



Du conflit au dialogue : l'athéisme scientifique en RDA (1963-1990)

Eva Guigo-Patzelt

► To cite this version:

Eva Guigo-Patzelt. Du conflit au dialogue : l'athéisme scientifique en RDA (1963-1990). Sociologie. Sorbonne Université, 2021. Français. NNT : 2021SORUL159 . tel-03772781

HAL Id: tel-03772781

<https://theses.hal.science/tel-03772781>

Submitted on 8 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE 020

Laboratoire de recherche SIRICE

T H È S E

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

Discipline : Études germaniques

Présentée et soutenue par :

Eva GUIGO-PATZELT

le : 09 décembre 2021

**Du conflit au dialogue :
L'athéisme scientifique en RDA (1963-1990)**

Sous la direction de :

Mme Hélène MIARD-DELACROIX – Professeur des universités, Sorbonne Université

Membres du jury :

M. Emmanuel DROIT – Professeur des universités, Sciences Po Strasbourg

Mme Sylvie LE GRAND-TICCHI – Maître de conférences HDR, Université de Paris-Nanterre

M. Armin OWZAR – Professeur des universités, Sorbonne Nouvelle

Mme Laura PETTINAROLI – Directrice d'études, École française de Rome

À Pierre, encore et toujours.

Remerciements

Tout barrer, jeter les vieilles feuilles, recommencer ? Et ce à mon âge ?¹

Travail personnel, une thèse n'est pas une oeuvre solitaire : au bout de sept ans, les remerciements à exprimer sont nombreux.

Les premiers vont à ma directrice de thèse, Hélène Miard-Delacroix, que le projet puis les obligations professionnels de sa doctorante n'ont pas fait douter de son sérieux et de sa détermination. Pour votre soutien tout au long de cette aventure, merci.

Ma gratitude vaut également pour le groupe de doctorants et post-doctorants à la Sorbonne, au collègue doctoral entre le Luxembourg, Paris et Sarrebruck, au collègue réunissant les doctorants de Bonn, Mayence, Munich et Paris, et à leurs directeurs, autant de lieux où j'ai pu présenter mes recherches, bénéficier de discussions et de conseils. Merci également à ma promotion d'étudiants-stagiaires à l'Institut Protestant de Montpellier et aux professeurs Elian Cuvillier et Claude Levain qui m'ont également offert une occasion de présentation et discussion. Les professeurs Olivier Agard et Gérard Raulet se sont penchés année après année sur mon projet : qu'ils soient ici remerciés du temps consacré dans le cadre du comité de suivi. Celui demandé aux membres du jury est conséquent, et je les remercie chaleureusement d'avoir accepté cette invitation à un échange dont je ne doute pas qu'il sera très riche.

Les voyages et séjours en archives ont été rendus possibles grâce au soutien de l'Association des germanistes de l'enseignement supérieur (AGES), du *Deutscher Akademischer Austauschdienst* (DAAD), de l'Université franco-allemande et de l'université de la Sorbonne. Au-delà du soulagement financier, très bienvenu, je remercie ces organismes et leurs responsables pour la reconnaissance et les encouragements reçus.

Unzählige Archivare, langjährige Angestellte verschiedener Hochschulen, ehemalige Kollegen der Atheismusforscher haben tatkräftig bei der Suche nach Beständen und Zeitzeugen mitgeholfen. Nicht überall war sie von Erfolg gekrönt und nicht alle Orte haben

¹ CIBULKA, Hanns. *Das Buch Ruth : Aus den Aufzeichnungen des Archäologen Michael S.* Halle/Leipzig : Mitteldeutscher Verlag, 1978, p. 39 : « Alles streichen, die alten Blätter wegwerfen, neu anfangen ? Und das in meinem Alter ? »

Eingang in die Liste der genutzten Quellen gefunden. Doch vergesse ich nicht die auch aus Greifswald, Halle, Erfurt, Köln, Rom und anderswo erhaltenen Antworten auf meine Anfragen und die dort damit verbundene Arbeit. Meine Danksagung erstreckt sich ebenso auf zahlreiche nicht nur Universitätsbibliotheken, deren Mitarbeiter mir manchmal ohne es zu ahnen wesentliche Hilfsmittel zugänglich machen konnten : ich nenne hier nur die Verantwortliche der Fernleihe der Stadtbibliothek Witten.

Dem Berliner Institut für vergleichende Staat-Kirche-Forschung und seinem Direktor Dr. Joachim Heise gilt mein besonderer Dank für die zugänglich gemachten Akten, für Rat, aufschlussreiche Gespräche und die Möglichkeit, in diesem Rahmen im April 2017 mein Thema zur Diskussion zu stellen. Ebenso danke ich allen ehemaligen Hochschullehrern und deren Angehörigen, die am Telefon oder im persönlichen Gespräch bereit waren, mich an ihren Erinnerungen teilhaben zu lassen, und denen ich ebenfalls einen Teil der Dokumentation verdanke.

Devenue pasteur de l'Église Protestante Unie de France au beau milieu de ce travail de thèse, j'ai eu la chance d'y rencontrer, à différents niveaux, des personnes bienveillantes voire encourageantes à l'égard de ce projet pourtant chronophage et prenant. En nommer reviendrait à en oublier : elles sauront s'y reconnaître. Je me limiterai ici à remercier le conseil presbytéral de la paroisse luthérienne de Bourg-la-Reine, le conseil régional de l'Inspection luthérienne de Paris, les inspecteurs ecclésiastiques successifs Jean-Frédéric Patrzynski et Laza Nomenjanahary, ainsi que mon collègue et voisin Jean-Claude Deroche.

Der katholischen Gemeinde der Heiligen Familie und ihrer Sekretärin habe ich für die besondere Gastfreundschaft und das Vertrauen zu danken, die es mir ermöglichten, manch langen Arbeitstag im Bundesarchiv durch ein Intermezzo an der Orgel aufzulockern zu können.

Und schließlich denke ich in Dankbarkeit an meine Familie, die im Laufe der Jahre manches auf sich genommen hat ; an Leonora, Lise, Marie-Pascale, Dominique et Marie. Elisa Goudin m'a prêté des ouvrages en pleine crise Covid, Viera Rebellodo-Dhuin aura été d'une aide inestimable pour mettre au point la carte en annexe : merci.

À mon Pierre, que je ne saurais assez remercier, je dédie le présent travail. Sans lui, il n'aurait pas vu le jour.

Sommaire

Remerciements.....	3
Abbréviations.....	10
Introduction.....	13
Première partie : Les années 1960, période fondatrice de l'athéisme scientifique est-allemand.....	50
Chapitre 1 : Athéisme et sciences en Allemagne de l'Est avant l'introduction officielle de l'athéisme scientifique (1945-1963).....	52
A) Des relations très tendues entre l'État socialiste et les communautés religieuses.....	53
1. Une population largement chrétienne, des Églises en recomposition mais puissantes.....	53
2. Socialisme et religion compatibles ? Une attitude initiale conciliante.....	55
3. Un statut juridique favorable pour les Églises.....	56
4. Une histoire vécue faite d'affrontements entre les Églises et le SED.....	58
5. L'Église catholique : « s'abstenir » et « hiberner ».....	63
6. Les autres communautés religieuses : entre collaboration et persécutions.....	65
B) Des universités et universitaires engagés face à la religion et aux Églises.....	65
1. Les universités : autant de discontinuité que possible, autant de continuité que nécessaire.....	66
2. Les sciences sociales après 1945, reconstruction et combats idéologiques.....	69
3. Une compréhension différente de la science.....	73
4. Des universitaires intéressés par les phénomènes religieux et l'athéisme.....	75
C) Olof Klohr, premier professeur est-allemand d'athéisme scientifique.....	78
1. De Hambourg à Rostock, parcours d'un communiste convaincu.....	78
2. Olof Klohr à Rostock (1957-1962) : l'athéisme et le religieux, une aventure collective.....	87
4. L'habilitation sur Haeckel (1962) et la mutation à Iéna.....	103
Chapitre 2 : La création d'une chaire d'athéisme scientifique en 1963.....	110
A) Une nouvelle chaire à Iéna.....	111
1. L'université Frédéric Schiller d'Iéna, nouveau lieu d'activité d'Olof Klohr.....	111
2. Un terreau favorable à l'implantation de l'athéisme scientifique ?.....	115
3. Une institutionnalisation sans encombres.....	120
B) « L'athéisme scientifique », une importation soviétique ?.....	125
1. Une discipline récente et en pleine mutation.....	125
2. Le dispositif athée, ou l'encadrement de toute une société.....	128
C) La nouvelle chaire universitaire, adversaire à combattre ou interlocuteur des chrétiens ?.....	131
1. Une innovation universitaire très remarquée.....	131
2. Des contre-mesures officielles de l'Église protestante.....	135
3. Olof Klohr réticent et « non compétent » pour des contacts avec l'Église.....	140
4. Une réception positive dans une partie du monde protestant.....	148
5. Tentation et source de conflits dans l'Église catholique.....	151
Chapitre 3 : Donner un contenu à l'athéisme scientifique.....	156
A) Des moyens pour développer une activité de recherche.....	157
1. Une volonté forte de développer la recherche.....	157
2. Le <i>DDR-Arbeitskreis</i> et ses différents sous-groupes.....	158
3. Quels moyens pour développer la recherche ?.....	160
B) Une spécialité qui se cherche.....	164
1. Une continuité initiale : sciences de la nature et athéisme.....	164
2. Donner des racines historiques à la nouvelle discipline ?.....	175
3. Les sectes en RDA, une fausse piste.....	180

C) Athéisme scientifique, une discipline sociologique ?.....	182
1. L'orientation vers la sociologie, une source de dissensions.....	182
2. La sociologie en régime socialiste, des défis spécifiques.....	188
3. Faire de la sociologie de la religion et de l'athéisme à Iéna.....	196
4. « Encore » croyant ou « déjà » athée ? Le citoyen est-allemand sous observation....	203
5. Athéisme et attitude politique, l'enjeu véritable.....	210
7. Une communauté scientifique internationale socialiste ?.....	216
D) L'athéisme scientifique, « science auxiliaire » pour l'éducation ?.....	232
Chapitre 4 : L'athéisme scientifique, une discipline appelée à rayonner.....	242
A) L'université Frédéric Schiller, un terrain favorable ?.....	244
1. Un enseignement qui peine à se développer.....	244
2. Des spécialistes d'athéisme impliqués dans la vie de l'université.....	252
3. Une université exposée à la « lumière rouge ».....	257
4. Un système de formations qui profite peu à l'athéisme scientifique.....	263
B) L'université, acteur d'un territoire donné et part de la société.....	266
1. Éduquer le peuple : l'universitaire comme propagandiste.....	266
2. Conseiller les politiques : l'universitaire comme expert.....	271
3. Éduquer les éducateurs : l'universitaire comme formateur.....	276
4. Quels relais former pour mettre en œuvre la nouvelle propagande athée?.....	283
5. Faire de la FDJ un relais plus efficace ?.....	288
6. À travers l'engagement régional, aller au contact des croyants ? Le district comme interface possible.....	294
C) Les spécialistes d'Iéna attendus par les autorités au plus haut niveau ?.....	298
1. Quel fondement pour intervenir en politique ?.....	298
2. Une coopération suivie mais qui peine à s'institutionnaliser.....	300
3. Olof Klohr à la Commission idéologique du Comité central : une occasion manquée ?	305
4. Olof Klohr, un informateur de la Stasi ?.....	314
Chapitre 5 : Une expérience qui tourne court. La fin de la chaire universitaire d'Iéna en 1968	328
A) Une « mutation punitive » pour Olof Klohr ?.....	329
B) Un environnement universitaire en pleine mutation.....	334
1. Une décennie de réformes.....	334
2. Quelle marge de manœuvre pour les universités et les universitaires ?.....	340
C) L'athéisme scientifique dans le tourbillon de la III ^{ème} réforme de l'enseignement supérieur.....	345
1. Les sciences sociales à Iéna, grands perdants de la réforme ?.....	345
2. Chronique d'une élimination non annoncée.....	349
3. Des collaborateurs partis vers d'autres horizons.....	356
D) De nouveaux établissements universitaires en mal de professeurs : La mutation d'Olof Klohr, un gain pour Warnemünde.....	362
Deuxième partie : Les années 1970, grandes ambitions et plus grands obstacles.....	370
Chapitre 6 : Nouvel essor et déploiement du réseau dans les années 1970.....	374
A) L'apogée du socialisme est-allemand, un contexte propice au renouveau de l'athéisme scientifique.....	375
1. Une situation politique et ecclésiale nouvelle.....	375
2. Warnemünde et Güstrow, nouveaux centres de l'athéisme scientifique.....	381
B) Grandes ambitions, nouveaux moyens : le redéploiement d'un réseau à travers la RDA	387
1. Des structures d'emblée multiples, parallèles et sujettes aux critiques.....	387
2. Entre échange scientifique et transmission, des rencontres à géométrie variable.....	394

3. La littérature grise, un moyen d'amplifier l'audience des rencontres.....	408
4. Deux périodiques aux stratégies divergentes pour façonner un groupe d'enseignants-chercheurs.....	413
C) Une vie scientifique en vase clos ?.....	430
1. Renouer avec la communauté scientifique internationale.....	430
2. Se faire reconnaître en RDA, une démarche inachevée.....	441
D) Manque de relègue, manque de fidélisation, manque de publicité : des ambitions impossibles à honorer.....	450
Chapitre 7 : Une recherche en tension. L'athéisme scientifique entre conflits et coopération.....	457
A) Une continuité revendiquée et réelle avec la chaire d'Iéna.....	458
1. L'éducation athée et les méthodes sociologiques, deux priorités chères à Olof Klohr.....	458
2. Les conflits avec la religion hérités des années 1950 et 1960.....	462
3. Un nouveau terrain de conflit, l'éthique.....	463
B) Les terrains étudiés : entre ouverture, détours et rapprochement avec les chrétiens.....	468
1. Une volonté d'ouvrir l'horizon sur d'autres religions et d'autres parties du monde.....	468
2. Une recherche largement centrée sur le christianisme.....	473
3. La recherche sur le protestantisme en plein essor – mais occidental.....	477
4. Un détour par l'œcuménisme pour aboutir aux Églises est-allemandes.....	483
5. Bons chrétiens, mauvais marxistes ? Ou : que faire des chrétiens favorables au socialisme ?.....	492
C) Des concepts en tension.....	505
1. Une religion en crise qui tente de s'adapter.....	505
2. Le cléricalisme politique : concept mal-aimé et phénomène étranger.....	508
3. La coopération avec les chrétiens, un impératif grandissant qui soulève des réticences.....	515
4. Le dépérissement de la religion comme horizon – ou pas ? Un concept marginalisé.....	521
5. 1978, un tournant dans la recherche en athéisme scientifique ?.....	529
Chapitre 8 : Enseigner l'athéisme scientifique en RDA, un combat contre l'indifférence.....	537
A) Enseigner l'athéisme, une préoccupation majeure au contenu changeant.....	538
1. La « sclérose » de l'ère Honecker, une opportunité sans pareille pour ancrer l'athéisme scientifique dans l'enseignement.....	538
2. Des aides nombreuses pour « mieux mettre en valeur le caractère athée ».....	544
3. S'adapter aux étudiants : les indifférents comme nouveau public cible.....	550
4. Des recommandations inégales pour les enseignants des cours obligatoires de marxisme-léninisme.....	556
5. Les cours dédiés à « l'athéisme scientifique », de 1965 à 1989 : du conflit à la coopération, de l'athéisme aux religions.....	561
B) Des obstacles à tous les niveaux : un enseignement qui reste bien en-deçà des ambitions.....	570
1. L'athéisme, un sujet difficile à réintroduire dans les cours obligatoires de marxisme-léninisme.....	570
2. Les partisans de l'athéisme scientifique conscients des obstacles.....	577
3. Enseignants et responsables d'université, des partenaires indispensables qui font défaut.....	580
4. Des cours spéciaux d'athéisme scientifique en mal d'universités et d'étudiants.....	589
5. Les cours spéciaux d'autres matières, une manière détournée d'introduire l'athéisme ?.....	598
6. Un public étudiant motivé mais peu porteur pour la discipline.....	600

Troisième partie : Les années 1980, reprise en main et renouveau de l'athéisme scientifique.....	611
Chapitre 9 : L'athéisme scientifique entre restructuration et diversification.....	615
A) L'Académie des sciences sociales à la conquête de l'athéisme scientifique.....	616
1. Le collectif de l'AfG, acteur d'emblée incontournable de la recherche en athéisme scientifique.....	616
2. Le <i>Problemrat</i> , acteur d'une recomposition majeure du réseau.....	626
3. <i>Problemrat</i> et groupe de travail permanent, un équilibre à trouver.....	630
4. Le collectif de l'AfG dans les années 1980 : sujets, concepts et thèses.....	639
B) Nouveaux lieux, nouveaux visages de l'athéisme scientifique est-allemand.....	649
1) Wolfgang Kleinig à l'université Humboldt, de la théologie à l'athéisme scientifique.....	649
2. La Saxe, un statut périphérique qui ne passe pas.....	660
Leipzig, lieu de tous les obstacles.....	661
À Zittau, pas l'ombre d'un centre d'athéisme scientifique.....	672
Dresde et Freiberg, faire équipe commune.....	673
3. Les historiens de l'AfG et le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses, indépendants mais complémentaires.....	693
C) Warnemünde et Güstrow, des centres solides mais à l'avenir incertain.....	702
1. Warnemünde, une réorientation imposée.....	703
2. Güstrow, un collectif nombreux capable d'essaimer.....	711
3. Passer le relais, véritable gageure pour la discipline.....	714
Chapitre 10 : Débattre et dialoguer.....	725
A) Un renouveau théorique sans tabous.....	726
1. La religion est-elle encore « l'opium du peuple » ?.....	726
2. La religion peut-elle avoir une fonction positive et une place dans la société socialiste ?.....	731
3. La religion ne va-t-elle pas « déperir » ?.....	737
4. Faut-il encore parler d'athéisme scientifique ?.....	739
B) Le dialogue entre marxistes et chrétiens, un long chemin semé d'embûches.....	749
1. Les usages du dialogue : atout, faire-valoir ou cache-misère ?.....	749
2. Du « dialogue » au dialogue : vingt ans d'hésitations.....	751
3. Pratiquer le dialogue.....	762
4. Le dialogue, une pratique surveillée, rejetée, risquée.....	775
C) L'association des libres penseurs de la RDA, une épreuve pour le dialogue.....	782
1. Une association qui crée la surprise.....	782
2. Une association qui inquiète les chrétiens.....	787
3. Façonner la VdF ou la fuir ? Dilemme et divisions chez les spécialistes d'athéisme scientifique.....	788
Épilogue.....	798
Conclusion.....	813
Sources.....	831
Annexes.....	889
Table des tableaux.....	911
Index.....	913

Abbréviations

ABF	Arbeiter- und Bauern-Fakultät (faculté d'ouvriers et de paysans)
AfG	Akademie für Gesellschaftswissenschaften (Académie des sciences sociales)
AFSR	Association française des sciences des religions
AG	Arbeitsgruppe (groupe de travail)
ASSR	Archives des sciences sociales des religions
AP	Archives privées
BAF	Bergakademie Freiberg
BArch	Bundesarchiv (Archives fédérales)
BBK	Berliner Bischofskonferenz (conférence des évêques de Berlin)
BEK	Bund evangelischer Kirchen in der DDR (Fédération des Églises protestantes en RDA)
BISKF	Berliner Institut für vergleichende Staat-Kirche-Forschung
BL	Bezirksleitung (direction du district)
BOK	Berliner Ordinarienkonferenz (prédécesseur de la conférence des évêques de Berlin)
PB	Politbüro (Bureau politique)
BSStU	Bundesbeauftragter für die Stasi-Unterlagen (service d'archives de la Stasi)
CAEM	Conseil d'assistance économique mutuelle
CC	Comité central
CDU	Christlich Demokratische Union Deutschlands (Union chrétienne-démocrate d'Allemagne ; est- ou ouest-allemande)
CSCE	Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe
ČSSR	Československá socialistická republika (République socialiste tchécoslovaque)
CSU	Christlich Soziale Union Deutschlands (Union chrétienne-sociale d'Allemagne)
DDR	Deutsche Demokratische Republik (République Démocratique Allemande)
DDR-FG	DDR-Forschungsgruppe (Wissenschaftlicher Atheismus) (groupe de recherches de RDA en athéisme scientifique)
DHM	Dialektischer und historischer Materialismus (matérialisme dialectique et historique)
DKP	Deutsche Kommunistische Partei (Parti communiste allemand)
DM	Deutsche Mark
DZfPh	Deutsche Zeitschrift für Philosophie
edp	Evangelischer Pressedienst (service de presse de l'Église protestante)
EvPfrBl	Evangelisches Pfarrerblatt
EKD	Evangelische Kirche in Deutschland (Église protestante en Allemagne)
EKU	Evangelische Kirche der Union (Église protestante unie)
EMAU	Ernst-Moritz-Arnt-Universität (université Ernst Moritz Arndt)
EVA	Evangelische Verlagsanstalt (éditions protestantes)
EZW	Evangelische Zentralstelle für Weltanschauungsfragen (bureau central aux questions de vision du monde)
FB	Fachbereich (département)
FDGB	Freier Deutscher Gewerkschafts-Bund (Confédération des syndicats libres allemands)
FDJ	Freie Deutsche Jugend (Jeunesse libre allemande)
FG	Forschungsgruppe (groupe de recherches)

FMI	Franz-Mehring-Institut
FSU	Friedrich-Schiller-Universität (université Frédéric Schiller)
F.u.B.	Forschungsberichte und Beiträge (périodique)
GO	Grundorganisation (organisation de base du SED)
HfV	Hochschule für Verkehrswesen (école supérieure de transports)
HS	Hors série
HUB	Humboldt-Universität zu Berlin (université Humboldt de Berlin)
IfG	Institut für Gesellschaftswissenschaften (institut de sciences sociales)
IHS	Ingenieurhochschule Warnemünde-Wustrow (école supérieure d'ingénieurs de Warnemünde-Wustrow)
IK	Ideologische Kommission (commission idéologique)
IML	Institut für Marxismus-Leninismus (institut de marxisme-léninisme)
INA	Institut Nautchnogo Ateizma (Institut d'athéisme scientifique)
KiS	Kirche im Sozialismus (périodique)
KL	Kreisleitung (direction de l'arrondissement)
KMU	Karl-Marx-Universität (université Karl Marx)
KPD	Kommunistische Partei Deutschlands (Parti communiste d'Allemagne)
MfS	Ministerium für Staatssicherheit (ministère de la Sécurité de l'État, Stasi)
MHF	Ministerium für Hoch- und Fachschulwesen (ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel)
ML	Marxismus-Leninismus (marxisme-léninisme)
MLG	marxistisch-leninistisches Grundlagenstudium
MLU	Martin-Luther-Universität (université Martin Luther)
NSDAP	Nationalsozialistische Deutsche Arbeiter Partei (parti national-socialiste)
ONU	Organisation des Nations Unies
PB	Politbüro (Bureau politique)
PCUS	Parti Communiste d'Union Soviétique
PH	Pädagogische Hochschule (école supérieure de pädagogie)
PHG	Pädagogische Hochschule Güstrow (école supérieure de pädagogie de Güstrow)
PI	Pädagogisches Institut (institut de pädagogie)
PUG	Presses universitaires de Grenoble
PUR	Presses universitaires de Rennes
RDA	République Démocratique Allemande
RFA	République Fédérale d'Allemagne
SAPMO-BArch	Stiftung der Parteien und Massenorganisationen im Bundesarchiv (Fondation pour les archives des partis et des organisations de masse de la RDA aux archives fédérales)
SBZ	Zone d'occupation soviétique
s. d.	sans date
SED	Sozialistische Einheitspartei Deutschlands (Parti Socialiste Unifiée d'Allemagne)
SHF	Staatssekretariat für das Hochschulwesen (secrétariat d'État à l'enseignement supérieur)
s. p.	sans page
s. t.	sans titre
St. AG	Ständige Arbeitsgruppe Wissenschaftlicher Atheismus (Groupe de travail permanent d'athéisme scientifique)
ThStA	Thüringisches Staatsarchiv
TUD	Technische Universität Dresden (université technique de Dresde)

UAJ	Universitätsarchiv Jena (archives universitaires d'Iéna)
UAL	Universitätsarchiv Leipzig (archives universitaires de Leipzig)
UAR	Universitätsarchiv Rostock (archives universitaires de Rostock)
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
UPL	Universitätsparteileitung (direction du SED à l'université)
URSS	Union des républiques socialistes soviétiques
VdF	Verband der Freidenker (association des libres penseurs)
VELK	Vereinigte evangelisch-lutherische Kirche (fédération des Églises luthériennes)
WA	Wissenschaftlicher Atheismus (périodique)
WPU	Wilhelm-Pieck-Universität (université Wilhelm Pieck)
WZ	Wissenschaftliche Zeitschrift
ZENTRAAL	Zentraler Rat für Asien-, Afrika- und Lateinamerikawissenschaften (Conseil central pour les sciences sur l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine)
ZfR	Zeitschrift für Religionswissenschaft
ZIJ	Zentralinstitut für Jugendforschung (institut de recherches sur la jeunesse)
ZK	Zentralkomitee (Comité central)

Introduction

Or je conclus de vos lettres, cher collègue, [...] à un début de fixation sur le phénomène d'Ahasver que vous tenez à expliquer selon les critères de votre raison, bien qu'il ne se laisse manifestement pas contenir par le lit de Procuste formé par vos valeurs d'expérience. La démarche que vous cherchez à appliquer là, permettez-moi cette menue critique, est au fond une démarche non scientifique ; elle rappelle ces érudits du Vatican qui ne voulaient pas reconnaître les mondes de Jupiter parce qu'ils ne s'intégraient pas dans leur vision du monde aristotélicienne.

Il ne saurait être question d'une fixation, ni même de ses débuts. Même en position dirigeante, je suis membre d'un collectif, et mes projets de recherche sont eux aussi soumis à des décisions et à un contrôle conjoint. Ahasver m'intéresse en tant qu'exemple typique de superstition religieuse et de légendes qui en découlent¹.

Dans le roman *Ahasver* publié en 1981, l'écrivain est-allemand Stefan Heym imagine un échange de lettres entre un prétendu professeur Jochanaan Leuchtentrager de Jérusalem et Siegfried Beifuß, directeur de l'Institut d'athéisme scientifique de Berlin. Fictive, la controverse sur l'existence d'un Juif errant et éternel nommé Ahasver ne manque pas de jeter le doute sur la scientificité de l'approche adoptée par le professeur est-allemand. Des argumentations alternent et se contredisent, alimentées de présupposés et de considérations politiques qui amènent Beifuß à comparer Ahasver à Trotski et à le soupçonner d'être un « instrument de la réaction la plus obscure et de l'impérialisme », non sans quelques allusions aux intérêts est-allemands au Proche Orient et à l'antisémitisme². Le personnage de Beifuß

¹ HEYM, Stefan. *Ahasver*. Francfort/M : Fischer, 1983, p. 117 : « Doch erkenne ich aus Ihren Briefen, lieber Herr Kollege, [...] eine beginnende Fixation auf das Phänomen Ahasver, das Sie durchaus nach den Maßstäben Ihrer Ratio zu erklären wünschen, obwohl es sich offensichtlich nicht in das Prokrustesbett Ihrer Erfahrungswerte einzwängen läßt. Das Verfahren, welches Sie da anzuwenden suchen, gestatten Sie mir diese kleine Kritik, ist im Grunde ein unwissenschaftliches ; es erinnert an jene vatikanischen Gelehrten, die die Monde des Jupiter nicht anerkennen wollten, weil diese nicht in ihr aristotelisches Weltbild paßten. » ; *ibid.*, p. 138s : « Von einer Fixation, auch einer beginnenden, kann überhaupt nicht die Rede sein. Ich bin, selbst in leitender Funktion, Angehöriger eines Kollektivs, und auch meine Forschungsprojekte unterliegen Beschlüssen und gemeinsamer Kontrolle. Ahasver interessiert mich als typisches Beispiel religiösen Aberglaubens und daraus entstehender Legenden. » Pour une présentation de l'écrivain, mais pas du livre en question, le lecteur francophone pourra se rapporter à : PATZELT, Eva. *Un haut fonctionnaire est-allemand aux prises avec l'intelligentsia (1963-1989). Kurt Hager face aux écrivains Volker Braun, Stefan Heym, Helmut Sakowski et Erwin Strittmatter*. Paris : L'Harmattan, 2014

² *Ibid.*, p. 210 : « Werkzeug der finstersten Reaktion und des Imperialismus »

lui-même a peu pour gagner la sympathie du lecteur : son nom rappelle la commande « au pied » habituellement utilisée pour les chiens, peut-être parce qu'il ne manque pas de se concerter régulièrement avec le ministère de l'Enseignement supérieur est-allemand qui à son tour dit avoir consulté d'autres organes non identifiés – de quoi mettre en cause la probité du chercheur. Malgré les mises en garde, le professeur se laisse entraîner dans des discussions et accueille Ahasver et Leuchtentrager, traduction allemande de Lucifer, à Berlin le 31 décembre 1980. Un de ses assistants s'empresse de dénoncer son attitude aux autorités, aux antipodes du rôle du collectif soigneusement mis en scène jusque-là. L'histoire se termine par la disparition mystérieuse du professeur est-allemand, emporté par Leuchtentrager et Ahasver dans des circonstances qui donnent lieu à bien des malentendus. Ils passent par un trou dans le mur – non le mur de Berlin, mais de l'immeuble, comme les policiers le précisent. Ceux-ci trouvent un verset assorti laissé derrière qui « provient effectivement de la Bible, a donc été rédigé avant la construction du rempart antif[asciste] »³. Un vol dans les airs au-dessus des « fortifications frontalières » en direction de Berlin-Ouest finit par les convaincre que Beifuß a dû « fuir la République » (*Republikflucht*). Le lecteur peut avoir tendance à se rallier plutôt à une autre hypothèse, envisagée par l'intéressé lui-même peu avant les événements : « Que diriez-vous si le diable venait me chercher ? »⁴

En mettant en scène le directeur d'un institut d'athéisme scientifique – fictif lui aussi, l'athéisme scientifique n'ayant jamais atteint ce niveau de reconnaissance en RDA –, l'œuvre de Stefan Heym immortalise une spécialité aujourd'hui disparue et pose la question du regard porté par la société sur l'athéisme scientifique⁵. L'expression désigne une discipline universitaire établie officiellement en Allemagne de l'Est en 1963 à la suite de l'Union soviétique. Une chaire de l'institut de philosophie de l'université d'Iéna y fut alors consacrée, occupée par Olof Klohr, un jeune professeur de matérialisme dialectique né la même année et portant les mêmes décorations que le professeur fictif Beifuß. Après la suppression de la chaire universitaire en 1968 et une mutation de son ancien directeur sur la côte baltique, l'athéisme scientifique connut un regain d'intérêt dans le monde politique et académique est-allemand à partir de 1972. Avec l'appui du ministère de l'Enseignement supérieur un petit

³ *Ibid.*, p. 231 : « tatsächlich der Bibel entstammt, also vor Errichtung des antif. [sic] Schutzwalls verfaßt wurde ». Il s'agit du Psaume 18, verset 30. Voir le chapitre 27 sur la disparition de Beifuß.

⁴ *Ibid.*, p. 226 : « Was würden Sie dazu sagen, wenn mich der Teufel holte ? »

⁵ La parodie du professeur d'athéisme scientifique dans *Ahasver* ne semble pas avoir frappé les contemporains, même dans le contexte d'un cours portant entre autres sur le mythe d'Ahasver donné par une spécialiste d'athéisme scientifique (F.u.B. 55, 1987, p. 260-291). Le lien a été établi par Manfred LAUERMANN dans son article : « Der Atheismus – das ungeliebte Stiefkind der DDR-Philosophie », in : FABER, Richard, LANWERD, Susanne (éd.). *Atheismus : Ideologie, Philosophie oder Mentalität ?* Würzburg : Königshausen & Neumann, p. 132

groupe d'enseignants-chercheurs s'est alors formé dont l'ambition était d'implanter l'athéisme scientifique dans tous les établissements d'enseignement supérieur à travers le pays. Malgré une diversification des lieux en effet grandissante, l'expansion rencontrait cependant des limites bien avant le démantèlement des unités de recherche dans le cadre de la réunification allemande en 1990.

Confrontés à la tâche d'asseoir une discipline entièrement nouvelle dans le paysage universitaire est-allemand, de lui tailler une place et de lui conférer un contenu, les représentants de l'athéisme scientifique se sont heurtés à une notion à la fois négative, pensée en opposition à la religion, et militante, alors que la ligne politique de leur parti évoluait vers l'apaisement et la coopération avec les croyants. Le rôle assigné aux spécialistes en athéisme scientifique au fil des décennies fut ainsi multiforme et contradictoire, entre justification prétendument scientifique d'une propagande athée, intégration des chrétiens dans le projet de société socialiste et création de valeurs propres à cette dernière. Destinée à être dépassée par la marche de l'histoire selon Marx, la religion ne s'en vit pas moins accorder une attention grandissante. D'une opposition frontale visant à dénigrer les positions religieuses et les croyants, l'athéisme scientifique comme discipline a basculé vers un regard plus bienveillant, d'abord sous la même étiquette puis en tentant de se transformer, dans la dernière phase de son existence, en « science des religions marxiste-léniniste » (*marxistisch-leninistische Religionswissenschaft*). Nombreux ont été les chercheurs marxistes à s'engager dans le dialogue entre chrétiens et marxistes dans les années 1980 et à entretenir des relations avec certains milieux ecclésiaux notamment protestants. Cette trajectoire du conflit au dialogue n'a pas été commune à la discipline au sein du bloc soviétique⁶.

Le terme de « conflit » est ici à entendre au sens qu'il revêt dans la sociologie de Georg Simmel, inspirante à plusieurs titres. Comme Monika Wohlrab-Sahr, Uta Karstein et Thomas Schmidt-Lux l'ont déjà fait ressortir à l'aide de cette notion, le SED (*Sozialistische Einheitspartei Deutschlands*, Parti Socialiste Unifié d'Allemagne) visait à la défaite d'un adversaire auquel il déniait par principe toute légitimité. Il a réussi à faire entrer les Églises dans une « logique d'appartenance » (*Mitgliedschaftslogik*) où l'individu devait choisir son camp. L'opposition construite et constamment réaffirmée entre science et politique appuyée sur la science d'une part et religion d'autre part en était un des traits saillants⁷. Cette logique de face-à-face, de conflit entre deux alternatives se vérifie pour les premiers contenus de

⁶ C'est ce qui ressort de la comparaison avec le cas soviétique, tel que présenté notamment par Victoria SMOLKIN : *A Sacred Space Is Never Empty. A History of Soviet Atheism*. Princeton/Oxford : Princeton University Press, 2018

l'athéisme scientifique qui peut être lu comme un des terrains où cette configuration de conflit est mise en place et sans cesse réaffirmée.

Georg Simmel a cependant également théorisé le « combat » (*Kampf*) comme une forme de socialisation (*Vergesellschaftung*) et souligné « la positivité sociologique du combat »⁸. Ce dernier imprime sa marque à la société dans laquelle il se déroule, il peut la faire avancer, et il relie malgré eux les deux partis opposés. De même l'athéisme scientifique et son combat contre la religion ne doivent pas être considérés dans un « carcan » (*Gehäuse*, selon l'expression consacrée de l'histoire des sciences) universitaire trop étroit, mais interrogés sur ce qu'ils révèlent du socialisme comme forme de société. La société est-allemande a elle-même évolué durant l'existence de l'athéisme scientifique, vers une indifférence grandissante qui remettait en cause le rôle structurant du conflit avec la religion et menaçait de dissoudre le lien. Un lien auquel les représentants de l'athéisme scientifique tenaient, quitte à le repenser en dehors du conflit.

Leur perspective et objectifs n'ont pas été partagés par l'ensemble des responsables et fonctionnaires du SED. Georg Simmel a également rappelé l'importance du conflit pour la structuration interne de chaque adversaire. Or dans le cas de l'Allemagne de l'Est, au lieu de souder les troupes contre la religion, le sujet a fini par faire jaillir des stratégies et initiatives contradictoires au sein même du SED, l'athéisme scientifique étant une voix parmi plusieurs dans un débat interne brusquement interrompu en 1990.

Appliqué à l'histoire des relations entre marxistes et croyants, entre SED et Églises, le conflit ainsi entendu est un concept extérieur introduit pour les besoins de l'analyse ; les sources est-allemandes préfèrent parler de « Auseinandersetzung » (confrontation) ou « Gegensatz » (littéralement : contradiction) avec la religion. Georg Simmel ne fait pas partie des auteurs de prédilection des chercheurs en athéisme scientifique. Le « dialogue » au contraire est un terme manié et problématisé par ces derniers, qui ne se résolvent à son utilisation qu'au bout de deux décennies. La réalité du dialogue qu'ils finissent par revendiquer reste toutefois à questionner afin d'apprécier l'évolution de la discipline et le rôle

⁷ WOHLRAB-SAHR, Monika, KARSTEIN, Uta, SCHMIDT-LUX, Thomas. *Forcierte Säkularität. Religiöser Wandel und Generationendynamik im Osten Deutschlands*. Francfort/New York : Campus, 2009, p. 125ss, 350. Voir également l'ouvrage précédent de Thomas SCHMIDT-LUX : *Wissenschaft als Religion : Szientismus im ostdeutschen Säkularisierungsprozess*. Würzburg : Ergon Verlag, 2008, notamment p. 26-28, 382

⁸ SIMMEL, Georg. *Soziologie. Untersuchungen über die Formen der Vergesellschaftung*. Berlin : Duncker & Humblot, 4^e éd., *Gesammelte Werke, 2. Band*, 1958 (1908), p. 186 : « die soziologische Positivität des Kampfes ». Voir le chapitre 4 : « Der Streit » (p. 186-255)

des chercheurs dans cette évolution. Est-ce une adaptation des universitaires à des injonctions politiques nouvelles ? Ou l'origine de l'évolution est-elle à chercher dans la réflexion des universitaires, qui infléchit à son tour la ligne politique⁹ ? Si le constat d'une évolution vers le dialogue n'est pas nouveau, les interprétations divergent.

Un espace limité, un terrain de controverses

Pour retracer l'évolution de l'athéisme scientifique comme discipline en RDA, l'étude devra englober l'ensemble du territoire est-allemand, un terrain à la fois vaste et limité. L'athéisme scientifique était autorisé, et aurait dû selon certains, s'implanter dans l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur : les six universités de RDA, mais aussi les écoles techniques, professionnelles, de diverses spécialités régies par le ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel (*Ministerium für Hoch- und Fachschulwesen*, MHF) et dont le rôle dans l'histoire de l'athéisme scientifique s'est avéré capital. Or il ne faudra pas non plus perdre de vue les établissements sous la responsabilité d'autres ministères, notamment les instituts de pédagogie (*Pädagogische Institute*) et les écoles supérieures de pédagogie (*Pädagogische Hochschulen*, PH) rattachés au ministère de l'Éducation populaire (*Ministerium für Volksbildung*). L'ambition s'étendait également aux écoles supérieures artistiques du ministère de la Culture et aux institutions de l'armée, sans succès notables. En 1989 la RDA comptait plus d'une cinquantaine d'établissements d'enseignement supérieur¹⁰. Dans la pratique et compte tenu de la situation archivistique très inégale, l'attention s'est focalisée sur les établissements clés, au rôle moteur dans les réseaux d'athéisme scientifique ainsi que sur quelques chercheurs isolés dans leurs institutions mais actifs dans les réseaux. À titre d'exemple particulièrement important, les difficultés d'implantation de l'athéisme scientifique seront étudiées à Leipzig et dans sa région.

Vaste, le terrain d'investigation se trouve en même temps limité car cantonné à la seule République Démocratique Allemande. Une histoire internationale ou transnationale de l'athéisme scientifique, depuis ses origines en URSS jusqu'à l'acculturation dans différents

⁹ Ainsi e.a. THIEDE, Simone. *Der Dialog zwischen Religionen und säkularen Weltanschauungen : Dargestellt am Beispiel des christlich-marxistischen Dialogs in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 1999, p. 62, 64

¹⁰ KOWALCZUK, Ilko-Sascha. « Universitäten in der SED-Diktatur. Ein Problemaufriss », in : PRÜLL, Livia, GEORGE, Christian, HÜTHER, Frank (éd.). *Universitätsgeschichte schreiben. Inhalte – Methoden – Fallbeispiele*. Göttingen : V& R unipress, 2019, p. 123-153 : donne le chiffre de 54 sans inclure celles du ministère de l'Intérieur, de la Stasi, de l'armée, du SED, « etc. »

pays à travers le bloc de l'est, reste à écrire. Tel n'a pas pu être l'objectif du présent travail. Conscient de l'importance de la dimension internationale et de l'inscription des chercheurs est-allemands dans une communauté épistémique plus large, il tâchera d'ouvrir des fenêtres dans la mesure du possible pour interroger ces liens, mais toujours vus du côté de la RDA. Quant aux porosités du « rideau de fer » que certains ont requalifié plus récemment en « rideau de nylon »¹¹, Olof Klohr comme principal représentant de l'athéisme scientifique est-allemand en a profité pour faire connaître ses travaux aux sociologues des religions occidentaux. Les lecteurs français ont pu découvrir son nom dans *Archives de Sciences Sociales des Religions*¹². Là encore, il s'agira surtout d'ouvrir des pistes pouvant servir à des travaux ultérieurs.

À la fois vaste et limitée, la RDA est reconnue comme étant un terrain de première importance pour étudier les phénomènes de sécularisation. « Accident nucléaire majeur de l'Église », « épiscentre » d'un « terrain de catastrophe ecclésiale », « l'est païen », la partie orientale de l'Allemagne a connu un renoncement « sans pareil » à la religion et aux Églises chrétiennes¹³. Les membres des Églises protestantes luthéro-réformées et catholique sont passés de 82 % et 12 % respectivement en 1946 à 60 % et 8 % en 1964 et à environ 25 % et 2-5 % en 1990¹⁴. Ce déclin numérique s'est avéré durable au-delà de la fin du régime socialiste.

*La politique religieuse du SED semble donc – en ce qui concerne ses conséquences à long terme – avoir constitué un des projets les plus 'à succès' de l'ancienne RDA. L'expérience de sécularisation durable semble réussie*¹⁵.

¹¹ Expression utilisée notamment par György Péteri et reprise dans : KOTT, Sandrine. *Organiser le monde. Une autre histoire de la guerre froide*. Paris : Seuil, 2021, p. 8. L'importance des imbrications entre les deux côtés a été traitée pour les sciences de la nature et techniques dans un numéro de *Osteuropa* (vol. 59, n° 10, 2009).

¹² ASSR n° 21 et 22, 1966 ; n° 23, 1976 ; n° 25, 1968

¹³ TIEFENSEE, Eberhard. « Homo areligiosus : Überlegungen zur Entkonfessionalisierung in der ehemaligen DDR », in : SEIDEL, Thomas A. (éd.). *Gottlose Jahre ? Rückblicke auf die Kirche im Sozialismus der DDR*. Leipzig : EVA, 2002 : citations d'Ehrhart Neubert « Supergau der Geschichte » (p. 197) et de Peter L. Berger « so etwas wie ein kirchliches Katastrophengebiet » auquel Tiefensee ajoute « Epizentrum » (p. 199) ; HEISE, Joachim. « '... die Arbeit auf dem Gebiet des Atheismus intensivieren und qualifizieren' : Zum Wandel in der atheistischen Propaganda und Lehre in der DDR von den Anfängen bis Ende der siebziger Jahre », in : DÄHN, Horst, GOTSCHLICH, Helga (éd.). « Und führe uns nicht in Versuchung... » *Jugend im Spannungsfeld von Staat und Kirche in der SBZ/DDR 1945 bis 1989*. Berlin : Metropol, 1998, p. 150 : « heidnischer Osten » ; SCHMIDT-LUX, *op. cit.*, p. 12 : « ein beispielloser Prozess der Abkehr von christlicher Religion und Kirche ».

¹⁴ Les recensements de la population ne comportaient l'appartenance religieuse qu'en 1946 et 1964, pour des chiffres plus détaillés, voir MASER, Peter. *Kirchen und Religionsgemeinschaften in der DDR 1949-1989. Ein Rückblick auf vierzig Jahre in Daten, Fakten und Meinungen*. Constance : Christliche Verlagsanstalt, 1992, p. 71, 82. Tous les autres chiffres avancés dans la littérature sur l'évolution entre 1964 et 1989 sont des estimations, ceux de 1990 sont basés sur des enquêtes et font consensus.

¹⁵ WOHLRAB-SAHR, KARSTEIN, SCHMIDT-LUX, *op. cit.*, p. 14 : « Die Religionspolitik der SED scheint daher – was ihre langfristigen Folgen angeht – eines der 'erfolgreichsten' Projekte der ehemaligen DDR gewesen zu sein. Das Experiment der nachhaltigen Säkularisierung scheint gelungen. ». Voir aussi p. 17, 117, 120-125, 195.

Au début des années 2010 64 % des habitants des nouveaux Länder se sont déclarés « pas religieux du tout » (*gar nicht religiös*), 68 % ne faisaient partie d'aucune communauté religieuse¹⁶. Les catégories appropriées continuent à faire l'objet de débats. La perte de signification de références religieuses semble cependant actée. Ulrich Kühn a ainsi souligné qu'« en général il n'est pas question d'une sorte d'athéisme militant, mais plutôt d'un style de vie dans lequel la dimension religieuse paraît absolument obsolète »¹⁷. Annette Wilke a pu parler d'une « société est-allemande plutôt 'sans oreille musicale' pour la religion », Erhart Neubert d'un « habitus athée » et Gert Pickel d'une « habitude culturelle d'être sans confession »¹⁸.

Ce phénomène massif observé pendant les quarante ans de régime socialiste n'a cessé d'intriguer les observateurs, suscitant maints travaux et différents types d'explications¹⁹. Rien d'étonnant à cela, quand on sait que l'étude du temps présent tend à être approchée « comme analyse de la 'préhistoire' des problèmes actuels », voire que certains historiens conçoivent « le présent comme l'expression traumatique de catastrophes passées »²⁰. En l'occurrence faut-il imputer le rétrécissement des Églises à la répression politique et idéologique et à la propagande athée, notamment dans les années 1950 (selon Pollack) ? Ou se rallier aux thèses défendues par les chercheurs marxistes qui mettent en avant l'industrialisation, l'urbanisation, la place de la science (Büscher) ? Certains ont voulu prendre en compte une durée plus longue, y voir une « mentalité d'être chrétien sans Église » plus ancienne que les

¹⁶ Sur les enquêtes et leurs interprétations très divergentes, voir : WILKE, Annette. « Säkularisierung oder Individualisierung von Religion ? Theorien und empirische Befunde », in : ZfR, vol. 21, n° 1, 2013, p. 37

¹⁷ KÜHN, Ulrich. « Die Auseinandersetzung mit dem Atheismus in der evangelischen Kirche und in der evangelischen Theologie in der (ehemaligen) DDR », in : BEINERT, Wolfgang, FEIEREIS, Konrad, RÖHRIG, Hermann-Josef (éd.). *Unterwegs zum einen Glauben : Festschrift für Lothar Ullrich*. Leipzig : Benno Verlag, 1997, p. 257 : « es in der Regel gar nicht so sehr um eine Art militanten Atheismus geht, sondern eher um ein Lebensgefühl, bei dem die religiöse Dimension als absolut obsolet erscheint. »

¹⁸ WILKE, art. cit., p. 30 : « religiös eher 'unmusikalische' ostdeutsche Gesellschaft » ; SCHMIDT-LUX, op. cit., p. 13, cite Erhart Neubert : « atheistischer Habitus » et Gert Pickel : « Kultur der Konfessionslosigkeit ». D'autres expressions frappantes se trouvent dans : DIETRICH, Gerd. *Kulturgeschichte der DDR. Band III : Kultur in der Konsumgesellschaft 1977-1990*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2018, p. 1963-1969 et dans : GROSCHOPP, Horst. « Worum geht es in der Debatte über den 'ostdeutschen Volksatheismus' ? », in : *Kulturation : Online Journal für Kultur, Wissenschaft und Politik*, vol. 36, n° 16, 2013, disponible sur : http://www.kulturation.de/ki_1_thema.php?id=127 [consulté le 14/07/21]

¹⁹ POLLACK, Detlef. « Von der Volkskirche zur Minderheitskirche. Zur Entwicklung von Religiosität und Kirchlichkeit in der DDR », in : KAEUBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, p. 271-294 ; TIEFENSEE, art. cit., p. 199ss ; BÜSCHER, Wolfgang. « Unterwegs zur Minderheit : Eine Auswertung konfessionsstatistischer Daten », in : HENKYS, Reinhard (éd.). *Die evangelischen Kirchen in der DDR : Beiträge zu einer Bestandsaufnahme*. Munich : Chr. Kaiser, 1982, p. 422-436 ; SCHMIDT-LUX, op. cit., p. 11-29

²⁰ DROIT, Emmanuel, MIARD-DELACROIX, Hélène, REICHERZER, Frank. « Introduction à des essais franco-allemands », in : DROIT, Emmanuel, MIARD-DELACROIX, Hélène, REICHERZER, Frank (dir.). *Penser et pratiquer l'histoire du temps présent. Essais franco-allemands*. Villeneuve d'Ascq : Septentrion, 2016, p. 21, 23

circonstances auraient rendue manifeste dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle²¹. D'autres encore étudient l'histoire du territoire jusqu'à remonter à la Réforme et aux guerres de religion ou font l'hypothèse d'une crise d'identité secouant la population allemande (Tiefensee). Thomas Schmidt-Lux a insisté sur la valorisation de la science et la concentration sur l'immanent comme facteurs ayant favorisé le déclin des convictions religieuses²². Avec Monika Wohlrab-Sahr et Uta Karstein il a démontré la part active d'appropriation par les citoyens est-allemands des thèses qui leur étaient proposées²³. L'athéisme scientifique s'inscrit dans la même optique d'une approche scientifique censée pouvoir résoudre l'ensemble des questions qui se posent à l'être humain. Ses représentants ont proposé depuis les années 1960 des explications à la sécularisation observée, influant sur le débat. En même temps ils doivent être considérés comme des acteurs ayant contribué par leur activité d'enseignement et de propagande à accélérer le phénomène. Leur part reste impossible à mesurer. Toujours est-il qu'en RDA l'athéisme scientifique s'est développé dans un environnement de ce point de vue particulièrement encourageant pour ses défenseurs.

Constater le rapide déclin des institutions religieuses n'a cependant pas conduit l'athéisme scientifique à l'auto-dissolution faute d'objet, au contraire. Aussi l'histoire de l'athéisme scientifique en RDA devra s'étendre de l'arrivée de la discipline officiellement en 1963 à Iéna, jusqu'à la dissolution des entités de recherche en 1990. Le terrain a été préparé plusieurs années en amont, notamment par Olof Klohr dont l'intérêt pour les problématiques religieuses date au moins du milieu des années 1950. De même, l'histoire serait incomplète si elle se désintéressait du sort des principaux représentants de l'athéisme scientifique après la perte subite de leur emploi, statut et objet de recherche en 1990.

Un sujet laissé pour compte

Ainsi délimitée, l'étude proposée vient combler une lacune dans la connaissance de la RDA. Non pas que l'existence de l'athéisme scientifique en Allemagne de l'Est ait été ignorée dans les publications jusqu'ici. Nombreuses, il est vrai, sont celles qui reprennent sans l'interroger l'expression « État à la conception du monde athée » (*atheistischer Weltanschauungsstaat*) forgée par la hiérarchie de l'Église catholique romaine pour

²¹ POLLACK, « Volkskirche », *art. cit.*, p. 281 : « Christ-sein-ohne-Kirche-Mentalität »

²² SCHMIDT-LUX, *op. cit.*, p. 18

²³ WOHLRAB-SAHR, KARSTEIN, SCHMIDT-LUX, *op. cit.*

(dis)qualifier la RDA²⁴. Friedrich Wilhelm Graf a parlé d'une « société de l'athéisme décrété par l'État », Ulrich Kühn a voulu « se confronter à l'athéisme officiel en RDA » et Gerd Dietrich d'affirmer : « l'État dans son ensemble se comprenait quasiment comme athée », sans que ces auteurs ne précisent qui se cache selon eux derrière l'athéisme imposé à la société²⁵. D'autres mentionnent explicitement la discipline athéisme scientifique et ses principaux représentants dans le cadre de travaux plus généraux : ainsi dans l'histoire de l'opposition en RDA par Ehrhart Neubert ou dans les travaux de Detlef Pollack et de Veronika Albrecht-Birkner sur l'Église protestante²⁶. L'athéisme scientifique apparaît également en passant dans des études consacrées à la philosophie : c'est le cas d'un article de Manfred Lauermann, plus riche en erreurs et en affirmations péremptoires qu'en documentation²⁷. Hans-Joachim Dahms évoque la chaire d'Olof Klohr à l'université d'Iéna dans les années 1960²⁸. Le rôle de l'un ou l'autre chercheur en athéisme scientifique affleure aussi dans des travaux sur la sociologie est-allemande²⁹.

D'autres contributions à des ouvrages collectifs ont été consacrées plus spécifiquement à l'athéisme scientifique en RDA, souvent par des témoins ou anciens acteurs. En effet Olof Klohr et plusieurs anciens collègues ont apporté leur témoignage dans les années 1990, orientant ainsi l'interprétation qui allait être faite de leur discipline récemment abolie³⁰. Ralf

²⁴ Sur cette expression, voir HAESE, Ute. *Katholische Kirche in der DDR : Geschichte einer politischen Abstinenz*. Düsseldorf : Patmos Verlag, 1998, chapitre 2

²⁵ GRAF, Friedrich Wilhelm. « Eine Ordnungsmacht eigener Art. Theologie und Kirchenpolitik im DDR-Protestantismus », in : KAEUBLE, KOCKA, ZWAHR, *op. cit.*, p. 302 : « Gesellschaft des staatlich verordneten Atheismus » ; KÜHN, *art. cit.*, p. 264 : « Auseinandersetzung mit dem offiziellen Atheismus in der DDR » ; DIETRICH, *op. cit.*, p. 1969 « der gesamte Staat verstand sich quasi als atheistisch »

²⁶ NEUBERT, Ehrhart. *Geschichte der Opposition in der DDR 1949-1989*. Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung, 2000, 2^e éd., p. 181ss ; POLLACK, Detlef. *Kirche in der Organisationsgesellschaft : Zum Wandel der gesellschaftlichen Lage der evangelischen Kirchen in der DDR*. Stuttgart : W. Kohlhammer, 1994, p. 186-190. L'auteur parle cependant d'athéisme scientifique déjà pour les années 1950 ! ALBRECHT-BIRKNER, Veronika. *Freiheit in Grenzen. Protestantismus in der DDR*. Leipzig : EVA, 2018, p. 43

²⁷ LAUERMAN, *art. cit.*

²⁸ DAHMS, Hans-Joachim. « Philosophie an der Universität Jena 1945 bis 1989 », in : HOFELD, Uwe, KAISER, Tobias, MESTRUP, Heinz (éd.). *Hochschule im Sozialismus. Studien zur Geschichte der Friedrich-Schiller-Universität Jena (1945-1990)*, tome 2. Cologne : Böhlau, 2007, p. 1585, 1609

²⁹ STEINER, Helmut. « Aufbruch, Defizite und Leistungen der DDR-Soziologie : die 60er Jahre », in : BERTRAM, Hans (éd.). *Soziologie und Soziologen im Übergang : Beiträge zur Transformation der außeruniversitären soziologischen Forschung in Ostdeutschland*. Opladen : Leske + Budrich, 1997, p. 223ss ; ETTRICH, Frank. « DDR-Soziologie : Après la lutte », in : *ibid.*, p. 263-304. Il se réfère à Johann Klügl et non à Olof Klohr.

³⁰ KLOHR, Olof. « Atheismus und Religion in der DDR », in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993. Il présente notamment sa version des relations avec les pouvoirs politiques qui aurait largement ignoré et dérangé les travaux des chercheurs (p. 283s, 288). L'introduction de l'ouvrage révèle qu'il a soumis une contribution écrite, ne s'est donc pas exposé aux questions de la journée d'étude. LUTTER, Hans. « Zur Geschichte des Atheismus in der DDR », in : *Beiträge zur Geschichte der Arbeiterbewegung*, vol. 43, n° 2, 2001, p. 72-83 ; *Berliner Dialog-Hefte. Die Zeitschrift für den christlich-marxistischen Dialog*, vol. 5,

Pawelzik, docteur de l'Académie des sciences sociales (*Akademie für Gesellschaftswissenschaften*, AfG) auprès du Comité central du SED, a consacré deux articles à la chaire d'athéisme scientifique d'Iéna appuyés sur la littérature grise produite par celle-ci et sur une lettre adressée par Klohr à Pawelzik en 1993³¹. Si ce dernier s'intéresse surtout aux études sociologiques produites près de la chaire d'athéisme scientifique, un autre ancien chercheur de l'AfG, l'historien Joachim Heise, s'est penché sur les stages de formation proposés par Klohr et ses camarades dans les années 1970³². Enfin, le dialogue entre chrétiens et marxistes dans les années 1980 a fait l'objet de la thèse en sciences religieuses et sociologie de Simone Thiede soutenue en 1998 à l'université de Brême. Sur la base de neuf entretiens, l'ancienne collaboratrice d'un collectif d'athéisme scientifique a cherché à vérifier dans quel sens il pouvait s'agir d'un dialogue³³. Son analyse théorique et normative sera utilement complétée par un travail historique appuyé sur archives pour retracer concrètement comment des contacts avec des milieux ecclésiaux ont été noués, en dépit de quelles réticences et avec quels objectifs, en remontant au-delà des années 1980. Les articles de Horst Dähn et Almut Engelién de 1982 n'ont pas pu donner une perspective de l'intérieur, le gros de ce qui a été écrit dans la discipline athéisme scientifique ayant jalousement été gardé des regards occidentaux³⁴.

Une autre thèse, celle du théologien catholique Alfred Hoffmann, a délibérément pris le parti de se cantonner à des textes est-allemands publiés. Il s'est concentré sur deux revues philosophiques dans le but « d'étudier les écrits publiquement accessibles pendant l'existence de la RDA, et par là de saisir la portée et le contenu de l'athéisme propagé dans la société à

n° 2, 1994, avec des articles de Wolfgang KLEINIG, Günter KRUSCHE, Jens LANGER, Hans LUTTER, Peter WINZELER. Cette situation est abordée par Dirk Schuster, qui n'en a pas moins tendance à se baser davantage sur les articles rétrospectifs que sur les documents d'archives, et à citer davantage les objectifs des chercheurs en athéisme scientifique que de s'interroger sur les réalisations (« Das Postulat vom baldigen Ende der Religion. Die DDR-Religionssoziologie über eine Zukunft ohne Gott », in : FREITAG, Klaus, GROß, Dominik (éd.). *Zurück in die Zukunft. Die Bedeutung von Diskursen über « Zukunft » in der Wissenschaftsgeschichte*. Kassel : Kassel university press, 2017, p. 91-102).

³¹ PAWELZIK, Ralf. « Der Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus an der Universität Jena », in : HEISE et al. (éd.). *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR und anderen ehemals realsozialistischen Ländern 1945 bis 1989*. Berlin : Evangelische Akademie Berlin-Brandenburg, 1994, p. 81-86 (dactylographié) ; PAWELZIK, Ralf. « Zum Säkularisierungsprozeß der DDR-Jugend », in : DÄHN, GOTSCHLICH, *op. cit.*, p. 184-192

³² HEISE, « Arbeit », *art. cit.* ; cf. aussi : HEISE, Joachim. « Persönliche Erfahrungen bei der wissenschaftlichen Beschäftigung mit dem Thema Geschichte der Kirchenpolitik der SED bzw. der DDR vor und nach dem Systembruch 1989/90 », in : DÄHN, Horst, HEISE, Joachim (éd.). *Staat und Kirchen in der DDR : Zum Stand der zeithistorischen und sozialwissenschaftlichen Forschung*. Francfort/M : Peter Lang, 2003, p. 55-67

³³ THIEDE, *op. cit.*

³⁴ DÄHN, Horst. « Wissenschaftlicher Atheismus und Erziehungssystem », in : HENKYS, *op. cit.*, p. 144-157 ; ENGELIEN, Almut. « Die theoretische Auseinandersetzung der SED mit der Religion », in : *ibid.*, p. 127-143

l'époque »³⁵. Selon lui, des documents d'archives et la littérature grise non publiée dans les revues « peuvent compléter l'image ici présentée de l'athéisme et la modifier dans des détails, or [...] il ne faut pas s'attendre à une appréciation vraiment nouvelle »³⁶. Ce parti pris a conduit à un propos très philosophique, négligeant parfois la contextualisation historique, qui s'intéresse pour commencer aux idées de Marx, Engels, Lénine et Staline. Puis il résume le propos des revues est-allemandes qu'il réfute plus qu'il n'apporte de nouveaux éclairages. Très préoccupé par les implications de la propagande athée pour les Églises et les chrétiens, l'auteur peine parfois à instaurer la distance avec son objet³⁷. Le matériau choisi ne lui permet pas de décortiquer le raisonnement, d'identifier les facteurs qui ont influé sur lui ou de se défaire des termes et césures proposés par les sources. Notre attention se focalise bien au contraire sur la partie qui ne parvenait pas à percer jusqu'au grand public est-allemand, et vient compléter l'ouvrage de Alfred Hoffmann en présentant et différenciant davantage les acteurs. Une des revues étudiées par Alfred Hoffmann, la *Deutsche Zeitschrift für Philosophie* (DZfPh), a également été scrutée par Bernd Schäfer dans un ouvrage qui mériterait davantage d'être lu³⁸.

Faire la part belle à la dimension philosophique et revenir avant toute chose sur la compréhension de l'athéisme chez les fondateurs du marxisme-léninisme a été l'approche la plus répandue dans les travaux sur l'athéisme scientifique, qu'il soit allemand ou soviétique. Avant la chute des régimes communistes et l'ouverture des archives, des ouvrages fortement anticomunistes comme ceux de Hans-Gerhard Koch³⁹ côtoyaient de plus universitaires dus à Herta Schlosser ou Angelika Senge. Ces derniers sont à la fois plus larges en ce qu'ils ne se

³⁵ HOFFMANN, Alfred. *Mit Gott einfach fertig : Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : Benno-Verlag, 2000, p. 5 : « Zielstellung der nachfolgenden Untersuchung, die zu DDR-Zeiten öffentlich zugänglichen Schriften zu untersuchen und auf diese Weise Bedeutung und Inhalt des damals in der Gesellschaft propagierten Atheismus zu erfassen. » Thèse soutenue à la faculté de théologie catholique d'Erfurt en 1998 sous la direction de Konrad Feiereis, un acteur engagé dans le dialogue avec les marxistes dans la décennie précédente. Les revues étudiées sont *Deutsche Zeitschrift für Philosophie* (DZfPh) et *Einheit*.

³⁶ *Ibid.*, p. 5 : « können das hier vorliegende Bild des Atheismus ergänzen und in Einzelaspekten modifizieren, jedoch ist eine grundsätzliche Neueinschätzung [...] nicht zu erwarten »

³⁷ Voir des exemples aux p. 92, 128ss, 136, 255, 263, 265, 271. Sa conclusion que l'athéisme marxiste « ne peut servir d'Ersatz à la religion » (p. 108, 111) est sans objet puisqu'il constate ailleurs que les marxistes ne le concevaient pas comme tel (chapitre 11). Moins subtile, un article de Torsten Reichelt publié sur internet se propose de réfuter un manuscrit élaboré sous la direction d'Olof Klohr en 1986 : « Kritik der Kritik: Wissenschaftlicher Atheismus und Religion », 2004, disponible sur <http://www.felixd.de/weltformel/texte/WA.HTML> [consulté le 14/07/2021]

³⁸ SCHÄFER, Bernd. « Tendenzen und Inhalte von atheistischer Propaganda und wissenschaftlichem Atheismus 1957-1989 », in : Landtag Mecklenburg-Vorpommern. *Aufarbeitung und Versöhnung*, tome VI : *Zur Arbeit der Enquete-Kommission : « Leben in der DDR. Leben nach 1989 – Aufarbeitung und Versöhnung »*. Expertisen und Forschungsstudien zum Thema « Kultur und religiöses Brauchtum ». Schwerin 1997, p. 174-186 ; SCHUSTER, « Postulat », *art. cit.*, écarte délibérément les travaux d'après 1969 au motif que le public ne pouvait pas en prendre connaissance (p. 95).

cantonnent pas à l'athéisme scientifique comme discipline, et pauvres en renseignements ou analyses sur le travail concret fourni dans ce domaine en RDA. Angelika Senge s'intéresse bien plus aux marxistes occidentaux si bien que les principaux noms de l'athéisme scientifique est-allemand y sont absents. Dans le contexte de courants chrétiens séduits par le marxisme, elle se pose surtout la question de savoir : « La vision du monde marxiste est-elle seulement *aussi* athée ou athée *dans son essence* ? »⁴⁰ La place de l'athéisme au sein du marxisme, également au centre de l'analyse de Joseph Bochenski⁴¹, ou au sein de l'idéologie soviétique comme chez William van den Bercken⁴², n'importera dans la présente thèse que dans la mesure où elle suscite des discussions entre chercheurs au sein de l'athéisme scientifique. Pas plus il ne s'agira d'ouvrir à nouveau le débat sur le marxisme comme possible religion de substitution ou religion politique. Parmi les nombreux partisans de cette approche, dont William van den Bercken pour l'URSS ou Ilko-Sascha Kowalczuk pour la RDA⁴³, Sarah Fatima Müller s'en est servie pour étudier le collectif d'athéisme scientifique dirigé par Klohr sur la côte baltique dans les années 1970-1980 dans le cadre d'un mémoire de licence⁴⁴. Par le cadre théorique imposé, le lecteur est resté sur sa faim pour savoir comment, sur quoi et pourquoi les universitaires de l'athéisme scientifique ont travaillé pendant tant d'années. Comme l'a regretté Victoria Smolkin-Rothrock à propos de l'Union soviétique,

peu d'études [...] examinent les débats à l'intérieur de l'appareil bureaucratique qui habituellement (bien que pas toujours) se déroulaient derrière les sciences. Des débats

³⁹ KOCH, Hans-Gerhard. *Abschaffung Gottes ? Der materialistische Atheismus als heutige Existenzform. Geschichte, Problematik, Widerlegung*. Stuttgart : Quell-Verlag, 1961 et *Neue Erde ohne Himmel. Der Kampf des Atheismus gegen das Christentum in der « DDR » – Modell einer weltweiten Auseinandersetzung*. Stuttgart : Quell-Verlag, 1963

⁴⁰ SENGE, Angelika. *Marxismus als atheistische Weltanschauung : Zum Stellenwert des Atheismus im Gefüge marxistischen Denkens*. Paderborn : Ferdinand Schöningh, 1983, p. 14 : « Ist die marxistische Weltanschauung nur auch atheistisch oder wesentlich atheistisch ? »

⁴¹ BOCHENSKI, Joseph M. « Marxism-Leninism and Religion », in : BOCIURKIW, Bohdan R., STRONG, John W. (éd.). *Religion and Atheism in the U.S.S.R. and Eastern Europe*. Londres/Basingstoke : Macmillan, 1975, p. 1-17

⁴² VAN DEN BERCKEN, William. *Ideology and atheism in the Soviet Union*. Berlin : Mouton de Gruyter, 1989

⁴³ KOWALCZUK, Ilko-Sascha. « Die Durchsetzung des Marxismus-Leninismus in der Geschichtswissenschaft der DDR », in : SABROW, Martin, WALTHER, Peter Th. *Historische Forschung und sozialistische Diktatur*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag, 1995, p. 36. Pour cette approche, voir également SCHLOSSER, Herta. *Marxismus und Religion. Die politische Interpretation des Religiösen in der DDR, unter besonderer Berücksichtigung der Auseinandersetzung mit der Schönstattbewegung*. Meisenheim am Glan : Anton Hain, 1970 ; MAIER, Hans, « Die totalitäre Herausforderung und die Kirchen », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, *op. cit.*, p. 33-64 ; MERTENS, Lothar. *Rote Denkfabrik ? Die Akademie für Gesellschaftswissenschaften beim ZK der SED*. Münster : LIT, 2004 ; SCHMIDT-LUX, *op. cit.*

⁴⁴ MÜLLER, Sarah Fatima. *Atheismus als politische Religion – Das Beispiel des Forschungskollektives « Wissenschaftlicher Atheismus »*. Universität Rostock, Institut für Politik- und Verwaltungswissenschaften, Bakkalaureus-Artium-Abschlussarbeit, Sommersemester 2010, 35 p.

*idéologiques ne parvenaient pas toujours jusqu'au public, et il a souvent manqué aux idéologues le pouvoir politique de convertir leurs polémiques en politique*⁴⁵.

Sa thèse est consacrée plus largement à

*l'appareil athée soviétique – fonctionnaires du parti et du gouvernement, théoriciens de l'idéologie et responsables de la propagande, chercheurs en sciences sociales, travailleurs de la culture et activistes de l'éveil, parmi d'autres*⁴⁶.

Les travaux du Britannique James Thrower et du Finnois Kimmo Kääriäinen, entamés avant la chute de l'URSS et les plus détaillés sur l'athéisme scientifique dans ce pays avant Victoria Smolkin-Rothrock, étaient encore restés dans le cadre d'une histoire des idées sans interrogation sur les conditions matérielles et institutionnelles du travail. Les contacts avec des représentants de l'athéisme scientifique dont les deux auteurs font mention ne les ont pas non plus orientés vers ces problématiques⁴⁷. Victoria Smolkin-Rothrock privilégie également l'histoire des idées mais se montre plus attentive au fonctionnement interne de l'*establishment* athée. Avec elle, on peut se rallier au désir exprimé par Caroline Humphrey que l'analyse inclue désormais

*des brouillons, des documents de travail n'ayant pas connu de succès, des rapports envoyés par des échelons inférieurs, des réactions à des conditions et événements locaux, des passages censurés, des documents oraux etc., qui consommaient le gros du temps des permanents*⁴⁸.

⁴⁵ SMOLKIN-ROTHROCK, Victoria. « The Ticket to the Soviet Soul : Science, Religion, and the Spiritual Crisis of Late Soviet Atheism », in : *The Russian Review*, n° 73, avril 2014, p. 175 : « Few studies, therefore, examine the debates *within* the bureaucratic apparatus, which usually (though not always) took place behind the sciences. Ideological debates did not always reach the public, and ideologists often lacked the political power to turn their polemics into politics. »

⁴⁶ SMOLKIN, *op. cit.*, p. 4 : « Soviet atheist apparatus – party and government officials, ideology theorists and propaganda cadres, social scientists, cultural workers, and enlightenment activists, among others ». Elle inclut les départements d'athéisme scientifique et l'institut d'athéisme scientifique fondé en 1964 à l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central du PCUS, mais aussi le musée d'État sur la religion et l'athéisme à Léninegrad, la Ligue des militants athées et l'association Znanie.

⁴⁷ THROWER, James. *Marxist-Leninist « scientific atheism » and the study of religion and atheism in the UdSSR*. Berlin/New York/Amsterdam : Mouton Publisher, 1983. Thèse soutenue au département d'études religieuses et/ou au Centre d'études du christianisme dans le monde non-occidental à l'université d'Aberdeen en 1981. KÄÄRIÄINEN, Kimmo. *Discussion on scientific atheism as a soviet science 1960-1985*. Helsinki : Suomalainen Tiedeakatemia, 1989. Thèse soutenue à la faculté de théologie d'Helsinki en 1989. L'auteur remercie notamment Dmitri Ugrinovitch de l'avoir aidé dans ses recherches à Moscou. Des travaux écrits en russe existent mais n'ont pas pu être pris en compte dans l'état de la recherche.

⁴⁸ Citée dans SMOLKIN-ROTHROCK, *art. cit.*, p. 175 : « drafts, unsuccessful working papers, reports sent from below, reactions to local conditions and events, censored passages, oral documents, etc. that consumed most of the officials' time »

Dans les recherches les plus récentes sur l'athéisme scientifique, la thèse de Jan Tesař propose une approche originale. À l'exemple de Moscou, Brno et Bratislava, « l'objectif est de démontrer comme il [l'athéisme scientifique] est apparu et a fonctionné en tant que science (ou discipline) dans des frontières [...] historiques particulières »⁴⁹. La production de savoir est étudiée à l'aide d'outils conceptuels inspirés de Ludwik Fleck et de Michel Foucault. A la recherche d'un « style de pensée » (*thought style*) commun et des rôles respectifs de différents « collectifs de pensée » (*thought collective*), le propos peut cependant avoir tendance à perdre de vue le cadre de la discipline qu'il se propose d'étudier et de confondre « athéisme scientifique », « athéisme marxiste », aussi appelé « doctrine » ou encore « science parallèle »⁵⁰. La présente thèse part d'une définition plus strictement institutionnelle de l'athéisme scientifique pour englober les universitaires qui s'en réclamaient, quitte à se laisser surprendre par le contenu que les uns et les autres ont pu lui donner au fil des décennies. Michael Ploenus a commencé à approcher l'athéisme scientifique est-allemand dans une optique semblable. Auteur d'une thèse d'histoire universitaire sur un terrain très voisin⁵¹, il a consacré un article à la chaire d'athéisme scientifique d'Iéna. L'ouvrage au ton léger compte sur un lecteur peu soucieux de références ou de preuves y compris quand il s'agit d'affirmations aussi sensibles qu'un possible engagement d'Olof Klohr pour la Stasi⁵².

Plus sérieux, notons pour terminer l'article de Sylvie Le Grand qui offre au lecteur francophone un aperçu bien informé d'une des questions traitées dans le cadre de l'athéisme scientifique à la toute fin des années 1980⁵³. Limité dans son objet, il pose des questions pertinentes dont la réponse nécessite de connaître enfin la discipline dans son évolution institutionnelle et scientifique sur une période plus longue. Car ce qui caractérise tous les travaux cités est leur caractère très partiel : ils portent soit sur un aspect bien précis – un nombre limité d'études sociologiques, quelques stages de formation, un colloque, des

⁴⁹ TESAŘ, Jan. *The History of Scientific Atheism. A Comparative Study of Czechoslovakia and Soviet Union (1954-1991)*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2019, p. 17 : « the goal is to determine how it emerged and functioned as a science (or scholarship) in specific historical [...] boundaries »

⁵⁰ *Ibid.* : « marxist atheism » (p. 9), « doctrine » (10), « parallel science ». Il écrit encore : « scientific atheism is understood as a way of seeing » (p. 9). L'auteur admet que l'athéisme scientifique a été largement confondu avec la propagande antireligieuse (p. 19), mais ne remédie pas toujours à la confusion (p. ex. p. 22s).

⁵¹ PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Cologne : Böhlau, 2007. L'ouvrage mentionne la chaire d'athéisme scientifique de l'institut de philosophie de la même université dans une note de bas de page (p. 177).

⁵² PLOENUS, Michael. « '... einmalig von Eisenach bis Wladiwostock'. Olof Klohr (1927-1994) », in : STEINBACH, Matthias, PLOENUS, Michael (éd.). *Ketzer, Kätze, Querulanten. Außenseiter im universitären Milieu*. Jena : Bussert & Stadelers, 2008, p. 366-380

⁵³ LE GRAND, Sylvie. « Le patrimoine culturel chrétien en RDA : un potentiel critique ? », in : CAMARADE, Hélène, GOEPFER, Sibylle (dir.). *Résistance, dissidence et opposition en RDA 1949-1990*. Villeneuve d'Ascq : Septentrion, 2016, p. 222-225

rencontres dites de « dialogue », – soit sur une période très restreinte, souvent les deux. Les années 1960 dominent le tableau, avec parfois le présupposé que les activités en athéisme scientifique n'auraient pas connu de prolongement notable au-delà de la suppression de la chaire d'Iéna⁵⁴. Or l'étude des deux périodes dans la carrière d'Olof Klohr, à Iéna puis à Warnemünde près de Rostock, permet justement de mettre en relief les continuités qu'il a pu y avoir et d'évaluer l'impact de sa mutation sur la recherche marxiste sur l'athéisme et la religion en RDA.

Pour partielles qu'elles soient, les publications existantes n'en ont pas moins produit un consensus qui amène de nombreux auteurs à balayer l'athéisme scientifique comme une parenthèse curieuse mais sans importance ou intérêt, ou à porter un jugement éminemment défavorable sur la discipline⁵⁵. Selon les uns, elle n'a exercé aucune influence sur la politique du SED⁵⁶ alors que pour d'autres « Klohr est resté en RDA le principal sociologue marxiste du religieux qui dirigeait les opérations du SED contre les Églises sur le plan idéologique »⁵⁷. Deux points illustrent particulièrement le besoin de reprendre cette histoire archivée en mains. C'est d'une part la fin de la chaire universitaire d'Iéna en 1968, qui a soulevé bien des hypothèses et sur laquelle nous apportons un éclairage inédit. D'autre part, le lien entre Olof Klohr et le ministère de la Sécurité d'État (*Ministerium für Staatssicherheit*, MfS, dit Stasi) méritait d'être tiré au clair.

Ne pas entrer dans l'athéisme scientifique comme dans l'histoire d'un système philosophique n'empêche cependant pas de contribuer, par l'étude d'un groupe d'acteurs précis, à un domaine de recherche qui suscite un intérêt grandissant : avec des projets actuellement en cours, l'un international, l'autre français, appelons-le l'étude des « variétés de

⁵⁴ Ainsi PAWELZIK, « Säkularisierungsprozess », *art. cit.* ; SCHUSTER, « Postulat », *art. cit.* La limitation aux années 1960 prive ici de débats intéressants au sein de l'athéisme scientifique dans les années 1970 et 1980 qui auraient été d'une grande pertinence pour l'objet de l'article. L'auteur souligne que l'athéisme scientifique est-allemand reste mal connu, si bien qu'il consacre la majorité de l'article, auquel il reconnaît un « caractère descriptif » (p. 91), à présenter la chaire d'Iéna. SCHUSTER, Dirk. « The Rise and Fall of the 'Marxist Sociology of Religion' in the GDR », in : VORPAHL, Jenny, SCHUSTER, Dirk (éd.). *Communicating Religion and Atheism in Central and Eastern Europe*. Berlin : Walter de Gruyter, 2020, p. 25-39, se limite à nouveau au même sujet et à la même période.

⁵⁵ NEUBERT, *op. cit.*, p. 181s ; KÜHN, *art. cit.*, p. 257 ; DAHMS, *art. cit.*, p. 1585, 1609 ; ALBRECHT-BIRKNER, *op. cit.*, p. 43. Le jugement de valeur, négatif, est fréquent non seulement sur l'athéisme scientifique strictement dit, voir p.ex. SPERLICH, Peter W. *Rotten Foundations : The conceptual basis of the Marxist-Leninist regimes of East Germany and other countries of the Soviet bloc*. Westport (Connecticut) : Praeger, 2002

⁵⁶ POLLACK, *op. cit.*, p. 186-190

⁵⁷ NEUBERT, *op. cit.*, p. 181s : « Klohr blieb in der DDR der führende marxistische Religionssoziologe, der die Operationen der SED gegen die Kirchen ideologisch leitete. »

non-croyance » ou encore « le non-religieux »⁵⁸. Les convictions de ceux qui se disent sans religion intriguent de plus en plus les chercheurs⁵⁹. Un colloque organisé par l'Association française des sciences de religion en 2016 a abordé « la difficulté à construire une science de l'irréligion » et s'est penché sur différentes formes d'athéisme, d'indifférence, d'incroyance, d'areligion⁶⁰. Car les athées, agnostiques, indifférents, hésitants ou dubitatifs ont aussi des croyances et des pratiques et présentent des profils très variés⁶¹. Les organisateurs du colloque, Pierre Bréchon et Anne-Laure Zwillling, sont allés jusqu'à affirmer que « réfléchir sur la non-religion, l'athéisme, l'indifférence religieuse devient un enjeu majeur pour les sciences sociales du religieux »⁶². Au fil du récit et de l'histoire, les représentants de l'athéisme scientifique, qui se disaient d'ailleurs moins « athées scientifiques » que porteurs d'une « vision du monde scientifique » (*wissenschaftliche Weltanschauung*) dont l'athéisme scientifique est pensé comme une part, s'interrogent, discutent, négocient et dévoilent de quel type d'athéisme il peut et doit s'agir. L'étendue de la période étudiée permet de suivre le processus de définition et les différentes phases de discussion. Le groupe portant la discipline athéisme scientifique prend ainsi sa place parmi d'autres acteurs ayant œuvré pour la promotion de l'athéisme et le recul de la religion en RDA et avec lesquels ils entretiennent des liens, tels que l'Urania (*Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse*, chargée de la vulgarisation scientifique), l'association des libres penseurs, différents dispositifs participant à la « dictature éducative » est-allemande⁶³. Les continuités avec des formes d'athéisme militant d'avant 1945 restent largement à explorer.

⁵⁸ « The Nonreligion in a Complex Future (NCF) project » réunit des chercheurs d'Australie, États-Unis, Royaume-Uni, Suède, Norvège, Finlande, Danemark, Brésil, Argentine. Informations disponibles sur <https://nonreligionproject.ca/> [consulté le 13/10/2021]. Entre la remise du présent travail et sa soutenance, un séminaire va débiter sous la direction d'Anne Lancien et d'Anne-Laure Zwillling, « Le non-religieux : questionnements théoriques, axiologiques et culturels d'un 'nouvel' objet sociologique », avec un colloque prévu en 2023. En Allemagne, l'université de Leipzig abrite aujourd'hui un « Centre for Advanced Studies in the Humanities and Social Sciences » Multiple Secularities ». Une enquête menée par Nick Spencer, London Institute for Contemporary Christianity, vise à « aider à vivre l'Évangile d'une façon plus pertinente », non sans arrière-pensées donc (voir le commentaire par HASSENFORDER, Jean. « Comment pensent les agnostiques ? Pour un dialogue entre les chrétiens et les 2/3 de la population », août 2003, disponible sur <http://www.temoins.com/comment-pensent-les-agnostiques-pour-un-dialogue-entre-les-chretiens-et-les-2-3-de-la-population/> [consulté le 03/01/2019]

⁵⁹ WILKE, *art. cit.*, p. 55, rappelle ainsi les critiques adressées aux enquêtes pour révéler si peu sur les personnes sans religion.

⁶⁰ Colloque de l'AFSR « Indifférence religieuse et athéisme », Paris, 1-2 février 2016. Les actes ont été publiés sous la direction de Pierre BRÉCHON et d'Anne-Laure ZWILLING : *Indifférence religieuse ou athéisme militant ? Penser l'irréligion aujourd'hui*. Fontaine : PUG, 2020

⁶¹ Les termes et catégories sont âprement discutés, voir BRÉCHON, ZWILLING, *op. cit.*, notamment l'introduction ; les contributions de Bullivant, Zenk, Thompson, Borowik, Ančić, Tyrała dans : BULLIVANT, Stephen, RUSE, Michael (éd.). *The Oxford Handbook of Atheism*. Oxford : Oxford University Press, 2013 ; VAINIO, Olli-Pekka, VISALA, Aku. « Varieties of Unbelief : A Taxonomy of Atheistic Positions », in : NZSTh, vol. 57, n° 4, 2015, p. 483-500. Les différents types de transcendances présentes chez des personnes se déclarant non-religieuses sont explorés dans WOHLRAB-SAHR, KARSTEIN, SCHMIDT-LUX, *op. cit.*

⁶² BRÉCHON, Pierre, ZWILLING, Anne-Laure. « Introduction », in : BRÉCHON, ZWILLING, *op. cit.*, p. 14

La présente histoire de l'athéisme scientifique porte donc d'abord sur l'installation et l'évolution d'une discipline de recherche et d'enseignement dans le paysage universitaire est-allemand. À ce titre, elle s'inscrit dans l'histoire des sciences et dans l'histoire universitaire telles qu'elles se sont renouvelées depuis une trentaine d'années. Articulées, les deux approches offrent des ressources précieuses pour maîtriser l'histoire d'une discipline qui peine à s'implanter. Au fur et à mesure différentes institutions entrent dans le champ de l'analyse, et même différents types d'établissements. Avec l'histoire universitaire il s'agira de retracer une part jusque-là inconnue ou mal connue de l'histoire de ces différentes institutions, de localiser l'athéisme scientifique dans le fonctionnement universitaire, de scruter ses moyens, mais aussi d'accorder de l'importance aux différents publics d'étudiants atteints, ou non, par l'athéisme scientifique et dont certains ont embrassé une carrière dans cette spécialité. L'histoire universitaire a bien intégré des perspectives d'histoire sociale. Et elle consiste également aujourd'hui à resituer l'institution universitaire dans son contexte (*im Gehäuse*), son environnement, en tension avec la société, le territoire, le monde politique et des établissements concurrents⁶⁴. L'athéisme scientifique n'ayant pas été l'apanage d'un établissement qui tiendrait aujourd'hui à valoriser ce volet de son histoire, cette problématique fréquente de l'histoire universitaire ne se posait pas. Deux de ses hauts lieux ont d'ailleurs disparu du paysage universitaire de l'Allemagne sitôt réunifiée. De même, le cas fréquent qu'un chercheur écrive l'histoire de sa propre spécialité n'est pas donné ici. Ce qui restait du réseau de l'athéisme scientifique est-allemand a disparu vers la fin des années 1990.

L'histoire des établissements d'enseignement supérieur est-allemands dénombre quelque 3 000 publications parues entre 1990 et 2007 et plus depuis, au point que des livres entiers ne font que recenser les ouvrages. Notamment Peer Pasternack s'est spécialisé à offrir

⁶³ Sur l'Urania, voir SCHMIDT-LUX, *op. cit.* L'ouvrage de Daniel Peris sur la ligue soviétique des militants athées est intéressant même si la RDA n'a pas connu d'équivalent (*Storming the heavens. The Soviet League of the Militant Godless*. Ithaca et Londres : Cornell University Press, 1998) ; cf. également DÄHN, GOTSCHLICH, *op. cit.* ; KIRSCH, Anja. *Weltanschauung als Erzählkultur. Zur Konstruktion von Religion und Sozialismus in Staatsbürgerkundeschulbüchern der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2016 ; SCHNEIDER, Iloa Katharina. *Weltanschauliche Erziehung in der DDR. Normen – Praxis – Opposition. Eine kommentierte Dokumentation*. Opladen : Leske + Budrich, 1995 ; WOHLRAB-SAHR, KARSTEIN, SCHMIDT-LUX, *op. cit.*, appellent justement de leurs vœux des études sur les acteurs « concurrents » des Églises (p. 127).

⁶⁴ Sur l'état de l'histoire universitaire, voir notamment PRÜLL, Livia, GEORGE, Christian, HÜTHER, Frank (éd.). *Universitätsgeschichte schreiben. Inhalte – Methoden – Fallbeispiele*. Göttingen : V&R unipress, 2019 ; vom BRUCH, Rüdiger. « Wissenschaft im Gehäuse : Vom Nutzen und Nachteil institutionengeschichtlicher Perspektiven », in : *Berichte zur Wissenschaftsgeschichte*, vol. 23, 2000, p. 37-49

de temps à autre « quelques lignes de vue à travers le champ proliférant de publications »⁶⁵. L'état de la recherche s'avère très inégal au détriment des écoles techniques et professionnelles. Les écoles du SED et des organisations de masse restent elles aussi moins bien connues que les universités. De même les années 1970 et 1980 ont-elles moins attiré l'attention des chercheurs. Comme le constate Peer Pasternack, parmi les philosophes les « hérétiques de leur discipline » suscitent toujours davantage d'intérêt que ceux qui ne peuvent ni prétendre à une grande œuvre, ni ne se sont fait connaître comme des dissidents⁶⁶, deux critères qui ont joué en défaveur des chercheurs en athéisme scientifique. Les thèses de Markus Wustmann sur la faculté de sciences sociales de Leipzig et de Ploenus sur l'institut de marxisme-léninisme d'Iéna ainsi que l'ouvrage de Lothar Mertens sur l'Académie des sciences sociales, tous les trois dans une perspective d'histoire institutionnelle, ont eu le mérite d'attirer l'attention sur des phénomènes qui ont marqué le paysage universitaire⁶⁷. En dehors de ces institutions phares, c'est la double structure entre les instances de l'État et celles du SED, typique pour la RDA qui caractérise également l'ensemble du monde universitaire⁶⁸.

Le politique n'est donc jamais loin, et s'impose également dans l'histoire des sciences. La « scientification du social » (*Verwissenschaftlichung des Sozialen*) selon une expression de Lutz Raphael, c'est-à-dire

la présence durable d'experts des sciences humaines, de leurs arguments et résultats de recherches dans des administrations et entreprises, partis et parlements, jusqu'aux mondes cognitifs de groupes sociaux, de classes ou de milieux

⁶⁵ PASTERNAK, Peer. « Hochschule in der DDR als Gegenstand von Forschung und Erinnerung. Die DDR-hochschulgeschichtliche Literatur seit 1990 », in : HOßFELD/KAISER/MESTRUP, *op. cit.*, p. 2258 : « einige Sichtschneisen durch das wuchernde Publikationsfeld ». L'Institut für Hochschulforschung Halle-Wittenberg et la revue *Hochschule Ost* sont des lieux importants sous cet aspect.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 2265 : « Häretiker ihres Faches » ; un constat partagé par Kowalczyk, « Universitäten in der SED-Diktatur », *art. cit.*, p. 146.

⁶⁷ WUSTMANN, Markus. *Die Gesellschaftswissenschaftliche Fakultät in Leipzig 1947-1951. Experimentierfeld kommunistischer Hochschulpolitik in SBZ und früherer DDR*. Leipzig : EVA, 2004 ; PLOENUS, *op. cit.*, malheureusement sans mise en parallèle avec des instituts semblables. MERTENS, *op. cit.* ; voir aussi MARQUARDT, Bernhard. *Soziologie und Politik an der AdW der DDR : Fallstudie zur Entscheidungsvorbereitung der Politik der SED*. Erlangen : Institut für Gesellschaft und Wissenschaft, 1985, qui porte sur une institution préexistante, mais dans une perspective semblable à celle de Mertens.

⁶⁸ Ilko-Sascha Kowalczyk y insiste beaucoup, montrant à quel point ce domaine de recherche reste controversé, et reproche à plusieurs collègues leur aveuglement sur la présence capitale du SED, de la FDJ et du MfS à tous les échelons de l'université (« Universitäten in der SED-Diktatur », *art. cit.*). Les ouvrages dirigés par Hoßfeld, Kaiser et Mestrup (*Hochschule im Sozialismus*, *op. cit.*, en deux tomes) accordent une large place à ces instances. Dans un contexte plus international mais dans la même veine, Matthias Duller et Mikołaj Pawlak ont souligné l'importance du cadre institutionnel exprimé par le terme de « state socialism », plus déterminant même selon eux pour les sciences sociales que l'idéologie marxiste (« Introduction : Varieties of sociology under State socialism », in : *Stan Rzeczy*, vol. 13, n° 2, 2017, p. 11s).

a inspiré bien des travaux sur l'histoire européenne depuis le XIX^{ème} siècle⁶⁹. La figure de « l'expert » est une des manifestations les plus saillantes de cette tendance qui va de pair avec l'émergence de l'État-providence, la bureaucratisation, la professionnalisation, et une manière de penser la société qui permet aussi de la discipliner⁷⁰. Les experts se trouvent à l'intersection entre deux processus interdépendants, comme les deux faces d'une médaille, la « scientificisation de la politique » (*Verwissenschaftlichung der Politik*) et la « politisation des sciences » (*Politisierung der Wissenschaften*)⁷¹. Le rôle des sciences dans le projet politique, tous régimes confondus, mais aussi ce que cette importance publique fait aux sciences, s'est avéré une problématique féconde pour éclairer l'histoire de la Guerre froide⁷². Qu'il s'agisse de la psychologie ou de la psychiatrie, des sciences médicales et paramédicales, de la sociologie ou de l'ethnographie, étudier la fonction assignée par les décideurs politiques des pays socialistes et la place effectivement occupée éclaire non seulement l'histoire des sciences en question, mais également le fonctionnement de régimes dont la politique se voulait scientifique⁷³. La politique universitaire, le rôle assigné aux sciences définies en RDA comme « force de production » (*Produktivkraft Wissenschaft*) ne sauraient manquer dans l'histoire d'une discipline universitaire. La question de savoir dans quelle mesure les ingérences manifestes des partis communistes permettent encore de parler d'une autonomie de la science

⁶⁹ RAPHAEL, Lutz. « Die Verwissenschaftlichung des Sozialen als methodische und konzeptionelle Herausforderung für eine Sozialgeschichte des 20. Jahrhunderts », in : *Geschichte und Gesellschaft*, vol. 22, n° 2, avril-juin 1996, p. 166 : « die dauerhafte Präsenz humanwissenschaftlicher Experten, ihrer Argumente und Forschungsergebnisse in Verwaltungen und Betrieben, in Parteien und Parlamenten, bis hin zu den alltäglichen Sinnwelten sozialer Gruppen, Klassen oder Milieus ». Voir aussi les travaux de SZÖLLÖSI-JANZE, Margit, dont : « Die institutionelle Umgestaltung der Wissenschaftslandschaft im Übergang vom späten Kaiserreich zur Weimarer Republik », in : vom BRUCH, Rüdiger, KADERAS, Brigitte (éd.). *Wissenschaften und Wissenschaftspolitik. Bestandsaufnahmen zu Formationen, Brüchen und Kontinuitäten im Deutschland des 20. Jahrhunderts*. Stuttgart : Franz Steiner, 2002, p. 60-74. Parmi ceux qui reprennent et développent ce concept, en l'occurrence pour l'Europe de l'Ouest et les États-Unis après la Seconde guerre mondiale : BRÜCKWEH, Kerstin, SCHUMANN, Dirk, WETZEL, Richard F., ZIEMANN, Benjamin (éd.). *Engineering Society : The Role of the Human and Social Sciences in Modern Societies, 1880-1980*. Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2012, voir notamment l'introduction p. 1-40.

⁷⁰ REINECKE, Christiane, MERGEL, Thomas. « Das Soziale vorstellen, darstellen, herstellen : Sozialwissenschaften und gesellschaftliche Ungleichheit im 20. Jahrhundert », in : REINECKE, Christiane, MERGEL, Thomas (éd.). *Das Soziale ordnen. Sozialwissenschaften und gesellschaftliche Ungleichheit im 20. Jahrhundert*. Francfort/M : Campus Verlag, 2012, p. 9,11

⁷¹ LEENDERTZ, Ariane. « Experten – Dynamiken zwischen Wissenschaft und Politik », in : REINECKE, MERGEL, *op. cit.*, p. 339

⁷² Voir l'état de la recherche des travaux parus entre 2008 et 2018 en allemand, français et anglais : LINK, Fabian. « Sozialwissenschaften im Kalten Krieg : Mathematisierung, Demokratisierung und Politikberatung », 2018, disponible sur <http://hsozkult.geschichte.hu-berlin.de/index.asp?id=3095&view=pdf&pn=forum&type=forschungsberichte> [consulté le 10/10/2021] (malheureusement très axé sur l'Occident).

⁷³ À titre d'exemples, voir LAINE-Frigren, Tuomas. « Expert Knowledge and Politics in Hungary after 1956 – Case of psychology », présentation à une PhD conference organisée par l'Association for Political History, Lucca, 5-8 mars 2014 ; BRUNNBAUER, Ulf, KRAFT, Claudia, SCHULZE WESSEL, Martin (éd.). *Sociology and Ethnography in East-Central and South-East Europe : Scientific Self-Description in State Socialist Countries*. Munich : Oldenbourg, 2011

à l'égard du monde politique, ou si tout était instrumentalisation, est largement débattue et a déjà été posée dans l'étude de James Thrower sur l'athéisme scientifique en URSS⁷⁴.

Inversement cette imbrication entre politique et sciences pose la question de l'influence que ces dernières ont pu exercer sur la politique menée. Dans le cas de l'athéisme scientifique, c'est le lien avec la politique ecclésiale (*Kirchenpolitik*) menée par l'État est-allemand qui est à interroger. Par ce biais, notre analyse s'inscrit également dans les recherches sur les relations entre l'État, le SED et les Églises en Allemagne de l'Est⁷⁵. Aux contacts qu'entretenaient des chercheurs en athéisme scientifique avec le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses (*Dienststelle des Staatssekretärs für Kirchenfragen*) ou le département d'Affaires religieuses du Comité central, s'ajoutent ceux, plus informels et plus lents à mettre en place, avec des pasteurs, professeurs de théologie et employés des Églises protestantes. Cela fait d'eux non seulement des observateurs mais des acteurs, certes mineurs, de la politique ecclésiale, et de la présente thèse une petite pièce à apporter à la vaste mosaïque des relations entre Églises et État en RDA.

L'articulation à ces instances extérieures au monde scientifique ne doit pas faire perdre de vue l'étude des pratiques scientifiques elles-mêmes. Les interrogations des études (historiques, anthropologiques, ethnologiques, sociologiques) sur la manière dont se construit un fait scientifique (Latour), dont se forment les communautés épistémiques ou se font et défont les paradigmes (Kuhn) ne peuvent être balayées que si l'observateur suppose dès avant le début de l'analyse qu'il n'est pas en présence d'une science digne de ce nom. Entrer dans le débat de savoir si l'émergence de théories scientifiques était seulement possible dans le

⁷⁴ THROWER, *op. cit.*, p. 159. Pour le débat sur la RDA, voir notamment les contributions de Burrichter, Diesener et Malycha dans BURRICHTER, Clemens, DIESENER, Gerald (éd.). *Auf dem Weg zur « Produktivkraft Wissenschaft »*. Leipzig : Akademische Verlagsanstalt GmbH, 2002, Leipzig ; MALYCHA, Andreas. « Neue Forschungen zur DDR-Wissenschaftsgeschichte. Aspekte des Verhältnisses zwischen Wissenschaft und Politik », in : *Archiv für Sozialgeschichte*, vol. 41, 2001, p. 663-676

⁷⁵ C'est un champ de recherche extrêmement labouré et très controversé. L'état de la recherche ne saurait être détaillé ici, le lecteur pourra se reporter notamment aux différentes contributions dans DÄHN, HEISE, *Staat und Kirchen*, *op. cit.* ; voir également RENDTORFF, Trutz. « Einführung in das Kolloquium », in : RENDTORFF, Trutz (éd.). *Protestantische Revolution ? Kirche und Theologie in der DDR : Ekklesiologische Voraussetzungen, politischer Kontext, theologische und historische Kriterien*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 9-16. Des exemples de propos plus engagés sont HEINRICH, Gerd. « 'Positive Kräfte' und 'negative Kräfte'. Zeitgeschichte im Spiegel neuer Arbeiten zum Weg der evangelischen Kirche während der Besatzungszeit im östlichen Deutschland unter besonderer Berücksichtigung der Evangelischen Kirche in Berlin-Brandenburg », in : *Kirchliche Zeitgeschichte*, vol. 7, n° 2, 1994, p. 336-364 ; MASER, Peter. *Kirchen und Religionsgemeinschaften in der DDR 1949-1989. Ein Rückblick auf vierzig Jahre in Daten, Fakten und Meinungen*. Konstanz : Christliche Verlagsanstalt, 1992, « Einleitung » ; BESIER, Gerhard. « Einleitung » du numéro spécial « Kirche und Diktatur : Zum Lebensmuster der Religionsgemeinschaften im SED-Staat », in : *Kirchliche Zeitgeschichte*, vol. 7, n° 2, 1994, p. 183-186

contexte est-allemand nécessite d'abord une enquête bien documentée⁷⁶. Aussi les « pratiques du savoir », de sa production et diffusion et de l'enseignement chères à des chercheurs sur d'autres terrains valent-elles aussi la peine que l'on s'y arrête pour la RDA⁷⁷. Celle-ci n'est pas le seul pays dans lequel de nouvelles disciplines des sciences sociales ont tenté de se mettre en place dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Des questions semblables à celles discutées pour la sociologie des religions institutionnalisée en France à partir de 1954 peuvent s'avérer pertinentes pour un contexte aussi éloigné⁷⁸. Au-delà des problématiques partagées par toute constitution d'une nouvelle (sous-)discipline, la référence peut aider sur deux plans. Tout d'abord la « sociologie scientifique du champ religieux », pour reprendre les termes de Pierre Bourdieu, présente des défis qui lui sont propres et qui transcendent les frontières nationales, linguistiques ou politiques. Bourdieu la juge une

*entreprise très difficile [...] parce que, quand on en est, on participe de la croyance inhérente à l'appartenance à un champ qu'il soit (religieux, universitaire, etc.) et que, quand on n'en est pas, on risque premièrement d'omettre d'inscrire la croyance dans le modèle [...], deuxièmement d'être privé d'une partie de l'information utile*⁷⁹.

La question s'il vaut mieux « en être » ou mieux « ne pas en être », déjà soulevée par Durkheim, a trouvé une réponse radicale dans le positionnement des chercheurs en athéisme scientifique. Comment parviennent-ils à saisir un objet, le religieux, qui leur est foncièrement

⁷⁶ Sur ce débat et les différents types de théories scientifiques, souvent en référence à Kuhn, voir les contributions d'Andreas MALYCHA et de Clemens BURRICHTER dans BURRICHTER, DIESENER, *op. cit.* ; MALYCHA, « Forschungen », *art. cit.*

⁷⁷ Les « Praktiken des Wissens » étaient au programme d'une école de printemps organisée à l'université de Graz en mars 2021 (Programme doctoral « Soziologie und Geschichte der Sozial- und Kulturwissenschaften »). Dans ce sens pour la RDA, voir BURRICHTER, Clemens. « Auf dem Weg zur 'Produktivkraft Wissenschaft'. Essayistische Bemerkungen zu einer wissenschaftstheoretischen Untersuchung im Rahmen einer gesellschaftswissenschaftlichen DDR-Forschung », in : BURRICHTER, DIESENER, *op. cit.*, p. 15-38 ; SCHIMUNEK, Franz-Peter. *Die unheilige Neugier. Glanz und Elend sozialwissenschaftlicher Forschung in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 2002. Docteur de l'Académie des sciences pédagogiques de RDA, habilité à l'école supérieure de pédagogie d'Erfurt en 1984, l'auteur allie analyse et informations connues seulement du témoin. VOŘÍŠEK, Michael. « Sociology in Soviet Europe. Perspectives on the Historiography of Sociology and its Problems », in : BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL, *op. cit.*, appelle à travailler davantage dans ce sens (p. 57) ; SPARSCHUH, Vera, KOCH, Ute. *Sozialismus und Soziologie. Die Gründergeneration der DDR-Soziologie. Versuch einer Konturierung*. Opladen : Leske+Budrich, 1997

⁷⁸ Les recherches menées dans le cadre du Césor (Centre d'études en sciences sociales du religieux, EHESS/CNRS), où l'auteur a pu assister à une partie des débats, ont commencé à aboutir à des publications : BÉRAUD, Céline, DURIEZ, Bruno, de CASQUET, Béatrice (dir.). *Sociologues en quête de religion*. Rennes : PUR, 2018 ; LASSAVE, Pierre. *La sociologie des religions. Une communauté de savoir*. Paris : Éditions de l'EHESS, 2019. Malheureusement il ne prend en compte pour l'Allemagne que la sociologie religieuse pratiquée en RFA. LASSAVE, Pierre (dir.). « Cinq vies de recherche. À la naissances des *Archives* », numéro hors série des *Archives des sciences sociales des religions*, 2020

⁷⁹ Cité dans BÉRAUD, DURIEZ, de CASQUET, *op. cit.*, p. 8

étranger, à une époque où la plupart de leurs collègues occidentaux « en étaient » ou du moins en avaient été ?

Ensuite, le regard vers un tout autre contexte permet de mieux faire ressortir les spécificités d'une discipline qui a été reconnue par les institutions internationales de sociologie des religions. En termes d'organisation et de carrière, la RDA se caractérise par une logique institutionnelle et une volonté centralisatrice beaucoup plus fortes. Si le cadre est plus strict et plus univoque, permettant de circonscrire plus aisément les frontières du groupe, c'est aussi un petit pays où les personnes intéressées par une même thématique se connaissent, qu'elles soient dans le monde universitaire, fonctionnaires de l'État ou permanents du SED, à quel niveau que ce soit.

Si Pierre Lassave préfère pour la France le concept de configuration (Norbert Elias), jugé plus fluide et mobile, le « champ » au sens bourdieusien peut avoir le mérite pour l'étude de la RDA de diriger le regard vers les clivages et compétitions qu'une unité invoquée et une insistance sur le collectif auraient tort de faire oublier⁸⁰. Les réorganisations successives du réseau d'athéisme scientifique et l'existence de structures parallèles dans les années 1970 et 1980 n'en sont qu'un des signes, confirmés à demi-mot par certains des témoins interrogés. Le « champ universitaire » de Bourdieu est également une manière de penser l'engagement des agents et donc de s'interroger sur les personnages de l'histoire à écrire. Les universitaires ont fait l'objet de maints analyses et débats, souvent sensibles car glissant rapidement vers le jugement sur des personnes le plus souvent encore vivantes (du moins dans les années 1990), le tout sur fond d'intérêts matériels pressants. Les évaluations et licenciements (*Abwicklung*) d'une partie du monde universitaire ont miné le terrain et parfois un sentiment de libération de la parole sur ceux qui n'avaient plus voix au chapitre semble avoir fait le reste⁸¹. Pourtant la question est réelle : comment qualifier les représentants de l'athéisme scientifique ? Faut-il y voir des « philosophes cadres [de la nomenclature] » (*Kaderphilosophen*, Kapferer), des « travailleurs du parti » (*Parteiarbeiter*, Kowalczyk) comme leurs camarades historiens, des « fonctionnaires idéologiques » à l'instar d'autres sociologues (Batygin et Deviatko), des « prédicateurs du marxisme-léninisme », « sectaires bornés », « dogmatiques abrutis » ou

⁸⁰ BOURDIEU, Pierre. *Homo academicus*. Paris : Les Éditions de Minuit, 1992. Au sujet de la France, Denis Pelletier préfère parler d'un « jeu de frottement » (in : « Cinq vies de recherche », *op. cit.*, p. 8).

⁸¹ *Hochschule Ost* a accueilli de nombreux articles relevant de cette polémique, et édité en 1998 un « Special » sous la direction de Peer Pasternack sur le sujet. Pour un état de la situation à titre plus informatif, voir l'ouvrage édité par Jürgen KOCKA et Renate MAYNTZ : *Wissenschaft und Wiedervereinigung. Disziplinen im Umbruch*. Berlin : Akademie-Verlag, 1998

« cyniques », « les gardiens du Graal de la bonne doctrine idéologique » (Mertens)⁸² ? Les nombreuses classifications et oppositions qui se trouvent dans la littérature peuvent être systématisées selon les lignes suivantes.

Une première ligne de partage, pas propre à l'étude des pays socialistes et bien ancrée dans l'histoire des sciences, oppose les idéaux-types du « mandarin » et de « l'expert ». Dans la lignée de la « scientification du social », ce dernier dispose d'un savoir spécialisé reconnu, mis à disposition d'un commanditaire, utilisé par l'État ou dans le débat public⁸³. Dans la mesure où en RDA la politique était censée s'appuyer sur les sciences et qu'il arrivait aux universitaires de l'athéisme scientifique de produire des études à la demande d'une administration publique ou d'une instance du SED ou de la Jeunesse libre allemande (*Freie Deutsche Jugend*, FDJ), il est possible de leur reconnaître un rôle d'expert ; reste à savoir jusqu'où il allait et s'il prenait le pas sur d'autres rôles.

Une deuxième ligne de partage, propre aux régimes socialistes, met le travail universitaire en tension avec l'idéologie. Les articulations proposées sont multiples, allant de l'opposition entre deux groupes concurrents⁸⁴ jusqu'à la superposition pure et simple⁸⁵. Michael Voříšek a mis en garde contre une opposition construite par les universitaires eux-mêmes pour servir leurs intérêts⁸⁶. Nikolai Vukov s'est voulu plus nuancé lui aussi en parlant

⁸² Expression reprise dans des recensions par Dirk Klose et Volker Caysa de : KAPFERER, Norbert. *Das Feindbild der marxistisch-leninistischen Philosophie in der DDR 1945-1988*, in : *Hochschule Ost*, n° 6, juin 1992, p. 71-74 ; KOWALCZUK, Ilko-Sascha. *Legitimation eines neuen Staates. Parteiarbeiter an der historischen Front. Geschichtswissenschaft in der SBZ/DDR 1945 bis 1961*. Berlin : Ch. Links, 1997. La science historique pratiquée en RDA a très tôt fait l'objet d'une analyse critique et de nombreux débats dès la première moitié des années 1990 qui peuvent s'avérer intéressants pour aborder l'histoire d'autres disciplines est-allemandes. Voir SABROW, Martin, WALTHER, Peter Th. *Historische Forschung und sozialistische Diktatur. Beiträge zur Geschichtswissenschaft der DDR*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag, 1995, notamment « Vorwort » (p. 7s) et la contribution de Martin Sabrow p. 9-28. Batygin et Deviatko cités dans : MINK, Georges. « Sociology of social structure and sociologists working in totalitarian and post-totalitarian regimes in Central Europe, 1945-1989 », in : *Stan Rzczy*, vol. 13, n° 2, 2017, p. 23 ; MERTENS, *op. cit.* : « Marxismus-Leninismus-Prediger », « engstirnige Sektierer », « stumpfsinnige Dogmatiker », « Zyniker » (p. 13s), « Gralshüter der reinen ideologischen Lehre » (p. 26)

⁸³ Sur ces deux types, voir vom BRUCH, « Gehäuse », *art. cit.*, p. 46 ; HARWOOD, Jonathan. « Forschertypen im Wandel 1880-1930 », in : vom BRUCH, KADERAS, *op. cit.*, p. 162-168 ; LEENDERTZ, *art. cit.* Georges Mink propose d'autres catégories, également selon la fonction des personnes en question : « independent scholars » et « careerists » (p. 26), « technocratic counsellors to the Prince » et « entryist counsellors » (p. 26), ou encore « organic intellectuels » (p. 25, toujours entre guillemets, *art. cit.*).

⁸⁴ MAZUREK, Małgorzata. « Between Sociology and Ideology. Perception of Work and Sociologists Advisors in Communist Poland, 1956-1970 », in : *Revue d'histoire des sciences humaines*, vol. 16, 2007, p. 13s ; BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL, *op. cit.*, p. 2s ; MINK, *art. cit.*, p. 23

⁸⁵ KOWALCZUK, « Durchsetzung », *art. cit.*, p. 36s

⁸⁶ VOŘÍŠEK, *art. cit.*, p. 42s

d'une « collaboration fructueuse » et de « l'implication des sciences dans la production et reproduction de l'idéologie » sans qu'elles ne s'y résument pour autant⁸⁷.

Sans se concentrer sur leur production scientifique ou idéologique, l'habilitation de Ralph Jessen sur les enseignants du supérieur en RDA a apporté des connaissances précieuses sur la structure et l'histoire sociale de ce groupe. Il a notamment démontré l'émergence d'une nouvelle conception du métier et de la vocation de l'enseignant du supérieur (*Neukonstruktion des Hochschullehrerberufs*) entre 1945/46 et 1968/69⁸⁸. Ils font pour lui partie de l'élite sociale, une conception qui renvoie à d'autres travaux sur les élites en RDA. Parmi les nombreuses sous-catégories proposées, il y a sans doute à différencier entre les universitaires de l'athéisme scientifique selon leur position au sein de la hiérarchie académique et en dehors – l'un était député au niveau régional, l'autre membre d'une commission rattachée au Comité central, d'autres faisaient partie des niveaux académiques dits « intermédiaires » (*akademischer Mittelbau*) beaucoup moins étudié jusqu'à présent. L'est de l'Allemagne n'a d'ailleurs pas offert les mêmes opportunités d'ascension à toutes les générations, ce qui se vérifie pour l'athéisme scientifique. Un des points forts de l'étude d'une discipline est de pouvoir tenir ensemble ces situations très différentes. On y trouve donc des membres des « élites de position » (réunissant une fonction et une position assortie de pouvoir) et des « élites de fonction » (du fait de leur fonction universitaire et pédagogique mais sans pouvoir). Contrairement aux « élites culturelles » (éloignées de l'État), il s'agirait pour tous d'« intellectuels intégrés institutionnellement » (*institutionell eingebundene Intellektuelle*) selon une expression de Wolfgang Bialas reprise par Pasternack qui parle aussi d'« élite académique de fonction » (*akademische Funktionselite*) et d'« intelligentsia académique » (*akademische Intelligenz*)⁸⁹.

Mais peut-on légitimement user du terme « intellectuels » à leur propos ? Certes la stratification officielle des pays d'inspiration soviétique les classait parmi l'intelligentsia. Or certains observateurs ont préféré insister sur ce que la notion d'intellectuel comporte d'esprit

⁸⁷ VUKOV, Nikolai. « Conceptualizing folklore along 'disciplinary' lines. The Political Entanglement of Folklore Studies in Socialist Bulgaria », in : BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL, *op. cit.*, p. 252 : « fruitful collaboration », « involvement of scholarship in the production and reproduction of ideology »

⁸⁸ JESSEN, Ralph. *Akademische Elite und kommunistische Diktatur. Die ostdeutsche Hochschullehrerschaft in der Ulbricht-Ära*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1999. Habilitation à diriger des recherches soutenue en 1997 à la Freie Universität Berlin.

⁸⁹ HÜBNER, Peter. « Einleitung : Antielitäre Eliten ? », in : HÜBNER, Peter (éd.). *Eliten im Sozialismus. Beiträge zur Sozialgeschichte der DDR*. Cologne/Weimar/Vienne : Böhlau, 1999, p. 9-35 ; PASTERNAK, Peer. « Kopfarbeiter im Umbruch und Wissenschaft im Umbau. Drei Typologisierung », in : *Hochschule Ost*, vol. 5, mai-juin 1995, p. 29-43

critique et indépendant⁹⁰. Sonia Combe a proposé, sans expliciter tous les présupposés sous-jacents à la notion d'intellectuel, le terme d'« intellectuels *de* parti (*ParteiIntellektuellen*)[sic], responsables devant le Parti du savoir qu'ils transmettaient [...] ou qu'ils produisaient ». Son projet a ensuite consisté à « départager, parmi ces intellectuels qui n'avaient rien de dissidents, les *savants*, qui n'auraient pas renoncé à la science, des *apparatchiks* »⁹¹. Pour éviter des jugements hâtifs sur des recherches fournies du temps de la RDA, le présent travail se contentera de parler d'universitaires, définis par leur position institutionnelle, ou de chercheurs et d'enseignants en fonction de l'activité en cours d'analyse.

Parmi les questionnements sur le positionnement des universitaires à l'égard du politique, les notions d'*Eigen-Sinn*, de résistance, dissidence et apparentées ont connu un grand succès. Traduit souvent par « domaine réservé » ou « quant-à-soi », le concept d'*Eigen-Sinn*, passé aujourd'hui en français, est dû à Alf Lüdtke pour désigner tout l'éventail des attitudes par lesquelles des individus résistent, s'arrangent, coopèrent face au pouvoir politique d'abord de l'Allemagne nazie, puis de la RDA, et donnent sens à ce qu'ils vivent sans nécessairement adopter le sens que le régime leur propose⁹². Le concept provient de l'histoire du quotidien, un des courants au sein de l'histoire sociale allemande depuis les années 1980, qui s'est développée en contrepoint à une histoire sociale davantage centrée sur les structures⁹³. Elle préfère penser « la domination comme pratique sociale » (*Herrschaft als soziale Praxis*), c'est-à-dire comme une interaction, et s'accompagne d'une réflexion sur la meilleure façon de penser l'articulation entre l'État et la société. On lui doit le concept de « société imprégnée par le pouvoir » ou « dominée de part en part » (*durchherrschte Gesellschaft*), ou encore des discussions sur la « dé-différenciation sociale » (*Entdifferenzierung*, Meuschel), où l'État s'arroge les fonctions de ce qui ailleurs est assumé par différents sous-systèmes sociaux – auquel cas le pouvoir d'experts universitaires n'a plus

⁹⁰ KOOP, Dieter. « Intellektuelle in der DDR oder Die Kunst beherrscht zu werden » [sic], in : *Hochschule Ost*, vol. 5, mai-juin 1995, p. 9-17 ; LAND, Rainer, POSSEKEL, Ralf. « 'Symbolhafte Verweigerung' und 'Konspirativer Avantgardismus'. Abgrenzungen in politischen Diskursen von DDR-Intellektuellen », in : *Hochschule Ost*, vol. 5, mai-juin 1995, p. 18-28

⁹¹ COMBE, Sonia. *Une société sous surveillance. Les intellectuels et la Stasi*. Paris : Albin Michel, 1999, p. 38s, 41

⁹² En français, voir KOTT, Sandrine, FRIDENSON, Patrick. « Alf Lüdtke est décédé », 2019, disponible sur <https://www.lhistoire.fr/hommage/alf-l%C3%BCdtke-est-d%C3%A9c%C3%A9d%C3%A9> [consulté le 10/10/2021], qui recensent les différentes traductions utilisées en français. CAMARADE, GOEPFER, *op. cit.*, p. 17s sur le concept, les traductions et l'état de la recherche.

⁹³ Thomas LINDENBERGER est aujourd'hui un des représentants de ce courant dont il explique bien les enjeux et discute les concepts cités : LINDENBERGER, Thomas. « Alltagsgeschichte und ihr möglicher Beitrag zu einer Gesellschaftsgeschichte der DDR », in : BESSEL, Richard, JESSEN, Ralph (éd.). *Die Grenzen der Diktatur. Staat und Gesellschaft in der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996, p. 298-324 ; LINDENBERGER, Thomas. « Die Diktatur der Grenzen. Zur Einleitung », in : *ibid.*, p. 13-44. Voir également KAEUBLE, KOCKA, ZWAHR, *op. cit.*

lieu d'être. Les « limites de la dictature » ont également été abordées, non sans continuer à comparer la réalité historique aux ambitions du SED comme l'a fait remarquer Lindenberger. Bessel et Jessen parlent ainsi d' « une sorte de parcours en zigzag, inefficace, mais pas d'une direction cohérente et volontariste 'sans limites' des sciences » et concluent :

En général une société se présente moins 'dominée de part en part', et un système politique moins efficace, quand on a accès à ses dossiers internes dont l'objet principal sont souvent les problèmes d'organisation de la domination⁹⁴.

Si le constat est difficile à contester, le concept d'*Eigen-Sinn* ne convient pas si aisément pour étudier un groupe d'universitaires. Ralph Jessen et Jürgen John ont ainsi critiqué des approches maniant des concepts comme « oppression » (*Unterdrückung*), « résistance » (*Widerstand*), « accommodation » (*Anpassung*), « instrumentalisation » (*Instrumentalisierung*) ou « Resistenz ». Trop simplificatrice,

dans une telle perspective le rapport entre science et politique ne paraît pas comme une interdépendance mais comme une opposition de principe. Qui n'admet ainsi pour l'histoire universitaire de la RDA que les catégories de 'répression', 'empêchement' et 'résistance', encourage de tels schémas d'interprétation et détourne le regard des constellations réelles⁹⁵.

En effet, même si la domination tend à être pensée comme une interaction et que l'État recrute de plus en plus d'individus au service de ses objectifs, ce type de concept continue à opposer deux groupes au pouvoir inégal. Il présuppose que les « dominants » proposent un sens que les « dominés » s'approprient, subvertissent, adoptent ou rejettent. Souvent les premiers sont simplement dits « le Parti » ou « le SED », plus rarement « l'État », voire « le système » qui dicterait aux universitaires ce qu'il faudrait étudier⁹⁶. Or un parti, fût-ce le SED,

⁹⁴ BESSEL, JESSEN, *op. cit.* : « eine Art ineffizienter Zick-Zack-Kurs, aber keine konsequente, 'unbegrenzt' voluntaristische Steuerung der Wissenschaften » (p. 14) ; « in der Regel sieht eine Gesellschaft weniger 'durchherrscht' und ein politisches System weniger effizient aus, wenn man Zugang zu seinen internen Akten hat, deren Hauptggstand oft die Probleme der Herrschaftsorganisation sind » (p. 17). Cf. aussi Emmanuel DROIT qui met en garde contre « l'illusion idéologique produite par ce régime de dictature moderne qui se donne à voir comme une réalité cohérente et fermée sur elle-même » (*Vers un homme nouveau ? L'éducation socialiste en RDA (1949-1989)*. Rennes : PUR, 2009, p. 12).

⁹⁵ JESSEN, Ralph, JOHN, Jürgen. « Wissenschaft und Universitäten im geteilten Deutschland der 1960er Jahre. Editorial », in : *Jahrbuch für Universitätsgeschichte*, vol. 8, 2005, p. 14s : « In solcher Perspektive erscheint das Verhältnis von Wissenschaft und Politik nicht als spezifischer Wirkungszusammenhang, sondern als prinzipieller Gegensatz. Wer etwa für die DDR-Universitätsgeschichte nur die Kategorien 'Repression', 'Verstrickung' und 'Widerstand' gelten lässt, leistet solchen Deutungsmustern Vorschub und verstellt den Blick für die tatsächlichen Konstellationen. »

⁹⁶ Pour des exemples, voir WOHLRAB-SAHR, KARSTEIN, SCHMIDT-LUX, *op. cit.*, p. 129s, 134 ; COMBE, *op. cit.*, dont p. 185 ; MAZUREK, *art. cit.*, p. 5 ; WEINBERG, Elizabeth Ann. *The Development of Sociology in the Soviet Union*. Londres/Boston : Routledge & Kegan Paul, 1974, p. 110

n'agit pas comme une personne. Il ne constituait pas un bloc monolithique, mais était traversé d'oppositions et de controverses. Il avait pour membres y compris les universitaires, du moins les spécialistes du marxisme-léninisme et partant de l'athéisme scientifique⁹⁷. Ceux-ci doivent-ils être rangés du côté des « dominés », recevant des ordres (de qui) ? Mais qui définissait et redéfinissait la « bonne doctrine », la « ligne du parti » si ce n'est les « experts » en la matière, membres du parti au pouvoir, chargés de soutenir la politique⁹⁸ ?

Le présent travail tendra moins à mesurer l'écart d'un individu par rapport à une ligne qu'à donner à voir la lutte et les négociations pour la définition de cette ligne, une lutte qu'aucun des acteurs n'avait intérêt à laisser paraître au grand jour. Ce faisant, il se situe dans la lignée des publications de Victoria Smolkin-Rothrock qui met l'accent sur les discussions internes à l'appareil soviétique⁹⁹, de Michel Christian qui a valorisé les trajectoires individuelles dans les partis communistes¹⁰⁰, ou encore d'Emmanuel Droit avec son plaidoyer pour une « socio-histoire de la Stasi » et une « remise en cause du caractère monolithique des institutions de domination »¹⁰¹. Dans cette approche, la notion d'*Eigen-Sinn* pourra tout au plus contribuer à expliquer, comme un facteur parmi d'autres, les difficultés d'implantation de l'athéisme scientifique dans certaines universités dans des conjonctures historiques très particulières, dans les années 1970 ou 1980 selon les endroits. S'il entre en jeu, ce ne sera pas du côté des spécialistes en athéisme scientifique, mais des responsables d'université et d'enseignants peu réceptifs à leurs propositions.

Pour une histoire (de l'effondrement) idéologique de la RDA

Consacrer un travail universitaire à l'athéisme scientifique n'a à la fois rien d'original quand on considère l'état de la recherche sur l'URSS ou la Tchécoslovaquie, et ne va pas de soi dans le contexte de la recherche sur la RDA. Or loin de juste remédier à un état de la

⁹⁷ Ce fait, parfois explicitement énoncé (p. ex. dans SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 31), n'en reste pas moins souvent extérieur au raisonnement.

⁹⁸ Cette « ligne » est communément présupposée, par exemple dans SABROW, Martin. « Vorwort », in : PETZOLD, Joachim. *Parteinahme wofür ? DDR-Historiker im Spannungsfeld von Politik und Wissenschaft*. Potsdam : Verlag für Berlin-Brandenburg, 2000, p. 9

⁹⁹ SMOLKIN-ROTHROCK, *art. cit.*

¹⁰⁰ CHRISTIAN, Michel, DROIT, Emmanuel. « Écrire l'histoire du communisme : l'histoire sociale de la RDA et de la Pologne communiste en Allemagne, en Pologne et en France », in : *Genèses*, vol. 61, décembre 2005, p. 118-133

¹⁰¹ DROIT, Emmanuel. *La Stasi à l'école. Surveiller pour éduquer en RDA (1950-1989)*. Paris : Nouveau Monde, 2009, p. 20

recherche déséquilibré au détriment des personnes se déclarant marxistes-léninistes, la présente thèse vise à apporter de nouveaux éclairages sur l'histoire de la RDA au-delà de son objet précis. Elle ne vient pas simplement confirmer ce que l'étude d'autres disciplines a déjà pu démontrer. Comme d'autres sciences sociales, l'athéisme scientifique est à replacer dans une tension entre des logiques scientifiques et politiques, et entre des dynamiques universitaires et politiques, sans oublier de scruter la motivation des universitaires qui s'en réclamaient. Sur ce fond il s'agit de cerner la dynamique propre qu'a pu connaître la discipline. Contrairement à d'autres sciences déjà amplement étudiées comme l'histoire par exemple, l'athéisme scientifique constituait une discipline nouvelle qui ne pouvait s'appuyer sur une méthode déjà constituée et devait conquérir une place et une légitimité à partir de rien. En retraçant les divergences grandissantes qui opposent les chercheurs est-allemands à leurs confrères soviétiques, il ressort que la référence à l'URSS, peu usitée pour asseoir la discipline en RDA, était considérée comme d'une faible valeur. Sur les trois décennies de son existence, l'athéisme est-allemand a pris une autre trajectoire que son homologue soviétique, les ressorts et enjeux sont donc à resituer dans l'histoire est-allemande, depuis le conflit des années 1960 jusqu'au dialogue des années 1980. Les contenus successifs et par moments parallèles et les méthodes conférés à l'athéisme scientifique, bref son fonctionnement ainsi que son utilité et ses usages, toujours dans la tension entre science et politique, doivent faire partie de l'analyse. Son influence sur la politique du SED et de l'État est-allemand, dans la propagande, pour façonner des rites de substitution ou à travers l'enseignement participe d'une part du degré dont l'institutionnalisation a été réussie et la légitimité acquise, et d'autre part de la compréhension de la science qui est en jeu. Le regard porté par d'autres – décideurs politiques, universitaires d'autres disciplines, étudiants, hommes et femmes d'Église, citoyens à l'instar de Stefan Heym ou commentateurs occidentaux – sur cette innovation dans le paysage universitaire allemand fournit également des indices, certes partiels, sur son degré d'enracinement.

À travers ces différents aspects, l'analyse aura à dégager des éléments pour expliquer le relatif échec en contexte allemand d'une discipline qui s'est épanouie ailleurs. La question de sa capacité de vie et de survie ne questionne pas seulement de possibles résistances au sein du milieu universitaire, mais tout autant sa dépendance à l'égard du soutien politique. L'élargissement de la période étudiée au-delà de la fin de la chaire universitaire d'Iéna en 1968 permet non seulement de constater des continuités sur le plan des personnes, des contenus et des méthodes. Il met en lumière deux moments où l'athéisme scientifique a

bénéficié d'une volonté politique et des moyens correspondants, au début des années 1960 puis au début des années 1970 ; dès que le soutien s'est estompé, les obstacles ont pris le dessus. Pourquoi ce mouvement en vagues ? Outre un manque de suivi et d'efficacité dans la politique universitaire déjà pointé, l'athéisme scientifique délaissé par le régime suggère que la bataille était déjà perdue bien avant la fin des années 1980. Il contribue à la compréhension du régime est-allemand pris au sérieux comme projet idéologique et projet de société.

Enfin, l'analyse du regard spécifique marxiste est-allemand porté sur la religion nous paraît significative d'évolutions et de défis contemporains au-delà d'un régime aujourd'hui disparu. La lecture de leurs travaux et documents internes fait éclater au grand jour les difficultés à construire une science de l'athéisme pensée comme dépassement de toutes les sciences des religions « bourgeoises », car l'athéisme comme objet n'était pas censé être évincé par l'étude des phénomènes religieux. Elle nous renseigne sur la vision des « croyants » et la compréhension qu'a pu développer du religieux un groupe qui « n'en était (décidément) pas » et dont l'objectif était l'avancée vers le communisme. Grâce à une approche éminemment politique du religieux leur appréciation des croyants a pu évoluer. Dans quelle mesure des visions fondamentalement différentes du religieux peuvent dialoguer, coopérer et arrivent à se rejoindre ou ne connaissent que des incompréhensions, est une autre question. Elle dépasse largement le cadre est-allemand, où la compréhension mutuelle et le vivre-ensemble ne constituaient guère la priorité au départ.

Des sources riches et inédites

L'histoire de l'athéisme scientifique est-allemand a profité, comme beaucoup de travaux sur la RDA, de ce qu'Étienne François a appelé une « révolution archivistique incomparable » intervenue en 1989-1990¹⁰². Comme le précisent Emmanuel Droit, Hélène Miard-Delacroix et Frank Reichherzer, les archives de la RDA se singularisent par le fait qu'une grande partie n'a pas subi les démarches habituelles de sélection, classement et présentation¹⁰³. Même trente ans après, ces démarches n'ont pas toujours été entreprises par les institutions qui en ont hérité. Se retrouver dans la grande quantité disponible, accumulée « avec un zèle et une efficacité véritablement prussiens » selon une formule de Mary

¹⁰² Cité dans CHRISTIAN, DROIT, *art. cit.*, p. 125

¹⁰³ DROIT, MIARD-DELACROIX, REICHHERZER, *art. cit.*

Fulbrook, ne va pas toujours de soi¹⁰⁴. Heinz Mestrup a jugé : « Souvent les employés de l'époque de la direction du SED à l'université d'Iéna ont presque arbitrairement entouré une pile de documents d'une chemise de dossier. »¹⁰⁵ À la fin du régime, le recueil des documents d'institutions universitaires n'a pas toujours constitué une priorité, ainsi des parties ont été conservées dans des lieux qui n'étaient pas destinés aux archives publiques quand elles n'ont pas été perdues¹⁰⁶. Pour l'athéisme scientifique, c'est notamment le cas des fonds de première importance recueillis par le Berliner Institut für vergleichende Staat-Kirche-Forschung (BISKF). Quant à l'accessibilité, elle dépend de la législation de chaque Land, généralement plus restrictive sur les dossiers personnels qui de ce fait n'ont pas pu être consultés dans tous les lieux. L'autorisation légale est par ailleurs loin de garantir l'accès effectif à certains fonds. Les archivistes de l'université de Rostock héritière de l'école supérieure de navigation de Warnemünde et de l'école supérieure de pédagogie de Güstrow, deux institutions centrales de l'athéisme scientifique dans les années 1970 et 1980, ont ainsi estimé que les conditions pratiques à une consultation étaient impossibles à réunir¹⁰⁷. La « révolution archivistique » ne dispense donc pas de l'inventivité dans la quête des sources également rappelée par Emmanuel Droit, Hélène Miard-Delacroix et Frank Reichherzer¹⁰⁸.

Les sources qui ont pu être utilisées, en grande majorité pour la première fois, ont dû, et pu pour l'essentiel, compenser ces obstacles¹⁰⁹. Les archives universitaires de Rostock, Berlin, Iéna, Leipzig et Dresde ont été complétées par des fonds privés contenant le même type de documents, soit confiés à l'auteur par les chercheurs encore en vie ou leurs veuves, soit déposés au BISKF. Les archives d'État du Land de Thuringe à Rudolstadt, dépositaires des fonds produits par les instances du SED à l'université d'Iéna et dans son territoire, contiennent également des renseignements précieux. Pour les instances centrales du SED, la Fondation pour les archives des partis et des organisations de masse de la RDA dans les

¹⁰⁴ FULBROOK, Mary. *Anatomy of a dictatorship : Inside the GDR 1949-1989*. Oxford : Oxford University Press, 1995, p. V : « with truly Prussian Zeal and efficiency »

¹⁰⁵ MESTRUP, Heinz. « Zur Geschichte der SED-Parteio rganisation an der Friedrich-Schiller-Universität Jena : Probleme 'politisch-ideologischer Überzeugungsarbeit' und strukturelle Fragen in den 1950er und 1960er Jahren », in : HÖBFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, tome 1, p. 487 : « Häufig wurde von den damaligen Mitarbeitern in der UPL [sic] geradezu willkürlich um einen Stoß von Unterlagen eine Aktenhülle gelegt. »

¹⁰⁶ Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015 ; entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016. Sans oublier qu'il y a déjà eu des transferts de dossiers du temps de la RDA, par exemple dans le cadre du déménagement du futur ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel en 1967 (voir UAJ BC 008).

¹⁰⁷ Les obstacles invoqués, au cours de plusieurs échanges de courriels et discussions : un magasin menaçant de s'écrouler, l'absence totale de classement et d'inventaire des fonds récupérés en bloc au début des années 1990, pas de main d'œuvre disponible pour y procéder ni de volonté d'y laisser accéder des personnes extérieures au service.

¹⁰⁸ DROIT, MIARD-DELACROIX, REICHERZER, *art. cit.*

¹⁰⁹ Voir la liste exhaustive des fonds et cartons placée à la fin du présent travail.

Archives fédérales (*Stiftung Archiv der Parteien und Massenorganisationen der DDR im Bundesarchiv*, SAPMO) à Berlin a été incontournable. Dans le même lieu, les Archives fédérales ont mis à disposition les dossiers des ministères concernés par l'athéisme scientifique et du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses. Les réserves exprimées par plusieurs historiens sur des archives universitaires ou d'État jugées « étrangères à la réalité », « embellies », « lissées » et « vidées de substance », bref de faible « valeur informative » notamment à partir des années 1960, ne se sont guère vérifiées pour l'athéisme scientifique¹¹⁰. Bien entendu le lecteur aurait tort de tout prendre pour argent comptant – mais n'est-ce pas le cas de toutes les archives ? –, et apprend à apprécier les différents degrés de langue de bois. Comme le rappelle Mary Fulbrook, la confidentialité de certains rapports a d'ailleurs pu les protéger de « l'embellissement »¹¹¹.

Quelques cartons des Archives centrales protestantes à Berlin (*Evangelisches Zentralarchiv*) ont permis de mesurer l'intérêt que la principale Église du pays accordait à l'athéisme scientifique et de retracer les tentatives de contact avec ses représentants. Une consultation de son pendant catholique, les Archives de la conférence des évêques allemands à Erfurt, a été victime de difficultés de mise à disposition conjuguées à la pandémie de Covid-19 en fin de thèse. Leur consultation ne sera pas de nature à apporter plus que des ajouts de détail à l'histoire ici présentée. Quant à savoir ce que les responsables du Secrétariat pour les non-croyants du Vatican ont pu penser des spécialistes est-allemands de l'athéisme scientifique croisés en marge de conférences sur le dialogue entre marxistes et chrétiens, ses archives ne sont pas encore ouvertes à la consultation¹¹².

À ces sources archivistiques s'ajoutent les ouvrages et articles publiés par les chercheurs en athéisme scientifique, mais surtout une littérature grise particulièrement importante. La grande majorité des articles publiés l'ont été dans des périodiques qui comptent parmi la littérature grise et restent encore aujourd'hui peu accessibles¹¹³. L'abondance de cette production exige du chercheur de ne pas perdre de vue ses questions et

¹¹⁰ STEINBACH, Matthias. « Einführung : 'Lob des Dialogs' », p. 7-15, in : STEINBACH, *op. cit.* : « glatt geschliffen », « ausgedünnt » (p. 7), « Aussagekraft » (p. 8), « wirklichkeitsfremd » (p. 9, expression de Lutz Niethammer). Mary Fulbrook revient dans plusieurs ouvrages sur les archives qu'elle dit « verschönert » (peut-être pour : beschönigt ?). Voir : FULBROOK, *op. cit.*, p. 73 et FULBROOK, Mary. « Methodologische Überlegungen zu einer Gesellschaftsgeschichte der DDR », in : BESSEL, JESSEN, *op. cit.*, p. 276, 279, 280. Également sur la (faible) teneur des archives : DROIT, *Homme nouveau*, *op. cit.*, p. 18 ; HEISE, Joachim, « Kirchenpolitik von SED und Staat : Versuch einer Annäherung », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, *op. cit.*, p. 148s

¹¹¹ FULBROOK, *op. cit.*, p. 155 : « beautification (*Verschönerung*) »

¹¹² Courriel de Marco Grilli, Segretario della Prefettura, Archivum Secretum Vaticanum, à l'auteur, 11/07/2018

¹¹³ Voir la liste des périodiques placée à la fin de ce travail.

de travailler avec méthode. Pour éviter de tomber dans le simple résumé des thèses des chercheurs en athéisme scientifique, la comparaison entre différents moments sur les trois décennies considérées, entre différents chercheurs, entre différentes versions – le style de travail collectif s'avère ici important –, entre des positions destinées à différents publics mais aussi l'attention aux silences et aux manques sont des outils qui font leurs preuves.

Enfin, quand on se propose d'écrire un pan de l'histoire de la RDA, la question de la Stasi, de son rôle et de la pertinence de ses archives doit être posée, et à plus forte raison sur un sujet touchant la religion et les Églises. Comme l'ont souligné Gerhard Besier et Stephan Wolf dans un ouvrage qui a suscité des réactions passionnées au début des années 1990, le département HA XX/4 de la Stasi en charge des Églises était le mieux fourni de tous¹¹⁴. L'intérêt de la Stasi pour l'athéisme scientifique aurait pu être de différents ordres. La méfiance envers tous ceux en contact avec des Églises, notamment dans les années 1980, aurait pu s'étendre à ces universitaires pour surveiller leurs activités. Ou inversement (si ce n'est les deux à la fois) la Stasi aurait pu être désireuse de profiter de leur expertise, soit pour elle-même en interne, soit pour la mettre en avant en soutien de sa propre stratégie. Selon Gerhard Besier et Stephan Wolf il est arrivé à la HA XX/4 de soutenir une publication sur les témoins de Jéhovah, en l'occurrence d'un auteur pas lié à l'athéisme scientifique¹¹⁵. L'intérêt de consulter ces archives a encore été augmenté par des mentions entachées de contradictions et d'erreurs suggérant qu'Olof Klohr était un informateur de la Stasi. Les mises en garde contre des archives à prendre avec des précautions particulières sont aujourd'hui légion¹¹⁶. La prudence a été d'autant plus de mise dans notre cas que des circonstances de la conservation après 1990 et des erreurs dues à la Stasi elle-même, à commencer par une mauvaise orthographe du nom d'Olof Klohr, ont multiplié les obstacles¹¹⁷. Des informations intéressantes ont néanmoins pu être obtenues, sans toucher pour autant en profondeur l'histoire de la discipline athéisme scientifique.

¹¹⁴ BESIER, Gerhard, WOLF, Stephan (éd). « *Pfarrer, Christen und Katholiken* ». *Das Ministerium für Staatssicherheit der ehemaligen DDR und die Kirchen*. Neukirchen-Vluyn : Neukirchener, 1992, 2^e édition, introduction

¹¹⁵ *Ibid.*

¹¹⁶ COMBE, Sonia (dir.). *Archives et histoire dans les sociétés post-communistes*. Paris : La Découverte/BDIC, 2009, p. 12, 14, 16 ; DROIT, Stasi, *op. cit.*, p. 24 ; « La BStU [sic], les archives de la Stasi et la société allemande. Entretien avec Bernd Florath mené par Christian Wenkel », in : CAMARADE, GOEPPER, *op. cit.*, p. 349-366 ; LENSKE, Katharina. « *Durchherrscher Raum ? Staatssicherheit und Friedrich-Schiller-Universität : Strukturen, Handlungsfelder, Akteure* », in : HOFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, tome 1, p. 528

¹¹⁷ BStU MfS HA XX Nr. 25163 p. 1 indique ainsi : « Klohr, Olaf »

L'histoire orale, cette « archive provoquée » par l'historien¹¹⁸, ne saurait pas non plus être oubliée ; car la singularité de l'histoire du temps présent n'est-elle pas d'être une « histoire avec témoins »¹¹⁹ ? Les débats passionnés sur la RDA dans la première moitié des années 1990 ont parfois opposé partisans des archives (*Aktengläubige*) et défenseurs du témoignage comme seule source digne de foi¹²⁰. De manière plus générale, comme l'a rappelé Étienne Dusblaff, « la réalisation d'entretiens renforce la part d'arbitraire inhérente à tout travail historique »¹²¹, un biais dont il faut être conscient. Entre ce risque et la « sacralisation de l'archive » pouvant conduire à un « mirage néopositiviste » selon les paroles de Michel Christian et Emmanuel Droit, le chemin à emprunter doit sans doute être trouvé au cas par cas¹²². Les entretiens dans le cadre du présent travail se sont heurtés à plusieurs difficultés en particulier. La première en était la disparition des principaux représentants de l'athéisme scientifique est-allemand. Les efforts pour retrouver des contacts ont débouché à un moment donné sur un « tour des veuves » qui, bien que toutes disposées à aider, ne pouvaient apporter qu'un regard extérieur, accompagné dans le meilleur des cas de quelques archives privées pas encore jetées. Chez elles comme chez les quelques anciens enseignants-chercheurs en athéisme scientifique, d'autres expériences professionnelles ont eu tendance à évincer celles qui nous intéressent¹²³. Les années 1989-1990 ont constitué une telle césure que les interlocuteurs pouvaient avoir du mal à se concentrer sur la période précédente. Ces témoins confrontés à la fin subite de leur carrière universitaire et trop jeunes pour songer à la retraite, ne sont pas passés par les mêmes étapes que la majorité de la population est-allemande, à en croire les travaux sur la mémoire de la RDA¹²⁴. Malgré quelques contacts encore entretenus dans les années 1990, ils n'ont plus formé un groupe capable de façonner une mémoire

¹¹⁸ DROIT, *Homme nouveau*, *op. cit.*, p. 20

¹¹⁹ Expression de Danièle VOLDMAN citée dans DROIT, MIARD-DELACROIX, REICHHERZER, *art. cit.*, p. 13, qui rappellent également l'expression de Hans Rothfels : « Epoche der Mitlebenden » (« l'époque des contemporains »). Dans le même volume, Hugo Melchior insiste sur cette source selon lui incontournable (p. 46).

¹²⁰ Expression de Gerhard Besier dans : « Psychophysiologie und Oral History als Faktoren der Sozietät. Anmerkungen zur Akkuratess von Erinnerungen », in : *Kirchliche Zeitgeschichte*, vol. 7, n° 1, 1994, p. 102 ; voir également JARAUSCH, Konrad H., SABROW, Martin (éd.). *Verletztes Gedächtnis. Erinnerungskultur und Zeitgeschichte im Konflikt*. Francfort/M : Campus, 2002, p. 8, 10 ; STEINBACH, *art. cit.*, insiste sur la grande valeur des témoignages, alors que SPARSCHUH et KOCH (*op. cit.*, p. 17) en rappellent le caractère parfois problématique pour l'historien.

¹²¹ DUBSLAFF, Étienne, in : DROIT, MIARD-DELACROIX, REICHHERZER, *op. cit.*, p. 43

¹²² CHRISTIAN, DROIT, *art. cit.*, p. 120s

¹²³ Étienne Dusblaff a évoqué ce décalage possible entre « l'historien [...] plongé dans un passé qui n'est pas le sien » et « le témoin, résolument attaché au présent de la conversation » (*art. cit.*, p. 41). Un de nos témoins s'était entretemps lancé dans une carrière politique, situation délicate pour mener des entretiens, un autre a refusé de revenir sur ce passé.

¹²⁴ MÜHLBERG, Dietrich. « Vom langsamen Wandel der Erinnerung an die DDR », in : JARAUSCH, SABROW, *op. cit.*, p. 217-251

commune¹²⁵. Quand nous les avons interrogés dans les années 2014-2019, chacun présentait une synthèse qui lui était propre des trois mémoires identifiées par Martin Sabrow : l'arrangement dans la vie quotidienne, la dictature dont on se présentait comme victime ou qu'on regrettait puisqu'on avait voulu le communisme et non la dictature, et enfin le progrès qui instaurait une distance critique à l'égard de la République fédérale comparée aux objectifs de l'époque¹²⁶.

Sur la base de ces lectures, sources et entretiens, trois grandes phases dans l'histoire de l'athéisme scientifique est-allemand se sont dégagées¹²⁷. La première couvre les années 1963-1969, quand une chaire y était dédiée à l'université d'Iéna, dirigée par Olof Klohr, qui permettait de structurer un réseau de chercheurs et offrait les moyens pour déployer de multiples activités universitaires et extra-universitaires et de donner de la visibilité y compris internationale à cette nouvelle spécialité. Elle se termine par la fin de cette chaire universitaire et la mutation d'Olof Klohr à Warnemünde près de Rostock. La deuxième phase commence en 1972 par une décision du Bureau politique du SED qui ouvre la voie à un nouvel essor de l'athéisme scientifique. Il se manifeste par la création de plusieurs collectifs de recherche dans différents endroits, de nouvelles structures et de grandes ambitions. Celles-ci se traduisent par des colloques réguliers, des stages de formation et de nombreuses publications par d'autres canaux qu'auparavant. Vers la fin des années 1970 cependant le groupe bute sur des obstacles qu'il ne parviendra jamais à surmonter, et qui justifient de poser une césure à la fin de la décennie. Les années 1980 se caractérisent par une restructuration de la recherche en athéisme scientifique avec la création d'un conseil consacré aux « problèmes philosophiques de la coopération entre communistes et croyants » (*Problemrat Weltanschauliche Probleme der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen*) en 1981. La discipline est présente dans de nouveaux lieux à travers le pays, connaît de nouveaux débats et activités notamment en faveur d'un dialogue avec les croyants. Son développement continue cependant de s'appuyer sur les acquis et structures édifiés précédemment, de sorte que la dernière décennie se voit

¹²⁵ Konrad Jarausch y voit une des étapes que traverse la mémoire, voir : JARAUSCH, Konrad H. « Zeitgeschichte und Erinnerung. Deutungskonkurrenz oder Interdependenz ? », in : *ibid.*, p. 9-37

¹²⁶ Sur les mémoires théorisées par Martin Sabrow, voir DIETRICH, Gerd. *Kulturgeschichte der DDR. Band I : Kultur in der Übergangsgesellschaft 1945-1957*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2018, p. XIII-XIV ; ALBRECHT-BIRKNER, *op. cit.*, p. 20

¹²⁷ Une périodisation en trois se trouve déjà chez THIEDE, *op. cit.*, p. 55-58, qui suit un découpage proposé par Olof Klohr en 1988. L'ouvrage de SPARSCHUH et KOCH (*op. cit.*) suit pour la sociologie est-allemande des phases semblables : jusqu'au milieu des années 1960, 1964-1969, du début des années 1970 jusque dans la deuxième moitié des années 1970, puis les années 1980.

consacrer moins de place ici. En mai 1990 le conseil des ministres décharge tous les enseignants de marxisme-léninisme de leurs fonctions, décision qui signe la fin de l'athéisme scientifique en RDA.

**Première partie : Les années 1960, période
fondatrice de l'athéisme scientifique est-
allemand**

En République Démocratique Allemande, l'athéisme scientifique est le plus souvent associé à une chaire universitaire du même intitulé. Seule de ce type en Allemagne de l'Est, son existence éphémère à l'institut de philosophie de l'université d'Iéna entre décembre 1963 et août 1968 a pu occulter une continuité dans le travail de son directeur, le professeur de matérialisme historique et dialectique Olof Klohr, avant et après ces dates. Des recherches universitaires sur des phénomènes religieux et des questions d'athéisme se sont développées sous différentes appellations dans un contexte politique très tendu dans les années 1950, fait d'affrontements entre les Églises protestantes et catholique majoritaires et le nouveau pouvoir socialiste. Elles répondent à de nouvelles logiques et s'inscrivent dans une autre compréhension de la science et du travail universitaire, que le futur directeur de la chaire d'athéisme scientifique aura fait siennes avant d'arriver à Iéna (chapitre 1). La création de la chaire, dans un environnement universitaire favorable, suscite des réactions variées de la part des Églises, pas toujours hostiles, face auxquelles Klohr devra rapidement définir son rôle comme universitaire. L'intitulé de sa chaire, d'inspiration soviétique, soulève des associations sans lui fournir un programme clé en mains pour le travail à venir (chapitre 2). C'est en développant des recherches sur différents sujets et à l'aide de méthodes qui changent au fil des années, que le nouveau collectif constitué autour de la chaire peut préciser le contenu de ce qu'est l'athéisme scientifique, mais aussi ce qu'il faut entendre par athéisme et par religion (chapitre 3). Forts des résultats obtenus et hypothèses élaborées, il peut se lancer dans les autres missions que l'État socialiste confie à ses universitaires : la transmission par toutes les formes d'enseignement et de propagande, ainsi que la participation à l'élaboration des politiques publiques, censées être scientifiques (chapitre 4). Toutefois, l'activité développée n'évite pas à la chaire d'athéisme scientifique de devoir cesser son travail en 1968 dans le cadre d'une réforme de l'enseignement supérieur qui bouleverse l'université Frédéric Schiller d'Iéna (chapitre 5).

Chapitre 1 : Athéisme et sciences en Allemagne de l'Est avant l'introduction officielle de l'athéisme scientifique (1945-1963)

Wilm s'arrêta devant Hilscher. « Qu'est-ce que tu as fabriqué ? »

Hilscher se dépêcha de nettoyer ses lunettes. Sans cette monture l'instituteur a l'air bien impuissant. « Moi – rien ! Mais [pasteur] Petermann, camarade Sichler. Le voilà qui entre dans la classe, décroche la photo de Thälmann, suspend le crucifié au mur et parle de Jésus avec les enfants ! »

Sichler répondit promptement : « C'est son boulot ! »

« Quoi ? »

« De parler de Jésus, de ses aides et disciples ! »

« Mettre Thälmann dans un coin. Ça aussi ? »

Le larynx de Hilscher bougeait brusquement en haut et en bas.

« Ça, non ! Avais-tu fermé la classe à clé ? »

Hilscher trouve que le maire aborde la question des classes trop doucement. En colère, il s'écrie : « Le pasteur n'a rien à faire ici ! »

« Mais quand même, il vaut mieux que tu fermes à clé ! »¹

Au moment de son institutionnalisation à l'université d'Iéna en 1963, l'athéisme scientifique prend place dans un environnement universitaire et politique stable – la République Démocratique Allemande vient de fêter ses 14 ans –, d'où le religieux n'a jamais été absent, tant des réalités sociales que des préoccupations intellectuelles. Dans un régime au caractère centralisé et planificateur la création de la chaire universitaire peut envoyer un signal et inaugurer une phase nouvelle, mais qui s'inscrit nécessairement dans un contexte, en soutien ou en opposition à une stratégie politique ou des démarches ayant été expérimentées

¹ SEEGER, Bernhard. *Menschenwege*. Halle : Mitteldeutscher Verlag, 1974, p. 44 : « Wilm bleibt vor Hilscher stehen. 'Was hast du angestellt ?' Hilscher putzt geschwind die Brillengläser. Ohne dieses Drahtgestell sieht der Lehrer ziemlich hilflos aus. 'Ich – nichts ! Aber [Pfarrer] Petermann, Genosse Sichler. Geht in die Klasse, nimmt das Thälmannbild vom Haken, hängt den Gekreuzigten an die Wand und redet mit den Kindern über Jesus !' Sichler meint prompt : 'Das ist seine Aufgabe !' 'Was ?' 'Von Jesus zu reden, von seinen Helfern und Jüngern !' 'Thälmann in die Ecke stellen. Das auch ?' Hilschers Adamsapfel ruckt auf und ab. 'Das nicht ! Hattest du die Klasse abgesperrt ?' Hilscher findet, der Bürgermeister geht zu zag die Klassenfrage an. Er ruft erbost : 'Der Pfarrer hat hier nichts zu suchen !' 'Trotzdem ist es besser, du schließt ab !' »

jusque-là. Par ailleurs, elle ne peut s'appuyer que sur des acteurs déjà présents : hommes politiques, fonctionnaires, universitaires, dont Olof Klohr lui-même qui débute sa carrière une décennie plus tôt et dont l'intérêt pour les phénomènes religieux ne date pas du début des années 1960. Dans la mesure où il s'attachera rapidement après son arrivée à Iéna à vouloir étudier l'état de l'athéisme et de la religiosité en Allemagne de l'Est, une vue d'ensemble des religions présentes et de leurs rapports avec le régime en place s'impose (A). Elle sera suivie d'une analyse du monde universitaire et notamment de la mission assignée aux sciences humaines (B) et enfin d'une présentation du parcours biographique et scientifique de celui qui portera très largement l'athéisme scientifique en RDA (C).

A) Des relations très tendues entre l'État socialiste et les communautés religieuses

1. Une population largement chrétienne, des Églises en recomposition mais puissantes

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les territoires qui vont former le « premier État socialiste sur le sol allemand » présentent une population très majoritairement membre d'une Église ou communauté religieuse. Lors du recensement officiel de 1946, 81,6 % des habitants déclarent appartenir à une des Églises protestantes, contre 12 % de catholiques et environ 4 500 juifs, sur une population de 17 millions². Si les protestants dits « historiques » (luthériens, réformés, membres d'une Église unie), eux-mêmes structurés en huit Églises régionales, dominent très largement le paysage religieux, il n'existe pas moins d'une trentaine de communautés ou Églises reconnues³. Autrement dit, la période nazie ne s'est guère soldée par une sécularisation à large échelle⁴.

² Chiffres cités dans MASER, Peter. *Kirchen und Religionsgemeinschaften in der DDR 1949-1989. Ein Rückblick auf vierzig Jahre in Daten, Fakten und Meinungen*. Constance : Christliche Verlagsanstalt, 1992, p. 21

³ HALL, Bruce W. « Stand, Probleme und Erfahrungen eines amerikanischen Historikers bei der Erforschung der Geschichte der 'kleinen' Religionsgemeinschaften in der DDR », in : DÄHN, Horst, HEISE, Joachim (éd.). *Staat und Kirchen in der DDR : Zum Stand der zeithistorischen und sozialwissenschaftlichen Forschung*. Francfort/M : Peter Lang, 2003, p. 187-201. D'autres sources indiquent 27 ou 30, sans les Églises protestantes luthéro-réformées et unies et catholique.

⁴ GRAF, Friedrich Wilhelm. « Eine Ordnungsmacht eigener Art. Theologie und Kirchenpolitik im DDR-Protestantismus », in : GRAF, Friedrich Wilhelm. « Eine Ordnungsmacht eigener Art. Theologie und Kirchenpolitik im DDR-Protestantismus », in : KAEUBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, p. 300 ; van NORDEN, Günther. « Der deutsche Protestantismus : zwischen Patriotismus und Bekenntnis », in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 88-108 ; cf. également la conférence « Was glaubten die Deutschen 1933-1945 », organisée par l'université de Münster, 06-07/12/2018 (résumé pour HSozKult par Jan. H. Wille) et un

Pour les Églises protestantes majoritaires, après l'expérience du « Troisième Reich » et de la guerre, face aux déplacements de population et au découpage de l'Allemagne en zones d'occupation, l'heure est à la réorganisation et à l'affirmation d'une identité mise à mal par l'opposition entre Chrétiens allemands (*Deutsche Christen* favorables au nazisme, particulièrement nombreux et radicaux en Thuringe) et Église confessante (*Bekennende Kirche*, résistante). L'*Evangelische Kirche in Deutschland* (EKD), fondée le 31 août 1945, fédère l'ensemble des Églises régionales luthériennes, réformées et unies dans les quatre zones d'occupation en Allemagne.

En parallèle de l'EKD d'autres fédérations regroupent uniquement les Églises régionales luthériennes (*Vereinigte Evangelisch-Lutherische Kirche Deutschlands*, VELKD, fondée en 1948) ou unies (*uniert, Evangelische Kirche der Union*, EKU), là encore de l'ensemble du territoire allemand dans les frontières de 1945. A l'intérieur, « les Églises régionales de la RDA embrassaient des modes de vie religieuse très hétérogènes »⁵.

Le nombre de catholiques, historiquement minoritaires dans cette partie de l'Allemagne, a augmenté par l'accueil de réfugiés venant de l'est dont les formes de piété différentes ne s'intègrent pas sans questionner l'identité de l'Église catholique sur place⁶. Les nouvelles frontières de la zone d'occupation soviétique, puis de la RDA, sont loin de correspondre aux délimitations des diocèses, si bien que les catholiques est-allemands se voient placés sous la juridiction des évêques d'Osnabrück, Paderborn, Hildesheim (zone britannique), Fulda, Würzburg (zone américaine), Wrocław (anciennement Breslau, désormais en Pologne), Berlin et Meißen (seul diocèse situé à l'intérieur des frontières de la future RDA), et sous la responsabilité de la conférence des évêques allemands basée à Fulda. Les deux Églises historiques, EKD et catholique romaine, disposent de structures couvrant tout le territoire en accord avec leur statut d'« Église du peuple » (*Volkskirche*), sans oublier les institutions hospitalières et sociales ou encore les terres agricoles en leur possession⁷.

récent ouvrage de Hoth et Raasch, *Eichstätt im Nationalsozialismus* (recensé pour HSozKult par Olaf Blaschke).

⁵ GRAF, « Ordnungsmacht », *art. cit.*, p. 301 : « Die Landeskirchen der DDR umfaßten sehr heterogene religiöse Lebenswelten », suivi de plusieurs exemples.

⁶ GRÜTZ, Reinhard. *Katholizismus in der DDR-Gesellschaft 1960-1990. Kirchliche Leitbilder, theologische Deutungen und lebensweltliche Praxis im Wandel*. Paderborn : Ferdinand Schöningh, 2004 ; FEIEREIS, Konrad. « Katholische Theologie in der DDR – Chance, Grenze, Selbstverständnis », in : *Hochschule Ost*, juillet/août 1995, p. 46

⁷ *Handbuch der Deutschen Demokratischen Republik*. Berlin : Staatsverlag der DDR, 1965, cité dans MASER, *op. cit.*, p. 73, détaille le nombre, impressionnant, d'employés, de religieux, de clercs. En français, des statistiques peuvent être trouvées dans : von DIRINGSHOFEN-GONIN, Verena. *Les relations entre État et Église en Allemagne. Genèse et fonctionnement du « modèle allemand »*. Thèse en études germaniques à l'Université Paris III soutenue en 2002, p. 319

2. Socialisme et religion compatibles ? Une attitude initiale conciliante

Face à ces structures ecclésiales puissantes et dans l'urgence de l'immédiat après-guerre, le Parti communiste allemand KPD fait sienne l'attitude plutôt conciliante des occupants soviétiques, du moins dans un premier temps. La responsabilité de leur dénazification est laissée aux Églises elles-mêmes⁸. Dès avant la fin de la guerre, une ouverture aux chrétiens s'était esquissée, ainsi dans une déclaration de Wilhelm Pieck, alors dirigeant du KPD, qui dans une réunion du Comité national « Allemagne libre » (*Nationalkomitee Freies Deutschland*) le 15 juin 1944 allait jusqu'à affirmer : « Nous n'excluons nullement qu'un communiste puisse faire partie de l'Église, et qu'un chrétien puisse être membre du Parti communiste. »⁹ Sans aller jusqu'à ouvrir le parti aux croyants, l'appel du Comité central du KPD du 11 juin 1945 invite à œuvrer ensemble dans le but commun d'édifier une République en Allemagne dans la lignée de la tradition démocratique allemande. L'expérience d'une lutte commune avec des chrétiens contre le nazisme nourrit des espoirs¹⁰. La thèse d'un chemin vers le socialisme propre à l'Allemagne, donc le refus d'une soviétisation, est rappelée le 9 février 1946 par Anton Ackermann (KPD), et le premier congrès du SED, qui entérine la fusion du KPD et du SPD les 21-22 avril 1946, procède à une « clarification sur 'SED et christianisme' » en précisant : « La foi chrétienne et l'appartenance à une communauté religieuse ne constituent pas d'obstacle à la profession du socialisme. »¹¹ Quelques mois plus tard, le SED déclare, dans une nouvelle « clarification » du 27 août 1946, ne pas vouloir sacrifier les priorités de reconstruction et de paix à une opposition entre marxisme et christianisme¹². La conciliation possible entre socialisme et christianisme est

⁸ TALANDIER, Catherine. *Au delà des murs : Les Églises évangéliques d'Allemagne de l'Est, 1980-1993*. Genève : Labor et Fides, 1994, p. 23 ; HARTWEG, Frédéric (éd.), avec Joachim HEISE. *SED und Kirche : Eine Dokumentation ihrer Beziehungen*. Tome 1 : *SED 1946-1967*. Neukirchen-Vluyn : Neukirchener Verlag, 1995, « Vorwort ». Un bon résumé de la situation des grandes Églises au lendemain de 1945 est donné dans SEIDEL, J. Jürgen. « Die sozialistischen Staaten (UdSSR, Ungarn, Polen, DDR) und ihr Verhältnis zur Kirche in der Anfangsphase », in : HEISE et al. (éd.). *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR und anderen ehemals realsozialistischen Ländern 1945 bis 1989*. Berlin : Evangelische Akademie Berlin-Brandenburg, 1994, p. 51 ; HEISE, Joachim. « Gab es ein kirchenpolitisches Modell für Osteuropa ? », in : *ibid.*, p. 37s

⁹ Cité dans HOFFMANN, Alfred. « Mit Gott einfach fertig » *Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : St. Benno Verlag, 2000, p. 145 : « Wir schließen [...] keineswegs aus, daß ein Kommunist der Kirche angehören, als auch der Christ Mitglied der Kommunistischen Partei sein kann. » ; cf. aussi p. 174.

¹⁰ HEISE, Joachim. « Kirchenpolitik von SED und Staat : Versuch einer Annäherung », in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 127s

¹¹ Cité dans MASER, *op. cit.*, p. 18 : « Der christliche Glaube und die Zugehörigkeit zu einer Religionsgemeinschaft sind kein Hinderungsgrund für das Bekenntnis zum Sozialismus. »

¹² HOFFMANN, *op. cit.*, p. 148s

martelée dans la presse, tandis que le programme du SED reprend explicitement la liberté de conscience et de religion.

Ces déclarations maintes fois réitérées n'empêchent cependant pas deux phénomènes : d'abord des voix moins favorables au sein du KPD puis SED. Ces positions s'expriment par exemple lors de la Conférence culturelle du SED (*Kulturkonferenz*) de janvier 1947¹³, ce qui n'échappe pas aux théologiens proches du SED, ou encore à la première conférence du Parti (*Parteikonferenz*) en 1949. Ensuite une position de principe pas négociable qui postule dès 1945/46 une séparation entre État et Églises et l'abolition de cours de religion à l'école publique¹⁴.

3. Un statut juridique favorable pour les Églises

La constitution de la nouvelle République Démocratique Allemande en vigueur le 7 octobre 1949 évite d'exacerber les conflits dans la mesure où « l'ensemble des dispositions concernant la religion et les communautés religieuses reprenaient la formulation exacte de la constitution de Weimar »¹⁵. Ainsi l'État continue d'accorder de larges garanties aux citoyens et privilèges aux Églises établies, « corporations de droit public »¹⁶ : libre exercice de la religion pour chaque citoyen, possibilité pour l'Église de dispenser une instruction religieuse dans les écoles, de maintenir des aumôneries dans les prisons et hôpitaux, et même le droit « de prendre position à partir de son point de vue concernant les questions vitales pour le

¹³ MASER, *op. cit.*, p. 21 ; HARTWEG, *op. cit.*, « Einleitung »

¹⁴ DÄHN, Horst. « Wissenschaftlicher Atheismus und Erziehungssystem », in : HENKYS, Reinhard (éd.). *Die evangelischen Kirchen in der DDR : Beiträge zu einer Bestandsaufnahme*. Munich : Chr. Kaiser Verlag, 1982, p. 147

¹⁵ AMOS, Heike. *Die Entstehung der Verfassung in der Sowjetischen Besatzungszone / DDR 1946-1949*. Münster : LIT Verlag, 2006, p. 185 : « Alle Regelungen zur Religion und zu den Religionsgemeinschaften waren im Wortlaut der Weimarer Verfassung entnommen worden. » L'ouvrage détaille les discussions autour de la constitution, et les changements dans le domaine religieux dans un tableau synoptique p. 428-433. Une synopse des constitutions de 1919 et 1949 est disponible dans SEIDEL, « sozialistische Staaten », *art. cit.*, p. 53-58 ; voir également von DIRINGSHOFEN-GONIN, *op. cit.*, p. 307-334 ; DÄHN, « Evangelische Kirche und SED-Staat – ein Thema der westdeutschen historischen und sozialwissenschaftlichen DDR-Forschung vor 1989/90 ? », in : DÄHN, Horst, HEISE, Joachim (éd.). *Staat und Kirchen in der DDR : Zum Stand der zeithistorischen und sozialwissenschaftlichen Forschung*. Francfort/M : Peter Lang, 2003, p. 29-44, sur les travaux consacrés à la situation juridique des Églises en RDA. Pour une interprétation de l'époque, voir MEINECKE, Werner. *Die Kirche in der volksdemokratischen Ordnung der Deutschen Demokratischen Republik*. Berlin : Union Verlag, 1962, p. 74ss, qui soutient que la reprise des dispositions de Weimar n'empêche pas une perspective profondément différente due à la nouvelle situation socio-économique. Je remercie Verena Gonin d'y avoir attiré mon attention.

¹⁶ C'est-à-dire les Églises liées à l'État allemand par concordat avant 1945 ; d'autres communautés, dites « Freikirchen » (Églises libres), ne bénéficient de fait pas du même traitement.

peuple »¹⁷. Les Églises continuent à se financer par un impôt ecclésiastique et par des subventions publiques d'un État qui se défend d'être officiellement athée. La proximité avec Weimar sert les intérêts politiques du moment, tant de la CDU qui suggère à tort qu'elle aurait de l'influence face à un SED réticent¹⁸, que du SED qui se donne une image de tolérance et de respect de la démocratie, et plus globalement de tous ceux qui croient à une possible unification de l'Allemagne¹⁹.

Ce faisant, la zone soviétique puis RDA se caractérise, sur le plan juridique, par une continuité plus importante que les autres pays du socialisme réel²⁰. À l'intérieur du bloc de l'est, elle constitue le seul pays à majorité protestante et les observateurs occidentaux lui reconnaissent, avec la Pologne, le régime le plus favorable aux religions. A l'opposé de l'Albanie, « premier État athée du monde » et seul du bloc à se proclamer tel, en septembre 1967 sous Enver Hoxha²¹, l'Allemagne de l'Est comme les autres pays socialistes garantit en droit la liberté de conscience et de culte, mais fait également en sorte de maintenir des Églises connues et reconnues, plus faciles à contrôler ; elle ne connaîtra pas, comme l'URSS, des schismes et Églises clandestines²², ni n'appliquera dans les faits une séparation entre Églises et État²³. Si le « modèle soviétique » fait fonction d'épouvantail parmi les protestants allemands²⁴, il serait plus juste de parler avec Joachim Heise d'un schéma de base à partir duquel chaque politique ecclésiale se déploie en fonction des situations nationales particulières²⁵.

¹⁷ Verfassung der DDR, 1949, article 41 : « zu den Lebensfragen des Volkes von ihrem Standpunkt aus Stellung zu nehmen »

¹⁸ AMOS, *op. cit.*, p. 257

¹⁹ Grâce à la filiation avec Weimar, la RDA accuse également une proximité avec la Loi fondamentale ouest-allemande (23 mai 1949, voir article 4 – dont le troisième alinéa manque en RDA –, et article 140).

²⁰ SEIDEL, « sozialistische Staaten », *art. cit.*, p. 44

²¹ Cité dans SIMON, Gerhard. « The Catholic Church and the Communist State in the Soviet Union and Eastern Europe », in : BOCIURKIW, STRONG, *op. cit.*, p. 190 ; et dans : PRIFTI, Peter. « Albania – Towards an Atheist Society », in : *ibid.*, p. 388

²² Cet intérêt du SED est souligné dans ENGELIEN, Almut. « Die theoretische Auseinandersetzung der SED mit der Religion », in : HENKYS, *op. cit.*, p. 129 ; GOECKEL, Robert. « Der Weg der Kirchen in der DDR », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, *op. cit.* ; HALL, *art. cit.*, p. 198

²³ Comme le souligne à juste titre SIMON, *art. cit.*

²⁴ Selon Günter Jakob, surintendant de Cottbus, dans un article de 1957 repris dans *Umkehr in Bedrängnissen. Stationen auf dem Weg der Kirche von 1936 bis 1985*. Munich : Chr. Kaiser, 1985, p. 33

²⁵ HEISE, Joachim. « Gab es ein kirchenpolitisches Modell für Osteuropa ? », in : HEISE, *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR, op. cit.*, p. 34s

4. Une histoire vécue faite d'affrontements entre les Églises et le SED

Pour les relations concrètes entre l'État, de fait dominé par le parti SED, et les différentes communautés religieuses, les normes juridiques ne constituent cependant qu'un facteur parmi d'autres et pas le plus décisif. En effet, dans le cadre d'une « légalité socialiste » (*sozialistische Gesetzlichkeit*) très différente de la hiérarchie des normes de l'État de droit démocratique occidental, la valeur de ces textes peut certes être invoquée, mais sans que ni l'État, ni les partis politiques, ni les Églises ne soient dupes. Depuis l'automne 1948 le SED, « Parti d'un nouveau type » et « Parti de lutte du marxisme-léninisme » (première conférence du Parti, 25-28 janvier 1949) prend ses distances avec l'idée d'un « chemin allemand particulier vers le socialisme » en épurant pour commencer ses propres rangs²⁶. La première offensive ayant pour objet la « vision du monde » (*weltanschaulich*) de la fin des années 1940 vise ses propres membres, dont plus de 75 % jusqu'au milieu des années 1950 étaient encore adhérents d'une Église ou communauté religieuse. Pour certains issus du mouvement des socialistes religieux, ils se retrouvent marginalisés²⁷. La direction du SED rappelle désormais les paroles de Lénine selon lesquelles « pour nous la lutte idéologique n'est pas un sujet privé, mais l'affaire de l'ensemble du Parti, de l'ensemble du prolétariat »²⁸. L'année 1950 voit la création d'une année de formation pour tous les membres du SED (*Parteilehrjahr*) et l'élaboration de nouveaux statuts du SED²⁹, mais l'étude insuffisante du marxisme-léninisme revient périodiquement dans les discours des années 1950. Si le SED ne démordra plus de ce principe, plusieurs documents de 1958 définissent le parti comme lieu où la position marxiste-léniniste, explicitement athée, s'acquiert dans le temps qu'il faut sans exclure les membres « encore liés » à l'Église ou « entachés » d'idées religieuses³⁰.

²⁶ FUNK, Uwe. « Regionalisierung als interne Differenzierung der DDR-Kirchenpolitik », in : HEISE, *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR*, op. cit., p. 71

²⁷ HEISE, « Kirchenpolitik », art. cit., p. 127 ; HEISE, « Modell », art. cit., p. 37s ; HOFFMANN, op. cit., p. 145-152, retrace cette évolution.

²⁸ Cité dans HOFFMANN, op. cit., p. 165 : « Für uns ist der ideologische Kampf keine Privatsache, sondern eine Angelegenheit der ganzen Partei, des gesamten Proletariats. » Voir aussi HEISE, Joachim. « '... die Arbeit auf dem Gebiet des Atheismus intensivieren und qualifizieren' : Zum Wandel in der atheistischen Propaganda und Lehre in der DDR von den Anfängen bis Ende der siebziger Jahre », p. 150-167, in : DÄHN, Horst. GOTSCHLICH, Helga (éd.). « Und führe uns nicht in Versuchung... » *Jugend im Spannungsfeld von Staat und Kirche in der SBZ/DDR 1945 bis 1989*. Berlin : Metropol, 1998 ; ALBRECHT-BIRKNER, Veronika. *Freiheit in Grenzen. Protestantismus in der DDR*. Leipzig : Evangelische Verlagsanstalt, 2018, souligne que se référer à la position de Lénine permet de justifier deux attitudes, selon les moments : l'intransigeance à l'égard de la religion, qui ne saurait être une affaire privée, mais aussi la nécessité de subordonner la lutte des visions du monde aux objectifs politiques plus généraux et plus urgents. Elle parle de « Schaukelpolitik » (« politique de balançoire ») à l'égard des Églises (p. 60s).

²⁹ HOFFMANN, op. cit., p. 150-152

³⁰ *Ibid.*, p. 163-168, 170, 175

Ce qui s'impose aux candidats et adhérents du SED vaut cependant pour l'ensemble de la population, et ne saurait de ce fait laisser les communautés religieuses indifférentes. Alors que les croyances et pratiques religieuses sont censées être reléguées à la sphère privée³¹, le matérialisme dialectique ne constitue pas quant à lui une affaire privée. Lors de la II^{ème} conférence du Parti, les 9-12 juillet 1952, Walter Ulbricht proclame la « construction méthodique (*planmäßig*) des fondements du socialisme en RDA » qui implique entre autres pour les masses de la population de prendre à cœur désormais Marx, Lénine et Staline³². Le système éducatif unifié, sans place pour des institutions confessionnelles, sera petit à petit remodelé dans cette perspective³³. L'année 1958 se caractérise par une nouvelle offensive pour implanter le marxisme-léninisme dans l'ensemble de la population. Même si l'athéisme n'y est pas toujours explicité, Alfred Hoffmann a pu montrer qu'un nombre suffisamment significatif de documents l'incluent pour qu'il soit bien présent sur le devant de la scène dans ces années 1950³⁴.

Confrontées à ces offensives idéologiques, les Églises protestantes majoritaires entrent dans de lourds conflits avec le SED et l'État, car elles n'entendent nullement se replier sur l'administration des sacrements pour un petit nombre de fidèles. Même face à une perte de fidèles et tout en parlant d'« Église minoritaire » et « en diaspora », elles continueront à raisonner en « Église du peuple » (*Volkskirche*)³⁵ et à prétendre jouer un rôle pour l'ensemble de la société : au début, sous le terme d'« office de sentinelle » (*Wächteramt*), véritable chiffon rouge pour le SED³⁶. « Offene Arbeit », ouvert à tous et pas juste à leurs adhérents³⁷, et une offre particulièrement riche envers les jeunes générations donneront lieu à des conflits importants avec les autorités. Après avoir exclu les cours de religion des écoles publiques, l'État cherchera à rendre plus difficile la tenue de l'éducation religieuse organisée par les Églises elles-mêmes³⁸. Au lendemain de la II^{ème} conférence du parti, des mesures sont prises

³¹ Selon une décision du V^{ème} congrès du SED (1958) citée dans DÄHN, « Evangelische Kirche », *art. cit.*

³² Voir d'autres citations dans *ibid.*, p. 34

³³ La série de décisions est rappelée dans HOFFMANN, *op. cit.*, p. 154s, 157

³⁴ *Ibid.*, p. 39, 62, 170-172, 179

³⁵ GOECKEL, *art. cit.*, p. 171 ; RENDTORFF, Trutz. « Unkirchlichkeit ? Historisch-theologische Überlegungen zu einem unklaren Begriff aus Anlaß des Endes der DDR », in : HARDTWIG Wolfgang, BRANDT, Harm-Hinrich. *Deutschlands Weg in die Moderne. Politik, Gesellschaft und Kultur im 19. Jahrhundert*. Munich : C.H. Beck, 1993, p. 90ss

³⁶ Sur cette notion, voir ALBRECHT-BIRKNER, *op. cit.*, p. 144

³⁷ HENKYS, Reinhard. *Gottes Volk im Sozialismus. Wie Christen in der DDR leben*. [West-]Berlin : Wichern, 1983 ; TALANDIER, *op. cit.*, chapitre 12 et « Le 'travail ouvert' : une forme d'action des Églises évangéliques de RDA à l'avant-garde de leur engagement auprès des jeunes », in : *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, vol. 27, n° 4, octobre-décembre 1995, p. 553-562

³⁸ HENKYS, *Volk, op. cit.*

contre la « jeune communauté » (*Junge Gemeinde*, l'équivalent d'une aumônerie de jeunes) et les communautés étudiantes (*Studentengemeinden*) affiliées à l'Église protestante, moyennant l'exclusion de jeunes de l'école ou de l'université, ainsi que l'arrestation de pasteurs³⁹. L'État cherche au contraire à enrôler les adolescents dans la *Jugendweihe*, un rite de confirmation laïque qui peut se prévaloir d'une certaine tradition dans le mouvement ouvrier mais qui en l'occurrence est ressentie par les Églises protestantes et catholique comme une concurrence insoutenable avec leurs propres rites de confirmation⁴⁰. Le SED et l'Église sont bel et bien entrés dans la logique du conflit au sens de Simmel pointé par Wohlrab-Sahr, Karstein et Schmidt-Lux⁴¹. Si le SED est prêt, sous pression soviétique à la veille du soulèvement du 17 juin 1953, à chercher le dialogue et à assouplir certaines mesures, il lance une nouvelle offensive pour encourager la *Jugendweihe* en 1954 puis 1957-1961. Les autres rites de substitution sont également contestés par les Églises protestantes et catholique, mais sans donner lieu à des affrontements de même envergure.

Le maintien d'une Église commune ouest- et est-allemande constituera une autre source de conflits avec le SED, qui n'attendra pas la construction du mur de Berlin en 1961 pour multiplier les obstacles pratiques à la tenue des activités ecclésiastiques. Quand la direction de l'EKD s'entend avec le gouvernement fédéral ouest-allemand sur l'aumônerie militaire (*Militärseelsorgevertrag* du 22 février 1957), les Églises régionales situées à l'est auront beau affirmer ne pas être liées par ce contrat – la campagne du SED contre elles n'en est pas moins virulente⁴². Le service militaire constitue un sujet d'opposition depuis 1955. La propagande est-allemande met également le doigt sur les flux financiers massifs d'ouest en est, avant que l'État n'y découvre un moyen de se procurer des devises étrangères, dans les années 1970-80. Plus grave aux yeux du SED, la non-prise en compte de l'existence de deux États allemands conduit dans l'attitude de certains dirigeants d'Église à remettre ouvertement en cause la légitimité de la RDA et de son parti dirigeant. C'est le cas notamment d'Otto Dibelius (1880-1967), président du conseil de l'EKD entre 1949 et 1960, qui tantôt compare publiquement la RDA naissante au régime nazi, tantôt en relativise complètement l'existence⁴³. La partie est-

³⁹ MAIER, Hans, « Die totalitäre Herausforderung und die Kirchen », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, *op. cit.*, p. 33-64

⁴⁰ Sur la *Jugendweihe*, voir en français DROIT, Emmanuel. *Vers un homme nouveau ? L'éducation socialiste en RDA (1949-1989)*. Rennes : PUR, 2009, p. 201-207 ; von DIRINGSHOFEN-GONIN, *op. cit.*, p. 320-324

⁴¹ WOHLRAB-SAHR, Monika, KARSTEIN, Uta, SCHMIDT-LUX, Thomas. *Forcierte Säkularität. Religiöser Wandel und Generationendynamik im Osten Deutschlands*. Francfort/New York : Campus, 2009

⁴² FULBROOK, Mary. *Anatomy of a dictatorship : Inside the GDR 1949-1989*. Oxford : Oxford University Press, 1995, p. 100s

⁴³ Voir par exemple une citation dans MASER, *op. cit.*, p. 28 ; FULBROOK, *op. cit.*, p. 95s

allemande de l'EKD se caractérise par une diversité interne dont elle ne se cache nullement⁴⁴. Depuis le milieu des années 1950 les discussions et prises de position se multiplient pour définir quelles doivent être l'attitude et la place des chrétiens et des Églises dans un régime socialiste qui s'installe dans la durée⁴⁵. Dans ce « cheminement sur la ligne de crête entre opposition et opportunisme » (*Gratwanderung zwischen Opposition und Opportunismus*)⁴⁶ que fut le chemin de l'Église protestante en RDA, des courants différents se dessinent. Le SED cherche à en tirer parti en appliquant dès le milieu des années 1950 une politique de « différenciation » (*Differenzierung*), « principale arme » (*Hauptkampfmittel*) contre l'Église jusqu'en 1989⁴⁷. Il distingue ainsi entre des forces « progressistes » (*progressiv/fortschrittlich*) et des forces « réactionnaires » ou « hostiles et réactionnaires » (*reaktionär/feindlich-reaktionär*). Dans les années 1960 s'ajoutent comme troisième catégorie des groupes « réalistes » (*realistisch*). Afin d'affaiblir les Églises selon le vieil adage « divide et impera », ces groupes bénéficient désormais de traitements très différents. La question de savoir si l'athéisme faisait partie intégrante du projet et allait finir par « contaminer » les chrétiens engagés dans la construction du socialisme, fut alors laissée à l'appréciation, divergente, des personnes concernées. Walter Ulbricht proclame ainsi la « responsabilité humaniste commune aux marxistes et chrétiens » dans son discours comme nouveau président du conseil d'État le 4 octobre 1960. Les chrétiens pourront trouver leur place dans la « communauté humaine socialiste » (*sozialistische Menschengemeinschaft*), ou, selon la terminologie de l'ère Honecker, dans « l'unité politique et morale du peuple »⁴⁸.

⁴⁴ Pour des caractérisations rapides des principaux évêques et théologiens en vue, voir GOECKEL, *art. cit.* Le récent ouvrage de Veronika Albrecht-Birkner, *op. cit.*, qui s'appuie beaucoup sur les archives de la Stasi, offre une excellente synthèse, un état de la recherche concis, et propose une approche géographique fort utile, malheureusement sans carte, ainsi que quelques pages bien renseignées sur les Églises protestantes libres. Sa conclusion est particulièrement éclairante en prenant comme fil rouge la notion de libération ou liberté. THIEDE, Simone. *Der Dialog zwischen Religionen und säkularen Weltanschauungen : Dargestellt am Beispiel des christlich-marxistischen Dialogs in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 1999, p. 71-76, comporte malheureusement des erreurs.

⁴⁵ KRUSCHE, Hans-Martin. *Pfarrer in der DDR. Gespräche über Kirche und Politik*. Berlin : Verlag am Park, 2002. Sur les positions et débats dans l'Église protestante après 1961, voir une présentation synthétique dans POLLACK, Detlef. *Kirche in der Organisationsgesellschaft : Zum Wandel der gesellschaftlichen Lage der evangelischen Kirchen in der DDR*. Stuttgart : W. Kohlhammer, 1994, p. 200-211

⁴⁶ Selon l'expression de l'ancien évêque Albrecht Schönherr, cité dans DÄHN, Horst. « Probleme, Ziele und Methoden einer komparatistischen Analyse des Verhältnisses von Staat und Kirche innerhalb des 'sozialistischen Lagers' », in : HEISE, *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR*, *op. cit.*, p. 17

⁴⁷ NEUBERT, Ehrhart. *Geschichte der Opposition in der DDR 1949-1989*. Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung, 2000, 2^e éd. ; ALBRECHT-BIRKNER, *op. cit.*, p. 28-31. Une bonne présentation de cette stratégie dans : GOERNER, Martin Georg. « Apparatestruktur und Methoden der SED-Kirchenpolitik », in : HEISE, *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR*, *op. cit.*, p. 62s. Des citations typiques illustrant cette stratégie peuvent être trouvées dans MASER, *op. cit.*, p. 76 ; HOFFMANN, *op. cit.*, p. 186

⁴⁸ HOFFMANN, *op. cit.*, p. 178s, 185 ; HEISE, *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR*, *op. cit.*, p. 132 ; HENKYS, *Volk*, *op. cit.*, p. 108s ; HEISE, « Arbeit », p. 156. Le discours d'Ulbricht est cité dans MASER, *op. cit.*, p. 59

La « différenciation » peut s'appliquer au niveau géographique. Ou encore elle peut conduire à prendre appui sur certaines personnalités connues – ainsi dans une rencontre très médiatisée avec Emil Fuchs, professeur de théologie à Leipzig⁴⁹, – ou à tenter de placer certaines personnes à des postes de responsabilité. L'institutionnalisation de groupes est également jugée utile, ainsi d'une Fédération de pasteurs (*Bund Evangelischer Pfarrer in der DDR*)⁵⁰ ou de la Conférence des chrétiens pour la paix, fondée en 1958 et basée à Prague.

La théorie marxiste-léniniste s'en accommodait aisément, du moment où certains écrits de Lénine accordent la priorité à la lutte politique commune. Comme la seule œuvre de Marx et Engels contient une diversité d'appréciations de la religion, la politique concrète pouvait revêtir des formes très différentes tout en affirmant se fonder sur les « classiques » (*Klassiker*). Dans cette stratégie double, faite de lutte et marginalisation d'un côté, d'intégration de l'autre, chaque acteur doit trouver sa place : ce sera également le cas de l'athéisme scientifique, *a priori* destiné à un rôle agressif comme « notion de combat » (*Kampfbegriff*). Se posera la question de savoir s'il était possible de passer d'une position à l'autre, ou encore de se situer au-delà de ce clivage.

La mise en œuvre de cette politique différenciée associe un grand nombre d'acteurs, dont la configuration ne se stabilise que dans la deuxième moitié des années 1950 : les dirigeants Pieck, Grotewohl, Ulbricht puis Honecker eux-mêmes, la CDU est-allemande, rapidement supplantée par un secrétaire du Comité central du SED et un groupe de travail (*Arbeitsgruppe Kirchenfragen*), puis département du Comité central. Au sein de l'administration d'État, le secrétaire d'État aux Affaires religieuses (*Staatssekretär für Kirchenfragen*) devient à partir de 1957 l'interlocuteur des Églises. La double structure du parti et de l'État se retrouve dans les districts (*Bezirke*) et arrondissements (*Kreise*)⁵¹. Les années 1950 correspondent également à la structuration et professionnalisation du ministère pour la Sécurité de l'État (*Ministerium für Staatssicherheit*, MfS, dit Stasi), avec la création

⁴⁹ Une délégation dirigée par Emil Fuchs remet à Ulbricht une lettre signée par 32 000 chrétiens, le 9 février 1961. Voir p.ex. HOFFMANN, *op. cit.*, p. 179s

⁵⁰ Fondée en 1958, dissoute en 1974. Voir GOERNER, *art. cit.* ; HENYKS, *Volk, op. cit.*, p. 114 ; MASER, *op. cit.*, p. 55 ; TALANDIER, *op. cit.*

⁵¹ Sur les différentes structures en charge de la politique ecclésiastique, l'évolution et les luttes internes, voir : DIEDERICH, Georg. « Die staatlich erzwungene Einführung atheistischer Riten in der DDR am Beispiel des Bezirkes Rostock », in : *Zur Arbeit der Enquete-Kommission : « Leben in der DDR. Leben nach 1989 – Aufarbeitung und Versöhnung »*. Expertisen und Forschungsstudien zum Thema « Kultur und religiöses Brauchtum », tome VI. Schwerin 1997, p. 201s ; GOERNER, *art. cit.*, p. 61, 64-69 ; NEUBERT, *op. cit.* ; HEISE, « Kirchenpolitik », *art. cit.* ; ALBRECHT-BIRKNER, *op. cit.*, p. 34ss ; BESIER, Gerhard. « Aus der Resistenz in die Kooperation : Der 'Thüringer Weg' zur 'Kirche im Sozialismus' », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, *op. cit.*, p. 182-212 ; entretien avec Joachim Heise, Berlin, 06/07/2015

d'un département V/6 comportant des bureaux chargés de l'Église catholique, de l'Église protestante et de sectes (pas d'autres religions donc)⁵². Selon ce nouveau partage des tâches, la CDU servira encore à organiser des réunions avec des croyants « progressistes », à différentes échelles.

Les efforts d'hommes politiques, d'organes administratifs ou de police sont soutenus par des campagnes de propagande, tantôt ouvertement athées et anticléricales, tantôt avec la consigne de dissimuler les intentions antireligieuses derrière la propagation de connaissances scientifiques⁵³. À leur faveur le public est-allemand est submergé d'ouvrages et de brochures, parfois traduits du russe, de qualité très variable⁵⁴. La *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse* (Urania), créée en 1954, est un acteur de premier plan de la propagande scientifique et athée. Le parti compte aussi sur des universitaires pour mener publiquement le combat, comme le professeur Georg Klaus d'Iéna dans une longue polémique par ouvrages interposés avec le jésuite Gustav Wetter⁵⁵.

5. L'Église catholique : « s'abstenir » et « hiberner »

L'Église catholique romaine offre beaucoup moins de prise aux efforts de différenciation du pouvoir en place. Dès 1947, le cardinal von Preysing a formulé comme principe que « seulement l'ensemble des évêques d'Allemagne a le droit de faire des déclarations sur des questions d'actualité au nom de l'Église catholique d'Allemagne »⁵⁶, une règle réaffirmée en 1957 et observée sans écarts notables jusqu'en 1989. Les clercs qui se laisseraient tenter par un engagement politique en accord avec le SED ou la CDU s'exposent à

⁵² GOERNER, *art. cit.*, p. 66, 69

⁵³ Sur les campagnes de propagande athée des années 1950-1960, voir HARTWEG, *op. cit.* ; HEISE, « Arbeit », *art. cit.* ; HEISE, « Kirchenpolitik », *art. cit.* ; HENKYS, Reinhard, « Kirche im Sozialismus – Knotenpunkte im Verhältnis von evangelischer Kirche und Staat in der DDR », p. 17-29, in : RENDTORFF, Trutz (éd.). *Protestantische Revolution ? Kirche und Theologie in der DDR : Ekklesiologische Voraussetzungen, politischer Kontext, theologische und historische Kriterien*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993

⁵⁴ L'exemple le plus connu est sans doute : ROCHHAUSEN, Rudolf. *Der Sputnik und der liebe Gott*. Berlin : Dietz, 1958. Beaucoup en a été publié aux éditions Urania ou Dietz. Voir un échantillon et une bibliographie dans : SCHLOSSER, Herta. *Marxismus und Religion. Die politische Interpretation des Religiösen in der DDR, unter besonderer Berücksichtigung der Auseinandersetzung mit der Schönstattbewegung*. Meisenheim am Glan : Verlag Anton Hain, 1970

⁵⁵ SCHÄFER, Bernd. « Tendenzen und Inhalte von atheistischer Propaganda und wissenschaftlichem Atheismus 1957-1989 », in : *Zur Arbeit der Enquete-Kommission : « Leben in der DDR. Leben nach 1989 – Aufarbeitung und Versöhnung ». Expertisen und Forschungsstudien zum Thema « Kultur und religiöses Brauchtum »*, tome VI. Schwerin 1997, p. 174s

⁵⁶ Cité dans MASER, *op. cit.*, p. 52 : « Nur die Gesamtheit der Bischöfe Deutschlands ist berechtigt, Erklärungen zu Zeitfragen im Namen der katholischen Kirche Deutschlands abzugeben. »

des sanctions drastiques⁵⁷. La hiérarchie ecclésiale elle-même s'efforce de parvenir à la « neutralisation de ses propres 'dissidents' »⁵⁸. L'histoire de l'Église catholique en RDA est celle d'une « abstinence politique » (*politische Abstinenz*) dans une « maison étrangère » où les catholiques vivent au mieux « sous l'escalier »⁵⁹. Confrontée en partie aux mêmes obstacles et défis que les Églises protestantes – des dignitaires empêchés de voyager, des rassemblements sabotés, la *Jugendweihe* – elle ne s'interdit pas d'adopter des positions claires ni de participer à des rencontres avec des représentants de l'État⁶⁰. Mais elle minimise aussi les points d'interaction avec l'État, par exemple en ouvrant son propre séminaire à Erfurt, loin des universités publiques⁶¹. Comme Bernd Schäfer et Reinhard Grütz le montrent, cela n'empêche pas l'existence de points de vue différents à l'intérieur de l'Église est-allemande (voir chapitre 2C)⁶². Les années 1980 voient un certain assouplissement, toujours prudent, pour s'adapter en partie à la société.

Dans cette « création d'un mécanisme de protection contre la 'politique de différenciation' de l'État », l'Église catholique en RDA peut compter sur le Vatican comme « appui central » (*zentrale Rückendeckung*)⁶³, et opposer parfois aux demandes du SED sa propre incompétence en la matière : c'est le cas pour le redécoupage des diocèses, essentiel aux yeux de Berlin⁶⁴. Le pape Pie XII ayant réaffirmé son opposition aux partis communistes en 1949, le Saint-Siège et le gouvernement est-allemand n'entretiendront pas de relations

⁵⁷ SCHÄFER, *art. cit.*, p. 175, cite l'exemple de Karl Fischer en 1955 et 1961. En 1950 le cardinal von Preysing avait interdit aux prêtres de s'engager dans le Front national réunissant différents partis alliés au SED.

⁵⁸ Expression de Bernd Schäfer citée dans MECHTENBERG, Theo. « Zwischen 'Bengschkurs' und gesellschaftlichem Engagement. Zur inneren Konfliktlage der katholischen Kirche in der DDR in der zweiten Hälfte der sechziger Jahre », in : *Deutsche Studien*, vol. 141, n° 1, 1999, p. 58 : « Neutralisierung ihrer eigenen 'Dissidenten' »

⁵⁹ Selon des expressions de l'évêque de Meissen Otto Spülbeck au Katholikentag à Cologne en août/septembre 1956. Le discours est cité dans HOFFMANN, *op. cit.*, p. 47

⁶⁰ Peter Maser en retrace plusieurs, à commencer par une lettre de von Preysing à Nuschke en décembre 1949 (*op. cit.*). Détails sur les sujets qui opposent l'Église catholique au SED et à l'État : SCHÄFER, Bernd. « Teil I : Die KPD/SED und ihr Umgang mit religiösem Brauchtum und kirchlichem Leben im Alltag von SBZ und DDR – unter besonderer Berücksichtigung Mecklenburg-Vorpommerns bzw. der ehemaligen drei Nordbezirke », in : DIETRICH, SCHÄFER, *op. cit.*, p. 170-174

⁶¹ Ce séminaire ouvre en 1952 suite au refus des autorités d'autoriser le retour des théologiens et prêtres formés à l'ouest. L'ancien professeur de philosophie Konrad Feiereis en relate l'histoire et le fonctionnement dans : « Katholische Theologie in der DDR – Chance, Grenze, Selbstverständnis », in : *Hochschule Ost*, juillet/août 1995, p. 46-56

⁶² Le lecteur se rapportera avec grand profit à la thèse, bien documentée et convaincante, de Reinhard Grütz (*op. cit.*), qui étudie le catholicisme est-allemand entre autres sous l'angle d'une « histoire dissimulée du conflit » (*verborgene Konfliktgeschichte*, p. 465).

⁶³ SCHÄFER, *art. cit.*, p. 133 : « Schaffung eines Schutzmechanismus gegen die staatliche 'Differenzierungspolitik' » et p. 135

⁶⁴ Sur ce sujet de discorde dit « Diözesangrenzenfrage », voir : LANGE, Gerhard. « Heiliger Stuhl, Berliner Bischofskonferenz und DDR – Zu einigen kirchenpolitischen Aspekten des Lebens der katholischen Kirche in Ostdeutschland », in : HEISE, *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR*, *op. cit.*

diplomatiques⁶⁵ et Rome procédera au fil des années à plusieurs aménagements mais pas à la création de diocèses est-allemands tel que souhaité par le SED⁶⁶.

6. Les autres communautés religieuses : entre collaboration et persécutions

Le destin des communautés religieuses moins nombreuses en RDA diffère au cas par cas⁶⁷. Les témoins de Jéhovah sont interdits depuis 1949, l'Armée du salut depuis 1950, la *Erste Kirche Christi (Wissenschaftler)* depuis 1951, même si cette dernière est tacitement tolérée. Les quelque 5 000 mormons cultivent une attitude apolitique qui ne leur épargnera pas des problèmes du fait de leurs forts liens avec l'Amérique et leur prosélytisme. Dans les années 1980 ils se voient accorder l'autorisation de construire un temple. Les méthodistes sont contraints, comme les catholiques, à fonder leur propre lieu de formation à l'intérieur des frontières est-allemandes, alors même que, tout comme les baptistes, leur Église entre au début dans une collaboration avec le régime. Les adventistes du Septième jour connaissent des difficultés diverses (culte le samedi, refus du service militaire)⁶⁸. Les juifs sont de nouveau reconnus depuis 1945 en Allemagne de l'Est et organisés dans le *Zentralrat der Juden in Deutschland*, commun avec la RFA, jusqu'en 1953. Des mesures anti-juives en 1952-53 poussent alors certains à l'émigration.

B) Des universités et universitaires engagés face à la religion et aux Églises

Dans ce contexte complexe et tendu, le pouvoir fait appel entre autres au monde universitaire pour contrer l'influence des Églises et diffuser la « vision du monde

⁶⁵ Des négociations inofficielles auraient cependant eu lieu (entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015). Les contrats antérieurs à 1945 avaient seulement été suspendus. La RDA n'entend pas faire appliquer le « Reichskonkordat » de 1933 sur son territoire et récuse toute possibilité d'intervenir dans la nomination des évêques. Le Vatican cessera de lui adresser des demandes après 1961.

⁶⁶ En 1950 est créée une conférence des évêques est-allemands sous l'égide de la conférence des évêques allemands, appelée « Berliner Ordinarienkonferenz » en 1954, élevée au rang de conférence autonome en 1976. L'administration des territoires appartenant à des diocèses transfrontaliers se fait sous des formes en-dessous du diocèse. Le diocèse de Berlin est directement subordonné au Vatican en 1972, les structures administratives se dédoublent mais le diocèse n'est pas scindé en deux. Plusieurs de ces territoires n'auraient pas dédaigné un statut plus autonome, notamment l'ancien archevêché de Magdebourg, mais la proposition de Rome en 1978 de procéder à la création de diocèses reste sans suites probablement du fait de l'arrivée de Jean-Paul II, mais aussi des réticences des évêques est-allemands.

⁶⁷ Pour les communautés protestantes minoritaires, voir aussi ALBRECHT-BIRKNER, *op. cit.*, p. 175-199

⁶⁸ HALL, *art. cit.*

scientifique » (*wissenschaftliche Weltanschauung*). Tant le paysage institutionnel que la compréhension des sciences avaient subi des transformations profondes depuis 1945 qui pouvaient s'avérer favorables à ce projet.

1. Les universités : autant de discontinuité que possible, autant de continuité que nécessaire⁶⁹

Dès le lendemain de la guerre, l'administration soviétique ordonne la reprise de la formation universitaire dans sa zone d'occupation. L'université Frédéric Schiller à Iéna rouvre donc ses portes le 15 octobre 1945, Berlin, Halle, Leipzig, l'école technique Bergakademie Freiberg, les universités de Greifswald et Rostock suivent au cours de l'année 1946. Les officiers soviétiques ne cherchent pas à ce moment à « soviétiser » l'université allemande, pas plus que le KPD qui appelle avant tout à « nettoyer l'ensemble du secteur éducatif des immondices fascistes et réactionnaires »⁷⁰, mais également à prendre en compte la philosophie marxiste et à ouvrir l'université aux classes sociales ouvrières et paysannes. L'enseignement supérieur constitue pour le KPD puis SED un enjeu primordial, car « le front des universités est un front de bataille »⁷¹.

Le modèle de l'universitaire (*Hochschullehrer*) tel qu'il s'est construit en Allemagne depuis le XIX^{ème} siècle, va à l'encontre de la volonté de contrôle du SED sur plusieurs points : une rationalité et des critères propres dont la communauté scientifique internationale est le garant, l'évaluation par des pairs, des éléments corporatifs soustraits au contrôle de l'État, un milieu social étranger au SED et perçu comme élitiste⁷². Toutefois dans ce qui fut nommé *a posteriori* la « première réforme de l'enseignement supérieur » (*Hochschulreform*), la situation ne se prête pas à des mesures radicales : le manque éclatant de candidats ne permet

⁶⁹ JESSEN, *Diktatur*, op. cit., p. 277 ; la nécessaire continuité est également rappelée dans PREUß, Franziska. « Die Friedrich-Schiller-Universität Jena und der Mauerbau 1961. Reaktionen und Auswirkungen », in : HÖBFELD, KAISER, MESTRUP, op. cit., t. 1, p. 247

⁷⁰ Appel du KPD de juin 1945 cité dans PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Köln : Böhlau, 2007, p. 57 : « Säuberung des gesamten Erziehungs- und Bildungswesens von dem faschistischen und reaktionären Unrat »

⁷¹ Expression d'Anton Ackermann de 1948, citée dans *ibid.*, p. 59 : « Hochschulfront ist eine Kampffront »

⁷² Nous suivons ici la définition et délimitation observée par Ralph Jessen, qui entend par « Hochschullehrer » les *Professoren* et *Dozenten* (« Professoren im Sozialismus. Aspekte des Strukturwandels der Hochschullehrerschaft in der Ulbricht-Ära », in : KÄLBLE, KOCKA, ZWAHR, op. cit., p. 246). Le « wissenschaftlicher Nachwuchs » (la « relève ») est constitué d'*Assistenten*, *Oberassistenten*, *Aspiranten*. Sur les caractéristiques et les points problématiques pour le SED, voir également du même auteur : « Ordinarius », art. cit., et *Elite*, op. cit., p. 38-42

même pas de pourvoir l'ensemble des postes des universités censées dispenser des cours⁷³. La dénazification, les déportations de scientifiques par l'occupant ainsi que la frontière ouverte vers les zones occidentales laissent peu de marge de manœuvre. Le manque de personnel enseignant sera d'autant plus difficilement comblé que la zone soviétique puis RDA connaîtra une véritable « explosion d'éducation »⁷⁴ : le nombre d'établissements d'enseignement supérieur fait plus que doubler dans la première moitié des années 1950, passant de 21 à 46, avec notamment de nouvelles écoles techniques, économiques et pédagogiques, les étudiants en présentiel passent de 27 000 à 60 000, les étudiants par correspondance de 3 500 à 14 500. Entre la fin des années 1950 et le début des années 1970, le nombre de postes d'enseignants du supérieur et d'étudiants double avant une stabilisation des effectifs dans les années 1970⁷⁵.

Face à ces besoins considérables, le SED doit composer avec des générations d'enseignants-chercheurs marquées par l'Empire allemand, la Première Guerre mondiale, la République de Weimar, la période nazie, et de nouvelles recrues. De fait « le SED devait maintenir sa pression pour le changement en-dessous du seuil à partir duquel elle allait chasser [les universitaires] »⁷⁶. Car « le succès de tout échange d'élite dépend de la disponibilité d'une élite alternative »⁷⁷. Or le KPD n'en avait guère sous la main pour le domaine universitaire, et « il est logique que justement dans le domaine universitaire avec sa formation relativement longue et intense il ne soit guère possible de faire des carrières en accéléré »⁷⁸.

À l'égard des anciens universitaires déjà en place s'ensuit une « politique d'intelligentsia fluctuante » jusqu'en 1961, oscillant entre privilèges pour gagner leurs faveurs

⁷³ Statistiques dans JESSEN, *Elite, op. cit.*, p. 48, et dans WALLENTIN, Stefan. « Entbürgerlichung ? Eine quantifizierende Untersuchung zur Struktur des Lehrkörpers der Friedrich-Schiller-Universität Jena vom Ende des Zweiten Weltkrieges bis zur 'Dritten Hochschulreform' von 1968/69 », in : HOFELD/KAISER/MESTRUP, Hochschule im Sozialismus, *op. cit.*, t. 1, p. 267-287

⁷⁴ DIETRICH, Gerd. « Karrieren im Schnellverfahren : die HJ-Generation in der frühen DDR », in : *Hochschule Ost*, n° 2, 1996, p. 25-34, p. 29 : « Bildungsexplosion »

⁷⁵ *Ibid.*, p. 29. D'autres chiffres dans JESSEN, « Ordinarius », *art. cit.*, p. 79, et *Elite, op. cit.*, p. 44. Cette évolution va de pair avec des réformes dans l'enseignement secondaire qui conduisent également à une augmentation des besoins en personnel enseignant.

⁷⁶ JESSEN, « Ordinarius », *art. cit.*, p. 99 : « mußte die SED ihren Umformungsdruck unterhalb der Schwelle halten, ab der er zum Vertreibungsdruck wurde »

⁷⁷ JESSEN, *Elite, op. cit.*, p. 294 : « Der Erfolg jedes Elitewechsels steht und fällt mit der Verfügbarkeit einer Alternativelite. »

⁷⁸ DIETRICH, « Karrieren », *art. cit.*, p. 32 : « Logischerweise können gerade im Wissenschaftsbereich mit seiner relativ langen und intensiven Ausbildung kaum Karrieren im Schnellverfahren gemacht werden. »

et mesures pour les discipliner⁷⁹. La stratégie, double, consiste à tolérer des enseignants-chercheurs dont le pays a besoin dans un certain nombre de disciplines (techniques, médecine, sciences de la nature), tout en formant au plus vite de nouvelles recrues⁸⁰.

La première génération d'enseignants-chercheurs en RDA est par conséquent très hétérogène, comportant des professeurs ayant perdu leur poste par le régime nazi ou la guerre, des personnalités venues de l'Ouest, d'anciens membres du NSDAP réhabilités, d'anciens déportés revenant d'URSS à partir de 1950⁸¹. S'y ajoutent des personnes « à la double citoyenneté du parti et de la discipline scientifique » (*Doppelstaatsbürger von Partei und Fach*), selon l'expression de György Konrád et Iván Szelényi, comme Ernst Bloch ou Walter Markov : disposant de capital autant scientifique que politique, ces intellectuels de gauche, majoritairement dans les sciences humaines (*Geisteswissenschaften*), revenant surtout de l'émigration à l'ouest, n'ont pour la plupart pas encore de carrière universitaire, en tout cas pas d'habilitation, mais s'intègrent facilement dans une université à l'habitus encore bourgeois⁸². Enfin, de nouveaux professeurs au capital avant tout politique, issus des « universités de la lutte des classes », comme Kurt Hager, complètent cette génération dans les sciences sociales après des études rarement complètes, parfois même sans *Abitur* (équivalent du baccalauréat). Hommes de l'appareil, révolutionnaires de profession, ils sont souvent seulement de passage dans le milieu universitaire⁸³.

La deuxième génération d'universitaires, qui passe les étapes de la qualification académique seulement après 1945, doit en revanche être formée d'après « l'idéal de la politique universitaire communiste – la transmission de savoir sans milieu, de texte sans contexte »⁸⁴. Concrètement, l'objectif est de « briser le privilège éducatif de la bourgeoisie »⁸⁵ en recrutant des « cadres issus des travailleurs et paysans » (*Arbeiter-und-Bauern-Kader*). Cette politique se manifeste par des programmes de soutien, des bourses d'études et un changement de règles pour le recrutement de doctorants et de professeurs. Le statut d'aspirant (*Aspirant*) introduit en 1951 doit permettre de parvenir en trois à quatre ans sans obligations d'enseignement à soutenir une thèse ou habilitation, et contribue à soviétiser le

⁷⁹ JESSEN, « Ordinarius », *art. cit.*, p. 80 : « schwankende Intelligenzpolitik »

⁸⁰ JESSEN, « Professoren », *art. cit.*, p. 280, et *Elite, op. cit.*, p. 434

⁸¹ Sur cette « Gründergeneration » (génération des fondateurs), voir JESSEN, *Elite, op. cit.*, p. 294-335

⁸² *Ibid.*, p. 315-327

⁸³ *Ibid.*, p. 334s. Sur ce groupe, voir p. 327-335.

⁸⁴ *Ibid.*, p. 434s : « Das Ideal kommunistischer Hochschulpolitik – die Tradierung von Wissen ohne Milieu, von Text ohne Kontext ». Sur cette deuxième génération, voir p. 336-371.

⁸⁵ *Ibid.*, p. 372 : « Brechung des bürgerlichen Bildungsprivilegs »

fonctionnement en cassant la relation individuelle entre un directeur et son doctorant⁸⁶. Dans le choix des futurs professeurs les facultés perdent du poids et en 1951

le président [Rektor] se vit de fait retirer son pouvoir car on lui adjoignit maintenant quatre prorecteurs [...], officiellement pour 'le décharger'. Les prorecteurs ne furent pas élus mais nommés par le secrétariat d'État [à l'Enseignement supérieur]⁸⁷.

Dans les faits, bien avant que la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur en 1968 ne l'entérine, la promotion et l'habilitation perdent leur fonction de régulation de l'accès au métier d'enseignant-chercheur universitaire. En dissociant la *venia docendi* des qualifications académiques, la zone soviétique et RDA se situent dans la continuité non pas du modèle universitaire du XIX^{ème} siècle, mais de la période nazie⁸⁸. Plus important que le « capital social » (ouvrier) pour gravir les échelons à l'université s'avère le « capital politique », selon la terminologie de Pierre Bourdieu, par l'adhésion au SED qui peut compenser des qualifications académiques peu développées notamment dans les sciences sociales et humaines⁸⁹. Ainsi « a eu lieu en RDA une ascension sociale massive jusqu'au début des années 1970, un échange d'élites », mais au prix d'une « déprofessionnalisation »⁹⁰ et au risque de favoriser un « opportunisme structurel », l'adaptation aux attentes et l'immobilisme au détriment de la créativité intellectuelle, de la motivation et de la qualité des recherches⁹¹. Par la suite, les qualifications académiques traditionnelles gagnent de nouveau en importance.

2. Les sciences sociales après 1945, reconstruction et combats idéologiques

Ces mesures portent des fruits dans l'ensemble de l'université seulement avec un changement de génération des professeurs dans les années 1960 et avec la III^{ème} réforme de

⁸⁶ Ralph Jessen en relativise cependant le succès, voir « Ordinarius », *art. cit.*, p. 82s et *Elite, op. cit.*, p. 293. L'*Aspirantur* ne parviendra pas à évincer la forme plus ancienne de l'*Assistenz*.

⁸⁷ PLOENUS, *op. cit.*, p. 125 : « Der Rektor wurde faktisch entmachtet, da ihm nunmehr vier Prorektoren [...] zu seiner 'Entlastung', wie es offiziell hieß, an die Seite gestellt waren. Die Prorektoren wurden nicht gewählt, sondern vom Staatssekretariat eingesetzt. » Ralph Jessen détaille les différentes étapes de cette perte de contrôle dans : « Professoren », *art. cit.*, p. 250

⁸⁸ JESSEN, « Ordinarius », *art. cit.*, p. 99 ; voir les différentes étapes p. 84-89.

⁸⁹ JESSEN, *Elite, op. cit.*, p. 399-412, et « Aspekte », *art. cit.*, p. 229 ; WUSTMANN, Markus. *Die Gesellschaftswissenschaftliche Fakultät in Leipzig 1947-1951. Experimentierfeld kommunistischer Hochschulpolitik in SBZ und früher DDR*. Leipzig : EVA, 2004, en cite un exemple très parlant (p. 140s).

⁹⁰ KOCKA, Jürgen. « Eine durchherrschte Gesellschaft », in : KAEUBLE et al., *op. cit.* : « ein Austausch der Eliten » (p. 548 », « Deprofessionalisierung » (p. 549). Ralph Jessen parle de « Entprofessionalisierungsprozeß » (« Aspekte », *art. cit.*, p. 240).

⁹¹ Expression de Buchheim citée dans JESSEN, *Elite, op. cit.*, p. 439 : « struktureller Opportunismus »

l'enseignement supérieur autour de 1968⁹². Toutefois certaines disciplines en sont bouleversées en profondeur dès les années 1940-50 : ainsi

*se dessine pour les années 1960 un schéma de carrière clairement à deux pôles, dans le paysage des universitaires. D'un côté il y a les facultés de philosophie, les sciences économiques et le droit, les sciences sociales, le marxisme-léninisme et la pédagogie. Une proportion élevée d'ouvriers et de membres du SED coïncident avec des niveaux d'habilitation bas*⁹³.

Statistiques à l'appui, Jessen démontre en effet que dans les disciplines dites « idéologiques » le SED procède rapidement à l'éviction d'universitaires « bourgeois » tandis qu'il ne souhaite pas se priver des ingénieurs, médecins ou chercheurs en sciences naturelles. Les disciplines humaines et sociales se voient assignées, dès 1948, le rôle de développer chez les étudiants la « conscience socialiste »⁹⁴. La III^{ème} conférence de l'enseignement supérieur (*Hochschulkonferenz*) en février-mars 1958 réaffirme cette volonté et précise qu'« il faut transmettre à nos étudiants tout au long de leurs études, dans la confrontation à des conceptions idéalistes et non scientifiques, une vision du monde scientifique et athée »⁹⁵. Ce sera notamment l'objet des cours obligatoires mis en place à partir de 1948, connus sous le nom de « gesellschaftswissenschaftliches Grundstudium » (littéralement : « études fondamentales en sciences sociales ») à partir de 1951, renommés en « marxistisch-leninistisches Grundlagenstudium » (« études des fondements du marxisme-léninisme », mlG) à partir de 1967.

Le SED a recours aux facultés de philosophie, où plus de 60 % des enseignants ont pris leurs fonctions avant 1945⁹⁶. Les innovations y ont plus de succès qu'ailleurs, même si elles se font là encore progressivement. En 1962 déjà plus de 60 % des enseignants sont

⁹² JESSEN, « Professoren », *art. cit.*, p. 227

⁹³ *Ibid.*, p. 229 : « schält sich für die sechziger Jahre ein deutlich bipolares Karrieremuster der Hochschullehrerschaft in der DDR heraus. Auf der einen Seite stehen die Philosophische Fakultät, die Wirtschafts- und Rechtswissenschaften, Gesellschaftswissenschaften, Marxismus-Leninismus und Pädagogik. Hohe Arbeiter- und SED-Anteile fallen mit niedrigen Habilitationsraten zusammen. »

⁹⁴ HEISE, « Arbeit », *art. cit.* Des dates importantes sont ici : III^{ème} congrès du SED en juillet 1950 ; IV^{ème} réunion du Comité central le 19/01/1951 ; la résolution « Des prochaines missions dans les universités et écoles supérieures » ; II^{ème} conférence du parti en 1952.

⁹⁵ Cité dans : MÜLLER, Sarah Fatima. *Atheismus als politische Religion – Das Beispiel des Forschungskollektives « Wissenschaftlicher Atheismus »*. Universität Rostock, Institut für Politik- und Verwaltungswissenschaften, Bakkalaureus-Artium-Abschlussarbeit, Sommersemester 2010, p. 13 : « Unseren Studenten muß während ihres ganzen Studiums in der Auseinandersetzung mit idealistischen und unwissenschaftlichen Auffassungen ein umfassendes, wissenschaftlich-atheistisches Weltbild vermittelt werden. » Sur cette conférence voir également PLOENUS, *op. cit.*, p. 129

⁹⁶ JESSEN, *Elite*, *op. cit.*, p. 271

membres du SED⁹⁷. Ralph Jessen distingue dans les facultés de philosophie trois milieux différents dans les années 1960 : les vieux « érudits » (*Gelehrte*), qui mettent les nouveaux venus sous pression de devoir prouver leur réputation académique ; des « intellectuels » (*Intellektuelle*) de gauche, revenus après 1945 et concentrés surtout à l'université de Leipzig, bientôt en conflit avec le troisième groupe, la « nouvelle intelligentsia » (*neue Intelligenz*) fidèle au SED dont les mérites scientifiques restent à acquérir⁹⁸. Devant les grands défis pour établir une philosophie marxiste-léniniste en Allemagne de l'Est – manque d'enseignants compétents, de manuels, de travaux spécialisés, de cours, pression de la philosophie « bourgeoise »⁹⁹ – une phase de « tâtonnement » peut faire croire à un possible pluralisme et partenariat à égalité entre hommes politiques et philosophes¹⁰⁰. La philosophie est-allemande est alors animée par des controverses sur Hegel, la logique ou encore la philosophie des sciences. Des actions concertées partant du Bureau politique déferlent sous forme de vagues successives d'« expropriations du marxisme » (*Marxismus-Enteignungen* selon l'expression de Helmut Steiner) pour imposer une interprétation unique du marxisme¹⁰¹.

Néanmoins la mainmise, progressive et lente, sur les facultés de philosophie existantes n'est pas la seule voie pour développer le marxisme-léninisme : des mesures parallèles, plus rapides, s'imposent. Des institutions spécifiques doivent permettre aux personnes repérées de faire « carrière en accéléré »¹⁰² et offrent des perspectives d'ascension inouïes assorties d'une socialisation très différente du milieu académique traditionnel. Certaines sont indépendantes du système universitaire, mais permettent de compléter et accélérer une carrière dans l'université grâce aux titres universitaires délivrés. C'est le cas de l'institut de sciences sociales (*Institut für Gesellschaftswissenschaften*, IfG) fondé en 1951, devenu académie des sciences sociales (*Akademie für Gesellschaftswissenschaften*, AfG) en 1976 et qui décerne des titres de docteur depuis 1953¹⁰³. Avec l'école du parti « Karl Marx » (*Parteihochschule*) fondée en 1946, habilitée à décerner des doctorats et habilitations depuis 1953, et l'institut de

⁹⁷ JESSEN, « Aspekte », *art. cit.*, p. 228

⁹⁸ JESSEN, « Ordinarius », *art. cit.*, p. 94-96

⁹⁹ Dahms en résume bien les défis (*art. cit.*, p. 1568). Voir aussi PLOENUS, *op. cit.*, p. 140.

¹⁰⁰ BURRICHTER, « Präliminarien », *art. cit.*, p. 19ss ; MALYCHA, « 'Produktivkraft Wissenschaft' Eine dokumentierte Geschichte des Verhältnisses von Wissenschaft und Politik in der SBZ/DDR 1945-1990 », in : *ibid.*, p. 87s

¹⁰¹ Laitko discerne une première vague en 1948-51 pour imposer le marxisme-léninisme dans sa forme soviétique, une deuxième en 1957-59 pour limiter la déstalinisation, et une autre dans la deuxième moitié des années 1960 (LAITKO, Hubert. « Wissenschaftspolitik und Wissenschaftsverständnis in der DDR – Facetten [sic] der fünfziger Jahre », in : BURRICHTER, *op. cit.*, p. 117).

¹⁰² Expression de Konrad/Szelény citée dans DIETRICH, « Karrieren », *art. cit.*, p. 28 : « Karriere im Schnellverfahren »

¹⁰³ Sur ces institutions, voir PLOENUS, *op. cit.* ; LAITKO, « Facetten », *art. cit.*

marxisme-léninisme (*Institut für Marxismus-Leninismus*) auprès du Comité central du SED fondé en 1949¹⁰⁴, l'IfG constitue « pour ainsi dire le ‘laboratoire d’idées’ du parti ». Le marxisme-léninisme s’y déploie selon ses trois parties formalisées par Lénine puis Staline : matérialisme dialectique et historique, fondement philosophique, cœur ou encore « métaphysique du communisme » ; économie politique avec ses deux branches (l’économie politique du capitalisme et l’économie politique du socialisme) ; et enfin le socialisme, ou communisme, scientifique, qui tient de la science politique.

Les diplômés de la première branche, philosophique, peuvent prétendre à des postes soit dans des facultés ou instituts de philosophie (marxiste-léniniste), soit dans les instituts de marxisme-léninisme. L’histoire de l’athéisme scientifique comme sous-discipline du matérialisme dialectique et historique offre de nombreux exemples de cette perméabilité institutionnelle et oblige à avoir un regard attentif sur les deux branches.

Les instituts de marxisme-léninisme (IML) constituent de nouvelles structures créées de toutes pièces et intégrées dans les universités et autres établissements d’enseignement supérieur. Le premier est ouvert à l’université d’Iéna en octobre 1946 sous le nom d’institut de matérialisme dialectique. Michael Ploenus en retrace en détail l’évolution et les fonctions dans une thèse dont les conclusions valent largement aussi pour les « instituts rouges » d’autres universités. Car l’exemple d’Iéna se diffuse rapidement à Leipzig et Rostock, puis se généralise à l’ensemble des établissements d’enseignement supérieur avec la II^{ème} réforme de l’enseignement supérieur en 1951¹⁰⁵.

Toutefois les nouveaux instituts et plus largement leurs matières – « des disciplines idéologiques pures »¹⁰⁶ – souffrent d’une piètre réputation. Car leur personnel, à plus de 70 % membres du SED, est recruté en majorité sans doctorat ni habilitation, ce qui constitue aux yeux de beaucoup un « péché originel » (*Sündenfall*) à partir du moment où ces personnes sont reconnues comme universitaires à part entière¹⁰⁷. Une fois recrutés, ces nouveaux professeurs sont chargés avant tout de l’enseignement, moins de recherches, ce qui rend

¹⁰⁴ L’institut a connu différents noms successifs : Institut für den wissenschaftlichen Sozialismus (1947), Marx-Engels-Lenin-Institut (1949), Marx-Engels-Lenin-Stalin-Institut (1953), Institut für Marxismus-Leninismus (1956). PLOENUS, *op. cit.*, p. 51 : « gleichsam den ideologischen 'think tank der Partei' ». Voir p. 38-40 sur les « trois composantes du marxisme » et les expressions : « Metaphysik des Kommunismus » (Bochenski, cité p. 38), « Gesetzmäßigkeit des Untergangs des Kapitalismus » (cité p. 39).

¹⁰⁵ Ainsi Ralph Jessen dans sa préface à PLOENUS, *op. cit.*, p. 10

¹⁰⁶ JESSEN, *Elite, op. cit.*, p. 292 : « reine Ideologiedisziplinen ». Voir ici pour le pourcentage qui suit.

¹⁰⁷ Cette réputation est attestée par plusieurs auteurs, dont PLOENUS (*op. cit.*, anecdotes p. 79s et appréciations p. 260s) et LAITKO, « Façetten », *art. cit.*, p. 120.

difficile de corriger une première impression défavorable. C'est d'autant plus le cas que le « tigre de papier » (*Papiertiger* selon Ploenus, en l'occurrence à Iéna) manque de tout pour une recherche universitaire : collaborateurs, temps, réseau, ouvrages scientifiques. Pour finir de disqualifier la qualité de ces institutions, l'État ne leur reconnaît pas le droit de délivrer des titres de docteur.

3. Une compréhension différente de la science

Si les instituts de marxisme-léninisme, surtout dans leurs premières années, accordent clairement la priorité à l'enseignement, dans l'ensemble des institutions mentionnées – facultés de philosophie, IfG puis AfG, certains IML – des recherches ont pu se développer selon les moments et les personnalités impliquées, à des degrés variables. Le SED ne s'oppose pas par principe au déploiement de la philosophie ou des sciences sociales (*Gesellschaftswissenschaften*), au contraire : seulement sa compréhension de la science et de la scientificité nécessite d'y regarder de plus près.

La définition de ce que peut être la « science marxiste » que des hommes politiques ou philosophes de l'appareil appellent de leurs vœux, met un certain temps à se clarifier, notamment autour de la conférence théorique (*theoretische Konferenz*) du SED en juin 1951¹⁰⁸. Après discussion, la science se trouve malgré sa nature immatérielle élevée au rang de « force de production » (*Produktivkraft*), qu'il s'agit de mettre à profit pour faire avancer la société vers le communisme¹⁰⁹. Son rôle est d'autant plus crucial que la politique du SED se veut « scientifique », ce qui la place dans des rapports multiples à l'égard des scientifiques¹¹⁰. Si ceux-ci font l'objet d'une politique scientifique (*Wissenschaftspolitik*), la porte est ouverte également à une forme de « scientificisation » de la politique où des experts pourraient fournir des clés pour orienter les politiques publiques¹¹¹. Or, et c'est la spécificité de la compréhension socialiste sous sa forme est-allemande, le parti SED, avant-garde de la classe ouvrière, n'est pas dépendant d'experts pour définir ses politiques mais est vu comme disposant *in fine* d'une sagesse supérieure – le Parti ne peut se tromper. Si le régime a pu, par

¹⁰⁸ Sur ce processus de clarification, ses prémices et modalités, voir LAITKO, « Façetten », *art. cit.*, p. 137 ; BURRICHTER, *op. cit.* ; MALYCHA, « Produktivkraft », *art. cit.*

¹⁰⁹ Un bel exemple de cette rhétorique sur les sciences se trouve dans DY 30/IV 2/9.04/169 p. 22.

¹¹⁰ LAITKO, « Façetten », *art. cit.*, p. 110

¹¹¹ RAPHAEL, Lutz. « Die Verwissenschaftlichung des Sozialen als methodische und konzeptionelle Herausforderung für eine Sozialgeschichte des 20. Jahrhunderts », in : *Geschichte und Gesellschaft*, vol. 22, n° 2, avril-juin 1996

moments et dans certains domaines, faire la part belle aux spécialistes et connaître des tendances technocratiques, les sciences humaines et sociales restent dans une position subordonnée au projet politique.

Ainsi s'explique que le rôle assigné aux sciences soit de fournir aux instances de décision politique le savoir nécessaire pour résoudre un problème rencontré dans la « pratique »¹¹². Cette parcelle de savoir encore manquante ne saurait rester hors d'atteinte, dans une vision optimiste et linéaire du progrès scientifique. Il viendra simplement compléter et élargir l'étendue des savoirs déjà établis, autant de vérités jamais remises en cause : on est loin de la conception d'une science qui progresserait par des changements de paradigmes et le questionnement toujours possible de résultats déjà obtenus¹¹³.

En se cantonnant à l'intérieur d'un paradigme prédéfini et en évitant soigneusement certains sujets, les discussions scientifiques s'en trouvent évidemment appauvries ; selon la typologie de Kuhn, la théorisation reste horizontale et ne devient pas verticale, ce qui impliquerait un changement de paradigme¹¹⁴. Néanmoins, si la « liberté académique » n'est pas un concept utile pour la RDA, les dirigeants du SED ont bien conscience d'un minimum nécessaire de liberté pour permettre des avancées scientifiques, mais à l'intérieur de frontières à ne jamais franchir¹¹⁵. L'attitude du chercheur doit être « parteilich », c'est-à-dire basée avant toute chose sur les intérêts du parti¹¹⁶.

Les enseignants-chercheurs censés s'adapter à ces exigences ne se conçoivent nullement comme victimes d'une politique contraignante ; ils ne ressentent pas de contradiction à être en même temps scientifiques et au service de leur parti. Ou, comme le formule un document de l'institut de philosophie de Rostock en 1962 : « Nous sommes un institut scientifique du parti. »¹¹⁷ Peu leur importe le rattachement formel au SED ou à une université publique. S'il leur arrive de vouloir développer une activité de recherche, ils se rapprochent le plus du « scientifique des sciences sociales à orientation pratique » très présent

¹¹² BURRICHTER, « Produktivkraft », *art. cit.*, p. 17, 23ss

¹¹³ MALYCHA, « Produktivkraft », *art. cit.*, p. 43 ; LAITKO, « Façetten », *art. cit.*, p. 113-115, 121

¹¹⁴ MALYCHA, « Produktivkraft », *art. cit.*, p. 43, 51 ; BURRICHTER, « Produktivkraft », *art. cit.*, p. 33

¹¹⁵ LAITKO, « Façetten », *art. cit.*, p. 131

¹¹⁶ Sur le concept de « Parteilichkeit », voir HOFFMANN, *op. cit.*, p. 223ss

¹¹⁷ UAR SML/5 3 p. Richter, Protokoll der Institutsratssitzung vom 2.6.1962, p. 1 : « Wir sind ein wissenschaftliches Parteiinstitut. » Voir d'autres exemples de cette posture assumée dans SAPMO-BArch DY 30/IV 2/9.04/169 p. 138-147 et PLOENUS, *op. cit.*, p. 133-135. Mitchell G. Ash a appelé à privilégier des constellations d'acteurs fluides à des dichotomies opposant des malfaiteurs et des victimes, cf. LAITKO in BURRICHTER, *op. cit.*, p. 137.

en RFA¹¹⁸, ou de l'expert au service d'un commanditaire qui se trouve être le parti au pouvoir¹¹⁹.

4. Des universitaires intéressés par les phénomènes religieux et l'athéisme

Dans le système universitaire est-allemand ainsi constitué, le religieux n'est pas absent comme sujet de recherches dans les années qui précèdent la fondation de la chaire universitaire en Athéisme scientifique en 1963 à Iéna. Sous le nazisme l'étude du religieux en dehors des facultés de théologie avait connu une période d'expansion, mais au prix d'une collaboration massive au service de l'idéologie nazie dont elle a intégré certaines catégories de pensée¹²⁰. C'est à l'université de Leipzig que des universitaires tentent après la guerre de renouer avec les sciences des religions, en renouant avec un séminaire d'histoire des religions qui existait depuis la veille de la Première Guerre mondiale. Walter Baetke, spécialiste de sagas nordiques tente sans succès de faire réouvrir une filière d'études. Une petite équipe, dont Kurt Rudolph, en partie venant de la faculté de théologie, participe activement à la recherche au niveau international mais ses projets de gagner davantage d'influence en RDA se heurtent systématiquement à une hostilité du secrétariat d'État à l'enseignement supérieur¹²¹. Leipzig aurait pu faire valoir l'existence d'un deuxième institut, celui de sociologie religieuse, créé en 1951 dans la faculté de théologie et dirigé par Emil Fuchs puis Kurt Wiesner. Son intérêt est tourné vers le socialisme religieux et le rôle de la religion dans une société socialiste¹²². Or il ne semble pas y avoir de coopération entre ces deux entités.

Une toute autre approche des phénomènes religieux est beaucoup plus visible dans ces années 1950-1960, caractérisée par le terme « cléricalisme politique » (*politischer*

¹¹⁸ RAPHAEL, « Verwissenschaftlichung », *art. cit.*, p. 170s : « praxisbezogener Sozialwissenschaftler »

¹¹⁹ HARWOOD, Jonathan. « Forschertypen im Wandel 1880-1930 », in : BRUCH, Rüdiger, KADERAS, Brigitte (éd.). *Wissenschaften und Wissenschaftspolitik. Bestandsaufnahmen zu Formationen, Brüchen und Kontinuitäten im Deutschland des 20. Jahrhunderts*. Stuttgart : Franz Steiner, 2002, p. 162-168, interroge la conception de soi des chercheurs et établit des idéaux-types, dont celui de l'expert comme opposé au « mandarin ».

¹²⁰ JUNGINGER, Horst. « Einführung : Das Überleben der Religionswissenschaft im Nationalsozialismus », in : *Zeitschrift für Religionswissenschaft*, n° 9, 2001, p. 149-167 ; JUNGINGER, Horst. « Introduction », in : JUNGINGER, Horst. *The Study of Religion under the Impact of Fascism*. Leiden/Boston : Brill, 2008, p. 1-103

¹²¹ RUDOLPH, Kurt. *Die Religionsgeschichte an der Leipziger Universität und die Entwicklung der Religionswissenschaft. Ein Beitrag zur Wissenschaftsgeschichte und zum Problem der Religionswissenschaft*. Berlin : Akademie-Verlag, 1962 ; RUDOLPH, Kurt. « Joachim Wachs Grundlegung der Religionswissenschaft. Ein Beitrag zu ihrer Identität und Selbständigkeit », in : JUNGINGER, *op. cit.*, p. 635-647 ; archives conservées dans UAL Phil. Fak. B1/14:68 et UAL DirF 39, S. 94-101

¹²² UAL Theol. Fak. 383

Klerikalismus)¹²³. Celui-ci et des expressions associées – « catholicisme politique », « fascisme clérical », « clérical-militariste » – se retrouvent autant dans des articles de la *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*¹²⁴, que dans des ouvrages grand public comme *Vom Jenseits zum Diesseits. Wegweiser zum Atheismus*, tome I, où ils constituent un septième des notices¹²⁵, dans les discours politiques ou documents internes à l'appareil d'État¹²⁶. L'expression n'est pas typiquement est-allemande, mais partagée du moins par les Soviétiques et les Tchécoslovaques¹²⁷. Ses utilisateurs en RDA visent moins les Églises ou chrétiens présents en Allemagne de l'Est que l'Église catholique romaine ouest-allemande. Comme l'explique Alfred Hoffmann, « le SED se sentait mis sous pression notamment par l'Église ouest-allemande »¹²⁸. Or comme il est affirmé à une conférence scientifique les 26-28 octobre 1959 à Berlin sur « L'essence du régime militariste et clérical en Allemagne de l'Ouest » : « Le cléricalisme politique est un des problèmes politiques et idéologiques les plus importants d'aujourd'hui [...] puisqu'il s'agit d'une idéologie universelle. »¹²⁹ Les chrétiens présents en RDA n'en sont donc pas à l'abri, d'autant que le « cléricalisme politique » n'est pas l'apanage des seuls catholiques. Le concept connaîtra une nouvelle fortune dans le monde universitaire dans les années 1970, dans le cadre de l'athéisme scientifique (voir chapitre 7), et l'expression peut encore ressurgir de manière sporadique dans les années 1980 dans des documents internes¹³⁰. Dans le domaine universitaire cette approche est portée en partie par

¹²³ Sur l'expression et l'approche, voir aussi HOFFMANN, *op. cit.*, p. 17 ; SCHLOSSER, Herta. *Marxismus und Religion. Die politische Interpretation des Religiösen in der DDR, unter besonderer Berücksichtigung der Auseinandersetzung mit der Schönstattbewegung*. Meisenheim am Glan : Anton Hain, 1970. Elle a donné lieu à bien des publications, entre autres de Mollnau, Mohr, Bergner, Jahn, Wolle, Stiehler, Maier, Stier.

¹²⁴ DZfPh n° 10, 1963 (Bergner/Preuss), n° 4, 1964 (Mende), n° 6, 1964 (Ullrich), n° 9, 1961 (Jansen, Rupprecht), n° 3, 1961 (Rupprecht), n° 12, 1962 (Schmelzer/Schwarz), n° 2, 1961 (Klügl/Kouschil), n° 2, 1959 (Mollnau/Schöneburg), sans prétendre à l'exhaustivité.

¹²⁵ HEYDEN, Günter, MOLLNAU, Karl A., ULLRICH, Horst (dir.). *Vom Jenseits zum Diesseits. Wegweiser zum Atheismus*, tome I. Leipzig/Léna : Urania, 1959

¹²⁶ À titre d'exemple, un document sur le Congrès eucharistique de 1960, p. 49, dans BArch DO 4/5491 p. 370 ; un autre dans *ibid.*, p. 275, 277, 280, 296, 270, 325, 326, 337, 344

¹²⁷ BArch DO 4/2503 p. 525s indique l'existence d'un institut chargé d'étudier le cléricalisme politique à Prague. L'expression est également utilisée dans SCHACHNOWITSCH, M. I. *Lenin und die Fragen des Atheismus*. Berlin : Dietz, 1966

¹²⁸ HOFFMANN, *op. cit.*, p. 159 : « fühlte sich die SED insbesondere von der westdeutschen Kirche unter Druck gesetzt »

¹²⁹ Citations dans SCHLOSSER, *op. cit.*, p. 100s : « Über das Wesen des militaristisch-klerikalen Regimes in West-Deutschland » : « Der politische Klerikalismus ist eines der wichtigsten politischen und ideologischen Probleme der Gegenwart, [...] da es sich um eine universelle Ideologie handelt ». Dans les archives se trouve un titre différent pour le même colloque : « Der politische Klerikalismus als Instrument des deutschen Militarismus zur Vorbereitung des Krieges » (UAR Personalakte Klohr, Olof p. 98). Une conférence sur le cléricalisme politique s'est tenue à Léna en 1960, et un document mentionne une « conférence théorique sur la critique du néothomisme moderne » pour février 1958, peut-être à Leipzig (UAL Phil. Fak. B1/14:33 Bd. 2 p. 76).

¹³⁰ Voir un exemple (le discours d'un officier de la Stasi en 1982) publié dans BESIER, Gerhard, WOLF, Stephan (éd). « Pfarrer, Christen und Katholiken ». *Das Ministerium für Staatssicherheit der ehemaligen DDR und die Kirchen*. Neukirchen-Vluyn : Neukirchener, 1992, 2e édition

une équipe à l'université Martin Luther de Halle autour de Dieter Bergner, alors directeur de l'institut de philosophie. Certains y soutiendront au cours des années 1960 des travaux universitaires, tant sur le catholicisme (Siegfried Kirschke, Mahr) que le protestantisme (Tenzler, Wilke, Werner Lange) ou encore la CDU/CSU (Fischer). D'autres publications dans DZfPh concernent également l'Église catholique romaine, sans qu'un enracinement institutionnel particulier ne se dessine, et continuent après 1962¹³¹.

Un autre « collectif » consacré à une problématique touchant à la religion et bien constitué, naît à l'université Humboldt à Berlin sous l'égide d'Eduard Winter. Ce dernier dirige l'institut d'histoire des peuples de l'URSS à la faculté de philosophie où sont constitués en 1960 un groupe de travail (*Arbeitsgemeinschaft*) « *Ostpolitik* du Vatican » et en 1961 une commission de coordination « cléricalisme politique ». Celle-ci doit coordonner l'ensemble des recherches en RDA, nouer des contacts avec des chercheurs dans d'autres pays socialistes, apporter des « contributions à l'histoire de la pensée religieuse et scientifique », mais aussi « intervenir directement dans la lutte contre le cléricalisme politique ». Winter dirige à partir de mars 1963 par ailleurs un département d'histoire de la politique du Vatican en Europe centrale et orientale dans l'institut d'histoire des peuples de l'URSS. Hubert Mohr de l'école de pédagogie (*Pädagogisches Institut* puis *Hochschule*) de Potsdam est un des vice-présidents de la commission de coordination¹³². Les archives de ces groupes n'étant pas inventoriées à l'université Humboldt, il n'a pu être constaté si le programme ambitieux du début des années 1960 a pu être réalisé, ou à quelle date ils ont cessé leurs activités. Ils ne sont pas soutenus en tout cas par le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses, qui avertit en 1964 l'université de Prague qu'une coopération scientifique pour étudier le cléricalisme politique n'est pas souhaitable¹³³. Le secrétariat d'État à l'Enseignement supérieur ne semble pas partager cette retenue¹³⁴.

¹³¹ Voir la thèse d'Alfred HOFFMANN, *op. cit.*, sur la DZfPh. On y trouve des articles sur Mater et Magistra et sur Vatican II par Alfred Arnold, Hartmut Rüstau, Wolfgang Heise, Horst Hartwig, Kurt Vetter.

¹³² Différents documents dans HUB Verwaltungsdirektor, 61 et dans BISKF Kaul 12. Selon Joachim Heise cette recherche sur le Vatican à l'université Humboldt n'avait rien d'étonnant compte tenu de l'importance qui lui était accordée dans les réunions entre responsables d'Affaires religieuses des pays socialistes (*Staatsämtertagungen*) tenues depuis 1957. Il a fait l'hypothèse qu'il pouvait s'agir de gagner une certaine indépendance par rapport aux soviétiques (entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015). Ce groupe semble suivre le développement de l'athéisme scientifique en URSS car il est responsable de la traduction du russe en allemand de l'ouvrage de Schachnowitsch, *op. cit.*

¹³³ BArch DO 4/2503 p. 520-525

¹³⁴ UAR SML/60 Engelstädter, Arbeitsrichtlinie über die Hauptaufgaben der Institute und Abteilungen für Gesellschaftswissenschaften im Studienjahr 1959/60, 25/07/1959, p. 6

Dans la deuxième moitié des années 1950 débutent également les recherches de Hermann Ley sur l'histoire de l'athéisme¹³⁵. A l'université technique de Dresde puis à l'université Humboldt à partir de 1959, Ley occupera une chaire de questions philosophiques posées par les sciences naturelles (*philosophische Fragen der Naturwissenschaften*), tout en poursuivant un projet de publication de plusieurs décennies demeuré inachevé en 1990¹³⁶. Selon les dires de Düsing, ce fut cependant un combattant solitaire¹³⁷.

Dans cette mosaïque d'initiatives des années 1950, un jeune chercheur sera repéré pour institutionnaliser une nouvelle discipline consacrée à l'athéisme dans le paysage universitaire est-allemand : Olof Klohr.

C) Olof Klohr, premier professeur est-allemand d'athéisme scientifique

1. De Hambourg à Rostock, parcours d'un communiste convaincu

Le parcours de celui qui a été présenté comme « athée en chef de la RDA », ou encore « la 'figure de proue athée' de la RDA » est connu dans ses grandes lignes¹³⁸. Né en 1927 à Hambourg, il est l'enfant unique d'un typographe, donc d'« origine sociale » « ouvrier »¹³⁹. Après le collège il entame en 1943 un apprentissage d'employé commercial en importation-exportation de fruits exotiques à Hambourg puis, la famille ayant tout perdu dans des

¹³⁵ LEY, Hermann. « Karl Jaspers als Atombombenideologe », in : DZfPh, n° 6, 1958

¹³⁶ HUB Verwaltungsdirektor, 61 Pföh, Protokoll über die Aussprache am 24.9.1965 in der Abteilung Philosophie/Geschichte ; sur Ley, voir WESSEL, Karl-Friedrich, LAITKO, Hubert, DIESNER, Thomas (éd.). *Hermann Ley : Denker einer offenen Welt*. Grünwald : Kleine, 2012 ; sur ses travaux sur l'histoire de l'athéisme, voir notre chapitre 2.

¹³⁷ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

¹³⁸ PLOENUS, Michael. « '... einmalig von Eisenach bis Wladiwostock'. Olof Klohr (1927-1994) », in : STEINBACH, Matthias, PLOENUS, Michael (éd.). *Ketzer, Kätze, Querulanten. Außenseiter im universitären Milieu*. Jena : Bussert & Stadel, 2008, p. 368 : « Chefatheist der DDR », « das 'atheistische Aushängeschild' der DDR ». Un résumé peut être trouvé dans cet article et dans BUCH, Günther. *Namen und Daten wichtiger Personen der DDR*. Berlin/Bonn : J.H.W. Dietz Nachf. GmbH, 1987, 4^e éd., p. 161s. Les informations biographiques qui suivent sont basées sur de nombreux documents, souvent très répétitifs, le plus souvent de sa propre main dans les dossiers suivants (en cas de divergences, d'informations rares ou de citations, une note indique la source précise) : UAL StuA 65868 p. 1 ; UAL StuA 83929 p. 2s ; UAL PrüfA 17963 p. 1s, 6, 8-11 ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 5 et p. sans numéro entre p. 6 et p. 7 ; UAR PA W/W : 472 p. 21 ; UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 1-1c, 14, 16, 17, 26, 34, 38, 45s, 189s ; *ibid.*, Lebenslauf Olof Klohr, s. d., 2 p. ; UAJ M 656/4, p. 408 Lebenslauf Olof Klohr, 16/01/1961. L'orthographe erronée de son prénom en faveur de « Olaf », plus courant, s'y rencontre parfois et se retrouve tout au long de sa vie. Un article de Klohr dans *Navigator* (n° 8, 25/04/1986, p. 4) sur son parcours répète les informations déjà connues.

¹³⁹ UAL StuA 83929 p. 2s Klohr, Bewerbungsantrag, Entscheid der Zulassungskommission, 06/08/1950 ; *Navigator* n° 16, 12/10/1984, p. 4

bombardements, à Lübeck. Après une demi-année dans la défense aérienne (*Flakhelfer*) entre l'école et l'apprentissage, il doit finalement intégrer la Wehrmacht en janvier ou février 1944. La guerre finie il termine son apprentissage à Hambourg en octobre 1946, suivi d'une école de traducteurs en anglais à Hambourg jusqu'en juin 1947. Entre juillet et octobre 1947 il est employé comme traducteur par le gouvernement militaire britannique à Hambourg, puis quitte Hambourg pour la zone d'occupation soviétique. En effet, actif dans le KPD depuis le 14 juin 1946¹⁴⁰, membre du syndicat DAG (*Deutsche Angestellten-Gewerkschaft*) et de la FDJ (*Freie Deutsche Jugend*, Jeunesse allemande libre), il affirmera par la suite : « C'est pour mon activité politique (voyage à une conférence dans la zone orientale de l'époque) que j'ai été licencié. »¹⁴¹ Il entame alors sa carrière universitaire en Allemagne de l'Est, en commençant par rattraper son *Abitur* à Halle qui l'accueille comme boursier.

Né en 1927, Klohr appartient à la « génération HJ » (*Hitlerjugend*, Jeunesse hitlérienne), née entre 1919 et 1929¹⁴². Pour l'Allemagne de l'Est, il fait ainsi partie de la deuxième de quatre générations¹⁴³. L'effondrement du Troisième Reich plonge cette génération dans une « crise collective » de désorientation, d'« incertitude ontologique », voire de dépression. Il est vécu en même temps comme libération, mais aussi avec une certaine culpabilité et le sentiment d'avoir été abusé. Cette « génération irritée sur le plan existentiel » restera profondément marquée par un sentiment de dette envers ses aînés, résistants ou antifascistes, et une volonté de se racheter¹⁴⁴.

Toutefois, dans le cas précis d'Olof Klohr, il faut se demander si la conclusion de Ploenus selon laquelle

¹⁴⁰ Il y occupe le poste de *Landesjugendsekretär* (UAL StuA 83929 p. 2s) et participe à une *Landespartei-schule* de deux semaines (UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 1-1c).

¹⁴¹ UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 2s Klohr, Lebenslauf, 22/11/1961, p. 2 : « Ich wurde wegen politischer Betätigung (Fahrt zu einer Konferenz in die damalige Ostzone) entlassen. »

¹⁴² DIETRICH, « Karrieren », *art. cit.*, p. 26

¹⁴³ La littérature est aujourd'hui nombreuse pour analyser la RDA par le prisme des générations, voir WIERLING, Dorothee. « Erzieher und Erzogene. Zu Generationenprofilen in der DDR der 60er Jahre », in : SCHILDT, Axel, SIEGFRIED, Detlef, LAMMERS, Karl Christian (éd.). *Dynamische Zeiten : Die 60er Jahre in den beiden deutschen Gesellschaften*. Hambourg : Christians Verlag, 2000, notamment les notes 2 et 8. La contribution de Thomas Ahbe et Rainer Gries reste malheureusement souvent trop générale pour nos besoins : « Gesellschaftsgeschichte als Generationengeschichte. Theoretische und methodische Überlegungen am Beispiel der DDR », in : SCHÜLE, Annegret, AHBE, Thomas, GRIES, Rainer (éd.). *Die DDR aus generationengeschichtlicher Perspektive. Eine Inventur*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag, 2006, p. 475-571

¹⁴⁴ DIETRICH, « Karrieren », *art. cit.* : « kollektive Krise » (expression de Rolf Schörken, citée p. 26), « ontologische Unsicherheit » (p. 27), « existentiell irritierte Generation » (p. 27). Voir p. 26s, 33. WIERLING, *art. cit.*, p. 627, 629, 635 ; PLOENUS, *art. cit.*, p. 375

Klohr faisait lui aussi partie de la promotion corvéable de 1927, marquée par la guerre mondiale, de la chute désastreuse du Reich allemand, mais sans posséder une orientation spirituelle ou intellectuelle qui l'aurait guidée

n'est pas quelque peu hâtive¹⁴⁵. En effet, marqué par un père et une belle-mère communistes, « de la part de mes parents j'ai été éduqué dans un esprit antifasciste et ainsi je n'ai pas non plus été membre des jeunesses hitlériennes »¹⁴⁶. Il est d'autant moins probable qu'il partage le sentiment de désorientation et de culpabilité si caractéristique de la « génération HJ » s'il a effectivement, comme l'affirme sa fille, déserté la Wehrmacht avec un faux ordre de démobilisation avant la fin de la guerre¹⁴⁷. L'information est impossible à vérifier, mais les dates de son départ de la Wehrmacht varient en effet selon les documents : soit en mai 1945, soit dès mars/avril¹⁴⁸. Selon les documents conservés, qui reposent largement sur ses propres dires – mais l'administration est-allemande était en mesure d'obtenir la confirmation des administrations hambourgeoises¹⁴⁹ –, si sa famille ne peut pas faire valoir d'activité de résistance avant 1945 ou se dire victime de persécution ou de discrimination, aucun membre n'aurait été affilié à une organisation nazie. Klohr répond par l'affirmative à la question de savoir « Pouvez-vous faire valoir une activité **particulière** et vérifiable en vue du renouvellement démocratique de l'Allemagne dans des institutions et organisations démocratiques ? »¹⁵⁰ S'il a été victime de discrimination, alors ç'aurait été de la part des Britanniques, par anticomunisme¹⁵¹. Si le gros de la « génération HJ » a donc le sentiment de tout devoir au régime, Klohr ne partage pas nécessairement cette configuration mentale. Dans ce sens, malgré son année de naissance, il paraît impropre de le compter parmi la génération HJ, au sens où une génération politique se constitue par une réaction semblable à des événements vécus, ou par une même manière de se les rappeler comme faits marquants.

¹⁴⁵ PLOENUS, *art. cit.*, p. 375 : « auch Klohr gehörte zum dienstbaren Jahrgang 1927, geprägt vom Weltkrieg, vom verheerenden Untergang des Deutschen Reiches, jedoch ohne eine leitende geistige Orientierung zu besitzen »

¹⁴⁶ UAL PrüfA 17963 p. 6 Klohr, Lebenslauf, 15/02/1949, p. 1 : « Von Seiten meiner Eltern wurde ich im antifaschistischen Sinne erzogen und bin so auch kein Mitglied der Hitler-Jugend gewesen. » Selon PLOENUS, *art. cit.*, le père d'Olof Klohr aurait adhéré au KPD en 1923. D'autres éléments confirment l'engagement du milieu familial : Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019 ; UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 1-1c et 2s

¹⁴⁷ Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019

¹⁴⁸ UAL PrüfA 17963 p. 6 Klohr, Lebenslauf, 15/02/1949 ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 5 Klohr, Kurzbiographie, 30/04/1960

¹⁴⁹ Deux exemples pour la confirmation d'informations au-delà du rideau de fer se trouvent dans UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 6 et UAL PA-A 37491 p. 14

¹⁵⁰ UAL PrüfA 17963 p. 1s Klohr, Fragebogen für Studenten, 15/02/1949, p. 4 : « Haben Sie eine **besondere** und nachweisbare Tätigkeit im Hinblick auf die demokratische Erneuerung Deutschlands in demokratischen Institutionen und Organisationen aufzuweisen ? »

¹⁵¹ UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 2s Klohr, Lebenslauf, 22/11/1961

Selon les distinctions proposées par Karl Mannheim, Klohr ne s'intègre pas dans une « Generationseinheit », mais partage simplement une situation de vie comparable du fait de son âge (*Generationslagerung*)¹⁵².

Par contre Olof Klohr, s'il ne partage pas le sentiment de crise et de culpabilité, est comme la génération HJ pleinement disponible dès le lendemain de la guerre et bénéficie de toutes les chances offertes à sa génération dans « la phase la plus dynamique de l'histoire de la RDA » que seraient les années 1950, période de forte ascension sociale possible¹⁵³. Dietrich a bien montré le rôle dominant dans l'histoire de la RDA de cette « génération HJ et montante »¹⁵⁴. Tandis que le parcours des aînés de la tranche générationnelle souffre parfois de retards dus à la guerre, Olof Klohr avait seulement 18 ans en 1945. Né en 1927, il peut également être vu comme faisant partie de ce que Michael Ploenus appelle, au sujet de l'institut de marxisme-léninisme de l'université d'Iéna, la « deuxième génération » (promotions 1925-1935) : ceux qui accèdent à des postes de responsabilité dans les filières de marxisme-léninisme et de philosophie marxiste-léniniste dès le milieu des années 1950. Parmi eux se trouvent encore beaucoup d'anciens ouvriers ou employés, comme Klohr, autre exemple « de l'ascension sociale énorme d'un simple enfant d'ouvrier à l'employé de l'université »¹⁵⁵.

Les « Vorstudienanstalten », plus connues sous le nom de « facultés d'ouvriers et de paysans » (*Arbeiter- und Bauernfakultät*, ABF, depuis 1949/50), avaient été fondées en 1945 pour permettre justement ce type de carrière, grâce à un système de bourses. Klohr intègre celle de Halle au moment même où elle est intégrée à l'université¹⁵⁶ et y passe l'*Abitur* après trois semestres en mars 1949 tout en poursuivant un engagement actif dans différents organismes : le syndicat FDGB, l'association d'amitié germano-soviétique, la ligue culturelle, la fédération sportive *Deutscher Sportausschuß*, la société d'étude de l'Union soviétique (*Gesellschaft zum Studium der Sowjetunion*), la FDJ, et participe à une formation pour

¹⁵² WIERLING, *art. cit.*, p. 624 ; VOM BRUCH, Rüdiger. « IV. NACHKRIEGSZEIT, Einführung » in : vom BRUCH, Rüdiger, KADERAS, Brigitte (éd.). *Wissenschaften und Wissenschaftspolitik. Bestandsaufnahmen zu Formationen, Brüchen und Kontinuitäten im Deutschland des 20. Jahrhunderts*. Stuttgart : Franz Steiner, p. 370s

¹⁵³ WIERLING, *art. cit.*, p. 628 : « die dynamischste Phase der DDR-Geschichte »

¹⁵⁴ DIETRICH, « Karrieren », *art. cit.*, p. 33 : « HJ- und Aufsteiger-Generation » ; voir les statistiques sur leur forte présence dans les élites du pays, p. 26 ; de même chez WIERLING, *art. cit.*, p. 627.

¹⁵⁵ PLOENUS, *op. cit.*, p. 152 : « der enorme soziale Aufstieg vom einfachen Arbeiterkind zum Universitätsangestellten ». Voir p. 146ss sur les carrières de cette génération. Et JESSEN, *Elite, op. cit.*, p. 336-371.

¹⁵⁶ WUSTMANN, *op. cit.*, p. 30

étudiants (*Studentenlehrgang*) du SED long de neuf mois en 1948, sur lequel nous manquons malheureusement d'informations¹⁵⁷.

Klohr poursuit ensuite sa formation dans une autre institution typique de la première phase de l'histoire est-allemande : la Gewifa de Leipzig¹⁵⁸. Fondées sur ordre de l'administration soviétique du 2 décembre 1946 comme « *outil de combat* contre la réaction et pour le progrès »¹⁵⁹, les Gewifa de Leipzig, Iéna et Halle ont pour objet

*de former des cadres qualifiés pour le travail dans des institutions et organisations d'État, économiques et sociales-démocratiques dans la zone d'occupation soviétique d'Allemagne, qui sont en mesure d'achever et de consolider la transformation démocratique de l'Allemagne qui vient de commencer*¹⁶⁰.

Perçues, comme les instituts de marxisme-léninisme et autres (cf. *supra*), comme « des corps étrangers dans l'université traditionnelle [...] et des instituts de parti du SED », les Gewifa sont soustraites à l'administration universitaire. Leurs étudiants, tous boursiers, à de rares exceptions près membres du SED, avec au moins une année déjà d'expérience de la vie active (*Praxis*), constituent les « archétypes de l'étudiant est-allemand modèle désiré par le parti » et se caractérisent par une vie communautaire séparée des autres étudiants¹⁶¹. En dehors des cours et séminaires, ils cultivent un apprentissage en groupe plutôt qu'individuel et constituent des forces très actives dans les instances du SED, de la FDJ ou d'autres organisations au niveau de l'université. Selon Feige, ces étudiants de la Gewifa étaient « dans leur majorité des exécutants fanatisés, zélés, de la ligne [du parti] en vigueur [...] Ils ne se faisaient pas prier pour attaquer leurs professeurs »¹⁶². Il est impossible de savoir si cela vaut pour Olof Klohr, que tous s'accordent pour décrire comme très sociable, « un [athée] têtue, toutefois en rien taiseux, ni dépourvu d'humour ni dogmatique », comme « un homme animé,

¹⁵⁷ UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 1-1c Klohr, Personalbogen, 15/04/1956 ; *ibid.*, p. 189s Klohr, Personalbogen, 20/02/1952

¹⁵⁸ Sur cette institution, voir la thèse de Markus Wustmann (*op. cit.*), qui adopte une perspective d'histoire universitaire assez classique. Ainsi que FEIGE, Hans-Uwe. « Die Gesellschaftswissenschaftliche Fakultät an der Universität Leipzig (1947-1951) », in : *Deutschland Archiv*, vol. 26, n° 5, 1993, p. 572-583

¹⁵⁹ Expression de Walter Markov, 1989, cité dans WUSTMANN, *op. cit.*, p. 11 : « *Kampfinstrument gegen Reaktion und für den Fortschritt* »

¹⁶⁰ Cité dans *ibid.*, p. 36 : « Ausbildung qualifizierter Kader für die Arbeit in staatlichen, wirtschaftlichen und gesellschaftlich-demokratischen Einrichtungen und Organisationen in der sowjetischen Besatzungszone Deutschlands, die fähig sind, die begonnene demokratische Umgestaltung Deutschlands zu vollenden und zu festigen »

¹⁶¹ *Ibid.* : « Fremdkörper in der traditionellen Universität [...] und Parteiinstitution der SED » (p. 151), « Urbilder des von der Partei gewünschten mustergültigen DDR-Studenten » (p. 126)

¹⁶² Cité dans *ibid.*, p. 126 : « in ihrer Mehrzahl fanatisierte, eifrige Vollstrecker der jeweils aktuellen [Partei-]Linie [...] Zu Angriffen auf ihre Professoren waren sie nur zu gern bereit. »

à l'attitude tournée vers la vie et les plaisirs des sens, qui ne manquait pas de sérieux intellectuel et de sincérité dans le dialogue »¹⁶³.

Pour les Gewifa le recrutement se fait d'abord sur des critères politiques, et le dossier de l'étudiant Olof Klohr en témoigne. Cela n'empêche pas que Klohr s'avère être un étudiant remarquable. Au moment où il intègre la Gewifa de Leipzig, celle-ci est intégrée à la faculté des sciences sociales et allonge les études de quatre à six semestres avec un diplôme à la fin (*Diplom*), ce qui correspond à un changement de profil des étudiants – plus « classiques », dotés de l'*Abitur* et moins issus de la « pratique » dorénavant – et à une normalisation du parcours d'études¹⁶⁴. Olof Klohr « saute » d'emblée son premier semestre d'études, et bénéficie d'une bourse supplémentaire sur critères de mérite¹⁶⁵.

La Gewifa de Leipzig, qui compte en été 1950 environ 950 étudiants, est réputée pour former des diplômés particulièrement précieux. À forte dominante économique, elle est cependant la seule à proposer à partir de 1947/48 une dominante en politique culturelle qui inclut le journalisme. Elle destine ses diplômés à enseigner les sciences sociales ou à travailler dans des organismes culturels, la presse, la radio, le film ou encore le théâtre¹⁶⁶ : exactement ce qu'il faut au jeune Olof Klohr désireux de devenir journaliste¹⁶⁷.

Lui qui aurait encore rêvé de devenir musicien de jazz¹⁶⁸, se fait cependant repérer pour « son penchant et sa capacité pour le travail scientifique » : Gerhard Harig écrit dès août 1950 qu'il « promet de devenir une jeune recrue précieuse pour la relève »¹⁶⁹. Futur secrétaire d'État à l'enseignement supérieur, Harig serait avec Georg Mende le professeur à l'avoir le plus marqué¹⁷⁰. Il dirige alors le Franz-Mehring-Institut (FMI), auquel est rattachée

¹⁶³ Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019 ; PLOENUS, *art. cit.*, p. 375 : « ein eigensinniger, keineswegs aber ein wortkarger, humorloser und dogmatischer [Atheist] », « umtriebiger, lebensbejahender und sinnesfreudiger Mensch, dem es an intellektueller Ernsthaftigkeit und dialogischer Aufrichtigkeit nicht mangelte »

¹⁶⁴ WUSTMANN, *op. cit.*, p. 122

¹⁶⁵ UAL StuA 65868 p. 1 ; UAL PrüfA 17963 p. 14s

¹⁶⁶ WUSTMANN, *op. cit.*, p. 127-133, 144

¹⁶⁷ UAL PrüfA 17963 p. 1s, 5s. Dans un article dans *Navigator* (n° 16, 12/10/1984, p. 4), Klohr se rappelle ses débuts à Halle et Leipzig et raconte comment des séminaires et des discussions avec un de ses enseignants l'ont fait abandonner le projet d'études de politique culturelle pour la philosophie.

¹⁶⁸ Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019

¹⁶⁹ UAL PrüfA 17963 p. 13 Harig, Beurteilung, 07/08/1950 : « verspricht eine wertvolle Nachwuchskraft zu werden », « seine Neigung und Begabung für wissenschaftliche Arbeit »

¹⁷⁰ UAJ M 656/4 p. 408 ; UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr Klohr, Lebenslauf, s. d., 2 p.

l'éphémère spécialité « histoire et politique culturelles »¹⁷¹. Fondé en 1948, cet institut se concentrera de plus en plus sur la formation des (futurs) enseignants en sciences sociales¹⁷² et en deviendra le principal centre jusqu'à sa dissolution en 1990. Klohr y devient dès octobre 1949 assistant auxiliaire en matérialisme dialectique et historique, chargé de tâches scientifiques peu qualifiées, mais dès 1949 également de séminaires¹⁷³. L'emploi d'étudiants de la Gewifa pour des conférences grand public ou des séminaires à la faculté d'ouvriers et de paysans n'est alors pas rare¹⁷⁴. Le travail de Klohr est très apprécié par Harig, ce qui lui vaut des gratifications financières et des efforts tenaces et répétés pour prolonger ses contrats. Harig lui confie des responsabilités y compris dans le volet scientifique¹⁷⁵, et affirme même début 1951 que

*les travaux scientifiques que monsieur Klohr conduit en permanence dans notre institut dans le domaine du matérialisme dialectique font partie des travaux actuellement les plus importants de l'université, pour lesquels des moyens correspondants sont disponibles en priorité suite au message du ministère de l'Éducation populaire*¹⁷⁶.

Le contenu de ces recherches n'est malheureusement pas précisé.

Avant même de décrocher le diplôme de la Gewifa, Klohr est envoyé à une formation intensive pour enseignants-chercheurs (*Dozentenlehrgang*) à Eberswalde¹⁷⁷. En 1951, Klohr termine cette étape de la formation au moment même où le « gesellschaftswissenschaftliches Grundstudium », largement semblable, semble-t-il, à ce qui a été expérimenté dans les Gewifa, devient obligatoire pour les étudiants de toutes les disciplines¹⁷⁸.

Klohr retourne à l'université de Halle pour y enseigner le matérialisme dialectique et historique dans le *Grundstudium* au titre de *Dozent*, notamment à la faculté de mathématiques et sciences naturelles et celle de médecine, ponctué de vacances à l'école supérieure de

¹⁷¹ UAL StuA 65868 p. 1

¹⁷² Sur l'institut Franz Mehring, voir WUSTMANN, *op. cit.*, p. 109 et 112, 133s, 153, ainsi que notre chapitre 6.

¹⁷³ UAL PrüfA 17963 p. 13 Harig, Beurteilung, 07/08/1950 ; de nombreux documents concernant Klohr comme *Hilfsassistent* dans : UAL PA-A 37491 et UAL StuA 83929 ; UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 1-1c Klohr, Personalbogen, 15/04/1956

¹⁷⁴ WUSTMANN, *op. cit.*, p. 124s

¹⁷⁵ UAL PA-A 37491 p. 10 Lettre de Harig à Verwaltungsdirektor, 20/01/1950

¹⁷⁶ *Ibid.*, p. 5 Lettre du FMI à Verwaltungsdirektion der Universität Leipzig, 09/01/1951 : « gehören die von Herrn Klohr am Institut laufend durchgeführten wissenschaftlichen Arbeiten auf dem Gebiet des dialektischen Materialismus zu den gegenwärtig wichtigsten Arbeiten an der Universität, wofür entsprechende Mittel, nach Mitteilung des Volksbildungsministeriums, bevorzugt zur Verfügung stehen »

¹⁷⁷ Sur ces sessions destinées aux futurs enseignants, à Eberswalde, voir WUSTMANN, *op. cit.*, p. 146

¹⁷⁸ Selon *ibid.*, p. 133

construction mécanique lourde (*Hochschule für Schwermaschinenbau*) à Magdebourg. Il assume la direction de l'institut de sciences sociales (1953-1955), période pendant laquelle il aurait bien mis en place le travail et formé les assistants, celle du département de matérialisme dialectique et historique à partir d'automne 1954, du domaine (*Fachrichtung*) de philosophie, la direction par intérim des séminaires philosophiques de l'université de Halle (1956/57). Des primes et la médaille « pour des performances remarquables » (*für ausgezeichnete Leistungen*), en 1954 et 1956, indiquent que son travail a dû être apprécié¹⁷⁹. Sa loyauté au régime lui vaut des facilités pour voyager même en République fédérale¹⁸⁰.

En plus de ses responsabilités proprement universitaires, Klohr est membre de la direction du SED à l'université (*Universitätsparteileitung*, UPL) et de l'organisation du parti dans l'entreprise (*Betriebsparteiorganisation*, BPO), de la société de sport et technique (*Gesellschaft für Sport und Technik*, GST), adhère à la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse* en 1955 et y collabore à la section philosophique du district, sans parler d'un cercle d'intelligentsia qu'il dirige dans les usines Leunawerke.

La surcharge commence cependant à se faire ressentir, notamment dans l'avancement par moments laborieux de sa thèse, entamée dès son arrivée à Halle¹⁸¹. Son statut d'*Aspirant* en dehors du plan (*außerplanmäßig*) lui vaut des bourses de livres, mais pas de décharge à l'université, surtout pas des examens et plannings serrés et contraignants¹⁸². La thèse sera soutenue début 1956 à l'université de Halle. Sous la direction de Georg Mende, avec un avis de W. Rothmaler de l'institut de biologie agraire de l'université de Greifswald, elle porte sur « La loi biogénétique et son interprétation philosophique »¹⁸³. Conformément aux souhaits de son directeur Georg Mende, et avec l'accord du secrétariat d'État à l'Enseignement supérieur, Klohr enchaîne directement avec la préparation de son habilitation¹⁸⁴.

En dehors de cette spécialisation, une demande de janvier 1957 pour accorder à Klohr un poste de professeur à pleine charge d'enseignement (*Professor mit vollem Lehrauftrag*) fait

¹⁷⁹ UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 1-1c, 21s, 36s, 40, 43, 45s. Dans *Navigator* (n° 14, 01/10/1981, p. 4s), Klohr se rappelle les débuts difficiles du « marxistisch-leninistisches Grundlagenstudium » et ses débuts comme très jeune *Dozent* à Halle.

¹⁸⁰ UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 13, 20

¹⁸¹ *Ibid.*, p. 17, 167, 193

¹⁸² *Ibid.*, p. 17, 165, 181-183, 189

¹⁸³ « Das biogenetische Gesetz und seine philosophische Interpretation », cf. *ibid.*, p. 120, 134-138, 140s et s. p. Lettres de Pladies à Prorektorat für die wissenschaftliche Aspirantur, MLU, 13/04/1955 et 29/04/1955 ; UAR PA W/W : 472 p. 4 ; UAJ M 656/4 p. 408 Klohr, Lebenslauf, 16/01/1961

¹⁸⁴ Nombreux documents dans UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr ; pour le rôle de Mende et du SHF, voir p. 128s, 124s, 127, 130.

état de séminaires spécialisés sur la question du rapport entre sciences et religion et sur les problèmes philosophiques posés par la biologie¹⁸⁵. L'année suivante paraissent ses ouvrages *Naturwissenschaft, Religion und Kirche*¹⁸⁶ et *Über den Gegensatz zwischen Naturwissenschaft und Religion*¹⁸⁷. Éduqué dans un milieu non religieux, sans baptême mais ayant reçu une forme communiste de *Jugendweihe*, rare à l'époque¹⁸⁸, il avait indiqué en 1949 dans la catégorie « religion ou mouvement spirituel » : « sans »¹⁸⁹. Toutefois les phénomènes religieux l'auraient toujours passionné – dans tous les cas, au plus tard depuis le milieu des années 1950. Que des enfants qu'il adopte à la même époque aient été baptisés catholiques ne semble pas l'avoir dérangé¹⁹⁰. De 1956 daterait également la création d'un groupe de travail appelé « DDR-Arbeitskreis für Fragen des Atheismus », codirigé par Helmut Wolle, auteur d'une thèse récente sur Sumer¹⁹¹, et Olof Klohr¹⁹².

En 1957, l'université de Halle demande donc au SHF de confier à Klohr un poste de professeur à pleine charge d'enseignement¹⁹³. La demande est rejetée en mars 1957 « pour des raisons qui doivent vous être connues », qui ne ressortent pas des dossiers conservés sur Klohr dans les archives universitaires¹⁹⁴. Michael Ploenus cite à ce propos un document de la Stasi indiquant que l'informateur non officiel dit « Aurora » (voir *infra*) n'a pas obtenu une *Wahrnehmungsprofessur* à l'université de Halle parce qu'il était au même moment mis en cause pour une question relevant de sa vie privée. Le blâme mentionné semble avoir été effacé plus rapidement qu'après les deux années habituelles. À supposer que le document de la Stasi parle bien d'Olof Klohr, cette procédure disciplinaire ne l'empêche pas d'être proposé pour une prime dès septembre 1957¹⁹⁵.

¹⁸⁵ *Ibid.*, p. 45s Lettre d'Elsner à SHF, 28/01/1957, p. 2

¹⁸⁶ Aux éditions Dietz, Berlin, 1958, voir SAPMO-BArch DY 30/21585

¹⁸⁷ Brochure de 40 pages dans la collection « Schriftenreihe für den jungen Sozialisten, Serie dialektischer Materialismus », supplément du périodique *Junge Generation*, n° 23, édité par la FDJ aux éditions Junge Welt.

¹⁸⁸ Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019

¹⁸⁹ UAL PA-A 37491 p. 20s Klohr, Fragebogen, 05/10/1949, p. 1 : « Religion oder Glaubensbewegung : ohne »

¹⁹⁰ Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019

¹⁹¹ *Auswertung der deutschen Ausgrabungen in Uruk-Warka in bezug auf die Entstehung der ältesten Sklavenhaltergesellschaft und der ältesten Sklavenhalterstaaten in Sumer*. Thèse à l'université de Halle du 26/11/1955

¹⁹² Ce cercle est mentionné dans LUTTER, Hans. « Zur Geschichte des Atheismus in der DDR », in : *Beiträge zur Geschichte der Arbeiterbewegung*, vol. 43, n° 2, juin 2001, p. 72-83 ; LUTTER, Hans. « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 1-4, 1994, p. 2-17

¹⁹³ UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 42, 44-46, 50

¹⁹⁴ *Ibid.*, p. 51 Lettre d'Abelmann à Degen, 14/03/1957 : « aus den Ihnen sicherlich bekannten Gründen »

¹⁹⁵ PLOENUS, *art. cit.*, p. 369. Le document cité par Ploenus (qui oublie d'indiquer ses sources) est le suivant : BStU MfS BV Rst AIM 906/71, Bd. 1 p. 35s Günter, Einschätzung des GI « Aurora », 09/10/1959 ; la prime est mentionnée dans UAR Personalakte Klohr, Olof p. 18 Lettre à Elsner, 23/09/1957

En mars, le SHF annonce que « la suite de l'emploi de monsieur Dr. O. Klohr sera prochainement réglée par notre département »¹⁹⁶. Les sources ne permettent pas de trancher si l'initiative vient alors de Klohr ou si la mutation lui est imposée¹⁹⁷ : elle doit le mener à l'université de Rostock, et Klohr ne perd pas de temps pour essayer, via des contacts personnels, d'amener un assistant avec lui qui travaille dans la même spécialisation¹⁹⁸. L'université de Rostock accueille volontiers le jeune enseignant (*Dozent*) à la bonne réputation¹⁹⁹.

2. Olof Klohr à Rostock (1957-1962) : l'athéisme et le religieux, une aventure collective

L'institut de marxisme-léninisme à l'université de Rostock existe depuis 1951, comme le professeur Jean-Baptiste Duroselle de l'Institut d'Études Politiques de Paris se voit expliquer dans une lettre en 1956²⁰⁰. À son arrivée Klohr assume la direction du département (*Abteilung* puis *Fachrichtung*) de matérialisme dialectique et historique, parfois appelée « *Fachrichtung für Philosophie* »²⁰¹. En 1958 celui-ci comporte onze collaborateurs, dont six ont entre 25 et 30 ans, un étant même plus jeune²⁰². Outre Olof Klohr, le *Dozent* Ulrich Seemann a déjà soutenu une thèse, également en 1957. De six années son aîné, Seemann a dû arriver à Rostock en 1953 ou 1954, après un parcours très différent de celui de Klohr : études de pédagogie et de sciences sociales (1946-50), *Neulehrer* (nouvel enseignant formé à la hâte après 1945), pas d'écoles du parti ni des organisations de masse. Le département se renforce

¹⁹⁶ *Ibid.*, p. 51 Lettre d'Abelmann à Degen, 14/03/1957 : « Der weitere Einsatz des Herrn Dr. O. Klohr wird in der nächsten Zeit von unserer Abteilung geregelt. »

¹⁹⁷ *Ibid.*, p. 52 Lettre de Hamat à Reinmuth, 09/05/1957 qui laisse entendre qu'il s'agissait d'une demande de Klohr. Un autre document fait état d'un besoin de personnel suite à un décès et une mutation, ainsi que de la bonne réputation de Klohr, et suggère que l'université de Rostock a entrepris des démarches pour l'accueillir : *ibid.*, p. 60 Lettre de Heidorn à SHF, 03/07/1957. Michael Ploenus parle d'une « mutation, officiellement à sa propre demande » (*Wechsel, offiziell auf eigenen Wunsch*), mais qui « revenait déjà presque à une mutation punitive » (*schon beinahe einer Strafversetzung gleich[kam]*, *art. cit.*, p. 369).

¹⁹⁸ UAR Personalakte Klohr, Olof p. 12s. Cela ne se fera pas finalement : *ibid.*, p. 14

¹⁹⁹ UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 60 Lettre de Heidorn à SHF, 03/07/1957

²⁰⁰ UAR SML/103 Lettre à Duroselle, 01/10/1956, en réponse à une demande de Duroselle conservée dans *ibid.*

²⁰¹ Nombreux documents dans UAR SML/130. Vogel semble assurer un court intérim entre juillet et septembre 1959, suite auquel Klohr reprend la direction. En février 1961 il est remplacé temporairement par Richter. Voir UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr Klohr, Lebenslauf, s. d., 2 p. ; UAJ M 656/4 p. 408 Klohr, Lebenslauf, 16/01/1961 ; UAR SML/128 Finck, Protokoll der Fachrichtungssitzung am 15. Februar 1961

²⁰² UAR SML/130 Universität Rostock, Bericht über die Erfüllung des Arbeitsplanes der Abteilung DHM im Frühjahrssemester 1958, 03/07/1958. Sur l'arrivée des collaborateurs et leur âge, voir UAR SML/51 Lettre de Girmus à Reinmuth, 11/06/1957, 2 p. et *ibid.*, Universität Rostock, Aufstellung über die bei uns tätigen Assistenten und Oberassistenten, 16 p. ; UAR SML/128 Klohr, 1. Abteilungssitzung, 06/09/1957

rapidement avec un assistant de rang *Oberassistent* Heinrich Vogel²⁰³ et douze assistants subalternes (*Assistenten*) fin octobre 1958²⁰⁴. En 1961, Vogel est venu grossir le nombre de *Dozenten*, Karl-Heinz Jesper et Hans-Erich Richter ont été promus *Oberassistenten*, et avec sept assistants le nombre total est retombé à douze mais avec un niveau de qualification supérieur²⁰⁵.

L'institut de philosophie étant en sommeil dans les années 1950 et 1960, le département de Klohr récupère de fait sa bibliothèque²⁰⁶ et pourvoit à l'ensemble des enseignements en matérialisme dialectique et historique dans les différentes facultés de l'université. Klohr lui-même enseigne surtout aux agronomes²⁰⁷, mais intervient également dans une branche de l'institut Franz Mehring délocalisée à Rostock²⁰⁸.

Le style de travail du département de matérialisme dialectique et historique se veut collectif, radicalement différent du fonctionnement de l'université traditionnelle, et dans tous les domaines de son activité. Certains cours partagés entre différents enseignants ou des séminaires en lien avec un cours magistral conduisent assez naturellement à une concertation en amont. Mais même les autres font l'objet d'une préparation collective à travers un partage des tâches et une discussion approfondie des contenus et des méthodes entre camarades²⁰⁹. Certes des trames de cours validées au niveau du secrétariat d'État existent, mais, comme le précise ouvertement un compte rendu de 1959, ils

ne sont généralement pas observés par les instituts à travers toute la RDA. Le plan d'enseignement lui-même induit au dogmatisme puisqu'en le suivant parfaitement on ne peut qu'aligner des affirmations et doit renoncer aux démonstrations exactes [pourtant si] nécessaires²¹⁰.

²⁰³ Seemann publie en effet dès 1953/54 dans *Wissenschaftliche Zeitschrift der Universität Rostock, Gesellschaftswissenschaftliche (G-)Reihe*. Sur Seemann, Vogel et Jesper, voir UAR SML/103 Tableau avec des données sur les membres du département et UAR SML/51 ; UAR SML/5 Protokoll der Arbeitsbesprechung am 16.3.1959, 2 p. ; BISKF Kaul 14 Kartei der Wissenschaftler, die auf dem Gebiet des Atheismus arbeiten

²⁰⁴ UAR SML/51 s. t. [liste des départements et collaborateurs], 28/10/1958

²⁰⁵ UAR SML/52 Lettre adressée à Prorektorat für Forschungsangelegenheiten, 25/05/1961, 2 p.

²⁰⁶ UAR SML/5 et 121

²⁰⁷ Plusieurs documents intitulés « Kadereinsatz » de 1960 et 1961 dans UAR SML/129 ; UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr Klohr, Lebenslauf, s. d., 2 p.

²⁰⁸ UAR SML/129 Zander/Klohr, Belastungsplan der Fachrichtung Philosophie im Fernstudium, 21/09/1960, 2 p. ; UAR SML/5 sur la branche du FMI à Rostock (1962)

²⁰⁹ Voir de nombreux « Arbeitspläne » et « Protokolle » dans UAR SML/128 et 130. D'autres exemples dans UAR SML/85, ainsi que UAR SML/5 Protokoll der Arbeitsbesprechung vom 23.2.1959, 2 p.

²¹⁰ UR SML/5 Protokoll der Arbeitsbesprechung am 16.3.1959, p. 1 : « werden im allgemeinen von den Instituten in der ganzen DDR nicht eingehalten. Der Lehrplan selbst verführt zum Dogmatismus, da bei seiner völligen Einhaltung nur Behauptungen aneinandergereiht werden können und die notwendige exakte Beweisführung

Aux jeunes enseignants alors de trouver une façon d'intéresser et de convaincre les étudiants.

Au cours du semestre, des visites (*Hospitationen*) chez les collègues permettent de discuter, là encore dans le collectif, de la qualité et efficacité des enseignements²¹¹. Chacun est par ailleurs amené à évaluer de temps à autre son propre travail²¹². Des rapports provenant d'autres instances de l'université, notamment via les structures du SED, viennent compléter le tableau en apportant un regard extérieur sur le travail accompli²¹³. L'ensemble de ces mesures fait l'objet de plans de travail en amont et de rapports en aval.

Cette organisation, qui permet un contrôle assez serré du travail de chacun et du groupe, est pensée aussi comme un moyen de former rapidement des enseignants peu expérimentés, issus de formations courtes et encore peu développées, dans une discipline elle-même seulement en voie d'affinement. Le profil du collectif de l'université de Rostock est assez représentatif de la RDA où

*sur les 440 enseignants en ML [sic] au total au début de l'année 1957 seulement 25 avaient le titre de docteur, 20 étaient peu avant l'achèvement de leur thèse, 140 venaient seulement d'en commencer une*²¹⁴.

Les jeunes enseignants sont réputés peu maîtriser leur propre matière, sans parler des méthodes de la recherche scientifique, insuffisamment acquises. À Rostock, le suivi du travail et des discussions nombreuses doivent conjuguer les énergies pour sortir du cercle vicieux. Les discussions portent autant sur la manière d'appréhender l'enseignement²¹⁵, que sur des questions de fond de la doctrine marxiste-léniniste. L'actualité politique, jugée trop absente au début, s'invite également dans les réunions²¹⁶. Chaque membre du collectif est mis à contribution pour élargir les matériaux à disposition de tous par la traduction de littérature étrangère, l'élaboration de documentations sur des thèmes précis, de recensions d'ouvrages,

unterbleiben muß. »

²¹¹ De nombreux documents qui témoignent de cette pratique sont à retrouver dans UAR SML/128 et 130. Le dossier personnel de Klohr aux archives de Rostock en comporte également des traces (p. 24-27, 42s, 48s).

²¹² Voir UAR SML/128 et UAR Personalakte Klohr, Olof, p. 28, 35s, 42s

²¹³ UAR Personalakte Klohr, Olof p. 67 ; UAR SML/8 Lettre de Universität Rostock, SED-Parteileitung à Parteileitungen der Fakultäten, 12/06/1958

²¹⁴ PLOENUS, *op. cit.*, p. 198 : « Von den insgesamt 440 ML-Lehrkräften [sic] zu Beginn des Jahres 1957 hatten gerade einmal 25 den Dokortitel, 20 standen kurz vor dem Abschluss ihrer Dissertation, 140 hatten mit einer Arbeit erst begonnen. »

²¹⁵ UAR SML/128 Trennung oder Zusammenfassung von Erziehungs- und Bildungsziel

²¹⁶ UAR SML/5 Protokoll der Arbeitsbesprechung vom 6.4.1959, 2 p. ; plusieurs documents dans UAR SML/128

l'augmentation d'un fichier de périodiques, la documentation des décisions du parti, l'information sur des colloques²¹⁷. Les travaux de qualification *a priori* individuelle – thèse ou habilitation – commencent à s'insérer dans des projets de recherche collectifs. Ceux-ci comportent aussi des volets proprement collaboratifs, notamment sous forme de publications.

Cette forme de travail aboutit à des réunions remplies de discussions au ton très franc, à en croire les comptes rendus, où les critiques n'épargnent personne. Les faiblesses individuelles y sont ouvertement nommées, qu'elles concernent le travail scientifique, l'enseignement ou l'attitude de la personne²¹⁸. Les discussions, parfois animées, sur des primes à accorder à un membre du collectif rappellent que dans ce milieu en RDA la « performance » (*Leistung*) revêt toujours aussi une dimension politique²¹⁹. Selon les dires de sa fille, Olof Klohr participait toujours avec intérêt et par conviction aux réunions entre camarades et incitait tout un chacun, y compris les nouveaux, à exprimer leur propre opinion²²⁰ : l'environnement de travail à Rostock, qu'il a largement contribué à façonner, avait dans ce cas de quoi le satisfaire.

Si Klohr en tant que directeur de département joue un rôle clé pour animer les débats, centraliser les projets, relire les propositions des uns et des autres²²¹, les assistants n'hésitent pas à critiquer son travail au même titre que celui des autres. Sa manière de diriger le collectif est également mise en cause : outre qu'il est chargé de responsabilités trop nombreuses²²², les accusations portées contre lui – « empirisme », « démagogie », « instruction et contrôle insuffisants par le directeur du département », négligence à créer une ambiance digne du parti²²³ – seraient révélatrices de problèmes plus profonds. Une évaluation de 1958 les formule ainsi :

²¹⁷ UAR SML/130 Klohr, Arbeitsplan der Fachrichtung Philosophie, Herbstsemester 1961, 5 p. ; *ibid.*, Arbeitsplan, Abteilung DHM, 20/01/1958, 4 p.

²¹⁸ Nombreux documents dans UAR SML/5 et 85 et 128. Avec parfois des effets négatifs sur l'état d'esprit des personnes critiquées, voir p. ex. UAR SML/128 Oberländer, Protokoll über die Abteilungssitzung am 22.10.1958, 6 p. À côté des réunions de département existent des réunions de l'IML, de la direction de l'IML, de la *Fachgruppe Philosophie* (regroupant les enseignants de philosophie selon les facultés où ils enseignent), du conseil scientifique, et d'autres réunions de travail ; les structures parallèles du SED sont peu présentes, peut-être parce que l'ensemble des universitaires en question sont des camarades.

²¹⁹ Comme le rappelle ZIMMERMANN, *art. cit.*, p. 340

²²⁰ Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019

²²¹ Différents documents le montrent dans UAR SML/85 et 128

²²² UAR SML/130 Einschätzung der Arbeit der Abteilung DHM im Herbstsemester 1958/59, 6 p. ; *ibid.*, Protokoll, Sitzung der Fachrichtung Philosophie am 9.2.1960

²²³ UAR SML/128 Richter, Protokoll der Abteilungssitzung am 11.2.1959 ; *ibid.*, Peine, Protokoll Fachrichtungssitzung, 26/04/1961, 3 p. ; *ibid.*, Zander, Protokoll der Abteilungssitzung DHM vom 9.12.1958, 4 p. ; UAR SML/5 Protokoll über die Arbeitsbesprechung vom 3.7.1958, p. 2

*En tant que directeur de département le camarade Klohr s'est pendant trop longtemps orienté vers la qualification scientifique [...]. Il a également négligé le regroupement collectif des camarades. Il y a eu très peu de discussions politiques et l'éducation des camarades dans le sens du parti a été négligée*²²⁴.

C'est la compréhension du travail scientifique lui-même qui est montrée du doigt : il n'aurait pas intériorisé que « l'étude approfondie et l'application des décisions du parti doit être le contenu principal du travail scientifique »²²⁵. L'année 1958 correspond à une vie du groupe particulièrement perturbée²²⁶ : le département fait l'objet d'une évaluation par une « brigade » du SHF dont le rapport formule des critiques cinglantes. Elles se focalisent sur l'enseignement, négligé et qui pâtirait d'une « assuétude à l'originalité ». Outre là encore une valorisation trop forte de la recherche, il est reproché que la « force du collectif » ne soit pas intervenue pour corriger les erreurs de son directeur²²⁷. Klohr admet une partie des dysfonctionnements et renforce notamment la discussion sur l'actualité politique et les décisions du SED au sein du département²²⁸. Or c'est surtout sur l'organisation du travail qu'il entend faire des progrès, à bien y regarder²²⁹. Tout en affirmant : « nous sommes un institut du parti »²³⁰, il continuera à se faire reprocher de surestimer le travail de recherche au détriment de l'enseignement²³¹. Et au moment de son départ de Rostock en 1962 on lit sur le domaine de la philosophie : « Ici régnait pendant longtemps un calme idéologique qui a été camouflé en s'occupant en priorité de sujets scientifiques tirés de leur contexte politique. »²³²

Parmi ces thèmes de recherche, des questions relevant du religieux ou de l'athéisme ont conquis une place de choix au cours des années. Ce n'était pas le cas avant l'arrivée

²²⁴ UAR SML/128 Carlsen, Abteilungssitzung vom 5.5.1958, p. 1 : « Gen. Klohr hat als Abteilungsleiter lange Zeit sich zu sehr orientiert auf die wissenschaftl. [sic] Qualifikation [...]. Auch vernachlässigte er den kollektiven Zusammenschluß der Genossen. Es wurden kaum politische Diskussionen geführt und die prämäßige Erziehung der Genossen vernachlässigt. »

²²⁵ UAR SML/130 Einschätzung der Arbeit der Abteilung DHM im Herbstsemester 1958/59, p. 1 : « das gründliche Studium und die Anwendung der Parteibeschlüsse Hauptinhalt der wissenschaftlichen Arbeit sein muß »

²²⁶ Voir UAR SML/5

²²⁷ UAR SML/8 15 s. t. [rapport de la brigade], 24/10/1958 : « Sucht nach Originalität » (p. 5)

²²⁸ UAR SML/8 Diskussion über den Bericht der Brigade des Staatssekretariats, 24/10/1958, 16 p.

²²⁹ UAR SML/128 Plusieurs notes de mains différentes, Verbesserung Arbeit der Forschungsrichtung ; *ibid.*, Vorschläge für Schlußfolgerungen zur Veränderung der Fachrichtungsarbeit, s.d.

²³⁰ *Ibid.*, Giese, Protokoll der Fachrichtungssitzung vom 25.11.1959, cité p. 8 : « Wir sind ein Parteinstitut. »

²³¹ UAR SML/130 Einschätzung der Arbeit der Abteilung DHM im Herbstsemester 1958/59, 6 p.

²³² UAR SML/103 Vorlage für die Universitätsparteileitung zur Arbeit des IML, 01/06/1962, p. 1s : « Hier herrschte lange Zeit eine ideologische Windstille, die durch eine vorrangige Beschäftigung mit aus dem politischen Zusammenhang gerissenen Wissenschaftsthemen verdeckt wurde. »

d'Olof Klohr en 1957²³³. Une évaluation de son travail reconnaît à juste titre qu'« il a acquis des mérites dans la constitution et instruction d'un groupe de recherches sur des questions de l'athéisme »²³⁴. Sans perdre de temps, un des assistants, Jochen Stahl, est chargé d'élaborer un cours sur marxisme et religions²³⁵ et l'assistant Heinrich Vogel, qui avait déjà travaillé sur Max Planck, publie encore en 1957 sur « la position de Planck et d'Einstein envers la religion »²³⁶. L'année suivante, le département sort cinq petites publications (deux de Jesper, deux de Klohr, une de Vogel sur Planck) et en prépare quatre autres ayant un rapport avec le religieux, les Églises, mais toutes en dehors des projets financés par l'État²³⁷. Plusieurs projets prévus en début d'année n'ont pas été menés à leur terme²³⁸. La thématique profite du peu d'avancement des jeunes chercheurs pour se glisser dans un certain nombre de travaux de plus long terme. À l'été 1958, Seemann doit ainsi écrire son habilitation sur « L'évolution de la pensée athée et de formes d'organisation correspondantes au sein du mouvement ouvrier allemand » – elle portera plus précisément sur la *Jugendweihe*²³⁹ –, tandis que Klohr consacrera la sienne aux « Problèmes philosophiques soulevés par la biologie (en particulier une confrontation au vitalisme et à la théologie catholique) »²⁴⁰. Les sujets de thèse de la grande majorité des assistants sont encore en attente de précision²⁴¹. La thématique du religieux profite également, pour s'imposer, de la grande productivité d'Olof Klohr²⁴². La communauté de recherche (*Forschungsgemeinschaft*) « athéisme » regroupe Seemann, Jesper,

²³³ UAR SML/80 Lettre de Seemann à SHF, 06/05/1958 et Anhang ; UAR SML/103 Seemann, Jahresbericht 1956 des IfG, 01/02/1957, 8 p. ; *ibid.*, Waterstraat, Jahresbericht über Forschungstätigkeit des Instituts 1955, 08/02/1956, 2 p.

²³⁴ UAR Personalakte Klohr, Olof p. 3s Krüger, Beurteilung über den Gen. Dr. Olof Klohr : « Er machte sich verdient um die Bildung und Anleitung einer Forschungsgruppe zu Fragen des Atheismus. »

²³⁵ UAR SML/128 2. Abt. Sitzung [sic], 18/09/1957 [?]

²³⁶ UAR SML/103 Seemann, Jahresbericht 1957, 30/01/1958 : « Stellung Plancks und Einsteins zur Religion »

²³⁷ *Ibid.*, Seemann, Jahresbericht 1958 des IfG, 31/01/1959, 9 p.

²³⁸ *Ibid.*, Lettre à SHF, 14/02/1958, 9 p.

²³⁹ « Die Entwicklung des atheistischen Denkens und entsprechender Organisationsformen innerhalb der deutschen Arbeiterbewegung » ; UAR SML/52 Themen der Habilitations- und Dissertationsschriften (1959) et *ibid.*, Lettre de Krüger à SHF, 24/03/1960

²⁴⁰ UAR SML/80 Seemann, Aufstellung der Dissertations- und Habilitationsthemen, 21/07/1958, p. 1 : « Philosophische Probleme der Biologie (speziell Auseinandersetzung mit dem Vitalismus und der katholischen Theologie » ; UAJ Bestand S Abt. XXV Akte 82 Liste der an unserem Institut in Arbeit befindlichen Habilitations- bzw. Dissertationsarbeiten, 14/01/1957, p. 1 : « Arbeitsthema : Mechanismus – Vitalismus-Problem »

²⁴¹ Parmi eux, notamment Jochen Stahl et Johannes Steyer iront dans cette direction (ce n'est pas le cas de l'ensemble des doctorants), voir UAR SML/129 Klohr, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie 1960/61, 12/02/1960. Klohr dirige plus particulièrement les travaux de Richter, Oberländer et Peine (UAR SML/52 Lettre de Heidorn à Luck, 30/11/1960 ; *ibid.*, Anleitung der Qualifizierung der Genossen).

²⁴² Différents chiffres sont donnés dans UAR SML/129 Klohr, Publikationstätigkeit der Fachrichtung DHM, 30/11/1958, 2 p. ; UAR SML/8 Birkner, Schneider, Einschätzung der Lage im gesellschaftswissenschaftlichen Grundstudium, 01/06/1960, 6 p. ; UAR SML/130 Klohr, Bemerkungen zur Forschungs- und Publikationstätigkeit der Fachrichtung Philosophie, 30/06/1960, 2 p.

Stahl, que plusieurs assistants sont susceptibles de rejoindre au moins par moments : Steyer, Oberländer, Peine et Wächter, Wahl en 1960, Finck, Bühring²⁴³. Dans le programme de recherches (*Forschungsplan*) du domaine de philosophie pour 1960/61 trois thèmes sur quatre ont un rapport avec le religieux²⁴⁴. Parallèlement aux travaux de recherche, la thématique fait son entrée dans les cours dispensés aux étudiants de l'université de Rostock²⁴⁵.

Ce faisant, le champ thématique autour du religieux et de l'athéisme est appréhendé sous différents angles, interconnectés même si leurs liens sont rarement exposés de manière aussi systématique. Un point de départ pour aborder le complexe thématique est la réflexion sur la « conscience socialiste », que les universitaires de l'institut de marxisme-léninisme voient comme leur devoir de promouvoir. Or la religion est vue comme un obstacle au développement de celle-ci, comme le résume bien le titre d'une des thèses prévues : « Les résidus de la pensée superstitieuse comme obstacle au développement de la conscience socialiste en milieu rural »²⁴⁶. L'optimisme inhérent à la philosophie marxiste, dans laquelle la religion est appréhendée en effet comme une forme de conscience sociale²⁴⁷, interdit d'y voir plus que des restes ou vestiges (*Überreste*). Ceux-ci méritent cependant qu'on les affronte, et donc le travail conduit pour mieux les connaître²⁴⁸.

Que la religion entrave la « conscience socialiste » se constate concrètement sur le plan de la morale, très présente dans les travaux du département de Rostock. La « morale socialiste » fait partie intégrante du cours dispensé à tous les étudiants, mais aussi l'objet de cours spécialisés, donnés surtout par Seemann, Stahl et Klohr²⁴⁹. Une partie en est ouverte au public au-delà de l'université²⁵⁰. Dès janvier 1957 le groupe s'est fixé comme projet de

²⁴³ UAR SML/130 Arbeitsplan der Fachrichtung Philosophie, Herbstsemester 1959, 3 p. ; *ibid.*, Klohr, Bemerkungen zur Forschungs- und Publikationstätigkeit der Fachrichtung Philosophie, 30/06/1960, 2 p. ; *ibid.*, Arbeitsplan der Fachrichtung Philosophie, Frühjahrssemester 1962, 4 p. ; UAR SML/128 Vorschläge für Schlußfolgerungen zur Veränderung der Fachrichtungsarbeit

²⁴⁴ UAR SML/129 Klohr, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie 1960/61, 12/02/1960, 4 p.

²⁴⁵ UAR SML/61 Klohr, Entwurf eines Minimalprogramms zum Studium des Marxismus-Leninismus, 1958, p. 5 ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 41 Klohr, Vorschlag für eine kollektive Vorlesungsreihe ; UAR SML/85 Politisch-ideologische Schwerpunkte der Vorlesungen auf dem Gebiet des DHM im Studienjahr 1959/60, 2 p. ; *ibid.*, Themenplan für die Durchführung der Lehrveranstaltungen DHM im Studienjahr 1959/60, 2 p. ; *ibid.*, Themenplanvorschlag für DHM, 1961 ; UAR SML/130 Stahl, Bericht über die Arbeit der Fachgruppe im Frühjahrssemester 1961, 08/06/1961, p. 1

²⁴⁶ « Die Überreste abergläubischen Denkens als Hemmnis bei der Entwicklung des sozialistischen Bewußtseins auf dem Lande » (Stahl, cf. UAR SML/130 s. t., s. d., 2 p.). Plusieurs projets allant dans le même sens dans UAR SML/129 Klohr, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie 1960/61, 12/02/1960, 4 p.

²⁴⁷ UAR SML/85 KMU, Entwurf eines Vorlesungsprogramms « Historischer Materialismus », 01/08/1956, p. 3 ; *ibid.*, Rolle und Formen des gesellschaftlichen Bewußtseins und seine Beziehungen zu Basis und Überbau, 3 p.

²⁴⁸ SAPMO-BArch DY 30/IV 2/9.04/169, p. 138-147 Kelm, s. t., p. 3

²⁴⁹ Différents documents dans UAR SML/85 et 92 et 103 et 128 et 129 et 130 et 149

²⁵⁰ UAR SML/5 Protokoll der Arbeitsbesprechung vom 17.2.1959, p. 1

recherche collectif « la critique marxiste des doctrines morales des Églises chrétiennes » ; c'est en effet toujours de critique qu'il s'agit²⁵¹. Une collection de matériaux sur le thème avait été envisagée dès 1955²⁵². Les travaux de 1957-58 doivent aboutir à des brochures, mais aussi contribuer à la rédaction d'une éthique marxiste. Ce lien très fort entre éthique, ou morale, et religion n'est pas systématiquement établi en RDA, et mérite d'autant plus d'être souligné²⁵³. La thématique de la morale se retrouve encore de manière sporadique en 1961, mais perd en importance²⁵⁴.

Pour endiguer l'influence néfaste du religieux et faire progresser la conscience socialiste, une confrontation est donc nécessaire : d'où la nécessité de développer la propagande athée, autre objet de préoccupation des enseignants-chercheurs. Elle est considérée comme un authentique sujet de recherche et fait l'objet d'exposés et de longues discussions dans une réunion du conseil scientifique de l'université puis du département de matérialisme dialectique et historique en automne 1957 sans que le contenu n'en ait malheureusement été transmis²⁵⁵.

Le travail de persuasion s'appuie notamment sur la thèse de la matérialité du monde (*Materialität der Welt*), qui oppose religion et superstition d'un côté, sciences (notamment de la nature) et « vision du monde scientifique » de l'autre. L'argumentation atteint ici son sous-bassement théorique ; les enseignements commencent le plus souvent par répondre à la « question fondamentale de la philosophie » (*Grundfrage der Philosophie*)²⁵⁶. Olof Klohr, engagé dans une habilitation sur Ernst Haeckel, publie en 1958 *Naturwissenschaft, Religion und Kirche*. L'Église (au sens large) est accusée d'avoir combattu et de combattre la liberté des sciences, le conflit – sans compromis possible, tel que conceptualisé par Georg Simmel –

²⁵¹ UAR SML/128 1. Abteilungssitzung, 09/01/1957 ; *ibid.*, Nombreuses notes de Klohr, dont une Abteilungssitzung 03/03/1958 ; *ibid.*, Giese, Protokoll der Fachrichtungssitzung vom 25.11.1959, 9 p. ; UAR SML/130 Bericht über die Erfüllung des Arbeitsplanes der Abteilung DHM im Frühjahrssemester 1958, 03/07/1958, 10 p. ; *ibid.*, Klohr, Arbeitsplan der Abteilung DHM, Herbstsemester 1958, 10/09/1958 ; *ibid.*, Arbeitsplan der Abteilung DHM, Frühjahrssemester 1959, 03/03/1959, p. 8

²⁵² UAR SML/85 Lettre de Seemann à Lojewsky, 28/06/1955

²⁵³ UAR SML/128 Protokoll der Abteilungssitzung vom 14.6.1958, 2 p. ; UAR SML/103 Seemann, Jahresbericht 1957, 30/01/1958, 14 p. ; UAR SML/130 Arbeitsplan, Abteilung für DHM, Frühjahrssemester 1958, 20/01/1958, 4 p. ; *ibid.*, Seemann, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie 1960/61, 12/09/1960, 4 p. ; UAR SML/129 Klohr, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie, 02/12/1959

²⁵⁴ UAR SML/128 Oberländer, Protokoll der Fachrichtungssitzung vom 6.5.1961 ; UAR R 814 IfG, s. t., fragment d'un document plus long

²⁵⁵ UAR SML/130 Bericht über die Erfüllung des Arbeitsplanes der Abteilung DHM im Frühjahrssemester 1958, 03/07/1958, 10 p. ; *ibid.*, Klohr, Arbeitsplan der Abteilung DHM, septembre 1957, 3 p. ; *ibid.*, Arbeitsplan der Fachrichtung Philosophie, Herbstsemester 1959, p. 2 ; UAR SML/128 Klohr, 2. Abteilungssitzung, 13/09/1957 ; *ibid.*, 5. Abteilungssitzung, 21/10/1957 ; UAR SML/103 IfG, Entwicklung der Forschung, 1959, 3 p.

²⁵⁶ UAR SML/85 Giese, Oberländer, Seminarplan « Die Materialität der Welt »

domine l'exposé²⁵⁷. Vogel examine pourquoi des scientifiques, tels Max Planck, sont encore considérés par certains comme des croyants. Il est également question du darwinisme²⁵⁸. Klohr participe en 1959 à un symposium international organisé à Leipzig sur les rapports entre philosophie et sciences de la nature, où il retrouve entre autres Hermann Ley et Georg Mende²⁵⁹.

Quant à la manière de transmettre cette conviction de la matérialité du monde aux étudiants, elle fait débat au sein du collectif. Dans les discussions qui émaillent les années 1958-1961²⁶⁰, un des objectifs déclarés est d'invalider « l'hypothèse Dieu »²⁶¹ et l'idée d'une création du monde²⁶², de clairement opposer le domaine du croire (religion) et celui du savoir (marxisme)²⁶³, et de prouver le primat et l'éternité de la matière²⁶⁴. La visée en est explicite, « il s'agit d'un cours totalement athée qui est en opposition directe à la conception religieuse », ou encore : « mode de démonstration : preuve indirecte (athéisme) »²⁶⁵. Amener les auditeurs à une « vision du monde scientifique » ne saurait cependant suffire, et selon certains, n'est d'ailleurs pas la première priorité :

*L'opposition philosophique [weltanschaulich] entre chrétiens et marxistes serait secondaire par rapport à l'opposition politique. La direction principale vers laquelle il faut pousser dans la propagande athée serait de démasquer le catholicisme politique*²⁶⁶.

²⁵⁷ UAR SML/103 Seemann, Jahresbericht 1957, 30/01/1958

²⁵⁸ UAR SML/128 Protokoll der Abteilungssitzung vom 14.6.1958, 2 p. ; UAR SML/130 Arbeitsplan der Abteilung DHM, Frühjahrssemester 1959, 03/03/1959, 9 p.

²⁵⁹ UAL R 158, Bd. 17 p. 7-9 Bericht über den Stand der Vorbereitung des Internationalen Symposiums, Leipzig, 08-11/10/1959, 3 p. ; *ibid.*, p. 19-22 KMU, Programm zum Internationalen Symposium Philosophie – Naturwissenschaften vom 8. bis 11.10.1959, 4 p. ; *ibid.*, p. 23-28 Lettre à Bergner, 25/06/1959 [liste des invités], 6 p.

²⁶⁰ Voir UAR SML/128 et 129

²⁶¹ UAR SML/128 Bahl, Kolloquium Materialität der Welt, Unendlichkeit der Materie, 21/10/1961 : « Gotteshypothese »

²⁶² UAR SML/85 Fein- und Grobdisposition zum Thema : « Die Materialität der Welt », 4 p. ; *ibid.*, Klohr, Materialien zum Komplex « Materialität der Welt », 15/06/1961

²⁶³ UAR Personalakte Klohr, Olof p. 26-27 Richter, Bericht über die Vorlesungshospitationen bei Gen. Klohr, 1958, 4 p.

²⁶⁴ UAR SML/128 Bahl, Protokoll, Kolloquium zum Thema « Die geistige Situation der Gegenwart », 23/09/1961, 4 p. ; UAR SML/85 Giese, Oberländer, Seminarplan « Die Materialität der Welt » ; UAR SML/129 Klohr, Dritter Entwurf, Themenplan 1. Studienjahr Philosophie, 14/07/1961, 2 p.

²⁶⁵ UAR SML/128 Geiser [?], Protokoll der Abteilungsbesprechung am 17.9.1958, p. 2 : « Es ist eine durch und durch atheistische Vorlesung, die im direkten Gegensatz zur religiösen Anschauung steht. » ; UAR SML/85 Fein- und Grobdisposition zum Thema : « Die Materialität der Welt », p. 3 : « Art der Beweisführung : Indirekter Beweis (Atheismus) ». Dans la même veine : *ibid.*, Vogel, Vorlesungsdisposition sowie Bildungs- und Erziehungsziele zum Thema Gegenstand des historischen Materialismus und Natur und Gesellschaft, p. 1

²⁶⁶ UAR SML/128 Peine, Protokoll der Abteilungssitzung vom 19.11.1958, p. 1 : « Der weltanschauliche Gegensatz zwischen Christen und Marxisten sei gegenüber dem politischen sekundär. Die Hauptstoßrichtung sei in der atheistischen Propaganda die Entlarvung des politischen Katholizismus. »

Réclamer ainsi le primat pour la dimension politique est là encore une caractéristique pour les travaux ultérieurs de Klohr et dans la discipline « athéisme scientifique » en général. En cette fin des années 1950 il joue dans le sens d'une opposition, par le biais du « catholicisme politique » et de concepts associés ; plus tard, avec une autre analyse des mouvements religieux en présence, ce principe d'accorder la préséance au politique offrira des perspectives de coopération.

En attendant le collectif autour de Klohr à Rostock est pris dans l'ambivalence bien plus large, qui caractérise la politique est-allemande à l'égard des religions, et trouve sa justification dans Lénine. Ainsi, appuyé sur des décisions du bureau politique du SED, un compte rendu de fin 1958 constate : « Il faudrait seulement insister encore davantage sur le fait qu'un chrétien pourrait aussi être socialiste. »²⁶⁷ La propagande athée se concentre donc sur la lutte contre des formes historiques bien précises de la religion, résumées sous le terme de « cléricalisme ». Les termes de cléricalisme, d'idéologie ou dictature cléricale-militaire reviennent dans plusieurs discussions internes²⁶⁸. Par ce biais, le collectif de Rostock entre en relation avec d'autres groupes travaillant sur ces thématiques et se fait connaître au niveau de la RDA, même si ce ne semble pas être sa priorité : c'est le département des sciences du Comité central qui insiste auprès du collectif de Rostock pour que Klohr, qui avait décliné l'invitation par trop de travail, intervienne bien à une conférence sur « le cléricalisme politique comme instrument du militarisme allemand pour préparer la guerre » en octobre 1959 à Berlin²⁶⁹. Visiblement en vain, car le collectif sera représenté par Seemann, Oberländer et Hoffmann. Klohr collabore toutefois à d'autres projets, de même que plusieurs de ses collègues rostockiens, notamment l'ouvrage *Wegweiser zum Atheismus*²⁷⁰, le SHF fait appel à

²⁶⁷ UAR SML/128 Peine, Protokoll der Abteilungssitzung vom 19.11.1958 : « Wir müßten nur noch stärker betonen, daß ein Christ auch Sozialist sein könne. » Le thème n'est pas absent de l'enseignement, cf. UAR SML/85 Rolle und Formen des gesellschaftlichen Bewußtseins und seine Beziehungen zu Basis und Überbau, p. 3

²⁶⁸ UAR SML/85 Einige Bemerkungen zur Frage : Orientiert der Entwurf des Themenplanes und des Vorlesungsprogrammes für DHM im gesellschaftswissenschaftlichen Grundstudium ausreichend auf die Praxis ?, reçu le 31/12/1958, 6 p. ; UAR SML/128 Bahl, Protokoll, Kolloquium zum Thema « Die geistige Situation der Gegenwart », 23/09/1961, 4 p. ; UAR SML/129 Ideologisch-politische Schwerpunkte der Vorlesungen im Studienjahr 1959/60, 6 p.

²⁶⁹ UAR Personalakte Klohr, Olof p. 98 Lettre de Hörnig à Parteiorganisation der SED Universität Rostock, 14/09/1959 : « Der politische Klerikalismus als Instrument des deutschen Militarismus zur Vorbereitung des Krieges » ; UAR SML/50 Lettre de Krüger à Rektorat der Universität Rostock, 21/10/1959 ; UAR SML/128 Protokoll der Abteilungssitzung am 25.2.1959, p. 3 ; *ibid.*, Klohr, 3. Beratung der Fachrichtung Philosophie, 14/10/1959 ; UAR SML/5 IfG, Protokoll der Arbeitsbesprechung vom 23.2.1959, 2 p.

²⁷⁰ UAR Personalakte Klohr, Olof p. 58 Richter, Begründung einer Leistungszulage für den Dozenten Dr. Olof Klohr, 03/12/1960 ; UAR SML/129 Klohr, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie 1960/61, 12/02/1960, 4 p. ; *ibid.*, Klohr, Publikationsplan der Fachrichtung Philosophie 1960/61, 6 p. ; UAR SML/130 Klohr, Arbeitsplan der Fachrichtung Philosophie, Herbstsemester 1961, 5 p.

lui pour une expertise sur un ouvrage *Wissenschaftliche Weltanschauung*²⁷¹ et il est en relation avec Mollnau²⁷² – autant d’indices pour la réputation dont Klohr commence à jouir en RDA.

Comme le plus souvent quand il est question de cléricisme, les camarades de Rostock entendent par là essentiellement le catholicisme romain, sous sa forme ouest-allemande. La question de savoir si le néothomisme, compris par eux comme étant le noyau doctrinal des phénomènes observés, doit faire l’objet d’un cours en particulier, est controversée²⁷³. Or des doutes surgissent, un des assistant se demande ainsi pourquoi concentrer à ce point les attaques sur le catholicisme alors que la plupart des étudiants est-allemands sont protestants. C’est l’occasion de redire que tout tourne autour du politique : « Le catholicisme politique est le fondement de la politique de Bonn »²⁷⁴. Le collectif essaie cependant de ne pas perdre de vue

*que chez nous l’idéologie cléricale de l’OTAN ne surgit pas principalement sous forme catholique, mais sous la forme protestante du groupe de [l’évêque Otto] Dibelius, souvent dissimulée à l’extrême*²⁷⁵.

A côté de ces phénomènes observés surtout à l’ouest, le collectif de Klohr commence à s’intéresser également aux rapports entre marxisme et religions ou encore à la place des Églises en RDA²⁷⁶.

Dans le peu de documents sur le contenu, se trouve une réflexion sur la nature des contradictions entre État socialiste et Église (sans précision) : alors que le socialisme n’est

²⁷¹ UAR SML/129 Lettre de Krüger à Herder, 10/11/1961 ; *ibid.*, Einschätzung des Lehrbuches « Wissenschaftliche Weltanschauung », Teil II, 8 p. ; *ibid.*, Lettre de Herder à Universität Rostock, IML, 25/09/1961

²⁷² UAR Personalakte Klohr, Olof p. 37 Lettre de Klohr à Mollnau, 19/01/1959

²⁷³ UAR SML/103 Entwurf eines Beschlusses über die Verbesserung der marxistisch-leninistischen Propagandaarbeit am IfG, 9 p. ; UAR SML/129 Klohr, Lehrgang zur Vorbereitung des Herbstsemesters 1960, 02/07/1960 ; *ibid.*, Klohr, Dritter Entwurf, Themenplan 1. Studienjahr Philosophie, 14/07/1961, 2 p. ; UAR SML/130 Klohr, Arbeitsplan der Fachrichtung Philosophie Herbstsemester 1960, 08/09/1960, 4 p. ; UAR SML/128 Hoffmann, Protokoll der 5. Fachrichtungssitzung Philosophie vom 28.9.1960, 3 p. ; *ibid.*, Carlsen, 2. Teil des Protokolls vom 30.6.1958, 3 p.

²⁷⁴ UAR SML/128 Peine, Protokoll der Abteilungssitzung vom 19.11.1958, p. 1 : « Politischer Katholizismus ist die Grundlage der Bonner Politik. »

²⁷⁵ UAR SML/128 Richter, Bericht über die Tagung des wissenschaftlichen Beirats für DHM vom 5.-6.1.1959 in Berlin : « daß bei uns die klerikale NATO-Ideologie vornehmlich nicht in katholischer, sondern protestantischer Form der Dibelius-Gruppe auftritt, oft äußerst versteckt ». Il n’y a cependant pas de projet de recherche particulier, seulement en 1963 l’idée d’étudier la *Junge Gemeinde* (UAR SML/128).

²⁷⁶ UAR SML/128 Stahl, 16. Protokoll, Abteilungssitzung am 12.5.1958, 2 p. ; *ibid.*, 2. Abt. Sitzung [sic], 18/09/1957 [?] ; UAR SML/130 Arbeitsplan, Abteilung DHM, Frühjahrssemester 1958, 20/01/1958, 4 p.

censé connaître que des « contradictions non antagonistes », « à mon avis il existe une contradiction antagoniste » écrit l'assistant Richter,

puisque l'Église, legs de la société bourgeoise, est une institution qui se donne pour mission de diffuser l'idéologie bourgeoise de la religion. Entre elle et l'idéologie marxiste il existe une contradiction antagoniste.

Georg Simmel aurait parlé d'un « conflit ». Selon l'assistant de Rostock cette exception au sein de la société est-allemande est due au fait que les institutions ecclésiales et les conceptions religieuses datent de l'époque antérieure. Elles seraient particulièrement compliquées à surmonter, mais leur fin, inéluctable car « dans le cas de [contradictions] antagonistes ces institutions finissent par disparaître totalement ». En attendant, les solutions préconisées sont de deux types : continuer à réduire l'influence des Églises par la séparation d'avec l'État et la propagande, montrer aux croyants les points communs et les obliger à être dans la réaction au socialisme (dix ans plus tard, on parlera d'« adaptation », voir chapitre 7)²⁷⁷. Le lecteur y reconnaîtra sans peine la double stratégie appliquée par les autorités est-allemandes : lutter contre les institutions religieuses, les marginaliser, tout en menant une politique d'intégration des croyants individuels.

Que connaissent les camarades de Rostock des Églises et croyants présents sur leur territoire ? Il est difficile d'en juger. Ce qui ressort des archives est un début d'intérêt pour les méthodes sociologiques, mais qui n'aboutit guère dans ces années à des travaux de sociologie religieuse²⁷⁸. L'impulsion vient en partie de l'étranger – rappelons que Klohr voyage facilement –, dont de camarades bulgares. Les Rostockiens se questionnent : « Nous devons nous interroger si la spécialisation de nos camarades (athéisme, histoire contemporaine) jusque-là suffit. Nous devons nous intéresser à une recherche sociologique systématique. »²⁷⁹

En travaillant sur le champ du religieux et de l'athéisme – un travail que Klohr mentionne comme relevant de « l'athéisme scientifique »²⁸⁰ – le collectif de Rostock

²⁷⁷ UAR SML/85 Richter, Bemerkungen zur Klassenstruktur und zum Klassenkampf in der DDR, 1958 : « Meiner Meinung nach besteht ein antagonistischer Widerspruch, da die Kirche eine Institution ist, aus der bürgerlichen Gesellschaft überkommen, die sich die Aufgabe stellt, die bürgerliche Ideologie der Religion zu verbreiten. Zwischen ihr und der marxistischen Ideologie besteht ein antagonistischer Widerspruch. » ; « bei antagonistischen [Widersprüchen] verschwinden am Ende diese Institutionen völlig »

²⁷⁸ UAR SML/5 Richter, Protokoll der Institutsratssitzung vom 10.3.1962

²⁷⁹ *Ibid.*, Richter, Protokoll der Institutsleitung vom 25.11.1961, p. 1s : « Wir müssen uns überlegen, ob die Profilierung unserer Genossen (Atheismus, Zeitgeschichte) bis jetzt ausreicht. Wir müssen uns mit einer systematischen soziologischen Forschung beschäftigen. »

²⁸⁰ UAR Personalakte Klohr, Olof p. 7 Fragebogen. La notion d'« athéisme scientifique » est parfois utilisée en RDA avant l'institutionnalisation de la chaire d'Iéna, et surtout l'expression « wissenschaftlich-atheistisch ».

commence à nouer en effet des contacts avec plusieurs pays frères. Outre différents contacts en Pologne et URSS – son dernier livre paraît en polonais et russe –, Klohr s’engage surtout dans des échanges avec des établissements partenaires de l’université de Rostock à Debrecen. Après une visite des professeurs Kónya et Farkas à Rostock en mai 1960²⁸¹, Klohr et Schneider passent une dizaine de jours à Budapest et Debrecen en passant par Prague et établissent une coopération entre autres pour élaborer ensemble une bibliographie internationale de littérature athée²⁸². Klohr, Jesper et Stahl doivent également se rendre à Leningrad pour visiter le musée de l’athéisme²⁸³. Dans la ville de Rostock très ouverte sur l’international, notamment sur l’Europe du Nord, ce sera cependant la coopération avec Debrecen qui s’avérera la plus durable.

La recherche et l’enseignement ne constituent toutefois qu’une partie des obligations d’un universitaire de marxisme-léninisme est-allemand : un troisième volet, entièrement intégré dans sa description de poste au tournant des années 1960, se situe en dehors de l’université, au contact d’une population dont il importe tout autant de faire progresser la conscience socialiste²⁸⁴. Les membres du collectif sillonnent donc le territoire en tenant des conférences, publient des articles dans la presse, interviennent à la radio, Klohr rêve même d’un film intitulé « superstition »²⁸⁵ ... le tout méticuleusement documenté comme le travail universitaire plus classique²⁸⁶. La majorité de ces interventions concerne le domaine « religion, Église, superstition », seuls des thèmes politiques d’actualité sont encore plus nombreux²⁸⁷. Leur propos est engagé, Seemann publie par exemple à plusieurs reprises dans le journal ouest-allemand *Der Freidenker* [le libre penseur]. Le jeune docteur qui travaille sur la

²⁸¹ UAR SML/5 Riedel, Protokoll der Institutsleitungssitzung vom 28.5.1960

²⁸² UAR SML/52 Télex de Heidorn à Engelstädter, 25/11/1959 ; UAR SML/5 Comptes rendus des réunions de la direction de l’Institut de sciences sociales [marxisme-léninisme] du 25/11/1959, 02/02/1961, 05/03/1960, 14/05/1960, 15/10/1960, 5/11/1960 ; UAR SML/103 Krüger, Jahresbericht des IML für das Studienjahr 1960/61, 28/09/1961, 3 p. ; UAR SML/130 Klohr, Arbeitsplan der Fachrichtung Philosophie, Herbstsemester 1961, 5 p. ; UAR Personalakte Klohr, Olof page sans numéro entre p. 6 et p. 7 ainsi que p. 51-53, 55, 62s

²⁸³ UAR SML/128 Vogel, Protokoll der Abteilungssitzung vom 6.5.1959, 4 p.

²⁸⁴ UAR SML/129 Klohr, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie, 02/12/1959 : tel est l’objectif déclaré des publications prévues.

²⁸⁵ *Ibid.*, Klohr, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie 1960/61, 12/02/1960, 4 p.

²⁸⁶ Les traces en sont nombreuses, voir UAR Personalakte Klohr, Olof p. 3-4, 8-11, 22-23, 28s, 33-36, 38-40, 45, 47, 58 ; plusieurs documents dans UAR SML/5 et 51 et 80 et 128 et 129 et 130 ; UAR SML/52 Lettre de Krüger à Schick, Leistungszuschläge für das Studienjahr 1959/60, 21/07/1959 ; UAR SML/60 Arbeitsplan des IfG, Frühjahrssemester 1958, 2 p. ; UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr Klohr, Lebenslauf, s. d., 2 p. ; *ibid.*, p. 109s ; UAJ M 656/4 p. 422s ; UAJ M 825 p. 294

²⁸⁷ UAR SML/129 Klohr, Publikationen (modifié en : Vorträge) der Fachrichtung Philosophie Frühjahr 1960, 03/06/1960 ; *ibid.*, Vortragstätigkeit 2. Halbjahr 1959, 01/02/1960 ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 39

Jugendweihe dans le district de Rostock intervient ainsi dans un débat en pleine actualité, comme le montre l'étude de Georg Diederich²⁸⁸.

Le partenaire privilégié pour ce travail de terrain est la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse* (littéralement : l'association de diffusion de connaissances scientifiques) fondée en 1954²⁸⁹. Elle dispose de sa propre maison d'édition de livres et brochures grand public, largement fournie par Klohr et ses collègues. Ses représentants sont admis aux réunions du département de matérialisme dialectique et historique²⁹⁰. Klohr en prend la présidence dans le district de Rostock en 1959, une fonction qui lui vaut des sympathies dans le monde de l'université. Son travail y est jugé si important que ses collègues et l'institut de sciences sociales préfèrent qu'il s'y consacre et passe la main pour la direction du département²⁹¹. Dans le cadre de cette fonction il se rend à plusieurs reprises à Hambourg pour nouer des contacts²⁹² – des contacts qui peuvent intéresser le ministère pour la sécurité de l'État si l'identification entre l'informateur non officiel dit « Aurora » et Olof Klohr suggérée dans l'historiographie devait s'avérer exacte. Les difficultés posées par les archives de la Stasi et ses lacunes qui interdisent une identification formelle méritent qu'on s'y attarde plus longuement après avoir étudié la suite de la biographie et du travail universitaire du futur professeur d'athéisme scientifique (voir chapitre 4C).

Pendant son activité à Rostock Olof Klohr cumule d'ailleurs d'autres fonctions à l'extérieur de l'université, notamment dans la commission de propagande de la direction du SED dans le district de Rostock, comme membre du comité « für weltanschauliche Aufklärung » (littéralement : d'éclaircissement de la vision du monde) auprès du Comité central et du conseil scientifique auprès du SHF. D'autres interventions à l'extérieur de l'université se déroulent en coopération avec la FDJ, le SED, les écoles du parti ou le comité

²⁸⁸ Diederich montre le rôle précurseur du district de Rostock en faveur des rites de substitution : DIEDERICH, Georg. « Die staatlich erzwungene Einführung atheistischer Riten in der DDR am Beispiel des Bezirkes Rostock », in : DIETRICH, Georg, SCHÄFER, Bernd. « Religiöses Brauchtum und kirchliches Leben im Alltag der DDR – zwischen Anfechtung und Behauptung » in : Landtag Mecklenburg-Vorpommern. Aufarbeitung und Versöhnung, Bd. VI. Zur Arbeit der Enquete-Kommission : « Leben in der DDR. Leben nach 1989 – Aufarbeitung und Versöhnung ». Expertisen und Forschungsstudien zum Thema « Kultur und rel. Brauchtum ». Schwerin 1997

²⁸⁹ Voir SCHMIDT-LUX, Thomas. *Wissenschaft als Religion : Szientismus im ostdeutschen Säkularisierungsprozess*. Würzburg : Ergon Verlag, 2008

²⁹⁰ UAR SML/128 Bahl, Kolloquium Materialität der Welt, Unendlichkeit der Materie, 21/10/1961, 3 p.

²⁹¹ UAR SML/130 Lettre de Krüger à SHF, 20/06/1959 ; *ibid.*, Lettre de Krüger à Schick, 25/06/1959 ; *ibid.*, Protokoll, Sitzung der Fachrichtung Philosophie am 9.2.1960

²⁹² UAR SML/128 Vogel, Protokoll der Abteilungssitzung vom 6.5.1959, 4 p. ; UAR SML/5 Protokoll der Arbeitsbesprechung vom 4.5.1959, 2 p.

en charge de la *Jugendweihe*²⁹³. Toutefois cette valorisation du travail dit de propagande connaît aussi des limites, et il se trouve des voix pour pointer la surcharge. Elle constitue une menace réelle, plusieurs fois invoquée concernant Klohr et qui lui impose un temps de pause en 1960²⁹⁴.

De même que l'effervescence propagandiste du collectif de matérialisme dialectique et historique ne fait pas l'unanimité, de même sa concentration sur des questions en lien avec la religion ou l'athéisme ne se fait pas sans résistances ; elle n'est ni linéaire, ni irréversible, et ne correspond pas à une volonté à moyen ou long terme au niveau du secrétariat d'État à l'Enseignement supérieur ou de l'université. Des thèmes de recherche différents continuent à exister en parallèle, même s'ils peuvent occasionnellement intégrer une dimension touchant au religieux : ainsi les travaux de Gerhard Peine, dont la thèse porte sur la morale socialiste de travail dans les coopératives de production agricoles, pourtant dirigée par Klohr, ou encore Oberländer, aussi un doctorant de Klohr, qui travaille sur les cours de biologie à l'école²⁹⁵. Les discussions sur l'orientation à donner aux recherches resurgissent périodiquement. Ainsi en 1959 il peut arriver d'entendre que « la thématique est cependant trop exclusivement orientée vers l'athéisme »²⁹⁶. Dans une réunion en l'absence de Klohr, l'institut propose comme nouveau thème englobant « problèmes de l'espace de la mer baltique » (*Probleme des Ostseeraumes*)²⁹⁷. Dans un plan de la même année, la propagande athée doit faire place à l'étude de l'industrie de Rostock, au village socialiste dans le Mecklembourg ou encore aux pays scandinaves²⁹⁸. Dans une ébauche d'un plan de la recherche sans date, Klohr prévoit que

le groupe de travail 'athéisme' déjà existant persiste, or la thématique doit dans la mesure du possible être adaptée à la nouvelle orientation du travail. [...] À l'intérieur de la thématique

²⁹³ UAR Personalakte Klohr, Olof entre p. 6 et 7 ; UAR SML/51 [Tableau:] Folgende Angaben werden benötigt ; UAR SML/130 Bericht über die Erfüllung des Arbeitsplanes der Abteilung DHM im Frühjahrssemester 1958, 03/07/1958

²⁹⁴ UAR SML/130 Einschätzung der Arbeit der Abteilung DHM im Herbstsemester 1958/59, p. 2 ; UAR SML/8 [Rapport de la brigade], 24/10/1958, 15 p. ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 46 Lettre de Dutz à Heidorn, 16/03/1960. Une tentative de le décharger en été 1959 a tourné court suite à une mise en disponibilité de son collègue Vogel (UAR SML/130 Lettre de Krüger à Schick, 09/10/1959).

²⁹⁵ UAR SML/129 Publikationsvorhaben ; UAR SML/52 Aus der Forschungsrichtung DHM werden voraussichtlich folgende Genossen des IML bis Ende 1916 [sic] promovieren ; UAR SML/130 Seemann, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie 1960/61, 12/09/1960, 4 p. ; UAR R 814 IfG, s. t., fragment d'un document plus long ; BISKF Klohr 131 Oberländer, Die philosophische Durchdringung des Biologieunterrichts an den Oberschulen der DDR und in Westdeutschland, Inaugural-Dissertation, Rostock, 1962

²⁹⁶ UAR SML/128 Giese, Protokoll der Fachrichtungssitzung vom 25.11.1959p. 5 : « Die Thematik ist allerdings zu einseitig auf Atheismus gerichtet. »

²⁹⁷ UAR SML/5 Riedel, Protokoll der Institutsleitungssitzung vom 21.9.1959

²⁹⁸ UAR SML/103 IfG, s. t., 1959, 3 p.

*de recherche globale le domaine [de philosophie] se concentre sur les sujets suivants : religion, morale, contradiction, intelligentsia*²⁹⁹.

Vers 1961 les recherches s'orientent plus largement vers le thème de l'intelligentsia et de son histoire³⁰⁰. Parmi les cours à développer dans les années à venir figurent l'éthique, l'esthétique, la logique ou encore l'histoire de la philosophie, mais pas l'athéisme³⁰¹. Dans les cours existants, le complexe thématique du religieux et de l'athéisme n'apparaît pas systématiquement³⁰². L'insistance d'Olof Klohr sur l'aspect athée dans certains cours peut être jugé malvenue : tel est le verdict de la brigade venue évaluer le travail en 1958 qui y voit une manie personnelle. A propos d'un cours magistral intitulé « L'essence de la société et l'essence de la conscience »,

*le camarade Klohr formule comme objectif éducatif de ce paragraphe : 'Exposer le caractère athée de la vision du monde matérialiste.' Comme on le voit le camarade Klohr sacrifie le véritable objectif éducatif à sa propre idée, fausse. Il est connu que l'athéisme est certes une part importante du matérialisme dialectique, mais en aucun cas ce dernier ne doit être réduit à l'athéisme*³⁰³.

Plus loin le rapport parle du « fait alarmant que [...] quelques camarades réduisent l'objet du matérialisme philosophique à la propagande athée, sous l'influence du camarade Klohr »³⁰⁴. Olof Klohr lui-même ne se cantonne cependant pas au thème du religieux et de l'athéisme : il s'intéresse aussi à des « problèmes philosophiques du développement de l'agriculture socialiste » (*philosophische Probleme der Entwicklung der sozialistischen*

²⁹⁹ UAR SML/129 [aussi dans UAR SML/128] Klohr, Entwurf, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie, p. 1 : « Die bereits bestehende Forschungsgruppe 'Atheismus' bleibt bestehen, die Thematik soll, soweit möglich, jedoch der neuen Arbeitsrichtung angepaßt werden. [...] Innerhalb der groben Forschungsrichtung konzentriert sich die Fachrichtung auf die Themenkomplexe : Religion, Moral, Widerspruch, Intelligenz. »

³⁰⁰ Voir de nombreux documents dans UAR SML/80

³⁰¹ UAR SML/103 IfG, s. t., 1959, 3 p. ; UAR SML/5 Richter, Protokoll der Institutsleitungssitzung vom 9.12.1961, 12/12/1961, 4 p. ; UAR SML/52 Richter, Vermerk, betr. Auswahl von Kadern für eine spezielle Ausbildung auf dem Gebiet ML, 21/09/1960

³⁰² UAR SML/129 Klohr, Beschluß über die Vorbereitung der Vorlesungen und Seminare 10.2.1960 in der Fachrichtung Philo ; UAR SML/149 Themenplan, Vorlesungen und Kolloquien für Assistenten der agr. Fak. im Herbstsemester 1958 ; UAR SML/85 Seemann, Themenplan DHM am Industrie-Institut, Herbstsemester 1959, 10/11/1959, 2 p.

³⁰³ UAR SML/8 [Rapport de la brigade], 24/10/1958, p. 5s : « Das Wesen der Gesellschaft und das Wesen des Bewußtseins » ; « Als Erziehungsziel dieses Abschnitts formuliert Gen. Klohr : 'Darlegung des atheistischen Charakters der materialistischen Weltanschauung'. Wie ersichtlich, opfert Gen. Klohr das eigentliche Erziehungsziel seiner eigenen, falschen Konzeption. Bekanntlich ist der Atheismus zwar eine wichtige Seite des dialektischen Materialismus, doch dieser darf keinesfalls auf den Atheismus reduziert werden. »

³⁰⁴ *Ibid.*, p. 13 : « der alarmierenden Tatsache, dass [...] von einigen Genossen unter Einfluss des Gen. Klohr der Gegenstand des philosophischen Materialismus auf die atheistische Propaganda eingeengt wird »

Landwirtschaft), en rapport avec son activité d'enseignant à la faculté d'agronomie³⁰⁵, et prouve sa capacité à intervenir également sur des thématiques de la discipline dont il n'est pas spécialiste³⁰⁶.

4. L'habilitation sur Haeckel (1962) et la mutation à Iéna

Par son habilitation sur le biologiste Ernst Haeckel, préparée sous la direction de Georg Mende et soutenue à l'université de Iéna le 2 mai 1962, Klohr peut se rattacher à un courant important en RDA qui étudie les « problèmes philosophiques posés par les sciences de la nature » (*philosophische Probleme der Naturwissenschaften*). Intitulée initialement « Matérialisme dialectique et théologie catholique sur des questions fondamentales de la vie », Klohr reprend les exemplaires de la thèse déjà remis en juin 1961 pour mieux y tenir compte de l'évolution politique récente³⁰⁷. Il rendra la version définitive début novembre, dans un pays à la frontière désormais hermétiquement close, version intitulée maintenant « Philosophie et théologie catholiques sur quelques questions fondamentales de la vie », sous-titre « Une confrontation aux erreurs et mauvaises interprétations idéalistes dans la littérature catholique ouest-allemande »³⁰⁸. Les différentes versions n'ayant malheureusement pas été conservées, il est impossible de retracer les modifications intervenues.

La polémique contre la littérature catholique occidentale est motivée chez Klohr par la menace que celle-ci constituerait « par leurs arrière-pensées politiques réactionnaires ». Son argumentation, bien au fait des différents courants et débats internes au catholicisme de l'époque, reprend l'opposition entre savoir et croyance et se dirige, une fois de plus, contre le « cléricalisme politique », c'est-à-dire les visées et effets politiques qu'il perçoit derrière les doctrines religieuses. Selon lui, les discours sur le péché, par exemple,

³⁰⁵ UAJ M 656/4 p. 408 Klohr, Lebenslauf, 16/01/1961, 1 p. ; UAR SML/128 Stahl, Protokoll der Fachrichtungssitzung/des Kolloquiums am 3.3.1962, 2 p. ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 44 Klohr, Publikationsvorhaben 1960 ; UAR SML/50 Krüger, Tagesplan für den Lehrgang des Instituts (Herbst 1960) ; UAR SML/129 Klohr, Forschungsplan der Fachrichtung Philosophie 1960/61, 12/02/1960, 4 p.

³⁰⁶ UAR SML/128 Finck, Protokoll über das am 18.11.1961 von der Fachrichtung Philosophie durchgeführte Kolloquium über einige Probleme des XXII. Parteitages, 3 p. ; UAR SML/5 Protokoll über die Arbeitsbesprechung vom 2.3.1959 ; UAR SML/85 Plusieurs documents de Klohr sur la « théorie socialiste/marxiste de l'État »

³⁰⁷ UAJ M 656/4 p. 426 Lettre de Klohr à Schönfelder, 10/06/1961

³⁰⁸ UAJ M 656/4 p. 443 Lettre de Schönfelder à Rektorat der FSU, 12/06/1962 : « Katholische Philosophie und Theologie über einige Grundfragen des Lebens » (Eine Auseinandersetzung mit idealistischen Irrtümern und Fehldeutungen in der westdeutschen katholischen Literatur)

servent à justifier la détresse, la misère, l'exploitation, la guerre et la barbarie dans le capitalisme et à suggérer aux hommes que le socialisme, qui met fin à ces maux, serait une illusion impossible à atteindre.

La conclusion souligne cependant, comme il est d'usage en RDA, que

*malgré toutes les différences philosophiques [...] il faut garder à l'esprit [...] que ce qui compte n'est pas l'opposition entre chrétiens et athées, mais que la solution de la contradiction entre guerre et paix, entre impérialisme et socialisme détermine la vie des peuples*³⁰⁹.

Le directeur et premier rapporteur Mende souligne avant tout l'utilité du travail pour former, et armer, les enseignants en biologie³¹⁰. Le deuxième rapporteur, un biologiste, atteste à Klohr d'avoir réussi une « philosophie appliquée » qui unit l'intransigeance polémique et la douceur qu'il faut en fréquentant des personnes croyantes³¹¹. Le jour de la soutenance l'échange s'engage sur la manière de briser le pouvoir de persuasion des jésuites. Pour Klohr, la diffusion de connaissances en sciences de la nature est plus efficace qu'une polémique philosophique. Après l'Europe occidentale, c'est au tour des USA d'être incriminés : « Nous avons pour ainsi dire affaire à un rapport d'échange : l'Amérique livre les armes – le néothomisme livre l'idéologie pour maintenir la domination impérialiste. »³¹² Interrogé sur l'utilité de l'anthropologie, Klohr s'y oppose catégoriquement. Aussi, cette discipline ne jouera-t-elle jamais de rôle dans l'étude est-allemande du religieux et de l'athéisme.

Peu avant la soutenance de l'habilitation de Klohr, l'université de Rostock commence à devoir faire face à des tentatives de lui enlever ce cadre prometteur, visiblement apprécié³¹³, qui a à son actif désormais trente publications scientifiques, maîtrise l'anglais, le russe, le latin

³⁰⁹ UAJ M 656/4 p. 434-437 Klohr, Thesen zur Habilitationsschrift : « ihre reaktionär-politische Hintergründigkeit » (p. 1) ; « dienen zur Rechtfertigung von Not, Elend, Ausbeutung, Krieg und Unmenschlichkeit im Kapitalismus und um den Menschen zu suggerieren, daß der Sozialismus, der diese Übel beseitigt, eine unerreichbare Illusion sei. » (p. 3) ; « Bei allen [...] weltanschaulichen Differenzen ist zu beachten, [...] daß nicht der Gegensatz von Christen und Atheisten entscheidend ist, sondern die Lösung des Widerspruchs zwischen Krieg und Frieden, zwischen Imperialismus und Sozialismus das Leben der Völker bestimmt. » (p. 4)

³¹⁰ UAJ M 656/4 p. 415-416 Mende, Erstgutachten zu der von Herrn Dr. phil. Olof Klohr als Habilitationsschrift eingereichten Arbeit, 29/12/1961, 2 p. ; de même dans *ibid.*, p. 422s, Lettre de Mende à Philosophische Fakultät, 01/02/1961, 2 p.

³¹¹ *Ibid.*, p. 417-419 Schwarz, Gutachten zur Habilitationsschrift Olof Klohr, 29/01/1962, 3 p.

³¹² *Ibid.*, p. 438-442 Schönfelder, Mende, Protokoll über die am 2. Mai 1962 stattgefundene öffentliche Verteidigung der Habilschrift des Herrn Dr. O. Klohr, p. 3 : « Es liegt gewissermaßen ein Austauschverhältnis vor : Amerika liefert die Waffen – der Neothomismus liefert die Ideologie zur Aufrechterhaltung der imperialistischen Herrschaft. » (Klohr) ; « Es hat sich [in den USA] eine klerikale Front herauskristallisiert, innerhalb deren die katholische Kirche die Führung anstrebt. » (Mende)

³¹³ Sur les primes pour Klohr, voir UAR Personalakte Klohr, Olof p. 50, 57, 61, 63

et l'espagnol, et vient d'être décoré de la médaille du mérite de la RDA³¹⁴. Georg Mende entreprend des démarches pour le faire nommer à l'institut de philosophie qu'il dirige à l'université d'Iéna, le secrétariat d'État à l'Enseignement supérieur et le département des Sciences du Comité central approuvent la demande³¹⁵. Mais tant l'institut que le prorecteur en charge des cours obligatoires de marxisme-léninisme, que la direction du parti à l'institut de marxisme-léninisme de Rostock s'y opposent³¹⁶. Quelques mois plus tard, la mutation est néanmoins actée³¹⁷ : après l'accord de la direction du SED du district de Rostock responsable dans sa *Nomenklatura* du cadre Olof Klohr, et de l'intéressé lui-même³¹⁸, le directeur de l'institut de marxisme-léninisme donne son accord à contre-cœur, mais insiste pour repousser le changement jusqu'au 1^{er} avril 1962 afin que Klohr puisse encore terminer un travail collectif avec ses collègues de Rostock³¹⁹. Celui-ci regroupe, sous la direction de Klohr, une vingtaine de collaborateurs au service d'une publication grand public illustrée sous le titre *Sechs Jahrzehnte Weltgeschehen* (Six décennies d'histoire du monde). L'ouvrage, tiré à 20 000 exemplaires, est un exemple de la « propagande athée » dirigée contre l'alliance perçue entre Église catholique et classes dirigeantes notamment en RFA. La doctrine sociale catholique est dénoncée comme justification de l'exploitation capitaliste, et l'Église catholique serait instrumentalisée au service de l'anticommunisme³²⁰.

³¹⁴ *Ibid.*, entre p. 6 et 7 et p. 54 Lettre de Kaussmann à Klohr, 11/10/1960 ; UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 1-1c, 79-80

³¹⁵ UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 64, 78, 96s

³¹⁶ UAR SML/52 Lettre de Krüger à Parteiroganisation der SED, Universität Rostock, 11/07/1961 ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 66 Lettre de Birkner à Parteileitung des SHF, 12/07/1961. Le changement de poste d'un enseignant associé en RDA un grand nombre d'acteurs dans une interaction très bien documentée pour les changements entre Halle et Rostock puis entre Rostock et Iéna. Notamment celui entre Halle et Rostock illustre non seulement l'intervention des départements de « cadres » (*Kaderabteilungen*), de personnalités des universités concernées, du SHF et de l'intéressée lui-même, mais également les enjeux pratiques qui ne sauraient être négligés, notamment pour fournir un logement adéquat dans la nouvelle ville. Voir UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr p. 54-59, 61, 64-66, 73 et UAR Personalakte Klohr, Olof p. 15-17, 19s

³¹⁷ UAR SML/149 Lettre de Krüger à Kaussmann, 09/12/1962

³¹⁸ UAR Personalakte Klohr, Olof p. 69 Lettre de Brüll à Heidorn, 26/02/1962

³¹⁹ *Ibid.*, p. 70 Lettre de Heidorn à Brüll, 28/02/1962 ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 71-74, 77s ; UAR PA W/W : 472 p. 22s Lettre de Drefahl à Klohr, 20/06/1962, 2 p.

³²⁰ Certains documents parlent aussi de « Weltknüller » ou « Wohin steuert die Weltgeschichte ? », cf. UAR SML/60 Krüger, Maßnahmeplan des Institutsrates für das Frühjahrssemester 1962, 19/02/1962, 3 p. L'ouvrage prend du retard, des critiques très sérieuses étant adressées au manuscrit. De premiers exemplaires sont retirés de la vente et un travail de fond doit à nouveau être engagé : sur ce projet et ses difficultés voir BArch DR 1/5398 p. 179-247 ; UAR SML/80 et 103 ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Zu einigen Hauptproblemen der Kollektivarbeit unter Ltg. von Prof. Dr. Olof Klohr « Sechs Jahrzehnte Weltgeschehen », 03/06/1964 ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 75s Lettre de Walter et Oetzel à Klohr, 05/04/1962, 2 p. Le manuscrit a également dû être présenté à la Commission idéologique du CC ; Klohr finira de s'en occuper depuis Iéna. Sur les religions voir dans l'ouvrage finalement publié p. 298, 325s, 400-402.

Privé d'un des chercheurs les plus actifs en athéisme, l'institut de marxisme-léninisme de Rostock voit également partir Richter (1962), Giese et Stahl, et Jesper et Vogel de manière temporaire (1960)³²¹. Face à cette fluctuation se pose la question de savoir dans quelle mesure le domaine de matérialisme dialectique et historique, toujours fort d'onze personnes en 1962³²² et maintenant dirigée par Seemann³²³, mettra en œuvre « l'héritage » de Klohr : « Soyez unis comme athées. Pas de dispersion dans le travail de recherche ! »³²⁴

A peine deux semaines après son départ, ses collègues remettent à plat l'orientation de leurs recherches : « L'athéisme n'est pas la direction principale des recherches mais seulement un domaine partiel »³²⁵, affirme Seemann. Selon Jesper « dans les faits seulement deux camarades travaillent encore sur l'athéisme, mais même [ceux-là n'y travaillent] plus vraiment depuis plus d'un an. Il est vrai que l'un ne sait pas sur quoi l'autre travaille concrètement. » Et il déplore qu'« en fait nous avons négligé l'athéisme ». Peine au contraire voit dans l'athéisme le point fort du travail car « c'est un fait que les autres parties du domaine [de philosophie] qui existaient en dehors de l'athéisme, ne se sont jamais véritablement manifestées ». Et Finck de renchérir : « Il ne faudrait pas liquider l'athéisme, mais maintenir ce groupe de travail. » Il est alors envisagé de donner une tournure plus empirique et sociologique aux travaux³²⁶. La création d'un groupe de travail « athéisme et idéologie » regroupant Seemann, Peine, Jesper et Wächter est envisagée³²⁷, mais apparemment pas mise en œuvre. Une réorganisation structure dorénavant le travail en trois

³²¹ UAR SML/5 Richter, Protokoll der Institutsleitungssitzung vom 9.12.1961, 4 p. ; différents documents dans UAR SML/52 et 129 et 130. Heinrich Vogel n'abandonnera pas entièrement ce centre d'intérêt, comme le montre son ouvrage *Naturwissenschaft und Weltanschauung*, 1970, 19 p. Il sera membre dans les années 1960 de la commission idéologique auprès de la direction du SED du district de Rostock (SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.01/7 Ideologische Kommission, Kaderspiegel der IK der BL Rostock der SED).

³²² UAR SML/128

³²³ UAR SML/130 Lettre de Rektor, Universität Rostock, à kommissarischer Direktor des IML, 08/02/1962

³²⁴ UAR SML/128 Oberländer, Protokoll der Semesterauswertung der Fachrichtung Philosophie, 16/12/1961, p. 1 : « Vermächtnis » ; « Haltet fest als Atheisten zusammen. Keine Zersplitterung in der Forschungsarbeit ! »

³²⁵ *Ibid.*, Teßmann, Protokoll der Fachrichtungssitzung am 14.4.1962, p. 3 : « Der Atheismus ist nicht zentrale Forschungsrichtung sondern nur ein Teilgebiet. »

³²⁶ *Ibid.* : « Praktisch arbeiten über Atheismus nur noch 2 Genossen, aber eigentlich auch schon seit mehr als einem Jahr nicht mehr. Es ist richtig, daß einer nicht weiß, worüber der andere konkret arbeitet. » (p. 3) ; « Eigentlich haben wir den Atheismus vernachlässigt. » (p. 4) ; « Es ist Tatsache, daß die anderen Teile der Forschungsrichtung, die es außer Atheismus noch gab, niemals wirklich in Erscheinung getreten sind. » (p. 4) ; « Man sollte den Atheismus nicht liquidieren, sondern diese Arbeitsgruppe beibehalten. » (p. 5) ; sur la sociologie, voir UAR SML/5 Richter, Protokoll der Institutsratssitzung vom 10.3.1962, 3 p.

³²⁷ UAR SML/128 Vorschläge für Schlußfolgerungen zur Veränderung der Fachrichtungsarbeit

complexes thématiques sans composante athéiste : l'intelligentsia, la sociologie, la philosophie et les sciences naturelles³²⁸. La propagande athée resurgit cependant une fois³²⁹, et

dans le cadre de sujets de recherche [du niveau] central des camarades de ce domaine [de philosophie] ont participé à la dominante de recherche 'problèmes de l'athéisme scientifique'. Rostock y prendra en charge le point « L'éducation athée de la jeunesse sous le socialisme »³³⁰.

Certains noms réapparaîtront en effet en rapport avec la chaire d'athéisme scientifique d'Iéna. À Rostock c'est surtout Karl-Heinz Oberländer qui poursuit encore dans la veine athée³³¹, bien que d'autres y retournent occasionnellement, ainsi pour une brochure collective pour les vingt ans de la RDA³³². Autrement le jeune docteur est dit isolé dans ses centres d'intérêt³³³. Il cherche à établir un projet de recherche sur l'éducation athée de la jeunesse est-allemande³³⁴, peut-être à la faveur d'une possible réouverture de l'institut de philosophie vers 1965. Or celle-ci ne se fait pas et la thématique a bel et bien disparu des préoccupations de l'institut de marxisme-léninisme de Rostock³³⁵.

Ce sera désormais à Iéna qu'Olof Klohr devra se faire une place. Fort de plusieurs années d'expérience dans le monde universitaire est-allemand et dans la recherche sur des questions religieuses ou d'athéisme, il ne tardera pas à y établir son domaine de prédilection. Habitué à un travail en collectif, très actif dans la propagande auprès d'un large public, il incarne par son parcours et ses engagements un nouveau type d'universitaire en sciences sociales (*Gesellschaftswissenschaftler*) perçu par autrui et par lui-même comme étant au

³²⁸ Selon les documents conservés dans UAR SML/5 et 103 et 130 ainsi que UAR R 814 Lettre de Heidorn à SHF, 23/11/1962

³²⁹ UAR SML/103 Lettre de Krüger à Rektorat der Universität Rostock, 22/04/1963, p. 2

³³⁰ UAR SML/130 Lettre de Krüger et Jesper à Grützmann, 23/04/1963, p. 1 : « Im Rahmen zentraler Forschungsvorhaben beteiligen sich Genossen der Fachrichtung am Forschungsschwerpunkt 'Probleme des wissenschaftlichen Atheismus'. Dabei wird Rostock den Schwerpunkt 'Die atheistische Erziehung der Jugend im Sozialismus' übernehmen. » C'est avant tout par le biais d'une collaboration avec Klohr, voir UAR SML/103 Tätigkeitsbericht des IML für den Zeitraum HS 1963 bis HS 1964, 4 p. ; UAR SML/80 Lettre de Seemann à la rédaction de WZ Universität Rostock, 01/07/1965

³³¹ UAR SML/129 Lettre de Löffler à Vogel, 28/09/1964 ; *ibid.*, Lettre de Vogel à SHF, 19/11/1964, 2 p.

³³² UAR SML/130 Vogel, Ergänzung zu S. 4 des Arbeitsplanes der Fachrichtung Philosophie, 11/10/1965. Autre exception : un article de Heinrich Bahl de l'IML de Rostock, « Zum Verhältnis von Staat und Kirche in der Deutschen Demokratischen Republik », WZ Universität Rostock, vol. 15, n° 3, 1966, p. 315-323

³³³ UAR SML/103 Vogel, Zu einigen Fragen der Verwirklichung der Direktive des Staatssekretariats, 17/05/1965

³³⁴ UAR SML/8 Oberländer, Empfehlung der Parteigruppenleitung an den Institutsrat über die Arbeit der Genossen unseres Instituts in den Sommermonaten, [pas avant 1962], 8 p.

³³⁵ Voir les plans et rapports dans UAR SML/50 et 129

service du parti de la classe ouvrière. Toutefois son expérience à Rostock a tôt fait de révéler les tensions inhérentes à cette position, tiraillé entre des exigences multiples et tenté lui-même, à en croire ses critiques, à faire parfois passer la recherche devant la mission éducative³³⁶. En matière de recherche, l'Allemagne de l'Est continue à lui offrir un paysage religieux diversifié, vivant et important, en dépit d'un déclin numérique que Klohr s'attachera à mettre en lumière, à étudier et à accélérer. Parmi les sujets entamés pendant sa période rostockienne, le conflit entre sciences de la nature et religion sera le plus directement poursuivi. L'opposition sur le plan éthique devra attendre les années 1970, et d'autres chercheurs – dont à nouveau Peine, dans un autre contexte – pour être reprise. De même le cléricalisme politique sera temporairement mis de côté pour revenir dans les préoccupations de Klohr après la fin de sa chaire universitaire.

³³⁶ Ce problème a été partagé, par exemple par Sviták, précurseur des études sur la religion et l'athéisme en Tchécoslovaquie qui souhaite se consacrer davantage au travail scientifique dans les années 1950 (MATĚJKA, Ondřej. « Between the Academy and Power. Czech Marxist Sociology of Religion (1954-1970) », in : BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL (éd.). *Sociology and Ethnography in East-Central and South-East Europe : Scientific Self-Description in State Socialist Countries*. Munich : Oldenbourg Verlag, 2011, p. 112).

Chapitre 2 : La création d'une chaire d'athéisme scientifique en 1963

À Léninegrad nous avons visité l'usine Karl Marx [...] Dans un des grands ateliers nous étions entrés en discussion avec un des ouvriers. [...] Il faillit nous couper le souffle quand nous avons appris de plus qu'il était permanent du syndicat. Il nous paraissait impossible de concilier les multiples intérêts dont il avait parlé avec l'engagement social.

Alors nous lui avons posé la question de savoir combien de réunions il a dans la semaine. 'Une en quinze jours', dit-il, 'parfois ça peut être une dans la semaine.' Nous nous sommes regardés les uns les autres et avons commencé à parler tous en même temps, combien il y a de réunions chez nous, et en général dans un syndicat, dans une fonction comparable à la sienne ... Parfois plusieurs le même jour, sûrement une tous les jours, et que le temps ne suffit pas et ...

À nouveau il riait, de son rire bon et chaleureux. Puis il nous dit quelque chose qu'avec des mots semblables, mais toujours avec la même gaîté, de nombreux camarades soviétiques nous ont dit quand nous avons parlé des difficultés et mauvaises conditions qui existent encore chez nous. De la manière dont on parle de l'effort qu'on a dû faire pour apprendre la table des multiplications, il dit : « Eh oui, c'était pareil chez nous, jadis ... »¹

En décembre 1963 le monde universitaire et ecclésial est-allemand assiste, avec plus ou moins d'approbation et de craintes, à la fondation de la première chaire universitaire consacrée en Allemagne de l'Est à « l'athéisme scientifique ». Jusque-là, plusieurs petits groupes d'universitaires ou de chercheurs individuels s'intéressaient aux phénomènes religieux, aux institutions, croyances et aux conséquences politiques des convictions philosophiques sans acquérir la visibilité et la reconnaissance officielle que cette chaire confère à son directeur Olof Klohr. Établie au sein de l'institut de philosophie, sa création

¹ REINHARD, Annemarie. « Kleine Erlebnisse im großen Land », in : *Gesehen – erlebt – niedergeschrieben. Neun deutsche Schriftsteller besuchten die Sowjetunion*. Berlin : Tribüne, 1955, p. 38s : « In Leningrand hatten wir das Karl-Marx-Werk besichtigt [...] In einer der großen Werkhallen waren wir mit einem der Arbeiter ins Gespräch gekommen. [...] Es verschlug uns fast die Sprache, als wir dann noch erfuhren, er sei Funktionär der Gewerkschaft. Es erschien uns unmöglich, die vielfältigen Interessen, von denen er gesprochen hatte, mit der gesellschaftlichen Arbeit zu vereinbaren. So fragten wir ihn, wieviel Sitzungen er in der Woche habe. 'Eine in vierzehn Tagen', sagte er, 'manchmal auch eine in der Woche.' Wir sahen uns an und begannen dann alle auf einmal zu reden, wieviel Sitzungen es bei uns gebe, und überhaupt in der Gewerkschaft, in einer Funktion, die der seinen vergleichbar sei ... Manchmal mehrere am Tage, sicher eine täglich, und daß die Zeit nicht reiche und daß ... Er lachte wieder sein gutes herzliches Lachen. Und dann sagte er etwas, was mit ähnlichen Worten, aber immer mit der gleichen Fröhlichkeit viele sowjetische Genossen uns sagten, wenn wir über Schwierigkeiten und Mißstände sprachen, die es bei uns noch gibt. Er sagte, so, wie man von der Mühe spricht, die es einem verursacht hat, das Einmaleins zu erlernen : 'Ja, das war bei uns auch mal so ...' »

bénéficie du soutien de Georg Mende et prend place dans un environnement universitaire ouvert à cette nouvelle initiative (A). Son intitulé, tout nouveau en Allemagne de l'Est, a toutefois de quoi interroger. Ce qu'il faut entendre par « athéisme scientifique » et dans quelle mesure il existe alors un modèle soviétique dont Olof Klohr pourra s'inspirer, mérite plus ample réflexion (B). Enfin, la fondation de cette chaire-là n'est pas qu'un événement scientifique, elle suscite d'emblée des réactions variées mais souvent fortes d'acteurs religieux qui y voient un nouvel élément à intégrer dans les rapports entre les Églises et l'État (C).

A) Une nouvelle chaire à Iéna

1. L'université Frédéric Schiller d'Iéna, nouveau lieu d'activité d'Olof Klohr

Avec ses 10 000 emplois, 200 professeurs et *Dozenten*, 900 assistants (*Oberassistenten*, *Assistenten*, *Aspiranten*, médecins et médecins assistants) et ses quelque 4 500 étudiants au milieu des années 1960², l'*Alma mater jenensis* a la réputation d'être d'un côté provinciale, coupée du monde et particulièrement dogmatique : « On [y] était encore plus convaincu, pour ainsi dire à 150 pour cent » se souvient l'historien Peter Schäfer. Iéna se trouve souvent à la pointe de l'offensive idéologique³. Cependant cet état d'esprit caractérise seulement certaines des six facultés, divisées en 89 instituts et cliniques : les sciences sociales (devenues institut de marxisme-léninisme en 1960), la philosophie, la pédagogie, et le droit. De l'autre côté l'université Frédéric Schiller présente une grande force d'inertie, au moins avant le changement de génération des enseignants vers la fin des années 1960 et la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur, d'autant que la faculté de médecine et celle de mathématiques et sciences naturelles, réticentes à l'engagement politique pro-socialiste, dominant très clairement le profil de l'université dans son ensemble⁴. La faculté de

² Les chiffres varient quelque peu selon les sources : ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1767 p. 1-6, 53-56, 145-149 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 s. p. Material zur Situation an der FSU Jena, 27/09/1966, p. 1 ; FIEDLER, Peter, RIEGE, Gerhard. *Die Friedrich-Schiller-Universität Jena in der Hochschulreform*. Berlin : MHF, 1969

³ « Interview mit Prof. Dr. Peter Schäfer », in : STEINBACH, Matthias (éd.), avec Michael PLOENUS. *Universitätserfahrung Ost. DDR-Hochschullehrer im Gespräch*. Iéna/Quedlinburg : Dr. Bussert & Stadeler, 2005, p. 172 : « Man war noch überzeugter, gleichsam 150prozentig. » Voir également PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Cologne : Böhlau, 2007 ; BOCK, Norman. « Die disziplinierte Universität. Kurze politische Geschichte der Alma Mater Jenensis zwischen 1945 und 1990 », in : *Gerbergasse*, vol. 18, n° 2, 2008, p. 28

⁴ « Interview mit Prof. Dr. Günther Drefahl », in : STEINBACH, *Universitätserfahrung, op. cit.*, p. 21. C'est cohérent avec la présence des membres du parti au sein des facultés, cf. ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1767 p.

philosophie regroupe certes presque 24 % des enseignants de l'université, en majorité membres du SED, mais répartis sur vingt instituts différents⁵. Parmi ceux-ci l'institut de philosophie, nouveau lieu de travail d'Olof Klohr, a certes le droit d'accueillir des étudiants en philosophie ; mais de fait l'enseignement se concentre sur les futurs professeurs (*Lehrerstudenten*) d'autres disciplines et aux renforts dont a besoin l'institut de marxisme-léninisme pour assurer les cours obligatoires en philosophie marxiste-léniniste dans l'ensemble des facultés⁶. Le nombre d'étudiants en philosophie est tellement réduit que, comme l'écrit Dahms, « la majorité des enseignements annoncés n'ont pas dû pouvoir avoir lieu si la règle 'trois font un collège' a été respectée »⁷.

Jusqu'au milieu des années 1950 l'institut de philosophie avait fait l'objet de luttes importantes qui se sont soldées par le départ de plusieurs philosophes non désirés par le nouveau régime. Désormais c'est le professeur de la chaire de matérialisme dialectique et historique Georg Mende, « un des pires représentants du mauvais esprit stalinien à l'université Frédéric Schiller »⁸, qui aura une influence décisive sur l'évolution de l'institut de philosophie. Intervenant dans toutes les procédures de qualification, celui que tous s'accordent pour décrire comme « tenant d'une ligne dure »⁹,

a largement contribué à idéologiser le corps enseignant et les étudiants. Dans les réunions de la faculté de philosophie, du sénat et dans des contributions écrites à la presse de parti il a

145-149 Sektor Universität, 5 p.

⁵ WALLENTIN, Stefan. « Entbürgerlichung ? Eine quantifizierende Untersuchung zur Struktur des Lehrkörpers der Friedrich-Schiller-Universität Jena vom Ende des Zweiten Weltkrieges bis zur 'Dritten Hochschulreform' von 1968/69 », in : HOßFELD/KAISER/MESTRUP, Hochschule im Sozialismus, *op. cit.*, t. 1, p. 272, 281s ; FIEDLER, RIEGE, *op. cit.*, p. 30 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2520 p. 43, 85

⁶ METZLER, Helmut. « Vorbereitung und Einführung des Fachstudiums Philosophie », in : WEIßBECKER, Manfred (éd.). *Gewalten, Gestalten, Erinnerungen. Beiträge zur Geschichte der FSU [sic] Jena in den ersten Jahren nach 1945*. Jéna : Thüringer Forum für Bildung und Wissenschaft e.V., 2002, p. 135-154 ; FIEDLER, RIEGE, *op. cit.*, p. 33 ; DAHMS, Hans-Joachim. « Philosophie an der Universität Jena 1945 bis 1989 », in : HOßFELD, Uwe, KAISER, Tobias, MESTRUP, Heinz (éd.). *Hochschule im Sozialismus. Studien zur Geschichte der Friedrich-Schiller-Universität Jena (1945-1990)*, tome 2. Cologne : Böhlau, 2007. Les archives montrent la (quasi-)absence d'étudiants en philosophie, la concentration sur les futurs enseignants d'autres matières et l'implication dans les cours obligatoires de marxisme-léninisme : UAJ M 776 ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2514 Stamford, Vorbereitung und Durchführung der Zulassungen zum Studienjahr 1963/64 ; *ibid.*, Schönberg, Drefahl, Protokoll über eine Senatssitzung am 23.10.1962, p. 6s

⁷ DAHMS, *art. cit.*, p. 1586 : « Die Mehrzahl der angekündigten Lehrveranstaltungen dürften schon jahrelang nicht mehr zu Stande gekommen sein, wenn die Regel 'tres faciunt collegium' eingehalten wurde. »

⁸ « Interview mit Prof. Dr. Peter Schäfer », *art. cit.*, p. 188 : « einer der schlimmsten Vertreter des stalinistischen Ungeistes an der Friedrich-Schiller-Universität » ; sur la biographie de Mende, voir DAHMS, *art. cit.*, p. 1582-1585 ; UAL Phil. Fak. B1/14:33 Bd. 2 p. 27-29 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1179 p. 94-100 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2592 p. 74-79

⁹ PREÜß, Franziska. « Die Friedrich-Schiller-Universität Jena und der Mauerbau 1961. Reaktionen und Auswirkungen », in : HOßFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, t. 1, p. 245 : « Hardliner ». Sur la réputation de Mende, voir aussi DAHMS (avec des exemples précis de carrières entravées par lui, *art. cit.*, p. 1573).

marqué les discussions de manière décisive, de sorte que notamment les Dozenten étaient forcés à défendre publiquement la perspective philosophique [weltanschaulich] dominante¹⁰.

Arrivé à l'université Frédéric Schiller (FSU) en 1953, Georg Mende, né en 1910 de parents enseignants (instituteurs), avait fait des études surtout de philosophie et psychologie à Breslau et entamé une thèse en 1932/33. Engagé dans le KPD, il termine ses études de philosophie à Prague et soutient une thèse en 1935 sur « La critique de la doctrine d'Ernst Mach par le matérialisme dialectique » (*Die Kritik des dialektischen Materialismus an der Lehre Ernst Machs*). Après deux ans dans une prison allemande pour haute trahison (1935-37), il trouve un emploi en dehors de l'université et est soldat pendant toute la durée de la Seconde Guerre mondiale. Relâché par l'armée britannique, il passe par un emploi dans l'administration à Hambourg avant de partir pour Halle en zone soviétique, tout comme Olof Klohr. Rien ne prouve un lien entre les deux hommes à Hambourg, même si les cercles du KPD local l'ont peut-être permis – dans tous les cas ils se côtoient à la *Vorstudienanstalt* de Halle où Mende enseigne. Armé par une formation de professeur (*Dozentenlehrgang*) à Klein-Machnow, il grimpe les échelons académiques à Halle, soutient une habilitation sur Martin Heidegger à Leipzig, fréquente Ernst Bloch, Gerhard Harig (futur secrétaire d'État à l'enseignement supérieur et ancien supérieur de Klohr), Hermann Ley de l'université technique de Dresde. En 1953 il change pour Iéna, non sans difficultés selon Dahms¹¹. Mende fera partie de la minorité de vieux communistes, nés avant ou autour de la Première Guerre mondiale, à arriver à se maintenir à la position de responsabilité une fois atteinte sans avoir passé une partie des années 1930-1940 en URSS¹².

Arrivé à Iéna il assume rapidement des responsabilités, à l'université (membre du conseil de la faculté de philosophie, directeur de la *Fachrichtung* de philosophie, directeur de l'institut de philosophie, prorecteur chargé des jeunes chercheurs 1958-1961, des cours obligatoires de marxisme-léninisme, d'éducation et de formation, membre de la direction du

¹⁰ LENSKI, Katharina. « Propaganda als Waffe der 'Sozialistischen Universität' ? Disziplinierungen und Verhaftungen in der zweiten Hälfte der 1950er Jahre am Beispiel des Eisenberger Kreises, des Physiker- und Chemikerballs », in : HOßFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, t. 1, p. 215 : « trug er [Mende] erheblich zur Ideologisierung des Lehrkörpers und der Studentenschaft bei. Er prägte in den Sitzungen der Philosophischen Fakultät, in den Senatssitzungen und in schriftlichen Beiträgen der Parteipresse die Diskussionen entscheidend, so daß besonders die Dozenten gezwungen wurden, die herrschende weltanschauliche Perspektive öffentlich zu vertreten. »

¹¹ DAHMS, *art. cit.*, p. 1584s. Mende a failli aller à l'université de Leipzig à ce moment-là : UAL Phil. Fak. B1/14:33 Bd. 2 p. 31, 33, 34, 37.

¹² WIERLING, Dorothee. « Erzieher und Erzogene. Zu Generationenprofilen in der DDR der 60er Jahre », in : SCHILDT, Axel, SIEGFRIED, Detlef, LAMMERS, Karl Christian (éd.). *Dynamische Zeiten : Die 60er Jahre in den beiden deutschen Gesellschaften*. Hambourg : Christians Verlag, 2000, p. 625

SED à l'université, membre de la commission de propagande) et à l'extérieur, que ce soit dans les structures de l'État ou du SED : membre de la direction du SED dans le district de Gera¹³, du conseil scientifique pour le domaine de la philosophie auprès du SHF¹⁴, de la section de philosophie de l'Académie allemande des sciences (*Deutsche Akademie der Wissenschaften*)¹⁵, de la rédaction du périodique *Deutsche Zeitschrift für Philosophie* (DZfPh), du conseil de sciences sociales auprès de l'institut de sciences sociales auprès du Comité central¹⁶. Mende est par ailleurs une personnalité hautement décorée par la RDA¹⁷. Comme le résume Dahms,

*Mende avait à Iéna des pouvoirs d'une étendue tout à fait inhabituelle aussi bien à l'intérieur qu'en dehors de la philosophie. Au contraire de [son prédécesseur] Klaus, plus intéressé par la recherche, il avait visiblement également l'intention d'en user immédiatement pour le compte de l'État et du SED*¹⁸.

En effet, Mende est de tous les combats qui ébranlent la FSU dans les années précédant l'arrivée d'Olof Klohr ; selon Dahms il profite notamment d'une division de la majorité de professeurs « bourgeois » en 1955 et Mende « se donnait ainsi à l'université d'Iéna de plus en plus le profil d'un grand inquisiteur de l'idéologie »¹⁹. Les différents « cas » autour de professeurs ou de groupes d'étudiants dans le collimateur ont depuis fait l'objet d'une littérature abondante²⁰. A partir de 1961 cependant, quand le mur de Berlin arrête le flot

¹³ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1967 p. 94-97 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1625/9 p. 150-153] Handel, Protokoll der Sitzung der UPL am 26.9.1962, 4 p.

¹⁴ UAJ BC 455 Lettre de Dekan der Philosophischen Fakultät, FSU, à Rektor der FSU, 23/10/1956

¹⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1600 p. 52s Vorschlag eines Arbeitsurlaubs für Gen. Professor Dr. G. Mende, 2 p.

¹⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2592 p. 134 Lettre de Handel à Mende, 16/06/1963

¹⁷ Vaterländischer Verdienstorden Silber, Nationalpreis, « Kämpfer für den Faschismus », Johannes-R-Becher-Medaille, Arthur-Becker-Medaille, voir UAJ M 840 p. 10-20, 47-55 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1034 p. 81-83 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2592 p. 58, 72s, 80s

¹⁸ DAHMS, *art. cit.*, p. 1585 : « hatte Mende in Jena eine ganz ungewöhnliche Machtfülle sowohl innerhalb als auch außerhalb der Philosophie. Anders als der mehr an der Forschung interessierte Klaus war er offenbar auch gesonnen, davon sofort im Sinne des Staates und der SED Gebrauch zu machen. » Sur Georg Klaus, appelé à Berlin en 1953, voir *ibid.*, p. 1576-1578. Il s'est fait connaître entre autres par son ouvrage polémique *Jesuiten, Gott, Materie. Des Jesuitenpaters Wetter Revolte wider Vernunft und Wissenschaft*, 1957. En 1958 il intervient sur la philosophie catholique à un colloque international à Sophia où plusieurs orateurs mentionnent les religions et notamment leur opposition aux sciences de la nature (SAPMO-BArch DY 30/IV 2/9.04/169 Heyden, sur un séminaire philosophique international, 24-30/11/1958).

¹⁹ DAHMS, *art. cit.*, p. 1586 : « Er profilierte sich damit an der Universität Jena mehr und mehr als ideologischer Großinquisitor ». Même constat chez LENSKI, « Propaganda », *art. cit.*, p. 231, 234

²⁰ Les conflits touchent autant des étudiants que des professeurs : campagne contre plusieurs professeurs dont Leisegang et étudiants (1948), révolte de juin 1953 à l'université, bals des physiciens et des chimistes (1956), protestations contre les cours (1956), « Eisenberger Kreis » avec une vague d'arrestations (1958), campagnes contre les professeurs Steinmetz (1958), Buchwald, Brednow (1962), Brödel (1961), Müller, différents jeunes historiens (1962), fuite vers la RFA du président de l'université Hämél (1958), affrontements autour de la construction du mur (1961), démission forcée du président Hund, campagnes contre Neubert et Rücker (1958),

d'étudiants et de professeurs d'Iéna passés à l'Ouest au fil des années et resserre l'horizon du travail universitaire, la FSU ne connaîtra plus de crises comparables. Le changement de génération intervenu au cours des années 1960 dans les universités y contribua sans doute²¹.

2. Un terreau favorable à l'implantation de l'athéisme scientifique ?

C'est également à Georg Mende que revient l'initiative de la création d'une chaire d'athéisme scientifique au sein de l'institut de philosophie qu'il dirige. Lui-même travaille alors sur l'existentialisme et l'histoire de la philosophie, mais fait preuve aussi d'intérêt pour la thématique du religieux et de l'athéisme. Il publie plusieurs articles sur le sujet²² et entend lutter contre l'anticommunisme clérical pour donner à la jeune génération une « éducation à l'humanisme socialiste »²³. Pas étonnant que Mende se voit également confier la présidence d'une commission chargée d'élaborer des « propositions pour la propagande scientifique et athée à l'université »²⁴. Cet intérêt continuera tout au long des années 1960, le sujet ne devenant pas l'apanage exclusif d'Olof Klohr²⁵.

Le « cléricalisme politique » fait l'objet d'une conférence de l'institut en décembre 1960 qui donne la parole à plusieurs enseignants-chercheurs de l'Université d'Iéna rattachés à l'institut de marxisme-léninisme²⁶. Cet institut voisin des philosophes envisage depuis au moins 1956 un travail sur la philosophie religieuse²⁷ et au début des années 1960 plusieurs

Heber, Hoffmann.

²¹ KAISER, Tobias. « 'Sowjetisierung', 'Reform' und Konflikt. Zur Geschichte der Universität Jena von der Wiedereröffnung 1945 bis zur sogenannten 'Dritten Hochschulreform' 1968 », in : *Zeitschrift des Vereins für Thüringische Geschichte*, vol. 58, 2004, p. 176. Les problèmes ne s'arrêtent pas pour autant, mais n'atteignent plus la même ampleur.

²² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2592 p. 82-86 Schriftenverzeichnis von Georg Mende, avril 1962, 5 p., en indique plusieurs ; voir également son article dans WZ FSU, G-Reihe, vol. 6, 1956-1957, p. 105

²³ C'est le titre d'un colloque à l'institut de philosophie d'Iéna en février 1962 : « Die Erziehung zum sozialistischen Humanismus – die gemeinsame Erziehungsaufgabe an unserer Universität », cf. WZ FSU, G-Reihe, n° 11, 1962 et ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1525 p. 83s. En 1961 Mende aborde cette thématique également à l'occasion d'un débat devant des étudiants (ThStA Rudolstadt 5-95-1630/919 p. 33).

²⁴ LENSKI, « Propaganda », *art. cit.*, p. 214s : « Vorschläge zur wissenschaftlichen atheistischen Propaganda an der Universität »

²⁵ BArch DR 3, 1. Schicht, 2514 Schönberg, Drefahl, Protokoll über eine Senatssitzung am 23.10.1962 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 2 Lettre de Mende à Handel, 25/03/1963. Mende publie dans WZ FSU, G-Reihe, vol. 14, n° 4, 1965, « Drei Fragen und drei Antworten », p. 619s, en réponse à un article de J.-Claude Piguet de Lausanne, p. 611-617 dans le même numéro. Cf. aussi UAJ BC 635 Wirksamkeit von Vertretern der Gesellschaftswissenschaften im Ausland – 1966, p. 1

²⁶ Mais aussi à Borrmann ou Lohmann. Les interventions ont été publiées dans WZ FSU, G-Reihe, vol. 10, n° 1, 1960/61, p. 119ss

²⁷ UAJ Bestand S Abt. XXV Akte 82 Arbeitsplan des IfG der FSU Jena für das Studienjahr 1956/57, 4 p. Cf. aussi PLOENUS, *op. cit.*, p. 205s

jeunes universitaires y préparent des thèses sur différents aspects du « cléricisme » ou néothomisme : Freese, Cimutta, Storost, Scheidler, Schmiedel, Deckert, Borrmann²⁸. Klohr travaillera étroitement avec plusieurs d'entre eux²⁹.

« Mende, tenant d'une ligne idéologique dure, pensait le plus grand bien de Klohr, doué et intéressé par les sciences de la nature, et mettait tout en œuvre pour le soutenir » a jugé Ploenus³⁰, Klohr étant d'ailleurs son doctorant puis *Habilitation*. Zimmermann souligne lui aussi l'importance des relations personnelles en rappelant

*que la RDA était un pays relativement petit et dont on avait vite fait le tour. Le fonctionnement des études dans les universités et hautes écoles, la participation à des colloques et formations au-delà du niveau régional, la fréquentation d'écoles du parti etc. permettaient une densité inhabituelle de relations de connaissances et d'amitiés*³¹.

Pour Klohr le changement de Rostock à Iéna correspond à une promotion – de *Dozent* à *Professor mit Lehrauftrag* –, mais toujours en matérialisme historique et dialectique sans autre spécification³². Toutefois Klohr ne tarde pas à établir « l'athéisme scientifique » comme une des dominantes (*Schwerpunkte*) de l'institut de philosophie³³. En demandant en juillet 1963 de procéder à la création d'une chaire dédiée spécifiquement à l'athéisme scientifique, Mende prend appui sur les recherches déjà effectuées et en cours conformément, selon lui, à la planification centrale de la recherche philosophique en RDA³⁴.

Un deuxième argument de poids pour rendre pertinent d'ancrer cette spécialité à l'université d'Iéna plutôt qu'ailleurs, est l'héritage d'Ernst Haeckel. La maison de ce dernier,

²⁸ *Ibid.*, Steinbach, Aufstellung der Dissertations- und Habilitationsthemen der Genossen des IML, 02/04/1962, 5 p. ; UAJ BC 90 Lettre de Korch à SFH, s. d., 12 p. ; *ibid.*, Lettre de Korch à Herder, 28/09/1961, 5 p.

²⁹ La coopération au-delà des frontières institutionnelles est actée officiellement, ainsi dans : ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1828 p. 22-33 Handel, Konzeption zur Weiterentwicklung des gesellschaftswissenschaftlichen Grundstudiums an der FSU, Beschluß der UPL vom 25.3.1964, p. 9

³⁰ PLOENUS, *art. cit.*, p. 369 : « Mende, ein ideologischer Hartliner, hielt große Stücke auf den begabten und naturwissenschaftlich interessierten Klohr und förderte ihn nach Kräften. »

³¹ ZIMMERMANN, *art. cit.*, p. 334 : « daß die DDR ein relativ kleines, überschaubares Land war. Die Gestaltung des Studiums an den Universitäten, Hoch- und Fachschulen, die Teilnahme an überregionalen Tagungen, Aus- und Weiterbildungsmaßnahmen, der Besuch von Parteischulen usw. ermöglichte eine seltene Dichte von Bekanntschaften und Freundschaftsbeziehungen. »

³² UAJ M 825 p. 295 Lettre de Schönfelder à SHF, 29/03/1962 ; *ibid.*, p. 297, Lettre de Herder à Klohr, 14/06/1962. Même cas en 1965 pour la promotion à *Professor mit vollem Lehrauftrag* : UAJ M 825 p. 300 Lettre de Gießmann à Klohr, 21/01/1965 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2086 p. 80 Lettre de Herder à Klohr, 14/06/1962

³³ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2520 p. 57-78 Handel, Einschätzung (Entwurf) der politisch-ideologischen Situation unter den Wissenschaftlern der FSU, 24/11/1962, 22 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1178 p. 197-205 Einschätzung der Mitgliederversammlungen Monat Mai 1963, p. 2

³⁴ UAJ M 872 p. 29 Lettre de Mende à Dekan der Philosophischen Fakultät, FSU, 02/07/1963

professeur à Iéna de 1862 à 1909, devient un centre de documentation et de recherches en histoire des sciences (biologie, notamment théorie de l'évolution, chimie, médecine, minéralogie) surtout sous la direction de Georg Uschmann (1959-1979)³⁵. Le lien, présent dans les documents internes tout comme chez les contemporains et témoins³⁶, semblait naturel au point que Hoßfeld et Breidbach parlent d'une « tendance [...] à établir une chaire d'athéisme à la maison de Haeckel »³⁷.

Mende avait déjà joué sur la coïncidence des travaux antérieurs de Klohr avec les traditions locales pour pouvoir le faire venir à Iéna début 1961, affirmant même que Klohr « semble de ce fait en mesure de prendre en charge certaines missions liées à l'entretien des traditions scientifiques de notre université »³⁸.

En octobre 1960 un discours de Walter Ulbricht confère un poids supplémentaire aux propositions de Mende : en visite à Iéna le président du conseil d'État dresse un portrait très positif d'Ernst Haeckel³⁹. Le SED local (arrondissement Jena-Stadt) décide alors que l'héritage de ce dernier doit être cultivé⁴⁰ et la direction du SED à l'université (*Universitätsparteileitung*, UPL) se voit contrainte d'élaborer un « plan pour étudier et populariser l'héritage d'Ernst Haeckel », dont Klohr est un des responsables⁴¹. Il n'en reste pas moins, et en dépit d'une collaboration prévue pour le réaménagement de la maison d'Ernst Haeckel (en pleine rénovation et refonte de son exposition en 1962-63)⁴², que les liens

³⁵ HOFELD, Uwe, BREIDBACH, Olaf. « Biologie- und Wissenschaftsgeschichte in Jena : Das Ernst-Haeckel-Haus der Friedrich-Schiller-Universität », in : HOFELD/KAISER/MESTRUP, Hochschule im Sozialismus, *op. cit.*, t. 2, p. 1181-1206 retrace en détail l'histoire de la maison Haeckel depuis 1945.

³⁶ Ainsi « Interview mit Klaus-Peter Hertzsch », *art. cit.*, p. 45 ; BStU Archiv MfS HA XX Nr. 25163 p. 7-9 Das Landeskirchenamt gibt folgenden Bericht, 3 p. ; EZA 107/327 Gesamtkirchliche Forschungsstelle, « Die Aufgaben des neugegründeten Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus in Jena », n° 27, mars 1964 ; *ibid.*, Haak, Der « wissenschaftliche Atheismus » als akademisches Studium, 28/02/1965, 3 p.

³⁷ HOFELD, BREIDBACH, *art. cit.*, p. 1190 : « Tendenz [...], am Haeckel-Haus einen Lehrstuhl für Atheismus einzurichten »

³⁸ UAJ M 825 p. 281s Lettre de Schönfelder et Mende à SHF, 15/03/1961 : « infolgedessen geeignet erscheint, einige Aufgaben zu übernehmen, die mit der Pflege der wissenschaftlichen Traditionen an unserer Universität zusammenhängen »

³⁹ Voir un commentaire du discours d'Ulbricht par Günther Drefahl, alors futur président de la FSU, dans STEINBACH, *Universitätserfahrung*, *op. cit.*, p. 35

⁴⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/905 p. 1-5 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/909 p. 29-33 et ThStA Rudolstadt 5-95-1625/9 p. 9-13] Handel, Arbeitsplan der UPL für das erste Quartal 1962, 09/01/1962, p. 4 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/909 p. 12-18 Arbeitsplan der SED Kreisleitung Jena-Stadt für das I. Quartal 1962, 03/01/1962, p. 7

⁴¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1967 p. 83-85 Handel, Protokoll der UPL-Sitzung vom 27.6.1962 : « Plan zur Erforschung und Popularisierung des Erbes von Ernst Haeckels » [sic] ; voir également *ibid.*, p. 70-74 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1805 p. 1-5 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/909 p. 89-93 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1625/9 p. 61-67, 75-79

⁴² HOFELD, BREIDBACH, *art. cit.* ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1178 p. 111-127 Einschätzung des Standes der Erfüllung der in Auswertung des VI. Parteitage festgelegten Hauptaufgaben der FSU auf dem Gebiet der

étroits entre Klohr et l'étude de Haeckel existent bien plus sur le papier que dans la réalité du travail telle qu'on peut la reconstruire à partir des archives et publications. Les contacts seront de fait très occasionnels ; Klohr se consacre à de nouveaux projets et Uschmann préfère la faculté des sciences naturelles aux philosophes⁴³.

A ce contexte local prometteur s'ajoute un contexte politique plus global lui aussi favorable à l'institutionnalisation de l'athéisme scientifique. Après ce qu'on appelle la « seconde fondation de l'État » (*zweite Staatsgründung*) du 13 août 1961, la RDA est traversée de tendances modernisatrices et décentralisatrices, manifestes notamment dans le nouveau système de planification et de direction (*Neues Ökonomisches System der Planung und Leitung*) introduit en 1963⁴⁴. La même année le SED se donne un nouveau programme qui cite parmi les tâches principales la « propagation de la vision du monde scientifique » et insiste sur « la vision du monde athée fondée sur la science tout en respectant parfaitement les sentiments religieux de personnes croyantes »⁴⁵. Il procède également à la création d'une Commission idéologique, présidée par Kurt Hager, membre du Bureau politique et secrétaire du Comité central en charge de la culture et des sciences, dont le travail est alimenté et relayé par des commissions idéologiques dans les districts⁴⁶. Même si la résolution du Comité central sur « L'amélioration de la propagande athée et de vision du monde » (*Die Verbesserung der weltanschaulich-atheistischen Arbeit*, 5 août 1964) n'intervient qu'une fois la chaire d'Iéna fondée, la volonté d'un travail idéologique plus serré dans la forme et plus sophistiqué dans le contenu est palpable et ne manque pas d'être invoquée pour promouvoir le projet de créer une chaire d'athéisme scientifique. Après des publications certes nombreuses et efficaces, mais au

Ausbildung und Erziehung, 02/08/1963, p. 19

⁴³ Malgré les affirmations, p. ex. dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 Jahresbericht des Instituts für Philosophie, p. 7. Klohr élabore cependant un programme pour cultiver l'héritage d'Haeckel : ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2140 p. 185-195 Klohr, Arbeitsentwurf für das Programm der Senatskommission. Il mentionne un groupe de travail sur Ernst Haeckel. L'institut de philosophie, Klohr, Häusler, Jost Cimutta (IML), Günter Steiger (institut historique) sont censés participer, mais le travail est bien censé être dirigé par Uschmann. Pour sa part, Klohr préside une commission « zur Erforschung und Propagierung der Traditionen » (cf. ThStA Rudolstadt 5-95-1630/909 p. 77-81). Il intervient dans la réouverture de la maison Ernst Haeckel le 19/04/1963 (UAJ BC 236) et publie encore un article dans WZ FSU, série G, vol. 14, n° 4, 1965, p. 627-629. Plusieurs indices que Klohr n'est pas reconnu comme « le » spécialiste de Haeckel : Cimutta dans WZ FSU, série G, n° 11, 1962, p. 17ss ; UAJ BC 150 Ernst-Haeckel-Haus, Arbeitsprogramm für das Jahr 1967, 6 p.

⁴⁴ JESSEN, JOHN, « Editorial », *art. cit.*, p. 15 entre guillemets : « zweite Staatsgründung » ; MESTRUP, « Parteiorganisation », *art. cit.*, considère 1963 comme une césure décisive.

⁴⁵ Citations dans HOFFMANN, *op. cit.*, p. 184 : « Verbreitung der wissenschaftlichen Weltanschauung », « die wissenschaftlich begründete atheistische Weltanschauung bei voller Achtung der religiösen Gefühle gläubiger Menschen »

⁴⁶ Sur l'organisation de la propagande depuis 1945, voir LENSKI, « Propaganda », *art. cit.*, p. 213s ; sur Kurt Hager, le lecteur francophone pourra se rapporter à PATZELT, Eva. *Un haut fonctionnaire est-allemand aux prises avec l'intelligentsia (1963-1989). Kurt Hager face aux écrivains Volker Braun, Stefan Heym, Helmut Sakowski et Erwin Strittmatter*. Paris : L'Harmattan, 2014

niveau pas toujours satisfaisant, l'édification complète du socialisme nécessiterait de passer à la vitesse supérieure et, avec la chaire à Iéna, « d'établir un centre scientifique et institutionnel du travail dans le domaine de l'athéisme et de la critique de la religion en RDA »⁴⁷.

Ce sera chose faite le 5 décembre 1963 à l'occasion d'un colloque international sur « Sciences naturelles modernes et athéisme » (*Moderne Naturwissenschaft und Atheismus*) à l'institut de philosophie d'Iéna⁴⁸. Dans une interview pour *Sozialistische Universität*, le périodique du SED à la FSU, Klohr, depuis peu également prorecteur en charge des sciences sociales⁴⁹, présente la conférence et la chaire dans une continuité parfaite avec un travail déjà bien engagé. Il mentionne un groupe de travail déjà existant qui se réunit régulièrement et coordonne l'ensemble des travaux scientifiques⁵⁰.

La chaire d'athéisme scientifique n'est pas la seule à voir le jour fin 1963 : dans l'institut de marxisme-léninisme les « questions (ou problèmes, le nom varie) philosophiques posées par les sciences de la nature » et l'économie politique se trouvent également institutionnalisées sous forme de chaires universitaires⁵¹. La conjoncture paraît d'autant plus singulière que d'autres chaires ne suivront que dans les années 1970. Cette réorganisation doit permettre de mettre davantage l'accent sur la recherche et va de pair avec une volonté de mieux adapter les cours dispensés : sous le nom d'« expérimentation d'Iéna » (*Jenaer Experiment*) il s'agit de donner « pour ainsi dire un enseignement philosophique adapté à chaque discipline, pour les médecins, pour les physiciens, pour les chimistes ou encore pour les biologistes »⁵². Une meilleure coopération entre différents instituts – ainsi entre des *Dozenten* de l'IML et la nouvelle chaire de Klohr – est également due à ce contexte.

⁴⁷UAJ M 872 p. 35-39 Gründung eines « Lehrstuhls für wissenschaftlichen Atheismus », s. d., p. 36 : « ein wissenschaftliches und organisatorisches Zentrum für die Arbeit auf dem Gebiet des Atheismus und der Religionskritik in der DDR einzurichten »

⁴⁸ Les documents officiels de la création de la chaire universitaire et de la nomination de Klohr comme directeur sont conservés dans UAJ M 825 p. 285 ; UAJ M 872 Sondermappe p. 2 ; UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr s. p. Drefahl, 16/12/1963

⁴⁹ *Sozialistische Universität*, FSU, vol. 6, n° 22, 08/11/1963, p. 2 (UAJ Bestand T, Abt. IV/II, Nr 7)

⁵⁰ *Sozialistische Universität*, FSU, vol. 6, n° 23, 22/11/1963, p. 2

⁵¹ La chaire « Philosophische Fragen/Probleme der Naturwissenschaften » est créée le 6 novembre 1963 et dirigée par Helmut Korch. L'économie politique suit au printemps 1964. Sur le premier, voir ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1152 p. 18. Un lien explicite est établi avec la chaire d'athéisme scientifique dans ThStA Rudolstadt 5-95-1625/22 p. 63-71. Sur les deux chaires voir également PLOENUS, *op. cit.*, p. 132, 210-221

⁵² PLOENUS, *op. cit.*, p. 174 : « gleichsam einen fachspezifischen Weltanschauungsunterricht für Mediziner, für Physiker, für Chemiker oder für Biologen ». Voir p. 173-178. Des exemples se trouvent dans UAJ BC 627.

3. Une institutionnalisation sans encombres

Ces innovations ont bien entendu lieu avec l'assentiment des responsables locaux du SED, et notamment la « direction du parti à l'université » (*Universitätsparteileitung*, UPL). Celle-ci valide le projet de chaire d'athéisme scientifique dans une réunion fin octobre 1963, après l'accord des instances décisionnelles de l'université, l'accord du secrétariat d'État à l'Enseignement supérieur et spécialisé (*Staatssekretariat für Hoch- und Fachschulwesen*, SHF) et du département des Sciences auprès du Comité central⁵³. Le SHF avait été fondé début 1951 « en vue de la direction uniforme et centrale de l'ensemble de l'enseignement supérieur et de la mise en œuvre d'une profonde réforme du monde universitaire », appelée *a posteriori* II^{ème} réforme de l'enseignement supérieur (*Hochschulreform*)⁵⁴. Au moyen de structures de plus en plus différenciées et spécialisées, l'État entend ainsi exercer un contrôle accru sur les établissements d'enseignement supérieur. Ces derniers ne sont plus autonomes pour appeler des enseignants-chercheurs, façonner les cursus d'études, fixer le nombre d'étudiants. La recherche doit être coordonnée sur l'ensemble du territoire, la planification s'impose petit à petit⁵⁵. Pour définir les sujets de recherche, Burrichter retrace un processus complexe, dans lequel des négociations entre le chercheur expert du sujet et des instances extérieures à la recherche aboutissent à l'établissement du plan. Dans la phase suivante, le chercheur y travaille théoriquement de manière autonome : cela n'empêchera pas toujours des interventions extérieures, mais qui n'ont qu'un pouvoir de nuisance et s'avèrent en principe contre-productives pour la production scientifique⁵⁶. Comme nous le verrons, la volonté de Berlin pouvait cependant se heurter à des résistances importantes sur place, des contraintes et obstacles impossibles à surmonter.

⁵³ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2468 p. 50 Lettre de Handel à Förster, 30/10/1963. Sur la conférence inaugurant la chaire, voir ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1226 p. 1-3 ; UAJ BC 235 Lettre de Klohr à Drefahl, 21/05/1963

⁵⁴ Cité dans SPERLICH, Cordula, *Die Umwandlung des Staatssekretariats für das Hoch- und Fachschulwesen in ein Ministerium für Hoch- und Fachschulwesen und die sich daraus ergebende Organisation und Arbeitsweise*. Mémoire de diplôme à la Fachhochschule Potsdam, 2009, p. 27 : « zur einheitlichen zentralen Leitung des gesamten Hochschulwesens und zur Durchführung einer grundlegenden Hochschulreform ». Le SHF est dirigé par Gerhard Harig, ancien supérieur de Klohr (1951-1957), Wilhelm Girnus (1957-1962), Ernst-Joachim Gießmann (à partir de 1962 jusqu'à sa transformation en MHF en 1967). Sur l'évolution du SHF puis MHF, ses structures et restructurations, voir *ibid.*, chapitres 3 et 4. Des changements de nom interviennent notamment avec l'intégration des *Fachschulen*. Un grand organigramme du SHF se trouve dans UAR R 1911.

⁵⁵ Le premier plan quinquennal couvre les années 1951-1955. Les archives universitaires témoignent des efforts pour se coordonner, voir UAJ Bestand S Abt. XXV Akte 82 ; UAR SML/50 ; UAR R 684 ; UAR R 1911 Verfügungen und Mitteilungen des SHF, mensuel à partir de mai 1962

⁵⁶ BURRICHTER, Clemens, DIESENER, Gerald (éd.). *Auf dem Weg zur « Produktivkraft Wissenschaft »*. Leipzig : Akademische Verlaganstalt GmbH, 2002

Les instances appartenant à l'État (SHF et établissements d'enseignement supérieur) sont doublées par les structures du SED, perfectionnées elles aussi au cours des années 1950⁵⁷. Au niveau du Comité central la responsabilité de la recherche scientifique et de l'enseignement supérieur est confiée à partir de 1952 à un département spécialisé (*Abteilung Wissenschaft und Hochschulen*, appelée *Abteilung Wissenschaften* à partir de 1957, dirigé par Kurt Hager puis Johannes Hörnig). Un membre du Comité central, Kurt Hager, en supervise le travail.

Le rapport de forces entre les deux hiérarchies parallèles ne fait pas de dupes :

*Leurs décisions [du Bureau politique ou secrétariat du CC] étaient transmises comme consignes contraignantes au gouvernement ou à des organes subordonnés, et sous forme de décisions du conseil des ministres, d'ordonnances et règlements elles acquéraient force obligatoire grâce à l'État*⁵⁸.

Toutefois, comme le fait remarquer Mestrup, cette double structure préserve le SED : « C'était toujours pratique de pouvoir rejeter des erreurs dans la mise en œuvre des décisions du parti sur d'autres entités comme par exemple sur des organes d'État. »⁵⁹

S'il est probable que les expressions « haute administration 'vérités éternelles' », « les papes de l'idéologie du SED » ou encore « papes de la théorie »⁶⁰ se réfèrent à Hager ou au département des Sciences du Comité central, il convient de ne pas perdre de vue la grande porosité entre structures d'État et instances du SED, une même personne pouvant passer de l'une à l'autre d'autant plus facilement qu'à un tel niveau de responsabilité il est habituel d'être tous des camarades. Cette pénétration « partocratique »⁶¹, « constitue une nouveauté

⁵⁷ Dans un article très éclairant, Mestrup affirme que l'étude des structures et évolution du SED dans les institutions, entreprises, régions se trouve toujours dans un angle mort de la recherche (*Forschungsabseits*) : MESTRUP, Heinz. « Zur Geschichte der SED-Parteioorganisation an der Friedrich-Schiller-Universität Jena : Probleme 'politisch-ideologischer Überzeugungsarbeit' und strukturelle Fragen in den 1950er und 1960er Jahren », in : HOBFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, tome 1, voir p. 486s, avec l'état de la recherche sur les structures du SED à la FSU.

⁵⁸ Selon Werner Scheler, cité dans LAITKO, Hubert. « Wissenschaftspolitik und Wissenschaftsverständnis in der DDR – Façetten [sic] der fünfziger Jahre », in : BURRICHTER, DIESENER, *op. cit.*, p. 109 : « Ihre Beschlüsse gingen als bindende Auflagen an die Regierung oder nachgeordnete Organe, und sie erlangten in Form von Ministerratsbeschlüssen, Verordnungen und Ordnungen staatliche Verbindlichkeit. »

⁵⁹ MESTRUP, « Parteioorganisation », *art. cit.*, p. 489 : « Es war immer praktisch, wenn man Fehler bei der Durchsetzung der Parteibeschlüsse auf andere Bereiche wie beispielsweise die staatlichen Organe abschieben konnte. »

⁶⁰ BURRICHTER, *op. cit.* : « Hauptverwaltung 'Ewige Wahrheiten' » (p. 22), « die Ideologiepäpste der SED » (p. 28), « Theoriepäpste », (p. 37)

⁶¹ Expression de Pakulski citée dans JESSEN, *Elite*, *op. cit.*, p. 430 : « partokratisch »

dans le paysage universitaire allemand et une rupture avec la tradition de l'université »⁶². Kowalczyk y voit la principale spécificité du système universitaire est-allemand.

À l'université Frédéric Schiller, le millier de membres du SED toutes catégories confondues (personnel enseignant, employés et ouvriers, étudiants)⁶³ est organisé depuis le début des années 1960 selon le « principe de production », c'est-à-dire en fonction de son lieu de travail⁶⁴. Les camarades y forment environ 90 cellules du parti (*Parteigruppen*), entités les plus petites. Celles-ci sont regroupées en 25 organisations de base (*Grundorganisationen*, GO) ou organisations du parti dans les départements (*Abteilungsparteiorganisationen*, APO)⁶⁵ : dont la GO I pour les camarades de l'institut de philosophie et du département d'enseignement des langues⁶⁶. En 1963 la GO I de Mende et Klohr est forte de 29 puis 30 membres et 3 candidats souhaitant adhérer au SED, qui se retrouvent en trois cellules du parti et une fois par mois en assemblée plénière⁶⁷. L'assemblée des membres d'une GO (*Mitgliederversammlung*) en élit la direction, et tous les ans puis tous les deux ans une assemblée de délégués (*Delegiertenkonferenz*) de toute l'université se réunit pour élire la direction du parti à l'université (UPL, qui dans les faits fonctionne par cooptation)⁶⁸. Ses 15 à 30 membres se réunissent à une fréquence variable selon les moments : toutes les semaines, une ou deux fois par mois. À sa tête se trouve un (Premier) Secrétaire. Souvent encore jeune, ce représentant d'une « élite locale de la base » (*lokale Basiselite*) se recrute le plus souvent parmi la « génération HJ »⁶⁹. Pour ce poste précis une grande importance est attachée à un diplôme universitaire. Pour ceux qui y font leurs preuves, il s'agit d'un « tremplin pour une carrière à venir »⁷⁰, dans la haute fonction publique ou comme universitaire. Mais la chance accordée est à double tranchant, et l'UPL d'Iéna traverse les années 1950 dans un « état d'exception » à force de crises et de purges⁷¹.

⁶² MESTRUP, « Parteioorganisation », *art. cit.*, p. 493 : « bedeutete ein Novum in der deutschen Hochschullandschaft und einen Bruch mit der Universitätstradition »

⁶³ Statistiques dans *ibid.*, p. 500

⁶⁴ *Ibid.*, p. 487. Voir ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1178 p. 66s Vorschlag zur Durchsetzung des Produktionsprinzips in der Leitungstätigkeit der Partei an der FSU Jena, 2 p.

⁶⁵ Chiffres dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1767 p. 145-149 Sektor Universität, 5 p.

⁶⁶ Une volonté de la scinder en deux semble aboutir en 1963, voir ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1152 p. 10 Lettre de Klügl à UPL FSU, 11/06/1963 ; *ibid.*, Lettre de Möller à Klügl, 16/06/1963

⁶⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2775 p. 8 Beer, Monatsbericht ; *ibid.*, p. 68, Beer, Monatsbericht Philosophen I, décembre 1963

⁶⁸ MESTRUP, « Parteioorganisation », *art. cit.*

⁶⁹ Voir *ibid.*, p. 507s sur les caractéristiques de ces secrétaires. Cf. également WIERLING, *art. cit.*, p. 627

⁷⁰ MESTRUP, « Parteioorganisation », *art. cit.*, p. 508 : « Sprungbrett für eine weitere Karriere »

⁷¹ MESTRUP, Heinz. « Führungskrisen in der Universitätsparteileitung Jena der SED in den 1950er und 1960er Jahren : Die Fälle 'Wagenhaus' und 'Seemann' », in : HÖBFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, t. 2, p. 2020 : « Ausnahmezustand ». Voir cet article pour le détail des crises successives ainsi que PREUß, *art. cit.*

L'incessante évolution tantôt vers le haut, tantôt vers le bas, de l'organisation du parti à l'université n'a été surmontée qu'après 1961 et avait fini de se stabiliser avec la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur

vers 1968⁷². Permanents à plein temps, le secrétaire et cinq autres membres de l'UPL sont rémunérés par la direction du SED dans l'arrondissement Jena-Stadt. Toutefois, en plus de la direction du SED dans l'arrondissement, ils peuvent être subordonnés, selon les moments, directement au Comité central via le département des Sciences et la commission idéologique, ou à la direction du SED dans le district de Gera⁷³.

L'UPL constitue un organe stratégique qui centralise et redistribue beaucoup d'informations provenant de l'ensemble de l'université, via les cellules du parti notamment⁷⁴ ; elle travaille aussi avec la FDJ⁷⁵. À son tour, elle adresse des documents aux directions du SED dans l'arrondissement et dans le district⁷⁶. Il incombe à l'UPL d'instruire le travail de l'ensemble des camarades présents à l'université, dans le sens des décisions du parti comme des mesures prises par le SHF. Pour ce faire elle dispose de nombreux moyens qui sont bien énumérés, à titre d'exemple, dans un document de 1966 intitulé « Mesures pour tirer les conclusions [littéralement : extraire la valeur] du XXIII^{ème} congrès du PCUS » : assemblées des membres des cellules de parti, formations de responsables à différents niveaux, formation des candidats à l'adhésion au SED, formation annuelle (*Parteilehrjahr*) des étudiants, réunions de la FDJ, réunions avec les propagandistes, Colloquium Jenense (voir chapitre 4A), réunions du syndicat, intégration de thématiques dans les cours et séminaires, articles et affichage, publications, séminaires et excursions pour les enseignants-chercheurs ou membres d'instances de décision de l'université⁷⁷.

⁷² MESTRUP, « Führungskrisen », *art. cit.*, p. 220 : « Die ständige Auf- und Abwärtseentwicklung der Universitätsparteiorganisation war erst nach 1961 überwunden und hatte sich vollends mit der 3. Hochschulreform stabilisiert. »

⁷³ MESTRUP, « Parteiorganisation », *art. cit.*, p. 495, 505. La situation complexe et changeante se reflète dans les archives, par exemple : ThStA Rudolstadt 5-95-1630/909 p. 142-148, 166-171 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1258 p. 2s, 4s ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1366 Vorlage an Sekretariat der BL Gera, 1968 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2468 p. 113-117 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1767 p. 145-149 Sektor Universität, 5 p. ; SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.01/7 Kaderspiegel der BL Gera

⁷⁴ Voir de nombreux rapports de la GO Phil. I des années 1960 dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 et 22 et 670 et 1068 et 1152 et 1962 et 1963 et 2772 et 2775 (dont des rapports censés être transmis à la direction du SED dans l'arrondissement).

⁷⁵ Différents documents dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/670 et 468 et 2654

⁷⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1767

⁷⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/867 p. 10-14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 49-53] Handel, Maßnahmen zur Auswertung des XXIII. Parteitage der KPdSU, 5 p. Voir également la liste des formes de « Anleitung » dans MESTRUP, « Parteiorganisation », *art. cit.*, p. 520s, note 73

Au-delà de ce rôle stratégique au niveau de l'information, du contrôle et de la propagande, l'UPL jouit d'une existence officiellement reconnue dans les processus de décision au sein de la FSU. Son secrétaire est membre de droit du sénat de l'université (après la réforme de 1968, du conseil scientifique et du conseil social)⁷⁸. L'UPL a notamment son mot à dire pour toutes les décisions touchant les « cadres » : recrutement d'enseignants-chercheurs, changement de grade, congés sabbatiques, et évidemment tous les postes à responsabilité dans les structures du SED même (secrétaires des cellules du parti, membres de l'UPL etc.)⁷⁹. La personne d'Olof Klohr ne semble pas avoir posé de problème au sein de cette instance⁸⁰. L'UPL peut également être mobilisée pour améliorer les conditions de travail : ainsi Mende fait appel à son secrétaire pour assurer l'arrivée d'un nouvel assistant⁸¹, récupérer des ouvrages scientifiques confisqués par la douane⁸² ou encore accélérer des travaux dans son appartement⁸³. Les relations sont courtoises – Mende offre un exemplaire de la thèse de Karl Marx à l'UPL, Klohr invite son secrétaire à une réunion fêtant le premier anniversaire de sa chaire, les deux peuvent être invités à des réunions de l'UPL⁸⁴. Mais l'UPL exerce aussi un contrôle sur l'activité y compris d'un professeur puissant comme Georg Mende et ses camarades n'hésitent pas à critiquer le contenu de ses interventions à des conférences scientifiques⁸⁵. La préparation de la conférence internationale portant sur « Des problèmes de l'athéisme » en décembre 1963 est également suivie pas à pas⁸⁶. Malheureusement l'absence de nombreuses pièces jointes et le contenu trop succinct des

⁷⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/13 Konzeption für Arbeit der zentralen staatlichen Leitung der FSU ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2772 différents rapports ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1366 Aktivparteilagung ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1179 p. 88-90 Günther, Bericht über die Besprechung der Parteigruppe und die Sitzung des Rates der Philosophischen Fakultät am 14.3.1962, 3 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1179 p. 75-78 Günther, Informationsbericht, 18/06/1962, 4 p.

⁷⁹ MESTRUP, « Parteiororganisation », *art. cit.*, p. 499. Les exemples dans le fond ThStA Rudolstadt 5-95-1630 sont nombreux.

⁸⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1625/9 p. 51-54 Handel, Protokoll der UPL-Sitzung vom 4.4.1962, énonce simplement p. 3 : « Die UPL [sic] stimmt der Berufung von Genossen Dr. Olaf [sic] Klohr zum Professor mit Lehrauftrag am Institut für Philosophie nach erfolgter Habilitation zu. »

⁸¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 29 Lettre de Mende au secrétariat de l'UPL, 16/01/1964

⁸² *Ibid.*, p. 50 Lettre de Mende à Handel, 10/06/1965

⁸³ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2775 p. 8 Beer, Monatsbericht

⁸⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 28 Lettre de Mende à Handel, 12/05/1964. Karl Marx avait soutenu une thèse à Iéna en 1841 sur la « différence entre la philosophie de la nature de Démocrite et d'Épicure ». Voir également dans *ibid.*, p. 35, Lettre de Klohr à M. Handel, 26/11/1964 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1951 p. 55-61 Sitzungsplan der UPL für die Zeit vom Januar 1963 bis August 1963, 7 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/905 p. 57-61 Arbeitsplan der UPL für den Zeitraum September bis Dezember 1962, 5 p.

⁸⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 85 Lettre de Mende à UPL, 07/07/1966 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2467 p. 120 Lettre de I. Sekretär à Hörnig, 24/01/1962 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1951 p. 42-45 Sitzungsplan der Universitätsparteilagung für das erste Quartal 1962, 05/01/1962, 4 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1967 p. 65-69 Protokoll der Sitzung der UPL vom 3.3.1962, 5 p.

⁸⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1178 p. 36-38 Handel, Sitzungsplan der UPL Sept.-Dez. 1963, p. 2 ; *ibid.*, p. 18, Tagesordnung der UPL-Sitzung vom 23.10.1963

documents conservés ne permet souvent pas de connaître l'étendue de l'influence exercée. Si l'UPL s'intéresse à l'élaboration des programmes de travail des différents instituts et facultés, sur l'orientation prise par la chaire de Klohr il ne semble pas y avoir d'ingérence ou de débat. Ploenus parle d'ailleurs « des travailleurs du parti fortement déstabilisés qui avaient fort à faire avec leurs propres problèmes idéologiques »⁸⁷ – l'initiative de travailler sur l'athéisme scientifique n'est manifestement pas le plus gros de leurs soucis. Le conseil de la faculté de philosophie vote la fondation de la chaire d'athéisme scientifique le 28 novembre 1963, avec une seule voix opposée, et semble-t-il sans débats⁸⁸. Reste à savoir ce qu'il faut imaginer derrière cette appellation.

B) « L'athéisme scientifique », une importation soviétique ?

1. Une discipline récente et en pleine mutation

L'expression « athéisme scientifique » vient d'Union soviétique et l'essor de ce qu'elle désigne est lié à l'ère khrouchtchévienne⁸⁹. Comme l'explique Smolkin, après le discours secret au XX^{ème} congrès du CPUS (25 février 1956) il est nécessaire de donner un nouveau souffle au projet communiste : « Qu'est-ce qui allait rester si Staline était éliminé de l'identité soviétique ? »⁹⁰ Enlever Staline inclut de revenir sur son attitude plus tolérante à l'égard de l'Église et du religieux depuis 1941⁹¹. Dans l'ambition de Khrouchtchev de construire le communisme du vivant des citoyens contemporains et de façonner le nouvel homme soviétique, la persistance de « vestiges du passé » indique aux yeux de tous à quel point la réalité en est encore éloignée⁹². L'ère Khrouchtchev, que Smolkin dit « hantée par le

⁸⁷ PLOENUS, *op. cit.*, p. 195 : « die stark verunsicherten Parteiarbeiter, die mit eigenen ideologischen Problemen zu kämpfen hatten »

⁸⁸ UAJ M 776 p. 163-165 Schönfelder, Rothe, Protokoll über die am 27.11.1963 stattgefundene Sitzung des Rates der Philosophischen Fakultät, p. 1 ; UAJ M 872 p. 34 Lettre de Schönfelder à SHF, 27/11, 1963

⁸⁹ L'historiographie sur l'athéisme scientifique en URSS et plus largement la propagande athée, l'affrontement avec les religions, la politique religieuse, est aujourd'hui abondante et bien documentée. La notion était connue dès l'époque, comme le prouve un article de Thomas J. Blakeley de 1964 : « Scientific atheism : an introduction », in : *Studies in Soviet Thought*, vol. 4, n° 4, décembre 1964, p. 277-295

⁹⁰ SMOLKIN-ROTHROCK, Victoria. « The Ticket to the Soviet Soul : Science, Religion, and the Spiritual Crisis of Late Soviet Atheism », in : *The Russian Review*, n° 73, avril 2014, p. 178 : « What was left if Stalin was removed from Soviet identity ? »

⁹¹ SMOLKIN, Victoria. *A Sacred Space Is Never Empty. A History of Soviet Atheism*. Princeton/Oxford : Princeton University Press, 2018, p. 21-56, 60 ; WALTERS, Philip. « A survey of Soviet religious policy », in : RAMET, Sabrina Petra (éd.). *Religious policy in the Soviet Union*. Cambridge : Cambridge University Press, 1993, p. 17

spectre de la religion »⁹³, connaît deux campagnes antireligieuses et athées violentes : la première, dite celle des « Cent jours », lancée par deux décrets de juillet et octobre 1954 – selon Blakeley « la pierre angulaire de l’athéisme scientifique soviétique contemporain » – est rapidement avortée⁹⁴. La religion passe de nouveau à l’arrière-plan des préoccupations et les années 1955-57 offrent des conditions plus favorables à son développement en URSS⁹⁵. À partir de 1957, le triomphe de Khrouchtchev sur ses rivaux renforce également la préséance du parti sur le gouvernement. Il décide du changement de paradigme tenté en 1954 qui oppose « le modèle staliniste qui privilégie la gouvernance d’une part et d’autre part le modèle de l’ère Khrouchtchev qui insiste sur l’idéologie »⁹⁶.

La deuxième campagne, qui s’étend de 1958 à 1964, a des répercussions importantes et durables sur le paysage religieux – sous forme d’un « choc traumatique » –, le cadre juridique et administratif par lequel le régime entend le réguler⁹⁷, mais elle correspond aussi à tout un « processus pour repenser » l’athéisme et le religieux⁹⁸. Les contenus sont revisités et appréhendés non plus comme une « boîte pleine de faits et domaines de savoir fixés à l’avance et déjà complétés », mais appelés à être développés⁹⁹. La volonté de mieux connaître

⁹² SMOLKIN, *op. cit.*, p. 57 cite le discours de Nikita Khrouchtchev du 17/10/1961 sur le « nouvel homme », cf. aussi p. 82 ; DOBSON, Miriam. « The Social Scientist Meets the ‘Believer’ : Discussions of God, the Afterlife, and Communism in the Mid-1960s », in : *Slavic Review*, vol. 74, n° 1, 2015, p. 79-103. Sur la place du religieux et de l’athéisme dans l’ensemble de l’idéologie de l’ère Khrouchtchev, voir WALTER, *art. cit.*, p. 23 ; SMOLKIN, *op. cit.*, p. 148 ; DOBSON, *art. cit.*, p. 81-83

⁹³ SMOLKIN, *op. cit.*, p. 82

⁹⁴ BLAKELEY, *art. cit.*, p. 285 : « the foundation stone of contemporary Soviet scientific atheism ». Sur la campagne de 1954 voir également : THROWER, James. *Marxist-Leninist 'scientific atheism' and the study of religion and atheism in the UdSSR*. Berlin/New York/Amsterdam : Mouton Publisher, 1983, p. 141 et le texte de la résolution dans l’Appendix I ; SMOLKIN, *op. cit.*, p. 68ss ; VAN DEN BERCKEN, William. *Ideology and atheism in the Soviet Union*. Berlin : Mouton de Gruyter, 1989, p. 108ss ; BEEMANS, Pierre. « Scientific Atheism in the Soviet-Union : 1917-1954 », in : *Studies in Soviet Thought*, vol. 7, n° 3, septembre 1967, p. 240. La plupart des chercheurs s’accordent pour fixer l’origine de l’athéisme scientifique en 1954, ainsi LUTTER, Hans. « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 1-4, 1994, p. 10. Quelques-uns relèvent une continuité avec la période avant : van den BERCKEN, *op. cit.*, p. 121-125 ; TESAR, *op. cit.*, p. 310. Ou se focalisent sur un moment ultérieur : SMOLKIN-ROTHROCK, *art. cit.*, p. 179 (milieu des années 1960) ; TESAR, *op. cit.*, p. 77 (à partir de 1959, en contradiction avec son affirmation p. 119).

⁹⁵ WALTERS, *art. cit.*, p. 19 ; SMOLKIN, *op. cit.*

⁹⁶ SMOLKIN, *op. cit.*, p. 73 : « the Stalinist model that privileged governance, and the Khrushchev era model that emphasized ideology »

⁹⁷ WALTERS, *art. cit.*, p. 20 : « traumatic shock » ; voir THROWER, *op. cit.*, p. 135-148 sur les différents décrets. La dimension juridique est détaillée chez WALTERS, *art. cit.*, et SMOLKIN, *op. cit.* et *art. cit.*

⁹⁸ TESAR, *op. cit.*, p. 312 : « process of rethinking ». Voir SMOLKIN-ROTHROCK, *art. cit.*, pour les détails de cette campagne.

⁹⁹ TESAR, *op. cit.*, p. 313 : « box full of preordained and already competed facts and spheres of knowledge ». Sur l’avant-1959, voir un bon résumé dans SMOLKIN-ROTHROCK, *art. cit.*, p. 172. Sur les différents textes normatifs ou semi-officiels, voir l’excellente appréciation de Blakeley, *art. cit.* Les changements à partir de 1959 sont détaillés dans BLAKELEY, *art. cit.*, p. 280 ; SMOLKIN, *op. cit.*, p. 103, 226 et *art. cit.*, p. 185-187 ; THROWER, *op. cit.*, p. 154 ; DOBSON, *art. cit.*, p. 101s ; TESAR, *op. cit.*, p. 317 ; KLIMOVA, Svetlana M., MOLOSTOVA, Elena S. « ‘Scientific Atheism’ in Action. Soviet Sociology of Religion as an Agent of Marxist-Atheist Propaganda from the 1960s to the 1980s », in : *Forum philosophicum*, vol. 18, n° 2, 2013, p. 170 qui

le paysage spirituel soviétique afin de ne pas lutter contre une forme de religion largement inexistante¹⁰⁰ correspond aussi à une prise en compte des aspects émotionnels liés à la religion, de la religion vécue et religiosité, des traditions et du folklore, ainsi que des questions existentielles, indépendamment des dogmes et institutions¹⁰¹. Certains membres du « atheist establishment » appellent de leurs vœux une approche personnalisée, faite de rencontres avec des croyants individuels. Dans cette « ‘Renaissance religiologique’ de l’Union soviétique »¹⁰², ils mettent davantage à profit l’ethnographie, la psychologie et les méthodes sociologiques – notamment à travers de longs entretiens – comme outils pour récolter des informations¹⁰³. Mais pas seulement : l’entretien est en même temps à visée « missionnaire (transformer le croyant en athée) » et censé reconforter l’enquêteur dans son sentiment de supériorité¹⁰⁴. Dans la réalité du travail de terrain, devenu « créatif et imprévisible »¹⁰⁵, les fonctions descriptive et prescriptive ne se marient pas toujours sans difficultés¹⁰⁶. Prendre en compte la dimension psychologique, esthétique, émotionnelle et l’individu en proie aux questions existentielles rend plus urgent de proposer des réponses alternatives à la religion, et de formuler un athéisme au contenu positif : selon la thèse de Smolkin – Thrower allait déjà dans le même sens –, de remplir le vide laissé par la religion et de se mettre en « quête d’un athéisme spirituel »¹⁰⁷. Au moment où Olof Klohr prend la direction d’une chaire « d’athéisme scientifique » à Iéna cette recherche est loin d’avoir abouti.

présentent la notion de « relique » ou « survivance » comme un des outils (p. 172, 176s). La science constitue alors un élément de contenu très important, avec le thème des cosmonautes, voir SMOLKIN, *op. cit.*, p. 84-105.

¹⁰⁰ Sur la nécessité de connaître la religion, voir SMOLKIN, *op. cit.*, p. 100s. Différentes religions sont alors prises en compte, voir BLAKELEY, *art. cit.*, p. 282-284, 291-294 qui confirme également une approche historique. Sur celle-ci voir également THROWER, *op. cit.*, p. 172s, 176.

¹⁰¹ Sur l’importance des émotions et l’approche individualisée : SMOLKIN, *op. cit.*, p. 163, 156s, 132, 193, 125s ; THROWER, *op. cit.* ; van den BERCKEN, *op. cit.*, p. 138

¹⁰² KLIMOVA, MOLOSTOVA, *art. cit.*, p. 170 : « the Soviet Union’s ‘religiological Renaissance’ »

¹⁰³ SMOLKIN, *op. cit.*, p. 75s, 142-164. Sur la pratique des entretiens et l’interdisciplinarité : DOBSON, *art. cit.*, p. 84s et KLIMOVA, MOLOSTOVA, *art. cit.* Sur la sociologie en URSS, *ibid.*, p. 172, ainsi que TESAR, *op. cit.*, p. 152-170. Les classifications qui en résultent sont présentées dans KLIMOVA, MOLOSTOVA, *art. cit.*, p. 178ss ; SMOLKIN, *op. cit.*, p. 159 ; DOBSON, *art. cit.*, p. 88. Voir également van den BERCKEN, *op. cit.*, p. 128-133.

¹⁰⁴ DOBSON, *art. cit.*, p. 88 : « missionary (transforming the believer into an atheist) », cf. p. 96ss

¹⁰⁵ *Ibid.*, p. 102 : « creative and unpredictable »

¹⁰⁶ SMOLKIN, *op. cit.*, p. 161s, 149, 226 ; KLIMOVA, MOLOSTOVA, *art. cit.*, p. 187s, 169ss

¹⁰⁷ SMOLKIN, *op. cit.*, p. 149 : « in Search of Spiritual Atheism », cf. aussi p. 94, 105-141, 150s, 155, 157, 163s, chapitre 7 ; THROWER, *op. cit.*, p. 154, 162 ; van den BERCKEN parle de « ersatz religion », *op. cit.*, p. 13

2. Le dispositif athée, ou l'encadrement de toute une société

Ce changement de méthode et d'orientation du travail aboutit en URSS à l'institutionnalisation de l'athéisme dit scientifique sur le plan académique avec la création de départements spécialisés voire de chaires dans de nombreuses universités¹⁰⁸. L'Académie des sciences est impliquée dans les débuts de la campagne avant qu'un nouvel institut d'athéisme scientifique (INA) ne centralise l'ensemble du travail. Créé en 1964, il a pour mission « de superviser et de coordonner l'ensemble du travail scientifique dans le domaine de la religion et de l'athéisme »¹⁰⁹. S'y ajoutent d'autres moyens : des périodiques spécialisés¹¹⁰, un manuel¹¹¹, des articles réguliers dans la presse, des cours en athéisme scientifique dans les universités¹¹².

La configuration institutionnelle de l'institut d'athéisme scientifique et sa structure associent en URSS au côté académique présidé par l'État (ministère de l'Enseignement supérieur), seul officiellement compétent pour la chaire d'Iéna en Allemagne, des instances du parti, dont la commission idéologique. Le conseil scientifique de l'institut d'athéisme scientifique rend des comptes directement au Comité central du PCUS qui l'instruit bien plus directement et étroitement que ce ne sera jamais le cas en RDA¹¹³.

Le troisième groupe d'acteurs présent au conseil d'administration est l'association « Znanie » (association au niveau fédéral pour la diffusion du savoir politique et scientifique, dont le nom est changé en association « Znanie » en 1963). Fondée en 1947, elle vise à « éclairer » les masses et à éradiquer les « survivances » du passé¹¹⁴. Même si l'athéisme et le

¹⁰⁸ Sur l'institutionnalisation en URSS au début des années 1960, voir TESARŮ, *op. cit.*, p. 123ss. PLOENUS, *art. cit.*, établit un lien avec la chaire universitaire d'Iéna.

¹⁰⁹ Cité dans THROWER, *op. cit.*, p. 147 : « the supervision and co-ordination of all scientific work in the field of religion and atheism »

¹¹⁰ *Nauka i religija* (prévu dès 1954, premier numéro en septembre 1959), *Voprosy istorii religii i ateizma* (1950-1964), *Voprosy nauchnogo ateizma* (1964-), *Informatsionnyi biulleten' Instituta nauchnogo ateizma*. L'Ukraine possède sa propre édition : *Vojnovnyj Atejist*, puis appelé *Ljudyna i Svit* (1965-). Voir van den BERCKEN, *op. cit.*, p. 22, 128-133 ; WALTERS, *art. cit.*, p. 22 ; THROWER, *op. cit.*, p. 135-148 qui cite encore d'autres périodiques et collections utilisées, de même BLAKELEY, *art. cit.*

¹¹¹ Appelé *Osnovy nauchnogo ateizma*, publié en 1961. *Nauchnyi ateizm : Voprosy teorii i praktiki* suit en 1979. Voir BLAKELEY, *art. cit.*, p. 287 ; van den BERCKEN, *op. cit.*, p. 128-133 ; THROWER, *op. cit.*, p. 135-148

¹¹² Le cours créé en 1959 s'intitule « *Osnovy nauchnogo ateizma* » (Fondements de l'athéisme scientifique), cf. THROWER, *op. cit.*, p. 143s ; van den BERCKEN, *op. cit.* L'INA a aussi tout un programme diplômant en études de la religion et de l'athéisme (SMOLKIN, *op. cit.*, p. 146s).

¹¹³ THROWER, *op. cit.*, sur le conseil d'administration de l'INA ; SMOLKIN, *op. cit.*, p. 146s

¹¹⁴ SMOLKIN, *art. cit.* ; WALTERS, *art. cit.* Des équivalents existent dans d'autres pays socialistes, par exemple en Tchécoslovaquie (TESARŮ, p. 89ss).

religieux ne constituent qu'une petite part de son activité¹¹⁵, elle joue un rôle important en éditant plusieurs périodiques¹¹⁶ et dirige à partir de 1959 le planétarium de Moscou dont Victoria Smolkin-Rothrock a montré l'importance¹¹⁷. Surtout, Znanie atteint une audience considérable¹¹⁸ et elle couvre l'ensemble du territoire soviétique : un réseau dont les universitaires en athéisme scientifique sauront tirer profit. En effet, la discipline peut s'appuyer sur des acteurs anciens et puissants et des moyens sans commune mesure avec le contexte est-allemand : ce que les historiens de l'URSS appellent les « cadres athées » (*atheist cadres*) ou « élite athée » (*atheist establishment*)¹¹⁹. Celui-ci englobe, au fil de l'histoire soviétique, tant la ligue des militants athées puis Znanie qui en est l'héritier, que des journaux, des réflexions et décrets du Comité central, des musées, clubs, le Komsomol, des cours du soir, séminaires et « universités du peuple », les rites socialistes, librairies, éditeurs, le théâtre et d'autres formes artistiques¹²⁰ et déjà des débuts de recherche à ambition scientifique, promue par Bonch-Bruевич à partir de 1946 mais pas suffisamment reprise par d'autres¹²¹. Comme le formule van den Bercken,

la minutie est frappante : absolument chaque institution dans la société – depuis l'académie des sciences jusqu'aux maternités – recevait une liste de tâches missionnaires athées ou, selon le jargon officiel, « la formation de la conscience athée parmi la population »¹²².

L'efficacité et les résultats escomptés ne sont cependant pas toujours au rendez-vous¹²³.

¹¹⁵ SMOLKIN, *op. cit.*, p. 146 ; TESARĚ, *op. cit.*, p. 328, 334 montre qu'en pourcentage, c'est loin d'être l'objet principal des conférences de Znanie.

¹¹⁶ C'est Znanie qui publie *Nauka i religiia* à partir de 1959 ; ainsi que *Nauka i zhizn'*, davantage tourné vers la vulgarisation.

¹¹⁷ SMOLKIN, *op. cit.*

¹¹⁸ Voir les statistiques dans SMOLKIN, *op. cit.*, p. 118s, et *art. cit.*

¹¹⁹ On trouve encore « the atheist apparatus » (SMOLKIN, *op. cit.*, p. 50).

¹²⁰ La ligue des militants athée et Znanie ont été étudiés dans HUSBAND, William B. *Godless communists : atheism and society in Soviet Russia, 1917-1932*. DeKalb : Northern Illinois university press, 2000 ; PERIS, Daniel. *Storming the heavens. The Soviet League of the Militant Godless*. Ithaca et Londres : Cornell University Press, 1998 ; TESARĚ commence lui aussi dans l'entre-deux-guerres (*op. cit.*) ; cf. aussi SMOLKIN, *op. cit.*, p. 50. Sur les rituels socialistes, voir SMOLKIN, *op. cit.*, p. 165-193, et sur les éditions Gospolitizdat : *ibid.*, ainsi que BEEMANS, *art. cit.* Van den BERCKEN et SMOLKIN se sont penchés sur le rôle des artistes, médias et musées.

¹²¹ Selon van den BERCKEN, *op. cit.* Sur ce personnage, voir également SMOLKIN, *op. cit.*, p. 28

¹²² Van den BERCKEN, *op. cit.*, p. 131s : « The thoroughness is striking : each and every institution in society – from the Academy of Sciences to maternity clinics – are given a list of atheist missionary tasks, or as the official jargon has it, 'the formation of atheist consciousness among the people'. »

¹²³ Le jugement porté sur le travail de la Ligue des militants athées est largement négatif. Pour les autres formes, voir SMOLKIN, *op. cit.*, p. 112s et *art. cit.*, p. 190 ; van den BERCKEN, *op. cit.*, p. 139

Une distinction entre scientifiques (représentants de l'athéisme scientifique regroupés à l'INA) et propagandistes serait bien trop simplificatrice, même si certains ont pu souhaiter un partage des tâches¹²⁴ et que Tesař distingue deux « styles de pensée » différents (« thought styles », en reprenant le terme de Ludwik Fleck)¹²⁵. L'expression « athéisme scientifique » inclut parfaitement des aspects de propagande¹²⁶. L'INA lui-même possède deux départements consacrés respectivement à la recherche scientifique et aux aspects pratiques du travail athée ; son grand défi est d'allier les deux faces du travail d'une manière féconde¹²⁷. Pour ses recherches sur le terrain, il dispose d'un vaste réseau de « bases locales » à travers tout le pays¹²⁸ – Heise avance même un chiffre de plus de 200 scientifiques collaborateurs de l'INA¹²⁹ –, mais il travaille avec toutes sortes de catégories : propagandistes, conférenciers, gérants de clubs, enseignants, beaucoup d'étudiants¹³⁰. Cela n'empêche pas des visions différentes mais qui, comme le rappelle Smolkin, diffèrent davantage sur les moyens que sur les objectifs : dans les années 1959-64, « la fin de la campagne *contre* la religion ne signifiait pas la fin de la campagne *pour* l'athéisme »¹³¹.

D'autres pays socialistes commencent à s'inspirer des expériences en cours en Union soviétique ou à développer une recherche universitaire sur les phénomènes religieux ou d'athéisme. C'est le cas par exemple en Tchécoslovaquie où le bureau politique appelle de ses vœux une offensive véritablement athée dès janvier 1959, qui aura rapidement des répercussions institutionnelles¹³². La recherche comparée entre ce que différents pays du bloc de l'est ont désigné par le même terme d'« athéisme scientifique » n'en est qu'à ses débuts, notamment avec la thèse récente de Tesař. Il y analyse l'évolution en ČSSR comme

¹²⁴ DOBSON, *art. cit.*, p. 101

¹²⁵ TESAŘ, *op. cit.*, parle de « thought styles » (p. 12, 15) et de « thought collective » sur le plan institutionnel (p. 15), avec un langage spécifique, une terminologie, un contenu, un « special realm of thinking » (p. 15). Il distingue entre un « exoteric thought style » et un « esoteric thought style » (p. 15s) : le deuxième concerne l'élaboration des idées dans une discipline comme l'athéisme scientifique, le premier l'inscription et la diffusion dans le contexte social et culturel plus large. Le « esoteric thought collective » correspond à l'INA (p. 30), le « exoteric thought collective » englobe le CC, Znanie et ses équivalents, la Maison centrale de l'athéisme à Moscou (p. 29).

¹²⁶ Tesař ne prend pas le soin de les distinguer (*op. cit.*, p. 311) et parle même de « scientific-atheist propagandists » (p. 123).

¹²⁷ SMOLKIN, *op. cit.*, p. 145s ; THROWER, *op. cit.*

¹²⁸ SMOLKIN, *op. cit.*, p. 146s ; TESAŘ, *op. cit.*, p. 339 propose des cartes.

¹²⁹ HEISE, « Arbeit », *art. cit.*

¹³⁰ DOBSON, *art. cit.*, p. 87

¹³¹ SMOLKIN, *art. cit.*, p. 186 : « the end of the campaign *against* religion did not mean the end of the campaign *for* atheism », cf. aussi *op. cit.*, p. 114

¹³² MATĚJKA, Ondřej. « Between the Academy and Power. Czech Marxist Sociology of Religion (1954-1970) », in : BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL, *op. cit.*, p. 114. Sur la Yougoslavie : BOŠNJAK, Branko. « Reflections on Religion », p. 18-36, in : BOCIURKIW, Bohdan R., STRONG, John W. (éd.). *Religion and Atheism in the U.S.S.R. and Eastern Europe*. Londres/Basingstoke : Macmillan, 1975, p. 35

« déviation » par rapport à un paradigme soviétique¹³³ et tente de démontrer « l'émergence d'un collectif de pensée unifié et international, ses caractéristiques principales et règles de survie » à domination soviétique¹³⁴. La validité de cette thèse reste à confirmer, d'autant que l'auteur ne prend pas en compte d'autres pays du bloc de l'Est ni ne s'attarde sur les formes de coopération internationale mises en place entre chercheurs en athéisme scientifique (voir notre chapitre 3C). Outre une comparaison de l'ancrage et du fonctionnement institutionnel – assez divergents à première vue entre le « grand frère » et l'Allemagne de l'Est –, il importera d'étudier dans quelle mesure les chercheurs est-allemands eux-mêmes ont perçu l'URSS comme centre ou inspiration pour leur travail, concrètement et pas seulement dans le discours officiel forcément valorisant pour l'Union soviétique. Les partenariats internationaux privilégiés, les parcours d'études pour les générations plus jeunes que Klohr, la littérature utilisée ou la reprise de plans d'enseignement seront autant d'éléments à considérer. La mise à profit ou non de traditions athées locales sur lesquelles s'appuyer pour renforcer la nouvelle discipline aura également des incidences sur un alignement plus ou moins fidèle sur un supposé modèle soviétique (voir chapitre 3B)¹³⁵. Ce faisant, la réalité quotidienne du travail des chercheurs et leur propre perception de leur travail sera à distinguer de la manière dont l'institutionnalisation d'une chaire universitaire à l'intitulé indéniablement soviétique a pu être perçue par des observateurs allemands.

C) La nouvelle chaire universitaire, adversaire à combattre ou interlocuteur des chrétiens ?

1. Une innovation universitaire très remarquée

Le terme d'athéisme scientifique et les affrontements entre militants athéistes et communautés religieuses en URSS ne sont pas inconnues en dehors de ses frontières ; aussi la création d'une chaire universitaire au même intitulé en Allemagne de l'Est ne manque pas de susciter des réactions nombreuses en dehors du milieu des universitaires de marxisme-léninisme, à l'est comme à l'ouest du rideau de fer. Par le relai des médias occidentaux, la

¹³³ TESARŮ, *op. cit.*, p. 31, 316

¹³⁴ *Ibid.*, p. 31 : « the emergence of a unified, international thought collective, its main characteristics and rules of survival », voir également p. 318

¹³⁵ Horst Dohle a ainsi jugé qu'il n'y a pas eu « d'importation » d'URSS et cherché à valoriser la tradition athée allemande (entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015).

chaire et son directeur Olof Klohr acquièrent rapidement une réputation sans commune mesure avec leur importance en RDA : « il [Klohr] jouait ici [en RDA ou à Iéna] un rôle moindre que dans l'espace médiatique ouest-allemand », se souvient Klaus-Peter Hertzsch, alors pasteur de la communauté étudiante (*Studentengemeinde*) à Iéna.

*Le signal de la création de la chaire universitaire a été reçu avec un fort écho presque partout. Quand je parlais à des Allemands de l'Ouest [...], presque en premier on me questionna sur cette chaire. Olof Klohr était donc véritablement « démonisé à outrance »*¹³⁶.

Ce qualificatif est repris par Ploenus qui souligne qu'il semblait à l'ouest « en effet souvent comme si un véritable démon déchaîné sévissait au-delà de l'Elbe »¹³⁷. Le même terme de « démon », non sans rapport avec l'univers religieux, revient encore chez Marion Gräfin Dönhoff, éditrice de l'hebdomadaire ouest-allemande *Die Zeit*, qui dit de Klohr après l'avoir rencontré : « un homme charmant, un Hambourgeois de surcroît, qui a été démonisé de la manière la plus grotesque par ceux qui de chez nous commentent de loin »¹³⁸.

Les archives ont gardé les traces de peu de tentatives pour entrer en contact avec Klohr au-delà du mur : parmi elles, une lettre recueillie par la Stasi qui oppose à l'athéisme pseudo-scientifique une méthode de chiffres et calculs bibliques qui se veut véritablement scientifique¹³⁹ ; et la lettre d'un professeur de théologie systématique et philosophie religieuse à Boston, désireux de rencontrer Klohr¹⁴⁰. Rien n'indique, et il est peu probable (cf. *infra*) que Klohr y ait donné suite.

Quid des Églises présentes en Allemagne de l'Est ? L'EKD, réunissant encore des protestants des deux côtés de l'Elbe, observe attentivement l'évolution des régimes socialistes. Ses instances dirigeantes, appuyées sur différents départements spécialisés et le service de presse *Evangelischer Pressedienst* (edp), ont l'habitude de diffuser « à usage

¹³⁶ « Interview mit Klaus-Peter Hertzsch », in : STEINBACH, *Universitätserfahrung, op. cit.*, p. 46 : « er spielte hier eine geringere Rolle als in der westdeutschen Medien-Öffentlichkeit » ; « Das Signal der Lehrstuhlgründung wurde fast in aller Welt mit großem Echo aufgenommen. Wenn ich mit Westdeutschen sprach [...], beinahe als erstes wurde ich nach diesem Lehrstuhl gefragt. Olof Klohr wurde also regelrecht 'hochdämonisiert'. » Pour des exemples de réactions ouest-allemandes, voir BISKF Kaul 14 Braunewell, *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus*, coupure de presse sans source ; ; SCHÄFER, *art. cit.*, p. 177

¹³⁷ PLOENUS, *art. cit.*, p. 374 : « freilich meist so, als wütete jenseits der Elbe ein entfesselter, leibhafter Dämon »

¹³⁸ Citée dans *ibid.*, p. 374 : « ein reizender Mann, ein Hamburger auch noch, der von unseren Ferndeutern auf das groteskteste dämonisiert worden ist »

¹³⁹ BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 486 Arbeitsgemeinschaft Bibelzahlen, Offener Brief an den Lehrstuhl für « wissenschaftlichen Atheismus »

¹⁴⁰ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Lettre de Schilling à Klohr, 03/10/1966

interne » (*zum innerkirchlichen Gebrauch*) des matériaux portant sur communisme ou marxisme et religion : des articles de presse, des énoncés des partis communistes (soviétique ou est-allemand) – dont la décision du CC du PCUS « Sur les erreurs dans la mise en œuvre de la propagande scientifique et athée parmi la population » de 1954¹⁴¹ –, des analyses, résumés, documentations ou orientations pour y réagir. L'EKD suit également l'évolution du regard marxiste sur le religieux à travers les publications comme *Vom Jenseits zum Diesseits* que des responsables de Berlin pensent important de porter à la connaissance des dirigeants ouest-allemands de l'Église¹⁴². Ses services dépouillent jusqu'à *Einheit*, *DZfPh* ou *Voprossy filosofii*, sans parler du *Neues Deutschland* et de *Prawda*, les publications soviétiques étant traduites par les moyens de l'Église pour être diffusées¹⁴³. La question de l'athéisme ne manque pas d'être discutée dans les cercles de l'Église protestante allemande¹⁴⁴. Un des documents marquants, produit par l'union des Églises luthériennes, est le guide (*Handreichung*) « Der Atheismus als Frage an die Kirche », une brochure de 60 pages diffusée en 1962¹⁴⁵.

La création de la chaire d'athéisme scientifique n'échappe pas à cette observation systématique. La chancellerie (*Kirchenkanzlei*) de Hannover diffuse une interview avec Klohr parue dans *Nauka i religija* qu'au moins l'Église de Saxe aurait fait parvenir à chaque paroisse comme le note la Stasi¹⁴⁶. Cette mesure semble procéder des mesures habituelles plutôt que d'un intérêt spécifique pour le directeur de la nouvelle chaire, car la chancellerie souligne pour accompagner l'article que « ses explications revêtent une importance particulière » parce qu'il dirige la chaire¹⁴⁷. Une erreur sur son prénom dans ces premiers documents internes à l'Église, épelé Olaf, suggère également qu'il s'agit d'un personnage

¹⁴¹ EZA 7/3575

¹⁴² EZA 2/2353 Lettre de Brunotte aux Kirchenleitungen der evangelischen Landeskirchen in Westdeutschland, 11/03/1960 et différents documents sur *Vom Jenseits zum Diesseits*.

¹⁴³ Voir de nombreux exemples dans EZA 107/327 ; EZA 7/3575 (dont des traductions de l'ouvrage soviétique *Sputnik Ateista* de 1959) ; EZA 2/2353 ; EZA 102/471. Parmi les journaux consultés figurent également *Pädagogik*, *Sozialistische Demokratie*, *Neue Zeit*, *Ostsee-Zeitung*, *Junge Welt*, *Tribüne*, *Die Presse der SU*, ainsi que *Der Tagesspiegel* et *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (ouest-allemands). Un exemple de la préoccupation de l'athéisme a été conservé dans BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 488 Lettre circulaire de Behm, 15/12/1964

¹⁴⁴ BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 512s Evangelischer Bischof der Kirchenprovinz Sachsen, Betr. 154. Pastoralkolleg vom 7. bis 16. September 1965

¹⁴⁵ Sur la diffusion, voir EZA 2/2353 Lettre de Wilkens à Kirchenleitungen der evangelischen Landeskirchen, 09/11/1962 ; pour le texte, voir *ibid.*, Amtsblatt der VELKD, 15/10/1962. Le texte a ensuite été édité par Lutherisches Kirchenamt, Berlin/Hambourg : Lutherisches Verlagshaus.

¹⁴⁶ *Nauka i religija* n° 12, 1963, p. 41ss. Différents documents dans EZA, 102/471. La Stasi s'est procuré ces documents internes à l'Église protestante, voir BStU Archiv MfS HA XX Nr. 25163 p. 2-9

¹⁴⁷ EZA, 102/471 Lettre de EKD, Kirchenkanzlei für die Gliedkirchen in der DDR, aux leitende Verwaltungsbehörden der Gliedkirchen in der DDR, 22/02/1964 : « Seinen Ausführungen kommt darum besondere Bedeutung zu. »

encore peu familier, et s'explique d'autant plus aisément s'il s'agit d'une retraduction depuis le russe¹⁴⁸. S'y ajoute comme deuxième source d'information un numéro de *DZfPh* qui informe de la création de la chaire d'athéisme scientifique et publie un article de Klohr, « Problèmes de l'athéisme scientifique et de la propagande athée » (*Probleme des wissenschaftlichen Atheismus und der atheistischen Propaganda*). Cette fois-ci un résumé de l'article circule dans l'Église, qui attache une grande importance aux propos du professeur d'Iéna¹⁴⁹. Le lecteur y apprend la manière dont Klohr conçoit la propagande athée et quelle orientation il souhaite lui donner, par exemple une plus forte attention sur l'éthique et la morale « afin de pouvoir contrecarrer l'influence de la foi chrétienne également [dans ce domaine] ». Une attention particulière est apportée, par les lecteurs ecclésiaux, aux visées sur la jeunesse, ses propos sur la *Jugendweihe* – sujet très conflictuel entre parti-État et Églises – et sa volonté de

créer un travail de masse idéologique, politique et culturel hautement qualifié parmi la jeunesse qui doit se familiariser intensément avec la vision du monde scientifique du marxisme-léninisme,

notamment à travers l'école, et dans une « visée athée et anticléricale claire »¹⁵⁰. Pour finir, l'analyse énumère les domaines de travail à venir de la chaire d'athéisme scientifique. La conférence « Sciences de la nature – Athéisme – Christianisme » à Iéna en décembre 1963 offre des informations complémentaires aux observateurs, de nouveau à l'aide de différents articles¹⁵¹.

Un autre document élaboré par la *Gesamtkirchliche Forschungsstelle*, intitulé « Les missions de la chaire universitaire d'athéisme scientifique récemment fondée à Iéna » (*Die Aufgaben des neugegründeten Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus in Jena*) de mars 1964, appuyé lui aussi sur des articles de *DZfPh*, présente la chaire comme « institut chef de

¹⁴⁸ Le nom d'Olof Klohr est translittéré Олоф Клоп, or la lettre russe o peut correspondre au son « o » ou « a ».

¹⁴⁹ *DZfPh* n° 2, 1964 ; EZA EKU Kirchenkanzlei 107/327 [aussi dans : EZA 102/471] Gesamtkirchliche Forschungsstelle, « Wissenschaftlicher Atheismus – Atheistische Propaganda », n° 29, mars 1964

¹⁵⁰ *Ibid.*, p. 6 : « um auch hier dem Einfluß des christlichen Glaubens entgegenwirken zu können », « die Schaffung einer hochqualifizierten ideologischen, politischen und kulturellen Massenarbeit unter der Jugend, die intensiv mit der wissenschaftlichen Weltanschauung des Marxismus-Leninismus vertraut gemacht werden muß », « deutliche atheistische und antiklerikale Stoßrichtung ». L'importance des enjeux autour de la jeunesse aux yeux des responsables ecclésiaux est également soulignée dans un document intercepté par la Stasi : BStU Archiv MfS HA XX Nr. 25163 p. 7-9 Das Landeskirchenamt gibt folgenden Bericht, 3 p.

¹⁵¹ EZA EKU Kirchenkanzlei 107/327 Gesamtkirchliche Forschungsstelle, « Naturwissenschaft – Atheismus – Christentum », n° 21, 06/12/1963, se réfère à différents articles de *Neues Deutschland*, à *DZfPh*. Citations et résumé dans *ibid.*, Christlicher Glaube und moderne Naturwissenschaft. EZA 102/471 comporte des extraits d'un article de Dietrich Alexander dans *Einheit* sur ce colloque.

file de l'athéisme scientifique en RDA » appelé à rayonner : « En étroite collaboration avec des chercheurs en sciences naturelles et en médecine l'université Frédéric Schiller est destinée à devenir un centre de l'athéisme scientifique. »¹⁵² De plus la chaire serait chargée de dispenser des cours en athéisme scientifique, dont on ignore l'étendue, et de former de futurs professeurs dans ce domaine. Un informateur de la Stasi rapporte des craintes initiales au sein de la faculté de théologie d'Iéna face à une chaire d'athéisme supposée disposer de nombreux moyens, craintes qui se seraient très rapidement estompées cependant¹⁵³.

2. Des contre-mesures officielles de l'Église protestante

Certains responsables ecclésiaux de l'EKD, notamment ceux basés à l'est, ne sous-estiment donc nullement l'importance que pourrait acquérir la chaire d'Olof Klohr. Surgit ainsi la question de savoir « si des contre-mesures de la part de l'Église à l'égard de l'installation d'une chaire d'athéisme à Iéna seraient prévues »¹⁵⁴. Selon Horst Dohle, à l'époque permanent dans la direction du SED dans le district de Dresde,

*les Églises ont ressenti la simple existence de la chaire de Klohr comme un défi, peu important qu'il fasse beaucoup ou peu de choses. Les voilà qui ont pensé : oh, si lui commence maintenant à enlever nos emballages petit-bourgeois et à regarder ce qu'il en est véritablement du message de Jésus, alors cela devient sérieux pour nous. [...] C'est-à-dire, ils l'ont ressenti comme un défi d'en appeler à leur propre cause, de la nettoyer pour ainsi dire, la clarifier, faire le ménage, et d'être également en mesure de dialoguer avec les autres*¹⁵⁵.

¹⁵² EZA 107/327 Gesamtkirchliche Forschungsstelle, « Die Aufgaben des neugegründeten Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus in Jena », n° 27, mars 1964 : « Leitinstitut für den wissenschaftlichen Atheismus in der DDR » ; « In enger Zsarbeit mit Naturwissenschaftlern und Medizinern soll die Friedrich-Schiller-Universität zu einem Zentrum des wissenschaftlichen Atheismus werden. » Heise parle de la « Gesamtkirchliche Forschungsstelle » des Églises protestantes, fondée par une résolution de la *Kirchliche Ostkonferenz* du 12/05/1954, dans le contexte de « Gegen- und Abwehrmaßnahmen » (« Arbeit », *art. cit.*).

¹⁵³ BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 476s Nordt, Auszug aus dem Treffbericht vom Treff am 6.4.1964 mit GI « Fritz », p. 2

¹⁵⁴ EZA 102/471 Auszug aus dem Protokoll der Erweiterten Referentenbesprechung am 20.2.1964 : « ob Gegenmaßnahmen zur Errichtung eines Lehrstuhls für Atheismus in Jena von der Kirche vorgesehen seien »

¹⁵⁵ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015 : « Die Kirchen haben die bloße Existenz von Klohrs Lehrstuhl, egal, ob der viel oder wenig gemacht hat, als Herausforderung empfunden. Da haben sie gedacht : oh, wenn der jetzt anfängt, unsere kleinbürgerlichen Hüllen abzukratzen und zu gucken, wie die Botschaft Jesu eigentlich aussieht, dann wird's für uns ernst. [...] Das heißt, die haben das als Herausforderung empfunden, sich auf ihre eigene Sache zu berufen, sie gewissermaßen zu reinigen, zu klären, sauberzumachen, und auch gesprächsfähig mit den anderen zu sein. » Un article de Carl Ordnung, « Wie reagieren wir auf den Atheismus », lui donne raison (EvPfrBl, n° 6, juin 1960, p. 8).

Un exemple en est une prise de position de février 1965 qui affirme que « l'objectif [de la chaire universitaire] est malgré tout, grâce à une argumentation et minutie scientifiques, de déraciner les restes religieux et leur raisonnement théologique ». Son auteur Haak dispose de davantage d'éléments que d'articles pour illustrer le travail systématique entrepris par la chaire : plan de travail sur plusieurs années, composition d'une bibliothèque, recours à la littérature théologique protestante et catholique. Il en conclut

que le moment est proche où il y aura des athées fins connaisseurs de la théologie universitaire. Il n'y a rien à redire à cela et sans doute n'y a-t-il pas de raison de prendre peur. [...] la qualité théologique des arguments athées devrait avoir largement la puissance de mettre les dires théologiques de l'Église à l'épreuve à un point jusque-là inconnu.

Il faudra donc « un interlocuteur théologien érudit dans une discussion avec des athées », non pas pour le maintien de l'Église, mais en vue d'une crise de l'athéisme qu'il pense inéluctable¹⁵⁶.

Se pose donc très rapidement la question de savoir quelle attitude adopter face à l'athéisme scientifique institutionnalisé à Iéna, au-delà de la documentation. Différentes options s'offrent, entre « contre-mesures » ou entrée dans un dialogue armé d'une théologie plus sûre d'elle. Les structures du protestantisme en Allemagne de l'Est, décentralisées et multiples, rendent la question d'autant plus aiguë et aboutissent à une marche en ordre dispersée¹⁵⁷. La présence de facultés de théologie dans les six universités est-allemandes, dont à Iéna, aurait par ailleurs pu favoriser un échange avec les universitaires marxistes chargés de l'étude des phénomènes religieux. Et ce d'autant plus que certaines préoccupations scientifiques se rejoignent, notamment entre la « sociologie marxiste du religieux »

¹⁵⁶ EZA 107/327 Haak, Der « wissenschaftliche Atheismus » als akademisches Studium, 28/02/1965 : « Das Ziel ist trotzdem die mit wissenschaftlicher Argumentation und Sorgfalt durchgeführte Entwurzelung der religiösen Restbestände und ihrer theologischen Begründung. » (p. 2) ; « daß der Zeitpunkt in erreichbarer Nähe ist, wo es gute atheistische Kenner der wissenschaftlichen Theologie geben wird. Dagegen ist nichts einzuwenden und es ist gewiß keine Ursache gegeben, ängstlich zu werden. [...] die theologische Qualität atheistischer Argumente dürfte sehr wohl durchschlagend genug sein, um die theologische Aussage der Kirche auf eine bisher so nicht gekannte Probe zu stellen. » (p. 4) ; « ein kenntnisreicher theologischer Gesprächspartner in einem mit Atheisten geführten Gespräch » (p. 5)

¹⁵⁷ Un document de la Stasi passe en revue différentes réactions (rapportées ou basées sur des rumeurs) présentes au sein de l'Église protestante est-allemande (BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 476s). Klohr lui-même se montre attentif aux réactions que provoquent l'existence et les activités de sa chaire, y compris à l'ouest, et insiste sur la différenciation (*Differenzierung*) à l'intérieur du christianisme (*Sozialistische Universität*, n° 8, 22/04/1965, p. 4).

rapidement développée à la chaire de Klohr (voir chapitre 3) et les théologiens de Iéna et de Leipzig (voir chapitre 4A)¹⁵⁸.

Dans les cercles de l'EKD, la conscience grandit que « l'Église protestante doit avoir le souci de soutenir ses parties [ou : ses fidèles] dans leur situation intellectuelle rendue difficile par l'athéisme fondé sur la philosophie et la science ». Ce dernier doit donc être étudié, de même que les « raisons du manque de force de résistance chrétienne dans de larges parties de la population » pour ensuite procéder à « l'élaboration de propositions pour savoir comment faire face à l'influence athée et aider les chrétiens qui ont commencé à chanceler dans leur foi ». La création d'une instance spécialisée pour documenter et étudier l'athéisme et préparer des réponses basées sur la bible et la théologie au service des paroisses, est envisagée dès la fin des années 1950¹⁵⁹. Dans l'EKU il existe alors un « comité d'athéisme » (*Atheismusausschuss*), de même visiblement dans la VELKD¹⁶⁰, mais il s'agissait au moins pour l'EKU d'un comité éphémère¹⁶¹.

En 1960/61 naît une structure durable et très productive, financée par l'EKD, le « bureau central aux questions de vision du monde » (*Evangelische Zentralstelle für Weltanschauungsfragen*, EZW)¹⁶². Elle se voit dans la continuité du centre apologétique (*Apologetische Zentrale*) qui avait existé à Berlin-Spandau jusqu'en 1934, et est chargée de coordonner le travail de l'EKD « dans le domaine de la vision du monde » (*auf weltanschaulichem Gebiet*), de se confronter aux grands courants de la pensée contemporaine, et de mettre à disposition des instances ecclésiales et paroisses des matériaux sur divers sujets¹⁶³. Son directeur Kurt Hutten prévoit notamment un travail sur le monde communiste –

¹⁵⁸ Voir GRELAK, Uwe, PASTERNAK, Peer. *Theologie im Sozialismus. Konfessionell gebundene Institutionen akademischer Bildung und Forschung in der DDR. Eine Gesamtübersicht*. Berlin : Berliner Wissenschafts-Verlag, 2016, qui soulignent l'importance de la sociologie religieuse pour la section de théologie de la KMU (p. 74) et des sciences des religions (*Religionswissenschaften*) pour la section de théologie de la FSU (p. 71s).

¹⁵⁹ EZA 7/3575 Einige Bemerkungen zur Notwendigkeit, eine apologetische Arbeit in den östlichen Gliedkirchen der EKU konzentriert und intensiv aufzunehmen, [vers 1959], p. 1 : « Der evangelischen Kirche liegt die Sorge ob, ihren Glieder in ihrer intellektuellen Bedrängnis durch den philosophisch-wissenschaftlich begründeten Atheismus beizustehen. » ; « Ursachen mangelnder christlicher Widerstandsmacht in weiten Bevölkerungskreisen » ; « Erarbeitung von Vorschlägen, wie dem atheistischen Einfluß begegnet und den in ihren Glauben schwankend gewordenen Christen geholfen werden kann »

¹⁶⁰ *Ibid.*, s. t., « Synode beschließt ... », s. d. ; *ibid.*, s. t., s. d., n° 34 ; *ibid.*, EKD, Kirchenkanzlei, Betr : Atheismus-Ausschuß der EKU, 20/11/1959

¹⁶¹ *Ibid.*, FaP, Note manuscrite, 30/11/1959

¹⁶² *Ibid.*, EKD, Kirchenkanzlei, 15/07/1960. Les archives sont disponibles au centre *Evangelisches Zentralarchiv* de Berlin.

¹⁶³ *Ibid.*, Lettre circulaire de Brunotte, 09/05/1960, p. 1s ; EZA 107/327 Ordnung für die EZW vom 3.7.1964, 4 p., § 1 ; EZA 2/2367 Hutten, Bericht über die EZW, 08/01/1968, 2 p. ; EZA 2/2364 Über Aufgaben und Arbeitsformen der EZW, mai/juin 1963, 11 p. ; EZA 2/2364 Lettre de Wilkens à Kortzfleisch, 24/01/1963 ; EZA

pas en premier lieu est-allemand –, une commission sur le marxisme est même créée¹⁶⁴. Le référent théologique Siegfried von Kortzfleisch, véritable cheville ouvrière de l'EZW pendant des années, se spécialise sur les sectes¹⁶⁵. Dans son travail de coordination et pour former des relais dans l'Église, l'EZW travaille avec différentes académies et des groupes de travail notamment en République fédérale et s'appuie sur les personnes chargées des questions apologétiques (*Beauftragte für apologetische Fragen*) des Églises régionales¹⁶⁶.

La nouvelle chaire en athéisme scientifique attire rapidement l'attention de Hutten, qui propose au conseil d'administration « de lancer au professeur Klohr le défi d'une discussion littéraire »¹⁶⁷. Avec l'accord des évêques est-allemands, Hutten formule une lettre à Klohr qui sera étroitement relue et corrigée par plusieurs instances de l'Église, à l'est et à l'ouest. Hutten proposait à Klohr une discussion dans laquelle « il s'agit [...] d'obliger les deux parties à fixer et valider précisément leurs positions, de déployer leurs motifs et ce faisant de s'exposer à la critique par l'interlocuteur ». Il en espère une amélioration notable de l'ambiance en RDA mais aussi au-delà. Il parle de « désintoxication [...] bénéfique au vivre-ensemble des chrétiens et athées » et poursuit :

vous aideriez les chrétiens [...] de voir cet athéisme de manière positive. Certes nous ne nous y convertirions pas, mais nous le respecterions comme étant une tentative sérieuse de servir l'homme. Ce serait là encore une contribution précieuse pour détendre [les relations].

2/2365 Im Gespräch mit dem Geist der Zeit, Bericht von der Kirche, n° 2, 1964, 8 p. ; EZA 2/2366 Kurzinformation über die EZW, reçue le 26/04/1965 ; EZA 2/2364 Lettre de Weeber à Brunotte, 24/07/1962 qui montre que différentes conceptions du travail, certains préférant une simple coordination de travail intellectuel fait dans d'autres lieux. EZA 2/16568 Tätigkeitsbericht der EZW, mars 1973, p. 1

¹⁶⁴ EZA 2/2364 Bericht über den Aufbau der EZW, mai 1962, 4 p. ; EZA 2/2366 « Rote Reihe » der EZW : mentionne par ailleurs une *Marxismus-Kommission* der *Forschungsstätte der Evangelischen Studiengemeinschaft*. Plusieurs publications sont prévues sur les pays à régime socialiste, sur christianisme et marxisme (différents documents dans EZA 2/2364 et EZA 2/2366). La série « Information » de l'EZW publie également des mises au point sur ces sujets (n° 16, 1965, n° 37, 1969). Ses responsables envisagent de s'intéresser au dialogue entre marxistes et chrétiens, surtout tel qu'il se développe à Prague (différentes mentions dans EZA 2/2366 et 2367 et 236, article de Schrey in : *Information* n° 30, 1967). Dans l'ensemble, l'horizon est large et sans accent particulier sur la RDA, d'autant que la EZW est ancrée en RFA et que la diffusion de ses écrits en RDA est elle-même un sujet dans les archives.

¹⁶⁵ Outre les publications, voir de nombreux documents, rapports de travail etc. dans EZA 2/2364 ; EZA 7/3575 ; EZA 2/2368 ; dans EZA 2/2366 la EZW cherche un collaborateur pour travailler sur les sectes et le dialogue (1966).

¹⁶⁶ EZA 2/2364 Lettre de Conring à Kortzfleisch, 31/01/1963 ; dans *ibid.*, liste des intervenants et documents relatifs aux réunions régulières ; *ibid.*, Kortzfleisch, Kurzer Bericht über die Arbeit der EZW, août 1962, 4 p. Un travail en réseau est documenté dans EZA 2/2366, et les réunions de ces délégués sont documentées dans EZA 2/2365 et 2366 et 2368 avec de fait une réduction sur la RFA et Berlin-Ouest.

¹⁶⁷ EZA 2/2368 EZW, Protokoll der Kuratoriumssitzung am 14.3.1964, p. 1 : « Prof. Klohr zu einer literarischen Diskussion herauszufordern ». L'EZW n'attend donc pas de recevoir la diffusion de l'interview de Klohr, cf. *supra* (EZA 2/2365 Lettre de Conring à Kortzfleisch, 24/03/1964).

Pour aller plus loin, il envisage même la création d'un groupe de travail comprenant des experts est- et ouest-allemands, dont les travaux aboutiraient à une publication dans les deux États¹⁶⁸. Ce programme va « presque un peu trop loin » « pour une première prise de contact » pour sa collègue Conring, d'autant qu'elle doute que Klohr y donne suite. Déjà mieux connaître la partie adverse serait un gain¹⁶⁹. Après plusieurs discussions et relectures¹⁷⁰, un an plus tard la lettre n'a toujours pas été envoyée¹⁷¹. La prise de contact avec Klohr en semble être restée au stade d'intention. En attendant l'EZW porte à la connaissance de ses lecteurs l'existence de la chaire d'athéisme scientifique et de larges extraits de l'interview de Klohr dans *Nauka i religija* et d'un article paru dans DZfPh. Elle insiste sur les moyens supposés (« de nombreux collaborateurs seraient à sa disposition »), le caractère méthodique du travail entrepris (« on rapporte qu'il [Klohr] aurait élaboré un plan des publications principales sur sept ans »), l'insistance sur les sciences de la nature, « l'enchevêtrement avec des objectifs pratiques de l'athéisme combatif » et un « dilemme » entre lutte contre la foi chrétienne et intégration des travailleurs chrétiens dans la société socialiste¹⁷². En 1965 suivra un commentaire de quinze pages sur l'ouvrage *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus* édité par Klohr¹⁷³. Inversement un des camarades travaillant à la chaire d'athéisme scientifique se réfère, pour les réfuter, à des thèses de Hutten¹⁷⁴. Basé à Stuttgart, le travail de l'EZW s'orientera ensuite vers les minorités religieuses (certains documents parlent là encore de « sectes »), les mouvements ésotériques et l'occultisme, la parapsychologie, le yoga et la méditation, les formes religieuses adoptées par les jeunes, des phénomènes de syncrétisme¹⁷⁵.

¹⁶⁸ EZA 2/2365 Brouillon d'une lettre de Hutten à Klohr : « Es geht [...] darum, daß beide Teile genötigt werden, ihre Positionen genau und gültig zu fixieren, ihre Gründe zu entfalten und sich damit der Kritik des andern zu stellen. » (p. 1) ; « Entgiftung », « für das Zusammenleben von Christen und Atheisten [...] förderlich » (p. 1) ; « helfen Sie den Christen [...] diesen Atheismus positiv zu sehen. Wir würden uns zwar nicht zu ihm bekehren, aber wir würden ihn als einen ernsthaften Versuch des Dienstes am Menschen respektieren. Auch das wäre ein wertvoller Beitrag für eine Entspannung. » (p. 2)

¹⁶⁹ EZA 2/2365 Lettre de Conring à Hutten, 22/04/1964 : « für eine erste Fühlungsnahme » ; idem dans *ibid.*, Lettre de Hafa à Conring, 19/05/1964

¹⁷⁰ Le processus avec ses aller-retours est documenté dans *ibid.*

¹⁷¹ *Ibid.*, Lettre à Kortzfleisch, 31/07/1964 ; EZA 2/2366 Lettre de Kortzfleisch à Wilkens, 02/02/1965 ; *ibid.*, Lettre de Wilkens à Kortzfleisch, 03/03/1965, 3 p.

¹⁷² « Marxistischer Atheismus und Christentum. Auf dem Wege zu einem Dialog ? Materialien », in : *Information*, n° 14, 1965 : « Es wird berichtet, er habe einen Sieben-Jahres-Plan für die einschlägigen Forschungen aufgestellt, und ihm stünden zahlreiche Mitarbeiter zur Verfügung. » (p. 18) ; « Die Verquickung mit den praktischen Zielen des kämpferischen Atheismus » (p. 18) ; « Zwiespalt » (p. 20) ; autre mention de la chaire p. 2.

¹⁷³ Braunewell, Aurel v. Jüchen, « Moderne Naturwissenschaft und Atheismus », in : *Information*, n° 17, 1965

¹⁷⁴ UAJ BC 635 Klügl, I. Internationales Colloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, p. 8s s'élève contre de telles insinuations en citant Kurt Hutten (EZW).

¹⁷⁵ À partir de 1968 surtout, voir EZA 2/2369 ; EZA 2/16568 Tätigkeitsbericht der EZW, mars 1973, 6 p. ; *ibid.*, Aichelin, Auszug aus dem Tätigkeitsbericht EZW, 27/05/1970, 5 p. Cela n'empêche pas encore quelques articles isolés sur le marxisme et mentions, ainsi dans *Materialdienst* vol. 35, n° 1, 1972 ; *Information* n° 59, 1975 ; EZA 2/16568 Auszug aus dem Protokoll der Referentenbesprechung (Plenum) vom 23.1.1973

3. Olof Klohr réticent et « non compétent » pour des contacts avec l'Église

Un organisme de l'EKD a effectivement cherché le contact avec le professeur en athéisme scientifique, et à plusieurs reprises : l'institut Johann Gerhard, en la personne de son directeur le pasteur Ernst-Heinrich Staak. Rattaché à l'Église évangélique de Berlin et du Brandebourg (*Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*), fondé également en 1960,

*l'institut a pour mission, sur la base de travail inspiré par l'étude des confessions chrétiennes, d'étudier la nature, l'évolution et les formes des courants intellectuels et spirituels de notre époque, d'observer sans cesse leurs incidences sur la vie de l'Église et d'en informer les employés de celle-ci*¹⁷⁶.

Pour ce faire des groupes de travail réunissent pasteurs et laïcs avec des rencontres toutes les 6-8 semaines.

Si le règlement n'a pas retenu la précision « on pense en particulier à l'étude scientifique du matérialisme dialectique et historique et de sa compréhension théologique »¹⁷⁷, il n'en reste pas moins que plusieurs des groupes de travail touchent de près ou de loin au sujet de l'athéisme¹⁷⁸, un sujet pour lequel Staak était connu avant de prendre la tête de l'institut¹⁷⁹. De taille comparable à l'EZW, mais basé à Potsdam en RDA¹⁸⁰, l'institut Johann Gerhard est en effet infatigable à éclairer l'athéisme sous différents angles¹⁸¹. La Stasi,

¹⁷⁶ Ce paragraphe se retrouve dans les règlements de 1965 et de 1972 : EZA ELAB 35/455 Ordnung für das Johann-Gerhard-Institut, 19/10/1965, 2 p. ; *ibid.*, Ordnung für das Johann-Gerhard-Institut, 04/07/1972, p. 1 : « Das Institut hat die Aufgabe, auf der Grundlage konfessionskundlicher Arbeit Wesen, Entwicklung und Formen der geistigen Strömungen unserer Zeit zu erforschen, ihre Auswirkungen auf das kirchliche Leben laufend zu beobachten und die kirchlichen Mitarbeiter hierüber zu informieren. » Voir GRELAK, PASTERNAK, *Theologie, op. cit.*, p. 204-206 sur le Johann-Gerhard-Institut für Weltanschauungsfragen.

¹⁷⁷ Citée dans GRELAK, PASTERNAK, *Theologie, op. cit.*, p. 204s : « Gedacht ist insbesondere an ein wissenschaftliches Studium des dialektischen und historischen Materialismus und seines theologischen Verständnisses. »

¹⁷⁸ EZA ELAB 35/455 Staak, Bericht über Umfang und Inhalt der Arbeit des Johann-Gerhard-Instituts, 03/02/1964 ; *ibid.*, Lettre de Staak aux membres du Kuratorium et de tous les cercles de travail, 10/12/1964 ; *ibid.*, Staak, Tätigkeitsbericht über die Arbeit des Johann-Gerhard-Instituts in der Zeit vom 1.1.-31.12.1967, p. 4, 7, 12 ; sur les différents groupes de travail, voir également GRELAK, PASTERNAK, *op. cit.*

¹⁷⁹ EZA 7/3575 EKU, Kirchenkanzlei, Vermerk, 20/02/1959

¹⁸⁰ Grelak et Pasternack citent pour 1965 3,5 postes (*op. cit.*). EZA ELAB 35/455 Staak, Tätigkeitsbericht über die Arbeit des Johann-Gerhard-Instituts in der Zeit vom 1.1.-31.12.1968 mentionne une dizaine de personnes actives ; voir également *ibid.*, Staak, Tätigkeitsbericht über die Arbeit des Johann-Gerhard-Instituts in der Zeit vom 1.1.-31.12.1970, 19 p.

¹⁸¹ Voir les rapports de travail dans EZA ELAB 35/455 ; EZA 107/327 Auszugsweise Abschrift aus der Niederschrift über die Sitzung des Rates der EKU am 5.4.1966. Le conseil d'administration aborde également la personne d'Olof Klohr en octobre 1965, à en croire les archives de la Stasi (BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 366s S. t., début manquant, Quelle : « Fritz », 2 p.).

qui se renseigne sur l'institut Johann Gerhard et son directeur depuis le milieu des années 1960 à l'aide de plusieurs informateurs voit en lui une institution « qui a travaillé sur la réfutation du marxisme-léninisme »¹⁸², parle notamment d'une « section sur les questions de l'athéisme » (*Sektion für Atheismusfragen*) et affirme :

*Ses participants sont des théologiens connus à l'intérieur de l'Église comme soi-disant experts du marxisme. [...] On prévoit d'affronter avec cet institut la propagande athée en RDA ou encore de s'armer 'en vue des affrontements idéologiques à venir'*¹⁸³.

Cette vision d'un institut aiguisant les armes pour lutter contre l'athéisme et l'influence socialiste dans l'Église rejoint des soupçons de Peter Hilsberg quand l'institut est dissout en 1974¹⁸⁴. L'un des rapports de la Stasi établit un parallèle avec la chaire en athéisme scientifique : « Quant au mandat, on pourrait le comparer à l'institut d'athéisme à Iéna. Iéna réfute la religion, l'institut Johann Gerhard réfute le marxisme. » Et de préconiser :

*De la part de l'institut on aimerait mener des débats avec des camarades. Mais il faudrait que ce soit des camarades qui aspirent honnêtement à se rapprocher à travers des discussions. [L'informateur] a mentionné le camarade Klohr de l'institut à Iéna à titre de comparaison. À son avis le pasteur Staak est en contact avec lui*¹⁸⁵.

Tel est effectivement le cas : Staak prend contact avec Klohr pour la première fois en juillet 1965. Il lui demande l'autorisation de transmettre un article de Klohr sur Gollwitzer paru dans *Wissenschaftliche Zeitschrift der Friedrich-Schiller-Universität Jena* à d'autres théologiens¹⁸⁶ et conclut, de manière peu concrète encore :

¹⁸² BStU MfS HA XX/4 Nr. 2835 Bd. 1 p. 205 Lange, Bericht, 15/12/1969 : « welches sich mit der Widerlegung des ML beschäftigt hat »

¹⁸³ BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 344s Information, « Johann-Gerhard-Institut » Potsdam, 10/04/1965, p. 2 : « Teilnehmer sind Theologen, die innerkirchlich als sogenannte Marxismusexperten bekannt sind. [...] Es ist geplant, mit diesem Institut der atheistischen Propaganda in der DDR entgegenzutreten bzw. 'sich für kommende ideologische Auseinandersetzungen' zu rüsten. » Autre mention dans *ibid.*, p. 336 Kienberg, s. t., 23/04/1965. Une telle entité n'a pas pu être retrouvée dans les archives de l'institut lui-même. Sur les objectifs supposés, voir également BStU MfS HA XX/4 Nr. 2835 Bd. 1 p. 247-255

¹⁸⁴ Témoignage de Peter Hilsberg in : KRUSCHE, Hans-Martin. *Pfarrer in der DDR. Gespräche über Kirche und Politik*. Berlin : Verlag am Park, 2002, p. 201s

¹⁸⁵ BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 308s Wagener, Treffbericht, KP « Heinrich », 28/06/1965 : « Man könnte es in der Aufgabenstellung mit dem Institut für Atheismus in Jena vergleichen. Jena widerlegt die Religion, das Johann-Gerhard-Institut widerlegt den Marxismus. » (p. 1) ; « Von Seiten des Institutes will man mit Genossen Streitgespräche führen. Es sollen aber solche Genossen sein, die ehrlich bestrebt sind, durch Diskussionen einander näher zu kommen. Die KP [Kontaktperson] nannte als Vergleich den Gen. Klohr vom Institut in Jena. Nach seiner Meinung steht Pf. Staak mit ihm in Verbindung. » (p. 2)

¹⁸⁶ KLOHR, Olof. « Helmut Gollwitzers Kritik am Atheismus von Karl Marx », in : WZ FSU, vol. 13, n° 3, p. 353-357

Par ailleurs je conclus de la préface à Moderne Naturwissenschaft und Atheismus [...], de même que de discussions avec le professeur Dr. Fritzsche, que vous êtes favorable à la discussion et entente entre athées et théologiens. Nous pourrions y revenir à l'occasion si vous le jugez approprié¹⁸⁷.

La réponse de Klohr est encourageante :

Je vous saurais gré de m'informer peut-être ultérieurement des résultats de votre discussion ou de vos entretiens, en effet j'accueille toujours volontiers des suggestions provenant de cercles de théologiens¹⁸⁸.

Par la suite, Staak souhaitant une discussion¹⁸⁹, Klohr prend conseil pour ne pas décider seul. Ses renseignements sur l'institut Johann Gerhard révèlent que « le groupe de travail à l'institut Johann Gerhard a fait montre d'une attitude politique réactionnaire » ; une coopération est « non recommandée » (*nicht empfehlenswert*)¹⁹⁰. Klohr semble encore hésiter, et recommande une démarche prudente en écrivant au département des Affaires religieuses du Comité central :

Je n'ai pas l'intention de me laisser embarquer dans de grandes discussions, mais je ne voudrais pas non plus donner un refus clair. – L'institut Johann Gerhard est une institution spécialisée de l'Église protestante pour étudier le marxisme et semble adopter une attitude plus ouverte ces derniers temps après avoir été passablement réactionnaire pendant les premières années¹⁹¹.

Dans aucun cas, il n'entend agir sans l'approbation de Berlin.

De son côté, la Stasi suit l'évolution de ce contact et constate fin 1965 :

¹⁸⁷ BISKF Kaul 14 Lettre de Staak à Klohr, 22/07/1965 : « Im übrigen entnehme ich dem Vorwort zu 'Moderne Naturwissenschaft und Atheismus' [...] als auch Gesprächen mit Professor Dr. Fritzsche, daß Sie die Diskussion und Verständigung zwischen Atheisten und Theologen bejahen. Hierauf könnten wir gelegentlich zurückkommen, wenn Sie es für angebracht halten. » Le seul contact antérieur dont on ait des traces est la réception de l'interview de Klohr traduite depuis *Nauka i religija* (conservée dans EZA ELAB 35/455).

¹⁸⁸ BISKF Kaul 14 Lettre de Klohr à Staak, 29/07/1965 : « Ich wäre Ihnen sehr dankbar, wenn Sie mich vielleicht zu einem späteren Zeitpunkt über die Ergebnisse Ihrer Diskussion bzw. Ihrer Gespräche informieren könnten, da ich Anregungen aus Theologenkreisen jederzeit begrüße. »

¹⁸⁹ *Ibid.*, Lettre de Staak à Klohr, 29/09/1965

¹⁹⁰ *Ibid.*, Klohr, Aktennotiz, Betr. Johann-Gerhard-Institut, 23/10/1965 : « der Arbeitskreis am Johann-Gerhard-Institut eine reaktionäre politische Haltung zeigte »

¹⁹¹ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Bellmann, 30/11/1965 : « Ich habe nicht die Absicht, mich in große Diskussionen einzulassen, möchte aber auch keine eindeutige Absage geben. – Das Johann-Gerhard-Institut ist eine spezielle Einrichtung der Evangelischen Kirche zum Studium des Marxismus und soll in der letzten Zeit eine offenere Haltung beziehen, nachdem es in den ersten Jahren ziemlich reaktionär gewesen ist. »

Ce dernier temps l'institut Johann Gerhard s'efforce particulièrement de paraître attirant et est fortement intéressé de pouvoir entamer une discussion avec des athées et marxistes. Des contacts avec l'institut d'athéisme scientifique de la faculté de philosophie de l'université Frédéric Schiller à Iéna, notamment avec le professeur Dr. Klohr, ont été noués¹⁹².

Staak revient à la charge par deux lettres en mai 1966 : la première, longue de trois pages, formule des commentaires et objections à *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus*, rebondit sur l'article de Klohr sur Gollwitzer, pose des questions sur la notion de « collectif ». Staak y voit

une certaine ouverture à notre discussion [...], dans laquelle nous aimerions entrer avec vous. Puis-je pour finir soulever la question de savoir si vous accepteriez une invitation à intervenir une fois devant un groupe de théologiens ?

Inversement Staak se montre désireux de participer à un colloque entre marxistes sur la sociologie religieuse à l'automne 1966¹⁹³. Comme le rappellent Grelak et Pasternack, « des réseaux disciplinaires [scientifiques] à l'intérieur de la RDA étaient cependant le plus souvent liés à des personnes : La participation suivait l'invitation et la recommandation »¹⁹⁴, ce qui explique l'empressement de Staak que Klohr l'introduise dans un nouveau cercle. Quelques jours plus tard, une lettre de Gollwitzer exprime l'intérêt du théologien de participer à une discussion avec Olof Klohr, que Staak se propose d'organiser¹⁹⁵. Les réponses d'Iéna sont peu engageantes : Klügl temporise, exprime des doutes sur la disponibilité de son supérieur Klohr, et se montre peu enclin pour le colloque sur la sociologie religieuse, sans toutefois vouloir entièrement fermer la porte pour l'avenir¹⁹⁶. Klohr lui-même ne réagit qu'après un nouveau courrier de Staak, et sans promettre sa participation¹⁹⁷. Staak tâche alors de se montrer arrangeant sur la thématique¹⁹⁸. Klohr ne se voit pas décider seul : dans une lettre au SHF et à

¹⁹² BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 318-321 Information, Johann-Gerhard-Institut Potsdam, 12/11/1965, p. 2 : « Das Johann-Gerhard-Institut ist in letzter Zeit besonders bemüht, attraktiv zu wirken und ist stark daran interessiert, mit Atheisten und Marxisten ins Gespräch zu kommen. Es wurden Verbindungen zum Institut für Wissenschaftlichen Atheismus an der Philosophischen Fakultät der FSU Jena, bes. zu Prof. Dr. Klohr, hergestellt. »

¹⁹³ BISKF Kaul 14 Lettre de Staak à Klohr, 09/05/1966, p. 2 : « eine gewisse Eröffnung unseres Gesprächs [...], in das wir gern mit Ihnen eintreten würden. Darf ich noch zum Schluß die Frage aufwerfen, ob Sie eine Einladung, einmal vor einem Kreis von Theologen zu sprechen, annehmen würden ? »

¹⁹⁴ GRELAK, PASTERNAK, *Theologie, op. cit.*, p. 330 : « Fachliche Netzwerke innerhalb der DDR dagegen waren meist personengebunden : Die Teilnahme erfolgte auf Einladung und Empfehlung. »

¹⁹⁵ BISKF Kaul 14 Lettre de Staak à Klohr, 26/05/1966

¹⁹⁶ *Ibid.*, Lettre de Klügl à Staak, 28/05/1966

¹⁹⁷ *Ibid.*, Lettres de Staak à Klohr, 23/09/1966 et de Klohr à Staak, 28/09/1966

¹⁹⁸ *Ibid.* [aussi dans : BArch DR 3, 1. Schicht, 2960] Lettre de Staak à Klohr, 03/10/1966

Bellmann (département des Affaires religieuses du CC), il propose des sujets et attend la décision de Berlin¹⁹⁹. Sur une nouvelle lettre de Staak, il note déjà les collègues d'Iéna qui l'accompagneraient le cas échéant à la rencontre avec Gollwitzer²⁰⁰. Celle-ci n'aura pas lieu : deux mois avant la date prévue, Klohr reçoit une réponse du SHF et a un entretien avec Rudi Bellmann qui l'amène à opposer « un refus de principe » à l'institut Johann Gerhard²⁰¹. Klohr y renvoie à son statut d'universitaire et définit son rôle, un rôle sur lequel lui-même n'était manifestement pas entièrement au clair avant ses récents contacts avec Berlin. Il fait valoir le statut d'étranger du théologien ouest-allemand Gollwitzer et poursuit :

En tant que collaborateur d'une institution d'État, comme l'université Frédéric Schiller, je ne me sens par ailleurs pas chargé de mener des discussions à l'intérieur d'institutions de l'Église. [...] À cet égard nous nous en sommes tenus exclusivement à la faculté de théologie de notre université jusqu'à présent. Vous pourrez en conclure que j'aurais des réticences de principe à faire valoir, mais qui ne concernent nullement le refus d'un dialogue sur les questions fondamentales de notre époque.

Klohr insiste que ni l'interlocuteur Gollwitzer ni les thèmes de discussion ne seraient pour quoi que ce soit dans sa décision²⁰².

Déçu, Staak se fait rapidement l'intermédiaire pour un autre projet : une conférence sur le dialogue entre foi chrétienne et marxisme, au même titre que Fritzsche – professeur de théologie d'une université publique –, devant des surintendants de l'Église de Berlin-Brandebourg – donc un autre contexte tout aussi ecclésial²⁰³. Aussi Klohr donne-t-il de nouveau un refus : « J'avais déjà exprimé dans ma dernière lettre que je ne considère pas comme faisant partie de mes missions de me produire à l'intérieur d'institutions d'Église de RDA. » Mais il se dit prêt à une entrevue personnelle avec Staak²⁰⁴. Les rapports de la Stasi suggèrent que ce dernier n'a ni digéré ni accepté le refus de Klohr qu'il ressent comme un

¹⁹⁹ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Lettre de Klohr à Pfoh, 11/10/1966

²⁰⁰ BISKF Kaul 14 Lettre de Staak à Klohr, 18/10/1966

²⁰¹ BISKF Kaul 12 [aussi dans BArch DR 3, 1. Schicht, 2960] Lettre de Klohr à Engelstätter, 11/12/1966, p. 1 : « eine grundsätzliche Absage »

²⁰² BISKF Kaul 14 Lettre de Klohr à Staak, 12/11/1966 : « Als Mitarbeiter einer staatlichen Einrichtung, wie der Friedrich-Schiller-Universität, fühle ich mich darüber hinaus nicht beauftragt Gespräche innerhalb kirchlicher Einrichtungen zu führen. [...] Wir haben uns in dieser Hinsicht bisher ausschließlich an die theologische Fakultät unserer Universität gehalten. Sie können daraus ersehen, daß ich grundsätzliche Bedenken anzumelden hätte, die allerdings keineswegs die Ablehnung eines Dialogs über die Grundfragen unserer Zeit betreffen. »

²⁰³ *Ibid.*, Lettre de Staak à Klohr, 30/11/1966

²⁰⁴ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Staak, 02/01/1967 : « Ich hatte schon in meinem letzten Brief zum Ausdruck gebracht, daß ich es nicht zu meinen Aufgaben zähle, innerhalb kirchlicher Institutionen der DDR aufzutreten. »

échec de ses ambitions pour l'institut et qu'il impute, à tort, à Mende ; telle est du moins l'analyse de l'informateur de la Stasi dit « Rottek »²⁰⁵.

Le 3 septembre 1968 une rencontre a lieu entre Klohr, Staak et une troisième personne : tout laisse à penser que la note rédigée par Klohr porte sur le même événement qu'un rapport de la Stasi basé sur les propos de l'informateur « Rottek », faisant état d'une rencontre entre le pasteur Staak, le professeur « Klober, Iéna », et « Rottek » ce même jour²⁰⁶. Si les rapports au fil des ans recèlent quelque vérité, « Rottek » vit à Potsdam, où il enseigne l'histoire à l'école supérieure de pédagogie (*Pädagogische Hochschule*, PH), il travaille sur des questions d'éthique ou l'histoire, a publié plusieurs ouvrages dans les éditions Akademie-Verlag, et il fréquente Olof Klohr. Son épouse avait travaillé comme infirmière, et il possède une voiture personnelle. « Rottek » dit avoir fait une contribution dans *Neues Deutschland* du 8 avril 1967 (rubrique « Parteidiskussionen ») – édition dans laquelle le seul auteur à avoir un lien avec la PH Potsdam est le professeur Dr. Hubert Mohr, qui y enseigne l'histoire²⁰⁷. Si les deux comptes rendus concernent la même rencontre, celui de Klohr parle de « Professor Moohr » [sic] comme ayant pris l'initiative de la rencontre et joué l'intermédiaire sans prendre position. Klohr observe que « visiblement il existe des contacts assez étroits entre le pasteur Staak et le professeur Moohr », ce qu'il désapprouve :

À mon avis il faudrait étroitement observer les velléités de provoquer à l'intérieur de l'Église protestante le « dialogue » sur des questions de vision du monde, d'autant que le plan de travail de l'Église protestante de Berlin-Brandebourg exige pour certains sujets officiellement « de trouver des marxistes comme interlocuteurs ». De plus il faudrait empêcher que des enquêtes sociologiques illégales soient conduites à l'intérieur de l'Église. À mon sens il faudrait également conseiller au professeur Moohr d'abandonner la coopération avec l'institut Johann Gerhard²⁰⁸.

²⁰⁵ BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 306s Abt. XX/4 Schimpf, Information, 22/01/1967, p. 1 ; *ibid.*, p. 303, Erich, Treffbericht, 21/04/1967 ; *ibid.*, p. 292-294 Erich, GI « Rottek » über GHI « Erich », Treffen in Potsdam, 11/10/1967, 3 p. ; BStU MfS HA XX/4 Nr. 2835 Bd. 1 p. 285-287 GI « Rottek », Treffbericht, 27/03/1968, 12/01/1968, 3 p.

²⁰⁶ Le compte rendu de Klohr : BISKF Kaul 14 Klohr, Aktennotiz, 05/09/1958, 3 p. Celui de la Stasi : BStU MfS HA XX/4 Nr. 2835 Bd. 1 p. 273-276 Erich, Treffbericht mit « Rottek », Potsdam, 04/09/1968, 4 p.

²⁰⁷ *Neues Deutschland*, 08/04/1967, p. 10 : « Motive für Höchstleistungen ». Cf. BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 303 Erich, Treffbericht, 21/04/1967

²⁰⁸ BISKF Kaul 14 Klohr, Aktennotiz, 05/09/1958 [sûrement 1968], p. 3 : « (anscheinen bestehen ziemlich enge Kontakte zwischen Pfarrer Staak und Prof. Moohr) » ; « M.E. müßten die Bestrebungen, innerhalb der ev. [sic] Kirche den 'Dialog' über weltanschauliche Fragen zu provozieren, intensiv beobachtet werden, zumal ja auch im Perspektivarbeitsplan der ev. [sic] Kirche Berlin-Brandenburg bei einigen Themen offiziell verlangt wird, 'Marxisten als Gesprächspartner zu gewinnen'. Ferner müßte verhindert werden, daß innerhalb der Kirche illegale soziologische Erhebungen durchgeführt werden. Nach meinem Dafürhalten sollte man auch Prof. Moohr anraten, die Zusammenarbeit mit dem Johann-Gerhard-Institut aufzugeben. »

Dans les archives de la Stasi, Rottek facilite clairement la rencontre, fait chemin avec Staak, et l'année suivante on apprend qu'

il est connu que Rottek, selon les rapports disponibles, avait plaidé en 1968 auprès du professeur Klohr pour un événement chez Staak, ce qui eut quelques répercussions désagréables pour Rottek après coup²⁰⁹.

Le contenu de la discussion entre Staak et Klohr diffère partiellement dans les deux sources. Selon « Rottek »,

l'objectif du pasteur STAAK, institut Johann Gerhard à Potsdam, était de convaincre le professeur KLOBER de tenir une conférence devant l'institut, ce que KLOBER refusa. En tant que représentant d'une institution d'État il ne peut pas parler devant un institut d'Église²¹⁰,

ce qui correspond parfaitement à l'argumentation de Klohr. Ce dernier ne parle dans son compte rendu pas d'une conférence, mais que Staak

voulait m'engager comme interlocuteur permanent pour des clercs et des théologiens, la forme de telles discussions serait à ma convenance, idem pour le choix du lieu et le nombre de participants. Il aimerait idéalement que je collabore de façon constante dans un groupe de travail de l'Église²¹¹.

Les deux versions s'accordent cependant sur l'importance accordée par Staak à l'athéisme, considéré comme l'élément le plus important du marxisme-léninisme, ce que Klohr et Klobler contestent. Klohr refuse de nouveau toute coopération au motif « qu'il ne fait absolument pas partie de mes missions comme directeur d'une institution scientifique et d'État de mener des discussions avec des pasteurs dans des institutions d'Église »²¹². Mais il voit également d'un mauvais œil l'approche de Staak : « Visiblement Staak tient à discuter officiellement avec des marxistes sur des questions de vision du monde et de mettre en route

²⁰⁹ BStU MfS HA XX/4 Nr. 2835 Bd. 1 p. 203s Erich, Treffbericht mit « Schneider » am 29/12/1969, p. 2 : « Bekanntlich hatte sich Rottek lt. [sic] den vorliegenden Berichten im Jahre 1968 für eine Veranstaltung bei Staak bei Prof. Klohr verwendet, was für Rottek nachträglich einige unangenehme Nachwirkungen hatte. »

²¹⁰ *Ibid.*, p. 273-276 Erich, Treffbericht mit « Rottek », Potsdam, 04/09/1968, p. 2s : « Ziel von Pfarrer STAAK, Johann-Gerhard-Institut Potsdam, war es, Prof. KLOBER für eine Referat [sic] vor dem Institut zu gewinnen, was KLOBER ablehnte. Als Vertreter einer staatlichen Einrichtung kann er nicht vor einem kirchlichen Institut sprechen. »

²¹¹ BISKF Kaul 14 Klohr, Aktennotiz, 05/09/1958 [sûrement 1968], p. 1 : « wollte mich als ständigen Gesprächspartner für Geistliche und Theologen gewinnen, die Art und Weise solcher Gespräche würde er mir überlassen, auch die Wahl des Ortes und der Teilnehmerzahl. Am liebsten würde er es sehen, wenn ich in einem Arbeitskreis der Kirche ständig mitarbeiten könnte. »

²¹² *Ibid.*, p. 2 : « daß es überhaupt nicht zu meinen Aufgaben als Leiter einer wissenschaftlichen und staatlichen Institution gehöre, in kirchlichen Einrichtungen mit Pfarrern Gespräche zu führen »

un ‘dialogue’ que nous n’appelons pas de nos vœux. »²¹³ Klohr refuse ce dialogue en faisant valoir

*qu’il n’y aurait pas de raison de débattre de questions de visions du monde pour faire ressortir ce qui sépare les marxistes et les chrétiens. Il s’agirait bien plutôt d’une collaboration véritable entre marxistes et chrétiens dans les domaines de l’économie et de la politique. Cette collaboration, avec la discussion qui y est liée, serait pratiquée en RDA depuis longtemps et à grande échelle*²¹⁴.

Enfin, Klohr attire l’attention du lecteur sur les projets d’études sociologiques de Staak dans l’Église, projets auxquels il refuse là encore d’apporter son concours.

« Rottek » a clairement une vision différente de Staak et de ses projets, quand il souligne que « dans la discussion avec KLOBER, STAAT a insisté sur sa loyauté et affirmé que dans l’affrontement avec le marxisme on abuse de la religion »²¹⁵.

Il s’agit du dernier contact direct documenté entre Klohr et Staak. Ce dernier continuera à s’intéresser aux travaux du philosophe d’Iéna, puis de Warnemünde, ainsi qu’aux travaux de son confrère soviétique Ugrinovitch, et à l’athéisme plus généralement²¹⁶. Il part à la retraite en 1972, avant que le Johann-Gerhard-Institut ne soit intégré, avec de nombreux autres, dans un nouveau département d’études théologiques (*Theologische Studienabteilung*) auprès de la jeune Fédération des Églises protestantes de RDA (*Bund evangelischer Kirchen in der DDR*, BEK).

Pendant ce temps, il arrive à Klohr d’être approché par d’autres membres des Églises protestantes, souvent des pasteurs qui dirigent des cercles de réflexion. Certains se réfèrent à ses propos dans *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus* pour entrer dans un dialogue et

²¹³ *Ibid.*, p. 1 : « Es geht Staak offensichtlich darum, offiziell mit Marxisten über weltanschauliche Fragen zu diskutieren und einen ‘Dialog’ in Gang zu bringen, den wir nicht wünschen. »

²¹⁴ *Ibid.*, p. 2 : « daß es keinen Anlaß gäbe, über weltanschauliche Fragen zu debattieren, um das Trennende zwischen Marxisten und Christen hervorzuheben. Es gehe vielmehr für die echte Zusammenarbeit von Marxisten und Christen auf ökonomischem und politischem Gebiet. Diese Zusammenarbeit, einschließlich der damit verbundenen Diskussion, würde in der DDR seit langem in großem Umfang praktiziert. »

²¹⁵ BStU MfS HA XX/4 Nr. 2835 Bd. 1 p. 273-276 Erich, Treffbericht mit « Rottek », Potsdam, 04/09/1968, p. 3 : « Im Gespräch mit KLOBER betonte STAAT seine Loyalität und erklärte, daß die Religion mißbraucht wird in der Auseinandersetzung mit dem Marxismus. »

²¹⁶ EZA ELAB 35/455 Staak, Tätigkeitsbericht über die Arbeit des Johann-Gerhard-Institutes in der Zeit vom 1.1.-31.12.1966 ; *ibid.*, Staak, Tätigkeitsbericht über die Arbeit des Johann-Gerhard-Instituts in der Zeit vom 1.1.-31.12.1969, 16 p. ; BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 323-333 Register, 12 p. : « Atheismus » y figure avec 18 publications, plus que tout autre domaine sauf « Theologie ».

échanger des manuscrits²¹⁷. D'autres le sollicitent même pour des conférences : des invitations que Klohr décline systématiquement, au vu des archives conservées, au motif – outre sa surcharge de travail et des sollicitations nombreuses – « qu'il ne fait pas partie de mes obligations professionnelles de me produire comme conférencier à l'intérieur d'organisations ecclésiales »²¹⁸ ou que « les missions de notre chaire ne portent pas sur des questions de politique envers les Églises »²¹⁹. Au vu de ce refus systématique, il est étonnant de lire ce qu'il écrit en juin 1967 à un des pasteurs : « Je vous prie de ne pas comprendre ce refus provisoire comme refus d'une discussion entre marxistes et chrétiens, d'autant plus que j'ai déjà mené de telles discussions à plusieurs reprises. »²²⁰

Enfin, Klohr est sollicité dans l'espoir de nouer une coopération en vue d'enquêtes sociologiques, une forme de contact qu'il refuse tout autant, toujours en invoquant une incompétence de sa chaire pour des activités à l'intérieur des Églises²²¹. Une demande qui mérite d'être notée lui vient du groupe de travail de sociologie et théologie (*Arbeitsgemeinschaft für Soziologie und Theologie*, fondée en 1957, intégrée en 1983 à la *Theologische Studienabteilung beim BEK*), rattaché à l'EKU. À sa prise de contact de novembre 1965 Klohr répond un an plus tard à nouveau en déclinant toute invitation²²². Aucune des sollicitations venues de représentants de l'EKD dans les années 1960 n'aboutit ainsi à une coopération ou un échange documenté dans les archives, bien que les activités de la chaire d'athéisme scientifique soient suivies avec attention et souvent intérêt.

4. Une réception positive dans une partie du monde protestant

Parmi les protestants est-allemands qui sollicitent le professeur d'Iéna se trouve également Hartmut Bock, pour qui Klohr aurait dérogé à sa règle, car le pasteur serait même

²¹⁷ Ainsi le pasteur Horst Kassner, cf. BISKF Kaul 14 Lettre de Kassner à Klohr, 30/09/1964 ; ou encore le pasteur Otto Ludorf, *ibid.*, Lettre de Ludorf à Klohr, 28/10/1965

²¹⁸ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Hamel, 28/06/1967 : « daß es nicht zu meinen dienstlichen Obliegenheiten gehört, innerhalb kirchlicher Organisationen als Vortragender aufzutreten » ; idem dans *ibid.*, Lettre de Klohr à Ulrich, 14/05/1968 ; ou encore dans *ibid.*, Lettre de Klohr à G. Krusche, 12/11/1966. Une autre invitation lui était parvenue : *ibid.*, Lettre de Zweynert à Klohr, 01/03/1967

²¹⁹ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Zweynert, 20/03/1967 : « Die Aufgaben unseres Lehrstuhls sind nicht auf Fragen der Kirchenpolitik orientiert. »

²²⁰ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Hamel, 28/06/1967 : « Ich darf Sie bitten, diese vorläufige Absage nicht etwa im Sinne einer Ablehnung eines Gesprächs zwischen Marxisten und Christen aufzufassen, zumal ich derartige Gespräche ja schon vielfach durchgeführt habe. »

²²¹ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Bock, 05/09/1968

²²² *Ibid.*, Lettre de Klohr à G. Krusche, 12/11/1966

intervenu dans un séminaire à la chaire d'athéisme scientifique²²³. Bock est un auteur très actif de l'*Evangelisches Pfarrerblatt* (EvPf). Ce magazine mensuel puis bimensuel est édité à 2 000 exemplaires par une association connue pour être proche du Front national (*Nationale Front*, regroupant des partis et organisations alliés au SED), favorable au régime et soutenu par l'État : *Evangelischer Pfarrerbund*, fondé en 1958. Forte de 82 membres en 1967 et de 150 lors de sa dissolution en 1974, son rôle au sein du protestantisme est-allemand est généralement présenté comme marginal. L'appréciation de Caroline Bockmeyer, auteur d'une thèse sur l'*Evangelisches Pfarrerblatt* soutenue en 1988, selon laquelle des idées mises en avant dans *EvPf* auraient largement façonné l'Église est-allemande et été reprises dans les discours des dirigeants plus tard, sans que ce rôle pionnier ne soit reconnu à sa juste valeur, nécessiterait des recherches plus approfondies²²⁴. Elle analyse l'*Evangelisches Pfarrerblatt* sous l'angle d'une « nouvelle orientation » (*Neuorientierung*) sous le signe du socialisme : ses membres fondateurs « ont été portés par la décision de principe en faveur de la société socialiste ». Leur publication « voulait montrer que l'impact de la Parole de Dieu ne dépend pas d'une ordre social particulier, et que la raison peut plutôt ordonner de tirer des conclusions sociales nouvelles »²²⁵. Ce faisant, le chrétien serait appelé à coopérer et à entrer en dialogue avec le marxiste, tout en évitant toute « coexistence idéologique » et tout brouillage des divergences. Emil Fuchs et Josef Hromádka comptent parmi les modèles proposés. L'*EvPf* offre également un espace de discussion dans lequel se déploient des options théologiques différentes et des discussions²²⁶.

L'athéisme y constitue un sujet récurrent, et controversé, qui va jusqu'à inspirer des tentatives de « théologies athées » ou « non-théistes »²²⁷. L'ensemble des auteurs affiche une attitude positive à l'égard de cette notion, affirmant qu'il incombe aux chrétiens d'aimer les

²²³ BISKF Kloth 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus des Instituts für Philosophie der FSU Jena für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, p. 3 ; cf. l'article de Bock dans *Religionssoziologie. Internationale Forschungsberichte*, n° 1, 1966

²²⁴ BOCKMEYER, Caroline. *Das Evangelische Pfarrerblatt. Eine Zeitschrift im Dienst einer Neuorientierung*. Dissertation A à la faculté de théologie de l'université de Rostock, août 1988 ; voir notamment p. 149-151. L'auteur n'a pas consulté d'archives. On n'y trouve rien sur le dialogue proprement dit, et pas de lien avec Kloth, Lutter ou d'autres représentants de l'athéisme scientifique.

²²⁵ *Ibid.* : « Politisch wurden sie von der Grundentscheidung für die sozialistische Gesellschaft getragen. » (p. 2) ; « wollte zeigen, daß die Wirkung des Wortes Gottes nicht von einer bestimmten Gesellschaftsordnung abhängig ist, vielmehr die Vernunft gebieten kann, neue gesellschaftliche Schlüsse zu ziehen » (p. 5)

²²⁶ Dont des débats sur la pertinence et l'opportunité d'un dialogue entre chrétiens et marxistes (cf. *ibid.*, p. 101-111), mais aussi sur le phénomène de la religion, différentes compréhensions de Tillich, l'héritage de Bonhoeffer ... La thèse de Bockmeyer offre de nombreux résumés sans qu'il ne ressorte toutefois toujours sans ambiguïtés où commencent les commentaires de l'auteur.

²²⁷ Cf. *ibid.*, p. 90-101 pour les références, les différentes positions et enjeux du débat. Les numéros suivants revêtent un intérêt dans ce contexte : n° 19 et 21, 1962 ; n° 15, 1963 ; n° 20, 1964

athées (Pollmer)²²⁸, sans prendre ombrage de raccourcis : « Nous ne dénions à aucun athée le droit de faire de la propagande pour ses convictions et ce faisant de se tromper en caractérisant des préoccupations chrétiennes » (rédaction)²²⁹. L'athéisme est valorisé comme un sujet stimulant pour le théologien, une « question » posée aux chrétiens²³⁰, un « défi » à accepter et à « sublimer théologiquement » (*theologisch sublimieren*)²³¹. Entre les options « bourgeoises et dogmatiques » (*bürgerlich-dogmatisch*) et « post-religieuses et athées » (*nachreligiös-atheistisch*), un Hartmut Bock plaide pour l'acceptation d'un certain athéisme²³². Le discours sur l'athéisme des marxistes ne devrait pas occulter les problèmes à résoudre à l'intérieur de l'Église.

Dans ces discussions, le terme d'athéisme scientifique ne renvoie pas toujours à la discipline universitaire, mais parfois simplement aux méthodes en usage dans les sciences de la nature. L'institutionnalisation de l'athéisme scientifique comme discipline universitaire à Iéna fin 1963 est cependant notée et favorablement accueillie dans les pages de l'*Evangelisches Pfarrerblatt*. Les auteurs se félicitent même :

*le colloque d'Iéna pendant lequel (selon un compte rendu de Neues Deutschland du 21 décembre) la plus grande importance a été attachée à nuancer ['Differenzierung'], nous montre une fois de plus la controverse véritable et libre qui se déroule en RDA sur les questions dernières et controversées*²³³.

Par la suite, le journal accueille une série d'articles sur la compatibilité ou l'incompatibilité de la foi et des sciences de la nature à l'exemple de Max Planck, provoquée par des propos de Heinrich Vogel – l'ancien collègue de Klohr à Rostock – entre autres au colloque d'Iéna de décembre 1963²³⁴.

Au-delà de ce cas précis, le développement de l'athéisme scientifique comme discipline ne suscite pas d'intérêt particulier. Ses représentants sont intégrés dans le plaidoyer

²²⁸ Pollmer dans n° 2, février 1961

²²⁹ N° 7, juillet 1961, p. 180 : « Wir bestreiten keinem Atheisten das Recht, für seine Überzeugung Propaganda zu machen und sich dabei in der Charakterisierung christlicher Anliegen zu irren. »

²³⁰ Fuchs dans n° 15/16, août 1965

²³¹ Bock dans n° 22, novembre 1962

²³² Bock dans n° 23, décembre 1962, p. 353-355 : il y utilise l'expression « athéisme scientifique », entre guillemets ou sans, mais sans renvoyer à la discipline universitaire.

²³³ N° 3, 1964, p. 47 : « Auch die Jenenser Konferenz, in der (nach einem Bericht des ND vom 21.12.) größter Wert auf 'Differenzierung' gelegt wurde, demonstrierte uns wieder einmal, welcher echte und freie Meinungsstreit in der DDR über die letzten, kontroversen Fragen stattfindet. »

²³⁴ Kehnscherper dans n° 13, juillet 1964 ; n° 18, 1964 ; Bock dans n° 18 et 19, 1964 ; Kehnscherper dans n° 19-20, octobre 1965

pour un dialogue et une collaboration entre marxistes et chrétiens, à travers des citations précises trouvées par-ci par-là.

5. Tentation et source de conflits dans l'Église catholique

L'Église catholique en RDA, qui s'en tient à une stratégie d'« abstinence politique », présente un vis-à-vis *a priori* plus uni, hostile ou inaccessible à Klohr et à ses projets. Les archives d'universitaires spécialistes en athéisme scientifique n'offrent en effet qu'une seule lettre pour les années 1960 : en l'occurrence, un collaborateur du mensuel catholique *Begegnung* s'intéresse aux publications d'un colloque entre marxistes à Prague en 1966 et à la feuille *Atheistische Forschungen* éditée par la chaire d'Iéna²³⁵.

Toutefois le catholicisme est-allemand est loin d'être dénué de conflits internes, de tensions et de courants aux objectifs divergents. Parmi ceux qui n'entendent pas simplement « hiberner » (*überwintern*) dans la société dans laquelle ils vivent, se distingue comme « une part de l'histoire des conflits de l'Église catholique en RDA » le groupe de travail (*Arbeitskreis*) « Pacem in terris » fondé en 1963 à l'initiative de l'évêque auxiliaire d'Erfurt Hugo Aufderbeck²³⁶. Dans un souci pastoral, ce dernier voulait « reconquérir pour la pensée et l'action chrétienne des notions fondamentales comme la justice, la paix et la liberté que le socialisme a usurpées et confisquées au service de son idéologie »²³⁷. Il charge un groupe de prêtres et laïcs des sept entités administratives présentes sur le territoire est-allemand d'« exposer la doctrine sociale catholique et de la reconsidérer en la confrontant à l'idéologie marxiste-communiste-socialiste »²³⁸. Si la doctrine sociale de l'Église catholique est

²³⁵ BISKF Kaul 12 Lettre de Guske à Klohr, 09/05/1967

²³⁶ MECHTENBERG, Theo. « Der Arbeitskreis 'Pacem in terris'. Ein Beitrag zur Rezeption katholischer Soziallehre in der DDR », in : *Deutschland-Archiv*, vol. 31, n° 4, juillet/août 1998 (publié d'abord dans : *Orientierung*, vol. 59, 1995), p. 617 : « Teil der Konfliktgeschichte der katholischen Kirche in der DDR ». Mechtenberg a dirigé ce groupe entre 1963 et 1971. Voir également du même auteur : « Zwischen 'Bengschkurs' und gesellschaftlichem Engagement. Zur inneren Konfliktlage der katholischen Kirche in der DDR in der zweiten Hälfte der sechziger Jahre », in : *Deutsche Studien*, vol. 36, n° 141/1, 1999, p. 47-60. Et de la plume de l'interlocuteur ouest-allemand du groupe : PATT, Helmut J. « Der Arbeitskreis 'Pacem in terris' in Leipzig », in : JANISZEWSKI, Reinhold, MÜLLER, Wolfgang, PATT, Helmut Josef, SCHIGULSKI, Günter, SCHMEJA, Brigitte (éd.). *Kirche zwischen Vertröstung und Klassenkampf. 100 Jahre Rerum Novarum*. Leipzig : St. Benno, 1991, p. 117-120. Sur ce groupe de travail, voir aussi : GRELAK, PASTERNAK, *Theologie, op. cit.*, p. 233-236 ; GRÜTZ, *op. cit.*, p. 131-136

²³⁷ MECHTENBERG, « Bengschkurs », *art. cit.*, p. 50 : « vom Sozialismus usurpierte und ideologisch vereinnahmte Grundbegriffe wie Gerechtigkeit, Frieden und Freiheit für das christliche Denken und Handeln zurückzugewinnen »

²³⁸ PATT, *art. cit.*, p. 117 : « katholische Soziallehre in Konfrontation zur marxistisch-kommunistisch-sozialistischen Ideologie vorzutragen und zu überprüfen »

appréhendée dans son développement depuis *Rerum novarum* (1891) jusqu'à *Laborem exercens* (1981), en passant par *Populorum progressio* (1967), avec un intérêt pour le procès conciliaire des années 1980 ou encore la théologie de la libération et les théologies politiques, le cercle de travail tire sa dynamique avant tout de l'encyclique de Jean XXIII dont il adopte le nom, et de l'impulsion donnée par le concile Vatican II. Comme l'explique Mechtenberg,

*la mission donnée au groupe de travail avait une définition large [...]. De manière générale on attendait de lui de se pencher sur la doctrine sociale catholique en prenant en compte les circonstances données, ce qui semblait possible sans trop de conflits suite à la réception relativement favorable de l'encyclique sur la paix du pape Jean XXIII (1963) dans les États socialistes*²³⁹.

L'ouverture au monde, appréhendée sous forme de dialogue, est la cause que le groupe de travail retient de l'*aggiornamento* de Jean XXIII et qu'elle essaie de promouvoir dans son propre contexte, la société socialiste est-allemande²⁴⁰. Mechtenberg se montre conscient du travail de transposition nécessaire, mais optimiste car convaincu

*que l'évolution vers un monde pluriel est inexorable, et donc que la compréhension du monde intégraliste de type socialiste doit finir par échouer au vu de l'exigence d'apporter des solutions adaptées aux problèmes posés dans l'hémisphère occidentale*²⁴¹.

Contrairement à certains cercles protestants, le groupe de travail « *Pacem in terris* » n'entend donc nullement œuvrer en faveur du socialisme – la Stasi le classait d'ailleurs parmi les groupements dangereux et hostiles²⁴². Il s'intéresse cependant au dialogue entre catholiques marxistes, en plein développement à l'extérieur de l'Allemagne de l'Est, où le sujet est encore tabou. Dans la curie romaine un Secrétariat pour les non-croyants existe depuis avril 1965, devenu par la suite le Conseil pontifical pour le dialogue avec les non-

²³⁹ MECHTENBERG, « Bengschkurs », *art. cit.*, p. 54 : « Die Aufgabenstellung des Arbeitskreises war weit gefaßt [...]. Von ihm wurde grundsätzlich die Beschäftigung mit der katholischen Soziallehre unter Berücksichtigung der gegebenen Verhältnisse erwartet, für die nach der relativ günstigen Aufnahme der Friedenszyklika von Papst Johannes XXIII. (1963) in den sozialistischen Staaten eine einigermaßen konfliktfreie Möglichkeit gegeben schien. »

²⁴⁰ GRÜTZ, *op. cit.*, p. 132 ; MECHTENBERG, « Bengschkurs », *art. cit.*, p. 50 ; Albrecht-Birkner cite pourtant « Aktionskreis Halle » comme « einzige[...] Gruppierung innerhalb der katholischen Kirche in der DDR, die sich unter Aufnahme von Impulsen des Zweiten Vatikanischen Konzils bereits seit 1969 gesellschaftskritisch engagierte » (*op. cit.*, p. 167).

²⁴¹ Citation tirée d'une prise de position de 1966 rédigée notamment par Mechtenberg dans : MECHTENBERG, « Bengschkurs », *art. cit.*, p. 50s : « daß die Entwicklung zu einer pluralen Welt unaufhaltsam ist, daß also das integralistische Weltverhältnis sozialistischer Prägung letzten Endes an den Forderungen sachgerechter Lösungen der sich im westlichen Bereich stellenden Probleme scheitern muß »

²⁴² MECHTENBERG, « Beitrag », *art. cit.*, et « Bengschkurs », *art. cit.*, p. 55, parle de plusieurs informateurs.

croyants (*Pontificium Consilium pro dialogo cum non credentibus*), et la Société internationale Saint-Paul (*Paulus-Gesellschaft*), fondée en 1955 par un prêtre de l'archevêché de Munich, se fait connaître dans les années 1960 pour ses grandes conférences de dialogue avec des marxistes²⁴³. La ČSSR toute proche en accueille une à Marienbad (Mariánské Lázně) en 1967 et les publications de théologiens (protestants) comme Josef Hromádka ou marxistes comme Milan Machovec sont bien connues en RDA.

Le groupe de travail « Pacem in terris » s'aventure encore sur un deuxième terrain sensible dans le catholicisme est-allemand, celui de la recherche de terrain en dehors des structures ecclésiales :

Toutefois le travail de ce groupe a développé une dynamique propre et s'est de plus en plus attaché à étudier quelles possibilités le système socialiste offrait, dans ses différents domaines, à un engagement critique envers la société, et quelles conditions devaient être réunies de la part de l'Église pour remplir [sa mission de] servir le monde dans les circonstances données²⁴⁴.

Toujours dans un souci pastoral pour les catholiques insérés dans la société, mais aussi dans ce dialogue avec le monde environnant, le groupe de travail « Pacem in terris » initie un travail sociologique qui tourne court et s'associe finalement au groupe de travail de sociologie et théologie (*Arbeitsgemeinschaft für Soziologie und Theologie*), protestant²⁴⁵. Selon Grütz, elle se penche également, mais à partir de 1970 seulement, sur la sociologie religieuse faite par les athées en Allemagne de l'Est²⁴⁶. La chaire d'Iéna a cessé d'exister à ce moment, et les clercs et laïcs aux ambitions intellectuelles qui composent le groupe de travail n'ont pas l'habitude de faire appel à des experts extérieurs ; un contact direct avec Olof Klohr ou un de ses collaborateurs n'est pas avéré²⁴⁷. Il semble d'autant plus improbable que la hiérarchie catholique est-allemande entravait, aux dires de Mechtenberg, même des contacts avec des

²⁴³ Les archives du Secrétariat au Vatican ne sont pas encore accessibles aux chercheurs. Sur la Paulus-Gesellschaft, voir GRÜTZ, *op. cit.*, p. 133 ; BULLIVANT, Stephen, RUSE, Michael. « Introduction : The study of atheism », in : BULLIVANT, Stephen, RUSE, Michael (éd.). *The Oxford Handbook of Atheism*. Oxford : Oxford University Press, 2013, p. 1-7. L'EKD ne fait qu'observer ces évolutions : différents documents dans EZA 2/2353.

²⁴⁴ MECHTENBERG, « Bengschkurs », *art. cit.*, p. 54 : « Allerdings gewann die Arbeit dieses Kreises eine Eigendynamik und konzentrierte sich zunehmend auf die Untersuchung, welche Möglichkeiten das sozialistische System in seinen verschiedenen Bereichen für ein gesellschaftskritisches Engagement bot und welche Voraussetzungen von Seiten der Kirche zur Wahrnehmung ihres Weltdienstes unter den gegebenen Verhältnissen vorhanden sein mußten. »

²⁴⁵ GRÜTZ, *op. cit.*, p. 133

²⁴⁶ *Ibid.*, p. 133, en citant des archives de l'Église catholique en RDA conservées à Erfurt qui n'ont pu être consultées dans le cadre du présent travail. GRELAK, PASTERNAK, *Theologie, op. cit.*, vont également dans ce sens.

instances catholiques à l'international. Les visions du groupe de travail provoquent en effet des « tensions permanentes avec la conférence des évêques »²⁴⁸, qui atteignent leur apogée au tournant des années 1970 et conduisent le groupe de travail à poursuivre ses activités sans mandat ou reconnaissance des évêques allemands et sans financement de leur part à partir de 1977²⁴⁹. La centralisation à Berlin, son monopole des relations avec l'extérieur, une tendance au repli sur soi et l'impossibilité d'un « processus public de formation des opinions au sein de l'Église catholique est-allemande »²⁵⁰ rejoignent un désaccord de fond dans ce cas précis : le cardinal Bengsch, évêque de Berlin, avait fait valoir des objections théologiques à *Gaudium et spes*, y avait opposé son vote, et ne pouvait voir que d'un mauvais œil ceux qui essayaient d'en favoriser la réception en RDA²⁵¹.

Aucune coopération suivie ou ponctuelle ne se nouera donc dans les années 1960 entre la chaire d'athéisme scientifique à Iéna et des instances ecclésiales, protestantes ou catholiques. Quant aux autres communautés religieuses présentes en RDA, elles n'apparaissent pas dans les archives universitaires ou privées d'anciens universitaires.

Objet d'attentes multiples, la chaire universitaire d'Olof Klohr oblige son directeur à circonscrire très rapidement le rayon d'action qu'il se donne à lui-même en tant qu'universitaire. Entité de l'université au même titre que tant d'autres, son ambition ne saurait être, aux yeux de Klohr, de constituer une plate-forme de contact avec des groupes chrétiens, fussent-ils favorables au régime socialiste. Ce faisant, Klohr refuse de nombreuses mains tendues et se prive délibérément d'une confrontation à d'autres visions du religieux mais aussi du post-religieux et de l'athéisme qui ne lui paraissent pas dignes d'intérêt. Nul besoin, semble-t-il, de rechercher des alliés à l'intérieur de communautés religieuses ou une proximité pour collecter des données et constituer un savoir qui importerait à ce qui fait à ses yeux le cœur de son travail en athéisme scientifique. L'expression venue d'URSS, au-delà des

²⁴⁷ Patt explique les précautions prises pour préserver les activités du groupe d'ingérences du régime est-allemand, d'autant qu'un membre venait toujours de Paderborn en RFA. Par précaution il n'y aurait pas eu de confirmations écrites, seulement des ententes orales (*art. cit.*).

²⁴⁸ GRELAK, PASTERNAK, *Theologie, op. cit.*, p. 235 : « Dauerspannungen mit der BOK/BBK » [sic], c'est-à-dire *Berliner Ordinarienkonferenz* puis *Berliner Bischofskonferenz*.

²⁴⁹ GRÜTZ, *op. cit.*, p. 136 sur les conflits ; MECHTENBERG, « Beitrag », *art. cit.* ; PATT, *art. cit.*, p. 119. Mechtenberg quitta le groupe en 1971, les dernières traces du fonctionnement du groupe de travail dateraient de 1991.

²⁵⁰ MECHTENBERG, « Beitrag », *art. cit.*, p. 622 : « öffentliche Meinungsbildung innerhalb der katholischen Kirche der DDR ». Cf. aussi « Bengschkurs », *art. cit.*, p. 49-51, 56s

²⁵¹ PATT, *art. cit.*, p. 118 ; MECHTENBERG, « Bengschkurs », *art. cit.*, p. 51ss

perceptions plus ou moins bien renseignées qu'elle suscite, peut lui proposer des pistes plus qu'une « boîte à outils » et encore moins des hypothèses toutes prêtes en cette première moitié des années 1960. Reste à savoir dans quelle mesure le chercheur d'Iéna va s'en saisir et comment il entend aborder un travail dont tout reste à faire.

Chapitre 3 : Donner un contenu à l'athéisme scientifique

Les possibilités pour capturer un lion dans le Sahara :

Le physicien expérimental se procure une pelle et un tamis, il pelle et pelle, ce qui passe à travers est le Sahara, ce qui reste coincé, le lion.

Le mathématicien divise le Sahara par deux et se dit que le lion doit se trouver dans une des deux moitiés, celle-ci est à nouveau divisée par deux et ainsi de suite, à la fin de l'opération il reste un bout de Sahara, dans lequel précisément le lion se trouve. On place une cage sur cette partie, le lion est capturé.

Le philosophe marxiste-léniniste va en forêt, attrape un lièvre et parle au lièvre avec insistance aussi longtemps que nécessaire jusqu'à ce que le lièvre admette qu'il est un lion¹.

Implanter une discipline jusque-là inconnue dans un environnement universitaire peut être une tâche plus ou moins aisée, lui donner une consistance et lui faire une place dans un paysage intellectuel largement constitué représente un défi à relever. Si l'athéisme scientifique doit pouvoir s'enraciner en Allemagne de l'Est, un travail intellectuel et de recherche s'impose pour élaborer des contenus que ses représentants pourront ensuite espérer transmettre (voir chapitre 4). Aussi, pour mesurer le sérieux attaché à l'innovation institutionnelle et évaluer les chances de survie de l'entreprise, il faudra commencer par examiner les moyens (humains, matériels et financiers) dont Olof Klohr peut disposer pour développer une véritable activité de recherche. La création de la chaire universitaire entraîne la constitution d'un collectif, d'un espace scientifique commun avec ses rencontres, supports, références et thématiques, dont il convient de scruter le fonctionnement (A). Aucun chercheur est-allemand n'ayant encore bénéficié d'un enseignement en athéisme scientifique, les collaborateurs viennent nécessairement d'autres spécialités et le groupe se caractérise d'emblée par une certaine interdisciplinarité qui n'aide pas à fixer rapidement un contenu précis à la nouvelle discipline. Qu'est-ce qui caractérise spécifiquement l'athéisme

¹ Une histoire de l'époque est-allemande relatée dans : SCHIMUNEK, Franz-Peter. *Die unheilige Neugier*. Francfort/M : Peter Lang, 2002 : « Möglichkeiten des Fangens eines Löwen in der Sahara : Der Experimentalphysiker besorgt sich Schaufel und Sieb, schaufelt und schaufelt, was durchfällt, ist die Sahara, was hängenbleibt, der Löwe. Der Mathematiker halbiert die Sahara und sagt sich, in einer der beiden Hälften muß der Löwe sein, diese wird wieder halbiert usw., am Ende der Intervallschachtelung bleibt ein Teil Sahara übrig, in dem genau der Löwe drin ist. Über diesen Teil wird ein Käfig gestülpt, der Löwe ist gefangen. Der mxst-lenst Philosoph geht in den Wald, fängt sich einen Hasen und redet solange auf den Hasen ein, bis der Hase zugibt, daß er ein Löwe ist. »

scientifique, par rapport à d'autres disciplines ou domaines voisins ? Bien que la création de la chaire universitaire fasse suite à plusieurs années de travail sur la question du religieux et de l'athéisme, le collectif mettra quelques années à répondre à cette question, moyennant des projets entamés et abandonnés. Dans les réorientations, Olof Klohr interagit selon des modalités variables avec des instances de l'État et du Parti qui souhaitent avoir leur mot à dire sur le travail de la chaire d'athéisme scientifique. Les débuts sont marqués par un travail sur le conflit entre sciences de la nature et athéisme d'une part, religion d'autre part, et une velléité, rapidement estompée, d'inscrire l'athéisme scientifique dans une lignée historique. Un travail sur les sectes s'avère peu fructueux (B). Avec la méthode sociologique et l'étude de la religiosité présente parmi la population est-allemande, la chaire d'athéisme scientifique semble avoir trouvé sa voie (C). Dans une dernière phase, à partir de 1966, son travail s'infléchit vers l'analyse de la situation parmi les jeunes (D).

A) Des moyens pour développer une activité de recherche

1. Une volonté forte de développer la recherche

Préparer des enseignements et des publications de qualité nécessite entre autres du temps : un temps qui n'est guère accordé aux membres de l'institut de marxisme-léninisme de Iéna étudié par Ploenus, pour lesquels « tous les autres aspects du quotidien de l'institut [...] étaient subordonnés à assurer l'enseignement du ML [sic] »². S'y ajoute un manque de considération, voire de la méfiance, à l'égard des efforts pour acquérir des grades scientifiques³ – une attitude qui amène Ploenus à qualifier ces universitaires de « propagandistes » ou « travailleurs du parti »⁴.

Toute autre se présente la situation de l'athéisme scientifique dans l'institut de philosophie pourtant voisin. Non seulement la charge d'enseignement y est-elle nettement moindre, mais s'y rencontre une véritable volonté de développer la recherche et d'asseoir solidement la nouvelle discipline. Un « congé de travail » de douze mois pour Olof Klohr en 1964-1965 doit en créer les conditions :

² PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Cologne: Böhlau, 2007, p. 136 : « Alle übrigen Aspekte des Institutsalltags [...] waren der Sicherung der ML-Lehre [sic] nachgeordnet. » ; cf. aussi p. 172s, 284, 198, 200

³ *Ibid.*, p. 203

⁴ *Ibid.* : « Parteiarbeiter » (p. 192), « Propagandisten » (p. 198)

*Le congé de travail de longue durée résulte avant tout de la nécessité de saisir du point de vue théorique et d'élaborer le domaine disciplinaire entièrement nouveau 'athéisme scientifique' en RDA [...] le travail ininterrompu pendant 13 ans du camarade professeur Dr. Klohr dans les cours obligatoires de marxisme-léninisme et dans des fonctions du parti oblige à étudier de manière systématique et de penser de manière méticuleuse de nouveaux enjeux de son domaine de spécialité, afin qu'il puisse rendre service avec une qualité scientifique supérieure dans l'enseignement, l'éducation et la recherche*⁵.

Dans la même logique, la direction du SED à l'université (UPL) s'oppose catégoriquement – et avec succès⁶ – à l'idée de voir Klohr envoyé à Cuba pour deux années d'enseignement, car « si aucun travail scientifique sérieux n'est fourni par cette chaire universitaire, on sera amené à considérer l'entreprise comme une imposture »⁷. Or ce travail scientifique n'est pas encore assuré, en aucun cas en l'absence du directeur de la chaire, mais également en présence de celui-ci qui « doit trouver une manière de travailler scientifiquement et avec rigueur », « enfin fournir un travail de recherche systématique et exact » et être « préservé de [travailler de manière] superficielle »⁸.

2. Le DDR-Arbeitskreis et ses différents sous-groupes

Le travail attendu de Klohr et de sa nouvelle chaire est conséquent. Officiellement institutionnalisé en décembre 1963, l'athéisme scientifique est intégré dans le plan de la recherche pour 1963⁹ et mis en avant comme une des dominantes (*Schwerpunkte*) de l'institut

⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2086 p. 71-73 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 1-3] Handel, Beschluß der UPL vom 2.9.1964, p. 1 : « Der langfristige Arbeitsurlaub ergibt sich vor allem aus der notwendigen theoretischen Erfassung und Erarbeitung des völlig neuen Fachgebietes 'Wissenschaftlicher Atheismus' in der DDR [...] gebietet die 13-jährige ununterbrochene Arbeit des Genossen Prof. Dr. Klohr im Grundstudium und Parteifunktionen ein systematisches Studium und das gründliche Durchdenken neuer Probleme seines Fachgebietes, damit er mit höherer wissenschaftlicher Qualität in Lehre, Erziehung und Forschung dienlich sein kann. »

⁶ UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr s.p. Lettre de Helbing à Drefahl, 08/09/1964, voir les notes manuscrites

⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2468 p. 159s Lettre de Handel à Förster, 21/09/1964, p. 1 : « Wenn von diesem Lehrstuhl nicht eine ernsthafte wissenschaftliche Arbeit geleistet wird, muß man das Unternehmen als Hochstapelei betrachten. »

⁸ *Ibid.*, p. 2 : « zu einer gründlichen wissenschaftlichen Arbeitsweise finden » ; « endlich eine systematische und exakte Forschungsarbeit leisten » ; « ihn vor Oberfächlichkeit zu bewahren » Un autre document fait état de considérations politiques plus larges, Cuba étant majoritairement catholique : l'envoi d'un spécialiste de l'athéisme pourrait y être perçu comme un « affront » (*ibid.*, p. 155s Lettre de Handel à Förster, 17/09/1964, p. 2). Les difficultés posées par un récent ouvrage, sans doute *Sechs Jahrzehnte Weltgesehen*, sont évoquées pour justifier ce jugement sur le travail de Klohr (cf. chapitre 1C).

⁹ BISKF Kaul 14 Lettre de Methfessel à Klohr, 05/10/1963

de philosophie dans les années qui suivent. Reste à définir le champ de travail de la nouvelle discipline, dont les documents fondateurs ne renvoient guère aux antécédents soviétiques pour en fixer le contenu.

Les plans de 1963 (voire 1962¹⁰) vont de l'articulation entre sciences naturelles et christianisme jusqu'à la critique de la morale et éthique religieuses, en passant par l'étude des sectes, l'histoire de la religion et de l'athéisme, la sociologie religieuse ou encore l'éducation athée de la jeune génération. Le cléricalisme politique, toujours considéré comme important, est laissé aux chercheurs de Halle¹¹, les questions de propagande ne sont pas écartées (voir chapitre 4). En dépit de la prédilection est-allemande pour les plans et programmes, la conception de l'athéisme scientifique à développer connaît dès le départ un certain flottement, avec des variantes entre la multitude des documents programmatiques. Plus parlant que la conception initiale s'avèrent les réalisations – réunions, groupes institués, publications, cours élaborés – dont les archives ont gardé les traces. En retraçant le travail effectué sous l'égide de la chaire d'Iéna il sera possible de cerner ce que les acteurs entendaient par « athéisme scientifique » (comme intitulé de leur discipline), par « athéisme » et par « religion ». Ce sera chose faite ci-dessous par l'analyse successive de plusieurs domaines de recherche, regroupés pour les besoins de l'analyse en deux phases, séparées par une crise et une réorientation en 1966.

Chargée de coordonner l'ensemble des recherches sur le religieux et l'athéisme en Allemagne de l'Est, la chaire abrite un groupe de travail (*DDR-Arbeitskreis*) « athéisme scientifique », fondé en mars 1963, qui oscille entre ouverture à tout chercheur est-allemand intéressé par les sujets – « si tu connais des camarades qui travaillent eux aussi dans ce domaine mais n'ont pas reçu d'invitation, ces camarades aussi sont les bienvenus »¹² – et club fermé¹³. Par moments, il se décline en sous-groupes consacrés au travail collectif dans différents domaines : « Jeunesse et athéisme » (*Jugend und Atheismus*, sous la responsabilité

¹⁰ Ralf Pawelzik cite un « Forschungsprogramm der DDR » du 30/11/1962, in : « Der Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus an der Universität Jena und die Internationalen Kolloquien über Soziologie der Religion in den sozialistischen Ländern », in : HEISE, Joachim (éd.). *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR und anderen ehemals realsozialistischen Ländern 1945 bis 1989*. Berlin : Evangelische Akademie Berlin-Brandenburg, 1994

¹¹ Différents documents dans BISKF Kaul 12 ; un partage de tâches est envisagé, réaffirmé dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 10. Mais le centre de Halle abandonne la thématique, qui doit échoir à la chaire d'athéisme scientifique (ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55), ce qui n'est pas mis en application.

¹² BISKF Kaul 14 Klohr, Einladung zur 1. Tagung des Arbeitskreises « Wissenschaftlicher Atheismus », pour le 22/03/1963 : « sollten Dir Genossen bekannt sein, die auch auf diesem Gebiet arbeiten, aber keine Einladung erhalten haben, so sind auch diese Genossen herzlich eingeladen » ; *ibid.*, Klohr, Tagungskalender Herbstsemester 1966/67

¹³ *Ibid.*, Colloquia des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus, 1967

de Berg et de Klohr), « Problèmes de la politique de l'État envers les Églises » (*Probleme der Staatspolitik in Kirchenfragen*, avec Klügl et Klohr), « Sociologie marxiste du religieux » (*marxistische Religiossoziologie*) ou encore histoire, « Théorie de l'athéisme et de la religion » (*Theorie des Atheismus und der Religion*). Les réunions, le plus souvent mensuelles en alternant ces différents groupes, ont lieu à un horaire confortable, le jeudi en matinée (entre 10h et 12h ou 13h, suivi de la possibilité de s'entretenir avec l'un des chercheurs les plus avancés), et ne semblent pas non plus connaître de problèmes de salle comme leurs collègues moins bien lotis de l'institut de marxisme-léninisme¹⁴. Elles servent à la formation des membres du groupe, à la discussion et répartition des travaux de recherche, la présentation de résultats, la soutenance de travaux de fin d'année d'étudiants, la discussion d'interventions à des colloques internationaux, au travail sur des publications collectives, ou encore à l'accueil d'intervenants extérieurs, notamment de responsables politiques des Affaires religieuses (voir le tableau en annexe 2).

3. Quels moyens pour développer la recherche ?

Aucun compte rendu ne semble en avoir été tenu qui permettrait de reconstruire l'atmosphère de ces rendez-vous clés des années 1960. Vu de l'extérieur, le *DDR-Arbeitskreis* « athéisme scientifique » fait plutôt figure de bon élève, il figure parmi les cercles qui méritent d'être soutenus et développés, dans un souci de concentration des forces sur quelques dominantes pour la recherche à l'université d'Iéna (*Forschungsschwerpunkte*). Pour ce faire les chercheurs d'un même institut sont regroupés en « collectifs de recherche » (*Forschungskollektiv*), auxquels s'ajoutent des chercheurs d'autres institutions ou des personnes travaillant dans le domaine (fonctionnaires, enseignants du secondaire ou autres) dans le cadre de « collectifs de recherche élargis » (*erweitertes Forschungskollektiv*)¹⁵. Le

¹⁴ Jusqu'en 1967, la semaine de travail comporte six jours et que l'enseignant-chercheur membre du SED et de nombreux groupes et commissions est régulièrement attendu pour des réunions dès 8h du matin. Les locaux sont situés Goetheallee 13. Voir MASER, Peter. *Kirchen und Religionsgemeinschaften in der DDR 1949-1989. Ein Rückblick auf vierzig Jahre in Daten, Fakten und Meinungen*. Constance : Christliche Verlagsanstalt, 1992, p. 77 ; SYWOTTEK, Arnold. « Gewalt – Reform – Arrangement. Die DDR in den 60er Jahren », in : SCHILDT, Axel, SIEGFRIED, Detlef, LAMMERS, Karl Christian (éd.). *Dynamische Zeiten : Die 60er Jahre in den beiden deutschen Gesellschaften*. Hambourg : Christians Verlag, 2000, p. 54-76, indique un temps de travail de 43,75 heures hebdomadaires à partir de 1967.

¹⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1179 p. 146-154] Konzeption zur Weiterentwicklung der Gesellschaftswissenschaften an der Philosophischen Fakultät der FSU, 9 p. ; UAJ BC 628 Konzeption zur Weiterentwicklung der Gesellschaftswissenschaften an der FSU, 10 p. La chaire d'athéisme scientifique se constitue un fichier de chercheurs allant bien au-delà de la FSU : BISKF Kaul 14 Kartei der Wissenschaftler, die auf dem Gebiet des Atheismus arbeiten, 2 p.

développement de l'athéisme scientifique est de fait très largement redevable à cette organisation qui transcende les structures institutionnelles et confère des responsabilités à des chercheurs rattachés à d'autres instituts de l'université Frédéric Schiller, voire à d'autres universités. Si bien que le nombre de collaborateurs rattachés *stricto sensu* à la chaire dirigée par Olof Klohr n'est pas aisé à déterminer : un programme de travail pour 1964/65 en dénombre huit, mais à y regarder de près deux d'entre eux relèvent de l'IML (Scheidler et Freese) et un autre du département de matérialisme dialectique et historique de l'institut de philosophie (Alexander). Les travaux de ce département, toujours existant dans la forme mais sans programme propre, sont en effet censés être coordonnés avec la chaire d'athéisme scientifique¹⁶. Même si ce dernier fait partie des dominantes à développer et que de nouveaux postes sont prévus¹⁷, Olof Klohr n'en connaît pas moins de sérieuses difficultés pour recruter des collaborateurs qui soient explicitement rattachés à la chaire : début 1964 « les deux collaborateurs prévus de Rostock et de Halle » ne sont toujours pas arrivés¹⁸, puis il fait la demande d'accueillir deux aspirants¹⁹, or le seul poste accordé n'a pu être pourvu suite au désistement de la personne pressentie²⁰. Le « collectif de recherche », quant à lui, passe de cinq à six puis à douze membres, pour le « collectif de recherche élargi » certains documents avancent même le chiffre de 60 personnes. Un autre chiffre, de 34 personnes, a pour lui de concorder davantage avec la fréquentation des réunions organisées, qui regrouperaient régulièrement une bonne vingtaine de personnes²¹.

Si les chercheurs venant d'autres instituts sont nombreux, installant d'emblée l'athéisme scientifique dans l'interdisciplinarité, son développement repose également sur la formation et spécialisation de la relève académique (*Nachwuchs*), essentiellement des apprentis philosophes, et tout apport est bienvenu. Ainsi des étudiants en fin de formation sont-ils orientés vers l'athéisme scientifique pour leur mémoire de diplôme, leurs travaux font partie intégrante de projets collectifs en cours et certains poursuivent jusqu'en thèse²². À part

¹⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 Jahresbericht des Instituts für Philosophie, [au plus tôt 1966], 21 p.

¹⁷ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p.

¹⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2468 p. 71s Notiz : für den Gen. Handel, 13/01/1964, p. 1 : « die beiden vorgesehenen Mitarbeiter aus Rostock und Halle »

¹⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 1-3 Geißler, Für die Arbeitsgruppe Wissenschaftliche Kader : Bemerkungen zu den Institutsprogrammen im gesellschaftswissenschaftlichen Bereich, 17/11/1964, p. 3

²⁰ BISKF Kaul 12 Lettre de Klohr à Müller, 18/03/1965, 2 p.

²¹ Chiffres dans UAJ BC 84 Perspektivplan der FSU Jena, Planteil Forschung, Gesellschaftswissenschaftliche Forschung, 7 p. ; UAJ BC 628 Konzeption zur Weiterentwicklung der Gesellschaftswissenschaften an der FSU, 10 p. ; UAJ M 803 p. 12s Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, 2 p.

²² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 131-134 Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, [1966], 5 p., fait état d'environ 15 mémoires de fin d'année et 6 mémoires de diplôme en sociologie religieuse (p. 2). Ploenus

Olof Klohr, leurs directeurs de mémoire viennent eux-mêmes de soutenir leur thèse. L'un d'eux, Johann Klügl, parvient jusqu'à l'habilitation, en 1968.

À côté des étudiants et du personnel enseignant-chercheur, la chaire d'athéisme scientifique et le *DDR-Arbeitskreis* peuvent recourir aux services d'une dactylographe, en 1966 par exemple un seul jour par semaine²³. En 1968 la création d'un poste de secrétaire pour la seule chaire d'athéisme scientifique est envisagée²⁴. Bien que probablement pas suivie d'effets, cette volonté témoigne des besoins d'un domaine en développement, de même que la volonté d'embaucher une collaboratrice chargée de l'organisation et documentation²⁵. L'équipement matériel à disposition, ou manquant, est également à prendre en compte : dans d'autres contextes de recherche en Allemagne de l'Est, on a pu parler de « rareté du papier comme obstacle à la recherche »²⁶. Le collectif autour d'Olof Klohr n'ignore pas ces obstacles très concrets, notamment pour la diffusion de ses résultats de recherche. Mais il entend « créer pour l'ensemble des collaborateurs des conditions optimales d'un processus de travail rationnel dans l'enseignement, la recherche et l'activité de propagande »²⁷ : locaux, dictaphone, machine à calculer, équipement de photographie, de projection et de reproduction, pour n'en citer que les plus lourds en investissement²⁸. Une bibliothèque spécialisée sur religion et athéisme est initiée et complétée au fur et à mesure, les archives regroupent des coupures de journaux et de documents officiels, des documents ayant trait aux recherches du collectif et à ses résultats, des publications et travaux de recherche, y compris confidentiels, des matériaux radiophoniques, la correspondance de la chaire. Un travail bibliographique

indique 2 habilitations, 5 dissertations, 14 mémoires de diplôme pour la période 1964-1968 (« '... einmalig von Eisenach bis Wladiwostock'. Olof Klohr (1927-1994) », in : STEINBACH, Matthias, PLOENUS, Michael (éd.). *Ketzer, Kätze, Querulanten. Außenseiter im universitären Milieu*. Jena : Bussert & Stadel, 2008, p. 376), mêmes chiffres chez MÜLLER, Sarah Fatima. *Atheismus als politische Religion – Das Beispiel des Forschungskollektives « Wissenschaftlicher Atheismus »*. Universität Rostock, Institut für Politik- und Verwaltungswissenschaften, Bakkalaureus-Artium-Abschlussarbeit, Sommersemester 2010, 35 p. UAJ M 803 p. 12s Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, 2 p., indique 17 dissertations et 6 habilitations en cours.

²³ UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie der FSU Jena für das Jahr 1966, 20 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 65-83 s. t., s. d., 20 p. ; dans BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p., il n'y a pas encore de secrétaire.

²⁴ UAJ M 785 p. 127-234 Steinbach, Mende, Gemeinsames Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie im Jahre 1968, 23/01/1968, p. 17

²⁵ BISKF Kaul 14 Alexander, Funktionsplan, p. 1

²⁶ MERTENS, Lothar. *Rote Denkfabrik ? Die Akademie für Gesellschaftswissenschaften beim ZK der SED*. Münster : LIT, 2004 : « Papierknappheit als Forschungshemmnis » ; voir aussi PLOENUS, *op. cit.*, p. 229.

²⁷ BISKF Kaul 14 Alexander, Plan der Dokumentation, Information und technischen Ausrüstung des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus, 03/11/1965, p. 1 : « für alle Mitarbeiter optimale Voraussetzungen für eine rationelle Arbeitsweise in Lehre, Forschung und Propagandatätigkeit zu schaffen »

²⁸ *Ibid.*, Klohr, Hänel [?], Inventar des Lehrstuhls für wissenschaftlichen Atheismus, 04/08/1969, 2 p. ; *ibid.*, Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p. ; *ibid.*, Alexander, Plan der Dokumentation, Information und technischen Ausrüstung des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus, 03/11/1965, 3 p.

systématique et collaboratif sur petites fiches complète le dispositif. Obligation est faite à chaque membre de profiter des matériaux mis à disposition pour se former, et de contribuer à les augmenter. Le travail semble avoir recommencé à zéro, sans transférer les documents déjà réunis sous l'égide de Klohr à l'université de Rostock. Grâce à des échanges de publications, les membres du collectif d'Iéna accèdent aux travaux de leurs homologues d'autres pays socialistes ; l'accès à la littérature occidentale, s'il était sans doute plus difficile, n'était pas chose impossible²⁹.

Parmi les outils qui peuvent être cruciaux pour façonner un nouveau groupe, en dessiner les frontières, lui conférer une identité et des références partagées, peut figurer un bulletin ou une revue spécialisée, autre espace scientifique commun en plus des colloques et réunions³⁰. Le *DDR-Arbeitskreis* ne dispose pas d'une maison d'édition dédiée, contrairement aux camarades en URSS, mais édite rapidement son propre bulletin appelé *Atheistische Forschungen*. Ses huit numéros seront imprimés et diffusés par les soins de la chaire d'athéisme scientifique. En tant que littérature grise, il oscille entre sa vocation à diffuser et partager des informations, et une restriction de l'accès aux seuls destinataires choisis, resserrant du même coup les liens à l'intérieur du groupe³¹. Entre 1966 et 1968 un deuxième périodique, *Religionssoziologie. Internationale Forschungsberichte*, vient compléter l'arsenal.

Les recherches effectuées ne sont toutefois pas confidentielles par principe et les membres du collectif sont également présents dans *Deutsche Zeitschrift für Philosophie, Einheit*³² et les revues éditées par leurs établissements (notamment *Wissenschaftliche Zeitschrift der Friedrich-Schiller-Universität Jena* et *Sozialistische Universität*), ces dernières relevant de nouveau d'une semi-publicité. Ces publications jouent moins de rôle dans la configuration interne du groupe et permettent davantage de s'affirmer en experts aux yeux d'un public plus large³³.

²⁹ PREUß, Franziska. « Die Friedrich-Schiller-Universität Jena und der Mauerbau 1961. Reaktionen und Auswirkungen », in : HÖBFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, t. 1, p. 254-256

³⁰ SZÖLLÖSI-JANZE, Margit. « Die institutionelle Umgestaltung der Wissenschaftslandschaft im Übergang vom späten Kaiserreich zur Weimarer Republik », in : vom BRUCH, Rüdiger, KADERAS, Brigitte (éd.). *Wissenschaften und Wissenschaftspolitik. Bestandsaufnahmen zu Formationen, Brüchen und Kontinuitäten im Deutschland des 20. Jahrhunderts*. Stuttgart : Franz Steiner, 2002, p. 73

³¹ BISKF Kaul 12 Lettre de Masula à Guske, 05/06/1967

³² La *Deutsche Zeitschrift für Philosophie* est créée en 1953 comme « organe de la recherche, de l'enseignement et de la discussion philosophiques en RDA », alors que *Einheit* sert plutôt de « Führungsinstrument » du SED. Sur l'évolution de la DZfPh, pas toujours docile aux mains du parti dans ses premières années, voir HOFFMANN, Alfred. « Mit Gott einfach fertig ». *Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : St. Benno Verlag, 2000

³³ Voir chapitre 6 pour une analyse des enjeux de différents canaux de publication et de diffusion.

Pour se donner les moyens, matériels mais aussi intellectuels, se former et acquérir des connaissances l'environnement d'Iéna semble donc offrir les meilleures conditions, et Klohr, doué d'une « curiosité intellectuelle infatigable », de « zèle intellectuel » et « hyperactivité » compte bien en tirer profit³⁴. Les archives et témoignages ne laissent malheureusement entrevoir qu'une petite partie des lectures et références : psychologie religieuse³⁵, sociologie religieuse – auteurs occidentaux contemporains ou classiques³⁶ –, éthique ...³⁷ S'il arrive encore que des publications se parent de références quelque peu anciennes, les chercheurs, Klohr en tête, se lancent dans des lectures théologiques, parfois avec une certaine perplexité. Klaus-Peter Hertzsch raconte ainsi que Klohr se serait plaint auprès de son père, alors professeur de théologie pratique à l'université d'Iéna :

La religion chrétienne n'est pas saisissable du tout. J'ai demandé à des théologiens, que dois-je lire ? Et eux de dire, lisez Karl Barth. Donc j'ai lu Barth. Mais voilà que d'autres ont dit : Oui, ça c'est Barth, mais Tillich, c'est complètement différent. Et puis j'ai lu Tillich. Et puis encore d'autres ont dit, oui ça c'est Tillich, mais lisez donc Elert, voilà enfin un vrai luthérien. Je ne sais pas du tout ce qui fait référence chez vous³⁸.

Mais Klohr et ses collègues n'entendent pas abandonner pour autant.

B) Une spécialité qui se cherche

1. Une continuité initiale : sciences de la nature et athéisme

Comme les partisans de son institutionnalisation font valoir en 1963, la spécialité « athéisme scientifique » s'inscrit dans la continuité de projets déjà en cours : ceux-ci portent notamment sur les relations entre sciences de la nature et athéisme ou religion. Joachim Heise

³⁴ PLOENUS, *op. cit.* : « die rastlose intellektuelle Neugier » (p. 376), « den intellektuellen Eifer und die 'Hyperaktivität' Klohrs » (p. 378)

³⁵ BISKF Kaul 14 Deutschsprachige Literatur zur Religionspsychologie, 9 p.

³⁶ BISKF Kaul 14 contient par exemple un chapitre de Gabriel Le Bras en traduction allemande.

³⁷ Par exemple BISKF Klohr 91 Wörterbuch der Ethik, Übersetzung aus dem Russischen von W. Lange

³⁸ « Interview avec Klaus-Peter Hertzsch », in : STEINBACH, Matthias (éd.), unter Mitarbeit von Michael PLOENUS. *Universitätserfahrung Ost. DDR-Hochschullehrer im Gespräch*. Dr. Bussert & Stadeler, 2005, p. 47 : « Die christliche Religion ist überhaupt nicht greifbar. Ich habe Theologen gefragt, was muß ich lesen ? Und die sagten, lesen Sie Karl Barth. Ich habe also Barth gelesen. Aber da sagten andere : Ja das ist Barth, aber Tillich ist was ganz anderes. Und dann habe ich Tillich gelesen. Dann sagten wieder andere, ja das ist Tillich, aber lesen Sie mal Elert, das ist erst mal ein richtiger Lutheraner. Ich weiß überhaupt nicht, was bei euch gilt. » Hertzsch établit un lien entre cette difficulté et le choix de la sociologie religieuse, plus saisissable selon lui.

se souvient de la stratégie largement employée dans les années 1960 et souvent couronnée de succès, qui consistait à intensifier l'enseignement des sciences et amener ainsi les individus à l'athéisme censé en découler naturellement³⁹. Klohr et ses collègues entendent toutefois expliciter le lien entre sciences naturelles et athéisme, en opposition selon eux à toute croyance religieuse.

Klohr lui-même, outre sa thèse et son habilitation, a déjà à son actif un ouvrage pour grand public intitulé *Naturwissenschaft, Religion und Kirche* (1958) ; initialement prévu à 10 000 exemplaires, le tirage est doublé et la procédure accélérée pour le faire paraître rapidement⁴⁰. Une brochure *Über den Gegensatz zwischen Naturwissenschaft und Religion* de 40 pages suit la même année, destinée à un public jeune sans connaissances préalables, probablement à la demande du département de propagande du Comité central⁴¹. Un autre ouvrage sur « biologie et religion » (ou : théologie catholique) était prévu pour 1960⁴². Dès 1957 Klohr aurait dispensé des cours spécialisés sur les relations entre savoir et religion et un séminaire sur des problèmes philosophiques liées à la biologie. Plusieurs personnes de son entourage travaillent également dans ce domaine, dont Heinrich Vogel et Karl-Heinrich Oberländer de l'IML de Rostock, Dietrich Alexander, H. Bischoff et Cimutta⁴³ doctorants à la FSU et plusieurs étudiants d'Iéna⁴⁴. La fondation de la chaire en athéisme scientifique dans le cadre d'un colloque sur « Sciences naturelles modernes et athéisme », suivie d'une publication très remarquée⁴⁵, suggère une continuité dans le travail pour la nouvelle chaire, une orientation qu'un article de Klohr dans *Sozialistische Universität* de 1965 ne dément pas⁴⁶. L'intérêt pour le colloque de décembre 1963 dépasse les prévisions⁴⁷ avec 427

³⁹ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015

⁴⁰ Voir SAPMO-BArch DY 30/21585 ; le titre initial était *Naturwissenschaft – christliche Religion und Kirche*.

⁴¹ *Ibid.*, Lettre de Klohr aux éditions Dietz, 31/10/1958, 2 p.

⁴² *Ibid.*, différents documents

⁴³ UAJ Bestand S Abt. XXV Akte 82 IML, Aufstellung der außerhalb von Forschungsaufträgen laufenden Dissertationen, 4 p.

⁴⁴ BISKF Kaul 14 Grundwald, Klohr, Beurteilung der Diplomarbeit, 2.12.1964 ; *ibid.*, Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, Jahresarbeiten im Fernstudium Philosophie ; BISKF Klohr 314 Verzeichnis der Jahresarbeitsthemen (vorläufige Fassung), 4. Studienjahr, 2 p.

⁴⁵ KLOHR, Olof (éd.). *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus*. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1964, 312 p. Voir BArch DR 1/3530 p. 138s Antrag auf Druckgenehmigung ; BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftliche Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, 23 p. ; *ibid.*, Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p.

⁴⁶ *Sozialistische Universität*, FSU Jena, n° 8, 22/04/1965, p. 4, 6

⁴⁷ BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftliche Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, 23 p. ; BISKF Kaul 14 Einschätzung der Resultate der internationalen wissenschaftlichen Konferenz über « Moderne Naturwissenschaft und Atheismus », (brouillon), p. 1

participants, dont 34 venus de l'étranger (Union soviétique, Pologne, Hongrie, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Autriche)⁴⁸, signe d'une convergence avec le travail en cours dans d'autres pays socialistes notamment. Elle réunit des philosophes de l'entourage d'Olof Klohr à Iéna ou anciens collègues de Rostock, des enseignants-chercheurs spécialistes des « Problèmes philosophiques posés par les sciences naturelles » (dont Hermann Ley), quelques spécialistes soviétiques travaillant dans le domaine de l'athéisme scientifique, mais aussi des chercheurs en sciences de la nature et de nombreux « propagandistes » de la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse*. Outre l'information réciproque sur des recherches en cours et résultats, l'établissement de contacts entre philosophes et scientifiques des sciences de la nature (une « alliance », « Bündnis »), et entre chercheurs de différents pays du bloc socialiste, le colloque visait en effet à « donner des suggestions pour améliorer la propagande scientifique et athée »⁴⁹. Plus largement, l'organisateur Klohr assume ce rôle et, en citant le programme du SED de 1963, indique comme objectif du colloque de diffuser « la vision du monde athée justifiée par la science »⁵⁰. Toutefois la conférence compense la large publicité dont elle fait l'objet et le caractère composite par des événements destinés à un public restreint, auxquelles on n'accède que sur invitation⁵¹. À chacun son domaine, et ne fait pas partie du groupe de chercheurs qui veut. La chaire n'organisera plus de « colloque transversal » semblable : embrasser l'ensemble des disciplines des sciences naturelles et réunir des publics aux attentes si différentes, autour d'un programme jugé trop long et pas toujours bien organisé, n'a pas convaincu⁵². D'autant que la thématique n'acquiert pas l'importance pour la nouvelle chaire d'Iéna à laquelle ses contemporains s'attendaient.

À la suite de la conférence internationale de décembre 1963, « sciences de la nature et athéisme » ou « sciences de la nature et christianisme » constitue un des aspects à développer

⁴⁸ BISKF Kaul 14 Klohr, *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus, Internationale wissenschaftliche Konferenz*, indique qu'il devait également y avoir cinq Italiens, deux Belges, deux Ouest-Allemands ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1894 p. 99 Lettre de Thiessen à Rektorat FSU, 01/08/1963, indique un Italien, deux Belges, deux Autrichiens et deux Ouest-Allemands.

⁴⁹ BISKF Klohr 314 *Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966*, p. 5 : « Anregungen für die Verbesserung der wissenschaftlich-atheistischen Propaganda zu vermitteln » ; voir également BISKF Kaul 14 *Einschätzung der Resultate*, p. 1 ; *ibid.*, Klohr, *Internationale wissenschaftliche Konferenz*, p. 1

⁵⁰ BISKF Kaul 14 Klohr, *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus, Internationale wissenschaftliche Konferenz*, cité p. 1 : « die wissenschaftlich begründete atheistische Weltanschauung »

⁵¹ *Ibid.*, p. 2

⁵² BISKF Kaul 14 *Einschätzung der Resultate der internationalen wissenschaftlichen Konferenz über « Moderne Naturwissenschaft und Atheismus »*, (brouillon), p. 4 : « Querschnittskonferenz »

dans la nouvelle chaire en athéisme scientifique⁵³ et est annoncé et perçu comme tel⁵⁴. Outre la publication des actes du colloque – dont 10 % du tirage destiné à l'exportation et prioritaires – et de quelques articles et travaux individuels portant sur Teilhard de Chardin, Ernst Haeckel ou opposant christianisme et science sur une problématique particulière, l'élaboration d'un ouvrage collectif de 600 à 700 pages intitulé *Naturwissenschaft, Christentum, Atheismus* est prévu à échéance de juin 1964⁵⁵. Dès 1964 la parution du grand ouvrage constitue l'unique projet collectif, or sa publication est repoussée à 1966, puis 1967, 1968, et n'aboutira pas⁵⁶. Si l'importance de travaux approfondis pour réfuter des opinions théologiques et y opposer une autre interprétation des connaissances scientifiques continue à être soulignée, le complexe « sciences et athéisme/christianisme » perd clairement en importance et consistance dans les programmes de recherche dès 1964 au profit de la sociologie⁵⁷. Le budget de 1 500 DM dont le groupe disposait en 1963 et 1964 n'est plus renouvelé⁵⁸. La coopération prévue avec la chaire de « Problèmes philosophiques posés par les sciences de nature » à l'IML dirigé par Korch⁵⁹ ainsi qu'avec des partenaires soviétiques⁶⁰ ne s'est pas développée. En 1964 la direction du petit groupe de travail passe de Klohr à Kirschke qui provient du groupe de Bergner, spécialiste du cléricalisme politique à Halle, où il soutient la même année une thèse sur l'évolution de l'espèce humaine. Au lieu de s'étoffer comme prévu en 1965 par l'arrivée d'un aspirant, le groupe composé alors de Klohr, Alexander, Häusler, P. Jacob et Kirschke – on est loin des huit membres et plans d'étoffement

⁵³ Voir différents programmes et rapports de travail dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 ; BISKF Kaul 14 (überarbeiteter Plan 1963 et 25/04/1963 et 30/11/1962) ; UAJ M 872 p. 35-39 Gründung eines « Lehrstuhls für wissenschaftlichen Atheismus »

⁵⁴ BStU Archiv MfS HA XX Nr. 25163 p. 5s Interview avec Klohr dans *Nauka i religija*, n° 12, 1963 (également conservé en traduction dans EZA 102/471) ; EZA 107/327 Gesamtkirchliche Forschungsstelle, « Die Aufgaben des neugegründeten Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus in Jena », n° 27, mars 1964

⁵⁵ UAJ M 872 p. 35-39 Gründung eines « Lehrstuhls für wissenschaftliche Atheismus » an der Philosophischen Fakultät der FSU, s. d. ; UAJ BC 623 Klohr, Mende, Volkswirtschaftsplan 1964

⁵⁶ UAJ BC 623 Philosophisches Institut : Forschungen und Publikationen, [1964], 3 p. ; UAJ BC 628 Entwurf, Perspektivplan der Philosophischen Fakultät der FSU (Schwerpunktplan), [1965], 24 p. ; UAJ BC 635 Besondere Ergebnisse und Vorhaben von Forschungsschwerpunkten, 1965/66, 4 p. ; UAJ BC 151 [aussi dans UAJ M 0784 p. 46-70] Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p. ; UAJ M 779 p. 9-22 ; UAJ M 785 p. 127-234 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/818 p. 54-63 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 65-83 ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Forschungsaufträge 1964 – Fachgebiet Philosophie, tableau

⁵⁷ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Programm zum Forschungsschwerpunkt « Wissenschaftlicher Atheismus » (überarbeiteter Plan – novembre 1964), 7 p. ; UAJ BC 144 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, 27 p. ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, Nur für den Dienstgebrauch, 10 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 131-134 Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, 5 p.

⁵⁸ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Forschungsplan des Instituts für Philosophie, 2 p. ; UAJ BC 117 Entwurf, Programm des Instituts für Philosophie 1963/64, 16 p. ; UAJ BC 623 Klohr, Mende, Volkswirtschaftsplan 1964, 29/10/1963 ; *ibid.*, Volkswirtschaftsplan 1965

⁵⁹ UAJ BC 117 Entwurf, Programm des Instituts für Philosophie 1963/64, 16 p.

⁶⁰ UAJ BC 623 Klohr, Mende, Volkswirtschaftsplan 1964

de 1964⁶¹ –, perd une de ses chevilles ouvrières : ce dernier préfère quitter la chaire d'Iéna en automne 1965 pour reprendre un poste à l'université de Halle, ville qu'il avait continué d'habiter avec sa famille tout en travaillant à Iéna⁶². Par la suite, la thématique apparaît encore dans le contexte de l'éducation de la jeunesse⁶³, et dans le cadre d'un cours dispensé en automne 1965 sur « Science – christianisme – athéisme » par Klohr et Alexander (voir chapitre 4). C'est en 1963 que se retrouvent les dernières traces de la spécialisation de Klohr sur Ernst Haeckel : participation dans une commission pour en cultiver l'héritage⁶⁴, conférence et article sur « l'importance philosophique d'Ernst Haeckel »⁶⁵, expertise sur un projet de film (voir chapitre 4) et demande d'évaluation d'un manuscrit sur le zoologue⁶⁶. Seule Almut Häusler, assistante à l'institut de philosophie depuis 1959, rattachée à la chaire en athéisme scientifique, travaille encore sur Haeckel dans le cadre de sa thèse.

En termes de constitution de savoir ou d'argumentation, le complexe « sciences de la nature et athéisme/christianisme » n'offre pas d'avancées notables entre les premiers travaux et l'ouvrage collectif de 1964, qui constitue donc la dernière grande publication associant Klohr dans ce domaine, et l'ouvrage plus tardif d'Heinrich Vogel, *Naturwissenschaft und Weltanschauung* (1970). Si le ton peut varier, l'approche ne prétend jamais à une neutralité de départ et, outre l'usage abondant d'adjectifs comme « prétendu » (*angeblich*), « soi-disant » (*sogenannt*) ou de guillemets pour parler d'affirmations religieuses, il taxe celles-ci de « contes » (*Märchen*), « spéculations » (*Spekulation*), « pure invention » (*reine Erfindung*),

⁶¹ BISKF Kaul 14 Programm zum Forschungsschwerpunkt « Wissenschaftlicher Atheismus » (überarbeiteter Plan – novembre 1964), 7 p. ; *ibid.*, Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p.

⁶² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2593 p. 102 Lettre de Klohr à Handel, 08/10/1965

⁶³ BISKF Kaul 14 Programm zum Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus » (überarbeiteter Plan 1963), 8 p. ; BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, 23 p.

⁶⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2140 p. 185-195 Klohr, Arbeitsentwurf für das Programm der Senatskommission : « Erforschung, Pflege und Publizierung der progressiven Traditionen der FSU Jena », 11 p.

⁶⁵ UAJ BC 236 Uschmann, invitation : Ernst-Haeckel-Haus der FSU lädt zu Feierstunde anlässlich der Wiedereröffnung der Ausstellungsräume ein, 19/04/1963 ; article de Klohr dans *Das Hochschulwesen*, 1963

⁶⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 7s, 13s ; or Klohr propose qu'Almut Häusler se penche sur le manuscrit à sa place.

« absurdités » (*Unsinn*)⁶⁷. Toutefois les actes du colloque publiés en 1964 font également une place à la notion d'athéisme : il s'agit

*de démontrer que les sciences modernes de la nature et la foi chrétienne sont irréconciliables et ne peuvent être harmonisées sous quelle forme que ce soit ; de démontrer que les sciences de la nature conduisent à des conséquences matérialistes et athées qui ne laissent pas de place à un dieu*⁶⁸,

on y « essaie d'analyser scientifiquement le rapport entre [d'une part] la science moderne et [d'autre part] l'athéisme et la foi chrétienne »⁶⁹. Cela n'empêchera pas les intitulés des projets d'associer à la science tantôt l'athéisme, tantôt la religion ou le christianisme, preuve que la notion d'athéisme n'est pas considérée comme étant au centre des réflexions.

En 1964 on rencontre également pour la première fois une prise en compte explicite d'éventuels lecteurs chrétiens, qui sont priés d'admettre des efforts et de l'honnêteté dans la démarche et de ne pas y voir de mauvaise volonté. Sans abandonner ses objectifs partisans, le propos se veut modéré et respectueux⁷⁰.

Le développement s'ouvre souvent sur, ou comporte, une partie historique, présentée comme une histoire des oppositions entre Église et théologie et sciences de la nature⁷¹. Mais que le lecteur ne s'y méprenne pas : « Rien d'essentiel n'a changé dans le rapport entre foi et savoir »⁷², l'Église « n'a pas appris grand-chose du passé si ce n'est de cacher habilement aux

⁶⁷ La liste pourrait être allongée à l'envie : KLOHR, Olof. *Naturwissenschaft, Religion und Kirche*. Berlin : Dietz, 1958, p. 78, 108, 99, 44, 45, 77, 51, 54, 64, 86, 116, 68, 72, 77, 86, 97, 98, 99, 101, 113, 120, 121, 95 ; KLOHR, Olof. *Über den Gegensatz zwischen Naturwissenschaft und Religion*. 1958, p. 27, 28, 31, 35, 29. Les titres des paragraphes visent souvent à provoquer ou à ridiculiser l'Église. Un rapport sur le manuscrit d'un de ses livres n'est pas en reste (SAPMO-BArch DY 30/21585 Wessel, Fachgutachten zum Manuskript « Biologie und Religion » von Dr. Olof Kloor, 14/01/1961). VOGEL, Heinrich. *Naturwissenschaft und Weltanschauung*. 1970 contient des expressions de même type.

⁶⁸ Kloor dans KLOHR, Olof (éd.). *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus*. Berlin : Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1964, p. 9 : « nachzuweisen, daß moderne Naturwissenschaft und christlicher Glaube unvereinbar sind und sich nicht, sei es in welcher Form auch immer, harmonisieren lassen ; nachzuweisen, daß die Naturwissenschaft zu materialistisch-atheistischen Konsequenzen führt, die für einen Gott keinen Raum lassen. »

⁶⁹ *Ibid.*, p. 10 : « der Versuch unternommen, das Verhältnis der modernen Wissenschaft zum Atheismus und zum christlichen Glauben wissenschaftlich zu analysieren »

⁷⁰ *Ibid.*, p. 10

⁷¹ C'est le cas dans : KLOHR, *Gegensatz, op. cit.*, paragraphe « Sie mußten zum Rückzug blasen », et p. 11-12 ; KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, chapitre I, p. 15ss, 116, 121, 126 ; KLOHR, *Moderne Naturwissenschaft, op. cit.*, paragraphe « Katholische Theologie und Philosophie » ; VOGEL, *Naturwissenschaft, op. cit.*, p. 6

⁷² KLOHR, *Moderne Naturwissenschaft, op. cit.*, p. 42 : « Es hat sich an dem Verhältnis von Glaube und Wissen[...] nichts Wesentliches geändert ». Même affirmation dans KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 23, 30, 31, 58, 63, 111, 112 ; VOGEL, *Naturwissenschaft, op. cit.*, p. 6-8. Dans *Gegensatz, op. cit.*, Kloor cite un chrétien – anonyme – dans un rassemblement à Stralsund en 1958 pour démontrer que les thèses sont

croyants ses positions hostiles à la science »⁷³. Or l'opposition entre science et religion tient de l'être même de cette dernière, et ne saurait donc disparaître⁷⁴. Leur assigner deux domaines indépendants dans la vie des hommes est considéré comme étant une fausse solution, la seule issue possible aux yeux des auteurs est de « supprimer l'opposition entre science et religion en dépassant la religion »⁷⁵. C'est ce que Georg Simmel appelait un « conflit », visant à éradiquer l'adversaire.

L'opposition entre science et religion est déclinée à l'aide d'un répertoire d'exemples et de sujets de prédilection partagés, entre autres par le biais des *Atheistische Forschungen* : parmi les figures du passé, Copernic, Kepler, Galilée, parfois Giordano Bruno⁷⁶. Les conflits autour des théories de Darwin, Huxley, Haeckel, la naissance de la vie et notamment de l'homme font partie des passages obligés, précédés souvent par une polémique contre l'idée d'une création du monde. L'idée d'un au-delà après la mort s'en trouve également démentie. Parmi les scientifiques plus contemporains, c'est surtout Max Planck qui se trouve convoqué, souvent dans le contexte de l'épineuse question, très régulièrement abordée, comment il peut y avoir des scientifiques croyants.

Les publications dues aux auteurs est-allemands se limitent, dans cet ordre et de manière inégale, au catholicisme et au protestantisme luthéro-réformé allemand. Dans *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus* Klohr rejette l'accusation souvent portée contre des chercheurs marxistes dont on dit qu'ils polémiquent contre une théologie déjà dépassée. Par conséquent, si les pères de l'Église et grands théologiens du passé sont cités à l'occasion, le propos s'appuie essentiellement sur des auteurs contemporains. Pour le catholicisme, on fait appel à des documents officiels : Vatican I, plus tard également Vatican II, abondamment l'encyclique *Humani generis* et des discours de Pie XII. Parmi les autres théologiens catholiques, le lecteur cherchera en vain les pères conciliaires ou ceux dont la marque aura été

toujours d'actualité.

⁷³ KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 33 : « aus der Vergangenheit nicht viel gelernt hat, es sei denn, ihre wissenschaftsfeindlichen Auffassungen geschickt vor den Gläubigen zu verbergen » ; cf. aussi p. 114 et 78

⁷⁴ KLOHR, *Gegensatz, op. cit.*, p. 22, 13, 16s ; VOGEL, *Naturwissenschaft, op. cit.*, p. 12s. Aussi bien Klohr (1958, p. 10) que Vogel s'appuient sur une citation de la première épître aux Corinthiens (1,19) pour démontrer l'hostilité au savoir et aux sciences.

⁷⁵ KORCH, *art. cit.*, p. 13 : « den Gegensatz von Wissenschaft und Religion durch Überwindung der Religion aufzuheben »

⁷⁶ Les idées-forces résumées par la suite sont communes aux ouvrages suivants : KLOHR, *Gegensatz, op. cit.* ; KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.* ; KLOHR, *Moderne Naturwissenschaft, op. cit.* ; VOGEL, *Naturwissenschaft, op. cit.* Une référence exacte ne sera indiquée qu'en cas de citation ou d'énoncé moins répandu.

durable, à part une référence isolée à Hugo Rahner⁷⁷. L'horizon de nos auteurs s'étend sur l'Allemagne de l'Est (peu) et surtout de l'Ouest, si bien qu'ils entrent souvent en polémique avec des théologiens catholiques de l'autre côté du rideau de fer, mais toujours germanophones. Seul Otto Spülbeck, évêque de Meissen, fait figure d'exception⁷⁸. La prise en compte de Teilhard de Chardin dans l'argumentation est tardive⁷⁹, alors même que ses travaux et les polémiques déclenchées auraient parfaitement rejoint les centres d'intérêt des auteurs est-allemands et que Klohr publie un article sur lui en 1963.

Pour ce qui est du protestantisme, Klohr revendique l'existence d'une ligne générale à l'égard des sciences de la nature. Les références protestantes puisent davantage des deux côtés de l'Allemagne. On retiendra un recours plutôt à des ouvrages et auteurs ayant publié récemment non pas des travaux théologiques fondamentaux, mais sur les sujets plus pointus en question, et un recours moindre que dans d'autres documents de l'époque, ou l'absence de diatribes contre des auteurs particulièrement détestés comme Dibelius⁸⁰.

C'est du fait de ses implications politiques que l'opposition entre science et religion est considérée comme très grave et ne saurait laisser l'observateur indifférent. Outre les alliances politiques néfastes entre pouvoir religieux et classes dominantes et l'instrumentalisation du religieux pour opprimer le peuple – alliances du passé mais pointées du doigt également dans la RFA contemporaine –, les croyances religieuses telles que comprises par nos auteurs constituent un obstacle objectif au progrès politique. Ils s'insurgent à l'idée

*que le centre de la pensée et de la vie se situe pour un homme religieux pas majoritairement dans la vie réellement ici-bas, mais dans la vie dans l'au-delà, la vie divine, et que de ce fait il considère ce qui se passe sur notre terre comme relativement secondaire*⁸¹.

À ce manque de combativité dans l'ici-bas s'ajouterait un manque de considération pour les connaissances scientifiques, véhiculé par les Églises qui en cas de désaccord

⁷⁷ KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 114

⁷⁸ KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 63, 73 ; KLOHR, *Moderne Naturwissenschaft, op. cit.*

⁷⁹ SAPMO-BArch DY 30/21585 Wessel, Fachgutachten zum Manuskript « Biologie und Religion » von Dr. Olof Klohr, 14/01/1961, indique ainsi qu'il faudrait mentionner Teilhard (p. 3).

⁸⁰ Les mentions de Dibelius sont rares : KLOHR, *Gegensatz, op. cit.*, p. 21 ; KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 44

⁸¹ KLOHR, *Gegensatz, op. cit.*, p. 7 : « daß der Gedanken- und Lebensinhalt für einen religiösen Menschen nicht hauptsächlich im diesseitigen wirklichen Leben, sondern im jenseitigen, im göttlichen Leben liegt und daß er deshalb die Vorgänge auf unserer Erde als verhältnismäßig nebensächlich ansieht. » Une des expressions en serait la prière.

accordent la primauté à la révélation et à la vie spirituelle. Or l'édification du socialisme nécessite et la mobilisation de toute la population, et la mise à profit de connaissances scientifiques toujours plus perfectionnées. Socialisme et sciences de la nature sont ainsi alliés, avec le matérialisme dialectique comme vision du monde correspondante, car « un ordre social socialiste nécessite une vision du monde socialiste de la part de ses hommes »⁸². Et la vision du monde est pensée comme ayant une influence directe sur les actions des hommes. Pour ces auteurs, elle inclut la réponse à la question du sens de la vie humaine, un sens donné par l'homme lui-même en l'occurrence :

*Depuis la naissance du marxisme le sens donné à la vie doit donc consister [...] pour les travailleurs dans la lutte pour le socialisme. [...] Ce combat pour la libération de l'homme dans la société socialiste marque [...] aussi le sens à donner à la vie de l'individu*⁸³.

Ce faisant, la morale et l'héroïsme sont au rendez-vous, sans faire appel à la religion.

La conception du religieux (chrétien en l'occurrence) qui en ressort ne retient pas de la définition par Karl Marx – pas systématiquement citée – le potentiel révolutionnaire comme « protestation contre la misère réelle »⁸⁴. Il en sera tout autrement deux décennies plus tard (voir chapitre 10). Pour le moment, le christianisme se trouve résumé comme suit :

*Ses doctrines ne s'appuient pas sur des choses terrestres, son contenu essentiel sont les relations des hommes à Dieu. Selon la doctrine chrétienne l'homme est entièrement dépendant de Dieu et sans Dieu, faible et nécessiteux [...]. Pour l'homme chrétien la vie terrestre n'est qu'une étape passagère, un temps de préparation en vue du jugement dernier, de la rédemption et du salut éternel de l'âme*⁸⁵.

⁸² KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 136 : « eine sozialistische Gesellschaftsordnung erfordert eine sozialistische Weltanschauung ihrer Menschen ». Inversement, religion et manque de savoir sont régulièrement associés.

⁸³ *Ibid.*, p. 89s : « Seit der Entstehung des Marxismus muß also die Sinngebung des Lebens für die arbeitenden Menschen im Kampf um den Sozialismus [...] bestehen. [...] Dieser Kampf um die Befreiung des Menschen in der sozialistischen Gesellschaft prägt [...] auch den Sinn für das Leben des einzelnen. »

⁸⁴ MARX, Karl. *Einleitung zur Kritik der Hegelschen Rechtsphilosophie* : « Protestation gegen das wirkliche Elend », cité dans : KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 84. Les références et citations à Marx et Engels, parfois Lénine, émaillent par ailleurs les ouvrages en question.

⁸⁵ KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 10 : « seine Lehren gründen sich nicht auf irdische Dinge, sein wesentlicher Inhalt sind die Beziehungen der Menschen zu Gott. Nach der christlichen Lehre ist der Mensch völlig von Gott abhängig und ohne Gott schwach und hilfsbedürftig [...]. Das irdische Leben ist für den christlichen Menschen nur ein vorübergehendes Stadium, eine Vorbereitungszeit auf das Jüngste Gericht, auf die Erlösung und das ewige Seelenheil. » Une définition du chrétien qui peut surprendre se trouve dans VOGEL, *Naturwissenschaft und Weltanschauung*, p. 16 : serait chrétien qui respecte les dix commandements. Malheureusement Vogel ne s'étend pas sur la question de savoir comment distinguer un chrétien d'un juif.

À cette dépendance totale (dans la veine du théologien Schleiermacher) s'ajoutent certaines croyances considérées comme incontournables : la création de l'homme par Dieu, des miracles.

La religion ainsi conçue place l'homme dans un état d'« asservissement » (*Knechtung* ou *Knechtschaft*), contraire à sa destination qui est d'utiliser son intelligence. Si les auteurs prennent soin de souligner qu'il ne faut pas y voir une méchanceté particulière des théologiens ou dirigeants d'Église, et qu'ils n'entendent heurter personne⁸⁶, ils n'en multiplient pas moins les distinctions entre ceux-ci et des « croyants de base ». Ces derniers seraient peu en accord avec les dires des théologiens ou les documents officiels – pour le meilleur ou pour le pire : parfois il s'agit de démontrer que les belles déclarations officielles ne correspondent pas à la pratique, le plus souvent de s'ériger en défenseur des croyants qui se voient imposés des « œillères » (*Scheuklappen*), qui sont trompés, entourés d'une façon de penser « moyenâgeuse » (*mittelalterlich*). Bref, les affirmations religieuses « offensent la dignité de l'homme libre penseur et droit »⁸⁷ ! Le « simple croyant » (*einfacher Gläubiger*) ne saurait s'en satisfaire⁸⁸, à moins d'être crédule – or quel lecteur voudrait être crédule ? –, et les hommes « qui pensent avec raison et bon sens » (*vernünftig denkend*) et « proches de la réalité » (*wirklichkeitsnah*), doués d'une « appréciation saine » (*gesundes Empfinden*) et de « compréhension » (*Einsicht*), voire équipés avec une certaine culture scientifique – qui ne voudrait s'y reconnaître ? – préféreront les preuves et la science aux affabulations de la religion. La politique de « différenciation » se trouve parfaitement appliquée.

Tout homme devrait donc se détourner des croyances religieuses et institutions ecclésiales : l'alternative proposée est une conception du monde basée sur les « preuves » fournies par la science, sur des « faits », là où la religion s'appuie sur des « spéculations » et des dogmes non démontrés et immuables. La religion n'a plus de place, pas de domaine propre, car tout peut être étudié par la science. Mais alors, « l'athéisme » peut-il prétendre être quelque chose de plus qu'un principe méthodologique des sciences de la nature, un matérialisme qui ramène tout phénomène à des causes matérielles et à des lois de la nature ? Souvent rien de plus n'est explicité en effet, tout au plus peut-il être souligné « que la condition préalable de la théorie des sciences naturelles d'expliquer tous les phénomènes de la

⁸⁶ KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 136, 12, 6, 138

⁸⁷ *Ibid.*, p. 117 : « verletzen die Würde des freigeistigen und aufrechten Menschen »

⁸⁸ KLOHR, *Moderne Naturwissenschaft, op. cit.*, p. 38

nature du point de vue des lois, est intrinsèquement athée »⁸⁹. Les conclusions philosophiques et généralisations tirées des résultats scientifiques seraient athées au même titre⁹⁰. En 1964 l'athéisme est davantage mis en avant et se veut positif, constructif, pas une simple négation de la religion⁹¹. Les pistes proposées restent pourtant minces. Korch admet par exemple « que l'athéisme de notre vision du monde ne saurait être justifié par le seul angle des sciences de la nature »⁹². Heinrich Vogel ira plus loin dans son ouvrage de 1970 en opposant l'athéisme au nihilisme et en le reliant à des valeurs et des idéaux :

*La vision du monde marxiste-léniniste [...] enseigne et éduque ses hommes [...] à respecter tout ce qui concerne l'Homme. [...] Le marxisme-léninisme croit et fait confiance au bien à l'intérieur de l'homme. Le marxisme-léninisme fait confiance à la force et à la capacité de l'humanité de construire sur notre planète une vie pacifique, digne de l'homme*⁹³.

Une caractéristique de la vision du monde promue qui se retrouve dès 1958 est son caractère évolutif, en fonction des découvertes scientifiques ou des circonstances sociales :

*De ce fait une vision du monde scientifique n'est nullement un dogme fixe et immuable qu'il faut croire, mais un système de conceptions qui change par l'évolution des sciences et avec elle*⁹⁴.

Le même caractère ouvert sera souligné par Heinrich Vogel, qui assigne un rôle constructif à l'athéisme ainsi caractérisé sans avoir pour autant précisé de contenu⁹⁵.

⁸⁹ KORCH, *art. cit.*, p. 20 : « daß die Voraussetzung der naturwissenschaftlichen Theorie, alle Naturscheinungen vom Standpunkt der Gesetzmäßigkeit zu erklären, immanent atheistisch ist »

⁹⁰ *Sozialistische Universität*, FSU, n° 8, 22/04/1965, p. 4

⁹¹ KORCH, *art. cit.*, p. 24 ; KLOHR, *Moderne Naturwissenschaft, op. cit.*, « Vorwort »

⁹² KORCH, *art. cit.*, p. 14 : « daß sich der Atheismus unserer Weltanschauung allein von der naturwissenschaftlichen Seite her nicht begründen läßt »

⁹³ VOGEL, *Naturwissenschaft, op. cit.*, p. 17 : « Die marxistisch-leninistische Weltanschauung [...] lehrt und erzieht ihre Menschen dazu [...], alles zu achten, was den Menschen angeht. [...] Der Marxismus-Leninismus glaubt und vertraut auf das Gute im Menschen. Der Marxismus-Leninismus vertraut auf die Kraft und die Fähigkeit der Menschheit, sich ein friedliches, menschenwürdiges Leben auf unserem Planeten aufzubauen. »

⁹⁴ KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 134s : « Wissenschaftliche Weltanschauung ist daher keineswegs ein feststehendes und unveränderliches Dogma, an das man glauben muß, sondern ein System von Anschauungen, das sich durch die Entwicklung der Wissenschaft und mit ihr verändert. »

⁹⁵ VOGEL, *Naturwissenschaft, op. cit.*, p. 19

2. Donner des racines historiques à la nouvelle discipline ?

Un domaine tout autre, tant par son objet que par sa méthode, dont le développement est prévu en 1963 concerne l'histoire, avec d'emblée une ambiguïté pour savoir s'il doit s'agir de « l'étude des fondements historiques et de la naissance de la religion »⁹⁶, voire d'une « critique des fondements historiques de la religion »⁹⁷, ou de l'histoire de l'athéisme. Pour asseoir l'athéisme scientifique comme nouvelle discipline, l'enjeu est de taille : aura-t-il recours à des penseurs du passé pour s'inscrire dans une lignée de plusieurs siècles voire millénaires, en tirer une part de légitimité, et préciser l'athéisme est-allemand par la confrontation à d'autres formes d'athéisme ? Dans une perspective progressiste où le marxisme dépasse nécessairement les réalisations antérieures, nous aurions alors pu examiner la construction sélective du passé, cet « horizon du passé » qui, comme le rappelle Aleida Assmann, est orienté par les intérêts du présent⁹⁸. La manière dont les chercheurs est-allemands auraient mis à profit des traditions propres à l'Allemagne ou au contraire revendiqué un héritage résolument internationaliste, partagé par les homologues des pays frères, nous aurait renseigné sur la plus ou moins grande proximité notamment avec l'athéisme scientifique pratiqué en URSS. Or la discipline présente un régime de temporalité brisé, sans continuité, fait non pas de trois mais seulement deux dimensions, l'avenir et le présent, sans cesse plus divergentes.

Pourtant, la chaire d'Iéna prévoit initialement d'explorer la voie de l'histoire de l'athéisme également empruntée par les collègues soviétiques. Sans doute par référence aux chaires en URSS l'histoire figure même occasionnellement dans son intitulé. Les éditeurs est-allemands avaient, tout comme leurs homologues soviétiques, réédité des écrits de penseurs athées ou matérialistes, et traduit des ouvrages sur les matérialistes français du XVIII^{ème} siècle relus sous l'angle de l'athéisme. Or dans les programmes de travail de la chaire d'athéisme scientifique l'histoire apparaît généralement en dernière place⁹⁹. Un groupe de travail « histoire des religions » (*Religionsgeschichte*) est pourtant constitué au sein du *DDR-Arbeitskreis*. Il est présidé par Gertrud Pätsch, éditrice avec Martin Robbe d'un ouvrage sur

⁹⁶ UAJ M 872 p. 35-39 Gründung eines « Lehrstuhls für wissenschaftlichen Atheismus », s. d. : « Untersuchung der historischen Grundlagen und des Entstehens der Religion »

⁹⁷ BISKF Kaul 14 Programm zum Forschungsschwerpunkt III./6, p. 7 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus » (überarbeiteter Plan 1963), 8 p., annoté : « Kritik der historischen Grundlagen der Religion »

⁹⁸ ASSMANN, Aleida. « Le temps qui déraile? Splendeur et misère du rapport au temps à l'époque contemporaine », conférence à l'Institut Historique Allemand à Paris, 13/11/2014 : « Vergangenheitshorizont »

⁹⁹ UAJ M 872 p. 35-39 Gründung eines « Lehrstuhls für wissenschaftlichen Atheismus », s. d., p. 37 ; BISKF Kaul 14 Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus », p. 4

« les origines sociales du christianisme » en 1963 et directrice de l'institut Ferdinand Hestermann. Fondé en 1961 comme partie de la faculté de philosophie de la FSU¹⁰⁰, fort de deux chercheurs, cet institut se consacre à l'étude et théorie linguistiques, à d'autres aires culturelles (Indonésie et sud du pacifique, Polynésie, Caucase). Des phénomènes religieux et mythes (y compris germaniques) sont traités à partir de cet enracinement¹⁰¹. Ses travaux ne portent pas sur l'athéisme mais bien sur le religieux, ce qui contribue sans doute à orienter le groupe de travail présidé par Pätsch vers l'histoire des religions ou du religieux et non pas de l'athéisme : l'intitulé et le peu d'informations disponibles sur le contenu en attestent¹⁰², sans parler d'un colloque de deux jours en février 1966 sur l'origine du religieux et son caractère social¹⁰³. Le groupe tâchera ainsi de jeter les bases d'une « historiographie marxiste des religions » (*marxistische Religionsgeschichte*)¹⁰⁴. Pätsch participe également à des réseaux de recherche en histoire des religions dont Klohr et ses plus proches collaborateurs sont absents¹⁰⁵. C'est le cas de Theodor Lohmann, directeur d'un institut d'histoire générale des religions (*Institut für Allgemeine Religionsgeschichte*) au sein de la faculté de théologie de l'université Frédéric Schiller depuis 1965. Certains des chercheurs que Pätsch côtoie apparaissent occasionnellement dans les activités des chercheurs en athéisme scientifique, mais les liens sont distendus et peu suivis. Le groupe dirigé par Pätsch finit par disparaître des programmes de la chaire en athéisme scientifique. Si celle-ci n'entend pas abandonner entièrement l'histoire de l'athéisme – elle envisage notamment un cours sur ce thème¹⁰⁶ –, force est de constater qu'aucun collaborateur proche de la chaire n'y travaille et qu'il n'y a

¹⁰⁰ UAJ BC 402 Lettre de Schönfelder à Rektor der FSU, 06/05/1961

¹⁰¹ Différents documents dans UAJ BC 639 ; UAJ M 0784 p. 221-224. Les documents suivants portant sur l'institut Ferdinand Hestermann mentionnent la collaboration avec la chaire d'athéisme scientifique : UAJ BC 117 Pätsch, Spitzbardt, Arbeitsprogramm des Ferdinand-Hestermann-Institutes an der FSU Jena, 7 p. ; UAJ BC 144 Pätsch, Schrickel, Arbeitsprogramm des Ferdinand-Hestermann-Instituts für das Studienjahr 1964/65, 01/10/1964, 19 p.

¹⁰² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 113-128 Lehre und Erziehung (début manquant, différentes versions), p. 117, 125 ; BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p. ; UAJ M 0783 p. 143-161 Pätsch, Schrickel, Arbeitsprogramm des Ferdinand-Hestermann-Instituts für das Studienjahr 1964/65, 01/10/1964, 19 p.

¹⁰³ BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p.

¹⁰⁴ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 [aussi dans : BISKF Kaul 14] Programm zum Forschungsschwerpunkt « Wissenschaftlicher Atheismus » (überarbeiteter Plan – novembre 1964), p. 6 ; BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p.

¹⁰⁵ UAJ BC 235 Lohmann, Hertzsch, Einladung zur Tagung für Allgemeine Religionsgeschichte vom 14.10. bis 18.10.1963 in Jena ; UAJ BC 236 différents documents sur la journée d'études Allgemeine Religionsgeschichte d'octobre 1963 (avec Pätsch, Dieter Bergner, Erwin Herlitzius, Martin Robbe) ; UAJ M 0790 p. 162-166 Pätsch, Zur Erfüllung des Arbeitsprogramms 1966, 15/12/1966, 5 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1894 p. 68 Tagung für Allgemeine Religionsgeschichte vom 14. bis 17. Oktober 1963

¹⁰⁶ BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p.

guère de productions (cours, ouvrages, travaux de qualification). Parmi les étudiants auteurs de travaux de qualification validés par la chaire, ceux qui travaillent sur le passé étudient le plus souvent l'attitude d'hommes politiques (socialistes) envers l'athéisme ou la religion et non pas sur l'athéisme en tant que tel ; l'intérêt historique ne remonte pas au-delà de Franz Mehring, August Bebel, Karl Kautsky¹⁰⁷. Même l'archéologie d'une discipline par rapport à laquelle se positionner – l'histoire des sciences des religions ou l'étude d'auteurs fondateurs comme Max Weber – est peu développée¹⁰⁸. Le seul travail, un mémoire de diplôme prévu sur l'histoire de la libre-pensée, est abandonné¹⁰⁹. Les étudiants intéressés par Feuerbach, Marx ou Engels se trouvent non pas rattachés à la chaire d'athéisme scientifique, mais dans le département d'histoire de la philosophie dirigé par Georg Mende.

Il est également envisagé d'intégrer l'histoire de l'athéisme dans l'histoire plus générale de la philosophie par une coopération entre les deux dominantes de l'institut de philosophie¹¹⁰, sans aboutir et sans que l'athéisme scientifique ne puisse au final se réclamer d'une assise historique.

Pourtant la RDA donne naissance à un spécialiste auteur de quelque 5 500 pages sur l'histoire des Lumières (*Aufklärung*) et de l'athéisme : Hermann Ley¹¹¹. Né en 1911, Ley commence à publier sur l'histoire de la philosophie à partir des années 1950, sur Avicenne ou encore sur le matérialisme au Moyen Âge¹¹². Professeur de philosophie à l'université Humboldt entre 1959 et 1977, titulaire d'une chaire de « problèmes philosophiques posés par

¹⁰⁷ Voir les travaux et évaluations conservées dans BISKF Kaul 14 ; BISKF Klohr 102 et 112

¹⁰⁸ Un travail de Kurt Kranke, documenté dans BISKF 101 (texte) et BISKF Kaul 14 (évaluation), 1966/1967.

¹⁰⁹ BISKF Klohr 314 2. Studienjahr, Verzeichnis der gewählten Jahresarbeiten (vorläufige Titel), 2 p. ; *ibid.*, Jahresarbeiten im Fernstudium Philosophie

¹¹⁰ BISKF Kaul 14 Programm zum Forschungsschwerpunkt III./6 (überarbeiteter Plan 1963), 8 p. ; *ibid.* [aussi dans UAJ BC 144] Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, p. 15 ; UAJ M 785 p. 127-234 Steinbach, Mende, Gemeinsames Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie im Jahre 1968, 23/01/1968

¹¹¹ Sur Hermann Ley, voir le témoignage d'un de ses anciens doctorants, Hubert LAITKO : « In memoriam Hermann Ley », in : Hans-Christoph RAUH, Peter RUBEN (éd.), *Denkversuche : DDR-Philosophie in den 60er Jahren*. Berlin : Ch. Links, 2005, p. 367-378 ; DIESNER, Thomas, LAITKO, Hubert, WESSEL, Karl-Friedrich (éd.), *Hermann Ley : Denker einer offenen Welt*. Grünwald : Kleine, 2012 ; FÖRSTER, Wolfgang. « Zur 'Geschichte der Aufklärung und des Atheismus' von Hermann Ley (Teil I) », in : *Zeitschrift Marxistische Erneuerung*, n° 81, mars 2010, disponible sur <http://www.zeitschrift-marxistische-erneuerung.de/article/94.zur-geschichte-der-aufklaerung-und-des-atheismus-von-hermann-ley-teil-i.html> [consulté le 13/03/2016] ; FÖRSTER, Wolfgang. « Zur 'Geschichte der Aufklärung und des Atheismus' von Hermann Ley (Teil II) », in : *Zeitschrift Marxistische Erneuerung*, n° 82, juin 2010, disponible sur <http://www.zeitschrift-marxistische-erneuerung.de/article/77.zur-geschichte-der-aufklaerung-und-des-atheismus-von-hermann-ley-teil-ii.html> [consulté le 13/03/2016]

¹¹² *Studie zur Geschichte des Materialismus im Mittelalter*. Berlin : Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1957 ; sur la religion : « Karl Jaspers als Atombombenideologe », in : *DZfPh* n° 6, 1958, p. 859-874

les sciences contemporaines de la nature », il rédige « à côté » de cette spécialisation¹¹³ l'ouvrage de référence pour toute personne travaillant sur l'histoire de l'athéisme en Allemagne de l'Est. Son *Histoire des Lumières (Aufklärung) et de l'athéisme* est éditée à partir de 1966 et comporte cinq tomes (en tout neuf volumes) jusqu'en 1989¹¹⁴. Le travail sur le sixième et dernier tome prévu, allant jusqu'à Feuerbach, restera inachevé à sa mort en 1990. Partant d'une vision de l'histoire très large, où la présentation des auteurs et œuvres côtoie les moyens de production, techniques ou structures sociales, Hermann Ley se passe très largement d'une présentation des forces religieuses en présence, de leurs dogmes et même des aspects critiqués par les philosophes athées ou matérialistes¹¹⁵. Sans s'aventurer dans l'étude d'un possible athéisme populaire, il tâche de relier autant que possible les philosophes étudiés à des origines paysannes ou artisanes et à établir des liens avec la conscience ou l'action politique de la population. Ley identifie deux facteurs favorisant le développement de l'athéisme : des conflits de classe et le progrès de la connaissance¹¹⁶. En bon historien, il s'interroge sur les emplois du terme « athéisme » aux différentes époques¹¹⁷ et adopte une acceptation large du terme :

*L'athéisme est un rejet concret de croyances dominantes et de leur tendance philosophique. La philosophie explicite qui est liée à cette pensée et cette attitude de vie athées, peut contenir des éléments très divers. En règle générale, elle contient ouvertement ou en cachette des éléments du matérialisme [...] C'est pourquoi il est erroné sur le plan scientifique de ne reconnaître que certaines de ses étapes de développement comme « athéisme »*¹¹⁸.

Le signe distinctif du matérialisme et de l'athéisme serait, conformément à Lénine, de trouver la source du mouvement et du changement en soi et non en un principe divin¹¹⁹ et de

¹¹³ GROSCHOPP, Horst. « Ein ostdeutscher 'Volksatheist' », in : KRAMPITZ, Karsten, von SELTMANN, Uwe (éd.). *Leben mit und ohne Gott. Beiträge zur inneren Sicherheit*. Munich : F. A. Herbig, 2010, p. 235

¹¹⁴ *Geschichte der Aufklärung und des Atheismus*. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, respectivement en 1966 (t. 1), 1970-1971 (t. 2), 1978 et 1980 (t. 3), 1982 et 1984 (t. 4), 1986 et 1989 (t. 5). Auxquels s'ajoute l'ouvrage : *Atheismus – Materialismus – Politik*. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1979

¹¹⁵ Voir la préface et l'introduction (p. 3) au premier tome.

¹¹⁶ LEY, *Geschichte*, op. cit., t. 1, p. 5

¹¹⁷ Voir l'introduction au premier tome et sa contribution au périodique *Wissenschaftlicher Atheismus*, série 1, n° 20 (WA 1/20), à propos de Rabelais.

¹¹⁸ LEY, *Geschichte*, op. cit., t. 1, p. 39 : « Atheismus ist eine konkrete Ablehnung herrschender Glaubensansichten und ihrer philosophischen Tendenz. Die mit dieser atheistischen Ansicht und Lebenseinstellung verbundene explizite Philosophie kann sehr verschiedene Inhalte umfassen. Sie besitzt in der Regel offen oder verdeckt Elemente des Materialismus [...] Deshalb ist es wissenschaftlich falsch, nur bestimmte seiner Entwicklungsstufen als 'Atheismus' anzuerkennen. »

¹¹⁹ *Ibid.*, introduction

rejeter l'idée d'une création. Lié au matérialisme sans se confondre avec lui¹²⁰, l'athéisme n'est pas systématiquement utilisé pour qualifier les auteurs étudiés¹²¹. L'histoire progresse dans une interaction entre matérialisme, athéisme et *Aufklärung*, avec des moments d'*Aufklärung*¹²² qui peuvent se concrétiser dans des théories athées ou matérialistes, des opinions matérialistes contenant plus ou moins d'éléments athées, puis un renforcement de ces derniers au sein du matérialisme jusqu'à la superposition entre matérialisme et athéisme. Ce faisant, les tendances athées sont jugées positives par leur apport au progrès social et à l'avancement de la pensée philosophique¹²³. L'évaluation doit cependant se faire à l'aune de l'état d'avancement de l'époque en question, par rapport aux « circonstances de l'époque »¹²⁴, au « cadre de l'imaginable »¹²⁵.

Si les tomes publiés embrassent l'histoire depuis l'antiquité, les philosophes français des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles se voient accorder une place particulièrement importante (tomes 4/1, 4/2, 5/1 et 5/2), ce qui concorde avec une prédilection générale parmi les spécialistes en athéisme scientifique en URSS et, dans la mesure où l'histoire est mentionnée, en RDA¹²⁶. Dans la lignée de Marx lui-même, leur forme d'athéisme est en effet jugée « plus mature »¹²⁷. Ley parle de « l'athéisme révolutionnaire des encyclopédistes et matérialistes français »¹²⁸, louables pour ses impulsions d'ordre économique¹²⁹, ses effets pour la conscience humaine sur le long terme, et son rôle préparatoire de la Révolution française dont les idéologues est-allemands se considèrent les héritiers. Certains, à l'instar de Jean Meslier mais aussi jusqu'à un certain point Morelly ou Mably, peuvent même être taxés de précurseurs du socialisme ou du communisme¹³⁰. Mais jamais totalement : l'histoire de l'athéisme constitue

¹²⁰ *Ibid.*, p. 3

¹²¹ Ley parle ainsi de scepticisme, déisme, matérialisme, antifidéisme, impiété, agnosticisme, irrégiosité ...

¹²² *Aufklärung*, définie comme « scientification de la pensée, démocratisation du savoir et action dans la société qui correspond aux deux » (*ibid.*, p. 7 : « Verwissenschaftlichung des Denkens, Demokratisierung des Wissens und beiden entsprechenden, gesellschaftlich wirkendes Handeln »). Sur la notion d'*Aufklärung* voir aussi WA 1/18, p. 5.

¹²³ LEY, *Geschichte*, *op. cit.*, t. 1, p. 7

¹²⁴ WA 1/20, p. 5 : « den Zeitverhältnissen entsprechend »

¹²⁵ LEY, *Geschichte*, *op. cit.*, t. 5/2, p. 106 : « im Rahmen des Vorstellungsvermögens »

¹²⁶ Par exemple : KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion, op. cit.*, p. 30s. Parmi les quatre « lignes idéologiques » identifiées par David Nash, les chercheurs est-allemands se rattachent, quand ils se rattachent à une tradition, à celle de la Révolution française (NASH, David. « The (long) nineteenth century », in : BULLIVANT, Stephen, RUSE, Michael (éd.). *The Oxford Handbook of Atheism*. Oxford : Oxford University Press, 2013, p. 212-228).

¹²⁷ WA 1/20, p. 17

¹²⁸ LEY, *Geschichte*, *op. cit.*, 1, p. 21 : « revolutionärer Atheismus der französischen Enzyklopädisten und Materialisten »

¹²⁹ Autant dans *Geschichte*, *op. cit.*, par exemple t. 5/2, p. 84 à propos de Meslier, que dans WA 1/20, p. 93

¹³⁰ LEY, *Geschichte*, *op. cit.*, t. 5/2, p. 7, 77s ; WA 1/20, p. 97, 102s ; WA 1/21, p. 19

une toile de fond pour faire ressortir la « qualité nouvelle » de l'athéisme marxiste-léniniste, procédé fréquent en RDA. Plus lucides sur les causes sociales des phénomènes religieux, Marx et Engels sont considérés comme ayant conféré un fondement scientifique à l'athéisme, véritable saut qualitatif.

La recherche de Hermann Ley est bien connue des chercheurs en athéisme scientifique, mais au titre de lecteurs : ses travaux ne sont pas portés au compte de la spécialité « athéisme scientifique ». La participation de Ley au colloque de 1963 sur « Sciences naturelles modernes et athéisme » ou encore les contributions de Kirschke et Alexander à un ouvrage dirigé par Ley attestent de liens personnels¹³¹. Or ils ne sont d'aucune façon associés à son travail¹³². Ils en bénéficient seulement, occasionnellement : ainsi un condensé des principaux points de l'histoire de l'athéisme est publié entre 1976 et 1978 dans le périodique *Wissenschaftlicher Atheismus* sous la direction d'Olof Klohr (première série, n° 18 à 21). La suite de quatre cahiers atteste là encore de la préférence de Hermann Ley pour la période des Lumières notamment françaises. L'athéisme de la classe ouvrière y constitue davantage un point de chute obligé qu'une ligne d'horizon majeure pour l'ensemble, et le retour sur l'histoire n'est pas d'abord mis au service d'une valorisation du présent. Il continue à rester étranger à la manière dont l'athéisme scientifique se constitue et se pense.

3. Les sectes en RDA, une fausse piste

Un objet de recherches prévu au moment de la création de la chaire d'athéisme scientifique, mais très rapidement abandonné, sont les « sectes chrétiennes en RDA », parfois appelées « petites (ou relativement petites) communautés religieuses » (*kleinere Religionsgemeinschaften*). C'est Klügl qui en est responsable : Il est prévu qu'il soutienne son habilitation sur les « sectes en RDA » en 1966 ou 1967¹³³.

¹³¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/818 p. 54-63 Analyse der politisch-ideologischen Arbeit der GO Philosophie im Studienjahr 1964/65, 10 p.

¹³² Même pas dans le processus d'édition et de censure de ses ouvrages, cf. BArch DR 1/3678/a p. 525s, 532-5542.

¹³³ BISKF Kaul 14 Programm zum Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus » (überarbeiteter Plan 1963), 8 p. ; *ibid.*, Klügl, Entwurf zum Forschungsabschnitt « Das Sektenwesen in der DDR », 4 p. ; UAJ BC 623 Philosophisches Institut : Forschungen und Publikationen, 3 p.

Le travail commence avec un budget conséquent¹³⁴. Au moins une concertation a lieu en grand groupe, le 5 octobre 1964, un programme est établi, une publication prévue dès décembre 1963¹³⁵, le colloque de la chaire d'athéisme scientifique de l'année 1964 doit être consacré à ce thème. Au collectif de cinq membres (dont deux doctorants et deux diplômants) se joignent d'autres étudiants chargés d'étudier des communautés et/ou entités géographiques en particulier. L'exploitation de données collectées par d'autres institutions et une collaboration avec le bureau d'Affaires religieuses (*Amt für Kirchenfragen*) et le secrétariat d'État aux Affaires religieuses sont prévues. En tant que directeur de la chaire, Olof Klohr tente même de leur ouvrir l'accès à des matériaux statistiques classés confidentiels¹³⁶. La méthode relève de la sociologie, non pas à travers des entretiens qualitatifs comme à la même époque en URSS : les chercheurs est-allemands essaient d'abord de dégager une vue d'ensemble des communautés présentes sur le territoire est-allemand. L'objectif est clair dès le départ : « Les recherches doivent avant tout viser à révéler les raisons de l'influence des sectes et à trouver des voies pour les empêcher de croître davantage et pour réduire leur influence. »¹³⁷ Les questions ne sont pas ouvertes, mais supposent d'emblée chez les membres des communautés en question une attitude politique négative et de l'agressivité contre l'idéologie dominante. Comme le formule Olof Klohr pour gagner la coopération de fonctionnaires du Comité central, « nos camarades se sont attaqués au travail avec grand enthousiasme et créativité, et je pense que les résultats de leur travail pourront être une bonne aide pour la direction de notre parti »¹³⁸. Car l'enjeu serait de taille, pour autant qu'il puisse en juger en absence de données. Aussi fin 1962/1963 on trouve affirmé une fois avec conviction qu'« au cours des dernières années le nombre de membres et l'activité des sectes chrétiennes en RDA a connu une croissance significative »¹³⁹. Un autre document se montre plus prudent

¹³⁴ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Forschungsplan des Instituts für Philosophie ; UAJ BC 117 Entwurf, Programm des Instituts für Philosophie 1963/64

¹³⁵ BISKF Kaul 14 Klohr, Arbeitsplan der Abteilung DHM zum Forschungsschwerpunkt « Wissenschaftlicher Atheismus », 25/04/1963

¹³⁶ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Tietge, 30/07/1963, 2 p.

¹³⁷ *Ibid.*, Klügl, Entwurf zum Forschungsabschnitt « Das Sektenwesen in der DDR », p. 1 : « Die Untersuchungen sind vor allem darauf zu richten, die Ursachen des Einflusses der Sekten aufzudecken und Wege zu finden, um ihr weiteres Anwachsen zu verhindern und ihren Einfluß zurückzudrängen. » ; de même dans *ibid.*, Programm zum Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus » (überarbeiteter Plan 1963), p. 5 et dans *ibid.*, Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus », p. 3

¹³⁸ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Tietge, 30/07/1963, p. 1 : « Unsere Genossen sind mit großer Liebe und Ideenreichtum an ihre Arbeit gegangen, und ich glaube, daß die Resultate ihrer Arbeit für unsere Parteiführung eine gute Hilfe sein können. »

¹³⁹ *Ibid.*, Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus » (ajout manuscrit : Offizieller Plan gebilligt 30.11.1962 Akademie), p. 3 : « In den letzten Jahren hat die Mitgliederzahl und die Aktivität der christlichen Sekten in der DDR bedeutend zugenommen. »

et préconise de vérifier d'abord la croissance supposée¹⁴⁰. Et dans une interview de fin 1963, Klohr affirme que les sectes réunissent de moins en moins de personnes¹⁴¹. L'hésitation se résout dès 1964/1965 par l'abandon des recherches faute d'enjeu :

Un groupe de travail sous la direction de Dr. J. Klügl a commencé en 1964 avec une recherche à but informatif, qui a donné comme résultat au bout d'environ un an que la supposition était sans fondement et que le travail de recherche dans ce domaine n'apporterait pas de résultats essentiels. C'est pourquoi les recherches ont cessé en 1965¹⁴².

Toutefois les chercheurs en athéisme scientifique ne perdront pas de vue pour autant les « petites communautés religieuses » : souvent déjà liées à la « sociologie religieuse » en 1963, elles réapparaîtront à l'intérieur de ce complexe, après l'Église protestante et l'Église catholique. Masula, Rothenberger et Harder continuent d'y travailler ; Klügl et Masula prennent en 1964, avec Klohr, la direction des recherches sociologiques et seront encore parmi les chercheurs les plus actifs de la chaire pendant quelques années.

C) Athéisme scientifique, une discipline sociologique ?

1. L'orientation vers la sociologie, une source de dissensions

Après ces fils thématiques voués à l'abandon, la chaire en athéisme scientifique se tourne en effet résolument vers la sociologie ; le titre court et révélateur le plus souvent utilisé de « Religionssoziologie » risque de faire oublier qu'il devait s'agir plus précisément de la « sociologie marxiste de la religion et de l'athéisme » (*marxistische Soziologie der Religion und des Atheismus*)¹⁴³. Si elle est présente dans certains programmes dès 1963¹⁴⁴, dotée de

¹⁴⁰ *Ibid.*, Programm zum Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus » (überarbeiteter Plan 1963), p. 4

¹⁴¹ Interview de Klohr dans *Nauka i religija* n° 12, 1963, conservée en traduction allemande dans EZA 102/471.

¹⁴² BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, p. 5 : « Eine Arbeitsgruppe unter der Leitung von Dr. J. Klügl begann 1964 mit der Informationsforschung, bei der sich nach etwa einem Jahr herausstellte, dass die Annahme nicht zu Recht bestand und die Forschungsarbeit auf diesem Gebiet keine wesentlichen Resultate zeitigen würde. Die Forschungen wurden daher 1965 wieder eingestellt. »

¹⁴³ UAJ BC 635 Gesellschaftswissenschaftliche Forschung – Erläuterung der Schwerpunktthemen, 16/03/1966, 8 p. En France la « sociologie religieuse » renvoie à des préoccupations pastorales si bien que les recherches universitaires ou CNRS ont cherché à s'en démarquer, cf. Danièle HERVIEU-LÉGER, « Le B.B. : un outil de la formation d'une communauté savante », in. ASSR, HS 2006, p. 55. Ce n'est pas le cas de « Religionssoziologie », terme utilisé en RDA sans hésitations.

¹⁴⁴ BISKF Kaul 14 Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus » (ajout manuscrit : Offizieller Plan gebilligt 30.11.1962 Akademie) ne mentionne pas la sociologie, mais elle se trouve

2 000 DM sur un budget global de 3 500 DM pour la chaire en athéisme scientifique (1964)¹⁴⁵, elle est alors encore associée à l'étude des sectes. Il faut attendre 1964 pour voir la sociologie religieuse véritablement s'épanouir avec des projets concrets et ambitieux : colloques internationaux, enquêtes de terrain, édition d'un périodique spécialisée en plus des *Atheistische Forschungen*, publications. En 1964 ce travail occupe – selon la manière de les compter – trois (Klügl, Klohr, Masula) ou cinq chercheurs (avec Steinbach et Mittelsdorf) et de nombreux étudiants et chercheurs extérieurs¹⁴⁶, ou une quinzaine, dans un groupe de travail « Sociologie religieuse marxiste » (*Marxistische Religionssoziologie*) dirigé par Klohr et surtout Klügl et Masula, auteur d'une thèse sur les « sorties de l'Église » (*Kirchenaustritte*).

S'y retrouvent entre autres les spécialistes des sectes chrétiennes après l'abandon de cette thématique, Oberländer de Rostock, ainsi que des collaborateurs ponctuels qui permettent de mener des recherches dans sept des quinze districts est-allemands avec une forte concentration sur le sud de la République. Contrairement à d'autres projets de la chaire, le bilan en sociologie s'avère effectivement très riche : le seul rapport annuel de 1964/65 fait état de 18 enquêtes de terrain et d'une thèse achevée¹⁴⁷. L'ouvrage *Religion und Atheismus heute* verra le jour en 1966, une autre publication fondamentale prévue pour 1970 sera victime de la dissolution de la chaire d'Iéna avant cette date¹⁴⁸. À en croire les sources est-allemandes, la chaire d'Olof Klohr est moteur à l'échelle du bloc de l'est en initiant un « Colloque international en sociologie religieuse » regroupant des spécialistes de différents pays (voir *infra*)¹⁴⁹. Une première rencontre à Iéna en juin 1965 avec 40 participants (dont 16 venant d'URSS, Pologne, Bulgarie, Hongrie, ČSSR, Yougoslavie) débouche sur une

dans UAJ M 872 p. 35-39 Gründung eines « Lehrstuhls für wissenschaftlichen Atheismus », s. d., p. 36 et dans BISKF Kaul 14 Programm zum Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus » (überarbeiteter Plan 1963), p. 6

¹⁴⁵ UAJ BC 117 Entwurf, Programm des Instituts für Philosophie 1963/64, 16 p. ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Forschungsplan des Instituts für Philosophie, 2 p. ; UAJ BC 623 Klohr, Mende, Volkswirtschaftsplan 1964, 29/10/1963 ; *ibid.*, Volkswirtschaftsplan 1965

¹⁴⁶ Voir les plans de travail et rapports dans BISKF Kaul 14 ; UAJ BC 623 ; BISKF Klohr 314 ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 et ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727.

¹⁴⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 ; autres chiffres avancés dans *ibid.*, p. 131-134 ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, p. 2 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/818 p. 54-63 Analyse der politisch-ideologischen Arbeit der GO Philosophie im Studienjahr 1964/65

¹⁴⁸ Intitulée *Soziologie der Religion, der Kirche und des Atheismus*, ou *Marxistische Religionssoziologie*, prévue en 500 pages ou 4-5 tomes, voir BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 [aussi dans BISKF Kaul] Programm zum Forschungsschwerpunkt « Wissenschaftlicher Atheismus » (überarbeiteter Plan – novembre 1964) ; UAJ BC 639 Klohr, Volkswirtschaftsplan 1966, 21/10/1965

¹⁴⁹ BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, 23 p.

publication (*Sozialismus, Religion und Kirche*, Berlin 1966) et des accords de coopération pour les années suivantes¹⁵⁰.

À l'origine de cette concentration des forces sur la sociologie se trouvent bien les chercheurs eux-mêmes, en parfait accord avec les autorités académiques et politiques au début. Ce développement connaît une remise en cause soudaine et fondamentale en 1966. L'année 1965 montre une sociologie religieuse en plein essor¹⁵¹, cet élan devait se poursuivre avec de nouveaux projets sur toute la période 1966-1970¹⁵² quand soudain les moyens financiers (très conséquents) sont bloqués :

*Moyens financiers ne sont pas acceptés, la question des moyens sera négociée à nouveau au moment où la perspective de recherche de la chaire d'athéisme scientifique aura été clarifiée sans ambiguïtés*¹⁵³.

Cette décision radicale du département Philosophie/Histoire du SHF intervient après plusieurs mois de discussions ouvertes par la XI^{ème} session plénière du Comité central du SED en décembre 1965. Cette session, entrée dans l'historiographie sous le nom de « coupe à blanc » (*Kahlschlag*), met fin à un climat de plus grande libéralisation dans les années suivant la construction du mur de Berlin. Si les critiques ne visent pas explicitement les sciences sociales¹⁵⁴, des répercussions se font néanmoins sentir y compris à la chaire d'athéisme scientifique, comme le précise son collaborateur Masula :

La réception des résultats de la XI^{ème} session plénière du CC du SED dans la direction de la chaire d'athéisme scientifique a conduit à une réorganisation et spécialisation des recherches de sociologie religieuse. En tenant compte des demandes [formulées par la] XI^{ème} session plénière une attention plus grande sera consacrée aux problèmes de l'étude de la jeunesse à l'avenir. Pour l'assurer un groupe de travail propre « Jeunesse – religion – athéisme » sous la direction de dr Berg a été fondé.

¹⁵⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 Jahresbericht des Instituts für Philosophie, 21 p.

¹⁵¹ UAJ BC 144 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, 27 p. ; UAJ BC 635 Besondere Ergebnisse und Vorhaben von Forschungsschwerpunkten, 1965/66, 4 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112, 131-134

¹⁵² BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für das Jahr 1966, 4 p. ; *ibid.*, Anlage zum Formblatt 1510, Arbeitsplan, [1966], 2 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55, 65-83 ; UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie der FSU Jena für das Jahr 1966

¹⁵³ UAJ BC 639 Klohr, Volkswirtschaftsplan 1966, 21/10/1965, annotation : « Finanzielle Mittel werden nicht gebilligt, die Frage der Mittel wird dann neu beraten, sobald die perspektivische Forschungskonzeption des Lehrstuhls Wissenschaftlicher Atheismus eindeutig geklärt ist. »

¹⁵⁴ STEINER, Helmut. « Aufbruch, Defizite und Leistungen der DDR-Soziologie : die 60er Jahre », in : BERTRAM, Hans (éd.). *Soziologie und Soziologen im Übergang : Beiträge zur Transformation der außeruniversitären soziologischen Forschung in Ostdeutschland*. Opladen : Leske + Budrich, 1997, p. 239

Les chercheurs d'Iéna semblent croire qu'un accent plus fort sur la jeunesse, un des thèmes de premier plan sur la scène politique en 1965, une réorganisation du travail et une coordination plus étroite avec d'autres acteurs scientifiques et politiques suffiront¹⁵⁵. Or les discussions ne s'arrêtent pas là : « Des problèmes de la chaire d'athéisme ont fait l'objet de discussions à plusieurs reprises ce dernier temps » affirme Oetzel lors d'une assemblée entre camarades au mois de mars. C'est toute l'orientation de la chaire d'athéisme scientifique qui se trouve remise en cause. S'est-elle trop focalisée sur la sociologie religieuse, faudrait-il à nouveau l'ouvrir : sur des thématiques plus philosophiques, plus historiques, revenir au sujet sciences de la nature et athéisme, ou la mettre avant tout au service de la propagande¹⁵⁶ ? C'est le rapport entre sociologie religieuse et « athéisme scientifique » qui fait débat, avec une interrogation à nouveaux frais de ce que cette expression peut bien vouloir recouvrir. La question n'est pas nouvelle, au regard de documents d'archives qui présentent la sociologie religieuse tantôt comme sous-domaine de l'athéisme scientifique parmi d'autres¹⁵⁷, tantôt comme domaine autonome à côté de l'athéisme scientifique¹⁵⁸.

En attendant, le travail en sociologie religieuse se poursuit. Olof Klohr mise sur la transparence et la négociation en associant un maximum d'acteurs à la discussion autour du profil à donner à sa chaire : le SHF, le département des Sciences du Comité central, le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses, le ministère de l'Éducation populaire, le bureau pour les questions touchant la jeunesse (*Amt für Jugendfragen*), l'Académie des sciences, l'institut de sciences sociales auprès du Comité central ...¹⁵⁹ et à l'université Frédéric Schiller la direction du SED et celle de l'institut de philosophie¹⁶⁰. Le programme proposé par Klohr pour le travail de la chaire jusqu'en 1970 suscite des critiques importantes¹⁶¹ et offre

¹⁵⁵ UAJ M 872 p. 40s [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 40-41] Lettre de Masula au Dekanat der Philosophischen Fakultät, 19/01/1966, p. 40 : « Die Auswertung des 11. Plenums des ZK der SED in der Leitung des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus führte zu einer Reorganisation und Spezialisierung der religionssoziologischen Forschung. Den Forderungen des 11. Plenums Rechnung tragend, wird in Zukunft den Problemen der Jugendforschung mehr Aufmerksamkeit gewidmet. Zur Gewährleistung dessen wurde eine eigene Arbeitsgruppe 'Jugend – Religion – Atheismus' unter Leitung von Dr. Berg gegründet. »

¹⁵⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 135 Oetzel, Referat auf der Mitgliederversammlung, mars 1966, p. 139 : « Probleme des Lehrstuhls für Atheismus haben in letzter Zeit mehrfach zur Diskussion gestanden. »

¹⁵⁷ UAJ BC 623 Volkswirtschaftsplan 1965

¹⁵⁸ UAJ BC 153 [aussi dans UAJ M 785 p. 127-234] Mende, Steinbach, Gemeinsames Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie im Jahre 1968, 23/01/1968, 18 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 Jahresbericht des Instituts für Philosophie, [1965?], p. 8 ; *ibid.*, p. 113-128 Lehre und Erziehung (début manquant, différentes versions), p. 117, 125

¹⁵⁹ BISKF Kaul 14 [aussi dans BArch DR 3, 1. Schicht, 2960] Lettre d'Engelstädter à Klohr, 13/05/1966

¹⁶⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 10 Lettre circulaire de Klohr, 23/08/1966

¹⁶¹ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Abteilung Philosophie/Geschichte, Stellungnahme zu dem Entwurf « Perspektivische Grundrichtungen der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus ... bis 1970 », deux versions, 4 p. et 5 p.

l'occasion aux fonctionnaires du SHF d'exposer leur propre vision de l'athéisme scientifique : « trait caractéristique » de la philosophie marxiste et non pas « discipline philosophique spécialisée »¹⁶².

*Ladite chaire a pour mission d'élaborer des fondements scientifiques pour diriger le travail de l'éducation et de la propagande scientifique et athée ainsi que la confrontation avec toutes les manifestations du cléricalisme politique et de l'idéalisme religieux en partant de la position du matérialisme dialectique et historique*¹⁶³.

Les fonctionnaires du SHF lui attribuent un rôle essentiel, en réseau avec de nombreuses institutions politiques et éducatives, pour l'éducation de la jeunesse, la diffusion de la vision du monde marxiste-léniniste dans la société et le combat (sans trop heurter) contre l'influence des Églises et des évolutions théologiques. Tout travail sociologique se trouve subordonné à ces missions :

Des études et collectes empiriques et sociologiques-théoriques qui seront nécessaires pour résoudre cette tâche ne sont pas une fin en soi [...] C'est une chaire d'athéisme scientifique et non pas une chaire de « sociologie marxiste religieuse » qui a été fondée [...] Nous ne sommes pas d'accord avec la mise en place d'une soi-disante « sociologie religieuse » à la chaire d'athéisme scientifique.

Cette dernière phrase révèle une hésitation ou un désaccord, car les mots « comme direction principale » y ont été ajoutés à la main, puis rayés de nouveau¹⁶⁴.

Une réunion au SHF en mai 1966 oblige Klohr à retravailler sa conception pour la chaire d'athéisme scientifique : une nouvelle version d'août 1966 est elle aussi lue de très près et devait être discutée à la commission idéologique du Comité central¹⁶⁵. Elle sera enfin

¹⁶² *Ibid.*, p. 1 : « Wesenszug » ou « philosophische Spezialdisziplin »

¹⁶³ *Ibid.* : RÉF. « hat der genannte Lehrstuhl die Aufgabe, von der Position des dialektischen und historischen Materialismus aus wissenschaftliche Grundlagen für die Führung der wissenschaftlichen atheistischen Erziehungs- und Propagandearbeit sowie der Auseinandersetzung mit allen Erscheinungsformen des politischen Klerikalismus und religiösen Idealismus auszuarbeiten »

¹⁶⁴ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Abteilung Philosophie/Geschichte, Stellungnahme zu dem Entwurf « Perspektivische Grundrichtungen der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus ... bis 1970 » : « Wir sind mit dem Aufbau einer sogenannten marxistischen 'Religionssoziologie' [ajouté, puis barré : als Hauptrichtung] im Lehrstuhl Wissenschaftlicher Atheismus nicht einverstanden. » ; « Empirische und soziologisch-theoretische Untersuchungen und Erhebungen, die zur Lösung dieser Aufgabe notwendig werden, sind nicht Selbstzweck [...] wurde ein Lehrstuhl Wissenschaftlicher Atheismus und kein Lehrstuhl für 'Marxistische Religionssoziologie' gegründet. [...] Wir sind mit dem Aufbau einer sogenannten marxistischen 'Religionssoziologie' im Lehrstuhl Wissenschaftlicher Atheismus nicht einverstanden. »

¹⁶⁵ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Lettre de Klohr à Engelstätter, 24/08/1966 ; BISKF Klohr 314 Lettre de Klohr à Möwald, 24/08/1966. Des archives de cette discussion n'ont pas pu être retrouvées.

validée au mois d'octobre 1966, non sans qu'on reproche son arrogance au directeur de la chaire et doute qu'il ait bien compris la leçon et soit capable de fournir un travail de qualité. En particulier il est relevé que Klohr parle de « coopération avec le parti » « comme s'il ne s'agissait pas d'un institut du parti ! »¹⁶⁶ C'est bien le service responsable au SHF qui finit par fixer les nouvelles priorités à la chaire¹⁶⁷. Dorénavant la chaire d'athéisme scientifique se concentrera sur l'étude de la jeunesse, bien que ce sera encore en bonne partie à l'aide de méthodes sociologiques.

Quelque mouvementé que soit le destin de la sociologie religieuse à partir de décembre 1965, il n'en reste pas moins que Klohr est connu comme un des pionniers de la sociologie dans les années 1960¹⁶⁸. Le développement de la sociologie religieuse n'avait rien de secret à l'époque¹⁶⁹. Les années 1960 correspondent en effet au développement et à l'institutionnalisation de la sociologie comme discipline en RDA¹⁷⁰. Portée depuis plusieurs années déjà par des hommes de la même génération que Klohr¹⁷¹, la sociologie profite du climat de modernisation et de réformes typique des années 1960 au même titre que la cybernétique, les sciences établissant des pronostics, de la direction des processus (*Leitungswissenschaft*), la théorie des systèmes ou encore la psychologie. Avant, des connaissances et méthodes sociologiques avaient pu être transmises sous d'autres noms, entre

¹⁶⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 16 Meine Meinung zu Olofs Brief, p. 1 : « Zusammenarbeit mit der Partei » (« als wenn das kein Parteiiinstitut wäre ! »)

¹⁶⁷ Archives du processus (correspondance, différentes versions du nouveau programme de travail, documents de l'UPL) dans : BISKF Kaul 14 ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 ; UAJ M 872 p. 45-48 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 10-15 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 1-14, 129-130a ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 72-76 ; BISKF Klohr 314 Entwurf, Perspektivische Hauptaufgaben des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus ... bis 1970, 1966, 5 p.

¹⁶⁸ STEINER, *art. cit.*, p. 226. D'autres mentions de Klohr dans l'historiographie de la sociologie est-allemande : POLLACK, Detlef. *Kirche in der Organisationsgesellschaft : Zum Wandel der gesellschaftlichen Lage der evangelischen Kirchen in der DDR*. Stuttgart : W. Kohlhammer, 1994, p. 188 ; SPARSCHUH, Vera, KOCH, Ute. *Sozialismus und Soziologie. Die Gründergeneration der DDR-Soziologie. Versuch einer Konturierung*. Opladen : Leske+Budrich, 1997, qui cite des travaux de Klohr mais dont il ne ressort pas s'il fait partie des personnes interviewées.

¹⁶⁹ BISKF Kaul 14 Coupure de presse Religionssoziologie Sozialismus, [1965]

¹⁷⁰ L'histoire est bien étudiée, souvent par d'anciens sociologues est-allemands eux-mêmes, dont Uta Schlegel et Vera Sparschuh (*op. cit.*). Leur tableau reste quelque peu contradictoire ; les p. 274-286 rassemblent des informations particulièrement utiles. Bertram (*op. cit.*) accorde également beaucoup la parole à d'anciens sociologues est-allemands. Quant à Franz-Peter Schimunek, il a fait toute sa carrière en RDA (*op. cit.*). C'est également le cas de Helmut Steiner (*art. cit.*), qui offre une bonne mise en contexte. Bernhard Marquardt est passé en RFA en 1983 et peine parfois à prendre ses distances (MARQUARDT, Bernhard. *Soziologie und Politik an der AdW der DDR : Fallstudie zur Entscheidungsvorbereitung der Politik der SED*. Erlangen : Institut für Gesellschaft und Wissenschaft, 1985). Pour une critique de l'état de la recherche, voir ETTRICH, Frank. « DDR-Soziologie : Après la lutte », in : BERTRAM, *op. cit.*, p. 263-304. En français, l'article de François Bafail est très à charge (« A quoi servait le sociologie en RDA », in : *Revue française de sociologie*, vol. 32, n° 2, avril-juin 1991, p. 263-284).

¹⁷¹ SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, chapitre 1.1, qui retracent le chemin des chercheurs ; MEYER, Hansgünter. « Soziologie in der DDR. Erfahrungen mit einer erodierten Disziplin », in : *Hochschule Ost*, septembre/octobre 1994, p. 116 insiste sur « langen Selbstverständigungsprozeß » ; ETTRICH, *art. cit.*, p. 292s

autres dans les facultés de sciences sociales (Gewifas) où Klohr avait été formé¹⁷². Maintenant l'heure en est aux pronostics, au recours multiplié aux sciences sociales, « une tentative de faire éclater l'encerclement dogmatique en esquisant une société future régie par la science »¹⁷³.

Le programme du SED de 1963 et une conférence de la commission idéologique avec des spécialistes en sciences sociales en mars 1964 préparent le terrain pour l'institutionnalisation officielle de la sociologie et la création d'un conseil scientifique de la recherche sociologique en RDA. Le SED s'efforce cependant aussi d'assurer un contrôle plus étroit sur les sciences sociales par des structures plus centralisées, chapeautées par des institutions phares (*Leitinstitutionen*), notamment à partir de 1969¹⁷⁴. L'institutionnalisation ne va pas sans une certaine gêne, incompréhension et hésitation¹⁷⁵.

2. La sociologie en régime socialiste, des défis spécifiques

Cette évolution est-allemande s'inscrit dans le contexte plus large de renaissance de la sociologie dans le bloc de l'Est¹⁷⁶. À l'échelle de l'ensemble géopolitique, en retard dans le développement de cette discipline, la RDA a la réputation d'avoir connu une institutionnalisation particulièrement tardive et partielle : restrictions dans l'enseignement et la formation, difficultés pour publier, pas de périodique dédié ... Ces appréciations longtemps répétées, mais qui semblent parfois basées sur des biais méthodologiques¹⁷⁷, voire sur une

¹⁷² ETTRICH, *art. cit.*, p. 274ss, qui retrace la pré-histoire de la sociologie en RDA. Elle n'a pas été absente des documents de l'époque, par exemple dans UAL Phil. Fak. B1/14:33 Bd. 2 (1962).

¹⁷³ LAITKO, Hubert. « Wissenschaftspolitik und Wissenschaftsverständnis in der DDR – Facetten [sic] der fünfziger Jahre », in : BURRICHTER, Clemens, DIESENER, Gerald (éd.). *Auf dem Weg zur « Produktivkraft Wissenschaft »*. Leipzig : Akademische Verlagsanstalt GmbH, 2002, p. 132 : « ein Versuch, die dogmatische Einkreisung durch Entwürfe einer wissenschaftsbestimmten Zukunftsgesellschaft aufzubrechen »

¹⁷⁴ MARQUARDT, *op. cit.* ; STEINER, *art. cit.*, p. 237 ; MEYER, *art. cit.*, p. 114, 117

¹⁷⁵ SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 87-90. Cela ressort également de documents comme UAL Phil. Fak. B1/14:33 Bd. 2 p. 166 Lettre de G. Müller à Kosing, 12/12/1964

¹⁷⁶ Voir le dossier dans : *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n° 16, 2007, avec une bonne introduction et contextualisation. Sur l'état de la recherche sur différents pays : VOŘÍŠEK, Michael. « Sociology in Soviet Europe. Perspectives on the Historiography of Sociology and its Problems », in : *ibid.*, p. 29-58, ainsi que STEINER, *art. cit.*, p. 225s, et BRUNNBAUER, Ulf, KRAFT, Claudia, SCHULZE WESSEL, Martin. « Introduction : Sociology and Ethnography in East-Central and South-East Europe under State Socialism » dans l'ouvrage par eux dirigé : *Sociology and Ethnography in East-Central and South-East Europe : Scientific Self-Description in State Socialist Countries*. Munich : Oldenbourg, 2011

¹⁷⁷ BOLDYREV, Ivan, KIRTCHIK, Olessia. « On (im)permeabilities : Social and human sciences on both sides of the 'Iron Curtain' », in : *History of the Human Sciences*, vol. 29, n° 4-5, 2016, p. 3-12, attribuent ainsi une valeur de « preuve » sur la réalité historique à un déséquilibre dans les travaux historiographiques, ce qui peut interroger.

légende de répression construite par des chercheurs désireux de favoriser à nouveau la sociologie¹⁷⁸, ont été questionnées plus récemment. Michael Voříšek soutient ainsi que « le retard supposé des sociologies d'Europe de l'Est est loin d'être évident »¹⁷⁹. Les types d'institutionnalisation de la sociologie au nombre de six qu'il identifie en Europe l'amènent à attester effectivement un retard significatif à la RDA, tout en récusant qu'il s'agisse d'une caractéristique partagée par les pays socialistes européens¹⁸⁰. Selon lui le véritable décrochage se situe plus tard, après la répression du Printemps de Prague qui eut des conséquences graves aussi pour la sociologie religieuse¹⁸¹.

Si les situations varient, les enjeux et défis en revanche unissent les chercheurs de différents pays socialistes. Le premier, et qui se posera avec acuité aux chercheurs d'Iéna, est de trouver leur place en tant que sociologues face aux autorités politiques et au projet de société. L'émergence de la discipline sociologique se situe en effet dans une tension fondamentale entre des besoins irréconciliables des élites politiques¹⁸². D'un côté

*la direction du SED s'intéresse aux études empiriques, le parti a un grand intérêt pour des données exactes et non manipulées, qui sont analysées en interne pour pouvoir évaluer à quel moment procéder à quelles corrections de type théorique et surtout stratégique*¹⁸³.

Dans un contexte de « déclin de la foi en la légitimité [des hommes politiques] et de la loyauté »¹⁸⁴, à la recherche de moyens pour redorer leur image, le contexte se présente comme particulièrement favorable au recours à l'expertise en vue de mener des politiques publiques plus efficaces, d'autant que le caractère scientifique de la politique en régime socialiste puis communiste est fortement invoqué¹⁸⁵. Comme dans d'autres pays du bloc de l'Est à la même

¹⁷⁸ Selon VOŘÍŠEK, *art. cit.*, p. 57

¹⁷⁹ *Ibid.*, p. 51 : « the assumed backwardness of east European sociologies is far from obvious »

¹⁸⁰ *Ibid.*, p. 34, 36. La RDA fait partie, selon lui, du type soviétique : la sociologie s'y développe pour soutenir l'économie, mais reste fragile (p. 53, voir aussi p. 56 pour une appréciation globale). La variété de situations à l'intérieur du bloc, qui va à l'encontre du narratif unifiant souvent défendu, est également soulignée dans l'ouvrage dirigé par BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL, *op. cit.*

¹⁸¹ VOŘÍŠEK, *art. cit.*, p. 56

¹⁸² LAITKO, « Façetten », *art. cit.*, p. 130 ; DULLER, Matthias, PAWLAK, Mikołaj. « Introduction : Varieties of sociology under State socialism », in : *Stan Rzeczy*, vol. 13, n° 2, 2017, p. 10

¹⁸³ MARQUARDT, *op. cit.*, p. 107 : « ist die SED-Führung an empirischen Untersuchungen interessiert, die Partei hat ein hohes Interesse an exakten und ungeschminkten Daten, die intern ausgewertet werden, um bestimmen zu können, wann welche Korrekturen theoretischer und vor allem strategischer Art vorgenommen werden »

¹⁸⁴ Selon Meuschel, cité dans : ETTRICH, *art. cit.*, p. 272 : « Verfalls des Legitimitätsglaubens und der Loyalität »

¹⁸⁵ Plusieurs auteurs reviennent sur l'importance de la science dans le projet socialiste et communiste, voir e.a. SPARSCHUH, Vera, WEIB, Johannes. « Soziologische Theorie in der DDR », in : BERTRAM, *op. cit.*, p. 312ss

époque, « la compréhension technocratique de la société, dominante dans le socialisme d'État, exigeait des analyses sociologiques »¹⁸⁶. Si la fonction assignée à la sociologie peut être décrite comme triple – élaborer des connaissances sur la situation présente, préciser les valeurs à inculquer à la population, établir des diagnostics et propositions pour aider à résoudre des problèmes observés¹⁸⁷ –, « cette disposition pragmatique marquée de la sociologie de RDA » ne fait aucun doute¹⁸⁸. En fonction du jugement porté, la sociologie devient ainsi « instance scientifique pour accompagner, observer et légitimer », « outil de gestion du parti »¹⁸⁹, « adjuvant de la puissance politique » ou « une discipline instrumentalisée jusqu'à outrance »¹⁹⁰.

Idéalement, tant les décideurs politiques que les sociologues trouvent leur compte dans cette conception de la sociologie en travaillant harmonieusement et de concert pour l'amélioration de la société¹⁹¹. Or par sa connaissance empirique de la société, la sociologie porte en elle un potentiel critique non négligeable et non désiré par les élites politiques. Instrumentalisée parfois pour montrer les succès du système socialiste au reste du monde¹⁹², il s'agit toutefois d'« un autre type de pensée de sciences sociales que les disciplines établies de

¹⁸⁶ BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL, « Introduction », *art. cit.*, p. 4 : « The technocratic understanding of society prevalent in state socialism required sociological analysis. » Les réflexions de Ludz allaient dans le même sens, citées dans : ETTRICH, *art. cit.*, p. 270s

¹⁸⁷ Selon Markiewicz et Kasprzyk, cités dans : *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n° 16, 2007, p. 5. Bafoil reprend une systématisation semblable sans en citer l'auteur soviétique (*art. cit.*, p. 266). Voir également MARQUARDT, *op. cit.*, p. 104. Pas aussi systématisées, ces fonctions se retrouvent cependant dans : Wissenschaftlicher Rat für Soziologische Forschung in der DDR (éd.), avec Dietmar WITTICH et Horst TAUBERT. *Soziologie im Sozialismus. Die marxistisch-leninistische Soziologie im entwickelten gesellschaftlichen System des Sozialismus. Materialien der « Tage der marxistisch-leninistischen Soziologie in der DDR »*. Berlin : Dietz, 1970

¹⁸⁸ STEINER, Helmut. « Aufbruch, Defizite und Leistungen der DDR-Soziologie : die 60er Jahre », in : BERTRAM, *op. cit.*, p. 233 : « diese prägend pragmatische Anlage der DDR-Soziologie ». Elle était assumée dès l'époque : VETTER, Berndt. « Zur theoretischen Vorbereitung der empirischen Analyse in der Jugendforschung », in : FRIEDRICH, Walter, HENNIG, Werner (éd.). *Jugendforschung – Methodologische Grundlagen, Methoden und Techniken*. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1976, p. 77 ; et est largement reconnue dans l'historiographie.

¹⁸⁹ ETTRICH, *art. cit.*, p. 287s : « wissenschaftliche Begleit-, Beobachtungs- und Legitimationsinstanz » ; SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, cité p. 86 : « Führungsinstrument der Partei »

¹⁹⁰ BAFOIL, *art. cit.*, p. 265, p. 273

¹⁹¹ WEINBERG, Elizabeth Ann. *The Development of Sociology in the Soviet Union*. Londres/Boston : Routledge & Kegan Paul, 1974, p. 22

¹⁹² MESPOULET, Martine. « La 'renaissance' de la sociologie en URSS (1958-1972). Une voie étroite entre matérialisme historique et 'recherches sociologiques concrètes' », in : *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n° 16, 2007, p. 57-86

la pure doctrine »¹⁹³ qui peut dévoiler les insuffisances et échecs de la politique menée¹⁹⁴. Ainsi,

*le défi consistait [...] à présenter positivement l'avancement sur le chemin des « transformations socialistes », de ne pas exclure entièrement des problèmes existants, mais de dépeindre dans des variations toujours nouvelles le triomphe et l'infaillibilité de la direction du SED*¹⁹⁵.

D'où le recours à des concepts comme « résidus bourgeois » ou effets d'influence impérialiste¹⁹⁶.

Ce faisant, les enquêtes de terrain sont soumises à autorisation et les données récoltées, considérées comme hautement sensibles, impossibles à publier par les chercheurs¹⁹⁷ : des restrictions qui frapperont de plein fouet les recherches menées par les sociologues du religieux et de l'athéisme d'Iéna. Beaucoup de leur production reste confidentielle, de même des discussions comme la soutenance de thèse de Hans Lutter¹⁹⁸. Comme le fait remarquer Franz-Peter Schimunek, « le risque qu'un citoyen 'lambda' de RDA lise de telles choses et ensuite se fasse certaines réflexions, était relativement faible »¹⁹⁹. Pourtant les fonctionnaires du Comité central se montrent extrêmement chatouilleux face à ce qui est ressenti comme des « fuites » : une convocation de Klohr par la direction du SED à l'université d'Iéna fin 1965 en témoigne. Le professeur a beau invoquer les chiffres contenus dans des publications ecclésiastiques, des deux côtés du mur,

la différenciation selon la taille des communes, le métier et le sexe contenue dans le commentaire du 29 septembre ne peut en réalité provenir que du matériel d'Iéna. La source

¹⁹³ MEYER, « Erfahrungen », *art. cit.*, p. 116 : « eine andere Art sozialwissenschaftliches Denken als die etablierten Fächer der reinen Lehre »

¹⁹⁴ STEINER, *art. cit.*, p. 235s ; WEINBERG, *op. cit.*, p. 112. Une illustration particulièrement frappante de cet enjeu se trouve dans BISKF Klohr 109 Helmut Heidel, Diplomarbeit. L'auteur y atténue la force critique des avis négatifs d'anciens élèves (p. 40) ou les déclare simplement « faux » (*falsch*, p. 43).

¹⁹⁵ MEYER, « Erfahrungen », *art. cit.*, p. 120 : « Die Crux bestand [...] darin, das Fortschreiten auf dem Wege 'sozialistischer Umgestaltungen' positiv darzustellen, bestehende Probleme nicht gänzlich auszuklammern, aber in immer neuen Variationen den Triumph und die Unfehlbarkeit der SED-Führung auszumalen. » Pour une vision plus conciliante, voir ETTRICH, *art. cit.*, p. 282.

¹⁹⁶ BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL, « Introduction », *art. cit.*, p. 8, 11

¹⁹⁷ MARQUARDT, *op. cit.*, p. 107 ; SCHIMUNEK, *op. cit.*, p. 46

¹⁹⁸ BISKF Kaul 14 Masula, Klohr, Protokoll der Verteidigung von Hans-Joachim Lutter, 3 p.

¹⁹⁹ SCHIMUNEK, *op. cit.*, p. 45 : « das Risiko, daß ein 'normaler' DDR-Bürger so etwas las und sich daraufhin bestimmte Gedanken machte, war relativ gering. »

est l'exposé du camarade Masula, collaborateur de la chaire du camarade professeur Klohr, lors de la conférence de juin à Iéna²⁰⁰.

Le périodique *Atheistische Forschungen* serait-il tombé entre de mauvaises mains ? Klohr s'en défend et dit avoir assuré ses arrières (ce qui est impossible à vérifier dans les archives) : « Une concertation générale sur la publication de chiffres dudit domaine aurait eu lieu avec les départements de Propagande et d'Affaires religieuses (camarade Bellmann) au Comité central. »²⁰¹ Les camarades entendent cependant élucider jusqu'au bout cette affaire. Aujourd'hui il est aisé de constater que les chiffres produits par Masula ont été diffusés et repris par d'autres auteurs²⁰².

L'ouvrage *Religion und Atheismus heute*, dans la dernière ligne droite pour publication à ce moment, subit alors des coupes – de nombreuses données statistiques sont enlevées sur les sorties de l'Église et les rites de passage chrétiens²⁰³ – et l'éditeur précise que le manuscrit final a été examiné par le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses et le département d'Affaires religieuses du Comité central²⁰⁴.

Un autre risque encouru par les chercheurs travaillant sur le terrain est de voir leurs trouvailles tout simplement ignorées par les hommes politiques et hauts fonctionnaires si elles ne correspondent pas aux attentes. « L'écart croissant entre l'ambition politique et l'insignifiance réelle des résultats scientifiques pour les développements politiques » est largement attesté pour la sociologie est-allemande²⁰⁵. « Les fonctionnaires élevés du parti ne voulait en fait pas se faire expliquer quoi que ce soit par les scientifiques » selon un chercheur

²⁰⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1598 p. 49s Lettre de Handel à Schubert, 03/12/1965, p. 1 : « Di [sic] im Kommentar vom 29.9. enthaltene Differenzierung nach Ortsgrößen, Beruf und Geschlecht kann tatsächlich nur aus dem Jenaer Material kommen. Quelle ist das Referat des Genossen Masula, Mitarbeiter am Lehrstuhl von Gen. Prof. Klohr, auf dem Juni-Kolloquium in Jena. »

²⁰¹ *Ibid.*, p. 2 : « Eine generelle Abstimmung über die Veröffentlichung von Zahlen aus dem genannten Gebiet sei mit den Abteilungen Propaganda und Kirchenfragen (Gen. Bellmann) im Zentralkomitee erfolgt. »

²⁰² Voir les références dans notre conclusion.

²⁰³ BArch DR 1/3678/a p. 368, 370

²⁰⁴ *Ibid.*, p. 367s

²⁰⁵ SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 97 : « sich immer weiter spreizende Schere zwischen dem politischen Anspruch und der tatsächlichen Bedeutungslosigkeit der wissenschaftlichen Ergebnisse für politische Entwicklungen ». Voir ETTRICH (contre Ludz), *art. cit.*, p. 271s ; MERTENS, Lothar. *Rote Denkfabrik ? Die Akademie für Gesellschaftswissenschaften beim ZK der SED*. Münster : LIT, 2004, p. 334s ; MERGEL, Thomas. « Soziale Ungleichheit als Problem der DDR-Soziologie », in : REINECKE, Christiane, MERGEL, Thomas (éd.). *Das Soziale ordnen. Sozialwissenschaften und gesellschaftliche Ungleichheit im 20. Jahrhundert*. Francfort/M : Campus Verlag, 2012, p. 307-336

interviewé par Sparschuh et Koch²⁰⁶. Ce refus s'explique par un déni de réalité²⁰⁷, l'ère Honecker ne mettant par ailleurs pas le même accent sur la scientificité des politiques menées, mais aussi par la prétention à une compétence supérieure (*Kompetenz-Kompetenz* selon une expression de Lepsius) : comment le parti des travailleurs pourrait-il ne pas en savoir davantage et avoir une hauteur de vue supérieure à des individus, fussent-ils spécialistes dans leur domaine²⁰⁸ ?

Les sociologues eux-mêmes, comme d'autres chercheurs en sciences sociales, étaient mal placés pour se soustraire à ces contradictions : contrairement à leurs collègues polonais, tchécoslovaques ou hongrois, la loyauté des sociologues est-allemands à l'égard du socialisme en général et du SED en particulier fait consensus dans l'historiographie²⁰⁹.

Ces conditions dues au régime politique en place se doublent d'enjeux épistémologiques là encore partagés dans le bloc socialiste et propres à ces régimes : à savoir comment la discipline sociologique – considérée de surcroît comme « bourgeoise »²¹⁰ – pouvait trouver sa place face à un matérialisme historique considéré comme « science des sciences » suffisante pour analyser les phénomènes sociaux²¹¹. Or si la sociologie émerge, c'est précisément pour mieux éclairer l'évolution de la société que n'a su le faire le matérialisme historique²¹². Les débats sont donc vifs dans les années 1960, en RDA et dans d'autres pays, l'URSS en tête, et différents modèles pour ménager une place à la sociologie à côté ou en dessous du matérialisme historique sont proposés²¹³. Certains auteurs soviétiques, mais aussi polonais, luttent pour l'indépendance de la sociologie à l'égard du matérialisme historique, tant sur le plan théorique qu'institutionnel²¹⁴. Parmi eux, Iouri Levada qui a participé au colloque sur « Sciences naturelles modernes et athéisme » en décembre 1963 à

²⁰⁶ SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 97 : « Die führenden Parteifunktionäre wollten sich eigentlich von den Wissenschaftlern gar nichts erklären lassen. »

²⁰⁷ MERGEL, *art. cit.*, p. 319

²⁰⁸ Cité dans SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 95. Même réflexion dans ZIMMERMANN, Hartmut. « Überlegungen zur Geschichte der Kader und der Kaderpolitik in der SBZ/DDR », in : KAEUBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, p. 326s

²⁰⁹ DULLER, PAWLAK, *art. cit.*, p. 10 ; MERGEL, *art. cit.* ; STEINER, *art. cit.*, p. 233 ; BAFOIL, *art. cit.*, p. 281s ; PETER, Lothar. « Autonomiedefizit : Soziologische Theorie in der DDR. Kommentar zum Beitrag von Vera Sparschuh und Johannes Weiß », in : BERTRAM, *op. cit.*, p. 343

²¹⁰ Voir en détail sur cette opposition : WEINBERG, *op. cit.*, p. 15ss

²¹¹ Expression dans : « Introduction : Quelle sociologie derrière le 'rideau de fer' ? », in : *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n° 16, 2007, p. 5. La prétention est attestée dans : *Soziologie im Sozialismus*, *op. cit.*, p. 40

²¹² MESPOULET, *art. cit.*, p. 70

²¹³ SPARSCHUH, WEIß, *art. cit.* ; SCHIMUNEK, *op. cit.*, chapitre 1.2 ; STEINER, *art. cit.*, p. 240ss ; ETTRICH, *art. cit.*, p. 279ss. La thèse soutenue par Weinberg en 1970 (*op. cit.*) est intéressante sous ce regard, car les débats étaient encore en plein cours.

Iéna, cause un scandale en 1969 et se voit renvoyé de l'université d'État de Moscou²¹⁵. Le débat prend fin en 1972 par l'imposition d'une conception à trois niveaux. Le premier en est le matérialisme historique, considéré comme fondement commun à toutes les sciences sociales et théorie générale de la sociologie. En-dessous s'ouvre un espace pour des théories sociologiques propres à différents domaines de la vie en société, qui débouchent en troisième lieu sur des recherches sociologiques concrètes afin de collecter des données²¹⁶.

L'Allemagne de l'Est ne connaît pas de lutte semblable pour l'indépendance de la sociologie et n'offre pas le même espace intermédiaire pour développer des théories partielles de « moyenne portée »²¹⁷. Un témoin lui atteste un « syndrome de blocage de théorie »²¹⁸. Ce déficit théorique caractéristique de la sociologie est-allemande en fait une « science auxiliaire empirique », fortement descriptive²¹⁹, même si cette réduction peut être mal ressentie par certains sociologues²²⁰. Pour Olof Klohr, le matérialisme historique constitue simplement le fondement de la sociologie religieuse marxiste²²¹.

Malgré son institutionnalisation tardive, partielle et son manque d'autonomie, la sociologie ne disparaîtra plus du paysage scientifique est-allemand et des estimations dénombrent 1 200 équivalents temps plein en sciences sociales et entre 500 et 1 000 sociologues (selon des définitions divergentes) en 1989²²², un chiffre hors d'atteinte pour les

²¹⁴ VOŘÍŠEK, *art. cit.* ; MESPOULET, *art. cit.*, p. 75s

²¹⁵ MESPOULET, *art. cit.*, p. 75s ; VOŘÍŠEK, *art. cit.*, p. 49 ; Levada a été interviewé bien plus tard par SPARSCHUH et KOCH (*op. cit.*).

²¹⁶ MESPOULET, *art. cit.*, p. 77

²¹⁷ PETER, *art. cit.* : « mittlere Reichweite »

²¹⁸ Expression de Hansgünter Meyer citée dans : SPARSCHUH, WEIß, *art. cit.*, p. 309 : « Theorie-Blockade-Syndrom ». Cf. aussi p. 305, 311, 318 et PETER, *art. cit.*, p. 344

²¹⁹ Expression entre guillemets dans : SPARSCHUH, WEIß, *art. cit.*, p. 306 : « empirische Hilfswissenschaft ». Voir ETTRICH, *art. cit.*, p. 267 sur le caractère descriptif. De nombreux auteurs partagent ce constat, qui n'est pas propre à la RDA (cf. MAZUREK, Małgorzata. « Between Sociology and Ideology. Perception of Work and Sociologists Advisors in Communist Poland, 1956-1970 », in : *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n° 16, 2007, p. 11-31).

²²⁰ MARQUARDT, *op. cit.*, p. 25. On le constate dans les archives : SAPMO-BArch DY/30/IV A2/9.01/16 Zur Entwicklung der soziologischen Forschung, pour les 13-14/03/1964, p. 4

²²¹ KLOHR, « Theoretische Grundsätze und Aufgaben der Soziologie der Religion », in : KLOHR, Olof (éd.). *Religion und Atheismus heute. Ergebnisse und Aufgaben marxistischer Religionssoziologie*. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1966, p. 13

²²² KOLLMORGEN, Raj. « Soziologen im Übergang. Soziologen in der DDR der 80er Jahre und nach der Vereinigung : einige quantitative Analysen », in : BERTRAM, *op. cit.*, p. 28, 31s, 34 détaille les difficultés à les définir et cite les chiffres de différents auteurs. Voir SPARSCHUH, WEIß, *art. cit.*, p. 306 ; MEYER, Hansgünter. « Rückblick : Es gab eine Gesellschaft für Soziologie in Ostdeutschland », in : *Hochschule Ost*, Juli 1993, p. 26-34 ; MEYER, « Erfahrungen », *art. cit.*, p. 117 également sur les difficultés posées ; BERTRAM, Hans. « Einleitung », in : BERTRAM, *op. cit.*, p. 14, reprend les chiffres de Kollmorgen. La même difficulté à circonscrire les « sociologues » s'observe dans d'autres pays : VOŘÍŠEK, *art. cit.*, p. 51 ; WEINBERG, *op. cit.*, p. XIV et chapitre 4.

chercheurs en athéisme scientifique. Si ceux-ci partagent nombre des défis esquissés, ils ne profitent guère du statut plus affirmé de la sociologie. Les nouveaux sociologues viennent surtout de l'économie et de la philosophie²²³, et la sociologie ne présente pas d'interface avec l'ethnologie ou l'anthropologie comme cela a pu être le cas dans d'autres pays²²⁴. La religion ou l'athéisme ne figurent pas parmi les thématiques étudiées par les sociologues travaillant sous cette étiquette²²⁵. Leurs travaux se concentrent avant tout sur l'économie et le monde du travail, les budgets temps, l'état de l'opinion publique, ou encore la ville et les conditions d'habitat. Si des concepts comme « Lebensweise » (mode de vie) socialiste – opposé au style de vie occidental – ont cours depuis les années 1960, ils ne prévoient pas de dimension religieuse, athée ou spirituelle pour le gros des chercheurs²²⁶. Indépendamment des sociologues, le concept se verra consacrer quelques travaux d'athéisme scientifique à partir de la fin des années 1970 sans pour autant favoriser une rencontre ou des collaborations.

Du point de vue institutionnel, la sociologie religieuse se développe donc largement en dehors de la sociologie telle qu'institutionnalisée en RDA : Helmut Steiner parle de tout un « éventail de sociologie est-allemande en dehors du conseil scientifique » responsable de la sociologie, d'une « diversité non-institutionnalisée », en donnant comme exemple « la sociologie religieuse pratiquée parallèlement par des théologiens protestants et des philosophes marxistes »²²⁷. La sociologie religieuse reste cantonnée au groupe autour de Klohr, et celui-ci est largement absent des cercles de sociologues. En 1966, un article signé de Klohr devait figurer dans un recueil de sociologie, seulement il a été supprimé dans le processus de négociation entre l'éditeur et l'administration de censure. Cette dernière semble avoir peu d'estime pour la qualité du travail en général et redouter des discussions susceptibles d'être suscitées par l'article de Klohr²²⁸. Au sein de l'université Frédéric Schiller,

²²³ SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, 103s et passim ; SPARSCHUH, WEIß, *art. cit.* ; MEYER, « Rückblick »

²²⁴ MARTIN, Olivier, COULMONT, Baptiste. « Qui sont les sociologues des religions ? Éclairages sur leurs travaux et leurs identités », in : BÉRAUD, Céline, DURIEZ, Bruno, de GASQUET, Béatrice (dir.). *Sociologues en quête de religion*. Rennes : PUR, 2018, p. 65 ; CÎRSTOCEA, Ioana. « Splendeurs et misères d'un projet intellectuel : l'école monographique de Bucarest », in : *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, n° 16, 2007 ; VUKOV, *art. cit.*

²²⁵ Voir les thématiques citées dans : KOLLMORGEN, *art. cit.*, p. 30s ; SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 86 ; MARQUARDT, *op. cit.* ; MEYER, « Erfahrungen », *op. cit.*, p. 117, 119. L'ouvrage *Soziologie im Sozialismus*, *op. cit.*, en confirme également l'absence dans les congrès de sociologie est-allemands. La société fondée en 1990 n'en fait pas de département (MEYER, « Rückblick », *art. cit.*). BAFOIL cite la sociologie de la religion (non de l'athéisme), comme dernier de dix secteurs étudiés, mais sans donner ses sources (*art. cit.*, p. 272).

²²⁶ SPARSCHUH, WEIß, *art. cit.*

²²⁷ STEINER, *art. cit.*, p. 224 : « Soziologie-Spektrum der DDR außerhalb des Wissenschaftlichen Rates », « nicht-institutionalisierte Vielfalt », « die parallel von evangelischen Theologen und marxistischen Philosophen betriebene Religionssoziologie ». Il cite également Olof Klohr (p. 223).

²²⁸ BAArch DR 1/3678/a p. 310-312, 335

les sociologues du religieux rejoignent un groupe de travail sur les méthodes sociologiques réunissant des philosophes, pédagogues, juristes, psychologues et économistes²²⁹.

3. Faire de la sociologie de la religion et de l'athéisme à Iéna

Revendiquer un travail en sociologie du religieux et de l'athéisme se heurte donc en Allemagne de l'Est à une multitude d'obstacles politiques, institutionnels, épistémologiques, méthodologiques. Et pourtant le collectif autour de Klohr décide à partir de 1964 d'y investir le plus gros de ses moyens. Pourquoi le combat en valait-il la peine à leurs yeux, que s'agit-il concrètement d'étudier et par quelles méthodes ?

La motivation première est la même que celle qui avait présidé à l'ouverture d'un groupe de travail sur les sectes, et qui reste la première fonction de la sociologie en contexte socialiste : mieux connaître la société telle qu'elle est, « afin de pouvoir saisir la situation réelle »²³⁰. Ce faisant, le potentiel de conflit inhérent aux investigations sociologiques risque d'éclater au grand jour : quinze ans après la fondation de la RDA, une dizaine d'années après le congrès de 1952 qui annonce l'édification des bases du socialisme, l'évolution des mentalités donnera-t-elle raison aux prédictions du socialisme dit scientifique sur le dépérissement inéluctable de la religion ? En apporter la preuve et en préciser les modalités est l'objectif déclaré des travaux de sociologie religieuse, selon un document de 1964 repris en 1968²³¹.

Si les sous-groupes varient au fil des années, plusieurs axes de travail se dégagent. Le premier est dédié aux questions théoriques et de méthodologie. Elles incluent l'élaboration d'outils pour mener des recherches empiriques, dessiner les contours d'une « sociologie marxiste du religieux », car ce que souligne Elizabeth Ann Weinberg à juste titre pour l'URSS

²²⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1179 p. 146-154 ; UAJ BC 628 Konzeption zur Weiterentwicklung der Gesellschaftswissenschaft an der FSU, [vers 1964], 10 p. ; *ibid.*, Entwurf, Perspektivplan der Philosophischen Fakultät der FSU (Schwerpunktplan), 24 p. ; UAJ BC 84 Perspektivplan der FSU Jena, Planteil Forschung, Gesellschaftswissenschaftliche Forschung, 7 p. ; UAJ BC 623 Philosophisches Institut : Forschungen und Publikationen, 3 p.

²³⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55 Ergänzungen zum Arbeitsplan des Instituts für Philosophie, [1966?], p. 5 : « um die reale Lage erfassen zu können » ; de même dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23 [aussi dans BISKF Klohr 314]

²³¹ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 [aussi dans BISKF Kaul 14] Programm zum Forschungsschwerpunkt « Wissenschaftlicher Atheismus » (überarbeiteter Plan – novembre 1964), p. 2 ; BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, citation du Jahresprogramm 1964/65 à la p. 6

vaut également pour la RDA : « Les sociologues soviétiques étaient tout aussi soucieux que d'autres de trouver les méthodes et techniques qui serviraient au mieux à analyser des phénomènes sociaux. »²³² Car encore faut-il définir le religieux et l'athéisme et savoir comment les constater et les mesurer.

Cet axe inclut également la critique de la sociologie religieuse bourgeoise – qui est toujours aussi une façon de se familiariser avec elle²³³. Autant il est rare de trouver des références à des traditions de sociologie religieuse ou de sciences des religions²³⁴ – plus pour Robbe que pour Klohr²³⁵ –, autant les chercheurs est-allemands se montrent curieux et ouverts à certaines influences étrangères, plus qu'à d'autres. Ils s'emparent ainsi massivement du concept de sécularisation (voir *infra*) sans employer d'autres qui ont cours en Occident dans les années 1960²³⁶.

Les autres axes, qui se concentrent sur des terrains en particulier, s'avéreront les plus chronophages et productifs : recherches dans un cadre géographique donné²³⁷ et/ou sur un groupe de population²³⁸, ou encore une Église en particulier, de préférence en RDA. Le propos sur l'Allemagne capitaliste reste plus limité. Pour dresser le portrait du paysage spirituel et philosophique est-allemand, les chercheurs d'Iéna s'appuient sur les mêmes types de sources

²³² WEINBERG, *op. cit.*, p. 21 : « Soviet sociologists are as anxious as others to find those methods and techniques which will best serve to analyse social phenomena. » Des exemples en sont un colloque sur les « méthodes socio-empiriques dans les sciences sociales » associant des chercheurs en athéisme scientifique (ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1226 p. 89), ou encore un plan prouvant un intérêt pour la sociologie et les méthodes statistiques dès 1962 (ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1525 p. 109-115).

²³³ Johann Klügl y consacre finalement son habilitation, et un étudiant un travail de fin d'année (Kranke, 1967, voir l'évaluation dans BISKF Kaul 14), contrairement à ce qu'affirme Simone Thiede (*Der Dialog zwischen Religionen und säkularen Weltanschauungen : Dargestellt am Beispiel des christlich-marxistischen Dialogs in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 1999, p. 76).

²³⁴ Ce constat vaut en général pour la sociologie est-allemande selon SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 32s, 79. Il est contredit par MERGEL, *art. cit.* Pour le collectif d'Iéna, on trouve à peine un mémoire de diplôme et un article sur Max Weber (BISKF Kaul 14 ; article de Klügl dans WZ FSU, vol. 19, n° 4, 1970, p. 591-596).

²³⁵ ROBBE, Martin. « Marxismus und Religionsforschung », in : *Internationales Jahrbuch für Religionssoziologie*, n° 2, 1966, 157-182

²³⁶ BISKF Kaul 14 Kapitel 1, Probleme der Religionssoziologie, von Gabriel Le Bras ; le traducteur affirme bien connaître les travaux de Troeltsch, Weber, Wach, Mensching. On trouve des mentions et parfois critiques de Niklas Luhmann (WZ FSU, vol. 31, 1982), de Thomas Luckmann (UJ BC 635 Klügl, I. Internationales Colloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, p. 8). La notion de « milieu » n'apparaît pas, ni la notion de « champ » de Bourdieu, ni des « univers symboliques » ou des approches de la théorie des systèmes, ou la religion comme communication (cf. GABRIEL, Karl, REUTER, Hans Richard (éd.). *Religion und Gesellschaft*, 2^e éd., Paderborn : Ferdinand Schöningh, 2010, p. 22-30).

²³⁷ Les exemples en sont nombreux (BISKF Kaul 14 ; BISKF Kloth 106, 107, 108, 110, 111, 116, 118) et concernent des régions ou communes au sud-est de la RDA, dont le district de Gera (voir chapitre 4). Voir la liste des travaux de qualification en annexe 3.

²³⁸ Travaux dans BISKF Kloth 109, 113, 129, 314 ; BISKF Kaul 14, dont un programme de novembre 1964 qui différencie en classe ouvrière, population à la campagne, paysans, intelligentsia (différents types), jeunesse (différents groupes), femmes et familles.

que leurs confrères dans d'autres pays²³⁹ : à côté de statistiques établies par l'administration publique et de données fournies par des Églises, notamment sur les rites de passage²⁴⁰, ils procèdent à l'observation sur le terrain et surtout, mettent en œuvre des enquêtes essentiellement quantitatives²⁴¹ à l'aide de questionnaires analysés grâce à l'équipement technique moderne fourni par la FSU²⁴². Comparé à leurs collègues soviétiques, les entretiens et enquêtes qualitatives sont plus rares. Les archives ne permettent pas de constater des influences pour élaborer ces questionnaires dont tout *a priori* reste à inventer au moment où Klohr et ses collègues se lancent dans la sociologie du religieux. En cela, ils partagent le sort de nombreux confrères est-allemands confrontés alors aux mêmes défis :

Dans les disciplines des sciences sociales en RDA le travail empirique se transformait en entreprise basée sur le 'faire soi-même', chaque doctorant, chaque groupe de recherches se 'tricotait' ses propres matériaux concrets pour les enquêtes. Cela aussi avait des conséquences pratiques immédiates – les résultats de ces études individuelles n'en étaient guère comparables et quand c'était le cas, alors seulement à un niveau très général, souvent éloigné de la réalité²⁴³.

Par la coordination des travaux sous l'égide de la chaire d'athéisme scientifique, l'équipe d'Iéna vise au contraire à accumuler des données comparables et susceptibles de documenter une évolution sur plusieurs années²⁴⁴. Ce faisant, elle n'échappe pas toujours aux questions fermées, voire suggestives, aux formulations négatives susceptibles d'influer sur les réponses – ce qui n'empêchera pas forcément les personnes interrogées d'aller néanmoins à l'encontre du sens suggéré²⁴⁵. Malheureusement il s'est avéré impossible, sur la base des

²³⁹ GORSKI, Philip S., ALTINORDU, Ateş. « After Secularization ? », in : *Annual Review of Sociology*, vol. 34, 2008, p. 62 ; SCHIMUNEK, *op. cit.*

²⁴⁰ BISKF Kaul 14 Referat Kirchenfragen, Bericht, Überprüfung der staatlichen Leitungstätigkeit auf dem Gebiet Kirchenfragen in den Schwerpunktkreisen Annaberg und Marienberg, 09/04/1969, 16 p.

²⁴¹ Outre de nombreux travaux de qualification, c'est le cas pour l'expertise du district de Gera, voir chapitre 4 (BISKF Kaul 14 et ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92).

²⁴² Sur l'équipement matériel, voir SCHIMUNEK, *op. cit.* ; MERGEL, *art. cit.* Dans leur thèse, Hartmann et Krebs remercient en 1969 le directeur du centre de système de cartes perforées de la FSU.

²⁴³ SCHIMUNEK, *op. cit.*, p. 45 : « In den sozialwissenschaftlichen Disziplinen geriet empirisches Arbeiten in der DDR zu einem Do-it-yourself-Unternehmen, jeder Doktorand, jede Forschungsgruppe 'strickte' sich seine bzw. ihre konkreten Untersuchungsmaterialien selbst. Auch das hatte unmittelbar praktische Folgen – die Ergebnisse dieser einzelnen Studien ließen sich kaum noch vergleichen und wenn, dann nur auf einer sehr allgemeinen, von der Realität meist abgehobenen Ebene. »

²⁴⁴ Un enjeu palpable dans BISKF Klohr 113 Klohr, Beurteilung zu Manfred Eichel, « Einige Gründe, die zur Abkehr vom religiösen Glauben im Jugendalter führen », 01/02/1965 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 34s Klohr, Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, 2 p. ainsi que dans la dissertation A de Volprich, 1969.

²⁴⁵ Pour des exemples, voir BISKF Klohr 109 Heidel, Diplomarbeit, juin 1967, p. 22s, 46 ; BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 482-484 Fragebogen, Wissenschaftliche Enquete des Instituts für Philosophie der FSU im Bereich der Direktion Forschung und Entwicklung im VEB Carl Zeiß Jena, p. 1

questionnaires de plusieurs enquêtes menées par la chaire d'Iéna qui nous sont parvenus, de retracer avec certitude l'évolution entre les différentes versions et de constater si oui ou non il y a eu affinement des méthodes²⁴⁶.

Ces enquêtes et travaux souvent très circonscrits viennent fournir des données empiriques et permettent de préciser l'objet de la « sociologie du religieux et de l'athéisme est-allemand ». Différentes voies peuvent s'offrir à ceux qui essaient d'étudier sociologiquement le religieux, comme le résume Danièle Hervieu-Léger :

*La sociologie rapporte la religion à des logiques symboliques et à des représentations collectives, à des contraintes sociales cristallisées dans des croyances, à des jeux de pouvoir et de domination, etc. Elle la rabat inévitablement [...] sur le politique, ou bien elle l'absorbe [...] dans une sociologie de la connaissance*²⁴⁷.

Les chercheurs est-allemands définissent la religion comme phénomène exclusivement social, déterminé par les conditions de production et de classe²⁴⁸ : selon eux, « il fallait attendre le marxisme pour faire ressortir le point de vue sociologique avec rigueur »²⁴⁹. À charge pour les chercheurs marxistes de veiller à ce que « toute la religion, sans reste, soit traitée comme un phénomène social »²⁵⁰. Martin Robbe, assistant à l'institut de recherche sur l'Orient de l'Académie des sciences, dans un article de 1965 insiste davantage sur « l'aspect gnoséologique » et, en passant en revue de nombreux auteurs dont Otto, Husserl, Jung ou encore Mircea Eliade. Or le « Tout Autre », le « numineux » est ramené à un sentiment d'impuissance dû à l'aliénation²⁵¹. Olof Klohr met quant à lui en garde contre une séparation entre des aspects *a priori* observables sociologiquement et des croyances ou pensées, et souligne la possibilité et nécessité de ramener ces dernières également à leurs causes sociales. Pour lui, pensée et comportement vont ensemble.

Si toutes les dimensions du religieux se trouvent au final déterminées par des causes sociales, les bouleversements sociaux de l'après-guerre doivent s'y faire ressentir, et massivement, selon les chercheurs. L'outillage conceptuel fait en effet la part belle au terme de « sécularisation » pour décrire l'évolution en RDA, un paradigme « souvent [...]

²⁴⁶ Les différentes versions sauf, à une exception près, conservées dans BISKF Kaul 12.

²⁴⁷ Citée dans : BÉRAUD, DURIEZ, de GASQUET, *op. cit.*, p. 8

²⁴⁸ KLOHR, « Theoretische Grundsätze und Aufgaben der Soziologie der Religion », *art. cit.*, p. 13, 15s

²⁴⁹ ROBBE, « Marxismus », *art. cit.*, p. 162 : « erst der Marxismus bringt den soziologischen Gesichtspunkt konsequent zur Geltung »

²⁵⁰ *Ibid.*, p. 163 : « daß Religion insgesamt, ohne Rest, als gesellschaftliche Erscheinung behandelt wird »

²⁵¹ ROBBE, « Marxismus », *art. cit.*

impossible à mettre en cause » dans ces années 1960 dans la recherche internationale²⁵². Sa définition ayant toujours fait l'objet de débats passionnés²⁵³, il importe d'en préciser le sens que les chercheurs est-allemands lui attribuent. Ils parlent d'un « processus de sécularisation inexorable »²⁵⁴, mais aussi d'« amenuisement de la foi », « le fait d'être sans religion », « de ne pas avoir de rapport » à la foi ou à l'Église, d'irrégiosité et d'indifférence²⁵⁵, de « processus d'entrée dans le monde »²⁵⁶ – de quoi s'agit-il au juste ?

Dans sa thèse sur « La sécularisation dans la métropole socialiste démontrée à l'exemple de la ville de Magdebourg » dirigée par Olof Klohr et soutenue en 1965, Hans Lutter définit la sécularisation comme « le processus de se détourner de la foi religieuse, concernant autant l'individu que les masses du peuple ». Du point de vue de la société est-allemande, « la sécularisation sociale consiste dans l'élimination progressive du religieux de la conscience sociale » et constitue un « processus social de dépérissement de la religion »²⁵⁷. Ce processus commence sous le capitalisme, grâce notamment à la classe ouvrière, mais s'accélère et atteint son accomplissement seulement en régime socialiste²⁵⁸. Dans un narratif de progrès, « des faits confirment sous un angle très particulier que le développement social en RDA a une époque entière d'avance sur celui en Allemagne de l'Ouest »²⁵⁹. L'opinion selon laquelle « on ne peut donc pas comparer le processus de sécularisation qui se passe en

²⁵² KREINER, Armin. « Was ist neu am 'Neuen Atheismus' ? », in : ANGLBERGER, Albert J. J., WEINGARTNER, Paul (éd.). *Neuer Atheismus wissenschaftlich betrachtet*. Francfort/Heusenstamm : Ontos, 2010, p. 1 : « vielfach [...] unhinterfragbar »

²⁵³ RENDTORFF, Trutz. « Zur Säkularisierungsproblematik. Über die Weiterentwicklung der Kirchensoziologie zur Religionssoziologie », in : *Internationales Jahrbuch für Religionssoziologie*, n° 2, 1966, p. 51-70, passe en revue les travaux des années 1960 ; GORSKI, ALTINORDU, *art. cit.*, retracent les débats des années 1980-2000, et l'histoire du concept p. 59ss ; GROßBÖLTING, Thomas, GROßE KRACHT, Klaus. « Religion in der Bundesrepublik. Eine Einleitung », in : *Zeithistorische Forschungen*, vol. 7, n° 3, 2010, p. 334-342

²⁵⁴ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*, p. 30 : « unaufhaltsamer Säkularisierungsprozeß »

²⁵⁵ ROBBE, « Marxismus », *art. cit.*, p. 181s : « Glaubensschwund », « Religionslosigkeit », « Beziehungslosigkeit », « Irreligiosität », « Indifferenz »

²⁵⁶ BISKF Kaul Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung und Bildung der Werktätigen und Schlußfolgerungen für die verstärkte Entwicklung der weltanschaulichen Propaganda unter allen Schichten der Bevölkerung des Bezirks, 03/02/1965, p. 3 : « Verweltlichungsprozeß »

²⁵⁷ BISKF Kaul 13 Lutter, Thesen zur Dissertation, juillet 1965, p. 1 : « den Prozeß der Abkehr sowohl des einzelnen wie auch der Volksmassen vom religiösen Glauben » ; « Die gesellschaftliche Säkularisation besteht in der fortschreitenden Eliminierung des Religiösen aus dem gesellschaftlichen Bewußtsein. » Le terme de dépérissement n'est pas un tabou, comme en témoignent encore : BISKF Kaul 14 Klohr, Aktennotiz, Zusammenarbeit mit dem Genossen Dr. Wolfgang Masula, 11/07/1967 ; BISKF Kaul 13 Klohr, Jugend – Atheismus – Religion, p. 4

²⁵⁸ BISKF Kaul 13 Klohr, Jugend – Atheismus – Religion, 20 p. ; *ibid.*, Lutter, Thesen zur Dissertation, juillet 1965, 8 p. et la dissertation elle-même ; ROBBE, « Marxismus », *art. cit.*

²⁵⁹ BISKF Kaul 13 Klohr, Jugend – Atheismus – Religion : « Diese Tatsachen bestätigen unter sehr speziellem Aspekt, daß die gesellschaftliche Entwicklung in der DDR der in Westdeutschland eine ganze Epoche voraus ist. »

Allemagne de l'Ouest au processus de dépérissement de la religion en RDA » n'a pas connu de suites²⁶⁰.

Sous le socialisme, la sécularisation est censée avancer selon des lois qui demandent à être découvertes et précisées : c'est une des missions assignées à la sociologie du religieux²⁶¹. Contrairement aux insinuations « qui n'ont rien de scientifique »²⁶² des sociologues occidentaux, la sécularisation en RDA n'est pas conçue comme « le résultat de coercition, mais comme le résultat de la nouvelle situation sociale sous le socialisme »²⁶³, ni comme une « déclaration de guerre contre la religion et l'Église, ni comme un 'ajout' idéologique à une formation socio-économique particulière »²⁶⁴. Aux yeux des chercheurs est-allemands, la réalité est au contraire faite de conditions économiques nouvelles, de progrès scientifique et technique maîtrisé par l'homme, d'industrialisation²⁶⁵. Même si l'importance de la propagande et notamment de la *Jugendweihe* (cf. *infra*) n'est pas niée,

*le fait que des parties de plus en plus grandes des masses populaires se tournent vers la pensée philosophique athée et le fait de se détourner de la religion et de l'Église sont au final déterminés par la structure socio-économique et les conditions de classe de la société socialiste en RDA*²⁶⁶.

À terme, la religion finira par disparaître. La corrélation est établie entre différents indicateurs étudiés : à titre d'exemple,

²⁶⁰ Seule occurrence trouvée : *ibid.*, p. 8 : « Man kann daher auch den Säkularisierungsprozeß, der sich in Westdeutschland vollzieht, nicht mit dem Prozeß des Absterbens der Religion in der DDR vergleichen. »

²⁶¹ BISKF Kaul 14 Anlage zum Formblatt 1510, Arbeitsplan, 2 p. ; KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*

²⁶² BISKF Kaul 13 Kloth, Jugend – Atheismus – Religion, p. 12 : « völlig unwissenschaftlich »

²⁶³ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*, p. 22 : « das Ergebnis von Zwang, sondern Ergebnis der neuen gesellschaftlichen Zustände im Sozialismus »

²⁶⁴ *Ibid.*, p. 25 : « Kampfansage gegen Religion und Kirche, noch ein ideologischer 'Zusatz' zu einer bestimmten sozialökonomischen Gesellschaftsform ». Même idée dans BArch DR 1/3678/a p. 371-374 Lettre de Klügl à Blumenthal, p. 3 ; UAJ BC 635 Klügl, I. Internationales Colloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, p. 8s s'élève contre de telles insinuations en citant Kurt Hutten (EZW).

²⁶⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 54-73 Ideologische Abteilung, Gera, Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung und Bildung der Werktätigen und Schlußfolgerungen für die verstärkte Entwicklung der weltanschaulichen Propaganda unter allen Schichten der Bevölkerung des Bezirkes, 15/12/1964, 20 p. ; un exemple très parlant : BISKF Kloth 110 Geier, Die katholische Kirche im Kreise Heiligenstadt, Jahesarbeit, août 1966, avec deux grandes cartes : l'une avec des indications religieuses, l'autre avec les activités économiques.

²⁶⁶ BISKF Kaul Kloth, Jugend – Atheismus – Religion, p. 10 : « Die Hinwendung immer größerer Teile der Volksmassen zu weltanschaulich-atheistischem Denken und die Abwendung von Religion und Kirche werden letztendendes bestimmt durch die sozial-ökonomische Struktur und die Klassenverhältnisse der sozialistischen Gesellschaft in der DDR. »

*la hauteur des sorties de l'Église est déterminée par le degré de développement économique, politique, culturel etc. de l'arrondissement en question. Il existe une interdépendance entre la hauteur des sorties et l'état de développement économique*²⁶⁷.

De même, l'athéisme ne doit pas être compris comme une posture philosophique ou la négation de croyances, il est un « phénomène essentiellement social » et « l'athéisme scientifique n'est que l'expression théorique de ce comportement athée pratique qui est intrinsèquement présent dans le domaine économique, social et politique »²⁶⁸.

Le travail y joue un rôle primordial²⁶⁹. Pour Klohr, l'issue du processus ne fait aucun doute en ce milieu des années 1960 : « Les conditions sociales du socialisme qui ne cessent de progresser conduisent nécessairement à une *diffusion massive* de la pensée athée. »²⁷⁰ Cette conviction sera progressivement remise en cause puis abandonnée à la fin des années 1980. Une voix beaucoup plus retenue provient déjà de Martin Robbe²⁷¹.

Que la sécularisation puisse être lente et ne ressemble pas nécessairement à un processus linéaire automatique et spontané, les chercheurs autour d'Olof Klohr en sont bien conscients. Aussi, qu'elle soit inéluctable et due à des causes objectives n'empêche pas qu'elle puisse être facilitée, notamment au niveau individuel. Car en tant que « forme particulière de la conscience sociale », la religion ressemble à une image déformée, un reflet erroné de la réalité sociale dont il faut parfois aider les personnes concernées à prendre conscience²⁷².

²⁶⁷ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera, p. 2 : « Die Höhe der Kirchenaustritte ist bestimmt durch den ökonomischen, politischen, kulturellen usw. Entwicklungsgrad des jeweiligen Kreises. Es besteht ein eindeutiger Zusammenhang zwischen Austrittshöhe und ökonomischem Entwicklungsstand. »

²⁶⁸ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*, p. 22 : « primär soziale Erscheinung » ; « der wissenschaftliche Atheismus ist nur der theoretische Ausdruck dieses immanent im ökonomischen, sozialen und politischen Bereich vorhandenen praktischen atheistischen Verhaltens », cf. aussi p. 26.

²⁶⁹ BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ..., 03/02/1965, p. 2

²⁷⁰ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*, p. 26 : « Die sich ständig weiterentwickelnden gesellschaftlichen Verhältnisse des Sozialismus führen notwendigerweise zu einer *massenhaften Verbreitung* atheistischen Denkens. »

²⁷¹ ROBBE, « Marxismus », *art. cit.*

²⁷² UGRINOVITCH, Dmitri. « Methodologische Fragen der marxistischen Religionssoziologie », in : KLOHR, *Religion und Atheismus heute*, *op. cit.*, p. 42 : « spezifische Form des gesellschaftlichen Bewußtseins »

4. « Encore » croyant ou « déjà » athée ? Le citoyen est-allemand sous observation

Bien que la définition est-allemande de la sécularisation tienne ensemble différentes échelles, l'élimination du religieux au niveau macro retient en réalité peu l'attention des chercheurs d'Iéna. Là où d'autres ont pu se pencher sur des processus de différenciation institutionnelle ou fonctionnelle, pour eux la séparation entre l'État et les Églises semble avoir suffi pour privatiser radicalement la religion, rendre cette dernière de fait superflue, exclure toute référence religieuse du débat public²⁷³. Au niveau individuel, ce n'est pas l'homme religieux, acteur et entrepreneur du religieux, qui retient l'attention des chercheurs, Klohr et ses collègues préfèrent étudier ceux qui sortent de la religion plutôt que ceux qui la maintiennent. Pour ce faire, leurs travaux recourent à des données et indicateurs sensiblement comparables à la sociographie des pratiques religieuses (chrétiennes) alors pratiquée de l'autre côté du rideau de fer : être membre d'une communauté religieuse ou en être sorti, participer à ses célébrations, autres activités ou rites de passage, avoir eu une éducation religieuse ou vouloir en donner à ses enfants²⁷⁴. Ainsi des travaux statistiques notamment sur les sorties de l'Église (*Kirchenaustritt*, nécessitant en Allemagne une démarche administrative active) se multiplient, dont le plus abouti et général est la thèse de Masula²⁷⁵. Ces données sont croisées avec l'âge, le sexe, la taille de la commune, la couche sociale et la catégorie socio-professionnelle²⁷⁶. Les archives témoignent d'une forte volonté de connaître au plus près l'organisation et les activités de différentes communautés religieuses et de systématiser ces connaissances pour présenter une réelle expertise basée sur des observations de terrain²⁷⁷. Si les enquêtes les moins sophistiquées n'offrent que trois alternatives (protestant / catholique / autres communautés religieuses)²⁷⁸, un grand tableau récapitulant l'appartenance religieuse de

²⁷³ Sur ces compréhensions différentes de la « sécularisation », voir GORSKI, ALTINORDU, *art. cit.*, p. 58s ; BOBINEAU, Olivier, TANK-STORPER, Sébastien. *Sociologie des religions*. Paris : Armand Colin, 2^e éd., 2012, p. 60

²⁷⁴ Les exemples en sont légion : différents questionnaires dans BISKF Kaul 12 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 34, 36-46 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005//1735 p. 52s ; la dissertation de Hans Lutter, les mémoires de diplôme d'Ernst Karger et Bruno Peuker, une « Hausarbeit » de Wolfgang Arzberger. La volonté d'embrasser l'ensemble des activités proposées et d'en prendre en compte les mutations se montre dans : BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera ; voir également KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*, p. 18

²⁷⁵ Wolfgang Masula, *Der Kirchenaustritt in Deutschland – eine religionsstatistische und religionssoziologische Studie*, Dissertation, FSU, 1966. D'autres travaux le prennent en compte : B. Peuker (1965), Helmut Heidel (1967), H. Lutter (1965). Cf. aussi BISKF Klohr 109 Anlage 9 : Gründe für die Abkehr vom religiösen Glauben

²⁷⁶ Ainsi, de manière très systématique, dans la dissertation A de Volprich, 1969 ; cf. aussi BISKF Kaul 14 Différents tableaux de statistiques, 4 p. ; c'est le cas dans la grande expertise sur le district de Gera (voir chapitre 4).

²⁷⁷ BISKF Kaul 13 Vision d'ensemble grand format d'Églises et communautés religieuses

²⁷⁸ BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 482-484 Fragebogen, Wissenschaftliche Enquete des Instituts für Philosophie der FSU im Bereich der Direktion Forschung und Entwicklung im VEB Carl Zeiß Jena, p. 3

toute la population habitant l'arrondissement d'Iéna dénombre 286 communautés religieuses au total, réparties en sept catégories, jusqu'à des effectifs extrêmement réduits (21 catholiques indépendants de Rome, 30 « Freireligiöse » et membres d'autres communautés de vision du monde idéalistes sur une population de 82 652 personnes). Si certains points de méthodologie restent sans réponse – provenance des données, traitement des appartenances multiples attestées par ailleurs pour la RDA, décompte des personnes ne professant aucune religion (voir *infra*), classement de certaines communautés dans une des sept catégories –, le travail impressionne par son souci d'embrasser au plus près toute la réalité locale²⁷⁹.

S'en dégagent des conclusions facilement soutenables en régime socialiste : sur fond de déclin général du nombre de membres d'Églises, celles-ci sont en perte de vitesse notamment chez les 18-25 ans, chez les hommes plus que chez les femmes, surtout dans la classe ouvrière, l'intelligentsia et chez les enseignants, et dans les villes plus qu'en milieu rural²⁸⁰. Notons au passage qu'il relève parfois de l'appréciation du chercheur si un individu appartient « en réalité » (*eigentlich*) à la classe ouvrière ou paysanne ou à l'intelligentsia²⁸¹. Face à ces résultats, Hans Lutter, auteur d'une thèse sur la sécularisation en contexte de grande ville, ne cache guère ses préférences et se veut optimiste de voir la sécularisation encore progresser²⁸².

Parallèlement à la participation aux activités religieuses et rites de passage chrétiens, les rites de passage socialistes – cérémonie socialiste où l'on donne un nom au nouveau-né (*sozialistische Namensgebung*), *Jugendweihe*, mariage, obsèques – font également l'objet d'investigations²⁸³. Ils sont considérés comme « une alternative aux habitudes de la *Volkskirche* [...] ». Les célébrations socialistes peuvent être considérées comme remplissant un vide.²⁸⁴ Force est cependant de constater le peu d'engouement qu'elles suscitent parmi la

²⁷⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 Catégories p. 10-15 et grand tableau p. 16-17 « Die Wohnbevölkerung nach Altersgruppen sowie nach ihrer juristischen Zugehörigkeit zu Religionsgemeinschaften » pour l'arrondissement d'Iéna

²⁸⁰ Pour un condensé de ces trouvailles, maintes fois réitérées, voir BISKF Kaul 13 Lutter, Thesen zur Dissertation, juillet 1965, 8 p. ; *ibid.*, Klohr, Jugend – Atheismus – Religion, 20 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 54-73 Ideologische Abteilung, Gera, Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ..., 15/12/1964, 20 p. ; BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ..., 03/02/1965, 22 p.

²⁸¹ BISKF Klohr 109 Heidel, Diplomarbeit, juin 1967, p. 15, 53

²⁸² BISKF Kaul 13 Lutter, Thesen zur Dissertation, juillet 1965, p. 7

²⁸³ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera, 18 p.

²⁸⁴ *Ibid.*, Masula, Klohr, Protokoll der Verteidigung von Hans-Joachim Lutter, p. 2 : « eine Alternative zur Volkskirchlichkeit [...]. Die sozialistischen Feiern sind als Vakuumfüllend zu betrachten. »

population. La critique est parfois adoucie au fil de la rédaction²⁸⁵ ; plus important est d'en augmenter l'attractivité. L'ébauche d'un document de 1964/65 mentionne même une formation prévue à l'institut de philosophie d'Iéna destinée aux employés d'état civil et orateurs de funérailles (voir chapitre 4)²⁸⁶. Hans Lutter relativise cependant la pertinence de cet indicateur pour le temps présent et y voit « un pas *supplémentaire* après une sécularisation ayant [déjà] eu lieu »²⁸⁷.

Toutefois ces indicateurs ne permettent de définir que le degré de proximité avec l'Église en tant qu'institution (*Kirchlichkeit*) : reste à clarifier ce que la population croit au fond d'elle-même (*Gläubigkeit*), et dans quelle mesure elle adhère à un ensemble de croyances considérées comme normatives pour se dire chrétien ou croyant. Cette distinction entre *Kirchlichkeit* et *Gläubigkeit* n'est nullement propre à la RDA : la « Unkirchlichkeit » (littéralement : non-ecclésialité) s'observe depuis les années 1770 et fait l'objet de débats du moins en Allemagne depuis le début du XIX^{ème} siècle, la définition de « l'ecclésialité » ne faisant par ailleurs pas consensus entre les exigences du clergé et le vécu des familles²⁸⁸. La nécessité de distinguer entre les deux faces se trouve fortement soulignée au même moment dans l'autre Allemagne par Thomas Luckmann²⁸⁹. Plus tard Deflef Pollack s'en servira pour analyser les développements des années 1980 en RDA²⁹⁰. Les chercheurs en athéisme scientifique accordent dans ces années 1960 la priorité à la croyance (*Gläubigkeit*). Comme l'écrit Ugrinovitch dans l'ouvrage issu du colloque de sociologie religieuse à Iéna en 1965,

*la religiosité véritable présuppose que le croyant est convaincu de la véracité des dogmes religieux. L'élément central de la religion est la conscience religieuse. L'homme ne reste profondément religieux qu'aussi longtemps qu'il croit. Toutefois, dès que cette conviction solide de l'homme religieux s'estompe, dès que le doute détruit petit à petit sa foi d'autrefois, commence son détachement progressif de la religion*²⁹¹.

²⁸⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 42-51 Schlußfolgerungen für die Verbesserung der weltanschaulich-atheistischen Propaganda, brouillon, p. 9

²⁸⁶ *Ibid.*, p. 10

²⁸⁷ BISKF Kaul 13 Lutter, Thesen zur Dissertation, juillet 1965, p. 4 : « ein *weiterer Schritt* nach erfolgter Säkularisation »

²⁸⁸ RENDTORFF, Trutz. « Unkirchlichkeit ? Historisch-theologische Überlegungen zu einem unklaren Begriff aus Anlaß des Endes der DDR », in : HARDTWIG Wolfgang, BRANDT, Harm-Hinrich. *Deutschlands Weg in die Moderne. Politik, Gesellschaft und Kultur im 19. Jahrhundert*. Munich : C.H. Beck, 1993, p. 85, qui fait référence à des ouvrages de Nipperdey sur « Entkirchlichung » et « Unkirchlichkeit » (1983 et 1988).

²⁸⁹ Cf. POLLACK, Detlef. « Religionssoziologie in Deutschland seit 1945 : Tendenzen – Kontroversen – Konsequenzen », in : *Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*, vol. 67, p. 439

²⁹⁰ POLLACK, Detlef. « Von der Volkskirche zur Minderheitskirche. Zur Entwicklung von Religiosität und Kirchlichkeit in der DDR », in : KAEUBLE, KOCKA, ZWAHR, *op. cit.*, p. 288

Or comment saisir la « pensée » (*Denken*, et non pas ressenti/*Fühlen*) de ceux qu'on désigne de « croyants » (*Gläubige*), « citoyens de l'État socialiste de foi chrétienne » (*sozialistische Staatsbürger christlichen Glaubens*), « personnes liées par la religion » (*religiös Gebundene*), comment circonscrire la « conscience religieuse » (*religiöses Bewußtsein*) ?

Les enquêtes menées sous la responsabilité de la chaire d'Iéna permettent de reconstituer ce qui, à leurs yeux, constitue cet ensemble de symboles qui définit la religion²⁹² et par quels biais ils cherchent à saisir la position d'un individu donné. Ce faisant, ils sont bien conscients de la difficulté. Les questionnaires recueillent parfois des réponses directes sur l'importance ou le devenir de la religion. La personne interrogée est alors invitée à se positionner sur différentes questions telles que : « Vous considérez-vous comme religieux ou chrétien ? », « Croyez-vous en Dieu, en Jésus-Christ ? » ou « Croyez-vous en l'existence de Dieu ? », « Croyez-vous à l'énoncé : Jésus-Christ est mort pour nous et nous a sauvés ? », « Pensez-vous que l'homme a besoin d'une religion ou de la foi chrétienne à notre époque ? », « Pensez-vous que la religion mourra un jour ? », « Voyez-vous le sens de votre vie avant tout dans l'engagement de forces personnelles pour le bien de vos semblables et les intérêts terrestres de l'ensemble de l'humanité ? » ou au contraire « Voyez-vous le sens le plus important de la vie dans la préparation à une vie éternelle dans l'au-delà ? » (il n'existe pas de troisième option dans le questionnaire)²⁹³.

Parmi les éléments spirituels (*geistig*) à étudier, Klohr range également l'instance régissant la vie et le cours du monde, et la place de l'homme²⁹⁴. Aussi une série de questions soulève la question de la liberté humaine et de sa maîtrise des lois de la nature et de la

²⁹¹ UGRINOWITSCH, « Methodologische Fragen », *art. cit.*, p. 48 : « setzt wirkliche Religiosität die Überzeugung des Gläubigen von der Wahrheit der religiösen Dogmen voraus. Das Kernstück der Religion ist das religiöse Bewußtsein. Der Mensch bleibt nur so lange tief religiös, wie er glaubt. Sobald jedoch diese feste Überzeugung des religiösen Menschen schwindet, sobald der Zweifel allmählich seinen früheren Glauben zerstört, beginnt seine allmähliche Lösung von der Religion. »

²⁹² BOCHINGER, Christoph, FRANK, Katharina. « Das religionswissenschaftliche Dreieck. Elemente eines integrativen Religionskonzepts », in : *ZfR* 2015, vol. 23, n° 2, p. 343-370

²⁹³ « Halten Sie sich für religiös oder christlich ? », « Glauben Sie an Gott / an Jesus Christus ? », « Glauben Sie an die Existenz Gottes ? », « Glauben Sie an die Aussage : Jesus Christus ist für uns gestorben und hat uns erlöst ? », « Sind Sie der Meinung, daß der Mensch in unserer Zeit eine Religion bzw. den christlichen Glauben braucht ? », « Sind Sie der Auffassung, daß die Religion einmal absterben wird ? », « Sehen Sie den Sinn Ihres Lebens vor allem im Einsatz der persönlichen Kräfte für die Belange Ihrer Mitmenschen und die irdischen Interessen der gesamten Menschheit ? », « Sehen Sie den wichtigsten Sinn des Lebens in der Vorbereitung auf ein ewiges Dasein im Jenseits ? »

²⁹⁴ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*

société²⁹⁵. Les enquêtes parmi des étudiants interrogent également sur la conciliation possible ou non entre la science étudiée et la foi chrétienne. Y figure la question : « Pensez-vous être un marxiste ? », avec comme réponses possibles non seulement « oui », « en partie », « non », et « ne sais pas », mais également « j'aspire à le devenir »²⁹⁶.

La désignation d'une personne comme religieuse, croyante ou chrétienne n'en manque pas moins d'interroger par moments. Ainsi dans un document confidentiel sur le « développement de la pensée athée dans le district de Gera », qui cite un « étudiant protestant » en exemple de ceux sortis de l'Église (*ausgetreten*), étudiant qui juge la science et la religion incompatibles. Un autre, certes membre de l'Église protestante, affirme ne pas croire en Dieu²⁹⁷.

Des typologies élaborées sur la base des enquêtes permettent de cerner davantage ce qui, aux yeux des chercheurs en athéisme, définit une personne religieuse. De nombreuses typologies sont élaborées à la même période par les chercheurs en athéisme scientifique en URSS ou ČSSR²⁹⁸. Les catégories et découpages ne font pas consensus. À la différence d'un modèle occidental ayant longtemps eu cours, qui dispose les populations par cercles concentriques en fonction de leur distance à l'Église d'origine, l'individu est pensé, en RDA, comme suivant une trajectoire, en chemin entre un extrême et un autre, et sa position est évaluée comme avancement sur ce parcours à un instant donné. La typologie devient ainsi « Stufenfolge »²⁹⁹, une suite de marches dans une dynamique signifiée par un « encore » omniprésent (parfois « déjà »/*schon*). Le point d'interrogation proposé en réponse dans une des enquêtes ne renvoie pas à une simple indécision ou à un refus de répondre : « Le ? est partout dans cette enquête l'équivalent de 'Je ne peux pas en décider, sur ce point j'ai encore certains doutes' »³⁰⁰ – la vision n'est pas seulement dynamique, mais également optimiste, puisque l'individu est censé progresser en connaissance et en compréhension. Dans la

²⁹⁵ « Ist der Grad menschlicher Freiheit abhängig vom Grad der Beherrschung der Gesetze in Natur und Gesellschaft ? » ou formulations proches.

²⁹⁶ « Halten Sie sich für einen Marxisten ? », « bin bestrebt, einer zu werden »

²⁹⁷ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera, 18 p.

²⁹⁸ A titre d'exemple d'une définition tout à fait différente du croyant : KADLECOVÁ, Erika. « Kirche und Gesellschaft. Ergebnisse einer soziologischen Erhebung in der ČSSR », in : STÖHR, Martin (éd.). *Disputation zwischen Christen und Marxisten*. Munich : Chr. Kaiser, 1966, p. 241 ; typologie différente également, p. 242.

²⁹⁹ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*

³⁰⁰ BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 482-484 Fragebogen, Wissenschaftliche Enquete des Instituts für Philosophie der FSU im Bereich der Direktion Forschung und Entwicklung im VEB Carl Zeiß Jena, p. 1 : « Das ? bedeutet überall in dieser Erhebung soviel wie 'Das kann ich nicht entscheiden, darüber sind bei mir noch bestimmte Zweifel vorhanden. »

majorité des travaux, il s'agit de substituer à une religiosité normée un autre style de vie et d'autres convictions. En effet, l'intérêt des chercheurs d'Iéna consiste moins à découvrir *ce que* les gens croient, qu'à pouvoir mesurer dans quelle mesure ils croient *encore* à ce qui définit, selon eux, le christianisme³⁰¹. Ainsi ils ne se gardent guère d'une perspective pastorale inversée et des risques liés au paradigme de la sécularisation³⁰².

Dans les typologies, les gradations ne sont pas uniformes : l'éventail passe par différents types d'athées et de personnes plus ou moins croyantes ou indécises, plus ou moins liées à l'Église, chez lesquels les catégories de *Kirchlichkeit* et *Gläubigkeit* se dissocient. Alors que les athées les plus aboutis rejettent et les croyances personnelles et l'appartenance à une Église, et que le noyau des plus fidèles unit les deux, les catégories intermédiaires se voient attestées un manque de cohérence (*Inkonsequenzen*) ou un manque de solidité (*gefestigt sein*), toujours dans un sens : l'abandon souvent progressif des croyances (au sens d'adhésion à des dogmes mais aussi de foi personnelle) précède l'initiative de quitter officiellement l'Église, souvent par égards pour la famille³⁰³. Prenant le contre-pied de la célèbre formule de Davie, on pourrait caractériser l'argumentation des chercheurs est-allemands d'« appartenir sans croire » (« belonging without believing »)³⁰⁴. Imaginer une religiosité en dehors des Églises établies ou prenant des formes nouvelles ne fait pas partie de leurs préoccupations ou sujets d'investigation.

Dissocier de cette façon *Gläubigkeit* et *Kirchlichkeit*, en accordant toujours un temps de retard à cette dernière et valeur de réalité à la première, est un usage particulier du concept si malléable de sécularisation. Comme l'écrivent Gorski et Altinordu,

trop souvent les débats sur la sécularisation dégénèrent en moyens pour des débats partisans sur l'avenir de la religion, où ceux qui souhaitent que la religion disparaisse enfin définissent

³⁰¹ Le même problème existe, bien entendu, ailleurs. À titre d'exemple pour l'URSS : PERIS, Daniel. *Storming the heavens. The Soviet League of the Militant Godless*. Ithaca et Londres : Cornell University Press, 1998, p. 7

³⁰² GORSKI, ALTINORDU, *art. cit.* C'est classique à l'époque au point qu'il paraît problématique de l'imputer uniquement au régime politique ; cf. pour la France Jacques Maître dans ASSR 2004, p. 65s). Avant de se rallier au jugement global de Dahms qui considère les travaux comme « methodisch sehr grob » et « dürftig », il serait sans doute prudent de les comparer à des travaux semblables à la même époque ailleurs, une comparaison qui dépasse le cadre de la présente thèse (DAHMS, *art. cit.*, p. 1609).

³⁰³ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera, 18 p. ; BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ..., 03/02/1965, p. 13. Pour d'autres exemples de typologies, voir la dissertation A de Volprich.

³⁰⁴ DAVIE, Grace. *The sociology of religion*. Londres : SAGE Publications, p. 138-140. Il est rare que la question soit directement posée, mais se trouve p. ex. BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 482-484 Fragebogen, Wissenschaftliche Enquete des Instituts für Philosophie der FSU im Bereich der Direktion Forschung und Entwicklung im VEB Carl Zeiß Jena, p. 3

*la sécularisation dans le sens le plus large possible, de sorte qu'ils puissent accumuler autant de preuves que possible que c'est en train de se passer, et où les partisans de la religion poursuivent la stratégie inverse*³⁰⁵.

En contexte socialiste, cette argumentation permet de désamorcer très largement le potentiel critique inhérent à l'approche sociologique. Car quels que soient les chiffres d'adhérents avancés par les institutions religieuses, voici les chercheurs en mesure de produire des estimations plus rassurantes, davantage en accord avec la théorie marxiste et la pratique politique³⁰⁶. La prévision d'un taux de religiosité passé sous la barre des 10 % dans les 10-20 prochaines années leur suffit pour déclarer le dépérissement de la religion devenu réalité³⁰⁷. Pawelzik a préféré souligner le potentiel critique de la méthode sociologique et y a vu la raison d'une répression à l'égard des chercheurs³⁰⁸. Les travaux qu'ils ont pu achever ne s'attaquent toutefois ni aux classiques du marxisme-léninisme, ni ne remettent en cause la politique menée, ni ne se contentent d'illustrer les résultats de citations de Marx, Engels ou Lénine³⁰⁹. Selon leurs critères, ils dénombrent 3-4 % de « chrétiens profondément croyants » (*strenggläubige Christen*) dans un échantillon, 2-5 % dans un autre, sûrement moins de 10 % de la population dans le district de Gera³¹⁰, 5 sur 242 étudiants à l'école du génie de construction d'Erfurt³¹¹. Quant à la grande majorité de la population, toujours dans le district de Gera, Klohr, Klügl et Masula estiment régulièrement à 70 % ceux tenant une « position de base athée » (*atheistische Grundhaltung*), et attestent à 30-40 % de « penser de manière athée » (*atheistisch denkend*)³¹².

³⁰⁵ GORSKI, ALTINORDU, *art. cit.*, p. 75s : « All too often, debates about secularization degenerate into vehicles for partisan debates about the future of religion, with those who wish religion would finally disappear defining secularization in the most expansive possible way, so that they can accumulate as much evidence as possible that it is occurring, with the partisans of religion pursuing the reverse strategy. »

³⁰⁶ Des exemples de cette argumentation : ROBBE, « Marxismus », *art. cit.* ; BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera

³⁰⁷ BISKF Kaul 13 Klohr, Jugend – Atheismus – Religion, p. 20

³⁰⁸ PAWELZIK, Ralf. « Der Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus an der Universität Jena und die Internationalen Kolloquien über Soziologie der Religion in den sozialistischen Ländern », in : HEISE, *Staat-Kirche-Beziehungen*, *op. cit.*, p. 85

³⁰⁹ Contrairement à la « recette » relatée dans SCHIMUNEK, *op. cit.*, p. 99

³¹⁰ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., 16 p. ; *ibid.*, p. 42-51 Schlußfolgerungen für die Verbesserung der weltanschaulich-atheistischen Propaganda, brouillon, p. 2 ; *ibid.*, p. 54-73 Ideologische Abteilung, Gera, Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ..., 15/12/1964, 20 p. ; BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ..., 03/02/1965, 22 p.

³¹¹ BISKF Klohr 109 Heidel, Diplomarbeit, juin 1967

³¹² ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 18-35, 42-51, 54-73 et différents documents dans BISKF Kaul 14. Chiffres comparables dans BISKF Klohr 113 Eichel, Jahresarbeit, 1963/64, p. 5, 16

5. Athéisme et attitude politique, l'enjeu véritable

Mais est-il pour autant permis de conclure au triomphe de l'athéisme dans la population est-allemande ? Comment rendre compte de cette majorité de la population intérieurement sortie de l'Église et de la religion, à en croire les analyses ? Comme dans d'autres contextes nationaux et politiques, l'athéisme ne constitue pas nécessairement l'unique alternative à la religion³¹³ ! En reprenant Max Weber, Luckmann et Wilson définissent, de l'autre côté du mur, à la même époque, la sécularisation comme perte d'intérêt pour le surnaturel ou le spirituel et mouvement pour se tourner vers les affaires ici-bas (ce que Bobineau et Tank-Storper appellent la « mondianisation »)³¹⁴. Dans *Religion und Atheismus* heute, Klohr insiste ainsi qu'« il est nécessaire d'analyser aussi les contenus philosophiques [weltanschaulich] non-religieux »³¹⁵.

Martin Robbe se montre, là encore, plus sceptique. En mettant l'accent sur le caractère de négation de l'athéisme, le manque de relation, l'indifférence, l'athéisme inconscient, il finit par plaider pour le terme plus large et plus neutre de « Religionslosigkeit » (le fait d'être sans religion)³¹⁶. Sa proposition ne sera guère reprise en RDA, où le collectif autour de Klohr se sert dans quelques travaux de l'expression plus administrative « sans confession »³¹⁷, parfois en la confondant avec la foi en Dieu³¹⁸. Dans le grand tableau récapitulatif déjà cité sur l'appartenance religieuse de la population de l'arrondissement de la ville d'Iéna, de nombreuses appellations désignent ceux qui ne sont membres d'aucune communauté religieuse. La catégorie 1, « nicht konfessionsgebunden » (sans attachement confessionnel), regroupe ainsi 14 sous-catégories aux connotations fort différentes (« frei », « los », « a- », « ohne », sans parler de « ungläubig »), faisant tantôt référence à l'appartenance à une confession, tantôt aux convictions personnelles³¹⁹. La provenance de ces désignations n'est

³¹³ GORSKI, ALTINORDU, *art. cit.*, p. 63 ; BROWN, Callum G. « The twentieth century », in : BULLIVANT, RUSE, *op. cit.*, p. 229-244 parle de « no religionism »

³¹⁴ BOBINEAU, TANK-STORPER, *op. cit.*, p. 60

³¹⁵ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*, p. 20 : « Es ist [...] erforderlich, auch die nichtreligiösen weltanschaulichen Inhalte [...] zu analysieren. »

³¹⁶ ROBBE, « Marxismus », *art. cit.*, p. 181s

³¹⁷ BISKF Kaul 13 Klohr, *Jugend – Atheismus – Religion*, p. 7

³¹⁸ *Ibid.*

³¹⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 Catégories p. 10-15 et grand tableau p. 16-17 « Die Wohnbevölkerung nach Altersgruppen sowie nach ihrer juristischen Zugehörigkeit zu Religionsgemeinschaften » pour l'arrondissement d'Iéna : « Atheist », « ausgetreten », « bekenntnislos », « Dissident », « glaubenslos », « keine Konfession », « konfessionslos », « nicht gläubig », « ohne Bekenntnis », « ohne Glauben », « ohne Religion »,

pas établie avec certitude. Le titre laisserait entendre qu'il s'agisse de statistiques publiques ou ecclésiales, d'autres indices suggèrent plutôt que les personnes interrogées ont librement inscrit ce qui leur paraissait le plus approprié. Au risque de fausser les chiffres de la catégorie 1 en l'augmentant des refus de réponses : « Quand aucune déclaration sur l'appartenance à une communauté religieuse n'a été faite ou qu'un trait (-) a été mis, il faut coder par 1 (sans attachement confessionnel). »³²⁰ Les personnes « sans attachement confessionnel » viennent ainsi en premier et dépassent, à 44 personnes près, les membres des communautés religieuses (41 348 contre 41 304).

Quoi qu'il en soit des désignations et chiffres, les chercheurs en athéisme scientifique reconnaissent bien une gradation entre différents types d'athées, avec un idéal à atteindre. Contrairement à leurs confrères soviétiques, ils se montrent peu attachés à des formes d'organisation, d'autant que l'Allemagne de l'Est ne connaît pas d'équivalent de la Ligue des militants athées³²¹ ; on y cherche davantage à scruter les convictions profondes qu'à compter les cartes de membre. Sans toujours nier que l'athéisme « marxiste-scientifique » revienne à un rejet de la religion, il doit être davantage. Pour eux, l'athéisme est à distinguer de « l'athéisme spontané » (spontaner Atheismus), ou du fait d'être spontanément sans religion (spontane Religionslosigkeit). Au contraire, « *la pensée et le comportement marxistes-athées est la forme qualitative la plus développée de la non-croyance et non-ecclésialité devenues conscientes et exprimées sciemment* »³²². Plus encore que sur le caractère conscient de l'athéisme marxiste, Klohr mettra toutefois l'accent sur sa force positive et agissante : c'est « le fait de dire oui au monde dans la pensée théorique et l'action pratique »³²³. L'athéisme rend actif, confiant, donne force et optimisme³²⁴. On retrouve l'idée que la religion et l'athéisme sont avant tout des comportements sociaux. Or dire oui au monde ne fait pas, sous la plume d'Olof Klohr, référence à la vie personnelle, mais ouvre la classification des individus à la dimension politique. Celle-ci est systématiquement présente et constitue tout

« Religionsfreie », « religionslos », « ungläubig »

³²⁰ *Ibid.* : « Falls keine Angaben über die Zugehörigkeit zu einer Religionsgemeinschaft gemacht wurden bzw. wenn ein Strich (-) eingetragen wurde, ist mit 1 (nicht konfessionsgebunden) zu signieren. »

³²¹ PERIS, *op. cit.*, p. 8s sur l'importance accordée à l'organisation et pas juste aux convictions athées.

³²² BISKF Kaul 13 Gottschling, Thesen zur Dissertation, octobre 1969, p. 1 : « *Marxistisch-atheistisches Denken und Verhalten ist die qualitativ höchstentwickelte Form bewußt gewordener und bewußt zum Ausdruck gebrachter Nichtgläubigkeit und Nichtkirchlichkeit.* »

³²³ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*, p. 20 : « die Bejahung der Welt im theoretischen Denken und praktischen Handeln »

³²⁴ *Ibid.*, p. 21, 25. Voir également HOFFMANN, *op. cit.*, p. 53-55 ; BArch DR 1/3678/a p. 371-374 Lettre de Klügl à Blumenthal, p. 3

compte fait la préoccupation centrale des chercheurs quand ils étudient les phénomènes religieux.

Les questionnaires des enquêtes en témoignent. Les personnes interrogées sont invitées à s'exprimer sur la politique en RDA, la situation internationale, la CDU ouest-allemande, indiquer leur propre engagement, fournir des renseignements sur leur intérêt pour les questions politiques et indiquer les médias consultés, et beaucoup à se projeter dans l'avenir au niveau professionnel mais aussi à l'échelle de la société et même du monde. Comme l'écrit explicitement Klohr, « cet athéisme [...] est aussi un athéisme 'politique' »³²⁵.

Ce qui importe aux yeux des chercheurs ne sont pas en premier lieu les croyances de la population, ni leur pratique religieuse, mais leur attitude politique. Or faire avancer le socialisme présuppose une « conscience socialiste » incompatible avec la religion et comportant au contraire des convictions athées d'un certain type. Un des doctorants de Klohr s'intéresse ainsi au « degré de maturité politique » – sous-entendant qu'une personne mature s'engagera pour le socialisme³²⁶. Les convictions religieuses, loin de causer seulement un manque à gagner, constituent un obstacle politique à prendre au sérieux³²⁷.

La relation entre opinions philosophiques (*weltanschaulich*) et politiques constitue en effet un fil rouge dans les travaux sociologiques produits auprès de la chaire d'Iéna³²⁸, relation appuyée sur des données empiriques :

³²⁵ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*, p. 26 : « Dieser Atheismus [...] ist auch 'politischer' Atheismus. »

³²⁶ Volprich, dissertation A, 1969 : « politischer Reifegrad » (p. 171) ; « Die marxistische Weltanschauung vermag [...] gerade dank ihrer wissenschaftlichen Grundlage Aktivitäten der Persönlichkeit in einem nicht gekannten Maße zur Veränderung der Gesellschaft hervorzurufen. Diese Mobilisierungsfähigkeit der wissenschaftlichen Weltanschauung kann von keiner anderen Weltanschauung erreicht werden. Daraus folgert [sic] aber, daß die Erziehung dauerhafter politischer Einstellungen, wie z. B. Erziehung zum Patriotismus und Internationalismus, Erziehung zum Staatsbewußtsein u.a. nur dann erfolgversprechend ist, wenn sie das hauptsächliche Schwergewicht auf die philosophische theoretische Begründung politischer Sachverhalte und Probleme legt. » (p. 173)

³²⁷ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 [aussi dans BISKF Kaul 14] Programm zum Forschungsschwerpunkt « Wissenschaftlicher Atheismus » (überarbeiteter Plan – novembre 1964), p. 1 : « Die idealistischen Ansichten der christlichen Religion sind ein Hemmnis für die Ausbreitung der sozialistischen Weltanschauung, zumal sie nicht selten mit rückständigen politischen Gedankengängen verknüpft sind. Die Forschungsaufgaben werden auf die Kritik derjenigen religiösen Auffassungen orientiert, die in der Bewußtseinsentwicklung beim umfassenden Aufbau des Sozialismus am meisten hemmend und am verbreitetsten sind. Dabei gilt es besonders Inhalt, Umfang, Quellen und Motive des religiösen Denkens zu erforschen, insbesondere das Verhältnis von Weltanschauung, Religion und Politik. » ; idem dans BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, cité p. 5s

³²⁸ Voir plusieurs enquêtes et analyses dans BISKF Kaul 13 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Zum Stand der atheistischen Bildung, 12 p. ; la dissertation de Gottschling, chapitre 2

Il existe en effet une corrélation mesurable de manière univoque par des moyens statistiques entre la pensée politique socialiste et l'attitude scientifique et athée. De même la corrélation entre l'attitude politique négative et la pensée religieuse peut être démontrée statistiquement sans ambiguïté. Il faut souligner ici qu'il s'agit d'une corrélation pertinente statistiquement, ce qui veut dire qu'il y a aussi, et toujours davantage, d'hommes religieux qui présentent une position socialiste claire³²⁹.

Inversement des critères politiques entrent en ligne de compte pour définir si un individu donné est (déjà) arrivé à l'athéisme marxiste, dernier stage de la trajectoire. Dans les critères énoncés par Klohr dans *Religion und Atheismus* heute pour saisir sociologiquement l'athéisme, les positions philosophiques et politiques vont ensemble³³⁰. Tous les types d'athées ne sont pas jugés fiables politiquement : être athée ne suffit donc pas et n'est pas un objectif en soi. Cette méthode qui fait autant de place aux critères politiques qu'aux questions philosophiques, les camarades d'Iéna la défendent dans des débats animés avec leurs confrères d'autres pays socialistes à Prague en 1967. Simplement mieux connaître la diffusion de la religion ne les intéresse guère. En plaidant pour une prise en compte des positions politiques, ils ouvrent déjà la porte à une différenciation : car toutes les personnes religieuses n'ont pas la même attitude politique³³¹. Une idée qui va largement dominer l'athéisme scientifique par la suite. Dans sa thèse, Volprich introduit également, en plus de la polarisation entre athées et théistes, un axe politique qui n'oppose plus les croyants aux athées marxistes mais ces derniers aux tenants « d'autres opinions de vision du monde » (*anderer weltanschaulicher Auffassungen*)³³². Elle accorde plus de points positifs aux croyants et pousse le primat politique souvent proclamé jusqu'au bout. Non sans prendre quelques précautions et tempérer son propos, à l'aide de suppositions s'il faut :

Ce faisant on ne saurait évidemment ignorer les limites que la vision du monde religieuse impose au développement sans entraves des opinions politiques et ce faisant au processus plus rapide d'intégration de la personnalité dans le socialisme. Un pourcentage non

³²⁹ BISKF Kaul 13 Klohr, Jugend – Atheismus – Religion, p. 16 : « Es gibt nämlich einen eindeutigen statistisch meßbaren Zusammenhang zwischen sozialistischem politischem Denken und wissenschaftlich-atheistischer Einstellung. Ebenso ist der Zusammenhang zwischen negativer politischer Haltung und religiösem Denken statistisch eindeutig nachweisbar. Es sei hier betont, daß es sich um einen statistisch relevanten Zusammenhang handelt, d.h. daß es auch, und zwar in zunehmender Zahl, religiöse Menschen gibt, die einen klaren sozialistischen Standpunkt vertreten. »

³³⁰ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*, p. 27. De même la typologie dans BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien, intègre-t-elle des critères éminemment politiques.

³³¹ *Religionssoziologie. Internationale Forschungsberichte*, n° 3, 1967

³³² Volprich, dissertation A, 1969

*négligeable du groupement religieux s'oriente probablement encore selon des schémas de comportement au caractère non-socialiste*³³³.

Si l'objectif est politique, la prise de parti de certains d'entre eux pour le régime est-allemand oblige à repenser les équations. Les questionnaires peuvent contribuer à donner l'idée aux personnes interrogées qu'il faudrait « lutter ensemble » « contre le militarisme et l'impérialisme et la guerre », « contre l'abus de la religion à des fins politiques réactionnaires », et introduisent la notion de confiance³³⁴. Les travaux ne vont pas jusqu'à appliquer le principe de la différenciation à l'étude de communautés religieuses en particulier pour distinguer les « chrétiens progressistes » des autres, sauf exception³³⁵. Seul Robbe, spécialiste du Moyen Orient, s'intéresse déjà à la religion qui, « comme dans différents pays en lutte pour leur indépendance nationale, implique des masses populaires dans un mouvement de libération »³³⁶. Étudier le rôle ou la fonction des communautés religieuses et de la religion dans la société socialiste commence seulement à apparaître dans les programmes de travail de la chaire en athéisme scientifique : mais rien que cette apparition prouve que leur reconnaître éventuellement un rôle commence à faire partie des possibles³³⁷. En attendant, même les chercheurs les plus favorables aux croyants restent convaincus de la nécessité politique en l'occurrence, d'amener toute personne à l'athéisme marxiste, la religion induisant nécessairement selon eux des limites à la compréhension et à l'action pleines et entières de l'individu. Une meilleure connaissance de l'état de conscience de la population doit aider à mieux cibler les politiques menées³³⁸ et notamment à peaufiner la propagande *weltanschaulich* et athée. La fonction utilitaire assignée à la sociologie en régime socialiste est pleinement assumée. Des recommandations pour l'éducation des jeunes générations et la propagande à destination de l'ensemble de la population constituent régulièrement si ce n'est

³³³ *Ibid.* : « Dabei ist selbstverständlich nicht zu übersehen, welche Grenzen die religiöse Weltanschauung für die ungehemmte Entwicklung politischer Einstellungen und damit für den beschleunigten Integrationsprozeß der Persönlichkeit in den Sozialismus setzt. Ein nicht geringer Prozentsatz der religiösen Gruppierung dürfte sich noch an politische [sic] Verhaltensmuster orientieren, die nichtsozialistischen Charakter tragen. »

³³⁴ « gemeinsam gegen Militarismus und Imperialismus und Krieg kämpfen », « gegen Missbrauch der Religion für reaktionäre politische Zwecke »

³³⁵ Une exception est la dissertation de Hans Zillig à l'université de Leipzig, Zum Verhältnis von sozialistischem und religiösem Bewußtsein bei Werktätigen in der DDR

³³⁶ ROBBE, « Marxismus », *art. cit.*, p. 164 : « wie in verschiedenen um ihre nationale Unabhängigkeit kämpfenden Ländern, Volksmassen in eine Befreiungsbewegung einbezieht »

³³⁷ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für das Jahr 1966, 4 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55 Ergänzungen zum Arbeitsplan des Instituts für Philosophie, [1966?], 10 p.

³³⁸ Par exemple ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 34s Klohr, Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, 2 p. ; sur l'implication concrète des enseignants-chercheurs d'Iéna dans la propagande et la politique, voir notre chapitre 4.

l'objet principal, du moins une des composantes des travaux. Elles sont encore largement imprégnées du regard négatif sur les croyants. Le combat philosophique doit être mené parce que les causes profondes de la sécularisation est-allemande – les conditions socio-économiques – ne se traduisent pas immédiatement et automatiquement dans les consciences. Un facteur subjectif (*subjektiver Faktor*) est à prendre en compte et offre une prise au travail des experts en sciences sociales, propagandistes et éducateurs³³⁹. « Il existe un lien clair entre la qualité et quantité de la propagande athée et l'évolution des sorties de l'Église », visible dans les statistiques, affirment les chercheurs d'Iéna³⁴⁰. Et de préconiser la prise en compte de leurs propres travaux pour améliorer la propagande. Fort de leurs trouvailles, le travail consistera désormais à faire prendre conscience aux personnes des contradictions dans leurs positions, ou entre leurs positions et leur environnement social, et de les faire ainsi avancer sur la trajectoire menant à une position athée et marxiste³⁴¹. Le collectif d'athéisme scientifique d'Iéna propose des mesures de propagande plus adaptées à la situation (voir chapitre 4), par lesquelles, tout en étant moins directes, « on crée les conditions pour leur détachement de la foi »³⁴². Les dimensions philosophiques et politiques demeurent toujours liées, et l'éducation avant tout politique ne manquera pas de produire des effets au niveau des croyances. Selon Volprich les citoyens est-allemands croyants ont d'ores et déjà commencé à intégrer des éléments de l'idéologie socialiste³⁴³. Parvenir à des opinions politiques plus favorables au socialisme s'avère, selon Klohr, plus facile et rapide ; l'abandon des croyances incompatibles avec les nouvelles idées politiques suivra dans un deuxième temps. Rien ne justifie donc le relâchement de la propagande que les chercheurs d'Iéna observent parmi les cadres du SED et des mesures concrètes, associant la chaire d'athéisme scientifique à de nombreux autres acteurs du monde politique et éducatif, sont proposées pour redresser la situation (voir chapitre 4B).

³³⁹ BISKF Kaul 13 Klohr, Jugend – Atheismus – Religion, p. 6, 14

³⁴⁰ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera, p. 3 : « Es besteht ein eindeutiger Zusammenhang zwischen Qualität und Quantität der atheistischen Propaganda und Entwicklung der Kirchenaustritte. »

³⁴¹ KLOHR, « Theoretische Grundsätze », *art. cit.*, p. 18s ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., p. 9

³⁴² BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera, p. 11 : « wird die Voraussetzung für die Lösung vom Glauben geschaffen »

³⁴³ Volprich, dissertation A, 1969, p. 155, 159

7. Une communauté scientifique internationale socialiste ?

Indépendamment de leur implication dans le projet socialiste dans leur pays, la recherche sociologique dans laquelle le collectif d'Iéna se lance à partir de 1964 semble augmenter son attractivité à l'étranger et le rapprocher de l'Occident à une époque où la sociologie religieuse se développe dans de nombreux pays. En avril 1965 Klohr et Klügl répondent ainsi à une invitation au V^e Colloque européen de sociologie du protestantisme à Sigtuna près de Stockholm, l'occasion pour Klohr de présenter la sociologie religieuse est-allemande à un public international de spécialistes³⁴⁴. Les archives ne permettent pas de savoir s'ils se sont également rendu au Congrès mondial de sociologie, section sociologie religieuse, dont l'invitation leur était également adressée. Le professeur Norman Birnbaum de Strasbourg, secrétaire du comité de sociologie religieuse de l'Association internationale de sociologie apparaît alors dans la liste des contacts internationaux de la chaire d'athéisme scientifique³⁴⁵.

Néanmoins c'est au sein des pays socialistes que se nouent les relations les plus porteuses, pouvant aller jusqu'à de véritables coopérations. Le colloque sur « Sciences naturelles modernes et athéisme » constitue une marque éclatante de l'envergure internationale que la toute nouvelle chaire en athéisme scientifique est appelée à atteindre dès sa fondation. Les contacts internationaux sont valorisés³⁴⁶ et encouragés par les autorités publiques et universitaires³⁴⁷, parfois par le moyen de « contrats d'amitié »

³⁴⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 ; UAJ BC 962 Lettre de FSU, Rektorat Ausland, à UPL Jena, 2 p. ; BISKF Kaul 14 S. t., sur les contacts internationaux ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p. Malheureusement, ni rapports ni l'intervention de Klohr n'ont été retrouvés.

³⁴⁵ Les archives font état de contacts avec Strasbourg/Oxford, Lausanne, Münster, Bruxelles, États-Unis/Paris (ils reçoivent également les *Archives de sociologie religieuse*), en Autriche, à Stockholm, en RFA, d'une invitation à Londres, Den Haag ou encore en Italie. C'est une source de satisfaction, mais clairement pas une priorité. Les mentions sont dispersées dans les rapports et la correspondance dans UAJ M 0809 p. 145, 162-164, 232-236 ; UAJ BC 962 (Rektorat Ausland, 12/05/1965) ; UAJ BC 966 ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 (Internationale Beziehungen, 3 p.) ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1894 p. 99 ; BISKF Kaul 12 Lettre de Klohr à Müller, 18/03/1965 ; BISKF Kaul 14 S. t., sur les contacts internationaux ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p. Les contacts ont été trop peu suivis pour que l'on puisse étudier de véritables échanges au-delà du rideau de fer, à l'instar de travaux récents comme BOLDYREV, Ivan, KIRTCHIK, Olessia. « On (im)permeabilities : Social and human sciences on both sides of the 'Iron Curtain' », in : *History of the Human Sciences*, 2016, vol. 29, n° 4-5, p. 3-12 ; PREUß, Franziska. « Die Friedrich-Schiller-Universität Jena und der Mauerbau 1961. Reaktionen und Auswirkungen », in HOßFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, t. 1, p. 239-266

³⁴⁶ BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968 ; UAJ M 0809 p. 162-164 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, Internationale Beziehungen, 3 p.

³⁴⁷ UAJ M 0809 p. 84s ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/13 Konzeption für die weitere Entwicklung und Verstärkung der internationalen Verbindungen der FSU, 10 p. C'est déjà le cas, dans l'étude de phénomènes

(Freundschaftsverträge) entre établissements d'enseignement supérieur ou de recherche de différents pays du bloc de l'est. Comme le rappelle Hans-Jürgen Schulz, pour la jeune RDA non reconnue par de nombreux pays,

*même si un rétrécissement et des erreurs dans la politique universitaire de la RDA y avaient leur part, la forte orientation vers les pays d'Europe de l'Est était une voie sous ces conditions historiques de pouvoir progressivement de nouveau se rattacher à la communauté scientifique internationale*³⁴⁸.

La chaire d'athéisme scientifique s'inscrit par exemple dans une coopération entre la FSU et l'université de Budapest où existe un groupe de travail sur l'athéisme³⁴⁹. Debrecen, partenaire d'Olof Klohr pendant de longues années, est également une destination favorisée par les universités de Rostock, Iéna et plus tard même de Halle³⁵⁰. Une convention avec l'université de Cracovie facilite également les contacts³⁵¹. On constate encore des contacts avec l'académie des sciences polonaises, noués par Klügl dès 1964³⁵², et en URSS où Klohr effectue un séjour de deux mois en 1966, après deux semaines en 1963. Le rapport qu'il rédige après son retour mentionne l'essor des recherches sociologiques chez le grand frère, les projets de publication, les résultats, le contenu des questionnaires utilisés : Klohr n'a pas manqué de regarder de près ce domaine du travail³⁵³. L'assistante Almut Häusler découvre

religieux ou d'athéisme, avant la création de la chaire d'athéisme scientifique, cf. SAPMO-BArch DY 30/IV 2/9.04/169 Heyden, sur un séminaire philosophique international à Sofia les 24-30/11/1958 ; *ibid.*, p. 71-87 Atheismuskongreß 1960 in Warschau ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1894 p. 47s Vorschläge für die Zusammenarbeit mit der Universität Krakow auf gesellschaftswissenschaftlichem Gebiet, 2 p.

³⁴⁸ SCHULZ, Hans-Jürgen. « Recht gut dokumentiert – tendenziös kommentiert », récession de : SCHÄFER, Bärbel, LAST, Hans-Dieter. *Die Wissenschaftsbeziehungen der Hochschulen der ehemaligen DDR mit Osteuropa – Kompendium*, Berlin 1992, in : *Hochschule Ost*, vol. 3, n° 2, 1994, mars/avril 1994, p. 127 : « Die starke Orientierung auf die osteuropäischen Länder war, auch wenn Einseitigkeiten und Fehler in der Wissenschaftspolitik der DDR ihren Anteil daran hatten, unter diesen historischen Bedingungen ein Weg, um nach 1945 allmählich wieder Anschluß an die internationale Wissenschaftsgemeinschaft zu finden. »

³⁴⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, Internationale Beziehungen, 3 p. ; BISKF Kaul 14 S. t., sur les contacts internationaux ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p.

³⁵⁰ LAST, Bärbel, SCHAEFER, Hans-Dieter, avec Renate GRALKI. *Die Wissenschaftsbeziehungen der Hochschulen der ehemaligen DDR mit Osteuropa. Kompendium*. Berlin : Verlag Constructiv, 1992, p. A37 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1894 p. 4 ; Témoignage de Viola Schubert-Lehnhardt, BISKF, Berlin, 26/04/2017

³⁵¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1894 p. 14s

³⁵² Outre les documents déjà cités sur les contacts internationaux, voir UAJ BC 320 Folgende Wissenschaftler besuchten in den Jahren 1963/64 Krakow, 06/10/1964 ; UAJ BC 962 Rektorat/Ausland, Betr. Studienreisen, 06/02/1964 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1232 p. 29 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1591 p. 1 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1894 p. 117 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1962 p. 36-40

³⁵³ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Klohr, Die wissenschaftliche Arbeit auf den Gebieten des wissenschaftlichen Atheismus und der marxistischen Religionskritik in der Sowjetunion, 9 p. ; voir également *ibid.*, Lettre de Klohr à Pfoh, 25/04/1966 ; UAJ BC 962 Betr : Studienreise, 05/03/1963, 2 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 5 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1894 p. 65s ; BISKF Klohr 314 Klohr, Bericht über die Studienreise in die Sowjetunion, 10-26/09/1963

elle aussi les méthodes soviétiques³⁵⁴, d'autres voyages de part ou d'autre amènent à rencontrer des collègues bulgares ou hongrois³⁵⁵ – les relations en Yougoslavie et Roumanie ne sont que peu étroites³⁵⁶. Les chercheurs d'Iéna publient en russe, hongrois et polonais, s'efforcent de prendre connaissance des travaux de leurs homologues et échangent des travaux³⁵⁷.

Plus cependant que du grand frère soviétique, et malgré l'importance maintes fois affirmée des liens, ce sera de Tchécoslovaquie que viendra l'inspiration et l'initiative pour la sociologie religieuse marxiste au milieu des années 1960³⁵⁸. Dans ce pays, selon Zdenek Nešpor, « l'étude sociologie de la religion avait une tradition pré-marxiste importante » et « était en train de vivre un âge d'or sans précédent [...] et de gagner en prestige social » au lendemain de la Seconde Guerre mondiale³⁵⁹. Le coup d'État de février 1948 y met radicalement fin et impose le silence sur la religion, même si le travail est dans les faits en partie continué par le bureau d'État aux Affaires religieuses et les organisations qui lui ont succédé pour lutter contre la religion, ainsi que par quelques intellectuels qui évitent le terme de sociologie. Dans les années 1950 des chercheurs de l'Académie tchécoslovaque des sciences autour de Sviták, un ancien propagandiste, sont chargés de « prêter main forte dans la guerre concrète contre la religion »³⁶⁰. Le département d'athéisme scientifique de l'Académie tchécoslovaque des sciences, créé suite à une résolution du Bureau politique du parti communiste tchécoslovaque du 27 janvier 1959 visant à lancer une offensive athéiste,

³⁵⁴ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Häusler, Bericht über eine 14-tägige Studienreise in die UdSSR, 3 p.

³⁵⁵ Outre les documents déjà cités sur les contacts internationaux, voir ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 131-134 Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, 5 p.

³⁵⁶ Elles sont attestées dans les documents déjà cités ; une impression de réticence ressort de BISKF Kaul 12 Lettre de Werschky à Klohr, 04/07/1968

³⁵⁷ BISKF Kaul 13 Klohr, Jugend – Atheismus – Religion comporte ainsi un résumé en russe ; des publications en d'autres langues sont détaillées dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 106-112 ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, Internationale Beziehungen, 3 p.

³⁵⁸ Sur échec d'intégrer les chercheurs est-allemands « dans une sorte de communauté scientifique internationale épurée sur le plan idéologique » (*in eine Art ideologisch gesäuberte internationale scientific community*) voir JESSEN, Ralph. « Professoren im Sozialismus. Aspekte des Strukturwandels der Hochschullehrerschaft in der Ulbricht-Ära », in : KAELBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, p. 237s. Jessen identifie comme obstacle le « Lokalismus der Universitäten ». Pour le domaine de l'athéisme et de la politique religieuse, Heise relève lui aussi une orientation vers la ČSSR et la Hongrie, tout en reprenant des idées idéologiques de USSR. Mais la chaire d'Olof Klohr serait justement une tentative de gagner en autonomie face aux soviétiques (« Gab es ein kirchenpolitisches Modell für Osteuropa ? », in : HEISE, Joachim (éd.). *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR und anderen ehemals realsozialistischen Ländern 1945 bis 1989*. Berlin : Evangelische Akademie Berlin-Brandenburg, 1994, p. 39, 41).

³⁵⁹ NEŠPOR, Zdeněk R. « Czech sociology of religion under the communist regime 1948-1989 », in : BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL, *op. cit.* : « the sociological study of religion had a significant pre-Marxist tradition » (p. 61), « was experiencing an unprecedented heyday and [...] it was gaining social prestige » (p. 67)

³⁶⁰ MATĚJKA, Ondřej. « Between the Academy and Power. Czech Marxist Sociology of Religion (1954-1970) », in : *ibid.*, p. 111 : « assisting the practical war against religion »

constituera le cadre d'une nouvelle recherche sur les phénomènes religieux due essentiellement au dynamisme de sa directrice Erika Kadlecová³⁶¹. Comme le résume Nešpor, « la sociologie religieuse des années 1960 était – après l'exil forcé d'Ivan Sviták [en 1959] – essentiellement l'affaire d'une seule personne »³⁶². Peu théoricienne, Kadlecová développe surtout les recherches empiriques, analyses statistiques, et acquiert une réputation bien au-delà de la Tchécoslovaquie et des pays socialistes grâce à une enquête de grande envergure sur la religiosité dans le nord de la Moravie en 1963³⁶³. Esprit assez critique, elle rejette la littérature existante comme trop imbue de la théorie marxiste-léniniste au détriment de l'analyse de l'évolution réelle³⁶⁴ et n'hésite pas à s'inspirer des méthodes occidentales de sociologie religieuse de l'époque (dont les recherches du groupe autour de Le Bras en France)³⁶⁵. Une contribution à un ouvrage ouest-allemand dans le cadre du dialogue entre chrétiens et marxistes offre un aperçu de la liberté de ton de cette chercheuse³⁶⁶.

À côté de ce département dynamique et remarqué internationalement, existe un deuxième lieu où l'athéisme scientifique a été institutionnalisé suite à la résolution du Bureau politique de 1959 : l'Académie slovaque des sciences à Bratislava, avec Jaroslav Čelko, Jan Biel'čik, Michal Kolárik, Bohumír Kvasnička, Jozef Lamoš, Peter Prusák³⁶⁷. Il défend une approche bien plus conservatrice, n'entend pas s'impliquer dans le bouillonnement du Printemps de Prague, mais commence à se désintégrer en 1963 pour être fermé en 1967. Cinq de ses six membres reprendront cependant les recherches dans un nouvel institut d'athéisme scientifique au début des années 1970.

La chaire d'athéisme scientifique de l'université d'Iéna entretient des liens avec les deux centres de recherche, à Prague et à Bratislava. Une visite de Kadlecová et de Milan Průcha de l'Académie tchécoslovaque des sciences à Rostock manque Klohr de peu, récemment installé à Iéna³⁶⁸. Kolárik de Bratislava y est accueilli pour des conférences et

³⁶¹ *Ibid.*, p. 114 ; NEŠPOR, *art. cit.* ; TESAŘ, *op. cit.*, p. 177ss

³⁶² NEŠPOR, *art. cit.*, p. 75 : « The sociology of religion of the 1960s was – after the forced exile of Ivan Sviták – to a considerable extent a 'one-person' act ». Voir MATĚJKA, *art. cit.*, essentiellement consacré à Kadlecová, basé sur des archives et entretiens, avec une biographie p. 115s.

³⁶³ Résumé des résultats dans : NEŠPOR, *art. cit.*, p. 74 ; MATĚJKA, *art. cit.*, p. 119s. Kadlecová présente également cette enquête (méthodes, objectifs, représentativité, résultats) dans KADLECOVÁ, *art. cit.*

³⁶⁴ NEŠPOR, *art. cit.*, p. 72 ; MATĚJKA, *art. cit.*, p. 116

³⁶⁵ Selon NEŠPOR, *art. cit.*, p. 66. Sur les lectures de Kadlecová, voir MATĚJKA, *art. cit.*, p. 118

³⁶⁶ KADLECOVÁ, *art. cit.* Les chercheurs tchécoslovaques sont nombreux à écrire dans cet ouvrage ouest-allemand : Jiri Černý, Ladislav Prokupa, Milan Průcha, Mirosław Zůna.

³⁶⁷ TESAŘ, *op. cit.*, p. 180s

³⁶⁸ UAR SML/91 Lettre de Krüger à Dekan der Philosophischen Fakultät, 11/05/1963 ; *ibid.*, Lettre de Müller à Teubner, 18/05/1963

Berg, assistant à Iéna, séjourne à l'Académie slovaque des sciences en 1965³⁶⁹. Les rapports de la chaire d'Iéna font systématiquement état de relations bonnes et suivies avec l'un et l'autre groupe de recherche.

Les deux seront représentés à Iéna pour le « I^{er} Colloque international sur des problèmes de la sociologie religieuse dans des pays socialistes », du 24 au 26 juin 1965. Contrairement au colloque international sur « Sciences naturelles modernes et athéisme » en 1963, pour cette nouvelle initiative Klohr mise sur une réunion uniquement de spécialistes, triés sur le volet, une décision dont il se félicite après coup³⁷⁰. Quinze chercheurs venus de Bulgarie, Hongrie, ČSSR, Pologne, URSS et Yougoslavie auront fait le déplacement (un seizième a envoyé son intervention et est compté comme participant), rejoints par sept chercheurs du *DDR-Arbeitskreis* (Klohr, Klügl, Berg, Masula, Lutter, Dressler, Oberländer)³⁷¹. Tous les Est-Allemands n'interviennent pas, mais d'en conclure comme le fait Thiede

que la sociologie religieuse en RDA n'en était qu'à ses débuts, se manifeste entre autres dans le fait que sur les 20 interventions données au cours du colloque seulement quatre venaient de représentants de la RDA,

paraît une conclusion hâtive³⁷². Plus intéressant est d'observer que le colloque est introduit par Olof Klohr, Levada et Ugrinovitch (tous les deux de Moscou). Leurs interventions, plus théoriques et méthodologiques, ouvriront également les actes du colloque, alors que d'autres interventions n'y figureront même pas³⁷³. Autre détail significatif : mis à part l'assistance naturellement plus nombreuse du lieu d'accueil, les délégations les plus

³⁶⁹ BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p. Une autre visite est attestée dans UAR SML/91 Bielčik, Studienprogramm, [1966]

³⁷⁰ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 63] Klohr, Einschätzung des I. Internationalen Colloquiums über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, 05/07/1965

³⁷¹ *Ibid.*, [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 57-62] I. Internationales Colloquium, liste des participants. Le chiffre de 16 étrangers est habituellement avancé, ainsi dans BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966 ; UAJ BC 635 Klügl, I. Internationales Colloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 Jahresbericht des Instituts für Philosophie. Ce dernier y adjoint le chiffre de 40 participants au total, sans doute une erreur.

³⁷² THIEDE, *op. cit.*, p. 56 : « Daß die Religionssoziologie in der DDR noch am Anfang stand, wird u. a. auch daran deutlich, daß von den 20 während des Kolloquiums gehaltenen Referaten nur vier von Vertretern der DDR waren. » D'ailleurs une des interventions ne se laisse pas attribuer avec certitude ; dans un programme préalable, qui n'a pas été suivi dans l'état, il était prévu que Berg intervienne lui aussi (ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 51-53 [aussi dans BISKF Kaul 14]). Jaroslav Čelko, un Tchèque, a dû intervenir pour arriver à 16 interventions étrangères pour 16 étrangers présents, mais il n'en existe pas de trace.

³⁷³ KLOHR, *Religion und Atheismus heute*, *op. cit.* C'est le cas des interventions du Yougoslave Pavicevic, du Bulgare Ochavkov et du Polonais Markiewicz, ainsi que de la personne manquante pour arriver à 20 interventions (le Tchèque Čelko?).

importantes viennent de ČSSR et d'URSS, à égalité : pour cette dernière, Iouri Levada, pas encore tombé en disgrâce, Nicolau Petrovitch Krasnikov, directeur du musée d'histoire de la religion et de l'athéisme à Léninegrad, ainsi que les professeurs Ugrinovitch (Université d'État Lomonossow de Moscou) et Okulov (directeur de l'institut d'athéisme scientifique de l'Académie des sciences sociales du CC du PCUS). La Hongrie est à nouveau représentée entre autres par István Kónya de l'université de Debrecen, ami d'Olof Klohr.

L'objectif du colloque est, aux yeux de Klügl, avant tout de renforcer la réflexion théorique pour sous-tendre l'analyse marxiste des phénomènes religieux. La sociologie religieuse « bourgeoise » doit être soumise à examen critique, ce qui sera chose faite surtout par Klügl lui-même, dans la deuxième partie du colloque³⁷⁴. Une attention particulière devait être accordée au concept de sécularisation, au cœur du propos. Ce travail théorique, critique et réflexif serait par ailleurs très attendu des sociologues « progressistes » dans les pays capitalistes en attente d'aide pour surmonter l'emprise de la théologie et échapper à l'empirie³⁷⁵. La première partie du colloque, avec Klohr, Levada et Ugrinovitch, est ainsi consacrée aux « questions (ou problèmes) fondamentales » (*Grundfragen/Grundprobleme*) de la sociologie marxiste de la religion et à sa méthodologie, dont le rapport avec le matérialisme historique. La définition de l'athéisme, et avec lui de l'objet du travail sociologique, ne fait pas consensus :

*Justement autour de ces explications un vif débat a été mené sur la question si on pourrait même parler d'une sociologie de l'athéisme, d'autant que l'athéisme ne constituerait pas une forme autonome de la conscience*³⁷⁶.

Klohr au contraire aurait bien vu dans l'événement, semble-t-il, un « colloque sur des problèmes de sociologie de l'athéisme et de la religion dans les pays européens du socialisme »³⁷⁷. Les deux intervenants soviétiques insistent au contraire sur l'étude de la

³⁷⁴ UAJ BC 635 Klügl, I. Internationales Colloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, 16 p. ; cf. aussi les actes publiés. BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966, insiste particulièrement sur la dimension critique et structure différemment les parties du colloque. Le document plus détaillé de Klügl, plus fidèle au déroulement sans doute, fusionne deux points, qui aboutiront également à un seul chapitre dans les actes du colloque. A la place il insère comme quatrième point des questions d'organisation pour coordonner les suites de la recherche entre les différents pays socialistes, un point davantage technique.

³⁷⁵ UAJ BC 635 Klügl, I. Internationales Colloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, p. 1-3

³⁷⁶ *Ibid.*, p. 4 : « Gerade um diese Ausführungen wurde eine lebhafte Diskussion darüber geführt, ob überhaupt von einer Soziologie des Atheismus gesprochen werden dürfe, zumal der Atheismus keine selbstständige Bewußtseinsform sei. »

³⁷⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1232 p. 70-73 Informationsbericht Juni 1965 für den Bereich Gesellschaftswissenschaften : « Colloquium über Probleme der Soziologie des Atheismus und der Religion in den europäischen Ländern des Sozialismus »

religion, dans sa dimension et ses fonctions sociales³⁷⁸. Les thèmes pour les colloques suivants ne retiendront également que la religion et religiosité dans leurs titres³⁷⁹. La partie centrale du colloque de 1965 est occupée par des communications autour de projets concrets dans les différents pays sous le titre général de « processus de sécularisation sous le socialisme », dont la plupart seront reprises dans les actes du colloque : le lecteur peut ainsi s'informer de l'enquête menée par Kadlecová en nord-Moravie, de la situation religieuse de la jeunesse hongroise ou à la campagne polonaise.

La rencontre est considérée comme un beau succès par Olof Klohr, qui prend soin d'en rendre accessibles les délibérations à un plus large public³⁸⁰. Sans parler des camarades au Comité central, département des Sciences, et de la direction du SED à l'université Frédéric Schiller, dûment tenus au courant et fournis en informations sur le colloque, son déroulement, ses participants, les décisions prises, les projets de publication et jusqu'à certains textes³⁸¹.

Grâce à cette initiative d'Iéna, des universitaires travaillant en sociologie religieuse, minoritaires dans le paysage sociologique de leurs pays respectifs³⁸², créent un forum d'échanges et de coopération scientifique à l'échelle du bloc de l'Est. Et ils entendent se donner les moyens pour le pérenniser, notamment par la création d'un Conseil consultatif (*Konsultativrat*) de sociologie religieuse des pays socialistes. Composé d'un représentant de chacun des sept pays représentés à Iéna, il est présidé dans sa première année par Olof Klohr (dont Klügl est le remplaçant pour la RDA), avant que Kadlecová (avec Kvasnička de Bratislava pour la Tchécoslovaquie) ne prenne le relais³⁸³. L'URSS y est présente par Filimonov (Velikovich en remplacement). Peut-être des archives situées dans l'actuelle Russie permettraient-elles de connaître l'attitude des principaux professeurs soviétiques en athéisme scientifique (Levada, Ugrinovitch et d'autres) face à cette structure qui se met en place, manifestement promue par d'autres³⁸⁴. Le « système socialiste mondial » que Khrouchtchev

³⁷⁸ UAJ BC 635 Klügl, I. Internationales Colloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, 16 p.

³⁷⁹ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 54-56] Klohr, I. Internationales Kolloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, 3 p.

³⁸⁰ Pas seulement par les actes du colloque, mais également par des parutions prévues dans des périodiques, cf. ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 63s

³⁸¹ *Ibid.* ainsi que BISKF Kaul 12 Lettres de Hörnig à Klohr, 08/09/1965 et de Klohr à Hörnig, 21/09/1965

³⁸² VOŘÍŠEK, *art. cit.*, p. 44 ; WEINBERG, *op. cit.*, p. 48, 79-81, 35, 39

³⁸³ Composition dans BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 54-56] Klohr, I. Internationales Kolloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, 3 p. L'existence de ce conseil et la fonction de Klohr sont largement mentionnées dans BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 ; UAJ M 0809 p. 177s ; BISKF Kaul 14 S. t., sur les contacts internationaux ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966

³⁸⁴ De telles investigations auraient dépassé l'objet du présent travail. Les thèses récentes sur l'athéisme scientifique en URSS (et Tchécoslovaquie, pour Tesař) ne font pas mention de cette dimension internationale et

appelle de ses vœux n'était pas censé se faire sans eux³⁸⁵. En l'occurrence Iéna joue un rôle primordial dans le dispositif de sociologie religieuse, si bien que l'allemand est la deuxième langue de communication à côté du russe³⁸⁶. C'est la chaire universitaire de Klohr qui est chargée de centraliser les informations, d'organiser l'échange de littérature, et d'éditer non seulement les actes du colloque, mais également un nouveau périodique intitulé *Religionssoziologie. Internationale Forschungsberichte*. Il connaîtra cinq numéros forts entre 58 et 98 pages chacun, alimenté cependant en écrasante majorité par le collectif d'Iéna.

À charge également pour le conseil consultatif et son président de veiller à l'organisation des colloques suivants, prévus à un rythme annuel. Après une courte hésitation entre Varsovie, Prague et Moscou³⁸⁷, ce sont les camarades tchécoslovaques qui accueillent la deuxième édition du 6 au 9 décembre 1966. Un troisième colloque suivra, plus tardif, en avril 1968 à Budapest³⁸⁸.

La coopération entre sociologues marxistes du religieux est cependant plus ambitieuse encore que la tenue de colloques réguliers et l'échange d'informations et de littérature : dès 1965 il est question de coordonner le travail en vue d'une enquête comparative internationale couvrant les différents pays socialistes³⁸⁹. Elle doit porter sur les jeunes vivant dans les grandes villes, et sa valeur comparative doit être assurée par l'uniformisation des méthodes et questionnaires³⁹⁰. Si Iéna doit là encore servir de relais logistique par la réception et redistribution des questionnaires, c'est Erika Kadlecová, chercheuse pragoise et successeur de Klohr à la tête du Conseil international, qui dirige véritablement l'entreprise. Après les recherches en Nord-Moravie, « tâche gigantesque » selon Matějka impliquant une équipe de 500 personnes³⁹¹,

n'offrent pas de clés pour connaître l'attitude des chercheurs soviétiques à l'égard de Klohr et de ses projets. L'implication d'autres pays reste également à creuser, ainsi des Bulgares (professeur Ochavkov de Sofia mentionné dans nombre de documents est-allemands).

³⁸⁵ DULLIN, Sabine Dullin. « Des frontières s'ouvrent et se ferment. La mise en place d'un espace socialiste derrière le rideau de fer, 1953-1970 », in : *Relations internationales*, vol. 147, n° 3, 2011, p. 35-48

³⁸⁶ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 54-56] Klohr, I. Internationales Kolloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, 3 p.

³⁸⁷ Seuls documents à la montrer : *ibid.*, qui donne même Varsovie comme « probable » devant les autres ; UAJ BC 635 Klügl, I. Internationales Kolloquium über Religionssoziologie in sozialistischen Ländern, 16 p.

³⁸⁸ Et non pas Sofia, comme envisagé dans UAJ M 0809 p. 232-6

³⁸⁹ UAJ BC 639 [aussi dans BISKF Kaul 14] Anlage zu Formblatt 1510, Arbeitsplan, p. 1

³⁹⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 79-84 Institut für Philosophie der FSU Jena, livret

³⁹¹ MATĚJKA, *art. cit.*, p. 119 : « gigantic task »

Kadlecová qui possédait comme une de ses traits les plus caractéristiques 'une quantité absolument extraordinaire d'énergie', a commencé à préparer un projet nouveau et très ambitieux de comparaison de la religiosité des jeunes dans les grandes villes du bloc de l'Est. Cette recherche internationale a été menée dans la première moitié de l'année 1966 et parmi les participants, il y avait des sociologues de Pologne, Bulgarie, Hongrie, la RDA [...] et l'URSS³⁹².

Kadlecová semble disposer non seulement des compétences scientifiques et organisationnelles requises, mais également d'« un capital politique et social solide » qui lui permet de négocier avec les autorités à différentes échelles, jusqu'à faire non seulement accepter mais également financer son enquête en Moravie par les autorités régionales³⁹³.

Son collègue est-allemand, qui occupe pourtant des postes équivalents susceptibles de lui assurer autant de ressources (voir chapitre 4), n'est pas aussi heureux quand il s'agit de mettre en œuvre en RDA l'enquête préparée au niveau international. Au bout de nombreux mois de formalités et de négociations complexes, Klohr échoue à obtenir les autorisations nécessaires pour pouvoir interroger quelques centaines d'élèves de l'enseignement secondaire. En Allemagne de l'Est les enquêtes sociologiques sont en effet très encadrées et soumises à approbation à travers, pour parler comme Schimunek, « une broussaille de dispositions légales difficile à comprendre pour un profane »³⁹⁴. Un document récapitulatif présentant le point de vue de la chaire universitaire cite un nombre important d'interlocuteurs différents, à commencer par le SHF, le département des Sciences du Comité central, le département de la Propagande du Comité central, le ministère de l'Éducation populaire, les directions de plusieurs districts (différents interlocuteurs), des inspecteurs d'école dans les districts, le conseil scientifique consultatif pour les recherches sur la jeunesse auprès du bureau en charge des questions touchant la jeunesse (*Wissenschaftlicher Beirat für Jugendforschung beim Amt für Jugendfragen*), des inspecteurs d'école au niveau des villes,

³⁹² *Ibid.*, p. 120 : « Kadlecová, who as one of her main characteristics possessed 'a completely extraordinary amount of energy', began the preparation of a new and very ambitious comparative project on the religiosity of the youth in the big cities of the Eastern Bloc. This international research was conducted during the first half of 1966 and among those who participated in it were sociologists from Poland, Bulgaria, Hungary, the GDR [...] and the USSR. »

³⁹³ *Ibid.* : « a solid political and social capital ». Voir sa liste des responsabilités p. 116s.

³⁹⁴ SCHIMUNEK, *op. cit.*, p. 41 : « ein für Laien schwer zu durchschauendes Gestrüpp an Rechtsvorschriften » ; MARQUARDT, *op. cit.*, p. 109 propose un schéma pour une enquête. Les archives parlent d'un décret du 01/11/1965 sur des enquêtes sociologiques mais aussi du non-respect par certains enquêteurs : UAJ BC 635 [aussi dans BArch DR 3, 1. Schicht, 290] Betr : Religionssoziologische Forschung unter ca. 600 Oberschülern, 5 p. ; UAJ BC 008 Lettre de Bernhardt à Defahl, 03/03/1966

l'administration centrale de l'État aux statistiques³⁹⁵. Certains se montrent d'accord, d'autres refusent, un inspecteur d'école retire une autorisation déjà donnée, et deux changements de lieu successifs ne facilitent rien : après avoir envisagé de mener l'enquête dans plusieurs grandes villes est-allemandes³⁹⁶, Klohr doit renoncer à Berlin à cause de sa « situation politique particulière »³⁹⁷, est orienté vers Magdebourg et Gera, pour se retrouver finalement à Leipzig. Dans les archives, c'est parole contre parole : au descriptif de toutes les entrevues, de toutes les démarches dans le strict respect de la légalité, s'oppose l'exposé par un fonctionnaire du département Philosophie/Histoire, responsable de l'athéisme scientifique au sein du SHF. On y lit :

Aucune institution centrale de l'État (ministère de l'Enseignement populaire, secrétaire d'État aux Affaires religieuses, SHF) n'a été informée par le professeur Klohr des enquêtes de sociologie religieuse à l'aide du questionnaire « Chère jeune amie ! Cher jeune ami ! » [...] Le professeur Klohr n'a pas demandé d'autorisation pour faire imprimer et diffuser son questionnaire sociologique³⁹⁸,

enfreignant une réglementation du 25 novembre 1965 (donc toute récente !). Les deux versions des faits s'accordent sur l'interdiction de l'enquête par le SHF en date du 15 avril 1966. Klohr se serait ensuite rendu au SHF pour un entretien dont nous n'avons malheureusement pas trace. Par la suite il n'est plus question de mener une enquête sociologique, mais de trouver le responsable au sein de l'université d'Iéna qui l'aurait autorisée³⁹⁹. Le prorecteur en charge des sciences sociales se défend en affirmant que la direction de l'université avait été informée de l'enquête tout comme le SHF et le Comité central, et que Hörnig, directeur du département des Sciences du Comité central, aurait manifesté son grand intérêt pour celle-ci. Ce serait seulement

la forme concrète de l'enquête prévue [qui] n'a été discutée avec aucune instance d'État dans l'université. Il n'y a pas eu non plus de la part de la chaire universitaire la moindre

³⁹⁵ UAJ BC 635 [aussi dans BArch DR 3, 1. Schicht, 1960] Betr : Religionssoziologische Forschung unter ca. 600 Oberschülern, 5 p. ; il a été envoyé par Klohr au SHF (*ibid.*, Lettre à Pfoh du 29/04/1966). Voir différents documents afférents dans BArch DR 3, 1. Schicht, 1960.

³⁹⁶ BISKF Kaul 12 Lettre de Klohr à Hörnig, 21/09/1965, 2 p.

³⁹⁷ BISKF Kaul 14 Klohr, Aktennotiz, p. 1 : « besondere politische Situation »

³⁹⁸ BArch DR 3, 1. Schicht, 1960 Lettre de Pfoh à Gießmann, 19/04/1966, p. 1 : « Keine zentrale staatliche Institution (Ministerium für Volksbildung, Staatssekretariat für Kirchenfragen, Staatssekretariat für das Hoch- und Fachschulwesen) wurde von Prof. Klohr über die religionssoziologischen Untersuchungen mit Hilfe des Fragebogens 'Liebe Jugendfreundin ! Lieber Jugendfreund !' informiert. [...] Prof. Klohr hat keine Genehmigung für den Druck und Vertrieb seines soziologischen Fragebogens eingeholt. »

³⁹⁹ *Ibid.*, Lettre de Schwiegershausen à Riege, 28/04/1966

information sur les mesures prises et leur contenu. C'est pourquoi il n'a pas été possible de donner un avis, sans même parler d'une autorisation⁴⁰⁰.

Négligence dans les détails de la part de Klohr, ou manque de vigilance d'autres instances ? L'auteur se méfie aussi des dires du professeur, mais se veut rassurant en faisant remarquer « que l'enquête n'a pas commencé jusqu'à ce jour. Les questionnaires prévus n'ont pas été distribués aux élèves. »⁴⁰¹ Ce qui est indéniable, c'est que Klohr avait communiqué avec Hörnig en septembre 1965 à ce propos, ce dernier ayant découvert le projet dans le matériel sur le colloque international de juin 1965, et demandé à se concerter⁴⁰². La concertation était en effet prévue⁴⁰³, et Klohr se rend à Berlin le 5 octobre. Un fonctionnaire du département des Sciences du Comité central impose alors certaines restrictions : pas d'enquête à Berlin, et

les questions sur la religion doivent être limitées aux problèmes qui doivent nécessairement être étudiés dans notre situation. Le matériel issu de ces enquêtes peut être communiqué, mais pour l'instant sans autorisation de publication.

Il en profite pour remettre au clair différents autres points et rappeler au passage que le département des Sciences entend suivre les voyages, contacts internationaux et avec des chrétiens, et se réserve le droit de vérifier des publications. Si l'édition de *Religionssoziologie. Internationale Forschungsberichte* est approuvée, il est ainsi « opportun » de soumettre le premier numéro en avant-première au département des Sciences⁴⁰⁴. Si les termes exacts du questionnaire ont été soumis et à qui, ne peut être retracé.

Les péripéties de l'enquête internationale interviennent à un moment où plusieurs des acteurs viennent d'avoir affaire à un autre grand projet de la chaire d'Iéna, une enquête parmi environ 2 000 étudiants de l'université Frédéric Schiller sous la direction de Berg au printemps 1965. Klohr se réfère à ce précédent pour rassurer sur le nouveau projet : la

⁴⁰⁰ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Lettre de Riege à Schwiegershausen, 13/05/1966, p. 1 : « Die konkrete Form der geplanten Umfrage ist mit keiner staatlichen Stelle der Universität besprochen worden. Es gab durch den Lehrstuhl auch keinerlei Information über die eingeleiteten Maßnahmen und deren Inhalt. Es war deshalb auch nicht möglich, eine Stellungnahme dazu, ganz abgesehen von einer Genehmigung, zu geben. »

⁴⁰¹ *Ibid.* : « daß die Umfrage bisher nicht begonnen wurde. Die vorgesehenen Fragebogen sind nicht an die Schüler ausgegeben worden. »

⁴⁰² BISKF Kaul 12 Lettre de Hörnig à Klohr, 08/09/1965

⁴⁰³ UAJ BC 639 [aussi dans BISKF Kaul 14] Anlage zu Formblatt 1510, Arbeitsplan, 2 p.

⁴⁰⁴ BISKF Kaul 14 Klohr, Aktennotiz, p. 1 : « Die Fragen über Religion sollen [...] auf die Probleme reduziert werden, die unter unseren Verhältnissen notwendig untersucht werden müssen. Das Material aus diesen Umfragen kann weitergegeben werden, allerdings vorläufig ohne Erlaubnis zur Publikation. » ; « zweckmäßig »

réception par les jeunes aurait été très positive⁴⁰⁵, lui et Berg ne manquent pas de souligner l'intérêt de cette enquête qui aura constitué « une bonne base pour analyser la pensée philosophique et politique des étudiants et ainsi pour fixer la conception du travail éducatif philosophique et politique à l'université »⁴⁰⁶. Or cette enquête avait elle aussi générée des inquiétudes⁴⁰⁷ et éveillé des critiques, tant sur le plan formel (manque d'autorisations ?)⁴⁰⁸ que dans sa méthode (questions imprécises rendant les résultats moins concluants)⁴⁰⁹. Klohr adresse certes de premiers résultats à la direction du SED à l'université, mais se méfie très manifestement de l'usage qui pourrait en être fait :

*Il faudrait éviter qu'il y ait seulement une exploitation politique grossière et partielle par des secrétaires du parti. À tout prix il faut sans doute aussi éviter de [s'en servir pour] faire la leçon. Il faudrait soigneusement préparer comment tirer des conclusions avec les étudiants*⁴¹⁰.

Qu'il s'agisse d'erreurs dans la préparation ou d'un manque de courage d'autorités nationales ou locales – la ministre Margot Honecker responsable de l'Enseignement secondaire a la réputation d'être peu tendre –, l'enquête internationale auprès des élèves du supérieur n'aura pas lieu en Allemagne de l'Est. Quant au colloque international de sociologie religieuse dans les pays socialistes, il perd rapidement son souffle initial. Après la troisième rencontre à Budapest au printemps 1968, la quatrième prévue à Moscou pour 1969 n'aura jamais lieu – selon Pawelzik par manque de volonté des soviétiques⁴¹¹. Ceux-ci organisent d'ailleurs des colloques internationaux sur le « modernisme dans la religion » et « sciences de la nature et religion » en dehors du Colloque international de sociologie religieuse et ne

⁴⁰⁵ UAJ BC 635 [aussi dans BArch DR 3, 1. Schicht, 2960] Betr : Religionssoziologische Forschung unter ca. 600 Oberschülern, 5 p.

⁴⁰⁶ BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966, p. 6 : « eine gute Grundlage für die Analyse des weltanschaulich-politischen Denkens der Studenten und damit für die Festlegung der Konzeption der weltanschaulich-politischen Erziehungsarbeit an der Universität » ; cf. également ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 84-86 Berg, Grundstudium, p. 3

⁴⁰⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 48s Klohr, Konzeption zur Durchführung einer wissenschaftlichen Umfrage unter den Studierenden der FSU Jena, 14/04/1965, 2 p.

⁴⁰⁸ UAJ BC 008 Lettre de Bernhardt à Drefahl, 03/03/1966. Les questionnaires eux-mêmes tâchent de rassurer les participants, voir les exemplaires conservés dans BISKF Kaul 12 et BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 482-484. L'enquête dirigée par Berg aurait été concertée, cf. ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 47 Lettre de Klohr à Handel, 14/04/1965.

⁴⁰⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/670 p. 3 Informationsergänzung Gr. Org. [sic] Philosophie

⁴¹⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 65-67 Lettre de Klohr à Handel, 28/07/1965, p. 1 : « wäre es zu vermeiden, daß nur eine grobe einseitige politische Auswertung durch Parteisekretäre erfolgt. Unbedingt zu vermeiden ist sicherlich auch der 'erhobene Zeigefinger'. Die Auswertung unter den Studenten müßte sehr gründlich vorbereitet werden. »

⁴¹¹ PAWELZIK, « Lehrstuhl », *art. cit.*, p. 83. Klohr en parle encore : y croit-il, veut-il y croire ? Cf. BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, 23 p. ; BISKF Kaul 12 Lettres de Klohr à Leonid et à Ugrinovitch du 10/02/1969

s'empresment pas d'en prévenir et d'y inviter les collègues d'Iéna⁴¹². Les *Internationale Forschungsberichte* cessent de paraître en mai 1968. L'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie sanctionne durement les sociologues ayant pris fait et cause pour le courant réformateur⁴¹³. Kadlecová y avait été des plus actifs, ayant délaissé son poste de chercheuse en mars/avril 1968 pour prendre la direction du secrétariat d'Affaires religieuses au ministère de la Culture et de l'Information, où elle a entraîné deux autres collègues, Ladislav Prokupa et Jaroslav Hraníčka ; les recherches se sont alors arrêtées faute de temps⁴¹⁴. Le département d'athéisme scientifique est « pratiquement détruit en 1969 »⁴¹⁵, Kadlecová mise au ban et éloignée du monde de la recherche⁴¹⁶. « Le régime de la 'normalisation' n'avait de nouveau 'pas besoin' d'une sociologie de la religion. »⁴¹⁷ L'athéisme scientifique connaît une nouvelle institutionnalisation en Tchécoslovaquie à ce moment, mais « les 'athées scientifiques' devaient dépasser la tradition de sociologie de la religion des années 1960, qu'ils condamnaient sans ambiguïtés comme 'déviance de droite' »⁴¹⁸. Olof Klohr se garde bien de prendre parti dans ces démêlées chez le voisin.

L'échec du grand projet d'enquête comparée entre les différents pays ne signifie pas que l'abandon d'une entreprise scientifique innovante, mais scelle également la fin d'une possible communauté scientifique internationale à l'intérieur du « système-monde » socialiste. Car au-delà du projet précis la tentative d'institutionnaliser un espace d'échanges et de collaboration à l'échelle des pays socialistes de l'est européen est révélatrice de la compréhension qu'ont les acteurs, au premier rang Olof Klohr, de leur profession. Simon Godard, qui a étudié le Conseil d'assistance économique mutuelle (CAEM) « comme laboratoire d'une acculturation transnationale spécifique chez les agents qui participent à son activité », plaide ainsi pour que soit pris au sérieux et interrogé l'internationalisme des acteurs comme projet de reconfiguration et de création d'un monde alternatif aux frontières et

⁴¹² BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 [aussi dans BISKF Kaul 12] Lettre de Klohr à Engelstätter, 11/12/1966, 2 p.

⁴¹³ MESPOULET, *art. cit.*, p. 74

⁴¹⁴ MATĚJKA, *art. cit.* ; NEŠPOR, *art. cit.*, p. 77 ; TESARĚ, *op. cit.*, p. 180

⁴¹⁵ TESARĚ, *op. cit.*, p. 180 : « virtually destroyed in 1969 »

⁴¹⁶ DOHLE, Horst. « Die Rolle der Staatsämtertagungen für die Kirchenpolitik der realsozialistischen Staaten », in : HEISE, Joachim (éd.). *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR und anderen ehemals realsozialistischen Ländern 1945 bis 1989*. Berlin : Evangelische Akademie Berlin-Brandenburg, 1994, p. 29 ; VOŘÍŠEK, *art. cit.* ; MATĚJKA, *art. cit.*, p. 129 ; NEŠPOR, *art. cit.*, p. 78. Kadlecová publie encore au moins un article en 1986 (p. 83), dans revue d'exil publiée à Paris (*Svědectví*).

⁴¹⁷ NEŠPOR, *art. cit.*, p. 78 : « the 'normalized' regime again 'ceased to need' sociology of religion », cf. aussi p. 82s

⁴¹⁸ *Ibid.*, p. 79 : « the 'scientific atheists' had to overcome the tradition of sociology of religion from the 1960s which they unambiguously condemned as 'right-wing deviationism' »

références propres⁴¹⁹. Dans une discipline jeune et peu implantée, sauf pour l'URSS, où la communauté scientifique nationale est peu développée, l'institutionnalisation de colloques annuels peut ainsi être interprétée comme une tentative de façonner une communauté scientifique internationale propre au monde socialiste⁴²⁰. Si cette « communauté imaginée »⁴²¹ réunit des chercheurs confrontés à des situations nationales assez différentes – les chercheurs d'Iéna sont les seuls à étudier un pays traditionnellement à majorité protestante –, les conditions pour former une « communauté épistémique » peuvent être favorables du fait des mêmes objectifs politiques et valeurs (dont la *Parteilichkeit*, la conformité à la ligne du parti, et une conception propre de la scientificité), et de la mobilité entre pays socialistes (voir *supra*)⁴²². Dans le cadre d'une science est-allemande qui s'est beaucoup vu reprocher son manque de professionnalisme, des phénomènes d'« inceste » et de « provincialisme »⁴²³, la recherche active d'une échelle supérieure et supplémentaire pour mesurer la qualité des recherches peut documenter une volonté de professionnalisation de la jeune discipline. Comme l'écrit en effet Jessen,

*l'orientation d'attentes du comportement et de normes sociales vers des critères d'une communauté disciplinaire supra-locale, à tendance internationale, peut être considérée comme un signe d'un professionnalisme prononcé orienté vers la science, tandis que l'orientation prépondérante vers des institutions, des structures locales de pouvoir et des éléments de la profession éloignés de la recherche suggère plutôt un professionnalisme moins prononcé*⁴²⁴.

Et Jessen de citer parmi les indicateurs « l'affiliation à l'état international de la recherche, l'intensité des contacts avec l'étranger »⁴²⁵. Dans ce cas précis, si la retenue des

⁴¹⁹ GODARD, Simon. « Une autre histoire du CAEM : un milieu transnational d'experts » intervention au séminaire « Mondes communistes, mondes soviétiques », Sciences Po Paris, 18/02/2016, p. 2. Ce type de recherche s'est beaucoup développé dans les années 2010, comme l'a également démontré l'intervention de Brigitte Studer au même séminaire le 04/02/2016.

⁴²⁰ Sur l'importance des unions scientifiques internationales, cf. NIEDERHUT, Jens. *Wissenschaftsaustausch im Kalten Krieg. Die ostdeutschen Naturwissenschaftler und der Westen*. Cologne : Böhlau, 2007, p. 158-160, 317

⁴²¹ *Ibid.*, p. 5 : « imagined community »

⁴²² GODARD, *art. cit.*, p. 3, 8

⁴²³ JESSEN, « Aspekte », p. 233 : « Inzucht », Provinzialismus ; « Professoren im Sozialismus », *art. cit.*, p. 240

⁴²⁴ JESSEN, « Aspekte », *art. cit.*, p. 232 : « Die Ausrichtung von Verhaltenserwartungen und Sozialnormen an den Standards einer überlokalen, tendenziell internationalen disziplinären Gemeinschaft kann als Anzeichen eines ausgeprägten wissenschaftsorientierten Professionalismus angesehen werden, während die überwiegende Ausrichtung an Institutionen, lokalen Machtstrukturen und forschungsfernen Berufsbestandteilen eher für einen schwächer ausgeprägten Professionalismus spricht. » Cf. aussi NIEDERHUT, *op. cit.*, issu d'une thèse soutenue en 2006 à Cologne sous la direction de Jessen (voir « Einleitung »).

⁴²⁵ JESSEN, « Aspekte », *art. cit.*, p. 232 : « der Anschluß an den internationalen Forschungsstand, die Intensität von Auslandskontakten »

professeurs soviétiques venait à être confirmée par des archives supplémentaires, le Colloque de sociologie religieuse dans les pays socialistes présenterait par ailleurs l'exemple d'un espace qui ne fonctionne ni sous l'étiquette « athéisme scientifique » ni grâce à l'impulsion soviétique ou comme lieu de transmission en sens unique entre les soviétiques et les démocraties populaires.

Cependant, comme le rappelle Godard, « 'faire bloc' n'a rien d'une évidence »⁴²⁶, et la construction de cette communauté scientifique internationale reste pour le moins inachevée. Les contraintes et pressions sont évidemment fortes :

*En effet, la mobilité internationale des agents y est contrôlée [dans le monde socialiste], et si des réseaux d'experts existent bien, leur parole – même technique en apparence – n'est jamais totalement libre*⁴²⁷.

L'instrumentalisation politique guette constamment les scientifiques⁴²⁸, et les relations entre pays frères n'y font pas exception. Pour le deuxième colloque, à Prague fin 1966, Klohr, Berg et Klügl reçoivent ainsi une directive résumant à grands traits les idées à défendre, diamétralement opposées à celles ayant cours dans les autres pays : Plutôt qu'étudier la religiosité comme cela se fait ailleurs,

*nous partageons bien plutôt l'avis des camarades de la chaire d'athéisme scientifique que la tâche principale des recherches marxistes dans le domaine de l'athéisme consiste avant tout à étudier la diffusion de la vision du monde matérialiste et athée en RDA tant pour sa qualité que sa quantité [...] C'est à partir de cette position que les camarades vont intervenir à Prague*⁴²⁹.

Des débats passionnés sont anticipés :

Il faut s'attendre à ce que la majorité des participants venant des États socialistes défende un point de vue différent et veuille ériger en objet d'études dites de sociologie marxiste du

⁴²⁶ GODARD, *art. cit.*, p. 12

⁴²⁷ *Ibid.*, p. 3

⁴²⁸ NIEDERHUT, *op. cit.*, introduction

⁴²⁹ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Ulinski, Pfoh, Direktive für das Auftreten der Genossen Prof. Klohr, Dr. Berg und Dr. Klügl während des II. Internationalen Kolloquium für Religionssoziologie in Prag (Dezember 1967), 21/11/1966 : « Wir sind mit den Genossen des Lehrstuhls Wissenschaftlicher Atheismus vielmehr der Meinung, daß die vorrangige Aufgabe der marxistischen Forschung auf dem Gebiet des Atheismus vor allem darin besteht, die Verbreitung der materialistisch-atheistischen Weltanschauung sowohl ihre Qualität als auch der Qualität nach in der DDR zu untersuchen. [...] Von diesem Aspekt aus werden die Genossen in Prag auftreten. »

*religieux uniquement la soi-disante religiosité. [...] Par conséquent il y aura des discussions véhémentes idéologiques et politiques à Prague*⁴³⁰.

Les idées défendues sont en effet en cohérence avec les recherches effectuées à Iéna, et la confrontation scientifique avec les collègues de l'ensemble des autres pays socialistes est dans les intentions des chercheurs eux-mêmes. Ce qui se joue autour du deuxième colloque (déjà !) est la constitution d'un front commun entre les différents chercheurs est-allemands invités à intervenir à Prague (Klügl, Masula, Berg, Klohr) et avec le SHF. Les universitaires d'Iéna se montrent intransigeants voire animés du désir d'apprendre à leurs collègues comment travailler⁴³¹. En absence de compte rendu des deuxième et troisième colloques dans les archives est-allemandes, il est impossible de savoir comment cette attitude a été reçue par leurs homologues. Force est cependant de constater que les chercheurs d'Iéna se sentent plus proches des autorités ministérielles et politiques de leur propre pays que de leurs collègues dans une discussion dont les enjeux sont perçus comme politiques plus que scientifiques. On est très loin « des stratégies de mobilisation de l'internationalisme dans un discours de pouvoir émergent », d'une identité transnationale nouvelle ou de la double loyauté que Godard a pu démontrer chez les fonctionnaires du CAEM⁴³². Chez les chercheurs en athéisme scientifique, le politique prend le dessus sur la dimension scientifique, même entre camarades chercheurs de pays frères, et les référentiels nationaux effacent les débuts d'internationalisme scientifique. Ce qui subsiste sont des liens personnels, parfois de longue date et dont certains se transforment en amitié, entre spécialistes en athéisme scientifique de différents pays⁴³³.

⁴³⁰ *Ibid.*, p. 1s : « Es ist zu erwarten, daß die Mehrheit der Teilnehmer aus den sozialistischen Staaten einen anderen Standpunkt vertritt und lediglich die sogenannte Religiösität zum Ggstand sogenannter marxistischer religionssoziologischer Untersuchungen machen will. [...] Es wird demzufolge in Prag heftige und ideologisch-politische Diskussionen geben »

⁴³¹ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 [aussi dans BISKF Kaul 12] Lettre de Klohr à Engelstätter, 11/12/1966, p. 1s : « Soweit wir die Verhältnisse in anderen sozialistischen Ländern kennen, wäre die Grundkonzeption, die wir nunmehr vertreten, auch in diesen Ländern anwendbar (wenn auch vielleicht mit einigen Ausnahmen). Es geht also, wenn ich von unserer Delegation sprechen darf, um die Diskussion prinzipieller Fragen, die auch mit den politischen Grundfragen der Entwicklung des Sozialismus eng verbunden sind. »

⁴³² GODARD, *art. cit.*, p. 2 ; sur les conflits de loyauté, voir p. 9-11.

⁴³³ Certains contacts existaient déjà à Rostock, notamment avec Debrecen et István Kónya, mais aussi Bratislava et Prague (UAR SML/91). Une amitié de plusieurs décennies liait les familles Kónya et Klohr (entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019).

D) L'athéisme scientifique, « science auxiliaire » pour l'éducation ?

À l'échelle du développement de l'athéisme scientifique en RDA, l'échec de l'enquête sociologique parmi des élèves du secondaire peut être d'autant plus inattendu pour Klohr et son collectif qu'elle s'inscrivait parfaitement dans les priorités de travail assignées à la chaire d'Iéna. « L'éducation athée de la jeunesse » ou « l'éducation philosophique [*weltanschaulich*] athée de la jeunesse » figure dans ses programmes dès 1963, en coopération notamment avec d'anciens collègues de Klohr restés à Rostock (Oberländer, Jesper, Seemann), et des pédagogues de l'université Frédéric Schiller⁴³⁴. Dans les faits, peu d'attention et de travail y est cependant investi, mis à part deux mémoires d'étudiants⁴³⁵. Cela change radicalement avec la redéfinition du programme de la chaire d'Iéna en 1966. Désormais « les lois et particularités de la formation et éducation philosophique [*weltanschaulich*] athée de la jeunesse au cours de la construction plénière du socialisme en RDA » fait figure de première priorité assignée à la chaire par le SHF⁴³⁶. Bien entendu il ne s'agit pas uniquement de les étudier et observer, mais « d'encourager directement le processus de l'éducation athée et de vision du monde »⁴³⁷. Cette tâche s'impose d'autant plus au vu de l'attention qu'accordent alors les Églises et communautés religieuses à la jeune génération : « Il est donc urgent de faire reculer l'influence de l'idéologie religieuse parmi la jeunesse. »⁴³⁸ Pour y contribuer, la chaire d'Iéna doit s'insérer dans le « système éducatif socialiste unifié » (*einheitliches*

⁴³⁴ « Die atheistische Erziehung der Jugend », ou « weltanschaulich-atheistische Erziehung der Jugend » : Interview avec Klohr in : *Nauka i religija*, n° 12, 1963, conservée en traduction allemande dans BStU MfS HA XX Nr. 25163 p. 5s et dans EZA 102/471 ; UAJ M 872 p. 35-39 ; BISKF Kaul 14 Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus » (ajout manuscrit : Offizieller Plan gebilligt 30.11.1962 Akademie) ; *ibid.*, Programm zum Forschungsschwerpunkt III./6 (überarbeiteter Plan 1963)

⁴³⁵ BISKF Klohr 113 Eichel, Einige Gründe, die zur Abkehr vom religiösen Glauben im Jugendalter führen, Jahresarbeit 1963/64 ; BISKF Klohr 129 Unbehau, Die Bedeutung und der Umfang der kirchlichen Einrichtungen für die Betreuung der Vorschul-Kinder in der Stadt Erfurt, Jahresarbeit, 31/07/1964 ; documents afférents dans BISKF Kaul 14

⁴³⁶ BISKF Kaul 14 Lettre d'Engelstädter à Klügl, 24/08/1966, p. 1 : « die Gesetzmäßigkeiten und Besonderheiten der weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung der Jugend beim umfassenden Aufbau des Sozialismus in der DDR » ; cf. aussi BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Lettre d'Engelstädter à Klügl, 29/08/1966, 2 p. L'injonction est reprise dans différents documents et versions : BISKF Kaul 14 [aussi dans BArch DR 3, 1. Schicht, 2960] Perspektivische Grundrichtungen der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus bis 1970, 6 p. ; *ibid.*, Hauptaufgaben des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus, 4. Entwurf, 5 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 11-15 [aussi dans BISKF Klohr 314] Entwurf, Perspektivische Hauptaufgaben des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus bis 1970, [1966], 5 p.

⁴³⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 129-130a Konzeption der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus bis 1970, p. 1 : « unmittelbar den Prozeß der atheistisch-weltanschaulichen Erziehung aktiv zu fördern » ; cf. également BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 [ajout : Überarbeitete] Konzeption der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus bis 1970, 4 p. ; BISKF Kaul 14 Hauptaufgaben des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus, 4. Entwurf, 5 p.

⁴³⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 11-15 [aussi dans BISKF Klohr 314] Entwurf, Perspektivische Hauptaufgaben des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus bis 1970, [1966], p. 2 : « Es ist daher dringend erforderlich, den Einfluß der religiösen Ideologie unter der Jugend zurückzudrängen. »

sozialistisches Bildungssystem) alors en cours de conception et travailler main dans la main avec des pédagogues, des psychologues et de nombreuses institutions : la FDJ, le SHF, le comité de la *Jugendweihe*, le bureau en charge des questions touchant à la jeunesse et surtout, le ministère de l'Éducation populaire et l'institut de recherches sur la jeunesse (*Zentralinstitut für Jugendforschung*, ZIJ)⁴³⁹.

Ce dernier, bien connu dans l'historiographie grâce notamment à son ancien directeur Walter Friedrich et à d'autres anciens collaborateurs⁴⁴⁰, est créé en 1966 sous la responsabilité du bureau en charge des questions touchant à la jeunesse, dépendant du conseil des ministres, avec le cahier de charges suivant :

Le ZIJ [sic] étudie les conditions et lois du développement de la personnalité, avant tout de l'éducation socialiste à l'adolescence. Au centre du travail scientifique du ZIJ se trouvent des recherches théoriques et empiriques sur le développement socialiste de la personnalité de la jeunesse entre 14 et 25 ans [...]. Les recherches visent à participer dans ce domaine à l'élaboration de la théorie marxiste-léniniste du développement de personnalités socialistes et ainsi à perfectionner les fondements scientifiques de la politique socialiste de jeunesse. Elles doivent surtout répondre aux besoins de la FDJ⁴⁴¹.

Étroitement lié à la situation politique et soumis à des commandes, sa création fait suite à plusieurs années de réflexion et de négociations difficiles⁴⁴². Elle est due en partie à un « mouvement d'en bas »⁴⁴³ et aux tentatives infructueuses de fonder un institut anthropologique qui préparent le terrain pour le futur ZIJ. Son directeur Walter Friedrich, né

⁴³⁹ Outre les documents déjà cités, voir ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55 *Ergänzungen zum Arbeitsplan des Instituts für Philosophie*, 10 p.

⁴⁴⁰ Parmi lesquels Braun, Schlegel, Förster, Starke. Voir FRIEDRICH, Walter. FÖRSTER, Peter, STARKE, Kurt (éd.). *Das Zentralinstitut für Jugendforschung Leipzig 1966-1990. Geschichte, Methoden, Erkenntnisse*. Berlin : Edition Ost, 1999 ; BRAUN, Karl-Heinz, SCHLEGEL, Uta. *Walter Friedrich und die Jugendforschung in der DDR. Autobiografische und wissenschaftsgeschichtliche Dialoge*. Baltmannsweiler : Schneider Verlag Hohengehren, 2014, ne parvient pas toujours à convaincre ; FRIEDRICH, Walter. « Gründung und Entwicklung des Zentralinstituts für Jugendforschung in den sechziger Jahren », in : BURRICHTER, *op. cit.*, p. 213-223

⁴⁴¹ FRIEDRICH, Walter, « Zur gesellschaftlichen Zielstellung und zu methodologischen Problemen der marxistisch-leninistischen Jugendforschung in der DDR », in : FRIEDRICH, Walter, HENNIG, Werner (éd.). *Jugendforschung – Methodologische Grundlagen, Methoden und Techniken*. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1976, cité p. 11 : « Das ZIJ [sic] erforscht Bedingungen und Gesetzmäßigkeiten der Persönlichkeitsentwicklung, vor allem der sozialistischen Erziehung im Jugendalter. Im Mittelpunkt der wissenschaftlichen Arbeit des ZIJ stehen theoretische und empirische Forschungen zur sozialistischen Persönlichkeitsentwicklung der Jugend im Alter von 14 bis 25 Jahren [...]. Die Forschungen sind darauf gerichtet, in diesem Bereich bei der Erarbeitung der marxistisch-leninistischen Theorie der Entwicklung sozialistischer Persönlichkeiten mitzuwirken und damit die wissenschaftlichen Grundlagen der sozialistischen Jugendpolitik zu vervollkommen. Sie müssen vor allem den Erfordernissen der FDJ entsprechen. »

⁴⁴² Sur les circonstances de préparation et de création du ZIJ, voire notamment : SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 91 ; BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.* ; FRIEDRICH, « Gründung », *art. cit.*

⁴⁴³ FRIEDRICH, « Gründung », *art. cit.* : « Bewegung von unten »

en 1929, ancien « nouvel enseignant » (*Neulehrer*) après-guerre, passé par la faculté d'ouvriers et de paysans (ABF) de Leipzig, a fait des études de psychologie puis enseigné cette discipline à l'université Karl Marx de Leipzig. Le ZIJ se caractérisera par son interdisciplinarité, puisant surtout dans la psychologie et dans la sociologie⁴⁴⁴.

La politique de jeunesse occupe alors le devant de la scène politique depuis plusieurs années également. Sous l'impulsion d'Ulbricht, elle vise à gagner les « maîtres de maison de demain » (*Hausherren von Morgen*) au projet socialiste et à leur donner les moyens d'en devenir à leur tour moteurs, comme le proclame notamment le communiqué du Bureau politique « À la jeunesse, confiance et responsabilité » (septembre 1963)⁴⁴⁵. Un conseil scientifique consultatif pour les recherches sur la jeunesse réunit une vingtaine de scientifiques et de fonctionnaires ; les initiatives, groupes de recherches sur la jeunesse et périodiques se multiplient au cours des années 1960⁴⁴⁶. L'université d'Iéna n'ignore pas cette conjoncture : un colloque sur la jeunesse s'y tient en 1966⁴⁴⁷, les programmes de la chaire d'athéisme scientifique font référence au communiqué sur la jeunesse et ses chercheurs se savent en phase avec des collègues d'autres pays socialistes.

Le regard sur la jeunesse a cependant basculé en 1965, au moment de la XI^{ème} session plénière du Comité central. « Indicateur du degré de déstalinisation », ferment de démocratisation de la société jusque-là⁴⁴⁸, la politique envers la jeune génération conçoit celle-ci non plus comme « sauveurs » mais comme « destructeurs »⁴⁴⁹. Reprenant la distinction de Claude Lévi-Strauss entre sociétés « chaudes » et « froides », Wierling explique ce revirement comme suit :

⁴⁴⁴ BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.* ; KOLLMORGEN, *art. cit.*, p. 38 ; SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 69s

⁴⁴⁵ « Der Jugend Verantwortung und Vertrauen. Kommuniqué des Politbüros des Zentralkomitees der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands zu Problemen der Jugend in der Deutschen Demokratischen Republik », in : *Neues Deutschland*, 21/09/1963, p. 1-3, dit *Jugendkommuniqué*

⁴⁴⁶ Sur le contexte autour de la jeunesse dans les années 1960, voir : BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.*, p. 632s ; PAWELZIK, « Säkularisierungsprozess », *art. cit.* ; FRIEDRICH, « Gründung », *art. cit.* ; KRENZLIN, Leonore. « Vom Jugendkommuniqué zur Dichterschelte », in : AGDE, Günther (éd.). *Kahlschlag : Das 11. Plenum des ZK der SED 1965, Studien und Dokumente*. Berlin : Aufbau Taschenbuch, 1991, 2^e édition 2000, p. 154-164 apporte un témoignage personnel. Le regard pourrait s'étendre au-delà de la RDA, cf. la création du Deutsches Jugendinstitut à Munich en 1963.

⁴⁴⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/13 p. 65-68 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1232 p. 95

⁴⁴⁸ KRENZLIN, *art. cit.*, p. 157 : « Indikator für den Grad der Entstalinisierung »

⁴⁴⁹ WIERLING, *art. cit.*, p. 637 : « Heilsbringer », « Zerstörer », cf. p. 635 sur ce qui précède le XI^{ème} plénum. Sur celui-ci, voir notamment AGDE, *op. cit.*, certes plus centré sur la politique culturelle, mais qui comporte aussi quelques documents d'archives sur la politique de jeunesse et décrypte les fonctionnements de ce plénum, avec notamment les contributions, outre KRENZLIN, de SCHERSTJANOI (p. 37-65) et AGDE (p. 134-153).

Dans des sociétés chaudes ont fait bon accueil au potentiel de changement [de la jeunesse] et on s'en sert, car ici la capacité à changer, « le progrès » est ce qui compte [...]. Dans ce sens la RDA était une culture « chaude » dans la compréhension de Lévi-Strauss. Cependant elle était une culture « froide » dans la mesure où elle imaginait ce progrès comme un processus très précis, planifiable et à contrôler, dans lequel la jeunesse ne pouvait être active qu'à l'intérieur du cadre le plus étroit. Le progrès n'était pas ouvert, mais déjà défini à travers un système de sens fermé, et n'attendait plus qu'à être mis en pratique à la base⁴⁵⁰.

Si le regard se fait moins optimiste et plus inquiet, il n'en sera pas moins important de suivre de près l'évolution de la jeunesse. C'est dans ce contexte sensible et ambivalent que le ZIJ entame ses travaux. Plus à l'abri à Leipzig que dans la capitale⁴⁵¹, il connaît une première phase dynamique et d'une relative autonomie, peu soumis à la censure à en croire Friedrich. Toutefois à partir de 1968 environ il se retrouve dans le collimateur du ministère de l'Éducation populaire. Objet de critiques publiques en 1969, qui alertent les médias occidentaux, les 10 000 exemplaires du manuel *Handbuch der Jugendforschung* déjà imprimés sont envoyés au pilon par Margot Honecker. Désormais les enquêteurs n'auront plus accès aux écoles, la parution du périodique *Jugendforschung* s'arrête en 1970 et les résultats des recherches seront soumis à des degrés strict de confidentialité⁴⁵². La méfiance à l'égard du ZIJ n'est cependant pas l'apanage de la seule ministre de l'Éducation populaire, elle se retrouve entre autres à la FDJ. Le ZIJ y survivra et continuera à grandir loin des regards, il entretiendra un centre de documentation et d'information à partir de 1972 et éditera des périodiques et de la littérature grise⁴⁵³. À sa dissolution en 1990, il comptera environ 50 employés de recherche et 40 collaborateurs techniques, dont seulement quelques-uns ont été repris temporairement par le *Deutsches Jugendinstitut* ouest-allemand⁴⁵⁴, ce qui n'empêchera pas les anciens de s'intéresser aux changements, y compris sur le plan spirituel, induits par la « tournant »⁴⁵⁵ et de cultiver le souvenir du ZIJ.

⁴⁵⁰ WIERLING, *art. cit.*, p. 632s : « In heißen Gesellschaften wird das Veränderungspotential begrüßt und genutzt, denn hier ist Fähigkeit zum Wandel, 'Fortschritt' das Entscheidende [...]. Insofern war die DDR eine 'heiße' Kultur im Sinne von Levi-Strauss. Sie war aber eine 'kalte' Kultur, insofern sie jenen Fortschritt als einen ganz bestimmten, planbaren und zu kontrollierenden Prozeß vorstellte, in dem Jugend nur in engstem Rahmen aktiv werden durfte. Der Fortschritt war nicht offen, sondern durch ein geschlossenes Sinnsystem bereits definiert, um nur noch an der Basis verwirklicht zu werden. »

⁴⁵¹ SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 102s

⁴⁵² Outre les références déjà citées, voir FÖRSTER, Peter. « Die Entwicklung des politischen Bewußtseins der DDR-Jugend zwischen 1966 und 1989 », in : FRIEDRICH, FÖRSTER, STARKE, *op. cit.*

⁴⁵³ BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.*, p. 44, 61ss sur l'expansion, l'organigramme et le fonctionnement

⁴⁵⁴ MEYER, « Erfahrungen », *art. cit.*, p. 118 ; BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.*, « Die Abwicklung des ZIJ 1989/90 » ; KOLLMORGEN, *art. cit.*

⁴⁵⁵ BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.*, p. 200s ; FRIEDRICH, « Positionen », *art. cit.*

Dès sa création, cet institut « central » et spécialisé aurait tort de travailler seul, comme le rappellent ses anciens collaborateurs Braun et Schlegel⁴⁵⁶. Le collectif autour d'Olof Klohr, récemment réorienté sur la même thématique, pourrait figurer parmi les partenaires. Friedrich affirme en effet que

*il y avait une collaboration étroite depuis les années 1960 avec le groupe de recherche du professeur Olof Klohr, qui s'est penché sur le processus de sécularisation d'abord à Iéna, plus tard à Rostock-Warnemünde. Là-bas on prenait note de nos résultats et on les discutait comme preuves empiriques bienvenues, on en tirait des conclusions dans ses propres expertises et publications*⁴⁵⁷.

Il est vrai que la chaire d'Iéna transmet la liste de ses travaux pour information au ZIJ⁴⁵⁸, une convention est préparée : or elle prévoit seulement l'échange d'informations, de publications et la coordination, pas de projets conjoints⁴⁵⁹. De plus, les contacts entre les deux groupes censés faire partie d'un même réseau ne se nouent qu'en 1968⁴⁶⁰, soit deux ans après les déclarations d'intentions de part et d'autre, et trop tard pour aboutir. Klohr aura dû abandonner la direction d'une chaire réduite à néant, mais dont il espère encore sauver les projets de recherche en pariant à un moment donné sur une coopération voire intégration dans le ZIJ : plusieurs documents de 1968 laissent ainsi entendre que « l'activité de recherche est intégrée dans la recherche complexe de grande échelle du ZIJ et constitue une partie de la planification de cet institut »⁴⁶¹. En écrivant à Friedrich en novembre 1968, Klohr expose la situation incertaine à Iéna et suggère que les travaux du petit collectif restant pourraient utilement s'intégrer aux recherches du ZIJ⁴⁶². Friedrich réaffirme alors son intérêt pour une coopération tout en restant prudent et sans vouloir lier son sort à celui des chercheurs d'Iéna⁴⁶³.

⁴⁵⁶ BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.*, p. 73

⁴⁵⁷ FRIEDRICH, « Positionen », *art. cit.*, p. 190 : « Eine enge Zsarbeit bestand seit den 60er Jahren mit der Forschungsgruppe von Prof. Olof Klohr, der sich mit dem Säkularisationsprozeß anfangs in Jena, später in Rostock-Warnemünde beschäftigt hat. Dort wurden unsere Ergebnisse zur Kenntnis genommen und als willkommene empirische Belege diskutiert sowie in seinen eigenen Expertisen und Publikationen ausgewertet. »

⁴⁵⁸ BISKF Kaul 12 Lettre de Habel à ZIJ, s. d., 2 p.

⁴⁵⁹ BISKF Kaul 14 Entwurf, Vereinbarung über die wissenschaftliche Zusammenarbeit, 2 p.

⁴⁶⁰ *Ibid.*, Lettre de Friedrich à Klohr, 19/09/1968 ; BISKF Klohr 314 Klohr, Arbeitsprogramm zum Forschungsgebiet « Wissenschaftlicher Atheismus » für 1968/70, p. 6

⁴⁶¹ BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, cité p. 10 : « Die Forschungstätigkeit ist in die komplexe Grossforschung des Zentralinstituts für Jugendforschung eingegliedert und Bestandteil der Planung dieses Instituts. » ; cf. également *ibid.*, Klohr, Arbeitsprogramm zum Forschungsgebiet « Wissenschaftlicher Atheismus » für 1968/70, 6 p.

⁴⁶² BISKF Kaul 14 Lettre de Klohr à Friedrich, 07/11/1968

⁴⁶³ *Ibid.*, Lettre de Friedrich à Klohr, 21/11/1968

Au-delà des échanges courtois, quelles auront réellement été les affinités entre les deux centres de recherches ? Les chercheurs d'Iéna ont accès du moins à certains travaux⁴⁶⁴. À en croire Pawelzik, ils ne partagent toutefois pas la même vision des phénomènes étudiés. Se référant à une analyse de Berg de 1965, il affirme que ce dernier jugeait les travaux des camarades du ZIJ « trop orientés vers un processus de désintégration » de la religion, « trop contemplatifs » et trop dans l'opposition entre christianisme et athéisme⁴⁶⁵. Sans faire partie des thèmes de prédilection, des questions sur les « positions philosophiques » (*weltanschauliche Positionen*) font partie des indicateurs standardisés qui tendent à être présents dans toutes les grandes enquêtes menées par le ZIJ entre 1962 et 1990⁴⁶⁶ – selon Friedrich dans plus de 70⁴⁶⁷ –, parfois en rusant avec des autorités peu favorables à leur utilisation. Quelques informations sur l'état de la religiosité parmi les jeunes peuvent donc se retrouver dans un grand nombre de travaux. Très focalisés sur les enquêtes quantitatives par questionnaires, embrassant des populations de centaines voire de milliers de personnes⁴⁶⁸, les chercheurs du ZIJ utilisent chaque fois les mêmes termes. Si les libellés immuables garantissent les comparaisons entre les différentes enquêtes⁴⁶⁹, ils laissent naturellement peu de place à l'affinement du regard sur des phénomènes observés. En l'occurrence, les enquêtes du ZIJ offrent les options suivantes :

Comment vous définiriez-vous ? Êtes-vous ...

1 un athée convaincu ;

2 convaincu d'une religion ;

3 tenant d'autres opinions ;

⁴⁶⁴ BISKF Kaul 13 Der religiöse Technik-Student, janvier 1979. À Dresde il existait un groupe de recherches « Jugendforschung (Studenten) » (université technique de Dresde, avec Schauer et Volprich) et un groupe « Jugendsoziologie » (école supérieure des transports, avec Rochlitz), actifs à partir de 1964 (BATHKE, Gustav-Wilhelm, STARKE, Kurt. « Studentenforschung : Die Anfänge », in : FRIEDRICH, FÖRSTER, STARKE, *op. cit.*, p. 225-268). La dissertation A de Volprich établit un lien entre cet univers dresdois, le ZIJ et les recherches en athéisme scientifique.

⁴⁶⁵ PAWELZIK, « Säkularisierungsprozess », *art. cit.*, p. 189 : « zu sehr auf einen Zerfallsprozeß orientiert », « zu kontemplativ »

⁴⁶⁶ BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.*, p. 58 le citent en dernier d'une liste de critères.

⁴⁶⁷ FRIEDRICH, « Positionen », *art. cit.*

⁴⁶⁸ Des chiffres sont avancés dans : FRIEDRICH, FÖRSTER, STARKE, *op. cit.*, p. 261 (40 000 étudiants) ; BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.* ; FRIEDRICH, « Positionen », *art. cit.*, p. 185 (chiffres par année entre 1962 et 1969) ; FRIEDRICH, « Gründung », *art. cit.*

⁴⁶⁹ Les différents types d'enquête et le procédé sont expliqués dans : ZIJ, MÜLLER, Harry. « Teilforschungsbericht zur IS II, 1. Etappe 1979/80, Entwicklungsstand und Bedingungen der Herausbildung kommunistischer Überzeugungen bei Schülern », juin 1981, p. 4 ; BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.*, dont un schéma p. 115 ; FÖRSTER, « Entwicklung », *art. cit.* ; BATHKE, STARKE, *art. cit.* La grande *Intervallstudie* commence en 1968, d'abord à rythme annuel, puis tous les deux ans, jusqu'en 1982. D'autres enquêtes de grande envergure sont lancées dans les années 1960 et conçues pour permettre les comparaisons.

4 encore indécis sur cette question⁴⁷⁰ ?

L'emploi de l'adverbe « encore (*noch*) n'a plus de quoi surprendre en contexte allemand. Mais qu'entendre par « athée convaincu » ou « convaincu par une religion » ? Rares sont les enquêtes qui vont au-delà de cette auto-désignation au contenu non déterminé. Les résultats peuvent ensuite être croisés, comme le fait le collectif d'Iéna, avec des attitudes politiques ou d'autres indicateurs, à une échelle qui dépasse largement les moyens d'Olof Klohr. Les résultats se rejoignent cependant pour confirmer la corrélation entre athéisme et engagement pro-socialiste ainsi que le moindre hédonisme des « religieux » comparés aux indifférents⁴⁷¹. Difficile, de l'aveu de Friedrich, d'aller plus loin et de vouloir saisir les représentations, croyances, valeurs, normes, pratiques des jeunes, sujets trop sensibles⁴⁷². Une étude consacrée spécifiquement à la vision du monde parmi plus de 5 000 jeunes est préparée en 1973, mais « cette étude a elle aussi été victime de l'indécision et des craintes des directions centrales »⁴⁷³. Les années 1970 connaîtront néanmoins des travaux sur la thématique, classés particulièrement confidentiels (*vertrauliche Verschlusssache* ou *vertrauliche Dienstsache*), dont une enquête commune avec Klohr en 1971. En 1973 quelques échanges sont attestés⁴⁷⁴ et une autre enquête associera à la fin des années 1980 Petra Zeugner, par ailleurs collaboratrice de Klohr⁴⁷⁵.

Dans les années 1960 et sans affinités très poussées avec le ZIJ, les chercheurs d'Iéna voient leur mission avant tout dans la formation des futurs professeurs du secondaire. Un groupe de travail conjoint avec le ministère de l'Éducation populaire, qu'ils appellent de leurs vœux, doit se pencher sur les manuels, programmes de cours et la formation continue des enseignants⁴⁷⁶. En attendant, les chercheurs autour d'Olof Klohr entendent étudier la « pénétration athée et philosophique » (*weltanschaulich-atheistische Durchdringung*) de

⁴⁷⁰ Cité dans : FRIEDRICH, « Positionen », *art. cit.*, p. 185 : « Wie würden Sie sich selbst einschätzen ? Sind Sie ... 1 überzeugter Atheist 2 überzeugt von einer Religion 3 Vertreter anderer Auffassungen 4 bei dieser Frage noch unentschieden ? »

⁴⁷¹ FÖRSTER, « Entwicklung », *art. cit.*, offre un résumé intéressant des trouvailles, très synthétique, sur les décennies, p. 78-81 ; BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.*, p. 197ss sur le croisement avec d'autres indicateurs ; FRIEDRICH, « Positionen », *art. cit.*, p. 191ss

⁴⁷² FRIEDRICH, « Positionen », *art. cit.*, p. 194

⁴⁷³ BRAUN, SCHLEGEL, *op. cit.*, p. 190 : « wurde auch diese Studie wieder ein Opfer der Unentschlossenheit und der Befürchtungen der zentralen Leitungen »

⁴⁷⁴ BISKF Klohr 305

⁴⁷⁵ ZIJ, SCHAUER, Heinz, ZEUGNER, Petra. « Zu weltanschaulichen Einstellungen von Studenten künstlerischer Hoch- und Fachschulen im Vergleich zur SIL-Untersuchung », octobre 1987. Les sous-catégories sont ici plus nuancées qu'auparavant, et une coopération avec le groupe d'athéisme scientifique dirigé par Olof Klohr est suggéré p. 65.

⁴⁷⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 129-130a ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 [ajout : Überarbeitete] Konzeption der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus bis 1970, 4 p.

différentes disciplines, tant des sciences sociales que naturelles⁴⁷⁷, indiquer des pistes pour la renforcer et fournir des matériaux utiles aux enseignants. Outre des ouvrages sur « Jeunesse, athéisme et religion » (*Jugend, Atheismus und Religion*) et « Sciences de la nature, athéisme, christianisme » (*Naturwissenschaft, Atheismus, Christentum*), dont l'édition est envisagée pour 1968, un bulletin d'information trimestriel destiné aux enseignants et propagandistes est évoqué sans pour autant voir le jour⁴⁷⁸. Des enquêtes sociologiques concrètes, désormais sur des populations jeunes, doivent compléter le dispositif. C'est le cas de toute une série de travaux d'étudiants et de doctorants. En effet, comme pour l'étude des sectes et les autres travaux sociologiques, il importe d'abord de connaître au plus près la situation.

Klohr lui-même rédige une analyse de 20 pages intitulée « Jeunesse – Athéisme – Religion. Tendances de développement de la pensée philosophique de la jeunesse en RDA » qui constitue un parfait exemple de l'approche sociologique analysée plus haut⁴⁷⁹ et répond à une commande du bureau en charge des questions touchant à la jeunesse (Amt für Jugendfragen) en vue du VII^{ème} congrès du SED (1967)⁴⁸⁰. Une autre étude devait être élaborée pour le conseil de la FDJ (Zentralrat der FDJ)⁴⁸¹.

Les chercheurs n'entendent donc nullement abandonner le fil sociologique en cours de développement, et par ailleurs partagent leur intérêt dans les faits entre les élèves des classes 8 à 12 (entre 14 et 18 ans) et des étudiants, notamment futurs enseignants mais pas seulement. Dans d'autres travaux on scrute les programmes de cours, manuels – à l'est comme à l'ouest – et matériaux pédagogiques utilisés ou souhaitables, parfois avec des dispositifs expérimentaux⁴⁸². Le rôle des parents, la formation des enseignants, l'interférence entre école et catéchisme, l'influence de contes populaires ou de l'art, l'activité de la FDJ font l'objet

⁴⁷⁷ Éducation civique, histoire et biologie notamment, avec Bischoff et Oberländer, mais aussi d'autres disciplines : allemand et littérature, travaux manuels (prévu et non réalisé, BISKF Klohr 314).

⁴⁷⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 11-15 ; BISKF Kaul 14 [aussi dans BArch DR 3, 1. Schicht, 2960] Perspektivische Grundrichtungen der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus bis 1970, 6 p. ; *ibid.*, Hauptaufgaben des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus, 4. Entwurf, 5 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55

⁴⁷⁹ BISKF Kaul 13 Klohr, Jugend – Atheismus – Religion, 20 p.

⁴⁸⁰ BISKF Kaul 14 Télégramme à Pfoh, Realisierung der Konzeption des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus, 11/10/1967 ; BISKF Kaul 12 Correspondance entre Klohr et Korn (Amt für Jugendfragen). Autre commande mentionnée, mais qui resterait à confirmer : UAJ BC 151 [aussi dans UAJ M 0784 p. 46-70] Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p., pour le ministère de l'Éducation populaire

⁴⁸¹ BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, p. 21 ; une autre y est prévue jusqu'à fin 1970.

⁴⁸² C'est le cas de la dissertation de Bischoff sur les cours de biologie, soutenue en janvier 1967.

d'investigations⁴⁸³. Un séminaire spécialisé sur « jeunesse et athéisme » rassemble en 1966 15 participants sous la direction de Klohr et Berg⁴⁸⁴.

En seulement cinq années d'existence, la chaire d'athéisme scientifique de l'université d'Iéna connaît une évolution importante à travers un grand nombre de domaines, à la recherche de ce qui serait véritablement au cœur de la nouvelle discipline. L'opposition souvent fracassante construite entre la pensée religieuse et les sciences, qui vient des années 1950, s'efface devant de nouvelles préoccupations. La tradition athée, fut-elle française, allemande ou russe, n'est guère mise à profit pour donner de la profondeur à l'athéisme dit scientifique, dont la filiation ou les parentés sont peu réfléchies. Un groupe de travail prévu sur « éthique, religion et athéisme » ne voit jamais le jour⁴⁸⁵. La sociologie promet à l'athéisme de s'épanouir, or l'athéisme scientifique n'est pas censé se fondre dans la sociologie et reste autre chose. Le collectif d'Iéna se heurte à une difficulté partagée avec des chercheurs d'autres régimes : celle de vouloir cantonner le religieux, et qui plus est l'athéisme, à une discipline particulière, alors qu'ils ont tendance à traverser le champ des savoirs, à resurgir en philosophie, en histoire, en sociologie, dans les sciences éducatives, dans l'étude d'aires géographiques ... Sans parler du politique, car la définition retenue du religieux insiste plus sur les implications politiques corrélées aux convictions religieuses ou athées que sur un manque de rationalité ou l'émotion. Cette vision offre une piste pour commencer à définir ce que l'athéisme pourrait être de plus qu'une négation du religieux. En s'éloignant du terrain de la philosophie, les chercheurs en athéisme se confrontent à un terrain qui rend plus difficile, mais non impossible, de présenter toujours les résultats attendus par la doctrine⁴⁸⁶. À l'intérieur du cadre choisi, la cohérence et le respect des définitions et méthodes est de rigueur. Le choix du cadre et des méthodes relève dans une large mesure des chercheurs

⁴⁸³ Pour les travaux d'étudiants, prévus mais pas tous réalisés, voir plusieurs documents dans BISKF Klohr 314 ; pour la liste des travaux réalisés : BISKF Kaul 14 Télégramme à Pfoh, Realisierung der Konzeption des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus, 11/10/1967

⁴⁸⁴ UAJ BC 151 [aussi dans UAJ M 0784 p. 46-70] Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p. ; SAPMO-BArch DY 24/20972 Klohr, Die weltanschaulich-atheistische Bildung und Erziehung der Jugend, 19 p.

⁴⁸⁵ Deux courts essais, de Ratikow et Keller, sont publiés dans KLOHR, *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus*, op. cit. Un tel travail était prévu dans plusieurs programmes contenus dans BISKF Kaul 14 ; BISKF Klohr 314 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55

⁴⁸⁶ En cela, leur parcours rappelle celui d'autres disciplines confrontées au terrain comme l'historiographie, cf. SABROW, Martin. « Der Konkurs der Konsensdiktatur. Überlegungen zum inneren Zerfall der DDR aus kulturgeschichtlicher Perspektive », in : JARAUSCH, Konrad, SABROW, Martin (éd.). *Weg in den Untergang. Der innere Zerfall der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1999, p. 93

eux-mêmes, toujours en communication avec des fonctionnaires de l'État ou du SED, mais jamais à l'abri d'interventions qui peuvent être intransigeantes⁴⁸⁷.

⁴⁸⁷ On n'en connaît pas tout, comme le rappelle une note en marge sur le document suivant, relative à une entrevue personnelle restée sans autres traces : ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 65-67 Lettre de Klohr à Handel, 28/07/1965, p. 1

Chapitre 4 : L'athéisme scientifique, une discipline appelée à rayonner

Quand il s'embrassèrent pour la dernière fois devant le mur sombre, soudain une fenêtre s'illumina, la porte s'ouvrit et le pasteur sortit, la robe flottant [au vent], une lanterne à la main, et descendit la rue.

« C'est celui qui m'a confirmée », dit la fille, « où peut-il bien se rendre si tard le soir ? »

« Peut-être auprès d'un mourant. Beh oui, ça existe, des gens qui prennent encore une hostie et une gorgée de vin vite fait et croient que par ce tour de magie ils arriveront au ciel. »

« Mais le mariage religieux – il le faut ! », dit la fille. « Tu n'es donc pas pour ? Mais moi je le veux. Sinon ce n'est pas solennel ... »

Son amoureux murmura un accord grogneur contenant une expression comme : « ... toutes ces balivernes ... »

« Balivernes ... ? » répéta la fille, l'air d'une question. « Puisque moi non plus je n'y crois pas. [...] Mais – qu'un homme mourant veuille se réconcilier avec son dieu et prenne la Sainte Cène, comment donc est-ce censé être en rapport avec les conditions économiques, avec le capitalisme ? – Explique-le moi donc encore une fois –, avec les moyens de production ? »¹

Mener des enquêtes sociologiques, organiser des colloques entre collègues, publier des ouvrages ou rédiger des analyses – le travail de recherche occupe une place importante à la chaire d'athéisme scientifique d'Iéna. Le collectif autour d'Olof Klohr s'efforce de se donner tous les moyens pour produire des résultats et préciser au passage les contours de la nouvelle discipline. Cependant le travail d'un universitaire de « l'État des ouvriers et des paysans » doit servir l'ensemble de la société par des biais qui restent à étudier. Les programmes de travail de la chaire universitaire évoquent ainsi « les tâches enchevêtrées de multiples manières, au niveau du personnel et des départements, dans l'éducation, l'enseignement

¹ BRUNS, Marianne. *Uns hebt die Flut*. Halle/Leipzig : Mitteldeutscher Verlag, 1952, 14^e édition, p. 334 : « Als sie sich an einer dunklen Hauswand zum letztenmal küßten, wurde plötzlich ein Fenster hell, die Tür tat sich auf, und im wehenden Talar, eine Laterne in der Hand, trat der Pastor heraus und ging die Straße hinab. 'Der hat mich konfirmiert', sagte das Mädchen, 'wo der wohl hingeht so spät am Abend?' 'Vielleicht zu einem Sterbenden. Solche Leute gibt es ja, die nehmen noch schnell eine Hostie und einen Schluck Wein und glauben, durch diesen Zauber kommen sie dann in den Himmel.' 'Aber kirchliche Trauung – das muß sein!' sagte das Mädchen. 'Du bist wohl nicht dafür? Ich will es aber. Es ist sonst nicht feierlich ...' Ihr Liebster murmelte eine verdrossene Zustimmung, in der eine Wendung vorkam wie: '... der ganze Blödsinn ...' 'Blödsinn ...?' wiederholte das Mädchen fragend. 'Ich glaube ja auch nicht dran. [...] Aber – daß ein sterbender Mann sich versöhnen will mit seinem Gott und das Abendmahl nimmt, wie soll denn das zusammenhängen mit den ökonomischen Zuständen, mit dem Kapitalismus? – Erklär mir's noch mal –, mit den Produktionsmitteln? »

[universitaire], la recherche, l'activité de propagande et de direction »² et rappellent régulièrement et ouvertement la responsabilité à laquelle le collectif d'enseignants-chercheurs est appelé dans le domaine de la propagande³. L'institutionnalisation de l'athéisme scientifique sous forme de chaire universitaire très remarquée en RDA et au-delà suggère par ailleurs une volonté de la faire rayonner y compris dans l'espace public. Ce rayonnement, ou leur influence, prend des formes multiples, tantôt à l'intérieur d'un système très développé d'éducation et de propagande ou dans des lieux de décision politique, à des postes plus ou moins clé, tantôt au grand jour. Étudier des lois sociales, élaborer une méthodologie de la propagande athée, conseiller des organes du SED ou de l'État, les demandes et ambitions couvrent un vaste champ. Où s'arrête l'enseignement, dans le cas d'une discipline idéologique, où finit la recherche et où commence la propagande⁴ ? Rappelons, avec Katharina Lenski, que

*la propagande désigne [en RDA] la doctrine de la théorie, des motifs scientifiques du socialisme comme opposée à la propagande qui est pour ainsi dire appliquée dans la publicité de masse [...] et qu'on appelle 'agitation'*⁵.

Cette insistance sur la théorie n'empêchera pas Klohr et ses camarades d'être présents sur le terrain et de s'engager au service d'un projet politique, à différentes échelles : dans leur propre université (A), dans l'environnement régional et auprès des instances de décision du district de Gera (B), mais aussi au plus haut niveau de l'État et dans les sphères politiques (C), chaque fois avec une efficacité qu'il faudra questionner.

² UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 2 : « Die vielfältig personell und abteilungsmäßig miteinander verflochtenen Aufgaben in Erziehung, Lehre, Forschung, Propaganda- und Leitungstätigkeit »

³ BISKF Kaul 14 Klohr, Arbeitsplan der Abteilung DHM zum Forschungsschwerpunkt « Wissenschaftlicher Atheismus », 25/04/1963 ; UAJ BC 118 p. 16 ; DR 3, 1. Schicht, 2960 Mende, Gründung eines « Lehrstuhls für wissenschaftlichen Atheismus », 5 p. ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, p. 1 ; *ibid.*, Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, p. 8

⁴ Pour Michael Ploenus, l'enseignement à l'université semble faire partie de la propagande, cf. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Cologne : Böhlau, 2007, p. 247

⁵ LENSKI, Katharina. « Propaganda als Waffe der 'Sozialistischen Universität' ? Disziplinierungen und Verhaftungen in der zweiten Hälfte der 1950er Jahre am Beispiel des Eisenberger Kreises, des Physiker- und Chemikerballs », in : HOBFELD, Uwe, KAISER, Tobias, MESTRUP, Heinz (éd.). *Hochschule im Sozialismus. Studien zur Geschichte der Friedrich-Schiller-Universität Jena (1945-1990)*, tome 1. Cologne : Böhlau, 2007, définition citée p. 212 : « Propaganda ist die Bezeichnung für die Lehre von der Theorie, von der wissenschaftlichen Begründung des Sozialismus im Gegensatz zu der sozusagen angewandten Propaganda bei der Massenwerbung, [...] die als 'Agitation' bezeichnet wird. »

A) L'université Frédéric Schiller, un terrain favorable ?

1. Un enseignement qui peine à se développer

Pour un groupe d'universitaires, le contact avec des étudiants constitue *a priori* une possibilité toute trouvée pour partager leurs sujets de prédilection, contribuer au rayonnement de leur discipline et, en l'occurrence, à la propagation de l'athéisme tel qu'ils l'entendent. L'importance de l'enseignement ne cesse d'être soulignée⁶. Ce faisant, leur mission à l'égard des étudiants est moins comprise comme transmission de savoir ou formation à la recherche que comme contribution au projet éducatif socialiste, à l'éducation idéologique plus précisément. Or

*éducation idéologique veut dire éducation à la position de classe. [...] Pour l'éducation idéologique dans notre école socialiste il s'agit de développer, de manière planifiée et systématique, des opinions et convictions de sorte à amener à des valeurs, jugements et à une action pratique toujours plus conscients sur la base de la position de la classe ouvrière. L'éducation idéologique constitue une lutte pour le cœur et le cerveau, pour le ressenti socialiste et la pensée socialiste de l'ensemble des citoyens*⁷.

Les universitaires de l'institut de philosophie entendent s'y atteler : seulement, leur discipline compte un nombre infime d'étudiants (3 ou 4)⁸. Dans un pays régi par la planification, cette situation manifestement frustrante pour le personnel enseignant est due à des restrictions imposées d'en haut, contre lesquelles il ne se prive pas de protester. Au milieu des années 1960 les camarades œuvrent ainsi pour un changement de politique permettant l'augmentation du nombre de « Direktstudenten » (étudiants en formation initiale, étudiant à temps plein sur place) car, comme on s'insurge dans une réunion de la cellule du SED,

⁶ Voir un exemple dans UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie der FSU Jena für das Jahr 1966, s. p. (entre p. 1 et 2)

⁷ UAL PH 162 Bd. 3 Nr. 2, Thema : Wesen und Hauptinhalt der ideologischen Erziehung, p. 2s : « Ideologische Erziehung heißt Erziehung zum Klassenstandpunkt. [...] Bei der ideologischen Erziehung in unserer sozialistischen Schule geht es um die *planmäßige und systematische Herausbildung von Einstellungen und Überzeugungen, die im Ergebnis zu einem immer bewußteren Werten, Urteilen und praktischen Handeln auf der Grundlage der Position der Arbeiterklasse führt*. Die ideologische Erziehung stellt einen Kampf ums Herz und Hirn, um sozialistisches Fühlen und sozialistisches Denken aller Bürger dar. »

⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 26-33, 93-112 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/818 p. 54-63. Sur la philosophie comme discipline d'études en RDA, voir DAHMS, Hans-Joachim. « Philosophie an der Universität Jena 1945 bis 1989 », in : HÖßFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, t. 2, p. 1568ss

*on ne saurait comprendre qu'un institut de philosophie qui se caractérise depuis des années par la stabilité politique, qui dispose de toutes les forces scientifiques nécessaires, ne devrait pas former des étudiants*⁹.

En 1967 ils semblent obtenir gain de cause si bien qu'ils commencent à préparer un programme d'études pour les étudiants à venir¹⁰.

En attendant, leur contact avec les étudiants a lieu essentiellement dans le cadre des cours obligatoires en marxisme-léninisme dispensés à l'ensemble des étudiants immatriculés à l'université. Le travail ne manque donc pas. À partir de septembre 1964 les membres de l'institut de philosophie sont appelés à décharger leurs collègues de l'institut de marxisme-léninisme (IML) en prenant la responsabilité des cours en « matérialisme dialectique et historique » (composante philosophique des cours obligatoires) pour les étudiants de la faculté de philosophie et de la faculté de théologie. Ils collaborent également aux cours de « socialisme scientifique ». En 1964/65, il s'agit d'environ 750 étudiants et de 25-30 groupes de séminaire (équivalent des TD français) tous les 15 jours dans chaque promotion¹¹. Il leur arrive de prêter main forte dans d'autres facultés¹². Si l'IML garde la main sur le « socialisme scientifique » (*Wissenschaftlicher Sozialismus*), toute l'organisation du matérialisme dialectique et historique est confiée à l'institut de philosophie au sein duquel les départements de recherche (*Forschungsabteilungen* : histoire de la philosophie et athéisme scientifique) sont doublés de structures responsables de l'enseignement¹³.

Dans quelle mesure les cours obligatoires en marxisme-léninisme permettent-ils de parler d'athéisme et de phénomènes religieux avec des étudiants ? Les spécialistes de la

⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 135ss Oetzel, Referat auf der Mitgliederversammlung März 1966, p. 137 : « Denn : ist nicht einzusehen, daß ein Phil. [sic] Institut, daß [sic] sich seit Jahren durch polit. [sic] Stabilität auszeichnet + daß [sic] über alle notw. [sic] wiss. [sic] Potenzen verfügt, keine Studenten ausbilden sollte. »

¹⁰ UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p.

¹¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 Jahresbericht des Instituts für Philosophie, p. 3 ; même chiffre dans *ibid.*, p. 84-86, Berg, Grundstudium, 3 p. Le changement est peut-être en lien avec une décision de l'UPL de mai 1964 sur les cours obligatoires de marxisme-léninisme (UAJ BC 627). Le partage de tâches est pérenne pendant les années suivantes, cf. p. ex. ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1598 p. 1-18 ; UAJ BC 627 Zwischenbericht des IML der FSU zu System und ersten Ergebnissen der Veränderungen im Grundstudium des Marxismus-Leninismus, février 1965 p. 22ss

¹² Ainsi Klohr à la faculté de médecine. Celle-ci concentre à Iéna une proportion plus importante de chrétiens que les autres, à l'exception évidemment de la faculté de théologie, mais la base documentaire ne permet pas de connaître les mobiles pour l'intervention de Klohr dans cette faculté. Klohr intervient encore chez les agronomes, comme il en avait l'habitude à Rostock (cf. BISKF Kaul 12 Fiche grand format ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967).

¹³ Détail des responsabilités, des cours et enseignants : voir note précédente ainsi que ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 1-14 Oetzel, Analyse der Parteiarbeit im Bereich der GO Philosophie, 14 p. ; UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966 ; BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p.

discipline auraient aimé approfondir la dimension athée en mettant également à profit leur connaissance de la situation obtenue par leur enquête sociologique parmi les étudiants¹⁴. Or en République Démocratique Allemande, nul n'est autorisé à enseigner comme bon lui semble, à plus forte raison dans le cadre des cours obligatoires pour tout étudiant d'une université publique à travers le pays.

Sous le contrôle du SHF, des commissions composées d'universitaires élaborent des programmes de cours et matériaux pouvant aller jusqu'aux mêmes questions pour la discussion avec les étudiants, avec les mêmes exemples et bibliographies, bref qui fournissent des leçons quasiment clés en main pour assurer un enseignement uniforme et conforme indépendamment de la personne de l'enseignant. Dans d'autres cas le niveau central ne fournit que les grands axes et laisse le soin de les « remplir » aux enseignants en marxisme-léninisme des différents établissements d'enseignement supérieur. La volonté d'uniformisation n'empêche pas non plus certaines exceptions pour des catégories particulières d'étudiants, dans certains établissements, ou l'élaboration de cours à d'autres niveaux dont certains peuvent venir alimenter la réflexion à l'échelle de la RDA¹⁵. Le collectif de recherche en athéisme scientifique est représenté dans un de ces lieux de discussion sur la conception des études, le conseil scientifique consultatif pour la philosophie (*wissenschaftlicher Beirat für Philosophie*) auprès du SHF, par Siegfried Kirschke. Celui-ci ne manque pas de faire remarquer en ce haut lieu la publication prévue d'un manuel d'athéisme et de critique religieuse à l'horizon de 1970 et les velléités de former des étudiants sur place à Iéna y compris dans cette spécialisation¹⁶. Dans le cas des cours obligatoires de marxisme-léninisme, les remaniements sont fréquents et les discussions ne tarissent guère. Les responsables cherchent aussi parfois l'inspiration dans les pays frères. Si l'avis d'enseignants est sollicité pour faire évoluer les programmes, une fois validés ceux-ci ne s'en imposent pas moins à eux.

Des programmes sont édités pour chaque nouvelle année universitaire, toutefois pendant l'activité de la chaire en athéisme scientifique à Iéna un programme véritablement nouveau est introduit à la rentrée 1964¹⁷ et reste en vigueur jusqu'à la rentrée 1968¹⁸. Dans sa version finale le programme de 1964 n'est pas très fourni en mentions de problématiques

¹⁴ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für das Jahr 1966, 4 p.

¹⁵ Les processus d'élaboration, de refonte, et les discussions autour des cours du *Grundstudium*, en marxisme-léninisme et en philosophie peuvent s'observer dans BArch DR 3, 1. Schicht, 2266 et BArch DY 30/IV A2/9.04/124.

¹⁶ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Protokoll der Sitzung des wissenschaftlichen Beirates für Philosophie beim SHF, 12/03/1965, 7 p.

religieuses ou athées¹⁹. Les nombreuses versions préalables conservées dans les archives montrent cependant qu'il s'agit alors d'une préoccupation réelle²⁰ et un livret à destination des étudiants à distance s'empresse de faire comprendre que « la philosophie marxiste-léniniste [...] est incompatible avec l'idéalisme et la superstition ; elle est rigoureuse, athée, et lutte contre des conceptions non-scientifiques et religieuses sur le monde. »²¹ Jusqu'à quel point les enseignants-chercheurs en athéisme scientifique se sont appuyés sur de telles déclarations pour donner une tournure particulière aux cours dispensés à Iéna devra rester sans réponse.

Les thèmes de recherche de la chaire en athéisme scientifique sont susceptibles d'être évoqués avec un public étudiant particulier, celui de la faculté de théologie protestante de l'université d'Iéna. Soumis eux aussi aux cours obligatoires de marxisme-léninisme depuis 1951, ils ont comme enseignants des membres de l'institut de philosophie dont les recherches portent sur l'athéisme. Scheidler et Freese y sont particulièrement investis, également membres du conseil de la faculté de théologie²². Par ailleurs ils sont considérés comme bien placés du fait de leurs liens avec le Front National. Au sein de celui-ci, qui offre une plateforme d'action aux partis politiques autres que le SED, notamment la CDU est-allemande cultive les « cercles chrétiens » (*Christliche Kreise*) à destination de pasteurs, responsables d'Églises ou laïcs engagés ouverts aux idées du socialisme façon est-allemande. Car dans le cas des étudiants en théologie s'ajoute aux objectifs éducatifs habituels

de faire avancer le processus de clarification sur la position du chrétien et de l'Église dans la société socialiste, de sorte que la contemplation, passivité et en partie le manque de connexion au monde réel [...] soient surmontés. Il convient en particulier de faire prendre

¹⁷ BArch DR 3, 1. Schicht, 2266 Lettre de Heitz aux Prorektoren für Gesellschaftswissenschaften der Universitäten und Hochschulen et aux directeurs des IML, 15/07/1964, 3 p.

¹⁸ SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.04/124 Entwurf, Direktive zur Einführung des « Programms für das Studium der Grundlagen des Marxismus-Leninismus an den Universitäten, Hochschulen und Medizinischen Akademien der DDR », 22/05/1968 ; *ibid.*, Lettre de Schirmer à Hörnig, [juin 1968 ?]

¹⁹ BArch DR 3, 1. Schicht, 2266 Rahmenprogramm für das Studium des Marxismus-Leninismus an den Universitäten und Hochschulen (Studienjahr 1964/65), juillet 1964 ; de même dans *ibid.*, Hochschulfernstudium, Studienanleitung für das Studium der Grundlagen des Marxismus-Leninismus, Grundlagen der marxistisch-leninistischen Philosophie, Studienjahr 1964/65, 15 p.

²⁰ Conservées dans BArch DR 3, 1. Schicht, 2514 et 2266

²¹ BArch DR 3, 1. Schicht, 2266 Grundlagen der marxistisch-leninistischen Philosophie, ajout : Fernstudium-Anleitung / Hochschul-Fernstudium 1963/64, p. 21 : « Die marxistisch-leninistische Philosophie [...] ist unvereinbar mit Idealismus und Aberglauben ; sie ist konsequent, atheistisch und bekämpft unwissenschaftliche, religiöse Weltanschauungen. »

²² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 19-25, 65-83 ; BISKF Kloth 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966 ; BISKF Kaul 12 Fiches, Tätigkeit in staatlichen Leitungsgremien u. ä. Funktionen, 1967 ; UAJ BC 90 Lettre de Korsch à Herder, 28/09/1961, 5 p. ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 21

*conscience à l'étudiant en théologie, en tant que futur pasteur, de sa position et responsabilité dans un environnement socialiste*²³.

La place dans le système politique socialiste à laquelle il s'agit d'amener ces étudiants futurs pasteurs n'est pas au SED mais dans l'orbite du « Front national » et des « cercles chrétiens » avec lesquels les enseignants s'efforcent de mettre les étudiants en lien²⁴. Un rapport de Scheidler sur l'année 1965/1966 se félicite ainsi que des étudiants aient été conduits à se familiariser avec des personnalités chrétiennes est-allemandes « progressistes » jusqu'à entrer en contact personnel avec elles. Mais beaucoup reste encore à faire. L'auteur préconise d'élargir à l'avenir l'attribution de missions concrètes aux étudiants par les cercles « population chrétienne » (*christliche Bevölkerung*) du Front national, sans doute aussi pour les soustraire à un corps enseignant peu coopératif et qui voit d'un mauvais œil ces initiatives des philosophes²⁵. En plus des cours classiques, pour lesquels il est impossible de savoir jusqu'à quel point les spécialistes en athéisme scientifique leur ont donné une coloration spécifique, ces derniers dispensent des cours spécialisés propres à la faculté de théologie : « Des rapports entre État et Église dans les deux États allemands » (*Zum Verhältnis von Staat und Kirche in beiden deutschen Staaten*) par Freese pour les étudiants de troisième et quatrième année²⁶, « Fondements philosophiques de l'éthique marxiste-léniniste » (*Philosophische Grundlegung der marxistisch-leninistischen Ethik*)²⁷.

Les étudiants en théologie ne sont cependant pas les seuls à bénéficier des compétences particulières des spécialistes en athéisme scientifique : ceux-ci se lancent dès le

²³ UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966, p. 10s : « den Klärungsprozeß über die Stellung des Christen und der Kirche in der sozialistischen Gesellschaft so voranzutreiben, daß die zur Zeit noch bei manchen Studenten bestehende Kontemplativität, Passivität und teilweise Weltfremdheit überwunden wird. Es gilt im besonderen dem Theologiestudenten als künftigem Pfarrer in einer sozialistischen Umwelt Stellung und Verantwortung bewußt werden zu lassen. » Mêmes objectifs dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 19-25, 65-83, 93-112 ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p. ; UAJ BC 144 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, p. 10 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 1542 Entwurf, Ausbildungsdokument – Teil III, p. 2

²⁴ *Ibid.*, Ausbildungsdokument, Teil I, 2 p. ; UAJ M 872 p. 43 Themenvorschläge für Foren und Gastvorträge an der Theologischen Fakultät

²⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 87-92 [aussi dans BISKF Kaul 14] Schneider, Das gesellschaftliche Grundstudium und die politisch-ideologische Situation an der Theologischen Fakultät nach dem Studienjahr 1965/66, 13/07/1966, p. 2

²⁶ *Ibid.*, p. 19-25 ; UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966 ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p. Il s'agit sans doute du même cours dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 ; cf. également BISKF Kaul 12 Fiche grand format, Lehrveranstaltungen FS 1967

²⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 65-83 S. t., s. d., p. 11 ; UAJ BC 144 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, DS, 27 p. ; UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966, 20 p. ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 1542 Entwurf, Aufgaben und Inhalt des Studiums der Grundlagen des Marxismus-Leninismus an der Theologischen Fakultät, p. 3

printemps 1965 dans un cycle de cours facultatifs ouverts à tous les étudiants de l'université Frédéric Schiller, toutes facultés confondues, conçu sur trois ans²⁸. L'initiative et la conception leur reviennent, en absence de programmes centraux est-allemands en la matière²⁹. C'est Olof Klohr qui est responsable du programme et qui dispense l'ensemble des cours en coopération avec un ou deux autres collaborateurs de la chaire. Sous l'intitulé global « Athéisme scientifique et critique marxiste de la religion » (*Wissenschaftlicher Atheismus und marxistische Religionskritik*), les cours commencent au printemps 1965 et connaissent d'emblée un beau succès à en croire une analyse sur le travail politique et idéologique fourni par les camarades de l'institut de philosophie³⁰. Malheureusement nous ne disposons pas d'autres appréciations ou retours. Ce premier cours, dispensé par Klohr et Klügl, porte des titres variés selon les documents et il semble permis de s'interroger sur ce que ce flottement, fréquent pour les activités de la chaire en athéisme scientifique, exprime du contenu : « Athéisme et christianisme sous le socialisme » ou « Christianisme et athéisme sous le socialisme » (à qui la préséance ?), « Religion et athéisme sous le socialisme » (de fait, les chercheurs ne s'attachent pas dans les années 1960 à d'autres religions que le christianisme), « Athéisme et foi chrétienne sous le socialisme » (s'agit-il de religiosité ou d'ecclésiàlité, pour reprendre les catégories utilisées par les chercheurs eux-mêmes?), « Athéisme et critique de la religion » (titre attesté une fois, sans doute une erreur qui fait référence en réalité à l'intitulé du cycle triannuel)³¹.

Le semestre d'automne 1965 est agrémenté d'un cours portant sur des thématiques chères à Olof Klohr depuis des années, « Science de la nature, christianisme, athéisme » (ou : « Science, christianisme, athéisme », « Science de la nature et athéisme », « Science, foi chrétienne et athéisme », par Klohr, Alexander et, selon certains documents, Kirschke). La suite, au printemps 1966, s'intitule « L'homme, l'âme, la religion » (*Mensch, Seele, Religion*)

²⁸ Pour les propos qui suivent, voir les documents suivants sur les cours prévus ou réalisés : UAJ BC 144 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, 27 p. ; UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966, 20 p. ; BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p. ; *ibid.*, Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für das Jahr 1966, 4 p. ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p. ; *ibid.*, Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, 23 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112, 131-134 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1183 p. 42s ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1232 p. 62-65 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1828 p. 89-99 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2086 p. 71-73

²⁹ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p.

³⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/818 p. 54-63 Analyse der politisch-ideologischen Arbeit der GO Philosophie im Studienjahr 1964/65, p. 6

³¹ « Atheismus und Christentum im Sozialismus », « Christentum und Atheismus im Sozialismus », « Religion und Atheismus im Sozialismus », « Atheismus und christlicher Glaube im Sozialismus », « Atheismus und Religionskritik »

et associe à Klohr et Alexander Siegfried Kirschke, spécialiste des questions philosophiques posées par l'anthropogénèse. Un deuxième cours est dispensé au même semestre par ces trois universitaires sur « Société et religion » (*Gesellschaft und Religion*). D'autres thématiques prévues semblent avoir été abandonnées : « L'histoire de l'athéisme » (*Geschichte des Atheismus*, prévu pour l'automne 1966 par Lange), « Christianisme et capitalisme » (*Christentum und Kapitalismus*, pour le printemps 1967 par Freese, Scheidler et Klügl). Les cours reprennent après une année d'interruption à l'automne 1967 non pas avec « L'éthique marxiste et chrétienne » (*Marxistische und christliche Ethik*), mais « Problèmes de la vision du monde et de la religion au XX^{ème} siècle » (*Probleme der Weltanschauung und Religion im 20. Jahrhundert*) dont le contenu reste inconnu. On peut supposer que l'indisponibilité de certains enseignants prévus a contribué à ces changements de programme (voir chapitre 5). Quant aux problématiques éthiques, aucun spécialiste n'a rejoint la chaire d'athéisme scientifique entre-temps.

Telle est donc la situation sur place à Iéna : très peu d'étudiants en philosophie, plusieurs centaines à former dans le cadre des cours obligatoires, un cours spécialisé en athéisme scientifique certains semestres. Une autre voie s'offre encore aux enseignants-chercheurs en athéisme scientifique : les cours à distance (*Fernstudium*) mis en place en 1960/61 pour la philosophie. Conçu sur quatre puis cinq ans³², il est destiné à « des enseignants, officiers de l'armée nationale populaire, fonctionnaires et responsables d'organisations de la société et d'institutions d'État »³³. En 1965 ils sont au nombre de 45, en trois promotions, après la remise de diplôme aux dix premiers, et ils causent beaucoup de travail aux universitaires : douze cours différents dispensés en 1963/64, 35 l'année suivante, treize ensuite³⁴. L'athéisme scientifique fait son entrée dans le programme en 1965 avec un cours de dix leçons sur un semestre, élaboré par Kirschke et prévu pour la dernière année d'études³⁵. Deux ans plus tard, une version remaniée plus courte réorganise le propos³⁶. Ce cours spécialisé en athéisme scientifique, premier du genre en Allemagne de l'Est, ne répond

³² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/818 p. 54-63 ; UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm 1966, 30 p.

³³ Citation dans DAHMS, *art. cit.*, p. 1593 : « für Lehrer, Offiziere der nationalen Volksarmee, Funktionäre und Leitungskräfte gesellschaftlichen Organisationen und staatlicher Einrichtungen »

³⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 Jahresbericht des Instituts für Philosophie, [1965 ?], 21 p.

³⁵ *Ibid.* ainsi que *ibid.*, p. 131-134. Une deuxième édition est prévue pour 1966 : BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls ... für das Jahr 1966, 4 p. ; UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966, 20 p. ; BISKF Kaul 14 Kirschke, Fernstudium Philosophie, Wissenschaftlicher Atheismus, Studienmaterial (vorläufige Fassung), 1965. Voir chapitre 8 consacré à l'enseignement de l'athéisme scientifique.

³⁶ BISKF Kaul 14 Kirschke, Wissenschaftlicher Atheismus (Themen und Literatur für 8 Konsultationen), 1967, 5 p.

qu'en partie aux ambitions des spécialistes de la discipline : ils entendent également introduire la thématique dans d'autres enseignements des études à distance et superviser davantage de mémoires d'année ou de diplôme relevant de leur spécialité³⁷. Cette dernière mesure vise aussi les étudiants à distance dont la discipline principale n'est pas la philosophie³⁸. Olof Klohr entend également développer l'athéisme comme spécialité pour des étudiants à distance travaillant déjà dans le domaine de la politique ecclésiale ou de la propagande³⁹. Il n'empêche que les cours proposés dans le cadre des études à distance en philosophie sont nombreux – dans une liste de 1967 l'athéisme figure en avant-dernier sur seize⁴⁰ – et que des enseignements moins spécialisés réclament également la force de travail des universitaires proches de la chaire en athéisme scientifique.

L'idée d'introduire l'athéisme dans des programmes d'études ne reste cependant pas confinée à Iéna dans les 1960. À Leipzig et Halle se met en place, depuis 1964, un nouveau parcours d'études pour former des « enseignants de marxisme-léninisme titulaires d'un diplôme » (*Diplomlehrer für Marxismus-Leninismus*)⁴¹. Il met du temps à trouver une forme définitive, et pour une période de transition au milieu des années 1960 doit comporter des cours d'athéisme. Ceux-ci doivent avoir lieu en fin d'études et même si le programme ne prévoit que deux heures de cours magistral sur un semestre, l'initiative mérite d'être soulignée⁴². Nous ignorons si ces cours ont eu lieu et le cas échéant par qui. Peut-être Siegfried Kirschke devait-il être mis à contribution (il habitait toujours Halle) ; certains universitaires de l'institut de philosophie d'Iéna interviennent par ailleurs dans les études à distance de l'université Karl-Marx sur d'autres sujets⁴³. En République Démocratique Allemande, la solidarité entre établissements d'enseignement supérieur est de mise et planifiée par une administration très centralisée. Rien ne prouve cependant que l'introduction

³⁷ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p.

³⁸ BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p. ; UAJ BC 144 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, 27 p.

³⁹ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p. ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, p. 2 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 21 Notes manuscrites, Wiss. [sic] Kader, mentionne 4 *Fernstudenten* en athéisme scientifique, au programme individuel ; UAJ BC 144 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, 27 p.

⁴⁰ UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 14

⁴¹ BArch DR 3, 1. Schicht, 2270 Lettre de Brüll au FMI, 30/01/1964 ; voir les nombreux documents dans *ibid.* pour suivre cette mise en place qui ne va pas sans hésitations, changements et discussions ; voir également BArch DR 3, 1. Schicht, 2266. La durée en est discutée : quatre ans, mais certains en réclament cinq.

⁴² BArch DR 3, 1. Schicht, 2270 Übergangsplan für die Fachrichtung Lehrer für ML (Philosophie), 3 p. annoté ; *ibid.*, Übergangsplan für Lehrer M-L (jetzt II), 8 p.

⁴³ BISKF Kaul 12 Fiche grand format, Fernstudium der KMU

de l'athéisme scientifique dans la formation des futurs enseignants diplômés de marxisme-léninisme ait été effective et pérenne⁴⁴.

2. Des spécialistes d'athéisme impliqués dans la vie de l'université

Être étudiant à l'université d'Iéna ne consiste cependant pas qu'à suivre des cours, même si leur volume horaire est très important. La vie intellectuelle (*geistiges Leben*) à l'université Frédéric Schiller offre d'autres possibilités de rencontre, de transmission, d'éducation. Quelle a pu être la visibilité et la notoriété de la discipline « athéisme scientifique » dans cet univers, auprès des étudiants, en dehors des cours ? Olof Klohr y était-il connu, sollicité ?

Le faible nombre d'étudiants en philosophie ne permet pas aux membres de l'institut de philosophie d'intervenir dans l'encadrement des résidences étudiantes⁴⁵. Leurs possibilités se concentrent sur l'organisation d'événements ponctuels ouverts aux étudiants ou dont la tenue est publique. Un colloque sur « Des problèmes de l'histoire de la philosophie marxiste et son importance pour l'affrontement idéologique de notre époque » (*Probleme der Geschichte der marxistischen Philosophie und ihre Bedeutung für die ideologische Auseinandersetzung unserer Zeit*) en mars 1964 comporte ainsi des interventions sur « Cléricalisme et aliénation » (*Klerikalismus und Entfremdung*, par Horst Ullrich) et « La critique adressée par Helmut Gollwitzer à l'athéisme de Karl Marx » (*Helmut Gollwitzers Kritik am Atheismus von Karl Marx*, Klohr)⁴⁶. Pour un autre colloque, consacré à l'impérialisme ouest-allemand, Klohr propose de lui préférer Klügl qui pourrait intervenir sur « des tendances de la sociologie religieuse ouest-allemande »⁴⁷. En 1965 une conférence à l'occasion d'un anniversaire de l'institut de zoologie soulève quelques controverses au sein du corps enseignant, un professeur de théologie mettant en cause la dimension athée exprimée

⁴⁴ D'autres plans de cours ne comportent plus de mention de l'athéisme, dans SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.04/124 (03/04/1969 et mars 1969) ; BArch DR 3, 1. Schicht, 2270

⁴⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 26-33 Mende, Studienjahresanalyse 1965/66, 15/06/1966, p. 7

⁴⁶ UAJ BC 235 Mende, Programm zur wissenschaftlichen Konferenz « Probleme der Geschichte der marxistischen Philosophie und ihre Bedeutung für die ideologische Auseinandersetzung unserer Zeit », 12/03/1964, 2 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 24-26 Mende, Konferenz zum Thema « Probleme der Geschichte der marxistischen Philosophie und ihre Bedeutung für die ideologische Auseinandersetzung unserer Zeit », 3 p.

⁴⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1226 p. 94-96 Betr.: Mögliche Beiträge von Jenaer Genossen Gesellschaftswissenschaftlern am Colloquium über den westdeutschen Imperialismus : « Tendenzen der westdeutschen Religionssoziologie »

par le conférencier, un professeur Gersch. Des mesures sont envisagées pour prolonger – et surtout, orienter – les discussions et Siegfried Kirschke est chargé de soumettre des propositions⁴⁸. Pour les 20 ans du SED, en 1966, la chaire d'athéisme scientifique est chargée d'organiser un événement sur « 20 ans de politique du SED à l'égard des communautés religieuses » (*20 Jahre Politik der SED gegenüber den Religionsgemeinschaften*)⁴⁹. En 1967, l'éducation athée doit même être glissée dans un colloque pour les 100 ans de la parution du *Capital* de Karl Marx⁵⁰. Cette même année, pour les 50 ans de la Révolution d'octobre cette fois-ci, la chaire d'athéisme scientifique organise elle-même une conférence sur « Le déclin de la religion et de l'attachement à l'Église en URSS de 1917 à 1967 » donnée par le professeur Chakhnovich de Leningrad⁵¹.

D'autres événements sont destinés spécifiquement aux étudiants et permettent notamment à Mende et à Klohr de s'exprimer devant ces jeunes, mais sur des thématiques souvent plus générales ou en lien avec l'actualité politique. Klohr parle ainsi de la question « Qu'est-ce qu'est le SED ? » devant 60 étudiants de quatrième année début 1963⁵², répond à l'invitation à un « meeting » [sic] de plus de 80 étudiants en études slaves en juin 1965⁵³, intervient sur des problèmes politiques et philosophiques devant des étudiants en partance pour aider aux récoltes (*Ernteeinsatz*)⁵⁴. Au lendemain de la XI^{ème} session plénière du Comité central l'institut de philosophie co-organise un « forum d'étudiants » (*Studentenforum*) intitulé « Le scepticisme nous est-il utile ? L'optimisme socialiste contre le scepticisme petit-bourgeois » qui mobilise nombre de ses enseignants-chercheurs. La conférence principale incombe à Mende, la conclusion à Olof Klohr, sans que le programme ne comporte de mention explicite de l'athéisme ou de la religion⁵⁵.

⁴⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2587 p. 47-51 Elm, UPL-Protokoll [sic] der Sitzung vom 16/06/1965, p. 2s

⁴⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 34s Lettre de Masula au Dekanat der Philosophischen Fakultät, Betr. : Vorbereitung des 20. Jahrestages der SED am Institut für Philosophie, 24/01/1966

⁵⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 25-28 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468]. D'autres documents sur ce colloque dans les cartons 12 et 468 (p. 69-71) et 727 (p. 43s) et dans UAJ BC 635. Cette tentative ne fait pas l'unanimité, cf. ThStA Rudolstadt 5-95-1630/50 p. 23s avec l'annotation « encore rajouter l'athéisme ? » (*Atheismus auch noch ?*).

⁵¹ UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 17 : « Der Rückgang von Religion und Kirchlichkeit in der UdSSR von 1917-1967 »

⁵² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2772 p. 11 Sonntag, FA Philosophie, 19/01/1963 : « Was ist die SED ? »

⁵³ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1232 p. 70-73 Informationsbericht Juni 1965, 4 p.

⁵⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1934 p. 18-22 Plan für die Vorbereitung des Ernteeinsatzes, p. 4

⁵⁵ « Nützt uns Skeptizismus ? Sozialistischer Optimismus contra spießbürgerliche Skepsis », cf. ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2654 p. 34-36 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 26-33, 60-62 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/671 p. 74-81

La réception de telles conférences par les étudiants reste difficile à évaluer. Au-delà des conférences citées, ils se montrent cependant intéressés par les problématiques ayant trait à la religion et à l'athéisme, comme le remarque un document de la direction du SED à l'université :

Le gros des problèmes de contenu dans la discussion avec les étudiants avait trait à des questions fondamentales de la vision du monde, en particulier de la religion et de l'athéisme, à des questions fondamentales du développement historique du temps présent⁵⁶.

Une conférence sur la filiation de l'homme, organisée par l'institut de philosophie en coopération avec l'institut d'anthropologie peu de temps après l'arrivée de Klohr à Iéna au printemps 1962 suscite des débats avec des étudiants :

À la conférence [...] il y a eu jeudi, au moment où la position de la théologie protestante sur cette question a été analysée, une discussion avec des étudiants en théologie qui étaient venus (environ 5-6). Ils essayaient, en partie par des arguments primitifs, de défendre le point de vue religieux et de balayer la philosophie marxiste comme non scientifique. [Au cours de la discussion] des questions politiques ont également été abordées, avec entre autres un étudiant en théologie qui a insinué qu'à l'avenir la religion ou l'Église pourraient être interdites en RDA. La discussion s'est surtout concentrée sur les conséquences sociétales de leur définition de l'homme (un homme est celui qui pose la question de Dieu)⁵⁷.

D'autres controverses avec des étudiants chrétiens sont attestées au fil des années 1960. L'université Frédéric Schiller tolère alors une communauté religieuse étudiante (*Evangelische Studentengemeinde*) très active. Cette dernière compte environ 150 membres, mais son audience peut atteindre jusqu'à 400 étudiants, ainsi pour son culte de rentrée en 1966. Un comité d'environ 30 étudiants la dirige en concertation avec un pasteur dit *Studentenpfarrer* et organise des rencontres hebdomadaires, dont certaines portent sur des

⁵⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 113-128 Lehre und Erziehung, début manquant, différentes versions, p. 115 : « Hauptsächliche inhaltliche Probleme der Diskussion mit den Studenten bezogen sich auf Grundfragen der Weltanschauung, insbesondere der Religion und des Atheismus, auf die Grundfragen der historischen Entwicklung der Gegenwart. »

⁵⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1068 p. 23 Höfer, GO Phil. I, Informationsbericht, 01/12/1962 : « Bei dem [...] Kolloquium [...] kam es am Donnerstag, als der Standpunkt der evang. [sic] Theologie zu dieser Frage untersucht wurde, zu einer Diskussion mit Theologiestudenten, die erschienen waren (ca. 5-6). Sie versuchten, z. T. mit primitiven Argumente, den religiösen Standpunkt zu verteidigen und die marxistische Philosophie als unwissenschaftlich abzutun. Dabei kam es auch zu politischen Fragestellungen, wobei u. a. ein Theologiestudent andeutete, daß in Zukunft die Religion bzw. die Kirche in der DDR verboten wrden könnte. Die Diskussion konzentrierte sich besonders auf die gesellschaftlichen Konsequenzen ihrer Definition des Menschen (Mensch ist, wer die Frage nach Gott stellt). » Sur cette conférence, voir également *ibid.*, p. 21

thèmes comme « Chrétiens et marxistes en RDA »⁵⁸. Le pasteur Klaus-Peter Hertzsch, qui deviendra par la suite professeur de théologie pratique à la faculté de théologie d'Iéna, n'a pas peur des polémiques et entend y préparer ses ouailles⁵⁹. Dans un entretien avec le professeur émérite, Steinbach a même rappelé : « En tant que pasteur des étudiants, vous vous êtes parfois mis en route avec des étudiants par exemple pour faire exploser, au sens argumentatif, des événements de propagande athée. »⁶⁰ Dans ses mémoires, l'ancien aumônier des étudiants raconte en détail comment un cabaret d'étudiants parodiait le cours d'un « agitateur d'athéisme »⁶¹.

Sans doute serait-il hasardeux d'affirmer qu'il s'agit d'un portrait du seul professeur Klohr, qui avait réputation d'être un « homme sociable et jovial »⁶². Klaus-Peter Hertzsch se souvient que

*comme aumônier des étudiants je n'ai pas eu de contact avec monsieur Klohr. Pour de telles choses, nous étions trop des personnes collectives non fréquentables pour l'État. [...] Nous [la communauté étudiante protestante] étions tolérés, et même seulement inofficiellement, si bien que monsieur Klohr n'a pas pu prendre contact avec nous*⁶³.

Un document de la direction du SED dans le district de Gera cite pourtant le professeur d'athéisme scientifique parmi les invités aux études bibliques de la communauté étudiante⁶⁴. Une ancienne étudiante en théologie se souvient également de rencontres, sans se rappeler précisément les structures institutionnelles ou le nom de l'intervenant :

⁵⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2654 p. 54 K.G. [?], Information : « Christen und Marxisten in der DDR ». Détails sur les activités et l'organisation de la communauté protestante étudiante dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1962 p. 19-24 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1767 p. 175-178

⁵⁹ PLOENUS, Michael. « '... einmalig von Eisenach bis Wladiwostock'. Olof Klohr (1927-1994) », in : STEINBACH, Matthias, PLOENUS, Michael (éd.). *Ketzer, Kätze, Querulanten. Außenseiter im universitären Milieu*. Jena : Bussert & Stadelers, 2008, p. 372

⁶⁰ « Interview mit Prof. Dr. Klaus-Peter Hertzsch », in : STEINBACH, Matthias (éd.), avec Michael PLOENUS. *Universitätserfahrung Ost. DDR-Hochschullehrer im Gespräch*. Iéna/Quedlinburg : Dr. Bussert & Stadelers, 2005, p. 50 : « Als Studentenpfarrer waren Sie mit Studenten ja teilweise unterwegs, um etwa atheistische Propagandaveranstaltungen argumentativ zu sprengen. »

⁶¹ HERTZSCH, Klaus-Peter. *Sag meinen Kindern, dass sie weiterzieh'n. Erinnerungen*. Stuttgart : Radius-Verlag, 2005 : « Atheismus-Agitator ». Les mémoires de Hertzsch livrent quelques pages intéressantes sur son temps à Iéna (p. 147-159) et le cabaret en question (p. 151-154).

⁶² Ainsi Steinbach dans : « Interview mit Prof. Dr. Klaus-Peter Hertzsch », *art. cit.*, p. 46 : « umgänglicher und jovialer Mann »

⁶³ « Interview mit Prof. Dr. Klaus-Peter Hertzsch », *art. cit.*, p. 46 : « Als Studentenpfarrer habe ich mit Herrn Klohr keine Berührung gehabt. Dafür waren wir für den Staat zu sehr eine 'kollektive Unperson'. [...] Wir waren geduldet und auch dies nur inoffiziell, so daß Herr Klohr keinen Kontakt zu uns aufnehmen konnte. »

⁶⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1767 p. 175-178 Universität, p. 3, avec une faute d'orthographe sur le nom

Puis il y avait à Iéna la chaire de marxisme-léninisme, et là aussi il y avait des débats publics sur des questions philosophiques, avec le directeur de la chaire et avec Hertzsch, qui ont été très fréquentés et très intéressants. Pendant les études un enseignant de la chaire de marxisme-léninisme venait nous voir régulièrement, et nous devions plus ou moins nous faire une opinion sur lui et sur sa « doctrine ». Nous ne lui avons pas rendu la vie facile⁶⁵.

Au moins une « soirée de combat », pour parler comme Ploenus, associant Klaus-Peter Hertzsch et Olof Klohr est attesté et connu un tel succès auprès des étudiants qu'un changement de salle pour un grand amphithéâtre s'avéra nécessaire⁶⁶. Le sujet de la soirée a été introduit par un astronome et la discussion a laissé le souvenir à Hertzsch d'avoir été « très faible » :

Tout le monde [...] était de mon côté. [...] il est vrai aussi que monsieur Klohr était très faible ce soir-là. Pour commencer il a cité un passage quelconque d'un journal occidental, je crois qu'il y était question de l'aérodynamique des ailes des anges. Il m'a demandé ce que j'en pensais. J'ai répondu en demandant si nous pouvions nous mettre d'accord que dans le domaine religieux, on parle souvent en images. Alors lui : « Eh bien, chez nous en revanche il est toujours question des seuls faits, clairs et nets. » Alors je lui ai demandé : « Si mes souvenirs sont bons, le Manifeste communiste commence par les paroles : Un spectre hante l'Europe. Croyez-vous à de vrais spectres ? » – « Au moins », dit-il, « nous savons où ces spectres de l'impérialisme hantent l'Europe. » Et alors moi [j'ai dit] que le spectre dans le Manifeste, c'était pourtant le communisme. Voilà le niveau de notre discussion, et le rire était de mon côté. C'étaient des joutes oratoires à un niveau relativement bas, et sûrement pas un vrai débat de fond⁶⁷.

⁶⁵ Jutta Schmidt, citée dans KRUSCHE, Hans-Martin. *Pfarrer in der DDR. Gespräche über Kirche und Politik*. Berlin : Verlag am Park, 2002, p. 352 : « Dann gab es in Jena den Lehrstuhl Marxismus-Leninismus, und auch hier gab es öffentliche Gespräche zu philosophischen Fragen mit dem Lehrstuhlinhaber und mit Hertzsch, die gut besucht und sehr interessant waren. Während des Studiums kam ein Dozent vom Lehrstuhl Marxismus-Leninismus regelmäßig zu uns, und wir mußten uns mehr oder weniger mit ihm und seiner 'Lehre' auseinandersetzen. Wir haben ihm das Leben nicht leichtgemacht. » Il n'existait pas alors à Iéna de chaire de marxisme-léninisme, seulement un institut de marxisme-léninisme (avec une chaire de problèmes philosophiques posés par les sciences de la nature et une chaire d'économie politique) ; ou alors la chaire d'athéisme scientifique.

⁶⁶ PLOENUS, *art. cit.*, p. 373 : « Kampfabend »

⁶⁷ PLOENUS, *art. cit.*, p. 373s : « sehr schwach. [...] ich hatte [...] alle auf meiner Seite. [...] war Herr Klohr an diesem Abend auch wirklich sehr schwach. Er zitierte zum Einstieg irgendeine Stelle aus einer westlichen Zeitung, ich glaube, da ging es um die Aerodynamik von Engelsflügeln. Er fragte mich, was ich dazu meine. Ich habe mit der Frage geantwortet, ob wir uns darauf einigen könnten, daß im religiösen Bereich oft in Bildern gesprochen wird. Darauf er : 'Na ja, dagegen geht es bei uns eben immer um die nackten und klaren Fakten.' Darauf fragte ich ihn : 'Wenn ich mich recht erinnere, beginnt das Kommunistische Manifest mit den Worten : Ein Gespenst geht um in Europa. Glauben Sie an reale Gespenster ?' - 'Immerhin', sagte er, 'wissen wir, wo diese Gespenster des Imperialismus in Europa herumlaufen.' Und darauf ich, daß es sich aber bei dem Gespenst im Manifest doch um den Kommunismus handele. Auf dieser Ebene spielte sich unsere Diskussion ab, und ich hatte die Lacher auf meiner Seite. Das war ein Schlagabtausch auf relativ schlichtem Niveau und sicher keine echte Sachdiskussion. » Le même épisode est appelé dans l'interview donné par Hertzsch dans STEINBACH,

3. Une université exposée à la « lumière rouge »

Si des soirées de débat peuvent s'avérer déséquilibrées au détriment des tenants du marxisme-léninisme, ceux-ci gardent l'avantage de disposer de moyens institutionnels intégrés dans l'université et propres aux systèmes de type soviétique pour encadrer les esprits. En effet, tout établissement d'enseignement supérieur, lieu de vie et de travail, est pénétré d'un système de formation appelé dans le langage courant « Rotlichtbestrahlung » (littéralement « irradiation à la lumière rouge »)⁶⁸. Les cours obligatoires de marxisme-léninisme (*gesellschaftswissenschaftliches Grundstudium*) sont souvent considérés comme en faisant partie aux yeux de personnes les ayant connus, de l'historiographie et parfois de fonctionnaires est-allemands. Dans le cahier des charges d'un universitaire des sciences sociales, membre du SED, dispenser des cours, conduire des recherches, tenir des conférences grand public ou former des propagandistes constituent des tâches nécessairement distinctes mais complémentaires et relevant d'une même mission, compte tenu aussi de « l'unité de la science et de la politique » (*Einheit von Wissenschaft und Politik*) souvent proclamée. La casquette avec laquelle ils se présentent à leur public n'en varie pas moins, tout comme les responsabilités et les enjeux du point de vue des « bénéficiaires ». Le « système de la propagande et agitation marxistes-léninistes à l'université Frédéric Schiller » relève en effet des structures du parti avec à sa tête la direction du SED à l'université (*Universitätsparteileitung*, UPL). Elle valide une conception politico-idéologique pour chaque nouvelle année universitaire⁶⁹, encadre et contrôle les activités. Elle organise ainsi des formations pour des candidats souhaitant adhérer au SED sous forme de week-ends et de participation à des « cercles » réguliers, pour des camarades ayant des responsabilités dans les

Universitätserfahrung, op. cit. Le même Klaus-Peter Hertzsch, devenu professeur de théologie pratique, s'attacha à étudier l'Église comme partie de la société pour pallier un manque d'informations sociologiques (« Interview », art. cit., p. 54s). Une collaboration scientifique avec Olof Klohr n'est cependant pas attestée, d'autant que Hertzsch n'intègre la faculté de théologie qu'en 1968.

⁶⁸ Expression entre guillemets dans JESSEN, Ralph. *Akademische Elite und kommunistische Diktatur. Die ostdeutsche Hochschullehrerschaft in der Ulbricht-Ära*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1999, p. 439 ; voir également ZIMMERMANN, Hartmut. « Überlegungen zur Geschichte der Kader und der Kaderpolitik in der SBZ/DDR », in : KAEUBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, p. 335ss. Des documents expliquant bien le système, illustrant bien que tout individu y est pris et n'est plus censé en sortir, peuvent être trouvés dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 p. 155-172 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/257 p. 178ss, 217-219 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1366 p. 121s ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2427 p. 116-123

⁶⁹ « System der marxistisch-leninistischen Propaganda und Agitation an der FSU », voir dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 4 et 12 et 1178 et dans 148 p. 37 et dans 1366 p. 1-15, 81-89 ainsi que UAJ BC 635.

cellules du parti ou dans d'autres groupes, pour des camarades en première année d'études⁷⁰. Elle cherche également à soutenir le travail idéologique de la Jeunesse libre allemande (FDJ), dont elle déplore en 1966 le caractère trop peu systématique, et ce depuis des années⁷¹. Un autre document exige l'engagement des enseignants-chercheurs pour diriger les « cercles de jeunes socialistes » (*Zirkel junger Sozialisten*) relevant de la FDJ : « Le domaine des sciences sociales doit fournir un grand nombre de directeurs de cercles pour d'autres parties de l'université, pour les grandes entreprises, écoles, quartiers ! (ordre de grandeur : 80-100). »⁷² Un autre prévoit du moins « l'instruction » (*Anleitung*) des responsables des cercles, validés par la direction du SED à l'université, à un rythme mensuel. L'organisation de jeunesse est également censée organiser de grands rassemblements ponctuels et une riche vie culturelle et artistique⁷³. L'ensemble des camarades présents dans l'université, jeunes et moins jeunes, étudiants, universitaires, employés tous métiers confondus, doit suivre la « formation annuelle du parti » (*Parteilehrjahr*) sous forme de « cercles » consacrés à l'étude de différents sujets ou ouvrages⁷⁴. Pour les enseignants-chercheurs membres du parti, le *Parteilehrjahr* prend à Iéna la forme particulière du « Colloquium Jenense » (parfois orthographié « Kolloquium »)⁷⁵. Créé en 1962 il a pour particularité de s'adresser à l'ensemble des universitaires et ainsi de mélanger les membres du parti et ceux qui ne le sont pas. Les jeunes chercheurs, doctorants ou *Habilitanden*, étaient déjà soumis à des formations obligatoires en marxisme-léninisme sous peine de ne pas pouvoir soutenir leurs travaux⁷⁶. Quant au Colloquium Jenense, il

⁷⁰ Différents documents dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 et 2482 et dans 12 p. 184-192 et dans 1366 p. 66, 180-182, 186-201.

⁷¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/867 p. 71-80 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 p. 155-172] Das System der marxistisch-leninistischen Propaganda und Agitation an der FSU im Studienjahr 1966/67 (Beschluß der UPL vom 14.9.1966), p. 11

⁷² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 45 Notes manuscrites, IV. FDJ-System (Lindner !) : « GW-Bereich muß eine große Anzahl von Zirkelleitern für andere Uni-Bereiche, Großbetriebe, Schulen, Wohngebiete stellen ! (Größenordnung : 80-100). » D'autres documents montrant le lien étroit (si ce n'est dans les faits, du moins dans l'esprit) entre UPL et FDJ dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 p. 82s, 136-143, 178-180 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1962.

⁷³ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 88-95 Das System der marxistisch-leninistischen Propaganda und Agitation der FDJ an der FSU im Studienjahr 1966/67, 8 p. Sur le rôle de la FDJ, voir PLOENUS, *op. cit.*, p. 256s

⁷⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 39 Notes manuscrites, Zirkelarten des Parteilehrjahres, [pour 1966/67]

⁷⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1226 p. 61s Beschluß der UPL zur Durchführung des Parteilehrjahres 1963/64, 25/06/1963, 2 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/867 p. 71-80 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 p. 155-172] Das System der marxistisch-leninistischen Propaganda und Agitation an der FSU im Studienjahr 1966/67, 16 p.

⁷⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/867 p. 71-80 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 p. 155-172] Das System der marxistisch-leninistischen Propaganda und Agitation an der FSU im Studienjahr 1966/67, 16 p. ; UAJ M 800 p. 9-19 Thesen des Kollegiums beim Rektor der FSU zum System der marxistisch-leninistischen Weiterbildung der Wissenschaftler, 06/06/1966, 11 p. ; voir PLOENUS, *op. cit.*, p. 138 ; PREUß, Franziska. « Die Friedrich-Schiller-Universität Jena und der Mauerbau 1961. Reaktionen und Auswirkungen », in : HOFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, t. 1, p. 239-266

est mis en œuvre, à côté de sa fonction comme Parteilehrjahr des camarades chercheurs, comme forme principale de la formation continue marxiste-léniniste des chercheurs qui ne sont membres d'aucun parti ou membres des partis du bloc [démocratique]. Il sert à s'approprier la théorie marxiste-léniniste de manière systématique [...]. Le Colloquium Jenense se distingue par conséquent des réunions syndicales, qui traitent principalement de questions politiques et idéologiques de l'actualité,

précise une résolution sur le système de la propagande et agitation marxistes-léninistes à l'université Frédéric Schiller pour l'année 1966/67⁷⁷. Malgré son orientation politique manifeste, le Colloquium Jenense est créé par une décision du sénat académique de l'université et se trouve sous la responsabilité d'un groupe de travail de ce dernier. Lors de sa création, il est défini en des termes plus neutres comme

institution permanente de l'université Frédéric Schiller pour stimuler le dialogue scientifique entre des membres du corps enseignants et de la relève scientifique [wissenschaftlicher Nachwuchs] ainsi qu'avec des membres de l'intelligentsia de notre ville,

sur des questions d'actualité de la vie de la société⁷⁸. Une résolution de la direction du parti à l'université reprend ces termes et réaffirme la responsabilité du président de l'université et du sénat, mais cela ne l'empêche pas de charger un camarade de la direction du parti à l'université de tenir le discours inaugural⁷⁹. Un document classé « interne au parti – confidentiel ! » prévoit l'organisation du Colloquium Jenense par des camarades du bureau du prorecteur en charge du marxisme-léninisme – une instance de l'université, mais forcément

⁷⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/867 p. 71-80 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 p. 155-172] Das System der marxistisch-leninistischen Propaganda und Agitation an der FSU im Studienjahr 1966/67, p. 7 : « wird, neben seiner Funktion als Parteilehrjahr der Genossen Wissenschaftler, als Hauptform der marxistisch-leninistischen Weiterbildung der parteilosen und Blockparteien angehörenden Wissenschaftler durchgeführt. Es dient der systematischen Aneignung der marxistisch-leninistischen Theorie [...]. Das Colloquium jenense unterscheidet sich demzufolge von den Gewerkschaftsversammlungen, in denen vorwiegend aktuelle politisch-ideologische Fragen behandelt werden. » ; ce document donne un aperçu très clair du Colloquium jenense. Le syndicat *Gewerkschaft Wissenschaft* qui existe à l'université est unique et sans autonomie (voir p. ex. dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1962). Sur ces formations, d'autres documents sont conservés dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1630 p. 10-13 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 40 ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p. ; UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966, 20 p.

⁷⁸ BArch DR 3, 1. Schicht, 2514 [aussi dans UAJ M 800 p. 1] Beschluss des Akademischen Senats der FSU vom 7.9.1962 über die Gründung des « Colloquium jenense », p. 1 : « ständige Einrichtung der FSU zur Förderung des wissenschaftlichen Meinungsaustausches unter den Angehörigen des Lehrkörpers und des wissenschaftlichen Nachwuchses sowie mit Angehörigen der Intelligenz unserer Stadt »

⁷⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1625/9 p. 93-96 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/905 p. 53-56] Beschluß der UPL über die Parteischulung und Propaganda, 28/08/1962, 8 p.

occupée par des membres du SED –, le prorecteur n'étant alors autre que le camarade Olof Klohr⁸⁰ !

Le Colloquium Jenense peut prendre la forme de conférences, de discussions en petit groupe, d'événements ponctuels, d'étude d'ouvrages, de travail personnel ... Il combine généralement une conférence par semestre destinée à tous à des rencontres mensuelles, la direction du parti à l'université recommande le premier lundi du mois, pour 15-20 collègues d'un même institut, d'un même hôpital, bref d'une même structure de l'université⁸¹.

Fin 1967 ce dispositif est encore complété par une « école du soir marxiste-léniniste pour les enseignants du supérieur » (*marxistisch-leninistische Abendschule für Hochschullehrer*), une initiative de Gottfried Handel, spécialiste de la formation continue en marxisme-léninisme et futur directeur de l'institut Franz Mehring de Leipzig⁸². Contrairement à ce que laisse entendre son nom, il s'agit de proposer un format plus étendu pour étudier le marxisme-léninisme car elle combine des séminaires intensifs à un travail personnel conséquent et vaut une décharge des responsabilités sociales courantes. Contrairement au *Parteilehrjahr* et au Colloquium Jenense qui cherchent à embrasser potentiellement toute personne fréquentant ou travaillant à l'université, le nombre de places est limité. Le public visé sont les universitaires les plus haut placés (professeurs et *Dozenten*) de toutes les spécialités, l'objectif étant que tous aient suivi un cours d'une année à échéance de 1972 avec des piqûres de rappel régulières par la suite⁸³. Les appréciations portées sur ces différentes formations proposées sont souvent très négatives⁸⁴, mais quelques témoins se souviennent aussi de cours de bon niveau et de conférences intéressantes⁸⁵.

En fonction de l'actualité politique, comme pour « auswerten » (littéralement : extraire la valeur) de la XI^{ème} session plénière du Comité central du SED ou du XXIII^{ème} congrès du

⁸⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1178 p. 39-46 Handel, Beschluß zur Durchsetzung des Produktionsprinzips in der Leitungstätigkeit der Partei an der FSU, 16/09/1963, p. 5

⁸¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2427 ; sur l'organisation du Colloquium jenense, voir p. ex. ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 40, 54-58 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/867 p. 71-80

⁸² PLOENUS, *op. cit.*, p. 237 ; DAHMS, *art. cit.*, p. 1593. L'impulsion de Handel est confirmée dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/332 p. 164-166

⁸³ PLOENUS, *op. cit.*, p. 238. D'autres détails sur l'organisation de la *marxistische Abendschule für Hochschullehrer* dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/332 p. 164-166 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1366 p. 138-141

⁸⁴ MEHLIG, Johannes. « Das 'Parteilehrjahr' an den Universitäten der DDR », in : GRIGAT, Felix (éd.). *Zeitzeugen berichten. Wie die DDR die Universitäten unterdrückte*. Bonn : Deutscher Hochschulverband, p. 133-153, un article à prendre avec précaution.

⁸⁵ « Interview mit Prof. Dr. Peter Schäfer », in : STEINBACH, *Universitätserfahrung, op. cit.*, p. 187s ; « Interview mit Prof. Dr. Klaus-Peter Hertzsch », *art. cit.*

Parti communiste d'Union soviétique, d'autres réunions à de multiples niveaux et mesures peuvent venir s'ajouter aux formations décrites⁸⁶. « Agitation et culture » (*Agitation und Kultur*) figure également parmi les moyens du système de la propagande et agitation marxiste-léninistes à l'université Frédéric Schiller, ce qui inclut de susciter de nouveaux abonnés à certains journaux, d'intervenir dans le périodique *Sozialistische Universität*, d'animer la vie culturelle. Pour cela, la direction du SED à l'université dispose d'un réseau de « Agitatoren » qu'elle rassemble tous les 15 jours pour

*donner un exposé bien informé et concret sur des questions politiques et idéologiques d'actualité, donner une occasion d'en discuter et donner des impulsions pour le travail politique du parti et des organisations de masse*⁸⁷.

Ces « Agitatoren » seront alors capables de servir de relais dans les cellules du parti, à la FDJ, ou encore dans les structures syndicales – là encore, la direction du SED à l'université ne s'embarrasse nullement des séparations formelles. Concrètement, au sein de la direction du parti à l'université, une commission « propagande », instruite par la direction du parti et par son secrétaire à la Propagande, existe au moins depuis 1962 pour coordonner l'ensemble de ce travail. Plus éphémère, une « commission agitation » (*Agitationskommission*) a en charge l'édition de matériaux utiles à l'agitation⁸⁸. Le bilan de la « commission propagande » ne satisfait pourtant pas, nous apprend une décision « interne au parti – confidentielle ! » de 1963. Ses responsabilités sont redistribuées aux commissions « sciences sociales » (nouvellement créée) et « sciences naturelles et direction du SED à la faculté de médecine »⁸⁹ avant la formation d'un nouveau « groupe de travail propagande » en 1967. Celui-ci est responsable de l'ensemble du système de formation décrit plus haut (*Parteilehrjahr*, *Colloquium Jenense*, formations diverses, instruction de responsables etc.), de la vie

⁸⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/867 p. 10-14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 49-53] Handel, Maßnahmen zur Auswertung des XXIII. Parteitage der KPdSU (Beschluß der UPL vom 27.4.1966), 5 p. dresse bien la liste des moyens

⁸⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/867 p. 71-80 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 p. 155-172] Das System der marxistisch-leninistischen Propaganda und Agitation an der FSU im Studienjahr 1966/67 (Beschluß der UPL vom 14.9.1966), p. 13 : « aktuelle politisch-ideologische Fragen sachkundig und konkret zu erläutern, Gelegenheit zur Diskussion darüber zu geben und Impulse für die politische Arbeit der Partei und Massenorganisationen zu geben » D'autres mentions et détails sur ces réunions pour propagandistes et *Agitatoren* dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1934 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1366 p. 81-89. Dans les faits, ce n'est pas aussi efficace, cf. ThStA Rudolstadt 5-95-1630/818 p. 54-63. Randall L. BYTWERK résume l'articulation entre « propagandistes » et « agitateurs » comme suit : « In the Marxist distinction, agitators bring a few ideas to the masses, whereas propagandists treat many ideas in greater depth, but to fewer people. The propagandists train the agitators. » (« The Failure of the Propaganda of the German Democratic Republic », in : *Quarterly Journal of Speech*, vol. 85, n° 4, 1999, p. 414)

⁸⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1625/9 p. 93-96 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/905 p. 53-56] ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/909 p. 77-81

⁸⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1178 p. 22-26, 39-46

intellectuelle et culturelle à l'université et au-delà⁹⁰. Bien entendu l'objectif recherché n'est pas que les camarades qui ne seraient pas membres de ces structures plus spécialisées laissent la formation et la propagande aux seuls spécialistes⁹¹.

Faire fonctionner au quotidien ce système englobant toute l'université est une tâche gigantesque, générant des centaines d'heures de travail pour ceux censés animer les différentes conférences, formations et discussions. Comme le souligne Michael Ploenus,

*la section ML [sic] avait la plus grosse part dans sa réalisation. Rien que des séminaires pour les doctorants et le travail des cercles s'élevaient en 1970 à 650 heures supplémentaires, pour l'école du soir il fallait fournir encore 50 heures à côté des obligations diverses*⁹².

Comme pour les cours obligatoires de marxisme-léninisme, les collègues et camarades de l'institut de philosophie donnent cependant également de leur temps, sans exception lit-on dans un programme de travail pour l'année 1967⁹³. Dès 1962 Klohr, Lange et Klügl dirigent des cercles d'étude du marxisme-léninisme⁹⁴. Cette année-là Klohr met également en place un séminaire pour les universitaires de l'institut de mathématiques ; après y avoir traité de l'ouvrage de Lénine *Matérialisme et empiriocriticisme*, « cette configuration a vocation à devenir une institution permanente où d'autres problèmes de la philosophie et des sciences de la nature puissent aussi être traités »⁹⁵. Au fil des années, la direction de cercles du Colloquium Jenense ou de la formation annuelle de la FDJ (*FDJ-Studienjahr*) amène les spécialistes en athéisme scientifique chez les botanistes (Kirschke et Häusler en 1964/65), zoologues (Kirschke en 1965) et microbiologistes (Alexander 1967), les médecins (Oetzel en 1964/65, Alexander en 1967/68, Häusler et Masula et Seelheim FDJ 1967), pédiatres (Klügl en 1964/65 et 1967/1968) et ophtalmologues (Malorny 1964/65 et 1967/68), à la faculté d'éducation sportive (Berg en 1967/68), chez les littéraires (Lange, 1967/68), les théologiens (Pätsch (FDJ) en 1966/67, Freese en 1967/68) ainsi qu'à l'entreprise Zeiss (Klohr en 1964/65

⁹⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/4 p. 12-18 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1366 p. 60s, 81-89

⁹¹ Plus généralement, on attend des cellules de base (*Grundorganisationen*) de former leurs membres, cf. ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1934 p. 10-13 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2482 Beratung stellvertretende Sekretäre der GO

⁹² PLOENUS, *op. cit.*, p. 238 : « hatte [...] die Sektion ML [sic] den größten Anteil an seiner Realisierung. Allein Doktorandenseminare und Zirkelarbeit schlugen im Jahre 1970 zusätzlich mit 650 Stunden zu Buche, für die Abendschule waren immerhin noch 50 Stunden neben den sonstigen Obliegenheiten abzuleisten. »

⁹³ UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 24

⁹⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1525 p. 109-115

⁹⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1625/9 p. 88-92 Möller, Protokoll der UPL-Sitzung vom 8.8.1962, p. 4 : « Diese Einrichtung soll eine ständige werden, in der auch andere Probleme der Philosophie und Naturwissenschaften Behandlung finden. »

et 1967)⁹⁶. Quand ils ne portent pas la responsabilité des activités, il leur arrive également d'assister à une conférence donnée par Albert Norden, membre du Bureau politique⁹⁷, ou de participer à leur tour à des formations organisées par la direction du parti à l'université⁹⁸.

Dans les instances chargées de la conception des activités, la chaire en athéisme scientifique n'est en revanche pas représentée, que ce soit pour le Colloquium Jenense, l'école du soir ou la commission propagande de l'UPL⁹⁹.

4. Un système de formations qui profite peu à l'athéisme scientifique

La densité de ce système de formations à visée totale pourrait assurer des relais innombrables, à défaut d'être nécessairement efficaces, pour mettre en œuvre l'éducation athée chère à Olof Klohr, mais pas seulement ! Un rapport émanant de la direction du parti à l'université exprime des préoccupations partagées sur la situation philosophique parmi les étudiants, appuyées sur l'enquête dirigée par Berg, et impute quelques progrès en la matière aux collectifs de Korch (IML) et de Klohr. Néanmoins

il convient de souligner davantage le caractère athée de notre vision du monde. Les camarades de la chaire d'athéisme scientifique ont informé récemment que par rapport à des influences religieuses, c'est-à-dire bourgeoises, et à la tentative de compromis entre science et religion, les étudiants se situent au-dessus de la moyenne de la population d'Iéna¹⁰⁰.

Pour autant, l'athéisme est-il présent comme thématique dans ce système de formations, profite-t-il de l'existence de ce système sophistiqué ?

⁹⁶ Voir dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 7 (p. 11-15) et 13 et 257 (p. 96-101) et 727 (p. 1-14, 93-112) et 1126 (p. 97-101) et 2427 (p. 17-20, 22-35, 116-123) ; UAJ M 800 p. 7-8, 24-26 ; BISKF Kaul 12 Fiche grand format, 1967

⁹⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2468 p. 63s Lettre de Methfessel à Stadler, 11/10/1963, p. 1 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2140 p. 207 Teilnehmer des Senatskolloquiums am 16.10.1963 im Jenaer-Club

⁹⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 78 Lettre de Mittelsdorf à UPL FSU, 24/05/1966

⁹⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/4 p. 12-18 Vorlage zur Leitungssitzung am 4.1.1967, Arbeitsweise und Funktionsverteilung der UPL, 7 p. : Oetzel fait partie de l'UPL, mais il n'y a pas de philosophes à la propagande ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/257 p. 131-135 Schmidt, Entwurf, Arbeitsordnung des Wissenschaftlichen Beirats der Marxistischen Abendschule für Hochschullehrer, 5 p., mentionne Alexander, mais qui s'est déjà tourné vers d'autres sujets.

¹⁰⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1598 p. 1-18 Bericht (vor der Leitung der Abteilung Wissenschaften des ZK am 7.9.1965) über die Verwirklichung des Beschlusses der Delegiertenkonferenz, p. 10 : « ist der atheistische Charakter unsrer Weltanschauung stärker zu betonen. Die Genossen vom Lehrstuhl wissenschaftlicher Atheismus haben kürzlich ermittelt, daß die Studenten im Hinblick auf religiöse sprich bürgerliche Einflüsse und auf den Versuch eines Kompromisses von Wissenschaft und Religion über dem Durchschnitt der Jenaer Bevölkerung liegen. »

S'il reste impossible de savoir ce qui s'est dit dans des milliers de discussions dont les archives n'ont pas gardé de compte rendu¹⁰¹, force est de constater que l'athéisme n'est une priorité ni dans les programmes du Colloquium Jenense ni dans les activités de la FDJ telles qu'elles sont prévues, dans la formation continue marxiste-léniniste pour les universitaires ou dans les formations dirigées directement par l'UPL. Les thèmes restent souvent plus généraux, sans parler de ceux relevant de l'économie, par exemple, et de nombreux cercles doivent par ailleurs se consacrer à la lecture d'ouvrages jugés fondamentaux, notamment du *Grundriss der Geschichte der deutschen Arbeiterbewegung*¹⁰². Là encore, chaque animateur ne choisit pas les thématiques du cercle qu'il dirige. Les chercheurs en athéisme scientifique n'interviennent donc pas forcément sur leur thématique de recherche¹⁰³.

Mais il leur arrive d'intervenir, plutôt de manière exceptionnelle, sur la religion et l'athéisme. En 1966, Klohr présente ainsi un exposé dans deux réunions relevant du SED (*Aktivtagungen der Parteiorganisation der Universität*) sur « Athéisme – christianisme – politique nationale » (*Atheismus – Christianismus – Nationale Politik*), quatre autres membres de l'institut de philosophie interviennent dans une réunion organisée par l'UPL sur la même problématique¹⁰⁴. Également en 1966 a lieu une table ronde entre spécialistes des sciences sociales sur « Parti – athéisme – religion » (*Partei – Atheismus – Religion*) devant environ 40 membres du SED dont on peut imaginer que Klohr fait partie¹⁰⁵. En février/mars une conférence de Klohr organisée par l'UPL sur « Nouveaux aspects de l'athéisme scientifique » était prévue¹⁰⁶. Le public de ces événements se limite chaque fois à des membres du SED, en contraste avec l'éventail beaucoup plus large et le public beaucoup plus diversifié qu'ils auraient pu atteindre via le Colloquium Jenense. Pour les étudiants, la FDJ se propose

¹⁰¹ Ce problème général a été souligné par ZIMMERMANN, *art. cit.*, p. 337

¹⁰² Les mentions abondent, voir dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 12 (p. 99-106, 144s, 146s, 155-172, 173-175, 184-192) et 148 (p. 41, 54-58) et 257 (p. 96-101) et 867 (p. 81-86) et 905 (p. 53-56) et 909 (p. 65-76, 133-136) et 1178 (p. 22-26) et 1126 (p. 55-57) et 1366 (dont p. 1-15, 138-141, 180-182, 186-201) et 1828 (p. 1-3) et 2060 (p. 48-53) et 2140 (p. 182-184) et 2427 (dont p. 3-5, 83-85, 103-111) et 2482 ; UAJ M 800 (différents documents) ; UAJ BC 008 Lettre de Drefahl à Bernhardt, 13/11/1967, 16 p. ; UAJ BC 635 Prorektorat für Gesellschaftswissenschaft, Zur marxistisch-leninistischen Weiterbildung der Hochschullehrer und wissenschaftlichen Mitarbeiter im Studienjahr 1968/69, juillet 1969, 16 p.

¹⁰³ Des exemples s'en trouvent dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/725 p. 39s et 727 p. 1-14 ; UAJ BC 008 Lettre de Drefahl à Bernhardt, 13/11/1967, p. 12 ; UAJ BC 635 Prorektorat für Gesellschaftswissenschaft, Zur marxistisch-leninistischen Weiterbildung der Hochschullehrer und wissenschaftlichen Mitarbeiter im Studienjahr 1968/69, juillet 1969, 16 p.

¹⁰⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 26-33 Mende, Studienjahresanalyse 1965/66, 15/06/1966, p. 6 ; *ibid.*, p. 19-25 Bericht über die Tätigkeit des Instituts für Philosophie von Jan. 1966 – Mai 1966, 09/06/1966, p. 2 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1805 p. 72s Schirmer, Vorschläge für das Colloquium Jenense, dont : Kosmologie und Kosmogonie ; Vererbungslehre (p. 1), mais on ignore si cela s'est fait et avec qui.

¹⁰⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1598 p. 67 Télégramme d'Elm à Schubert, 18/04/1966

¹⁰⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1258 p. 77 Entwurf eines Veranstaltungsplanes zur Vorbereitung des 20. Jahrestages der Gründung der SED

d'organiser un débat et une conférence sur des problèmes philosophiques du rapport entre sciences de la nature et athéisme¹⁰⁷.

Si les spécialistes en athéisme scientifique ne soulèvent pas nécessairement la problématique, inversement d'autres universitaires peuvent commencer à en discuter¹⁰⁸, voire souligner son importance pour l'éducation des étudiants¹⁰⁹. Un endroit où l'athéisme est discuté vivement par moments est la cellule du SED « GO [*Grundorganisation*] Philosophen I » dont les chercheurs de la chaire en athéisme scientifique font partie. Le groupe discute à plusieurs reprises des projets de la chaire ou de la propagande athée¹¹⁰. La réunion de décembre 1966 mérite d'être mentionnée car le rapport qu'en dresse Malorny montre que les questions ayant trait aux phénomènes religieux – scientifiques croyants, *Jugendweihe*, rapports entre parti, État et Église – sont soulevées par des spécialistes d'autres disciplines. En effet la cellule en question inclut des slavistes, historiens, psychologues, spécialistes en éducation physique, germanistes, anglicistes¹¹¹. Au moins ces collègues auront eu l'occasion d'entendre l'avis et les réflexions des spécialistes en athéisme scientifique.

Que pensent d'eux les autres, médecins, biologistes ou zoologues, pas tous acquis au SED, qu'ils sont amenés à côtoyer parfois pendant des années dans le cadre du Colloquium Jenense notamment ? Impossible là encore de le savoir. Les documents ne permettent pas de porter un jugement sur le degré d'acceptation de l'athéisme scientifique et de ses représentants au sein de l'université. Pour les « travailleurs du parti » de l'institut de marxisme-léninisme Ploenus a pu montrer « les problèmes d'intégration et d'autorité considérables de l'institut », « des scrupules énormes à l'idée de communiquer avec des spécialistes d'autres disciplines »¹¹². Les signes en sont subtiles, par exemple relève-t-il :

*Bien que la section [de marxisme-léninisme] tenait formellement toujours le premier rang, il est frappant de constater combien de foi elle s'est retrouvée à la dernière place dans des questions d'organisation*¹¹³,

¹⁰⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 88-95

¹⁰⁸ Des exemples dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/282 p. 2s, 5, 49-54

¹⁰⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2587 p. 54-57 Elm, Protokoll der UPL-Sitzung vom 7.7.1965, p. 2

¹¹⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/758 p. 3 (mars 1963), p. 5 (novembre 1963) ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/282 p. 90 (décembre 1964) ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 1-14 (environ 1967)

¹¹¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2654 p. 156-162 Malorny, Informationsbericht der GO Philosophie für den Monat Dezember 1966, 7 p.

¹¹² PLOENUS, *op. cit.*, p. 154 : « Parteiarbeiter », « die erheblichen Integrations- und Autoritätsprobleme des Instituts », « enorme Hemmungen, überhaupt mit Fachwissenschaftlern zu kommunizieren » ; cf. aussi p. 263ss

¹¹³ *Ibid.*, p. 277 : « Obwohl die Sektion formal stets an vorderster Stelle rangierte, geriet sie bei Organisationsfragen auffallend oft ins Hintertreffen. »

problème que ne partage pas la chaire en athéisme scientifique. Les raisons invoquées par Ploenus ne peuvent pas non plus être transposées à cette dernière. Ainsi quand il argumente que « le déficit d'acceptation trouvait sa raison principalement dans le caractère de l'institut comme institution de propagande », « le profil scientifique manquant et le niveau relativement bas de formation des collaborateurs » pour conclure : « Pour être de fait à égalité, il manquait à l'institut de parti [l'IML] la capacité intellectuelle. »¹¹⁴

B) L'université, acteur d'un territoire donné et part de la société

1. Éduquer le peuple : l'universitaire comme propagandiste

Au-delà de l'université, un vaste champ attend ceux qui voudraient contribuer à l'éducation athée, car le reste de la population n'est nullement considéré comme ayant déjà atteint un niveau suffisant de conscience socialiste. Wierling souligne ainsi à juste titre

qu'au fond, l'ensemble de la société était appréhendé comme objet d'une éducation qui devait compenser les défauts qui découlaient de l'introduction forcée et guidée depuis l'extérieur – au lieu d'être révolutionnaire – du système du socialisme d'État¹¹⁵.

L'université est censée se mettre au service de ce vaste projet éducatif et s'intégrer dans son environnement local et régional (*Territorium*), les universitaires sont attendus pour se rendre dans d'autres établissements d'enseignement, dans des entreprises, écoles, quartiers, pour travailler main dans la main avec les organisations de masse et les organes du SED et de l'État¹¹⁶. Selon un document datant probablement de 1963, l'université d'Iéna est ainsi désignée responsable pour intervenir dans les trois des quinze districts est-allemands situés

¹¹⁴ *Ibid.* : « Das Akzeptanzdefizit lag hauptsächlich im Charakter des Instituts als einer Propagandaeinrichtung begründet », « das fehlende wissenschaftliche Profil und den vergleichsweise niedrigen Bildungsgrad der Mitarbeiter » (p. 155) ; « Für die praktische Gleichberechtigung fehlte dem Parteiministerium die intellektuelle Potenz. » (p. 210). Cf. aussi p. 184.

¹¹⁵ WIERLING, Dorothee. « Erzieher und Erzogene. Zu Generationenprofilen in der DDR der 60er Jahre », in : SCHILDT, Axel, SIEGFRIED, Detlef, LAMMERS, Karl Christian (éd.). *Dynamische Zeiten : Die 60er Jahre in den beiden deutschen Gesellschaften*. Hambourg : Christians Verlag, 2000, p. 631 : « daß im Grunde die ganze Gesellschaft als Objekt einer Erziehung galt, die jene Mängel zu kompensieren hatte, die sich aus der zwangsweisen und außengesteuerten – statt revolutionären – Einführung des staatssozialistischen Systems ergaben » ; Burrichter insiste également sur cette conception : BURRICHTER, Clemens, DIESENER, Gerald (éd.). *Auf dem Weg zur « Produktivkraft Wissenschaft »*. Leipzig : Akademische Verlagsanstalt GmbH, 2002, p. 13

¹¹⁶ Les engagements de chacun étaient repertoriés : BISKF Kaul 12 Fiches. Voir à ce propos également PLOENUS, *op. cit.*, p. 138s

aux frontières sud-ouest, à savoir Gera (avec l'école supérieure d'Ilmenau), Erfurt (avec l'école d'architecture et de construction de Weimar) et Suhl (avec l'école supérieure de génie électrique d'Ilmenau)¹¹⁷. Les « liens avec la pratique » et « partenaires issus de la pratique » (*Praxisverbindungen, Praxispartner*) font partie des catégories attendues dans les rapports, y compris de l'institut de philosophie¹¹⁸. Comme l'explique Mestrup dans un article très documenté sur l'université Frédéric Schiller comme partenaire dans le « travail collaboratif socialiste et territorial » (*sozialistische und territoriale Gemeinschaftsarbeit*), l'université et ses membres étaient considérés comme bénéficiaires de l'environnement – habitations, infrastructures, offres culturelles et autres. En retour ils étaient redevables de services sous des formes diverses en fonction des disciplines universitaires et des ressources. L'université est pleinement intégrée dans la manière de concevoir le développement sur un territoire donné¹¹⁹.

La coopération, qui ne doit pas être spontanée mais formalisée par des contrats, est promue à partir de 1959 et se renforce notamment à partir de la fin des années 1960, « l'université Frédéric Schiller a joué un rôle central pour le district de Gera, tout particulièrement après la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur »¹²⁰.

Néanmoins, l'exigence de se rendre utile en dehors de l'université traverse toutes les années 1960 et le collectif de la chaire d'athéisme scientifique l'a parfaitement fait sienne, dès ses débuts. Ainsi,

*sous la direction du professeur Dr. O. Klohr les collaborateurs [de la chaire nouvellement créée] ont pris l'engagement de poursuivre les traditions athées progressistes de l'université [...] sous nos conditions d'aujourd'hui, de développer un travail de recherche rigoureux et de contribuer à l'éducation dialectique-matérialiste des étudiants et au-delà, de la population, sans offenser les sentiments religieux de personnes croyantes*¹²¹.

¹¹⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2265 p. 82

¹¹⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 19-25 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1232 p. 67s

¹¹⁹ MESTRUP, Heinz. « Im Zusammenwirken für die Sozialistische Gesellschaft : Die Friedrich-Schiller-Universität Jena als Kooperationspartner in 'Sozialistischer' und 'Territorialer Gemeinschaftsarbeit' », in : HOFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, t. 1, p. 597-649. Il se concentre surtout sur le niveau de la commune d'Iéna, et malheureusement beaucoup sur les années 1970 et 1980.

¹²⁰ *Ibid.*, p. 635 : « Eine zentrale Rolle für den Bezirk Gera spielte die Friedrich-Schiller-Universität ganz besonders nach der 3. Hochschulreform. »

¹²¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 131-134 Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, p. 1 : « Unter der Leitung von Prof. Dr. O. Klohr übernahmen die Mitarbeiter damit die Verpflichtung, die fortschrittlichen atheistischen Traditionen der Universität [...] unter unseren heutigen Bedingungen fortzusetzen, eine zielstrebige Forschungsarbeit zu entwickeln und zur dialektisch-materialistische Erziehung der Studenten und darüber hinaus der Bevölkerung beizutragen, ohne damit die religiösen Gefühle gläubiger Menschen zu verletzen. »

Pour 1964/65 ils se proposent de « donner une aide optimale pour la pratique de l'État et du parti à travers l'activité de propagande et des études sociologiques »¹²². Dans un programme de travail pour l'année 1966 la « propagation de la vision du monde marxiste-scientifique et de la politique du parti et du gouvernement au sein et en dehors de l'université » figure parmi les missions de l'institut de philosophie¹²³. On y lit également :

*Par l'analyse scientifique exacte des résultats des enquêtes de sociologie religieuse qui ont été menées jusqu'à présent et d'autres [à venir], il convient de créer un fondement solide pour l'activité de propagande des collaborateurs de la chaire, ainsi que de fournir un soutien de qualité à l'activité dirigeante d'institutions d'État et des organes du parti dans les domaines correspondants*¹²⁴.

Klohr et ses collègues s'efforcent donc d'intervenir et de diffuser l'idéologie marxiste-léniniste en dehors de l'université. Bien d'autres catégories de la population sont encore concernées par le Colloquium Jenense, les formations annuelles du SED et de la FDJ, si bien que leur engagement comme animateurs de « cercles » s'étend facilement à des entreprises, des quartiers d'habitation, et même à quelques directions du SED dans les arrondissements des environs (*Kreisleitungen*)¹²⁵. Klohr intervient dans une partie de l'entreprise VEB Carl Zeiss, d'où les recherches sociologiques de son collectif obtiennent une aide technique précieuse¹²⁶, exemple limité mais positif pour eux de cette « coopération socialiste ». Il leur arrive d'y évoquer des questions comme « Sciences de la nature – vision du monde scientifique et religion » et « En quoi consiste le sens de notre vie ? »¹²⁷, même s'il est impossible de savoir dans quelle proportion. Pour différentes catégories de l'intelligentsia la

¹²² BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, p. 1 : « durch Propagandatätigkeit und soziologische Untersuchungen optimale Hilfe für die Praxis von Staat und Partei zu geben »

¹²³ UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966, p. 2 : « Propagierung der marxistisch-wissenschaftlichen Weltanschauung und der Politik von Partei und Regierung innerhalb und außerhalb der Universität »

¹²⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 65-83 [aussi dans UAJ BC 118] Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966, p. 16 : « Durch exakte wissenschaftliche Auswertung der Ergebnisse der bisher durchgeführten und weiterer religionssoziologischer Untersuchungen kommt es darauf an, eine solide Grundlage für die Propagandatätigkeit der Mitarbeiter des Lehrstuhls zu schaffen sowie qualifizierte Unterstützung für die Leitungstätigkeit staatlicher Institutionen und der Parteiorgane in den entsprechenden Bereichen zu geben. » Même idée dans BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für das Jahr 1966, p. 1

¹²⁵ BISKF Kaul 12 Fiche grand format, 1967

¹²⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 65-67 Lettre de Klohr à Handel, 28/07/1965, 3 p.

¹²⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1525 p. 109-115 Maßnahmeplan der Grundorganisation Phil I [sic] ... im Herbstsemester 1962 : « Naturwissenschaft – wissenschaftliche Weltanschauung und Religion » et « Worin besteht der Sinn unseres Lebens ? » Rien de tel dans les sujets évoqués dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 1-14 Oetzel, Analyse der Parteiarbeit im Bereich der GO Philosophie, 14 p.

direction régionale du SED organise des rencontres, avec la participation de membres de l'université Frédéric Schiller, dans lesquelles l'Église, la religion voire la chaire d'athéisme scientifique peuvent être mentionnées¹²⁸.

Au-delà de l'intelligentsia, les habitants d'Iéna sont invités à assister au cycle de cours pour étudiants de toutes les facultés¹²⁹, et sont au bénéfice d'une grande activité de conférenciers déployée par Olof Klohr et ses collègues comme attendu de tous les universitaires des sciences sociales. Leurs statistiques ne distinguent pas toujours entre conférences scientifiques, de vulgarisation ou de propagande, et interventions dans les médias – car rédiger des articles dans les grands quotidiens nationaux ou régionaux, dans *Sozialistische Universität*, intervenir à la radio ou à la télévision fait également partie du cahier de charges¹³⁰. Klohr subordonne cependant cette demande à l'opportunité politique et sait s'y refuser, comme par exemple en septembre 1968¹³¹.

Même sans articles dans la presse, les membres de l'institut de philosophie comptent 227 conférences à leur actif en 1965, dont la part de Klohr s'élève à 35 (11 à l'étranger ou à des conférences internationales)¹³². Les interventions en dehors des conférences scientifiques ne portent pas toutes sur l'athéisme ou des questions religieuses, et à dessein. Olof Klohr s'érige en effet contre une concentration trop exclusive sur des spécialités et préconise dans un document traité au sein de l'UPL :

C'est de deux manières que les sciences sociales [ou les chercheurs en sciences sociales] devraient être associées au combat politique actuel :

a) Par des prises de position [...] indépendamment de leur spécialisation. Du spécialiste en sciences sociales on doit [pouvoir] exiger qu'il puisse prendre position à l'égard des questions politiques fondamentales de notre époque de manière autonome. Se retirer sur son domaine de compétences n'est plus adapté aux missions.

¹²⁸ Sur ces rencontres appelées « Geraer Gespräch », voir ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1760, notamment p. 47-55, 128-144

¹²⁹ BISKF Kaul 12 FSU, brochure

¹³⁰ Rubrique régulièrement présente dans les programmes ou rapports de travail, cf. BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p. ; BISKF Klohr 314 Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, 23 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 1-14, 19-25, 26-33, 46-55. Dans le cadre du présent travail, il n'y a pas eu de dépouillement des archives des différents journaux.

¹³¹ BISKF Kaul 14 Lettre de Klohr à Grubitzsch, 27/09/1968

¹³² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 Jahresbericht des Instituts für Philosophie, 21 p.

b) Il faudrait réfléchir dans quelle mesure une contribution à l'affrontement actuel peut être fournie à partir du domaine de spécialisation ou à partir de la recherche¹³³.

Les membres de la chaire d'athéisme scientifique interviennent donc aussi sur d'autres thèmes de la philosophie marxiste-léniniste et l'actualité politique¹³⁴. À titre d'exemple, une liste de thématiques retrouvée dans le fond de l'UPL de l'université Frédéric Schiller à Rudolstadt comporte dix titres ayant trait à l'athéisme ou à la religion sur 29¹³⁵. S'il est jugé malvenu de s'y concentrer exclusivement, et que Klohr ne milite pas pour une telle attitude, ils jouissent d'une certaine liberté pour proposer aussi des sujets de leur domaine de compétence. Lors d'élections qui mobilisent les camarades en 1966¹³⁶, ils intègrent également toute une série de questions sur l'athéisme et la religion¹³⁷. Selon des chiffres fournis par la chaire d'athéisme scientifique, en 1966 68 conférences grand public et articles auraient porté sur leur dominante de recherches contre 73 sur des questions philosophiques plus générales (14 et 46 respectivement en 1967)¹³⁸.

Au vu de tels chiffres on ne s'étonnera pas que l'obligation à la propagande auprès de la population soit parfois ressentie comme lourde et donne lieu à des tensions entre universitaires des sciences sociales à Iéna. Le programme de travail de l'institut de philosophie pour 1967 les laisse soupçonner quand il affirme que « la direction de l'institut veillera à un engagement si possible homogène de l'ensemble des collaborateurs »¹³⁹. Personne n'ignore à quel point il s'agit de tâches chronophages, si bien que le « congé de travail » d'Olof Klohr en 1964-1965 lui interdit formellement de s'y adonner sauf autorisation

¹³³ *Ibid.*, p. 45 O. K., Gedanken zum neuen Stil der Arbeit der Gesellschaftswiss. [sic] : « Die Einbeziehung der Gesellschaftswiss. [sic] in den aktuellen polit. [sic] Kampf sollte in zweierlei Hinsicht erfolgen : a) Durch qualifizierte Stellungnahmen [...] unabhängig vom Fachgebiet. Vom Gesellwissenschaftler muß verlangt werden, daß er eigenständig zu den polit. [sic] Grundfragen unserer Zeit Stellung beziehen kann. Der Rückzug auf das Fachgebiet ist nicht mehr den Aufgaben angemessen. b) Es soll überlegt werden inwieweit vom Fachgebiet her bzw. von der Forschung her ein Beitrag zur aktuellen Auseinandersetzung geliefert werden kann. » Ce côté « généraliste » se retrouve dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 8s ; et l'insistance sur la capacité à réagir rapidement sur « certains thèmes standard » dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 137

¹³⁴ BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p.

¹³⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 16s ; aussi une certaine ouverture dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1226 p. 70-77

¹³⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1068 p. 7s ; ils ne se dérobent pas non plus à d'autres obligations communes aux universitaires (formation paramilitaire, aide à la récolte) : BISKF Kaul 12 Fiche grand format, 1867 Gesellschaftliche Einsätze ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p.

¹³⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 26-33 Mende, Studienjahresanalyse 1965/66, 15/06/1966, p. 4-5

¹³⁸ UAJ M 803 p. 12s. ; d'autres chiffres, sur une partie de l'année 1966 seulement, dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 19-25, avec quelques exemples de sujets.

¹³⁹ UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 24 : « Die Institutsleitung wird auf einen möglichst gleichmäßigen Einsatz aller Mitarbeiter achten. »

exprès¹⁴⁰. Les universitaires proposent moins leurs services qu'ils ne reçoivent de sollicitations¹⁴¹. Or tous n'y font pas suffisamment bon accueil et le travail ne se répartit pas de manière équitable, s'insurge le directeur de l'IML, dont les membres sont naturellement beaucoup sollicités et encore davantage, selon lui, à cause d'une mauvaise volonté des collègues historiens¹⁴².

Au-delà de ces dysfonctionnements gênants pour les personnes concernées au quotidien, le rayonnement des universitaires en sciences sociales dans le territoire reste à améliorer comme le reconnaissent plusieurs analyses et conceptions du milieu des années 1960 ; les difficultés ne sont pas propres à Iéna¹⁴³. À l'institut de philosophie de l'université Frédéric Schiller la case « liens permanents avec la pratique » (*ständige Praxisbeziehungen*) reste vide pour l'année 1966¹⁴⁴ et le département de matérialisme dialectique et historique est chargé d'élaborer des propositions concrètes pour participer à la « rationalisation socialiste complexe » (*komplexe sozialistische Rationalisierung*, autre forme de coopération dans le territoire) jusqu'alors laissée en friche¹⁴⁵.

2. Conseiller les politiques : l'universitaire comme expert

Pourtant les universitaires de la chaire en athéisme scientifique ont bien noué des partenariats avec des instances locales et régionales. Masula est associé à l'élaboration de la politique religieuse à Iéna même¹⁴⁶ et ils sont plusieurs à jouer un rôle d'experts et de conseillers auprès de la direction du SED dans le district (*Bezirksleitung*, BL)¹⁴⁷. Cette activité fait partie intégrante de leurs programmes de travail¹⁴⁸. La chaire d'athéisme scientifique s'est associée au groupe de travail en sciences sociales de la commission idéologique de la

¹⁴⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2086 p. 71-73 Handel, Beschluß der UPL vom 2.9.1964, 3 p.

¹⁴¹ BISKF Kaul 12 Fiche grand format, 1967. Il est rare que Klohr soit interpellé par courrier, ainsi sur le caractère athée ou non de la *Jugendweihe* en 1969, dans *ibid.*, Lettre de Colditz à Klohr, 04/06/1969

¹⁴² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 8s Lettre d'Eschke à Geißler, 19/10/1965

¹⁴³ SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.01/7 Entwurf der Konzeption über die Aufgaben der Partei- und Massenpropaganda bis 1970, p. 28ss ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/818 p. 54-63. Le bilan du « travail collaboratif socialiste » est dans l'ensemble très mitigé à en croire Mestrup (*art. cit.*, p. 634s, cf. aussi p. 605).

¹⁴⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 19-25

¹⁴⁵ UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p.

¹⁴⁶ *Ibid.*, p. 21 ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p.

¹⁴⁷ L'université Frédéric Schiller y est représentée par Mende, cf. ThStA Rudolstadt 5-95-1625/9 p. 150-153 ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 21

¹⁴⁸ Conservés dans BISKF Kaul 14 ; BISKF Klohr 314 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 131-134

direction du SED dans le district pour élaborer « une analyse de la pensée athée et de vision du monde de différentes couches de la population de notre district » basée notamment sur une enquête anonyme parmi près de 1 500 habitants¹⁴⁹. S'y ajoutent les données d'un recensement de test (*Probezählung*) des membres d'Églises dans la seule ville d'Iéna et des statistiques provenant de plusieurs arrondissements du district¹⁵⁰. Si la direction régionale du SED profite de ce travail pour une meilleure connaissance de ses administrés¹⁵¹, elle recueille et centralise également des données qui peuvent intéresser les chercheurs autour d'Olof Klohr. Au printemps 1964 le responsable de la commission idéologique régionale demande ainsi aux commissions idéologiques du SED dans les arrondissements (*Kreisleitungen*, KL) de fournir des informations sur la situation locale pour alimenter le diagnostic au niveau du district. Dans sa lettre il ne mentionne pas la chaire d'athéisme scientifique mais des organes de police. Nous n'avons pas retrouvé d'autres traces d'une volonté de les associer¹⁵². Les remontées des arrondissements seront jugées insuffisantes¹⁵³. D'autres documents, dont certains confidentiels, parviennent au collectif de Klohr de la part du district de Leipzig, datés d'entre 1963 et 1969. Ils fournissent beaucoup de données très précises sur la situation en Saxe¹⁵⁴. Pour échanger des informations, y compris sensibles, la coopération socialiste n'est pas un vain mot, qu'on travaille à l'université, dans une institution de l'État ou une structure du SED. L'engagement sur le terrain de certains étudiants associés aux travaux de la chaire d'athéisme scientifique resserre lui aussi les liens¹⁵⁵.

À leur district de Gera, Klohr, Klügl et Masula fournissent donc une expertise importante qui, selon la coutume est-allemande, inclut l'état et les besoins de la propagande et

¹⁴⁹ BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ..., 03/02/1965, p 1 : « eine Analyse des weltanschaulich-atheistischen Denkens verschiedener Schichten der Bevölkerung unseres Bezirkes »

¹⁵⁰ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera, 18 p.

¹⁵¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 4-9 Début manquant, 5) Die Wohnbevölkerung nach ihrer Zugehörigkeit zu Religionsgemeinschaften ; cf. également *ibid.*, p. 10-15 S. t. et p. 16s Tableau, Die Wohnbevölkerung nach Altersgruppen sowie nach ihrer juristischen Zugehörigkeit zu Religionsgemeinschaften, 2 p.

¹⁵² ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 1-3 Lettre de Fischer à Leiter der Ideologischen Kommissionen der SED-Kreisleitungen, 24/03/1964, 3 p.

¹⁵³ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 39-41 Einschätzung zu Problemen der Aktivität der Kirche, 3 p. ; d'autres données ont été collectées par la direction régionale du SED : *ibid.*, p. 52s Tableau, Zu Punkt 6 : Angaben über den Besuch kirchlicher Veranstaltungen, 2 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1859 p. 68s Angaben zum kirchlichen Leben in der DDR, 2 p.

¹⁵⁴ Plusieurs documents dans BISKF Kaul 14.

¹⁵⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1179 p. 146-154 Konzeption zur Weiterentwicklung der Gesellschaftswissenschaft an der Philosophischen Fakultät der FSU, [pas plus tard que 1964], définit ainsi un « erweitertes Forschungskollektiv » associant des chercheurs, « praticiens », permanents de la culture, enseignants e. a. (p. 2).

débouche sur des mesures à mettre en place. Les chercheurs jouent également un rôle dans la validation d'une résolution prise au niveau régional¹⁵⁶. Les « matériaux sur l'évolution de la pensée athée dans le district de Gera » et les différents documents qui y font suite se caractérisent par une grande cohérence de propos voire un caractère nécessairement quelque peu répétitif, qui permet de ne pas s'attarder sur chacun séparément¹⁵⁷. Sur la base de la corrélation établie entre convictions spirituelles et attitude politique (voir chapitre 3C), les auteurs insistent sur l'importance de reprendre une propagande athée et de vision du monde trop négligée récemment. La juger dépassée ou superflue est, selon eux, faire preuve d'un manque de compréhension profond. Les effets en sont délétères et se traduisent par des répercussions quantifiables dans les sorties de l'Église, les rites de passage, et la qualité des séances de préparation à la *Jugendweihe*, des conférences et activités organisées par la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse*. Pour ne pas mettre en danger les relations plus apaisées avec certains milieux ecclésiaux,

*différents camarades brouillent la différence entre [d'une part] la communauté entre marxistes et chrétiens basée sur les idéaux humanistes partagés et [d'autre part] leurs visions du monde divergentes, ils confondent la nécessité de la propagande athée avec des offenses inadmissibles faites aux sentiments religieux de citoyens à l'orientation chrétienne*¹⁵⁸.

Ce serait en effet une grave erreur et pas du tout adapté à la situation telle qu'elle ressort des analyses produites à Iéna. Selon eux,

la mission principale consiste [aujourd'hui] à aider tous les hommes par la diffusion de connaissances politiques et techniques à l'aide des disciplines les plus variées des sciences naturelles et sociales à prendre conscience de leur nouveau rôle et responsabilité dans la

¹⁵⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1771 p. 151 DS Auszug aus : Sekretariatsvorlage der IK der BL Gera vom 3.2.1965, Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ... ; BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, 22 p.

¹⁵⁷ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera, 18 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., 16 p. ; *ibid.*, p. 34s Klohr, Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, 2 p. ; *ibid.*, p. 54-73 Ideologische Abteilung, Gera, Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ..., 15/12/1964, 20 p. ; *ibid.*, p. 42-51 Schlußfolgerungen für die Verbesserung der weltanschaulich-atheistischen Propaganda, brouillon, 10 p. ; BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, 22 p.

¹⁵⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 54-73 Ideologische Abteilung, Gera, Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ..., 15/12/1964, p. 8s : « Verschiedene Genossen verwischen den Unterschied zwischen der auf den gemeinsamen humanistischen Idealen beruhenden Gemeinschaft zwischen Marxisten und Christen und deren unterschiedlichen Weltanschauungen, verwechseln die Notwendigkeit der atheistischen Propaganda mit der unzulässigen Verletzung der religiösen Gefühle christlich orientierter Bürger. »

*société, d'acquérir pas à pas une nouvelle compréhension scientifique, une vision du monde scientifique unifiée*¹⁵⁹.

Les typologies de croyants et d'athées élaborées par la chaire en athéisme scientifique doivent servir de point de départ à une propagande plus personnalisée. « La propagande athée doit donc être menée de façon très ciblée et différenciée », insiste Klohr dans une note destinée à la direction du SED dans le district de Gera¹⁶⁰. Un projet de résolution de la commission idéologique régionale reprend cette volonté de mettre à profit le travail sociologique récent¹⁶¹.

Mais qu'on soit face au petit noyau des croyants pratiquants ou à la grande majorité des personnes non croyantes n'ayant pas tiré toutes les conséquences de leurs convictions, les auteurs mettent en garde contre une « propagande athée directe » (*direkte atheistische Propaganda*). Pour les premiers,

*il s'agit de les éclairer sur les principes de la politique socialiste [...] et de les gagner à une collaboration politique. Au cours de la collaboration les attaches à l'Église se relâcheront aussi*¹⁶².

Tout au plus peut-on tâcher « d'élargir les éléments déjà existants d'une vision du monde scientifique », en parlant de valeurs communes (paix, humanisme), en expliquant la politique de l'État socialiste, et en s'unissant contre le cléricalisme politique¹⁶³. Les gagner à un engagement constructif dans la société et les amener à une meilleure compréhension passe également par la transmission de connaissances scientifiques. Par ces différentes mesures « on crée les conditions pour leur détachement de la foi »¹⁶⁴, car les dimensions philosophiques et politiques demeurent toujours liées. Si la lutte contre le « cléricalisme politique » est

¹⁵⁹ *Ibid.*, p. 43 : « Die Hauptaufgabe besteht [ajout : jetzt] darin, allen Menschen durch Vermittlung politischer und fachlicher Kenntnisse mit Hilfe der verschiedensten Natur- und Gesellschaftswissenschaftlichen Disziplinen zu helfen, sich ihrer gesellschaftlichen Rolle und Verantwortung bewußt zu werden, schrittweise neue wissenschaftliche Erkenntnisse, eine einheitliche wissenschaftliche Weltanschauung zu gewinnen. »

¹⁶⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 34s Klohr, Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, p. 1 : « Die atheistische Propaganda ist also streng gezielt und differenziert zu betreiben. »

¹⁶¹ BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, p. 13

¹⁶² *Ibid.*, p. 34s Klohr Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, p. 1 : « Es gilt sie über die Grundsätze sozialistischer Politik aufzuklären [...] und sie zur politischen Mitarbeit zu gewinnen. Im Prozeß der Mitarbeit erfolgt auch die Lockerung der kirchlichen Bindungen. »

¹⁶³ BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, p. 13 : « die bereits vorhandenen Elemente wissenschaftlicher Weltanschauung zu erweitern »

¹⁶⁴ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien, p. 11 : « wird die Voraussetzung für die Lösung vom Glauben geschaffen »

régulièrement évoquée, il faut surtout partir de valeurs positives supposées partagées comme la paix et l'humanisme.

Quant aux deux tiers de la population,

*ils ont déjà pour l'essentiel des idées athées et ne croient pas en Dieu. Sortir de l'Église est donc moins une question de la vision du monde qu'une question de la cohérence personnelle. Une propagande marxiste-léniniste aux conclusions davantage morales sur la cohérence dans le comportement personnel aurait ici sa place*¹⁶⁵.

Pour le moment, c'est à leurs propres camarades que Klohr, Klügl et Masula s'efforcent de faire comprendre la nécessité de cette nouvelle façon de faire. Pas un document qui ne mette en garde contre « l'étroitesse sectaire » (*sektiererische Enge*), contre la « passivité ». Une propagande qui associe les destinataires eux-mêmes, une propagande scientifique et factuelle, délicate, attentionnée, s'adressant à l'intellect comme au sentiment, voilà ce que Klohr appelle de ses vœux. Elle devra être moins directe que par le passé, et pas « une affaire de propagandistes spécialisés »¹⁶⁶. C'est d'abord dans leur propre camp qu'il faut faire accepter ou imposer cette ligne, non seulement parmi les responsables, mais tous les membres du SED et ses candidats.

Ce principe posé, la mise en œuvre de la nouvelle ligne propagandiste passera quand même par un certain nombre d'acteurs clairement désignés dont le travail doit constituer un système cohérent et coordonné¹⁶⁷. La direction du parti dans le district de Gera entend mettre à profit les établissements de formation de la BL et des directions du SED dans les arrondissements présents sur son territoire, la FDJ, la Ligue culturelle (*Kulturbund*), Urania, l'école du SED dans le district (*Bezirksparteischule*), les écoles spéciales de la BL (*Sonderschulen*), les organes de l'éducation populaire, le Front national, le comité responsable de la *Jugendweihe*, les bibliothèques ...¹⁶⁸ sans parler des cellules du parti et assemblées ou encore de la formation annuelle (*Parteilehrjahr*) où il faudrait parler d'athéisme. Celui-ci

¹⁶⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 34s Klohr, Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, p. 1 : « Sie sind bereit[s] im wesentlichen atheistisch eingestellt und glauben nicht an Gott. Der Austritt aus der Kirche ist daher weniger eine Frage der Weltanschauung als eine Frage der persönlichen Konsequenz. Marxistisch-leninistische Propaganda mit der mehr moralischen Schlußfolgerungen über Konsequenz im persönlichen Verhalten wären hier angebracht. »

¹⁶⁶ BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, p. 12 : « nicht eine Angelegenheit von Spezialistenpropagandisten »

¹⁶⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 39-41 Einschätzung zu Problemen der Aktivität der Kirche ..., 3 p.

¹⁶⁸ BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, 22 p.

devrait faire son introduction jusque dans les académies d'entreprises et de villages et les *Volkshochschulen*, et mériterait davantage l'attention des artistes. Renforcer la propagande dans les régions rurales, moins sécularisées que les villes, constitue également une préoccupation.

Pour coordonner cette effervescence souhaitée, veiller à ce qu'elle se fasse et dans la direction prévue, un groupe de travail est créé auprès du centre de formation du district (*Bildungsstätte der BL-SED Gera*). Il doit aider les directions du SED dans les arrondissements, les écoles du parti, les responsables du *Parteilehrjahr* ou des cellules du SED, élaborer des concepts, organiser des conférences et formations pour des propagandistes du parti et des autres organisations citées, ainsi que des enseignants et des personnes chargées de célébrer les rites socialistes. Mais la première des tâches listées consiste à continuer l'analyse sociologique du district. La chaire en athéisme scientifique doit jouer un rôle moteur dans ce groupe de travail, « l'institut de philosophie de l'université d'Iéna sera transformé en centre de consultation pour des problèmes de l'athéisme scientifique et de la propagande athée et de vision du monde »¹⁶⁹. Outre un membre de la chaire d'athéisme scientifique le groupe de travail est composé de représentants du centre de formation (*Bildungsstätte der BL Gera*) qui préside le groupe de travail, de la direction régionale de la FDJ, du cabinet pédagogique du district (*Pädagogisches Bezirkskabinett*) et de l'Urania. La coopération entre la chaire d'athéisme scientifique et direction du SED dans le district, qui interdit des initiatives sociologiques autonomes aux directions du SED dans les arrondissements¹⁷⁰, s'inscrit donc dans la durée. Un retour sur les résultats obtenus et une nouvelle analyse sont d'ailleurs prévus pour 1966¹⁷¹.

3. Éduquer les éducateurs : l'universitaire comme formateur

Ces résultats, les membres de la chaire d'athéisme scientifique entendent y contribuer activement¹⁷² et leur position auprès de la direction du SED dans le district de Gera leur en offre de grandes possibilités. Conscients de leurs capacités limitées pour intervenir eux-

¹⁶⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 54-73 Ideologische Abteilung, Gera, Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 15/12/1964, p. 14 : « Das Institut für Philosophie der Universität Jena wird zum ständigen Konsultationspunkt für Probleme des wissenschaftlichen Atheismus und der weltanschaulich-atheistischen Propaganda entwickelt. »

¹⁷⁰ BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, p. 22

¹⁷¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 34s Klohr, Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, 2 p.

mêmes sur le terrain, ils choisissent de se situer en amont et de se concentrer à partir de 1965 sur la formation de ceux chargés de mettre en œuvre la propagande.

Pour des raisons d'économie des sciences l'activité des collaborateurs de la chaire se concentrera principalement sur la formation continue de cadres dans le domaine de la propagande athée et de vision du monde (direction du parti dans le district, école du parti dans le district, stages de formation, événements centraux)

annonce ainsi le programme de travail de la chaire en athéisme scientifique pour 1964/65¹⁷³. Car comme le formule Klohr ailleurs, « l'éducation des éducateurs, notamment la qualification politico-idéologique de la relève scientifique et des collaborateurs scientifiques, doit être considérée comme un maillon essentiel de la chaîne »¹⁷⁴.

Pour ce faire certaines activités organisées par la chaire d'athéisme scientifique sont ouvertes à des personnes extérieures. Plusieurs personnes travaillant dans des organisations de masse, dans des instances du SED ou de l'État fréquentent les rencontres du *DDR-Arbeitskreis*. Une conférence sur des « Problèmes de l'athéisme et de la propagande athée » en mai 1963, à Iéna, attend entre autres participants des enseignants des sciences sociales dans les écoles professionnelles, des conférenciers de la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse*, des employés des écoles du parti dans des districts¹⁷⁵. Le grand colloque sur « Sciences naturelles modernes et athéisme » lors duquel la chaire a été créée officiellement en décembre 1963, avait pour objectif de diffuser « la vision du monde athée basée sur la science »¹⁷⁶. Un document interne cite comme dernier de trois objectifs :

Des informations scientifiques doivent en même temps être un soubassement théorique pour la propagande populaire des sciences de la nature et de l'athéisme. C'est pourquoi environ 75 spécialistes (chercheurs en sciences de la nature et philosophes) de la Gesellschaft zur

¹⁷² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 129-130a Konzeption der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus bis 1970, p. 1

¹⁷³ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, p. 3 : « Aus wissenschafts-ökonomischen Gesichtspunkten wird die Tätigkeit der Mitarbeiter des Lehrstuhls vorwiegend auf die Weiterbildung von Kadern auf dem Gebiet der weltanschaulich-atheistischen Propaganda konzentriert (Bezirksleitung, BPS, Lehrgänge, zentrale Veranstaltungen). » Dans le même sens UAJ BC 144 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, p. 17

¹⁷⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 45 O. K., Gedanken zum neuen Stil der Arbeit der Gesellschaftswiss. [sic] : « Als wesentliches Kettenglied der Erziehung gilt die Erziehung der Erzieher, insbesondere die politisch-ideologische Qualifizierung des wiss. [sic] Nachwuchses und der wiss. [sic] Mitarbeiter. »

¹⁷⁵ BISKF Kaul 14 Klohr, Korch, Kolloquium : Probleme des DHM, 11/05/1963 : « Probleme des Atheismus und der atheistischen Propaganda »

¹⁷⁶ *Ibid.*, Klohr, Moderne Naturwissenschaft und Atheismus, Internationale wissenschaftliche Konferenz, 05-07/12/1963 : « die wissenschaftlich begründete atheistische Weltanschauung »

Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse *participent aux débats. Une réunion particulière dans le cadre du colloque traitera des problèmes pratiques de la propagande*¹⁷⁷.

Viennent s'y ajouter dix représentants de maisons d'éditions et de journaux et dix fonctionnaires du SED et des organisations de masse¹⁷⁸. Ils servent ensuite de relais pour faire le bilan du colloque dans différents districts de la RDA¹⁷⁹. L'ouvrage issu du colloque comporte l'article d'un représentant de la société tchécoslovaque pour la diffusion des connaissances politiques et scientifiques. Publié à 3 000 exemplaires le livre est rapidement épuisé¹⁸⁰.

Un rapport sur le travail fourni par la chaire d'athéisme scientifique entre 1963 et 1968 omet curieusement l'objectif propagandiste pour ne retenir que le caractère scientifique du colloque¹⁸¹ ; un rapport sur 1963-1966 le comportait encore¹⁸². En 1968 Klohr indique seulement que

*pour la première fois on a pu tenir une réunion avec des propagandistes de la Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse dans une université en lien avec un colloque scientifique international*¹⁸³.

En effet le colloque prévoyait également de donner l'occasion d'une discussion réservée aux membres de la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse*¹⁸⁴, occasion plutôt manquée à en croire Klohr¹⁸⁵. L'injonction de contribuer à la propagande par des publications de vulgarisation, présente dans les programmes de travail de la chaire d'athéisme scientifique au début, disparaît elle aussi.

¹⁷⁷ *Ibid.*, p. 1s : « Diese wissenschaftlichen Informationen sollen zugleich theoretisches Fundament für die populäre naturwissenschaftlich-atheistische Propaganda sein. Daher nehmen etwa 75 Spezialisten (Naturwissenschaftler und Philosophen) der Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse an den Beratungen teil. Eine besondere Zusammenkunft im Rahmen der Tagung wird die praktischen Probleme der Propaganda behandeln. »

¹⁷⁸ *Ibid.* ; *Sozialistische Universität*, FSU, vol. 6, n° 23, 22/11/1963, p. 2

¹⁷⁹ BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966, p. 5

¹⁸⁰ *Ibid.*

¹⁸¹ *Ibid.*, Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, 23 p.

¹⁸² *Ibid.*, Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p.

¹⁸³ *Ibid.*, Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, p. 4 : « Zum erstenmal konnte an einer Universität der DDR im Zusammenhang mit einer internationalen wissenschaftlichen Konferenz eine Beratung mit den Propagandisten der Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse durchgeführt werden. »

¹⁸⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/468 p. 15-18 Einladung, livret

¹⁸⁵ BISKF Kaul 14 Einschätzung der Resultate der internationalen wissenschaftlichen Konferenz über « Moderne Naturwissenschaft und Atheismus », brouillon, 5 p.

Les colloques suivants organisés par la chaire en athéisme scientifique resteront fermés aux propagandistes. Leur formation prendra désormais d'autres formes et va s'intensifiant. Le rapport de travail de la chaire d'athéisme scientifique sur la période 1963-1968 cite pour la seule année universitaire 1966/67 environ 150 interventions dont beaucoup pour former des propagandistes, fonctionnaires de l'État ou du parti responsables de la politique envers les Églises, enseignants, personnel de la *Jugendweihe*¹⁸⁶. Les membres du collectif d'Iéna interviennent auprès du centre de formation de la BL Gera dont les formations atteignent un public large : enseignants, conseillers auprès des arrondissements, directeurs de centres de formation, présidents des comités en charge de la *Jugendweihe*, collaborateurs d'administrations d'État. En juillet 1964 y est prévu un séminaire sur des questions d'éducation athée notamment auprès de la jeunesse¹⁸⁷. En juin avait lieu une conférence avec discussion sur « Missions et caractère de la propagande athée et de vision du monde sous les conditions actuelles de la lutte pour l'édification totale du socialisme » à l'école spécialisée de la direction régionale du SED située à Burgkernitz¹⁸⁸. L'influence des camarades de l'institut de philosophie de l'université Frédéric Schiller se manifeste aussi dans le partenariat plus général avec les différentes écoles du parti présentes dans le district de Gera et notamment avec l'école du parti dans le district de Gera (*Bezirksparteischule*) située à Bad Blankenburg où Mende et surtout Alexander dispensent des cours¹⁸⁹. Ce dernier est également responsable de la formation annuelle centralisée (*Zentrales Parteilehrjahr*) auprès de la BL Gera vers 1966¹⁹⁰ et forme encore des journalistes¹⁹¹. Klügl intervient à l'école du syndicat FDGB à Lobeda dans la banlieue d'Iéna en mars 1966 sur « L'influence et les tendances de l'évolution de la religion sous le capitalisme et le socialisme » tandis que Freese parle de « La

¹⁸⁶ Conservé dans BISKF Klor 314

¹⁸⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/148 p. 4-6 SED BL Gera, Bildungsstätte, Vorschläge für die weitere Zusammenarbeit der Bildungsstätten mit gesellschaftswissenschaftlichen Instituten der Universität Jena, 21/04/1965, 3 p.

¹⁸⁸ BISKF Kaul 14 BL Halle, Referentenauftrag, 18/05/1964 : « Aufgaben und Charakter der weltanschaulich-atheistischen Propaganda unter den gegenwärtigen Bedingungen des Kampfes um den umfassenden Aufbau des Sozialismus ». Sur les différents lieux de formation – *Kaderschulen, Betriebs-, Kreis-, Landes-/Bezirksschulen, Betriebsakademien* –, voir DIETRICH, Gerd. « Karrieren im Schnellverfahren : die HJ-Generation in der frühen DDR », in : *Hochschule Ost*, n° 2, 1996, p. 29 ; ZIMMERMANN, art. cit., p. 338s, qui distingue sept degrés de formation continue des « cadres ».

¹⁸⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1525 p. 109-115 Maßnahmeplan der GO Phil I [sic] zur Gewährleistung eines hohen Nutzeffekts unserer politisch-philosophischen Arbeit im Herbstsemester 1962, 7 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1258 p. 77 Entwurf eines Veranstaltungsplanes zur Vorbereitung des 20. Jahrestages der Gründung der SED ; Alexander intervient sur plusieurs années, apprécié, cf. dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 carton 272 p. 41 et 468 p. 107.

¹⁹⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1258 p. 77 Entwurf eines Veranstaltungsplanes zur Vorbereitung des 20. Jahrestages der Gründung der SED

¹⁹¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2512 p. 7 Lettre de Lenke à UPL FSU, 02/10/1968

responsabilité humaniste commune aux chrétiens et athées en RDA » à Gera, Iéna et Schleiz¹⁹². Le succès n'est cependant pas toujours au rendez-vous, comme le laisse entendre un rapport portant entre autres sur une semaine de séminaire en juillet 1964 pour environ 700 enseignants du district de Gera et d'ailleurs (*Hochschulwoche für Pädagogen*). « L'exposé du professeur Klohr sur le thème : 'Athéisme et école' n'a pas rencontré la compréhension des enseignants chrétiens », y lit-on¹⁹³.

La formation continue des enseignants d'éducation civique (*Staatsbürgerkunde*) dans l'enseignement secondaire est d'ailleurs de la responsabilité de l'institut de philosophie d'Iéna, en collaboration avec le cabinet du district en charge de la formation continue des enseignants et éducateurs, ou du cabinet pédagogique du district¹⁹⁴. Dix de ses membres y sont associés¹⁹⁵. Dans le cadre de la propagande athée la direction du SED dans le district de Gera attend du cabinet pédagogique de travailler au renforcement du message philosophique (*weltanschaulich*) dans ses formations pour enseignants¹⁹⁶. Il ne semble cependant pas y avoir eu systématiquement de leçons sur la thématique. Un cours sur la *Jugendweihe* en 1968 existe mais connaît une fréquentation en-dessous de la moyenne¹⁹⁷.

Très tôt naît également le projet d'organiser des stages de formation consacrés spécifiquement à l'athéisme scientifique et à la propagande athée. Le projet de résolution de la commission idéologique de la BL Gera de février 1965 prévoit ainsi pour cette même année un stage de quatre jours destiné à des propagandistes, des responsables de la FDJ, de la Ligue culturelle, de la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse* et de la *Jugendweihe* sur la propagande ; un autre d'une semaine avec des fonctionnaires en charge de la politique religieuse sur des problèmes théoriques de l'athéisme scientifique, de la théologie contemporaine, le cléricalisme politique et la politique socialiste envers les Églises ; ainsi

¹⁹² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 38s Veranstaltungen des Instituts für Philosophie aus Anlaß des 20. Jahrestages der Gründung der SED : « Einfluß und Entwicklungstendenzen der Religion im Kapitalismus und Sozialismus », « Die gemeinsame humanistische Verantwortung von Christen und Atheisten in der DDR »

¹⁹³ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1962 p. 37-42 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1625/22 p. 83-88] Möller, Informationsbericht für die Zeit vom 1.7.-1.8.1964, p. 4 : « Der Vortrag von Prof. Klohr zum Thema : 'Atheismus und Schule' hat nicht das Verständnis von christl. [sic] Lehrern gefunden. »

¹⁹⁴ *Bezirkskabinett für Weiterbildung der Lehrer und Erzieher, Pädagogischem Bezirkskabinett*. La responsabilité est bien attestée et sur plusieurs années : BISKF Kaul 12 Fiche grand format, [1967?] ; UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966, 20 p. ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 19-25, 65-83 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1962 p. 132

¹⁹⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 Jahresbericht des Instituts für Philosophie, 21 p.

¹⁹⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., 16 p.

¹⁹⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/272 p. 8-30 Bezirkskabinett für Weiterbildung der Lehrer und Erzieher, Gera, Einschätzung der 11. Hochschulwoche und der Weiterbildungsveranstaltungen in den Sommerferien 1968, 23 p.

qu'un séminaire en faveur de la *Jugendweihe* dirigé par Olof Klohr¹⁹⁸. Équiper les propagandistes en connaissances de la théologie protestante contemporaine lui tient particulièrement à cœur¹⁹⁹.

Le seul stage de formation des années 1960 dont nous ayons gardé les traces a toutefois déjà eu lieu avant ces projets de Gera, et il prouve que la notoriété d'Olof Klohr s'étend plus loin dans le sud de la RDA. C'est à l'école spéciale (*Sonderschule*) du SED gérée par la direction du district de Halle que se tient un stage sur la propagande athée et de « vision du monde » du 1^{er} au 6 juin 1964 en coopération avec la commission idéologique du lieu²⁰⁰. Y sont conviés des représentants des commissions idéologiques des arrondissements, des dirigeants du « Propaganda-Aktiv » de matérialisme dialectique, des *Lektoren* de propagande athée, des personnes animant des séminaires en vue des cercles de « Jeunes socialistes » de la FDJ, des personnes impliquées dans la *Jugendweihe* au niveau des arrondissements, ou de la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse*. La semaine est introduite par le responsable de la propagande du district de Halle sur le thème : « Le rôle de l'éducation athée et de vision du monde pour résoudre les défis économiques dans le district de Halle ». Le centre de formation de la BL du SED Halle est chargée d'une discussion littéraire – une des soirées est également agrémentée d'un film – et de l'animation d'un échange d'expériences sur « Des questions de contenu et de méthode dans le travail d'éducation athée et de vision du monde ». Quatre leçons, chacune de 3 ou 4 heures, sont animées par Klohr, Kirschke, Alexander et Klügl, en lien avec leurs spécialisations respectives : « Missions et caractère de la propagande athée et de vision du monde sous les conditions actuelles de la lutte pour l'édification complète du socialisme » (première leçon du stage, Klohr), « Le problème de la genèse de l'homme à travers les opinions de théologiens catholiques, philosophes et scientifiques d'aujourd'hui » (Kirschke), « Des problèmes des sciences modernes de la nature et la croyance chrétienne de l'âme » (Alexander), « Le rôle de la sociologie religieuse dans l'élaboration d'une propagande athée et de vision du monde » (Klügl). Elles composent la première moitié du stage seulement entrecoupées par une leçon venant du Comité central, sans doute davantage axée sur l'actualité et la ligne politique, sous le titre « État et Église en Allemagne » (Wolle). Les trois dernières leçons sont dues à des enseignants-chercheurs de

¹⁹⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 34s Klohr, Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, évoque la possibilité de créer un stage de formation. C'est précisé ensuite dans BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, 22 p.

¹⁹⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 34s Klohr, Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, 2 p. ; *ibid.*, p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., 16 p.

²⁰⁰ BISKF Kaul 14 Lehrplan zum Qualifizierungslehrgang über weltanschauliche und atheistische Propaganda an der Sonderschule der SED BL Halle/S, 01-06/06/1964, 4 p.

l'université Martin Luther de Halle : « Problèmes de la morale chrétienne et socialiste » (Höppner), « De quelques questions philosophiques de la science moderne de la nature » (Pawelzik, qui rédigera dans les années 1990 deux articles sur Klohr), et enfin « La toile de fond politique et économique de la politique du cléricalisme politique » par Edgar Fischer qui termine alors une thèse dans le groupe sur le « cléricalisme politique » dirigé par Bergner à l'institut de philosophie dont est également issu Kirschke²⁰¹.

Des notes retrouvées dans le fonds de Handel à l'université de Leipzig, très succinctes, laissent entrevoir un exemple de ce qu'a pu être le contenu d'un séminaire dirigé par Olof Klohr. Ce dernier y développe les relations entre « pensée » politique et « de vision du monde » (*weltanschaulich*). S'appuyant sur quelques questions et résultats d'une enquête, il soutient que la pensée politique fait partie de la pensée *weltanschaulich* et il souligne l'importance du marxisme-léninisme pour mener sa vie. Le point de départ et le point de fuite pour aborder le sujet sont clairement politiques, à en croire les notes. Il évoque ensuite une certaine négligence de la vision du monde à l'école, à la FDJ, le rôle des parents, et réinsiste sur le rôle important de la « vision du monde » pour l'attitude politique : « Celui qui [a une] vision du monde consolidée [a] aussi [une] bonne attitude politique » et inversement : « Chancellement politique quand vision du monde trop faible »²⁰². Il évoque ensuite l'importance d'approfondir l'éducation athée, s'attarde sur l'enseignement. Klohr mentionne le processus de sécularisation, souhaite préciser le questionnaire, et fait une distinction entre des connaissances (*Kenntnisse*, ce qui a été appris et peut être reproduit) et la compréhension (*Erkenntnisse*, ce qui doit être subjectivement reconnu pour vrai). Un développement sur la conviction socialiste et ses effets et attitudes semble avoir particulièrement retenu l'attention de l'auditeur. Deux expressions, chaque fois avec un point d'interrogation, pourraient suggérer une tendance à accorder davantage d'importance à la vision du monde qu'à la politique ce qui a pu irriter l'auteur des notes.

²⁰¹ *Ibid.* : « Die Rolle der weltanschaulich-atheistischen Erziehung bei der Lösung der ökonomischen Aufgaben im Bezirk Halle » ; « Inhaltliche und methodische Fragen in der weltanschaulich-atheistischen Aufklärungsarbeit » ; « Aufgaben und Charakter der weltanschaulich-atheistischen Propaganda unter den gegenwärtigen Bedingungen des Kampfes um den umfassenden Aufbau des Sozialismus » ; « Das Problem der Entstehung des Menschen im Spiegel der Auffassungen zeitgenössischer katholischer Theologen, Philosophen und Naturwissenschaftler » (Kirschke) ; « Probleme der modernen Naturwissenschaften und der christliche Seelenglaube » (Alexander) ; « Die Rolle der Religionssoziologie bei der Entwicklung der weltanschaulich-atheistischen Propaganda » (Klügl) ; « Staat und Kirche in Deutschland » ; « Über die politischen und ökonomischen Hintergründe der Politik des politischen Klerikalismus » ; « Probleme der christlichen und sozialistischen Moral » (Höppner) ; « Zu einigen philosophischen Fragen der modernen Naturwissenschaft ». La thèse de Fischer est mentionnée dans BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Bergner, Forschungsunterlagen für das Philosophische Institut, 01/11/1963, p. 3.

²⁰² UAL NA Handel 087 p. 2 Notes manuscrites, Seminar 25.4. Referat Günter, Leitung Gen. Prof. Klohr, p. 2 : « Wer gefestigte W [sic] auch gute politische Haltung », « politische Schwankungen, wenn W [sic] zu schwach »

Les stages de formation demandent à être complétés par un manuel spécialisé : un projet, intitulé *Athéisme scientifique et critique marxiste de la religion* (*Wissenschaftlicher Atheismus und marxistische Religionskritik*) existe depuis 1964 mais, prévu pour 1970, il n'aboutira pas²⁰³.

4. Quels relais former pour mettre en œuvre la nouvelle propagande athée?

Visant « l'éducation des éducateurs », les spécialistes en athéisme scientifique s'adressent à différents groupes identifiés comme possibles relais pour l'éducation ou la propagande athée. Le programme de travail de la chaire d'athéisme scientifique pour 1966 en cite trois, à savoir des collaborateurs de la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse* (Urania), des enseignants et des fonctionnaires d'État responsables de la politique envers les Églises, sans prétendre à l'exhaustivité²⁰⁴. On pourra y ajouter la FDJ et les responsables des rites de passage socialistes pour examiner si et le cas échéant comment Olof Klohr et ses collègues essaient d'en faire des relais et multiplicateurs de leur vision de la religion et de l'athéisme.

Au niveau des fonctionnaires en charge des « questions d'Église » (*Kirchenfragen*), le travail envisagé par Olof Klohr et la direction du SED dans le district de Gera s'adresse autant aux instances de l'État que du SED. Dans l'une et l'autre structure existent en effet des responsables du domaine à chaque niveau (district, arrondissement). Ceux de l'État sont au contact des représentants d'Églises au quotidien, qui ne les prennent pas toujours au sérieux. Un pasteur se rappelle ainsi d'une « responsable chargée de mettre en œuvre la politique d'État dans le domaine de l'Église » en disant : « Au fond elle pouvait faire pitié. Je pensais souvent : C'est un poste ridicule, elle ne pouvait rien faire »²⁰⁵, et un autre ajoute :

²⁰³ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p. ; UAJ BC 144 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, 27 p. D'autres matériaux prévus à destination d'enseignants sont prévus dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55.

²⁰⁴ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für das Jahr 1966, p. 2 ; UAJ BC 635 Entwurf, Programm zur Qualifizierung von Kadern auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus und der marxistischen Religionskritik, 2 p., y ajoute des orateurs de rites socialistes.

²⁰⁵ Cité dans KRUSCHE, Hans-Martin. *Pfarrer in der DDR. Gespräche über Kirche und Politik*. Berlin : Verlag am Park, 2002, p. 395s : « leitende Mitarbeiterin zur Durchsetzung der Staatspolitik in Kirchenfragen » ; « Eigentlich konnte sie einem leid tun. Ich dachte häufig : Das ist ein lächerlicher Posten, sie konnte nichts bewegen. »

*Moi-même, contrairement à d'autres collègues, je ne me suis jamais imaginé pouvoir arriver à quelque chose dans des discussions à un échelon inférieur ; aussi, je suis toujours allé à de telles discussions ensemble avec Konrad Wekel, mon collègue, pour assurer mes arrières*²⁰⁶.

Une directive sur le travail du bureau des Affaires religieuses du conseil du district de Leipzig (donc d'une structure d'État) de 1967 en définit le travail comme suit :

*Le bureau des Affaires religieuses est un instrument du conseil pour faire avancer le processus de différenciation parmi les clercs et les responsables d'Église. Il veille à ce que, et contrôle, que l'activité des communautés religieuses ne s'étend pas au-delà du cadre donné par la légalité socialiste*²⁰⁷.

Les consignes viennent cependant d'en haut et ces bureaux sont instruits par le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses et/ou le groupe de travail d'Affaires religieuses (AG Kirchenfragen) du Comité central²⁰⁸ qui ne défendent pas nécessairement la même vision que le collectif d'Iéna²⁰⁹. Celui-ci se propose cependant comme ressource pour ces permanents à la position souvent inconfortable. Un stage de formation à leur intention est prévu pour 1966²¹⁰ et pour aller plus loin il est possible de suivre des études spécialisées à distance²¹¹. Un parcours spécialisé intitulé « Théorie de l'athéisme marxiste et de la critique

²⁰⁶ Cité dans *ibid.*, p. 238 : « Ich selbst habe mir im Gegensatz zu anderen Kollegen nie eingebildet, daß ich bei Gesprächen auf der niederen Ebene etwas erreichen kann ; ich bin auch immer zusammen mit Konrad Wekel, meinem Kollegen, zu solchen Gesprächen gegangen, um mich abzusichern. »

²⁰⁷ BISKF Kaul 14 Arbeitsrichtlinie für das Referat Kirchenfragen des Rates des Bezirkes Leipzig, 08/02/1967, p. 1 : « Das Referat Kirchenfragen ist ein Instrument des Rates zur Förderung des Differenzierungsprozesses unter den Geistlichen und kirchlichen Amtsträgern. Es gewährleistet und kontrolliert, daß sich die Tätigkeit der Religionsgemeinschaften nicht über den durch die sozialistische Gesetzlichkeit gegebenen Rahmen ausdehnt. »

²⁰⁸ Différents documents dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/2475 ; BISKF Kaul 14 Rat des Bezirkes Leipzig, Einschätzung der Ergebnisse der Wahlbewegung und der Beteiligung der Theologen und kirchlichen Amtsträgern an den Volkskammer- und Bezirkstagswahlen, 24/07/1967, 10 p.

²⁰⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/2475 p. 65-77 Mitarbeiter für befreundete Organisationen, Information über eine Beratung des Zentralkomitees – Arbeitsgruppe Kirchenfragen – und dem Staatssekretär für Kirchenfragen, 17/12/1971, 13 p., est particulièrement virulent.

²¹⁰ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für das Jahr 1966, p. 2 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 42-51 Schlußfolgerungen für die Verbesserung der weltanschaulich-atheistischen Propaganda, brouillon, p. 5, mais rayé à la main. Bernd Schäfer mentionne un exposé de Klohr à Brandenburg en février 1968 intitulé « Le processus de dépérissement de la religion et de l'Église », devant les permanents en charge des questions religieuses du SED et de l'État dans tous les districts, in : « Tendenzen und Inhalte von atheistischer Propaganda und wissenschaftlichem Atheismus 1957-1989 », in : Landtag Mecklenburg-Vorpommern. *Aufarbeitung und Versöhnung*, tome VI : *Zur Arbeit der Enquete-Kommission : « Leben in der DDR. Leben nach 1989 – Aufarbeitung und Versöhnung »*. Expertisen und Forschungsstudien zum Thema « Kultur und religiöses Brauchtum ». Schwerin 1997

²¹¹ BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, p. 2 ; BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p.

de la religion » sur la durée d'un an et ouvert à 30 participants est même envisagé, sans voir le jour²¹².

La possibilité de suivre des études à distance existe également pour les responsables de propagande : on pourrait penser notamment à ceux de la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse*. Olof Klohr en souligne le rôle, et esquisse ainsi un partage des tâches, au moment de la création de la chaire en athéisme scientifique :

*La propagande athée est conduite maintenant dans le principe par des conférences et discussions dans le cadre de la Gesellschaft zur Verbreitung politischer und wissenschaftlicher Kenntnisse. Nos publications périodiques ont également commencé à mener plus activement que par le passé la propagande athée et de vision du monde. [...] À Jéna nous nous apprêtons à établir une chaire universitaire sur la théorie et l'histoire de l'athéisme. Et enfin, nous réfléchissons sur la création d'une organisation athée unifiée*²¹³.

Avant la création de l'association des libres penseurs en juin 1989 (voir chapitre 10), aucune organisation spécialisée comme il en existe en URSS ne voit le jour en RDA. Reste l'Urania qui avait déjà commencé à s'engager sur ce terrain. Comme le résume Thomas Schmidt-Lux,

*propager une concurrence d'exclusion mutuelle entre « la science » et « la religion » devait constituer une sorte de motivation positive pour se détacher définitivement de l'Église et de la religion. L'Urania était – bien que pas exclusivement – vouée justement à cette tâche, à diffuser la vision du monde scientifique*²¹⁴.

Pour publier des ouvrages destinés au grand public, les éditions de l'Urania sont l'interlocuteur désigné des chercheurs en athéisme scientifique²¹⁵.

²¹² SAPMO-BArch DY 24/20972 Entwurf, Spezialfernstudium « Theorie des marxistischen Atheismus und der Religionskritik », [pas avant 1967], 4 p.

²¹³ Interview avec Klohr dans *Nauka i religija* n° 12, 1963, conservé en traduction allemande dans BStU Archiv MfS HA XX Nr. 25163 p. 5s et EZA 102/471 : « Die atheistische Propaganda wird jetzt grundsätzlich durch Vorträge und Diskussionen im Rahmen der Gesellschaft zur Verbreitung politischer und wissenschaftlicher Kenntnisse betrieben. Unsere periodischen Veröffentlichungen begannen auch aktiver als bisher die wissenschaftlich-atheistische Propaganda zu betreiben. [...] In Jena sind wir im Begriff, einen Lehrstuhl für Theorie und Geschichte des Atheismus einzurichten. Und schließlich denken wir an die Gründung einer einheitlichen atheistischen Organisation. »

²¹⁴ SCHMIDT-LUX, Thomas. *Wissenschaft als Religion : Szientismus im ostdeutschen Säkularisierungsprozess*. Würzburg : Ergon Verlag, 2008, p. 383 : « sollte die Propagierung einer sich gegenseitig ausschließenden Konkurrenz 'der Wissenschaft' und 'der Religion' eine Art positive Motivation zur endgültigen Ablösung von Kirche und Religion darstellen. Die Urania war – wenn auch nicht ausschließlich – genau dieser Aufgabe, der Verbreitung der wissenschaftlichen Weltanschauung verpflichtet. »

²¹⁵ BISKF Kaul 14 Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus » (ajout manuscrit : Offizieller Plan gebilligt 30.11.1962 Akademie), p. 4

À Rostock Olof Klohr y était engagé (voir chapitre 1C). En 1964 il fait partie de son comité de direction, une responsabilité dont il est dispensé temporairement en 1964-65 et qu'il ne semble pas renouveler en 1966²¹⁶. Parmi le collectif d'Iéna Malorny et Klügl siègent en 1967 à la direction de l'Urania dans la ville-arrondissement d'Iéna, un assistant du nom de Petermann participe à la section de philosophie du comité directeur de l'Urania dans le district de Gera, et dans le comité directeur de l'Urania dans l'arrondissement d'Eisenberg²¹⁷. Il arrive qu'un document de la chaire d'athéisme scientifique mentionne des activités de propagande en coopération avec la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse*, comme avec la Ligue culturelle ou d'autres organisations²¹⁸. La *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse* fait partie des organisations intégrées dans les efforts de la direction du SED dans le district de Gera qui y voit un possible relais dans les quartiers, et la charge de prendre une résolution pour début 1965 sur les mesures à prendre²¹⁹. Le travail fourni jusqu'à présent ne trouve pas grâce devant la direction du SED dans le district de Gera et devant Klügl, Masula et Klohr : la dimension de « vision du monde » est jugée faible dans les conférences de l'Urania²²⁰ et d'ailleurs la forme même de conférences n'est plus adaptée pour répondre seule aux besoins²²¹. Ses propagandistes sont conviés en masse au colloque sur « Sciences naturelles modernes et athéisme », et dans les années suivantes cités régulièrement comme public visé par les stages de formation. En 1965 l'Urania installe également une antenne à l'université Frédéric Schiller²²². Cependant, en présence d'archives très lacunaires pour l'Urania du district de Gera dans les années 1960, la volonté d'Olof Klohr d'en faire un relais puissant pour la propagande athée reste à démontrer. Ce qui reste des archives de sa chaire ne permet pas de l'affirmer. Au demeurant, Thomas Schmidt-Lux met en garde contre une telle image de l'Urania en soulignant : « Aucunement cependant on ne saurait démontrer

²¹⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2086 p. 71-73 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1232 p. 103-107 ; UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr O. Klohr, Lebenslauf, [pas avant 1964], 2 p.

²¹⁷ UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 21 ; BISKF Kaul 12 Fiche grand format, FS 1967 Gesellschaftliche Funktionen ; *ibid.*, Fiches, Tätigkeit in staatlichen Leitungsgremien u. ä. Funktionen, 1967

²¹⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 131-134 Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, 5 p.

²¹⁹ BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, 22 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., 16 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 42-51 Schlußfolgerungen für die Verbesserung der weltanschaulich-atheistischen Propaganda, brouillon, 10 p.

²²⁰ BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, 22 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., p. 8

²²¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 39-41 Einschätzung zu Problemen der Aktivität der Kirche, p. 3

²²² Voir dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 1962 (p. 9-16) et 838 (p. 1-4) et 671 (p. 21-29) ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1767 p. 53-56 ; UAJ BC 635 Lettre de Fiedler à Förster, 3 p.

que l'Urania aurait été fondée exprès dans le but de mener une propagande athée, comme [Peter] Maser le suggère. »²²³

Parmi ceux que Klohr et ses collègues perçoivent en première ligne de l'affrontement idéologique se trouvent les responsables de la *Jugendweihe* et plus largement des rites de passage socialistes. La faiblesse de ceux-ci est perçue comme particulièrement préoccupante car les chercheurs y discernent un risque de voir les Églises gagner du terrain²²⁴. La popularité des mariages et obsèques religieux est imputée à ce qu'ils sont perçus comme « plus solennels et édifiants », « plus beaux, plus dignes, d'une plus grande consolation pour les survivants »²²⁵. Envisagé sous une autre perspective qui permet l'action,

*la forte proportion d'obsèques à l'Église doit être ramenée principalement au manque de possibilité de célébrations laïques dignes, puisque la religiosité de la population ne s'élève qu'à une infime fraction des chiffres cités plus haut*²²⁶.

Le problème identifié, le collectif d'athéisme scientifique entend-il contribuer concrètement à le résoudre ? Une commission doit être créée auprès du conseil du district (administration d'État) pour améliorer le contenu des cérémonies socialistes en collaboration avec les instituts de sciences sociales de l'université Frédéric Schiller²²⁷. Elle doit notamment organiser un stage de formation dans la première moitié de 1965 à l'institut de philosophie pour commencer la formation des employés d'état civil et orateurs funèbres²²⁸. Les rapports de travail de la chaire d'athéisme scientifique ne font pas état d'un engagement plus en avant.

La participation grandissante à la confirmation protestante au lieu de la seule *Jugendweihe*, dont les effets pour l'éducation athée sont pourtant jugés importants²²⁹, serait

²²³ SCHMIDT-LUX, *op. cit.*, p. 23 : « Keineswegs lässt sich aber nachweisen, dass die Urania gezielt zur Ausübung atheistischer Propaganda gegründet wurde, wie Maser dies nahe legt. »

²²⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 34s Klohr, Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, 2 p. ; *ibid.*, p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., p. 16

²²⁵ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera : « feierlicher und erhebender », « schöner, würdiger, tröstender für die Hinterbliebenen »

²²⁶ *Ibid.* : « Der hohe Anteil an kirchlichen Bestattungen muß vorwiegend auf die fehlende Möglichkeit würdiger weltlicher Feiern zurückgeführt werden, da die Religiosität der Bevölkerung nur einen Bruchteil gegenüber den obigen Zahlen ausmacht. » Même conclusion dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 42-51 Schlußfolgerungen für die Verbesserung der weltanschaulich-atheistischen Propaganda, brouillon, p. 9, rayée

²²⁷ BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung, 03/02/1965, 22 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 18-33, 54-73

²²⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 42-51 Schlußfolgerungen für die Verbesserung der weltanschaulich-atheistischen Propaganda, brouillon, 10 p.

²²⁹ *Ibid.*, p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., p. 3

due non pas à la cérémonie elle-même mais aux insuffisances de sa préparation. L'État ne se donne pas les moyens pour attirer les jeunes. Dans le document « Matériaux sur l'évolution de la pensée athée dans le district de Gera » produit pour la direction régionale du SED, Klohr, Klügl et Masula n'essaient pas d'embellir la situation. Outre une participation « très élevée » (*sehr hoch*) à la confirmation,

*ce dernier temps de plus en plus de jeunes participent spontanément au catéchisme et se sentent à l'aise dans les cours de l'Église, parce qu'on les approche personnellement, qu'ils peuvent s'exprimer sur tout et qu'on ne leur y dit pas tout le temps quoi faire ou penser. Notre mission devrait être de révéler les causes de ces tendances [...] et de fixer des mesures adéquates pour assurer une éducation scientifique et philosophique de la jeunesse*²³⁰.

Au manque d'attractivité dans la forme s'ajoute le fond de séances préparatoires (*Jugendstunden*) largement « vidées de leur contenu du point de vue de la vision du monde » (*weltanschaulich entleert*). Les conclusions qui en sont tirées insistent elles aussi sur la responsabilité des socialistes eux-mêmes, plus violemment dans l'ébauche que dans la version finale²³¹. Un travail s'impose donc auprès des responsables de la *Jugendweihe* qui sont conviés à participer avec d'autres à un stage de formation sur la propagande athée organisé par la BL Gera et la chaire d'athéisme scientifique en mai 1965²³². L'année suivante Berg donne une conférence devant le comité responsable de la *Jugendweihe* dans le district de Gera sur « Les fondements de la propagande athée »²³³.

5. Faire de la FDJ un relais plus efficace ?

Pour reprendre en mains l'éducation athée de la jeunesse, on ne saurait oublier la FDJ. Si son organisation à l'université Frédéric Schiller n'est pas précurseur dans le domaine (voir

²³⁰ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 74-92] Klohr, Klügl, Masula, Materialien über die Entwicklung atheistischen Denkens im Bezirk Gera : « in der letzten Zeit immer mehr Jugendliche unaufgefordert am Konfirmandenunterricht teilnehmen und sich im kirchlichen Unterricht wohlfühlen, weil sie persönlich angesprochen werden, sich über alles aussprechen können und nicht gegängelt werden. Es müßte unsere Aufgabe sein, die Ursachen für die [...] Tendenzen aufzudecken und entsprechende Maßnahmen festzulegen, die eine wissenschaftlich-weltanschauliche Erziehung der Jugend gewährleisten. »

²³¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 42-51 Schlußfolgerungen für die Verbesserung der weltanschaulich-atheistischen Propaganda, brouillon, p. 6

²³² BISKF Kaul 14 Ideologische Kommission, Gera, Sekretariatsvorlage : Einschätzung der Ergebnisse bei der weltanschaulichen Erziehung ..., 03/02/1965, 22 p.

²³³ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 38s Veranstaltungen des Instituts für Philosophie aus Anlaß des 20. Jahrestages der Gründung der SED, p. 2 : « Grundlagen der atheistischen Propaganda »

supra), leur rôle de spécialistes et d'experts au niveau régional pourrait permettre au collectif d'Olof Klohr d'introduire des changements à un niveau plus élevé : une possibilité à ne pas sous-estimer dans un système qui fonctionne de haut en bas. Fondée en mars 1946 avec la participation de différents partis politiques et des Églises, la FDJ se transforme rapidement en « association socialiste de jeunesse » (*sozialistischer Jugendverband*, 1957) et devient définitivement et officiellement une « sous-organisation » du SED en 1963²³⁴. Dans les années 1960 les membres de la FDJ s'élèvent à une quarantaine de pourcents des jeunes entre 14 et 25/26 ans, plus chez les élèves et étudiants (en moyenne sur l'Allemagne de l'Est 63,1 % en 1965 et 78,6 % en 1966)²³⁵. Horst Dähn, dont le propos s'appuie sur des travaux de l'institut de recherches sur la jeunesse et de Klohr, la désigne, avec l'école et d'autres, comme « porteur et instance de transmission de positions philosophiques bien déterminées, à savoir celles de 'l'athéisme scientifique' »²³⁶. Dans sa réflexion sur l'éducation athée, la direction du parti dans le district de Gera aimerait en effet que la FDJ le soit²³⁷, et Klohr d'affirmer face aux défis : « L'antidote le plus efficace est un travail intéressant de la FDJ. »²³⁸ La FDJ elle-même ne semble pas vouloir s'y refuser²³⁹. C'est deux ans plus tard, fin 1966, que s'offrent des opportunités à la chaire d'athéisme scientifique pour influencer sur les options de l'organisation de jeunesse au niveau central. En effet un ancien étudiant, Edgar Wieland qui avait soutenu un diplôme à l'institut de philosophie d'Iéna et travaille maintenant au secrétariat du conseil central (*Zentralrat*) de la FDJ, département de propagande, se voit chargé d'élaborer une analyse de la situation philosophique parmi la jeunesse en vue d'améliorer l'éducation touchant la vision du monde et la propagande athée. Le matériau à disposition lui paraît très insuffisant, il s'adresse alors à la chaire d'Iéna pour le compléter et

²³⁴ HOFFMANN, Alfred. *Mit Gott einfach fertig : Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : Benno-Verlag, 2000, p. 148 : « Unterorganisation ». Sur l'évolution et les structures de la FDJ, voir HERMS, Michael. « Freie Deutsche Jugend (FDJ) », in : STEPHAN, Gerd-Rüdiger, HERBST, Andreas, KRAUSS, Christine, KÜCHENMEISTER, Daniel, NAKATH, Detlef. *Die Parteien und Massenorganisationen der DDR. Ein Handbuch*. Berlin : Dietz, 2002, p. 483-499

²³⁵ Pour des chiffres, voir DÄHN, Horst. « Jugend, FDJ und Religion am Vorabend des 21. August 1968. Empirische Befunde zur Mitglieder- und Sozialstruktur der FDJ, zu politischen Einstellungen sowie Verhaltensweisen von DDR-Jugendlichen in der zweiten Hälfte der sechziger Jahre und die Reaktionen der Machteliten », in : GOTSCHLICH, Helga (éd.). « Links und links und Schritt gehalten ... » *Die FDJ : Konzepte – Abläufe – Grenzen*. Berlin : Metropol Verlag, 1994 : p. 253-255 ; HERMS, art. cit., p. 490

²³⁶ DÄHN, « Jugend », art. cit., p. 257 : « Träger und Vermittlungsinstanz ganz bestimmter weltanschaulicher Positionen, nämlich der des 'wissenschaftlichen Atheismus' »

²³⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., 16 p.

²³⁸ *Ibid.*, p. 34s Klohr, Provisorische Schlußfolgerungen und Thesen, p. 1 : « Das wirkungsvollste Gegenmittel ist eine interessante Arbeit der FDJ. »

²³⁹ Nous ne disposons que de documents de 1968 : SAPMO-BArch DY 24/20975 Beschluß des Sekretariats vom 14.2.1968, 5 p. ; *ibid.*, Information über neue Formen und Methoden der politisch-religiösen Einflußnahme der Kirchen auf die Jugend, 03/12/1968, 15 p.

se montre ouvert à y poursuivre sa formation²⁴⁰. Sa demande tombe au bon moment comme lui répond Klohr :

J'aimerais beaucoup si nous pouvions collaborer étroitement à l'avenir. Dans ce contexte j'aimerais discuter avec toi de la question de ta possible thèse. Le désir de travailler ensemble résulte notamment du fait que l'axe dominant de nos recherches actuelles est L'éducation et la formation athée et de vision du monde de la jeune génération²⁴¹.

La chaire propose donc la mise à disposition de sa documentation et en janvier 1967 Masula revient à la charge pour gagner Wieland comme participant au nouveau groupe de travail « Jeunesse et athéisme » (*Jugend und Atheismus*), où on lui propose d'intervenir au printemps. Masula lui suggère de poursuivre en thèse, et s'enquiert des possibilités de collaboration avec le conseil central de la FDJ²⁴². Wieland adresse en retour de la documentation, semble-t-il²⁴³. La FDJ l'autorise à s'inscrire en thèse à la chaire d'athéisme scientifique en parallèle de ses obligations professionnelles²⁴⁴. Celles-ci sont seulement en train de prendre des contours plus clairs comme Klohr apprend en mars 1967 :

Puisque le domaine de travail sur les questions d'Église est seulement en cours de constitution au sein du conseil central de la FDJ et que beaucoup de problèmes de fond restent à clarifier, nous pensons qu'il serait plus opportun si le camarade Wieland pouvait s'exprimer sur quelques problèmes du travail avec les jeunes chrétiens. D'une discussion sur ce sujet nous espérons beaucoup de suggestions pour notre propre travail dans ce domaine²⁴⁵.

Parmi les missions du nouveau domaine « questions ecclésiales » figure, en dernier, également de coopérer avec la chaire d'athéisme scientifique, dans l'intérêt de la FDJ :

²⁴⁰ SAPMO-BArch DY 24/20972 Lettre de Wieland, à Klohr, 18/10/1966, 2 p.

²⁴¹ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Wieland, 02/11/1966 : « Es wäre mir sehr lieb, wenn wir in Zukunft eng zusammenarbeiten würden. In diesem Zusammenhang möchte ich gern die Frage Deiner möglichen Promotion besprechen. Der Wunsch nach Zusammenarbeit resultiert besonders daraus, daß der Schwerpunkt unserer jetzigen Forschungen die weltanschaulich-atheistische Erziehung und Bildung der jungen Generation ist. »

²⁴² *Ibid.*, Lettre de Masula à Wieland, 24/01/1967

²⁴³ *Ibid.*, Lettre de Masula à Wieland, 20/02/1967

²⁴⁴ *Ibid.*, Lettre de Weiß à Klohr, 21/03/1967

²⁴⁵ *Ibid.* : « Da das Arbeitsgebiet Kirchenfragen im Zentralrat der FDJ erst aufgebaut wird und noch viele inhaltliche Probleme geklärt werden müssen, sind wir der Meinung, daß es günstiger wäre, wenn der Genosse Wieland über einige Probleme der Arbeit mit den jungen Christen sprechen könnte. Durch eine Diskussion über dieses Thema erhoffen wir uns viele Anregungen für unsere eigene Arbeit auf diesem Gebiet. » Les annotations sur *ibid.*, Lettre circulaire de Klohr, 20/02/1967, suggèrent une hésitation s'il faut ou non participer et intervenir. Finalement le sujet sera un compromis : *ibid.*, Aufgaben auf dem Gebiet « Kirchenfragen » : Wieland sur « Die Aufgaben der FDJ bei der weltanschaulichen Bildung und Erziehung der Jugend und in der Zusammenarbeit mit jungen Christen »

*La collaboration sert avant tout à rendre féconds les résultats du travail de recherche scientifique du groupe de travail 'Jeunesse et religion' pour l'activité de l'organisation de jeunesse. Le professeur Dr. Klohr doit être convaincu d'exposer quelques problèmes du rapport de la jeunesse est-allemande avec la religion et l'Église, dans une rencontre avec des responsables des questions religieuses dans les districts*²⁴⁶.

En effet une coopération commence à se nouer au-delà de l'échange de documentation et de la participation à des séminaires. Klohr doit rencontrer d'autres fonctionnaires du conseil central de la FDJ en mars 1967 et janvier 1968²⁴⁷ et il donne une conférence sur « Le rapport de la jeunesse à la religion et à l'Église en RDA » devant tous les responsables régionaux de la FDJ des questions religieuses en juillet 1967²⁴⁸.

L'année 1967 voit également la première analyse produite par Klohr, avec Eberhard Habel, destinée au conseil central de la FDJ, à l'administration centrale des statistiques et au secrétaire d'État aux Affaires religieuses²⁴⁹. Un document de quelques mois plus ancien que la FDJ avait adressé à Klohr, « Sur les missions de la FDJ dans le travail avec des jeunes à l'orientation chrétienne, suite au VII^{ème} congrès du SED et au VIII^{ème} parlement de la FDJ », avait en effet parlé de la nécessité pour les directions régionales et locales de la FDJ d'avoir une vue d'ensemble de la situation idéologique parmi les jeunes²⁵⁰. La FDJ s'y attelle fin 1967/début 1968 avec l'aide compétente d'Olof Klohr. Ce dernier ne fait certes pas partie du groupe de travail chargé de soumettre un projet de résolution aux dirigeants de l'État et du SED²⁵¹. Mais il contribue largement de sorte que

²⁴⁶ *Ibid.*, Aufgaben auf dem Gebiet « Kirchenfragen » : « Die Zusammenarbeit dient vor allem dazu, die Ergebnisse der wissenschaftlichen Forschungsarbeit des Arbeitskreises 'Jugend und Religion' für die Tätigkeit des Jugendverbandes fruchtbar zu machen. Prof. Dr. Klohr ist dafür zu gewinnen, auf einer Zusammenkunft mit den Verantwortlichen für Kirchenfragen aus den Bezirken, einige Probleme der Verhältnisse der Jugend in der DDR zu Religion und Kirche darzulegen. »

²⁴⁷ *Ibid.*, Lettres de Klohr à Weiß, 30/03/1967 et de Tietz à Klohr, 11/01/1968. Malheureusement il n'y a pas de comptes rendus de ces rencontres.

²⁴⁸ « Das Verhältnis der Jugend in der DDR zu Religion und Kirche », documenté dans *ibid.*

²⁴⁹ BISKF Klohr 314 Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968. Intitulée « Der Säkularisierungsprozess in der DDR, gemessen an den Ergebnissen der Volkszählung 1964 » et prévue pour novembre 1967, l'étude en question n'a pas été retrouvée.

²⁵⁰ BISKF Kaul 14 Über die Aufgaben der FDJ in der Arbeit mit den christlich orientierten Jugendlichen nach dem VII. Parteitag der SED und VIII. Parlament der FDJ, 08/08/1967, p. 9s, 12, et lettre de Weiß dans *ibid.*

²⁵¹ SAPMO-BArch DY 24/20975 Information über die Mitarbeit des Zentralrates der FDJ an der Ausarbeitung einer Analyse und Einschätzung der kirchlichen Aktivitäten unter der Jugend für das ZK der SED und den Ministerrat der DDR, 3 p.

*le contenu du projet a profité des conseils et d'ajouts par des travaux préparatoires du camarade le professeur Dr. Olof Klohr, directeur de la chaire d'athéisme scientifique à l'université Frédéric Schiller d'Iéna*²⁵².

Une lettre, suivie d'un entretien, demande de mettre à disposition les recherches de la chaire d'athéisme scientifique et de fournir un avis du groupe de travail « Jeunesse et religion »²⁵³. Au lieu de ce dernier, dirigé par Berg, c'est Klohr qui signera le document de 19 pages produit pour la FDJ en janvier 1968²⁵⁴. Klohr y insiste sur l'importance de l'éducation athée (p. 3, 10) et présente le groupe de travail fondé en 1966 dont le titre serait, à en croire ce document, « L'éducation et la formation athée et de vision du monde de la jeune génération » (*Die weltanschaulich-atheistische Bildung und Erziehung der jungen Generation*, p. 5). Il appelle de ses vœux

*un affrontement intensif et offensif avec l'idéologie religieuse. Que cet affrontement doit s'attacher aux faits et qu'il doit en même temps favoriser et non pas entraver la collaboration constructive des marxistes et chrétiens dans les enjeux fondamentaux du développement social, doit ici être souligné comme étant particulièrement important*²⁵⁵.

Il résume les résultats des recherches sociologiques conduites par la chaire d'athéisme scientifique et expose la relation entre attitude politique et athéisme ou religiosité (voir chapitre 3C). « Dans l'ensemble », écrit-il,

*on discerne cependant une tendance statistique claire : des jeunes progressistes du point de vue politique tendent davantage vers l'athéisme, des jeunes réactionnaires politiquement, davantage vers la religion*²⁵⁶.

Parmi les motifs ayant fait avancer les personnes interrogées sur le chemin vers l'athéisme la FDJ figure actuellement en mauvaise position (p. 15). Mais il ne faudrait y voir

²⁵² *Ibid.*, Vorlage an das Sekretariat, Abt. Wohngebiete, Jugend und Stadt, 13/02/1968, p. 2 : « wurde die Vorlage inhaltlich beraten und durch Zuarbeiten von Genossen Prof. Dr. Olof Klohr, Leiter des Lehrstuhls für Wiss. [sic] Athm an der FSU Jena, ergänzt »

²⁵³ SAPMO-BArch DY 24/20972 Lettres de Jentsch à Klohr, 19/12/1967, et de Tietz à Klohr, 11/01/1968

²⁵⁴ BISKF Klohr 314 Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, 36 p. ; SAPMO-BArch DY 24/20972 Klohr, *Die weltanschaulich-atheistische Bildung und Erziehung der Jugend*, 19 p.

²⁵⁵ SAPMO-BArch DY 24/20972, Klohr, *Die weltanschaulich-atheistische Bildung*, p. 2s : « eine intensive und offensive Auseinandersetzung mit der religiösen Ideologie. Daß diese Auseinandersetzung sachlich sein muß und zugleich die konstruktive Zusammenarbeit von Marxisten und Christen in den grundlegenden Fragen der gesellschaftlichen Entwicklung fördern soll und nicht hemmen darf, sei hier als besonders wichtig hervorgehoben. »

²⁵⁶ *Ibid.*, p. 11 : « Insgesamt zeigt sich jedoch eine eindeutige statistische Tendenz : politisch fortschrittliche Jugendliche neigen mehr zum Atheismus, politisch rückständige Jugendliche mehr zur Religion. »

un appel à se lancer tête baissée dans une propagande athée tous azimuts, car beaucoup de variables restent inconnues. « De plus il n'existe pas de système suffisamment fondé d'éducation athée et de vision du monde dans le cadre de la formation philosophique générale. »²⁵⁷ Plutôt que de préconiser des mesures à mettre rapidement en œuvre, les conclusions dressent toute une liste d'analyses et de conceptions à élaborer avant d'aller plus loin, en travaillant de préférence avec le ministère de l'Éducation populaire et la FDJ (p. 18s).

« L'avis sur les activités des Églises parmi la jeunesse est-allemande » mise au point par le conseil central de la FDJ reprend certaines informations et chiffres de l'expertise fournie par Klohr²⁵⁸. De même pour le lien entre vision du monde et attitude politique qui justifie l'éducation athée (p. 2). La moitié des données en annexes provient des travaux de la chaire d'athéisme scientifique²⁵⁹, d'autres informations proviennent des organes de police (entendez : Stasi)²⁶⁰ et des instances inférieures de la FDJ²⁶¹. Le document évalue l'influence des Églises, les activités (insuffisantes) de la FDJ et dresse la liste des mesures concrètes sans reprendre les suggestions d'Olof Klohr de poursuivre d'abord le diagnostic.

Le bureau en charge des questions touchant la jeunesse (*Amt für Jugendfragen*) auprès du conseil des ministres bénéficie lui aussi de l'expertise de Klohr. Sur demande, le professeur d'Iéna lui adresse une étude sur « La formation et éducation athée et philosophique de la jeunesse » en mars 1967²⁶². Enfin, son collaborateur Walter Berg qui dirige le groupe de travail sur la jeunesse auprès de la chaire d'athéisme scientifique, est membre d'un conseil consultatif auprès du ministère de l'Éducation populaire²⁶³.

²⁵⁷ *Ibid.*, p. 18 : « Für die Einschätzung der Situation fehlen weitgehend Analysen über den weltanschaulichen Einfluß der Jugendweihe (nicht über die quantitative Teilnahme), die Rolle der populärwissenschaftlichen Literatur bei der weltanschaulichen Bildung der Jugend, über den Einfluß der Christenlehre, der Jungen Gemeinde, der Konfirmation, über die heutigen Mittel und Formen der kirchlichen Einflußnahme auf die Jugend. Auch sind die kausalen Beziehungen zwischen Politik und Atheismus bzw. Politik und Religion noch nicht genügend untersucht. Ferner gibt es kein hinreichend begründetes System der weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung im Rahmen der allgemeinen weltanschaulichen Bildung. »

²⁵⁸ SAPMO-BArch DY 24/20975 Einschätzung über die kirchlichen Aktivitäten unter der Jugend der DDR, 16 p.

²⁵⁹ SAPMO-BArch DY 24/20975 Anlagen 1, 2 et 5

²⁶⁰ *Ibid.*, Anlage 3 : Entwicklung der Mitgliederzahl der Jungen Gemeinde und der katholischen Jugend und der Teilnahme Jugendlicher an Rüstzeiten der evangelischen und katholischen Kirche – von 1965 bis 1967

²⁶¹ *Ibid.*, Anlage 4 : Zusammenstellung von Themen kirchlicher Veranstaltungen, 1968. Ces informations font suite à une demande, comme précisé dans *ibid.* Les statistiques pour *ibid.*, Anlage 6 sur la *Jugendweihe* proviennent probablement des comités chargés de cette dernière.

²⁶² « Die weltanschaulich-atheistische Bildung und Erziehung der Jugend », cf. correspondance entre Klohr et Korn dans BISKF Kaul 12.

²⁶³ UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p.

6. À travers l'engagement régional, aller au contact des croyants ? Le district comme interface possible

De par sa vocation à inclure potentiellement tous les jeunes Est-allemands, les fonctionnaires de la FDJ travaillent aussi au jour le jour avec de jeunes croyants. Il a déjà été noté qu'Olof Klohr ne voit pas dans l'échange avec des chrétiens l'objectif de sa chaire universitaire (voir chapitre 2C). L'activité au niveau du district constitue toutefois une interface possible pour aller à leur rencontre, et pas seulement dans les formations pour enseignants. La direction régionale du SED travaille en effet avec les autres partis politiques au sein du « Front national » et ceux-ci ne sont pas oubliés dans l'offensive athée du milieu des années 1960. La direction régionale du SED en rappelle l'importance pour le « travail politique auprès des masses » (*massenpolitische Arbeit*) et pour atteindre certaines catégories de la population²⁶⁴. Pour les chrétiens, ce rôle est dévolu notamment aux groupes de travail « chrétiens » ou « cercles chrétiens » (*Christen, Christliche Kreise*). Un concept pour le travail de ceux-ci pour l'année 1963 insiste sur l'incompatibilité de la foi chrétienne et de la vision du monde athée tout comme sur la nécessité d'intégrer la population chrétienne. On y apprend

*que démasquer de manière offensive le cléricalisme politique en Allemagne de l'Ouest ne doit pas être assimilé à de la propagande athée, mais constitue bien plutôt une composante de la lutte contre l'impérialisme*²⁶⁵

– une affirmation qui n'est pas sans rappeler les mises en garde des chercheurs en athéisme scientifique contre « l'étroitesse sectaire » de la propagande. Un document plus tardif résume l'orientation de ces « cercles chrétiens » :

Le groupe de travail voit sa mission, en étroite collaboration avec les organes de l'État, dans la tâche de familiariser les responsables d'Église avec les tâches qu'il faut résoudre pour façonner le système social développé du socialisme. Il contribuera à renforcer la conscience civique des responsables d'Église, qu'ils se sentent citoyens du premier État socialiste de

²⁶⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 p. 18-33 S. t., Auf der Grundlage des Beschlusses des Sekretariats des ZK vom 5.8.1964 ..., 16 p.

²⁶⁵ BISKF Kaul 14 Konzeption für die Tätigkeit der Arbeitsgruppen « Christen » beim Bezirksausschuss Leipzig der Nationalen Front sowie seinen Kreisausschüssen im Jahre 1963, 16/01/1963, p. 5 : « dass die offensive Entlarvung des politischen Klerikalismus in Westdeutschland nicht gleichzusetzen ist mit atheistischer Propaganda, sondern vielmehr ein Bestandteil des Kampfes gegen den Imperialismus darstellt »

*nation allemande et qu'en travaillant [avec les autres] ils apportent leur contribution [...] à consolider la RDA de tous points de vue*²⁶⁶.

Dans ce travail, la « différenciation » (*Differenzierung*) est un maître mot, le tout sous le contrôle du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses. Un rapport sur le travail de l'institut de philosophie de l'université Frédéric Schiller en 1966 résume le travail de ces groupes en précisant qu'« il leur incombe le travail politique avec les pasteurs sur le territoire de l'arrondissement ou dans le district », et l'auteur se félicite que deux membres de l'institut en fassent partie, au niveau du district et de la ville d'Iéna. Cela doit leur permettre d'en rapprocher les étudiants en théologie auxquels ils dispensent des cours obligatoires de marxisme-léninisme²⁶⁷. Comme l'explique Klaus-Peter Hertzsch, ancien professeur de théologie à l'université Frédéric Schiller, le « partenaire issu de la pratique » (*Praxispartner*) de la section de théologie (successeur de la faculté de théologie) n'était en effet pas l'Église régionale, mais le groupe de travail « cercles chrétiens » du Front national²⁶⁸. Pour leurs activités les « cercles chrétiens » ne font cependant pas appel aux spécialistes en athéisme scientifique²⁶⁹. Le nom de Klohr ne figure pas dans les listes pourtant très détaillées. Mende y est invité une fois en 1967 pour parler de la situation politique plus générale²⁷⁰ et Freese, membre du groupe, n'y intervient que très exceptionnellement²⁷¹. Le chemin inverse s'avère davantage possible et la chaire d'athéisme scientifique ne refuse pas le contact de chrétiens

²⁶⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/2475 p. 152-156 Mitzenheim, Uerkvitz, Arbeitsplan der AG « Christliche Kreise » beim Bezirksausschuß Gera der Nationalen Front für das Jahr 1971, 18/12/1970, p. 1 : « Die AG sieht ihre Aufgabe in enger Zsarbeit mit den staatlichen Organen darin, die kirchlichen Amtsträger mit den zur Gestaltung des entwickelten gesellschaftlichen Systems des Sozialismus zu lösenden Aufgaben vertraut zu machen. Sie wird ihren Beitrag dazu leisten, damit das Staatsbewußtsein der kirchlichen Amtsträger weiter gefestigt wird, sie sich als Bürger des ersten sozialistischen Staates deutscher Nation fühlen und durch tätige Mitarbeit ihren Beitrag zur allseitigen Stärkung der DDR [...] leisten. »

²⁶⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 19-25 Bericht über die Tätigkeit des Instituts für Philosophie von Januar 1966 – Mai 1966, 09/06/1966, p. 7 : « Diesen obliegt die politische Arbeit mit den Pfarrern im Kreisgebiet bzw. im Bezirk. » D'autres attestations de la participation de membres de l'institut de philosophie dans ThStA Rudolstadt 5-95-1005/2475 p. 141s, 151s ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 65-83 ; UAJ BC 118 Steinbach, Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1966, p. 12 ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 21 ; BISKF Kaul 12 Fiches grand format, FS 1967 Gesellschaftliche Funktionen et Tätigkeit in staatlichen Leitungsgremien u. ä. Funktionen, 1967 ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p.

²⁶⁸ « Interview mit Prof. Dr. Klaus-Peter Hertzsch », *art. cit.*

²⁶⁹ Alors que les documents sont très détaillés, voir ThStA Rudolstadt 5-95-1005/2475 p. 137-140 et 143-147, 130-136, 148-151, 157-159 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1859

²⁷⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1859 p. 48-53 Niederschrift über eine Beratung des Stellvertreters für Inneres des Vorsitzenden des Rates des Bezirkes und der Arbeitsgruppe Christliche Kreise am 21.2.1967, 6 p.

²⁷¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1005/2475 p. 148-151 Mitzenheim, Arbeitsplan der AG « Christliche Kreise » beim Bezirkssekretariat der Nationalen Front für das 2. Halbjahr 1970, 03/07/1970, p. 2 ; *ibid.*, p. 141s Zusammensetzung der Arbeitsgruppe « Christliche Kreise » beim Bezirksausschuß Gera der Nationalen Front, 2 p.

rassemblés dans la CDU est-allemande, comme le montre une conférence qu'elle organise en 1966 avec Günter Wirth, membre du comité directeur (*Hauptvorstand*) de la CDU²⁷².

Sa réticence à s'exposer à des échanges, voire à un « dialogue » avec des chrétiens n'empêche pas Olof Klohr d'être un grand lecteur de littérature chrétienne éditée en RDA et d'assumer un rôle d'expert pour le ministère de la culture et dans un cas même pour le procureur de la République²⁷³. Il faudrait des recherches plus approfondies, que ne faciliteront pas le type d'inventaire et les restrictions d'accès aux archives fédérales de Berlin, pour suivre des traces d'une éventuelle activité d'expert auprès de la *HV Verlage*, en charge d'autoriser (ou non) les publications. En 1964 Klohr est membre du conseil consultatif de philosophie auprès des éditions Deutscher Verlag der Wissenschaften et d'un comité de travail au ministère de la culture (*Literaturarbeitsgemeinschaft Philosophie*)²⁷⁴. En 1962/63 il recense, en collaboration avec Alexander et Klügl, 56 ouvrages parus dans les éditions catholiques Sankt-Benno et protestantes Evangelische Verlagsanstalt pour en dégager les grandes tendances du moment. Celles-ci ne réjouissent guère les auteurs ; ils en profitent pour pointer les insuffisances de la littérature marxiste pour contrer l'influence de cette production chrétienne publiée en RDA²⁷⁵. La *HV Verlage und Buchhandel* leur commande rapidement un autre avis de même type²⁷⁶.

Plus original, Olof Klohr est sollicité peu après son installation à Iéna pour donner son appréciation sur un projet de film intitulé « Der Mann mit dem Schöpfungshut », par référence aux chapeaux portés par le zoologue Ernst Haeckel²⁷⁷. Le directeur de la chaire d'athéisme scientifique connaît bien l'œuvre de ce dernier, partisan des théories darwiniennes et fondateur de l'Union moniste allemande, en 1906 à Iéna, lieu de ses expériences scientifiques et enseignements depuis les années 1860. La production de la VEB DEFA Studio für Spielfilme

²⁷² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 38s Veranstaltungen des Instituts für Philosophie aus Anlaß des 20. Jahrestages der Gründung der SED, p. 1

²⁷³ BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p.

²⁷⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2086 p. 71-73 Handel, Beschluß der UPL vom 2.9.1964, 3 p.

²⁷⁵ BISKF Kaul 1 Alexander, Klohr, Klügl, Übersicht über kirchliche Massensliteratur in der DDR 1962/63, p. 1s, 9

²⁷⁶ Correspondance entre Klohr et Schliebener (1963) dans BISKF Kaul 14 et entre Klohr, Freese et Wirth (1965 puis 1968) dans BISKF Kaul 12.

²⁷⁷ Le texte s'en trouve dans BArch DR 117/6193.

*veut [...] faire expérimenter comment Haeckel avance avec détermination, avec sa compréhension matérialiste, sur son chemin de darwiniste et ainsi met le feu aux poudres de la réaction*²⁷⁸

en dépit de l'opposition de « cercles cléricaux ». Le metteur en scène Werner Beck estime :

*Par des moyens artistiques il faut avec rigueur mettre en scène la vie d'un grand scientifique qui se pose la question : « D'où vient l'homme ? » et qui par la réponse athée mobilise toute la réaction politique et cléricale contre lui*²⁷⁹.

L'exactitude des faits scientifiques évoqués dans le film sera vérifiée avec le professeur Uschmann, directeur de la maison d'Ernst Haeckel à Iéna²⁸⁰. Le projet prend du retard, nourrissant des suspicions chez Uschmann²⁸¹. Fin 1963 Klohr prend lui aussi position sur le scénario et rencontre le metteur en scène. Le professeur se concentre sur le message idéologique, politique et philosophique, qui devrait être bien plus puissant « pour un thème, dont la matière appelle véritablement le message philosophique et qui pourrait être une contribution importante à l'affrontement idéologique et à la propagande matérialiste et athée »²⁸². Il lui manque des énoncés sur l'athéisme, des confrontations non entre scientifiques mais avec des théologiens et des cercles ecclésiaux. L'intrigue amoureuse est trop présente à son goût et le mouvement ouvrier pas assez. Il n'en conclut pas moins que globalement

*c'est très bien présenté comment l'enchevêtrement de l'État réactionnaire, de l'Église et de la théologie et de scientifiques hostiles au progrès prend place dans la lutte contre le matérialisme et l'athéisme*²⁸³.

²⁷⁸ *Ibid.*, Beck, Stellungnahme zum Stoff, p. 1 : « will [...] erleben lassen, wie Haeckel mit seinen materialistischen Erkenntnissen konsequent seinen Weg als Darwinist geht und damit ins Wespennest der Reaktion sticht »

²⁷⁹ *Ibid.*, p. 2 : « Es muss konsequent künstlerisch das Leben eines grossen Wissenschaftlers gestaltet werden, der die Frage stellt : 'Woher kommt der Mensch ?' und mit der atheistischen Antwort die politische und klerikale Reaktion gegen sich aufbringt. »

²⁸⁰ *Ibid.*, Beck, Stellungnahme zum Haeckel-Szenarium, 03/07/1963, 3 p.

²⁸¹ *Ibid.*, Lettre de Beck à Uschmann, 28/05/1963

²⁸² *Ibid.*, Klohr, Bemerkungen zum Szenarium « Der Mann mit dem Schöpfungshut », p. 1 : « bei einem Thema, das vom Stoff her die weltanschauliche Aussage geradezu herausfordert und ein wichtiger Beitrag zur ideologischen Auseinandersetzung und zur materialistisch-atheistischen Propaganda sein könnte »

²⁸³ *Ibid.*, p. 3 : « Es ist sehr gut dargestellt, wie die Verflechtung von reaktionärem Staat, Kirche und Theologie und fortschrittsfeindlichen Wisslern sich im Kampf gegen Materialismus und Atheismus vollzieht. »

Le metteur en scène se défend contre ces critiques et estime que la dimension athée y est suffisamment présente²⁸⁴. Le scénario conservé dans les archives montre qu'il s'agit d'une question de degré, car la problématique autour de l'athéisme revient régulièrement, même si ce n'est pas assez aux yeux de Klohr²⁸⁵. Quoi qu'il en soit, le film en restera au stade de projet et ne pourra jamais être mis à profit pour la propagande athée²⁸⁶.

C) Les spécialistes d'Iéna attendus par les autorités au plus haut niveau ?

1. Quel fondement pour intervenir en politique ?

Les instances locales et régionales de l'État, du SED, de la FDJ ou d'autres organisations peuvent se montrer plus ou moins acquises à l'éducation et à la propagande athées telles qu'Olof Klohr cherche à les promouvoir. En prenant des résolutions, en élaborant des conceptions pour orienter le travail des échelons inférieurs, ils s'appuient infailliblement sur des documents venant du sommet de la pyramide : le programme du SED, des discours de Walter Ulbricht ou de Kurt Hager, des décisions du Bureau politique, du Comité central etc. En l'occurrence, qui souhaite renforcer l'accent athée peut se référer à une résolution du Comité central en date du 5 août 1964 sur « L'amélioration du travail athée et de vision du monde » (*Die Verbesserung der weltanschaulich-atheistischen Arbeit*). Ainsi il est possible de présenter les mesures envisagées comme étant l'application et la concrétisation d'injonctions supérieures et de les légitimer. Ces dernières sont le résultat de réflexions et négociations, issues de groupes de travail et fruit des efforts et apports de fonctionnaires de l'appareil de l'État et du parti. Dans le domaine précis de la diffusion de l'athéisme, ceux-ci cherchent-ils à mettre à profit les compétences du professeur et camarade Olof Klohr et de son collectif, uniques en RDA, au bénéfice d'une politique censée être scientifique ?

Dans le système est-allemand, les universitaires en sciences sociales sont censés se mettre au service de la collectivité et jouer un rôle moteur. L'État est-allemand développe dès les années 1950 des instances permettant d'associer des scientifiques de sorte à leur donner

²⁸⁴ *Ibid.*, Beck, Mitteilung über das Gespräch mit Gen. Prof. Klohr in Jena am 9.12.1963 und Stellungnahme zu seiner Begutachtung des Szenariums

²⁸⁵ *Ibid.*, « Der Mann mit dem Schöpfungshut », Szenarium für einen Haeckel-Film von Alfred R. Böttcher, 1. Fassung, 25/06/1963

²⁸⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2467 p. 188 Lettre de Handel à Förster, 25/04/1963

« le sentiment de pouvoir exercer une influence sur le système politique »²⁸⁷ et profiter en même temps de leur expertise. Comme le rappelle Martine Mespoulet à l'exemple des sociologues, les enseignants-chercheurs se retrouvent ainsi dans une situation intermédiaire entre la population et les centres du pouvoir, sans parler de la question délicate d'une possible collaboration avec les organes de sécurité²⁸⁸. Toutefois ce serait aller trop vite que de voir en eux seulement des fournisseurs de données, car tout savoir mis en forme et transmis véhicule aussi des options prises et peut orienter vers une certaine politique, plus ou moins agressive à l'égard des Églises par exemple, plutôt qu'une autre. Parlant de la « sociologie de la société du savoir » (*Soziologie der Wissensgesellschaft*), Margit Szöllösi-Janze souligne ainsi :

*Dans la sociologie de la société du savoir une importance égale est attachée, à côté de la production, également à la reproduction d'un savoir scientifique, à savoir quand les « experts » rendent disponible le flot d'informations scientifiques existantes à une clientèle grandissante dans le gouvernement, la bureaucratie, des entreprises, associations etc.*²⁸⁹.

Ses réflexions sur le rôle des experts, bien qu'au sujet d'une période antérieure, méritent d'être prises en compte pour analyser le fonctionnement en Allemagne de l'Est dans les années 1960. Elle soulève « le problème des conséquences pour les structures de pouvoir politique »²⁹⁰ et rappelle que les scientifiques ne sont nullement passifs ou seulement victimes de décideurs politiques qui cherchent à profiter d'eux. Ils agissent comme intermédiaires et

*ils créent eux-mêmes une demande d'expertise scientifique en contribuant à définir des problèmes et zones de conflit dans la société, pour promettre ensuite de les résoudre à l'aide de leurs connaissances spécifiques. Science et politique se trouvent donc dans un rapport étroit de légitimation et de clientèle l'un par rapport à l'autre*²⁹¹.

²⁸⁷ LAITKO, Hubert. « Wissenschaftspolitik und Wissenschaftsverständnis in der DDR – Facetten [sic] der fünfziger Jahre », in : BURRICHTER, *op. cit.*, p. 136 : « das Gefühl, auf das Staatswesen Einfluss nehmen zu können »

²⁸⁸ MESPOULET, Martine. « La 'renaissance' de la sociologie en URSS (1958-1972). Une voie étroite entre matérialisme historique et 'recherches sociologiques concrètes' », in : *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, vol. 16, 2007, p. 67

²⁸⁹ SZÖLLÖSI-JANZE, Margit. « Die institutionelle Umgestaltung der Wissenschaftslandschaft im Übergang vom späten Kaiserreich zur Weimarer Republik », in : in : vom BRUCH, Rüdiger, KADERAS, Brigitte (éd.). *Wissenschaften und Wissenschaftspolitik. Bestandsaufnahmen zu Formationen, Brüchen und Kontinuitäten im Deutschland des 20. Jahrhunderts*. Stuttgart : Franz Steiner, 2002, p. 74 : « In der Soziologie der Wissensgesellschaft kommt neben der Produktion gleichgewichtig auch der Reproduktion wissenschaftlichen Wissens Bedeutung zu, wenn nämlich die 'Experten' die Flut vorhandener wissenschaftlicher Informationen für eine wachsende Klientel in Regierung, Bürokratie, Unvernehmen, Verbänden usw. überhaupt erst verfügbar machen. »

²⁹⁰ *Ibid.* : « das Problem der Konsequenzen für die politischen Machtstrukturen »

²⁹¹ *Ibid.*, p. 74 : « sie Nachfrage nach wissenschaftlicher Expertise selbst schaffen, indem sie gesellschaftliche Probleme und Konfliktfelder mitdefinieren, um dann zu versprechen, sie mit Hilfe ihrer spezifischen Kenntnisse zu lösen. Wissenschaft und Politik stehen also in einem engen, aufeinander bezogenen Legitimations- und

Il faudra donc être attentif aux bénéfices que la chaire d'athéisme scientifique pense tirer d'une collaboration avec des hommes politiques (il n'y a pas de femmes aux postes clés qui peuvent les intéresser et ce jusqu'en 1990). L'interrogation se devra d'être double : jusqu'où Olof Kloth est-il sollicité, ses travaux sont-ils pris en compte pour fixer une ligne politique ? Et jusqu'où est-il lui-même prêt à s'engager dans cette direction ? Contrairement à sa collègue pragoise Erika Kadlecová, il ne troquera jamais son poste universitaire contre un bureau chargé des Affaires religieuses. En Tchécoslovaquie « pendant le Printemps de Prague, les sociologues des religions ont exercé une influence significative même sur la politique d'État envers la religion »²⁹². Or s'engager ainsi dans le jeu politique comporte des risques, fait entrer dans des conflits entre « des groupes d'opinion en opposition », et Kadlecová en aura perdu sa chance de poursuivre sa carrière scientifique sous la « normalisation »²⁹³.

Un autre risque d'un tel engagement politique est son degré de compatibilité avec un travail de recherche, ne serait-ce que faute de capacité. Kadlecová se voit ainsi attester qu'elle

*donnait la priorité aux résultats de politique religieuse de ses travaux, comme la participation dans la libéralisation de la politique anti-ecclésiale existante, plutôt qu'à des résultats de nature strictement scientifique*²⁹⁴.

Sans doute un examen minutieux s'impose-t-il avant de porter un jugement dans ce domaine sur la chaire d'athéisme scientifique d'Iéna.

2. Une coopération suivie mais qui peine à s'institutionnaliser

La chaire d'athéisme scientifique coopère ouvertement avec plusieurs instances centrales berlinoises, « il existe une bonne coopération avec les départements correspondants

Klientelverhältnis, das es [...] auch institutionell näher zu bestimmen gilt. »

²⁹² NEŠPOR, Zdeněk R. « Czech sociology of religion under the communist regime 1948-1989 », in : BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL (éd.). *Sociology and Ethnography in East-Central and South-East Europe*. Munich : Oldenbourg, 2011, p. 59 : « during the Prague Spring, sociologists of religion exerted a marked influence even on the state policy on religion »

²⁹³ MATĚJKA, Ondřej. « Between the Academy and Power. Czech Marxist Sociology of Religion (1954-1970) », in : BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL, *op. cit.*, p. 124 : « conflicting opinion groups » ; sur les divergences et conflits, cf. p. 123ss.

²⁹⁴ NEŠPOR, *art. cit.*, p. 75 : « prioritized the religious political outputs of her work, such as the participation in the liberalization of existing anti-church politics, over outputs of a narrowly scientific nature » ; cf. aussi p. 77 ; cf. MATĚJKA, *art. cit.*, p. 116

du Comité central du SED et du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses »²⁹⁵. Au sein du Comité central il s'agit, outre le département des Sciences qui suit toujours le travail de la chaire universitaire et dont le dirigeant peut manifester ponctuellement un intérêt pour les recherches effectuées²⁹⁶, surtout du département des Affaires religieuses (*Abteilung Kirchenfragen*) et à la marge du département de la Propagande (*Abteilung Propaganda*)²⁹⁷. Ces instances peuvent même être associées à la conception du travail de la chaire (voir chapitre 3). Dans le domaine de la propagande Olof Klohr travaille également avec la Commission idéologique du Comité central. Jamais mentionnée dans les rapports et plans de travail de sa chaire, une éventuelle collaboration pour fournir des informations à la Stasi sera examinée en fin de chapitre. Quant aux collaborations officielles, Klohr leur atteste parfois « un caractère principalement informatif »²⁹⁸ et mentionne des pronostics ou matériaux d'informations produits pour des organes dirigeants « qui ont été utiles aux dires des directions »²⁹⁹. Un tel travail est courant dans le bloc de l'est, comme l'atteste là encore l'expérience tchécoslovaque³⁰⁰.

Inversement la chaire d'athéisme scientifique bénéficie de ce lien privilégié avec des instances berlinoises pour obtenir des informations de première main sur la situation politique et les problématiques dans les relations avec les Églises. Klohr s'y montre très intéressé, en soulignant l'intérêt que le secrétaire d'État pourra lui aussi trouver dans une coopération plus étroite : pour les chercheurs, il s'agit de connaître l'orientation politique, pour le secrétariat d'État de recevoir « une contribution scientifique à résoudre ces questions »³⁰¹. Le secrétariat d'État propose d'ouvrir sa bibliothèque aux chercheurs d'Iéna, envoie des ouvrages et de la

²⁹⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 131-134 Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, p. 4 : « besteht eine gute Zusammenarbeit mit den entsprechenden Abteilungen des Zentralkomitees der SED und des Staatssekretariats für Kirchenfragen » ; BISKF Kaul 14 Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus », (ajout manuscrit : Offizieller Plan gebilligt 30.11.1962 Akademie), 4 p.

²⁹⁶ C'est le cas pour l'enquête internationale parmi la jeunesse (cf. chapitre 3) : BISKF Kaul 12 Lettre de Hörnig à Klohr, 08/09/1965 ; *ibid.*, Lettre de Klohr à Hörnig, 21/09/1965 ; *ibid.*, Klohr, Aktennotiz, 2 p.

²⁹⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55 Ergänzungen zum Arbeitsplan des Instituts für Philosophie, 10 p.

²⁹⁸ BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, p. 15 : « vornehmlich informierenden Charakter » ; de même dans *ibid.*, Arbeitsprogramm zum Forschungsgebiet « Wissenschaftlicher Atheismus » für 1968/70, 6 p.

²⁹⁹ BISKF Klohr 314 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/200 p. 1-23] Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, p. 7 : « die nach Aussagen der Leitungen nützlich waren ». Autre mention de travaux sur commande dans UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p.

³⁰⁰ NEŠPOR, *art. cit.*, p. 79-81 ; MATĚJKA, *art. cit.*, p. 122

³⁰¹ BISKF Kaul 14 Lettre de Klohr à Seigewasser, 23/09/1964 : « einen wissenschaftlichen Beitrag zur Lösung dieser Fragen leisten »

littérature grise³⁰². La chaire d'athéisme scientifique lui donne accès à ses travaux³⁰³. Pour l'étude des sectes Klohr parle même d'une véritable collaboration, sans davantage de précisions³⁰⁴.

Les contacts personnels sont également fréquents et pleinement intégrés dans l'organisation de la chaire universitaire. Des fonctionnaires de différentes instances interviennent régulièrement dans les rencontres du collectif de recherche en athéisme scientifique, Klohr s'en félicite et y voit un enrichissement mutuel³⁰⁵. Cette pratique se poursuit jusqu'en 1968³⁰⁶. Il existe même, au sein du *DDR-Arbeitskreis*, un groupe sur « Problèmes de la politique d'État envers les Églises » (*Probleme der Staatspolitik in Kirchenfragen*) sous la direction de Klügl et Klohr. Des questions d'actualité politique reviennent dans le programme avec des intervenants venus de Berlin, tout comme des conférences de Günter Wirth, figure importante de la CDU. Parfois il s'agit d'événements ouverts à d'autres universitaires ou étudiants de l'université Frédéric Schiller³⁰⁷.

À ces rencontres s'ajoutent des discussions plus confidentielles quand Klohr se rend à Berlin, et dont le contenu n'a pas été transmis. L'ensemble de ces contacts peut en tout cas donner le sentiment aux universitaires d'Iéna de disposer d'un savoir rare, de faire partie d'un groupe de privilégiés, même si cela peut les obliger à observer eux-mêmes la confidentialité avec des restrictions sur les publications peut-être mieux acceptées en échange. De tels fonctionnements sont là encore attestés pour la Tchécoslovaquie³⁰⁸. Klohr n'hésite pas à invoquer sa connaissance plus profonde de la situation pour ne plus publier d'articles dans la *Leipziger Volkszeitung* en 1968, connaissance qui lui vient d'une longue discussion au groupe de travail

³⁰² BArch DO 4/2503 p. 371 Lettre de Flint à Klohr, 10/06/1964 [?] ; BISKF Kaul 12 Lettres de Dohle à Klohr, 02/02/1968, et de Klohr à Dohle, 09/02/1968. Même pratique en Tchécoslovaquie, cf. MATĚJKA, *art. cit.*, p. 113

³⁰³ BISKF Klohr 314 Auswertung der Forschungen für die Praxis

³⁰⁴ BISKF Kaul 14 Forschungsschwerpunkt III./6 : « Probleme des wissenschaftlichen Atheismus », (ajout manuscrit : Offizieller Plan gebilligt 30.11.1962 Akademie), 4 p.

³⁰⁵ Par exemple dans BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, p. 3. Cf. aussi ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 26-33, 46-55. Parmi les personnalités figurent Wolle, Wilke et Seigewasser (secrétariat d'État aux Affaires religieuses), Günter Wirth (CDU, éditions Union), Gerhard Bassarak (Conférence des chrétiens pour la paix, Académie protestante de Berlin-Brandebourg), pasteur Bock (Leipzig-Taucha).

³⁰⁶ BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, p. 2, dont Wolle (département de la Propagande auprès du CC) et Wilke (secrétariat d'État), Bellmann (groupe de travail d'Affaires religieuses du CC), E. Wieland (FDJ).

³⁰⁷ BISKF Kaul 12 Colloquia des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 26-33 Mende, Studienjahresanalyse 1965/66, 15/06/1966, 8 p. ; *ibid.*, p. 38s Veranstaltungen des Instituts für Philosophie aus Anlaß des 20. Jahrestages der Gründung der SED, 2 p.

³⁰⁸ NEŠPOR, *art. cit.*, p 75 ; MATĚJKA, *art. cit.*, p. 113

d’Affaires religieuses auprès du Comité central und au secrétariat d’État aux Affaires religieuses³⁰⁹.

Après plusieurs années déjà de contacts et de coopération, la chaire d’athéisme scientifique et le secrétariat d’État font part au président de l’université Frédéric Schiller Günther Drefahl de leur « intention de rendre plus étroites et plus précises les relations mutuelles à l’avantage des deux parties » et notamment « de rendre possible le transfert rapide de découvertes scientifiques vers l’activité dirigeante de l’État et ainsi d’influer sur l’efficacité du travail scientifique »³¹⁰. Une convention-cadre (*Rahmenvereinbarung*) devra formaliser les obligations de part et d’autre³¹¹

*pour permettre le transfert méthodique et à brève échéance de découvertes scientifiques vers l’activité dirigeante de l’État et aider les organes centraux de l’État à pouvoir fonder des décisions de principe sur des résultats de recherches récentes*³¹².

La coopération profitera donc autant à des universitaires certains de fournir un travail utile qu’à des fonctionnaires mieux armés pour définir la ligne politique. Concrètement l’accord prévoit que les chercheurs informent le secrétariat d’État des travaux prévus ou en cours, transmettent les résultats de recherches, mettent à disposition des travaux d’étudiants, de doctorants, de *Habilitanden* et invitent des fonctionnaires aux soutenances. Les thèmes doivent être choisis parmi ceux « qui servent la mise en œuvre de la politique religieuse de l’État par le secrétariat d’État »³¹³. Les universitaires doivent également contribuer aux stages de formation organisés par ce dernier, dans la prolongation directe du travail déjà entamé (voir chapitre 4B ci-dessus). Un commentaire sur une version antérieure, dont les remarques ne seront pas retenues, avait même préconisé : « Ici on pourrait prévoir la formation à long

³⁰⁹ BISKF Kaul 14 Lettre de Klohr à Grubitzsch, 27/09/1968

³¹⁰ *Ibid.*, Lettre de Seigewasser à Drefahl, 08/08/1967 : « Absicht, die gegenseitigen Beziehungen zum beiderseitigen Nutzen enger und exakter zu gestalten » ; « eine schnelle Überführung wissenschaftlicher Erkenntnisse in die staatliche Leitungstätigkeit zu ermöglichen und damit die Effektivität der wissenschaftlichen Arbeit zu beeinflussen »

³¹¹ *Ibid.* [aussi dans UAJ BC 635] Rahmenvereinbarung zwischen dem Staatssekretariat für Kirchenfragen und der FSU, sans signature, 4 p.

³¹² *Ibid.*, p. 1 : « um die planmäßige, kurzfristige Überführung wissenschaftlicher Erkenntnisse in die staatliche Leitungstätigkeit zu ermöglichen und den zentralen staatlichen Organen zu helfen, grundsätzliche Entscheidungen auf neue Forschungsergebnisse stützen zu können »

³¹³ *Ibid.*, p. 2 : « die der Durchsetzung der Staatspolitik in Kirchenfragen durch die Dienststelle dienen »

terme de fonctionnaires (profiter des formations d'une année) »³¹⁴. L'idée fera sans retour à la veille de l'effondrement de la RDA.

En échange les chercheurs obtiennent du secrétariat d'État des informations régulières : « L'envoi de ces matériaux est au service de l'information prioritaire sur la politique religieuse de la chaire universitaire », à l'exclusion explicite de documents confidentiels³¹⁵. Le secrétariat d'État se charge d'informer la chaire de tendances actuelles et fondamentales dans la politique religieuse par le moyen de conférences, comme par le passé donc, elle influe sur le choix des thèmes à traiter, met à disposition du matériel, aide et conseille notamment les étudiants. Certains des travaux produits auprès de la chaire d'athéisme scientifique seront d'ailleurs à rémunérer.

Le président de l'université d'Iéna fait savoir qu'il est favorable à « cette forme pour rendre notre collaboration plus étroite et en renforcer l'engagement »³¹⁶, quelques modifications sont faites sans poser de difficultés et la signature de l'accord est fixée au 24 novembre 1967³¹⁷. La veille Drefahl fait machine arrière en prétextant un problème d'agenda³¹⁸. Un nouveau rendez-vous est pris pour le 19 décembre, mais entre-temps le doyen de la faculté de philosophie de l'université Frédéric Schiller, Fricke, dont l'avis est sollicité par le ministère de l'Enseignement supérieur, remet en cause l'opportunité même d'un accord³¹⁹. Après avoir exprimé son mécontentement pour ne pas avoir été tenu dûment au courant de l'affaire, il s'interroge : « Dans quelle mesure la conclusion d'un tel contrat sert le thème de recherche fixé à la chaire 'Formation et éducation athée et de vision du monde de la jeune génération ?' »³²⁰ À la tête de la faculté de philosophie Fricke se trouve en première ligne pour gérer les changements annoncés par la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur (voir chapitre 5) et fait valoir l'incertitude qui règne :

³¹⁴ *Ibid.*, Wunschgemäß werden zum Entwurf des Vertrags Staatssekretariat für Kirchenfragen/FSU folgende Bemerkungen gemacht, 27/06/1967, p. 1 : « Hier könnte die langfristige Ausbildung von Funktionären vorgesehen werden (Ausnutzung des 1-Jahres-Lehrganges). » Une coopération est également prévu avec le département d'Affaires religieuses auprès du CC, cf. UAJ BC 635 Entwurf, Programm zur Qualifizierung von Kadern auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus und der marxistischen Religionskritik

³¹⁵ BISKF Kaul 14 Rahmenvereinbarung, p. 2 : « Die Übersendung dieser Materialien dient der kirchenpolitischen Schwerpunktinformation des Lehrstuhls. »

³¹⁶ UAJ BC 635 [aussi dans BISKF Kaul 14] Lettre de Schönberg à Seigewasser, 28/09/1967, p. 1 : « diese Form der engeren und verbindlicheren Gestaltung unserer Zusammenarbeit »

³¹⁷ BISKF Kaul 14 Lettre de Seigewasser à Drefahl, 16/11/1967

³¹⁸ UAJ BC 008 Télégrammes de Drefahl à Schönberg, 23/11/1967, et de Schönberg à Seigewasser, 23/11/1967

³¹⁹ BISKF Kaul 14 [aussi dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1183 p. 69s et dans UAJ BC 635] Télégramme de Fricke à Pfoh, 2 p. ; *ibid.* [aussi dans UAJ BC 635] Lettre de Fricke à Klohr, 15/12/1967

³²⁰ *Ibid.*, p. 1 : « Inwieweit dient der Abschluß eines solchen Vertrages dem für den Lehrstuhl festgelegten Forschungsthema 'Weltanschaulich-atheistische Bildung und Erziehung der jungen Generation' ? »

Si à la faveur des nouvelles réflexions sur le profil à donner à l'institut de philosophie une réduction drastique des collaborateurs à disposition de la chaire devait intervenir, je remettrais largement en cause la nécessité de conclure une telle convention-cadre. Il faudrait au moins qu'il ressorte sans ambiguïté de la convention-cadre que le profilage de l'institut de philosophie et ses obligations comme facteur d'intégration à l'université ne pourront pas en essuyer des inconvénients, ou que le secrétariat d'État aux Affaires religieuses ne se fait pas non plus d'illusions sur les prestations possibles de la chaire dans le cadre de ce contrat³²¹.

Et de conclure : « À ma connaissance il n'y a pas de raison pourquoi il faudrait conclure la convention-cadre encore cette année. »³²² Le projet s'arrête là.

3. Olof Klohr à la Commission idéologique du Comité central : une occasion manquée ?

Toute autre se présente la collaboration d'Olof Klohr au travail de la Commission idéologique du Comité central à travers son groupe de travail « Propagande athée » (*Arbeitsgruppe Atheistische Propaganda*) dont le professeur d'Iéna est membre³²³. Créée en 1960, la Commission idéologique du Bureau politique – doublée dans les districts et les arrondissements par des commissions idéologiques régionales et locales – a pour mission

d'élaborer et de traiter les questions principales du travail scientifique, théorique et idéologique du parti, y compris de l'éducation et de la politique culturelle, sur la base du programme du SED et des résolutions du CC³²⁴.

³²¹ *Ibid.*, p. 1s : « Sollte zugunsten der neuen Überlegungen zur Profilierung des Philosophischen Instituts eine weitgehende Reduzierung der dem Lehrstuhl zur Verfügung stehenden Mitarbeiter erfolgen, würde ich die Notwendigkeit, einen solchen Rahmenvertrag abzuschließen, weitgehend in Frage stellen. Zumindest müßte aus der Rahmenvereinbarung eindeutig hervorgehen, daß die Profilierung des Philosophischen Instituts und seine Verpflichtungen als Integrationsfaktor an der Universität nicht darunter leiden dürfen bzw., daß es auch beim Staatssekretariat für Kirchenfragen keine Illusionen über die möglichen Leistungen des Lehrstuhls im Rahmen dieses Vertrags gibt. »

³²² REF, p. 2 : « Meines Wissens gibt es keinen Grund, daß die Rahmenvereinbarung noch in diesem Jahr abgeschlossen werden muß. »

³²³ Pas d'archives de ce groupe de travail, seulement mentions dans des documents plus généraux de la chaire d'athéisme scientifique et traces dans le fond IK au Bundesarchiv. Le fait que Klohr en soit membre est attesté dans BISKF Kaul 14 Lettre de Klohr à Tietge, 30/07/1963, 2 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2086 p. 71-73 ; BISKF Kaul 12 Fiches grand format, FS 1967 Gesellschaftliche Funktionen ; BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls ... Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p. ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 21

³²⁴ SAPMO-BArch DY 30/82593 IK beim PB, Vorlage, Betr. Aufgaben und Struktur der IK, 05/03/1964, p. 1 : « die Grundfragen der wissenschaftlich-theoretischen und ideologischen Arbeit der Partei, einschließlich der Bildung und Kulturpolitik auf der Grundlage des Programms der SED und der Beschlüsse des ZK auszuarbeiten und zu behandeln »

Son domaine s'étend de la théorie marxiste-léniniste et des sciences sociales en général jusqu'à la culture et à ses organisations, en passant par le système éducatif unifié (*einheitliches Bildungssystem*) alors en réflexion (enseignement populaire, établissements d'enseignement supérieur et technique, formation pour adultes)³²⁵, et l'ensemble du travail idéologique et de propagande avec les « cadres » (*Kader*) correspondants³²⁶. Elle prépare la prise de décision du Bureau politique ou secrétariat de celui-ci, ne peut pas en prendre de manière autonome mais encadre et contrôle un vaste réseau de fonctionnaires et cadres de toutes sortes et à tous les échelons. Une ébauche sur ses attributions prévoit de lui subordonner les départements du Comité central chargés des sciences, de la propagande, de la culture, de l'enseignement populaire ainsi que l'institut de marxisme-léninisme auprès du Comité central du SED, preuve s'il en fallait de sa place centrale dans la hiérarchie dans le domaine idéologique. Présidée par Kurt Hager la commission idéologique se réunit tous les quinze jours et comporte des groupes de travail sur la propagande (dirigé par Tiedke), la politique d'enseignement supérieur (Hörnig), l'enseignement primaire et secondaire et la culture.

Réfléchir sur le rôle des spécialistes en sciences sociales dans le système est-allemand et le projet socialiste constitue une préoccupation majeure de la commission idéologique au début de son existence. Des habitudes doivent être bannies, les sciences sociales doivent se transformer toujours davantage en

*instruments de combat du parti et de l'État socialiste dans la direction scientifique de l'édification complète de la société socialiste, de l'éducation socialiste des travailleurs et la direction du combat politique et idéologique contre l'impérialisme et le militarisme ouest-allemands*³²⁷.

Une grande mobilisation s'impose dont le point d'orgue est la conférence de la commission idéologique du Comité central du SED sur la perspective des sciences sociales en

³²⁵ Différents documents dans SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.01/7

³²⁶ SAPMO-BArch DY 30/82593 IK beim PB, Vorlage, Betr. Aufgaben und Struktur der IK, 05/03/1964, 4 p.

³²⁷ SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.01/7 Das Programm unserer Partei und die Rolle der Gesellschaftswissenschaften in der DDR, p. 9 : « Kampfinstrumente der Partei und des sozialistischen Staates bei der wissenschaftlichen Leitung des umfassenden Aufbaus der sozialistischen Gesellschaft, der sozialistischen Erziehung der Werktätigen und der Führung des politisch-ideologischen Kampfes gegen den westdeutschen Imperialismus und Militarismus »

mars 1964 sous l'égide de Kurt Hager³²⁸. Olof Klohr doit y participer lui aussi³²⁹. Philosophes, pédagogues, juristes, économistes, spécialistes du marxisme-léninisme, littéraires, historiens, tous doivent se donner les moyens de faire de la science une « force immédiate de production » (*unmittelbare Produktivkraft*)³³⁰, « les vieux manuscrits qui ne prennent pas en compte la nouvelle situation sociale, doivent disparaître et laisser la place à une activité scientifique créative et étroitement liée à la vie »³³¹. Les défis actuels, le nouveau système économique de planification et de direction (*Neues Ökonomisches System der Planung und Leitung*), la révolution scientifique et technique (*wissenschaftlich-technische Revolution*) doivent trouver des répercussions tant dans l'organisation du travail scientifique que dans son contenu et dans l'enseignement du marxisme-léninisme, entre autres à travers une refonte de la matière « Économie politique » et de l'introduction du « Socialisme scientifique »³³². Au même moment, la commission idéologique se penche sur la sociologie en voie d'institutionnalisation en RDA (voir chapitre 3C)³³³. Le rôle joué par la philosophie marxiste-léniniste, ses relations avec les sciences naturelles et les sciences sociales, la structure des sciences et une meilleure collaboration entre universitaires de différentes disciplines constituent des sujets très discutés à la conférence³³⁴. Des questions d'organisation de la recherche et le principe de « Parteilichkeit » (partialité dans le sens d'une conformité à la ligne du parti) sont également évoqués. La conférence, avec les débats en amont et en aval, est l'occasion d'évoquer des problèmes et manquements du passé³³⁵ ; dans le contexte des

³²⁸ Konferenz der Ideologischen Kommission des ZK der SED über die Perspektive der Gesellschaftswissenschaften, cf. la documentation dans SAPMO-BArch DY/30/IV A2/9.01/16

³²⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2468 p. 92 Teilnahme an der Ideologischen Kommission beim Politbüro der SED – Konferenz mit Gesellschaftswissenschaftlern, 19-21/03/1964

³³⁰ SAPMO-BArch DY/30/IV A2/9.01/16 Ajout manuscrit : Material f. Konferenz Gesellschaftswissenschaften, 13-14/03/1964, Philosophie, p. 2

³³¹ SAPMO-BArch DY/30/IV A2/9.01/16 Hörnig, Vorlage an die IK beim Politbüro, 03/04/1964, p. 1 : « Die alten Manuskripte, die die neue gesellschaftliche Situation nicht berücksichtigen, müssen verschwinden und den Weg frei machen für eine lebensnahe, schöpferische wissenschaftliche Tätigkeit. » ; de même dans *ibid.*, Beschlussentwurf : Massnahmen, die sich aus der Konferenz der IK beim PB des ZK der SED mit Genossen Gesellschaftswissenschaftlern ergeben, 31/03/1964, 6 p.

³³² *Ibid.*, IK, Bericht über die Konferenz mit den Gesellschaftswissenschaftlern am 19. und 20.3.1964, 23/03/1964, 4 p. ; *ibid.*, Probleme der Konferenz der Gesellschaftswissenschaftler, DS, 8 p.

³³³ Plusieurs documents attestent de l'intérêt de la commission idéologique et de l'orientation qu'elle cherche à donner à la sociologie, dans SAPMO-BArch DY/30/IV A2/9.01/16 et SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.01/7.

³³⁴ SAPMO-BArch DY/30/IV A2/9.01/16 Ajout manuscrit : Material f. Konferenz Gew. März 64, 4 p. ; *ibid.*, Anlage : Fragen, die Naturwissenschaftler der FSU zu weltanschaulich-philosophischen Problemen gestellt haben, 3 p. ; *ibid.*, Hauptprobleme der Diskussion auf der Konferenz mit den Gesellschaftswissenschaftlern, p. 7 : « Die marxistisch-leninistische Philosophie wird ihrer Rolle als Methodologie aller anderen Gesellschaftswissenschaften nicht voll gerecht. »

³³⁵ *Ibid.*, Hauptprobleme der Diskussion auf der Konferenz mit den Gesellschaftswissenschaftlern, 7 p. ; *ibid.*, Zur Lage an der Humboldt-Universität, 7 p.

discussions soulevées par Robert Havemann, la grande mobilisation exprime aussi une volonté de reprise en main³³⁶.

La conférence elle-même réunit 320 enseignants-chercheurs des sciences sociales des universités et établissements d'enseignement supérieur, des propagandistes, représentants des commissions idéologiques régionales, de ministères, du Comité central, des organisations de masse et diverses institutions centrales. Nourrie en amont d'analyses et de propositions provenant de différentes institutions à travers la République, cette grande conférence doit être suivie d'une série de conférences sur les différentes disciplines des sciences sociales, susciter des rencontres et mesures pour en tirer des conséquences par différents acteurs³³⁷ – dont des artistes et écoles artistiques³³⁸ ou encore des médias³³⁹. L'édition et la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse* ne sont pas en reste³⁴⁰, car contrairement à ce que pourrait donner à penser son titre, la conférence des spécialistes en sciences sociales ne se limite nullement au monde universitaire. La résolution mise au point par la commission idéologique du Comité central comporte des consignes pour l'ensemble de l'appareil d'enseignement et de propagande idéologique à travers le pays³⁴¹.

Parmi les thèmes abordés, l'athéisme a sa place. Un document préparatoire de la conférence cite parmi les thématiques prioritaires du travail philosophique à venir les sciences naturelles modernes et l'athéisme (point 7) et la philosophie du cléricalisme politique en RFA (point 9 sur 9)³⁴². Le « cléricalisme » en RFA préoccupe les juristes³⁴³. La réflexion éthique et sa transmission aux étudiants est mise en avant également, sans que l'affrontement avec des opinions religieuses n'en fasse nécessairement partie³⁴⁴. Un document récapitulatif des

³³⁶ *Ibid.*, Beschlussentwurf : Massnahmen, die sich aus der Konferenz der IK beim PB des ZK der SED mit Genossen Gesellschaftswissenschaftlern ergeben, 31/03/1964, 6 p.

³³⁷ Le système pour tirer des conséquences de la conférence est détaillé dans *ibid.*, Plan des Ministeriums für Volksbildung zur Auswertung der Konferenz der IK beim PB des ZK der SED mit Gesellschaftswissenschaftlern vom 19.-20.3.1964, 04/04/1964, 4 p.

³³⁸ *Ibid.*, Hörnig, Vorlage an die IK beim PB, 03/04/1964, 8 p. ; *ibid.*, Lettre de Wagner à Hörnig, 17/04/1964

³³⁹ *Ibid.*, Hörnig, Vorlage an die IK beim PB, 03/04/1964, 8 p.

³⁴⁰ *Ibid.*, Début manquant, sur les énoncés des participants

³⁴¹ *Ibid.*, IK, Bericht über die Konferenz mit den Gesellschaftswissenschaftlern am 19. und 20.3.1964, 23/03/1964, 4 p. ; *ibid.*, Beschlussentwurf : Massnahmen, die sich aus der Konferenz der IK beim PB des ZK der SED mit Genossen Gesellschaftswissenschaftlern ergeben, 31/03/1964, 6 p. ; *ibid.*, Hörnig, Vorlage an die IK beim PB, 03/04/1964, 8 p.

³⁴² *Ibid.*, Ajout manuscrit : Material f. Konferenz Gewi 13-14/03/1964, Philosophie, 8 p.

³⁴³ *Ibid.*, VII. Auseinandersetzung mit westdeutschen Staats- und Rechtsfragen, 3 p.

³⁴⁴ *Ibid.*, Ajout manuscrit : Material f. Konferenz Gewi, März 64, p. 3 ; *ibid.*, Anlage : Fragen, die Naturwissenschaftler der FSU zu weltanschaulich-philosophischen Problemen gestellt haben, p. 2 ; *ibid.*, Ajout manuscrit : Material f. Konferenz Gewi, 13-14/03/1964, p. 2 ; SAPMO-BArch DY/30/IV A2/9.01/31 Livret, Die Aufgaben der Gesellschaftswissenschaften zur Entwicklung der Forschungsarbeit bis 1970 (Material der IK

problèmes et questions soulevés à la conférence préconise d'examiner la possibilité d'introduire dans les universités de nouvelles disciplines du marxisme-léninisme, dont l'athéisme scientifique³⁴⁵. Le projet de résolution soumis pour décision prévoit d'organiser une réunion avec des universitaires des sciences sociales, des propagandistes et des représentants d'organes de presse au sujet de la « propagande scientifique et athée » et charge le département de propagande de la commission idéologique de l'organiser jusqu'à juillet 1964³⁴⁶.

Le département de Propagande de la commission idéologique n'a cependant pas attendu cette injonction pour se pencher sur l'état et les besoins de la propagande athée, dès début janvier 1964 elle soumet à la commission idéologique un document de 31 pages sur la question³⁴⁷. Les auteurs y défendent une vision très englobante de l'athéisme et insistent « que l'ensemble des composantes de notre vision du monde doit contribuer à l'information et éducation athées »³⁴⁸, « que la propagande athée et de vision du monde est devenue une mission de tous les propagandistes et *Agitatoren*, de tous les cercles et séminaires, de l'ensemble de notre vie intellectuelle »³⁴⁹. On en est loin, à croire leur diagnostic, tandis que l'Église essaie de s'adapter aux attentes et besoins et de devenir plus attractive. Les camarades sous-estimeraient le cléricalisme politique, pourtant très grave, et se voient reprocher leurs hésitations et leur manque de combativité dans des termes très proches des analyses du collectif d'Iéna et du matériel élaboré avec la direction régionale du SED à Gera (p. 10). Les chercheurs en sciences sociales auraient manqué d'apporter des réponses convaincantes aux questions existentielles posées par les Est-Allemands (p. 11), la littérature se vend mal et des écrits vivants et de bon niveau sont difficiles à susciter. Le verdict est sans appel :

Dans l'état actuel du travail scientifique les conditions préalables pour surmonter ces faiblesses ne sont pas encore réunies. Il n'y a pas de recherche des problèmes du passage à des opinions athées dans la période de l'édification complète du socialisme, [de travaux sur]

beim PB), p. 18 ; SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.01/7 Das Programm unserer Partei und die Rolle der Gesellschaftswissenschaften in der DDR

³⁴⁵ SAPMO-BArch DY/30/IV A2/9.01/16 Probleme der Konferenz der Gesellschaftswissenschaftler, p. 2

³⁴⁶ *Ibid.*, Beschlussentwurf : Massnahmen, die sich aus der Konferenz der IK beim PB des ZK der SED mit Genossen Gesellschaftswissenschaftlern ergeben, 31/03/1964, 6 p. ; *ibid.*, Hörnig, Vorlage an die IK beim PB, 03/04/1964, p. 7

³⁴⁷ SAPMO-BArch DY 30/82593 Lettre circulaire de Hörnig, 02/01/1964 ; *ibid.*, Hörnig, Protokoll Nr. 1/64 der Sitzung der IK beim PB am 6.1.1964, 2 p., et documents afférents

³⁴⁸ *Ibid.*, p. 5 : « daß alle Bestandteile unserer Weltanschauung zur atheistischen Aufklärung und Bildung beitragen müssen »

³⁴⁹ *Ibid.*, p. 6 : « daß die weltanschaulich-atheistische Propaganda eine Aufgabe aller Propagandisten und Agitatoren ist, aller Zirkel und Seminare, unseres gesamten geistigen Lebens geworden ist »

*l'impact de la morale religieuse en RDA et sur les formes du passage de la morale religieuse vers la morale socialiste. Le traitement scientifique de la question de l'éducation athée et de vision du monde à l'école en est encore à ses débuts. Il y manque surtout la participation des pédagogues*³⁵⁰.

La chaire d'athéisme scientifique n'est pas mentionnée ici.

Un récent ressaisissement est pourtant constaté et consiste à travailler avec les propagandistes, avec les éducateurs de la jeunesse et à améliorer la propagande contre le « cléricalisme politique ouest-allemand » (p. 12s). Suit toute une liste de séminaires, conférences, mesures prises ; le tableau reste mitigé et à 14 pages d'analyse de la situation font suite 17 pages de mesures préconisées par le groupe de travail sur la propagande athée et de vision du monde auprès de la commission idéologique du bureau politique, dont Klohr fait partie. Contrairement à d'autres documents de sa plume, la nécessité même de la propagande athée est ici considérée comme acquise. Les auteurs ne reviennent guère sur les retombées politiques des convictions philosophiques, et précisent seulement l'objectif de la propagande :

*C'est devenu la mission principale de la propagande athée et de vision du monde que de faire prendre pleinement et clairement conscience aux hommes de leur position dans la société socialiste, de les aider à secouer les chaînes spirituelles encore présentes et ainsi d'augmenter leur activité dans la production et dans la démocratie socialiste*³⁵¹.

Les auteurs argumentent pour une propagande « appuyée sur les faits et sensible » (*sachlich und feinfühlig*, p. 4), qui ne confonde pas la religion et le cléricalisme politique ouest-allemand, qui propose en exemples certaines personnalités chrétiennes et qui use y compris d'arguments théologiques en faveur du socialisme et de la paix, en se servant entre autres de l'encyclique *Pacem in terris* (p. 5s). Il s'agit de déconstruire toute identification éventuelle entre les chrétiens est-allemands et le cléricalisme politique ouest-allemand (p. 5). Pour ce faire, il faut davantage mettre à profit la littérature athée et des films, intervenir dans les quartiers, s'adapter au public et partir des préoccupations, expériences et intérêts des gens

³⁵⁰ *Ibid.*, p. 12 : « Beim jetzigen Zustand der wissenschaftlichen Arbeit sind die Voraussetzungen zur Überwindung dieser Schwächen noch nicht gegeben. Es gibt keine Erforschung der Probleme des Übergangs zu atheistischen Anschauungen in der Periode des umfassenden Aufbaus des Sozialismus, zur Wirkung der religiösen Moral in der DDR und zu den Formen des Übergangs von der religiösen zur sozialistischen Moral. Die wissenschaftliche Bearbeitung der Frage der weltanschaulich-atheistischen Erziehung in der Schule steckt noch in den ersten Anfängen. Vor allem fehlt dabei die Mitarbeit der Pädagogen. »

³⁵¹ *Ibid.* : « Es ist die Hauptaufgabe der weltanschaulich-atheistischen Propaganda geworden, den Menschen ihre Stellung in der sozialistischen Gesellschaft zum vollen und klaren Bewußtsein zu bringen, ihnen zu helfen, die noch vorhandenen geistigen Fesseln abzuschütteln und damit ihre Aktivität in der Produktion und in der sozialistischen Demokratie zu steigern. » (p. 6)

(p. 7), sans oublier les hôpitaux et maisons de retraite (p. 8). Là encore, les rites socialistes doivent être améliorés pour mieux contribuer à « développer un style de vie socialiste optimiste et pour renforcer la confiance en soi des travailleurs »³⁵².

Pour mettre en œuvre ces consignes, des stages de qualification s'imposent (p. 10) – comme Klohr et ses collègues commencent à en diriger (voir chapitre 4B) –, la FDJ, les écoles et établissements d'enseignement supérieur doivent renforcer l'éducation athée (p. 11) et les acteurs de la culture leur emboîter le pas (p. 12). L'avant-dernier point du document prévoit de faire davantage appel aux spécialistes en sciences sociales et cite pour la première fois la chaire d'athéisme scientifique d'Iéna. Sa fonction se limite aux recherches et publications, contrairement au rôle dévolu par la direction régionale du SED à Gera qui en fait un lieu de ressources et d'expertises pour mener ensemble des analyses et mettre en œuvre la ligne politique. Le programme de la chaire d'athéisme scientifique doit être simplement soumis au groupe de travail sur la propagande athée et de vision du monde (*Arbeitsgruppe für weltanschaulich-atheistische Propaganda*) de la commission idéologique du Bureau politique. La suite prévoit d'introduire des enseignements à l'université sur ces sujets et de former des spécialistes pour la recherche, l'enseignement et la propagande. Là encore, la chaire d'athéisme scientifique n'est pas l'objet de sollicitations en dehors de son statut universitaire (recherches, publications, enseignement, formation de nouveaux chercheurs), et aucune de ces demandes n'est nouvelle ou en décalage avec le travail déjà en cours. Aucune coopération avec la Commission idéologique n'est institutionnalisée, n'offrant ainsi pas de prise à la hiérarchie universitaire, il n'y a que le professeur Klohr qui siège dans un groupe de travail qui ne s'appuie pas explicitement sur son expertise.

Enfin, les auteurs définissent le rôle clé de voûte des commissions idéologiques :

*La tâche principale des commissions idéologiques dans la propagande athée et de vision du monde est d'équiper des connaissances nécessaires de toutes les parties de notre vision du monde marxiste-léniniste, de connaissances économiques, historiques, philosophiques etc., les propagandistes et Agitatoren, les conférenciers de la Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse, les enseignants de la formation pour adultes, les enseignants et éducateurs*³⁵³.

³⁵² *Ibid.*, p. 9 : « die Entwicklung eines optimistischen sozialistischen Lebensgefühls und für die Stärkung des Selbstbewußtseins der Werktätigen »

³⁵³ *Ibid.*, p. 15 : « Die Hauptaufgabe der Ideologischen Kommissionen bei der weltanschaulich-atheistischen Propaganda ist es, die Propagandisten und Agitatoren, die Referenten der Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse, die Lehrenden in der Erwachsenenqualifizierung, die Lehrer und Erzieher mit den notwendigen Kenntnissen aller Teile unserer marxistisch-leninistischen Weltanschauung, mit

Tous les lieux de formation doivent adopter une liste de thèmes (p. 15s) pour l'année en cours, tous les membres et candidats du SED doivent s'en imprégner,

dans l'ensemble des cercles et séminaires de la formation annuelle du SED, notamment dans les séminaires théoriques dans l'enseignement secondaire, dans les colloques dans les universités, des questions de l'athéisme scientifique doivent être discutées en lien avec le thème fixe³⁵⁴.

L'analyse de la situation à Iéna fait douter de la mise en application de ces injonctions au niveau local (voir chapitre 4A). La logique, du moins théorique, de commandement de haut en bas est encore rappelée par la dernière mesure prévue :

À des fins d'une meilleure instruction des propagandistes et Agitatoren sont formés auprès de toutes les commissions idéologiques des groupes de travail pour la propagande athée et de vision du monde qui se composent de chercheurs en sciences naturelles et sociales, de pédagogues, artistes, fonctionnaires des organisations de masse et propagandistes expérimentés³⁵⁵.

Malheureusement les archives sont trop lacunaires pour retracer les discussions autour du travail fourni par ce groupe de travail ou pour connaître précisément les suites. Au-delà du document soumis en janvier 1964 à la commission idéologique, les documents pour connaître le fonctionnement ou le travail effectué par le groupe de travail sont très rares. En novembre 1964 le groupe s'est réuni pour débattre d'un manuscrit de Heinrich Vogel, ancien collègue de Klohr à l'université de Rostock, portant sur « Socialisme – Éthique – Christianisme »³⁵⁶. Klohr y a participé, même si son nom, visiblement mal connu dans le service, est d'abord orthographié « Clor » (p. 1). Il y côtoie Mollnau (université Humboldt de Berlin), des fonctionnaires du conseil central de la FDJ, du Comité central responsable de la *Jugendweihe* (*Zentraler Ausschuss für Jugendweihe*), du groupe de travail d'Affaires religieuses, du département de la Culture du Comité central ou encore des représentants des éditions Dietz et de l'école supérieure du parti (*Parteihochschule*). Le manuscrit en question est jugé mal

ökonomischen, historischen, philosophischen Kenntnissen usw. auszurüsten. »

³⁵⁴ *Ibid.*, p. 16 : « In allen Zirkeln und Seminaren des Parteilehrjahres, besonders den theoretischen Seminaren an den Oberschulen, den Kolloquien an den Universitäten sind die Fragen des wissenschaftlichen Atheismus in Verbindung mit der festgelegten Thematik zu diskutieren. »

³⁵⁵ *Ibid.*, p. 17 : « Zum Zwecke der besseren Anleitung der Propagandisten und Agitatoren werden bei allen Ideologischen Kommissionen Arbeitsgruppen für weltanschaulich-atheistische Propaganda gebildet, die sich aus Natur- und Gesellschaftswissenschaftlern, Pädagogen, Kulturschaffenden, Funktionären der Massenorganisationen und erfahrenen Propagandisten zusammensetzen. »

³⁵⁶ SAPMO-BArch DY 30/82617 Lettre de Tiedke à Hager, 12/11/1964 ; *ibid.*, Information an die IK beim PB des ZK, Betr. Gen. Dr. Vogel, Sozialismus – Ethik – Christentum, 2 p.

conçu dès le départ, rempli d'erreurs et le groupe, qui s'érige ainsi en juge, demande à l'auteur de le retravailler en profondeur à partir d'idées politiques qu'il semble avoir du mal à « comprendre » dit l'auteur du compte rendu, en tout cas à partager.

Dans quelle mesure la conception de Klohr a-t-elle imprimé une marque profonde et durable dans le cercle gravitant autour de la commission idéologique ? La comparaison avec des analyses qu'il signe lui-même fait ressortir dans les documents retrouvés dans les archives de la commission idéologique un fort accent sur le « cléricalisme politique » et sur l'Allemagne de l'Ouest, parfois avec la mention du néothomisme, des préoccupations beaucoup moins prégnantes dans le discours du professeur d'Iéna³⁵⁷. Cette focalisation se retrouve y compris dans des documents postérieurs à 1964 comme dans le livret intitulé « Les missions des sciences sociales pour développer le travail de recherche d'ici 1970 (Matériel de la commission idéologique du Bureau politique) »³⁵⁸. Quant aux objectifs et modalités de la propagande athée, les documents de la commission idéologique rejoignent-ils la même ligne que le collectif d'Iéna ? Un document programmatique datant d'avant la conférence sur les sciences sociales de mars 1964 les définit comme suit :

*Dans la propagande athée et de vision du monde il importe d'exposer plus amplement notre vision du monde et les nouvelles découvertes des sciences naturelles et de renforcer la lutte contre le cléricalisme politique ouest-allemand. Dans le travail de recherche il faudrait notamment étudier les nouvelles formes, plus ingénieuses, du cléricalisme politique en Allemagne de l'Ouest*³⁵⁹,

ce qui est très éloigné des propositions de Klohr. Un document plus tardif s'en approche davantage :

En diffusant la vision du monde athée basée sur la science on aide les citoyens de RDA, en particulier la jeunesse, à prendre pleinement conscience de leur propre force et de leur mission historique. La propagande athée et de vision du monde doit être menée dans le plein respect des sentiments religieux de personnes croyantes.

³⁵⁷ SAPMO-BArch DY 30/82593 concernant un manuel de philosophie marxiste

³⁵⁸ SAPMO-BArch DY/30/IV A2/9.01/31 Die Aufgaben der Gesellschaftswissenschaften zur Entwicklung der Forschungsarbeit bis 1970 (Material der IK beim PB), versions du 22/04/1965 (p. 16, 19) et 11/05/1965

³⁵⁹ SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.01/7 Das Programm unserer Partei und die Rolle der Gesellschaftswissenschaften in der DDR, s. p. : « In der weltanschaulich-atheistischen Propaganda kommt es darauf an, unsere Weltanschauung und die neuen Erkenntnisse der Naturwissenschaften umfassender darzustellen und den Kampf gegen den westdeutschen politischen Klerikalismus zu verstärken. In der Forschungsarbeit sollten besonders die neuen raffinierteren Formen des politischen Klerikalismus in Westdeutschland untersucht werden. »

Il est symptomatique que ce point soit le dernier d'une série de questions à traiter, dans un document qui n'intègre pas l'athéisme dans des développements sur l'homme socialiste mais qui n'oublie pas le cléricalisme politique (p. 13)³⁶⁰. Dans l'ensemble des sujets qui occupent la commission idéologique, l'athéisme et la religion restent marginaux, y compris après 1964. Une ébauche du même document prévoit la formation de cadres et la création de nouvelles chaires universitaires jusqu'en 1970, parmi lesquelles aucune ne touche de près ou de loin à l'athéisme³⁶¹.

Pour autant que les archives lacunaires permettent d'en juger, à la commission idéologique du bureau politique Olof Klohr constitue un collaborateur parmi bien d'autres, certes connu ; mais la commission idéologique dispose d'autres sources d'informations³⁶².

4. Olof Klohr, un informateur de la Stasi ?

Tous les engagements du professeur Olof Klohr ne sont pas visibles dans les archives et aux yeux de sa hiérarchie universitaire au même titre. Une question particulièrement délicate à étudier concerne sa collaboration ou non avec le ministère pour la sécurité de l'État, dit Stasi. « Bouclier et glaive du parti » (*Schild und Schwert der Partei*) selon sa définition est-allemande, il ne s'agit pas d'un « État dans l'État », mais d'une structure au service de l'État (*SED-Staat*), fidèle exécutant sans buts propres comme le souligne Emmanuel Droit³⁶³. Elle fait partie intégrante d'un système qu'elle contribue à façonner et à faire fonctionner, et peut être appréhendée par le biais de ses interactions avec d'autres structures et acteurs. Contrairement à certaines images ayant cours,

³⁶⁰ SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.01/7 Entwurf der Konzeption über die Aufgaben der Partei- und Massenpropaganda bis 1970 und die Grundsätze für das System der wissenschaftlichen Führung auf dem Gebiet der Propaganda, p. 12 : « Der atheistische Charakter der marxistisch-leninistischen Weltanschauung. Durch die Verbreitung der wissenschaftlich begründeten atheistischen Weltanschauung wird den Bürgern der DDR, besonders der Jugend, geholfen, sich ihrer eigenen Kraft und ihrer historischen Mission voll bewußt zu werden. Die weltanschaulich-atheistische Propaganda muß bei voller Achtung der religiösen Gefühle gläubiger Menschen vor sich gehen »

³⁶¹ *Ibid.*, Entwurf, Die Aufgaben der Gesellschaftswissenschaften zur Entwicklung der Forschungsarbeit bis 1970 und das System ihrer einheitlichen Planung und Leitung

³⁶² Ses archives en offrent quelques aperçus, ainsi : plusieurs informations sur Vatican II dans SAPMO-BArch DY 30/82593 ; SAPMO-BArch DY 30/82617 Barth, Kirchenpolitische Information, Theologische Stellungnahme zu einigen ideologischen Fragen der sozialistischen Entwicklung in der DDR durch Prof. Dr. Jenssen, 11/10/1963 ; *ibid.*, IK beim PB, Information, 29/07/1964

³⁶³ DROIT, Emmanuel. *La Stasi à l'école. Surveiller pour éduquer en RDA (1950-1989)*. Paris : Nouveau Monde, 2009, p. 17

le ministère pour la Sécurité de l'État ne doit pas être imaginé comme une organisation secrète au-dessus de la population [...]. La Stasi doit être avant tout considérée et analysée comme une « entreprise publique » à l'instar d'autres institutions d'État comme l'école, c'est-à-dire visible et ancrée dans la société³⁶⁴.

À ce titre et en fonction des informations éventuellement transmises, ses possibles liens avec Olof Klohr méritent de figurer dans une réflexion sur le rôle de celui-ci en tant que représentant de l'athéisme scientifique en RDA en dehors du monde universitaire. Car au-delà de l'intérêt régulièrement suscité par la Stasi et des questions d'intégrité personnelle, un travail pour ce ministère constitue un enjeu à plusieurs titres. Sonia Combe s'interroge ainsi sur l'articulation entre le travail scientifique d'un intellectuel et sa collaboration avec la Stasi. Sur la base de 20 dossiers d'intellectuels – dont « Aurora » (cf. *infra*) ne fait pas partie –, elle conclut :

Plus un intellectuel était investi dans sa pratique de chercheur ou d'enseignant, moins il était enclin à collaborer avec la Stasi. Pourrait-on également avancer l'hypothèse selon laquelle plus il était attaché à l'idéologie fondatrice de la RDA, moins il aurait accepté de participer à son contrôle policier ? C'est ce qui ressort des dossiers étudiés, mais qui nécessiterait plus ample réflexion³⁶⁵.

Pour mesurer l'investissement dans la recherche, l'auteur compte les ouvrages, écrits seuls ou édités³⁶⁶. Cette piste peut entraîner à porter des jugements sur la production scientifique d'autrui dans des disciplines variées et à accorder aux personnes surveillées le statut « d'authentiques savants » refusé aux « collaborateurs non officiels » (*Inoffizieller Mitarbeiter*, IM)³⁶⁷.

Un regard très minutieux s'imposera sur l'utilité possible d'un spécialiste d'athéisme scientifique aux yeux de la Stasi : s'agit-il d'informer sur des collègues ou voisins, comme peut l'être le cas de tout individu, ou d'apporter un regard et des informations spécifiques en lien avec une expertise des questions religieuses et idéologiques ? « L'entreprise » dont parle Emmanuel Droit, Mary Fulbrook l'a aussi désignée de « système nerveux et centre cérébral »

³⁶⁴ *Ibid.*, p. 12

³⁶⁵ COMBE, Sonia. *Une société sous surveillance. Les intellectuels et la Stasi*. Paris : Albin Michel, 1999, p. 245. Cf. aussi p. 229.

³⁶⁶ *Ibid.*, p. 230s

³⁶⁷ *Ibid.*, p. 238. L'auteur se dit consciente de ce risque de porter un jugement sur leur production (p. 232).

de l'État est-allemand³⁶⁸, or un cerveau se nourrit d'apports extérieurs plus ou moins substantiels.

Si un statut de « collaborateur non officiel » se confirme, il faudra donc scruter le type d'informations fournies, en lien avec les motivations de la personne et s'interroger sur ce que la collaboration nous apprend sur ses convictions et sa personnalité. Il importera de garder en tête l'importance des convictions politiques et idéologiques pour la plupart des recrutements de collaborateurs non officiels en Allemagne de l'Est, et de ne pas voir dans une collaboration d'emblée une marque de faiblesse³⁶⁹.

Selon sa fille, Olof Klohr ne s'est jamais exprimé sur la Stasi³⁷⁰, ce qui peut donner lieu à deux explications possibles : soit qu'il n'avait pas de liens sur lesquels s'exprimer, soit qu'il en avait mais respectait leur caractère strictement « conspiratif » là où les plus radicaux voyaient un service d'État comme un autre avec lequel la collaboration était normale au point d'en parler librement³⁷¹.

Dans la littérature, Olof Klohr a été relié au collaborateur non officiel « Aurora » rattaché au département HV A³⁷². Ce département de la Stasi se consacre à l'espionnage et au travail « offensif » à l'étranger. Selon le *Handbuch des MfS*, l'intérêt du sous-département HV A II porte sur les partis politiques, organisations de jeunesse, associations politiques en RFA, et « objets » de la « diversion politico-idéologique » (fondations proches des partis, syndicats, ou encore universités et instituts de recherche). Une partie (HV A II/1) traite entre autres de la CDU et CSU, des Églises catholiques et protestantes en RFA ainsi que du Vatican. Rappelons qu'Olof Klohr, bien que spécialiste de la situation spirituelle en Allemagne de l'Est et non pas de l'Ouest, s'est montré réticent à nouer des contacts avec des Églises en RDA (voir chapitre 2C) ce qui ne le prédestine pas dans les années 1960 à servir de source sur ces dernières. Le département HA XX du MfS, en charge des Églises est-allemandes, connaît Olof Klohr par les réactions de l'Église protestante à la création de la chaire d'athéisme scientifique. Le dossier d'informations sur lui ne va pas plus loin et il est si mal connu que son prénom n'a pas

³⁶⁸ FULBROOK, Mary. *Anatomy of a dictatorship : Inside the GDR 1949-1989*. Oxford : Oxford University Press, 1995, p. 53 et 214 : « nerve system and brain centre »

³⁶⁹ COMBE, Stasi, *op. cit.*, p. 151 et chapitre 10. Néanmoins l'auteur considère qu'il faut de la force pour résister, faisant du fait de ne pas « résister » une faiblesse.

³⁷⁰ Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019

³⁷¹ Telle était par exemple l'attitude de Hanfried Müller et Rosemarie Müller-Streisand, deux enseignants de théologie à l'université Humboldt de Berlin.

³⁷² BStU (éd.). *Hauptverwaltung A (HV A). Aufgaben – Strukturen – Quellen*. Berlin : BStU, 2003, part du *MfS-Handbuch : Anatomie der Staatssicherheit. Geschichte, Struktur und Methoden* ; voir p. 60ss

été corrigé : il continue à figurer comme « Olaf », comme dans les documents internes à l'Église que la Stasi a pu se procurer et qui sont basés sur une retraduction du russe³⁷³.

Quant à une collaboration du professeur d'Iéna avec la Stasi, à y regarder de près cependant, l'identifier à l'IM dit « Aurora » est sujet à caution. Comme l'écrit Bernd Schäfer,

*Olof Klohr a été « enregistré » par (l'espionnage extérieur) du département « Hauptverwaltung Aufklärung » (HV A) du MfS, il n'a pas été possible de retrouver des documents le concernant aux archives de la Stasi*³⁷⁴,

l'affirmation est donc invérifiable. Michael Ploenus ne s'en montre pas moins convaincu que Klohr « servait à partir de 1958 le ministère pour la sécurité de l'État inofficiellement sous le pseudonyme parlant, bien que choisi par lui-même, 'Aurora' »³⁷⁵. Les auteurs du *Handbuch des MfS* se montrent plus prudents et évitent formellement une identification passible de sanctions judiciaires en écrivant :

*La HV A II/1 a vu dans le philosophe est-allemand professeur Dr. Olof Kohr [sic!] son 'Aurora' (XV 2564/77), qui est à l'origine de 57 informations sur la politique et l'Église catholique entre février 1980 et septembre 1988*³⁷⁶.

L'introduction énonce également des précautions quand il s'agit d'identifier un pseudonyme de collaborateur à une personne réelle.

Il s'est avéré que la référence aux archives de la Stasi dans le *Handbuch des MfS* est doublement erronée tandis que l'article de Ploenus, comportant de nombreuses citations et affirmations sans sources et références, se réfère à un collaborateur non officiel « Alexandre Dumas » totalement inconnu aux archives de la Stasi³⁷⁷ et n'offre pas les moyens pour retrouver le dossier de « Aurora ». Une erreur sur la date de naissance d'Olof Klohr aux

³⁷³ BStU MfS HA XX Nr. 25163 p. 1s, 4-9

³⁷⁴ SCHÄFER, *art. cit.*, p. 179 : « Olof Klohr wurde von (der Auslandsspionage) der 'Hauptverwaltung Aufklärung' (HV A) des MfS 'erfaßt', zu ihm konnten keine Unterlagen beim BStU ermittelt werden ». L'expression « Hauptverwaltung Aufklärung » serait erronée, selon BStU (éd.). *Hauptverwaltung A (HV A)*, *op. cit.*, p. 41 : la première lettre de l'alphabet désignerait ici la première *Hauptverwaltung*, par analogie à la structure du KGB.

³⁷⁵ PLOENUS, *art. cit.*, p. 376 : « ab 1958 dem Ministerium für Staatssicherheit inoffiziell unter dem bezeichnenden, wiewohl selbst gewählten Decknamen 'Aurora' diente »

³⁷⁶ BStU (éd.). *Hauptverwaltung A (HV A). Aufgaben – Strukturen – Quellen*. Berlin : BStU, 2013, p. 63 : « In dem DDR-Philosophen Prof. Dr. Olof Kohr [sic] sah die HV A II/1 ihren 'Aurora' (XV 2564/77), auf den 57 Informationen zu Politik und der katholischen Kirche im Zeitraum von Februar 1980 bis September 1988 zurückgehen. »

³⁷⁷ Courriel de Benjamin Kahns, BStU, à l'auteur, 12/08/2019

archives elles-mêmes complique encore davantage les recherches. Entre la chute du mur et la réunification allemande la HV A a été chargée de se dissoudre elle-même, détruisant au passage une grande partie de ses archives³⁷⁸. D'« Aurora » uniquement la partie du dossier comportant les rapports a pu être retrouvée, sans la première partie, le dossier personnel qui permet une identification fiable et comporte entre autres l'engagement à collaborer. Pour les années 1980 ses rapports ont été enregistrés dans une base de données électroniques dite SIRA (*System der Informationsrecherche der HV A*) dont les relevés sont consultables³⁷⁹. Klohr figure, mais parmi d'autres personnes, sous un numéro correspondant à « Aurora » dans la base de données, avec la date tardive du 19 mai 1977. Il manque le maillon de la chaîne qui permette d'affirmer sans l'ombre d'un doute qu'« Aurora » et Klohr sont identiques. Voici le contenu du dossier « Aurora », dont le lecteur pourra tirer des conclusions. Il ne dira pas tout de la collaboration entre ce personnage et les services de sécurité, qui s'est aussi passée par contacts téléphoniques et à travers des documents prêtés à la Stasi et récupérés par « Aurora ».

La date officielle de début de collaboration entre « Aurora » et le MfS est le 27 octobre 1958, date retenue par la Stasi sans forcément l'être au même titre par la personne³⁸⁰. « Aurora » entrera toujours dans la catégorie GI (*Geheimer Informator*), plus tard IM (*Inoffizieller Mitarbeiter*, selon le terme adopté en 1968)³⁸¹. Il n'est donc pas associé activement à la « lutte contre l'ennemi » (*Feindbekämpfung*), aux « mesures visant à la destruction de la personnalité » (*Zersetzungsmaßnahmen*) ; la Stasi attend de lui des informations sur des personnes ou événements, ce qui n'empêchera pas de le charger de « missions » et d'orienter ses contacts. L'arrivée d'Erich Mielke à la tête du MfS en 1958 inaugure au même moment le passage d'une stratégie répressive vers une surveillance toujours plus perfectionnée³⁸².

Une évaluation d'« Aurora » d'octobre 1959 donne la vision du MfS sur le personnage :

³⁷⁸ BStU (éd.). *Hauptverwaltung A (HV A)*, op. cit., voir p. 11ss sur l'état des sources et les bases de données, dont « Rosenholz » : des cartes de 1988 numérisées, partielles et pas toujours lisibles.

³⁷⁹ L'opération a été enregistrée sous le numéro XV/2564/77 le 19/05/1977, donnant ainsi pour référence SIRA Reg.-Nr. XV/2564/77 ; cf. BStU, MfS, HV A/MD/6, SIRA-TDB 21.

³⁸⁰ BStU MfS BV Rst AIM 906/71, Bd. 1

³⁸¹ Sur le statut de collaborateur, les règles et les différentes catégories, voir MÜLLER-ENBERGS, Helmut. *Die inoffiziellen Mitarbeiter*. Berlin : BStU, 2008, partie du *MfS-Handbuch*, notamment p. 15-16 ; cf. aussi LENSKE, Katharina. « Durchherrscher Raum ? Staatssicherheit und Friedrich-Schiller-Universität : Strukturen, Handlungsfelder, Akteure », in : HOFELD/KAISER/MESTRUP, *Hochschule im Sozialismus*, op. cit., tome 1, p. 526-572. Et en français : COMBE, *Stasi*, op. cit., dont le chapitre 2 explique le fonctionnement, les désignations, les « règles de la conspiration » etc.

³⁸² COMBE, *Stasi*, op. cit.

« Aurora » est Dozent et directeur du département de philosophie de l'institut de sciences sociales. [...] il est actuellement en train d'élaborer son habilitation. L'informateur non officiel vient de l'université de Halle et y était déjà prévu pour obtenir un poste de professeur [Wahrnehmungsprofessur] mais qu'il n'a pas obtenu [...]. « Aurora » est originaire d'Hambourg. [...] Dans le cadre de son travail comme premier président du district de la Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse il a séjourné à plusieurs reprises en Allemagne de l'Ouest, notamment à Hambourg.

L'officier de la Stasi esquisse ensuite l'utilité future d'« Aurora » :

*La suite de sa mise à profit se trouve dans la perspective d'un travail comme informateur non officiel de sécurité dans le conseil de la faculté d'agronomie ainsi que dans la réalisation de travaux de repérage en Allemagne de l'Ouest, notamment à Hambourg*³⁸³.

Deux années plus tard une autre évaluation est tout aussi positive, elle mentionne plusieurs « missions » pour la direction régionale du SED et le MfS³⁸⁴. L'accent du travail d'Aurora dans ces années est mis en effet sur Hambourg, territoire dont la BV Rostock XV était responsable au sein des services de la Stasi³⁸⁵. « Aurora » y entreprend de nombreux voyages au fil des années, souvent dans le cadre de la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse* qui cherche à s'y implanter, et y noue des contacts qui intéressent l'officier de la Stasi³⁸⁶. Dès 1959 il entre en relation avec l'organisation régionale de l'association allemande des libres penseurs (*Deutscher Freidenkerverband*)³⁸⁷, y tient des conférences sur les religions³⁸⁸, ou encore sur sciences de la nature et religion³⁸⁹. La Stasi le pousse à approfondir également des contacts avec la « jeunesse libre-penseuse » (*Freigeistige*

³⁸³ BStU MfS BV Rst AIM 906/71, Bd. 1 p. 35s Günter, Einschätzung des GI « Aurora », 09/10/1959, p. 1s : « 'Aurora' ist Dozent und Leiter der Abt. [sic] Philosophie am Institut für Gesellschaftswissenschaften. Er [...] befindet sich z. Z. bei der Ausarbeitung seiner Habilitation. Der GI kommt von der Universität Halle und war dort bereits für eine Wahrnehmungsprofessur vorgesehen, die er jedoch nicht erhielt [...]. 'Aurora' stammt aus Hamburg. [...] Ihm [sic] Rahmen seiner Arbeit als 1. Bezirksvorsitzender der Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse weilte er wiederholt in WD [sic], besonders Hamburg und führte in diesem Zusammenhang Aufklärungsarbeiten für unser Organ durch [...]. Seine weitere Ausnutzung liegt in der Perspektive in der Arbeit als Sicherheits-GI im Fakultätsrat der Landwirtschaftlichen Fakultät sowie in der Durchführung von Aufklärungsarbeiten in WD [sic], besonders Hamburg. »

³⁸⁴ BStU MfS BV Rst AIM 906/71, Bd. 1 p. 108 LÄ, Betr. : Einschätzung des GI « Aurora », 12/04/1961

³⁸⁵ MÜLLER-ENBERGS, *op. cit.* et BStU (éd.). *Hauptverwaltung A (HV A)*, *op. cit.*, p. 308. Les collaborateurs sont instruits par des instances de l'arrondissement, du district ou des *Hauptabteilungen*. Dans les administrations des districts, des départements XV se consacrent à l'espionnage international (HV A).

³⁸⁶ BStU MfS BV Rst AIM 906/71, Bd. 1 p. 7s, 9-11, 30-32, 37, 66, 108, 116

³⁸⁷ *Ibid.*, plusieurs documents, notamment p. 33s, 39, 49s

³⁸⁸ *Ibid.*, p. 37 LÄ, Betr. : Übernahme des GI 'Aurora', 17/10/1959

³⁸⁹ *Ibid.*, p. 40 Aurora, Betr. Reise nach Westdeutschland, 07/11/1959

Jugend) qui serait encore plus à gauche que l'association des libres penseurs³⁹⁰. En janvier 1960 Aurora y intervient également sur « Sciences de la nature – religion »³⁹¹. Il alerte la Stasi quand une de ses connaissances ouest-allemandes s'apprête à visiter la RDA ou éveille ses soupçons³⁹².

Au fil des pages, le nom d'Olof Klohr apparaît et les activités se ressemblent. Klohr voyage en RFA, notamment à Hambourg, fréquente l'association des libres penseurs³⁹³. Plusieurs rapports de voyage signés « Aurora » parlent entre autres de lui. Un document de juin 1959 détaille les contacts que Klohr a pu avoir à Hambourg et il n'a que peu à dire sur le collègue qui l'accompagnait³⁹⁴. Dans un autre, les dates de voyage correspondent à Klohr et son épouse et pas au collègue³⁹⁵. Dans un rapport de novembre 1959, Aurora parle d'une conférence donnée par Klohr sur « l'incompatibilité de la religion catholique et protestante avec la science moderne de la nature » et le récit continue à la première personne : « Mon épouse et le Dr. Ulrich Seemann ont assisté à la réunion. »³⁹⁶ Le même glissement s'observe dans un document de janvier 1960. L'auteur commence à parler d'une conférence de Klohr à la troisième personne pour enchaîner : « Dans l'exposé j'ai parlé en détail des problèmes de société et notamment du cléricalisme politique en Allemagne de l'Ouest. »³⁹⁷ Le dossier d'« Aurora » comporte des informations sur l'immeuble de Klohr, une enveloppe qui lui était adressée, la pelure d'une lettre qu'il envoie en RFA³⁹⁸. « Aurora » est en mesure de rapporter des discussions que Klohr a eues en tête-à-tête à Hambourg³⁹⁹.

« Aurora » est également le premier président régional de la *Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse*, membre du SED bien entendu. L'habilitation

³⁹⁰ *Ibid.*, p. 54 LÄ, Treffbericht « Aurora », 08/01/1960

³⁹¹ *Ibid.*, p. 60, 65, 67

³⁹² *Ibid.*, p. 51, 62, 64

³⁹³ *Ibid.*, p. 121-123 dont un rapport signé Klohr

³⁹⁴ *Ibid.*, p. 33s Aurora, Ergebnisse einer dreitägigen Fahrt nach Hamburg (W. Lohel, O. Klohr), 20/06/1959. Un autre exemple où Aurora parle d'un voyage comportant Klohr et un collègue et où la perspective n'est clairement pas celle du collègue : *ibid.*, p. 49s Aurora, 14/12/1959, 2 p.

³⁹⁵ *Ibid.*, p. 40 Aurora, Betr. Reise nach Westdeutschland, 07/11/1959

³⁹⁶ *Ibid.*, p. 44-46, 48 Betr. : Freidenkerverband Wasserkante, 21/11/1959, p. 1 : « An der Sitzung nahmen meine Frau und Dr. Ulrich Seemann teil. »

³⁹⁷ *Ibid.*, p. 63 Aurora, Fahrt nach Hamburg 8.1.-11.1.1960 : « In dem Referat ging ich ausführlich auf die gesellschaftlichen Probleme und insbesondere auf den politischen Klerikalismus in Westdeutschland ein. »

³⁹⁸ *Ibid.*, p. 12, 29, 86s

³⁹⁹ *Ibid.*, p. 84s Aurora, Aktennotiz, 31/05/1960 ; *ibid.*, p. 85, Aurora, Betrifft : Volkshochschule Hamburg, 31/05/1960. Klohr rapporte, à quelques jours près, sa prise de contact avec la Volkshochschule de Hambourg, cf. UAR SML/128 Vogel, Protokoll der Abteilungssitzung vom 6.5.1959, 4 p. ; UAR SML/5 Protokoll der Arbeitsbesprechung vom 4.5.1959, 2 p.

qu'il termine début 1961 sous la direction de Mende est en rapport avec Haeckel. Le collaborateur non officiel remet même à son officier un exemplaire de *Die Welträtsel* avec son introduction de 42 pages⁴⁰⁰. Autant de coïncidences ? Fin 1961 s'annonce pour « Aurora » un changement de poste – pour l'université d'Iéna⁴⁰¹.

À Rostock « Aurora » travaillait donc parmi les philosophes. Les sujets évoqués avec les officiers de la Stasi n'épargnent pas son lieu de travail. Conformément aux intentions évoquées dans l'évaluation de 1959 citée plus haut, la situation à la faculté d'agronomie est évoquée – ce qui suggère qu'« Aurora » enseigne la philosophie marxiste-léniniste dans cette faculté⁴⁰². Le dossier comporte également un document signé de Klohr et non d'Aurora qui évoque le groupe de recherches (*Forschungsgemeinschaft*) « athéisme »⁴⁰³. Plusieurs des proches collaborateurs de Klohr apparaissent dans les documents d'Aurora⁴⁰⁴. Un document de décembre 1959 parle de ce dernier comme s'il travaillait lui aussi dans le domaine de l'athéisme⁴⁰⁵, ce que ses sujets de conférences suggèrent par ailleurs.

« Aurora » ne s'est donc pas contenté de servir d'informateur sur l'Allemagne de l'Ouest, son dossier relève des cas de « surveillance de proximité » (Combe), ce qui le situe dans la catégorie « collaboration active » selon la définition qu'en propose Sonia Combe⁴⁰⁶. Selon cette dernière, la collaboration commence souvent par l'espionnage extérieur pour s'élargir dans un deuxième temps⁴⁰⁷. Les mobiles pour l'une et l'autre forme de collaboration seraient différents :

Dans chacun de ces cas de collaboration orientée vers l'espionnage extérieur, on peut donc penser que le rapport à l'idéologie a joué un rôle. Pour autant, l'aspect ludique que revêt l'espionnage n'est pas à exclure. Ni la satisfaction narcissique que l'on éprouve à être choisi

*pour telle ou telle mission*⁴⁰⁸. Les cadres ayant le droit de voyager (*Reisekader*) ont fait l'objet de nombre de soupçons dans l'historiographie. Il a pu être affirmé que « souvent ces *Reisekader* privilégiés et aussi enviés étaient en même temps des *collaborateurs non officiels*

⁴⁰⁰ L'écrit d'Ernst Haeckel a été réédité par Klohr avec une introduction de celui-ci.

⁴⁰¹ BStU MfS BV Rst AIM 906/71, Bd. 1 p. 80, 102s, 105, 108, 110, 133s

⁴⁰² *Ibid.*, p. 7s, 55-58, 61 et d'autres documents encore.

⁴⁰³ *Ibid.*, p. 136-138 Klohr, Vorschläge zur Änderung des Grundstudiums im Fach Philosophie, 3 p.

⁴⁰⁴ *Ibid.*, p. 40, 43, 47, 70s, 73-78, 126

⁴⁰⁵ *Ibid.*, p. 49s Aurora, 14/12/1959, 2 p.

⁴⁰⁶ *Ibid.*, p. 41s, 51, 90 et différents autres documents.

⁴⁰⁷ COMBE, *Stasi, op. cit.*, p. 193s

⁴⁰⁸ *Ibid.*, p. 210 ; cf. aussi p. 214 où elle distingue entre la délation et l'espionnage.

(IM) du MfS »⁴⁰⁹. Gries et Voigt, dont le propos n'est pas resté sans réponses et contestations, affirment même

*qu'il n'importait plus guère si le cadre en question remplissait son rôle comme représentant officiel, comme Reisekader 'normal' ou comme IM, de toute façon la différence n'était pas grande, et souvent il n'y en avait même pas. [...] Sûrement y avait-il aussi des Reisekader honnêtes et à la morale élevée, mais c'étaient là des exceptions. La situation s'annonce mauvaise pour les camarades Reisekader*⁴¹⁰.

L'ensemble des intellectuels étudiés par Sonia Combe sont également des *Reisekader*, sans que pour autant tous aient activement collaboré avec la Stasi. Les mobiles d'Aurora restent malheureusement dans l'ombre pour l'une et l'autre forme de collaboration⁴¹¹.

La Stasi, quant à elle, avait tout intérêt à étendre sa source d'informations à la vie de l'université de Rostock. À l'exemple de l'université Frédéric Schiller Katharina Lenski a pu montrer la professionnalisation lente et progressive des services du MfS dont les fonctionnaires des années 1950 ne sont guère en mesure d'entrer dans les logiques du monde universitaire⁴¹².

Peu avant de déménager à Iéna, « Aurora »

*a exprimé la demande de ne pas collaborer tout de suite à nouveau avec le MfS [sic], puisqu'il aurait d'abord besoin de prendre ses marques. Sur le principe il ne verrait cependant pas de motifs contre une collaboration*⁴¹³.

⁴⁰⁹ GRIES, Sabine, VOIGT, Dieter. « Reisekader der DDR – Kundschafter und Erfüllungsgehilfen der SED », in : *Hochschule Ost*, mai/juin 1995, p. 73 : « Häufig waren diese privilegierten und auch beneideten Reisekader zugleich *Inoffizielle Mitarbeiter* (IM) des MfS. » Appuyé sur la littérature des années 1970 et 1980, l'article mélange différents types de voyages et de personnes, de l'informateur à l'assassin. TESCH, Joachim. « DDR-Reisekader = MfS-Agenten ? Eine sehr persönliche Replik », in : *Hochschule Ost*, septembre/décembre 1995, p. 110-113, cherche plutôt à relativiser, à partir d'un témoignage personnel. Sur le système des *Reisekader*, qui prend son origine en 1965 mais caractérise surtout l'ère Honecker, voir NIEDERHUT, Jens. *Wissenschaftsaustausch im Kalten Krieg. Die ostdeutschen Naturwissenschaftler und der Westen*. Cologne : Böhlau, 2007, p. 228-238

⁴¹⁰ GRIES, VOIGT, *art. cit.*, p. 84 : « so daß [sic] es kaum noch darauf ankam, ob der jeweilige Kader seine Rolle als offizieller Repräsentant, als 'normaler' Reisekader oder als IM erfüllte, groß war der Unterschied sowieso nicht, und häufig war er nicht einmal vorhanden. [...] Es gab sicherlich auch ehrliche und moralisch hochstehende Reisekader, aber das blieben Ausnahmen. Es steht schlecht um die Genossen Reisekader. »

⁴¹¹ COMBE, *Stasi, op. cit.*, p. 218s. Aux p. 216s elle propose une liste de mobiles pour collaborer : l'intéressement, la peur, la coercition, le calcul, la conviction, le conformisme, l'orthodoxie, utiliser la Stasi dans des conflits et rivalités, discréditer ou éliminer l'adversaire.

⁴¹² LENSKI, « Raum », *art. cit.*, qui dresse l'état de la recherche sur le MfS et les universités, avec des notes très riches. Malheureusement les années 1960 sont moins représentées, aussi du fait d'archives moins fournies.

⁴¹³ BStU MfS BV Rst AIM 906/71, Bd. 1 p. 135 Geßner [?], Treffbericht mit Aurora, 07/01/1962 : « sprach die Bitte aus, nicht sofort mit dem MfS [sic] wieder zusammenzuarbeiten, da er sich erst wieder einleben müßte. Grundsätzlich sehe er jedoch nichts gegen eine Zusammenarbeit. »

Un déménagement impose par ailleurs un transfert du dossier à un autre service de la Stasi, sur le nouveau lieu d'habitation, et donc un changement de référent. Les pièces suivantes du dossier « Aurora » datent de 1965. Une évaluation par un officier de la Stasi à Iéna de février 1965 indique qu'Aurora ne donne pas autant d'informations qu'il pourrait⁴¹⁴ ; la confiance sera de nouveau au rendez-vous en 1966⁴¹⁵ et les rencontres se poursuivent jusqu'en 1968⁴¹⁶. « Aurora » se sert maintenant parfois d'un dictaphone pour enregistrer des rapports qui seront ensuite transcrits. Ceux-ci continuent en partie à porter sur des voyages, y compris en URSS, et des contacts avec des occidentaux⁴¹⁷. D'autres comportent là encore des informations sur l'université, parmi lesquelles apparaissent les noms de camarades travaillant à la chaire d'athéisme scientifique, même si leur surveillance n'est clairement pas la mission d'« Aurora »⁴¹⁸. Ce dernier alerte également le MfS sur d'autres personnes⁴¹⁹. Le lecteur apprend qu'« Aurora » voyage au colloque européen sur la « sociologie du protestantisme » à Sigtuna en Suède en avril 1965⁴²⁰ – Klohr y participa aussi, avec Klügl. Un programme du colloque international sur la sociologie de l'athéisme et du religieux dans des pays socialistes européens organisé par la chaire d'athéisme scientifique en juin 1965 se retrouve également dans le dossier⁴²¹. Une feuille de notes de bas de page associant Teilhard de Chardin, Kirschke, Klohr ou encore Levada a servi de brouillon à « Aurora »⁴²². La transcription d'une dictée d'octobre 1965, forte de 18 pages, est particulièrement intéressante pour mieux cerner la collaboration ainsi que les activités de l'informateur⁴²³. « Aurora » y livre ses appréciations sur plusieurs personnalités et milieux chrétiens. Il commence par passer en revue les positions de trois professeurs de la faculté de théologie d'Iéna, en évaluant les possibilités d'une entente politique ou scientifique. « Aurora » dit avoir débattu avec l'un d'eux devant des étudiants en théologie, avoir rendu visite à un autre. Il mentionne le groupe de travail en histoire religieuse du professeur Petsch [sic] (p. 4). Puis il livre ses impressions des étudiants en théologie en se référant à l'enquête sociologique conduite par la chaire d'Olof Klohr (p. 4-5). Celle-ci est mentionnée encore à plusieurs reprises (p. 6, 7), et présentée comme éditée « par nous » si bien qu'on en demande les résultats à « Aurora » (p. 7). Pour mieux connaître la situation

⁴¹⁴ BStU MfS BV Rst AIM 906/71, Bd. 2 p. 5s Nowack, Treffbericht, IM « Aurora », 25/02/1965, 2 p.

⁴¹⁵ *Ibid.*, p. 49

⁴¹⁶ BStU MfS BV Rst AIM 906/71, Bd. 2

⁴¹⁷ *Ibid.*, dont p. 56, 65-69, 108-117 ; p. 75-77 relate un voyage où il est venu parler athéisme.

⁴¹⁸ *Ibid.*, dont p. 43-45, 82

⁴¹⁹ Différents exemples dans *ibid.*

⁴²⁰ *Ibid.*, p. 5s Nowack, Treffbericht, IM « Aurora », 25/02/1965, 2 p.

⁴²¹ *Ibid.*, p. 509-511

⁴²² *Ibid.*

⁴²³ *Ibid.*, p. 7-24 Aurora, Theologische Fakultät der Universität Jena, 18 p.

ecclésiastique à Iéna, ce dernier renvoie la Stasi à des travaux d'étudiants en sociologie religieuse, auprès de la chaire d'athéisme scientifique. Toujours selon « Aurora », le pasteur Hertzsch lui aurait proposé une discussion en privé, une proposition pas (encore) acceptée (p. 6). D'autres rapports du dossier documentent, pour autant qu'on puisse se fier à une source de la Stasi, plusieurs contacts entre « Aurora » et le pasteur de la communauté étudiante Hertzsch en 1966⁴²⁴. « Aurora » dit également avoir été invité à intervenir dans la *Junge Gemeinde* (aumônerie) à Iéna, « pour y exposer le point de vue du marxisme sur la religion (différentes questions) »⁴²⁵, une invitation déclinée, et rend compte de ses contacts et discussion avec le pasteur en question⁴²⁶. Un pasteur ouest-allemand, d'autres personnalités chrétiennes de sa connaissance en RDA dans des mouvements et à l'Église de Thuringe (Lotz) sont passés en revue. Un paragraphe sur l'institut Johann Gerhard, à la première personne, rapproche à nouveau « Aurora » de ce qu'attestent d'autres archives d'Olof Klohr (voir chapitre 2C) :

*En août 1965 j'ai reçu une demande du pasteur Staak pour savoir si un document de moi pourrait être reproduit pour le diffuser plus largement, à des fins de discussion. J'ai donné mon autorisation et on m'a envoyé le document. De plus y était associée une invitation de participer le moment venu aux discussions de l'institut Johann Gerhard*⁴²⁷.

Comme Klohr, « Aurora » invite le pasteur est-allemand Hartmut Bock dont il apprécie grandement une conférence sur la manière dont l'Église protestante s'adapte aux conditions du socialisme. D'autres activités communes sont prévues. L'institut de sociologie religieuse de la faculté de théologie de l'université Karl Marx de Leipzig, qui n'a pu être mis en lien avec Olof Klohr (voir chapitre 2), fait l'objet d'une appréciation très négative par « Aurora » qui déconseille une collaboration (p. 13). Et pour finir, « Aurora » évoque le professeur Norman Birnbaum, une connaissance d'Olof Klohr, qu'« Aurora » aurait rencontré lors du colloque européen sur la sociologie religieuse du protestantisme en Suède et invité pour une conférence à Iéna en 1966.

L'ensemble du document met en scène une personne consciente de partager des connaissances internes et rares à la Stasi qui n'en dispose pas et est supposée encline à se fier

⁴²⁴ *Ibid.*, p. 51 Aurora, Unterredung mit Studentenpfarrer Hertzsch, 12/09/1966 ; *ibid.*, p. 108-117 « Aurora », 20/09/1966, 10 p.

⁴²⁵ *Ibid.*, p. 7 : « um dort den Standpunkt des Marxismus zur Religion (verschiedene Fragen) darzustellen »

⁴²⁶ *Ibid.*, p. 7-24 Aurora, Theologische Fakultät der Universität Jena, 26/10/1965, 18 p.

⁴²⁷ *Ibid.*, p. 9s : « Im August 1965 bekam ich vom Pfarrer Staak eine Anfrage, ob ein Material von mir abgezogen werden dürfe, um es weiter zu verteilen, zwecks Diskussionen. Ich habe das genehmigt und das Material zugesandt bekommen. Außerdem war damit eine Einladung verbunden, zu gegebener Zeit an den Diskussionen am Johann-Gerhard-Institut teilzunehmen. »

à cette parole plus renseignée et plus experte. Par ses appréciations « Aurora » peut penser orienter le regard des officiers de la Stasi pour identifier les personnes ou institutions qui peuvent être ralliées à la cause du socialisme et y apporter quelque chose sans perdre de temps à chercher à coopérer avec les autres. Rendre compte de ses contacts avec des chrétiens, y compris de conversations en privé chez certains, donne l'impression qu'« Aurora » joue la transparence. Ses évaluations justifient la nécessité de tous les contacts passés. Quant aux contacts futurs, la Stasi est indirectement invitée à les orienter si elle le souhaite, puisque « Aurora » mentionne des invitations en suspens dont on pourra ou non profiter.

Les rapports papier d'« Aurora » conservés dans les archives de la Stasi vont jusqu'en 1968, ce qui coïncide avec la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur (voir chapitre 5). Il faudra attendre 1980 pour retrouver la trace d'une activité du collaborateur non officiel, sans pouvoir juger s'il y a eu une pause ou une perte d'archives pour les années 1970. Les informations fournies entre 1980 et 1988 ont été renseignées dans la base de données SIRA, construite à partir de 1969, avec leurs caractéristiques formelles (dates, nombre de pages, informateur), des mots clés ainsi qu'un titre ; les rapports eux-mêmes ont disparu. Dans un premier dossier, « Aurora » fournit 57 documents, majoritairement des rapports mais aussi quelques documentations d'ampleur, entre 1980 et 1988⁴²⁸. Jugé une source « fiable » (*zuverlässig* ou *vertrauenswürdig* [sic]), « Aurora » les consacre maintenant presque sans exception à l'Allemagne de l'Ouest (un seul rapport comporte également le mot clé USA, mais parmi d'autres). Les mêmes sujets reviennent tout au long de la période. Un grand nombre porte sur la CDU/CSU ouest-allemande (n° 7, 9 et 10 et 12, 13, 14, 9, 20, 22, 23, 24, 25, 28, 30, 33, 34, 35, 36, 39, 43, 49, 51, 54, 55), et une large proportion également sur l'Église catholique ouest-allemande, sa conférence des évêques (n° 5, 8, 16, 26, 31, 32, 34, 40, 44, 45, 46, 47, 48, 50, 53, 56, 57), le comité central des catholiques allemands (*Zentralkomitee der deutschen Katholiken*, n° 3, 8, 16, 18) et différentes organisations et associations catholiques (*Bensberger Kreis*, n° 11, 15, 17, 27 ; *Bund der deutschen katholischen Jugend*, n° 16, 35, 37 ; *Arbeitsgemeinschaft katholischer Studenten und Hochschulgemeinden der BRD*, n° 21, 29 ; *Arbeitsgemeinschaft der katholischen Verbände Deutschlands*, n° 41) ; *katholische Verbände*, n° 48). Quelques titres trop généraux ne permettent pas avec certitude de connaître les acteurs en question⁴²⁹. Deux rapports

⁴²⁸ BStU, MfS, HV A/MD/3, SIRA-TDB 12

⁴²⁹ Il s'agit de : « Westdeutscher politischer Klerus » (n° 1), « Verhältnis Kirche/Staat BRD » (n° 2), « Stellung der katholischen Kirche der BRD zu den Diözesangrenzen der Jurisdiktionsbezirke der DDR » (n° 4), « Selbstdarstellung der katholischen Kirche in Deutschland » (n° 6), « Differenzierungsprozeß innerhalb der katholischen Kirche zu aktuellen politischen Fragen » (n° 38)

concernent le catholicisme au-delà de la RFA, l'un portant sur une rencontre entre marxistes et catholiques en octobre 1986 à Budapest, sous l'impulsion du secrétariat du Vatican pour le dialogue avec les non-croyants (n° 42) et à laquelle Klohr a assisté (voir chapitre 10), l'autre sur les intentions du Vatican à l'égard des pays socialistes (n° 52, en 1987).

Un deuxième dossier de SIRA n'indique pas comme source le pseudonyme « Aurora », mais la suite de numéros qui lui est associée (« XV/2564/77 »)⁴³⁰. Les rapports enregistrés, au nombre de 19 entre 1983 et 1988, semblent avoir été transmis jusqu'au niveau du Bureau politique du SED. Ils concernent majoritairement, là encore, la politique ouest-allemande et la CDU alors au pouvoir (n° 1, 2, 3, 5, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 19). Les quatre rapports restants dont le contenu est indiqué portent sur la position du Vatican (n° 6, 17), l'Église catholique en RFA (n° 12) et l'attitude politique des Églises protestante et catholique en RFA (n° 4). Le personnage qui se cache derrière « Aurora » semble donc disposer d'une connaissance et de contacts assez exceptionnels dans les milieux catholiques de l'autre côté du rideau de fer, et dans les cercles de la CDU ouest-allemande (plus que la CSU). Aux yeux des employés de la Stasi les informations précieuses qu'il livre dans la dernière décennie concernent ces sujets d'expertise et non la situation « de proximité » en Allemagne de l'Est, qu'il s'agisse de la vie dans une université ou d'Églises présentes sur le territoire.

Quant au chercheur Olof Klohr, alors en poste à Warnemünde dans la banlieue de Rostock (voir chapitre 5), plusieurs de ses grandes analyses de la situation ecclésiale en RDA dans les années 1980 se trouvent dans les archives de la Stasi, sans indications toutefois sur leur utilisation éventuelle⁴³¹. Les services de sécurité recueillent également le livret et les diapositives élaborés pour « renforcer le caractère athée » dans l'enseignement du marxisme-léninisme au milieu des années 1980 (voir chapitre 8), là encore sans que l'on sache aujourd'hui l'intention qui a présidé à ce geste⁴³².

Après les critiques qui lui reprochaient de trop privilégier la recherche au détriment de la dimension politique partisane en 1958 (voir chapitre 1C), Olof Klohr semble avoir appris la leçon et s'épanouir dans les échanges, conférences, formations et partenariats avec des

⁴³⁰ BStU, MfS, HV A/MD/3, SIRA-TDB 12

⁴³¹ BStU MfS HA XX/4 Nr. 2217 p. 1-71 Kirchenstudie 1985 ; MfS – HA XX/4 Nr. 3039 p. 1-65 Eichsfeldstudie II, Kirchenstudie 1987 ; MfS BV Rostock Abt. XX Nr. 405 p. 1-87 Kirchenstudie 1988, Strukturwandel und missionarische Existenz – Theorie und Praxis

⁴³² BStU MfS HA IX Nr. 11070

instances du SED et de l'État, au niveau central ou régional. Les archives consultées ne comportent aucune trace de contestations du rôle dévolu dans la propagande, sachant que le collectif d'Iéna parvient à s'élever au-dessus des conférences grand public sans fin et à se faire reconnaître comme experts de la situation idéologique de la population. Cette reconnaissance tend cependant à rester limitée à certains partenaires privilégiés, peu dans le monde de la jeunesse tout compte fait. Autant que les archives lacunaires permettent d'en juger, le professeur d'Iéna ne semble pas non plus avoir été un acteur clé auprès de la Commission idéologique du Comité central. Quel aura été réellement l'influence des spécialistes en athéisme scientifique ? Au sein d'un système à l'ambition totale mais dont la réalité reste souvent en-deçà⁴³³, la transmission et réception de leurs thèses par les étudiants, membres de l'université ou de l'intelligentsia, habitants de la région, reste très difficile à évaluer⁴³⁴. Que les organes de décision politique fassent appel à des experts comme Olof Klohr est aussi dû au contexte historique particulier de l'ère Ulbricht. Si la thèse de Peter Christian Ludz de 1968 d'une évolution du régime est-allemand vers un « autoritarisme consultatif » reste contestée, la place accordée à l'universitaire Olof Klohr peut être considérée comme un exemple de la lutte entre deux conceptions de la politique, Erich Honecker y étant moins favorable⁴³⁵. Aussi le principal représentant de l'athéisme scientifique en Allemagne de l'Est devra compter sur d'autres partenariats dans les décennies suivant le VIII^{ème} congrès du SED (voir parties II et III). Au demeurant, les coopérations nouées tout au long des années 1960 ne constituent pas pour les chercheurs en athéisme scientifique un « capital politique et social » qu'ils sauraient mobiliser de manière efficace à leur avantage, que ce soit pour faire autoriser des enquêtes sociologiques (voir chapitre 3C)⁴³⁶ ou pour éviter la suppression de leur spécialité en 1968 (voir chapitre 5).

⁴³³ Comme l'a fait remarquer Randall L. Bytwerk, « one of the surprising things about the German Democratic Republic's (GDR) propaganda is how effective outsiders thought it to be » (*art. cit.*, p. 400).

⁴³⁴ Malheureusement pour Klohr et ses collègues, on ne connaît pour les années 1960 que peu la réception au sein de l'université d'Iéna, il est donc impossible de se livrer à une étude comme celle de Charles Soulié : « De la sociologie du monde académique à la sociologie des religions », in : BÉRAUD, DURIEZ, de GASQUET, *op. cit.*, p. 69ss. Des appréciations positives se trouvent dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1597 p. 69-81 et ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1598 p. 1-18.

⁴³⁵ KAISER, Monika. *Machtwechsel von Ulbricht zu Honecker. Funktionsmechanismen der SED-Diktatur in Konfliktsituationen 1962 bis 1972*. Berlin : Akademie Verlag, 1997, p. 458s

⁴³⁶ Contrairement notamment à Kadlecová, qui a de nombreuses responsabilités et postes mais sait en tirer profit (MATĚJKA, *art. cit.*, p. 116s ; NEŠPOR, *art. cit.*, p. 75).

Chapitre 5 : Une expérience qui tourne court. La fin de la chaire universitaire d'Iéna en 1968

Kippenberg demanda : « Au fait, ça se passe comment avec le plan ? L'institut a bien un plan, non ? »

« Mais bien sûr ! », dit Lankwitz. « Si nous n'avions pas de plan, nous n'aurions pas de moyens. »

Dans la pratique, voilà comment cela se déroule : Une fois par an chacun met sur une feuille sur quoi il est en train de travailler et ce qu'il a l'intention de faire durant l'année qui suit, et mademoiselle Seliger tape les feuilles sous forme de liste sur la machine : et déjà le plan est prêt, l'instrument pour se procurer un budget, un fatras de projets de travail individuels. Il n'existe pas de véritable programme de recherches ; il n'existe pas non plus de coordination entre les départements¹.

Riche en projets de recherche et – à en croire ses propres présentations – productive, impliquée dans l'université comme dans le territoire, la chaire d'athéisme scientifique de l'université d'Iéna n'en connaît pas moins une existence très courte à l'échelle des 40 ans de la RDA. Fondée en 1963 au sein de l'institut de philosophie, elle cesse de fonctionner en 1968 lors de la dissolution de la faculté de philosophie et du départ d'Olof Klohr, affecté dorénavant à la section de marxisme-léninisme de la même université. Cette affectation est elle-même de courte durée, car au premier septembre 1969 le professeur se retrouve à une école supérieure d'ingénieurs de l'industrie navale et de navigation dans la banlieue de Rostock. Depuis 1945 les enseignants-chercheurs peuvent être renvoyés d'un poste avec un mois de préavis, sans qu'il faille en justifier les raisons². C'est le cas pour la mutation d'Olof

¹ NOLL, Dieter. *Kippenberg*. Berlin/Weimar : Aufbau, 1979, p. 230 : « Kippenberg fragt : 'Wie ist das eigentlich mit dem Plan ? Das Institut muß doch einen Plan haben ?' 'Gewiß doch !' sagt Lankwitz. 'Wenn wir keinen Plan hätten, bekämen wir ja keine Mittel.' In der Praxis sieht das so aus : Einmal im Jahr schreibt jeder auf einen Zettel, womit er sich beschäftigt und was er im nächsten Jahr vorhat, und Fräulein Seliger tippt die Zettel als Liste in die Maschine : schon ist der Plan fertig, Instrument zur Beschaffung des Etats, Sammelsurium individueller Arbeitsvorhaben. Ein wirkliches Forschungsprogramm gibt es nicht ; es gibt auch keine Koordination zwischen den Abteilungen. »

² ZIMMERMANN, Hartmut. « Überlegungen zur Geschichte der Kader und der Kaderpolitik in der SBZ/DDR », in : KAEUBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, p. 327 ; JESSEN, Ralph. « Vom Ordinarius zum sozialistischen Professor. Die Neukonstruktion des Hochschullehrerberufs in der SBZ/DDR, 1945-1969 », in : in : BESSEL, Richard, JESSEN, Ralph (éd.). *Die Grenzen der Diktatur. Staat und Gesellschaft in der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996

Klohr en 1969 qui, en absence d'explications claires dans les archives, a fait couler beaucoup d'encre et a été assimilée rapidement à une « mutation punitive » (*Strafversetzung*). Après un tour d'horizon des hypothèses avancées dans l'historiographie et par les témoins (A), il faudra revenir sur le contexte universitaire en pleine mutation en 1968 (B). Les bouleversements des structures et programmes de recherche alors en cours ne condamnent cependant pas d'office l'athéisme scientifique à disparaître : comprendre comment cette discipline s'est trouvée reléguée nécessite une étude très détaillée sur les archives (C). Enfin, l'arrêt de ses activités passées libère également un professeur disponible pour assumer d'autres fonctions dans un contexte est-allemand de très forte demande (D).

A) Une « mutation punitive » pour Olof Klohr ?

Deux types d'explications ont pu être avancées dans l'historiographie jusqu'à présent pour rendre compte de la fin de la chaire d'athéisme scientifique. La première fait l'hypothèse d'un problème posé par le travail de la chaire universitaire elle-même, son orientation, ses sujets de recherche. C'est surtout l'accent mis sur la sociologie religieuse qui se trouve incriminé. Ainsi dans l'analyse de Ralf Pawelzik, à l'époque enseignant-chercheur à l'université de Halle, qui se réfère à une lettre d'Olof Klohr de novembre 1993. Pawelzik situe les détracteurs de la chaire d'athéisme scientifique au Comité central, sans plus de précisions sur le département ou les personnes³. Ploenus se rallie à cette analyse, sans citer d'autres sources⁴. Plus récemment encore, Dirk Schuster en a fait de même, en incriminant « des instances de l'État » (*staatliche Stellen*), ce par quoi il entend le département des Sciences du Comité central, qui n'est pas une instance de l'État⁵. Il est vrai que l'orientation du travail vers

³ PAWELZIK, Ralf. « Zum Säkularisierungsprozess der DDR-Jugend : Eine Analyse ausgewählter marxistischer religionssoziologischer Arbeiten des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus an der Universität Jena (1963-1969) », in : DÄHN, Horst, GOTSCHLICH, Helga (éd.). « Und führe uns nicht in Versuchung... » *Jugend im Spannungsfeld von Staat und Kirche in der SBZ/DDR 1945 bis 1989*. Berlin : Metropol, 1998, p. 192 ; PAWELZIK, Ralf. « Der Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus an der Universität Jena und die Internationalen Kolloquien über Soziologie der Religion in den sozialistischen Ländern », in : HEISE, Joachim (éd.). *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR und anderen ehemals realsozialistischen Ländern 1945 bis 1989*. Berlin : Evangelische Akademie Berlin-Brandenburg, 1994, p. 85s

⁴ PLOENUS, Michael. « '... einmalig von Eisenach bis Wladiwostock'. Olof Klohr (1927-1994) », in : STEINBACH, Matthias, PLOENUS, Michael (éd.). *Ketzer, Kätze, Querulanten. Außenseiter im universitären Milieu*. Jena : Bussert & Stadel, 2008, p. 377s

⁵ SCHUSTER, Dirk. « Das Postulat vom baldigen Ende der Religion. Die DDR-Religionssoziologie über eine Zukunft ohne Gott », in : FREITAG, Klaus, GROß, Dominik (éd.). *Zurück in die Zukunft. Die Bedeutung von Diskursen über « Zukunft » in der Wissenschaftsgeschichte*. Kassel : Kassel university press, 2017, p. 95. À la même page, il considère que l'orientation sociologique « a contribué » (*hat mit dazu beigetragen*) à l'abolition de la chaire, sans s'interroger sur les autres facteurs que cette expression laisse soupçonner. Voir également du

la sociologie a valu de sérieuses difficultés au collectif d'athéisme scientifique, et depuis des années : rappelons l'échec de l'enquête parmi des élèves du secondaire en 1966, les restrictions de publication, les longues négociations pour élaborer un nouveau programme de travail au lendemain de la XI^{ème} session plénière du Comité central de décembre 1965. La proximité, en sociologie religieuse, avec la ČSSR du printemps de Prague aurait également pu fragiliser la position d'Olof Klohr (voir chapitre 3).

Plusieurs éléments s'intègrent toutefois mal dans cette hypothèse. Tout d'abord, la radicalité de la décision : une nouvelle réorientation du travail n'aurait-elle pas suffi, éventuellement avec un autre directeur si Klohr paraissait trop enfermé dans une perspective jugée non souhaitable ? Ensuite, la continuité du travail en sociologie, tant par Olof Klohr dans son nouvel environnement (voir chapitre 7) qu'à l'université Frédéric Schiller par d'anciens collaborateurs, au premier rang Klügl. À titre d'exemple, un discours de Paul Verner, responsable de la politique religieuse au sein du bureau politique, en 1970 amène également à nuancer la disgrâce de la sociologie religieuse, à condition qu'elle livre les résultats attendus⁶. Michael Ploenus mentionne par ailleurs des « rumeurs plausibles [...] selon lesquelles l'institut de marxisme-léninisme auprès du Comité central du SED à Berlin voulait appeler [Klohr] à la direction d'une chaire d'athéisme », malheureusement sans indiquer ses sources⁷. De telles intentions semblent difficilement conciliables avec l'hypothèse d'une disgrâce.

Il est également frappant de constater le peu d'attention accordée au passage d'Olof Klohr à la section de marxisme-léninisme d'Iéna, comme s'il avait subi une « mutation punitive » en passant du jour au lendemain de sa propre chaire à un institut très périphérique dans la vie scientifique est-allemande. Or une lettre qu'il adresse en février 1969 à un collègue de Kiev présente les changements sous un jour plus favorable :

même auteur : « The rise and fall of the 'Marxist sociology of religion' in the GDR », in : VORPAHL, Jenny, SCHUSTER, Dirk (éd.). *Communicating Religion and Atheism in Central and Eastern Europe*. Berlin : Walter de Gruyter, 2020, p. 25-39, qui contient quelques approximations.

⁶ Discours cité par Bernd Schäfer in : « Tendenzen und Inhalte von atheistischer Propaganda und wissenschaftlichem Atheismus 1957-1989 », in : Landtag Mecklenburg-Vorpommern. *Aufarbeitung und Versöhnung*, tome VI : *Zur Arbeit der Enquete-Kommission : « Leben in der DDR. Leben nach 1989 – Aufarbeitung und Versöhnung »*. Expertisen und Forschungsstudien zum Thema « Kultur und religiöses Brauchtum ». Schwerin 1997, p. 178

⁷ PLOENUS, *art. cit.*, p. 376 : « glaubhafte Gerüchte [...], das Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED in Berlin wolle ihn auf einen Lehrstuhl für Atheismus berufen »

*Chez moi aussi il y a eu un changement. Par la réforme actuelle de l'enseignement supérieur en RDA la chaire d'athéisme scientifique a été reprise par la section de marxisme-léninisme de l'université d'Iéna*⁸.

Le même jour, en écrivant à Dmitri Ugrinovitch de l'université d'État Lomonossov à Moscou, Klohr se montre confiant quant à la continuité possible de ses recherches dans sa nouvelle structure d'affectation :

*D'ailleurs je travaille maintenant à la 'section de marxisme-léninisme', nouvellement créée, de l'université d'Iéna. Dans le cadre de la réforme de l'enseignement supérieur la chaire d'athéisme scientifique a été dissoute. Toutefois je suis toujours occupé par une série de problèmes, si bien que je continuerai à traiter [des questions] de ce domaine de travail dans les années qui viennent*⁹.

Les deux lettres évoquent le IV^{ème} Colloque international de sociologie religieuse, prévu à Moscou la même année, auquel Klohr tient à participer.

Mais qu'en est-il de la chaire d'athéisme scientifique, a-t-elle été formellement dissoute ou non ? Aucun document dans les archives de l'université d'Iéna ou d'Olof Klohr n'en atteste. Selon Pawelzik et Lutter, elle aurait simplement cessé de fonctionner sans dissolution officielle¹⁰ ; pour les chercheurs concernés, le résultat est le même.

Le deuxième type d'explication qui a pu être avancé impute la fin de ses travaux non à la chaire universitaire elle-même, mais à un contexte politique ou idéologique plus vaste auquel elle n'aurait pas, ou plus, été adaptée. Y mettre fin reviendrait alors à admettre que « l'athéisme scientifique » est trop lié à une stratégie précise et pas suffisamment malléable pour accueillir un contenu nouveau et servir une politique différente. Plusieurs auteurs, dont Klohr lui-même bien après les faits, relèvent une contradiction entre ce que représente alors la chaire d'athéisme scientifique et la coopération entre marxistes et chrétiens, la « communauté

⁸ BISKF Kaul 12 Lettre de Klohr à Leonid, 10/02/1969 : « Auch bei mir hat sich eine Veränderung vollzogen. Durch die jetzt vor sich gehende Hochschulreform in der DDR wurde der Lehrstuhl für wissenschaftlichen Atheismus in die Sektion Marxismus-Leninismus der Universität Jena übernommen. »

⁹ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Ugrinovitch, 10/02/1969 : « Im übrigen arbeite ich jetzt an der neugegründeten 'Sektion Marxismus-Leninismus' der Universität Jena. Im Zuge der Hochschulreform ist der Lehrstuhl für wissenschaftlichen Atheismus aufgelöst worden. Allerdings bin ich noch mit einer Reihe von Problemen beschäftigt, so dass ich mich auch in den nächsten Jahren noch mit diesem Arbeitsgebiet befassen werde. »

¹⁰ PAWELZIK, « Säkularisierungsprozess », *art. cit.* ; PAWELZIK, « Lehrstuhl », *art. cit.*, p. 86 ; LUTTER, Hans. « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 1-4, 1994, p. 2-17 ; EZA ELAB 55.1/343 Leitz-Ordner Personen Klen-Klt Coupure de presse du *Tagesspiegel*, 06/11/1970

humaine socialiste » (*sozialistische Menschengemeinschaft*) chère à Ulbricht¹¹. Telle aurait également été la vision de Kaul, proche collaborateur de Klohr à Warnemünde ; elle est rejointe par des réflexions de Heise et Dohle¹². Hans Lutter ajoute, à titre de « supposition » :

*Il est possible que le travail dans le domaine de l'athéisme ait également été ressenti comme une charge particulière dans la phase précédant la création de la « Fédération des Églises protestantes en RDA »*¹³.

La création de cette structure en 1969 répond à une demande de longue date des autorités est-allemandes d'avoir affaire non plus à une Église couvrant les deux Allemagne, mais à une organisation autonome et indépendante de la RFA. Même si elles ne reconnaissent officiellement la Fédération comme interlocutrice qu'en 1971, sa création inaugure une nouvelle phase de relations entre Parti-État et Églises protestantes. Michael Ploenus va dans ce sens en rappelant « que de toute façon l'existence d'une telle chaire universitaire était dès le départ une épine dans le pied des Églises, indépendamment de la probité personnelle de son directeur » et en supposant « que les demandes pressantes et incessantes de l'Église protestante ont accéléré la fin de la parenthèse de Klohr à Iéna dans une période de détente idéologique progressive »¹⁴. Klohr lui-même, en lien avec beaucoup de fonctionnaires chargés de la politique religieuse, était conscient du changement de contexte est-allemand en 1968¹⁵. Quant aux chrétiens ouest-allemands et au discours sur le cléricalisme politique, le collectif d'Iéna n'en avait pas fait sa spécialité. Et, comme le fait remarquer Alfred Hoffmann, la thématique religieuse souvent liée au gouvernement de la CDU/CSU, disparaît des

¹¹ Hans Lutter cite un manuscrit de Klohr, qui n'a pas pu être retrouvé, dans : « Zur Geschichte des Atheismus in der DDR », in : *Beiträge zur Geschichte der Arbeiterbewegung*, vol. 43, n° 2, juin 2001, p. 76. Même idée dans LUTTER, « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », *art. cit.*, p. 11

¹² SCHÄFER, *art. cit.*, p. 177 ; entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015 ; HEISE, Joachim. « Kirchenpolitik von SED und Staat : Versuch einer Annäherung », in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 133 ; HEISE, Joachim. « Gab es ein kirchenpolitisches Modell für Osteuropa ? », in : HEISE, *Staat-Kirche-Beziehungen*, *op. cit.*, p. 37 ; HEISE, Joachim. « '... die Arbeit auf dem Gebiet des Atheismus intensivieren und qualifizieren' : Zum Wandel in der atheistischen Propaganda und Lehre in der DDR von den Anfängen bis Ende der siebziger Jahre », in : DÄHN, GOTSCHLICH, *op. cit.*, p. 157. Pourtant pour Heise la chaire d'athéisme scientifique constitue déjà une manière de se démarquer de la propagande antireligieuse peu subtile des années 1950 (« Arbeit », *art. cit.*, p. 156).

¹³ LUTTER, « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », *art. cit.*, p. 11 : « Vermutung » ; « Möglicherweise wurde die Arbeit auf dem Gebiet des Atheismus auch im Vorfeld der Gründung des 'Bundes der Evangelischen Kirchen in der DDR' als besonders belastend empfunden. »

¹⁴ PLOENUS, *art. cit.*, p. 378 : « dass den Kirchen die Existenz eines solchen Lehrstuhls von Anfang an ohnehin ein Dorn im Auge war, unabhängig von der persönlichen Integrität seines Inhabers » ; « dass das stete Drängen der evangelischen Kirche in einer Zeit allmählicher weltanschaulicher Entspannung das Ende von Klohrs Jenaer Intermezzo beschleunigte »

¹⁵ BISKF Kaul 14 Lettre de Klohr à Grubitzsch, 27/09/1968

polémiques dirigées contre la RFA avec l'arrivée au pouvoir du SPD en 1969¹⁶. Plus proche d'Iéna, la fille d'Olof Klohr évoque également, mais sans plus de certitude, l'hypothèse que la CDU est-allemande aurait été hostile à la chaire d'athéisme scientifique¹⁷ ; y mettre fin serait alors à resituer dans la politique d'alliances du SED et constituerait une concession sans lien avec l'activité de la chaire elle-même.

Depuis 1966, le collectif d'Iéna a essayé d'orienter davantage son travail vers la jeunesse est-allemande pour en analyser la situation idéologique et en améliorer l'éducation. Que cette stratégie n'évite pas la fin des activités de la chaire d'athéisme scientifique peut être dû au contexte plus large de la politique de jeunesse, elle-même un sujet très controversé et sensible au cours des années 1960. Olof Klohr n'a pas réussi à construire des alliances et partenariats qui auraient pu favoriser le maintien de sa chaire en 1968, d'autant que l'institut de recherches sur la jeunesse se trouve sur la touche au même moment et ne lui offre pas de soutien (voir chapitre 3).

Enfin, il est possible d'invoquer un changement de contexte « cognitif », en reliant la fin de la chaire d'athéisme scientifique à une perspective explorée par Burrichter. Celui-ci soulève la question de savoir « dans quelle mesure la rigueur d'une politique de puissance est, et a été, progressivement réduite au profit d'une politique orientée davantage vers la régulation »¹⁸. Selon l'auteur, la population est-allemande serait passée d'« une attitude de résistance (*Resistenz*) en conflit » à une « acceptation critique mais loyale » et se serait intérieurement ajustée au système en place¹⁹. Le SED peut alors avoir recours à des moyens moins répressifs, plus subtiles. Une évolution semblable est attestée pour le travail de la Stasi. Dans ce contexte, une chaire intitulée « athéisme scientifique » aurait pu être considérée comme un reliquat d'une période plus combative, d'une politique trop agressive, ou simplement sembler avoir perdu sa raison d'être si l'athéisme est jugé suffisamment intériorisé au même titre que d'autres valeurs ou attitudes inculquées à la population.

¹⁶ HOFFMANN, Alfred. *Mit Gott einfach fertig : Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : Benno-Verlag, 2000, p. 193

¹⁷ Selon une source internet non identifiée, citée par Simone Mönch (entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019). BStU MfS – HA XX/4 2835 Bd. 2 p. 476s Nordt, Auszug aus dem Treffbericht vom Treff am 6.4.1964 mit GI « Fritz », p. 2, mentionne un mécontentement « dans les rangs de la CDU » (*in CDU-Kreisen*).

¹⁸ BURRICHTER, Clemens. « Präliminarien », in : BURRICHTER, Clemens, DIESENER, Gerald (éd.). *Auf dem Weg zur « Produktivkraft Wissenschaft »*. Leipzig : Akademische Verlagsanstalt GmbH, 2002, p. 10 : « inwieweit der machtpolitische Rigorismus zugunsten einer stärker ordnungspolitisch ausgerichteten Politik sukzessive zurückgenommen wurde und wird »

¹⁹ *Ibid.*, p. 11 : von « einer Haltung konfligierender Resistenz » ; « kritisch-loyale Akzeptanz »

Cette piste trouvera partiellement à se vérifier dans l'analyse des programmes d'enseignement (voir chapitre 8), mais elle doit en rester au stade d'hypothèse pour expliquer la fin de la chaire d'athéisme scientifique.

Un élément de contexte peu exploité dans l'historiographie et pourtant naturel pour une telle entité, et sur lequel les archives sont légion, sont les évolutions alors en cours dans l'université d'Iéna et dans tout l'enseignement supérieur est-allemand. Lutter et Ploenus évoquent rapidement la dimension institutionnelle, mais de manière contradictoire. Ils s'accordent pour dire qu'à la fin Klohr ne pouvait plus compter que sur deux collaborateurs, mais selon Ploenus « on lui a progressivement enlevé les collaborateurs »²⁰ – ce qui pose la question : qui ? – alors que Lutter affirme « que des scientifiques de cette chaire se sont tournés vers d'autres sujets de recherche »²¹. La chaire d'athéisme scientifique aurait-elle été victime d'intrigues internes à l'université Frédéric Schiller, d'une politique universitaire défavorable voire hostile, ou d'une évolution courante et naturelle au sein de l'université ? L'enjeu est de taille pour connaître les facteurs qui déterminent l'histoire de l'athéisme scientifique en RDA, pour évaluer le poids du politique ou au contraire de dynamiques internes au monde universitaire. Mais avant de pouvoir examiner le cas précis de l'athéisme scientifique, les logiques sous-jacentes à la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur et les contraintes qu'elle impose aux sciences sociales et aux matières philosophiques méritent d'être précisées.

B) Un environnement universitaire en pleine mutation

1. Une décennie de réformes

Employée *a posteriori*, suite à une décision du Conseil d'État d'avril 1969, l'expression « troisième réforme de l'enseignement supérieur » (*dritte Hochschulreform*) désigne un processus de réformes s'étendant sur une bonne partie des années 1960 et culminant en 1968. Par rapport à cette « troisième » réforme, celles du lendemain de la Seconde Guerre mondiale et du début des années 1950 commencent alors à être désignées de

²⁰ PLOENUS, *art. cit.*, p. 378 : « wurden ihm sukzessive die Mitarbeiter abgezogen »

²¹ LUTTER, « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », *art. cit.*, p. 11 : « daß sich Wissenschaftler dieses Lehrstuhls anderen Forschungsthemen zuwandten »

« première » et de « deuxième » réformes²². À un moment où des réformes de l'université sont à l'ordre du jour dans de nombreux pays et dans le contexte d'une « course inter-systèmes pour la science et l'innovation », l'Allemagne de l'Est procède à une refonte très large des structures et du fonctionnement de son monde universitaire²³. Comme le formule Tobias Kaiser, la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur « constitue au final l'abandon de la conception de l'*universitas* allemande ayant eu cours jusque-là »²⁴. Un des maîtres mots en est « Profilierung », caractérisée selon un ouvrage de l'époque comme suit :

*Selon son essence, la Profilierung est un processus positif car son critère déterminant est l'accroissement de la prestation utile à la société dans l'éducation, la formation et la recherche sous l'aspect des demandes anticipées de la société socialiste en RDA*²⁵.

La « Profilierung », ou concentration sur des axes dominants (appelés *Profilierungslinien*, *Schwerpunkte* ou encore *Forschungskomplexe*), doit mettre fin à un état de « morcellement » (*Zersplitterung*) jugé source d'inefficacité et de perte d'utilité pour l'ensemble de la société. Car, comme le formulent les « principes du développement ultérieur de l'enseignement et de la recherche dans les établissements d'enseignement supérieur de la République Démocratique Allemande » (*Prinzipien zur weitere Entwicklung der Lehre und Forschung an den Hochschulen der Deutschen Demokratischen Republik*) de 1966, l'enjeu des réformes est de mettre la science au service du développement, « conformément à

²² Sur l'expression « Dritte Hochschulreform » et la manière de compter, voir KAISER, Tobias. « 'Sowjetisierung', 'Reform' und Konflikt. Zur Geschichte der Universität Jena von der Wiedereröffnung 1945 bis zur sogenannten 'Dritten Hochschulreform' 1968 », in : *Zeitschrift des Vereins für Thüringische Geschichte*, vol. 58, 2004, p. 161-186 ; STUTZ, Rüdiger, KAISER, Tobias, HOFELD, Uwe. « Von der 'Universitas litterarum' zum 'Kombinat der Wissenschaft' – Jena als Experimentierfeld der sogenannten 'Dritten Hochschulreform' 1968/69 », in : HOFELD, Uwe, KAISER, Tobias, MESTRUP, Heinz (éd.). *Hochschule im Sozialismus. Studien zur Geschichte der Friedrich-Schiller-Universität Jena (1945-1990)*, tome 1. Cologne : Böhlau, 2007, p. 288 ; LAITKO, Hubert. « Umstrukturierung statt Neugründung : die dritte Hochschulreform der DDR », in : *Berichte zur Wissenschaftsgeschichte*, vol. 21, n° 2-3, juillet 1998, p. 143-158

²³ LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, p. 148 : « intersystemarer Wissenschafts- und Innovationswettbewerb ». Sur la dimension internationale, voir également STUTZ, KAISER, HOFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 292, 311 ; KAISER, Tobias, STUTZ, Rüdiger, HOFELD, Uwe. « Modell- oder Sündenfall ? Die Universität Jena und die 'Dritte Hochschulreform' », in : *Jahrbuch für Universitätsgeschichte*, vol. 8, 2005, p. 45s ; SCHIRMER, Gregor. « Gedanken zur III. Hochschulreform », in : Thüringer Forum für Bildung und Wissenschaft e.V. (éd.). *Alma Mater und moderne Gesellschaft. Hochschulpolitische Reformansätze in jüngerer und jüngerer Zeit unter besonderer Berücksichtigung von Jenaer Erfahrungen aus den 50er-70er Jahren*. Jena : Rosa-Luxemburg-Stiftung Thüringen, 2004, p. 31 ; KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.*

²⁴ KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.*, p. 177 : « stellt letztlich eine Abwendung vom bisherigen Konzept der deutschen Universitas dar ». Pour le résumé qui suit des principaux domaines de la réforme, voir, outre les articles déjà indiqués : JESSEN, Ralph, JOHN, Jürgen. « Wissenschaft und Universitäten im geteilten Deutschland der 1960er Jahre. Editorial », in : *Jahrbuch für Universitätsgeschichte*, vol. 8, 2005, p. 7-23

²⁵ FIEDLER, Peter, RIEGE, Gerhard. *Die Friedrich-Schiller-Universität Jena in der Hochschulreform*. Berlin : MHF, 1969, p. 43 : « Ihrem Wesen nach ist die Profilierung ein positiver Vorgang, denn sein entscheidendes Kriterium liegt in der Zunahme der gesellschaftlich nützlichen Leistung in Erziehung, Ausbildung und Forschung unter dem Aspekt der prognostischen Anforderungen der sozialistischen Gesellschaft in der DDR. »

l'estimation pronostique des besoins [...] de telle sorte que la science ait une longueur d'avance »²⁶.

Le monde universitaire, mais aussi l'Académie des sciences en pleine réforme au même moment, doit être mieux intégré dans la planification économique et sociale, grâce notamment à une planification plus centralisée et plus surveillée et des sciences établissant des pronostics en plein essor. La science est mise au service de l'économie, se doit de suivre et de soutenir la « révolution scientifique et technique » (*wissenschaftlich-technische Revolution*), et est invoquée comme « force de production », voire « force productive principale » (*Produktivkraft, Hauptproduktivkraft*) déjà depuis le V^{ème} Congrès du SED de 1958²⁷. Finie la recherche pour la recherche ou la science par goût du savoir. Stutz, Kaiser et Hoßfeld parlent d'une manière d'« entreprisaliser » les universités, d'une « ékonomisation » ou encore de l'idéal de créer un « combinat des sciences » par analogie à des combinats industriels²⁸.

Au fond il s'agissait de transformer les écoles supérieures en établissements de prestation de services pour l'économie nationale et de coupler la recherche et l'enseignement aux besoins économiques

résume Ploenus²⁹. « Un dérivé du Nouveau Système Économique » selon les termes de Laitko³⁰, la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur s'inscrit dans un contexte politique mais aussi idéologique particulier :

Bien sûr la « troisième réforme de l'enseignement supérieur » prenait ses racines dans la foi dans le progrès et dans l'euphorie de planification de l'ère Ulbricht et dans les conditions

²⁶ UAJ BC 008 Prinzipien zur weiteren Entwicklung der Lehre und Forschung an den Hochschulen der DDR » : « entsprechend der prognostischen Einschätzung der Bedürfnisse [...] so [...], daß ein wissenschaftlicher Vorlauf geschaffen wird »

²⁷ FIEDLER, RIEGE, *op. cit.*, p. 15s, 76 ; KAISER, STUTZ, HOßFELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 49s ; LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, p. 153

²⁸ STUTZ, KAISER, HOßFELD, « Kombinat », *art. cit.* : « Verbetrieblichung » (entre guillemets, p. 292 et 289), « Ökonomisierung » (entre guillemets, p. 293), « Kombinat der Wissenschaft » (citation, p. 292). L'expression « Kombinate der Wissenschaft » se retrouve également dans SCHIRMER, « Gedanken », *art. cit.*, p. 37.

²⁹ PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Cologne: Böhlau, 2007, p. 224 : « Im Kern ging es darum, die hohen Schulen in volkswirtschaftliche Dienstleistungseinrichtungen zu transformieren und Forschung und Lehre an ökonomische Bedürfnisse zu koppeln. »

³⁰ LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, p. 151 : « Derivat des Neuen Ökonomischen Systems ». Sur les réformes économiques des années 1960, voir : SYWOTTEK, Arnold. « Gewalt – Reform – Arrangement. Die DDR in den 60er Jahren », in : SCHILDT, Axel, SIEGFRIED, Detlef, LAMMERS, Karl Christian (éd.). *Dynamische Zeiten : Die 60er Jahre in den beiden deutschen Gesellschaften*. Hambourg : Christians Verlag, 2000, p. 70ss

d'une dictature centralisée. Ainsi elle désigne un phénomène typique de cette époque et ne saurait être compris que dans le contexte du « paquet de réformes des années 1960 »³¹.

Évidemment certaines disciplines se prêtent davantage à cette instrumentalisation que d'autres, aussi cette vision des sciences fait-elle la part belle à l'économie, aux matières techniques et technologiques, aux sciences de la nature et mathématiques, à la cybernétique ou au traitement des données³². La recherche de partenaires en dehors du monde universitaire (*Praxispartner*) devient fondamentale, et la recherche universitaire commence à travailler en fonction de commandes de l'industrie ou d'ailleurs³³. Pour mettre en œuvre cette nouvelle vision du travail scientifique et universitaire, les structures traditionnelles sont profondément bouleversées. Les innombrables facultés et instituts cèdent la place à des « sections » (*Sektionen*) beaucoup moins nombreuses, qui concentrent un plus grand nombre de chercheurs sur un nombre plus limité de sujets, et sur un pied de plus grande égalité³⁴. Gregor Schirmer, professeur de droit public international à l'université Frédéric Schiller et secrétaire d'État adjoint au SHF depuis 1965, se défend de voir l'objectif principal de la réforme dans une volonté de briser la continuité du personnel enseignant :

Nous voulions plutôt abolir les hiérarchies qui de notre avis gênaient le travail scientifique [...] et à leur place mettre des professeurs ordinaires égaux entre eux, dont la réputation et l'influence dépendent de leurs accomplissements et non pas de leur position dans la hiérarchie³⁵.

³¹ STUTZ, KAISER, HOBFIELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 311 : « Gewiß wurzelte die 'Dritte Hochschulreform' im Fortschrittsglauben und der Planungseuphorie der Ulbricht-Ära und in den Rahmenbedingungen einer zentralistischen Diktatur. Sie bezeichnet so ein typisches Phänomen dieser Zeit und ist nur vor dem Hintergrund des 'Reformpaketes der 1960er Jahre' [Hubert Laitko] zu verstehen » ; voir aussi p. 297, p. 291, 294. Même idée dans : KAISER, STUTZ, HOBFIELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 48, 53 ; JESSEN, JOHN, *art. cit.*, p. 20, 23

³² LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, p. 143-158

³³ *Ibid.*, p. 152 pour des chiffres et détails de cette « Auftragsforschung ». Cette préoccupation est visible dans : UAL DirF 39 ; UAJ BC 152 Drefahl, Becker, Direktive zum Abschluß von « Gemeinsamen Arbeitsprogrammen » an der FSU für das Jahr 1968, 16/11/1967, 9 p. ; UAR R 814 Schiborr, Niederschrift einer Beratung beim MHF – Arbeitsgruppe Gesellschaftswissenschaftliche Forschung – am 2.5.1968 in Berlin, 5 p. ; UAR R 814 Gesellschaftswissenschaftliche Forschung 1959-1969

³⁴ Selon Laitko, elles seraient 5-6 fois moins nombreuses (« Umstrukturierung », *art. cit.*). Ploenus parle d'un rassemblement d'environ 500 des 800 instituts est-allemands dans 136 sections (*op. cit.*, p. 223). Des chiffres similaires sont données par Schirmer (*art. cit.*, p. 37). Comme Schirmer, Laitko voit dans cette réorganisation une inspiration du système américain des départements.

³⁵ SCHIRMER, *art. cit.*, p. 40 : « Wir wollten vielmehr die der wissenschaftliche Arbeit nach unserer Meinung hinderlichen Hierarchien [...] abschaffen und an deren Stelle gleichberechtigte ordentliche Professoren setzen, deren Ansehen und Einfluß von ihrer Leistung abhängen und nicht von ihrer Stellung in der Hierarchie ». Voir également p. 39.

La *Profilierung* et concentration ont des répercussions dramatiques sur certaines disciplines et mine le principe de l'*universitas litterarum* par la fermeture de petites entités, le regroupement dans un lieu unique en RDA ou dans quelques-uns, ce qui réduit le nombre d'écoles et appauvrit le débat scientifique³⁶.

Certes, comme le fait valoir Schirmer, « beaucoup de scientifiques ont résolu le dilemme en classant les sujets individuels du passé sous le titre commun large d'un projet de recherche central »³⁷. Mais l'exemple de l'athéisme scientifique montre que cette stratégie ne s'avéra pas toujours possible.

Au passage, la réforme brise donc les hiérarchies, elle abolit aussi les grades traditionnels et apporte de nouvelles règles juridiques encadrant les métiers universitaires³⁸. Le règlement sur les grades académiques de décembre 1968 en prévoit dorénavant trois : le diplôme, le « docteur d'une branche scientifique » (*Doktor eines Wissenschaftszweiges*, obtenu en soutenant une Dissertation A), et enfin « docteur des sciences » (*Doktor der Wissenschaften*, Dr. sc., par une Dissertation B qui se substitue à l'habilitation). La *Facultas docendi* ou *Lehrbefähigung* remplace la *Venia Legendi* conditionnée par l'ancienne habilitation, et est accordée indépendamment de la dissertation B³⁹. Ce faisant la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur constitue « la rupture dans les structures sans doute la plus profonde dans l'histoire professionnelle du corps enseignant-chercheur du supérieur allemand »⁴⁰ et révèle ce que Ralph Jessen appelle une « tendance accentuée à la déqualification »⁴¹, même si dans la pratique la dissertation B aura tendance à jouer le rôle de l'habilitation antérieure. En plus de cette dissociation, les universités perdent le monopole des grades universitaires que l'Académie des sciences et, au cas par cas sur décision du conseil

³⁶ LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, p. 150. Les universitaires concernés s'étaient posé la question (ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1232 p. 30-35 Informationsbericht für den Bereich Gesellschaftswissenschaften – November 1964, p. 4).

³⁷ SCHIRMER, *art. cit.*, p. 36 : « Viele Wissenschaftler lösten das Dilemma, indem sie die hergebrachten Einzelthemen unter die gemeinsame breite Überschrift eines zentralen Forschungsprojekts einordneten. »

³⁸ Tous les détails dans FIEDLER, RIEGE, *op. cit.* ; STUTZ, KAISER, HOßFELD, « Kombinat » ; SCHIRMER, *art. cit.*, p. 40-42

³⁹ JESSEN, « Ordinarius », *art. cit.*, p. 105, note 52, donne les conditions pour la *Facultas docendi* (1969). Voir également : JESSEN, Ralph. « Professoren im Sozialismus. Aspekte des Strukturwandels der Hochschullehrerschaft in der Ulbricht-Ära », in : KAEUBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, p. 230s ; PLOENUS, *op. cit.*, p. 224

⁴⁰ JESSEN, Ralph. *Akademische Elite und kommunistische Diktatur. Die ostdeutsche Hochschullehrerschaft in der Ulbricht-Ära*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1999, p. 103 : « wohl tiefster Strukturbruch in der Berufsgeschichte der deutschen Hochschullehrerschaft »

⁴¹ JESSEN, « Strukturwandel », *art. cit.*, p. 230 : « zugespitzter Trend zur Dequalifizierung »

des ministres, d'autres établissements d'enseignement supérieur pourront commencer à décerner.

Les structures de direction n'échappent pas aux réformes et s'organisent désormais selon le principe « direction individuelle avec délibération collective » (*Einzelleitung mit kollektiver Beratung*)⁴². Les sections sont soumises directement au président de l'université sans intermédiaire de facultés. La création de nouveaux postes, dont certains à temps plein – différents prorecteurs, directeurs etc. – offre par ailleurs l'occasion à la Stasi de renforcer ses positions dans l'appareil administratif en tout cas à l'université d'Iéna⁴³. Un conseil scientifique (*Wissenschaftlicher Rat*), nouvellement créé et substitué au sénat, réunit essentiellement des enseignants-chercheurs, tandis qu'un conseil social (*Gesellschaftlicher Rat*) permet à des « *Praxispartner* » de faire entendre leur voix sur les orientations prises par l'université. Le pouvoir des pairs et de l'université s'en trouve amoindri⁴⁴ au moment où le SHF est élevé au rang de ministère (*Ministerium für Hoch- und Fachschulwesen*, ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel), le 13 juillet 1967.

Sur le plan de l'enseignement, l'objectif assigné aux universités est de fournir des diplômés au monde du travail plus rapidement, capables de s'adapter plus facilement aux futurs emplois notamment techniques, et des diplômés plus nombreux. Les études dites maintenant « scientifiques et productives » (*wissenschaftlich-produktiv*) sont ramenées de cinq à quatre années. Elles se décomposent en *Grundstudium*, *Fachstudium* et *Spezialstudium* et se terminent par le diplôme⁴⁵. Les plus doués, jusqu'à 20 % d'une promotion, doivent entamer un « *Forschungsstudium* » (formation à la recherche) dès la fin de leur troisième année, et atteindre la dissertation A en trois ans. Un des objectifs des réformes consiste en effet à accélérer le processus de qualification et à abaisser l'âge des candidats à la soutenance⁴⁶. Dans les faits, les « *Forschungsstudenten* » cohabiteront avec les « *Aspiranten* », issus de la réforme précédente.

⁴² Sur les détails des nouvelles structures, voir FIEDLER, RIEGE, *op. cit.*, p. 66ss ; STUTZ, KAISER, HOBFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 301-304 ; LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.* ; SCHIRMER, *art. cit.*

⁴³ STUTZ, KAISER, HOBFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 292

⁴⁴ Détails dans LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, p. 151 ; SCHIRMER, *art. cit.*

⁴⁵ Sur les changements dans les études et pour des statistiques, voir : SCHIRMER, *art. cit.*, p. 33-36, 38 ; LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, p. 143-158. Concernant l'université d'Iéna, cf. UAJ BC 85 Entwurf, Perspektivplan der Philosophischen Fakultät der FSU (Schwerpunktplan), [1965], 24 p. ; UAJ BC 97 p. 1-84 Rektorat der FSU, s. t., 1969, 81 p.

⁴⁶ FIEDLER, RIEGE, *op. cit.*, p. 68-71, donnent fièrement des chiffres en augmentation.

2. Quelle marge de manœuvre pour les universités et les universitaires ?

Parmi les acteurs, observateurs de la réforme et historiens, la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur a conduit à une polarisation importante, elle a été « jugée, en fonction du point de vue, comme cas modèle ou chute dans le péché dans l'histoire de l'université d'Iéna »⁴⁷. L'implication de certains, et leur sentiment d'avoir subi des injustices, ne contribuent pas à apaiser le débat comme le font remarquer Stutz, Kaiser et Hoßfeld⁴⁸. L'appréciation des réformes et de leurs objectifs divergent : Faut-il y voir un retour du SED à une stratégie de lutte des classes plus agressive, une volonté d'éliminer les derniers restes de la « vieille bourgeoisie savante », comme le laissent entendre certaines études des années 1990 ? Ou convient-il d'insister davantage sur la « modernisation aux couleurs de la RDA »⁴⁹ ? Selon Mehlig, Ulbricht aurait souhaité « soviétiser » complètement le système universitaire est-allemand à ce moment-là – une vision contestée par Schirmer qui discerne dans les réformes des années 1960 une critique envers des éléments soviétiques introduits lors des réformes précédentes, au début des années 1950⁵⁰. Wegner souligne même la méfiance de Moscou envers les réformes entreprises en RDA⁵¹. S'appuyant sur des recherches récentes ou en cours dans les années 2000, Kaiser remet lui aussi en cause cette thèse de la « soviétisation », « bolchévisation » ou « stalinisation » répandue dans l'historiographie plus ancienne.

*L'idéal de la science soviétique n'avait pas de rayonnement. On continuait à discuter de la tradition universitaire allemande, donc de Humboldt – certes interprétée de façons très différentes, mais quand même, tant à l'Est qu'à l'Ouest*⁵².

Et Kaiser de faire remarquer :

⁴⁷ STUTZ, KAISER, HOßFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 310 : « je nach Standpunkt als Modell- oder Sündenfall der Jenaer Universitätsgeschichte bewertet ». Même citation dans l'autre article de ces auteurs, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 67, dont les p. 45-47 reviennent sur l'historiographie de cette réforme.

⁴⁸ STUTZ, KAISER, HOßFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 311

⁴⁹ *Ibid.*, expressions entre guillemets p. 292 : « altes Bildungsbürgertum », « Modernisierung in den Farben der DDR »

⁵⁰ SCHIRMER, *art. cit.*, p. 28, voir également p. 40s

⁵¹ WEGNER, Michael. « Die gescheiterte Modernisierung. Anmerkungen zur Hochschulreform von 1968 in Jena », in : DWARS, Jens F. (éd.). *Erinnerung an die Zukunft. Jenas Aufbruch in die Moderne. Anspruch und Scheitern eines komplexen Reformversuchs am Ende des NÖS [sic]*. Jena : quer Verlag, 2001, p. 85-93

⁵² KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.*, p. 165 : « Das Ideal der Sowjetwissenschaft hatte keine Ausstrahlungskraft. Diskutiert wurde nach wie vor die deutsche Universitätstradition, also Humboldt – zwar sehr unterschiedlich interpretiert, aber doch in Ost und West. »

*Quand une institution comme l'université était la victime des idéologues totalitaires du XX^{ème} siècle, alors on n'avait plus besoin d'analyser des responsabilités et des structures à l'intérieur de l'institution*⁵³.

Après des condamnations peu nuancées dans les années 1990, l'historiographie s'est davantage attachée à étudier deux impulsions imbriquées à l'origine de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur : d'une part la modernisation et réforme technocratique, d'autre part le renforcement du contrôle sur le système universitaire. L'existence de ces deux aspirations fait aujourd'hui largement consensus, sans perdre de vue « l'idéologisation » (*Ideologisierung*) et la politique des « cadres » (*Kaderpolitik*)⁵⁴. Ceci étant posé,

*quand on regarde maintenant les processus de plus près, il s'avère que l'évolution s'est déroulée de manière bien plus dynamique et par moments même chaotique, qu'elle a en tout cas été moins marquée par la planification que par des improvisations et de l'agitation. Les plans radicaux de Profilierung ont rapidement cédé la place à un pragmatisme dû aux contraintes financières*⁵⁵.

Étudier les aspects improvisés et pragmatiques amène à s'interroger sur les acteurs en présence, et notamment à évaluer la part respective des instances centrales – acteurs politiques, nouveau ministère – et locales, ce qui pose la question de la marge de manœuvre des responsables d'universités, de facultés ou instituts, voire de l'ensemble des membres d'un établissement donné. Quelques voix s'attachent à affirmer que

la troisième réforme de l'enseignement supérieur a été une réforme par le haut, dès le départ elle se trouvait sous le signe d'un dirigisme central-bureaucratique d'organes supérieurs du parti et de l'État. Cela ne signifie cependant pas qu'il n'y aurait pas eu d'espaces de liberté pour façonner les transformations ordonnées.

Malgré cette concession Wegner en conclut à une réforme non démocratique et nie largement une responsabilité des enseignants-chercheurs eux-mêmes⁵⁶.

⁵³ *Ibid.*, p. 162 : « Wenn eine Institution wie die Universität Opfer der totalitären Ideologen des 20. Jahrhunderts war, dann braucht man Verantwortlichkeiten und Strukturen innerhalb der Organisation nicht zu analysieren. »

⁵⁴ KAISER, STUTZ, HOBFIELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 46 ; STUTZ, KAISER, HOBFIELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 291s, en référence à Jessen ; LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, p. 148

⁵⁵ KAISER, STUTZ, HOBFIELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 67 : « Schaut man sich die Prozesse nun genauer an, so zeigt sich, dass die Entwicklung weitaus dynamischer und zeitweise sogar chaotisch ablief, jedenfalls weniger von Planung als von Improvisationen und Hektik geprägt war. Die radikalen Profilierungspläne wichen bald einem der Finanznot geschuldeten Pragmatismus. » ; cf. aussi p. 53. Même citation dans l'autre article des auteurs, « Kombinat », *art. cit.*, p. 310.

⁵⁶ WEGNER, *art. cit.*, p. 89 : « Die 3. [sic] Hochschulreform war eine *Reform von oben*, sie stand von Beginn an im Zeichen eines zentral-bürokratischen Dirigismus übergeordneter Partei- und Staatsorgane. Das bedeutete

Gregor Schirmer, « à l'époque un des acteurs » et témoin de ce qui se passait « en haut »⁵⁷, insiste au contraire sur la participation de nombreux scientifiques, en parlant entre autres des « principes du développement ultérieur de l'enseignement et de la recherche dans les établissements d'enseignement supérieur de la République Démocratique Allemande » :

*Les documents n'ont pas été octroyés par l'apparat du CC, mais ils ont été élaborés au ministère à l'aide de nombreux scientifiques. Ils ont été exposés à un débat certes orchestré par le centre mais quand même large et constructif et critique, et ils ont été validés par la IV^{ème} conférence de l'enseignement supérieur en février 1967 [...] L'élaboration de la conception de la réforme et de ses détails était un processus tout à fait démocratique pour le contexte de la RDA, dans le cadre des limites existantes*⁵⁸.

Schirmer n'oublie cependant pas les personnes qui se sentaient peu concernées, ou s'y montraient hostiles.

Les historiens spécialistes du système universitaire est-allemand se sont penchés sur la relation entre directives « d'en haut » et participation et initiatives « sur le terrain », qu'il s'agit d'articuler plutôt que d'opposer. Selon Jessen et John

*dans les réformes de l'enseignement supérieur et de la science des années 1960 se sont recoupées des tendances centralisatrices et régionalisatrices, l'élargissement de structures et interrelations tant verticales qu'horizontales. Il n'était pas rare que les mesures aient été promues « sur place » de manière plus rapide, déterminée voire même en allant plus loin, qu'il ne convenait aux instances centrales*⁵⁹.

S'agissant de l'université Frédéric Schiller, Kaiser, Stutz et Hoßfeld étudient en détail cette articulation par une approche basée sur les « précurseurs » (*Vordenker*) de l'université elle-même, parfois plus radicaux ou plus pressés que les fonctionnaires berlinois⁶⁰. Pour

allerdings nicht, daß es keine Freiräume für die Ausgestaltung der vorgegebenen Veränderungen gab. » Ancien enseignant-chercheur directement impliqué dans cette réforme, l'auteur livre ses souvenirs personnels.

⁵⁷ SCHIRMER, *art. cit.*, p. 27 : « damals einer der Macher »

⁵⁸ *Ibid.*, p. 31 : « Die Dokumente wurden nicht etwa vom ZK-Apparat oktroyiert, sondern im Ministerium mit Hilfe vieler Wissenschaftler ausgearbeitet. Sie wurden einer zentral gesteuerten, aber doch breiten und konstruktiv-kritischen Debatte ausgesetzt und von der IV. Hochschulkonferenz im Februar 1967 bestätigt. [...] Die Ausarbeitung der Konzeption der Reform und ihrer Details war im Rahmen der bestehenden Grenzen ein für DDR-Verhältnisse durchaus demokratischer Prozeß. »

⁵⁹ JESSEN, JOHN, « Wissenschaft », *art. cit.*, p. 17s : « überschritten sich in den Hochschul- und Wissenschaftsreformen der 1960er Jahre zentralisierende und regionalisierende Tendenzen, der Ausbau vertikaler wie horizontaler Strukturen und Verflechtungen. Nicht selten wurden die Maßnahmen 'vor Ort' rascher, entschlossener oder gar weitreichender vorangetrieben als es den zentralen Stellen recht war. »

⁶⁰ KAISER, STUTZ, HOFELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 311

expliquer la fin de l'athéisme scientifique sous sa forme institutionnalisée en 1968, l'enjeu sera de savoir quelles personnes ou forces en présence ont soutenu ou au contraire œuvré à fragiliser cette discipline. Si les enseignants-chercheurs et les responsables de l'université avaient leur mot à dire dans les réformes s'étendant sur plusieurs années, il conviendra d'étudier comment Olof Klohr a tenté de défendre son domaine de recherche, et d'analyser les facteurs internes à l'université qui pourraient contribuer à expliquer son échec.

Ce faisant, le facteur temporel ne doit pas être négligé. L'origine de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur remonte à l'année 1963, au début du Nouveau système économique de planification et de direction de l'économie nationale (*Neues Ökonomisches System der Planung und Leitung der Volkswirtschaft*), quand Ulbricht présente les « principes du système éducatif unifié » (*Grundsätze des einheitlichen Bildungssystems*, VI^{ème} congrès du SED). Ceux-ci débouchent sur la « loi sur le système éducatif socialiste unifié » du 25 février 1965. À la fin de cette même année la XI^{ème} session plénière met fin aux expérimentations économiques, puis tout s'accélère à partir de 1966⁶¹. La planification du secteur universitaire est réorganisée, la discussion se durcit, le regard vers les systèmes universitaires américains et ouest-allemands, possibles sources d'inspiration jusque-là, est prohibé⁶². Les « principes du développement ultérieur de l'enseignement et de la recherche dans les établissements d'enseignement supérieur de la République Démocratique Allemande » sont validés en octobre 1966, suivis d'assemblées générales (*Vollversammlungen/Konzile*) dans tous les établissements d'enseignement supérieur, de la IV^{ème} conférence de l'enseignement supérieur (*Hochschulkonferenz*) en février 1967, du VII^{ème} congrès du SED en avril. En parallèle, la nouvelle constitution est-allemande, soumise à un large débat public avant d'entrer en vigueur le 9 avril 1968, soutient l'importance des sciences et de l'éducation (article 17), mais ne contient plus la liberté de la science et de l'enseignement proclamée par la constitution de 1949 (article 34). Le 17 juillet 1968 la présidence du conseil des ministres valide un projet sur la « mise en œuvre de la réforme de l'enseignement supérieur ». Selon Kaiser, le changement de rythme vers la fin des années 1960 doit être replacé dans un contexte politique plus large, « l'accélération du processus de transformation académique au cours de l'année 1968 était

⁶¹ Cette accélération se constate aisément dans les archives : différents documents dans UAJ BC 008 et 155 ; UAJ M 779 p. 109 ; UAJ M 0772 p. 7 ; UAJ M 0784 p. 27-35 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/4 p. 109-114 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1598 p. 133 ; UAJ BC 152 Anlage Nr. 1 zur « Konzeption für die Arbeit der FSU im Studienjahr 1967/68 », Schwerpunktarbeitsplan für die Arbeit der zentralen staatlichen Leitung der FSU für die Zeit von September bis Dezember 1967, 9 p.

⁶² STUTZ, KAISER, HÖBFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 302-304, et des mêmes auteurs « Sündenfall », *art. cit.*, p. 57-60

sûrement liée aux visions de tempo et de dépassement de la fin de l'ère Ulbricht »⁶³. Ulbricht lui-même témoigne un grand intérêt aux sciences et aux scientifiques⁶⁴, mais il doit s'accommoder depuis le milieu des années 1960 d'une sorte de « règne double » avec Erich Honecker⁶⁵, beaucoup moins favorable aux sciences et aux réformes qui touchent alors autant l'organisation du parti que la culture, la jeunesse ou encore l'économie. Après l'intronisation d'Honecker comme nouveau premier secrétaire lors du VIII^{ème} Congrès du SED en juin 1971, la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur s'enlise en silence, en dépit de la décision prise par le Conseil d'État en 1969 sur « la poursuite de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur et le développement de l'enseignement supérieur d'ici 1975 »⁶⁶. Comme le souligne Schirmer, et comme le montre aussi l'exemple de l'université Frédéric Schiller, beaucoup de projets s'étaient d'ailleurs déjà heurtés aux réalités matérielles et financières⁶⁷.

Le processus de réformes traverse donc différentes phases, dans lesquelles des sujets différents se trouvent sur le devant de la scène, et la discussion ne laisse pas toujours présager de la direction qui sera finalement choisie. Ainsi, comme le souligne Kaiser,

*il faut souligner la rapidité de l'évolution pendant les années 1967 et 1968. Au milieu des années 1960 il n'était pas encore du tout prévisible pour la majorité des membres des établissements d'enseignement supérieur que les universités en RDA allaient se transformer à ce point*⁶⁸.

Ce manque de visibilité sera lui aussi à prendre en compte en étudiant le destin de l'athéisme scientifique.

Mais avant d'étudier comment l'athéisme scientifique s'est trouvé évincé de la nouvelle université, un détour s'impose sur les grandes directions et enjeux de l'université

⁶³ KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.*, p. 183 : « Die Forcierung des akademischen Umgestaltungsprozesse im Verlaufe des Jahres 1968 hing gewiß mit den Tempo- und Überholvisionen der späten Ulbricht-Ära zusammen. » De même dans STUTZ, KAISER, HOßFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 304

⁶⁴ SCHIRMER, *art. cit.*, p. 30

⁶⁵ KAISER, Monika. *Machtwechsel von Ulbricht zu Honecker. Funktionsmechanismen der SED-Diktatur in Konfliktsituationen 1962 bis 1972*. Berlin : Akademie Verlag, 1997, p. 460 : « Doppelherrschaft ». L'ouvrage, passionnant et bien documenté, rappelle également le passage de Khrouchtchev à Breznev comme un contexte à prendre en compte (p. 457).

⁶⁶ « Die Weiterführung der 3. Hochschulreform und die Entwicklung des Hochschulwesens bis 1975 ». Fiedler et Riege se situent encore dans la perspective d'une continuation de la réforme (*op. cit.*, p. 73-80). Au niveau local aussi plutôt idée qu'on va continuer : UAJ BC 97 p. 1-84 Rektorat der FSU, s. t., 1969. Voir LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, p. 145 ; sur le rôle du Conseil d'État, SCHIRMER, *art. cit.*, p. 32

⁶⁷ SCHIRMER, *art. cit.*, p. 43

⁶⁸ KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.*, p. 178 : « Zu betonen ist die Rasananz der Entwicklung während der Jahre 1967 und 1968. Mitte der 1960er Jahre war es für die Mehrzahl der Hochschulangehörigen noch keineswegs absehbar gewesen, daß die Universitäten der DDR sich derart verändern würden. »

d'Iéna au cours de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur – université qui, avec l'université Humboldt de Berlin et l'école supérieure technique Otto von Guericke de Magdebourg jouait un rôle d'« université modèle », « une figure de proue de la politique universitaire et planification éducative du socialisme d'État »⁶⁹.

C) L'athéisme scientifique dans le tourbillon de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur

1. Les sciences sociales à Iéna, grands perdants de la réforme ?

L'université d'Iéna, forte d'environ 5 000 étudiants et de 4 500 employés dont 1 200 enseignants-chercheurs en 1966, aborde les réformes avec six facultés, 89 instituts et cliniques. L'éparpillement (*Zersplitterung*) est le plus grand dans les sciences sociales, où seulement 7 des 20 instituts (forts de 2 à 24 chercheurs) contribuent à l'enseignement⁷⁰. Ulbricht lui-même rend visite à Iéna en avril 1968 et suit de près les plans pour une « technopole » et une nouvelle ville universitaire, des projets démesurés et revus ou abandonnés faute de moyens⁷¹. Début avril 1968 le concile (*Konzil*) de l'université Frédéric Schiller avait validé une conception sur « le développement de l'université Frédéric Schiller d'ici 1980 »⁷². La première phase de restructuration se termine en septembre 1968⁷³. L'université Frédéric Schiller possède maintenant un Conseil social présidé par le juriste Gerhard Haney, un Conseil scientifique présidé par le médecin Franz Bolck, président de l'université depuis janvier 1968, et 12 sections⁷⁴. Chaque entité de l'université doit s'intégrer dans une vision d'ensemble qui, pour l'université Frédéric Schiller, comporte trois domaines

⁶⁹ STUTZ, KAISER, HOBFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 289 : « Beispielhochschule » (entre guillemets) ; « ein Aushängeschild der staatssozialistischen Hochschulpolitik und Bildungsplanung ». De même dans l'article des mêmes auteurs, « Sündenfall », *art. cit.* p. 45. Ce rôle est confirmé par Cordula Sperlich : *Die Umwandlung des Staatssekretariats für das Hoch- und Fachschulwesen in ein Ministerium für Hoch- und Fachschulwesen und die sich daraus ergebende Organisation und Arbeitsweise*. Mémoire de diplôme à la Fachhochschule Potsdam, 2009, p. 52

⁷⁰ FIEDLER, RIEGE, *op. cit.*, p. 30

⁷¹ KAISER, STUTZ, HOBFELD, « Sündenfall », *art. cit.* ; des mêmes auteurs « Kombinat », *art. cit.*, p. 304s ; KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.*, p. 183

⁷² « Entwicklung der Friedrich-Schiller-Universität bis 1980 », voir KAISER, STUTZ, HOBFELD, « Sündenfall », *art. cit.*

⁷³ STUTZ, KAISER, HOBFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 296

⁷⁴ D'autres facultés ou instituts seront transformés en sections dans les années suivantes, voir différents schémas et organigrammes dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/103 p. 60-64 ; FIEDLER, RIEGE, *op. cit.*, p. 29-38 ; KAISER, STUTZ, HOBFELD, « Sündenfall », tableau p. 57

prioritaires⁷⁵. Le premier s'appelle « construction scientifique d'appareils » (*Wissenschaftlicher Gerätebau*). Il répond à la visée avant tout économique de la réforme et doit se concrétiser au moyen de partenariats très étroits notamment avec les grandes entreprises Zeiss et Schott situées à Iéna. On parle alors de « recherche socialiste à grande échelle » (*sozialistische Großforschung*), une forme de travail à nouveau abandonnée dès 1971⁷⁶. La formation d'ingénieurs fait ainsi son entrée à l'université d'Iéna⁷⁷.

Une autre priorité concerne la médecine, un domaine déjà très développé à l'université Frédéric Schiller. La troisième doit permettre aux sciences humaines et sociales de justifier leur existence dans l'université. La tâche n'est pas aisée, car la réforme et ses instruments n'ont pas été pensés pour des disciplines sans lien immédiat avec l'économie, l'industrie, la technique⁷⁸. Les discours et ouvrages de l'époque en témoignent⁷⁹. Quelle place et quel rôle accorder aux sciences sociales ? Comme le formule Günter Lauterbach,

*la science comme institution n'était plus perçue comme lieu de reproduction de dogmes idéologiques et comme instance de légitimation pour la 'bonne' action politique, maintenant elle a été vue bien plutôt comme lieu de production d'innovations utiles à la société*⁸⁰.

La décision du conseil d'État de 1969 sur « la poursuite de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur et le développement de l'enseignement supérieur d'ici 1975 » n'en souligne pas moins la grande responsabilité des enseignants en sciences sociales en définissant un « modèle du diplômé »⁸¹. Toute l'éducation doit être pétrie de l'idéologie marxiste-léniniste. Un ouvrage de l'époque contredit la thèse d'une « désidéologisation » et définit au contraire le marxisme-léninisme comme facteur d'intégration pour tenir ensemble

⁷⁵ MESTRUP, Heinz. « Im Zusammenwirken für die Sozialistische Gesellschaft : Die Friedrich-Schiller-Universität Jena als Kooperationspartner in 'Sozialistischer' und 'Territorialer Gemeinschaftsarbeit' », in : HOFELD, KAISER, MESTRUP, *op. cit.*, tome 1, p. 616 ; KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.*, p. 179s ; STUTZ, KAISER, HOFELD, « Kombinat », *art. cit.*

⁷⁶ KAISER, STUTZ, HOFELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 51s ; FIEDLER, RIEGE, *op. cit.*, p. 75

⁷⁷ KAISER, STUTZ, HOFELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 67 et « Kombinat », *art. cit.*

⁷⁸ STUTZ, KAISER, HOFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 308s, 311 et « Sündenfall », *art. cit.*, p. 65, 68

⁷⁹ FIEDLER, RIEGE, *op. cit.*, p. 44, 75ss ; Deutsche Akademie für Staats- und Rechtswissenschaft « Walter Ulbricht » (éd.). *Das System der sozialistischen Gesellschafts- und Staatsordnung in der Deutschen Demokratischen Republik. Dokumente*. Berlin : Staatsverlag der DDR, 1970 ; UAJ BC 97 p. 151-187 Vorschlag zur Entwicklung der FSU bis 1980 (ajout manuscrit : II), 37 p.

⁸⁰ Cité dans LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, p. 151 : « Die Institution Wissenschaft galt nicht mehr länger als Reproduktionsstätte ideologischer Dogmen und als Legitimationsinstanz für 'richtiges' politisches Handeln, vielmehr wurde sie nun primär als Produktionsstätte von gesellschaftlich nützlichen Innovationen betrachtet. »

⁸¹ « Beschluß des Staatsrates der DDR – Die Weiterführung der 3. Hochschulreform und die Entwicklung des Hochschulwesens bis 1975 » du 03/04/1969, dans : *Das System der sozialistischen Gesellschafts- und Staatsordnung*, *op. cit.*, p. 535 : « Leitbild eines Absolventen »

toutes les autres disciplines scientifiques. Et les auteurs de conclure : « Ainsi les conditions sont réunies pour faire de l'université pour la première fois une véritable unité sociale et intellectuelle, une Universitas socialiste. »⁸²

Concrètement deux possibilités s'offrent aux spécialistes des sciences sociales pour justifier le maintien de leurs disciplines : insister sur leur mission éducative à l'égard des étudiants ; étudier des questions en lien avec l'industrie comme la planification, la direction de processus ou d'hommes⁸³. La section de marxisme-léninisme de l'université Frédéric Schiller essayera ainsi en partie de se rattacher à la « grande alliance de recherche » (*Großforschungsverbund*) « construction scientifique d'appareils » en offrant un éclairage théorique⁸⁴. Mais à la plupart des disciplines des sciences sociales il ne reste à faire valoir que l'éducation idéologique⁸⁵, d'autant que la troisième priorité assignée à l'université d'Iéna consiste à former de futurs enseignants : une priorité qui confirme en réalité ce qui était déjà largement le cas au cours des années 1960⁸⁶. C'est pourquoi Ploenus, Jessen et John comptent les sciences sociales parmi les perdants de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur⁸⁷. Elles le sont d'autant plus que la fin de l'ère Ulbricht coïncide avec le déclin de la « dictature éducative » (*Erziehungsdiktatur*) est-allemande dont l'apogée se situe dans les années 1960 ; vers 1969 « ce projet éducatif était intérieurement déjà presque arrivé à son terme »⁸⁸.

Sur le plan institutionnel, la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur donne naissance à de nombreuses sections de marxisme-léninisme à travers toute la RDA : à Iéna, l'institut de marxisme-léninisme se transforme dans ce sens. Lors de sa fondation officielle en

⁸² « Das neue Profil der Jenaer Universität », in : FIEDLER, RIEGE, *op. cit.* : « Entideologisierung » (p. 36) ; « Damit sind die Voraussetzungen gegeben, die die Universität zum ersten Mal zu einer wirklichen sozialen und geistigen Einheit, zu einer sozialistischen Universitas, werden läßt. » (p. 35) ; Ploenus insiste lui aussi sur la nouveauté, mais qui est sans doute à nuancer, p. ex. en tenant compte de toutes les formes d'éducation au marxisme-léninisme déjà mis en place tout au long des années 1960, voir chapitre 4 (PLOENUS, *op. cit.*).

⁸³ Les deux sont mentionnés dans « Das neue Profil der Jenaer Universität », in : FIEDLER, RIEGE, *op. cit.*, p. 29-38. Seule l'éducation est prévue dans « Beschluss des Staatsrates », *doc. cit.*, 1969, p. 542.

⁸⁴ PLOENUS, *op. cit.*, p. 281-283

⁸⁵ STUTZ, KAISER, HÖBFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 311 et « Sündenfall », *art. cit.*, p. 68

⁸⁶ Quelques exemples au fil des archives, antérieurs à 1967 : UAJ BC 85 Entwurf, Perspektivplan der Philosophischen Fakultät der FSU (Schwerpunktplan), [1965], 24 p. ; UAJ BC 628 Konzeption zur Weiterentwicklung der Gesellschaftswissenschaften an der FSU, [1964], 10 p. ; UAJ M 0791 p. 84, 87 ; UAJ M 776 p. 195-199 ; UAJ M 779 p. 9-22 ; UAJ M 795 p. 7-13 ; UAJ M 900 différents documents.

⁸⁷ JESSEN, JOHN, « Wissenschaft », *art. cit.*, p. 18, 23 ; PLOENUS, *op. cit.*, p. 225

⁸⁸ WIERLING, Dorothee. « Erzieher und Erzogene. Zu Generationenprofilen in der DDR der 60er Jahre », in : SCHILDT, Axel, SIEGFRIED, Detlef, LAMMERS, Karl Christian (éd.). *Dynamische Zeiten : Die 60er Jahre in den beiden deutschen Gesellschaften*. Hambourg : Christians Verlag, 2000, p. 640 : « war dieses Erziehungsprojekt innerlich fast schon an sein Ende gelangt. ». Voir également p. 631

novembre 1968 (elle existe depuis le 1^{er} septembre) la nouvelle section comporte quatre domaines, dont le matérialisme dialectique et historique où travaillera Klohr⁸⁹.

Le sort de la faculté de philosophie est plus complexe. Si le gros de ses effectifs intègre la nouvelle section de philosophie/histoire, créée au 1^{er} septembre 1968, d'autres se retrouvent dans les sections de science littéraire et artistique (*Literatur- und Kunstwissenschaft*) ou encore science linguistique (*Sprachwissenschaft*)⁹⁰. Les germanistes, slavistes et anglicistes se trouvent ainsi divisés entre littéraires (regroupés avec les historiens de l'art) et linguistes. Le regroupement de la philosophie et de l'histoire, propre à Iéna et peut-être dû au faible nombre de philosophes⁹¹, ne fera pas ses preuves, si bien que la section sera scindée en deux dès 1972. D'autres universités expérimentent d'autres structures, une situation rendue possible en l'absence de consignes précises venues de Berlin⁹². Dieter Fricke, doyen de la faculté de philosophie depuis janvier 1966, est une des chevilles ouvrières de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur dans les sciences sociales à Iéna⁹³. Les « pensées pour poursuivre la *Profilierung* dans le domaine de la faculté de philosophie », confidentielles, qu'il rédige en avril 1968 menacent l'existence de petites disciplines⁹⁴.

Dans le processus de concentration sur des domaines prioritaires, le sort des autres sujets de recherche est pourtant loin d'aller de soi. « Pour partie, des disciplines entières ont été éliminées au cours de la *Profilierung* »⁹⁵, comme les lettres françaises et la musicologie, l'agronomie, la pharmacie et les géosciences⁹⁶. D'autres survivent, ainsi les sciences de l'Antiquité qui forment même un institut indépendant en 1969, en dehors des sections⁹⁷. Le droit devait disparaître de l'université d'Iéna, mais profite d'un surnombre d'étudiants à la Humboldt, se pérennise et obtient sa propre section en 1971⁹⁸. La biologie échappe elle aussi à

⁸⁹ Sur les structures successives de la section de marxisme-léninisme, voir PLOENUS, *op. cit.*, p. 231-233. Les changements structurels n'ont pas trouvé de fin ni de répit avec la III^e réforme de l'enseignement supérieur.

⁹⁰ Voir le schéma dans FIEDLER, RIEGE, *op. cit.* ; KAISER, STUTZ, HOBFELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 65s

⁹¹ DAHMS, *art. cit.*, p. 1597

⁹² KAISER, STUTZ, HOBFELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 65 et « Kombinat », *art. cit.*, p. 309

⁹³ STUTZ, KAISER, HOBFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 300s

⁹⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1179 p. 11-14 Fricke, Gedanken zur weiteren Profilierung des Bereichs der Philosophischen Fakultät, 4 p. ; voir KAISER, STUTZ, HOBFELD, « Sündenfall », *art. cit.*, et « Kombinat », *art. cit.*

⁹⁵ PLOENUS, *op. cit.*, p. 225, avec quelques exemples : « Zum Teil wurden ganze Fächer 'wegprofilert' »

⁹⁶ KAISER, STUTZ, HOBFELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 63 et « Kombinat », *art. cit.*, tableau p. 302, cf. aussi p. 306s ; KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.*, p. 185 ; WEGNER, *art. cit.*

⁹⁷ KAISER, STUTZ, HOBFELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 62 et « Kombinat », *art. cit.*, p. 306 ; KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.*, p. 183s

« l'addiction à la *Profilierung* »⁹⁹. Reste à savoir pourquoi certaines disciplines arrivent à se maintenir malgré les circonstances défavorables et pas d'autres, et pourquoi l'athéisme scientifique appartient à la seconde catégorie.

La politique souvent dévastatrice pour des disciplines rares (dites « Orchideenfächer ») a pu être jugée erronée et inefficace *a posteriori*¹⁰⁰. Dans l'ensemble, l'écho de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur au sein de l'université Frédéric Schiller fut mitigé, et parfois défavorable¹⁰¹. Un ancien étudiant se rappelle « qu'au sein du corps enseignant il y a eu force mouvements pour s'opposer les uns aux autres, pousser vers la sortie et dénoncer »¹⁰². En tout cas les débats vont bon train, quelques « précurseurs » de la réforme jouent un rôle moteur, au premier rang les présidents d'université Günter Drefahl (1962-1968) et Franz Bolck (1968-1983) et le nouveau prorecteur en charge de la prévision et du développement scientifique (*Prorektor für Prognose und Wissenschaftsentwicklung*) Gerhard Riege¹⁰³, tandis que la plupart des enseignants-chercheurs manquent de visibilité à moyen et long terme¹⁰⁴.

2. Chronique d'une élimination non annoncée

Dans ce processus complexe l'athéisme scientifique aurait pu faire valoir des atouts : les recherches ne se sont-elles pas concentrées dès 1966 sur les questions éducatives et l'observation de la jeune génération ? Pour s'intégrer dans la troisième priorité assignée à l'université d'Iéna, l'argumentation semble toute trouvée, quitte à mettre en avant une collaboration étroite avec l'institut de recherches sur la jeunesse (*Zentralinstitut für Jugendfragen*)¹⁰⁵. Et si la restructuration des sciences sociales n'obéit pas à une conception

⁹⁸ KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.*, p. 184 ; KAISER, STUTZ, HÖBFELD, « Sündenfall », *art. cit.*, p. 63 et « Kombinat », *art. cit.*

⁹⁹ STUTZ, KAISER, HÖBFELD, « Kombinat », *art. cit.*, entre guillemets p. 296 : « Profilierungssucht ». Sur la biologie, voir *ibid.*, p. 308 et des mêmes auteurs « Sündenfall », *art. cit.*, p. 63s

¹⁰⁰ SCHIRMER, *art. cit.*, p. 38

¹⁰¹ STUTZ, KAISER, HÖBFELD, « Kombinat », *art. cit.* ; MESTRUP, « Zusammenwirken », *art. cit.*, p. 616

¹⁰² Cité dans KRUSCHE, Hans-Martin. *Pfarrer in der DDR. Gespräche über Kirche und Politik*. Berlin : Verlag am Park, 2002, p. 230 : « daß es im Lehrkörper ein starkes Gegeneinander, Hinausdrängen und Denunzieren gab »

¹⁰³ KAISER, « Sowjetisierung », *art. cit.* ; STUTZ, KAISER, HÖBFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 299s et « Sündenfall », *art. cit.*, p. 55s

¹⁰⁴ STUTZ, KAISER, HÖBFELD, « Kombinat », *art. cit.*, p. 297 et « Sündenfall », *art. cit.*

¹⁰⁵ BISKF Kloth 314 Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, p. 10

fixée d'avance et octroyée d'en haut, Olof Klohr a pu disposer d'une marge de manœuvre pour agir, négocier, convaincre, essayer de pérenniser sa spécialité. Il conviendra donc d'étudier comment il s'en est servi, comment et à partir de quand l'athéisme scientifique s'est trouvé menacé par les réformes en cours. Ce faisant Klohr a pu se heurter à d'autres acteurs à l'intérieur de l'institut de philosophie ou à des niveaux supérieurs. Dieter Fricke, le doyen de la faculté de philosophie et un artisan important de la réforme, s'est montré très défavorable à la convention entre le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses et la chaire d'athéisme scientifique, laissant déjà entendre que cette dernière pourrait sortir très affaiblie des restructurations (voir chapitre 4C).

De restructurations, concentration des forces et mise en danger de certains domaines de recherche, il en est question tout au long des années 1960, même si la terminologie change. « L'éparpillement » (*Zersplitterung*) et « l'idéologie des petits instituts » (*Ideologie der kleinen Institute*) sont déjà montrés du doigt, *Profilierung* et « planification prévisionnelle » sont à l'ordre du jour dès 1964. L'idée de réduire les 22 entités de la faculté de philosophie à 17 circule déjà¹⁰⁶. En 1964/65 l'athéisme scientifique est institutionnalisé comme un de sept axes de recherche (*Forschungsschwerpunkte*) de la faculté de philosophie. Ces domaines prioritaires méritent tout le soutien et ont vocation à se développer, quitte, selon certains documents, à attirer à eux des chercheurs travaillant jusque-là sur d'autres sujets¹⁰⁷. Dans l'institut de philosophie l'athéisme scientifique cohabite pendant des années à un rang d'égalité avec un deuxième collectif travaillant sur l'histoire de la philosophie marxiste, dirigé par Georg Mende¹⁰⁸. Cette structure binaire se met en place dès 1962¹⁰⁹, le troisième département (matérialisme historique et dialectique) est vidé de sa substance sans disparaître formellement.

Pour autant que les archives en comportent des traces, Klohr semble associé tout à fait normalement aux discussions et prises de décision. Il ne fait pas partie du conseil consultatif de philosophie (*Beirat für Philosophie*) au début de son activité à Iéna, contrairement à

¹⁰⁶ C'est ce qui ressort de la fréquentation des archives où les *Perspektivpläne* et autres documents sur le développement des sciences sociales et les *Schwerpunkte* sont nombreux tout au long des années 1960 ; déjà en 1959 il était question de *Perspektivplanung* (fonds UAJ M et UAJ BC ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630)

¹⁰⁷ Voir entre autres plusieurs *Perspektivpläne* dans le fonds UAJ BC (cartons 84, 85, 628) ; UAJ M 779 p. 9-22 ; UAJ M 795 p. 7-13. D'autres versions ont été conservées aux archives du SED à Rudolstadt.

¹⁰⁸ Les dates de la période étudiée évoluent : 1848-1895 selon des documents de 1963, 1842-1895 à partir de 1964, 1852-1870 en 1966. De très nombreuses attestations sont conservées, éparpillées dans les fonds UAJ BC et UAJ M ainsi que ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 148 (p. 14) et 1179 (p. 146-154) et 1226 (p. 68s) et 1828 (p. 51-83) ; ThStA Rudolstadt 5-95-1625/23

¹⁰⁹ UAJ BC 623 Schirmer, Philosophisches Institut ; *ibid.*, Philosophisches Institut : Forschungen und Publikationen, 3 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1178 p. 197-205 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2520 p. 57-78

Mende¹¹⁰, ni de la direction du SED à l'université – même si sa candidature est envisagée en 1966¹¹¹ –, mais assume rapidement la charge de prorecteur chargé du marxisme-léninisme ou des sciences sociales¹¹², il dirige le conseil scientifique de philosophie de la FSU en 1964¹¹³ et s'engage dans la création du conseil de philosophie (*Rat für Philosophie*) deux ans plus tard¹¹⁴. On le retrouve dans d'autres réunions et conseils¹¹⁵. L'année 1966 marque un tournant pour le travail de la chaire en athéisme scientifique (voir chapitre 3). Or au-delà des négociations autour de son programme de travail, la critique concerne les sciences sociales plus généralement car « le domaine des sciences sociales est très loin de posséder un profil scientifique qui lui soit propre »¹¹⁶. Dans ce document et dans d'autres, la remise en cause de l'orientation prise jusque-là ne va pas jusqu'à menacer l'existence même de la spécialité « athéisme scientifique ». Comme prend soin de le préciser Oetzel dans un discours devant des camarades du SED en mars 1966,

*ce n'est même pas sujet à débat que faire de la sociologie religieuse est dans l'intérêt du parti et mérite tout notre soutien. [...] Les discussions de ce dernier temps avaient uniquement le sens d'accentuer cette orientation et d'aider à accélérer le travail dans ce sens. !!*¹¹⁷

La réflexion, sur l'avenir de l'athéisme scientifique et des sciences sociales à Iéna plus généralement, continue à se faire avec Klohr et non contre lui¹¹⁸.

Il en sera de même en 1967, quand les discussions internes sur la restructuration de la faculté de philosophie s'accroissent. S'il n'intervient pas au concile de l'université le 11 janvier 1967¹¹⁹, tant la direction du SED à l'université (UPL) que la direction de la faculté de

¹¹⁰ UAJ M 795

¹¹¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/13 p. 165-168 Vorschlag für Mitglieder der im Dezember 1966 neu zu wählenden UPL, 2 p.

¹¹² UAJ BC 623 Lettre de Klohr à Schönfelder, 17/10/1963, 5 p. ; UAJ M 779 p. 1-7 Vorlage zur Sitzung der UPL am 28.8.1964, 7 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1226

¹¹³ UAJ BC 627 Klohr, Arbeitsprogramm des « Wissenschaftlichen Rates für Philosophie » der FSU für 1964

¹¹⁴ Nombreux documents à ce propos dans UAJ BC 635

¹¹⁵ UAJ M 840 p. 35 ; dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 1183 (p. 32-41) et 1226 (p. 87) et 1828 (p. 22-33) et 2265 (p. 116)

¹¹⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 p. 63-68 Zur Auswertung der Beratung der Gesellschaftswissenschaftler am 4.4.1966 – Ergebnisse und Überlegungen, p. 4 : « Der gesellschaftswissenschaftliche Bereich besitzt noch längst kein eigenes wissenschaftliches Profil. »

¹¹⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 135 Oetzel, Referat auf der Mitgliederversammlung März 1966, p. 139 : « Es ist überhaupt keine Frage, daß die Beschäftigung mit Religionssoziologie im Interesse der Partei liegt und unsere volle Unterstützung verdient. [...] Die in letzter Zeit geführten Diskussionen hatten einzig und allein den Sinn, diese Orientierung zu akzentuieren und die Arbeit in diesem Sinne beschleunigen zu helfen. !! » »

¹¹⁸ UAJ M 776/1 ; UAJ BC 635 Dorst [?], petite note manuscrite, 09/05/1966 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1568 p. 54

¹¹⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/4

philosophie feront appel à lui tout au long de l'année. Il est non seulement invité à des réunions sur le devenir des sciences sociales, mais aussi sollicité pour faire des propositions. Au début de l'année il se penche ainsi, avec un collègue, sur le *Forschungsschwerpunkt* en psychologie sociale¹²⁰, au-delà donc de son propre institut de rattachement. Au mois d'avril il participe à une délibération du conseil de la faculté de philosophie¹²¹ ainsi qu'à un week-end de réflexion auquel le doyen Fricke convoque tous ceux qui dirigent les *Forschungsschwerpunkte* définis en 1964/65¹²². Dans la réunion du conseil de la faculté de philosophie le 10 mars, en l'absence de Klohr, la discussion porte sur un thème qu'il a dû proposer lors du week-end pour regrouper différentes spécialités dans une recherche cohérente : « la théorie de la formation de la conscience socialiste »¹²³. La proposition ne semble pas convaincre, mais son auteur participe à quatre autres réunions au niveau de la direction de la faculté en mai et juin 1967 pour faire avancer les plans de *Profilierung*¹²⁴. Parallèlement la direction du parti à l'université rassemble elle aussi des propositions et conceptions pour la future université socialiste, et n'hésite pas à faire appel au professeur d'athéisme scientifique pour en faire la synthèse, avec d'autres¹²⁵. En juillet Klohr est appelé à intégrer un groupe de travail regroupant des camarades de la faculté de philosophie, groupe dont il se fait le porte-parole auprès de l'UPL pour rendre compte des travaux et difficultés quelques mois plus tard¹²⁶.

Cette réflexion de plusieurs mois conduit le professeur à proposer, en octobre, d'établir comme axe dominant pour la faculté de philosophie des « sciences sociales » (*Sozialwissenschaften*, un terme peu usité en Allemagne de l'Est où on lui préfère *Gesellschaftswissenschaften*). Sans rapport aucun avec l'athéisme ou le religieux, il doit s'agir de préparer les étudiants aux défis qui attendent les futurs cadres dans la « société socialiste développée », en faisant appel à la sociologie et à la cybernétique notamment, sans oublier la psychologie sociale, et non sans invoquer le matérialisme historique comme sous-bassement théorique¹²⁷. Klohr vient présenter cette proposition à la direction de la faculté le 18 octobre, qui en profite d'ailleurs pour examiner son travail d'enseignant mais remet la discussion sur le

¹²⁰ *Ibid.*, p. 2-11, 107s, 123-126

¹²¹ UAJ M 776/1 Rat der Philosophischen Fakultät, 12/04/1967

¹²² UAJ M 795 p. 3 ; UAJ M 796 p. 142s, 148

¹²³ « Theorie der sozialistischen Bewußtseinsbildung », voir UAJ M 776/1 p. 130-132

¹²⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1183 p. 47-51 [aussi dans UAJ BC 155 et UAJ M 776/1 p. 120-124] ; UAJ M 776/1 Fakultätsrat, 28/06/1967

¹²⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/5 p. 34-44 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/6 p. 1s, 7-14

¹²⁶ Dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 6 (p. 155-159), 468 (p. 92) et 1600 (p. 1, 32-36)

¹²⁷ UAJ M 0784 p. 82-84 Klohr, Grundfragen der « Sozialwissenschaften » (erste Gedanken), 06/10/1967, 3 p.

projet à plus tard¹²⁸. À la mi-novembre, Klohr est nommé responsable des « mesures de *Profilierung* » dans le domaine des sciences sociales¹²⁹. L'ensemble de ces sollicitations et responsabilités prouvent qu'il n'a pas été écarté ou regardé avec méfiance, comme le voudrait la thèse de la « mutation punitive » intervenue peu après.

Pendant longtemps, des projets différents se succèdent voire se chevauchent et se font concurrence¹³⁰. L'un d'eux voudrait maintenir la chaire d'athéisme scientifique, entre autres pour la formation continue et prévoit une structure en quatre domaines (matérialisme historique et dialectique, sociologie – domaine indépendant désormais ! –, histoire de la philosophie, athéisme scientifique). Les axes prioritaires de la faculté seraient l'histoire de la littérature du XX^{ème} siècle et les sciences sociales, auxquels s'ajouteraient sans difficultés « d'autres thèmes centraux ou domaines particuliers de recherche à la faculté », dont l'athéisme scientifique¹³¹. Parmi ces projets proposés se trouve également l'idée de mettre fin à l'étude de l'histoire de la philosophie au bénéfice de l'athéisme scientifique qui, avec la psychologie sociale, formeraient un complexe de recherches sur des « questions de la théorie et du développement de la conscience socialiste », secondés par la sociologie¹³². Finalement c'est la solution inverse qui sera retenue, mais elle mettra de nombreux mois à s'imposer. En effet, les discussions continuent, toujours avec la participation active de Klohr¹³³, et elles ne se déroulent pas sans controverses. Au mois de mai 1968 l'intervention d'un enseignant de l'institut de marxisme-léninisme est résumée comme suit : « Il est incompréhensible pourquoi certains camarades ne veulent discuter que d'une [seule] option, à savoir philosophie-histoire. » Klohr de faire remarquer l'inadéquation entre le texte proposé et les conclusions du groupe de travail¹³⁴. La question de savoir s'il faut fonder une section unique pour tous les philosophes ou une section combinée de philosophes et historiens, éventuellement avec des pédagogues, est très controversée, de même que la pertinence d'une section de marxisme-

¹²⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1183 p. 55-68 [aussi dans UAJ M 776/1 p. 88-102] ; UAJ M 0772 p. 10s

¹²⁹ UAJ M 0772 p. 15s Fricke, Weißbecker, Dienstbesprechung beim Dekan vom 14.11.1967, 2 p.

¹³⁰ D'autres traces de nombreux possibles dans les années 1967-1968 dans UAJ M 785 p. 216 ; UAJ M 803 et 900 ; UAJ BC 635 Für die Wissenschaftsorganisation im gesellschaftswissenschaftlichen Bereich ; UAJ BC 640 p. 13-14

¹³¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/104 Vorschlag zur Entwicklung der FSU bis 1980, [1967], p. 9, 29

¹³² UAJ M 779 p. 153-184 [aussi dans UAJ BC 97 p. 151-187] Vorschlag zur Entwicklung der FSU bis 1980, [1967] : « Fragen der Theorie und Entwicklung des sozialistischen Bewußtseins », voir p. 6 et 28

¹³³ UAJ M 803 p. 64-78, 97-99, 142-143, 198 ; UAJ M 0792 p. 58s ; dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 1568 (p. 102) et 2061 (p. 24s, 27-34) et 2062 (p. 21-30)

¹³⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2061 p. 35-47 UPL-Sitzung, 15/05/1968, p. 5 : « Es ist nicht zu begreifen, warum manche Genossen nur eine Variante diskutieren wollen, nämlich Philosophie-Geschichte. » ; cf. également dans *ibid.*, p. 27-34. Une autre occasion où on discute d'une possible section philosophie/histoire, pas encore acquise : ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 p. 63-68 Zur Auswertung der Beratung der Gesellschaftswissenschaftler am 4.4.1966 – Ergebnisse und Überlegungen, 6 p.

léninisme. En juillet et août, à la veille de la création des sections, le ministère de l'Enseignement supérieur dit ne pas disposer des axes retenus devant dorénavant composer le profil de l'université Frédéric Schiller en sciences sociales¹³⁵ !

Pourtant l'option de créer une section combinée de philosophes et d'historiens est sérieusement envisagée depuis au moins janvier 1968. Dans une lettre adressée au président de l'université, le doyen de la faculté de philosophie rappelle que jusqu'à ce moment-là, les réflexions avaient porté sur deux axes, l'un historique, l'autre en « sciences sociales » (*sozialwissenschaftlich*, comme dans le projet soumis par Klohr). Selon Fricke, le ministère et le département des Sciences du Comité central auraient une préférence pour le premier, et donc pour le développement de l'histoire de la philosophie comme spécialité à Iéna¹³⁶. Fricke, lui-même par ailleurs directeur du *Forschungsschwerpunkt* sur l'histoire des partis bourgeois en Allemagne, est partisan de cette solution¹³⁷ et préconise explicitement, deux mois plus tard, de renoncer à établir les « sciences sociales » comme deuxième axe dominant¹³⁸. D'autres documents mettent l'accent sur la « conscience historique socialiste » (*sozialistisches Geschichtsbewußtsein*)¹³⁹, expression qui fait un lien avec la mission avant tout éducative dévolue aux sciences sociales.

Quel sort réserver aux enseignants-chercheurs d'autres spécialités, jusqu'où pousser la concentration des forces ? Les avis divergent et selon certains, la création d'une section de philosophes et historiens ne signifie pas nécessairement de mettre fin à toute recherche en athéisme scientifique. Faut-il maintenir la chaire, tolérer un « petit sujet » en marge des axes dominants¹⁴⁰, l'intégrer par le biais de l'histoire de l'athéisme et/ou valoriser sa spécialisation sur la jeunesse et les enjeux éducatifs¹⁴¹ ? Dans d'autres scénarios, l'athéisme scientifique

¹³⁵ UAJ BC 640 p. 2 Lettre de Storost à Fricke, 12/08/1968. Voir également UAR R 814 Lettre de Schirmer à Dessau, 18/07/1968 ; UAJ BC 640 p. 1 Lettre de Schirmer à Riege, s. d. [1968]

¹³⁶ UAJ M 803 p. 90-96 Lettre de Fricke à Rektor der FSU, 25/01/1968, 7 p. ; pas d'archives retrouvées au ministère à ce propos. UAJ M 803 p. 144-156 Bericht über den Stand der Profilierung der Philosophischen Fakultät, 01/03/1968, 13 p., contient encore un domaine « sozialwissenschaftlich » et, pour la faculté de philosophie, « Entwicklung und Festigung des sozialistischen Geschichtsbewußtseins unter besonderer Berücksichtigung der klassenmäßigen Erziehung ».

¹³⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1179 p. 11-14 Fricke, Gedanken zur weiteren Profilierung des Bereichs der Philosophischen Fakultät, [avril 1968], 4 p. ; UAJ M 900 p. 227 Lettre de Fricke à Bolck, 27/06/1968

¹³⁸ UAJ M 803 p. 178-198 Vorschlag der Philosophischen Fakultät über ihre Profilierung im Zeitraum bis 1980 und über 1968/69 zu verwirklichende Maßnahmen, 15/03/1968, 20 p.

¹³⁹ UAJ M 776/1 p. 171-176, 195-201 [aussi dans UAJ M 803 p. 135-141] ; UAJ M 796 p. 153-159 ; UAJ M 803 p. 144-156, 201-203

¹⁴⁰ C'est ce que laissent entendre les documents suivants : UAJ M 795 p. 112-114 Lettre de Storost à Fricke, 19/06/1968, 3 p. ; UAJ M 803 p. 127-134 Début manquant, C. Philosophische Fakultät, p. 129s ; UAJ M 900 p. 283s Struktur der Philosophischen Fakultät zur Planung 1969/70, 2 p.

disparaît tout simplement¹⁴². Pour l'entourage du doyen Fricke, l'athéisme scientifique était lié à l'axe « sozialwissenschaftlich » ; il recommande au ministère de les écarter tous les deux¹⁴³.

Quant au professeur Klohr lui-même, il est longtemps pris en considération et son nom est évoqué pour occuper des postes de responsabilité dans la faculté de philosophie. Encore en octobre 1967, on le donne comme futur prorecteur en charge des sciences sociales puis futur doyen de la faculté pour une partie des années 1970. Dès que la planification porte sur des sections, Klohr disparaît¹⁴⁴ – mais pour réapparaître dans un document de fin 1968 qui le voit possible futur directeur de la section de marxisme-léninisme, preuve que son départ de l'université d'Iéna n'était pas prévu de longue date¹⁴⁵.

Ce n'est pas à Georg Mende, qui dirige les recherches en histoire de la philosophie, que Klohr cède la place. L'ancien directeur de thèse de Klohr bénéficie d'un congé de travail du 1^{er} février 1968 à début 1970¹⁴⁶. Les modalités du congé prévoient de l'associer aux décisions touchant aux structures et orientations de l'institut de philosophie, mais Mende ne ressort pas des archives comme un acteur clé de la *Profilierung*. Pendant son absence, Klohr et Erhard Lange sont proposés pour le suppléer à la tête de l'institut de philosophie¹⁴⁷. Quelques mois après son retour, dans la nouvelle section de philosophie/histoire désormais, Mende subit un accident de la circulation et il part à la retraite plus tôt que prévu, en 1972¹⁴⁸. La III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur coïncide ainsi avec un changement de

¹⁴¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 135ss ; UAJ M 785 p. 127-234 [aussi dans UAJ BC 153]. Plusieurs membres de l'institut historique semblent avoir eu un intérêt pour des questions religieuses : cf. les articles de Herbert Gottwald et Wolfgang Küttler dans WZ FSU (vol. 13, n° 1, 1964 ; vol. 14, n° 2, 1965 ; vol. 19, n° 2, 1970). Plusieurs documents suggèrent cependant que l'athéisme n'a pas été perçu comme enjeu éducatif : UAJ M 0792 p. 76-79 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2061 p. 85-92

¹⁴² UAJ M 795 p. 133s ; UAJ M 803 p. 219-229 ; UAJ M 900 p. 228-237 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/103 p. 28-36

¹⁴³ UAJ M 776/1 p. 195-201 [aussi dans UAJ M 803 p. 135-141] Lettre de Weißbecker à Methfessel, 16/02/1968, p. 3s

¹⁴⁴ Voir les documents de « cadres » dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 5 (p. 185) et 7 (p. 42-46) et 148 (p. 32s) et 200 (Kaderplan bis 1975) et 270 (p. 11-21) et 332 (p. 129-135, 137-141) et 440 (p. 108-111) et 2061 (p. 82) et 2520 (plusieurs tableaux et documents dont p. 101-105, 110, 115).

¹⁴⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/270 p. 11-21 UPL-Vorlage zu Grundlinien der Planung, Qualifizierung und des Einsatzes der Kader in Leitungsfunktionen ... 1969-1975, 09/12/1968, p. 4

¹⁴⁶ Les dates exactes varient : du 01/01 ou 01/02/1968 au 31/12/1969 ou 31/01/1970. Voir UAJ M 776/1 p. 202-205 ; dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 7 (p. 120s) et 468 (p. 97s) et 1600 (p. 52s) et 1763 (p. 52)

¹⁴⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/7 p. 120s ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1600 p. 52s ; UAJ M 840 p. 71-72

¹⁴⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/460 p. 100 Fiedler, Zur Einschätzung der politischen Wirksamkeit der SED BL Gera, Genossen Professor Dr. Georg Mende, 12/02/1971 ; MÜLLER-ENBERGS, Helmut, WIELGOHS, Jan, HOFFMANN, Dieter et al. *Wer war wer in der DDR ? Ein Lexikon ostdeutscher Biographien*. Berlin : Links-Verlag, 2010. Dahms a dû se tromper en datant l'accident de 1967 pour expliquer l'absence de Mende en 1968 (*art. cit.*). Son départ à la retraite était prévu pour 1976 (ThStA Rudolstadt 5-95-1630/332 p. 136).

génération dans l'institut de philosophie d'Iéna¹⁴⁹. Erhard Lange, de la même génération que Klohr, assistant puis *Oberassistent* en histoire de la philosophie à Iéna depuis 1958, y avait déjà pris des responsabilités depuis le milieu des années 1960, devient *Dozent* (1967) puis professeur ordinaire, directeur adjoint de la nouvelle section puis directeur à partir de 1972¹⁵⁰. Les philosophes d'Iéna concentrent dorénavant leurs forces sur un manuel d'histoire de la philosophie marxiste et un dictionnaire des philosophes¹⁵¹.

Les moyens financiers mis à disposition pour les recherches n'accusent pas d'infléchissement en défaveur de l'athéisme scientifique, au contraire : après le blocage des moyens en 1966 pour obliger Klohr à revoir son programme de recherche, sa demande pour 1967 est acceptée sans difficultés et il obtient davantage que les années précédentes (voir tableau 1). Par ailleurs encore en janvier 1968 la création d'un poste de secrétaire pour la seule chaire d'athéisme scientifique avait été approuvée¹⁵².

Tableau 1 : Moyens financiers alloués à l'athéisme scientifique entre 1963 et 1967 en milliers de Mark (TDM)¹⁵³

1963	1964	1965	1966	1967
Athéisme scientifique : 3	Athéisme scientifique : 3,5 Histoire de la philosophie : 2	Sociologie religieuse : 3 Sciences de la nature et athéisme : 3 Histoire de la philosophie : 2	Fonds bloqués	Athéisme scientifique : 4 Histoire de la philosophie (projet d'ouvrage, groupe de travail à l'échelle de la RDA) : 12

3. Des collaborateurs partis vers d'autres horizons

Le professeur d'athéisme scientifique quittera donc la faculté de philosophie au moment où celle-ci se transforme en section. Mais il n'était pas seul à travailler sur les

¹⁴⁹ Souligné par Dahms, *art. cit.*

¹⁵⁰ Sur Lange, voir DAHMS, *art. cit.*, p. 1597s ; UAJ BC 203 Tabelle I, Besetzungsvorschläge für Lehrgebiete durch Erstberufungen bis 1970, p. 1 ; dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 5 (p. 92s) et 468 (p. 90s) et 1179 (p. 94-100) et 2520 (p. 122).

¹⁵¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/737 p. 182-193 Stand und Aufgaben der Gesellschaftswissenschaften nach der 9. Tagung des ZK der SED, reçu le 13/01/1969, p. 9 ; le *Philosophenlexikon* paraît en 1982 sous la direction d'E. Lange et D. Alexander (Berlin : Dietz).

¹⁵² UAJ M 785 p. 127-234 Steinbach, Mende, Gemeinsames Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie im Jahre 1968, 23/01/1968, p. 17

¹⁵³ Sources : UAJ BC 623 et 638 et 639 ainsi que ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1226 p. 83s

implications philosophiques des sciences de la nature, la sociologie religieuse ou la situation des jeunes. À la toute fin le collectif n'est plus constitué que de trois personnes et même de deux, Klohr compris, et Fricke en fait un argument supplémentaire contre le maintien de l'athéisme scientifique et l'axe *sozialwissenschaftlich* proposé. Reste à étudier comment la chaire d'athéisme scientifique, *Forschungsschwerpunkt* appelé à se développer quatre années plus tôt, a pu perdre ses effectifs et s'il faut y voir une stratégie pour l'affaiblir, le résultat de luttes pour des ressources humaines rares, ou un concours de circonstances certes regrettable pour Olof Klohr.

Compter les membres d'un collectif de recherche est une tâche plus complexe qu'il n'y paraît. Les archives comportent des chiffres parfois contradictoires pour une même année, des dossiers contenant potentiellement des données sur le personnel des universités restent souvent inaccessibles. Au-delà de ces obstacles, le fonctionnement même de la recherche est-allemande ne rend pas aisé d'y voir clair. Car sont associées aux recherches, et parfois comptées mais pas toujours, aussi des personnes employées dans d'autres départements ou rattachées à d'autres institutions. Il est vraisemblable¹⁵⁴ qu'en 1964 le collectif de recherche en athéisme scientifique (le cercle le plus restreint) comporte cinq membres, de même que celui en histoire de la philosophie marxiste. En 1965 la sociologie religieuse en dénombre 9, l'athéisme scientifique 6, contre 6 ou 7 en histoire de la philosophie. Ces chiffres sont appelés à augmenter, selon une volonté maintes fois affirmée en 1964 et 1965, de nouveaux collaborateurs doivent permettre d'élargir le champ des recherches en étudiant les liens entre athéisme, astronomie et physique, ou encore en allant vers l'éthique¹⁵⁵. En 1966 Klohr peut compter sur sept personnes de la chaire d'athéisme scientifique et six membres du département de matérialisme dialectique et historique, tandis que l'histoire de la philosophie peut faire appel à neuf ou onze personnes. L'année 1967 voit passer l'athéisme scientifique de onze chercheurs à trois, en comptant les membres de l'institut de philosophie. Cette année, moment d'accélération de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur, constitue donc un tournant que rien ne laissait présager. Enfin, en 1968 Klohr se retrouve avec un assistant ou deux ; les sources ne s'accordent ni sur leur nombre, ni sur leur identité¹⁵⁶. Mais il ne s'agit

¹⁵⁴ Les chiffres qui suivent sont basés sur une multitude de documents, conservés dans BISKF Kaul 14 et BISKF Klohr 314 ; UAJ BC 85 et 235 et 635 et 628 ; UAJ M 776/1 p. 74-84 ; UAJ M 779 p. 9-22 ; UAJ M 795 p. 7-13 ; UAJ M 796 p. 83s ; UAJ M 803 p. 11-13 ; UAJ M 895 p. 118s, 160 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1625/23 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 ; dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 27 (p. 1-122) et 148 (p. 14) et 205 (p. 10-13) et 727 (p. 93-112) et 1179 (p. 146-154)

¹⁵⁵ UAJ BC 144 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Studienjahr 1964/65, 27 p.

¹⁵⁶ BISKF Klohr 314 Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlicher Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, p. 10 ; UAJ M 785 p. 127-234 [aussi dans UAJ BC 153] ; UAJ M 803 p. 170-177 ; UAJ M 840 p. 71-72

plus des collaborateurs de longue date qui avaient dirigé des travaux, présidé des groupes de travail ou codirigé des ouvrages au cours de la décennie (voir tableau 2).

Tableau 2 : Personnel enseignant-chercheur de l'institut de philosophie d'Iéna, 1963-1968¹⁵⁷

Année	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Personnel au rattachement mal attesté	Klügl Lantzsch Mittelsdorf Steinbach Oetzel	Lantzsch	Lantzsch Mittelsdorf Steinbach Lange* ? Alexander Häusler	Lantzsch Mittelsdorf Steinbach Lange* Alexander Häusler	Klügl Höfer Mittelsdorf Schindler Oetzel Petermann Häusler H. Kowalzik	Handel Kozianka Seelheim
Histoire de la philosophie marxiste	Mende*	Mende* Lange Berg	Mende	Mende	Mende Lange*	Mende Lange* Höfer Malorny Eyermann Kowalzik Lindner Barth
Athéisme scientifique	Klohr* Alexander Häusler	Klohr* Alexander Häusler Klügl Kirschke Masula Freese Scheidler Steinbach Mittelsdorf	Klohr* Klügl Kirschke Masula Berg	Klohr* Klügl Masula Seelheim	Klohr* Oetzel Masula Berg	Klohr* Bier Habel
Matérialisme dialectique et historique					Alexander Lantzsch Malorny B. Kowalzik Steinbach	Alexander Lantzsch (Klügl) Häusler Steinbach Mittelsdorf Berg Freese Schindler
Total		<u>6</u> + 8	22 ou 17	7 + 6	3	

en gras : collaborateurs de la chaire d'athéisme scientifique

souligné : collaborateurs en histoire de la philosophie marxiste

en italiques : membres du département de matérialisme dialectique et historique

¹⁵⁷ Sources : BISKF Kaul 14 ; BISKF Klohr 314 ; UAJ BC 85 et 153 et 235 et 628 et 635 ; UAJ M 776/1 et 785 et 795 et 796 et 779 et 803 et 840 et 895 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1735 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1625/23 ; dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 27 et 103 et 148 et 205 et 727 et 1179.

* : direction du collectif de recherche

La chaire d'athéisme scientifique perd plusieurs collaborateurs essentiels au bon fonctionnement des groupes de travail et des publications dans les années précédant sa fermeture. Plusieurs cas de figure sont à distinguer. Un premier renvoie à des raisons familiales qui amènent des enseignants-chercheurs à demander une mutation dans un autre établissement. C'est le cas de Siegfried Kirschke, pourtant très investi jusqu'à son retour à Halle en 1965¹⁵⁸. Le domaine « sciences de la nature et athéisme » ne s'en relèvera pas. Egon Oetzel fera une demande similaire et quitte Iéna pour Berlin en 1967¹⁵⁹.

Le collectif d'athéisme scientifique s'affaiblit également par l'appel que le parti adresse à certains « camarades » universitaires pour prendre des responsabilités à plein temps. Masula, engagé dans la recherche sur les sectes puis en sociologie religieuse est ainsi envoyé augmenter son expérience de la « pratique » (*Praxis*) à partir de 1967 également¹⁶⁰. Johann Klügl, un des collaborateurs les plus anciens, les plus qualifiés, et devenu un des principaux spécialistes de la sociologie religieuse, occupe un poste dans la direction du SED à l'université Frédéric Schiller à partir de février 1968. Ce poste, à plein temps, ne l'éloigne pas du monde universitaire mais bien de la chaire d'athéisme scientifique. Il revient à l'enseignement et à la recherche en 1971 en tant que *Dozent* à la section de philosophie/histoire en sociologie, sans lien officiel avec l'athéisme ou le religieux¹⁶¹.

¹⁵⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2593 p. 102 Lettre de Klohr à Handel, 08/10/1965. Kirschke poursuivra sa réflexion sur l'anthropogenèse, l'évolution de l'homme, différentes conceptions de l'homme à l'université de Halle mais, à en juger par les articles ultérieurs dans DZfPh, sans plus polémiquer contre les conceptions religieuses (n° 9, 1987 ; n° 8, 1988 ; n° 8, 1989 ; n° 4, 1990).

¹⁵⁹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1598 p. 114-116 Lettre de Fiedler à Möwald, 21/06/1967 ; *ibid.*, p. 120, Lettre de Hörnig à Fiedler, 11/07/1967

¹⁶⁰ BISKF Kaul 14 Lettre de Rothenstein à Klohr, 31/07/1967 ; *ibid.*, Klohr, Beurteilung des Herrn Dr. Wolfgang Masula, 04/08/1967 ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, p. 21 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/440 p. 10 Kandid. [sic] für hauptamtliche Parteifunktionen bzw. Reserve für hptatl. [sic] Funktionen überhaupt 1966-70

¹⁶¹ Pourtant un document plus ancien le prévoyait pour la sociologie religieuse, explicitement : ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2080 p. 156-165 Tabelle I Besetzungsvorschläge für Lehrgebiete durch Erstberufungen bis 1970, p. 1. Que la sociologie soit perçue comme un domaine propre à côté de l'athéisme scientifique, et notamment associé à Klügl, est exprimé dans UAJ BC 153 [aussi dans UAJ M 785 p. 127-234] Steinbach, Mende, Gemeinsames Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie im Jahre 1968, 23/01/1968, 18 p. Sur la carrière de Klügl, voir dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 les cartons 460 (p. 27-31, 36ss) et 468 (p. 96) et 1600 (p. 47-51) et 2062 (p. 90-94) et 2507 (p. 224) et 2520 (p. 139). Klügl apparaît dans sa nouvelle fonction à l'UPL dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/737 et 2060. Il publie encore un article sur la sociologie religieuse de Max Weber dans WZ FSU (vol. 19, n° 4, p. 391-395) et interviendra dans le nouveau réseau d'athéisme scientifique dans les années 1970.

Un troisième groupe de chercheurs se réoriente vers d'autres thématiques sans quitter l'institut de philosophie. Le manque de formalisme dans les structures internes y est favorable. L'athéisme scientifique constitue une sous-spécialité qui n'apparaît qu'exceptionnellement dans les nominations officielles. Klohr lui-même reste professeur de matérialisme dialectique et historique, une base large à laquelle il est possible de revenir pour se réorienter¹⁶². Le département de matérialisme dialectique et historique, que Klohr préside jusqu'en 1964¹⁶³, n'a jamais été formellement dissout même s'il n'a pas eu de programme propre et que son personnel a rejoint les autres collectifs de recherche. Pendant des années c'est à l'athéisme scientifique que profite cet arrangement¹⁶⁴. Or en 1967 plusieurs documents viennent souligner l'existence de ce département distinct et laissent entendre qu'il pourrait en être autrement¹⁶⁵. Walter Berg, artisan de la grande enquête parmi les étudiants de l'université Frédéric Schiller en 1966 et co-auteur d'études sur la situation des jeunes, le dirige à ce moment-là. À lui aussi est destiné un poste de *Dozent* à la fin des années 1960, mais seulement en matérialisme historique¹⁶⁶. Dietrich Alexander, *Oberassistent* et par moments directeur du département de matérialisme dialectique et historique, était prévu comme *Dozent* pour le matérialisme dialectique et l'athéisme scientifique¹⁶⁷. Il avait édité avec Klohr *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus* en 1964 et soutenu une thèse sur « Physiologie moderne et croyance catholique de l'âme » (*Moderne Physiologie und katholischer Seelenglaube*) en 1965. Mais avant 1968 Alexander a abandonné les thématiques athées et religieuses pour la théorie de la connaissance et la logique¹⁶⁸. Une chercheuse moins avancée dans ses études, Almut Häusler, avait pris en charge des travaux rédactionnels pour la chaire d'athéisme scientifique, entre autres pour l'édition des *Atheistische Forschungen*. Elles cessent d'apparaître dès 1966, sans qu'on en connaisse toutes les raisons¹⁶⁹. Häusler apparaît toujours comme membre de l'institut de philosophie, au département de matérialisme

¹⁶² UAJ M 0784 p. 71 Lettre de Klohr à Fricke, 05/10/1967 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2080 p. 149-155 Kaderprogramm der Philosophischen Fakultät, 26/11/1965, 7 p.

¹⁶³ UAJ M 776 S 208 Spangenberg, Sitzung des Rates der Philosophischen Fakultät am 21.10.1964

¹⁶⁴ Voir e. a. BISKF Klohr 314 Tätigkeitsbericht des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus für den Zeitraum Dezember 1963 – Mai 1966, 10 p.

¹⁶⁵ Programmes de travail conservés dans UAJ M 0784 p. 46-70, 72-81 ; UAJ M 785 p. 127-234 ; UAJ BC 151 Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie für das Jahr 1967, 25 p. ; UAJ M 840 p. 71-72 Institut für Philosophie, [1968], 2 p.

¹⁶⁶ UAJ M 779 p. 115-124 Tabelle : « Grundsätze », Abschnitt 2a : Besetzungsvorschläge für Lehrgebiete durch Erstberufungen bis 1970 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2520 p. 119 Rektorat, s. t., 10/02/1969

¹⁶⁷ UAJ M 872 p. 44 Lettre de Freese à Fricke, 17/05/1966 ; UAJ M 779 p. 115-124 Tabelle : « Grundsätze », Abschnitt 2a : Besetzungsvorschläge für Lehrgebiete durch Erstberufungen bis 1970

¹⁶⁸ UAJ M 785 p. 127-234 [aussi dans UAJ BC 135] Steinbach, Mende, Gemeinsames Arbeitsprogramm des Instituts für Philosophie im Jahre 1968, 23/01/1968, 18 p. ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/440 p. 108-111 Alexander, Vorläufige Kaderplanung – GO Philosophie, 28/07/1967, 4 p.

¹⁶⁹ BISKF Kaul 12 Lettre de Masula à Guske, 05/06/1967

dialectique et historique, mais ne semble plus avoir aucun lien avec la chaire d'athéisme. À partir de l'année 1967/68 elle est mise en disponibilité pour pouvoir s'engager dans le « Wartburgkomitee »¹⁷⁰. Freese, qui avait été membre du collectif d'athéisme scientifique depuis 1964, poursuit sa carrière dans le département de matérialisme dialectique et historique¹⁷¹. Un autre ancien collaborateur semble souffrir de problèmes de santé, et encore un autre remplit régulièrement des missions en RFA¹⁷².

Ces pertes ne peuvent être compensées par de nouvelles recrues, car celles-ci sont rares : Klohr connaît des difficultés à recruter – le groupe de travail « Éthique, Religion et Athéisme » prévu en 1964 ne verra jamais le jour, les deux *Aspiranten* demandés en 1964 n'arrivent pas. Et si quelques étudiants sont associés aux travaux de la chaire d'athéisme scientifique (voir chapitre 3A), un examen attentif des listes de mémoires de fin d'année ou de thèses montre que beaucoup ont été redirigés vers l'histoire de la philosophie ou le département de matérialisme dialectique. Plusieurs étudiants que le collectif d'athéisme scientifique s'apprêtait à diriger lui glissent entre les mains¹⁷³. Les chiffres de travaux dirigés, souvent impressionnants, ne se soldent guère par une consolidation du groupe sur le moyen et long terme. Quant au soutien que le régime entend accorder aux jeunes chercheuses (*Frauenförderung*), il ne semble jamais avoir fait l'objet de réflexions parmi les spécialistes en athéisme scientifique, et ce durant toute l'existence de la discipline.

D) De nouveaux établissements universitaires en mal de professeurs : La mutation d'Olof Klohr, un gain pour Warnemünde

La difficulté à recruter et à fidéliser des collaborateurs est d'autant plus aiguë dans la deuxième moitié des années 1960 que les réformes du système universitaire se soldent par un besoin accru de personnel universitaire très qualifié. Le nombre d'étudiants doit connaître une progression importante et comme le souligne Schirmer, elle ne fait pas face à une « forte

¹⁷⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/440 p. 108-111 Alexander, Vorläufige Kaderplanung – GO Philosophie, 28/07/1967, 4 p. L'année 1967 est riche en commémorations en RDA : 900 ans de la Wartburg, 450 de la Réformation, 150 ans du Wartburgfest. Le rôle exact de Häusler n'est pas connu.

¹⁷¹ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p.

¹⁷² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/440 p. 108-111 Alexander, Vorläufige Kaderplanung – GO Philosophie, 28/07/1967, 4 p.

¹⁷³ Voir différentes listes de mémoires, avec ratures, dans BISKF Klohr 314, et des listes de dissertations dans UAJ BC 635 ; UAJ M 803 p. 11-13

poussée » du côté des enseignants, « au contraire. Le nombre de nominations ne gardait pas la cadence de l'accroissement du nombre d'étudiants. »¹⁷⁴ À titre d'exemple, en mars 1968 la seule faculté de philosophie d'Iéna prévoit d'augmenter son personnel de 24 professeurs et de 10 *Dozenten* supplémentaires¹⁷⁵. Perdre un de ses professeurs au bénéfice d'une autre section ou d'une autre université aggrave les difficultés. Vu de l'extérieur cependant, un enseignant-chercheur du niveau d'Olof Klohr a pu être convoité. Habilité à diriger des recherches, avec une longue expérience de recherche, de direction de collectifs et d'enseignement, Klohr occupe depuis 1965 le rang de *Professor mit vollem Lehrauftrag*¹⁷⁶. Son professorat vaut pour le matérialisme dialectique et historique, indépendamment de sa spécialité en athéisme scientifique, il peut donc rendre service dans tout établissement qui dispense des cours de marxisme-léninisme, c'est-à-dire l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur du pays. Des travaux de Ralph Jessen sur la sociologie des universitaires en RDA il ressort que les *Dozenten* et professeurs nommés dans les années 1960-1970 n'ont pas tous soutenu une habilitation et même loin de là. Les sciences sociales et le marxisme-léninisme font partie des disciplines où le pourcentage des enseignants-chercheurs habilités est le plus bas : seulement 67,07 % des professeurs, 13,86 % des *Dozenten*, 17,03 % des assistants et *Oberassistenten* en 1965¹⁷⁷. Indépendamment de sa spécialisation, de sa réputation ou de ses qualités personnelles, le recrutement de Klohr peut donc répondre à des besoins liés au contexte de la fin des années 1960.

C'est d'abord la nouvelle section de marxisme-léninisme d'Iéna qui peut l'intégrer dans son corps enseignant¹⁷⁸. L'institut de marxisme-léninisme (IML) sort d'années difficiles, Michael Ploenus parle même d'une « phase ininterrompue de mise en place » faite de changements de structure fréquents et de problèmes continus pour assurer de nombreuses tâches avec trop peu d'enseignants¹⁷⁹. La nouvelle section part sur de meilleures bases et sa

¹⁷⁴ SCHIRMER, *art. cit.*, p. 40 : « großer Schub » ; « Im Gegenteil. Die Zahl der Berufungen hielt nicht Schritt mit der Steigerung der Studentenzahl. » Voir des statistiques p. 35 et 40.

¹⁷⁵ UAJ M 803 p. 178-198 Vorschlag der Philosophischen Fakultät über ihre Profilierung im Zeitraum bis 1980 und über 1968/69 zu verwirklichende Maßnahmen, 15/03/1968, 20 p.

¹⁷⁶ Statut attesté dans UAJ Bestand D, Nr. 3216 Personalakte Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr (différents documents) ; UAR PA W/W : 472 p. 24 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2086 p. 69 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2587 p. 28-32 ; UAJ M 776 p. 187-189, 217s ; UAJ M 825 p. 286s, 290-293

¹⁷⁷ JESSEN, Ralph. « Professoren im Sozialismus. Aspekte des Strukturwandels der Hochschullehrerschaft in der Ulbricht-Ära », in : KAELBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, tableau p. 241-243

¹⁷⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1183 p. 99 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2086 p. 68 ; UAJ BC 413 Lettre de Bolck à Klohr, 15/11/1968

¹⁷⁹ PLOENUS, *op. cit.*, p. 130 : « eine ununterbrochene Aufbauphase » ; voir p. 129s, 140-146, 202, 239. Ces difficultés se voient dans les archives p. ex. dans BArch DR 3, 2. Schicht, 470 Lettre d'Eschke à Brüll, 16/08/1966 ; *ibid.*, Eschke, Stellungnahme zur Kadersituation am IML, 13 p.

création s'accompagne d'importants efforts de recrutement¹⁸⁰. Ce faisant ses dirigeants espèrent entre autres accueillir des collaborateurs d'instituts voisins : des historiens pour assurer l'enseignement en histoire du mouvement ouvrier, ainsi que six membres de l'institut de philosophie pour les cours en matérialisme dialectique et historique¹⁸¹. Ces universitaires partagent les cours obligatoires de marxisme-léninisme avec les camarades de l'IML depuis des années et travaillent déjà ensemble au-delà des rattachements institutionnels différents¹⁸². Klohr avait notamment l'occasion de côtoyer Korch, directeur de la chaire universitaire de problèmes philosophiques soulevés par les sciences de la nature, intéressé par des questions d'athéisme et de religion¹⁸³. La pertinence de ce fonctionnement fait l'objet de discussions depuis des années également avec la question de savoir s'il vaut mieux dissoudre l'IML, regrouper tous les économistes, tous les philosophes, tous les historiens dans des structures séparées, ou le contraire¹⁸⁴.

Sur le plan de la recherche, contrairement à l'optimisme dont Klohr fait part à ses collègues soviétiques (voir *supra*), rien n'indique que l'athéisme scientifique devait trouver un prolongement dans la section de marxisme-léninisme¹⁸⁵. Le passage de Klohr s'y fait bref, bien que son intégration à la section de marxisme-léninisme ne soit pas conçue comme une solution de transition en 1968¹⁸⁶. Dès le 1^{er} septembre 1969 Klohr part pour Warnemünde dans la banlieue de Rostock ; un compte rendu de l'UPL d'Iéna indique qu'il en a fait la demande¹⁸⁷, mais l'élément déclencheur reste inconnu. L'ancien directeur de la chaire

¹⁸⁰ Documentés dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630 : les cartons 1600 (p. 12-20) et 1763 (différents documents) et 2061 (p. 71-81).

¹⁸¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2061 p. 71-81 Konzeption für den Aufbau der Sektion ML, p. 11

¹⁸² Un exemple parmi beaucoup : ThStA Rudolstadt 5-95-1630/12 p. 149-152

¹⁸³ Korch intervient dans le colloque « Sciences naturelles modernes et athéisme » et publie dans WZ FSU (vol. 13, n° 2, 1964, p. 229-233) et dans les actes du colloque. D'autres contacts et coopérations sont attestés dans ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1525 p. 109-115 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2587 p. 54-57 ; BISKF Kaul 14 (un colloque commun avec Klohr le 18/05/1963) ; BISKF Klohr 314 Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, est également adressé à Korch. Voir aussi UAJ Bestand S Abt. XXV Akte 82 IML, Ajout manuscrit : Forschungsthemen, qui montre un intérêt pour des questions théologiques. D'autres projets de recherche liés au religieux ont pu être retrouvés au sein de l'IML de la FSU.

¹⁸⁴ UAJ BC 97 p. 151-187 [aussi dans UAJ M 779 p. 153-184] ; BArch DR 3, 2. Schicht, 470 Stellungnahme des Sektors ML zum Bericht der FSU, [vers 1965], 12 p. ; UAJ BC 627 Zwischenbericht des IML der FSU, février 1965

¹⁸⁵ Selon les documents conservés dans UAR R 814 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630 cartons 200 (p. 24-41) et 1600 (p. 12-20) et 2021 (p. 71-81). La seule passerelle, mais ténue et ancienne : UAJ BC 623 Tabelle über Dissertationsthemen, avec une dissertation de Storost prévue pour fin 1963. On parle d'humanisme et d'éthique, mais pas d'athéisme, cf. BArch DR 3, 2. Schicht, 470 Bericht über die Realisierung des Beschlusses der Delegiertenkonferenz ..., 23 p. ; UAJ BC 203 Eschke, Kaderprogramm des IML, 06/12/1965, 4 p.

¹⁸⁶ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/270 p. 11-21 UPL-Vorlage zu Grundlinien der Planung, Qualifizierung und des Einsatzes der Kader ... 1969-1975, 09/12/1968, p. 4

¹⁸⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1763 p. 53-58 Protokoll UPL-Sitzung am 28.5.1969, p. 6

d'athéisme scientifique y emporta toute la bibliothèque spécialisée constituée au fil des années 1960 (voir chapitre 6).

Le changement d'établissement a de quoi surprendre. L'école supérieure d'ingénieurs (*Ingenieurhochschule für Seefahrt*, IHS) de Warnemünde-Wustrow est issu de la fusion de l'école de navigation de Wustrow (presqu'île dans la mer baltique) et de l'école d'ingénieurs en technique navale « Ernst Thälmann » de Warnemünde en bord de mer au nord de Rostock, en septembre 1969¹⁸⁸. La première remonte à 1846, la deuxième au lendemain de la Seconde Guerre mondiale en lien avec des chantiers navals situés à Rostock, Stralsund, Warnemünde ou Wismar qui réclament alors des travailleurs compétents. Les deux parties, séparées d'environ 60 kilomètres, forment des officiers de navire, des officiers des transmissions, et différents métiers dans la conception et construction de bateaux, toujours pour la navigation civile (marine marchande et pêche en haute mer)¹⁸⁹.

La réunion des deux entités pour former une école élevée au rang de *Hochschule* ne constitue pas un cas unique, mais répond à une mesure tardive de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur. En août 1968, la présidence du conseil des ministres décide de fonder dix écoles supérieures d'ingénieurs au 1^{er} septembre 1969 à un moment où les universités ont déjà mis en œuvre la plupart des changements les concernant. Les attentes sont grandes à l'égard des nouvelles « écoles supérieures d'ingénieurs », car elles doivent proposer une formation qui soit à la fois en lien étroit avec le futur métier, et qui réponde aux exigences scientifiques dignes d'une université¹⁹⁰. L'Allemagne de l'Est s'est toujours contentée des six universités présentes sur son territoire en 1945, mais en développant un réseau de plus en plus dense d'écoles supérieures spécialisées (*Spezialhochschulen*) dans différents domaines – rien que 25 nouvelles créations entre 1951 et 1955¹⁹¹. En 1989 plus de 60 établissements pouvaient

¹⁸⁸ UAR R 2133 Bericht über den Stand der Vorbereitung zur Eröffnung der IHS Warnemünde/Wustrow, 25/08/1969 ; UAR R 2125 Organigramme, Leitungsstruktur der IHS. Plusieurs ouvrages (officiels) rendent compte de l'histoire et des caractéristiques de cette école : POLZIN, Martin, KLOHR, Olof, BERGER, Werner (dir.). *Erbe, Tradition, Verpflichtung : Ingenieurhochschule für Seefahrt Warnemünde/Wustrow*. Warnemünde-Wustrow : IHS, 1979 ; ROTHBARTH, Maria, BARTHEL, Hannelore, GROBKOPF, Fred-Rainer, HESSEL, Manfred, KLOHR, Olof. *Hochschule für Seefahrt Warnemünde-Wustrow. Erbe, Tradition, Verpflichtung*. Rostock : IHS, 1989, qui reprend parfois mot à mot l'ouvrage de 1979, et dont le ton pourrait tout aussi bien dater des années 1960. WANGEMANN, Klaus. *Ingenieurhochschule für Seefahrt Warnemünde/Wustrow*. Rostock : Ostsee-Druck, 1979, avec de nombreuses photos, qui fait penser à une brochure de promotion.

¹⁸⁹ Sa structure en 1969 : Département de marxisme-léninisme, Section de navigation (située à Wustrow), Section de technique d'exploitation de navires, Section de technologie de construction de bateaux (UAR R 2133 Bericht der IHS für die Sekretariatssitzung des Bezirksvorstandes Rostock der Gewerkschaft Wissenschaft am 29.8.1969, 23 p.)

¹⁹⁰ Pour la présentation officielle, voir UAR R 2125 Livret, MHF, Leitgedanken für die Entwicklung der Ingenieurhochschulen im Rahmen der dritten Hochschulreform in der DDR, décembre 1968

¹⁹¹ LAITKO, « Umstrukturierung », *art. cit.*, notamment p. 146

décerner le titre de docteur. Pour ce faire ces nombreux établissements d'enseignement supérieur (*Hochschulen*) ont tendance à vouloir s'aligner sur le modèle de l'universitaire enseignant-chercheur, et se mettent elles aussi en quête de professeurs ayant soutenu au moins une thèse si ce n'est une habilitation. Pour 1962, Ralph Jessen indique que 34,1 % du corps enseignant des *Spezialhochschulen* était habilité à diriger des recherches, contre 56 % d'enseignants ayant de l'expérience sur le terrain¹⁹². Cela s'explique par le profil technique de ces établissements mais crée néanmoins une demande forte et soudaine à la fin des années 1960 dont les archives ont gardé des traces. L'école de navigation de Wustrow ne fait pas exception, où 3 enseignants sur 49 avaient soutenu une thèse, lors de la fusion en 1969¹⁹³. Le personnel scientifique de la nouvelle IHS s'élève à 117 personnes au 1^{er} septembre 1969, dont 10 docteurs¹⁹⁴. À l'horizon de 1975 ses dirigeants prévoient d'atteindre un total de 83 personnes ayant soutenu des thèses ; après les recrutements de septembre 1969 et compte tenu des thèses en cours ou envisageables, il reste toujours à trouver 28 recrues venant d'autres établissements¹⁹⁵. L'IHS compte sur l'aide de l'université de Rostock, établissement partenaire entre autres dans le domaine du marxisme-léninisme¹⁹⁶. En effet plusieurs enseignants-chercheurs quittent l'université Wilhelm Pieck pour l'IHS de Warnemünde-Wustrow autour de l'année 1970, dont Gerhard Peine que Klohr avait déjà côtoyé avant son départ pour Iéna¹⁹⁷. Cette solidarité ne saurait suffire, et le ministère de l'Enseignement supérieur lance un appel dans toute la RDA pour combler les besoins en professeurs dans les écoles supérieures d'ingénieurs. À Warnemünde deux postes en marxisme-léninisme restent à pourvoir en 1970, après l'arrivée de Klohr¹⁹⁸. Son école n'avait réussi à recruter que deux professeurs et 5 *Dozenten* en 1969 ; le corps enseignant continuera à s'étoffer dans les années suivantes¹⁹⁹. Des recherches plus larges permettraient de préciser les effets de la III^{ème} réforme de l'enseignement supérieur sur la mobilité des universitaires et de vérifier si la « tendance à

¹⁹² JESSEN, « Ordinarius », *art. cit.*, p. 90s

¹⁹³ POLZIN et al. (éd.), *op. cit.*, p. 50

¹⁹⁴ UAR R 2133 Bericht der IHS für die Sekretariatssitzung des Bezirksvorstandes Rostock der Gewerkschaft Wissenschaft am 29.8.1969, 23 p.

¹⁹⁵ *Ibid.* ; UAR R 2125 Entwurf, Modell der IHS für Schiffsführung und Schiffstechnik « Ernst Thälmann »

¹⁹⁶ UAR R 2125 Entwurf, Modell der IHS für Schiffsführung und Schiffstechnik « Ernst Thälmann », p. 8 ; *ibid.*, Lettre de Poppe au directeur de l'IHS, 09/05/1969 ; *ibid.*, Poppe, Vermerk, 28/05/1969

¹⁹⁷ UAR R 2133 Ingenieurhochschule Warnemünde, 2 p.

¹⁹⁸ *Ibid.*, Lettre circulaire de Gießmann, 27/10/1969 ; *ibid.*, Zusammensetzung der 1970 zu besetzenden Lehrstühle an den Ingenieurhochschulen, tableau, 2 p.

¹⁹⁹ Chiffres dans POLZIN et al. (éd.), *op. cit.*

l'immobilisme typique de la RDA » constatée par Ralph Jessen n'a pas connu un infléchissement en 1968/69²⁰⁰.

Lors de sa troisième mutation, après Halle, Rostock et Iéna, Olof Klohr est nommé professeur ordinaire de matérialisme dialectique et historique et prorecteur en charge des sciences sociales à l'IHS Warnemünde-Wustrow²⁰¹. Il intègre rapidement le conseil scientifique de l'IHS et assumera à nouveau des responsabilités au sein de l'établissement dans les années qui suivent²⁰².

L'étude détaillée du processus de *Profilierung* des sciences sociales et des disciplines philosophiques à l'université d'Iéna dans les années 1960 n'ont pas permis d'identifier un ou des acteurs désireux d'infliger une punition au directeur de la chaire d'athéisme scientifique ou de l'éloigner de l'université Frédéric Schiller. Pour les acteurs sur place, le maintien de l'athéisme scientifique continue longtemps à faire partie des possibles et son élimination rencontre certes moins d'obstacles du fait du départ ou de la réorientation de plusieurs anciens collaborateurs, mais n'en constitue pas pour autant le résultat d'un déclin inexorable ou d'une volonté active de marginaliser cette discipline. Le secrétariat d'État puis ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel ainsi que le département des Sciences du Comité central ont suivi au moins en partie les débats et y ont pris part²⁰³. Les fonctionnaires ne s'opposent pas au départ de Klohr pour Warnemünde²⁰⁴. Au-delà, les archives consultées ne permettent pas d'affirmer ni d'exclure avec certitude à partir de l'absence de preuves une intervention des organes centraux et une visée politique derrière la fermeture de la chaire d'athéisme scientifique. L'intéressé lui-même parlera en décembre 1989 d'une « situation personnelle pesante » en ajoutant : « Mais je n'avais pas non plus le sentiment de devoir me transformer en martyr, car je voulais continuer à travailler et à transformer. »²⁰⁵

²⁰⁰ JESSEN, *Diktatur*, op. cit., p. 416 : « DDR-typischer Trend zum Immobilismus », voir la partie 413-427. ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2520 p. 127-137 Parteiinterne statistische Übersichten zu den hauptamtlich tätigen Hochschullehrern der FSU, au 31/12, montre que la mobilité est nettement supérieure en 1968.

²⁰¹ UAR PA W/W : 472 p. 6-8 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2558 p. 27

²⁰² UAR PA W/W : 472 p. 26 Schneider, 06/01/1970. Klohr est cité parmi les prorecteurs et directeurs dès 1972 et directeur du département DHM en 1979.

²⁰³ UAJ BC 639 IfG beim ZK, Kommission « Geschichte der marxistischen Philosophie in Deutschland » ; les comptes rendus des séances du conseil de la FSU sont aussi envoyés au SHF (UAJ M 776/1), de même les plans prévisionnels (UAJ M 779).

²⁰⁴ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2086 p. 74 Lettre de Keßler à Gießmann, 16/07/1969

²⁰⁵ *Navigator* n° 20, 15/12/1989, p. 2 : « bedrückende persönliche Situation » ; « Aber ich hatte auch nicht, denn ich wollte weiterhin arbeiten und verändern, das Gefühl zum Märtyrer werden zu müssen. »

Quant à l'université Frédéric Schiller, Olof Klohr y gardera quelques liens, en publiant encore deux articles dans sa *Wissenschaftliche Zeitschrift*²⁰⁶ et en intervenant dans des soutenances ayant trait à la religion. Car bien que rien ne subsiste de son collectif d'athéisme scientifique, plusieurs chercheurs de l'université d'Iéna s'intéresseront à nouveau à la thématique dans les deux décennies qui suivent, comme Franklin Borrmann dans les années 1970 et 1980 (voir chapitre 7), Susanne Grjasnow dans les dernières années de la RDA, sans parler de l'intérêt persistant de Theodor Lohmann sous l'aspect historique²⁰⁷. Johann Klügl a également gardé de l'intérêt et interviendra dans le nouveau réseau d'athéisme scientifique qui se déploiera à partir de 1972, de même Karl Freese. Michael Ploenus évoque pour la section de marxisme-léninisme après 1975 :

*À côté [des départements officiels] il existait des domaines de travail plus petits qui se passaient d'un enseignant-chercheur comme directeur. Par exemple des questions de l'athéisme scientifique en faisaient partie*²⁰⁸.

Dans tous les cas, l'université Frédéric Schiller n'en a pas entièrement terminé d'entendre parler de l'athéisme scientifique avec le départ de Klohr en 1969.

²⁰⁶ Vol. 19, n° 4, 1970, p. 383-389 et vol. 31, 1982, p. 496

²⁰⁷ Voir ainsi WZ FSU vol. 22, 1973 (Lange, Alexander) ; vol. 24, 1975 (Biedergmann) ; vol. 26, 1977 (Irrlitz, Ley) ; vol. 29, 1980 ; vol. 32, 1983 (beaucoup sur Luther, dont de Borrmann) ; vol. 33, 1984 (également beaucoup sur Luther ; Freese)

²⁰⁸ PLOENUS, *op. cit.*, p. 286 : « Daneben existierten kleinere Arbeitsgebiete, die ohne einen Hochschullehrer als Leiter auskamen. Dazu zählten etwa Fragen des Wissenschaftlichen Atheismus », voir également p. 314. La situation reste cependant peu claire.

Malgré son existence éphémère, la chaire d'athéisme scientifique à l'université d'Iéna aura permis de jeter les bases pour le développement de la discipline en RDA. Avec son fort accent sur la recherche, contrairement à beaucoup de domaines du marxisme-léninisme, ses moyens conséquents jusqu'en 1967 ont permis de défricher plusieurs terrains et de produire des travaux et réflexions sur lesquels il sera possible de prendre appui par la suite. Le thème « sciences naturelles modernes et athéisme », entièrement cantonné au conflit frontal avec la religion, s'est situé dans la continuité avec des recherches antérieures de Klohr, notamment à l'université de Rostock, invitant par là même à ne pas surestimer la date symbolique de création de la chaire universitaire. Malgré son fort retentissement au moment de celle-ci, l'importance du sujet est à nuancer : d'une part il n'y a pas eu de développement d'idées nouvelles par rapport aux travaux d'avant 1963 ; d'autre part le filon est rapidement délaissé au profit de la sociologie de la religion et de l'athéisme. Avec cette dernière, Olof Klohr a déjà trouvé sa principale méthode de pratiquer l'athéisme scientifique, et qui s'accommodera des réorientations successives imposées à sa discipline : les contenus peuvent changer, la méthode revient.

Éphémère, la chaire universitaire aura en même temps conféré un statut officiel, reconnu et une visibilité à l'athéisme scientifique, épouvantail « démoniaque » pour les uns, défi et invitation au dialogue pour d'autres. Au prix de quelques hésitations initiales, son directeur a défini sa place face à cette nouvelle publicité et aux sollicitations en tout genre : du côté des organes de l'État mais aussi du SED, engagé dans la propagande, expert mais aussi homme de terrain, par principe pas au contact direct de croyants ou de communautés religieuses. Cette posture finira par s'infléchir seulement vers la fin des années 1980 (voir chapitre 10). Par ces engagements multiples et assumés, Olof Klohr et son collectif incarnent bien l'idéal de l'universitaire du nouvel « État des ouvriers et des paysans ». Le développement de « leur » discipline associe de nombreux acteurs aux agendas différents et en constante négociation : le secrétariat d'État à l'Enseignement supérieur, face auquel il n'existe pas d'indépendance de la recherche, des instances du Comité central, le ministère de l'Éducation populaire, pour ne citer qu'eux. Le secrétariat d'État aux Affaires religieuses y est un acteur parmi d'autres, et pas le plus engagé, contrairement à l'alliance qui se nouera vingt ans plus tard. À côté de la recherche et de l'activité de propagande, l'enseignement de l'athéisme scientifique ne s'est en revanche pas encore beaucoup développé : ce sera chose faite à partir de 1974.

Deuxième partie : Les années 1970, grandes ambitions et plus grands obstacles

À l'ouverture des années 1970 et de l'ère Honecker, l'athéisme scientifique ne dispose plus d'ancrage institutionnel ni de visibilité dans le monde universitaire. Le réseau, les deux périodiques éditées par la chaire d'Olof Klohr à Iéna, appartiennent au passé et ses anciens membres sont revenus dans le giron du matérialisme dialectique et historique plus généralement ou se sont orientés vers d'autres spécialités. La troisième décennie de la République Démocratique Allemande a longtemps été quelque peu délaissée par la recherche, réputée une période de stagnation, de repli sur la vie quotidienne, qui coïncide avec une normalisation au niveau des relations internationales ; l'intérêt commence à se faire plus fort aujourd'hui avec quelques auteurs qui ont décidé de se confronter précisément à ces années peu spectaculaires¹. Quant à l'histoire universitaire, la césure massive de la troisième réforme de l'enseignement supérieure qui culmine en 1968 a eu tendance à faire paraître le début du règne d'Erich Honecker à partir de 1971 comme d'un moindre intérêt. Or si l'élan de cette réforme ne se poursuit pas, la première moitié des années 1970 connaît bien des initiatives qui lui sont propres, et qui n'ont guère attiré l'attention des historiens. Pour l'athéisme scientifique, elle constitue même un moment clé, une opportunité espérée et dont certains universitaires, Olof Klohr en tête, s'efforcent de profiter sans rien en perdre. L'importance de cette décennie également négligée dans les travaux antérieurs sur l'athéisme scientifique est-allemand, égale bien la première phase avec sa centralisation à Iéna. Une décision du Bureau politique du SED de 1972, reprise ensuite au niveau du ministère de l'Enseignement supérieur, redonne une légitimité officielle à la discipline. L'impulsion ainsi donnée se traduit sans tarder par de nouvelles structures, des postes, moyens de diffusion, rencontres scientifiques, et des objectifs très ambitieux. Dès la fin de la décennie cependant, l'essor bute sur des obstacles insurmontables et montre des signes d'essoufflement. La création d'un *Problemrat* dédié aux « Problèmes philosophiques de la coopération entre communistes et croyants » en 1981 ouvre ensuite une nouvelle étape dans l'histoire de l'athéisme scientifique est-allemand, qui fera l'objet de la troisième partie. Cela n'empêche que beaucoup des moyens mis en place et du fonctionnement expérimenté dès les années 1970 perdure jusqu'à la fin du régime est-allemand, si bien que le regard s'élargit régulièrement dans les chapitres qui suivent. Après avoir retracé les modalités du nouvel essor de l'athéisme scientifique à partir de 1972, les nouvelles structures et le fonctionnement du réseau (chapitre 6), le chapitre 7 fait le point sur les recherches effectuées et les thèses défendues dans les années 1970, dont certaines sont héritées des années 1960 voire 1950, d'autres plus innovantes. Un des

¹ En français, voir le récent ouvrage d'Emmanuel Droit : *24 heures de la vie en RDA*. Paris : PUF, 2020

principaux domaines de travail et une des plus grandes ambitions consiste alors à mettre en place un enseignement de l'athéisme scientifique à travers toute l'Allemagne de l'Est : en scruter les contenus successifs, les obstacles et finalement le faible succès fera l'objet du chapitre 8.

Chapitre 6 : Nouvel essor et déploiement du réseau dans les années 1970

Le roux poussa le manuscrit à travers la table. « Eh bien », dit-il, « je retire ce que j'ai dit tout à l'heure. Et ça, c'est imprimé, hein ? » demanda-t-il, incrédule.

« Si Dieu le veut », dit Josefa.

« Mais qui est votre dieu ? Le rédacteur en chef ou plus haut placé ? »

« Dieu sait », dit Josefa¹.

Depuis son arrivée à Warnemünde en 1969, Olof Klohr a retrouvé son statut initial d'enseignant de matérialisme dialectique et historique, mais sans perdre de vue les sujets qui le passionnent depuis une quinzaine d'années. Le début de l'ère Honecker change la donne et ouvre la voie à une véritable offensive d'éducation athée à partir de 1972. Des réformes dans l'enseignement supérieur, peu prises en compte par la recherche jusqu'ici, offrent des opportunités inouïes à de « petites matières » du marxisme-léninisme. Un nouveau collectif d'athéisme scientifique voit le jour sans tarder à Warnemünde, rapidement rejoint par un deuxième centre à Güstrow sous la responsabilité d'un ancien doctorant de Klohr, Hans Lutter (A). Malgré l'inaccessibilité des archives des deux établissements en question, la forte dynamique de l'athéisme scientifique à partir de 1973 est palpable : les projets et groupes se multiplient et tentent de recruter à travers la RDA, les colloques se succèdent, deux nouveaux périodiques voient le jour, la littérature grise abonde (B). Non sans difficultés cependant, car la confidentialité freine le succès de ces nombreuses initiatives. Les chercheurs est-allemands renouent des liens à l'international mais peinent à publier et à se faire reconnaître à l'intérieur de leur propre pays (C). Si la plupart des outils mis en place à partir de 1973 perdurent jusqu'à la fin du régime, l'essor bute dès la fin de la décennie sur des obstacles qui empêchent d'étoffer le réseau et de se donner les moyens des grandes ambitions éveillées, et légitimées politiquement, en 1972/73 (D).

¹ MARON, Monika. *Flugasche*. Francfort/M : Fischer, 1981 (1996), p. 142 : « Der Rothaarige schob das Manuskript über den Tisch. 'Na gut', sagte er, 'das von vorhin nehm ich zurück. Und das wird gedruckt, ja ?' fragte er ungläubig. 'So Gott will', sagte Josefa. 'Wer ist denn Ihr Gott ? Chefredakteur oder höher ?' 'Weiß Gott', sagte Josefa. »

A) L'apogée du socialisme est-allemand, un contexte propice au renouveau de l'athéisme scientifique

1. Une situation politique et ecclésiale nouvelle

Avec le VIII^{ème} congrès du SED en juin 1971 la RDA tourne une page dans son histoire par la victoire d'une fraction du Comité central menée par Erich Honecker qui évince l'ancienne équipe dirigeante. Sous l'illusion de continuité – 1971 ne sera déclaré un « tournant » (*Wende* que plus tard) –, le successeur de Walter Ulbricht à la tête du Parti et de l'État revient sur les réformes économiques des années 1960, renvoie les experts et technocrates à une place subordonnée, renforce à nouveau la centralisation et rétablit le primat du politique². Envoyant aux oubliettes les concepts de l'ère ulbrichtienne, l'heure en est maintenant à « façonner la société socialiste développée » (*Gestaltung der entwickelten sozialistischen Gesellschaft*)³. Dans une société conçue comme « socialisme réellement existant » (*real existierender Sozialismus*, expression du nouveau programme du SED lors du VIII^{ème} congrès), le présent reprend ses droits sur l'avenir communiste et appelle à développer la « personnalité socialiste » et le « style de vie socialiste » (*sozialistische Lebensweise*) autant qu'à se doter d'un certain confort dès ici et maintenant. Le premier plan quinquennal de 1971-1975 abandonne l'ambition antérieure de « dépasser [l'Occident] sans le rattraper » (*überholen ohne einzuholen*) et accorde une place plus large aux prestations sociales ainsi qu'à la satisfaction des besoins des consommateurs est-allemands. Cette nouvelle « politique de la mission principale » (*Politik der Hauptaufgabe*), ou prétendue « unité de la politique économique et de la politique sociale » (*Einheit von Wirtschafts- und Sozialpolitik*) selon une

² Sur le caractère général de l'ère Honecker et de ses débuts, voir RICHTER, Edelbert. « Zum historischen Hintergrund der Gruppenopposition in der DDR », p. 313-320, in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993 ; DIETRICH, Gerd. *Kulturgeschichte der DDR. Band II : Kultur in der Bildungsgesellschaft 1957-1976*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2018, notamment p. 1370-1380, et *Band III : Kultur in der Konsumgesellschaft 1977-1990*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2018, notamment p. 1591-1605 ; HOFFMANN, Alfred. « Mit Gott einfach fertig » *Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : St. Benno, 2000, p. 188ss ; DROIT, Emmanuel. *24 heures de la vie en RDA*. Paris : PUF, 2020

³ Sur les conceptions idéologiques et liens entre socialisme et communisme tels qu'établis alors, voir ETTRICH, Frank. « DDR-Soziologie : Après la lutte », in : BERTRAM, Hans (éd.). *Soziologie und Soziologen im Übergang : Beiträge zur Transformation der außeruniversitären soziologischen Forschung in Ostdeutschland*. Opladen : Leske + Budrich, 1997, p. 263-304 ; PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Cologne : Böhlau, 2007, p. 250 ; SYWOTTEK, Arnold. « Gewalt – Reform – Arrangement. Die DDR in den 60er Jahren », in : SCHILDT, Axel, SIEGFRIED, Detlef, LAMMERS, Karl Christian (éd.). *Dynamische Zeiten : Die 60er Jahre in den beiden deutschen Gesellschaften*. Hambourg : Christians Verlag, 2000, p. 54-76 ; ZIMMERMANN, Hartmut. « Überlegungen zur Geschichte der Kader und der Kaderpolitik in der SBZ/DDR », in : KAEUBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, p. 353

appellation en cours à partir de 1975/1976, donne aux deux dernières décennies de la République Démocratique Allemande un caractère de « socialisme de consommation » (*Konsumsozialismus*, Staritz) aux allures d'« État-providence dictatorial » (*diktatorischer Wohlfahrtsstaat*, Dietrich), « dictature de sollicitude » (*Fürsorgediktatur*, Jarausch), « dictature d'approvisionnement » (*Versorgungsdiktatur*, Beatrix Bouvier) ou encore de « paternalisme socialiste » (*sozialistischer Paternalismus*, Meyer)⁴, en phase avec d'autres pays du bloc socialiste tardif.

Encore préservées des effets de changements de structures économiques et d'évolutions économiques et idéologiques qui le dépassent, les premières années de l'ère Honecker se caractérisent par une stabilité et plus grande acceptation du régime en place. Mary Fulbrook a même pu parler d'un bref « âge d'or »⁵ : « Si seulement le régime de la RDA a connu un point culminant de son pouvoir, alors celui-ci a dû se situer au début des années soixante-dix. »⁶ L'apogée (relatif) du phénomène de « société des niches » (*Nischengesellschaft*) entre 1972 et 1975 contribue lui aussi à « des années non spectaculaires, calmes » que Lutz Niethammer et collègues ont même baptisées les « années oubliées » de la RDA⁷. Gerd Dietrich y voit les derniers instants d'une dictature centrée sur la culture et l'éducation (1958-1976)⁸. À partir du milieu des années 1970 l'Allemagne de l'Est bascule pour de bon vers une « société de consommation » qui s'avère insoutenable économiquement et doit faire face à des remises en cause du projet communiste à l'échelle internationale, à des phénomènes d'opposition et de protestation parmi son intelligentsia, ainsi qu'à des clivages générationnels qui ne vont pas sans heurts⁹.

La politique ecclésiastique ou le degré d'athéisme atteint par la population ne font pas partie des sujets au centre de l'attention au congrès du SED de 1971, ce qui n'empêchera pas le nouveau Premier secrétaire d'en faire un domaine personnel¹⁰. Entrée en vigueur en 1968 et

⁴ Expressions citées dans DIETRICH, *Bildungsgesellschaft*, op. cit., p. 1376-1377

⁵ FULBROOK, Mary. *Anatomy of a dictatorship : Inside the GDR 1949-1989*. Oxford : Oxford University Press, 1995, p. 172

⁶ FULBROOK, Mary. « Methodologische Überlegungen zu einer Gesellschaftsgeschichte der DDR », in : BESSEL, Richard, JESSEN, Ralph (éd.). *Die Grenzen der Diktatur. Staat und Gesellschaft in der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996, p. 294 : « Wenn das DDR-Regime je einen Höhepunkt seiner Macht erlebte, dann muß dieser Anfang der siebziger Jahre gelegen haben. »

⁷ *Ibid.*, p. 286 : « diese unspektakulären, ruhigen Jahre »

⁸ DIETRICH, Gerd. *Kulturgeschichte der DDR. Bd I : Kultur in der Übergangsgesellschaft 1945-1957*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2018, p. XXIXs

⁹ RICHTER, Edelbert. « Zum historischen Hintergrund der Gruppenopposition in der DDR », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, op. cit., p. 313-320 ; DIETRICH, *Übergangsgesellschaft*, op. cit., p. XXX

¹⁰ C'est ce qu'affirme Joachim Heise dans : « Kirchenpolitik von SED und Staat : Versuch einer Annäherung », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, op. cit., p. 126ss

modifiée en 1974, la nouvelle constitution de la RDA, dite « socialiste », a imposé un nouveau cadre au fonctionnement des communautés religieuses et provoqué une restructuration de plusieurs d'entre elles. Beaucoup moins prolifique sur les Églises que la constitution de 1949, celle de 1968 leur consacre un seul article, proclamant « le droit de confesser une croyance religieuse et de pratiquer des actes religieux » et imposant que les communautés religieuses « régissent leurs affaires et exercent leur activité en conformité avec la constitution et avec les dispositions législatives de la RDA. Les détails peuvent être réglés par des accords »¹¹. Les évêques tant protestants que catholiques ont participé à la vaste consultation populaire précédant l'adoption de la constitution¹². Comme le souligne Verena von Diringshofen-Gonin, les Églises se voient désormais soumises elles aussi aux « finalités socialistes »¹³. L'appartenance des Églises protestantes luthériennes, réformées et unies à l'Église protestante en Allemagne (EKD) les place en contradiction avec le nouveau cadre constitutionnel ; elles procèdent finalement à la réorganisation si longtemps réclamée par le SED (voir chapitre 1A). Outre la pression extérieure, des considérations pratiques – la frontière fermée depuis 1961 gênant nombre d'activités – et surtout la volonté de se prémunir contre une politique dressant les Églises régionales les unes contre les autres, conduisent à la création de la Fédération des Églises protestantes en RDA (*Bund evangelischer Kirchen in der DDR*, BEK) en juin 1969¹⁴. Des discussions doctrinales entre luthériens et réformés facilitent ce pas. La création prévue d'une « Église protestante unie en RDA » (*Vereinigte Evangelische Kirche in der DDR*) échoue cependant¹⁵. Les regroupements confessionnels se séparent également en Est- et Ouest-Allemands et l'Église protestante de Berlin-Brandebourg

¹¹ Constitution de la RDA, 1968/1974, article 39 : « das Recht, sich zu einem religiösen Glauben zu bekennen und religiöse Handlungen auszuüben. » ; « ordnen ihre Angelegenheiten und üben ihre Tätigkeit aus in Übereinstimmung mit der Verfassung und den gesetzlichen Bestimmungen der Deutschen Demokratischen Republik. Näheres kann durch Vereinbarungen geregelt werden. » L'article 20 al. 1 proclame l'égalité de tous les citoyens indépendamment e. a. de « sa confession philosophique ou religieuse » (*sein weltanschauliches oder religiöses Bekenntnis*). Sur les débats derrière et autour de ces changements, voir AMOS, Heike. *Die Entstehung der Verfassung in der Sowjetischen Besatzungszone / DDR 1946-1949*. Münster : LIT Verlag, 2006, notamment p. 27s, 38, 334ss

¹² Cf. aussi MASER, Peter. *Kirchen und Religionsgemeinschaften in der DDR 1949-1989. Ein Rückblick auf vierzig Jahre in Daten, Fakten und Meinungen*. Constance : Christliche Verlagsanstalt, 1992, p. 80s

¹³ von DIRINGSHOFEN-GONIN, Verena. *Les relations entre État et Église en Allemagne. Genèse et fonctionnement du « modèle allemand »*. Thèse en études germaniques soutenue à l'Université Paris III en 2002, p. 314

¹⁴ Pour toutes les étapes du processus, voir MASER, *op. cit.*, p. 81ss. Sur la création du BEK, voir aussi NOACK, Axel, « Die Einstellung der Kirchen zu Militarismus und Pazifismus », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, *op. cit.*, p. 321-344 ; KRUSCHE, Hans-Martin. *Pfarrer in der DDR. Gespräche über Kirche und Politik*. Berlin : Verlag am Park, 2002 ; HENKYS, Reinhard, « Kirche im Sozialismus – Knotenpunkte im Verhältnis von evangelischer Kirche und Staat in der DDR », in : RENDTORFF, Trutz (éd.). *Protestantische Revolution ? Kirche und Theologie in der DDR : Ekklesiologische Voraussetzungen, politischer Kontext, theologische und historische Kriterien*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993

¹⁵ GOECKEL, Robert. « Der Weg der Kirchen in der DDR », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, *op. cit.*, p. 155-181

procède à une restructuration dont la valeur a pu être diversement appréciée¹⁶. Malgré les pressions des autorités est-allemandes, la BEK restera cependant attachée à une « communauté particulière » (*besondere Gemeinschaft*) avec l'EKD ouest-allemande, jusque dans ses statuts. D'autres communautés religieuses ne sont pas en reste et créent également de nouvelles structures et regroupements au tournant des années 1970¹⁷.

Majoritaires sur le territoire est-allemand, ce sont cependant les Églises luthéro-réformées qui monopolisent l'attention. Loin de répondre uniquement à des contraintes juridiques ou au désir de trouver un « modus vivendi » ou une « trêve » (*Burgfrieden*) avec le pouvoir en place, la création de la fédération BEK prend acte d'une acceptation de principe de la nouvelle situation et ouvre à des débats de fond sur le rôle et les convictions de l'Église en contexte socialiste. Bien qu'aucun courant de l'Église ne plaide pour une identification pure et simple avec le socialisme, celui-ci est reconnu comme « une forme plus juste de la vie en commun » (*gerechtere Form des gemeinsamen Lebens*, 1968). La BEK se propose de jouer un rôle constructif et missionnaire comme « communauté de témoignage et de service » (*Zeugnis- und Dienstgemeinschaft*) dans la société, de devenir « Église pour les autres » (*Kirche für andere*) selon une expression de Dietrich Bonhoeffer. En tant que « communauté d'apprentissage » (*Lerngemeinschaft*), elle se veut humble et ouverte aux interpellations et aux changements nécessaires. Mais surtout, reprenant une formule de l'Église hongroise, la BEK se définit comme « Église dans le socialisme », « ni à côté, ni contre » lui (*Kirche im Sozialismus, nicht neben, nicht gegen ihn*). Le contenu précis de cette formule ne cessera de faire l'objet de nombreux débats à l'intérieur de l'Église et la formule, de remises en cause¹⁸. Comme le souligne Veronika Albrecht-Birkner, cela n'empêche pas que « dès l'entourage immédiat des organes dirigeants de la BEK une perspective concevant clairement l'Église comme sentinelle à l'égard de l'État du SED a perduré »¹⁹. Plusieurs personnalités décisives

¹⁶ WINTER, Friedrich. « Zeitgeschichtliche Forschung zur Evangelischen Kirche in Berlin-Brandenburg (1945-1995). Stand – Probleme – Wünsche », in : DÄHN, Horst, HEISE, Joachim (éd.). *Staat und Kirchen in der DDR : Zum Stand der zeithistorischen und sozialwissenschaftlichen Forschung*. Francfort/M : Peter Lang, 2003, p. 165-185, résume différentes positions ; GOECKEL, *art. cit.*

¹⁷ MASER, *op. cit.*, p. 97ss mentionne les quakers (1969), les méthodistes (1970), les Églises protestantes luthériennes indépendantes de l'EKD et de la BEK (1972), les Églises protestantes réformées indépendantes (1970).

¹⁸ Sur ces approches, et les divergences qu'elles ont suscitées, voir *ibid.* ; ALBRECHT-BIRKNER, Veronika. *Freiheit in Grenzen. Protestantismus in der DDR*. Leipzig : EVA, 2018, p. 30, 56, 62, 139ss, 150s ; von DIRINGSHOFEN-GONIN, *op. cit.*, p. 314, 324-326 selon laquelle « Kirche im Sozialismus » aurait d'abord été employé par Hans Seigewasser, secrétaire d'État aux Affaires religieuses ; LE GRAND, Sylvie. « 'Kirche im Sozialismus' : Fortune d'une formule », in : *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, vol. 27, n° 4, octobre-décembre 1995, p. 563-579 ; KRUSCHE, *op. cit.*, notamment p. 79s ; DIETRICH, *Bildungsgesellschaft*, *op. cit.*, p. 1487-1495. Sur l'évolution des positions officielles, voir MASER, *op. cit.*, p. 87-97.

¹⁹ ALBRECHT-BIRKNER, *op. cit.*, p. 147 : « bereits im unmittelbaren Umfeld der Leitungsorgane des BEK setzte sich [...] eine dezidiert wächteramtliche Perspektive auf den SED-Staat fort »

de l'Église plaident tout au plus pour une « solidarité critique » avec la RDA, selon une formule marquée par Heino Falcke en 1972²⁰. Sa prétention à apporter une « assistance critique » à un socialisme compris comme « perfectible » (*verbesserlich*), provoque l'ire du SED.

Le SED se montre méfiant à l'égard de cette Église protestante qui n'aura cédé que sur une partie des revendications et poursuit une politique ambivalente. La BEK n'est officiellement reconnue par l'État est-allemand que deux ans après sa création, une nouvelle réglementation destinée à entraver les activités ecclésiales est publiée en novembre 1970. Deux ans plus tard, le conseil des ministres autorise un programme de construction d'églises à grande échelle. Un discours de Paul Verner tenu en février 1971 devant la présidence du comité directeur de la CDU est parfois considéré comme marquant un tournant. Le membre du Bureau politique responsable de la politique religieuse y affirme : « Il n'y a pas eu de 'socialisation' [dans le sens socialiste] de la doctrine chrétienne jusqu'à présent et il n'y en aura pas non plus à l'avenir. »²¹ Il ne fut pas le premier à tenir de tels propos, et des documents internes attestent qu'une ligne moins conciliante persiste bel et bien. Une information sur une réunion du groupe de travail d'Affaires religieuses du Comité central et du secrétariat d'État aux Affaires religieuses quelques mois plus tard met ainsi au clair : « Les Églises ne sont pas une institution du progrès social et ne le seront jamais. [...] À l'avenir non plus il ne peut y avoir de contribution ecclésiale spécifique au socialisme. » Il ne saurait donc être question ni de partenariat, ni même de dialogue, avec l'Église²².

Selon Joachim Heise, la politique religieuse de l'ère Honecker ferait cependant davantage appel aux « faiseurs », « pragmatiques » et « médiateurs », moins aux « idéologues » qu'aux « gestionnaires de crise »²³. C'est aussi que les autorités est-allemandes se trouvent liées par des enjeux internationaux nouveaux. La République Démocratique Allemande accède enfin à la reconnaissance internationale en dehors du bloc de l'Est, devient membre de l'UNESCO (novembre 1972) et de l'ONU (1973), adhère au processus CSCE

²⁰ Noms et exemples dans GOECKEL, *art. cit.*, et MASER, *op. cit.*, p. 102

²¹ Cité dans MASER, *op. cit.*, p. 88 : « Eine 'Sozialisierung' der christlichen Lehre hat es bisher nicht gegeben und wird es auch in Zukunft nicht geben. » Ce discours est considéré comme un tournant p. ex. dans KRUSCHE, *op. cit.*, et DIETRICH, *Bildungsgesellschaft, op. cit.*, p. 1498.

²² ThStA Rudolstadt 5-95-1005/2475 p. 65-77 Information über eine Beratung des Zentralkomitees – Arbeitsgruppe Kirchenfragen – und dem Staatssekretär für Kirchenfragen, 17/12/1971, 13 p. : « Die Kirchen sind keine Institution des gesellschaftlichen Fortschritts und werden es auch nie sein. » (p. 2) ; « Es kann auch in Zukunft keinen spezifischen kirchlichen Beitrag zum Sozialismus geben. » (p. 10)

²³ HEISE, « Annäherung », *art. cit.*, p. 135 : « Macher », « Pragmatiker », « Vermittler », « Ideologen », « Krisenmanager »

débuté en 1973, noue des relations diplomatiques avec la RFA. Or la BEK s'insère parallèlement, avec rapidité et efficacité, dans des instances internationales œcuméniques²⁴. Mieux vaut alors pour le pouvoir tirer profit de cette nouvelle publicité et internationalisation pour sa propre politique d'affirmation nationale, et minimiser le risque de se voir pointé du doigt sur la scène internationale²⁵. D'autant que la nouvelle reconnaissance et respectabilité internationale de la RDA ouvre enfin la voie à des discussions avec le Saint-Siège qui modifie dans les années 1970 le statut de plusieurs parts de diocèses sur le territoire est-allemand²⁶.

Dans cette situation politique aux options limitées pour le SED, la problématique de l'athéisme connaît un regain d'intérêt en 1972²⁷. Une résolution du Bureau politique du SED du 7 novembre 1972 sur « Les missions de l'agitation et de la propagande pour la suite de la mise en œuvre des décisions du VIII^{ème} congrès du SED » énonce ainsi :

En propageant le marxisme-léninisme parmi la population de la RDA, [il faut] mettre davantage en valeur le caractère athée de la vision du monde marxiste-léniniste. Ce faisant, on vise plus généralement à apporter une contribution à l'éducation communiste.

Et encore : « Le caractère athée de la vision du monde marxiste-léniniste doit être mis en valeur plus fortement et de diverses manières. »²⁸ Tandis que Hans Lutter situe cette résolution dans le prolongement du VIII^{ème} congrès du SED, Dietrich le rapproche des protestations du SED contre la prétention de Falcke de « perfectionner » le socialisme et, avec Heise, d'une offensive idéologique auprès de la jeunesse avec notamment la nouvelle loi sur

²⁴ Toute la chronologie chez MASER, *op. cit.*

²⁵ BRAND, George H. « The Status of Religion in the German Democratic Republic », in : BOCIURKIW, Bohdan R., STRONG, John W. (éd.). *Religion and Atheism in the U.S.S.R. and Eastern Europe*. Londres/Basingstoke : Macmillan, 1975, p. 256, souligne cette « situation paradoxale » pour les dirigeants politiques. Les dirigeants de la BEK se montrent conscients de leur nouveau rôle, cf. MASER, *op. cit.*, p. 104 et GOECKEL, *art. cit.*, p. 175.

²⁶ Détails du processus et citations dans MASER, *op. cit.*

²⁷ Joachim Heise en voit un premier indice dans *Neues Deutschland* dès février 1972 (« '... die Arbeit auf dem Gebiet des Atheismus intensivieren und qualifizieren' : Zum Wandel in der atheistischen Propaganda und Lehre in der DDR von den Anfängen bis Ende der siebziger Jahre », in : DÄHN, Horst, GOTSCHLICH, Helga (éd.). « Und führe uns nicht in Versuchung... » *Jugend im Spannungsfeld von Staat und Kirche in der SBZ/DDR 1945 bis 1989*. Berlin : Metropol, 1998, p. 150-167). Gerhard Winter lie le début de ce renouveau autorisé à un discours de Kurt Hager en 1972 (BISKF Kliem 5a Winter, Laudatio).

²⁸ SAPMO-BArch DY 30/J IV 2/2/1421 : « bei der Verbreitung des Marxismus-Leninismus unter der Bevölkerung der DDR den atheistischen Charakter der marxistisch-leninistischen Weltanschauung stärker zur Geltung zu bringen. Damit soll insgesamt ein Beitrag zur kommunistischen Erziehung geleistet werden » La citation diffère légèrement dans la version publiée, davantage reprise : « Die Aufgaben der Agitation und Propaganda bei der weiteren Verwirklichung der Beschlüsse des VIII. Parteitages der SED. Beschluß des ZK der SED vom 7.11.1972 », in : *Die Aufgaben der Agitation und Propaganda bei der weiteren Verwirklichung der Beschlüsse des VIII. Parteitag der SED*, Konferenz des Zentralkomitees der SED über Agitation und Propaganda, Berlin 16-17/11/1972. Berlin : Dietz, 1972, p. 73 : « Stärker und in vielfältiger Weise ist der atheistische Charakter der marxistisch-leninistischen Weltanschauung zur Geltung zu bringen. »

la jeunesse (*Jugendgesetz*) de 1974 qui ne mentionne plus la liberté de croyance et de conscience²⁹. Bien que plusieurs auteurs soulignent le peu de publicité du travail entrepris à la suite de cette résolution du bureau politique³⁰, les efforts pour « former les consciences [dans le sens de] l'athéisme » n'échappent guère aux chrétiens des deux côtés du rideau de fer³¹.

2. Warnemünde et Güstrow, nouveaux centres de l'athéisme scientifique

« Mettre plus fortement et de diverses manières le caractère athée de la vision du monde marxiste-léniniste en valeur » en tant que contribution à l'éducation communiste de la jeunesse et des étudiants, appelle une action du ministère de l'Enseignement supérieur (MHF). En effet celui-ci valide une « Conception pour le développement de l'athéisme scientifique dans le domaine de l'Enseignement supérieur » (*Konzeption zur Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus im Hochschulbereich*) en date du 20 août 1973 et relance ainsi un domaine demeuré en friche ou presque depuis la fin de la chaire universitaire d'Iéna en 1968. Un groupe de travail doit être créé auprès du conseil consultatif de marxisme-léninisme du MHF (*wissenschaftlicher Beirat für Marxismus-Leninismus*) pour soumettre des propositions dans le domaine des cours, de la formation du personnel enseignant et des recherches en athéisme scientifique. Des cours spécifiquement consacrés à l'athéisme scientifique doivent être préparés en s'inspirant du programme soviétique et introduits dans l'enseignement supérieur à partir de 1975/1976. Pour les dispenser, chaque université est-allemande et la majorité des établissements d'enseignement supérieur technique doivent disposer d'un enseignant spécialiste de l'athéisme en 1980 au plus tard. Le programme, ambitieux, englobe donc l'ensemble de l'enseignement supérieur et professionnel en RDA et suppose de grands efforts de formation. Pour le mettre en œuvre, trois postes doivent être alloués à l'athéisme scientifique à partir de 1974. La direction du nouveau groupe de travail permanent (*Ständige Arbeitsgruppe, St. AG*) est confiée à Olof Klohr, directeur d'un groupe

²⁹ LUTTER, Hans. « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 1-4, 1994, p. 11 ; DIETRICH, *Bildungsgesellschaft*, *op. cit.* ; HEISE, « Arbeit », *art. cit.*, p. 157

³⁰ KRUSCHE, *op. cit.*, p. 21 ; LUTTER, « Marxismus », *art. cit.*, p. 11

³¹ Selon une expression de l'évêque Albert Schönherr citée dans HEISE, « Arbeit », *art. cit.*, p. 158 : « atheistische Bewußtseinsbildung ». Voir ainsi EZA *Materialdienst*, vol. 35, n° 10, 15/05/1972, p. 149-153 ; vol. 35 n° 24, 15/12/1972, p. 376-378, sur la décision du Bureau politique du SED ; BISKF Kaul 13 Zum Artikel von Jochen Winters, *FAZ*, 07/02/1978. Un ouvrage édité par la fondation ouest-allemande Friedrich Ebert parle quant à lui de propagande athée à nouveau au programme du *Parteilehrjahr* en 1977/78 (*Kirche und Staat in der DDR und in der Bundesrepublik*. Bonn : Verlag Neue Gesellschaft, 1981).

de recherches (*DDR-Forschungsgruppe*, DDR-FG) nouvellement créé lui aussi³². Depuis son arrivée à l'école supérieure de navigation (IHS) en 1969, l'ancien directeur de la chaire d'athéisme scientifique de l'université d'Iéna ne s'est pas tourné vers d'autres sujets de recherche et continue à être identifié comme spécialiste de l'athéisme marxiste-léniniste³³. Son collègue Hans Lutter se remémore plus tard

*nos nombreuses discussions dans ces années de relative « abstinence athée », pendant lesquels, optimistes comme nous sommes [...], nous nous assurons l'un l'autre toujours à nouveau qu'une renaissance de l'athéisme était à venir*³⁴.

En attendant, Klohr cosigne une expertise sur l'éducation philosophique destinée au Conseil central de la FDJ et fournit des informations sur le sujet à la demande du MHF en octobre 1972³⁵. Les années 1972/1973 constituent un moment favorable à la création d'un groupe de recherches en athéisme scientifique à l'IHS. Lors de sa fondation en 1969, l'école ne disposait ni d'un programme de recherches ni des capacités nécessaires pour en conduire. La relance officielle de l'athéisme scientifique à partir de 1972 intervient à point nommé pour entrer dans le premier « profil scientifique » et se faire une place dans les structures du département de marxisme-léninisme, puis de l'institut de marxisme-léninisme à partir de 1976³⁶.

³² BISKF Kaul Dienstberatung des Ministers für Hoch- und Fachschulwesen, extrait, 20/08/1973. Dirk Schuster présente les groupes de Warnemünde et de Güstrow comme des successeurs immédiats de la chaire d'Iéna, selon lui dissoute en 1969 (SCHUSTER, Dirk. « Das Postulat vom baldigen Ende der Religion. Die DDR-Religionssoziologie über eine Zukunft ohne Gott », in : FREITAG, Klaus, GROß, Dominik (éd.). *Zurück in die Zukunft. Die Bedeutung von Diskursen über « Zukunft » in der Wissenschaftsgeschichte*. Kassel : Kassel university press, 2017, p. 94s). Or il fallait attendre 1972, donc trois ans, pour qu'ils soient créés !

³³ BISKF Klohr 100 Lettre de Moeck à Schirmer, 29/05/1973, p. 1

³⁴ Lutter dans WA FB 40, p. 32 : « unsere vielen Diskussionen in jenen Jahren der relativen 'atheistischen Abstinenz', bei denen wir uns, optimistisch wie wir beide nun einmal sind [...], gegenseitig immer wieder der zu erwartenden Renaissance des Atheismus versicherten » ; Gerhard Winter s'est également remémoré que la réflexion avait continué pendant cette période : BISKF Kliem 5a Winter, Laudatio, p. 5. Certains documents s'appuient même sur des plans couvrant au moins 1972, voire 1971, faisant douter d'une interruption réelle du travail malgré le manque de moyens : UAL NA Handel 193 Klohr, ~~Entwurf~~, Nur für den Dienstgebrauch, Aufgabenstellung der ständigen AG « Wissenschaftlicher Atheismus »

³⁵ Friedrich, Klohr, Förster, Zu einigen Problemen der weltanschaulichen Erziehung, avril 1971 ; Klohr, Information : Bemerkungen zur weltanschaulich-atheistischen Propaganda und Forschung, destinée à Gregor Schirmer, octobre 1972. Ces travaux sont mentionnés dans BISKF Klohr 308 et BArch DR 3, 2. Schicht, 544. Olof Klohr, Hans Lutter, mais aussi Winter, Kirschke, Mohr, Robbe, Klügl ont publié différents articles et recensions d'ouvrages touchant à la religion et à l'athéisme entre 1969 et 1973, signe que le travail n'avait pas été entièrement abandonné (dans *DZfPh*, *WZ TH Magdebourg*, *WZ PI Magdebourg*, *WZ EMAU Greifswald*, *Horizont*, *Einheit*).

³⁶ POLZIN, Martin, KLOHR, Olof, BERGER, Werner (dir.). *Erbe, Traditionen, Verpflichtung : Ingenieurhochschule für Seefahrt Warnemünde/Wustrow*. Warnemünde-Wustrow : IHS, 1979, p. 70, 88 ; ROTHBARTH, Maria, BARTHEL, Hannelore, GROßKOPF, Fred-Rainer, HESSEL, Manfred, KLOHR, Olof. *Hochschule für Seefahrt Warnemünde-Wustrow. Erbe, Tradition, Verpflichtung*. Rostock : IHS, 1989, p. 76 ; UAR R 2133 Bericht der IHS für die Sekretariatssitzung des Bezirksvorstandes Rostock der Gewerkschaft Wissenschaft am 29.8.1969, 23 p., détaille les moyens et la structure en 1969

Grâce au soutien administratif et financier du ministère de l'Enseignement supérieur, Klohr peut ainsi constituer un collectif consacré à l'athéisme scientifique³⁷. Son plus proche collaborateur pendant deux décennies sera Wolfgang Kaul, de même âge, ancien proviseur d'école dans le Harz arrivé à l'IHS en 1970³⁸. Sa thèse soutenue en 1974 à l'université de Rostock porte sur « La relation entre la formation et éducation civiques et la vision du monde scientifique et athée » et s'inscrit parfaitement dans les recherches sociologiques menées dans les années 1960 auprès de la chaire d'athéisme scientifique d'Iéna³⁹. C. Sawitzki se voit confier la documentation. Dès octobre 1973, le collectif commence à s'étoffer : outre Peter Frank, un nouvel assistant, Klohr retrouve Gerhard Peine, passé de l'université de Rostock à l'IHS en 1970⁴⁰. Né en 1932 et actif dans l'enseignement du marxisme-léninisme depuis 1957, Peine avait beaucoup travaillé en binôme avec Klohr (voir chapitre 1C)⁴¹. Ce dernier, dont Peine se rappelle comme « un ami paternel »⁴², a également dirigé sa thèse sur la morale socialiste du travail et sa dissertation B portant sur la morale chrétienne du travail (1980)⁴³. Avec l'assistant U. Link, jeune diplômé de l'institut Franz Mehring novice en athéisme scientifique, le collectif compte 3,1 équivalents temps pleins en 1974. La capacité de recherche réelle dépasse ensuite les prévisions car Klohr bénéficie d'une décharge d'une année à partir de février 1975 de ses responsabilités comme prorecteur de sciences sociales (un poste occupé depuis 1969) et enseignant⁴⁴.

En 1976 le collectif est renforcé par l'arrivée de deux femmes : Großkopf, au titre de personnel technique, se familiarise avec l'athéisme scientifique par le biais de nombreuses traductions depuis le russe et perfectionne au passage sa maîtrise de la langue allemande. Ulrike Lucas, vraisemblablement installée à Wustrow, née en 1947, mariée et mère de trois

³⁷ BISKF Klohr 100 Lettre de Moeck à Schirmer, 29/05/1973 ; BISKF Kaul 14 Lettre de Himpich [?] à Moeck, 19/12/1973. Sur la mise en place, voir également Klohr 310 et 311.

³⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 957 1. Sonderlehrgang für Frauen mit schulpflichtigen Kindern – DHM, 2 p. : Wolfgang Kaul y participe néanmoins. Selon SCHÄFER, « Enquête », *art. cit.*, p. 177, 179, Kaul avait été à Iéna depuis 1967. *Navigator* n° 9, 04/06/1980, confirme une arrivée de Kaul au 01/06/1970.

³⁹ BISKF Kaul 13 Kaul, Thesen zur Dissertation, janvier 1974, 12 p. ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 91-96 Klohr, Gutachten zur Dissertation von Wolfgang Kaul, 26/08/1974, 6 p. Un précédent travail indique déjà un intérêt pour l'athéisme scientifique : Kaul, Das Problem der Anthropogenese in den Ansichten protestantischer Theologen und Laienchristen, Staatsexamensarbeit, PH Potsdam, 1966, 102 p. (cf. WA 2/1). Olof Klohr cite déjà ses recherches dans l'expertise de 1971 avec Friedrich et Förster, p. 13

⁴⁰ UAR R 2133 Ingenieurhochschule Warnemünde, 2 p.

⁴¹ Sur Peine, venu d'Iéna en 1957, voir UAR SML/8 et 51 et 52

⁴² Discussion téléphonique avec l'auteur le 23/05/2016 et 27/07/2016 : « väterlicher Freund » ; Peine a finalement refusé un entretien.

⁴³ *Navigator* n° 9, 04/06/1980 : la dissertation B a été soutenue à l'école supérieure de pédagogie de Güstrow.

⁴⁴ BISKF Klohr 308 Entwurf, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1976], p. 14 ; BISKF Klohr 311 FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1. Halbjahr 1975, 3 p. ; *ibid.*, Klohr, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975, 9 p. ; *Navigator* 1979

enfants avait soutenu une thèse sur des traditions dans l'histoire de la navigation avant de se tourner vers l'athéisme⁴⁵. En dépit d'un passage dans la « pratique » de la navigation en été 1977, elle s'avère être un membre stable du collectif jusqu'en 1990. Les noms Hagenow et Schäfer ne font que passer, le collectif continue à tourner autour de trois équivalents temps plein alloués à la recherche. Frank doit partir vers d'autres responsabilités en 1979. Fort des quatre chercheurs Klohr, Kaul, Peine et Lucas et de désormais trois assistants (Großkopf, le doctorant Kurth depuis 1979 et Doris Baumann pour le secrétariat), le collectif d'athéisme scientifique peut cependant aborder sereinement les années 1980. Klohr lui-même parvient à consacrer alors 53 % de son temps de travail au travail scientifique. Plusieurs femmes viendront encore renforcer le collectif dans les années 1980 : L'ancienne étudiante en germanistique Renate Billinger ouvre l'horizon à l'articulation entre vision du monde et expressions artistiques⁴⁶. Petra Zeugner sera une des chevilles ouvrières des travaux sur le catholicisme et des enquêtes de terrain⁴⁷.

Le collectif d'athéisme scientifique de l'IHS tente de se réunir tous les mois – à titre d'exemple, un rapport indique dix réunions tenues pour l'année 1975⁴⁸ –, d'abord dans les locaux situés à Wustrow sur le Fischland, une presque-île difficilement accessible et en partie réservée à l'armée soviétique⁴⁹. Le transfert du siège du collectif de recherches et de sa bibliothèque à Warnemünde, un quartier de Rostock, dans la première moitié de l'année 1975 permet de surmonter l'enclavement ressenti⁵⁰.

Presque au même moment, vers 1973/1974, un ancien doctorant d'Olof Klohr fonde un collectif de recherches sur l'athéisme scientifique à l'école supérieure de pédagogie de Güstrow (*Pädagogische Hochschule Güstrow*, PHG). Comme ses équivalents à Halle, Leipzig et Magdebourg, l'institut de pédagogie (PI) de Güstrow vient d'être transformé en école supérieure en 1972, d'obtenir le droit de décerner des diplômes et des titres de docteur

⁴⁵ *Mitteilungen der IHS*, mars 1975, p. 4 ; *Navigator* n° 16, 16/10/1980, p. 4 et n° 13, 09/07/1982, p. 3 (interview avec Ulrike Lucas) et n° 7, 07/04/1989. En 1981 elle participe à un stage au FMI et rédige un travail sur « mode de vie socialiste et style de vie religieux » sous la direction de Klohr (BArch DR 3, 2. Schicht, 957 1. Sonderlehrgang für Frauen mit schulpflichtigen Kindern – DHM, 2 p. et *ibid.*, Teilnehmerinnen am Weiterbildungslehrgang für im MLG tätige Frauen mit schulpflichtigen Kindern (Hochschulen), 2 p.).

⁴⁶ *Navigator* n° 5, 29/03/1985, p. 8 et n° 1, 15/01/1988, p. 2 et n° 3, 12/02/1988, p. 1 et n° 18, 04/11/1988, p. 8 et n° 16, 24/10/1989, p. 8

⁴⁷ *Navigator* n° 4, 27/02/1987

⁴⁸ BISKF Klohr 311 Entwurf, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975, 9 p. L'ambition est confirmée par *ibid.*, Klohr, Plan der Forschungskolloquien der Fachgruppe « Wissenschaftlicher Atheismus », Frühjahrsemester 1973/74 ; BISKF Klohr 310 FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan für 1976, 5 p.

⁴⁹ BISKF Klohr 310 et 311

⁵⁰ BISKF Klohr 311 FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1. Halbjahr 1975, p. 2 ; *ibid.*, Klohr, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für das Planjahr 1974, 01/01/1975, p. 8

(la soutenance de dissertations B n'y sera possible qu'à partir de 1980), et il vient de prendre le nom de la communiste allemande et combattante antifasciste Liselotte (Lilo) Herrmann. La « Lehrerbildungsanstalt » (1938-?), puis « Institut für Lehrerbildung » (1950-53) et *Pädagogisches Institut* (1953-1972) forme des enseignants du primaire puis du secondaire. En 1972 218 enseignants y forment 1 150 étudiants à temps plein et 550 à distance sur quatre années destinés à devenir des enseignants en biologie, chimie, mathématiques, physique, allemand, russe et polytechnique, plus tard également éducation civique (*Staatsbürgerkunde*). Au milieu des années 1980 les langues et sciences sociales déménagent dans la nouvelle école supérieure de Neubrandenburg, emportant plus de 15 000 volumes de la bibliothèque et une partie des 26 professeurs, 26 enseignants de rang « Dozent », 279 collaborateurs scientifiques (*wissenschaftliche Mitarbeiter*), dont moins de 10 % sont des femmes⁵¹. Parmi le personnel transféré à Neubrandenburg se trouve Peter Kroh, directeur adjoint de la PHG et membre du collectif d'athéisme scientifique depuis 1980 (voir chapitre 9C).

Les recherches en marxisme-léninisme menées en parallèle de l'enseignement par les universitaires de la PHG portent sur les problèmes philosophiques soulevés par les sciences de la nature, sur l'éducation politique en RFA ainsi que sur l'athéisme scientifique⁵². Ce dernier groupe est dirigé par Hans Joachim Lutter, recteur de l'école depuis 1972 jusqu'à la fin de la RDA. Les écoles supérieures de pédagogie relèvent de la responsabilité du ministère de l'Éducation populaire si bien que leurs recherches ne s'intègrent guère dans les plans du ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel. L'absence ou l'inaccessibilité des archives ne permet pas de connaître la politique de la ministre Margot Honecker à l'égard de l'athéisme scientifique⁵³. À en croire Peter Kroh, Hans Lutter avait d'ailleurs la possibilité de régler d'éventuels problèmes directement au téléphone avec la ministre, laissant moins de traces archivistiques⁵⁴. « Enseignant méritant du peuple » (*Verdienter Lehrer des Volkes*, 1976), porteur entre autres distinctions de l'ordre Karl Marx (1984), membre du conseil présidentiel de la Ligue culturelle (*Kulturbund*) depuis 1972, député du parlement du district de Schwerin à partir de 1971 et délégué au XI^{ème} congrès du SED, il a pu jouir de certaines

⁵¹ BArch DR 2/8059 différents documents sur l'institut pédagogique de Güstrow et sa transformation en école supérieure de pédagogie ; BArch DR 2/25891 Festansprache des Ministers Genn. Honecker zur Gründung der PH « Liselotte Herrmann » Güstrow am 9.9.1972, 14 p. ; BUSCHBECK, Rolf et al. *Beiträge zur Geschichte der Universität Rostock, vol. 20 : Aus der Geschichte der Pädagogischen Hochschule Güstrow (Außenstelle der Universität Rostock von 1991 bis 1993)*. Rostock : Universität, 1995, notamment p. 21s

⁵² BUSCHBECK, *Beiträge, op. cit.*, p. 15

⁵³ Le fonds aux Archives fédérales de Berlin s'est avéré très peu fourni sur le sujet, et les archives de la PHG, conservées aujourd'hui par l'université de Rostock, ne sont pas accessibles.

⁵⁴ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016 ; selon la veuve de Hans Lutter, la ministre Margot Honecker n'intervenait guère (entretien avec Christa Lutter, Güstrow, 10/08/2016).

ressources et relations⁵⁵. Les félicitations à l'occasion de ses 60 ans envoyées par Erich Honecker, par le président du conseil des ministres Willi Stoph, par Margot Honecker et par le secrétaire d'État aux Affaires religieuses Klaus Gysi en témoignent également⁵⁶. « Nouvel enseignant » (*Neulehrer*) après la guerre, né en 1928, Lutter est de la même génération qu'Olof Klohr mais a gravi les échelons et fait toute sa carrière dans l'éducation populaire⁵⁷. Vraisemblablement baptisé mais sans éducation religieuse, il a dû quitter l'Église protestante étant adolescent ou jeune adulte. Autodidacte, il s'adonne également le dimanche à l'observation de l'église située en face de chez lui pendant ses années à l'institut de pédagogie de Magdebourg (1957-1970), selon le souvenir de son épouse. Peut-être aussi son enfance en milieu rural entouré d'une population très pratiquante a-t-elle pu éveiller son intérêt pour les phénomènes religieux⁵⁸. Plus tard il évoquera des expériences personnelles plutôt négatives avec des protestants dans le cadre des affrontements autour de la *Jugendweihe*⁵⁹. Toujours est-il qu'il participe depuis 1964 au groupe de sociologie religieuse auprès de la chaire d'athéisme scientifique où il soutient une thèse sur la sécularisation à l'exemple de Magdebourg en 1965 (voir chapitre 3)⁶⁰. Face à un Klohr à l'habitus plus bourgeois, Lutter incarnerait le professeur est-allemand plus terre-à-terre (*bodenständig*)⁶¹, issu d'une famille ouvrière et ancien maçon⁶², par ailleurs « un homme ambitieux à en être malade » et toujours soucieux d'aller de l'avant⁶³.

La direction de l'école supérieure de pédagogie de Güstrow lui offre les moyens de mettre en place un centre d'athéisme scientifique de première importance en RDA. Plusieurs anciens membres se souviennent d'une atmosphère de travail marquée à la fois par une grande discipline et exigence, grâce à un directeur si besoin autoritaire, et par de grands débats où la qualité des arguments comptait plus que les degrés académiques et où la discussion venait stimuler la réflexion⁶⁴. Ainsi des personnes généralement sans connaissances préalables sur la

⁵⁵ BUCH, Günther. *Namen und Daten wichtiger Personen der DDR*. Berlin/Bonn : J.H.W. Dietz Nachf. GmbH, 1987, 4^e éd., p. 198 sur Hans-Joachim Lutter

⁵⁶ F.u.B. 60

⁵⁷ *Ibid.*

⁵⁸ Entretien avec Christa Lutter, Güstrow, 10/08/2016 ; Lutter, *Lebenslauf unter besonderer Berücksichtigung des Bildungsganges*, 01/09/1965, contenu dans sa dissertation

⁵⁹ LUTTER, Hans. « Lernprozeß auf beiden Seiten », in : *Weißenseer Blätter*, n° 5, 1985, p. 24

⁶⁰ BISKF Kaul 14 Lettres de Kuhrt à Klohr, 11/01/1965 et de Klohr à Kuhrt, 01/02/1965 ; Lutter dans WA FB 40, p. 31 ; Lutter, *Lebenslauf unter besonderer Berücksichtigung des Bildungsganges*, 01/09/1965, contenu dans sa dissertation

⁶¹ Selon le témoignage de Joachim Heise, Berlin, fin août 2015.

⁶² Ralf-Jürgen Girbig dans F.u.B. 60, p. 573-579

⁶³ Entretien avec Christa Lutter, Güstrow, 10/08/2016 : « ein krankhaft ehrgeiziger Mensch »

⁶⁴ BISKF Kliem 5a Winter, Laudatio ; entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

religion, sans formation théologique, venaient former un groupe de travail fréquemment distingué par Olof Klohr quand il s'agissait de rendre compte de l'état de la recherche en RDA, et reconnu dans le bloc socialiste. Certains chercheurs rejoignent le collectif par la voie interne, ainsi Karin Gläser, arrivée à l'athéisme scientifique par le biais d'un cercle d'étudiants à la PHG et qui y revient pour sa thèse après six ans de travail dans un autre établissement⁶⁵. Rainer Okunowski, Hans Schmitt, Hannelore Volland ou encore Christa Naumann sont également très investis à la PHG. Mais le collectif accueille aussi des personnes rattachées à d'autres institutions, dans le monde universitaire – ainsi Jürgen Scholze à Zittau, Joachim Poppe à Greifswald – ou dans la « pratique » comme Gerhard Lewerenz, chargé des relations avec les Églises à Dresde⁶⁶. Gerhard Winter, spécialiste du socialisme religieux, de Tillich et de Bonhoeffer en poste à l'université de Greifswald, en fait partie depuis sa rencontre avec Lutter en 1973⁶⁷. En Elly Schneider Lutter trouve une secrétaire précieuse durant de longues années⁶⁸. L'inaccessibilité des archives de la PHG ne permet pas toujours de constater le statut exact de la dizaine de personnes gravitant autour du collectif de recherches, auquel se rattachait également Simone Thiede.

B) Grandes ambitions, nouveaux moyens : le redéploiement d'un réseau à travers la RDA

1. Des structures d'emblée multiples, parallèles et sujettes aux critiques

Ensemble, Lutter et Klohr et leurs collectifs respectifs constituent le noyau dur du nouveau réseau d'athéisme scientifique qui se déploie à partir de 1973. La constitution du groupe de travail permanent prévu par décision du ministère de l'Enseignement supérieur prend quelques mois, le temps de peaufiner la liste des membres, d'en dessiner les contours institutionnels et de préciser les objectifs. Le groupe de travail permanent est arrimé au MHF via le conseil consultatif de marxisme-léninisme dont Klohr devient membre, plutôt qu'à une instance du monde de la recherche, même s'il est aussi censé se coordonner avec le conseil de

⁶⁵ Gläser dans F.u.B. 60, p. 599-601

⁶⁶ Cf. e. a. Klohr dans F.u.B. 60, p. 602-606

⁶⁷ Winter dans in F.u.B. 60, p. 607-612 ; BISKF Kliem 5a Winter, Laudatio, p. 5 ; entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

⁶⁸ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

recherche philosophique (*Rat für philosophische Forschung*)⁶⁹. Pour sa composition, il recourt certes majoritairement à des représentants du monde universitaire, mais l'institut de recherches sur la jeunesse ZIJ, le secrétariat d'État aux Affaires religieuses, le MHF, le ministère de la Culture, les département des Sciences et de la Propagande auprès du Comité central, les secteurs Affaires religieuses et Éducation populaire du Comité central, le conseil central de la FDJ sont également associés aux réflexions⁷⁰. Au cours des années 1970 il s'efforce de nouer des contacts dans les districts du nord de la RDA (Rostock, Neubrandenburg, Magdebourg, Schwerin, Cottbus) et d'intensifier la coopération avec l'organisation de jeunesse. Les efforts auprès des structures de l'éducation populaire portent peu de fruits⁷¹. Klohr se montre également soucieux d'associer dès le départ l'institut Franz Mehring (FMI), centre est-allemand de formation continue en marxisme-léninisme situé à Leipzig.

Klohr qui en prend la présidence joue un rôle clé dans la constitution du groupe sans attendre l'injonction officielle du MHF d'août 1973 : il organise une réunion à huis clos de deux jours pour réfléchir à l'éducation athée dès la mi-avril et un stage de formation d'une semaine consacrée à l'athéisme scientifique début juin⁷². Imaginé comme un « organe scientifique et politique de discussion et de conseil », le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique voit le jour le 23 novembre 1973 à Warnemünde⁷³. Kaul en assure le secrétariat et Lutter la vice-présidence. Sa mission principale consiste à

*donner au conseil consultatif ou au ministre des recommandations pour le contenu, la forme et les méthodes de l'éducation philosophique athée des étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur et technique de la RDA*⁷⁴.

⁶⁹ BISKF Klohr 310 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975[?], 9 p. ; BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsbericht « Wissenschaftlicher Atheismus » 1973, 15/12/1973, 6 p.

⁷⁰ Au départ différentes options existent et des listes divergentes sur les membres possibles : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, 5 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Entwurf, Klohr, Aufgabenstellung der st. AG, 1973 ; différents documents dans BISKF Klohr 100 et 308 et 310 et 311

⁷¹ BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1976], 18 p. ; BISKF Klohr 310 DDR-FG, Klohr, Kaul, Atheismus 1976, 27/01/1977, p. 16 ; BISKF Klohr 311 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Klohr, Atheismus Forschungsbericht 1975, 9 p. ; *ibid.*, Forschungsbericht für das Jahr 1974, 7 p. ; *ibid.*, Entwurf, IHS FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975, p. 7

⁷² Il se prépare dès novembre 1972, BISKF Klohr 100 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, 5 p.

⁷³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, p. 4 : « wissenschaftlich-politisches Diskussions- und Beratungsgremium »

⁷⁴ UAL NA Handel 193 Klohr, Entwurf, Aufgabenstellung der ständigen AG : « dem Beirat bzw. dem Minister Empfehlungen für Inhalt, Form und Methoden der weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten an den Hoch- und Fachschulen der DDR zu geben » ; de même dans BISKF Klohr 100 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c] Entwurf, Konzeption der Arbeitsgruppe « Wissenschaftlicher Atheismus »

L'enseignement constitue en effet la principale préoccupation dès les réunions d'avril et de juin 1973⁷⁵, en cohérence avec les directives du ministère du 20 août⁷⁶. Concrètement le groupe devra soumettre au ministère des recommandations concernant les cours obligatoires de marxisme-léninisme « afin que le caractère athée du marxisme-léninisme puisse être mis en valeur de façon plus suivie ». De plus il est chargé de préparer des cours spécialisés d'athéisme scientifique, forts de 24 heures et/ou 30 heures, dont l'introduction dans les universités est-allemandes est envisagée pour la rentrée 1975. Ce projet nécessite non seulement d'élaborer un programme et des matériaux, de préférence d'inspiration soviétique, mais également d'identifier et de former des enseignants qui puissent dispenser les cours spécialisés. Sensibiliser les enseignants des cours obligatoires en marxisme-léninisme aux enjeux de l'éducation athée fait également partie des missions du groupe de travail permanent⁷⁷. Un programme plus vaste proposé par Klohr n'est pas retenu : il aurait inclus également

de poursuivre l'implantation de la vision du monde marxiste-léniniste et de faire reculer l'influence de la religion et de l'Église en RDA [et d'étudier] les lois selon lesquelles la religiosité dans la société socialiste est surmontée [...] la critique des principaux courants de la théologie protestante et catholique contemporaine [...] le cléricalisme politique contemporain en RFA et sa fonction dans le système de la diversion idéologique

et assigné au groupe de travail permanent un rôle de soutien pour « le travail politico-idéologique du Parti » et la propagande⁷⁸. Les participants de la réunion constitutive de novembre 1973 approuvent au contraire la concentration sur l'enseignement et la formation

(weltanschaulich-atheistische Bildung und Erziehung der Studenten), 2 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Klohr, Entwurf, Aufgabenstellung der st. AG, 1973

⁷⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, 5 p. ; BISKF Klohr 100 Lettre de Klohr à Burkhardt, 21/06/1973, 3 p.

⁷⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Dienstberatung des Ministers, 20/08/1973, extrait

⁷⁷ *Ibid.* : « damit der atheistische Charakter des Marxismus-Leninismus durchgängiger zur Geltung gebracht werden kann » ; BISKF Klohr 100 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c] Entwurf, Konzeption der Arbeitsgruppe « Wissenschaftlicher Atheismus », 2 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Klohr, Entwurf, Aufgabenstellung der st. AG, 1973 ; *ibid.*, Klohr, Entwurf, Arbeitsplan der st. AG für das Studienjahr 1973/74 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Vorlage : Konzeption zur Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus im Hochschulbereich, 7 p. ; UAL NA Handel 193 Klohr, Entwurf, Aufgabenstellung der ständigen AG « Wissenschaftlicher Atheismus » ; *ibid.*, Klohr, Entwurf, Arbeitsplan der st. AG für das Studienjahr 1973/74

⁷⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Entwurf, Arbeitsrichtlinie für die DDR-Arbeitsgruppe « Wissenschaftlicher Atheismus » : « die weitere Durchsetzung der marxistisch-leninistischen Weltanschauung und die Zurückdrängung des Einflusses von Religion und Kirche in der DDR. Gesetzmäßigkeiten der Überwindung der Religiosität in der sozialistischen Gesellschaft [...] die Kritik der Hauptströmungen der evangelischen und katholischen Theologie der Gegenwart [...] der gegenwärtige politische Klerikalismus in der BRD und seine Funktion im System der ideologischen Diversion » ; « die politisch-ideologische Arbeit der Partei »

des enseignants de marxisme-léninisme⁷⁹. Un éventuel soutien offert à des théologiens – sans doute des théologiens ou enseignants en théologie proches du régime – une fois envisagé, n'est pas non plus retenu⁸⁰.

Le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique est doublé d'un groupe de recherches d'athéisme scientifique de RDA (*DDR-Forschungsgruppe Wissenschaftlicher Atheismus*) également présidé par Klohr⁸¹, « qui reprend le travail quasiment arrêté dans ce domaine il y a quelques années »⁸² et coordonne l'ensemble des recherches est-allemandes relevant de l'athéisme scientifique⁸³. Si cette deuxième structure répond à des injonctions du ministère⁸⁴, le partage des tâches va peu de soi et de fait le groupe de travail permanent planifie, discute, approuve et supervise les activités de recherche. C'est également lui qui devient responsable de la coopération avec des partenaires étrangers⁸⁵. Le lien très étroit du groupe de travail permanent avec le ministère responsable de la recherche universitaire ainsi que l'identité des membres dirigeants des deux groupes ont pu favoriser cette confusion dans les années 1970. L'identité affichée des objectifs et la concentration de nombreuses responsabilités entre les mains de Klohr, toujours secondé par Kaul, provoquent parfois des confusions entre les casquettes. Quand Klohr organise un colloque ou un stage de formation, est-ce le groupe de travail permanent qui figure comme organisateur ou le collectif de recherches de l'école supérieure de navigation⁸⁶ ? Parfois l'organisateur officiel change entre différents documents⁸⁷. Quelle que soit la casquette, c'est bien Olof Klohr qui réceptionne des

⁷⁹ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c [aussi dans UAL NA Handel 193] Klohr, Konstituierende Beratung der St. AG am 23.11.1973 in Warnemünde, 2 p.

⁸⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, p. 4

⁸¹ *Navigator* du 30/03/1984, p. 6, donne la date du 01/01/1974 comme début.

⁸² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, p. 3 : « die die vor einer Reihe von Jahren praktisch eingestellte Arbeit auf diesem Gebiet wiederaufnimmt »

⁸³ *Ibid.*, Abteilung ML, Vorlage für die Dienstberatung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975 ; *ibid.*, Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF, 7 p.

⁸⁴ *Ibid.*, Dienstberatung des Ministers, 20/08/1973, extrait ; *ibid.*, Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, 5 p.

⁸⁵ Ce phénomène se constate dès la phase de préparation en 1973, avec de nombreux exemples dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c ; UAL NA Handel 193 ; BISKF Klohr 100 Entwurf, Konzeption der Arbeitsgruppe « Wissenschaftlicher Atheismus », 2 p.

⁸⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information über den 4. Weiterbildungslehrgang, 30/03/1979, 4 p. ; BISKF Klohr 98 Klohr, Abschlußbericht IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium vom 13. bis 17. Juni 1983, 3 p. ; BISKF Klohr 308 Entwurf, St. AG, Abschlußbericht, VI. Sonderlehrgang, 30/06/1986-04/07/1986, 6 p.

⁸⁷ Un exemple flagrant en est un colloque sur l'anticommunisme clérical prévu d'abord sous l'égide de la PHG, puis comme colloque de Warnemünde. Cf. BISKF Klohr 310 Klohr, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1979, 4 p.

plans sur ce qui est prévu dans différents établissements, centralise les informations et se montre au courant des possibles coopérations⁸⁸. Parmi les personnes impliquées dans les années 1970 plusieurs anciens collaborateurs ou étudiants de Klohr réapparaissent. C'est le cas de Karl Freese, Eckhard Griebel, Erhard Habel toujours à la FSU et qui participent au stage de 1975, idem Paul Frost de la KMU, un ancien lieutenant-colonel⁸⁹. Johann Klügl, devenu professeur en sociologie à Iéna, se souvient de son ancienne spécialisation en sociologie religieuse et vient apporter son concours.

Dès le milieu des années 1970, les groupes créés font l'objet de critiques. Lors de leur constitution, plusieurs membres restent à trouver pour étoffer le contact du groupe de travail permanent avec les spécialités « communisme scientifique » et « économie politique »⁹⁰ tandis que groupe de recherches d'athéisme scientifique de RDA manque d'historiens et de sociologues⁹¹. Deux ans plus tard, le groupe de travail permanent, alors fort d'onze universitaires, pêche toujours par un déséquilibre non seulement au détriment des spécialités autres que la philosophie, mais également du point de vue des institutions représentées, en défaveur des sections de marxisme-léninisme et de philosophie marxiste-léniniste des universités et de nombreux autres établissements importants. Une information destinée à une réunion au ministère de l'Enseignement supérieur conteste également l'orientation du travail – trop centré sur le dépérissement de la religion et de l'Église en contexte socialiste –, et souligne la nécessité de définir clairement les tâches du groupe de travail permanent, trop happé par la propagande athée et d'autres objectifs éloignés de l'enseignement supérieur⁹².

Le rôle clé joué par le collectif de l'école supérieure de navigation se trouve menacé par des velléités – pas couronnées de succès, mais plusieurs fois affirmées dans les années 1970 – d'installer le centre de l'athéisme scientifique plutôt à Leipzig ou auprès de l'Académie des sciences sociales (AfG) à Berlin. Klohr s'en défend, soutenu par son ministère – l'AfG ne relève pas du même ministère – et presse le déménagement de son

⁸⁸ *Ibid.*, Forschungen zur Geschichte der Religion und des Atheismus an der PH Potsdam ; *ibid.*, Klohr, Betr. : Plan der gesellschaftswissenschaftlichen Forschung 1976-1980 ; BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsleistungen III/75, 16/10/1975, 2 p. ; BISKF Klohr 313 PH Köthen, Sektion Marxismus-Leninismus, Forschungspläne, -berichte

⁸⁹ BISKF Klohr 100 Teilnehmer des zweiten Sonderlehrgangs – ihre Mitarbeit in der Atheismus-Forschung

⁹⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c [aussi dans UAL NA Handel 193] Klohr, Konstituierende Beratung der st. AG am 23.11.1973 in Warnemünde, 2 p.

⁹¹ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kaul, St. AG, Protokoll der Beratung am 14.6.1974, 4 p.

⁹² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, 10 p. ; *ibid.*, Brüll, Information über die Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus im Bereich des Hochschulwesens, 17/07/1975, 7 p.

collectif de Wustrow à Warnemünde pour en renforcer la position⁹³. Dans les années 1980 le passage de relais à une nouvelle génération de spécialistes d'athéisme devient un enjeu crucial. En décembre 1986 Klohr cède sa place au conseil consultatif de marxisme-léninisme auprès du ministère de l'Enseignement supérieur ainsi que la direction du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique à Jürgen Scholze (voir chapitre 9C)⁹⁴. Entretemps Wolfgang Kliem s'est vu confier au moins en partie le destin de l'athéisme scientifique en RDA à travers le *Problemrat* créé en 1981 ; le groupe de recherches en athéisme scientifique de RDA cesse alors d'exister (voir chapitre 9A).

À travers le groupe de travail permanent, le groupe de recherches en athéisme scientifique, des stages de formation organisés tous les deux ans et des colloques réguliers à Warnemünde et Güstrow se dessine une organisation à cercles concentriques avec des regroupements à taille variable. La recherche s'organise à travers des groupes de recherches à thème (appelés *Forschungsgruppen*, *Themengruppen* ou encore *Themenkomplexe*) dont le travail est financé par les établissements des chercheurs concernés, donc sans capacités propres⁹⁵. Les camarades de Warnemünde s'investissent dans le groupe portant sur « La position du marxisme-léninisme envers la religion et l'Église et les fondements scientifiques et philosophiques de l'athéisme marxiste-léniniste »⁹⁶. Sous la direction de Klohr, ce groupe thématique fait appel autant à des chercheurs de Warnemünde qu'à des camarades d'autres établissements⁹⁷. Ceux de Warnemünde sont également à l'origine de la création d'un groupe supplémentaire qui doit porter sur la disparition de la religion et de l'Église⁹⁸, une orientation

⁹³ BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für das Planjahr 1974, 01/10/1975, p. 8 ; BISKF Klohr 310 Klohr, Forschungsplan 1976-80, 16/06/1976, p. 4 (Klohr prévoit que même en cas de transfert de la direction à Leipzig, le groupe de Warnemünde continuerait ses travaux) ; BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, [début 1980], p. 3

⁹⁴ BISKF Klohr 308 Probleme, die sich in Vorbereitung und Durchführung des VI. Sonderlehrgangs ... ergeben haben, [1986], 2 p. ; *ibid.*, Kaul, St. AG, s. t., 04/12/1986 ; BISKF Kliem 85 Kaul, St. AG, Protokoll der Beratung am 21.10.1981 in Halle, 3 p.

⁹⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, 9 p. ; BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1976], 18 p. L'organisation définitive des groupes met quelque temps à se mettre en place, comme en témoignent les documents contenant tous les détails sur les groupes thématiques et sur l'implication du collectif de Warnemünde, conservés dans BISKF Klohr 308 et 310 et 311 et BArch DR 3, 2. Schicht, 544. Pour le contenu des recherches effectués et les résultats, voir chapitre 7.

⁹⁶ « Die Stellung des Marxismus-Leninismus zu Religion und Kirche und die wissenschaftlichen und weltanschaulichen Grundlagen des marxistisch-leninistischen Atheismus ». Pour une analyse du contenu des recherches et des positions défendues par les chercheurs en athéisme scientifique dans les années 1970, voir le chapitre 7.

⁹⁷ Il était prévu que Johann Klügl, ancien collaborateur de Klohr à Iéna, s'y investisse, mais il ne figure pas parmi les membres effectifs du groupe. Voir les nombreux documents (plans de recherches et rapports) dans BISKF Klohr 310 et BISKF Klohr 311.

⁹⁸ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 20 ; BISKF Klohr 311 Forschungsbericht für das Jahr 1974, p. 7 ; BISKF Kaul sans carton Entwurf existiert in

contestée au sein du ministère⁹⁹. Fin 1975 le groupe est institutionnalisé sous l'intitulé « Le développement du mode de vie socialiste, la diffusion de la vision du monde scientifique et le dépérissement de la religion et de l'Église sous le socialisme ». L'analyse du « mode de vie socialiste » ne se développe cependant pas avant plusieurs années, d'autant que le groupe n'inclut que des chercheurs de l'IHS (Kaul comme directeur, Lucas et Klohr) déjà actifs dans d'autres groupes thématiques¹⁰⁰. En effet, ce sont encore Klohr et Kaul qui doivent assurer par intérim la direction du groupe thématique intitulé « Éducation athée et développement philosophique des étudiants » ou « Formation et éducation philosophique et athée de la jeunesse et des étudiants en tant que partie intégrante de leur éducation communiste », après le décès de son directeur Gerhard Gottschling de l'école supérieure de pédagogie de Magdebourg en 1975¹⁰¹. Tous les deux collaborent de toute façon aux travaux de ce groupe au cœur des attentes et des directives du ministère¹⁰². Après eux Wolfgang Kliem ne passe que quelques mois à sa tête et transmet le flambeau à Werner Lange début 1977. À ce manque de stabilité s'ajoute le départ de la plupart des contributeurs, provenant de nombreux établissements différents et souvent en début de carrière, dans la deuxième moitié des années 1970, si bien que le bilan est considéré comme décevant¹⁰³.

Tout autres se présentent les recherches entreprises par le collectif de Güstrow, concentré et pour ainsi dire superposé à un des groupes thématiques. Avec système et détermination, Hans Lutter s'est fait connaître comme spécialiste est-allemand du protestantisme, réputé particulièrement complexe et difficile d'abord comme s'en souvient avec admiration un camarade : « Et voilà un collègue plus jeune [...] qui se frayait avec énergie et courage un chemin à travers cette jungle d'orientations, mouvements et courants théologiques protestants. »¹⁰⁴ Klohr ne manque pas de citer ce groupe thématique en modèle

2 Exemplaren, 30/01/1975

⁹⁹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, p. 7s ; BISKF Klohr 310 DDR-FG, Forschungsbericht für das Jahr 1974, 23/05/1975, p. 7

¹⁰⁰ « Die Entwicklung der sozialistischen Lebensweise, die Ausbreitung der wissenschaftlichen Weltanschauung und das Absterben von Religion und Kirche im Sozialismus », cf. de nombreux documents dans BISKF Klohr 310 et 311 ainsi que BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1976], 18 p.

¹⁰¹ « Atheistische Erziehung und weltanschauliche Entwicklung der Studenten » ou « weltanschaulich-atheistische Bildung und Erziehung der Jugend und Studenten als Bestandteil ihrer kommunistischen Erziehung », voir divers documents sur ce groupe thématique dans BISKF Klohr 310 et 311.

¹⁰² Il est prévu que Klohr le dirige, cf. BISKF Klohr 310 FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1973/74, Entwurf, 12 p.

¹⁰³ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, p. 7 ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 14 ; *ibid.*, DDR-FG, Forschungsbericht 1978, 13 p.

¹⁰⁴ Mohr dans F.u.B. 60, p. 591 : « Und nun kam da ein jüngerer Kollege [...], der sich energisch und mutig einen Weg durch dieses Dickicht evangelischer theologischer Richtungen, Bewegungen und Strömungen bahnte. »

d'efficacité et de résultats probants¹⁰⁵, résultats d'ailleurs particulièrement attendus dans le cadre du partage de travail entre pays socialistes, la RDA étant le seul à majorité protestante¹⁰⁶. Le nombre d'aspirants, doctorants et étudiants rattachés à la PHG ou travaillant sous la direction de Lutter favorise les avancées coordonnées et rapides¹⁰⁷.

Un dernier groupe thématique se consacre sous la direction de Helmut Dressler (université Humboldt de Berlin) à la « critique du cléricalisme politique », enrichie à partir de 1975 par l'analyse de la « coopération entre marxistes et croyants dans la lutte pour la paix et le progrès social »¹⁰⁸. Le travail y souffre d'une certaine discontinuité et s'avère insuffisant¹⁰⁹. Un document de 1981 fait état de plusieurs initiatives indépendantes du groupe thématique et reconnaît que les moyens manquent pour prendre les questions à bras le corps¹¹⁰.

2. Entre échange scientifique et transmission, des rencontres à géométrie variable

Les chercheurs d'athéisme scientifique entretiennent des contacts multiples, y compris informels, au sein des groupes thématiques et entre eux. Peter Kroh se souvient ainsi de réunions en petit comité dans la maison de campagne appartenant à l'école supérieure de pédagogie de Güstrow, auxquelles se joignait régulièrement l'un ou l'autre des camarades de Warnemünde installés pas loin¹¹¹. Aux réunions des groupes thématiques, à périodicité variable, s'ajoutent des rencontres plus larges. L'ensemble des groupes thématiques forme le groupe de recherches en athéisme scientifique de RDA (*DDR-Forschungsgruppe Wissenschaftlicher Atheismus*) et se retrouve en principe en plénière une fois par an, parfois mais pas toujours confondu avec le « Colloque de Warnemünde sur l'athéisme »

¹⁰⁵ BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1976], 18 p. ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, 20 p. Sur ce groupe, voir différents documents dans *ibid.*

¹⁰⁶ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p.

¹⁰⁷ Voir la liste des travaux de qualification placée en annexe 3.

¹⁰⁸ « Zusammenarbeit von Marxisten und Gläubigen im Kampf für Frieden und gesellschaftlichen Fortschritt », voir différents documents dans BISKF Klohr 308 et 310 et 311. Helmut Dressler avait déjà à son actif plusieurs travaux et publications sur le cléricalisme, dès 1959. En 1964 il avait soutenu une thèse sur « Église protestante et impérialisme en Allemagne de l'Ouest 1945-1963 ».

¹⁰⁹ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, s. t., 27/01/1977, 20 p. ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht 1976, 20 p. ; BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1986], 18 p.

¹¹⁰ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p.

¹¹¹ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

(*Warnemünder Atheismus-Kolloquium*) ; certaines rencontres plénières du groupe de recherches de RDA portent également le titre de « Warnemünder Tagungen » (rencontres de Warnemünde) et une numérotation différente¹¹². Le cercle le plus restreint de chercheurs en athéisme scientifique se retrouve plusieurs fois par an avec des casquettes différentes. La direction du groupe de recherches de RDA comprend les directeurs des différents groupes thématiques – Klohr, Lutter, Kaul, Dressler, Gottschling puis Kliem puis Lange – et se réunit à titre d'exemple trois fois en 1978¹¹³. Le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique rattaché au ministère de l'Enseignement supérieur – dont les membres sont en partie les mêmes – tend à se retrouver en moyenne trois fois par an : en début d'année (février), en mai ou juin généralement à Warnemünde, en octobre ou en fin d'année. Souvent on profite d'un stage de formation ou d'un colloque pour ajouter une réunion d'une demi-journée réservée aux membres du groupe de travail permanent.

Enfin, des réunions de travail à huis clos sur des projets collectifs, comme l'ouvrage *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus* (voir *infra*), des colloques organisés par d'autres, en RDA, dans le bloc de l'est ou au-delà, et dans les années 1980 le *Problemrat* offrent autant d'occasions de se retrouver entre spécialistes de l'athéisme scientifique.

D'autres types de rencontres sont destinés aux chercheurs n'appartenant pas à ce premier cercle ainsi qu'aux enseignants en marxisme-léninisme. À part les réunions plénières du groupe de recherches de RDA, mal documentées, le collectif de Warnemünde inaugure dès 1973 le « colloque de Warnemünde sur l'athéisme » (*Warnemünder Atheismus-Kolloquium*), événement annuel tout au long de la décennie, puis à moindre fréquence dans les années 1980¹¹⁴. Le collectif dirigé par Hans Lutter n'est pas en reste : dans le cadre des « journées de l'enseignement supérieur à Güstrow » (*Güstrower Hochschultage*), grande occasion dans la ville d'organiser des conférences scientifiques toutes disciplines confondues, il invite aux « symposiums de Güstrow sur l'athéisme » (*Güstrower Atheismus-Symposien*) à partir de 1976. Alors que les journées de l'enseignement supérieur se tiennent tous les deux ans, les chercheurs en athéisme ne s'y donnent rendez-vous qu'à une édition sur deux, soit tous les

¹¹² Voir différents documents conservés dans BISKF Klohr 96 et 97 et 308 et 310 et 311.

¹¹³ BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, [début 1980], 11 p. ; BISKF Klohr 310 DDR-FG, Forschungsplan 1978, [mars 1978], p. 4 ; *ibid.*, 3. Entwurf, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 04/11/1974, p. 5 ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p. ; BISKF Klohr 311 Forschungsbericht für das Jahr 1974, 7 p.

¹¹⁴ Il n'y a pas dans les archives accessibles de documentation sur les rencontres de 1973 à 1977. Pour 1978 voir BISKF Klohr 96 et 302 ; pour 1979, BISKF Klohr 96 ; pour 1980, BISKF Klohr 97 et WA 1/8 et WA 2/16 ; pour 1983, BISKF Klohr 98 ; pour 1987, WA FB 40 et 41 ; pour 1989, BISKF Klohr 99.

quatre ans jusqu'en 1988¹¹⁵. Enfin, les stages intensifs en athéisme scientifique (*Sonderlehrgänge*) à Leipzig connaissaient six éditions.

Les colloques de Warnemünde, généralement sur deux jours, se veulent plus confidentiels que ceux de Güstrow avec entre trente et une quarantaine de participants, guère plus. Ils offrent l'occasion de rendre compte de l'état des recherches sur un sujet donné, de tirer un premier bilan, de faire le point sur des questions à approfondir mais aussi de présenter rapidement les résultats de travaux divers. Les retrouvailles entre chercheurs donnent lieu à des discussions parfois vives¹¹⁶ même si le contenu des interventions principales est minutieusement préparé et discuté en amont au sein du groupe de travail permanent¹¹⁷. Les paroles de conclusion par Klohr après un colloque sur le cléricalisme en 1980 indiquent qu'il est conçu comme une étape sur le chemin vers le consensus recherché, en l'occurrence sur un thème longtemps laissé de côté : « Il est donc compréhensible que nous n'ayons pas encore pu élaborer des avis uniformes à ce sujet. »¹¹⁸

La valeur des colloques de Warnemünde pour la recherche est complétée par l'objectif de transmettre des informations, connaissances et du savoir-faire aux enseignants de marxisme-léninisme également conviés¹¹⁹ – quitte à rendre le programme extrêmement hétéroclite parfois. Peuvent ainsi s'y côtoyer des fonctionnaires chargés de faire le point sur la politique ecclésiale du moment, des invités des pays frères pour ouvrir l'horizon sur la recherche ou les expériences d'enseignement ailleurs, la présentation de nouveaux matériaux de cours, leur discussion et des groupes de parole comme retour d'expériences. Ce dernier aspect est particulièrement présent en 1983. Ce programme dense se trouve agrémenté d'une soirée conviviale et/ou d'un programme culturel voire touristique : tour du port en bateau en 1978 et 1979, soirée dans le musée de construction navale avec conférence et buffet (1979), concert (1980, pour les invités étrangers), soirée film soviétique (1983). Les participants se

¹¹⁵ BUSCHBECK, *op. cit*

¹¹⁶ Ainsi aux colloques de 1980 et 1983, cf. BISKF Klohr 97 Klohr, 8. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, Abschlußbericht, 3 p. ; BISKF Klohr 98 Klohr, St. AG, Abschlußbericht IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, juin 1983

¹¹⁷ BISKF Klohr 97 Klohr, 8. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, Abschlußbericht, 3 p. ; *ibid.*, St. AG, Protokoll der Beratung vom 19.10.1979, brouillon, 2 p.

¹¹⁸ BISKF Klohr 97 Klohr, 8. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, Abschlußbericht, p. 2 : « Es ist daher verständlich, daß dazu noch keine einheitlichen Auffassungen erarbeitet werden konnten. »

¹¹⁹ Objectif très explicite, par exemple dans BISKF Klohr 98 Klohr, Einladung zum IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, livret ; *ibid.*, Klohr, St. AG, Abschlußbericht IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, juin 1983, 3 p.

voient régulièrement offert la possibilité de prolonger leur séjour sur la côte baltique et d'amener leurs conjoints¹²⁰.

Le fait de profiter des colloques de Warnemünde pour discuter des cours d'athéisme scientifique les rapproche des stages de formation (*Sonderlehrgänge*), au public certes bien plus nombreux (de 37 à presque 100 participants selon les éditions)¹²¹. Organiser des stages de formation en athéisme scientifique n'est pas une matière inconnue pour Klohr. Pouvoir en tenir régulièrement à l'institut Franz Mehring de Leipzig permet cependant de les institutionnaliser et de profiter de moyens et d'infrastructures bien rodées. L'« Institut für Gesellschaftswissenschaften » ou « Franz-Mehring-Institut » (FMI) fondé en 1948 a d'abord eu pour mission la formation initiale d'enseignants de marxisme-léninisme pour répondre à une demande urgente, sur place et à distance à partir de 1957¹²², avant de se tourner de plus en plus vers la formation continue à partir de 1961¹²³. Tout en constituant un institut de l'université Karl Marx de Leipzig, il en réfère directement au ministère pour le contenu de son travail¹²⁴. À titre d'exemple, le FMI emploie 38 enseignants tous rangs confondus en 1977¹²⁵. Il dispose d'un centre doté de moyens audiovisuels modernes et de son propre internat d'une centaine de lits. Car la formation continue y prend surtout la forme de cours intensifs dispensés sur place. Une formation longue pour mettre à jour les bases (*Grundlehrgang*) est proposée aux enseignants pour une durée variable selon les moments : d'abord dix puis deux mois et à partir de 1973 cinq mois. S'y ajoutent des formations spéciales (*Sonderlehrgänge*) sur des thématiques précises ou destinées à des publics précis : surtout des femmes ayant des enfants, parfois des enseignants de certains types d'établissements ou des cadres d'un certain niveau hiérarchique¹²⁶. Ce faisant, le FMI brasse des effectifs importants. Pour la décennie 1961-1971 ils sont chiffrés à 732 personnes toutes formations confondues, tandis que pour la seule période de 1970 à 1975 le FMI dénombre 38 formations avec 2015 participants¹²⁷. Son trimestriel *Beiträge für das gesellschaftswissenschaftliche Grundstudium* puis *Beiträge für*

¹²⁰ BISKF Klohr 96 Lettre circulaire de Kaul, 23/02/1978 ; BArch DO 4/1023 p. 1317ss Kaul, Protokoll, Beratung der St. AG am 16.10.1987, 3 p.

¹²¹ Sur ces stages, voir aussi HEISE, « Arbeit », *art. cit.*

¹²² UAL NA Handel 075 p. 32-34 ; UAL FMI 14, p. 11-15, 35s

¹²³ UAL NA Handel 036 p. 15 ; UAL R 113 Bd. 5 p. 54-59 [aussi dans UAL FMI 16 p. 191-196]

¹²⁴ UAL FMI 16 p. 164-166 MHF, Gießmann, Anweisung Nr. 17/69 über Aufgaben und Stellung des FMI, 01/10/1969, p. 37-45 [aussi dans UAL R 0535 Bd. 2 p. 49-57] Handel, Aktennotiz über die Beratung des Entwurfs der Entwicklungskonzeption (Perspektivplanentwurf) des FMI 1971-1975 ... am 7.12.1970

¹²⁵ UAL FMI 9 p. 98-103 Kurzbericht über die Ergebnisse des wissenschaftlich-methodischen Kolloquiums des FMI am 26.1.1977, 6 p.

¹²⁶ Sur les différents types de stages, voir UAL FMI 12 p. 35-36 ; UAL FMI 16 p. 55-81, 167-183 ; UAL FMI 19 p. 66-119 ; UAL R 0535 Bd. 2 p. 71-105 ; UAL R 1047 p. 7s

¹²⁷ UAL FMI 29 p. 107-109, 151 ; UAL FMI 16 p. 79-81 ; UAL R 0535 Bd. 2 p. 95-97

das marxistisch-leninistische Grundlagenstudium connaît un tirage entre 1 500 et 2 000 exemplaires dès les années 1960. Les universitaires du FMI jouent un rôle important dans les réorganisations successives des cours obligatoires de marxisme-léninisme, dans l'introduction des cours spéciaux au cours des années 1970 (voir chapitre 8), ils sont très impliqués dans l'élaboration de manuels de marxisme-léninisme et occupent des postes influents dans différentes instances de la politique universitaire¹²⁸.

Parmi ses propres sujets de recherches, le FMI ne consacre pas de moyens à l'athéisme scientifique¹²⁹, mais il lui arrive d'accueillir des chercheurs soviétiques spécialistes de cette discipline. Agafonov, professeur à Moscou, est ainsi invité à deux reprises en 1973 et 1974 et les camarades est-allemands en profitent pour le faire intervenir au premier stage de formation d'athéisme scientifique¹³⁰. Klohr n'aurait pas vu d'un mauvais œil la création d'un groupe de recherches en athéisme scientifique au FMI en 1973¹³¹ et il tient beaucoup à ce que Gottfried Handel, alors directeur du FMI, rejoigne le réseau¹³². Se connaissent-ils de Leipzig, où Klohr était assistant au FMI entre 1949 et 1957 (voir chapitre 1C) et où Handel obtint son diplôme en 1953 ? Ou de l'université Frédéric Schiller où Handel était responsable de « l'école marxiste du soir pour les universitaires » à partir de 1967 et occupait le poste de secrétaire de l'organisation du SED ? L'Allemagne de l'Est est un petit pays, et d'autres chercheurs en athéisme scientifique encore ont entretenu des liens avérés avec le FMI : Manfred Düsing au moment de sa dissertation B¹³³, Jürgen Scholze pour un projet de manuel¹³⁴, Bernd Stoppe pour des cours en 1990.

Toujours est-il que Gottfried Handel intègre en effet le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique. Un stage intensif d'une semaine en athéisme scientifique en juin 1973 a pu être ajouté à un planning du FMI pourtant déjà bien rempli¹³⁵. Des documents retrouvés dans son fonds d'archives à l'université de Leipzig montrent que Handel n'était pas insensible

¹²⁸ UAL NA Handel 634 p. 4s Lettre de Handel et Hackethal à Gutzmann, 09/01/1974, 2 p.

¹²⁹ Ce constat se vérifie à travers les décennies, voir dans UAL FMI les cartons 9 (p. 83-86) et 10 (p. 50s) et 12 (p. 11-13, 39-42, 188-192) et 16 (p. 189s) et 19 (p. 3-23, 37-65) ; UAL DirF 051 p. 195s ; UAL R 113 Bd. 5 p. 61ss ; UAL ZM 08464/28.2

¹³⁰ Sur les séjours d'Agafonov, voir UAL NA Handel 193 (documents du 05/09/1973) ; UAL NA Handel 633 p. 13-17 ; UAL NA Handel 636 p. 20 ; UAL FMI 8 p. 63-65, 100, 102, 141s ; UAL FMI 10 p. 217-226 ; UAL FMI 29 p. 36-40

¹³¹ BISKF Klohr 310 Klohr, Probleme des wissenschaftlichen Atheismus, Forschungsplan 1973, p. 2

¹³² UAL NA Handel 193 Lettre de Klohr à Handel, 31/10/1973

¹³³ UAL FMI 10 p. 127-131 Jagusch, Festlegungsprotokoll der Klausurtagung am 20.1.1981, 5 p.

¹³⁴ UAL FMI 16 p. 52-54 Lettre de Friderici à Böhme, 04/11/1970, p. 2

¹³⁵ *Ibid.*, p. 79-81 Grund- und Sonderlehrgänge, Gesamtübersicht 1970-1975, montre qu'il n'était pas prévu.

aux enjeux de l'athéisme déjà dans les années 1950¹³⁶. En 1974 il cosigne un article avec Klohr dans *DZfPh*¹³⁷. La même année il commande 150 à 200 exemplaires d'un hors série édité par l'école supérieure de pédagogie de Güstrow sur l'athéisme scientifique pour pouvoir les distribuer dans son entourage¹³⁸.

Dans ses stages de formation longs, le FMI essaie d'intégrer des éléments sur la politique ecclésiale ou l'athéisme, et il n'a pas attendu la relance officielle de l'athéisme scientifique en 1972 pour ce faire. Les stages longs du FMI sont alors composés d'un « programme standard » (*Standardprogramm*) commun à tous les stages et d'une « Leitproblematik » propre à chaque stage. Depuis au moins 1969, les enjeux ayant trait aux religions et à l'athéisme sont présents dans le programme standard¹³⁹. En octobre 1970, Klohr figure sur une liste des professeurs à inviter pour dispenser un cours sur « des aspects de la formation et éducation philosophique athée dans les cours obligatoires de marxisme-léninisme »¹⁴⁰, une proposition acceptée et réitérée¹⁴¹ au point que la charge en devient vite trop importante. Dès septembre 1971, la direction du FMI note que « le camarade professeur docteur Klohr, Rostock, ne souhaite plus intervenir dans chaque stage faute de temps » et envisage d'enregistrer son cours pour pouvoir le mettre à disposition du plus grand nombre¹⁴². Klohr continue cependant d'intervenir régulièrement dans les formations du FMI tout au long des années 1970¹⁴³. Elles accueillent également volontiers des représentants du département d'Affaires religieuses du Comité central, souvent Eberhard Hüttner, membre lui aussi du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique¹⁴⁴ et auteur d'une thèse sur la coopération

¹³⁶ UAL NA Handel 075 et 531 : différents documents montrent que Handel n'était pas insensible aux enjeux de l'athéisme, qu'il a suivi les développements en URSS notamment pendant les années 1950.

¹³⁷ *DZfPh* n° 4, 1974

¹³⁸ UAL NA Handel 634 p. 10 Lettre de Handel à Lutter, 19/04/1974

¹³⁹ SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.04/124 [aussi dans UAL FMI 29 p. 193-205] Programm der Qualifizierungslehrgänge des FMI im Studienjahr 1969/1970, p. 9

¹⁴⁰ UAL FMI 29 p. 173-175 Lettre de Handel au MHF, 14/10/1970, p. 1 : « Aspekte der weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung im marxistisch-leninistischen Grundlagenstudium »

¹⁴¹ UAL FMI 7 p. 73-77 ; UAL FMI 29 p. 92-102, 145-150, 155-160 ; UAL FMI 30 p. 81-91 ; UAL NA Handel 075 p. 138ss Handel, Eröffnung des Sonderlehrganges am FMI zu Fragen des wissenschaftlichen Atheismus ..., [1973], p. 2, rappelle la coopération de longue date.

¹⁴² UAL FMI 7 p. 114-117 Schmidt, Beschlußprotokoll über die Dienstbesprechung am 29.9.1971, p. 2 : « Gen. Prof. Dr. Klohr, Rostock, will aus Zeitgründen nicht mehr in jedem Lehrgang auftreten. »

¹⁴³ BISKF Klohr 310 Vorträge Klohr 1979 ; BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsbericht « Wissenschaftlicher Atheismus » 1973, 15/12/1973 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, 10 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 957 Information über den 1. Sonderlehrgang im Kurs DHM für im MLG tätige Frauen mit schulpflichtigen Kindern vom 21.9.1981 bis 6.2.1982 am FMI, 4 p. ; *ibid.*, Information über die Pflichtkonsultation für die Teilnehmer des 1. Sonderlehrganges für im MLG tätige Frauen mit schulpflichtigen Kindern am FMI, 27/11/1981, 2 p.

¹⁴⁴ Les attestations abondent : UAL FMI 8 p. 93, 113-116, 118-122 ; UAL FMI 29 p. 11-18 ; UAL FMI 31 p. 9-11, 20-40 ; différents rapports de travail et programmes dans BISKF Klohr 310 et 311 ; BArch DR 3, 2. Schicht,

entre marxistes et chrétiens¹⁴⁵. L'enjeu reste présent dans les délibérations et plans du FMI pendant la décennie suivante sans que des cours magistraux dispensés par Klohr dans les stages de formation longs soient encore attestés¹⁴⁶. Il faut dire que le FMI est engagé sur beaucoup de thématiques et notamment en faveur de « l'histoire du SED », un cours spécial concurrent de l'athéisme scientifique (voir chapitre 8). Il se tourne également vers l'éthique, l'édition des œuvres de Marx et Engels ou encore l'histoire du mouvement ouvrier¹⁴⁷. Quant à Gottfried Handel, il est décédé en 1980.

La formation des enseignants reste cependant un enjeu important pour les spécialistes en athéisme scientifique qui imaginent des dispositifs complémentaires à la fin des années 1980. Des camarades plus jeunes, dont Kleinig et Dohle, ont commencé à prendre le relais¹⁴⁸. À partir de 1987, une formation annuelle d'une journée est intégrée au programme¹⁴⁹. Les organisateurs se montrent également particulièrement soucieux non seulement des enseignants spécialisés en athéisme scientifique, mais encore de ceux qui dispensent des cours aux étudiants en théologie. Le VII^{ème} stage intensif prévu pour 1990 doit accueillir des hommes (et femmes) de la « pratique », entendez des fonctionnaires de l'État ou du SED au contact des Églises, en plus des enseignants¹⁵⁰. Ces deux publics sont également ciblés par un programme de formation continue de 120 heures étalées sur deux ans, qui n'a pas pu être mis en place avant la fin du régime. Il devait avoir lieu à la section de philosophie marxiste-léniniste de l'université Humboldt¹⁵¹.

544 Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, 10 p. ; *ibid.*, Brüll, Information über die Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus im Bereich des Hochschulwesens, 17/07/1975 ; *ibid.*, Klohr, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... in den Kursen des mlG 1976/77, 13/03/1978

¹⁴⁵ Eberhard Hüttner, Die schöpferische Leistung der KPD und SED bei der Entwicklung einer festen Zusammenarbeit von Marxisten und Christen im Kampf gegen den Hitlerfaschismus und beim Aufbau der antifaschistischen Ordnung, dissertation soutenue à l'institut de sciences sociales auprès du Comité central en 1966

¹⁴⁶ UAL FMI 10 p. 17-21, 66-68 ; UAL FMI 12 p. 52-56, 193-197 ; UAL FMI 19 p. 24-36, 90-119 ; UAL FMI 32 p. 1-38, 42-54 ; des formations courtes en athéisme sont toujours souhaitées, ainsi dans UAL FMI 19 p. 3-23 Entwicklungskonzeption des FMI bis zum Jahre 2000, validé par le MHF, 12/07/1989, p. 9

¹⁴⁷ Ces orientations se dégagent de nombreux documents conservés dans UAL FMI 9 ; UAL FMI 10 p. 33-36 ; UAL FMI 11 p. 26s, 28-30, 59-61, 76-79, 120-124 ; UAL FMI 12 p. 23-25, 47s ; UAL FMI 20 p. 27s ; UAL FMI 32 p. 39-41

¹⁴⁸ BISKF Kaul 12 Kaul, St. AG, invitation, octobre 1988

¹⁴⁹ BArch DR 3, 2. Schicht, 960 p. 3 ; BArch DO 4/1023 p. 1322-1331 ; BArch DO 4/1025 p. 263

¹⁵⁰ Les différents documents préparatoires et versions sont dispersés dans BArch DO 4/1023 p. 1284-1286 ; BArch DO 4/1025 p. 175-178 ; BISKF Klohr 100

¹⁵¹ BArch DO 4/1023 p. 1322-1331 ; BArch DO 4/1024 p. 1456-1468 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Konzeption für die Aus- und Weiterbildung von Lehrenden auf dem Gebiet Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus im MLG, 9 p.

Au cours des années 1970 et 1980, six stages intensifs du FMI sont donc consacrés à l'athéisme scientifique, chaque fois de la durée d'une semaine. Dans le partage des tâches avec le FMI, la préparation du contenu incombe à Olof Klohr¹⁵². Cela n'empêche pas les camarades du FMI d'observer parfois d'un œil critique le travail effectué sous leur toit sans que nous ayons des traces indiquant que leurs réserves aient été notifiées à Klohr¹⁵³. Pour l'efficacité du travail, les organisateurs insistent que des matériaux doivent être étudiés au préalable, soit pour se mettre à niveau (pour le premier stage en 1973¹⁵⁴), soit à titre d'information (ainsi pour le cinquième stage sur les religions non chrétiennes), soit pour pouvoir discuter de manuscrits rédigés par les organisateurs du stage. C'est le cas lors de la sixième édition en 1986 avec deux brochures non encore publiées, et tel est surtout tout l'objet du troisième stage spécialisé en 1977¹⁵⁵. Les participants de ce dernier, eux-mêmes enseignants en marxisme-léninisme et/ou futurs enseignants du cours spécial d'athéisme scientifique, sont chargés de discuter des ébauches de chapitres du manuel *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus* avec les auteurs pendant le gros de la semaine. D'autres documents sont simplement transmis aux participants, parfois vendus, pour leur formation personnelle et au bénéfice de leurs établissements respectifs : bibliographies, programme du cours spécial dispensé en URSS (premier stage), brochures et articles, numéros de périodiques spécialisées, cours dispensés au stage précédent, informations sur les recherches prévues (deuxième stage)¹⁵⁶. Ainsi les stages intensifs sont conçus à la fois comme une occasion de former des relais et comme une mise à l'épreuve des matériaux produits et un retour d'expérience pour alimenter le travail des spécialistes. Généralement les stages sont caractérisés par une alternance entre des discussions en groupe et des cours magistraux, dont l'un porte systématiquement sur la politique du moment à l'égard des Églises et des croyants et est donné par un fonctionnaire du Comité central. Comme le fait remarquer Joachim Heise,

un des objectifs consistait aussi à attirer l'attention des participants sur des corrections de la ligne [politique] ou des modifications tactiques dans la politique religieuse de la RDA, car il

¹⁵² UAL FMI 8 p. 149s ; UAL FMI 10 p. 132-135, 230-232 ; UAL FMI 12 p. 88-90, 168-170 ; BISKF Klohr 100 Handel, Eröffnung des 2. Sonderlehrgangs zu Fragen des wissenschaftlichen Atheismus, 03/02/1975, 5 p. ; BISKF Klohr 310 FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1980, 4 p.

¹⁵³ UAL FMI 11 p. 81s Jagusch, Protokoll der Sitzung des Rates des FMI am 11.7.1984, p. 2 ; UAL FMI 9 p. 92-93 Schmidt, Festlegungsprotokoll der Dienstbesprechung des Direktors am 2.3.1977, p. 2

¹⁵⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Programm des Lehrgangs zu Fragen des wissenschaftlichen Atheismus, [1973], 3 p.

¹⁵⁵ Les documents relatifs au troisième stage sont conservés dans BISKF Klohr 100 et 310 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; UAL FMI 9 p. 92s, 104-110 ; UAL FMI 10 p. 230-232

¹⁵⁶ BISKF Klohr 100 St. AG, Vertrauliche Information über den zweiten Sonderlehrgang, 03-07/02/1975, 7 p. ; BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1976], 18 p. ; BISKF Klohr 311 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975 (1.1.-30.9.1975), 2 p.

*n'était pas rare que la place de la propagande athée et la sévérité du ton qu'il fallait y employer, en dépende*¹⁵⁷.

Dès le premier stage intensif les participants sont censés contribuer à l'élaboration d'un programme de cours spécialisé d'athéisme scientifique : une idée impossible à réaliser vu le manque de connaissances préalables. La première édition doit donc se contenter de combler des lacunes et d'aider concrètement les novices à percevoir comment introduire l'athéisme dans les cours suivis par l'ensemble des étudiants¹⁵⁸. Deux ans plus tard, le deuxième stage de formation finit de rattraper ce retard et récolte des retours d'expérience et suggestions de participants encore en manque de conseils concrets¹⁵⁹. Un des groupes thématiques, celui travaillant sur le protestantisme, commence également à y présenter ses travaux et ainsi à aller au-delà des questions immédiatement liées à l'enseignement¹⁶⁰. Après l'intermède des *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus* en 1977, la quatrième et cinquième éditions proposent un thème : l'éthique en 1979, les religions mondiales avec une ouverture sur l'islam et le bouddhisme en 1981, chaque fois avec le concours de spécialistes extérieurs au réseau d'athéisme scientifique¹⁶¹. L'objectif consiste à prendre en compte les évolutions des religions, des points litigieux entre des représentants des religions et les marxistes-léninistes, et la place que les chercheurs en athéisme scientifique leur attribuent dans la lutte des classes en cours. Le dernier stage en 1986, intitulé « Nouveaux problèmes philosophiques et théoriques de l'athéisme scientifique et questions actuelles du développement des religions et Églises », se situe dans la même veine¹⁶² et inscrit davantage le stage dans l'ensemble des rencontres proposées aux spécialistes en athéisme scientifique¹⁶³. Comme déjà en 1981, le directeur du nouveau *Problemrat* Wolfgang Kliem se saisit de ce qui à l'origine était un stage de formation pour enseignants pour esquisser les défis posés à la

¹⁵⁷ HEISE, « Arbeit », *art. cit.*, p. 160 : « Dabei ging es auch darum, die Teilnehmer auf Kurskorrekturen oder taktische Veränderungen in der DDR-Kirchenpolitik aufmerksam zu machen, weil davon nicht selten der Stellenwert der atheistischen Propaganda und die Schärfe der dabei einzuschlagenden Tonlage abhingen. »

¹⁵⁸ Le premier stage intensif est documenté dans BISKF Klohr 100 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; UAL NA Handel 075 (p. 138ss) et 193 ; dans UAL FMI les cartons 7 (p. 14s) et 8 (p. 143-146, 149s, 163s) et 29 (p. 36-42).

¹⁵⁹ Pour le deuxième stage, voir BISKF Klohr 100 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c ; UAL FMI 8 p. 53-55, 58s.

¹⁶⁰ BISKF Klohr 100 St. AG, Vertrauliche Information über den zweiten Sonderlehrgang, 03-07/02/1975), 7 p.

¹⁶¹ Pour le quatrième stage intensif, voir les documents dans BISKF Klohr 100 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; UAL FMI 10 p. 227-229. Pour le cinquième, BISKF Klohr 100 ; UAL FMI 10 p. 122-124, 132-135

¹⁶² « Neue weltanschaulich-theoretische Probleme des Wissenschaftlichen Atheismus und aktuelle Fragen der Entwicklung von Religion und Kirche », voir sur ce stage BISKF Klohr 100 et 308 ; BISKF Kliem 121, dont des notes manuscrites pour l'intervention de Kliem ; UAL FMI 12 p. 135-138, 145-147, 156-158, 168-170

¹⁶³ BISKF Klohr 100 Konzeption für den VI. Sonderlehrgang, juillet 1986, 3 p.

recherche¹⁶⁴. La présentation de travaux de recherche était prévue, mais mal intégrée dans le programme et n'a pas lieu¹⁶⁵. En dehors du programme officiel, des conférences dispensées par certains participants du stage devant des publics intéressés de l'université sont envisagées et ouvertes aux autres participants du stage¹⁶⁶.

Les spécialistes en athéisme scientifique ne se contentent en effet pas des stages de formation au FMI, aussi précieux soient-ils. Les lieux qui sollicitent leurs cours et conférences au cours des années 1970 et 1980 sont multiples : l'école du Comité central à Kleinmachnow, l'école régionale du SED, celle de la FDJ et celle du syndicat à Rostock, les employés de la douane, l'armée populaire, l'Urania, ils parlent devant des professeurs du secondaire, devant des orateurs de funérailles, à la formation annuelle du parti¹⁶⁷. Pendant la période de 1976 à 1980 les membres du groupe de recherches en athéisme scientifique de la RDA auraient ainsi donné 825 conférences devant 40 800 auditeurs¹⁶⁸. Ce faisant, comme auparavant, ils visent surtout les possibles multiplicateurs¹⁶⁹. Une brochure de Klohr, « Sur la propagande philosophique et athée » (*Zur weltanschaulich-atheistischen Propaganda*, 1975), est destinée à soutenir le travail de ces multiplicateurs¹⁷⁰.

Tout autre que les stages au FMI et le colloque de Warnemünde se présente le symposium de Güstrow¹⁷¹. Orienté davantage vers l'échange scientifique, il laisse de côté l'application immédiate dans l'enseignement. Toujours en plus grand cercle que le colloque de Warnemünde, il réunit entre une soixantaine et une quatre-vingtaine de participants, dont

¹⁶⁴ *Ibid.*, FMI, Wissenschaftsbereich DHM, 04/07/1986, 3 p.

¹⁶⁵ BISKF Klohr 308 St. AG, Entwurf, Abschlußbericht, VI. Sonderlehrgang, 30/06-04/07/1986, p. 5 ; *ibid.*, Anlage 1, VI. Sonderlehrgang, 3 p.

¹⁶⁶ *Ibid.*, Anlage 1, VI. Sonderlehrgang, 3 p.

¹⁶⁷ Voir les traces nombreuses dans les programmes d'activités et les rapports dans BISKF Klohr 310 et 311 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; cf. aussi les souvenirs de LUTTER, Hans. « Zur Geschichte des Atheismus in der DDR », in : *Beiträge zur Geschichte der Arbeiterbewegung*, vol. 43, n° 2, juin 2001, p. 72-83. Pour Wolfgang Kliem également, pour les années 1980, dans BISKF Kliem 74 et 115.

¹⁶⁸ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, 44 p. ; des chiffres incomplets pour la période précédente se trouvent dans BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1976], p. 15 : environ 90 conférences devant environ 6 000 auditeurs.

¹⁶⁹ BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1980, p. 4, prévoit justement de les privilégier ; même objectif dans *ibid.*, DDR-FG, Forschungsplan 1978, p. 6

¹⁷⁰ Édité par le département de la Propagande auprès du Comité central du SED, juillet 1975, 28 p. La direction du SED dans le district de Rostock commande également des matériaux sur « Droits de l'homme, liberté religieuse et de conscience » à Klohr et sur le principe de performance au travail à Peine, cf. BISKF Klohr 310 FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, 11 p.

¹⁷¹ Pour les symposiums de Güstrow, voir : F.u.B. 3 à 9 (I^{er} symposium) ; livre relié en rouge et F.u.B. 22 et 24 à 27 (II^{ème} symposium) ; livre relié en vert et F.u.B. 42 et 50 et HS 1985 (III^{ème} symposium) ; F.u.B. 58 et HS 1989 (IV^{ème} symposium) ; F.u.B. 60 (colloque en honneur de Lutter). Dans les pages qui suivent, les noms et dates entre parenthèses renvoient aux interventions correspondantes dans les numéros de F.u.B.

d'avantage de camarades des pays frères. Sur trois journées, il n'est pas rare d'entendre une bonne vingtaine d'interventions, en 1984 même jusqu'à 45 ou 46 – huit autres ont été soumises par écrit. Elles portent toujours sur un thème suffisamment large pour ouvrir l'horizon sur d'autres pays socialistes voire sur l'affrontement des systèmes à l'échelle globale. C'est l'occasion de retrouver des connaissances de longue date et parfois amis, y compris de l'étranger, que les principaux professeurs est-allemands connaissent depuis les années 1950 et rencontrent à chaque conférence internationale organisée en RDA, URSS ou Tchécoslovaquie. Là encore, des soirées festives et conviviales, agrémentées de chants, musiques et même danses, contribuent à resserrer les liens¹⁷². Quant aux participants est-allemands, le symposium de Güstrow se veut représentatif et Lutter se félicite à plusieurs reprises d'avoir pu réunir « à très peu d'exceptions près, tous les cadres scientifiques de Warnemünde et Greifswald jusqu'à Erfurt, Zittau, Dresde, qui ont quelque chose à dire dans notre domaine »¹⁷³. Il tient cependant également à mettre en avant les jeunes chercheurs et propose même en 1988 d'organiser une conférence réunissant l'ensemble des assistants, aspirants et autres chercheurs en herbe¹⁷⁴.

Le symposium est aussi un forum pour partager des nouvelles scientifiques, faire connaître des collectifs de recherches fondés récemment (Heyde 1988, Düsing 1988) ou attirer l'attention sur d'autres colloques à venir (Triska 1984, Kliem « Schlußbemerkungen » 1984, Lutter « Schlußwort » 1980). Certains portent à la connaissance des collègues des travaux achevés ou en cours, des indications bibliographiques pour aller plus loin, y compris d'ouvrages étrangers en cours de préparation, de périodiques et de littérature grise difficiles à repérer (Naumann 1988, Kónya 1976, Kónya 1984, Welsch 1988, Winter 1988, Grjasnow 1988, Klohr 1988, Naumann 1984, Düsing 1988, Zeugner 1984, Scholze 1984). Le collectif de Güstrow en profite en 1984 pour arborer une exposition « Les 10 ans du collectif de recherches 'Athéisme scientifique Güstrow' » en six tableaux¹⁷⁵. Quatre ans plus tard, Lutter s'explique devant ce regroupement de collègues sur le changement de nom de son collectif de

¹⁷² BISKF Kaul Livre relié en rouge, Bericht über das II. Güstrower Symposium vom 15.-17.10.1980, 2 p. ; *ibid.*, Livre relié en vert, Bericht über das III. Internationale Güstrower Symposium vom 24.-26.10.1984, 11 p.

¹⁷³ Lutter, Schlußwort, dans F.u.B. HS 1989 Lutter, Schlußwort, p. 143 : « mit ganz wenigen Ausnahmen alle jene wissenschaftlichen Kader von Warnemünde und Greifswald bis Erfurt, Zittau, Dresden, die auf unsere Gebiet etwas auszusagen haben » ; de même en 1980 dans BISKF Kaul Livre relié en rouge, Lutter, Schlußwort, p. 1. Pour 1984, Kliem confirme la représentativité de l'événement (Schlußbemerkungen dans F.u.B. HS 1985, p. 549-552).

¹⁷⁴ Lutter, Schlußwort, dans F.u.B. HS 1989, p. 144. Les jeunes chercheurs sont également valorisés dans BISKF Kaul Livre relié en vert, Bericht über das III. Internationale Güstrower Symposium vom 24.-26.10.1984, 11 p. et par Kliem, Schlußbemerkungen, F.u.B. HS 1985.

¹⁷⁵ BISKF Kaul Livre relié en vert, Bericht über das III. Internationale Güstrower Symposium vom 24.-26.10.1984, p. 5, une photo en donne un aperçu. Le contenu des différents tableaux est détaillé dans le texte.

recherches en « science marxiste-léniniste des religions », un changement très discuté pendant le symposium (voir chapitre 10A)¹⁷⁶.

La discussion est en effet très valorisée au symposium de Güstrow et, d'après les organisateurs, vive et productive¹⁷⁷. La documentation très détaillée du symposium de 1984 en offre en effet un aperçu fort intéressant¹⁷⁸. Les participants se lancent dans un vrai débat de fond sur des concepts – en l'occurrence « dialogue » et « mode de vie socialiste » (voir chapitre 10B) –, expriment leurs opinions, se situent par rapport aux autres, avancent des propositions alternatives, font références aux interventions et travaux des uns et des autres, relèvent des contradictions et positions divergentes. On y voit des professeurs et des assistants botter en touche, récuser des interpellations, répondre à côté, se donner raison, exprimer accord et désaccords, soulever des questions à approfondir, solliciter l'avis des invités soviétiques. Pour les organisateurs de Güstrow il importe d'inscrire les débats dans une dynamique : plusieurs intervenants se réfèrent aux symposiums précédents, font le point sur les avancées depuis (Lutter 1984, Klohr 1988, Düsing 1988, Lutter 1988). Il n'est pas question de s'attarder sur des points acquis, sur des questions déjà ennuyantes (Lutter 1988) ! Le recteur de Güstrow tient rigueur à ses collègues d'ignorer des travaux pourtant déjà disponibles :

*Je n'ai pas tellement aimé qu'on a ici parfois proclamé des choses comme s'il s'agissait d'une connaissance nouvelle, or en réalité ça a déjà été constaté et mis par écrit il y a 10, 5 ou 3 ans. Parfois j'ai eu l'impression qu'on ne lit pas ce qui existe pourtant bien comme littérature, déjà assez volumineuse*¹⁷⁹.

Ou, comme il le formule encore,

*je ne sais combien sont intervenus dans la discussion, ont posé des questions ou répondu. Cela a certainement beaucoup animé notre symposium. Nous ne l'avons pas freiné, mais à certaines choses nous aurions peut-être pu renoncer aussi*¹⁸⁰.

¹⁷⁶ Lutter, Evangelische Christen und Kirchen in der sozialistischen Gesellschaft der DDR, in F.u.B. HS 1989

¹⁷⁷ BISKF Kaul Livre relié en rouge, Bericht über das II. Güstrower Symposium vom 15.-17.10.1980, p. 1 ; *ibid.*, Livre relié en vert, Bericht über das III. Internationale Güstrower Symposium vom 24.-26.10.1984, 11 p.

¹⁷⁸ F.u.B. HS 1985, p. 362-367, 435-438, 480ss ; dans F.u.B. HS 1989 la discussion est moins bien documentée.

¹⁷⁹ Lutter, Schlußwort, F.u.B. HS 1989, p. 143 : « Mir hat nicht so recht gefallen, daß hier doch manchmal Dinge verkündet werden in einer Art und Weise, als würde es sich um eine neue Erkenntnis handeln, aber in Wirklichkeit ist das schon vor 10, 5 oder 3 Jahren festgestellt und aufgeschrieben worden. Ich habe mitunter den Eindruck gehabt, daß nicht gelesen wird, was es doch immerhin schon recht umfangreich an Literatur gibt. »

¹⁸⁰ *Ibid.* : « ich weiß nicht, wieviele in der Diskussion gesprochen, gefragt, geantwortet haben. Das hat sicherlich unser Symposium sehr belebt. Wir haben das nicht gebremst, aber manches hätten wir uns vielleicht auch schenken können. »

Quoi qu'il en soit cependant des discussions et controverses scientifiques, le consensus reste l'horizon idéal, espéré ou à atteindre par un surcroît de travail, ou encore dont on prétend l'existence en affirmant haut et fort l'accord entre différents collectifs de recherche (Kliem « Schlußbemerkungen » 1984, Lutter « Schlußwort » 1980, Frost dans la discussion 1980, Lutter « Schlußwort » 1988). Les symposiums de Güstrow incarnent ainsi tout le paradoxe des événements organisés par les chercheurs est-allemands en athéisme scientifique, partagés entre une volonté d'ouverture, de discussion collective, de retour d'expériences et une tendance à coordonner et à lisser les prises de parole.

Les interventions elles-mêmes sont de caractère très divers : de vastes synthèses sans notes ni références, des réflexions générales (Garadja 1976, Kvasnička 1980, Velikovich 1984, Owsienko 1988, Timofeïev 1988, Tanalski 1988, Fryckowski 1988) côtoient des communications informatives sur un sujet précis, concrètes et bien informées, voire fouillées, parfois chiffres à l'appui (Bahl 1980, Düsing 1980, Kopmann 1980, Speß 1980, Gläser 1980, Zeugner 1988, Zeugner 1984, Mohr 1988). Certains argumentent en défense d'une thèse (Klohr 1984, Tanalski 1988), d'autres poléminent contre la religion (Zimmermann 1976, Kirchhoff 1980, Misov 1984), d'autres encore se contentent de propos descriptifs (Büttner 1984, Kwasniewska 1988). Il y a des interventions à forte tonalité théorique ou méthodologique (Düsing 1984, Lange 1984, Peine 1984, Grjasnow 1988, Kroh 1988, Misov 1984), des réflexions sur des concepts (Lutter 1988, Hoffmann 1984, Lehnhardt 1984, Konovalov 1984, Lange 1984, Peine 1984, Hodovsky 1988) tout comme des retours d'expérience sur les rencontres avec des théologiens ou des croyants (Bahl 1984, Heyde 1988, Welsch 1988). La relecture de l'histoire des socialistes (Kroh 1988), les présentations sans ombre du présent socialiste (Handel 1984, Werner 1980, Kaul 1988) et les interventions normatives sur ce qui devrait être (Schelske 1984) ne constituent pas le gros des communications. Certains préfèrent retourner aux « classiques », souvent pour les questionner (Lutter 1988, Konovalov 1984, Triska 1984, Poor 1984, Hodovsky 1988). D'autres se penchent sur des personnalités, théologiens ou communistes, avec ou sans mise en contexte et appréciation du point de vue marxiste-léniniste (Danel 1976, Tanalski 1984, Naumann 1988, Misov 1984, Holic 1984). Beaucoup discutent les propos d'autres auteurs pour prendre position (Lutter 1988, Speß 1980, Hoffmann 1984, Düsing 1984, Kroh 1984, Naumann 1984, Welsch 1988) et expriment des préconisations pour les recherches à venir et parfois pour l'attitude à adopter à l'égard des croyants (Düsing 1988, Zeugner 1988, Okunowski 1984 et 1988, Kliem 1988, Düsing 1984, Jatzek 1984, Kroh 1988). Très nombreuses sont les

interventions qui présentent de manière synthétique et systématisée des évolutions théologiques contemporaines et qui cherchent à rendre intelligibles des débats, parfois assorti d'une appréciation critique (Peine 1976, Scholze 1976, Frank 1976, Lewerenz 1980, Mohr 1984, Zöllner 1988, Hegenbarth 1984, Pacholik 1988, Triska 1988, Meier 1988, Schelske 1984, Scholze 1984 et 1988, Winter 1988, Jatzek 1984). Scruter les orientations actuelles des principales Églises chrétiennes et les tendances contemporaines de la théologie est une exigence particulièrement chère aux organisateurs de Güstrow.

Dans cette panoplie sans doute fort commune pour des colloques scientifiques, frappe l'absence de deux ingrédients obligés aussi bien des colloques de Warnemünde que des stages de formation au FMI : un rapport politique immédiat et la volonté d'application dans l'enseignement. Aucun fonctionnaire ne se charge d'expliquer la ligne politique du moment à l'égard des chrétiens au symposium de Güstrow. Paradoxalement les événements organisés par l'école supérieure pédagogique de Güstrow sous la responsabilité du ministère de l'Éducation populaire s'avèrent à cet égard les moins pédagogues et les plus immédiatement scientifiques et universitaires.

Aussi l'agenda de recherche est-il particulièrement présent dans les symposium de Güstrow, et plus précisément l'agenda est-allemand. Certes les invités étrangers y sont plus nombreux, l'ensemble du symposium bénéficie d'une traduction en simultané en allemand et russe¹⁸¹, l'assistance gagne des aperçus de la recherche menée dans d'autres pays (Kónya 1976) ou de l'évolution de la situation politique et religieuse dans différents pays du bloc soviétique et au-delà¹⁸². Il n'en reste pas moins que les références et le cadre évoqué restent confinés à la RDA : les orateurs inscrivent les symposiums de Güstrow moins dans la lignée de colloques internationaux sur l'athéisme scientifique à Moscou, Prague, Brno ou Bratislava, qu'ils ne font référence au dernier congrès philosophique est-allemand ou à tel colloque à Halle, à la compétition de jeunes philosophes qui vient de se clôturer, à l'actualité est-allemande et aux orientations données par le SED (Peine 1984, Hartwig 1984, Kliem « *Schlußbemerkungen* » 1984, Düsing 1984 et 1988, Kliem 1984, Lehnhardt 1984, Lutter « *Schlußwort* » 1980, Kliem « *Begrüßung* » 1984). La photo de la présidence du symposium

¹⁸¹ BISKF Kaul Livre relié en vert, Bericht über das III. Internationale Güstrower Symposium vom 24.-26.10.1984, p. 4

¹⁸² Les pays évoqués sont la Bulgarie (Kristov 1984), la Guinée, la République populaire du Congo, le Madagascar (U. Schmidt 1984), la Hongrie (Kónya 1984, Poor 1984), la Pologne (Pałubicki 1984, Godlewski 1984, Kwasniewska 1988), la Tchécoslovaquie (Hroch 1984, Trochan 1984), l'URSS (Kurpakowa 1988, Konovalov 1984, Malakhova 1984 avec des exemples fort intéressants et des données précises).

de 1984 le confirme : n'y figurent que des Allemands de l'Est¹⁸³. Les symposiums se tiennent à plusieurs reprises à la jonction entre les plans quinquennaux et constituent l'occasion d'évoquer des enjeux de planification de la recherche – plans ne concernant que la RDA¹⁸⁴.

Les particularités des différentes séries de colloques et autres types de rencontres ne doivent pas occulter qu'ils ne sont pas pensés comme servant des finalités différentes. Dans la perspective d'Olof Klohr en tout cas, l'ensemble des événements organisés concourt à la formation des enseignants, qu'il s'agisse des stages de formation, des colloques de Warnemünde ou des symposiums de Güstrow. Le travail de recherche dans lequel certains peuvent s'engager doit y contribuer tout autant que l'ensemble de la recherche menée, tôt ou tard appelée à avoir des répercussions dans la « pratique »¹⁸⁵. Le primat de la formation transparaît encore quand Klohr et Kaul rappellent en 1977 :

La mission de tous les collaborateurs consiste à faire en sorte que les enseignants des cours obligatoires en ML [sic] soient informés à intervalles réguliers, que le caractère athée du marxisme-léninisme soit convenablement pris en compte dans les enseignements¹⁸⁶ !

En l'absence de nombreuses archives du collectif de recherche de Güstrow il est impossible de trancher si Hans Lutter se trouvait sur ce point en parfait accord avec son ami Olof Klohr.

3. La littérature grise, un moyen d'amplifier l'audience des rencontres

Les rencontres physiques ne sont cependant qu'un des moyens au service de la formation des enseignants et pour faire avancer la recherche. Pour soutenir et pérenniser l'effort et pour élargir le cercle, les chercheurs en athéisme scientifique recourent à la diffusion de documents et à des publications en articulation avec les rencontres scientifiques.

¹⁸³ BISKF Kaul Livre relié en vert, Bericht über das III. Internationale Güstrower Symposium vom 24.-26.10.1984, 11 p.

¹⁸⁴ Kliem, « Schlußbemerkungen » 1984, Kroh « Begrüßung und Eröffnung » 1984, Lutter « Schlußwort » 1980 ; BISKF Kaul Livre relié en rouge, Bericht über das II. Güstrower Symposium vom 15.-17.10.1980, 2 p.

¹⁸⁵ Cette perspective s'étire comme un fil rouge à travers de nombreux documents conservés dans BISKF Klohr 308. Cf. aussi BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF, 7 p. ; *ibid.*, St. AG, Positionsbestimmung – Teil : Kaderentwicklung, 3 p. + 4 p.

¹⁸⁶ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, p. 8 : « Aufgabe aller Mitarbeiter ist es, dafür zu sorgen, daß die Lehrkräfte des m/l [sic] Grundlagenstudiums in bestimmten Abständen informiert werden, daß in den Lehrveranstaltungen der atheistische Charakter des Marxismus-Leninismus entsprechend berücksichtigt wird ! »

Au moins pour une partie des colloques de Warnemünde et pour le stage intensif de 1986, Olof Klohr sollicite en amont des thèses ou résumés des interventions prévues¹⁸⁷. Ils ne sont pas simplement réceptionnés, mais modifiés, corrigés, retravaillés avec les auteurs avant d'être expédiés aux participants et uniquement à eux par souci de confidentialité. Il est vrai que certains résumés sont assortis d'ensembles de citations ou de statistiques concernant l'évolution de la pratique religieuse¹⁸⁸. Il arrive aussi que des matériaux complémentaires soient remis aux participants en début de colloque¹⁸⁹. La réalisation technique laisse visiblement parfois à désirer, comme l'indique la lettre circulaire suivante signée par Kaul :

*Nous prions d'excuser la qualité en partie mauvaise des copies. Pour faire des économies de papier nous avons dû utiliser les feuilles en recto-verso, or le seul type de papier disponible s'y est avéré peu adapté. Après la fin de la conférence les interventions retravaillées seront publiées*¹⁹⁰.

Klohr réaffirme cette volonté de publication à la fin du colloque¹⁹¹. Certaines interventions au colloque de Warnemünde de 1980 ont en effet fait l'objet d'une publication dans le périodique éditée par l'école supérieure de navigation, intitulée simplement « Athéisme scientifique » (*Wissenschaftlicher Atheismus*, WA)¹⁹².

C'est loin d'être le cas de tous les colloques de Warnemünde, ni même de la majorité d'entre eux (voir l'annexe 3). Le périodique de Warnemünde ne commence à publier des interventions de colloques qu'à partir de 1978 et sans que ce soit systématique. Les interventions publiées proviennent autant des événements organisés à Warnemünde qu'à Güstrow ou dans le cadre du *Problemrat* fondé en 1981. Un des freins est la confidentialité : « Les auteurs avaient tellement enrichi le matériel issu du 6^e colloque de Warnemünde sur

¹⁸⁷ Nombreux documents dans BISKF Klohr 96 et 97 et 98 et 99 et 302 ; BISKF Kliem 121 : uniquement pour des colloques des années 1978, 1980, 1989 et le stage intensif de 1986.

¹⁸⁸ Ainsi BISKF Klohr 302 Heyde, Lewerenz, Über die Stellung der Evangelischen Landeskirchen in der DDR zum Sozialismus (Thesen), novembre 1978, 16 p. + annexes ; *ibid.*, Klohr, Kaul, Ursachen und Tendenzen des Absterbens von Religion und Kirche in der DDR (Thesen), novembre 1978, 16 p. C'est demandé par Klohr, cf. *ibid.*, Klohr, Zu Lewerenz/Heyde, 2 p.

¹⁸⁹ BISKF Klohr 97 Klohr, Klerikaler Antikomm, Thesen zum 8. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, 28-29/03/1980

¹⁹⁰ *Ibid.*, Kaul, Tagungsbüro, [1980] « Wir bitten darum, die teilweise schlechte Qualität der Abzüge zu entschuldigen. Um Papier einzusparen, mußten wir die Blätter zweiseitig nutzen, die einzige verfügbare Papiersorte erwies sich jedoch dafür als wenig geeignet. Nach Abschluß der Konferenz werden die überarbeiteten Beiträge veröffentlicht. »

¹⁹¹ *Ibid.*, Klohr, 8. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, Abschlußbericht, gez. Klohr, 3 p.

¹⁹² Ci-après, les numéros sont indiqués selon leur série (1 ou 2 ou FB pour *Forschungsbericht*) et leur numéro à l'intérieur de la série. Le colloque en question correspond à WA 1/8 et 2/16. Voir le tableau présentant l'ensemble des numéros parus en annexe 5.

l'athéisme d'informations confidentielles qu'on a de ce fait dû renoncer à une publication » explique Klohr¹⁹³. Un numéro spécial devait pourtant en être tiré, réunissant une partie des contributions, « afin de pouvoir rendre les connaissances présentées et les problèmes soulevés accessibles à un cercle plus large d'enseignants des cours obligatoires de marxisme-léninisme »¹⁹⁴. La même année les chercheurs de Warnemünde organisent un colloque hors série avec trente participants triés sur le volet sur « La religion et l'Église en RDA » ou « Religion et communautés religieuses en RDA », dont les matériaux ont le degré de confidentialité plus élevé « Vertrauliche Dienstsache »¹⁹⁵, là où la plupart des productions ne portent que l'indication « Nur für den Dienstgebrauch » : pas question donc de les mettre à disposition plus largement.

Le dépouillement du périodique *Wissenschaftlicher Atheismus* ne fait pas ressortir de volonté de rendre systématiquement compte des événements scientifiques. Seules des interventions choisies sont publiées avec une surreprésentation des professeurs d'athéisme scientifique au détriment des générations plus jeunes, et beaucoup de communications de Klohr lui-même (WA 1/8 ; WA 1/25 ; WA 1/30 ; WB FB 48). Deux numéros de la fin des années 1980 reprennent des interventions au colloque organisé pour ses soixante ans ou publiées en son honneur : là encore, des interventions choisies seulement, privilégiant quelques personnes particulièrement engagées et/ou haut placées (WA FB 40 et 41). Un autre numéro a pour logique de n'accueillir que des interventions de colloque provenant des membres du collectif de recherche de Warnemünde ce qui revient à singulariser leur voix dans un événement organisé par le groupe de Güstrow (WA FB 45).

¹⁹³ BISKF Klohr 310 Klohr, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1979, p. 2 : « Das aus dem 6. WARNEMÜNDER ATHEISMUS-KOLLOQUIUM stammende Material war von den Autoren derart mit vertraulichen Informationen angereichert worden, daß aus diesem Grunde von einer Veröffentlichung abgesehen werden mußte. » Le problème est également abordé dans *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan für 1976, p. 5 ; BISKF Klohr 96 FG Wissenschaftlicher Atheismus, Konzeption 6. Warnemünder Atheismus-Kolloquium

¹⁹⁴ BISKF Klohr 96 Klohr, FG Wissenschaftlicher Atheismus, 6. Warnemünder Atheismus-Kolloquium (26.-27.5.1978), Abschlußbericht : « um die vorgetragenen Erkenntnisse und die aufgeworfenen Probleme einem weiteren Kreis von Lehrkräften des MLG [sic] zugänglich machen zu können » ; selon le plan de financement, aucune publication n'était pourtant prévu, cf. *ibid.*, Klohr, Finanzierungsplan, 17/03/1978

¹⁹⁵ Le titre varie selon les documents : « Religion und Kirche in der DDR » ou « Religion und Religionsgemeinschaften in der DDR ». Voir BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p. ; *ibid.*, DDR-FG, Forschungsplan 1978, 7 p. ; *ibid.*, DDR-FG, Forschungsbericht 1978, 13 p. « Nur für den Dienstgebrauch » constitue le degré le moins élevé, « Vertrauliche Dienstsache » un degré au-dessus (sur une échelle de cinq, voir BRAUN, Karl-Heinz, SCHLEGEL, Uta. *Walter Friedrich und die Jugendforschung in der DDR. Autobiografische und wissenschaftsgeschichtliche Dialoge*. Baltmannsweiler : Schneider Verlag Hohengehren, 2014, p. 65).

Les quatre autres numéros qui reproduisent des interventions de colloques réunissent en dossiers thématiques des textes sur des aires géographiques ou culturelles précises : l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme, les religions présentes en Afrique (WA 1/26), à nouveau l'islam (WA 2/16), la théologie de la libération avec plusieurs spécialistes d'Amérique latine (WA FB 44). Dans un dernier cas, Klohr adjoint à une communication sur la Pologne faite à Warnemünde d'autres communications tenues ailleurs ou articles sur le même pays (WA 2/8).

Les choix éditoriaux opérés par Klohr sont d'autant plus remarquables que Hans Lutter poursuit une stratégie entièrement différente. Le rapport moins immédiat avec les enjeux politiques du moment et la moindre fréquence des symposiums de Güstrow, seulement tous les quatre ans, facilite peut-être la publication des interventions et même des discussions. Avant chaque symposium un numéro de *Forschungsberichte und Beiträge* (« Rapports de recherche et contributions », F.u.B.), l'organe du collectif de recherche de Güstrow, rend disponibles des thèses et résumés (F.u.B. 3, 22, 42 et 58)¹⁹⁶. L'absence d'archives ne permet pas de savoir si Lutter s'est contenté de les compiler ou a effectué un travail semblable à celui de son homologue de Warnemünde. Souvent très succincts, plus ou moins proches des interventions ultérieures, ces résumés permettent aussi de constater que certains intervenants prévus ont manqué à l'appel¹⁹⁷. D'autres n'ont soit pas soumis de thèses, soit sont venus s'ajouter au programme initialement prévu¹⁹⁸. D'autres changent d'intitulé voire de sujet entre les deux (Holitsch et U. Schmidt en 1984, Heyde et Zeugner en 1988). L'orthographe très variable des noms de certains invités, notamment soviétiques et bulgares, est quant à elle un phénomène courant dans les archives et publications est-allemandes. Le numéro préparant au symposium de 1976 facilite néanmoins de faire connaissance en contenant les noms, titres et affiliations de l'ensemble des auteurs (F.u.B. 3). Celui de 1980 privilégie au contraire l'ordre des interventions en ouvrant déjà les quatre grands domaines traités pendant le symposium (F.u.B. 22). Les numéros 42 et 58 n'offrent pas cette plus-value. Aussi partielles que soient parfois les informations, les numéros sont reconnus comme un outil permettant d'entrer plus directement en matière le jour venu (Naumann F.u.B. 3).

¹⁹⁶ Voir le tableau placé en annexe 6. Les F.u.B. ne sont parus que dans une seule série, en numérotation suivie.

¹⁹⁷ Kwasniewska, Reichenau en 1976, deux invités de Nitra en Tchécoslovaquie en 1984, Dietze, Kristov, Kvasnička, Lobowik, Schelske, Schubert-Lehnhardt, Trochan en 1988.

¹⁹⁸ Lewerenz en 1976, Klohr, les trois intervenants de l'AfG Pacholik, Kliem, Hegenbarth ainsi que Triska, Pałubicki en 1984, Pacholik, Owsienko, Borrmann, Triska, Timofejew, Grjasnow, Scholze, Fryckowski, Kwasniewska, Freese, Kurpakowa en 1988.

Une fois le symposium passé, les camarades de Güstrow se remettent au travail pour en tirer un maximum de profit (*Auswertung*). Contrairement à leurs collègues de Warnemünde, ils mettent un point d'honneur à publier l'ensemble des interventions. Elles sont en langue allemande, pas toujours dans un allemand entièrement idiomatique, et conservent parfois un style oral¹⁹⁹. Mais peut-être le chercheur est-allemand, nécessairement familiarisé avec les langues slaves, est-il pensé comme étant en capacité d'entendre derrière une expression polonaise traduite littéralement le contenu du concept évoqué²⁰⁰.

La publication fait aussi droit aux contributions qui avaient été soumises au symposium par écrit, aux paroles d'accueil et de conclusion, et met à disposition les références précises et données concrètes citées pendant le symposium. De plus elle donne lieu à une mise en valeur de l'événement par la reproduction de photos et le fait de rassembler dans un format soigné l'ensemble de la documentation²⁰¹. Les éditions de 1980 et de 1984 font l'objet de livres cartonnés, dont on ignore malheureusement le tirage et les destinataires²⁰². Ils reprennent l'invitation au symposium, diverses photographies, la liste des participants, le déroulé, le rapport des organisateurs sur le symposium ainsi que, en traduction allemande, les articles qui en ont rendu compte dans différents pays socialistes. Le livre à la couverture rouge de 1980 reprend de surcroît les thèses et résumés déjà publiés, la table de matière des numéros des F.u.B. contenant les interventions elles-mêmes, et les conclusions de Lutter et de Timofeïev. Le livre à la couverture verte de 1984 reproduit lui aussi la table des matières des numéros correspondants des F.u.B., ainsi que l'introduction au symposium par Kroh. Autant de manières de mettre en valeur le travail effectué et d'en faciliter l'exploitation. Seul le symposium de 1984 connaît un traitement supplémentaire et sans doute chronophage : neuf chercheurs affiliés à Güstrow proposent une approche systématique par pays et par thèmes de ce qui a été dit, assorti de renvois aux interventions publiées (F.u.B. 50). À côté de résumés peu intéressants pour qui a déjà lu les interventions elles-mêmes, les Est-Allemands y font ressortir, consciemment ou inconsciemment, des points à traiter et pistes pour la recherche à venir que leurs invités n'avaient pas formulés comme tels et n'auraient pas forcément évoqués sous cette forme. De cette façon ce numéro supplémentaire indique ce qui a particulièrement frappé les participants est-allemands. Mais ils se mettent également en

¹⁹⁹ Par exemple Kónya dans F.u.B. 6 et 25 et 60, Triska dans F.u.B. 25, Kopmann dans F.u.B. 5, Lutter « Schlußwort » dans F.u.B. HS 1989, Kliem « Schlußbemerkungen » dans F.u.B. HS 1985, la « Freie Diskussion » dans F.u.B. HS 1985, Kroh « Begrüßung und Eröffnung » dans F.u.B. HS 1985.

²⁰⁰ Voir p. ex. l'intervention de Tanalski dans F.u.B. 58.

²⁰¹ F.u.B. HS 1985 et HS 1989

²⁰² Ils sont conservés dans BISKF Kaul : un livre relié en rouge et un livre relié en vert.

scène, par exemple en rangeant dans une controverse sur la définition de la religion l'ensemble des Allemands de l'Est du même côté (p. 293s). De par ces biais et suggestions le numéro entend orienter la recherche est-allemande en athéisme scientifique après le symposium de 1984.

Comme leur pendant warnemündien les F.u.B. ne se cantonnent pas à rendre accessibles des communications données aux événements scientifiques organisés par leurs éditeurs. F.u.B. publie dans les années 1980 plusieurs interventions de chercheurs du collectif d'athéisme scientifique données dans des conférences ou colloques non spécialisés en athéisme scientifique mais qui pourraient intéresser les lecteurs (F.u.B. 50 et 51). Sur l'un d'eux, également fréquenté par Istvan Konya, spécialiste hongrois d'athéisme scientifique, Hannelore Volland joint un compte rendu (F.u.B. 51). Le lecteur des F.u.B. et de WA bénéficie également d'une documentation sur les colloques spécialisés en athéisme scientifique organisés à Brno en 1982, à Bratislava en 1983 et à Budapest en 1986. Tantôt il a la possibilité de prendre connaissance des interventions des chercheurs est-allemands qui ont pu y participer (WA FB 40 ; F.u.B. 34 et 36), tantôt il découvre des résumés de celles de participants étrangers (F.u.B. 34) et une fois même un compte rendu offrant un bon aperçu des positions, discussions et enjeux ainsi que des interpellations jugées pertinentes pour les Allemands de l'Est (F.u.B. 36).

Quant aux interventions données lors des stages au FMI, leur publication est fortement souhaitée mais se heurte là encore à des scrupules sur la confidentialité, doublés du défi de trouver les capacités techniques nécessaires. Finalement les matériaux du premier stage voient le jour sous la forme d'un numéro spécial de *Wissenschaftliche Zeitschrift* de l'école supérieure de pédagogie de Güstrow, un sort que ne connaîtront pas les éditions postérieures²⁰³.

²⁰³ Différents documents dans BISKF Kloth 100 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, p. 3 ; UAL FMI 29 p. 36-40 Handel, Aktennotiz über die Beratung des « Rahmenprogramms der Weiterbildungslehrgänge am FMI der KMU Leipzig im Studienjahr 1973/74 », 08/05/1973, p. 3 ; UAL NA Handel 634 p. 10 Lettre de Handel à Lutter, 19/04/1974

4. Deux périodiques aux stratégies divergentes pour façonner un groupe d'enseignants-chercheurs

La confidentialité de certains propos est assurément un frein à la publication puisqu'il n'est jamais exclu qu'un texte tombe entre de mauvaises mains. Les conditions matérielles en sont un autre. Les deux périodiques mentionnés, *Wissenschaftlicher Atheismus* et *Forschungsberichte und Beiträge*, restent très liés à leurs établissements respectifs et aux possibilités techniques locales. *Wissenschaftlicher Atheismus* indique même le recteur de l'école supérieure de navigation comme éditeur (*Herausgeber*) à partir du 1986 (WA FB 37), et voyant sa retraite et la nécessaire réorganisation du réseau d'athéisme scientifique approcher, Olof Klohr s'interroge comment en pérenniser la publication²⁰⁴.

Au-delà de ces contraintes, WA et F.u.B. poursuivent, comme tous les périodiques, un projet et des objectifs qui induisent des divergences. Par leur existence comme périodiques spécialisés en athéisme scientifique à l'échelle de la RDA, ils contribuent à façonner ce que Danièle Hervieu-Léger a appelé le « milieu réflexif » dans lequel d'autres chercheurs sont invités à entrer, à dessiner la « configuration intellectuelle » de la discipline en question. Contrairement au *Bulletin bibliographique* étudié par la sociologue française, les périodiques est-allemands servent cependant moins à aider un milieu à prendre conscience de lui-même, à former un esprit de groupe à travers les controverses²⁰⁵ ou à donner « l'illusion d'une discipline constituée et organisée autour d'un projet scientifique cohérent » (Bertrand Müller)²⁰⁶. Si projet scientifique cohérent il y a, les membres du nouveau réseau constitué dans les années 1970 doivent entrer dans celui hérité des recherches des années 1950 et 1960 et transmis par Olof Klohr. *Wissenschaftlicher Atheismus* est même initialement conçu comme continuation des *Atheistische Forschungen* éditées par la chaire d'Iéna, si bien que le premier numéro des années 1970 doit porter le numéro 9 et faire le point sur les recherches en athéisme scientifique de 1963 à 1973²⁰⁷. Finalement c'est un nouveau périodique qui voit le jour sous un nouveau nom mais dans lequel Olof Klohr prend une place considérable au détriment d'une organisation plus collective. De nombreux numéros sont dus à sa plume surtout dans les premières années et dans beaucoup d'autres il intervient à travers des préfaces

²⁰⁴ BISKF Klohr 308 Probleme, die sich in Vorbereitung und Durchführung des VI. Sonderlehrgangs für die weitere Arbeit der St. AG ergeben haben, p. 1s

²⁰⁵ HERVIEU-LÉGER, Danièle. « Le B.B. : un outil de la formation d'une communauté savante », in : ASSR, HS 2006, p. 56s

²⁰⁶ Bertrand Müller, « Critique bibliographique et stratégie disciplinaire dans la sociologie durkheimienne », in : *Regards sociologiques* n° 5, 1993, p. 22

²⁰⁷ BISKF Klohr 310 Anhang zum Forschungsprogramm [DDR-FG, Forschungsprogramm 1973/75]

et introductions pour orienter le lecteur (voir annexe 3). Hans Lutter, bien qu'indiqué comme deuxième éditeur jusqu'au passage aux *Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsberichte*, ne semble pas jouer de rôle particulier. Inversement Klohr figure comme deuxième éditeur des F.u.B. après Lutter jusqu'au n° 32 (excepté le n° 22) sans y avoir sa place. Au-delà des contraintes matérielles l'existence même de deux périodiques, puis trois avec *Beiträge zur Theorie und Geschichte der Religion und des Atheismus* dans les années 1980 (voir chapitre 9B), met en doute la volonté de faire œuvre commune et la réalité de l'accord et du caractère collectif du travail si souvent invoqués. Le choix des contributeurs à F.u.B. en est une expression flagrante (voir annexe 5) : le périodique constitue en très grande majorité littéralement les « contributions et rapports de recherche » du collectif de Güstrow. Ensemble ses membres réunissent 170 contributions sur 368 et 2153 pages entamées sur 3704²⁰⁸. Les neuf articles d'Olof Klohr proviennent de six interventions à des colloques dont la publication est systématique ainsi que d'un rapport dans un numéro consacré à un travail d'habilitation. Les autres chercheurs de Warnemünde n'y publient que des interventions de colloque (Kaul, Zeugner, Frank, Kurth étant entièrement absent) ou presque. Même tableau pour les camarades de l'Académie des sciences sociales, à un article près. L'importance accordée dans F.u.B. au travail de nombreux collègues est-allemands et pas des moindres se trouve ainsi ramenée au même niveau que pour la plupart des participants étrangers des symposiums de Güstrow. Un certain nombre d'articles dans F.u.B. relève par ailleurs de la présentation de travaux de qualification académique, une rubrique où Lutter cherche à embrasser plus largement, certainement au profit du réseau dans son ensemble. WA consacre lui aussi de la place aux travaux de qualification pour « l'information de collaborateurs de la recherche qui par cette connaissance-là pourront plus facilement entrer en contact »²⁰⁹. Du point de vue des contributeurs WA, bien que fermement tenu en mains par Klohr, s'avère bien plus ouvert que F.u.B. (voir annexe 5). Notons au passage que les articles collectifs ne font guère partie des usages est-allemands. Le projet qui donne naissance à WA nécessite en effet de mettre à disposition des lecteurs des apports d'auteurs plus variés : il s'agit de transmettre des connaissances et des argumentations aux enseignants. Le besoin étant urgent, Klohr lance WA comme une entreprise presque personnelle, il fait d'abord appel à des compétences déjà connues (Robbe, Klügl, Ley) pour fournir rapidement des contributions puis arrive à ouvrir le cercle avec des numéros thématiques et de plus jeunes chercheurs dans les années 1980. Un

²⁰⁸ Ont été comptées les pages entamées, le chiffre n'est donc pas exact.

²⁰⁹ Klohr, « Vorbemerkung », WA FB 37, p. 5 : « Information von Forschungsmitarbeitern, die durch diese Kenntnis leichter miteinander in Verbindung treten können ». Au-delà des WA FB 37 et 38 plusieurs numéros ont été commandés à des auteurs en rapport avec leurs recherches de dissertation I, II ou *Diplomarbeit*, voir annexe 5.

numéro de 1975 relève d'un des groupes thématiques du groupe de recherches en athéisme scientifique de RDA, rappelant qu'Olof Klohr n'agit jamais uniquement en directeur de son propre collectif de recherche de Warnemünde (WA 1/16).

WA paraît d'abord en deux séries parallèles, chacune en numérotation propre et à périodicité variable. En 1984 la deuxième série s'est épuisée tandis que la numérotation de la première série se poursuit sous le titre *Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht*, qui devient *Religionswissenschaft Forschungsbericht* pour les deux derniers numéros en 1989 et 1990. Les *Forschungsberichte und Beiträge* connaissent une seule série suivie sans changement de titre jusqu'à leur disparition en 1990, et adaptent seulement le nom du collectif de recherches de Güstrow entre les numéros 58 et 59²¹⁰. Les deux séries de WA et les F.u.B. partagent au début la même page de couverture indiquant :

*Dans cette série sont publiés des matériaux pour des enseignants et collaborateurs de la recherche dans le domaine de l'athéisme scientifique. Ils sont destinés à l'information et harmonisés avec le programme du cours sur 24 heures*²¹¹.

La mention du programme de cours « Fondements de l'athéisme scientifique » (« Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus », voir chapitre 8) disparaît d'abord dans F.u.B.²¹² – le lecteur se souviendra des symposiums de Güstrow davantage tournés vers la recherche que vers l'application dans l'enseignement. Le F.u.B. 55 fait figure d'exception²¹³. WA finit également par abandonner la mention du programme de cours, mais la deuxième de couverture des WA FB indique comme « application » (*Einsatz*) du numéro les cours obligatoires de marxisme-léninisme²¹⁴. Si WA reste donc très attaché à fournir des matériaux aux enseignants, on ne s'étonnera plus de la faible place accordée aux débats et à l'agenda des manifestations scientifiques – contrairement aux *Atheistische Forschungen* des années 1960 –, de l'absence de présentation des auteurs et de numéros mettant en scène l'évolution de la discipline, par exemple pour les anniversaires des collectifs de recherche mis à part les

²¹⁰ Jusqu'au n° 63 et au HS 1989 inclus, le nom du collectif éditeur est modifié à la main ou avec tampon en « marxistisch-leninistische Religionswissenschaft », la page de garde imprimée suivant encore l'ancien modèle.

²¹¹ « In dieser Reihe erscheinen Materialien für Lehrkräfte und Forschungsmitarbeiter auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus. Sie dienen der Information und sind auf das 24-Stunden-Lehrprogramm abgestimmt. »

²¹² La mention manquait déjà dans les n° 4, 11, 12 et disparaît avec n° 23 ou 24.

²¹³ Il propose au lecteur un nouveau programme de cours « La mythologie biblique dans la littérature » (*Biblische Mythologie in der Literatur*) élaboré par Christa Naumann et en phase d'expérimentation à la PHG depuis 1986/87.

²¹⁴ La mention du Lehrprogramm manque sporadiquement au début dans WA, puis disparaît à partir de WA 1/22 et 2/8.

numéros autour des 60 ans de Klohr. En cela *Wissenschaftlicher Atheismus* se démarque nettement de son prédécesseur *Atheistische Forschungen*, davantage destiné à des chercheurs. Si ce dernier donne une fois les détails d'un cycle de cours (n° 6), il va plus loin dans les annonces et actualités scientifiques (n° 3, 5, 7, 8), propose même des comptes rendus de réunions de travail du *DDR-Arbeitskreis* et de ses sous-groupes (n° 1, 4), et des articles sur la chaire d'Iéna (n° 3, 6). Lui aussi servait à donner accès à des manifestations scientifiques en RDA ou ailleurs (n° 2, 7, 8) et à diffuser les interventions des rencontres (n° 1, 2). Les thèses et habilitations étant encore rares dans le domaine, *Atheistische Forschungen* n'en présente que deux durant sa courte existence (n° 6, 8). Surtout, il manque à *Wissenschaftlicher Atheismus* l'évocation de dates anniversaires et de grands personnages qui vise à donner une unité de références et d'agenda²¹⁵.

Bon nombre des numéros de la première série de WA procède manifestement du souci – qui lui est propre – de fournir les bases aux lecteurs, et explicite ce qui aux yeux de Klohr en fait partie. Quatre lignes de force communes à ces numéros se dégagent de la lecture : le recours massif aux « classiques », une certaine vision de l'histoire, l'opposition maintes fois rappelée entre religion et science ainsi qu'un propos volontiers polémique. On est encore dans la perspective du « conflit » visant à ridiculiser et écraser l'adversaire. Parmi les fondateurs du marxisme-léninisme, seul Marx se voit consacrer un numéro entier (WA 1/2) : un autre sur Engels devait suivre et n'a jamais vu le jour (d'où l'inexistence de WA 1/3). Toutefois les propos de Marx, Engels et Lénine se trouvent cités et résumés de façon plus fréquente et plus systématique que dans beaucoup d'autres écrits d'Olof Klohr. À titre d'exemple, le numéro 1/14 consacré à la conception matérialiste de l'histoire saisit massivement l'occasion pour rappeler leurs positions à destination de lecteurs qu'il s'agit d'équiper de connaissances certes, mais aussi d'arguments. Un autre numéro (WA 1/9) se présente même sous forme d'affirmations, d'arguments logiques sans références ni détails, pour décrire comment les communistes se positionnent à l'égard de la religion – ou comment idéalement ils doivent se positionner. Une certaine vision de l'histoire fait partie des principes à partager par les lecteurs, grâce au numéro WA 1/14 déjà mentionné et à une série de quatre numéros de Hermann Ley, tel un condensé de son œuvre monumentale sur l'histoire de l'*Aufklärung* et de l'athéisme (WA 1/18 à 21). Johannes Klügl, ancien collaborateur de Klohr de l'université d'Iéna, contribue au numéro WA 1/5 sur « l'essence, les racines sociales et la fonction sociale de la religion », à caractère très didactique et pédagogique et aux références toutes antérieures

²¹⁵ Cf. *Atheistische Forschungen* n° 2. WA 2/2 mentionne des anniversaires de Kepler et de Copernic mais sans en tirer le même profit.

à la dissolution de la chaire d'Iéna en 1968. Klohr lui-même expose dans plusieurs des premiers numéros des thèmes et des thèses largement défendues dans les années 1950 et 1960 déjà, qu'il s'agisse de l'opposition philosophique de l'athéisme par rapport à l'idéalisme et à d'autres formes d'athéisme (WA 1/1) ou des rapports entre foi et science, en s'appuyant sur les mêmes références et exemples que jadis (WA 1/12 et 13). Le processus de dépérissement de la religion et de l'Église, l'objet du numéro WA 1/16, constitue un rappel des travaux de la chaire d'Iéna des années 1960 (voir chapitre 3). Le ton polémique se situe dans la continuité des années 1950 et 1960. Il vise régulièrement les marxistes révisionnistes, parfois mais moins systématiquement des théologiens, toujours occidentaux²¹⁶. Le souci pédagogique et le besoin urgent n'empêchent pas non plus quelques redites entre différents numéros²¹⁷. Tout en soulignant la cohérence du thème choisi avec le programme d'enseignement en vigueur, les numéros de WA sont toutefois dénués de renvois ou de références à ce dernier. Un seul numéro constitue formellement un matériau pour guider l'enseignement (WA 1/28).

Un autre domaine dans lequel Klohr estime indispensable de donner sans tarder une première vision d'ensemble aux lecteurs concerne la situation dans les autres pays socialistes. Ce sera chose faite avec WA 1/22. À partir de la littérature secondaire, les auteurs y passent en revue en ordre alphabétique treize pays socialistes à travers le monde²¹⁸. Un numéro précédent rédigé par Martin Robbe, davantage spécialiste de la question, avait déjà posé quelques bases sur les religions dans les pays en voie de développement (WA 1/6). Le souci de fournir aux enseignants est-allemands des articles bien informés sur d'autres aires géographiques constitue une constante de WA, tout comme la volonté d'ouvrir l'horizon sur d'autres religions, les deux allant de fait souvent de pair. Klohr fait appel à des spécialistes est-allemands de l'université de Leipzig pour parler de l'Afrique ou du Moyen Orient (WA 1/26 ; 2/15 et 16) et de l'université de Rostock pour rendre accessibles des informations sur l'Amérique latine²¹⁹. Ce faisant il prend appui sur certaines manifestations scientifiques mais sollicite aussi des articles pour approfondir ces thématiques. À la toute fin de la RDA, un

²¹⁶ Pour des exemples, voir WA 1/1 et 4 et 11 et 14

²¹⁷ C'est particulièrement frappant entre WA 1/11 et 14. F.u.B. n'en est pas à l'abri non plus, cf. F.u.B. 59 et 54.

²¹⁸ Souvent selon le même schéma : une introduction historique détaillant notamment la présence et répartition de religions ; un développement sur la situation juridique et les relations entre État et Église ; quelque part sont insérés des chiffres ; en dernière partie, souvent des paragraphes distincts sur les principales communautés religieuses, quelquefois avec des appréciations globales sur la loyauté ou le rôle politique passé d'une Église. Les pays traités sont l'Albanie, la Bulgarie, la Chine, la Corée du Nord, Cuba, la Hongrie, la Mongolie, la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, l'Union soviétique, le Vietnam, la Yougoslavie.

²¹⁹ WA FB 35 qui cite les pays suivants : Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, El Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Paraguay, Pérou, Puerto Rico, République Dominicaine, Uruguay. Et WA FB 44.

étudiant issu du cercle « athéisme scientifique » de l'IHS fait entrer dans WA le judaïsme, une religion totalement négligée jusque-là, toujours dans la perspective d'équiper les enseignants des connaissances nécessaires²²⁰. Tel est aussi l'objectif déclaré des numéros sur les autres pays socialistes (WA 2/3 et 4 et 8). Klohr commande exprès des articles à certains collègues étrangers, pas forcément les mêmes que ceux présents dans F.u.B. Dès 1974 il engage un jeune chercheur bulgare en échange à Rostock pour rédiger un numéro sur l'état de la recherche en athéisme scientifique dans son pays natal²²¹. Autrement deux numéros sur la Pologne constituent les seuls fruits de ses efforts (WA 2/8 et WA FB 46), des informations sur la Tchécoslovaquie et la Hongrie en sont restées au stade de projet. Comme toute revue, WA est obligé de faire avec des aléas et parfois avec des auteurs qui ne tiennent pas leurs engagements²²².

Les informations sur la Bulgarie et la Pologne ont été publiées dans la deuxième série de WA, destinée justement à des numéros à caractère davantage informatif, documentaire ou bibliographique²²³. Avant même la sortie des premiers numéros de la première série, Klohr commence à mettre à disposition du réseau de chercheurs des outils de travail à commencer par une bibliographie des travaux marxistes parus en RDA en rapport avec l'athéisme et la critique de la religion (WA 2/1 et 2 et 5 et 7). À leur époque *Atheistische Forschungen* avaient déjà consacré de nombreuses pages aux bibliographies, dans tous les numéros à une exception près (n° 7), plus rarement aux recensions (n° 5). Dans WA l'entreprise se veut systématique, en suivant le classement en vigueur pour la philosophie (WA 2/1), et inclut aussi bien des analyses que des rééditions d'auteurs athées anciens, des ouvrages, articles, travaux non publiés, contributions à des ouvrages collectifs et recensions. L'éventail est large, des travaux sur l'origine de la religion aux textes d'Érasme, des moines du Moyen Âge aux publications de vulgarisation sans prétention scientifique, sans oublier les traductions du russe, les fascicules destinés aux propagandistes et tout ce qui a trait à l'enseignement secondaire. Les deux premiers numéros bibliographiques recensent ainsi les ouvrages et articles d'une vingtaine de périodiques scientifiques mais aussi populaires et même des quotidiens grand public, sur la période allant de 1945 à 1973²²⁴. Aucune évolution de l'approche n'est mise en

²²⁰ WA FB 49 ; WA 2/2 témoigne de cette ignorance, en incluant même le peu qui existe sur le judaïsme dans la rubrique « sectes chrétiennes et Églises libres » (p. 80) !

²²¹ WA 2/4. Les contacts entre Klohr et Neschan Neschanjan lors de son séjour à Rostock et avec son mentor bulgare sont documentés dans BISKF Klohr 64.

²²² Les plans de recherche et les rapports de 1976, 1977, 1979 et 1980 contenus dans BISKF Klohr 310 font ressortir les décalages entre ce qui était prévu et ce qui a pu être fait.

²²³ BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1976-1980, p. 4

²²⁴ La liste des périodiques dépouillés dans WA 2/2 en oublie certains pourtant référencés au fil des pages.

valeur, les ouvrages polémiques des années 1950 comme *Der Sputnik und der liebe Gott* (1958) côtoyant d'égal à égal des analyses scientifiques récentes. Un numéro ultérieur apporte des corrections, des ajouts pour 1974 et 1975 et élargit le nombre de périodiques dépouillés (WA 2/5). La présence de références classées avec les degrés de confidentialité « Nur für den Dienstgebrauch » voire « Vertrauliche Dienstsache » suggère la confiance que les éditeurs placent dans les utilisateurs de ces bibliographies, très clairement pas destinées à un large public. Surtout ce troisième numéro bibliographique innove en ajoutant – pas systématiquement certes – une phrase ou quelques mots clés derrière les ouvrages recensés ou en recommandant des paragraphes ou chapitres en particulier. Un quatrième numéro consacré aux parutions marxistes est-allemandes privilégie la présentation plus détaillée, aussi parce qu'il n'y a désormais plus un volume aussi important à recenser (WA 2/7). Klohr y situe quelques travaux en cours, donne des nouvelles sur des travaux et échéances, puis six jeunes chercheurs présentent les conclusions de leurs thèses soutenues en 1976 ou 1977. Suivent deux recensions d'ouvrages, l'une, assassine, est très proche d'un rapport interne du même professeur, l'autre plus classique²²⁵. D'autres ouvrages parus en 1976-1977 sont simplement listés en ordre alphabétique. Ce même numéro annonce ce qui était déjà envisagé dans WA 2/5, à savoir la poursuite des informations bibliographiques dans WA et surtout la publication d'une bibliographie détaillée et globale des publications marxistes est-allemandes depuis 1945. Prévue pour 1979, elle n'a pas vu le jour, pas plus que WA n'a poursuivi les envois bibliographiques²²⁶.

Les seuls autres numéros incluant une orientation sur les publications marxistes sont celui sur la Bulgarie (WA 2/4, dans le texte et sous forme de résumés) ainsi qu'un numéro consacré à la littérature soviétique récente (1964-1974, WA 2/3). Ce dernier, préparé par Helmut Dressler et deux collègues soviétiques, aborde l'état de la recherche par grandes thématiques avec des références intégrées, des résumés et des focus sur certains ouvrages en particulier, plutôt que d'offrir une simple liste de références.

Par la suite l'attention de WA se tourne vers la littérature « bourgeoise et théologique ». Une vaste entreprise de recension est menée sur la période 1977-1982 avec

²²⁵ Plusieurs ouvrages du premier auteur, Peter Vogel, ont fait l'objet d'évaluations par des chercheurs en athéisme scientifique, comme il était d'usage dans le processus de censure avant publication (voir BISKF Kliem 94). Les différentes casquettes de ces universitaires ont ici tendance à se mélanger. L'implication comme « expert » dans le processus de censure, qui leur assure un accès à des ouvrages non encore publiés, est également attestée dans BISKF Klohr 310 Lucas, Forschungsabrechnung 1979, 2 p. ; BISKF Klohr 302 Borrmann, Katholische Theologie und Kirche in der DDR, 7 p. ; *ibid.*, Borrmann, Katholische Theologie und Kirche in der DDR, Thesen, octobre 1978, 9 p.

²²⁶ WA 2/1 atteste également que beaucoup de travail bibliographique prévu n'a pas été réalisé.

sept numéros préparés par le nouveau collectif d'athéisme scientifique fondé en 1977 à l'Académie des sciences sociales (WA 2/9 à 12 et 17 à 19)²²⁷. Kliem, Broda, Pacholik, Hegenbarth et Gerstenberger, rejoints pour les derniers numéros par Lutter, Kroh et Winter pour parler d'auteurs protestants, rédigent ainsi 78 recensions d'ouvrages ouest-allemands et autrichiens. Une introduction de Kliem dans le premier envoi situe les ouvrages retenus dans les tendances contemporaines, expliquant qu'il s'agit moins de religion ou de théologie « en soi » que d'ouvrages de propagande de l'idéologie bourgeoise sous couvert de religion. Les recensions de ce numéro-là ont en fait été élaborées pour *Referateblatt Philo* (Reihe C) et sont reproduites dans WA (voir 2/9). Une partie des recensions publiées dans cette série des WA est indexée par un système de chiffres et de mots clés (WA 2/10 à 12). Le cinquième envoi est consacré au catholicisme et notamment au nouveau pape Jean-Paul II dont Udo Pacholik situe l'activité, le style et les idées dans un préambule (WA 2/17). Le suivant se penche sur les ouvrages d'éthique, souvent d'auteurs protestants, d'où la présence de chercheurs de Güstrow (WA 2/18). Le schéma est souvent le même : une courte biographie est suivie de l'évocation des principaux ouvrages de l'auteur, puis d'un résumé du livre recensé ou de certaines parties jugées particulièrement intéressantes, et enfin d'une évaluation à partir de la position marxiste-léniniste. Dans le dernier numéro Klohr se voit réconforté dans cette entreprise : « Nous estimons qu'il est utile pour tous les camarades d'avoir à disposition du matériel condensé sous cette forme pour leur propre travail scientifique. »²²⁸ Néanmoins elle ne se prolonge guère davantage.

Entretemps F.u.B. a en partie repris le flambeau pour recenser les parutions marxistes sur l'athéisme scientifique. Grâce notamment à Christa Naumann paraissent cinq numéros présentant des travaux soviétiques choisis, selon des choix explicités et assumés, faits en fonction des besoins du collectif de Güstrow²²⁹. L'accent est donc mis sur le protestantisme et les ouvrages théoriques ou généraux²³⁰, selon des modalités qui diffèrent. Le premier envoi systématise des références selon des thèmes et auteurs, avec néanmoins des points sur le contenu (F.u.B. 4). Les numéros suivants proposent la traduction d'articles du russe ou des résumés d'ouvrages et d'articles, puisés dans les périodiques spécialisées d'athéisme scientifique *Nauka i religija* et *Voprosy naucnogo ateizma* (occasionnellement aussi dans *Znanie* et une fois dans *Pravda*). La table de matières des numéros successifs de *Voprosy*

²²⁷ Une partie de ces recensions est également conservée dans BISKF Kaul 7.

²²⁸ WA 2/18 p. 4 : « Wir meinen, daß es für alle Genossen hilfreich ist, in dieser Art verdichtetes Material für die eigene wissenschaftliche Arbeit zur Verfügung zu haben. »

²²⁹ F.u.B. 43, p. 119 et les « Vorworte » des numéros 4, 11, 18, 28, 43.

²³⁰ F.u.B. 17 consacré à l'Église orthodoxe fait exception.

naucnogo ateizma est traduite et reproduite. Une seule fois encore trouve-t-on une liste d'autres publications (F.u.B. 11).

Une particularité des numéros bibliographiques des F.u.B. consiste en l'attention portée à la translittération des noms, titres et institutions : ceci pour faciliter l'accès aux ouvrages originaux russophones et notamment leur commande en prêt entre bibliothèques²³¹. Les références disponibles à Güstrow sont également indiquées (F.u.B. 4). Car parmi les outils mis à disposition et dont il s'agit de faciliter l'accès se trouvent aussi les bibliothèques spécialisées des collectifs de recherche. Un travail systématique au cours des années 1970 vise à les développer et à en faire des outils au service du réseau de chercheurs en athéisme scientifique dans son ensemble. À Wustrow puis Warnemünde, la bibliothèque spécialisée amenée d'Iéna, forte de plus de 2 000 ouvrages, constitue une base rapidement augmentée pour atteindre plus de 6 000 volumes dans les années 1980. Les archives de l'ancienne chaire d'athéisme scientifique, dont beaucoup de travaux non publiés, sont classées et inventoriées²³². L'accès à la littérature théologique récente ne va pas toujours de soi²³³, mais rapidement la bibliothèque de Warnemünde bénéficie de l'abonnement et d'un dépouillement systématique de tous les périodiques ecclésiaux, théologiques et marxistes est- et ouest-allemands et d'autres pays socialistes, elle s'enrichit de dossiers de presse et de photocopies pertinentes²³⁴. Les efforts doivent servir au-delà du petit collectif de l'école supérieure de navigation aux membres du réseau de chercheurs est-allemands, en coopération avec la bibliothèque spécialisée dans le protestantisme qui naît à Güstrow, et à partir de la deuxième moitié des années 1970 avec une bibliothèque à l'Académie des sciences sociales²³⁵.

²³¹ Ce souci est rappelé dans les préambules des numéros 4, 11 et 28.

²³² Le destin de la bibliothèque d'Iéna-Wustrow-Warnemünde et des archives peut être suivi à travers les nombreux rapports de travail contenus dans BISKF Klohr 310 et 311 qui font le point au fur et à mesure ainsi que BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF, 7 p. ; BISKF Klohr 314 Arbeitsbericht des « Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus » von Dezember 1963 bis September 1968, 23 p. ; BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1976], 18 p.

²³³ BISKF Klohr 311 Forschungsbericht für das Jahr 1974, p. 4

²³⁴ Voir, dans BISKF Klohr 308 et 310 et 311, les rapports de travail de 1974, 1975, 1973-1975, 1976, 1977, 1976-1980 ainsi que BISKF Klohr 311 Peine, Abrechnung der Forschungsarbeit FG « Wissenschaftlicher Atheismus », septembre 1975 ; *ibid.*, Klohr, Abrechnung der Forschungsarbeit FG « Wissenschaftlicher Atheismus », septembre-octobre 1975 ; BISKF Klohr 310 Großkopf, Arbeitsplan für das Jahr 1980, qui donne la liste des périodiques dépouillés.

²³⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kohr, Entwurf, Arbeitsrichtlinie für die DDR-Arbeitsgruppe « Wissenschaftlicher Atheismus », 2 p. ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FFG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 29

Pour informer des fonds de leur bibliothèque, les camarades de Warnemünde élaborent donc en 1979/80 un catalogue, publié en hors série de *Wissenschaftlicher Atheismus*²³⁶. D'une cinquantaine de pages, il prend en compte la présence de certains volumes également à Güstrow et fonctionne avec des mots clés (appelés *Deskriptoren*) fixés en accord avec le collectif de Hans Lutter. Loin de rester entre spécialistes d'athéisme scientifique, les deux directeurs de collectifs ont à l'esprit la nécessaire harmonisation avec d'autres services de documentation. Ainsi ils travaillent en coopération avec les instances compétentes du ministère de l'Enseignement supérieur où Klohr est reconnu comme expert de la classification bibliographique des thèmes religieux²³⁷.

Les vastes entreprises bibliographiques décrites de WA et F.u.B. cessent respectivement en 1982 et 1984/85. Ni l'un ni l'autre éditeur ne s'attache plus désormais à suivre systématiquement les productions soviétiques. Pourquoi cette perte d'intérêt, alors que F.u.B. avait tenu à rendre disponibles plusieurs articles de Garadja, spécialiste soviétique du protestantisme (F.u.B. 2 et 14 et 31), et même commencé à assortir ses articles de résumés en langue russe (F.u.B. 19 et 20) ? Les dynamiques entre chercheurs en athéisme scientifique de différents pays socialistes nécessiteraient des recherches plus approfondies. Dans tous les cas, à partir de 1983 les efforts de F.u.B. ont pour objet de documenter les publications d'auteurs protestants en RDA même, une façon de débroussailler leur propre terrain de recherche²³⁸. La « petite documentation » en six numéros (F.u.B. 33, 39, 45, 49, 53, 57) au fil de la décennie réutilise les mots clés déjà connus. L'éventail des périodiques dépouillés évolue, avec souvent 400 ou 500 articles recensés par numéro. Les « positions de chrétiens protestants en RDA au sujet de la coopération entre communistes et chrétiens » depuis 1978 font l'objet d'une documentation publiée en 1984 (F.u.B. 40). Après une introduction historique, il s'agit d'un résumé des positions répandues en fonction de grandes thématiques, assorties d'évaluations des auteurs et de références. Un ensemble de cinquante extraits d'ouvrages ou citations en fin de volume est peu commode à manier du fait de l'absence des noms d'auteurs. Les positions des communistes allemands sur la coopération avec les chrétiens fait l'objet d'une documentation quelques années plus tard, alliant elle aussi une partie rédigée, des extraits de documents et des références bibliographiques (F.u.B. 56). Un autre numéro devait scruter la

²³⁶ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p. Pour des documents sur l'élaboration de ce catalogue, souvent techniques, voir BISKF Klohr 79.

²³⁷ BISKF Klohr 79 contient les indications techniques à respecter et toute une correspondance entre le « Centre de méthode pour les bibliothèques scientifiques et entités d'information et de documentation du ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel » et Olof Klohr d'avril 1978 à octobre 1980.

²³⁸ Seule exception : F.u.B. 53, 1987 qui contient la traduction de tables de matières de *Voprosy naučnogo ateizma*

CDU est-allemande mais n'a pas vu le jour²³⁹. Enfin, un dernier numéro des F.u.B. à caractère documentaire rappelle l'attention de Klohr pour les autres pays socialistes. Peter Kroh y documente les dispositions constitutionnelles sur la liberté de conscience et de croyance dans onze pays socialistes et sept pays capitalistes, alliant mise en contexte et extraits des constitutions en traduction allemande²⁴⁰.

Si la part bibliographique s'épuise et malgré quelques documentations – qui se veulent neutres mais ne le sont guère, par exemple WA 2/13 –, les deux périodiques d'athéisme scientifique tendent à accueillir davantage d'articles rédigés. Surtout F.u.B. tend à se transformer en débouché pour les recherches. « Étude », « essai » ou encore « analyse critique », voilà des genres de publications dans la deuxième moitié des années 1980²⁴¹. Le mouvement était enclenché bien avant : fidèle à son rôle de présenter des « contributions » du collectif de Güstrow à la recherche en athéisme scientifique, le périodique publie de temps à autre des listes de publications ou travaux de ses membres, fait le point sur les résultats de la recherche (F.u.B. 10, 30, 46) ou esquisse des pistes pour la suite (F.u.B. HS 1978). Rien de tel dans WA. Dans les deux cas il faut cependant attendre la dernière décennie de la RDA pour que les périodiques commencent à se proposer comme lieux de débat scientifique (sur les grands débats qui caractérisent les années 1980, voir chapitre 10). Là encore, la tendance est plus marquée dans F.u.B., notamment avec une « contribution à la discussion » de Winter en 1983 sur le concept de « crise de la religion » (F.u.B. 36), puis en 1987 avec le même auteur qui discute et critique ouvertement les thèses de certains collègues (F.u.B. 52). Dans WA l'appel à adresser des remarques ou compléments aux éditeurs a toujours existé, sans que des articles eux-mêmes cherchaient à stimuler un débat contradictoire. Un numéro de 1989 en appelle à la discussion, mais en partant de communications de « trois de nos principaux scientifiques du religieux »²⁴². Les contributions à WA continuent à cultiver l'idéal d'une science aboutissant à une seule vision possible. Certains numéros se présentent comme des pièces apportées pour compléter cette vue d'ensemble cohérente, notamment sur les spécialités de Warnemünde : le catholicisme, surtout en RFA et RDA, avec la présentation de différents mouvements religieux considérés comme réactionnaires ou comme progressistes (WA 1/24, 29, 30 et WA FB 33, 36, 39, 42, 45 et 47).

²³⁹ Le projet est mentionné dans F.u.B. 40

²⁴⁰ F.u.B. 38. Les pays, dans cet ordre, sont : URSS, RDA, ČSSR, Pologne, Bulgarie, Hongrie, Roumanie, Cuba, Yougoslavie, Mongolie, Vietnam ; États-Unis d'Amérique, Japon, RFA, Grande-Bretagne, France, Italie, Suède.

²⁴¹ F.u.B. 61 « Studie » ; F.u.B. 63 « Essay » ; F.u.B. 54 « eine kritische Analyse »

²⁴² Kaul, « Vorbemerkung », WA FB 48, p. 4 : « drei unsere führenden Religionswissenschaftler »

Parfois des « documentations », soi-disant sans jugements politiques, ressemblent à des livres en format réduit, sachant que les chercheurs autour d'Olof Klohr publient de moins en moins d'ouvrages accessibles en librairie. Avec une volonté d'exhaustivité, ces numéros très détaillés, assortis de statistiques et parfois de cartes se proposent même comme « ouvrages de référence » (*Nachschlagewerk*, WA FB 43)²⁴³. Ceux consacrés aux communautés religieuses présentes en RDA intègrent les données disponibles sur le monde protestant. La série de Güstrow, spécialiste du protestantisme, ne connaît pas de numéros semblables et s'en tient aux articles d'information et/ou d'analyse sur des thèmes travaillés par ses contributeurs (F.u.B. 20, 30, 35, 36, 37). La présence de rares contributions sur le catholicisme étonne dans une revue au profil par ailleurs très cohérent (F.u.B. 41, 55).

Par leur contenu, leur positionnement et leur diffusion, WA tout comme F.u.B. restent cantonnés à un rôle interne de constitution d'un groupe dont la plupart des membres restent à former et ne joue pas de rôle de présentation de la discipline à l'égard d'un public extérieur. L'un comme l'autre reçoit systématiquement le degré de confidentialité « Nur für den Dienstgebrauch » (à utiliser seulement dans le cadre du service), ce qui aurait provoqué le sourire des camarades soviétiques et leur commentaire que l'athéisme est-allemand serait un athéisme seulement « für den Dienstgebrauch »²⁴⁴. Lutter pour sa part soulignera après la fin de la RDA que les chrétiens n'y avaient pas accès malgré des demandes²⁴⁵.

Le tout dernier numéro de la série WA, intitulé maintenant *Religionswissenschaft Forschungsbericht* (n° 51, 1990), invite pour la première fois non seulement les marxistes mais aussi les chrétiens à réagir (p. 4). Avant la chute de la RDA la limitation stricte à un « espace public interne » (*Binnenöffentlichkeit*) – Georges Mink parle aussi de « deuxième circuit », entre les publications accessibles et le samizdat²⁴⁶ – est-elle défiée par une volonté

²⁴³ WA FB 43, p. 6 : « Nachschlagewerk ». Outre ce numéro sur l'Église catholique dans la région d'Eichsfeld, voir WA FB 31 sur « Les Églises et communautés religieuses en RDA – Une documentation » (Kaul) qui actualise un travail publié dans WA 2/6, toujours dans le même style descriptif et informatif ; WA FB 34 sur « L'Église catholique mondiale au XXe siècle. Une documentation » (Billinger) ; Religionswissenschaft FB 50 : « Prognose 2000. Kirchenstudie 1989 »

²⁴⁴ Selon une expression de Dmitri Ugrinovitch cité par Lutter. Sur les différents degrés de confidentialité et leurs raisons, voir MERTENS, Lothar. « Forschung für den Panzerschrank – geheime DDR-Dissertationen », in : *Hochschule Ost*, septembre-octobre 1994, p. 59-67

²⁴⁵ LUTTER, Hans. « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 1-4, 1994, p. 2-17 ; LUTTER, Hans. « Zur Geschichte des Atheismus in der DDR », in : *Beiträge zur Geschichte der Arbeiterbewegung*, vol. 43, n° 2, 2001, p. 72-83. Les articles de ou sur Klohr accessibles dans DZfPh, WZ FSU, dans des périodiques étrangers, et son ouvrage *Marxismus, Atheismus und Religion* (1978) ont été collectés par l'Église du Brandebourg et sont conservés dans ELAB 55.1/343.

²⁴⁶ Georges Mink, « Sociology of social structure and sociologists working in totalitarian and post-totalitarian regimes in Central Europe, 1945-1989 », in : *Stan Rzeczy*, vol. 13, n° 2, 2017, p. 21 : « second circuit »

des éditeurs de rendre leurs écrits plus largement accessibles et de faire des périodiques une vitrine de l'athéisme scientifique est-allemand ? Rien ne l'indique, et Gerhard Winter affirmera après la fin de la RDA :

Le fait que ces numéros n'étaient destinés qu'« à usage dans le cadre du service » n'a pas été ressenti comme une restriction dans les premières années après 1973, car ils ne visaient comme lecteurs que le petit cercle d'« athées professionnels » débutants²⁴⁷.

Les lecteurs visés constituent un groupe relativement homogène, même si un document de 1974 prévoit d'éditer des informations séparément pour les chercheurs et les enseignants, une idée qui ne sera jamais mise en pratique²⁴⁸.

Le milieu atteint par l'athéisme scientifique reste très limité en nombre en RDA et les camarades est-allemands ne partagent pas les problèmes générés par exemple par la volonté de *Nauka i religiia* en URSS de communiquer en même temps avec des cadres chargés d'appliquer la politique athée et des croyants ordinaires qu'il faudrait convaincre²⁴⁹. Le ton notamment des préfaces de Klohr, avec des contextualisations très circonstanciées, s'adresse de toute évidence à un groupe de lecteurs bien défini (ainsi dans WA 1/25 et 2/8). La difficulté consiste davantage à faire parvenir les périodiques aux destinataires visés. Une dizaine d'années après les premiers numéros, le bilan reste mitigé :

Des publications existantes sur l'athéisme scientifique sont connues à des degrés variés et ont fait l'objet d'une appropriation d'intensité variable [...]. Il faudrait que les rapports de recherches Wissenschaftlicher Atheismus de [l'école supérieure] de navigation ainsi que les Forschungsberichte und Beiträge du collectif de recherches « athéisme scientifique » à [l'école supérieure de pédagogie] de Güstrow soient intégrés sur la durée dans la préparation d'autres stages de formation. Le FMI fait ici la proposition de rendre accessibles ces matériaux en principe à chaque section et chaque institut de marxisme-léninisme des universités et établissements d'enseignement supérieur.

²⁴⁷ BISKF Kliem 5a Winter, Laudatio, p. 7 : « Daß diese Hefte 'Nur für den Dienstgebrauch' bestimmt waren, wurde in den ersten Jahren nach 1973 nicht als Einengung empfunden, weil sie nur auf den kleinen Kreis der angehenden 'Berufsatheisten' als Leser zielten. »

²⁴⁸ BISKF Klohr 311 Forschungsbericht für das Jahr 1974, 7 p. Deux autres documents envisagent une feuille d'information spécifique pour les chercheurs : BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975, 9 p. ; BISKF Klohr 310 DDR-FG, Forschungsplan 1978, 7 p.

²⁴⁹ SMOLKIN-ROTHROCK, Victoria. « The Ticket to the Soviet Soul : Science, Religion, and the Spiritual Crisis of Late Soviet Atheism », in : *The Russian Review*, n° 73, avril 2014, p. 171-197

Il est permis d'en conclure que tel n'est pas le cas alors²⁵⁰. Pourtant les rapports des années 1970 indiquent régulièrement des centaines et jusqu'à 1 500 exemplaires de certaines brochures transmises aux établissements d'enseignement supérieur²⁵¹. Le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique et dans les années 1976-1978 également le ministère de l'Enseignement supérieur essaient d'assurer un suivi de l'utilisation des matériaux fournis, mais se heurtent déjà à une ignorance très répandue²⁵². Pour ceux qui y ont accès, WA et F.u.B. constituent cependant un réservoir commun qu'on cite et auquel on se réfère²⁵³. Malheureusement nous ne disposons pas des listes des destinataires habituels, au-delà des chercheurs les plus engagés et de certaines instances de l'État et du parti dont les archives en contiennent et des noms d'anciens propriétaires notés dans des numéros accessibles aujourd'hui²⁵⁴. Aucune bibliothèque universitaire ou publique dans l'Allemagne actuelle ne possède l'ensemble des séries, pas même l'université de Rostock héritière des fonds des écoles de Warnemünde et de Güstrow, et pas plus la bibliothèque nationale de Leipzig. Olof Klohr profite de certains numéros pour lister l'ensemble des cahiers publiés et préciser lesquels sont encore disponibles (WA 1/8 et 27 ; WA 2/1). Le premier numéro de F.u.B. semble même avoir connu une deuxième édition²⁵⁵. C'est que la plupart des numéros, et surtout ceux des années 1970, sont pensés non pas comme un point sur l'état de la recherche ou l'avancement de travaux en cours, valables à un moment donné, mais comme des contenus

²⁵⁰ BISKF Klohr 308 St. AG, Entwurf, Abschlußbericht, VI. Sonderlehrgang, 30/06-04/07/1986, p. 4 : « Vorhandene Publikationen zum Wissenschaftlichen Atheismus sind in unterschiedlichem Maße bekannt bzw. verschieden intensiv verarbeitet worden [...]. Verstärkt sollten die Forschungsberichte 'Wissenschaftlicher Atheismus' der IH [sic] für Seefahrt sowie die 'Forschungsberichte und Beiträge' des Forschungskollektivs 'Wissenschaftlicher Atheismus' an der PH [sic] Güstrow in eine langfristige Vorbereitung weiterer Lehrgänge einbezogen werden. Das FMI schlägt dazu vor, diese Materialien grundsätzlich jeder Sektion bzw. jedem Institut für Marxismus-Leninismus der Universitäten und Hochschulen zugänglich zu machen. »

²⁵¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, 10 p. ; *ibid.*, Brüll, Information über die Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus im Bereich des Hochschulwesens, 17/07/1975, 7 p. ; *ibid.*, Klohr, Kaul, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 13/03/1978 ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, 20 p. ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p.

²⁵² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Kaul, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 13/03/1978 ; *ibid.*, Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, 10 p. ; *ibid.*, Brüll, Information über die Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus im Bereich des Hochschulwesens, 17/07/1975, 7 p. ; BISKF Klohr 310 DDR-FG, Forschungsbericht 1978, 13 p. ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 23 ; BISKF Klohr 308 St. AG, Arbeitsplan für das Studienjahr 1986/87, Entwurf, p. 7-9

²⁵³ Plusieurs exemples dans WA FB 41 (Lutter, Kleinig, Mohr).

²⁵⁴ SCHÄFER, « Enquête », *art. cit.*, dresse une liste de destinataires mais sans donner de références (p. 178s). Un rapport de 1981 indique seulement que le MHF les transmettait à « zentrale Dienststellen », non définies (BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 21).

²⁵⁵ *Ibid.*

à assimiler, toujours en vue avant tout de l'enseignement²⁵⁶. Certains numéros de WA se proposent comme « ouvrages de référence » (*Nachschlagewerke*), certains de F.u.B. sont rassemblés en volumes cartonnés pour prendre la forme de livres²⁵⁷.

Cette logique par accumulation de connaissances plus ou moins prêtes à l'emploi et valables un certain temps ne fait pas l'unanimité. À la demande d'Olof Klohr, semble-t-il, le nouveau collectif d'athéisme scientifique fondé en 1977 à l'Académie des sciences sociales évalue *Wissenschaftlicher Atheismus*²⁵⁸. Ses critiques sont cinglantes même si les différents membres sont plus ou moins « brutaux » ou « diplomates »²⁵⁹. Niveau inégal, argumentation pas assez bien menée, utilisation imprécise des concepts, ton pédant, manque de respect et de différenciation à l'égard des croyants, références parfois dépassées et manque de fondement scientifique solide ... Bref, « sous ces égards la série de périodiques est un matériel désuet » et qui souffre de biais importants²⁶⁰. À force de polémiques contre l'Église et la religion, elle présenterait trop peu le versant positif (les positions marxistes-léninistes) et n'insisterait pas assez sur la coopération possible et nécessaire avec les chrétiens. Comme le formule Pacholik,

*faire ressortir les conditions pour la coopération avec des croyants passe à l'arrière-plan, les indications pour l'enseignement visent clairement à démontrer le caractère réactionnaire de la religion et de l'Église*²⁶¹.

Des précautions langagières par-ci par-là dans WA n'auront pas suffi pour désamorcer les critiques, comme dans WA 1/8 consacré au « cléricalisme politique » : « Il ne faudra donc pas tirer du contenu de ce numéro des conclusions partiales sur l'attitude politique de personnes religieuses et de fonctionnaires ecclésiastiques. »²⁶² Si les camarades de l'AfG reconnaissent la valeur informative du périodique, il n'en reste pas moins qu'à leurs yeux « eu

²⁵⁶ Cette approche les distingue fondamentalement du *Bulletin bibliographique* étudié par Danièle Hervieu-Léger (*art. cit.*, p. 54).

²⁵⁷ Les numéros 31 à 40 puis 46 à 50 puis 51 à 60 sont conservés sous cette forme. Que les numéros 41 à 45 aient été reliés ensemble est probable, mais pas avéré. Pour les numéros commençant par 61 c'était sans doute prévu. Cette conception, en vigueur à partir de 1982, explique le type de numérotation qui transcende les frontières des numéros.

²⁵⁸ Sur ce collectif, voir chapitre 9A.

²⁵⁹ Termes employés par eux-mêmes, conscients du caractère délicat de l'exercice : BISKF Kliem 94 Lettre de Broda à Kliem, 24/12/1977

²⁶⁰ *Ibid.*, Kliem, Einschätzung der Heftreihe « Wissenschaftlicher Atheismus », 04/01/1978, p. 3 : « Unter diesen Gesichtspunkten ist die Heftreihe ein veraltetes Material. »

²⁶¹ *Ibid.*, Pacholik, Zuarbeit zur Einschätzung der Reihe « Wissenschaftlicher Atheismus », p. 3 : « tritt die Herausarbeitung der Bedingungen für die Zusammenarbeit mit Gläubigen zurück, die Lehrhinweise sind eindeutig auf den Nachweis des reaktionären Charakters von Religion und Kirche gerichtet »

²⁶² WA 1/8 p. 4 : « Aus dem Inhalt dieses Heftes dürfen also keine einseitigen Schlüsse über die politische Haltung religiöser Menschen und kirchlicher Amtsträger gezogen werden. »

égard à une certaine ‘monopolisation’ du groupe de recherche en RDA ces aspects revêtent une importance politique afin de nous détourner d’une approche réductrice »²⁶³. Ils pointent également du doigt que l’objectif même de WA, le soutien à l’enseignement, n’est pas atteint, et ce pour deux raisons : d’une part il manque des conseils et références suffisamment concrètes, d’autre part le statut de la série WA n’est pas assez clair. Sans disposer toujours d’une validation par le ministère, elle publie des aides à l’enseignement comme si c’était le cas²⁶⁴.

Olof Klohr est bien conscient des faiblesses des séries WA et F.u.B.²⁶⁵. Aussi les chercheurs rassemblés dans le groupe de travail permanent d’athéisme scientifique publient-ils d’autres matériaux destinés à l’enseignement en dehors des séries de périodiques, parfois comme « éditions spéciales » (*Sonderdrucke*) de WA et dans tous les cas sous le même format, avec le même visuel et les mêmes possibilités techniques. D’abord les trois cours obligatoires de marxisme-léninisme, à commencer par la philosophie, puis le cours spécial « Fondements de l’athéisme scientifique » (voir chapitre 8) sont ainsi accompagnés de matériaux imprimés, auxquels s’ajoutent dans les années 1980 des outils visuels. Les tirages en sont considérables, parfois en deux éditions, comme le résume le tableau suivants²⁶⁶.

Tableau 3 : Matériaux pour les cours obligatoires de marxisme-léninisme

Titre et auteur	Date(s)	Pages	Tirage
Indications sur le caractère athée de la philosophie marxiste-léniniste	1975		
Le caractère athée du marxisme-léninisme, Indications pour l’enseignement (pas identique à WA 1/1)	1975 1976	19 p. 23 p.	200 ou 300 750 ou 485 ?
Religion et athéisme dans la lutte idéologique des classes, contributions	1976	37 p.	

²⁶³ BISKF Kliem 94 Pacholik, Zuarbeit zur Einschätzung der Reihe « Wissenschaftlicher Atheismus », p. 2 : « Angesichts der gewissen ‘Monopolisierung’ der FG [sic] in DDR kommt diesen Aspekten zwecks Abkehr von Einseitigkeiten eine politische Bedeutung zu. »

²⁶⁴ *Ibid.*, Kliem, Einschätzung der Hefreihe « Wissenschaftlicher Atheismus », 04/01/1978, 4 p.

²⁶⁵ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 22

²⁶⁶ Sources (lacunaires et parfois contradictoires) pour les tableaux qui suivent : BArch DO 4/1023 p. 1335ss ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Kaul, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 13/03/1978, 12 p ; *ibid.*, Zur Geschichte der St. AG ..., 7 p. ; *ibid.*, Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, 10 p. ; *ibid.*, Brüll, Information über die Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus im Bereich des Hochschulwesens, 17/07/1975, 7 p. ; WA 1/8 (liste des numéros parus) ; dans BISKF Klohr 310 le plan de recherches pour 1980 et les rapports de recherches pour 1976/77, 1977, 1979, 1980, 1976-1980 ; *ibid.*, Bisherige Arbeiten zur weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten, 2 p. ; BISKF Klohr 308 St. AG, Bilanz 1981-1985 und Aufgaben 1986-1990, 8 p.

Le caractère athée de l'économie politique, Indications pour l'enseignement (élaboré par un cercle d'étudiants de l'IHS)	1977	57 p.	
Marxisme-léninisme, athéisme, religion (Klohr)	1978 1980		6000 en tout ? 4000
Le caractère athée du communisme scientifique	1980		1500
Communisme scientifique, athéisme et religion (Klohr, Kaul)	1980		1500
Économie politique, athéisme et religion (Klohr, Pacholik) (publié comme WA 1/28)	1984	53 p.	300 ou 400
Diapositives série n° 656 (3 transparents et un livret)			
Plan du séminaire sur Lénine, <i>Le socialisme et la religion</i>			

Tableau 4 : Matériaux pour le cours spécial « Fondements de l'athéisme scientifique »

Titre	Date	Pages	Tirage
Fondements de l'athéisme scientifique, <i>Studienmaterial</i>	1986 1987	74 p.	3000 3500
Diapositives série n° 706 (15 transparents et un livret)			
2 modèles de cours magistral sur le thème 1			
Série de diapositives sur les religions mondiales	Prévu pour 1987-1989, pas paru		

C) Une vie scientifique en vase clos ?

1. Renouer avec la communauté scientifique internationale

Est-ce à dire que les chercheurs d'athéisme scientifique se contentent dans les années 1970 et 1980 d'un « athéisme uniquement 'à usage dans le cadre du service' », de travaux transmis seulement par des voies internes et qui n'atteignent qu'un cercle très restreint²⁶⁷ ? Si la confidentialité est si souvent rappelée, c'est qu'elle n'est pas acquise mais demande constamment à être réaffirmée. Ne serait-ce que par les ramifications internationales des chercheurs est-allemands, leurs travaux tendent à être accessibles. Comme se souvient Lutter,

²⁶⁷ De premières réflexions sur cette problématique ont fait l'objet d'une intervention, « La sociologie religieuse en Allemagne de l'Est : De l'art de rendre inoffensives des données sensibles », au colloque international transdisciplinaire « Le « crayon bleu » de la censure : le contrôle, le contournement et la circulation des informations dans les régimes non-démocratiques au XX^{ème} siècle », Paris, 02/10/2020

« la situation était effectivement que nous pouvions publier davantage dans d'autres pays socialistes que dans notre propre pays »²⁶⁸. Lors de son renouveau au début des années 1970 la recherche en athéisme scientifique s'inscrit ouvertement dans la continuité du travail fourni dans les années 1960, preuve qu'aucune opprobre ou discrédit n'interdit d'invoquer cette première phase de développement de la discipline. Les documents insistent simplement sur un retard de plusieurs années à rattraper pour renouer avec le niveau de recherche incarné par l'URSS. Des contacts sont renoués dès 1973²⁶⁹ et une conception élaborée en 1974 s'oriente surtout vers l'URSS²⁷⁰, plus précisément les efforts visent l'institut d'athéisme scientifique de l'Académie des sciences sociales du Comité central du PCUS (Garadja, Timofeïev) et la chaire de théorie et d'histoire de l'athéisme de l'université Lomonossow de Moscou (Ugrinovitch)²⁷¹. Les contacts intenses avec les camarades tchécoslovaques d'avant 1968 (voir chapitre 3) appartiennent définitivement au passé. Des relations avec la Pologne (institut de sciences religieuses de l'université de Cracovie) et avec la Tchécoslovaquie (université de Košice, institut d'athéisme scientifique de Brno, ministère de l'Éducation populaire et ministère de l'Enseignement supérieur) ne se mettent en place que dans la deuxième moitié de la décennie²⁷². La Hongrie et la Bulgarie restent également secondaires par rapport au grand frère soviétique²⁷³. Les noms des collègues polonais, tchécoslovaques ou hongrois sont mal connus des chercheurs de Güstrow au point de faire l'objet d'une translittération comme les russes dans certaines de leurs publications²⁷⁴. C'est encore en russe que les universitaires de Warnemünde s'efforcent de se perfectionner au cours des années 1970²⁷⁵.

²⁶⁸ LUTTER, « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », *art. cit.*, p. 17 : « Es war in der Tat so, daß wir in anderen sozialistischen Ländern mehr publizieren konnten, als im eigenen Land. »

²⁶⁹ BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsbericht « Wissenschaftlicher Atheismus » 1973, 15/12/1973, p. 5

²⁷⁰ *Ibid.*, Forschungsbericht für das Jahr 1974, 7 p.

²⁷¹ *Ibid.*, Formblatt 1, Ausgewählte wissenschaftliche Leistungen in den Gesellschaftswissenschaften, 2 p. ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p. ; BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, 11 p.

²⁷² Voir dans BISKF Klohr 310 les plans de recherches pour 1979 et 1976-1980 et les rapports de recherches pour 1976/77, 1979, 1976-1980 et un s. d. ; BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, 11 p. ; BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975, 9 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, 9 p. ; WA 2/8

²⁷³ Contacts souhaités, mais « im wesentlichen informative Kontakte » : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BISKF Klohr 310] Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, p. 8

²⁷⁴ Ainsi dans F.u.B. 18

²⁷⁵ BISKF Klohr 310 Klohr, Forschungsplan 1976-80, 16/06/1976, 4 p. ; *ibid.*, Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Betr. : Zuarbeit für Forschungsbericht des IML im Jahre 1976, 17/12/1976, 4 p. ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan für 1977, 6 p.

Aucune trace ne subsiste des tentatives des années 1960 de se doter d'un conseil consultatif commun et d'un périodique commun²⁷⁶. Maintenant on se contente de publier dans les périodiques des autres pays. Les chercheurs se connaissent, communiquent, se tiennent au courant des travaux menés par les uns et les autres²⁷⁷. Klohr souligne à plusieurs reprises à destination de ses institutions tutelles les attentes envers les chercheurs est-allemands d'athéisme scientifique, qui doivent s'insérer dans un partage de travail avec les autres pays socialistes²⁷⁸. Certaines publications répondent à des commandes.

Les contacts personnels et déplacements reprennent également de plus belle, la coutume consistant pour les conférences à l'étranger de déléguer quelques représentants, souvent les mêmes, puis éventuellement de diffuser des comptes rendus par le biais des périodiques spécialisés. La réinsertion dans la vie scientifique du bloc de l'est se déroule sans différends, en tout cas documentés, entre les intéressés et les instances du Comité central et du ministère. En 1974 une ébauche de programme de recherche prévoit de centraliser davantage les relations internationales, mais sans donner de détails²⁷⁹. La donne change dans la deuxième moitié des années 1970 avec la création d'un collectif d'athéisme scientifique à l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central du SED (AfG), présidé par Wolfgang Kliem (voir chapitre 9A). Ainsi

des modifications dans le déroulement des relations internat. [sic] sont intervenues en 1977. Elles sont réalisées désormais, avec les partenaires en URSS (et dans les autres États socialistes) par l'intermédiaire de ce groupe

affirme un rapport de 1977²⁸⁰. Avec davantage de recul, un autre rapport, de 1981, tempère cependant : « Tous les contacts avec des établissements d'enseignement supérieur des pays partenaires continuent à être entretenus sous la responsabilité des établissements

²⁷⁶ Un seul document consulté évoque une proposition (tchécoslovaque) de créer une commission internationale au début des années 1980, proposition visiblement restée sans suite (BISKF Kaul 1).

²⁷⁷ BISKF Kaul 1 et 13 ; BISKF Kliem 42 et 72 ; BISKF Klohr 100. Un échange de publications scientifiques est mentionné pour l'URSS, la CSSR et la Pologne. Des bribes de correspondance entre Klohr et des auteurs soviétiques se trouvent dans BISKF Kaul 11.

²⁷⁸ BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für das Planjahr 1974, 01/01/1975, p. 7 ; BISKF Klohr 310 Klohr, Betr. : Plan der gesellschaftswissenschaftlichen Forschung 1976-1980, [1974] ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, 11 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kaul, St. AG, Protokoll der Beratung am 14.6.1974 in Berlin, MHF, 4 p.

²⁷⁹ BISKF Klohr 310 3. Entwurf, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 04/11/1974, p. 5

²⁸⁰ BISKF Klohr 310 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, s. d., p. 12 : « ergaben sich 1977 Veränderungen in der Gestaltung der internat. Beziehung [sic]. Sie werden fortan mit den Partnern in der UdSSR (und in den übrigen sozialistischen Staaten) über diese Gruppe abgewickelt. »

concernés. »²⁸¹ En 1978-1979, quelques invitations de collègues étrangers se seraient faites par l'intermédiaire de l'AfG²⁸². Y voir une césure paraît cependant excessif. Chacun des professeurs a à ce stade des contacts personnels et peut également s'inscrire dans des partenariats internationaux de son établissement : Hans Lutter avec des écoles de pédagogie en URSS, Werner Lange de l'université puis l'école supérieure de pédagogie de Halle avec les universités de Bratislava et de Debrecen, les collègues de Köthen avec une école consacrée à l'athéisme en Pologne etc.²⁸³ L'école supérieure de navigation entretient dans les années 1980 un partenariat officiel avec l'institut d'athéisme scientifique de Bratislava²⁸⁴ et une coopération en athéisme scientifique est formellement inscrite dans les plans de recherche avec l'université de Cracovie²⁸⁵. Władysław Pałubicki est probablement entré en contact avec les chercheurs en athéisme de Warnemünde par ce biais, car il dirige un institut dans une école supérieure à Gdynia partenaire de l'IHS. Parmi les relations scientifiques internationales documentées par Bärbel Last, Hans-Dieter Schaefer et Renate Gralki, l'école de Warnemünde figure parmi les plus pauvres en projets de coopération internationaux, et l'athéisme scientifique ne constituait manifestement pas une priorité pour les ministères des pays socialistes au point de l'inscrire dans les dispositifs de coopération.

Cela n'empêche, à un niveau de formalisation moindre, que de nombreux échanges se mettent en place, comme résumés dans le tableau 5.

Tableau 5 : Échanges internationaux impliquant des chercheurs d'athéisme scientifique est-allemand, 1973-1990²⁸⁶

En italiques : rencontres sur le territoire est-allemand

Date	Lieu	Titre/Objet	Chercheurs concernés
1973	Leipzig	<i>1^{er} stage intensif</i>	<i>Agafonov, Sobotka</i>
08-	Moscou	Visite avec des interventions sur	Klohr

²⁸¹ *Ibid.*, Klohr, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 27 : « Alle Verbindungen mit Hochschuleinrichtungen der Partnerländer werden weiterhin in Verantwortlichkeit der jeweiligen Hochschulen wahrgenommen. »

²⁸² *Ibid.*, IHS, FG « Wissenschaftlicher Atheismus », Forschungsplan 1979, 4 p. ; *ibid.*, DDR-FG, Forschungsbericht 1978, 13 p. ; *ibid.*, DDR-FG, Forschungsplan 1978, 7 p.

²⁸³ *Ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p. ; BISKF Klohr 311 Forschungsbericht für das Jahr 1974, 7 p.

²⁸⁴ ROTHBARTH, *op. cit.*, p. 86

²⁸⁵ LAST, Bärbel, SCHAEFER, Hans-Dieter, avec Renate GRALKI. *Die Wissenschaftsbeziehungen der Hochschulen der ehemaligen DDR mit Osteuropa. Kompendium*. Berlin : Verlag Constructiv, 1992, p. A146. Rien dans les listes de thèmes de coopération avec la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et la Hongrie en 1986-1990 (annexes 9-11).

²⁸⁶ Basé sur F.u.B. 4 et WA 2/8 ainsi que sur une quarantaine de documents conservés dans BISKF Klohr 100 et 64 et 308 et 310 et 311 ; BISKF Kliem 5 ; BISKF Kaul 1 et 11 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544

17/10/1973		« Religion et athéisme en RDA »	
1974	Bratislava	Visite/séjour	Lange
1974	Moscou	Séjour d'étude à l'institut d'athéisme scientifique	Klohr, Dressler
21-25.1.1974	Syratka (ČSSR)	Séminaire sur l'enseignement de l'athéisme scientifique	Klohr
Mai 1974 (a minima)	Warnemünde	Séjour d'études avec un travail soutenu à l'IHS	Neschanjan
Mai 1974	Warnemünde, Berlin	Visite	Okulov
Nov. 1974	Lviv	Colloque sur l'éducation athée des étudiants	Klohr, Heyde
1975	Leipzig	2 ^e stage intensif et visite à Warnemünde	Timofeïev, Kitschanowa
1975	Warnemünde	Visite/séjour	Pivovarov
1975	Warnemünde	Visite	Iwanow (Nauka i religija)
1975	Warnemünde	Visite	Kónya
Avril/mai 1975	Warnemünde	Séjour (14 jours) avec participation à un colloque scientifique	Garadja
Oct. 1975	Moscou	Symposium « Religion et athéisme dans la lutte idéologique des classes »	Klohr et d'autres
Nov. 1975	Moscou	Visite auprès de Garadja	Klohr
Sept. 1975 - février 1976	Kiev	Séjour d'études	Naumann
1975/76 (10 mois et 6 mois)	Moscou	Séjour d'études	Heyde, Borrmann
1976	Güstrow	I ^{er} symposium international de Güstrow	Ugrinovitch, Daňhel ou Dahnel, Garadja, Kónya, Kwasniewska, Poor, Ivanov ?
1976	Warnemünde	Visite	Kónya
1976	Warnemünde	Visite avec participation à un colloque	Garadsha
1976 (6 mois et pas précisé)	Moscou et Kiev	Séjour d'études	Peine, Stoppe
1976-1979	Moscou	Aspirantur à l'institut d'athéisme scientifique [prévu]	Kraußer, Hegenbarth
07-10/12/	Moscou	Colloque sur l'éducation athée des	Klohr, Peine,

1976		étudiants, contacts avec l'institut d'athéisme scientifique (Moscou), l'éditeur Politisdat, le périodique <i>Nauka i religia</i>	Dressler ?
1977 en cours	URSS	Séjour de plusieurs années	Broda, Hegenbarth, Stoppe
20-21/05 ou 03-04/06/1977	Warnemünde	Réunion plénière du groupe de recherches de RDA	Velikovitch
Juin 1977	URSS	Visite	Klohr
Juillet 1977	Warnemünde	Visite, colloque	Garadja
10/11/1977	Halle	Visite avec une intervention sur « Le modèle éducatif catholique »	Dębowski
Nov.-déc. 1977	URSS	Visite	Peine
1977 ou 1978 ?	Pologne	Conférence internationale sur les sciences des religions marxistes	Dressler, Janott
1978	Warnemünde	Visite avec participation à une manifestation scientifique	Pawlica
Mars 1978	Warnemünde	Visite	Timofeïev
Mai 1978	Warnemünde	VI ^e colloque de Warnemünde	Collègues soviétiques dont Garadja et Baikanowa ; Pawlica, Mikos
Mai 1978	Warnemünde	Visite	Collègue bulgare non identifié
Mai 1978 (1 semaine)	Warnemünde	Visite	Avtar Singh (Inde)
Juin 1978	Warnemünde	Visite	Sobotka
Sept. 1978	Brno, Presov (univ. Košice)	Visite	Klohr, Kaul
Automne 1978	Pologne	Visite [prévue]	Klohr, Kaul
Déc. 1978 (1 semaine)	Warnemünde	Visite	Mikos
Mai 1979	Warnemünde	VII ^{ème} colloque de Warnemünde [prévu]	Collègues soviétiques
Mai 1979 (8 jours)	Cracovie	Visite/séjour avec deux interventions (Klohr) et une intervention (Kaul)	Klohr, Kaul
Automne 1978	Moscou	Visite pour un colloque scientifique [prévue]	Klohr
Entre 1973 et	Moscou	Séjour d'études	Reckling, Broda

1979			
Entre 1980 et 1986	Warnemünde	Visite/séjour	Collègues bulgares et hongrois non identifiés
Entre 1980 et 1986	Warnemünde	Visite/séjour	Collègues d'Inde et des États-Unis, non identifiés
1980	Güstrow	II ^{ème} Symposium de Güstrow	Timofeïev, Loukotka, Čelko, Kvasnička, Vallach/Valach/Walach, Panenik, Petö, Kónya, Tanalski, Póor, Hlavon, Triska
28-29/03/1980	Warnemünde	VIII ^{ème} colloque de Warnemünde	Garadja, Piekarski
1981	Bratislava	Conférence	
01-11/06/1981	Prague, Brno, Častá	Visite avec rencontres politiques et scientifiques, interventions sur Luther e.a., symposium international sur le cléricalisme	Peine, Kurth
Sept. 1982	Brno	Symposium « L'athéisme dans la société du socialisme développé »	Klohr, Peine, Lutter, Kliem
1983	Warnemünde	IX ^{ème} colloque de Warnemünde	Ugrinovitch
22-24/06/1983	Bratislava	Symposium « L'État socialiste, la religion et l'Église »	Lutter, Volland
1984	Budapest	Conférence internationale non précisée	
1984	Moscou	Idem	
1984	Güstrow	III ^{ème} symposium international de Güstrow	Vallach/Valach/Walach, Kónya, Velikovitch, Malachowa, Konovalov, Svoboda, Hroch, Trochan, Kristov, Tanalski, Fryckowski, Kwasniewska, Poor, Hlavon, Triska, Trocokova, Palubicki, Misoff, Palenik, Godlewski, Holic ou Holitsch
07-09/10/1986	Brno	Colloque « La religion et l'athéisme comme objet de la recherche sociologique »	Kaul, Lutter

08-10/10/1986	Budapest	Symposium « Valeurs de société et valeurs éthiques »	
1987	Warnemünde	Colloque « L'athéisme scientifique dans les combats de notre temps » (60 ans de Klohr)	Pałubicki, Kónya
1987	Moscou	Colloque à l'Académie des sciences sociales	
1988	Güstrow	Colloque en honneur de Lutter	Kónya
28-30/09/1988	Güstrow	IV ^{ème} symposium international de Güstrow	Timofeïev, Kvasnička, Trochan, Kristov, Tanalski, Fryckowski, Hodovsky, Kwasniewska, Triska, Kurpakowa, Pałubicki, Lobovik, Owsienko
10-15/10/1988	Cracovie	Visite	Kaul
15-17/11/1988	Pécs	Colloque « Théorie et sociologie de la religion »	Kaul
25-27/10/1989	Liblice	Colloque « Le christianisme et les problèmes globaux »	Kaul, Scholze, Lutter

Les colloques à Warnemünde et Güstrow offrent régulièrement l'occasion de faire venir des spécialistes de l'athéisme scientifique des pays frères. Comme l'a relevé Joachim Heise, la présence des soviétiques aux stages de formation intensifs organisés à Leipzig ne se renouvelle pas après les deux premières éditions. Selon lui,

*c'est aussi un indice pour la nouvelle prise de distance – certes prudente – opérée par les fonctionnaires et spécialistes du religieux est-allemands dans la deuxième moitié des années 1970 à l'égard de positions théoriques et de pratiques de politique religieuse qui avaient cours en URSS. La recherche soviétique en athéisme [...] a définitivement perdu sa fonction de modèle pour la RDA*²⁸⁷.

L'ensemble du tableau 5, qui documente de nombreux échanges y compris dans les années 1980, mais souvent à d'autres types de rencontres, ne confirme pas cette argumentation. Si prise de distance il y a, ses manifestations doivent être cherchées ailleurs, et

²⁸⁷ HEISE, « Arbeit », *art. cit.*, p. 160 : « Dies ist auch ein Indiz dafür, daß die DDR-funktionäre und Religionswissenschaftler in der zweiten Hälfte der siebziger Jahre - wenn auch vorsichtig - wieder auf Distanz zu theoretischen Positionen und kirchenpolitischen Praktiken gingen, wie sie in der UdSSR in den siebziger Jahren üblich waren. Die sowjetische Atheismusforschung verlor [...] endgültig ihre Leitbildfunktion für die DDR. »

ce travail reste largement à faire. Un rapport de 1979 indique d'ailleurs, à tort ou à raison, que les camarades soviétiques n'étaient simplement pas disponibles aux dates du dernier colloque de Warnemünde²⁸⁸.

Une grande nouveauté des années 1970 et 1980 consiste à envoyer des « cadres » se former en URSS (jamais dans les autres pays). Envisagée dès 1974, cette possibilité se met progressivement en place avec des séjours auprès des institutions partenaires allant de quatre semaines à plusieurs années pour les Allemands de l'Est inscrits comme « aspirants »²⁸⁹. Si la plupart n'y passent que quelques mois, deux d'entre eux reviennent effectivement au début des années 1980 avec un diplôme soviétique en poche²⁹⁰. Un autre Allemand de l'Est est repéré comme faisant déjà des études en athéisme scientifique à Rostov-sur-le-Don et se verra également offrir un poste à son retour²⁹¹.

Le retour des Allemands de l'Est dans la recherche en athéisme scientifique à l'échelle du bloc de l'Est s'exprime aussi à travers leur participation à des ouvrages collectifs : non plus en sociologie comme dans les années 1960, et surtout sous l'égide des Soviétiques. Un premier livre associe des auteurs est-allemands et soviétiques sous la direction de Garadja et de Klohr, au sujet de la religion à l'époque de la révolution scientifique et technique, il paraît en 1979²⁹². Un deuxième projet, sur l'éducation athée des étudiants en Union soviétique, Tchécoslovaquie, RDA, Bulgarie, Roumanie, Pologne, Mongolie et Hongrie, connaît davantage de péripéties²⁹³. L'ouvrage d'une quinzaine de contributions doit paraître dans différents pays et langues, en RDA sous la responsabilité d'une commission de rédaction

²⁸⁸ BISKF Klohr 310 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1979, 4 p.

²⁸⁹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Burkhardt à Böhme, 31/07/1974, 2 p. ; *ibid.*, Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, 10 p. ; *ibid.*, Brüll, Information über die Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus, 17/07/1975, p. 5 ; *ibid.*, Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, 4 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kaul, St. AG, Protokoll der Beratung am 14.6.1974 in Berlin, MHF, 4 p. ; BISKF Klohr 310 Bisherige Arbeiten zur weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten, 2 p. ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan für 1977, 6 p. ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p.

²⁹⁰ Il s'agit de Siegfried Hegenbarth et Robert Broda, voir chapitre 9A.

²⁹¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, [fin 1975], 4 p.

²⁹² Le projet est dûment intégré dans les plans et rapports conservés dans BISKF Klohr 310 et 311 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kaul, St. AG, Protokoll der Beratung am 14.6.1974 in Berlin, MHF, 4 p. Autre projet mentionné (mais là encore avec des soviétiques) : « Probleme des marxistischen Religionswissens », avec des auteurs bulgares, soviétiques, allemands et polonais, 1971 (WA 2/4).

²⁹³ Intitulé « l'éducation athée des étudiants dans l'enseignement supérieur de pays socialistes » (*atheistische Erziehung der Studenten an Hochschulen sozialistischer Länder*), il est documenté dans BISKF Klohr 94 et 95 ainsi que BISKF Kliem 1 ; et dûment intégré dans les plans et rapports de 1975 à 1977 conservés dans BISKF Klohr 310.

présidée par Olof Klohr qui doit statuer sur les articles à retenir pour l'édition nationale²⁹⁴. L'exercice s'avère très délicat, car les quatre spécialistes de l'athéisme scientifique est-allemands sollicités pour avis, dont Klohr lui-même, se prononcent unanimement contre la publication²⁹⁵. Le professeur de Warnemünde, manifestement mal à l'aise, envoie des lettres « pour information personnelle » et s'en remet à d'autres instances, universitaires et politiques, pour se décharger de la prise de décision finale²⁹⁶. Il suggère comme une issue possible de rassembler environ la moitié des articles dans une publication mais seulement à petit tirage (environ 500 exemplaires), distribué à des destinataires choisis, ce qui revient à ramener ce travail, lui aussi, aux circuits internes²⁹⁷. Les raisons évoquées sont politiques, « puisque le contenu donnerait à certains cercles ecclésiastiques arriérés trop d'occasions d'initier des discussions négatives »²⁹⁸. Surtout Klohr et Kliem émettent ce type de réserves : trop dans la confrontation et la polémique contre les Églises, les articles étrangers ne feraient pas assez de place à la coopération avec les croyants²⁹⁹. À ce propos, il est effectivement pertinent de parler d'une prise de distance à l'égard de collègues étrangers jugés trop radicaux. Ces doléances ne sauraient cependant cacher le manque de cohérence de l'ouvrage, dépourvu de fil rouge, aux contributions très hétérogènes, ainsi qu'une qualité scientifique jugée très souvent insuffisante de la part des collègues qu'ils côtoient régulièrement. Formulations qui induisent en erreur, hors sujet, mauvais usage des termes et concepts, simplifications, conceptions dépassées par la recherche récente, développements sans pertinence pour le lecteur est-allemand, erreurs théoriques et très souvent trop peu de réflexion théorique et de réflexion tout court : la liste est longue, au point que la publication de l'ouvrage en RDA n'est pas considérée comme utile³⁰⁰. Nous ignorons comment l'abandon fut signifié aux camarades des pays frères, et si les précautions politiques permettaient de passer sous silence le jugement scientifique.

²⁹⁴ L'organisation et les différents acteurs et institutions sont explicités dans BISKF Klohr 95 Lettres de Schulz à Klohr, 05/08/1976, 2 p., et à Barth, 15/09/1976, 15.9.1976, 2 p.

²⁹⁵ Légèrement moins négatif, mais aussi avec de nombreuses réserves : BISKF Klohr 95 Eschke, Gutachten zu dem geplanten Sammelband « Wissenschaftlicher Atheismus », 15/12/1976, 14 p.

²⁹⁶ BISKF Klohr 95 Lettres de Klohr à Walter, à Schulz et à Barth, toutes du 22/03/1977

²⁹⁷ BISKF Klohr 95 Lettre de Klohr à Schulz, 17/01/1977 ; *ibid.*, Klohr, Gutachten zum Sammelband « Atheistische Erziehung der Studenten », 5 p. Cela ne semble pas avoir été fait.

²⁹⁸ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Schulz, 17/01/1977 : « da der Inhalt für bestimmte rückständige Kreise der Kirchen zu viele Anknüpfungspunkte für negative Diskussionen geben würde »

²⁹⁹ *Ibid.*, Klohr, Gutachten zum Sammelband « Atheistische Erziehung der Studenten », p. 1 ; *ibid.*, Kliem, Gutachten zum Sammelband « Atheistische Erziehung der Studenten », 09/03/1977, p. 2

³⁰⁰ *Ibid.*, Klohr, Gutachten zum Sammelband « Atheistische Erziehung der Studenten », 5 p. ; *ibid.*, Eschke, Gutachten zu dem geplanten Sammelband « Wissenschaftlicher Atheismus », 15/12/1976, 14 p. ; BISKF Kliem 1 [aussi dans BISKF Klohr 94] Freese, Gutachten zu Michaj Muran'i, 3 p. ; *ibid.*, Griebel, [Gutachten], sur Suchij, 6 p.

Quelles que soient les divergences entre chercheurs au sein du bloc de l'est, à l'égard des collègues occidentaux on tâche de montrer un front uni. L'année 1973 marque également le retour d'Olof Klohr dans la communauté scientifique plus large. Outre une intervention au XVème congrès mondial de philosophie à Varna en septembre 1973 (sous-groupe « Religion et philosophie »)³⁰¹, le chercheur désormais installé à Warnemünde renoue des contacts dans le cadre de l'Association internationale de sociologie aux côtés de Dmitri Ugrinovitch (voir chapitre 3). Le VIIème congrès mondial de sociologie à Toronto (1974) l'élit en son absence au comité de recherche de sociologie religieuse, sur proposition des collègues soviétiques (Ugrinovitch en est un des vice-présidents, Timofeïev également membre)³⁰². Klohr invoque l'argument des intérêts soviétiques (présumés) pour obtenir l'aval du département des Sciences du Comité central³⁰³. En 1978 il se montre très désireux de pouvoir participer au IX^{ème} congrès, à Uppsala, et d'intervenir dans une session présidée par Ugrinovitch. Devant le manque de réactivité de l'institut de sociologie de l'AfG qui doit appuyer sa demande, et du département des Sciences, puis du refus du ministère de l'Enseignement supérieur³⁰⁴, Klohr invoque une concertation déjà en cours avec les camarades soviétiques et affirme qu'un retrait maintenant le mettrait bien dans la gêne à leur égard³⁰⁵. Est-ce ce qui décide les instances évoquées de le laisser partir à Uppsala ? Toujours est-il que Klohr peut finalement s'y rendre.

2. Se faire reconnaître en RDA, une démarche inachevée

A l'intérieur de la RDA, les revues scientifiques (*Wissenschaftliche Zeitschriften*) de leurs établissements respectifs constituent un débouché fréquent pour les chercheurs en athéisme, qui permet de faire connaître leurs travaux à des collègues d'autres disciplines, au sein de leurs universités mais aussi en dehors. Les *Wissenschaftliche Zeitschriften* de l'école supérieure de pédagogie de Güstrow et de l'école supérieure de navigation de Warnemünde sont même mises à contribution pour accueillir des numéros spéciaux³⁰⁶. Toutefois, comme Michael Eckardt l'a souligné, les *Wissenschaftliche Zeitschriften* faisaient elles aussi partie de la « littérature grise », à la réception très entravée ; au moins elles étaient répertoriées dans

³⁰¹ BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsbericht « Wissenschaftlicher Atheismus » 1973, 15/12/1973, 6 p.

³⁰² *Ibid.*, Lettre de Klohr à Schirmer, 25/01/1978, 2 p.

³⁰³ BISKF Kaul 11 Lettre de Klohr à G. Vogel, 27/09/1974 ; *ibid.*, Lettre de Klohr à Weidig, 27/09/1974

³⁰⁴ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Weidig, 20/12/1977 ; *ibid.*, Lettre recommandée de Klohr à Weidig, 24/01/1978 ; *ibid.*, Lettre de Klohr à Schirmer, 25/01/1978, 2 p.

³⁰⁵ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Schirmer, 25/01/1978, 2 p.

³⁰⁶ Voir la liste de la littérature grise placée en fin du présent travail.

des bibliothèques et bibliographies³⁰⁷. *afrika, asien, lateinamerika* permet de sensibiliser un lectorat différent aux enjeux posés par l'athéisme, *Das Hochschulwesen* et *Beiträge zum marxistisch-leninistischen Grundlagenstudium* de viser surtout des enseignants, et accessoirement *Kirche im Sozialismus* de s'adresser à un public chrétien attiré par le socialisme. Ils publient également des articles dans des périodiques non spécialisés en athéisme scientifique et largement accessibles à l'intelligentsia est-allemande, notamment dans *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*³⁰⁸. Selon Lutter l'accès à ce type de périodique serait devenu plus simple autour de 1984³⁰⁹. Dans tous les cas il n'est pas anodin que des articles ayant eu de fortes répercussions en Allemagne de l'Est soient parus dans *DZfPh* et non pas dans les périodiques spécialisées³¹⁰.

Tout en cultivant leur propre réseau, les chercheurs en athéisme manifestent aussi le désir de s'insérer dans une communauté scientifique plus large y compris dans leur propre pays³¹¹. En fonction de leurs sujets de recherche et de leur rattachement local, certains participent ainsi à d'autres cercles : pour Werner Lange l'éthique constitue un domaine voisin bien représenté dans son université à Halle, mais Peine, Kroh ou Frank le fréquentent également³¹², et des spécialistes d'éthique sont invités à intervenir au stage intensif en athéisme scientifique de 1979. À l'Académie des sciences sociales Wolfgang Kliem est proche de la recherche sur les problèmes globaux et l'idéologie bourgeoise (voir chapitre 9). Occasionnellement des chercheurs d'athéisme interviennent dans un colloque de sociologie ou autre³¹³. Par deux fois Olof Klohr, une fois avec Peine, a la possibilité de faire un discours au congrès de philosophie d'Allemagne de l'Est devant une centaine de participants³¹⁴.

³⁰⁷ ECKARDT, Michael. « Das wissenschaftliche Publikationswesen der Universität Jena. Eine Fallstudie zur 'Wissenschaftlichen Zeitschrift' in den Jahren 1951 bis 1990 », in : HOßFELD, Uwe, KAISER, Tobias, MESTRUP, Heinz (éd.). *Hochschule im Sozialismus. Studien zur Geschichte der Friedrich-Schiller-Universität Jena (1945-1990)*. Cologne/Weimar/Vienne : Böhlau, 2007, p. 712, 735

³⁰⁸ Cf. HOFFMANN, *op. cit.* ; SCHÄFER, *art. cit.*

³⁰⁹ LUTTER, « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », *art. cit.* Des articles s'y trouvent cependant bien avant.

³¹⁰ Il s'agit des articles de Klohr et Lutter en 1985, de Kleinig et Stiehler en 9/1988 et de Lutter en 5/1989. Leur importance est rappelée dans WA FB 48 et F.u.B. 60.

³¹¹ À titre d'exemples sur les coopérations existantes ou souhaitées : BISKF Klohr 308 St. AG, Kaderentwicklung für das Gebiet « Wissenschaftlicher Atheismus », novembre 1979, 6 p. ; BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, 11 p.

³¹² BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975, 9 p.

³¹³ *Ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p.

³¹⁴ *Ibid.* ; *ibid.*, Vorträge. Klohr 1979 ; BISKF Klohr 311 Klohr, Aufstellung der wissenschaftlichen Leistungen 1./2. Halbjahr 1974, 30/12/1974, 3 p.

Mais il s'agit plutôt d'exceptions, Peter Kroh se souvient d'une recherche relativement enclavée³¹⁵. Comment la thématique de l'athéisme est-elle perçue par les universitaires d'autres disciplines ? Certains des contacts se soldent par la participation à des ouvrages collectifs³¹⁶, mais Erich Hahn, alors sociologue à l'AfG, se rappelle de résistances contre un Olof Klohr qui tentait d'introduire trop d'athéisme dans le *Wörterbuch der marxistisch-leninistischen Soziologie*³¹⁷. Les collègues de l'institut de recherches sur la jeunesse, dont Klohr dit suivre les résultats³¹⁸, ne semblent pas leur rendre la pareille, en tout cas ne les citent pas en retour³¹⁹. Après l'expertise conjointe de 1971, il faut attendre un travail cosigné par Petra Zeugner en 1987 pour voir réapparaître dans les notes une étude d'un collectif d'athéisme scientifique³²⁰. Les archives gardent la trace d'une coopération entre Kaul et l'institut de formation universitaire (*Institut für Hochschulbildung*) de l'université Humboldt qui, après plusieurs années de travail, se solde par un échec au moment où la monographie en question devait paraître³²¹. Dans l'élaboration du manuel de matérialisme dialectique et historique les représentants de l'athéisme scientifique sont plus chanceux. Sa première édition, en 1974, contient des remerciements à Olof Klohr. Ce dernier figure dans l'équipe des rédacteurs à partir de 1978 pour y laisser sa place en 1988, à l'approche de la retraite³²².

À partir de 1973, les universitaires d'athéisme scientifique ont pour projet d'élaborer un cours spécialisé appelé « Fondements de l'athéisme scientifique » (voir chapitre 8), qui constitue une des raisons pour leurs efforts afin de former des enseignants, publier des périodiques et autres matériaux d'aide à l'enseignement. Un manuel spécialisé leur paraît également le bienvenu, d'autant que *Wissenschaftlicher Atheismus und marxistische*

³¹⁵ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

³¹⁶ BISKF Klohr 310 Forschung Wissenschaftlicher Atheismus 1976-1980

³¹⁷ Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015

³¹⁸ BISKF Klohr 310 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1976/77, 14 p. ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, 11 p. Une étude du ZIJ (Der religiöse Technik-Student, 1979) est conservée dans les archives de Kaul (BISKF Kaul 13).

³¹⁹ Voir la liste des analyses consultées avec leurs références dans liste de littérature grise, en fin de thèse.

³²⁰ ZIJ, Schauer, Zeugner, Zu weltanschaulichen Einstellungen von Studenten künstlerischer Hoch- und Fachschulen im Vergleich zur SIL-Untersuchung, octobre 1987, p. 66

³²¹ Voir les plans et rapports de recherches pour 1975, 1976, 1976/77, 1977, 1978, 1979, 1973-1979, 1980, 1976-1980 dans BISKF Klohr 310 et 311 ainsi que BISKF Klohr 310 Kaul, Forschungsabrechnung 1979, 2 p. Les membres de cet institut ne sont pas insensibles au sujet, comme le montre une brochure de Mohrmann et Preuß de juillet 1974 (Forschungsberichte, édités par l'Institut für Hochschulbildung, n° 16).

³²² FIEDLER, Frank (éd.). *Dialektischer und historischer Materialismus : Lehrbuch für das marxistisch-leninistische Grundlagenstudium*. Les éditions suivantes ont été consultées : 1974 (1^e édition), 1978 (5^e édition), 1981 (8^e édition, équivalente à celle de 1978), 1983 (10^e édition), 1987 (14^e édition, équivalente à celle de 1983) et 1988 (15^e édition). Les éditions intermédiaires constituent des rééditions sans modifications. La participation de Klohr est mise en valeur dans les rapports de recherche conservés dans les archives déjà citées. Pour l'analyse de la présentation qui y est faite de l'athéisme et des religions, voir notre chapitre 8.

Religionskritik prévu du temps de la chaire d'Iéna n'a jamais vu le jour³²³. D'autres pays socialistes ont réussi à se doter de manuels d'athéisme scientifique, parfois depuis longtemps comme la Tchécoslovaquie en 1966³²⁴, ou encore la Bulgarie dont la table des matières est reproduite dans WA 2/4 en 1967. Au milieu des années 1970 les camarades est-allemands regardent de près surtout le nouveau manuel « Fondements de l'athéisme scientifique » paru à Moscou en 1973. Une traduction assurée par un des chercheurs, Helmut Dressler de l'université Humboldt, est reproduite à 50 exemplaires par les moyens de l'école supérieure de navigation et circule parmi les spécialistes est-allemands³²⁵. Ceux-ci s'engagent toutefois d'abord dans la rédaction d'un ouvrage intitulé *Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus* (« Contributions à l'athéisme scientifique »). Certes

*le livre doit s'orienter vers le programme du cours et servir aux enseignants ainsi qu'aux étudiants comme fil conducteur pour les séminaires dans le domaine de l'athéisme scientifique*³²⁶,

toutefois il est pensé comme une étape intermédiaire à partir de laquelle rédiger un manuel proprement dit dans un deuxième temps³²⁷. *Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus*, conçu sur 600 pages dactylographiées, constitue un projet prioritaire dans les plans des années 1970 et mobilise des ressources considérables, estimées à 3-4 équivalents temps plein. L'organisation, tous les travaux et coûts de secrétariat incombent à l'école de Warnemünde³²⁸. Douze chercheurs y contribuent finalement sous l'égide d'Olof Klohr et du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique. Hermann Ley et Eberhard Hüttner du Comité central ont quitté le projet, laissant la place à de nouveaux entrants en 1976/77 : Peter Frank de l'IHS, Franklin Borrmann, jeune chercheur de l'université d'Iéna, Wolfgang Kleinig

³²³ BISKF Kaul 14 Arbeitsprogramm des Lehrstuhls für « Wissenschaftlichen Atheismus » 1964/65, 6 p. ; BISKF Klohr 310 DDR-FG, Forschungsbericht 1978, p. 4, suggère qu'un tel ouvrage est attendu.

³²⁴ MATĚJKA, *art. cit.*, p. 117. Il est intitulé *Boží a lidé*.

³²⁵ BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1976], 18 p. ; BISKF Klohr 311 différents rapports de recherches pour 1974

³²⁶ BISKF Klohr 310 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, p. 5 : « Das Buch soll lehrprogrammorientiert sein und den Lehrkräften wie Studenten als Leitfaden für die Lehrveranstaltungen auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus dienen. »

³²⁷ Le manuscrit est conservé dans BISKF Klohr 92 et 93 et BISKF Kliem 136. Sur cet ouvrage, voir notamment les cartons BISKF Klohr 309 et 310, ainsi que les documents suivants : BISKF Klohr 308 St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, 11 p. ; BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975, 9 p. ; BISKF Klohr 100 Klohr, Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus, Konzeption, 1. Entwurf, 08/09/1975, 6 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Lettre de Klohr à Hoell, 15/05/1975 ; *ibid.*, St. AG, Arbeitsplan für das Studienjahr 1976/77, 4 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, 9 p.

³²⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, 9 p. ; BISKF Klohr 308 St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, p. 5s, qui alerte sur la lourdeur de la charge.

de l'université Humboldt et surtout Wolfgang Kliem, élevé au rang de rédacteur avec Klohr et Kaul³²⁹. Le défi est de taille, car

*grâce à ce livre l'athéisme scientifique du marxisme-léninisme est pour la première fois en RDA présenté avec ampleur et une relative cohérence. Jusqu'à présent les publications dans ce domaine étaient soit orientées sur des aspects particuliers de l'athéisme [...] soit constituaient des synthèses plus courtes*³³⁰.

Certaines questions ont dû être étudiées pour la première fois, d'autres ont dû l'être à nouveaux frais, compte tenu d'une situation révolutionnaire mondiale nouvelle, lit-on³³¹. Klohr souligne cependant aussi que tout n'est pas nouveau et qu'il n'y a pas de revirement majeur, « puisque toutes les questions philosophiques principales ont été résolues depuis longtemps »³³². L'ouvrage ne prétend pas traiter l'ensemble des questions soulevées par l'athéisme scientifique, ni même intégrer tous les acquis de l'URSS dans ce domaine : d'où le titre, plus modeste, de « contributions »³³³.

Des phases de travail individuel alternent avec des discussions collectives, voire des séances de « défense » (*Verteidigung*, soutenance) du travail en cours. Celui-ci est discuté au sein du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique, du groupe de recherches en athéisme scientifique de la RDA, du conseil consultatif de marxisme-léninisme auprès du ministère et du conseil de recherches philosophiques à plusieurs reprises. Un document mentionne même des soutenances dans de petites réunions dans différents établissements à Rostock, Greifswald, Stralsund et Wismar ou auprès de « partenaires de la pratique »³³⁴.

³²⁹ L'évolution du groupe peut être suivie à l'aide des documents de BISKF Klohr 310 (plans et rapports) et BISKF Klohr 308 St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, 11 p.

³³⁰ BISKF Klohr 309 IHS, FG « Wissenschaftlicher Atheismus », Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus, 08/09/1975, p. 1 : « Mit diesem Buch wird in der DDR der wissenschaftliche Atheismus des Marxismus-Leninismus erstmalig in einem größeren Umfang und relativ geschlossen dargestellt. Bisherige Publikationen auf diesem Gebiet waren entweder auf einzelne Seiten des Atheismus orientiert [...] oder kürzere Zusammenfassungen [...] » Cf. aussi *ibid.*, Klohr, Erfüllungsbericht Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus, 6 p.

³³¹ *Ibid.*, Klohr, Erfüllungsbericht Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus, 6 p. ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p.

³³² BISKF Klohr 309 Klohr, Erfüllungsbericht Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus, p. 5s : « da alle philosophischen Grundfragen seit langem geklärt sind » ; de même dans BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p.

³³³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, p. 6 ; BISKF Klohr 309 IHS, FG « Wissenschaftlicher Atheismus », Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus, 08/09/1985, p. 1 ; *ibid.*, Klohr, Erfüllungsbericht Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus, p. 1

³³⁴ BISKF Klohr 310 Klohr, Gesellschaftswiss. [sic] Forschung « Eröffnungsverteidigungen », 30/06/1977, 2 p.

Les participants du stage intensif d'athéisme scientifique à Leipzig en 1977 se penchent sur les ébauches de plusieurs chapitres pendant trois ou quatre jours. Des concertations ont également lieu avec le département des Sciences du Comité central³³⁵ et les auteurs se réunissent en huis clos pendant plusieurs jours probablement à trois reprises au cours des années 1977-1978. Un récapitulatif des « soutenances » ayant eu lieu dressé par Klohr en 1977 révèle la valeur très inégale de ces démarches multiples. Selon lui, la discussion très tôt avec le groupe de travail permanent et la présidence du conseil consultatif de marxisme-léninisme du ministère a peu apporté. Il dit en revanche du stage de formation de Leipzig : « Ainsi la discussion dans un cercle d'experts, préparée grâce à un matériel écrit volumineux, a apporté une discussion créative et un échange scientifique de points de vue. » Les instances de l'État et du Parti ne sauraient ainsi remplacer la discussion plus scientifique. Il est intéressant également de noter que les participants de la formation au FMI sont ici dits « experts », alors qu'il s'agit majoritairement d'enseignants dont beaucoup ne se sentent pas suffisamment aguerris pour dispenser un cours d'athéisme scientifique (voir chapitre 8). Klohr conclut par ailleurs ce document en soulignant : « Il est très difficile de constituer à chaque fois un comité versé en la matière qui serait aussi en mesure par exemple d'évaluer le projet à partir de l'état [des recherches] mondial. »³³⁶

Ces mêmes enseignants ne constituent-ils pas d'ailleurs les lecteurs visés des *Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus* ? Déjà au cours de son élaboration, l'ouvrage commence ainsi à être « introduit dans la pratique » (*in die Praxis überführt*). Il nourrit également d'ores et déjà des interventions de Klohr dans différents lieux de formation³³⁷. Un autre public visé par l'ouvrage, à part les étudiants, sont les propagandistes du SED et de la FDJ. Au moment de la remise du manuscrit à l'éditeur, plusieurs instances universitaires – le conseil de recherche philosophique (Hahn) – et surtout politiques – le groupe de travail d'Affaires religieuses du CC (Hüttner), le département des Sciences du CC (Vogel), le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses et le ministère de l'Enseignement supérieur – reçoivent des exemplaires en avant-première³³⁸. Les 484 pages dactylographiées parviennent

³³⁵ *Ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan für 1976, 5 p.

³³⁶ *Ibid.*, Klohr, Gesellschaftswiss. [sic] Forschung « Eröffnungsverteidigungen », 30/06/1977 : « so erbrachte die anhand von umfangreichen schriftlichen Material vorbereitete Diskussion im Expertenkreis eine schöpferische Diskussion und wissenschaftlichen Meinungsstreit » (p. 1) ; « Es ist sehr schwierig, das jeweils fachkundige Gremium zusammenzustellen, das auch in der Lage ist, z. B. vom Weltstand her das Projekt zu beurteilen. » (p. 2)

³³⁷ BISKF Klohr 309 Zentraler Forschungsplan 1976-1980 Gesellschaftswissenschaften, Erfüllungsbericht

³³⁸ *Ibid.*, Klohr, Zentraler Forschungsplan 1976-1980 Gesellschaftswissenschaften ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p.

au Deutscher Verlag der Wissenschaften le 1^{er} août 1978, pour une publication en 3 000 exemplaires non en 1978 comme initialement prévu mais en 1980. Des négociations sur des modifications sont en cours avec la maison d'édition, qui avait repris le projet de l'éditeur Dietz, quand soudainement la publication s'avère impossible. Les documents d'archives invoquent des évaluations défavorables au regard de la situation politique, de « longues négociations auprès d'instances centrales » et « des raisons politiques générales »,

*en tenant compte de l'entretien du président du Conseil d'État de la RDA Erich Honecker avec la présidence de la Conférence des directions des Églises protestantes en date du 6 mars 1978*³³⁹.

Appelés « document fondamental de *caractère proche du concordat* » ou encore « convention de Loccum de la Fédération des Églises [est-allemandes] » en référence à un contrat entre la RFA et les Églises protestantes³⁴⁰, les énoncés publiés dans la presse deviennent en effet rapidement des références incontournables pour parler des Églises en RDA. Le chef d'État y affirme notamment

*que notre société socialiste offre à chaque citoyen, indépendamment de l'âge et du sexe, de la vision du monde et de la confession de foi religieuse, d'être et de se sentir en sécurité. Elle lui donne une perspective claire et la possibilité de contribuer à bâtir l'avenir, de développer pleinement ses capacités et talents et sa personnalité*³⁴¹.

Au-delà des individus croyants, toujours aussi citoyens et souvent travailleurs, le Parti-État reconnaît officiellement l'importance sociale de l'Église et son droit à contribuer à façonner la société. Des mesures concrètes sont prévues pour améliorer les conditions de travail de l'Église et de ses employés dans le secteur social. L'Église obtient également

³³⁹ *Ibid.*, Klohr, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 7 : « unter Berücksichtigung des Gesprächs des Vorsitzenden des Staatsrats der DDR Erich Honecker mit dem Vorstand der Konferenz der Evangelischen Kirchenleitungen vom 6. März 1978 » ; *ibid.*, Klohr, Forschungsbericht 1979, p. 1 : « langwierige Verhandlungen zentraler Stellen », « allgemeine politische Gründe » ; *ibid.*, Notes manuscrites : « langwierige Verhandlungen an zentralen Stellen », « allgemeine politische Gründe ». Dans le même sens : BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, p. 4

³⁴⁰ DÄHN, « Thema », *art. cit.*, p. 40 : « grundlegendes Dokument von *konkordatsähnlichem Charakter* » (selon une expression de Luchterhand) ; HENKYS, « Knotenpunkte », *art. cit.*, p. 25 : « Loccumer Vertrag des Kirchenbundes »

³⁴¹ « Daß unsere sozialistische Gesellschaft jedem Bürger, unabhängig von Alter und Geschlecht, Weltanschauung und religiösem Bekenntnis, Sicherheit und Geborgenheit bietet. Sie gibt ihm eine klare Perspektive und die Möglichkeit, an der Zukunft mitzubauen, seine Fähigkeiten und Talente, seine Persönlichkeit voll zu entfalten. » La citation, publiée dans *Neues Deutschland* (7/03/1978), est reprise dans toute la littérature secondaire et aussi dans de nombreux travaux d'athéisme scientifique à partir de 1978.

l'accès à la télévision publique et à la radio, et peut mettre en place une aumônerie des prisons³⁴². Ce sont surtout ces effets concrets qui singularisent la rencontre du 6 mars 1978, ainsi que son caractère officiel. Car des rencontres entre représentants de l'État ou du parti et de l'Église ont déjà été pratiquées dans les années 1960, ainsi entre Ulbricht et Emil Fuchs en février 1961 ou Ulbricht et l'évêque de Thuringe Moritz Mitzenheim à la Wartburg en août 1964. La constitution de 1968 renvoie les Églises à de possibles accords avec l'État. En l'absence de relations réglées par le droit (*Staat-Kirchen-Recht*), la Fédération des Églises protestantes a intérêt à créer des précédents toujours plus favorables et est demandeur de contacts au plus haut niveau. Au milieu des années 1970, où les tensions alternent avec des mesures favorables aux Églises, une politique d'entrevues (*Gespräche*, à ne pas confondre avec le *Dialog*, voir chapitre 10) se met ainsi en place, loin des médias. Après la rencontre du 6 mars 1978, les croyants peuvent désormais opposer les paroles de Honecker lui-même à des fonctionnaires hostiles à l'Église. La politique plus coopérative passe en effet mal auprès d'une partie de l'appareil du SED, de la CDU, complètement écartée, ainsi que de certains membres de l'Église elle-même. Le ministère de l'Éducation populaire ne s'y rallie nullement et introduit au contraire presque simultanément un cours paramilitaire (*Wehrunterricht*), en dépit d'une mobilisation forte portée par les Églises. La dernière longue décennie de la RDA ne sera pas dépourvue d'affrontements entre certaines administrations ou permanents du SED et groupes religieux. Mais la discussion reste le moyen privilégié de résoudre des conflits, à tous les niveaux hiérarchiques et géographiques. La « politique du 6 mars 1978 » est portée par l'arrivée d'une nouvelle génération aux postes de responsabilités des deux côtés à la fin des années 1970³⁴³. La « désidéologisation partielle » de la politique religieuse, aussi interprétée comme libéralisation ou « renoncement au monopole de vérité » (*Preisgabe des Wahrheitsmonopols*) de la part des marxistes-léninistes³⁴⁴, constitue un changement de paradigme imposé aux spécialistes en athéisme scientifique : à eux d'y définir leur place et de prouver l'utilité de leurs travaux pour cette nouvelle ligne politique.

³⁴² Sur la rencontre du 6 mars 1978, les mesures qui ont suivi, le contexte et les réactions des contemporains, voir également DIETRICH, *Konsumgesellschaft*, op. cit., p. 1721ss ; DIETRICH, *Bildungsgesellschaft*, op. cit., p. 1494s et « Die Brüsewitz-Affäre » (p. 1495-1501) ; HEISE, « Annäherung », art. cit. ; KRUSCHE, op. cit. ; FULBROOK, *Anatomy*, op. cit., p. 111 ; GOECKEL, art. cit. Une rencontre entre le secrétaire d'État Seigewasser et le cardinal Bengsch, président de la commission des évêques catholiques est-allemands, a suivi le 13 février 1979.

³⁴³ DIETRICH, *Bildungsgesellschaft*, op. cit. ; FULBROOK, *Anatomy*, p. 108s

³⁴⁴ DIETRICH, p. 1721 : « partielle Entideologisierung ». Le terme de « Liberalisierung » se trouve chez DÄHN, « Thema », art. cit. ; KRUSCHE, op. cit. HEISE parle de « Liberalität » (HEISE, Joachim. « Gab es ein kirchenpolitisches Modell für Osteuropa ? », in : HEISE, *Staat-Kirche-Beziehungen*, op. cit., p. 41). RICHTER, Edelbert. « Zum historischen Hintergrund der Gruppenopposition in der DDR », p. 313-320, in : HEYDEMANN, KETTENACKER, op. cit., p. 317 : « Preisgabe des Wahrheitsmonopols »

Pour *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus*, l'événement tombe mal. Rien ne permet de conclure aux réactions des auteurs, Klohr en tête, qui voient le travail de plus de quatre ans refusé au dernier moment. Des discussions avec des « instances centrales » non précisées ouvrent la voie à la publication de certaines parties des *Beiträge*, après modifications. Une partie des résultats avait d'ailleurs déjà fait l'objet de publications dans le périodique *Wissenschaftlicher Atheismus*³⁴⁵. Finalement le travail trouve un débouché partiel dans *Marxismus-Leninismus – Atheismus – Religion* de Klohr, publié en 1978 et 1980 (6 000 exemplaires en deux éditions) et *Moral – Marxismus – Atheismus* de Peine et Lange (1981, 2 000 exemplaires)³⁴⁶. Les chercheurs d'athéisme scientifique sont à nouveau renvoyés vers des canaux de diffusion confidentiels, il n'y a guère de quoi compenser l'échec d'un ouvrage de 400 pages disponible en librairie. Par cet échec, et qui ne débouchera pas sur un nouveau manuel dans les années 1980, l'athéisme scientifique ne connaît pas la « normalisation » ou « canonisation » produite par un ouvrage standard³⁴⁷. Un projet de publication du seul Olof Klohr intitulé *Der atheistische Charakter der marxistisch-leninistischen Weltanschauung* aux éditions Dietz avec un tirage prévu à 20 000 exemplaires, une « présentation populaire de questions fondamentales de la philosophie marxiste-léniniste à un niveau élevé » destinée notamment aux propagandistes et étudiants, a échoué quant à lui en 1977³⁴⁸.

Les livres d'athéisme scientifique en vente libre et disponibles en bibliothèque se font ainsi de plus en plus rares. Comment interpréter ce tarissement ? Il est vrai que Klohr avait déjà connu des restrictions du temps de la chaire d'Iéna : *Religion und Atheismus heute* avait été délesté de données statistiques pour pouvoir être publié³⁴⁹, un article de Klohr avait été retiré du recueil de sociologie dans lequel il devait figurer au cours des négociations entre l'éditeur et l'administration de censure³⁵⁰. Les archives des années 1980 contiennent des manuscrits de plusieurs ouvrages entiers, produits visiblement sans volonté de publication et destinés uniquement à un usage interne, comme si Olof Klohr et ses proches collaborateurs s'étaient résignés à une certaine confidentialité. Même si Schäfer parle de « scientifiques

³⁴⁵ BISKF Klohr 310 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1976/77, 14 p.

³⁴⁶ *Ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p. ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1980, 4 p.

³⁴⁷ SPARSCHUH, Vera, KOCH, Ute. *Sozialismus und Soziologie. Die Gründergeneration der DDR-Soziologie. Versuch einer Konturierung*. Opladen : Leske+Budrich, 1997, p. 108

³⁴⁸ SAPMO-BArch DY 30/21584 Directeur des éditions, s. t., 27/02/1974 : « populäre Darstellung von Grundfragen der marxistisch-leninistischen Philosophie » ; voir ici les documents sur cet ouvrage non abouti.

³⁴⁹ BArch DR 1/3678/a p. 367s, 370

³⁵⁰ *Ibid.*, p. 310-312 et 335

longtemps pugnaces »³⁵¹, les archives n'ont gardé que peu de traces de luttes pour pouvoir publier, ni de stratégies pour contourner des restrictions qui seraient ressenties comme une censure insupportable. Elles attestent plutôt des procédures de censure auxquelles les chercheurs étaient pleinement associés, des « concertations », des périodiques soumis à des instances du Comité central au préalable³⁵². Si des compromis pouvaient être trouvés dans les années 1960 – suppression de données contre la possibilité d'une publication en librairie –, les chercheurs en athéisme scientifique produisent dans les années 1970 et 1980 des travaux sans se laisser influencer, seulement ils ne les publient pas. De ce fait, on ne saurait parler de « censure productive » (*productive censorship*). Reste cependant à savoir si se résigner ainsi aux canaux internes et confidentiels permet aux efforts déployés de porter des fruits.

D) Manque de relèbe, manque de fidélisation, manque de publicité : des ambitions impossibles à honorer

Quels sont les effets de tant de rencontres et de formations organisées, de milliers de pages rédigées au cours de deux décennies ? Ils sont très difficiles à mesurer dans l'enseignement du marxisme-léninisme dans les établissements d'enseignement supérieur ou en termes de sécularisation de la société³⁵³. Un indicateur qui permet d'évaluer l'impact des efforts déployés est l'évolution du groupe de « cadres ». Car l'objectif n'est-il pas, conformément à la directive du ministre de l'Enseignement d'août 1973, qu'au plus tard en 1980 chaque université dispose d'un professeur ou *Dozent* et la majorité des écoles supérieures spécialisées au moins d'un assistant formé en athéisme scientifique ? Des objectifs clairs fixés dès le début du nouvel essor de l'athéisme scientifique et régulièrement rappelés permettent d'élaborer des plans et programmes pour les atteindre, puis des analyses et des bilans³⁵⁴.

³⁵¹ SCHÄFER, *art. cit.*, p. 178 : « lange Zeit kämpferische Wissenschaftler »

³⁵² ThStA Rudolstadt 5-95-1630/1598, p. 49s ; BISKF Kaul 14 Klohr, Aktennotiz, 2 p.

³⁵³ Les défenseurs de l'athéisme scientifique affirment qu'il y a des répercussions : BISKF Klohr 310 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1976/77, p. 9 ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, p. 6 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Brüll, Information über die Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus, 17/07/1975, p. 3 ; *ibid.*, Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, p. 3, avec des annotations provenant d'un lecteur dubitatif.

³⁵⁴ À travers de nombreux documents conservés dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; BISKF Klohr 310 3. Entwurf, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 04/11/1974, 6 p. ; BISKF Klohr 308 St. AG, Kaderentwicklung für das Gebiet « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF – Zeitraum bis 1979, novembre 1979, 6 p. ; *ibid.*, St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, 11 p.

Ce faisant différentes catégories de personnes sont distinguées. Tantôt les « collaborateurs à la recherche » (*Forschungsmitarbeiter*) sont opposés à ceux qui ne sont que dans l'enseignement, et la nécessité de propositions distincts pour ces deux publics est évoquée³⁵⁵. Tantôt il s'agit plutôt de cercles concentriques en partant du noyau enraciné à Warnemünde et Güstrow et du groupe de travail permanent, avec l'idée que certains enseignants non chercheurs pourraient s'intéresser également au volet recherche et rejoindre le groupe de recherches en athéisme scientifique de RDA³⁵⁶. C'est finalement cette vision qui prime, si bien que les organisateurs des stages intensifs de formation et colloques préfèrent mélanger les publics³⁵⁷.

Mais comment fait-on pour intégrer le réseau d'athéisme scientifique et participer aux manifestations scientifiques ? Le colloque « hors série » « La religion et l'Église sous le socialisme » en novembre-décembre 1978 à Warnemünde offre la preuve la plus flagrante que n'y accède pas qui veut, et même loin de là. Particulièrement confidentiel – ses matériaux sont classés « Vertrauliche Dienstsache »³⁵⁸ –, il est organisé par le collectif de l'école supérieure de navigation en concertation avec le groupe de travail d'Affaires religieuses du Comité central und le secrétariat d'État aux Affaires religieuses³⁵⁹. Le nombre de places est particulièrement limité : seulement dix personnes affiliées à l'enseignement supérieur ! Si bien qu'Olof Klohr, soumettant des propositions nominatives à Hans Lutter, écrit à son collègue : « J'espère que tu ne m'en voudras pas du fait que seulement trois invitations sont possibles pour vous. »³⁶⁰ Trois autres invitations sont à disposition des camarades de l'Académie des sciences sociales³⁶¹ et une dizaine de participants sont attendus de la part des

³⁵⁵ BISKF Klohr 308 [aussi dans BISKF Klohr 100] Probleme, die sich in Vorbereitung und Durchführung des VI. Sonderlehrgangs für die weitere Arbeit der St. AG ergeben haben, p. 2

³⁵⁶ Sur les catégories, voir : *ibid.* ; *ibid.*, St. AG, Kaderentwicklung für das Gebiet « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF – Zeitraum bis 1979, novembre 1979, 6 p. ; BISKF 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c St. AG, Arbeitsplan für das Studienjahr 1976/77, 4 p. ; BISKF Klohr 100 Anlage 5 : Teilnehmer des zweiten Sonderlehrgangs ; BISKF Klohr 96 pour le VII^{ème} colloque de Warnemünde et BISKF Klohr 97 pour le VIII^{ème} colloque de Warnemünde.

³⁵⁷ BISKF Klohr 100 St. AG, Vierter Sonderlehrgang, 05-08/02/1979, Abschlußbericht, p. 5 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information über den 4. Weiterbildungslehrgang, 30/03/1979, p. 4 ; UAL NA Handel 075 p. 138s Handel, Eröffnung des Sonderlehrganges, [1973]. Le colloque de 1978 prévoit un temps de travail dans les groupes thématiques de la DDR-FG, les stages intensifs de 1973 et 1975 sont dans l'optique de recruter pour la DDR-FG.

³⁵⁸ BISKF Klohr 310 DDR-FG, Forschungsplan 1978, 7 p.

³⁵⁹ BISKF Klohr 96 IHS, FG « Wissenschaftlicher Atheismus », Konzeption des Kolloquiums über Kirchen und Religionsgemeinschaften in der DDR, 19-20/10/1978

³⁶⁰ BISKF Klohr 302 Lettre de Klohr à Lutter, 04/08/1978 : « Ich hoffe, Du bist nicht böse, daß nur 3 Einladungen für Euch möglich sind. »

³⁶¹ BISKF Klohr 302 Lettre de Klohr à Kliem, 04/08/1978

instances du SED et de l'État en charge de la politique religieuse (secrétariat d'État aux Affaires religieuses et conseils des districts). Du fait de la perméabilité des structures en Allemagne de l'Est, où un même individu peut passer du monde universitaire à l'appareil politique ou d'État et l'inverse tout en restant inséré dans le même réseau scientifique, Frank et Lingk qui ont appartenu à d'autres moments de leur vie au collectif de l'IHS sont invités en 1978 sur les places attribuées aux permanents du SED. Klohr a des idées assez précises sur les personnes à inviter, y compris les fonctionnaires des régions, et adresse des lettres d'invitation personnelles non seulement à plusieurs universitaires mais également aux supérieurs de ces fonctionnaires pour qu'ils puissent être délégués au colloque³⁶². Le dirigeant du groupe de travail d'Affaires religieuses du Comité central et le secrétaire d'État aux Affaires religieuses doivent activement contribuer à la tenue du colloque ; d'ailleurs, si ce dernier a besoin d'invitations supplémentaires, Klohr laisse entendre que cela pourrait être possible³⁶³.

Ce colloque de 1978 est à accès particulièrement restreint ; les mêmes mécanismes valent cependant pour d'autres colloques, conférences et stages de formation en athéisme scientifique. Le nombre de places prévues y atteint plutôt cinquante en moyenne, là encore différenciées selon les affiliations : nombreux sont les documents à faire la différence entre les personnes relevant du ministère de l'Enseignement supérieur, du ministère de l'Éducation populaire, et les autres³⁶⁴. La participation est conditionnée à une délégation par l'établissement compétent, même pour Klohr, Kaul, Kurth, Peine et Lucas³⁶⁵ ! Ce fonctionnement n'est cependant opérant que si les universités et autres hautes écoles répondent présent, et tel est un des problèmes rencontrés et jamais surmontés par les organisateurs des manifestations scientifiques. Dès le deuxième stage de formation (1975), Klohr commence à dresser la liste des institutions qui n'ont pas envoyé de représentant, et il le fera très régulièrement tout au long des années 1970 et 1980³⁶⁶. Cela permet d'envoyer des invitations ciblées : ainsi 75 invitations pour le VI^{ème} colloque de Warnemünde en 1978, qui n'empêchent pas que neuf universités et écoles supérieures n'y sont pas représentées³⁶⁷. Cela permet aussi d'alerter les autorités du ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel, comme en 1979, en pointant du doigt que certaines écoles supérieures de pédagogie sont

³⁶² *Ibid.*, diverses lettres d'août et de septembre 1978

³⁶³ *Ibid.*, Lettre de Klohr à Seigewasser, 04/08/1978 ; *ibid.*, Lettre de Klohr à Bellmann, 04/08/1978

³⁶⁴ Voir e. a. UAL FMI 29 p. 41s Hentschel, Aktenvermerk : Aussprache zwischen Gen. Burekhardt MHF und Gen. Hentschel am 18.1.1973, 2 p.

³⁶⁵ BISKF Klohr 100 Richter, Einladung, 5. Sonderlehrgang, 22/10/1980

³⁶⁶ Documents conservés dans BISKF Klohr 100 ; BISKF Klohr 96 et 98 et 308 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 (listes de participants, rapports sur les stages et annexes à ces rapports).

³⁶⁷ BISKF Klohr 96 Klohr, 6. Warnemünder Atheismus-Kolloquium (26-27/05/1978), Abschlußbericht

toujours absentes, un manquement particulièrement grave selon le groupe de travail permanent :

Comme les enseignants sont des multiplicateurs de la vision du monde marxiste-léniniste particulièrement efficaces, nous laissons un espace vide dans leur formation au regard de ce tableau présent³⁶⁸.

Les organisateurs restent largement impuissants face à cet absentéisme, le constat étant toujours le même en 1986³⁶⁹. Le combat est d'autant plus interminable qu'ils voient large et ne se contentent pas des établissements relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel : ils visent aussi ceux du ministère de l'Éducation populaire (notamment les écoles supérieures de pédagogie), mais encore ceux rattachés au ministère de la Culture, ou encore sous la responsabilité de l'armée ...³⁷⁰ – puisque le marxisme-léninisme est au programme, qu'on fasse des études de médecine, d'arts appliquées ou de sport. Il semblerait cependant que l'athéisme scientifique ne soit pas le seul à avoir du mal à se faire une place dans les préoccupations des enseignants tous établissements confondus : les stages du FMI sont loin d'afficher tous complets au cours des années 1970 et 1980³⁷¹.

Le système des cadres et des nomenclatures aurait pu soutenir l'effort des partisans de l'athéisme scientifique : une fois leurs objectifs reconnus comme légitimes et intégrés dans les plans, des mécanismes dirigeant les jeunes diplômés (*Absolventenlenkung*), la planification et la discipline de parti auraient pu favoriser la constitution et la consolidation d'un groupe de cadres compétents³⁷². Or comme le note Zimmermann, il y avait néanmoins place pour des initiatives propres³⁷³. À travers les archives se dessinent des parcours soumis aux aléas, déterminés en partie par des intérêts opposés, et laissant la place aussi aux penchants et

³⁶⁸ BISKF Klohr 100 St. AG, Vierter Sonderlehrgang, 05-08/02/1979, Abschlußbericht, p. 6 : « Da Lehrer Multiplikatoren für die marxistisch-leninistische Weltanschauung mit einer besonders großen Wirksamkeit sind, wird bei ihrer Ausbildung angesichts dieses gegenwärtigen Bildes ein Leerfeld zugelassen. »

³⁶⁹ *Ibid.* [aussi dans BISKF Klohr 308] Anlage 7, Probleme, die sich in Vorbereitung und Durchführung des VI. Sonderlehrgangs für die weitere Arbeit der St. AG ergeben haben, 2 p.

³⁷⁰ *Ibid.* ; BISKF Klohr 98 Entwurf, Konzeption, Lehrgang für Lehrkräfte des wissenschaftlichen Atheismus im MLG [sic] (IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium), 4 p.

³⁷¹ Comme attesté dans UAL FMI 8 p. 125-126, 131s ; UAL FMI 10 p. 42-44, 53-55 ; UAL FMI 11 p. 164-167, 171-174 ; UAL FMI 29 p. 79-84, 115s, 151 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 957 Reiprich, Bericht über den Sonderlehrgang « Philosophische Probleme der Naturwissenschaften » am FMI, 04-08/07/1983, 2 p.

³⁷² Sur les différents moyens existants et leur fonctionnement, voir ZIMMERMANN, « Kader », *art. cit.* ; WAGNER, Matthias. « Das Kadernomenklatorsystem der SED und andere Parteien und gesellschaftlichen Organisationen », in : STEPHAN, Gerd-Rüdiger, HERBST, Andreas, KRAUSS, Christine, KÜCHENMEISTER, Daniel, NAKATH, Detlef. *Die Parteien und Massenorganisationen der DDR. Ein Handbuch*. Berlin : Dietz, 2002, p. 181-189

³⁷³ ZIMMERMANN, « Kader », *art. cit.*, p. 349

aspirations des individus. Joachim Heise se souvient par ailleurs que le domaine des relations avec l'Église avait la réputation d'être peu porteur voire « une patate chaude » (*heißes Eisen*)³⁷⁴. Dans les faits, réunir quelques dizaines de cadres qualifiés et compétents pour une nouvelle sous-discipline scientifique était bien moins aisé que sur le papier.

Au moins aussi grave est le manque de fidélisation des participants, dont trop viennent se former à l'athéisme scientifique une fois ou deux puis ne reviennent pas. Le danger que ce manque de suivi fait courir à la formation d'un groupe suffisamment large et solide pour dispenser un enseignement d'athéisme scientifique partout en RDA, est perçu très tôt par les organisateurs des stages de formation. Ils dressent régulièrement des statistiques et imputent l'échec de leurs efforts au changement fréquent des participants³⁷⁵. À la fin du régime, seul quatre personnes ont participé à tous les six stages de formation, et onze à cinq d'entre eux³⁷⁶.

Klohr se montre particulièrement inquiet de ne pas voir revenir les chercheurs qui grimpent les échelons universitaires³⁷⁷. La structure de qualification des participants est en effet une autre source d'inquiétude pour lui. Car leur rôle après le stage de formation est de rayonner au sein de leurs institutions respectives pour renforcer la prise en compte de l'athéisme scientifique dans l'enseignement du marxisme-léninisme au niveau local³⁷⁸. Le faible niveau de qualification de beaucoup d'entre eux – étudiants, *wissenschaftliche Mitarbeiter* ou assistants – rend plus difficile d'essaimer et d'installer ainsi l'athéisme scientifique dans différents lieux. Sans parler du fait que les jeunes chercheurs ne restent pas toujours dans le même établissement après avoir goûté à la spécialisation en athéisme scientifique. Là encore, ce sont des éléments dont l'évolution est étroitement surveillée par les organisateurs³⁷⁹. Comme pour le manque de coopération de certains établissements, c'est aussi un problème partagé avec d'autres programmes de formation continue, comme le montrent

³⁷⁴ HEISE, « Annäherung », *art. cit.*, p. 147s

³⁷⁵ BISKF Klohr 308 [aussi dans BISKF Klohr 100] Anlage 7, Probleme, die sich in Vorbereitung und Durchführung des VI. Sonderlehrgangs für die weitere Arbeit der St. AG ergeben haben, p. 1 ; *ibid.*, Anlage 5, VI. Sonderlehrgang, p. 7 ; BISKF Klohr 100 Anlage 3, Teilnehmer des zweiten Sonderlehrgangs ; *ibid.*, Anlage 4, Wiederholte Teilnahme an Sonderlehrgängen

³⁷⁶ BISKF Klohr 100 Anlage 5, VI. Sonderlehrgang, Teilnahme an Sonderlehrgängen 1-6 bzw. 5 bzw. 4

³⁷⁷ *Ibid.*, 5. Sonderlehrgang, Abschlußbericht, p. 4

³⁷⁸ Cette attente à leur égard se trouve explicitée p. ex. dans : *ibid.*, Lettre de Klohr à Burkhardt, 21/06/1973, 3 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, 5 p. ; BISKF Klohr 310 DDR-FG, Forschungsbericht 1978, 13 p.

³⁷⁹ Documents conservés dans BISKF Klohr 100 et 96 et 308 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Anlage 2 (rapports sur les stages, listes de participants, annexes sur les degrés de qualification) ; BISKF Klohr 98 Anlage 3, IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium (13.-17.6.1983), Teilnehmerliste und Kaderanalyse, 4 p. ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p.

différentes statistiques et plaintes similaires du FMI³⁸⁰. Quant à la proportion de chercheuses et enseignantes, elle ne constitue pas un objet de débats ou de réflexions.

Étoffer le noyau d'enseignants-chercheurs en athéisme scientifique, le consolider et le rajeunir au-delà de la génération fondatrice de Warnemünde et Güstrow s'avère donc une tâche ardue dès le milieu des années 1970. Conscients de ces obstacles structurels, les membres dirigeants du réseau oscillent entre optimisme et reconnaissance de résultats insuffisants. Le décalage entre les besoins et les enseignants disponibles est cependant patent et l'optimisme du « Programme pour développer des cadres » de fin 1975 est démenti par l'évolution³⁸¹. Olof Klohr compte sur 25 à 35, maximum 40, chercheurs en tout³⁸², mais qui restent largement concentrés à Warnemünde et à Güstrow. Dès la fin des années 1970 l'essor de l'athéisme scientifique rencontre un plafond que la discipline ne parviendra pas à percer, et ce jusqu'à sa fin en 1990. Le décalage entre les besoins en cadres compétents et leur manque n'est pas propre à la RDA, le grand frère soviétique, à l'appareil athée pourtant plus ancien, connaît lui aussi des problèmes de forces vives pour porter ses ambitions³⁸³. En Allemagne de l'Est, le système de colloques et de formations décrit ci-dessus connaît un creux de participation à la fin de la décennie avec seulement une trentaine de participants aux colloques de Warnemünde de 1979 et 1980 et au stage de formation de 1979. Alors que le groupe de travail permanent affirme au tournant des années 1979/1980 que « le rythme bi-annuel doit être gardé à l'avenir »³⁸⁴ et que des stages intensifs de formation étaient prévus en 1981, 1983 et 1985³⁸⁵, il faudra attendre cinq ans pour se réunir à nouveau dans le cadre d'un stage intensif. En 1983 le FMI n'a pas pu l'accueillir et des démarches entreprises par Kaul pour

³⁸⁰ Différents documents dans UAL FMI 10 et 11 (p. 159-163) et 19 (p. 66-89)

³⁸¹ Plutôt optimistes : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, 10 p. ; *ibid.* [aussi dans BArch DO 4/1023 p. 1335ss] Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF, 7 p. ; *ibid.*, Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, [fin 1975], 4 p. ; BISKF Klohr 98 Klohr, Abschlußbericht IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium vom 13. bis 17. Juni 1983, p. 3 ; BISKF Klohr 310 Klohr, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p. Moins optimistes, plus conscients des difficultés : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 St. AG, Positionsbestimmung – Teil : Kaderentwicklung, 3 p. ; *ibid.*, Positionsbestimmung St. AG – zur Geschichte der Arbeitsgruppe, [pas avant 1981], 13 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Anlage 2, Vorläufige Analyse der Kader und Kaderentwicklung für Lehrveranstaltungen über wissenschaftlichen Atheismus.

³⁸² BISKF Klohr 310 3. Entwurf, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 04/11/1974, 6 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, 9 p. ; *ibid.*, Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF, 7 p. ; *ibid.* [aussi dans BISKF Klohr 308] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, 11 p.

³⁸³ SMOLKIN-ROTHROCK, « Ticket », *art. cit.*, p. 189 ; PERIS, Daniel. *Storming the heavens. The Soviet League of the Militant Godless*. Ithaca et Londres : Cornell University Press, 1998

³⁸⁴ BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, p. 5s : « Der Rhythmus von zwei Jahren soll auch zukünftig beibehalten werden. »

³⁸⁵ BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, 11 p.

l'organiser à Warnemünde ont visiblement été vaines³⁸⁶. Mais cela n'explique pas un creux si étendu, déploré par Klohr³⁸⁷, d'autant que le FMI ne semble pas défavorable en principe à de nouveaux stages en athéisme³⁸⁸, ni celui dans la série des colloques de Warnemünde. Plusieurs rencontres prévues dans les années 1978-1980 changent par ailleurs d'échéance³⁸⁹. Est-ce l'émergence d'un nouveau centre d'athéisme scientifique en 1977 à l'Académie des sciences sociales, puis en 1981 avec le *Problemrat* (voir chapitre 9A), qui a dérégulé le système ? Il est difficile d'en juger ; la dynamique des années 1970 en tout cas s'est essoufflée.

Articulé désormais autour de deux centres, Warnemünde et Güstrow, l'athéisme scientifique a réussi à reprendre racine et à gagner à nouveau droit de cité en Allemagne de l'Est. Même si Olof Klohr continue à en être un acteur incontournable, des lignes légèrement divergentes commencent à se dessiner : alors que l'ancien directeur de la chaire d'Iéna se lance à corps perdu dans la formation d'enseignants, Hans Lutter donne une tonalité plus orientée vers l'échange scientifique à ses symposiums et à son périodique. Preuve, s'il en est, que le caractère et le rattachement des établissements respectifs ne préjugent pas de l'agenda de leurs représentants. Plus que précédemment, la discipline se développe cependant dans la confidentialité et l'entre-soi, à l'exception notable d'échanges réguliers au sein du bloc de l'est. Les objectifs ambitieux fixés officiellement et publiquement par le ministère de l'Enseignement supérieur en 1973 se transforment vite en critère pour mesurer la progression difficile de la discipline réinstituée. Ils ne suffisent pas pour lui amener un nombre suffisant de jeunes enseignants-chercheurs, denrée trop rare dans le pays. Certes pas aussi nombreux qu'espérés, ceux qui se rassemblent autour d'Olof Klohr et de Hans Lutter s'avèrent néanmoins productifs en réflexions et en travaux, comme le montrera le chapitre 7.

³⁸⁶ BISKF Klohr 100 Lettre de Kaul à Rohloff, 12/03/1982 ; *ibid.*, 5. Sonderlehrgang, Abschlußbericht, 4 p.

³⁸⁷ BISKF Klohr 308 Entwurf, St. AG, Abschlußbericht, VI. Sonderlehrgang, 6 p.

³⁸⁸ UAL FMI 10 p. 37-39 Jagusch, Protokoll der Sitzung des Rates des FMI am 1.7.1982, 3 p.

³⁸⁹ Les plans se contredisent : BISKF Klohr 310 Klohr, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1976-80, 16/06/1976, 4 p. ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1976-1980, 6 p. ; *ibid.*, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, 8 p.

Chapitre 7 : Une recherche en tension. L'athéisme scientifique entre conflits et coopération

Karlheinz Klausmann était quand même un bon ami. Toujours prêt à aider les autres. Était-il un bon chrétien ou un bon socialiste ? Elle trouvait elle-même la question bizarre. Elle considérait qu'il était bien qu'un pasteur comme lui pouvait aussi être membre du Parti, et pourtant elle s'étonnait que cela n'ait encore jamais donné lieu à des conflits ...¹

Avec la création de collectifs de recherche dédiés à partir de 1973, c'est la recherche en athéisme scientifique qui reprend après une demi-décennie de quasi-arrêt. Organisée et répartie au sein du réseau nouvellement constitué, elle peut être appréhendée de différentes manières. Les quatre puis cinq groupes thématiques regroupant les chercheurs est-allemands (voir chapitre 6) laissent des bilans très inégaux, et il est fréquent de voir des sujets et des problématiques migrer d'un groupe à l'autre. Pour Simone Thiede, issue du collectif de Güstrow, les années 1970 se seraient caractérisées par l'analyse et la critique du protestantisme portées par ledit collectif² : c'est sûrement une des nouveautés les plus manifestes dans cette deuxième phase de développement de la discipline, mais tous ne s'y consacrent pas. Quant à Hans Lutter, il a reconstitué après coup trois directions de recherche, à savoir la coopération entre marxistes et chrétiens, la critique de la religion et la lutte contre le cléricalisme politique³ – autant de préoccupations présentes sans pour autant épuiser tous les contenus, domaines étudiés et thèses défendues dans le cadre de l'athéisme scientifique dans ces années. Afin de saisir au mieux les recherches multiples mais qui se répondent, et de les rendre intelligibles, elles seront ici analysées selon trois axes. Le premier fait ressortir les continuités avec les recherches des années 1960 voire 1950, en termes d'approche notamment, comme les méthodes sociologiques et des configurations de conflit (A). Le deuxième axe passe en revue les terrains d'investigation des chercheurs en athéisme scientifique, dont certains possèdent leurs structures – notamment les recherches sur le

¹ BREDEL, Willi. *Ein neues Kapitel. Drittes Buch*. Berlin/Weimar : Aufbau, 1974, p. 310s : « Karlheinz Klausmann war doch ein guter Freund. Immer bereit, anderen zu helfen. War er nun ein guter Christ oder ein guter Sozialist ? Die Frage kam ihr selber komisch vor. Sie hielt es für gut, daß ein Pastor wie er auch Mitglied der Partei sein konnte, und doch wunderte sie, daß dies noch nie zu Konflikten geführt hatte ... »

² THIEDE, Simone. *Der Dialog zwischen Religionen und säkularen Weltanschauungen : Dargestellt am Beispiel des christlich-marxistischen Dialogs in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 1999, p. 56

³ LUTTER, Hans. « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 1-4, 1994, p. 2-17

protestantisme –, d'autres sont dépourvus de groupes thématiques mais donnent lieu à des travaux (B). Le troisième axe invite à se pencher sur les concepts et les outils d'analyse employés par ces chercheurs, et ce quel que soit le terrain étudié, avec souvent des binômes positifs et négatifs pour appréhender une religion qui leur paraît davantage « différenciée » qu'auparavant (C).

A) Une continuité revendiquée et réelle avec la chaire d'Iéna

1. L'éducation athée et les méthodes sociologiques, deux priorités chères à Olof Klohr

Loin de l'image d'un Olof Klohr « strafversetzt » (muté par mesure de punition) à l'autre bout du pays, la continuité avec l'ancienne chaire universitaire d'Iéna est ouvertement revendiquée. Sa bibliothèque, ses archives sont valorisées, les publications et analyses des années 1950 et 1960 font partie intégrante d'un état de la recherche dressé en 1973 et des bibliographies éditées au cours des années 1970 (voir chapitre 6). Olof Klohr avait même le projet de rédiger une histoire de l'athéisme scientifique en RDA depuis 1945⁴. Aucune accusation n'est portée – « malheureusement beaucoup s'était à nouveau endormi », le formule simplement Gottfried Handel du FMI⁵ –, il faut seulement arriver à rattraper un retard de cinq ans⁶.

Mais la continuité avec les travaux des années 1960 n'est pas qu'invoquée, elle se vérifie dans toute une série de sujets que le groupe de recherches de RDA se propose d'étudier, en accord avec les plans approuvés par le ministère de l'Enseignement supérieur. Le constat est particulièrement saillant concernant les deux premiers « groupes thématiques » présents dans les ébauches de plans dès 1973. Puisque la résolution du Bureau politique ordonnait de « mettre davantage en valeur le caractère athée de la vision du monde marxiste-

⁴ Malheureusement rien de tel n'a été retrouvé. Elle en est probablement resté au stade de projet, car apparaît dans les plans de travaux à venir et pas dans les rapports sur les travaux effectués. Cf. BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan für 1977, 6 p. D'autres plans prévoient une histoire des recherches athées et de la propagande athée en RDA, ou uniquement de la propagande athée : *ibid.*, Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1976/77, 14 p. ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan für 1976, 5 p.

⁵ UAL NA Handel 075 p. 138ss Handel, Entwurf, Eröffnung des Sonderlehrganges am FMI zu Fragen des wissenschaftlichen Atheismus, [1973], p. 20 : « leider vieles wieder eingeschlafen »

⁶ BISKF Klohr 310 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1973/74, Entwurf, 12 p. ; *ibid.*, Klohr, Probleme des wissenschaftlichen Atheismus, Forschungsplan 1973, p. 1 ; BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsbericht « Wissenschaftlicher Atheismus » 1973, 15/12/1973, p. 1 ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1. Halbjahr 1974, p. 2

léniniste », l'éducation philosophique et athée fait figure de mission principale tout au long des années 1970, détrônée seulement temporairement par le projet d'ouvrage *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus*, lui-même destiné à faciliter l'enseignement de l'athéisme scientifique⁷. Le programme de recherches pour la période quinquennale 1976-1980 donne le ton :

*Les travaux de recherche sur l'athéisme scientifique ont en fin de compte pour objectif de donner des fondements théoriques à la formation et éducation philosophique et athée en tant que composante de l'éducation communiste*⁸.

Et le rapport d'activités du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique pour la période de 1973 à 1979 confirme l'intention : « Les recherches servent à élever encore la qualité de la formation et éducation athée des étudiants. »⁹

Outre le groupe thématique dont le bilan n'est pas à la hauteur des attentes, le collectif de recherches de l'école supérieure de navigation est d'emblée très investi sur un sujet qui avait été prioritaire pour Klohr dès 1966¹⁰. Son fidèle second Kaul, ancien proviseur d'une école secondaire, termine justement une thèse sur « La relation entre la formation et éducation civiques et la vision du monde scientifique et athée ». Indépendamment là encore du groupe thématique, le groupe de travail permanent rattaché au ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel est sommé de produire des matériaux pouvant servir à ses établissements. Difficile de distinguer la recherche de son application, catégories qui existent dans les archives (on y parle de « Überführung in die Praxis »), mais qui perdent en validité quand les personnes qui posent les diagnostics, élaborent de nouveaux matériaux, les discutent, les mettent en pratique, et évaluent le processus tendent à ce point à être identiques. La problématique éducative – toujours dans l'enseignement supérieur, très rarement pour les plus jeunes – englobe des expertises sur la situation commandées par le ministère de l'Enseignement supérieur (une première dès 1972, au moins une autre en 1978)¹¹, des

⁷ Sur les péripéties de ce projet, voir chapitre 6. Parfois *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus* passe en premier, généralement étroitement suivi des enjeux éducatifs (BISKF Klohr 310).

⁸ *Ibid.*, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, p. 1 : « Die Forschungsarbeiten zum wissenschaftlichen Atheismus haben letztlich das Ziel, die weltanschaulich-atheistische Bildung und Erziehung als Bestandteil der kommunistischen Erziehung theoretisch zu fundieren. »

⁹ BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, p. 6 : « Die Forschungen dienen der weiteren Qualifizierung atheistischer Bildung und Erziehung von Studenten. » Cette priorité est rappelée à travers de nombreux plans et rapports dans BISKF Klohr 310.

¹⁰ BISKF Klohr 310 Klohr, Forschungsplan 1974 – Wissenschaftlicher Atheismus, 3 p.

¹¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF, 7 p. ; BISKF Klohr 310 Bisherige Arbeiten zur weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten, 2 p. ; *ibid.*, DDR-FG, Forschungsplan 1978, 7 p.

colloques (1974 par le collectif de l'IHS¹², 1978 comme VIème colloque de Warnemünde¹³), l'élaboration de programmes de cours et de matériaux divers (voir les chapitres 6 et 8), mais aussi l'analyse de l'évolution philosophique des étudiants est-allemands. Rien n'en est inédit par rapport aux années 1960. La thématique est d'ailleurs parfaitement en phase avec les préoccupations dans d'autres pays socialistes. Les camarades est-allemands interviennent ainsi à deux conférences en URSS sur le sujet, à Lviv en 1974 (Klohr et Heyde) et à Moscou en 1976 (Dressler, Klohr et Peine)¹⁴, et profitent de voyages divers pour se familiariser avec les expériences et théories du grand frère. Sur décision des ministres de l'Enseignement supérieur des pays socialistes, un ouvrage collectif « au sujet de l'éducation athée des étudiants » est préparé par des spécialistes de plusieurs pays, dont Klohr, sans voir le jour (voir chapitre 6).

Or comment élaborer les expertises et recommandations planifiées si ce n'est en se référant à des données empiriques, en scrutant le terrain ? « Expérimentations » comme dans la thèse de Kaul, enquêtes et questionnaires parmi les étudiants : même si la religion et l'athéisme continuent à ne pas figurer parmi les domaines de travail de la sociologie officielle chapeauté depuis 1971 par le Conseil scientifique de recherches sociologiques¹⁵, l'emploi de méthodes sociologiques dont d'aucuns ont pensé l'usage limité aux années 1960 a bien perduré¹⁶. Et pas seulement pour connaître les positions de la jeune génération ! Une ébauche du programme de recherches en athéisme scientifique pour la période quinquennale 1976-1980 affirme ainsi :

Mettre en œuvre la formation et éducation athée conformément à sa signification sociale et à ses priorités en adéquation avec la situation nécessite de connaître aussi précisément que possible la situation réelle de la religion et de l'Église en RDA et la tendance de son dépérissement¹⁷.

¹² BISKF Klohr 310 Anhang zum Forschungsprogramm

¹³ Différents documents dans BISKF Klohr 96

¹⁴ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, 20 p. ; *ibid.*, Bisherige Arbeiten zur weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten, 2 p.

¹⁵ ETTRICH, Frank. « DDR-Soziologie : Après la lutte », in : BERTRAM, Hans (éd.). *Soziologie und Soziologen im Übergang : Beiträge zur Transformation der außeruniversitären soziologischen Forschung in Ostdeutschland*. Opladen : Leske + Budrich, 1997, p. 288

¹⁶ PAWELZIK, Ralf. « Zum Säkularisierungsprozeß der DDR-Jugend », in : DÄHN, Horst, GOTSCHLICH, Helga (éd.). « Und führe uns nicht in Versuchung... » *Jugend im Spannungsfeld von Staat und Kirche in der SBZ/DDR 1945 bis 1989*. Berlin : Metropol, 1998, p. 186

¹⁷ BISKF Klohr 310 3. Entwurf, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 04/11/1974, p. 5 : « Um die atheistische Bildung und Erziehung in ihrer gesellschaftlichen Gewichtung und in ihren Schwerpunkten entsprechend der Situation durchführen zu können, ist die möglichst genaue Kenntnis der realen Situation von Religion und Kirche in der DDR und der Tendenz ihres Absterbens erforderlich. » Même

Des « problèmes de sociologie religieuse » réapparaissent donc dans les plans et font notamment l'objet du VII^{ème} colloque de Warnemünde en 1979. Ils sont surtout mis en avant par les chercheurs de Warnemünde, Wolfgang Kaul en tête, mais aussi Klohr, Lucas et parfois des étudiants en renfort¹⁸. Kaul élabore entre autres une « documentation » d'une cinquantaine de pages consacrée aux communautés religieuses présentes en RDA, parue dans le périodique *Wissenschaftlicher Atheismus* (WA 2/6). L'argumentation sur les chiffres disponibles ressemble à celle déjà en vogue dans les années 1960 (voir chapitre 3), même si l'auteur affirme avoir renoncé à des jugements (p. 6). Il est vrai que la brochure se cantonne en bonne partie à donner des informations factuelles, chiffres, listes et détails du fonctionnement institutionnel, agrémentés parfois d'explications historiques, en procédant Église par Église, à destination de lecteurs peu avertis. Il n'oublie pas de mentionner la fédération des communautés juives en RDA.

Si l'ensemble du paysage religieux est-allemand finit ainsi par être finement répertorié, les opinions des étudiants, premier sujet d'investigation, ne sont pas si aisées à connaître. Selon plusieurs documents de 1976,

*un des défauts est une exploitation insuffisante des données empiriques sur la formation philosophique et athée des étudiants, or elle est due aux possibilités très limitées d'utiliser officiellement les matériaux existants*¹⁹.

Les connaissances obtenues sur la situation parmi les jeunes Est-Allemands doivent-elles également servir à affiner la propagande ? Dans les premiers plans proposés par Olof Klohr pour 1973-1974, la réponse est affirmative²⁰. Les gains obtenus pour orienter la propagande athée sont soulignés tout au long des années 1970, bien qu'en passant car elle n'est pas explicitement retenue parmi les missions du groupe de travail permanent. Des contacts existent avec le département de la Propagande du Comité central²¹. Toutefois, comme

idée dans *ibid.*, Klohr, Forschungsplan 1974 – Wissenschaftlicher Atheismus, 3 p.

¹⁸ *Ibid.*, DDR-FG, Forschungsplan 1978, p. 3 ; *ibid.*, IHS, FG « Wissenschaftlicher Atheismus », Forschungsplan 1979, p. 1 ; BISKF Klohr 98 Einladung zum IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, livret ; BISKF Klohr 96 Kaul, DDR-FG, 7. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, Abschlußbericht, 3 p. Différents tableaux et statistiques conservés dans BISKF Kaul 12 et 13.

¹⁹ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, p. 7 : « Ein Mangel ist die unzureichende Erschließung der empirischen Daten über die weltanschaulich-atheistische Bildung der Studenten, die jedoch auf die sehr beschränkten Möglichkeiten der offiziellen Verwendung der vorliegenden Materialien zurückzuführen ist. » De même dans *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht 1976, p. 7s

²⁰ Le premier groupe thématique porte même l'intitulé « weltanschaulich-atheistische Erziehung der Jugend und atheistische Propaganda » cf. *ibid.*, Forschungsplan 1973/74, Entwurf, 12 p.

²¹ BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975, 9 p. Cf. aussi les invités aux réunions, chapitre 6A.

déjà dans les années 1960, le ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel voit d'un mauvais œil quand la préoccupation pour la propagande prend le pas sur les tâches que lui-même a assignées aux chercheurs en athéisme scientifique et il tente de les recadrer²². Un document de 50 pages sur des « Questions fondamentales de la propagande athée » (*Grundfragen der atheistischen Propaganda*) dont Klohr prévoyait la rédaction pour 1975/1976 ne voit par exemple pas le jour²³.

2. Les conflits avec la religion hérités des années 1950 et 1960

Outre l'éducation athée, le deuxième « groupe thématique » créé en 1973/74 s'inscrit dans une continuité incontestable avec la décennie précédente, voire les deux décennies précédentes²⁴. Consacré aux « Fondements de l'athéisme marxiste-léniniste » (*Grundlagen des marxistisch-leninistischen Atheismus*), il oppose ce dernier à la religion sur de grandes questions selon une perspective de confrontation, qu'à la suite de Georg Simmel nous avons appelé « conflit ». Le premier domaine d'opposition mis en avant concerne les sciences de la nature, ou encore l'opposition entre savoir et religion. Là encore, les chercheurs de Warnemünde et surtout Olof Klohr lui-même sont moteurs. On lui doit notamment, outre un numéro dans la série *Wissenschaftlicher Atheismus* destinée aux enseignants de marxisme-léninisme, un document intitulé « La 'réconciliation' entre la théologie et les sciences de la nature » de 1978 et, la même année, l'ouvrage *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion*. L'ouvrage consacre une première partie à l'opposition entre athéisme et religion sur la « question fondamentale de la philosophie » (*Grundfrage der Philosophie*, opposant matérialisme et idéalisme) et une deuxième partie à l'opposition entre savoir et religion. Force est de constater que ces écrits n'apportent pas d'infléchissement ou d'éléments nouveaux par rapports aux publications du même auteur datant des années 1950 et 1960 (voir chapitre 3). Les mêmes personnages, les mêmes problématiques et questions, à commencer par le « cas Galilei » et à terminer par le darwinisme, avec tout au plus une insistance plus forte sur Teilhard de Chardin, animent les pages. Les références restent majoritairement ouest-

²² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, p. 7

²³ BISKF Klohr 311 Anlage 2 1975/76

²⁴ Sur les travaux de ce deuxième groupe thématique, voir BISKF Klohr 310 (plans pour 1973/74 et 1973/75, Anlage 2 Themengruppe 2) et 311 (Anlage 2 Themengruppe 2).

allemandes et tirées des années 1950 et 1960. Seul le ton a déjà pu être plus virulent par le passé²⁵.

D'autres travaux encore s'inscrivent dans la problématique sciences de la nature/religion ou théologie, ainsi ceux de Heiner Steinberg présentés au VII^{ème} colloque de Warnemünde en 1979 et au IX^{ème} colloque de Warnemünde en 1983. Dans les années 1980 Jürgen Scholze ou encore Joachim Poppe renouvellent l'approche en quittant la vision binaire pour étudier des positions théologiques protestantes récentes sur des enjeux d'actualité comme la révolution scientifique et technique ou l'écologie. La configuration de « conflit » finit par paraître dépassée à une nouvelle génération de chercheurs.

En attendant, l'opposition entre athéisme marxiste-léniniste et religion sur les « fondamentaux » se poursuit avec la conception de l'histoire, thème lui aussi hérité des années 1950 et 1960. Un numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* opère ainsi avec des questions fermées présentant des alternatives sans conciliation possible et sans troisième voie avec d'un côté des lois, des processus intelligibles, la science, de l'autre une volonté divine obscure et des mystères insondables. Si le style reste polémique et apologétique, Klohr ne peut cependant faire l'impasse sur des mouvements aux visions d'avenir plus « optimistes » comme la théologie de la révolution ou la théologie de la libération, ou encore les nombreux théologiens activement impliqués dans la société socialiste (WA 1/14, p. 7, 17). Quant à l'idée de donner une profondeur historique à l'athéisme, elle en reste au stade de projet tout comme dans les années 1960 et se contente dans les faits de quatre brochures résumant les travaux de H. Ley²⁶.

3. Un nouveau terrain de conflit, l'éthique

En revanche le projet évoqué dès les années 1960 d'inclure un volet éthique dans les recherches d'athéisme scientifique se concrétise dans les années 1970, porté notamment par Gerhard Peine de l'IHS et Werner Lange de l'université de Halle, rejoints dans les années 1980 par Peter Kroh de Güstrow/Neubrandenburg. La problématique est bien présente dans

²⁵ Klohr dans WA 1/14 ; KLOHR, Olof. *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion*. Rostock-Warnemünde : IHS, 1978 ; AP Düsing Klohr, Die « Versöhnung » von Theologie und Naturwissenschaft, in : *Tendenzen der evangelischen und katholischen Theologie*, 1978

²⁶ Elle devait s'appuyer sur Mohr et Klohr, cf. les programmes et rapports (1973/75, 1976, 1976/77, 1978) dans BISKF Klohr 310.

les colloques et événements scientifiques, dans les publications et constitue l'objet du stage intensif en athéisme scientifique de 1979²⁷. Elle offre la possibilité de nouer des collaborations avec d'autres chercheurs en RDA mais aussi en URSS où le « contenu moral de l'athéisme » constitue un sujet à mettre davantage en avant dans les années 1970²⁸. Pour le contexte est-allemand, Joachim Heise évoque le changement politique du 6 mars 1978 et « le défi et l'impulsion » qu'auraient constitué des discussions au sein des Églises sur des thèmes comme l'amour, l'amour du prochain, les droits de l'homme, la conscience, la mort, afin de ne pas leur céder ce terrain²⁹. Alfred Hoffmann a retracé l'émergence des questions sur le sens de la vie comme sujets de la philosophie marxiste à partir de 1970³⁰.

Au-delà des injonctions et du contexte politique immédiat, l'étude de l'athéisme scientifique au fil des décennies montre une discipline qui se déploie progressivement, certaines thématiques ayant été repérées comme importantes et pertinentes bien des années avant qu'une conjonction favorable entre des conditions académiques et politiques et l'intérêt de nouveaux chercheurs ne permette de les développer sérieusement. L'éthique était ainsi présente à Rostock avant 1961 puis dans les plans d'Iéna des années 1960 sans avoir pu trouver preneur ; les questions relevant du sens à donner à la vie sont évoquées dans les années 1970 mais seront développées surtout par Hannelore Volland dans les années 1980³¹. L'art chrétien comme partie de l'héritage et patrimoine est-allemand connaît un destin similaire, avec un début d'intérêt dès 1973 sans les moyens de le traiter, suivi d'une nouvelle

²⁷ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p. ; *ibid.*, Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1980, 12/12/1980, 5 p. ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, 20 p. ; BISKF Klohr 98 Klohr, St. AG, Abschlußbericht IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, prévoyait une intervention sur le sujet, mais il n'y a pas eu le temps ; *ibid.*, IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, 13-17/06/1983, 2 p. ; *ibid.*, Entwurf, Konzeption, Lehrgang für Lehrkräfte des wissenschaftlichen Atheismus im MLG [sic] (IX. Warnemünder Atheismus-Kolloquium), 4 p.

²⁸ SMOLKIN-ROTHROCK, Victoria. « The Ticket to the Soviet Soul : Science, Religion, and the Spiritual Crisis of Late Soviet Atheism », in : *The Russian Review*, n° 73, avril 2014, p. 195. Les contacts en RDA sont mentionnés dans BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975 ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, 44 p. ; *ibid.*, Forschungsplan 1973/74, Entwurf, 12 p. Des contacts sont avérés avec Ernst Luther, éthiciens à l'université de Halle, qui poursuit la réflexion sur les positions chrétiennes (cf. son article dans DZfPh n° 9, 1988, p. 826).

²⁹ HEISE, Joachim. « '... die Arbeit auf dem Gebiet des Atheismus intensivieren und qualifizieren' : Zum Wandel in der atheistischen Propaganda und Lehre in der DDR von den Anfängen bis Ende der siebziger Jahre », in : DÄHN, GOTSCHLICH, *op. cit.*, p. 165 : « Herausforderung und Anstoß »

³⁰ HOFFMANN, Alfred. *Mit Gott einfach fertig : Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : Benno-Verlag, 2000, p. 104-107, 247

³¹ Pour les années 1970, voir WA 1/14 ; divers travaux de Peine sur le travail ; ou encore le manuscrit de *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus*.

chercheuse, Renate Billinger, qui le prend enfin à bras le corps à la fin de la décennie suivante³².

L'éthique, quant à elle, entre donc véritablement dans le giron de l'athéisme scientifique dans les années 1970 grâce à plusieurs chercheurs très investis. Gerhard Peine se spécialise sur les conceptions marxiste-léniniste et chrétiennes du travail et de la performance, des conceptions selon lui diamétralement opposées. L'idée d'un homme « création divine » (sic), dont le travail est à la fois « don » (*Gabe*) et punition pour sa désobéissance, lui paraît « extrêmement primitif ». Dans un numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* de la première moitié des années 1970 au ton constamment polémique, Peine oppose ainsi « ici [dans le marxisme-léninisme] [...] une éthique active, révolutionnaire, qui oriente vers le changement, là [dans le christianisme] une éthique passive, qui tend à endurer l'exploitation »³³. Il reproche aux théologiens, dont il différencie peu les opinions, de dissimuler les causes sociales du travail pénible, de faire fi des différences qualitatives entre l'exploitation capitaliste et le nouveau système socialiste et communiste, de prétendre adopter une position au-delà des conflits entre classes. L'auteur ne manque pas d'exposer les principes marxistes-léninistes sur le travail, la nécessité des plans, de la performance au travail, de la compétition socialiste. Autant de thèmes mis en avant dans l'ère Honecker et vus d'un mauvais œil par des théologiens qui viendraient « carrément [les] défigurer » et dont les propos seraient « calomnieux », sans fondement scientifique et au final antisocialistes³⁴. Peine met en cause surtout un ouvrage de 1954 du théologien ouest-allemand Walther Bienert, dont il fustige la position jugée politiquement réactionnaire, et dont les théories seraient reprises sans discernement – ou peut-être par anticommunisme et antisoviétisme – par des confrères de RDA (p. 20s). Parmi ces derniers, le philosophe ne cite guère plus de trois références et polémique surtout contre Hans-Georg Fritzsche, professeur à l'université Humboldt. Ce dernier ferait le lit de « la paresse comme principe éthique » et d'une « philosophie de la passivité ». Et Peine de reprocher au théologien : « L'argumentation de Fritzsche [...] est typiquement théologique. »³⁵

³² BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1973/75, 1. Entwurf, p. 1

³³ WA 1/15 : « göttliche Schöpfung » (p. 5), « ausgesprochen primitiv » (p. 7) ; « Hier [...] eine aktive, revolutionäre, auf Veränderung orientierende, dort eine passive, zur Erduldung der Ausbeutung tendierende Ethik. » (p. 24)

³⁴ *Ibid.* : « geradezu entstellend » (p. 13), « verleumderisch » (p. 14)

³⁵ *Ibid.* : « Faulheit als ethisches Prinzip » (citation tirée de Bienert, p. 24), « 'Philosophie' der Passivität (p. 24) ; « Fritzsches Begründung für die oben ausgesprochene Sorge ist typisch theologisch. » (p. 26). Une autre expression qui ne manque pas d'interroger, par manque de sensibilité à l'articulation entre Premier et Nouveau Testament, entre judaïsme et christianisme, est quand Peine parle du décalogue comme d'un document chrétien (p. 23).

Dans son intervention au premier symposium de Güstrow peu de temps après, le chercheur de Warnemünde réitère ses positions et argumentations en faveur du travail socialiste et de la performance si essentielle pour satisfaire à la « mission principale » (*Hauptaufgabe*) fixée par Honecker au dernier congrès du Parti. Il s'étend plus longuement sur le besoin, légitime, de repos que les théologiens, Fritzsche en tête, auraient tort de ne pas relier aux conditions de travail et de production. À entendre Peine, le débat doit être mené car

*le socialisme est victorieux, pour simplifier, pas grâce à une meilleure éthique ou de meilleurs discours. La condition en est bien plutôt, comme LÉNINE l'a démontré, la productivité plus élevée du travail*³⁶.

Pas question donc de laisser quelques théologiens saper la détermination des travailleurs.

Les travaux de Werner Lange, plus généraux, sont largement complémentaires. L'enseignant de l'université Martin Luther de Halle soutient en 1980 une dissertation II sur « la morale et l'éthique comme objet de la confrontation philosophique entre religion et athéisme (décrit [à l'exemple] du rapport du protestantisme à la morale et l'éthique) »³⁷. Au premier symposium de Güstrow en 1976 il était déjà intervenu sur le sujet en passant en revue les conceptions de toute une série de théologiens protestants du XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, dont Tillich, Barth, Brunner, Thurneysen, Kierkegaard, Bonhoeffer, Robinson, Sölle : autant de conceptions « nébuleuses » (*nebulös*), pleines d'« artifices » (*Kunstgriffe*) selon lui et banales,

même les théories morales des matérialistes français du XVIII^{ème} siècle dépassaient largement ce que ROBINSON, FLETCHER et d'autres ont à proposer aujourd'hui, concernant leur compréhension du caractère socialement déterminé de la morale.

Lange souligne notamment une forte mise en avant de l'éthique au sein du protestantisme de son temps, l'éthique étant conçue comme « dernier rempart » (*letzte Bastion*) d'une religion confrontée à une situation de crise. Sa recherche d'une « nouvelle morale » (*neue Moral*) n'ouvre cependant, toujours selon Lange, que sur des chemins tout aussi illusoire que « l'ancienne ». Il argumente notamment contre l'idée d'un commandement d'amour capable de faire abstraction des conditions sociales et des luttes de

³⁶ F.u.B. 8, p. 9 : « Der Sozialismus siegt, vereinfacht gesagt, nicht durch bessere Ethik oder Worte. Dafür ist vielmehr, wie LENIN nachwies, die höhere Arbeitsproduktivität Voraussetzung. »

³⁷ « Moral und Ethik als Gegenstand der weltanschaulichen Auseinandersetzung zwischen Religion und Atheismus (dargestellt am Verhältnis des Protestantismus zu Moral und Ethik) ». F.u.B. 21 y est entièrement consacré.

classes. Même si cette « nouvelle morale » n'empêche pas dans certains cas le ralliement de chrétiens au combat de la classe ouvrière, elle ne constitue pas un fondement fiable³⁸. Dans les thèses accompagnant sa dissertation B Lange renchérit sur l'incompatibilité entre les positions marxistes et religieuses en matière d'éthique, ces dernières ne pouvant offrir une base suffisamment solide pour soutenir durablement des mouvements révolutionnaires et antiimpérialistes. En remontant jusqu'à Martin Luther, Lange démontre l'adéquation entre les solutions morales proposées et les conditions sociales du moment. La religion ne cesse d'être « l'opium du peuple » sans forcément induire la passivité des croyants (F.u.B. 21, p. 16). Le propos se fait plus nuancé : « Le christianisme ne débouche en rien sur une orientation socio-politique *concrète*, de lui ne découlent donc avec nécessité ni des tendances socialistes, ni antisocialistes. »³⁹ Il n'en reste pas moins qu'au bout du compte « des conceptions religieuses entravent par contre la formation de convictions socialistes »⁴⁰. La pensée éthique protestante du XX^{ème} siècle se caractériserait en effet au moins par trois lignes de force, dont deux clairement antimarxistes : la remise en question de l'autorité de la raison, à l'exemple de Barth ; l'interprétation anthropologique et existentialiste des enjeux éthiques, à l'exemple de Tillich ; et enfin une approche plus pratique, prenant en compte les réalités sociales, économiques et politiques à la suite de Bonhoeffer. Cette dernière conception offre davantage de possibilités d'entente avec les non-chrétiens, selon Lange. L'existence et l'étendue de telles possibilités fait l'objet de vifs débats, documentés dans le numéro des *Forschungsberichte und Beiträge* consacré à la dissertation B de Lange, et qui traversent le groupe de chercheurs en athéisme scientifique tout au long des années 1970 et 1980 (voir *infra*).

Si Peine et Lange s'intéressent exclusivement au christianisme, le chercheur de Halle appelle de ses vœux l'étude de conceptions éthiques d'autres religions, l'islam, le bouddhisme, peut-être l'hindouisme (F.u.B. 21). Les terrains d'investigation des chercheurs d'athéisme scientifique connaissent en effet des délimitations nouvelles dans les années 1970 par rapports aux décennies précédentes.

³⁸ F.u.B. 7, p. 35 : « Selbst die Moraltheorien der französischen Materialisten des 18. Jahrhunderts gingen hinsichtlich ihrer Einsichten in die soziale Determiniertheit der Moral weit über das hinaus, was ROBINSON, FLETCHER und andere heute zu bieten haben. » Les thèses en amont du symposium (F.u.B. 3) intègrent la possibilité d'une coopération avec les chrétiens.

³⁹ F.u.B. 21, p. 16s : « Aus dem Christentum folgt überhaupt keine *konkrete* sozial-politische Orientierung, es ergeben sich aus ihm daher weder notwendig sozialistische, noch antisozialistische Tendenzen. »

⁴⁰ *Ibid.*, p. 18 : « Religiöse Vorstellungen hemmen hingegen die Herausbildung sozialistischer Überzeugungen. »

B) Les terrains étudiés : entre ouverture, détours et rapprochement avec les chrétiens

1. Une volonté d'ouvrir l'horizon sur d'autres religions et d'autres parties du monde

Le nouvel essor de l'athéisme scientifique à partir de 1972 correspond à un élargissement de l'horizon de cette discipline. Si l'interdisciplinarité et l'ouverture à d'autres « aires culturelles » étaient déjà envisagées à Iéna dans les années 1960 – notamment grâce à Gertrud Pätsch –, l'athéisme scientifique profite maintenant de la dynamique des études régionales (*Regionalwissenschaften*) et des études sur les pays en voie de développement (*Entwicklungsländerwissenschaften*)⁴¹. Elles s'épanouissent sous la responsabilité du Conseil central pour les sciences sur l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine (*Zentraler Rat für Asien-, Afrika- und Lateinamerikawissenschaften*, ZENTRAAL) fondé en 1966 et qui édite depuis 1973 le périodique *afrika asien lateinamerika*, du Conseil consultatif des sciences sur l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine auprès du ministère de l'Enseignement supérieur (*wissenschaftlicher Beirat für Asien-, Afrika- und Lateinamerikawissenschaften*) fondé en 1973 et du Comité national de RDA des sciences sur l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine fondé en 1979⁴². La troisième réforme de l'enseignement supérieur a conduit en 1968 à une concentration et un partage de travail qui se voulaient exclusifs. L'université Humboldt de Berlin doit ainsi concentrer les recherches sur l'Asie (Section Sciences de l'Asie), dont la Corée, la Chine, le Japon et à partir de 1972 l'Asie du Sud avec entre autres l'indologie, mais également les recherches sur les pays non-arabes du Proche et du Moyen Orient (Turquie, Iran, Israël). Le reste du Proche Orient ainsi que l'Afrique deviennent la spécialité de l'université de Leipzig (Section Sciences de l'Afrique et du Proche Orient). Cela n'empêche pas quelques recherches sur l'Iran également à Leipzig et des recherches sur l'Afrique à l'école supérieure de pédagogie de Magdebourg ou encore à l'Institut de politique et

⁴¹ La recherche d'après 1990 sur ces filières n'est pas dépourvue de polémiques. Cf. le dossier thématique dans *Hochschule Ost*, mai 1993, appuyé sur des expériences personnelles ; une recension de Robbe dans *Hochschule Ost* n° 3-4, 1999 ; une recension de van der Heden dans *Hochschule Ost*, juillet-août 1995. KRAUTH, Wolf-Hagen. « Asien- und Afrikawissenschaften », in : KOCKA, Jürgen, MAYNTZ, Renate (éd.). *Wissenschaft und Wiedervereinigung. Disziplinen im Umbruch*. Berlin : Akademie-Verlag, 1998, p. 21-78 : le propos reste la plupart du temps trop général pour être intéressant ici. HAFEZ, Kai. *Orientwissenschaft in der DDR. Zwischen Dogma und Anpassung, 1969-1989*. Hambourg : Deutsches Orient-Institut, 1995 ; HAFEZ, Kai, HÖPP, Gerhard. « Gegenwartsbezogene Orientwissenschaft in der DDR und in den neuen Bundesländern : Kontinuität oder Neubeginn ? », in : KRAUTH, Wolf-Hagen, WOLZ, Ralf (éd.). *Wissenschaft und Wiedervereinigung. Asien- und Afrikawissenschaften im Umbruch*. Berlin : Akademie Verlag, 1998, dont p. 117-119 portent sur « Islamwissenschaft » du temps de la RDA.

⁴² Sur l'articulation entre ces différentes institutions et sur les différentes séries de périodiques, voir l'article de Barthel dans *Hochschule Ost*, mai 1993. Sur les institutions, voir aussi KRAUTH, *art. cit.*

d'économie⁴³. Les recherches davantage historiques et philologiques sur l'Orient restent localisées à Halle (Section Sciences de l'Orient et de l'antiquité), tandis que l'Amérique latine échoie aux chercheurs de l'université de Rostock. À ce tableau quadripartite en fonction des aires géographiques s'ajoutent plusieurs autres acteurs et non des moindres : outre l'Institut d'agriculture tropique de l'université Karl Marx et l'Institut d'économie des pays en voie de développement de l'école supérieure d'économie « Bruno Leuschner » situé à Berlin-Karlshorst, délimités par leur approche disciplinaire, l'Institut de relations internationales de l'Académie des sciences politiques et juridiques de RDA (Potsdam-Babelsberg), l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central (chaire sur le mouvement ouvrier international, spécialité mouvements de libération nationale) et l'Académie des sciences ont des capacités de recherche à ne pas négliger. Dans cette dernière, d'abord l'Institut de recherches sur l'Orient (*Institut für Orientforschung*, 1947-1969), puis l'Institut central d'histoire (*Zentralinstitut für Geschichte*) et à partir de 1986 l'Institut d'histoire générale (*Institut für Allgemeine Geschichte*, département d'histoire des pays en voie de développement), ainsi que l'Institut central d'histoire antique et d'archéologie doivent être mentionnés. Le ZENTRAAL permet à des membres d'institutions différentes de travailler ensemble, par exemple à deux chercheurs qui interviennent dans le réseau d'athéisme scientifique au sujet de l'islam : Martin Robbe de l'Académie des sciences dirige dans les années 1980 le groupe de travail « Idéologie » du ZENTRAAL, au sein duquel un cercle de travail « Philosophie » est confié en 1984 au chercheur de Leipzig Kurt Büttner⁴⁴.

Pour la recherche et l'enseignement, le découpage suit en bonne partie des structures politiques et se présente comme « une géographie régionale complexe » associant diverses disciplines pour étudier les facettes d'une même société (économie, politique, langue, littérature et parfois religion)⁴⁵. À forte dominante théorique et méthodologique, avec beaucoup d'enseignements en marxisme-léninisme,

les sciences régionales de la RDA prévoyaient certes des études référées aux pays en voie de développement, mais dans leur noyau [elles étaient de type] sciences sociales avec une formation en langues⁴⁶.

⁴³ VAN DER HEDEN, Ulrich. « Standpunkte, Hintergründe und Diskussionen zum Für und Wider der Beseitigung der Afrikawissenschaften aus der DDR », in : *Hochschule Ost*, n° 1, 2001, p. 171-200

⁴⁴ *DZfPh* n° 7, 1984, p. 711s

⁴⁵ L'expression, entre guillemets, se trouve chez KRAUTH, *art. cit.* : « komplexe Länderkunde ». WAHL en apporte un exemple concret, les sciences de l'Amérique latine à l'université Rostock (*Hochschule Ost*, mai 1993).

⁴⁶ KRAUTH, *art. cit.*, p. 50 : « die Regionalwissenschaften der DDR zwar ein entwicklungsländerbezogenes, im Kern jedoch gesellwissenschaftliches Studium mit Sprachausbildung vorsahen » ; van der HEDEN parle au sujet

Quelle place les phénomènes religieux doivent-ils y occuper et quelle articulation avec l'athéisme scientifique est envisagée ? Les sciences de l'islam (*Islamkunde*) sont explicitement prévues dans les années 1970 dans les universités de Halle et de Leipzig, en ce dernier lieu au sein de la section Sciences de l'Afrique et du Proche Orient⁴⁷. Une conception sur les recherches portant sur l'islam insiste cependant :

Des recherches visant à la connaissance de l'islam ne doivent pas être assimilées à des recherches en sciences des religions. Sous l'angle de l'islam on peut en fait, outre la doctrine de la foi, l'histoire des dogmes et des sectes, étudier quasiment toutes les sciences et activités pratiquées au Moyen âge islamique.

Plus précisément, des recherches sur l'histoire, l'idéologie, l'économie et la langue sont envisagées⁴⁸. Aucune référence n'est faite ni aux camarades travaillant en athéisme scientifique, ni à la propagande ou à l'enseignement. La thèse de Kai Hafez est venue rappeler qu'il existait de nombreux travaux sur l'islam en RDA, et des débats vifs et positions hétérogènes à partir de la fin des années 1970⁴⁹. Encore fallait-il qu'un contact soit établi avec le réseau d'athéisme scientifique. La première ouverture sur l'islam au sein de l'athéisme scientifique est-allemande ne conduit pas à l'université de Leipzig, mais à l'Institut d'histoire puis Institut d'histoire générale de l'Académie des sciences où travaille Martin Robbe des années 1960 à 1991. Membre du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique dès sa création, cet historien et orientaliste avait publié plusieurs articles relevant des sciences religieuses avant même la création de la chaire d'athéisme scientifique à Iéna, en 1967 il est l'auteur d'un ouvrage *Der Ursprung des Christentums*. Juste avant la création de la chaire universitaire mais manifestement sans être au courant des projets, sans citer les expériences

des sciences de l'Afrique de « pratique d'apprentissage interdisciplinaire » (*interdisziplinäre Lehrpraxis*, art. cit.).

⁴⁷ UAR R 686 Bericht über die Erfüllung der « Anweisung des MHF zur Entwicklung ausgewählter gesellschaftswissenschaftlicher Gebiete an den Universitäten » von 1971, 01/02/1975, 16 p. ; *ibid.*, MHF, Anleitung zur weiteren Entwicklung ausgewählter gesellschaftswissenschaftlicher Gebiete ..., 27/02/1975, 14 p. ; UAL DirF 051 p. 14-56, 287ss, 306-309 ; différents documents dans UAL DirF 35 (dont p. 78-89) ; UAL ZM 08464/46.3 4. Problemstellungen der Forschung ... in wichtigen gesellschaftswissenschaftlichen Disziplinen, p. 65 ; *ibid.*, Anlage I : Ergänzende Problemstellungen der Forschung und Aussagen zur Entwicklung des theoretisch-ideologischen Niveaus in wichtigen gesellschaftswissenschaftlichen Disziplinen, Arbeitsmaterial, p. 23. Néanmoins l'*Islamkunde* est-allemande reste peu connue : KIRSCH, Anja. « Religionen im Realsozialismus – Widerspruch oder Tatsache ? Eine wissenschaftliche Expertise zum aktuellen Forschungsstand », in : *Zeitschrift für junge Religionswissenschaft*, vol. 3, n° 1, 2008, p. 53-56 n'intègre pas ces informations. Cf. Barthel et Robbe dans *Hochschule Ost*, mai 1993, p. 11 et 20.

⁴⁸ UAL DirF 051 p. 304s Erste Vorstellungen über islamkundliche Forschungen bis 1980, p. 1 : « sind islamkundliche Forschungen nicht mit religionswissenschaftlichen Forschungen gleichzusetzen. Unter dem Blickpunkt Islam können neben Glaubenslehre, Dogmen- und Sektengeschichte eigentlich alle im islamischen Mittelalter betriebenen Wissenschaften und Tätigkeiten untersucht werden. »

⁴⁹ HAFEZ, *Orientwissenschaft*, op. cit., p. 260-309 : « Der politische Islam », p. 260-309. L'auteur atteste aux chercheurs est-allemands « un traitement relativement différencié » des phénomènes en question (p. 262).

soviétiques ni Olof Klohr, Robbe plaideait pour la constitution d'une science marxiste des religions⁵⁰. Les deux chercheurs n'ont pas tardé à entrer en contact⁵¹. L'approche de Robbe est cependant celle d'un historien. Il se montre également fin connaisseur de la sociologie religieuse « bourgeoise », des classiques comme des approches contemporaines⁵². Son attention va aux pays extra-européens non-socialistes, à l'Asie, l'Afrique, aux dieux anciens de l'Orient, et à l'époque contemporaine surtout à l'islam. Dès 1966 il souligne : « L'islam possède, de nombreux auteurs cherchent à le prouver, des traits socialistes qu'il faut aider à percer. » La fonction de la religion, notamment musulmane, dans le combat pour l'indépendance des masses populaires le questionne. Si Robbe envisage des alliances entre communistes et croyants, il n'en reste pas moins, selon lui, que l'aliénation inhérente à l'approche religieuse mènera à terme à son abolition dans des pays avançant vers le socialisme dans une dynamique révolutionnaire mondiale pensée comme irrésistible⁵³. Comme Kai Hafez l'a montré, Robbe sera moins optimiste devant les évolutions des années 1980⁵⁴.

Dans les années 1970 c'est donc à Martin Robbe qu'Olof Klohr fait appel pour fournir une vue d'ensemble sur les religions dans les pays en voie de développement aux membres du réseau d'athéisme scientifique en voie de constitution. Les lecteurs de *Wissenschaftlicher Atheismus* découvrent ainsi le contexte social et économique des pays « arriérés » (*rückständig*), le caractère incontournable de la religion dans des contrées aussi différentes que l'Inde, l'Indonésie, l'Égypte, l'Afrique du Sud, l'Algérie ou la Turquie. L'hindouisme et le catholicisme latino-américain sont mentionnés, mais c'est surtout au sujet de l'islam que Robbe déploie les deux versants possibles de la religion : son interprétation réactionnaire majoritaire, parfois à des fins anticomunistes, d'une part, d'autre part l'articulation de la protestation sociale à travers une religion modernisée, un phénomène déjà prévu par Lénine. Si « son intégration dans des conflits sociaux donne à des religions héritées certaines

⁵⁰ ROBBE, Martin. « Philosophische Probleme der Religionswissenschaft », in : DZfPh, n° 11, 1963, p. 1374-1388. Il est l'auteur de plusieurs articles et recensions concernant la religion tout au long des années 1960 et 1970 dans DZfPh.

⁵¹ ROBBE, Martin. « Marxismus und Religionsforschung », in : *Internationales Jahrbuch für Religionssoziologie*, n° 2, 1966, 157-182, se réfère à l'ouvrage *Religion und Atheismus heute*, auquel il a dû avoir accès en avant-première.

⁵² ROBBE, « Probleme », *art. cit.* ; « Notwendige Maßstäbe religionsgeschichtlicher Forschung – Bemerkungen zu einer Rezension », in : DZfPh, n° 7, 1964 ; « Religion und Gesellschaft », in : DZfPh, n° 7, 1965, p. 890-898

⁵³ ROBBE, « Religionsforschung », *art. cit.*, p. 171 : « Dem Islam sind, das suchen zahlreiche Autoren nachzuweisen, sozialistische Züge eigen, denen zum Durchbruch verholfen werden muß. » L'article offre un exemple des argumentations que Robbe résume et explicite rétrospectivement dans *Hochschule Ost*, mai 1993, p. 17

⁵⁴ HAFEZ, *Orientwissenschaft*, *op. cit.*, p. 276s pour un résumé des positions de Robbe.

impulsions nouvelles », la religiosité est censée perdre en profondeur au bout du compte. Tant qu'elle reste présente, elle continuera à imposer ses limites à l'action des mouvements progressistes⁵⁵. Dans son intervention au premier symposium de Güstrow en 1976, Martin Robbe quitte la situation des pays lointains pour expliciter les idées que des acteurs de l'œcuménisme se font du « Tiers Monde » : non pas leurs conceptions théologiques, mais la « désorientation » qui se répand via des conférences œcuméniques pour détourner les peuples du combat antiimpérialiste (F.u.B. 6).

La prise en compte de religions autres que le christianisme se poursuit dans les années suivantes grâce à des chercheurs de Leipzig. C'est le cas au VIII^{ème} colloque de Warnemünde en 1980 qui donne lieu à un numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* consacré à l'islam (WA 2/16). Le professeur Brentjes de l'université Karl Marx y donne une introduction aux croyances fondamentales de l'islam sunnite et chiite à un lecteur supposé plus familier du christianisme. L'évaluation des possibles points d'accroche avec le marxisme y reste très pessimiste (p. 16-18). La poursuite de la réflexion sur les religions nonchrétiennes tient à cœur aux dirigeants du réseau d'athéisme scientifique⁵⁶, qui font à nouveau appel à des chercheurs de l'université Karl Marx en 1982 et 1983 pour parler de l'islam mais également du bouddhisme⁵⁷. Sur ce dernier, la coopération avec des spécialistes, qui se sont organisés en RDA depuis 1966 à l'université de Halle, est envisagée mais sans que des contacts soient avérés⁵⁸. Quant aux sinologues de l'Académie des sciences sociales ou aux spécialistes de l'Asie à l'université Humboldt, un seul contact a été documenté, à savoir la participation de Wolfgang Kleinig, membre du réseau d'athéisme scientifique et enseignant-chercheur à l'université Humboldt, et de Wolfgang Kliem à une conférence organisée par la section Sciences de l'Asie sur « l'humanisme et la paix dans les religions et les philosophies de l'Asie » en 1988⁵⁹. Wolfgang Kleinig entreprend dans les années 1980 également un voyage en Inde mais sans en rendre compte au réseau d'athéisme scientifique pour autant qu'il est

⁵⁵ WA 1/6, p. 28 : « Ihre Einbeziehung in gesellschaftliche Auseinandersetzungen gibt überkommenen Religionen gewisse neue Impulse. »

⁵⁶ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, p. 10 ; cf. leurs lectures conservées dans BISKF Kaul 11 ; et voir annexe 5 (catégories TM et AR).

⁵⁷ Pour le IX^{ème} colloque de Warnemünde, cf. BISKF Klohr 98 et WA 1/26.

⁵⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kaul, St. AG, Protokoll der Beratung am 14.6.1974 in Berlin, MHF, p. 3 ; sur les bouddhistes présents en Allemagne avant la RDA, voir BAIER, Karl, RENGGER, Almut-Barbara. « Buddhismus im Nationalsozialismus », in : *Zeitschrift für Religionswissenschaft*, vol. 25, n° 1, 2017, p. 1-5 et ZOTZ, Volker. « Zum Verhältnis von Buddhismus und Nationalsozialismus », in : *ibid.*, p. 6-29. En RDA, un seul groupe de croyants bouddhistes est officiellement reconnu à partir de 1985, à Leipzig, cf. KIRSCH, « Realsozialismus », *art. cit.*, p. 56-59.

⁵⁹ DZfPh n° 9, 1988, p. 826 et DZfPh n° 12, 1988, p. 1121-1123

possible de le savoir⁶⁰. Des apports ponctuels sur la pensée religieuse en Afrique en revanche sont accueillis volontiers⁶¹.

2. Une recherche largement centrée sur le christianisme

Contrairement à l'URSS où l'intérêt pour l'islam et le bouddhisme est ancien et nourrit des travaux en athéisme scientifique, ces deux religions sont toujours pensées comme inexistantes en RDA – ce qui dénote un manque d'observation des transformations du paysage religieux est-allemand dans les années 1980⁶². L'étude de ces religions passe alors par l'invitation de spécialistes de pays lointains qui, à l'exception de Robbe, restent des invités ponctuels parmi les chercheurs en athéisme scientifique ; cela changera avec le *Problemrat* dans les années 1980 (voir chapitre 9). Le judaïsme se situe encore davantage hors du champ des préoccupations, bien qu'il s'agisse d'une religion présente et institutionnalisée sur le territoire est-allemand. Étudié par l'historiographie est-allemande, le judaïsme devra attendre les années 1980 pour faire son entrée dans les cours et publications en athéisme scientifique sans être constitué en objet de recherches à part entière. Olof Klohr ne refuse pas des informations qui lui sont envoyées, par exemple sur les témoins de Jéhova, officiellement interdits en RDA depuis 1949⁶³ ; mais il n'en tire pas profit pour alimenter ses travaux. Ce sont donc le catholicisme romain et le protestantisme luthéro-réformé qui accaparent le gros de l'attention des chercheurs d'athéisme scientifique dans les années 1970.

Le collectif de Warnemünde se spécialise sur le premier tandis que l'analyse du protestantisme devient l'apanage des camarades de Güstrow⁶⁴. Tel est en tout cas la répartition officielle du travail : fortement engagés dans les enjeux éducatifs, la sociologie religieuse et

⁶⁰ AP Kleinig Trois carnets de notes manuscrites remplis pendant ce voyage

⁶¹ BISKF Klohr 104 Lettre de Kretschmer à Klohr, 15/03/1986

⁶² Cf. KIRSCH, « Realsozialismus », *art. cit.*, p. 59-62 sur « neue religiöse Bewegungen » présentes également, et p. 43 sur l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme. Pour l'URSS, voir THROWER, James. *Marxist-Leninist 'scientific atheism' and the study of religion and atheism in the UdSSR*. Berlin/New York/Amsterdam : Mouton Publisher, 1983, annexe IV ; SMOLKIN, Victoria. *A Sacred Space Is Never Empty. A History of Soviet Atheism*. Princeton/Oxford : Princeton University Press, 2018, p. 112. Les recherches soviétiques sur l'islam, sur les pays en voie de développement n'étaient pas inconnues en RDA : BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Klohr, Die wissenschaftliche Arbeit auf den Gebieten des wissenschaftlichen Atheismus und der marxistischen Religionskritik in der Sowjetunion, [1966], 9 p.

⁶³ Correspondance et documentation dans BISKF Kaul 14

⁶⁴ Ce partage du travail est rappelé dans LUTTER, « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », *art. cit.* Cf. BISKF Klohr 311 Wissenschaftsprofil, Forschungsprofil, Wissenschaftlicher Atheismus – IML, 2 p. Il n'est cependant pas exclusif, cf. l'article de Frank de Warnemünde sur le protestantisme dans F.u.B. 8.

occupés à rendre accessibles les conclusions des décennies précédentes ou à développer la réflexion éthique, Olof Klohr et ses collègues de l'IHS ont peu d'analyses du catholicisme à leur actif avant les années 1980 (voir chapitre 9C et annexe 3). Hubert Mohr de l'école supérieure de pédagogie de Potsdam s'est fait un nom sur le sujet, mais travaille et dirige beaucoup de travaux à dimension historique⁶⁵. En attendant c'est surtout Franklin Borrmann de l'université Frédéric Schiller qui s'y consacre⁶⁶. Né en 1932 dans le Harz dans une famille ouvrière, Borrmann a fait des études de philosophie à Iéna puis travaillé comme assistant à l'école des mines Bergakademie Freiberg (1957-1959) et à l'université d'Iéna (1959-1961). C'est Georg Mende qui aurait éveillé son intérêt pour les phénomènes religieux⁶⁷. Dans l'année de la construction du mur de Berlin, il écope d'une procédure disciplinaire au SED et est renvoyé « faire ses preuves dans la production » dans l'entreprise Jenapharm⁶⁸. Selon Michael Ploenus, il n'avait pas seulement

*clamé haut et fort et sans orthodoxie le droit à la liberté religieuse garanti dans la constitution et argumenté dans ses séminaires contre la discrimination de chrétiens confessants, mais encore s'était offusqué du langage politique de plus en plus militant en RDA*⁶⁹.

Pendant qu'Olof Klohr implante l'athéisme scientifique à Iéna, Borrmann enchaîne des postes d'instructeur, d'enseignant et de propagandiste dans les grandes entreprises de la ville puis dans le district⁷⁰. Son retour à l'université est envisagé pour 1968, si bien qu'il ne fait qu'y croiser Klohr déjà orphelin de sa chaire⁷¹. Ce dernier sera cependant un des rapporteurs de la thèse que Borrmann soutient en 1977. Intitulée « Vatican II. Dix ans plus

⁶⁵ BISKF Klohr 310 Forschungen zur Geschichte der Religion und des Atheismus an der PH Potsdam, [1975]

⁶⁶ Orthographié dans les archives Bormann ou Borrmann. À ne pas confondre avec Rolf Borrmann qui travaille à l'institut de pédagogie de l'université d'Iéna et qui est membre de la présidence de l'Urania dans les années 1960.

⁶⁷ BORRMANN, Franklin. *Vatikanum II. Zehn Jahre danach. Zu einigen neuen Tendenzen und Strömungen in der römisch-katholischen Kirche und Theologie*. Dissertation soutenue à l'université d'Iéna le 03/01/1978, p. 2

⁶⁸ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2582 p. 97s Manns, Beurteilung über den Genossen Franklin Borrmann, 30/03/1966, 2 p.

⁶⁹ PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Cologne : Böhlau, 2007, p. 156 : « unorthodox das verfassungsmäßig verbürgte Recht auf Glaubensfreiheit hochhielt und in seinen Veranstaltungen gegen die Benachteiligung von bekennenden Christen argumentierte, sondern auch an der zunehmend militanteren Politiksprache in der DDR Anstoß nahm »

⁷⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2582 p. 97s Manns, Beurteilung über den Genossen Franklin Borrmann, 30/03/1966, 2 p. De cette époque date BORRMANN, Franklin, ESCHE, Paul Gerhard, KOUSCHIL, Kurt. *Schwarzer Freitag für die Manager in Oberkochen. Zum Ausgang des Prozesses vor dem Londoner High Court am Freitag, dem 6. März 1964*. Édité par la commission de propagande de l'organisation du SED dans l'entreprise VEB Carl Zeiss Iéna, 37 p.

⁷¹ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/2582 p. 96 Lettre de Bradter à Elm, 08/02/1966 ; *ibid.*, entre p. 96 et 97 Lettre de Manns à Handel, 30/03/1966

tard. Au sujet de quelques nouvelles tendances et courants dans l'Église et la théologie romaines catholiques », elle vise d'abord à démontrer le lien entre la « crise générale du capitalisme » (*allgemeine Krise des Kapitalismus*) et la crise de la théologie catholique, en insistant particulièrement sur la doctrine sociale de l'Église⁷². Le rapport entre l'Église et le monde étant une question centrale dans le catholicisme après Vatican II, celui-ci est soumis selon Borrmann à de fortes pressions pour s'adapter et connaît une différenciation de plus en plus forte entre catholiques « conservateurs » et « progressistes »⁷³. Dans la « théologie politique » et la « théologie de la libération », le chercheur voit des expressions de cette crise :

*Les deux tendances ont émergé dans la deuxième moitié des années 60 comme « propositions d'adaptation » de l'Église et de la théologie catholiques aux conditions et exigences de l'époque historique présente*⁷⁴.

Borrmann procède alors à une analyse comparée des théologies de Johann Baptist Metz et de Gustavo Gutiérrez. Malgré des innovations théologiques, Borrmann se montre dans l'ensemble peu clément envers un catholicisme dans sa majorité et dans sa hiérarchie avant tout conservateur, réactionnaire et anticomuniste, selon lui (p. 179-181). Il ne saurait en être autrement, la théologie étant par nature « une tentative d'exposer conceptuellement des contenus irrationnels sous une forme rationnelle, aux enchaînements logiques » qui « fait passer ce qui est contraire à la raison pour supérieur à la raison », cultive la passivité et empêche l'homme d'accéder à une relation rationnelle et scientifique avec le monde qui l'entoure (p. 187)⁷⁵. Quant à la doctrine sociale de l'Église catholique, « l'idée sous-jacente à la doctrine sociale catholique est : 'Maîtres, soyez de bons maîtres ; esclaves toutefois, soyez de bons esclaves !' »⁷⁶ Borrmann ne peut s'empêcher d'envoyer des piques contre la démocratie sociale ouest-allemande, inféodée à cette doctrine selon lui.

L'année suivante Borrmann tourne son attention vers le catholicisme en RDA et présente ses conclusions devant le public très restreint d'un colloque à Warnemünde⁷⁷. Le

⁷² BORRMANN, *Vatikanum II, op. cit.* Des « Thesen » ont été publiées dans WA 2/7. Cf. aussi des notes manuscrites de Kliem dans BISKF Kliem 42.

⁷³ BORRMANN, *Vatikanum II, op. cit.*, p. 1, 178, entre guillemets

⁷⁴ *Ibid.*, p. 1 : « Beide Strömungen bildeten sich in der zweiten Hälfte der 60er Jahre heraus als 'Anpassungsvorschläge' für die katholische Kirche und Theologie an die Bedingungen und Erfordernisse der gegenwärtigen Geschichtsepoche. »

⁷⁵ *Ibid.* : « ein Versuch begrifflicher Darlegung irrationaler Inhalte in rationaler, logisch folgerichtiger Form » ; « gibt sie Widernünftiges als Überernünftiges aus » (p. 186)

⁷⁶ WA 2/7, p. 80 : « Der grundlegende Gedanke der katholischen Soziallehre lautet : 'Herren, seid gute Herren ; Sklaven aber, seid gute Sklaven !' »

chercheur d'Iéna retrace l'histoire des affrontements et différends entre l'Église catholique allemande et le jeune État des ouvriers et des paysans, à titre informatif, avant de conclure

que l'opposition philosophique comporte toujours aussi la tendance vers des tensions politiques. En général il faut partir du principe que l'Église catholique en RDA conserve une attitude plus distancée à l'égard de l'État que les Églises protestantes qui s'efforcent de définir leur place comme « Église dans le socialisme »⁷⁸.

Citant plusieurs évêques et cardinaux, il souligne le risque d'une méfiance des citoyens catholiques envers leur pays. Une ébauche de son intervention révèle une certaine préoccupation, Borrmann y fustige des formulations « inquiétantes » (*bedenklich*), « particulièrement agressives » (*besonders aggressiv*, p. 6) et demande : « Comment donc un chrétien doit-il se comporter sous le socialisme à l'aide d'une recommandation pareille ? »⁷⁹ Il note cependant également une tendance à se replier sur les problèmes de l'individu, à aller vers une « théologie et prédication ancrées dans l'anthropologie »⁸⁰. Dans l'ensemble il préconise :

Il est problématique de parler d'une théologie particulière à l'Église catholique en RDA. Il faut toujours garder à l'esprit qu'elle se développe en étroite relation avec la théologie en RFA, en reprenant surtout les idées de K. Rahner, J. B. Metz et J. Ratzinger⁸¹.

Destiné à un public plus large, un numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* de 50 pages reprend en 1977 les principales thèses de Borrmann pour faire le point sur le catholicisme depuis le concile Vatican II (WA 1/10). Après des statistiques pour situer le catholicisme est-allemand, l'auteur relativise à nouveau l'importance de la différenciation au sein d'une confession foncièrement liée à la société des classes et au capitalisme (e. a. p. 29). Si sa doctrine sociale revient à « une structure de phrases ouvertes » qui se prête à

⁷⁷ Plusieurs versions dans BISKF Kloth 302 de : Borrmann, *Katholische Theologie und Kirche in der DDR. Weltanschauliche und politische Positionen*. L'annexe présente le catholicisme en RDA de manière administrative et descriptive, avec des noms et fonctions, sans oublier les établissements rattachés pour la formation, la publication, les services sociaux.

⁷⁸ *Ibid.*, p. 4 : « daß dem weltanschaulichen Gegensatz immer auch die Tendenz zu politischen Spannungen innewohnt. Generell ist davon auszugehen, daß die katholische Kirche in der DDR ein distanzierteres Verhältnis ggüber dem Staat wahrte als die evangelischen Kirchen, die darum bemüht sind, ihren Platz als 'Kirche im Sozialismus' zu bestimmen. »

⁷⁹ *Ibid.*, p. 6, rayé à la main : « Wie soll sich wohl ein Christ mit einer solchen Empfehlung im Sozialismus verhalten ? »

⁸⁰ Cité dans *ibid.*, p. 5 : « anthropologisch angesetzte Theologie und Verkündigung »

⁸¹ *Ibid.*, p. 8 : « Von einer besonderen Theologie der katholischen Kirche in der DDR zu sprechen, ist problematisch. Immer ist zu beachten, daß sie in engem Zusammenhang mit der Theologie in der BRD entwickelt wird, wobei insbesondere die Ideen von K. Rahner, J. B. Metz und J. Ratzinger aufgegriffen werden. »

« différentes concrétisations »⁸², l'interprétation réactionnaire et anticomuniste prévaut selon lui. Et Borrmann d'insister sur le rejet de la théologie de la libération par le magistère romain. Sa relecture, nouvelle ici, de l'histoire du catholicisme s'avère très intéressante : non pas tant parce qu'il aligne des expressions comme « le grand centre international du système féodal », « le manifeste anticomuniste », qu'il présente des papes comme Pie XI, « un défenseur zélé de l'anticommunisme », et « ce type de 'fondement théorique' de l'anticommunisme » qu'est pour lui l'encyclique « *Populorum progressio* »⁸³. Borrmann attire d'emblée l'attention sur les dimensions politiques qui se cacheraient derrière toute querelle prétendument théologique (p. 7, 11) : or par la suite, il n'évoque jamais des querelles théologiques et ne propose pas d'analyse véritable des intérêts matériels. Le lecteur en sortira avec un certain nombre de connaissances sur les positions politiques passées et présentes notamment du Vatican, et sans en savoir davantage sur les dogmes, l'ecclésiologie ou la piété catholiques. La même perspective pessimiste sur une Église majoritairement anticomuniste ressort d'un document vraisemblablement imprimé comme littérature grise en 1978. Borrmann y développe davantage son analyse du paysage catholique ouest-allemand, mais ouvre aussi des fenêtres sur les pays du Tiers Monde et notamment l'Amérique latine avec la théologie de la libération⁸⁴. Il continuera à scruter le catholicisme sous ses différents angles tout au long des années 1980⁸⁵.

3. La recherche sur le protestantisme en plein essor – mais occidental

L'étude du protestantisme s'enracine et s'épanouit à l'école supérieure de pédagogie de Güstrow (PHG), dont le recteur a soutenu en 1971 sa dissertation B « [Contribution] à la critique de l'adaptation religieuse dans le protestantisme »⁸⁶. Outre les chercheurs employés par la PHG, soit à la veille des années 1980 huit personnes ou 3,4 équivalents temps plein

⁸² WA 1/10 : « ein Gefüge von offenen Sätzen », « zu verschiedener Konkretisierung » (citations). On y trouve quelques inexactitudes en matière historique, ainsi p. 17 sur la Réforme.

⁸³ *Ibid.* : « das große internationale Zentrum des Feudalsystems » (expression d'Engels, p. 19) ; « antikommunistisches Manifest » (entre guillemets, p. 23) ; « ein eifriger Verfechter des Antikommunismus » (p. 25) ; « Diese Art 'theoretische Grundlegung' des Antikommunismus » (p. 28)

⁸⁴ AP Düsing, Borrmann, Die Krise des Katholizismus und neuere Strömungen in der katholischen Theologie, in : Tendenzen der evangelischen und katholischen Theologie, 1978

⁸⁵ Voir WA 1/25 qui reprend une intervention dans le cadre du *Problemrat* en 1982 ; F.u.B. HS 1989 qui reprend une intervention au IV^{ème} symposium de Güstrow en 1988.

⁸⁶ « Zur Kritik der religiösen Anpassung im Protestantismus ». Des témoignages sur ce groupe se trouvent dans : WINTER, Gerhard. « Bemerkungen zum Wandlungsprozeß evangelischer Theologie », in : F.u.B. 60, p. 607-612 ; BISKF Kliem 5a Winter, Laudatio, p. 4-10

consacrés à la recherche⁸⁷, plusieurs personnes rattachées à d'autres établissements sont compétents sur certaines thématiques relevant du protestantisme, certains travaillent avec Lutter pour leurs dissertations B et viennent grossir les rangs du groupe thématique sur le protestantisme. Toute une série de jeunes chercheurs passe les degrés de qualification dans les années 1970 et 1980 sur différents aspects du protestantisme⁸⁸. Leurs recherches alimentent notamment la série *Forschungsberichte und Beiträge* (voir annexe 4), et bien des événements scientifiques, colloques ou stages de formation, notamment les deux premiers symposiums de Güstrow consacrés respectivement à « l'analyse et la critique de conceptions théologiques protestantes et œcuméniques contemporaines sous l'aspect de leur fonction dans le conflit idéologique de classes entre capitalisme et socialisme » et « les positions fondamentales marxistes-léninistes sur l'intégration des chrétiens dans la suite de la réalisation de la société socialiste développée ainsi que sur le rôle et la fonction des Églises et de la théologie dans la société socialiste »⁸⁹. La RDA ne connaît toutefois pas d'ouvrage en vente libre présentant les conclusions de ces recherches. À l'étranger elles donnent lieu à un certain nombre d'articles, car ces travaux sont particulièrement attendus par les chercheurs d'autres pays socialistes dans le cadre d'un partage du travail en fonction des spécificités nationales⁹⁰. Comme le rappelle Gerhard Winter en 1998,

c'était de l'analyse et de la critique de la théologie protestante qu'on était censés fournir. Afin de préserver chaque collaborateur de tirer de mauvaises conclusions, Hans Lutter a souligné au début à plusieurs reprises : Toute analyse dans ce domaine doit être critique, sinon elle est inutile [...]. Mais comprendre la thématique comme une déclaration de guerre à la théologie protestante serait s'y méprendre grossièrement [...]. L'analyse devrait aussi conduire à saisir et comprendre la théologie par l'intermédiaire de la méthode du matérialisme marxiste⁹¹.

⁸⁷ BISKF Kliem 86 Lutter, Forschungskonzeption für den Perspektivplanzeitraum 1981-1985, 11 p.

⁸⁸ *Ibid.* ; BISKF Klohr 311 Anlage 3, Themengruppe 3 ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, 20 p. Voir annexe 3.

⁸⁹ « Analyse und Kritik protestantisch-theologischer und ökumenischer Konzeptionen der Gegenwart unter dem Aspekt ihrer Funktion in der ideologischen Klassenauseinandersetzung zwischen Kapitalismus und Sozialismus » et « Marxistisch-leninistische Grundpositionen zur Einbeziehung der Christen in die weitere Gestaltung der entwickelten sozialistischen Gesellschaft sowie zu Rolle und Funktion der Kirchen und Theologie in der sozialistischen Gesellschaft »

⁹⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, p. 3. Kónya invite explicitement à une coopération dans les recherches sur le protestantisme dans F.u.B. 3, p. 29-32. Dans F.u.B. 6 il informe sur ses propres recherches dans ce domaine. Le Moscovite Garadja est également connu pour ses recherches sur le protestantisme, cf. F.u.B. 2 et 14.

⁹¹ BISKF Kliem 5a Winter, Laudatio, p. 6 : « Analyse und Kritik der protestantischen Theologie sollte geleistet werden. Um jeden Mitarbeiter vor einem Fehlschluß zu bewahren, betonte Hans Lutter von Anfang an immer wieder : Jegliche Analyse auf jedem Gebiet muß kritisch sein, sonst ist sie überflüssig [...]. Aber das Thema als eine Kampfansage an protestantische Theologie aufzufassen, sei ein grobes Mißverständnis [...]. Die Analyse müsse auch zum Begreifen und Verstehen von Theologie hinführen mittels des marxistischen Materialismus als Methode. »

Le programme de recherches pour la période 1976-1980 précise ce qui est attendu des spécialistes du protestantisme : « analyser la ‘crise’ de la théologie et son ‘adaptation’ et présenter de manière critique le rôle de la théologie et de l’Église sous le socialisme et dans le conflit des classes ». Parmi les sous-points, il leur incombe entre autres d’étudier « le contenu et les directions dans lesquelles se développe la théologie protestante contemporaine et son caractère idéologique » ainsi que « la théologie protestante et son rôle dans le système de la diversion idéologique »⁹².

Pour entreprendre une analyse critique de la théologie et Église protestantes dans la lutte des classes à l’époque contemporaine, le groupe autour de Lutter décide de se pencher en priorité sur certains théologiens protestants occidentaux ou courants théologiques alors en vogue. Ce choix est expliqué par l’absence d’une théologie protestante propre au contexte est-allemand, selon les chercheurs⁹³. Leurs confrères soviétiques Garadja et Ugrinovitch étudient les mêmes références à cette époque et partagent leur interprétation (Garadja dans F.u.B. 2 et 3 et 6 et 14 ; Ugrinovitch dans F.u.B. 3 et 6). Dans plusieurs articles, Lutter retrace l’influence des grands courants du XIX^{ème} et de la première moitié au XX^{ème} siècles, liés à des noms comme Schleiermacher, Troeltsch ou Barth⁹⁴. Depuis la fin des années 1950, soit le début de la troisième étape de la crise générale du capitalisme, les grands systèmes théologiques se sont épuisés et la théologie est tombée dans « un état carrément chaotique » où toutes les références coexistent. « On prend plutôt ici et là ce dont on pense qu’il serait utilisable, et en même temps on se défait de ce qui est échoué à la critique générale. »⁹⁵ L’observateur serait en présence d’une « théologie du changement » (*Theologie des Wandels*, sic) qui fait la part belle aux notions dynamiques, au mouvement, à la révolution, au changement, à l’engagement⁹⁶. Assisté par plusieurs jeunes collègues, Lutter analyse et passe en revue de nombreuses « théologies du génitif » (*Genitivtheologien*) des années 1960 et 1970 : « la

⁹² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, p. 3s : « die 'Krise' der Theologie und ihre 'Anpassung' zu analysieren und die Rolle von Theologie und Kirche im Sozialismus und in der Klassenausbeutung kritisch darzustellen » ; « Inhalt und Entwicklungsrichtungen der gegenwärtigen protestantischen Theologie und ihr Ideologiecharakter » ; « Die protestantische Theologie und ihre Rolle im System der ideologischen Diversion »

⁹³ Ainsi Lutter dans WA HS 1975 (BISKF Klohr 80). Reinhard Stawinski partage le même jugement dans : « Theologie in der DDR – DDR-Theologie ? », in : HENKYS, Reinhard (éd.). *Die evangelischen Kirchen in der DDR : Beiträge zu einer Bestandsaufnahme*. Munich : Chr. Kaiser Verlag, 1982, p. 86-126

⁹⁴ Ces développements ouvrent ses articles contenus dans WA HS 1975, qui présente une synthèse, avec peu de références ; F.u.B. 15 ; AP Düsing Lutter, *Neuere Tendenzen in der protestantischen Theologie*, in : *Tendenzen der evangelischen und katholischen Theologie*, 1978

⁹⁵ F.u.B. 15 : « nachgerade ein chaotischer Zustand » (p. 7) ; « man nimmt vielmehr von hier und von dort, was man meint, das es verwertbar sei [sic] und streift zugleich das ab, was der allgemeinen Kritik verfallen ist » (p. 8)

⁹⁶ AP Düsing Lutter, *Neuere Tendenzen in der protestantischen Theologie*, 1978, p. 24

théologie de la mort de Dieu », « la théologie du process », « la théologie du jeu » ou encore « de la fête », « la théologie narrative », « la théologie de la révolution », « la théologie de l'espérance », « la théologie de la nature », « la théologie politique », « la théologie de la croix » d'inspiration moltmanienne (F.u.B. 15). Les théologiens ouest-allemands Jürgen Moltmann, Dorothee Sölle et Heinz Zahrnt constituent ses références les plus fréquentes et les plus approfondies⁹⁷. Mais pas pour le meilleur ! Les critiques de Lutter sont de deux ordres. À Moltmann il reproche d'avoir soutenu la « contre-révolution » en Tchécoslovaquie en 1968 (c'est-à-dire le Printemps de Prague), de proposer une « variante théologie de l'idéologie sociale réformatrice », de servir l'anticommunisme⁹⁸. La « théologie de la révolution » de Richard Shaull serait réactionnaire en dépit de son nom. Et la « théologie politique » de Dorothee Sölle brillerait par « des formulations qui induisent en erreur et désorientent », toute théologie étant politique, celle-ci du côté du révisionnisme contre le socialisme réel⁹⁹. La théologienne pêche peut-être par naïveté :

C'est avec insistance qu'il faut demander aux partisans de cette théologie s'ils se rendent seulement compte à qui on rend objectivement service quand leur prophétesse [Sölle] proclame comme un impératif qu'il n'y aurait besoin que d'amour pour empêcher une guerre atomique – et de rien d'autre¹⁰⁰.

Partisanes d'une « troisième voie », ces tentatives échoueraient au final, en paraphrasant Goethe, « devant la question politique cruciale [*politische 'Gretchenfrage'*] de notre époque : Que penses-tu au sujet du socialisme réel ? » Vouloir « améliorer » l'impérialisme et détourner les peuples de la véritable lutte à mener ne saurait être approuvé¹⁰¹.

La critique adressée à la « théologie du jeu » de Harvey Cox est différente : invitant à la mystique, à l'irrationalisme, à fuir le monde pour se réfugier dans des illusions, Lutter lui

⁹⁷ Voir également BISKF Kliem 42 Lutter, « Nowe teologie protestanckie. Moltmann, Cox, Dorothea Solle », 1976, 5 p., article destiné à informer les lecteurs polonais.

⁹⁸ WA HS 1975, p. 5 : « theologische Variante sozialreformistischer Ideologie »

⁹⁹ AP Düsing Lutter, *Neuere Tendenzen in der protestantischen Theologie*, 1978, p. 30 : « irreführende und desorientierende Formulierungen »

¹⁰⁰ WA HS 1975, p. 8s : « Nachdrücklich muß man die Anhänger dieser Theologie fragen, ob sie sich eigentlich darüber im klaren sind, wem objektiv ein Dienst erwiesen wird, wenn ihre Prophetin als Imperativ verkündet, daß zur Verhinderung eines Atomkrieges nur Liebe notwendig sei – und sonst nichts. » Même idée dans : AP Düsing Lutter, *Neuere Tendenzen in der protestantischen Theologie*, 1978, p. 30

¹⁰¹ AP Düsing Lutter, *Neuere Tendenzen in der protestantischen Theologie*, 1978, p. 31 : « an der politischen 'Gretchenfrage' unserer Zeit : Wie stehst Du zum realen Sozialismus ? » Voir également p. 27s.

diagnostique la fonction classique d'« opium du peuple »¹⁰². Le « retour à la piété » préconisé par Zahrnt mériterait d'avantage d'intérêt¹⁰³. Car il met en lumière, selon Lutter, à la fois les mécanismes de la crise de la théologie et les enjeux politiques sous-jacents. En effet,

sous la pression et l'impression de la sécularisation la théologie protestante a atteint la limite extrême dans son adaptation (au monde). Prolonger ce processus dans la direction jusqu'ici indiquée par les courants les plus divers de la « théologie moderne » doit déboucher infailliblement sur la perte grandissante en substance de la croyance et sur la dissolution de la théologie en éthique, morale, psychologie et politique¹⁰⁴.

Cette tentative de sauver la religiosité rencontrerait l'injonction de forces politiques de droite en RFA qui verraient d'un bon œil les Églises arrêter de prêcher la révolution. Là encore, la théologie en vient à se tenir du mauvais côté de la barricade, et à proposer de l'opium au peuple (F.u.B. 15, p. 21). Notons cependant que les formes que prend la piété, les pratiques religieuses proprement dites ou le volet émotionnel de la religion ne retiennent guère l'attention des chercheurs est-allemands. Le mouvement charismatique est-allemand par exemple est observé et analysé par la Fédération des Églises protestantes en RDA et par l'EKD ouest-allemande, pas par les universitaires d'athéisme scientifique¹⁰⁵. Ceux-ci savent en théorie, par la psychologie religieuse ou des théologies d'inspiration schleiermacherienne, que la religion fait appel aux sentiments. Mais dans la pratique de leur travail, comme le formule Eberhard Hüttner, « l'athéisme scientifique examine une forme particulière de la conscience sociale, la pensée religieuse »¹⁰⁶.

Les critiques exprimées par Lutter sont partagées par d'autres, dont le collectif de l'Académie des sciences sociales¹⁰⁷, et reprises par d'autres auteurs comme Manfred Bartsch

¹⁰² WA HS 1975 ; F.u.B. 15, p. 24 ; AP Düsing Lutter, *Neuere Tendenzen*, 1978, p. 32

¹⁰³ Une analyse des idées de cet auteur est menée dans F.u.B. 5 et dans AP Düsing Lutter, *Neuere Tendenzen in der protestantischen Theologie*, 1978

¹⁰⁴ F.u.B. 5, p. 15 : « Unter dem Druck und Eindruck der Säkularisation hat die protestantische Theologie in ihrer Anpassung (an die Welt) die äußerste Grenze erreicht. Eine Weiterführung dieses Prozesses in der bislang von den verschiedensten Strömungen 'moderner Theologie' angezeigten Richtung muß unweigerlich den zunehmenden Verlust von Glaubenssubstanz und die Auflösung der Theologie in Ethik, Moral, Psychologie und Politik bewirken. » Même constat dans AP Düsing Lutter, *Neuere Tendenzen*, 1978, p. 36

¹⁰⁵ EZW (éd.). *Die charismatische Bewegung in der DDR*. Orientierungen und Berichte n° 10, Stuttgart, novembre 1980, 40 p. : s'appuie sur des investigations, rencontres et documents provenant de la BEK et notamment de l'Église de Saxe. Ils décrivent la montée du mouvement charismatique depuis les années 1960 jusqu'à son apogée vers 1972/73, suivi d'un déclin. Les universitaires marxistes restent aveugles sur ces dynamiques.

¹⁰⁶ WA HS 1975, p. 26 : « Der wissenschaftliche Atheismus untersucht eine spezifische Form des gesellschaftlichen Bewußtseins, das religiöse Denken. » Dans F.u.B. 21, p. 52, Lutter relève cette lacune.

¹⁰⁷ Différentes recensions d'ouvrages théologiques rédigées par Pacholik et Broda aboutissant aux mêmes critiques (BISKF Kaul 7).

dans sa thèse sur Helmut Gollwitzer et Dorothee Sölle¹⁰⁸. À l'exemple de ces théologiens protestants ouest-allemands, cet enseignant de Boizenburg cherche à démontrer que la religion garde son caractère et sa fonction d'idéologie, même sous couvert de progressisme. Diffamation du socialisme réel, rejet du rôle dirigeant du parti, proximité avec le révisionnisme et la « théorie de la convergence » (*Konvergenztheorie*), des objectifs vagues et illusoires, des tentatives de fracturer l'unité du marxisme-léninisme en faveur d'une « alliance » entre un marxisme mieux compris et la religion :

*Par leurs conceptions théologiques à l'apparence progressive, qui se caractérisent par l'aliénation religieuse et des idées et aspirations réformatrices bourgeoises ou petites-bourgeoises, ils manipulent et désorientent les hommes*¹⁰⁹.

À ce titre, il serait du devoir du philosophe marxiste de les démasquer. Bartsch ne s'en montre guère étonné : pour lui, la religion est et demeure « l'opium du peuple », malgré de possibles accents progressistes (F.u.B. 10, p. 16). Des protestations motivées par la religion ne conduisent pas toujours à l'action, et même si c'est le cas, toujours à des actions entachées d'erreurs et d'incohérences. Bref, « l'objectif de groupes révolutionnaires devient plus évident, plus clair, et leur action plus consciente, moins ils sont entravés par l'idéologie religieuse »¹¹⁰. Les théologiens qui se croient progressistes n'y changeraient rien. Le jugement de son confrère de Dresde Wolfgang Heyde qui s'est penché sur les mêmes auteurs reste très clément en comparaison¹¹¹.

Enfin, la « théologie de la mort de Dieu » fait l'objet d'un article de Wolfgang Heyde et d'Inge Werner en 1979. Après analyse de ces « réflexions en apparence optimistes » (*scheinoptimistische Überlegungen*, p. 27) venues des États-Unis et destinées à contrer la sécularisation, les auteurs concluent :

L'espoir d'une théologie qui, tel un phénix des cendres, sortirait ici des systèmes surannés de la pensée protestante, ne s'est pas réalisé. Ni des réflexions supranaturalistes ni des constructions de pensée désupranaturalistes, ni des idées orthodoxes ni christocentrées, ni les

¹⁰⁸ Des articles du même auteur accessibles à un public plus large se trouvent dans F.u.B. 3, 5, 10.

¹⁰⁹ F.u.B. 10, p. 26 : « mit ihren *scheinprogressiven* theologischen Konzeptionen, die durch religiöse Verfremdung und durch bürgerliche bzw. kleinbürgerliche Reformvorstellungen und Reformbestrebungen gekennzeichnet sind, *manipulieren* und *desorientieren* sie die Menschen »

¹¹⁰ F.u.B. 5, p. 42 : « Die Zielstellung revolutionärer Gruppen wird eindeutiger, klarer und ihr Handeln bewußter, je weniger sie von religiöser Ideologie beeinträchtigt sind. »

¹¹¹ HEYDE, Wolfgang. *Der Sozialismus als Idee und Realität in der Interpretation durch den Protestantismus*. Dissertation B soutenue à l'université technique de Dresde, 1977 (conservé dans BISKF Klohr 133).

théologies du génitif ni les aspirations plus récentes à la mystification n'ont surmonté la crise de la théologie, au contraire elles l'ont approfondie.

Là encore, Gollwitzer et Sölle, avec Eberhard Jüngel, font l'objet de la critique après plusieurs auteurs américains¹¹².

4. Un détour par l'œcuménisme pour aboutir aux Églises est-allemandes

Critiquer certains théologiens ouest-allemands ou américains ne saurait cependant suffire aux chercheurs en athéisme scientifique, dont l'ambition est « d'apporter leur contribution à la lutte idéologique des classes de notre temps par le moyen de l'analyse et de la critique de telles conceptions »¹¹³. Or la lutte des classes implique des dynamiques internationales, des acteurs géopolitiques, dont des prises de position d'Églises sur la scène mondiale. Aussi les spécialistes du protestantisme développent-ils un fort intérêt pour les initiatives œcuméniques. Comment les rapports de force y évoluent-ils, comment les déclarations ou programmes lancés s'insèrent-ils dans l'affrontement entre impérialisme et socialisme à l'échelle globale, et quel rôle jouent les Églises des pays socialistes, voilà les questions qu'il leur importe d'éclaircir. Les réunions plénières du Conseil œcuménique des Églises sont ainsi analysées de près, par exemple celle à Nairobi en décembre 1975. Elle fait l'objet d'une longue analyse et intervention de Lutter et est étudiée sous divers aspects par plusieurs jeunes chercheurs. Lutter se penche ainsi sur les tensions entre différents acteurs du monde œcuménique, qu'il classe en « évangeliques » (*Evangelikale*, parfois appelés *Evangeliker*) et « œcuméniques » (*Ökumeniker*). Loin d'y voir des oppositions théologiques, il les analyse comme étant politiques, et ce faisant se dit fidèle à Marx qui appelait à transformer la critique de la théologie en critique de la politique (F.u.B. 5, p. 4, 5, 19). Entre ceux qui préfèrent un retour à la religiosité et les théologiens très politisés, la « spiritualité de l'engagement » de Nairobi constitue pour lui un compromis, d'autant que le contenu de l'engagement reste entièrement ouvert. Rien d'étonnant à cela, puisque l'action politique reste *in fine* déterminée par l'appartenance à une classe et la situation sociale. Ces querelles ont

¹¹² F.u.B. 16, p. 35 : « Die Hoffnung auf eine Theologie, die wie Phönix aus der Asche, hier aus den überholten Systemen protestantischen Denkens fahren soll, hat sich nicht erfüllt. Weder supranaturalistische Überlegungen noch desupranaturalistische Denkkonstruktionen, weder orthodoxe noch christozentrische Gedanken, weder die Theologien des Genitivs noch die neueren Mystifizierungsbestrebungen haben die Krise der Theologie überwunden, sondern vertieft. »

¹¹³ Ainsi Lutter dans WA HS 1975, p. 13 : « mittels der Analyse und Kritik solcher Konzeptionen ihren Beitrag in der ideologischen Klassenauseinandersetzung unserer Zeit zu leisten »

cependant leur importance dans la mesure où l'un et l'autre camp vise à répandre la religion chrétienne, et que les initiatives œcuméniques imposent des thématiques et alimentent la discussion parmi les chrétiens est-allemands. Lutter termine donc par quelques préconisations pour la propagande et le travail éducatif à mener en RDA.

Le rôle dominant des protestants dans les instances œcuméniques internationales où l'Église catholique est généralement absente, justifie que leur analyse revienne majoritairement aux spécialistes du protestantisme regroupés à Güstrow¹¹⁴. Cela n'empêche pas que d'autres s'y intéressent, et que *Wissenschaftlicher Atheismus* dirigé par Klohr consacre un de ses numéros à la documentation de la conférence mondiale du Conseil œcuménique des Églises à Boston en 1979 (WA 2/13). Soulignons au passage que l'intérêt pour les instances œcuméniques mondiales élargit naturellement l'horizon géographique des chercheurs en athéisme scientifique, sensibles au rôle des Églises du Tiers monde, à la « Black Theology » ou autres phénomènes émergents¹¹⁵.

Les instances œcuméniques mondiales constituent également un terrain de choix pour sonder les positions ecclésiales par rapport à différents enjeux perçus comme d'actualité. Certains auraient un rapport immédiat avec la confrontation entre impérialisme et socialisme à l'échelle mondiale. Tel est le cas du mémoire de diplôme que Sabine Käppel consacre à la critique du capitalisme exprimée à Nairobi. Si elle atteste des progrès dans ce domaine, l'essence du capitalisme resterait méconnue par les représentants ecclésiaux présents (F.u.B. 10). Karin Gläser quant à elle s'intéresse aux positions de théologiens et d'Églises à l'égard de la violence : un sujet important si on considère que la révolution ne saurait s'en passer et qu'un rejet de la violence freine une possible lutte commune. Martin Luther King et à nouveau différents auteurs ouest-allemands (Gollwitzer, Sölle, Moltmann, Künneth, Thielicke) constituent ici les références. La Conférence chrétienne pour la paix (*Christliche Friedenskonferenz*) lui paraît davantage digne de soutien. Gläser n'oublie pas non plus les conflits suscités par le programme de lutte contre le racisme du Conseil œcuménique des Églises¹¹⁶, regardés de près par son collègue Rolf Kopmann. Tout comme Lutter, celui-ci insiste sur le caractère politique des conflits (F.u.B. 22, p. 47s). Au sujet de Nairobi, il s'est penché plus en détail sur les discussions autour des droits de l'homme, les droits en question étant selon lui « d'une forte importance idéologique » (*stark ideologierelevant*) (F.u.B. 5, p.

¹¹⁴ Ainsi Lutter dans F.u.B. 5, p. 1-26

¹¹⁵ Voir *ibid.*

¹¹⁶ Gläser dans F.u.B. 22 et 29. Sur la question de la violence, voir aussi HEYDE, *Sozialismus*, op. cit., p. 199

48). Au-delà des thèmes à importance pratique immédiate pour la lutte des classes, d'autres appellent en effet une réponse philosophique consistant généralement à « démasquer » (*entlarven*) et réfuter. Kopmann consacre ainsi sa thèse aux prétentions chrétiennes d'« humaniser » le socialisme, des prétentions anticomunistes selon lui (F.u.B. 10). Tel est également le verdict de H.-U. Reichenau sur les discussions autour de la « qualité de vie » dans les cercles œcuméniques (F.u.B. 3). Les débats œcuméniques sur le rôle de la femme sont étudiés dans un autre mémoire de diplôme soutenu à Güstrow : une occasion de rappeler le rôle émancipateur du marxisme pour une population traditionnellement opprimée à l'aide de la religion, selon l'auteur (F.u.B. 10).

Deux autres thèmes débattus dans le monde œcuménique constituent l'objet de travaux plus conséquents et permettent de faire le lien avec le contexte ecclésial mais aussi politique est-allemand. Au premier symposium de Güstrow en 1976 Jürgen Scholze, enseignant à Zittau, intervient ainsi « sur quelques problèmes de l'interprétation homme/technique à la V^{ème} assemblée plénière du Conseil œcuménique des Églises à Nairobi »¹¹⁷. Il tente de montrer les enjeux et mécanismes quand les Églises se tournent vers « des problématiques qui ne sont en fait pas théologiques » (*eigentlich nichttheologische Fragestellungen*, p. 27). La position négative des théologiens cités à l'égard du progrès technique, qui correspondrait à une vision petite-bourgeoise, s'avère selon lui aveugle aux différences entre le système capitaliste et la nouvelle société socialiste, et en critiquant les deux fait preuve d'anticommunisme. La reprise de telles conceptions non scientifiques et qui « désorientent » par des théologiens est-allemands appellerait ici la vigilance des chercheurs athées. Deux ans plus tard, le chercheur publie dans F.u.B. une analyse des interprétations que proposent des théologiens et Églises des pays capitalistes de la relation entre l'homme et la technique (F.u.B. 12). L'objectif affiché est d'apprendre à contrer ceux qui veulent stabiliser le système impérialiste et d'aider les propagandistes de l'athéisme scientifique à répandre la conception marxiste-léniniste sur la question (p. 2). La polémique contre la « société (ou idéologie) de la performance » (*Leistungsgesellschaft*) que serait la RDA est traitée au passage. Enfin, dans un numéro de 1979, Scholze en vient aux conceptions présentes en Allemagne de l'Est, en les référant régulièrement aux positions circulant dans l'espace œcuménique et dans les pays capitalistes (F.u.B. 16). Il fustige les théologiens est-allemands qui ne feraient que reprendre le pessimisme bourgeois. La majorité des chrétiens est-allemands se rendrait cependant bien compte de la différence d'avec le capitalisme dans l'emploi de la technique et soutiendrait la

¹¹⁷ SCHOLZE, Jürgen. « Zu einigen Problemen der Mensch-Technik-Interpretation auf der V. Vollversammlung des ÖRK in Nairobi », in : F.u.B. 8, p. 26-38

politique modernisatrice et technophile du SED (p. 6 et passim). De même quelques théologiens isolés comme Bassarak ou Fritzsche, qu'il conviendrait de soutenir.

Le deuxième thème présent à la fois dans les débats œcuméniques et parmi les chrétiens est-allemands, et qui permet ainsi de prendre de la hauteur et de mieux analyser les enjeux à proximité, concerne la théologie de la création, l'environnement et l'écologie, étudiés par Joachim Poppe de l'université de Greifswald et Heinrich Bahl de l'université de Rostock. Ce dernier intervient aux deux premiers symposiums de Güstrow, en 1976 et 1980, et l'ordre en est significatif. Car en 1976 il s'intéresse avant tout aux discussions dans l'œcuménisme, citant des théologiens américains et ouest-allemands avant d'évoquer brièvement deux participants est-allemands de la discussion (F.u.B. 8). Quatre ans plus tard, son intervention est au contraire consacrée aux « activités de politique environnementale » (*umweltpolitisch*) des Églises protestantes est-allemandes (F.u.B. 22, p. 41s). Le détour par la scène œcuménique permet ainsi à des chercheurs est-allemands de mieux en venir à analyser ce qui se passe dans leur propre pays et qui, *a priori*, génère un besoin de connaissances et d'actions plus immédiat.

Joachim Poppe choisit de se situer non au niveau de discussions entre représentants d'Église, mais d'un *locus* traditionnel de la dogmatique, sans évidemment occulter les implications politiques (F.u.B. 19, 29). En l'occurrence il s'agit pour lui de désamorcer des critiques que des Églises et théologiens seraient tentés d'adresser à l'État socialiste et de ramener la crise ressentie à ce qu'elle est du point de vue marxiste : une crise du capitalisme, et non une crise écologique ou de toute l'humanité. L'utilisation des technologies dans les pays socialistes, et la réticence de certains théologiens, reviennent également dans la dissertation II de Poppe qui se termine par des conseils pour l'éducation et la propagande.

Ainsi, la théologie protestante présente en RDA et les Églises est-allemandes s'introduisent comme objets de recherche dans les travaux des chercheurs en athéisme scientifique. Le manque d'analyses sur ces phénomènes a pu être pointé comme une lacune¹¹⁸. Mais si l'objectif du travail consiste bien entendu aussi à mieux comprendre les comportements et motivations des protestants est-allemands pour mieux les intégrer dans la construction du socialisme (F.u.B. 13, p. III-IV), Lutter n'en vient que progressivement à leur reconnaître une autonomie par rapport aux influences occidentales.

¹¹⁸BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, p. 8s ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht 1976, p. 9

En 1978, un numéro spécial des F.u.B. fait le point sur la situation. Selon le directeur de l'école supérieure de pédagogie de Güstrow, s'il est vrai qu'autrefois « on peut véritablement dire que dans ce pays on a largement copié sur les théologiens occidentaux », la situation commence à changer¹¹⁹. Les théologiens est-allemands commenceraient lentement à prendre leurs distances avec l'ouest. Lutter décèle surtout une prise de conscience du contexte spécifique, qui conduirait à vouloir élaborer une théologie propre, plus adaptée à la vie dans une société socialiste. Mais il met en garde contre un enthousiasme trop prononcé :

Il est stipulé et va de soi que ce faisant on ne s'oriente pas vers une « Église en faveur du socialisme », de même qu'il faut prendre en compte que la définition théologique du lieu [de l'Église] continue à être assez fortement liée à l'idéologie sociale réformatrice¹²⁰.

De même, la tâche de l'analyste n'en devient que plus complexe. Tout d'abord parce que les théologiens est-allemands se sont définitivement détournés des « théologies du génitif ». Or

ces théologies s'étaient, comme on sait, quasiment dissoutes dans la politique, la sociologie, l'éthique etc. et se sont donc placées sur un terrain sur lequel elles prêtaient carrément le flanc à la critique marxiste. La critique est donc devenue plus compliquée, elle exige une meilleure connaissance technique de la théologie même¹²¹.

Il insiste donc beaucoup sur la nécessaire formation de tous ceux qui ont affaire à des chrétiens. Seules des connaissances plus pointues que par le passé permettront de se situer correctement face à des chrétiens, d'en faire ni trop ni trop peu comme Lutter explique :

Les marxistes n'ont pas ici de motif de se mêler de cette « lutte sur la vraie foi » [...]. Or connaître de telles interprétations politiques progressistes d'énoncés théologiques et dogmatiques peut être utile pour nous, à savoir à chaque fois que des théologiens conservateurs ou réactionnaires essaient de nous faire croire qu'à partir de leur foi chrétienne, sans « sacrifice de soi comme chrétiens », ils ne seraient simplement pas en mesure d'agir autrement¹²².

¹¹⁹ F.u.B. HS 1978, p. 1 : « so daß man geradezu sagen kann, daß hierzulande weithin von den westlichen Theologen abgeschrieben wurde »

¹²⁰ *Ibid.*, p. 3 : « Daß man sich dabei nicht auf eine 'Kirche für den Sozialismus' orientiert, ist festgeschrieben und selbstverständlich, ebenso wie zu beachten ist, daß die theologische Standortbestimmung weithin recht stark mit der sozialreformistischen Ideologie verbunden ist. »

¹²¹ *Ibid.*, p. 2 : « diese Theologien sich bekanntlich nahezu in Politik, Soziologie, Ethik usw. aufgelöst hatten und sich damit also auf ein Feld begaben, auf dem sie der marxistischen Kritik geradezu 'Breitseiten' anboten. Die Kritik ist also komplizierter geworden, sie verlangt mehr Sachkenntnis über die Theologie selbst. »

Car, et c'est la deuxième source de complexité, il y a lieu de parler plutôt d'une « théologie du manque de système », voire d'un « état carrément chaotique », que d'une « théologie de RDA » ou « théologie du socialisme » unifiée¹²³.

Encore en 1979 il affirme qu'

une 'théologie du socialisme' potentiellement capable de rassembler, voire même une 'théologie de la RDA' ne fait pas partie de l'offre – et du point de vue du socialisme et de son développement elle est aussi plus qu'inutile¹²⁴.

L'ouvrage *Aufschlüsse. Ein Glaubensbuch* publié en 1977 sous l'égide de la Fédération des Églises protestantes en RDA et qui conquiert immédiatement la place d'une référence auprès des chercheurs en athéisme, n'a pas apporté les conclusions espérées :

Quiconque aurait pensé obtenir au moins de ce livre des renseignements pour savoir quelles orientations cohérentes sont données ou recommandées aux chrétiens en RDA par l'Église et la théologie, a à son tour été déçu de devoir constater que le mot 'diversité' (des conceptions et opinions théologiques) fait partie des termes les plus utilisés¹²⁵.

Selon Lutter, la diversité théologique s'explique certes par les principes du protestantisme, mais également par la pression qu'exerce la situation extérieure nouvelle : le socialisme oblige la théologie à prendre position sur une série de questions nouvelles. Que cela n'aboutisse pas à un système théologique unifié n'est guère regrettable à son avis. En effet, il n'appelle pas de ses vœux une « théologie de RDA » (*DDR-Theologie*) : « Mis à part que la RDA socialiste n'a pas besoin de théologie », une telle théologie « pourrait stabiliser la foi chrétienne là où la sécularisation est censée être promue, elle pourrait unifier là où il faut différencier »¹²⁶.

¹²² *Ibid.*, p. 12 : « Marxisten nun haben keine Veranlassung, sich in diesen 'Streit um den rechten Glauben' einzumischen [...]. Allerdings kann für uns die Kenntnis solcher politisch progressiver Ausdeutungen theologisch-dogmatischer Aussagen hilfreich sein, und zwar immer dann nämlich, wenn uns konservative oder reaktionäre Theologen einreden wollen, daß sie aus ihrem christlichen Glauben heraus, ohne 'Selbstaufgabe als Christen' gar nicht anders zu handeln in der Lage seien. »

¹²³ *Ibid.* : « Theologie der Systemlosigkeit » (p. 5 et 6, l'expression semble due à Winter) ; « geradezu chaotischer Zustand » (p. 6)

¹²⁴ *Ibid.*, p. 6 : « eine möglicherweise integrierende 'Theologie des Sozialismus' oder gar eine 'Theologie der DDR' nicht im Angebot – und vom Standpunkt des Sozialismus und seiner Entwicklung her auch mehr als überflüssig ist »

¹²⁵ F.u.B. 15, p. 7 : « Wer nun gemeint hatte, wenigstens in diesem Buch Auskunft darüber zu erhalten, welche einheitlichen Orientierungen den Christen in der DDR durch Kirche und Theologie vorgegeben oder empfohlen werden, sah sich wiederum enttäuscht, weil er feststellen mußte, daß das Wort 'Vielfalt' (der theologischen Konzeptionen und Auffassungen) zu den am häufigsten gebrauchten Begriffen gehört. »

C'est donc à une diversité de théologies que les chercheurs ont affaire. Leur faut-il reprendre les désignations et catégorisations utilisées par les théologiens eux-mêmes ? Lutter les estime intéressantes dans la mesure où elles mettent souvent l'accent sur l'attitude à l'égard du monde ici-bas, « formulé à partir de ce qui compte : la politique contre la piété »¹²⁷. Or les catégories ainsi obtenues ne se prêtent pas à une simple transposition sur une échelle d'attitudes politiques plus ou moins progressistes ou conservatrices. C'est pourquoi Lutter préconise de procéder en sens inverse,

*en procédant à une division en fonction du positionnement politique, donc de la relation concrète à l'État socialiste, au socialisme réel et à son développement, afin de questionner ensuite à partir de là les justifications théologiques données au comportement politique*¹²⁸.

De cette façon la théologie reprend sa juste place aux yeux des marxistes : non pas comme « fondements » (*Grundlagen*), mais comme « justifications » (*Begründungen*), sachant qu'en dernier ressort, les conditions matérielles déterminent la position de chacun¹²⁹. Et Lutter de citer une catégorisation proposée par M. Geiger en trois groupes : les théologiens du premier groupe soutiennent le socialisme et la coopération avec les non-chrétiens sans vouloir leur faire la leçon, alors que ceux du deuxième groupe rejettent l'État socialiste et se murent dans une opposition de principe. Le troisième groupe est à la recherche d'une position intermédiaire et d'une nouvelle voie pour l'Église « entre l'opposition et l'opportunisme » (*zwischen Opposition und Opportunismus*, selon une expression de W. Krusche) ; en mouvement et en croissance, il mériterait l'attention soutenue des marxistes¹³⁰. Lutter passe alors en revue des points qui cristallisent des débats internes aux Églises de la BEK et dont les répercussions doivent intéresser les marxistes : comment des chrétiens argumentent pour ou contre un engagement actif en faveur du socialisme, toujours sachant que la situation matérielle sous-jacente détermine au final leur action ; dans quelle mesure la solidarité voulue avec les marginaux fait de l'Église un lieu de rassemblement réactionnaire dirigé contre la

¹²⁶ F.u.B. HS 1978, p. 16s : « Ganz abgesehen einmal davon, daß die sozialistische DDR keine Theologie benötigt » ; « könnte den christlichen Glauben stabilisieren, wo Säkularisation befördert werden soll, sie könnte vereinheitlichen, wo differenziert werden muß. »

¹²⁷ *Ibid.*, p. 18 : « von der Sache her formuliert : Politik gegen Frömmigkeit »

¹²⁸ *Ibid.*, p. 21 : « indem eine Unterteilung nach der politischen Standortbestimmung, also nach dem jeweiligen konkreten Verhältnis zum sozialistischen Staat, zum realen Sozialismus und seiner Entwicklung, vorgenommen wird, um von dorthin dann nach den theologischen Begründungen für das politische Verhalten zu fragen. »

¹²⁹ *Ibid.*

¹³⁰ La partition en ces trois catégories n'a rien de très original, on la retrouve p. ex. à propos de l'Église protestante de Berlin-Brandenburg dans : WINTER, Friedrich. « Zeitgeschichtliche Forschung zur Evangelischen Kirche in Berlin-Brandenburg (1945-1995). Stand – Probleme – Wünsche », in : DÄHN, Horst, HEISE, Joachim (éd.). *Staat und Kirchen in der DDR : Zum Stand der zeithistorischen und sozialwissenschaftlichen Forschung*. Francfort/M : Peter Lang, 2003, p. 165-185

discipline socialiste notamment au travail ; comment « l'éthique est devenue le dernier refuge de la théologie »¹³¹ ; comment l'Église s'adapte à la disparition des structures couvrant l'ensemble du pays et renégocie les équilibres entre pasteurs et laïcs, avec des risques de ghettoïsation et de création d'un noyau dur non désiré par les marxistes ; enfin, comment l'Église entend s'y prendre pour être une « Église pour les autres » (*Kirche für andere*), entre prétentions démesurées et apports positifs à la société. Au-delà de ces multiples chantiers et points de dissension internes, Lutter fait ressortir comme tendance de fond une « orientation vers le socialisme » (*Hinwendung zum Sozialismus*), depuis l'ancienne EKD à travers le concept de « l'Église dans le socialisme » jusqu'au 6 mars 1978. Cette tendance revêtirait une nécessité.

Le positionnement de certaines Églises régionales membres de la BEK à l'égard du socialisme fait l'objet d'une enquête conduite par Wolfgang Heyde (Dresde) et Gerhard Lewerenz (Dresde) dont les résultats sont présentés au colloque « La religion et les Églises en RDA » de 1978¹³². L'accent est mis ici sur les prises de position officielles de dirigeants et fonctionnaires ecclésiastiques. Dans une perspective donc plus institutionnelle ils relisent différents documents et publications émanant de la BEK à la recherche de prises de position à l'égard du socialisme réel, retracent les discussions sur l'identité de l'Église et ses missions à force de citations de dignitaires et de synodes. Heyde et Lewerenz voient les Églises engagées dans un « processus d'apprentissage » (*Lernprozeß*, p. 7), mais dont le succès leur semble moins assuré et la trajectoire moins linéaire qu'à Lutter. Certes ils notent eux aussi dans l'ensemble « une identification grandissante des Églises avec la politique de la société socialiste [...]. Or il faut prendre en compte que ce n'est pas une tendance positive univoque et irréversible. »¹³³ Car

*le processus d'évolution dans l'attitude politique des Églises régionales protestantes et de la BEK à l'égard du socialisme est [...] le résultat de controverses violentes, compliquées et complexes au sein des Églises [...]. Il continue à y avoir des positions très différentes, en partie complètement contraires*¹³⁴.

¹³¹ Lutter dans F.u.B. HS 1978, p. 50 : « die Ethik zur letzten Zufluchtsstätte der Theologie geworden ist »

¹³² Pour ce travail et les différentes versions, voir Klohr 302 (avec correspondance) et Kaul 13.

¹³³ BISKF Klohr 302 [aussi dans BISKF Kaul 13] Heyde, Lewerenz, Über die Stellung der Evangelischen Landeskirchen in der DDR zum Sozialismus (Thesen), p. 5 : « eine wachsende Identifizierung der Kirchen mit der Politik der sozialistischen Gesellschaft [...]. Es ist aber zu beachten, daß dies kein eindeutiger und unumkehrbarer positiver Trend ist. »

¹³⁴ *Ibid.*, p. 5s : « Der Entwicklungsprozeß in der politischen Haltung der Evangelischen Landeskirchen und des BEK zum Sozialismus ist dabei ein Ergebnis heftiger, komplizierter und vielschichtiger innerkirchlicher Auseinandersetzungen [...] Es gibt nach wie vor sehr unterschiedliche, zum Teil völlig konträre Positionen. »

La place des Églises dans la société et relative à l'État continue à cliver. Cette « différenciation » interne est ensuite illustrée par des études de cas portant sur deux Églises régionales, l'Église évangélique luthérienne de Saxe (*Evangelisch-Lutherische Landeskirche Sachsen*) et l'Église protestante de la région de Görlitz (*Evangelische Kirche des Görlitzer Kirchengebietes*). Tout comme Lutter, les chercheurs de Dresde identifient la doctrine luthérienne des deux règnes, mais également la doctrine réformée de la seigneurie du Christ comme sous-bassement central, et recommandent de s'intéresser de plus près aux différentes interprétations qui en sont faites (voir *infra*)¹³⁵.

Gerhard Winter, enseignant à Greifswald rattaché au collectif de recherches de Güstrow sur le protestantisme, complète ces analyses en publiant un article sur « la compréhension de l'Église dans les Églises protestantes de RDA » (F.u.B. 19). Sa contribution se situe au niveau de l'ecclésiologie et assume de partir d'abstractions dogmatiques comme il dit. Il résume différentes argumentations théologiques et débats pour démontrer notamment la finalité de la conception d'Église promue en RDA : paraître dynamique, se rendre attractif pour de nouveaux venus, missionner. Et Winter de conclure :

*Ainsi toutes les paroles en l'air comme quoi l'Église ne devrait pas se soucier pour elle-même mais s'en remettre à Dieu, ne sont rien d'autre qu'un renoncement aux méthodes par lesquelles l'Église affirmait son existence durant « l'époque constantinienne », et le passage à des moyens et méthodes nouvelles, plus adaptées à l'époque, dans la lutte pour l'existence*¹³⁶.

« La tendance à transformer des questions politiques en [questions] théologiques » ne doit donc pas tromper l'observateur, qui saura reconnaître des questions politiques et institutionnelles derrière des discours théologiques¹³⁷.

Sa collègue Christa Naumann, chercheuse très active du collectif de Güstrow, analyse plus en détail la « théologie du service » (*Theologie des Dienstes*) revendiquée par certains protestants est-allemands, un concept repris de Hongrie et qui conduit ainsi à rejoindre des travaux de collègues hongrois (Poór dans F.u.B. 3 et 7 et 22). Naumann y voit une nouvelle tentative, vouée à échouer, par laquelle les Églises essaieraient de retarder leur dépérissement

¹³⁵ *Ibid.*, p. 15

¹³⁶ F.u.B. 19, p. 14 : « Somit ist alles Gerede, daß die Kirche nicht für sich selber sorgen, sondern das Gott überlassen solle, weiter nichts als die Absage an die Methoden, mit denen die Kirche im 'Konstantinischen Zeitalter' ihre Existenz behauptete, und der Übergang zu neuen, der Zeit besser entsprechenden Mitteln und Methoden des Existenzkampfes. »

¹³⁷ F.u.B. 19, p. 7 : « der Hang zur Verwandlung politischer Fragen in theologische »

(F.u.B. 7, p. 13). Un autre article de la même chercheuse étudie les relations entre les Églises protestantes est-allemandes et l'Église orthodoxe russe. Réunies par un contexte social et politique semblable, entretenant des contacts réguliers, elles s'accordent selon elle à rejeter toute tentative de concilier la vision du monde marxiste et le christianisme. Elles favorisent aussi un engagement positif aux yeux de Naumann qui espère un encouragement mutuel dans ce sens et conclut : « Il est également de notre intérêt objectif quand des représentants politiquement progressifs des Églises des pays socialistes acquièrent de l'autorité dans le monde œcuménique. »¹³⁸

5. Bons chrétiens, mauvais marxistes ? Ou : que faire des chrétiens favorables au socialisme ?

D'autres travaux cherchent à répondre à la question de savoir jusqu'à quel point les positions atteintes par les Églises protestantes est-allemandes s'adaptent ou deviennent compatibles avec les principes défendus par le SED et par les chercheurs marxistes. Ceux-ci passent donc en revue toute une série de sujets parfois déjà étudiés sous d'autres angles : l'éthique avec Peine et Kroh, qui cherchent explicitement comment mieux intégrer les croyants par ce biais-là (F.u.B. 22, p. 63ss ; F.u.B. 27), le « mode de vie socialiste » et ses réceptions par des théologiens étudiés par Poppe et Lucas (F.u.B. 27), ou encore la vision du système économique étudiée par Pacholik (F.u.B. 22). L'enjeu est chaque fois d'identifier les freins posés par certaines interprétations théologiques et de mesurer si possible leur étendue. Parmi les matériaux utilisés par les chercheurs, les prises de parole publiques et événements médiatisés organisés par des Églises sont également suivis et observés au fur et à mesure, comme en témoignent les notes manuscrites laissées par Wolfgang Kliem sur les rassemblements *Kirchentage* des années 1970 et sur les émissions télévisées ou radiophoniques consacrées aux Églises et croyants en RDA¹³⁹. Le directeur du nouveau collectif de recherches en athéisme scientifique à l'Académie des sciences sociales s'intéresse également aux publications des maisons d'édition protestantes et catholique¹⁴⁰.

¹³⁸ F.u.B. 17, p. 43 : « Es liegt auch in unserem objektiven Interesse, wenn politisch progressive Vertreter aus den Kirchen der sozialistischen Länder in der Ökumene Autorität erlangen. »

¹³⁹ BISKF Kliem 26 Notes manuscrites, Kirchentage DDR ; programmes du 17/02/1978, 16/12/1977 et 10/02/1978.

¹⁴⁰ Différents documents dans BISKF Kliem 38

Les lectures, observations et questions posées par ces chercheurs rejoignent les préoccupations des fonctionnaires confrontés au quotidien aux phénomènes religieux. C'est ce que prouve un article d'Eberhard Hüttner, membre du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique et permanent au groupe de travail d'Affaires religieuses du Comité central. Trois ans avant l'entrevue du 6 mars, il se montre surtout polémique et pessimiste quant à « l'interprétation du marxisme-léninisme dans les Églises protestantes en RDA ». Car des théologiens précurseurs proches du marxisme comme Emil Fuchs (voir *infra*) resteraient peu écoutés parmi leurs confrères (WA HS 1975).

Cette faible influence parmi les leurs contraste dans les années 1970 avec le fort intérêt que les chercheurs en athéisme scientifique portent à certaines grandes figures ou courants qu'ils considèrent comme des sources d'inspiration positives pour les Églises est-allemandes. Parmi eux, Dietrich Bonhoeffer acquiert la notoriété la plus grande, grâce surtout aux travaux de Gerhard Winter, véritable spécialiste marxiste du théologien luthérien résistant, exécuté par les nazis en 1945. Une intervention au premier symposium de Güstrow en 1976 est suivie par un numéro de F.u.B. fort d'une cinquantaine de pages, d'une dissertation B et d'une intervention au deuxième symposium de Güstrow en 1980 (F.u.B. 3, 9, 13, 22, 26, 29). Le chercheur de Greifswald étudie en détail l'éthique de Bonhoeffer, son engagement contre la guerre, les traditions philosophiques et théologiques dans lesquelles Bonhoeffer s'inscrit, ses positions politiques, sa position personnelle envers la classe ouvrière et la lutte des classes. Évoquant le « rang élevé [...] que Bonhoeffer et sa théologie occupent aujourd'hui parmi les idéologues chrétiens en RDA »¹⁴¹, Winter évalue les réceptions qu'a connues sa théologie et la reprise de concepts comme la distinction entre religion et foi, le « monde devenu majeur » (*mündige Welt*), « Église pour les autres » (*Kirche für andere*). Winter considère certes que Bonhoeffer persiste dans un antifascisme bourgeois voire aristocratique et se berce de nombreuses illusions (F.u.B. 13, p. 38 ; F.u.B. 29, p. 5), sans parler du fait que Dieu, même « indéterminé dans le brouillard » (*nebelhaft unbestimmt*), ne disparaît pas entièrement et que son éthique reste religieuse (F.u.B. 29, p. 19). Néanmoins sa théologie aurait ouvert le chemin à une reconnaissance partielle du matérialisme dialectique et historique par certains protestants, fournirait des arguments pour s'engager en faveur de la paix, et favoriserait un rapport constructif à l'égard des marxistes et de l'État socialiste (F.u.B. 29, p. 5, 8, *passim*).
Bref,

¹⁴¹ F.u.B. 13, p. 5 : « hoher Rang [...], den Bonhoeffer und seine Theologie heute unter den [...] christlichen Ideologen in der DDR einnehmen »

le rapport avec cette œuvre [Bonhoeffer, Vivre en disciple] est aussi établi quand on s'efforce d'avoir une relation objective et confiante avec l'État socialiste, mais aussi quand l'identification avec le socialisme réel nécessite une garantie théologique¹⁴².

Ce faisant certains théologiens est-allemands contemporains iraient plus loin que Bonhoeffer, et Winter ne peut que les saluer.

Manfred Düsing cherche lui aussi à évaluer le potentiel de l'exemple bonhoefferien pour soutenir la coopération entre marxistes et chrétiens de nos jours. Plus généralement, il plaide devant ses camarades réunis à Güstrow en 1976 pour que les expériences du parti communiste allemand (KPD) avec certains chrétiens et des personnalités comme Emil Fuchs, Erwin Eckert, Günther Wirth ou « l'Église confessante » soient davantage étudiés et mises à profit dans la propagande (F.u.B. 3, 9). Lui-même consacre sa thèse, soutenue en 1977, au socialisme religieux sous la République de Weimar. Il présente les « traits principaux de la confrontation du KPD au 'socialisme religieux' et son actualité pour intégrer les citoyens chrétiens dans l'édification de la société socialiste développée » au symposium de Güstrow en 1980¹⁴³. Et il y insiste beaucoup sur l'intérêt actuel, en arguant que « l'histoire des idéologies n'est [...] jamais un but en soi, mais doit traiter des traditions et expériences qui servent à des combats contemporains »¹⁴⁴. Les leçons à tirer se situent selon lui à trois niveaux : tout d'abord parce que certains théologiens se réclament des socialistes religieux après 1945, puis en s'inspirant des expériences du KPD avec les socialistes religieux de la première moitié du siècle, et enfin pour alimenter une réflexion plus philosophique sur les possibilités et limites de l'engagement chrétien en faveur du socialisme. Ce faisant, le philosophe marxiste ne perdra pas de vue le primat de la conscience politique, les phénomènes religieux ne s'expliquant jamais uniquement par des logiques religieuses.

L'interrogation sur les socialistes religieux n'est pas nouveau dans le contexte est-allemand. Si la thèse en théologie de Herbert Trebs sur Leonhard Ragaz¹⁴⁵, sous la direction

¹⁴² F.u.B. 29, p. 10 : « Der Bezug zu diesem Werk wird ebenfalls dann hergestellt, wenn sich um ein sachliches, vertrauensvolles Verhältnis zum sozialistischen Staat bemüht wird, aber auch dort, wo die Identifizierung mit dem realen Sozialismus einer theologischen Absicherung bedarf. »

¹⁴³ DÜSING, Manfred. « Grundzüge der Auseinandersetzung der KPD mit dem 'religiösen Sozialismus' und ihre Aktualität für die Einbeziehung christlicher Bürger in die Gestaltung der entwickelten sozialistischen Gesellschaft », in : F.u.B. 24, p. 35-46

¹⁴⁴ *Ibid.*, p. 25 : « Ideologiegeschichte ist [...] nie reiner Selbstzweck, sondern hat Traditionen und Erfahrungen aufzuarbeiten, die gegenwärtigen Kämpfen nützen. »

¹⁴⁵ TREBS, Herbert. *Die Widerspiegelung der sozialen Realität in der Reich-Gottes-Theologie des frühen Leonhard Ragaz, 1909-1922. Eine religionssoziologische Studie zum Problem kirchlicher Gestaltung und christlicher Verkündigung in der DDR*. Thèse soutenue à la faculté de théologie de Leipzig le 20/03/1963.

d'Emil Fuchs, ne suscite guère l'intérêt des universitaires marxistes qui évitent jusqu'à présent les contacts scientifiques trop poussés avec leurs collègues théologiens, la *Deutsche Zeitschrift für Philosophie* avait publié en 1959-1960 deux articles sur le socialisme religieux¹⁴⁶. Les travaux de l'auteur ouest-allemand Friedrich-Martin Balzer, la thèse de Richard Sorg sur marxisme et protestantisme en Allemagne avant 1948, ou encore un ouvrage publié à Moscou en 1969 sur le christianisme religieux connaissent également une réception en RDA¹⁴⁷.

Vers 1980 F.u.B. reprend la demande exprimée par Düsing et publie un numéro consacré au socialisme religieux rédigé par Kurpakowa (Moscou) et Heyde (Dresde/Güstrow) (F.u.B. 20). Comme le souligne Lutter dans sa préface, l'intérêt n'en est là encore pas que historique. Au demeurant, les auteurs retracent le contexte social, politique et ecclésial et les débats du XIX^{ème} siècle puis se penchent sur les théologiens suisses Ragaz et Kutter. Une mise en parallèle constante avec leur contemporain Lénine qui les considère comme « prêtres 'sociaux' » et « socialistes chrétiens réactionnaires et petits bourgeois pleurnichards »¹⁴⁸, ne peut que jeter l'opprobre sur ces penseurs qui auraient dû et pu en savoir davantage. Le lecteur découvre ensuite les combats du socialisme religieux sous la République de Weimar et ses différents cercles dirigés par Tillich, Fuchs ou Eckert, sans oublier Gerhard Wünsch ou Karl Barth. L'accusation d'opportunisme n'est jamais loin pour des penseurs qui rejettent certaines notions fondamentales du marxisme-léninisme. Le jugement général reste assez mitigé dans la mesure où il prend comme paradigme du socialisme religieux le courant de Tillich, certes majoritaire sous Weimar (p. 58). L'appréciation nettement plus positive du courant de gauche au sein de la nébuleuse religieux-socialiste représenté par Fuchs et Eckert, ne permet pas aux auteurs est-allemands de porter un regard globalement positif sur le mouvement (p. 56s). Le numéro s'appuie sur une partie de la dissertation B de Wolfgang Heyde soutenue à huis-clos début janvier 1978¹⁴⁹. Elle revient plus en détail sur nombre de théologiens passés et présents, mais au goût d'Olof Klohr pas suffisamment sur Eckert et

¹⁴⁶ Celui de Peter Bollhagen (DZfPh, n° 3, 1959) est très critique à l'égard du socialisme religieux. Hans Beyer (DZfPh, n° 11-12, 1960) plaide pour une coopération, mais sans concessions aux tentatives de concilier marxisme et religion. Il distingue finalement deux pôles : d'une part Eckert, Fuchs et Göring, de l'autre Wünsch, Tillich et Heimann qui n'auraient rien compris au marxisme. Cela lui permet d'inclure une polémique contre le SPD ouest-allemand dans lequel il voit l'héritier de leurs idées.

¹⁴⁷ Des recensions peuvent en être trouvées dans DZfPh, n° 2, 1975 (par Robbe), n° 8, 1976 (par Klügl), n° 9, 1971 (par Wollgast).

¹⁴⁸ Les citations, reprises dans F.u.B. 20, p. 21, proviennent de : LÉNINE, Vladimir Ilitch. « Le programme militaire de la révolution prolétarienne » (1916). Nous reprenons ici la traduction française disponible sur : <https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1916/09/pmrp.htm> [consulté le 21/07/2021]

¹⁴⁹ HEYDE, *Der Sozialismus als Idee und Realität*, op. cit.. Le manuscrit, l'invitation à la soutenance, des thèses et un rapport de Klohr se trouvent dans BISKF Klohr 133.

Fuchs¹⁵⁰. Les quelques mentions que Heyde leur consacre les présentent pourtant comme les « plus rigoureux » (*Konsequenteste*) de tous les socialistes religieux¹⁵¹.

Pourquoi une telle retenue devant un mouvement qui se réclamait du socialisme, voire du marxisme, dont les représentants étaient prêts à braver toutes les sanctions et opprobres au sein de leurs Églises pour adhérer au SPD voire, pour Eckert, au KPD ? L'intérêt en est en effet loin d'être uniquement historique. Car Emil Fuchs, professeur de théologie démis par les nazis, résistant, n'a-t-il pas choisi de terminer sa carrière à l'université de Leipzig après guerre¹⁵² ? Membre honoré de la CDU est-allemande, défenseur inlassable de la RDA, il a rencontré Ulbricht en 1961 et les hommes politiques et médias est-allemands lui ont rendu hommage comme l'exemple même du théologien protestant soutien du régime des ouvriers et paysans. Au-delà du seul exemple d'Emil Fuchs, les chercheurs en athéisme scientifique ne peuvent ainsi plus faire l'impasse sur des personnalités est-allemandes qui se réclament à la fois du christianisme, généralement protestant, et du socialisme voire marxisme. Les voilà obligés de trouver leur propre réponse en cohérence avec les nécessités politiques mais aussi la théorie à la question de savoir si on peut être chrétien et marxiste. Peut-on être marxiste sans en adopter l'athéisme, peut-on rester croyant quand on se rallie au marxisme ? Ceux qui prétendent concilier les deux méritent-ils la préférence et le soutien des marxistes dans une discipline où le jugement de valeur est rarement tu ?

L'existence de théologiens « progressistes » en Allemagne de l'Est est reconnue sans difficultés¹⁵³. Klohr se rappellera en 1993 :

*J'ai fait l'expérience de nombreux pasteurs et théologiens et autres chrétiens qui, malgré des critiques, étaient pour le socialisme. Nous avons beaucoup en commun. D'autres ont été discriminés, quelques-uns persécutés. Nous nous sommes souvent élevés contre [ces pratiques], parfois avec succès, parfois non*¹⁵⁴.

¹⁵⁰ BISKF Klohr 133 Klohr, Gutachten zur Dissertation (B) von Heyde, 18/12/1977, 9 p.

¹⁵¹ HEYDE, *Sozialismus*, op. cit., p. 31, voir aussi p. 67

¹⁵² Sur le personnage et la théologie d'Emil Fuchs, le lecteur francophone pourra se rapporter à : PATZELT, Eva. *Le théologien allemand Emil Fuchs (1874-1971) et la doctrine luthérienne des deux règnes (1918-1945)*. Mémoire de master professionnel soutenu à l'Institut protestant de théologie, Faculté de théologie de Paris, en septembre 2016

¹⁵³ Voir par exemple Lutter dans WA HS 1975 et dans F.u.B. HS 1985, p. 281.

¹⁵⁴ KLOHR, Olof. « Atheismus und Religion in der DDR », in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 291 : « Ich habe zahlreiche Pfarrer und Theologen und andere Christen erlebt, die bei aller Kritik für den Sozialismus waren. Mit ihnen hat mich vieles verbunden. Andere waren benachteiligt, einige verfolgt. Wir sind oft dagegen aufgetreten, manchmal mit Erfolg, manchmal ohne. »

Une générale « prédisposition pour le socialisme au sein du protestantisme de RDA »¹⁵⁵ ne pose aucune difficulté théorique du moment où les croyants critiquent le socialisme réellement existant au nom d'une idée plus haute du socialisme ou proposent d'apporter une contribution propre, des prétentions vivement rejetées par les chercheurs en athéisme scientifique. Le pays abrite cependant tout un éventail d'individus et de groupuscules plus favorables au socialisme, à la RDA et au régime en place, aux positions théologiques et ecclésiales souvent inconciliables voire antagonistes¹⁵⁶. Les chercheurs en athéisme scientifique sont parfaitement conscients de cette diversité mais n'en étudient qu'une partie¹⁵⁷.

Contrairement au KPD de Weimar et à son successeur ouest-allemand DKP, le SED n'est pas censé être confronté à des pasteurs qui voudraient adhérer au parti communiste – un cas de figure prévu et réglé par Lénine lui-même et donc sans difficulté particulière¹⁵⁸. Le cas de Karl Kleinschmidt, prédicateur à la cathédrale de Schwerin et adhérent du SED depuis 1946, fait figure d'exception, il n'est étudié qu'une seule fois et jamais mentionné en dehors du mémoire de diplôme de Roland Kraye (1977). La politique du bloc démocratique pratiquée en Allemagne de l'Est propose aux chrétiens de se tourner plutôt vers la CDU. Après des conflits et une mise au pas dans les années 1950, ce parti ne propose ni une alternative ni même un apport spécifiquement chrétien au socialisme tel que mis en place sous la houlette du SED. Autrement dit, il ne remet pas en question le « rôle dirigeant » de la classe ouvrière et du parti socialiste : or tel est souvent la pierre d'achoppement pour les croyants et le critère pour départager les multiples chemins théologiques¹⁵⁹. La CDU a donc tout pour emporter l'approbation des chercheurs en athéisme scientifique¹⁶⁰. Des théologiens membres

¹⁵⁵ RENDTORFF, Trutz (éd.). *Protestantische Revolution ? Kirche und Theologie in der DDR : Ekklesiologische Voraussetzungen, politischer Kontext, theologische und historische Kriterien*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 13 : « Sozialismusgeneigntheit im DDR-Protestantismus »

¹⁵⁶ Ce que Friedrich Wilhelm Graf a appelé les « mondes simulacres de la théologie de marxisme-léninisme » (*Scheinwelten der ML-Theologie*, sic) a souvent été balayé par les théologiens et historiens ultérieurs (GRAF, Friedrich Wilhelm. « Eine Ordnungsmacht eigener Art. Theologie und Kirchenpolitik im DDR-Protestantismus », in : KÄLBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, p. 304).

¹⁵⁷ BISKF Klohr 302 Heyde, Zu Lewerenz/Heyde, p. 1 et notes manuscrites dans *ibid*.

¹⁵⁸ Voir HEYDE, *Sozialismus*, op. cit., p. 204ss ; BISKF Klohr Mappe n° 133 Klohr, Gutachten zur Dissertation (B) von Heyde, 18/12/1977, p. 7

¹⁵⁹ HEYDE, *Sozialismus*, op. cit., p. 246 et passim. Heyde rappelle notamment que tel était l'élément central selon Lénine. Voir aussi ses Thesen zur Dissertation B dans BISKF Klohr 133 ; BISKF Klohr 114 Kraye, Diplomarbeit, 1977, p. 85, 93, 58. Cet élément est également souligné par JUNICK concernant Emil Fuchs, voir *infra*.

¹⁶⁰ Elle s'exprime e. a. dans BISKF Klohr 302 [aussi dans BISKF Kaul 13] Heyde, Lewerenz, Über die Stellung der Evangelischen Landeskirchen in der DDR zum Sozialismus (Thesen), p. 3 ; BISKF Klohr 133 Klohr, Gutachten zur Dissertation (B) von Heyde, 18/12/1977, p. 7 ; HEYDE, *Sozialismus*, op. cit., p. 213, 229, 234s, 239, 301, et dans les « Thesen » correspondantes p. 6

de la CDU sont actifs dans différents lieux, certains deviennent députés et/ou professeurs aux sections de théologie des universités d'État, ils font vivre la Fédération de pasteurs protestants (*Bund Evangelischer Pfarrer*) et son périodique *Evangelisches Pfarrerblatt*, animent la Conférence des chrétiens pour la paix et publient aux éditions Union Verlag. Dans ces lieux se côtoient des personnalités comme Emil Fuchs, Gert Wendelborn, Karl Kleinschmidt, Gerhard Bassarak, Gerhard Kehnscherper, Günther Wirth ou Walter Bredendiek. Olof Klohr était déjà lecteur de travaux émanant de cette nébuleuse dans les années 1960¹⁶¹. Par la suite deux jeunes chercheuses de Güstrow se penchent plus en détail sur la Conférence chrétienne pour la paix et le groupe « cercles chrétiens » (*Christliche Kreise*) du Front national, une structure visant à encourager l'engagement dans la société de responsables ecclésiaux et théologiens (Gläser F.u.B. 29 ; Jatzek F.u.B. HS 1985).

Les structures du Front national et de la CDU ne sont pas réservées aux seuls protestants : dans la première moitié des années 1980 les catholiques compteraient pour 40 000 de ses 125 000 membres. Le potentiel pour mieux les intégrer dans l'édification du socialisme est étudié par Petra Zeugner, chercheuse de Warnemünde (F.u.B. HS 1985). D'autres cercles « progressistes » du catholicisme est-allemand connus aujourd'hui passent entièrement inaperçus à l'époque¹⁶². Les sections de théologie protestante des universités, pourtant réputées pour être des lieux particulièrement progressistes¹⁶³, ne font pas l'objet d'une attention en tant que telles.

Au-delà de mentions des uns et des autres et de lectures diversifiées, les chercheurs en athéisme scientifique se concentrent plus en détail seulement sur deux théologiens dit progressistes actifs en RDA : Emil Fuchs et Hanfried Müller. Souvent cité en passant, Fuchs figure dans de nombreux travaux comme simple référence ou exemple, souvent pour l'opposer à une Église majoritairement moins favorable au socialisme. Alors qu'il ne décède qu'en décembre 1971, aucune trace d'un contact direct entre le professeur de Leipzig et Olof Klohr n'a pu être retrouvée. Ce dernier ne semble pas avoir le moindre intérêt ou désir de coopérer avec l'institut de sociologie religieuse fondé par Fuchs à Leipzig après guerre. La position du théologien lui-même intéresse davantage les chercheurs, un des étudiants d'Iéna y

¹⁶¹ *Sozialistische Universität*, FSU, n° 8, 22/04/1965, p. 4 ; cf. la recension par Klohr de *Antikommunismus und Proexistenz*, in : DZfPh, n° 9, 1966, p. 1150-1152.

¹⁶² GRÜTZ, Reinhard. *Katholizismus in der DDR-Gesellschaft 1960-1990. Kirchliche Leitbilder, theologische Deutungen und lebensweltliche Praxis im Wandel*. Paderborn : Ferdinand Schöningh, 2004, p. 124-126

¹⁶³ BISKF Klohr 302 [aussi dans BISKF Kaul 13] Heyde, Lewerenz, Über die Stellung der Evangelischen Landeskirchen in der DDR zum Sozialismus (Thesen), p. 3

consacre un mémoire de fin d'année¹⁶⁴. Dans les années 1970 deux jeunes chercheurs prennent à bras le corps les questions soulevées par les prises de position de l'ancien socialiste religieux. La dissertation de Klaus Junick, soutenue en 1976 à l'université Karl Marx et consacrée entièrement à l'œuvre de Fuchs, se propose d'étudier les écrits rédigés après 1949 pour analyser le contenu « humaniste » et expliquer l'action politique fuchsienne¹⁶⁵. Ses convictions théologiques ne sont scrutées qu'autant que leur compréhension est nécessaire pour expliquer l'engagement politique d'un homme présenté comme « prototype des chrétiens progressistes dans des conditions socialistes » dont l'exemple doit être popularisé pour en inspirer d'autres¹⁶⁶. Le travail est confidentiel, la soutenance a lieu là encore à huis-clos¹⁶⁷. Cependant Junick saisit l'occasion de présenter ses conclusions à un cercle plus large de spécialistes en athéisme scientifique par une intervention au premier symposium de Güstrow en 1976 et un résumé dans F.u.B. (F.u.B. 3, 9).

Junick caractérise Fuchs comme chrétien et socialiste, non pas marxiste et ne prétendant pas l'être, mais ayant adopté des éléments du marxisme-léninisme¹⁶⁸. Il le lave de tout soupçon de révisionnisme. S'il procède à des « déformations » (*Verzerrungen*) du marxisme-léninisme, c'est pour pouvoir conserver sa foi en Dieu. Junick lui sait gré de ne pas avoir voulu harmoniser les deux, mais d'avoir été conscient de l'opposition et de l'avoir respectée. Ainsi, « FUCHS représentait une position socialiste humaniste tout en gardant la foi en Dieu »¹⁶⁹. Le fait de considérer Dieu comme force motrice de l'histoire en dernier ressort conduit certes à un « théocentrisme » caractéristique de la religion selon Junick et introduit des éléments irrationnels, mystiques et non scientifiques dans la position de Fuchs. D'autant que sauver la religion et l'Église lui aurait tenu à cœur¹⁷⁰. Néanmoins Fuchs aurait été en mesure de s'engager sur la base de considérations avant tout politiques. Junick parle d'une « interdépendance indissociable » entre le religieux et le politique, ou encore d'une « unité dialectique indissociable » chez Fuchs, tout en soulignant que le politique peut primer

¹⁶⁴ BISKF Kaul 14 Klügl, Beurteilung der Jahresarbeit von Bruno Szameitat. Fuchs est mentionné une fois par l'informateur de la Stasi Aurora : BStU MfS BV Rst AIM 906/71 Bd. 2 p. 7-24

¹⁶⁵ JUNICK, Klaus. *Zum Humanismus im Spätwerk von Emil Fuchs und in seinem Kampf für Frieden und Sozialismus an der Seite der Arbeiterklasse (1949-1971)*. Dissertation A rendue à l'université de Leipzig en janvier 1976

¹⁶⁶ JUNICK, « Thesen » accompagnant la dissertation, ajoutées à leur tome 3, p. 2 : « Prototyp der progressiven Christen unter sozialistischen Bedingungen »

¹⁶⁷ BISKF Kliem 76 Fiche, Junick, Klaus, *Zum Humanismus ...*, p. 1

¹⁶⁸ JUNICK, « Thesen », p. 9 ; F.u.B. 3, p. 48, 51 ; F.u.B. 9, p. 25, 27, 29, 30, 33s

¹⁶⁹ F.u.B. 9, p. 25 et JUNICK, « Thesen », p. 6 : « FUCHS vertrat eine sozialistisch-humanistische Position bei Beibehaltung des Glaubens an Gott. »

¹⁷⁰ JUNICK, *Humanismus, op. cit.*, p. 343s : « Theozentrismus » ; voir p. 180, 183s, 316 ; JUNICK, « Thesen », p. 7, 9, 13, 15 et F.u.B. 9, p. 28, 32

quand il faut¹⁷¹. Fuchs aurait-il pu aller plus loin ? Certes non. Aussi Junick affirme-t-il que « l'action d'Emil Fuchs correspondait au caractère de notre époque »¹⁷². Mais que le lecteur ne s'y trompe pas : « Toutefois les problèmes des hommes et de la société ne peuvent être résolus à partir d'une position telle que défendue par FUCHS. »¹⁷³

Dans son mémoire de diplôme soutenu à Leipzig en 1977, Roland Kraye partage *grosso modo* l'appréciation de Junick¹⁷⁴. Dans son étude de croyants ou anciens croyants ayant franchi le pas vers le marxisme, il range Fuchs dans la catégorie de ceux qui ont tenté de trouver une autre issue à une crise spirituelle et n'ont pas adopté le marxisme. Plus que Junick, il insiste sur le manque de cohérence (p. 43), sur des idées vagues (p. 42), sur une compréhension pas claire (p. 43, 68). Pour que l'on puisse parler d'une position marxiste, l'athéisme n'est selon lui pas facultatif (p. 77ss), il aurait fallu que des énoncés marxiste-léninistes soient venus remplacer l'ensemble des convictions. Or

*il est typique pour Fuchs d'établir une division entre le monde réel et celui qui confère le sens, celui qui procure à l'homme une impulsion spirituelle etc. Il considèrerait que des questions de l'évolution générale de la société trouvaient pour l'essentiel leurs réponses théoriques dans le marxisme, la question du sens de la vie, de la force animant les individus etc., non. Cela l'amenait à continuer à chercher des motifs relevant des idées*¹⁷⁵.

Fuchs n'adopte donc selon Kraye que quelques thèses du marxisme (p. 42) ; sa motivation et l'articulation entre le religieux et le politique ne fait pas partie de l'analyse.

La question fait cependant débat parmi les spécialistes d'athéisme scientifique. Manfred Düsing croit ainsi déceler chez Eckert et Fuchs « la dissolution historique absolue de la conscience religieuse » ou du moins sa possibilité¹⁷⁶. Hans Beyer avait déjà considéré que le socialisme religieux avait été pour certains le passage de la religion au socialisme, le

¹⁷¹ JUNICK, *Humanismus*, op. cit., p. 283, 317, 319 : « untrennbare Wechselbeziehung » ; JUNICK, « Thesen », p. 14-15 : « in einer untrennbaren dialektischen Einheit »

¹⁷² JUNICK, *Humanismus*, op. cit., p. 317 et JUNICK, « Thesen », p. 14 : « Das Wirken von Emil Fuchs entsprach dem Charakter unserer Epoche »

¹⁷³ F.u.B. 9, p. 34 : « Jedoch können von einer Position aus, wie sie FUCHS vertrat, die Probleme der Menschen und der Gesellschaft nicht gelöst werden. » Voir aussi JUNICK, *Humanismus*, op. cit., p. 301s et JUNICK, « Thesen », p. 5

¹⁷⁴ BISKF Kloth 114 Kraye, Diplomarbeit, 1977

¹⁷⁵ *Ibid.*, p. 68s : « Typisch für Fuchs ist eine Aufspaltung in wirkliche Welt und in jene, die den Sinn gibt, die dem Menschen geistigen Antrieb verleiht usw. [...] Fragen der allgemeinen Gesellschaftsentwicklung sah er im wesentlichen vom Marxismus theoretisch beantwortet, seine Frage nach dem Sinn des Lebens, der Triebkraft der Individuen usw. nicht. Das ließ ihn weiterhin nach ideellen Motiven suchen. »

¹⁷⁶ F.u.B. 3, p. 54 : « die absolute historische Auflösung des religiösen Bewußtseins ». Il est moins catégorique dans F.u.B. 24, p. 35-46.

deuxième remplaçant la première, selon une parole de Lénine, mais sans préciser si cela s'appliquait à Fuchs¹⁷⁷. Peter Kroh préfère voir chez les socialistes religieux tout au plus une modification de la conscience religieuse mais non son abandon (F.u.B. HS 1985, p. 480). Wolfgang Heyde quant à lui fait valoir des doutes que Fuchs aurait eus concernant sa vocation de pasteur, en se référant à un passage des mémoires du théologien qui ne se prête toutefois guère à cette interprétation¹⁷⁸. Il affirme par ailleurs, parlant en général des socialistes religieux :

*Le problème de la théologie a toujours consisté à ce qu'elle a commencé à détériorer sa propre substance en essayant de présenter des conditions sociales. L'oscillation et le comportement alternatif des socialistes religieux en constituent un exemple flagrant*¹⁷⁹.

Klohr répond et plaide pour l'incompétence des marxistes à juger du maintien ou non de la foi, pour en laisser le soin à l'intéressé lui-même¹⁸⁰.

Tout autre est le traitement du théologien Hanfried Müller (1925-2009), représentant d'une autre génération et d'une théologie bien à lui. Venu d'Allemagne de l'Ouest en 1952 à l'âge de 27 ans, Müller devient enseignant en dogmatique à l'université Humboldt de Berlin en 1958, son épouse Rosemarie Müller-Streisand y enseigne l'histoire de l'Église. Tenant d'« une position extrême n'ayant pas connu de réception dans l'Église à l'époque »¹⁸¹, il est largement boycotté par les étudiants et d'autant plus libre de s'engager politiquement, dans la Conférence chrétienne pour la paix à ses débuts et dans le cercle de Weißensee (*Weißenseer Arbeitskreis*) dont il édite le périodique *Weißenseer Blätter* à partir de 1982. Fondé en 1958 au sein de l'Église protestante de Berlin-Brandenbourg, le cercle de Weißensee réunit d'abord ceux qui s'opposent à la stratégie de l'Église très hostile au régime est-allemand. Il se radicalise de plus en plus dans une position pro-socialiste sous l'influence notamment des Müller¹⁸².

¹⁷⁷ DZfPh, n° 11-12, 1960, p. 1477 et 1481

¹⁷⁸ HEYDE, *Sozialismus*, op. cit., p. 36, en référence à FUCHS, Emil. *Mein Leben. Erster Teil*. Leipzig : Koehler & Amelang, 1957, p. 79

¹⁷⁹ HEYDE, *Sozialismus*, op. cit., p. 92 : « Das Problem der Theologie bestand stets darin, daß sie beim Versuch der Darstellung von gesellschaftlichen Verhältnissen an ihrer eigenen Substanz zu zehren begann. Das Schwanken und das alternative Verhalten der Religiösen Sozialisten sind dafür ein beredtes Beispiel. »

¹⁸⁰ BISKF Klohr 133 Klohr, Gutachten zur Dissertation (B) von Heyde, 18/12/1977, p. 7

¹⁸¹ KÜHN, Ulrich. « Die Auseinandersetzung mit dem Atheismus in der evangelischen Kirche und in der evangelischen Theologie in der (ehemaligen) DDR », in : BEINERT, Wolfgang, FEIEREIS, Konrad, RÖHRIG, Hermann-Josef (éd). *Unterwegs zum einen Glauben : Festschrift für Lothar Ullrich*. Leipzig : Benno Verlag, 1997, p. 266 : « eine damals in der Kirche nicht rezipierte Extremposition »

¹⁸² Sur le *Weißenseer Arbeitskreis* (WAK), voir 1) des témoignages des intéressés et témoins : Entretien avec Rosemarie Müller-Streisand, Berlin, 12/08/2015 ; MÜLLER, Hanfried. *Erfahrungen, Erinnerungen, Gedanken*.

Les tensions de Hanfried Müller avec les positions officielles de l'Église protestante est-allemande mais aussi avec de nombreux collègues, les luttes et oppositions viscérales n'étaient un secret pour personne¹⁸³, les polémiques se sont même poursuivies au-delà de 1990¹⁸⁴. Notamment la section de théologie à Berlin est un lieu de conflits incessants entre différentes « fractions » ou « groupes »¹⁸⁵ dont les options politiques sont pourtant proches et pour lesquels la collaboration avec la Stasi n'est pas un repoussoir. Müller s'en prend ainsi à ses collègues membres de la CDU en estimant qu'il ne peut exister de politique « chrétienne » et qu'il n'y a pas lieu de mélanger la foi et la politique.

C'est sa spécialisation sur l'œuvre de Dietrich Bonhoeffer qui attire l'intérêt des chercheurs en athéisme scientifique, à commencer par Gerhard Winter, spécialiste marxiste de ce théologien. Ce dernier s'intéresse à Müller dès 1969¹⁸⁶ et revient régulièrement sur la manière dont le théologien est-allemand prolonge les intuitions de son prédécesseur (F.u.B. 3, p. 56 ; F.u.B. 13). Winter reconnaît à la théologie müllerienne de ne pas être antimarxiste, d'avoir des effets politiques positifs – « la théologie de Müller conduit de nouveaux partenaires au mouvement communiste »¹⁸⁷ –, bien que Müller n'ait pas compris correctement la place de l'athéisme dans le marxisme-léninisme selon lui. La contradiction est inévitable :

Aucun théologien est en mesure d'accepter la critique marxiste de la religion et de rester quand même un théologien [...]. Une théologie comme celle d'H. Müller découle d'une contradiction personnelle. Voilà un citoyen d'un pays socialiste qui a fait sienne la cause de

Zur Geschichte von Kirche und Gesellschaft in Deutschland seit 1945. Schkeuditz : GNN, 2010 ; *Wider die Resignation der Linken. Kirchen- und Zeitgeschichte im Spiegel der Weißenseer Blätter (Nachdrucke aus den Jahren 1982-1992).* Cologne : GNN, 1994 ; STAPPENBECK, Christian. « Hanfried Müller – der gänzlich Uneitle » qui cite des documents d'archives très intéressants, in : KRAFT, Dieter (éd.). *Aus Kirche und Welt. Festschrift zum 80. Geburtstag von Hanfried Müller.* Berlin : Druckerei Well, 2006, p. 62-71. 2) De la littérature secondaire : GRELAK, Uwe, PASTERNAK, Peer. *Theologie im Sozialismus. Konfessionell gebundene Institutionen akademischer Bildung und Forschung in der DDR. Eine Gesamtübersicht.* Berlin : Berliner Wissenschafts-Verlag, 2016, p. 243-245 ; NEUBERT, Ehrhart. *Geschichte der Opposition in der DDR 1949-1989.* Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung, 2000, p. 174s ; BESIER, Gerhard, WOLF, Stephan (éd.). « Pfarrer, Christen und Katholiken » *Das Ministerium für Staatssicherheit der ehemaligen DDR und die Kirchen.* Neukirchen-Vluyn : Neukirchener, 1992, 2^e édition, p. 80s, note 360

¹⁸³ KRUSCHE, Hans-Martin. *Pfarrer in der DDR. Gespräche über Kirche und Politik.* Berlin : Verlag am Park, 2002, p. 317, 385s ; STAPPENBECK, art. cit. ; BStU MfS HA XX/4 Nr. 2835 Bd. 1 p. 256ss Erich, Treff-Bericht, 12/12/1968, p. 4

¹⁸⁴ Notamment à travers *Hochschule Ost*

¹⁸⁵ Sur la section de théologie de l'université Humboldt et ses différentes « fractions », voir GRELAK, PASTERNAK, *Theologie, op. cit.*, p. 61-64 ; GRAF, art. cit., p. 306s ; JENSSEN, Hans-Hinrich. « Zwei Pole kontextbezogener Theologie », in : *Hochschule Ost*, n° 4, 1996, p. 167-175 ; LINKE, Dietmar. « Existenzweisen institutionalisierter Theologie in der DDR », in : *Hochschule Ost*, juillet/août 1995, p. 36s

¹⁸⁶ WINTER, Gerhard. « Über den Religionsbegriff in der zeitgenössischen evangelischen Theologie », in : *DZfPh*, n° 8, 1969, p. 985-1002

¹⁸⁷ F.u.B. 13, p. 40 : « Müllers Theologie führt der kommunistischen Bewegung neue Partner zu. »

*la classe ouvrière, et qui essaie d'affirmer cette décision en toute cohérence – et pourtant d'être théologien et chrétien croyant*¹⁸⁸.

La première rencontre personnelle entre les deux hommes doit dater du milieu des années 1970, suivie de nombreux échanges comme Winter se rappelle en 2005¹⁸⁹. Peter Kroh a également été marqué par les interventions et discussions avec ce « penseur vif » (*scharfer Denker*), même si les camarades de Güstrow avaient du mal à suivre et surtout à partager ses raisonnements¹⁹⁰. Une analyse dans F.u.B. des *Weißenseer Blätter* suggère que le professeur de l'université Humboldt se montre trop intransigeant au goût même de certains marxistes parce que sa radicalité met en péril la politique de l'État à l'égard des Églises qui vise plutôt le dialogue et la coopération (F.u.B. 58, p. 464s). Les différences de point de vue n'empêchent cependant pas que les chercheurs ont non seulement accès à ce périodique dit « à usage ecclésial interne » (*Für den innerkirchlichen Gebrauch*), mais encore y publient quelques articles dans les années 1980. Lutter y revient par exemple en 1985 sur les débuts de ses recherches sur le protestantisme et la forte impression que les travaux de Müller lui firent alors. Reconnaisant, il affirme :

*Entre Hanfried Müller et moi, et c'est pareil pour beaucoup de mes camarades, il n'y a jamais eu à commencer par notre première rencontre quelque chose comme des tâtonnements prudents, voire même une attitude coincée ou des craintes de s'approcher ; mais la franchise et l'ouverture, la compréhension mutuelle et la sincérité ont depuis le début été les attributs de notre relation, notez bien, sans opportunisme ou sans chercher des convergences bon marché et malhonnêtes, car nous nous sommes bien aussi disputés*¹⁹¹.

¹⁸⁸ *Ibid.* : « Kein Theologe vermag die marxistische Religionskritik zu akzeptieren und dennoch Theologe zu bleiben [...]. Eine Theologie wie die H. Müllers erwächst aus einem persönlichen Widerspruch. Hier sucht ein Bürger eines sozialistischen Landes, der die Sache der Arbeiterklasse zu seinem eigenen Anliegen gemacht hat, diese Entscheidung mit aller Konsequenz zu vertreten – und doch Theologe und gläubiger Christ zu sein. »

¹⁸⁹ WINTER, Gerhard. « Soeben habe ich nachgezählt », in : KRAFT, *op. cit.*, p. 22-27

¹⁹⁰ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016. Kroh a affirmé avoir eu des contacts avec Müller avant 1980 déjà, et après 1980 s'est rappelé d'environ trois rencontres, dont une en compagnie de Rosemarie Müller-Streisand. Cette dernière a confirmé des contacts avec Lutter, pas avec Klohr, et une ou deux rencontres avec le groupe de Güstrow, mais dont elle gardait peu de souvenirs (Entretien avec Rosemarie Müller-Streisand, Berlin, 12/08/2015).

¹⁹¹ LUTTER, Hans. « Lernprozeß auf beiden Seiten », in : *Weißenseer Blätter*, n° 5, 1985, p. 26 : « Zwischen Hanfried Müller und mir, und vielen meiner Genossen geht es ebenso, hat es von unserem ersten Zusammentreffen an niemals so etwas wie ein vorsichtiges Abtasten, gar Verklemmtheit oder Berührungängste gegeben ; sondern Freimut und Offenheit, gegenseitiges Verständnis und Aufrichtigkeit waren von Anbeginn die Attribute unserer Beziehung zueinander, wohlgemerkt, ohne Opportunismus oder das Suchen nach billigen und unredlichen Konvergenzen, denn wir haben durchaus auch gestritten. » D'autres articles des chercheurs en athéisme scientifique dans *Weißenseer Blätter* : LUTTER, Hans. « Karl Marx zur 'Religion überhaupt' » (n° 4, 1986, p. 19-25, reprend une intervention de colloque) ; KRAYER, Bernd, WINZELER, Peter. « Marxisten und Christen auf dem Weg zur Kooperation » (n° 4, 1988, p. 22-24, reprend un article publié dans *Neue Stimme*) ; KROH, Peter. « Lernprozeß und Dialog » (n° 1, 1990, p. 62-66)

Si les philosophes marxistes se disputent aussi avec Müller, la séparation qu'il revendique entre la foi d'un côté et l'engagement politique de l'autre « est plus réaliste que la tentative d'ébranler les piliers de la religion par des réflexions modernistes dans l'objectif de sauver la religion »¹⁹². Kühn a pu y voir « une nouvelle version de la doctrine luthérienne des deux règnes régulièrement mal comprise »¹⁹³, une doctrine jugée essentielle par l'historiographie pour comprendre les prises de position des théologiens est-allemands¹⁹⁴. Les chercheurs en athéisme scientifique y voient déjà une clé eux aussi. Ils n'ignorent pas cependant les interprétations multiples qui en sont faites et qui sont le mieux étudiées dans la thèse de Wolfgang Heyde. Après un tour d'horizon le chercheur de Dresde conclut :

*Ainsi la discussion théologique autour de la doctrine des deux règnes constitue au final une controverse idéologique parmi les chrétiens, menée pour pouvoir réceptionner des idées marxistes-léninistes ou pour défendre l'idéologie bourgeoise*¹⁹⁵.

En effet, la séparation assez stricte de deux règnes favorise souvent un engagement en faveur du socialisme, comme dans le cas de Müller¹⁹⁶. D'autres manières d'articuler les deux sphères accordent une supériorité au spirituel et mènent à des prétentions systématiquement réfutées par les chercheurs en athéisme scientifique. Bref,

*l'évolution historique a montré que des cercles ecclésiaux ont aussi bien pu rejeter par principe la lutte pour le socialisme ou l'ont en principe pu saluer – les deux sur la même base théorique de la doctrine des deux règnes de Luther*¹⁹⁷.

¹⁹² Selon Heyde et Werner dans F.u.B. 16, p. 40 : « ist realistischer als der Versuch, mit modernistischen Überlegungen an den Grundpfeilern der Religion zu rütteln, um die Religion zu retten »

¹⁹³ KÜHN, *art. cit.*, p. 267 : « eine neue Version der immer wieder mißverstandenen lutherischen Zwei-Reiche-Lehre »

¹⁹⁴ STAWINSKI, *art. cit.*, p. 89-91. Detlef Pollack met cependant en garde contre des conclusions trop simplistes (*Kirche in der Organisationsgesellschaft : Zum Wandel der gesellschaftlichen Lage der evangelischen Kirchen in der DDR*. Stuttgart : W. Kohlhammer, 1994, p. 208).

¹⁹⁵ HEYDE, *Sozialismus, op. cit.*, p. 304 : « So handelt es sich bei der theologischen Diskussion um die Zwei-Reiche-Lehre letztlich um eine ideologische Auseinandersetzung innerhalb der Christen, die um die Annehmbarkeit marxistisch-leninistischen Gedankenguts bzw. um die Verteidigung der bürgerlichen Ideologie geführt wird. »

¹⁹⁶ *Ibid.*, p. 247 ; BISKF Kloth 133 Heyde, Thesen zur Dissertation B, p. 6

¹⁹⁷ HEYDE, *Sozialismus, op. cit.*, p. 238 : « In der geschichtlichen Entwicklung hat es sich herausgestellt, daß von kirchlichen Kreisen der Kampf um den Sozialismus sowohl prinzipiell abgelehnt und auch grundsätzliche begrüßt werden konnte – beides mit der gleichen theoretischen Grundlage der Zwei-Reich-Lehre Luthers. » Voir aussi p. 114, 237. Dans F.u.B. HS 1985 Nitra Holíč souligne également l'ambiguïté (p. 461). D'autres mentionnent la doctrine des deux règnes simplement pour son importance : Düsing dans F.u.B. 24 ; BISKF Kloth 302 Heyde, Lewerenz, Über die Stellung der Evangelischen Landeskirchen (Thesen), p. 15

Lutter parvient à des conclusions semblables et y voit une preuve que l'attitude politique d'un chrétien ne découle pas de sa foi, mais bien des conditions matérielles¹⁹⁸. Cet avis est pleinement partagé par Wolfgang Heyde¹⁹⁹.

C) Des concepts en tension

1. Une religion en crise qui tente de s'adapter

Les terrains, anciens ou nouveaux, explorés par les chercheurs en athéisme scientifique dans les années 1970 sont étudiés à travers un certain nombre de concepts qu'il s'agisse de l'islam ou du christianisme, pas tous nouveaux mais qui s'articulent d'une façon caractéristique pour cette décennie pour former un système cohérent. Des phénomènes récents et objets nouveaux obligent à questionner la pertinence et à repenser leur articulation au cours de la décennie. Ce faisant le primat du politique est présupposé et s'impose à deux niveaux : d'une part, ce sont les conséquences politiques de positions théologiques qui importent aux chercheurs (WA HS 1975, p. 2) ; d'autre part la réflexion théologique ne se voit pas reconnaître d'autonomie ni d'intérêt en elle-même. Il n'est pas rare de voir un universitaire marxiste chercher des oppositions politiques derrière les oppositions en apparence théologiques²⁰⁰, de reprocher presque aux théologiens de proposer des réponses théologiques à des questions « entièrement séculières, profanes, 'généralement humaines' »²⁰¹ ou de regretter : « Comme tous les théologiens BONHOEFFER avait des difficultés avec le concept de Dieu. »²⁰²

La manière dont les croyants conçoivent Dieu ou pratiquent leur foi n'intéresse guère les chercheurs en athéisme scientifique. Le primat du politique acquis, ils diagnostiquent à la théologie et aux religions une crise (*Krise*) dont des efforts pour s'adapter (*Anpassung*) constituent à la fois un symptôme et une tentative de réponse. Leur usage du terme « Anpassung » n'est pas à confondre avec celui qu'en fit le professeur de théologie est-

¹⁹⁸ F.u.B. 15, p. 39, 43s. Lutter approuve ici l'approche de la CDU de séparer les deux règnes.

¹⁹⁹ HEYDE, *Sozialismus*, op. cit., p. 113s, 224, 225, 230, 259, 10 ; BISKF Klohr 133 Heyde, Thesen zur Dissertation B, p. 3

²⁰⁰ Par exemple Lutter dans F.u.B. 3, p. 1-3

²⁰¹ Lutter dans F.u.B. 21, p. 51 : « ganz säkular, profan, 'allgemein-menschlich' »

²⁰² HEYDE, *Sozialismus*, op. cit., p. 145 : « Wie alle Theologen hat BONHOEFFER Schwierigkeiten mit dem Gottesbegriff. »

allemand Jenssen dans le cadre de sa « théologie contextuelle »²⁰³, ni avec les usages polémiques pour décrire après 1990 le chemin des Églises protestantes est-allemandes à la suite de Gerhard Besier. Conceptualisées par Lutter notamment dans sa dissertation B²⁰⁴, la crise et l'adaptation servent d'outils analytiques pour approcher et rendre intelligible l'état du protestantisme dans de nombreux travaux. Pour le doyen de Güstrow, la crise du protestantisme correspond à une étape particulière de la société capitaliste occidentale. Elle se montrerait d'abord dans la pratique religieuse dont les indicateurs baissent, ce qui finirait par déstabiliser les théologiens. Les symptômes de la crise cités par Lutter vont d'un décalage entre la vie et la théologie à travers un éclatement des écoles et courants jusqu'à une remise en cause de la légitimité et de l'identité de la théologie elle-même (F.u.B. 15). Le spécialiste du catholicisme Borrmann voit lui aussi dans le foisonnement de « théologies du génitif » depuis les années 1960 une expression de la crise. Côté catholique, celle-ci engloberait notamment la doctrine sociale, mais aussi la doctrine scolastique du droit naturel. Martin Robbe relit l'ouvrage du théologien catholique ouest-allemand Küng *Christ sein* comme un « plaidoyer pour l'adaptation »²⁰⁵. Son collègue Borrmann d'Iéna discerne deux stratégies opposées pour remédier à la crise, soit par une fuite vers davantage d'intériorité et une « nouvelle religiosité », soit par un engagement social d'une intensité nouvelle (WA 2/7). Les mêmes stratégies sont décrites pour le protestantisme, entre autres à l'exemple de la théologienne ouest-allemande Dorothee Sölle, une figure de proue de la « théologie politique » avant de redécouvrir le mysticisme (Lutter dans F.u.B. 15). Le fait même « que des théologiens à l'orientation socialiste usurpent des idées marxistes », constitue aux yeux de Klaus Junick, spécialiste d'Emil Fuchs, un symptôme de la crise et une tentative – infructueuse – de raviver la théologie²⁰⁶.

En soi, de telles tentatives n'ont cependant rien de nouveau aux yeux des chercheurs marxistes qui relisent toute l'histoire du christianisme comme une « histoire de l'adaptation »²⁰⁷. Klohr croit en trouver les causes dans l'essence même de la religion chrétienne, à savoir une certaine abstraction et généralité, des contradictions dans la Bible et

²⁰³ JENSSEN, Hans-Hinrich. « Zwei Pole kontextbezogener Theologie », in : *Hochschule Ost*, n° 4, 1996, p. 170ss

²⁰⁴ Ralf-Jürgen Girbig rappelle que ce concept est dû à Lutter (F.u.B. 60).

²⁰⁵ DZfPh n° 11, 1975, p. 1483-1490

²⁰⁶ F.u.B. 3, p. 48 : « daß von sozialistisch orientierten Theologen marxistische Ideen usurpiert werden » ; voir aussi F.u.B. 9, p. 24. D'autres auteurs insistent aussi sur l'objectif de rétablir l'influence de la religion et de l'Église, dont HEYDE, *Sozialismus, op. cit.*, p. 33, 71

²⁰⁷ « Geschichte der Anpassung » ou « Anpassungsgeschichte », généralement entre guillemets, voir Lutter dans F.u.B. 15, p. 15, 25s

des doctrines non soumises à une vérification rationnelle. Grâce à ces facteurs « l'arbitraire dans l'interprétation n'a presque pas de limites »²⁰⁸. « L'adaptation religieuse » (*religiöse Anpassung*) est définie comme

*la réaction active, exigée par le changement de la réalité matérielle, de la théologie et de l'Église qui vise à préserver ou à rétablir ou à agrandir la religion et sa pertinence sociale ainsi que la fonctionnalité des Églises*²⁰⁹.

Même si les théologiens ne s'en rendent guère compte, il s'agit selon les chercheurs marxistes d'une réaction sous la pression d'évolutions extérieures à la théologie et notamment à la montée du marxisme et socialisme et à la crise générale du capitalisme²¹⁰. Mais ces efforts se constatent aussi par exemple dans le domaine des sciences, où une « adaptation » doit suggérer que religion et science ou religion et progrès scientifique et technique ne seraient pas opposées²¹¹. L'« existentialisation » (*Existentialisierung*), « c'est-à-dire une sorte de poussée réductrice de la religion vers des questions fondamentales de la vie humaine comme la souffrance, la mort, la solitude, l'expérience d'être incompris »²¹² ou encore une forte « critique en arrière » (*Kritik nach hinten*) c'est-à-dire des formes passées du christianisme (Lutter dans F.u.B. 15) peuvent également être lues comme formes d'adaptation. Winter prolonge la notion d'« adaptation religieuse » pour l'appliquer aux Églises présentes dans un environnement socialiste, en retenant des aspects avant tout critiquables :

*Dans la société socialiste [...] l'adaptation religieuse signifie, tout en reconnaissant en principe cette société [...], de développer des formes d'opposition et de contradiction contre certaines expressions des conditions socialistes, contre certains pans de la politique et de l'idéologie de la classe ouvrière, des formes qui paraissent appropriées pour atteindre l'objectif consistant à préserver et à agrandir la pertinence sociale de la religion et de l'Église [...], par exemple par des conceptions d'un « socialisme perfectible »*²¹³.

²⁰⁸ KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion, op. cit.*, p. 35 : « sind der Willkür der Interpretation kaum Schranken gesetzt »

²⁰⁹ Ainsi Lutter dans F.u.B. 15, p. 25 : « das durch die Veränderung der materiellen Wirklichkeit *erzwungene aktive Reagieren* von Theologie und Kirche, das zum Ziele hat, die Religion und deren gesellschaftliche Wirksamkeit sowie die Funktionalität der Kirchen zu erhalten bzw. wieder herzustellen oder zu vergrößern. » Même définition p. 12. Une définition similaire se trouve chez Winter dans F.u.B. 29, p. 2.

²¹⁰ KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion, op. cit.*, p. 35 et Lutter dans F.u.B. 15

²¹¹ KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion, op. cit.*, p. 56 et Scholze dans F.u.B. 16, p. 4, 20

²¹² BISKF Klorh 114 Kraye, Diplomarbeit, 1977, p. 13 : « d. h. eine Art einseitiger Hindrängung der Religion auf Grundfragen des individuellen menschlichen Lebens wie Leid, Tod, Einsamkeit, Unverstandensein »

²¹³ Winter dans F.u.B. 13, p. 7 : « In der sozialistischen Gesellschaft [...] bedeutet religiöse Anpassung, bei prinzipieller Anerkennung dieser Gesellschaft [...] durch für die Erreichung des Zieles, die gesellschaftliche Wirksamkeit von Religion und Kirche zu erhalten und zu erweitern, geeignet erscheinende Formen der Opposition und des Widerspruchs gegen bestimmte Ausprägungen sozialistischer Verhältnisse, manche Seiten

Les thèses accompagnant sa dissertation B montrent cependant que tout n'est pas à rejeter et que les stratégies d'adaptation sont plus diverses. Elles se déploient en trois directions principales : la mise en « conformité » (*Konformität*) avec l'évolution de la société, la « disparité » (*Disparität*) en créant des contre-structures opposées à l'évolution sociale, et la « complémentarité » (*Komplementarität*) qui consiste à vouloir remplir un vide (F.u.B. 29, p. 3). Ne pas laisser de « vide » mais développer des réponses marxistes-léninistes à toutes les questions, y compris éthiques et existentielles au niveau de l'individu, motivera des travaux de collègues comme Hannelore Volland. Le concept d'« adaptation » continuera à structurer des analyses mais connaîtra aussi des remises en cause dans les années 1980²¹⁴.

2. Le cléricalisme politique : concept mal-aimé et phénomène étranger

Les tendances néfastes et répréhensibles présentes dans les Églises et religions sont appréhendées sous le concept de « cléricalisme politique » qui connaît un regain d'intérêt parmi les chercheurs en athéisme scientifique dans les années 1970. En effet, laissé d'abord à un collectif de l'université de Halle, la préoccupation qu'il exprime devait être intégré dans les missions de la chaire d'athéisme scientifique d'Iéna à partir de 1966²¹⁵. Toutefois c'est seulement à partir de 1973 que le cléricalisme politique conquiert une véritable place dans l'arsenal de cette discipline. Klohr en souligne l'importance dans plusieurs plans et rapports des années 1973 et 1974²¹⁶. Très rapidement un des groupes thématiques du groupe de recherches de RDA, sous la direction de Helmut Dressler (université Humboldt), est consacré expressément à la critique du cléricalisme politique, ou encore à son rôle dans la lutte des classes idéologique, prévoyant parfois également de traiter de l'histoire du cléricalisme politique. Le caractère transversal de ce dernier permet de prévoir des travaux sur le catholicisme et le protestantisme, le Vatican et le mouvement œcuménique, l'Amérique latine, l'Afrique et l'Asie, l'islam ou le bouddhisme²¹⁷. Il est également significatif que l'analyse des

der Politik und Ideologie der Arbeiterklasse zu entwickeln [...], etwa durch Konzeptionen eines 'verbesserlichen Sozialismus'. »

²¹⁴ Voir Lehnhardt dans F.u.B. HS 1985, p. 397-399

²¹⁵ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55 Ergänzungen zum Arbeitsplan des Instituts für Philosophie, [1966], p. 6s

²¹⁶ BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsbericht « Wissenschaftlicher Atheismus » 1973, 15/12/1973, 6 p. ; *ibid.*, Forschungsbericht für das Jahr 1974, 7 p. ; BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1973/74, Entwurf, 12 p. ; *ibid.*, DDR-FG, Forschungsbericht für das Jahr 1974, 23/05/1975, 7 p.

²¹⁷ BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1973/75, 1. Entwurf, 9 p. ; *ibid.*, DDR-FG, Forschungsbericht für das Jahr 1974, 23/05/1975, 7 p. ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1973/74, Entwurf, 12 p. ; BISKF Klohr 311 Anlage 4, Themengruppe 4 : Kritik des

expressions du cléricalisme politique reste néanmoins prévue comme un des axes de travail dans plusieurs autres groupes thématiques et qu'elle doit constituer une préoccupation dans tous les travaux qui s'y prêtent²¹⁸. Ceux de Lange et Peine sur l'éthique chrétienne et l'éthique marxiste illustrent cette exigence²¹⁹.

La recherche dans ce domaine ne se fait cependant pas sans difficultés, le groupe thématique peine à se mettre au travail²²⁰, ce qui est jugé particulièrement dommageable par Klohr et Kaul car

c'est surtout dans ce groupe qu'il importe de réagir vite et de fournir continuellement des informations à tous les autres groupes, car les situations changeantes dans la lutte idéologique des classes exigent une argumentation exacte et adaptée à la situation. Il serait souhaitable que ce groupe élabore des informations internes à intervalles rapprochés, puisque nous ne pouvons dans ce cas pas attendre l'achèvement d'une thèse²²¹.

Les freins se multiplient cependant. Un numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* sur le cléricalisme politique conservé dans les archives n'a probablement jamais été publié et diffusé²²². Un colloque sur le thème est prévu pour 1980, à Berlin selon certains documents, à Güstrow selon d'autres, pour finalement se trouver délogé de la ville de Hans Lutter et avoir lieu comme VIII^{ème} colloque de Warnemünde²²³. Le bilan de cette première manifestation consacrée au cléricalisme politique par les chercheurs en athéisme scientifique reste mitigé²²⁴. Malgré théoriquement sept années de travail et une échéance connue cinq ans en avance – planification quinquennale de la recherche oblige –, malgré des discussions répétées au sein

politischen Klerikalismus

²¹⁸ Voir les programmes de recherches (1973/75 et 1974/75) et rapports (1974, 1975, 1973-1975) dans BISKF Klohr 308 et 310 et 311.

²¹⁹ Ainsi que le rappelle Lutter dans son *Gutachten* sur la dissertation de Lange dans F.u.B. 21 ; cf. aussi BISKF Klohr 97 Peine, Antikommunistische Aspekte in christlichen Auffassungen zu Problemen der Arbeit und der Leistung, Thesen, janvier 1980, 2 p.

²²⁰ BISKF Klohr 310 DDR-FG, Forschungsbericht für das Jahr 1974, 23/05/1975, 7 p. ; BISKF Klohr 311 Forschungsbericht für das Jahr 1974, 7 p.

²²¹ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, p. 10 : « gerade in dieser Gruppe geht es um ein schnelles Reagieren und eine kontinuierliche Information an alle anderen Gruppen, weil die wechselnden Situationen im ideologischen Klassenkampf eine exakte und lagegerechte Argumentation erfordern. Es wäre wünschenswert, daß diese Gruppe in kürzeren Abständen interne Informationen erarbeitet, da wir in diesem Falle nicht auf den Abschluß von Dissertationen warten können. » Même texte dans *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht 1976, p. 10s

²²² BISKF Klohr 7 WA 1/8. Il existe en effet deux brochures distinctes portant ce même numéro, et celui conservé dans les archives ne figure pas dans les listes de numéros publiés et disponibles.

²²³ Sur ce colloque, voir WA 1/8 et 2/16 ; BISKF Klohr 97. Sur l'organisation peu claire les plans et rapports de recherche pour 1976-1980 et 1979 dans BISKF Klohr 310.

²²⁴ BISKF Klohr 97 Klohr, 8. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, p. 2 ; Klohr, « Vorbemerkung », dans WA 1/8

du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique et des versions successives et fortement remaniées, « l'exposé de H. Dressler ne correspondait dans le contenu et dans la forme pas aux attentes, surtout pour ce qui concerne la qualité de la profondeur théorique »²²⁵. Les différentes versions de l'exposé principal de Dressler qui ont été conservées témoignent à la fois de la préparation collective, peu efficace en l'occurrence, et d'une vision peu assurée de la notion même de cléricalisme politique dans la mesure où le contenu des versions successives n'a rien à voir²²⁶. En donner une définition fait d'ailleurs partie des principaux objectifs du colloque. Les membres du groupe de travail permanent ont une discussion en octobre 1979 pour clarifier les notions²²⁷. Pendant le colloque, Peter Gerstenberger doit proposer les définitions : or son intervention n'offre guère de définitions suffisamment saisissables et limpides et ne fait d'ailleurs pas l'objet d'une diffusion au sein du réseau par la suite, personne ne s'y réfère²²⁸. Les manières d'approcher et de définir le cléricalisme politique restent plurielles au sein du petit milieu des chercheurs en athéisme scientifique. Gerstenberger le présente par exemple comme « une forme spécifique du conservatisme » (*eine spezifische Form des Konservatismus*) et un reflet des intérêts de la bourgeoisie, ce qui n'est pas sans rappeler l'attention consacrée à l'idéologie bourgeoise et au conservatisme dans son institution de rattachement, l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central. Que le cléricalisme politique a partie liée avec l'anticommunisme et l'idéologie bourgeoise ou petite-bourgeoise ainsi qu'avec l'antisoviétisme ou encore qu'il « fait partie de l'arsenal politique et idéologique de l'impérialisme » comme le formule Klohr²²⁹, fait effectivement l'objet d'un consensus parmi les chercheurs²³⁰. Ludwig Elm de l'université d'Iéna explicite l'imbrication lors du colloque de Warnemünde de 1980 dans son intervention sur « conservatisme et cléricalisme politique » (WA 1/8). Dans ce sens, le concept permet de saisir la religion en tant qu'elle constitue une partie de l'idéologie bourgeoise. Car comme le rappelle Wolfgang Heyde, depuis Lénine il est acquis que

²²⁵ BISKF Klohr 97 Klohr, 8. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, p. 2 : « entsprach das Referat v. [sic] H. [sic] Dressler im Inhalt und in der Form nicht den Erwartungen, insbesondere was die Qualität der theoretischen Tiefe anbelangt »

²²⁶ Versions conservées dans BISKF Klohr 97

²²⁷ *Ibid.*, St. AG, Protokoll der Beratung vom 19.10.1979, 2 p. ; *ibid.*, Notes manuscrites de la même réunion

²²⁸ *Ibid.*, Gerstenberger, Zur Bestimmung des « Klerikalismus » und « klerikalen Antikomm.» (Thesen), 3 p.

²²⁹ KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion, op. cit.*, p. 93 : « gehört zum politischen und ideologischen Arsenal des Imperialismus »

²³⁰ BISKF Klohr 133 Heyde, Thesen zur Dissertation B, octobre 1977, p. 3 ; *ibid.*, HEYDE, *Sozialismus, op. cit.*, p. 115, 7s, 10s ; BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, p. 7

il n'existe pas d'interprétation chrétienne ou protestante spécifique du socialisme qu'il faudrait poser comme troisième variante à côté de l'idéologie bourgeoise et de l'idéologie socialiste,

tout courant de pensée qui n'appartient pas à l'idéologie socialiste ne peut être rangé que dans le camp adverse²³¹. Cette question sera discutée à nouveaux frais quelques années plus tard (voir chapitre 10A).

Reste à faire ressortir la spécificité du cléricalisme politique par rapport à d'autres formes de l'idéologie bourgeoise et à expliciter le rôle joué par la religion et l'Église. Le travail de Dressler en vue du colloque de 1980 offre une approche intéressante et originale. Il commence par tirer au clair ce qui est sous-entendu dans tous les travaux mais pas explicité ailleurs :

*Dans la compréhension du marxisme-léninisme le terme de cléricalisme n'est pas lié à la prédominance des clercs dans l'Église, ni avec l'aspiration du haut clergé à dominer la vie politique et sociale totalement ou en partie, directement ou indirectement*²³².

Que le lecteur ne s'y méprenne donc pas : il n'est nullement question de pourfendre des tendances qui ne feraient pas suffisamment de place aux laïcs dans l'Église. S'il y va bien d'abus de pouvoir et d'instrumentalisation, c'est l'ensemble de la religion et de ses institutions qui s'en trouve victime de la part de l'impérialisme, de forces politiques réactionnaires ou de classes exploitatrices²³³. Borrmann propose d'ailleurs, à l'exemple du catholicisme, de parler plutôt d'« anticommunisme à motivation chrétienne » ou « à déguisement chrétien » et de renoncer à l'adjectif « clérical »²³⁴. Dans tous les cas il est patent que là encore, les logiques politiques l'emportent sur la religion elle-même. Dans le numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* consacré au cléricalisme politique, Dressler et Hartwig réintroduisent des « cadres » (ou hiérarchies) religieuses comme acteurs de la supercherie,

²³¹ HEYDE, *Sozialismus, op. cit.*, p. 309 : « Es gibt keine spezifische christliche bzw. protestantische Sozialismusinterpretation, die als dritte Variante neben die bürgerliche und die sozialistische Ideologie zu stellen wäre. »

²³² WA 1/8 : « Im Verständnis des Marxismus-Leninismus verbindet sich der Begriff Klerikalismus nicht mit Vorherrschaft der Kleriker in der Kirche, auch nicht mit dem Bestreben des hohen Klerus, das politische und gesellschaftliche Leben ganz oder teilweise, unmittelbar oder mittelbar zu beherrschen. » Cf. aussi BISKF Klohr 97 Dressler, Zur Auseinandersetzung mit dem klerikalen Antikommunismus, Thesen, janvier 1980, p. 3

²³³ WA 1/8, p. 13 (Dressler), 61 (Elm) ; BISKF Klohr 97 Dressler, Zur Auseinandersetzung mit dem klerikalen Antikommunismus, Thesen, janvier 1980, p. 6, 3 ; *ibid.*, Klohr, 8. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, Abschlußbericht, p. 2

²³⁴ *Ibid.*, Borrmann, Katholische Kirche und klerikaler Antikommunismus, Thesen, février 1980 : « christlich verbrämter » ou « christlich motivierter Antikommunismus »

avides de consolider leur propre pouvoir sur les fidèles notamment dans l'Église catholique. Des motivations ou motifs religieux en sont entièrement absents, les enjeux restent très matériels. Ce faisant « cléricalisme politique » et « anticommunisme clérical » ne sont pas distingués avec précision, si ce n'est pour faire du second la forme principale du premier²³⁵.

L'arsenal du cléricalisme politique inclut selon les chercheurs des formes agressives de l'anticommunisme tout comme des propositions d'« améliorer » le socialisme, le rejet du rôle dirigeant des partis marxistes-léninistes et de l'internationalisme communiste, la diversion et la coexistence idéologiques avec l'objectif d'infiltrer les pays socialistes, des idées réformistes ou des polémiques concernant les droits de l'homme²³⁶. Il évolue et s'affine, parant chaque fois des objectifs politiques ou économiques de déguisements religieux. Ses attaques contre les pays socialistes et le marxisme comme porteurs d'athéisme viseraient notamment à empêcher tout attrait auprès des croyants et toute coopération entre communistes et croyants. Klohr pointe ainsi du doigt des descriptions selon lui calomnieuses des relations entre État et Église en RDA notamment après 1978. D'autres tentatives auraient pour objectif à créer un sentiment d'appartenance à une Allemagne unifiée ou à une Europe hostile aux pays socialistes.

Concrètement le concept de « cléricalisme politique » et les notions apparentées donnent lieu à toute une série d'analyses d'acteurs et de mouvements comme la CDU-CSU ouest-allemande, la direction de l'EKD, divers instituts politiques ou religieux ouest-allemands. Le Comité central des catholiques allemands, les théologiens ouest-allemands Oswald von Nell-Breuning (catholique) ou Walther Bienert (protestant), le Brüsewitz-Zentrum en RFA sont autant incriminés que le cardinal catholique ouest-allemand Julius Döpfner (mort en 1976) ou l'évêque protestant Otto Dibelius (mort en 1967). Le Vatican et les papes successifs jusqu'à Jean-Paul II inclus, le Secrétariat du Vatican pour les non-croyants et son Institut sur les questions de l'athéisme, la *Paulus-Gesellschaft* et les « dialogues » (toujours entre guillemets dans le texte) se retrouvent dans le viseur des chercheurs en athéisme tout autant que « 'l'œcuménisme' clérical, en apparence indifférent aux classes »²³⁷, le Conseil œcuménique des Églises, la Conférence des Églises européennes et la Fédération luthérienne mondiale. Le Centre de recherches et d'information sur la foi dans le Second monde (*Forschungs- und Informationszentrum Glaube in der 2. Welt*) fondé à Zurich

²³⁵ Ainsi Dressler et Hartwig dans WA 1/8 [BISKF Klohr 7], point 3 et p. 18

²³⁶ *Ibid.* ; BISKF Klohr 139 Klohr, Gutachten zur Dissertation von Broda, amène Klohr à préciser ce que lui-même identifie comme en faisant partie

²³⁷ WA 1/8 [BISKF Klohr 7], p. 43 : « der klerikale, scheinbar klassenindifferente 'Ökumenismus' »

en 1972, le congrès « Kirche in Not », le Conseil sur la foi dans le Second monde (*Fachrat Glaube in der 2. Welt*) et d'autres centres, groupes et périodiques du même genre sont soumis à la même critique cinglante que les « mouvements confessants » (évangéliques) nord-américains²³⁸. Des luttes internes à une confession ou Église comme entre la direction de l'Église ouest-allemande et les communautés étudiantes *Evangelische Studentengemeinde* s'intègre dans le schéma d'acteurs cléricaux désireux de faire taire des voix plus progressistes au sein de la même Église (Dolsdorf dans F.u.B. 3).

La « révision de l'athéisme marxiste-léniniste » attire tout particulièrement l'attention des chercheurs autour d'Olof Klohr. Car elle participe des mêmes objectifs pernicieux aux yeux de ces derniers :

À côté de tentatives de « réfutation », une des méthodes principales de l'apologétique protestante consiste à « réviser » et « alléger » le marxisme-léninisme (notamment concernant son caractère athée), en recourant aux thèses du révisionnisme et en alliance avec lui – afin de pouvoir « baptiser » [le marxisme-léninisme]²³⁹.

Ils mettent alors un point d'honneur et une énergie considérable à réfuter de telles tentatives et « démasquer » les variantes théologiques du révisionnisme²⁴⁰. Lecteurs de Habermas, Küng, Metz, Sölle, Gollwitzer, Rendtorff, Pannenberg et de tout ce qui s'écrit et se publie en Allemagne de l'Ouest et en Autriche sur l'athéisme et le marxisme, ils ne manquent jamais de faire remarquer quand un théologien s'appuie sur « des déclarations de renégats tels » que Horkheimer, Garaudy ou Soljenitsyne²⁴¹ et reste pris dans l'anticommunisme²⁴². Dans un article paru dans WA en 1975 Klohr se livre à une critique en règle de penseurs occidentaux qui mettent en doute la scientificité de l'athéisme marxiste-léniniste, appellent le marxisme-léninisme une religion de substitution, le réduisent à sa seule composante athée ou

²³⁸ Voir les différentes interventions dans WA 1/8, celles prévues pour le VIII^{ème} colloque de Warnemünde en 1980 (BISKF Klohr 97 différents documents) ; BISKF Klohr 310 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, 8 p. ; KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion*, op. cit., p. 92-98. Voir également les articles de Dolsdorf et Zimmermann dans F.u.B. 3 ; Rupprecht dans F.u.B. 5 ; Zimmermann dans F.u.B. 7.

²³⁹ AP Düsing Lutter, *Neuere Tendenzen in der protestantischen Theologie*, 1978, p. 39 : « Neben Versuchen der 'Widerlegung' besteht eine Hauptmethode protestantischer Apologetik darin, unter Inanspruchnahme der Thesen des Revisionismus und im Bündnis mit ihm, den Marxismus-Leninismus (besonders hinsichtlich seines atheistischen Charakters) zu 'revidieren' und zu 'entschärfen' - auf daß man ihn 'taufen' kann. »

²⁴⁰ KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion*, op. cit. ; BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für das Planjahr 1974, 01/01/1975, 10 p.

²⁴¹ BISKF Kaul 7 Broda sur Feil et al., *Religionskritik*, 1976, p. 2 : « Aussagen solcher Renegaten »

²⁴² Voir les révisions conservées en archives (BISKF Kaul 7) et publiées dans WA ainsi que BISKF Kaul 1 E. Fromm, *Zur Lage der bürgerlichen Philosophie der BRD*, février 1978

au contraire tentent d'en supprimer l'athéisme pour pouvoir introduire des éléments idéalistes (WA HS 1975). Il ne saurait en être question pour le chercheur de Warnemünde qui s'en prend régulièrement à Garaudy, Gardavsky et Machovec dans ses écrits des années 1970.

Deux ans plus tard il livre au lecteur ensemble avec Bernd Stoppe de Leipzig une analyse de 94 pages « sur la critique bourgeoise de l'athéisme scientifique » fondée sur plus de 200 références (WA 1/4). Germanophones à une seule exception près, peu datent d'avant 1945 et toutes les autres proviennent de pays de l'autre côté du rideau de fer. Ce constat révèle une caractéristique fondamentale des phénomènes appréhendés via la notion de « cléricalisme politique » : ils ne sont pas d'origine est-allemande. Les bibliographies publiées dans la série *Wissenschaftlicher Atheismus* (2/1 et 2 et 5) proposent d'abord les catégories « cléricalisme politique en Allemagne jusqu'en 1945 » et « cléricalisme politique en RFA » puis fusionnent les deux, ils ne recensent pas d'ouvrages « cléricaux » est-allemands. L'écrasante majorité des références date des années 1958-1964²⁴³. Les études des années 1970 démontrent cependant que les chercheurs ne conçoivent pas le cléricalisme politique comme un phénomène du passé : mais il reste localisé en Occident. La théologie et les Églises est-allemandes font figure de possible terrain de réception et de résonance pour des idées venues notamment d'Allemagne de l'Ouest. Certains peuvent trouver un intérêt à les relayer, d'autres seraient abusés et instrumentalisés pour des visées anticomunistes²⁴⁴. Dans la masse d'études consacrées au cléricalisme politique, les Allemands de l'Est sont dans l'ensemble très peu présents. Robert Broda soutient en 1977 une thèse à l'institut d'athéisme scientifique de l'Académie des sciences sociales de Moscou avant de rentrer en RDA, intitulée « Critique de la propagande cléricale anticomuniste en RDA » : elle étudie avant tout le cléricalisme politique ouest-allemand et ses répercussions en RDA par le biais de médias, visites ou de la littérature²⁴⁵. Klohr lui reproche de ne pas s'intéresser suffisamment à la réception qu'en font les Églises est-allemandes. Lui-même ne s'y attarde toutefois pas et laisse seulement entendre que des relais existent, quand il écrit dans un rapport début 1975 :

²⁴³ WA 2/1 contient 36 références pour le cléricalisme politique, réparties comme suit : 2 (1956-1957), 27 (1958-1964), 3 (1965-1968), 4 (1969-1973). WA 2/2 fait état de 93 références : 4 (1948-1955), 71 (1958-1964), 9 (1965-1968) et 8 (1970-1973 dont 4 recensions).

²⁴⁴ Dressler et Hartwig dans WA 1/8, p. 9-11 [BISKF Klohr 7] ; BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1975, p. 2 ; BISKF Klohr 97 Klohr, Antikomunistische Verfälschungen der Politik des sozialistischen Staates der DDR ggüber Kirchen und Religion, Thesen, 2 p. ; *ibid.*, Kaul, Bemerkungen zu christlichen Friedensauffassungen und ihrer möglichen antikomunistischen Interpretation, Thesen, février 1980, 2 p.

²⁴⁵ BISKF Klohr 139 Robert Broda, Kritik der antikomunistischen Propaganda in der DDR, russe, Moscou 1977 ; *ibid.*, Klohr, Gutachten zur Dissertation von Broda, 8 p.

*Les connaissances sur des tentatives contemporaines de dirigeants d'Église et théologiens protestants en RDA de déployer des actions politiques cléricales, ont été utilisées avec discrétion*²⁴⁶.

Le « cléricalisme politique » n'est pas un slogan à retourner contre les croyants présents en RDA. Dressler et Hartwig consacrent bien quelques pages au « cléricalisme politique en RDA » dans leur numéro (non publié ?) de *Wissenschaftlicher Atheismus* (WA 1/8, p. 63-72). Très pauvres en références, elles minorent l'importance du phénomène en RDA, soulignent l'influence ouest-allemande et n'apprennent pas grand chose au lecteur sur la situation en Allemagne de l'Est.

Appliquer le concept de « cléricalisme politique » à des contrées lointaines comme l'Iran soulève beaucoup moins de difficultés, du moins en théorie. Les spécialistes de l'islam Brentjes (Berlin) et Auch (Leipzig) interviennent au VIII^{ème} colloque de Warnemünde consacré au cléricalisme politique. Le propos se concentre toutefois beaucoup sur la méthodologie et les questions ouvertes et ne recourt pas explicitement au concept en question²⁴⁷.

3. La coopération avec les chrétiens, un impératif grandissant qui soulève des réticences

Démasquer et réfuter le cléricalisme politique compris comme un abus de la religion est aussi pensé comme un service à rendre aux croyants, victimes de telles manigances. La distinction entre les anticomunistes cléricaux et les non-communistes religieux est soulignée par Dressler dans son intervention au colloque de 1980. Visant non pas évidemment à réhabiliter la religion elle-même, cette démarche doit favoriser la coopération entre marxistes et chrétiens et rallier certains croyants à la lutte contre le cléricalisme politique. Dressler préconise notamment de soutenir des travaux dans ce sens par des doctorants et étudiants en théologie²⁴⁸. La lutte contre le cléricalisme politique et la coopération avec certains croyants doivent donc aller de pair comme deux démarches nécessairement complémentaires, le

²⁴⁶ BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für das Planjahr 1974, 01/01/1975, p. 5 : « Die Kenntnisse über gegenwärtige Versuche protestantischer Kirchenführer und Theologen in der DDR, politisch-klerikalistisch wirksam zu werden, wurden zurückhaltend verwendet. »

²⁴⁷ BISKF Klohr 97 Klohr, 8. Warnemünder Atheismus-Kolloloquium, Abschlußbericht, 3 p. montre que nouer des coopérations était un des objectifs. Voir leurs interventions dans WA 2/16.

²⁴⁸ BISKF Klohr 97 Dressler, Zur Auseinandersetzung mit dem klerikalen Antikommunismus, Thesen, janvier 1980, p. 10s. Voir aussi Dressler dans WA 1/8.

colloque de 1980 le souligne à plusieurs reprises²⁴⁹. L'idée qu'une coopération (*Zusammenarbeit*) entre marxistes et croyants s'impose et qu'il incombe à l'athéisme scientifique d'en étudier les possibilités et d'en favoriser la mise en œuvre était déjà présente dans les années 1960²⁵⁰. La discipline s'avère suffisamment large pour être en mesure de devenir au cours des années 1970 le lieu de réflexion sur la coopération au lieu d'y opposer d'emblée l'athéisme comme objet à promouvoir²⁵¹. Le contexte philosophique et culturel plus général de l'ère Honecker est favorable à cette ouverture, sans parler des camarades tchécoslovaques ou soviétiques dont certaines réflexions vont dans le même sens²⁵². Les spécialistes est-allemands de l'Orient et de l'islam plaident pour une coopération avec les courants « progressistes » de ce dernier et l'examinent sous « l'aspect de la pratique » (Robbe) ou de « l'utilité » (Preißler)²⁵³.

Les chercheurs est-allemands en athéisme scientifique justifient cette approche qui monte en puissance par une évolution dans l'attitude des croyants et institutions religieuses. Hans Lutter parle ainsi d'un « mouvement d'orientation des chrétiens vers le socialisme » (*Hinwendung der Christen zum Sozialismus*) en termes de nécessité historique et préconise :

*Le potentiel des Églises doit être rendu utilisable dans le sens d'une « orientation vers le socialisme » sans pour autant perdre de vue l'encouragement à donner au processus de sécularisation*²⁵⁴.

Le groupe thématique sur le cléricalisme politique se voit donc chargé d'étudier également la « coopération des marxistes et croyants dans la lutte pour la paix et le progrès social » et porte un double nom à partir de 1975²⁵⁵. L'idée d'analyser la dialectique entre

²⁴⁹ Ainsi Dressler, Kleinig, Kaul et Klohr dans BISKF Klohr 97.

²⁵⁰ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55 Ergänzungen zum Arbeitsplan des Instituts für Philosophie, [1966], p. 7 ; *ibid.*, p. 129-130a Konzeption der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus bis 1970, p. 3 ; ROBBE, « Religionsforschung », *art. cit.*, passim ; HOFFMANN, *op. cit.*, p. 60. WA 2/2 comporte une rubrique 0.3.1. Dialog, à l'ajout manuscrit : « (aus marxistischer Sicht) », rayé pour être remplacé par : « Zusammenarbeit von Marxisten und Christen » (p. 9). Littéralement « collaboration », *Zusammenarbeit* sera ici traduit par « coopération » pour éviter la connotation du terme français.

²⁵¹ Contre ce que laisse entendre Heise en se référant à Pollack (« Arbeit », *art. cit.*, p. 162).

²⁵² Voir par exemple Kvasnička dans F.u.B. 22 ou BISKF Kaul 1 l'article de Mtschedlow dans Pravda, 16/11/1979

²⁵³ HAFEZ, *Orientwissenschaft*, *op. cit.* : « Gesichtspunkte der Praxis » (Robbe) et « Nutzbarkeit » (Preißler, p. 303s), cf. aussi p. 264-266

²⁵⁴ F.u.B. 22, p. 4 : « die Potenzen der Kirchen müssen im Sinne der 'Hinwendung zum Sozialismus' nutzbar gemacht werden, ohne dabei die Beförderung des Prozesses der Säkularisation aus dem Auge zu verlieren ». Cf. aussi Klohr dans F.u.B. 22, p. 15-18. Lutter retrace le passage d'un traitement « critique » à une vision plus « différenciée » (p. 78s) dans LUTTER, Hans. « Zur Geschichte des Atheismus in der DDR », in : *Beiträge zur Geschichte der Arbeiterbewegung*, vol. 43, n° 2, juin 2001, p. 72-83

coopération et propagande athée était cependant présente depuis au moins janvier 1974²⁵⁶. Aussi le groupe thématique dont le fonctionnement n'est pas très satisfaisant ne sera pas seul à scruter les phénomènes religieux sous l'angle d'une possible coopération entre marxistes et croyants. Tant le collectif de Warnemünde, moteur du groupe thématique sur les « fondements de l'athéisme marxiste-léniniste » sous la direction de Klohr, que les camarades spécialistes du protestantisme conduits par Lutter ne doivent pas perdre de vue l'impératif de la coopération²⁵⁷. L'importance de tenir ensemble critique et ouverture, cléricalisme politique et coopération, est sans cesse rappelée²⁵⁸. Si parler du premier entraîne de parler de la seconde, inversement la coopération n'est pas pensée sans la lutte contre le cléricalisme politique. Chez certains, la balance a encore tendance à pencher du côté de la lutte. En 1981 lors de la création du *Problemrat* les dirigeants du groupe de recherches de RDA reconnaissent d'ailleurs que leur réseau n'a pas pu traiter en profondeur les questions soulevées par la coopération entre marxistes et croyants²⁵⁹.

La coopération ne reste ainsi jamais que le deuxième terme de l'équation. Quelques lignes de force et résultats se dégagent néanmoins des travaux entrepris au cours des années 1970 au sujet de la coopération avec les croyants. Dès avant la rencontre entre Honecker et la direction de la Fédération des Églises protestantes le 6 mars 1978, les chercheurs en athéisme scientifique s'efforcent de contribuer à leur niveau à un climat de respect et à une image de respectabilité propices à inspirer confiance aux citoyens croyants. La propagande athée doit ainsi se dérouler

*en respectant le primat de la coopération politique entre marxistes et chrétiens et la dialectique entre d'un côté la coopération politique, de l'autre côté la démarcation dans des questions philosophiques fondamentales*²⁶⁰.

²⁵⁵ Le changement de nom est attesté à travers des documents portant sur ce groupe, certains à l'ancien, d'autre au nouveau nom, dans BISKF Klohr 308 et 310 et 311 ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kaul, St. AG, Protokoll der Beratung am 14.6.1974 in Berlin, MHF, 4 p.

²⁵⁶ BISKF Klohr 310 Klohr, Betr. : Plan der Gesellschaftswissenschaftlichen Forschung 1976-1980

²⁵⁷ Le II^{ème} symposium de Güstrow comporte toute une partie sur cette thématique, cf. F.u.B. 22. BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1973/75, 1. Entwurf (version de 9 p.), p. 6 ; *ibid.*, Forschungsplan 1973/74, Entwurf, p. 9 ; *ibid.*, 3. Entwurf, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 04/11/1974, p. 3

²⁵⁸ C'est même le cas dans WA 1/8, p. 4 (BISKF Klohr 7) ou encore par Jatzek dans F.u.B. 22, p. 19s. De nombreux exemples également à travers les plans et rapports de recherche dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544 et BISKF Klohr 310.

²⁵⁹ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 18s

²⁶⁰ BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Forschungsbericht 1973-1975, [1976], p. 5 : « bei Beachtung des Primats politischer Zusammenarbeit von Marxisten und Christen und der Dialektik von politischer Zusammenarbeit einerseits und Abgrenzung in weltanschaulich-philosophischen Grundfragen andererseits » ;

Comme le formule Heise, « cette politique consistant à les étreindre ne devait pas être ‘irritée par une propagande athée attaquant’ les chrétiens »²⁶¹. Un ouvrage dont la publication est ressentie comme contraire à cette ligne conciliante est fustigé par Klohr et Kaul²⁶².

Dans la deuxième moitié des années 1970 apparaît également sous leur plume un sujet propre à donner des gages aux croyants : celui de la liberté de croyance et de conscience. Olof Klohr argumente à plusieurs reprises contre l’idée que la République Démocratique Allemande constituerait un « État athée » ou abriterait une « société athée »²⁶³. D’autres se joignent à lui pour rappeler l’égalité de tous les citoyens et toutes les possibilités et libertés que le régime socialiste offrirait aux croyants²⁶⁴.

Travailler main dans la main avec des marxistes en faveur de la paix ou du progrès social n’exige pas, selon les chercheurs en athéisme scientifique, d’abandonner sa propre foi. Des effets secondaires ne sont cependant pas exclus, et pas forcément indésirables de leur point de vue :

*Il est contraire à notre politique religieuse d’exiger des chrétiens de confesser le marxisme-léninisme dans le cadre de la coopération politique. En même temps ils doivent comprendre que reconnaître le caractère scientifique de notre vision du monde peut chez eux susciter des conflits qu’ils ne peuvent résoudre qu’individuellement*²⁶⁵.

Le cheminement individuel peut être long (voir chapitre 3, Lutter y insiste dans F.u.B. 22). En attendant, il suffit que la religion ne mène pas nécessairement à des positions politiques réactionnaires ; c’est la position socialiste, la coopération politique, qui importe. Inversement il doit être clair que le partenaire marxiste n’a pas à se défaire de son athéisme pour rendre possible la coopération²⁶⁶. Travailler ensemble dans la pratique et sur le plan

même idée dans BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan für 1976, p. 5

²⁶¹ HEISE, « Arbeit », *art. cit.*, p. 164 : « Diese Umarmungspolitik sollte nicht durch eine die Christen ‘attackierende atheistische Propaganda irritiert werden’. »

²⁶² Il s’agit de P. Vogel, *Zwischen Gott und Scheiterhaufen*, cf. BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht 1976, p. 12, 14s ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, p. 11, 13

²⁶³ WA 1/8, p. 47-49 ; KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion, op. cit.* ; BISKF Klohr 133 Klohr, Gutachten zur Dissertation B von Heyde, 18/12/1977, p. 6

²⁶⁴ Voir les interventions de Loukotka et de Werner au II^{ème} symposium de Güstrow (F.u.B. 22). Dans F.u.B. 29 Ilse Werner élargit l’horizon à différents pays socialistes. Cf. aussi HEYDE, *Sozialismus, op. cit.*, p. 213, 277.

²⁶⁵ HEYDE, *Sozialismus, op. cit.*, p. 271 : « Es widerspricht unserer Kirchenpolitik, in der politischen Zusammenarbeit mit Christen von ihnen Bekenntnisse zum Marxismus-Leninismus zu fordern. Gleichzeitig sollen sie verstehen, daß ihre Erkenntnis von der Wissenschaftlichkeit unserer Weltanschauung bei ihnen Konflikte hervorrufen kann, die sie nur individuell lösen können. »

²⁶⁶ Klohr dans WA 1/14, p. 17 et dans WA HS 1975 ; KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion, op. cit.*, p. 46, 89, 92 ; Dressler et Hartwig dans WA 1/8, p. 71s [BISKF Klohr 7]

politique tout en maintenant l'opposition philosophique, tel est le résumé de la position adoptée par les chercheurs en athéisme scientifique²⁶⁷. Subordonner les différences de vision du monde à la lutte commune, accorder plus d'importance à « créer un paradis sur terre » qu'à atteindre « l'unité d'opinion [...] sur le paradis du ciel », voilà des principes professés par Lénine dorénavant systématiquement cités²⁶⁸.

Mettre en pratique ces préceptes va moins de soi, tant pour des croyants qui ne distingueraient pas suffisamment soigneusement les différents niveaux²⁶⁹, que pour les marxistes. Dans un récapitulatif intitulé « L'histoire du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique » le lecteur sent une certaine gêne comme si l'engagement social des Églises et croyants avait mis les marxistes sur la défensive dans les années 1970²⁷⁰. Le rapport de recherches de l'année 1977 quant à lui se réjouit :

Le problème de la coopération entre marxistes et chrétiens a continué à être traité. Nous avons clairement fait ressortir en quoi consistent les points communs et les oppositions. Nous avons trouvé une solution théorique acceptable au problème de savoir dans quelle mesure des hommes religieux peuvent accepter des conclusions partielles du marxisme-léninisme²⁷¹.

Si la solution est acceptable, elle demandait à être trouvée et ne s'est pas imposée d'elle-même. La question de savoir si les croyants et les marxistes ne peuvent partager que des intérêts matériels et politiques et guère davantage commence à faire débat entre les chercheurs. Elle préfigure des discussions beaucoup plus larges dans la décennie suivante. Le désaccord se fait jour à partir de 1977 dans le domaine de l'éthique. Wolfgang Heyde commence à parler d'exigences éthiques communes et à avancer le terme d'humanisme²⁷², Düsing s'interroge s'il existe des « points de départ intellectuels » (*geistige Ansätze*) pour la coopération (F.u.B. 9). Werner Lange rejette cette idée (F.u.B. 21, p. 31). Son collègue Ernst Luther, spécialiste de questions éthiques, va au contraire jusqu'à considérer un humanisme

²⁶⁷ Les exemples en sont nombreux, dont BORRMANN, *Vatikanum II*, *op. cit.*, p. 191 et passim ; Klohr dans WA HS 1975, p. 33 ; Klohr dans F.u.B. 22, p. 15-18

²⁶⁸ LÉNINE, Vladimir Ilitch. « Socialisme et religion », 1905. Nous reprenons ici la traduction disponible sur <http://vivelepcf.fr/1663/socialisme-et-religion-lenine-1905/> [consulté le 28/07/2021]

²⁶⁹ Selon KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion*, *op. cit.*, p. 84s

²⁷⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF, p. 2

²⁷¹ BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, p. 4 : « Das Problem der Zusammenarbeit von Marxisten und Christen wurde weiterhin bearbeitet. Es wurde deutlich herausgearbeitet, worin die Gemeinsamkeiten und die Gegensätze bestehen. Es wurde eine annehmbare theoretische Lösung für das Problem gefunden, inwiefern religiöse Menschen Teilerkenntnisse des Marxismus-Leninismus akzeptieren können. »

²⁷² HEYDE, *Sozialismus*, *op. cit.*

bourgeois comme possible (F.u.B. 21, p. 43-48). Le rapport de Klohr sur la dissertation B de Lange dévoile tout le dilemme des chercheurs pris entre des impératifs théoriques et politiques contradictoires :

*Quand LANGE affirme [...] que la religion ne possède pas du tout de caractéristiques humanistes [...], ceci est sûrement juste pour commencer, d'un point de vue abstrait et théorique. Le manque d'une rigueur totale ne doit cependant pas signifier qu'un humanisme partiel doit manquer également*²⁷³.

Et de poursuivre : « On ne gagne pas grand-chose à opposer (ce qui dans le domaine théorique est évidemment nécessaire) qu'un ouvrier etc. *marxiste* peut comprendre et agir avec plus de cohérence. »²⁷⁴ Rappelant que le membre du Bureau politique Albert Norden avait parlé de « conséquence humaniste issue d'une posture religieuse »²⁷⁵, Klohr tente la conclusion suivante :

*Une orientation politique progressiste débouche sur une interprétation correspondante de la religion, ce qui à son tour débouche sur des impulsions pour agir politiquement. Il peut aussi en résulter des points communs (partiels) entre la morale chrétienne et la morale socialiste*²⁷⁶.

La volonté avant tout politique de trouver un terrain d'action commun avec les croyants ne doit pas suggérer que les tenants de l'athéisme scientifique auraient changé de regard sur la religion elle-même. Olof Klohr est on ne peut plus clair à ce propos. Car la majorité continue à se ranger du mauvais côté de la barricade : « Il n'y a pas de doute : la prévalence encore massive de la religion entrave la diffusion de la vision du monde marxiste-léniniste. »²⁷⁷ Elle reste « l'opium du peuple »²⁷⁸. Au moins Borrmann, Kliem, Kraye,

²⁷³ Klohr dans F.u.B. 21, p. 36 : « Wenn LANGE behauptet, [...] die Religion keinerlei humanistische Wesenszüge besitze, [...] so ist das abstrakt theoretisch betrachtet sicherlich zunächst einmal richtig [...]. Das Fehlen *letzter Konsequenz* muß doch aber nicht bedeuten, daß Humanismus in partieller Hinsicht ebenso fehlen muß. »

²⁷⁴ *Ibid.*, p. 37 : « Es ist nicht viel gewonnen, wenn wir (was auf theoretischem Gebiet natürlich notwendig ist) dagegen setzen, daß ein *marxistischer Arbeiter* etc. konsequenter erkennen und handeln kann. »

²⁷⁵ *Ibid.*, p. 37 (citation) : « humanistische Konsequenz aus religiöser Haltung »

²⁷⁶ F.u.B. 21, p. 37s : « aus einer progressiven politischen Orientierung ergibt sich eine entsprechende Interpretation der Religion und daraus erfolgen wiederum Impulse für politisches Handeln. Daraus können auch Gemeinsamkeiten (partielle) zwischen christlicher und sozialistischer Moral entstehen. »

²⁷⁷ F.u.B. 22, p. 18 : « Es besteht kein Zweifel : die noch massenhafte Verbreitung der Religion hemmt die Ausbreitung der marxistisch-leninistischen Weltanschauung. » Klohr rappelle la nécessité de la vision du monde marxiste-léniniste, seule en adéquation avec les exigences de l'époque : KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion*, op. cit., p. 5s

²⁷⁸ KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion*, op. cit., p. 93, voir aussi p. 32-37 ainsi que Klohr dans WA 1/14, p. 9s.

Düsing, Robbe et Heyde souscrivent à l'appréciation négative de Klohr²⁷⁹. Klohr recadre même des propos de Heyde jugés trop conciliants²⁸⁰. Roland Kraye avance des résultats sociologiques semblables obtenus en 1974 par les chercheurs de l'Institut de recherches sur la jeunesse²⁸¹. Il faudra attendre les années 1980 pour que la comparaison à l'opium soit abandonnée par les chercheurs (voir chapitre 10).

4. Le dépérissement de la religion comme horizon – ou pas ? Un concept marginalisé

Si la religion reste un obstacle à la marche de l'histoire, et que la coopération avec les marxistes devient nécessaire au risque de bouleverser les croyances, quelle est la perspective de la religion et de l'Église à moyen et long terme ? Contrairement à ce qu'a pu écrire Joachim Heise²⁸², le dépérissement (*Absterben*) reste encore l'horizon et les chercheurs en athéisme scientifique ne se privent nullement dans les années 1970 d'en parler et écrire ouvertement. La notion fait l'objet d'écrits, de conférences entre spécialistes ou plus grand public²⁸³. Christa Naumann conclut même au symposium de Güstrow de 1976 au regard des débats en cours

*que la recherche marxiste-léniniste en athéisme considère comme une de ses préoccupations les plus importantes d'analyser le processus, conforme aux lois [du développement social], du dépérissement de la religion ainsi que les réactions de la théologie et des Églises*²⁸⁴.

On parle des « problèmes de l'avenir de la religion », de « désintégration » (*Zerfall*) ou de « recul » (*Rückgang*)²⁸⁵. Olof Klohr consacre en 1975 un numéro de *Wissenschaftlicher*

²⁷⁹ Borrmann dans WA 2/7, p. 80 ; Düsing dans F.u.B. 24, p. 38s ; Robbe dans une recension de Balzer, *Klassengegensätze in der Kirche*, in : DZfPh n° 2, 1975, p. 352. BISKF Kliem 42 Notes manuscrites, Dissertation F. Borrmann, 1976, p. 3 ; BISKF Klohr 133 Heyde, Thesen zur Dissertation B, octobre 1977, p. 7 ; BISKF Klohr 114 Kraye, Diplomarbeit, 1977. Kroh s'est prononcé différemment, rétrospectivement (Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016).

²⁸⁰ BISKF Klohr 133 Klohr, Gutachten zur Dissertation B de Heyde, 18/12/1977, p. 6

²⁸¹ BISKF Klohr 114 Kraye, Diplomarbeit, 1977

²⁸² HEISE, « Arbeit », *art. cit.*, p. 162

²⁸³ Le colloque d'octobre 1978 doit ainsi comporter une intervention sur le sujet (BISKF Klohr 96). BISKF Klohr 310 Lucas, Forschungsabrechnung 1979, 2 p., montre que l'universitaire est intervenue dans une formation d'orateurs de funérailles sur le dépérissement de la religion en 1979.

²⁸⁴ F.u.B. 7, p. 13 : « daß es die marxistisch-leninistische Atheismus-Forschung als eines ihrer wichtigsten Anliegen betrachtet, den gesetzmäßigen Prozeß des Absterbens der Religion und die Reaktionen der Theologie und der Kirchen [...] zu analysieren »

²⁸⁵ KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion*, *op. cit.*, p. 99 : « Probleme der Zukunft der Religion », qui ouvre tout un développement sur la question. BISKF Klohr 311 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für das Planjahr 1974, 01/01/1975, p. 6 : « Zerfall » ; BISKF Klohr 310 Klohr, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 44 : « Rückgang »

Atheismus au « dépérissement de la religion et de l'Église sous le socialisme et [aux] missions de la formation et éducation philosophique et athée » (WA 1/16). Sans état de la recherche en cours ou de théorie sur la question, basé essentiellement sur Marx et Engels, il ne cite pas d'enquête, pas de travail de sociologie en particulier, n'indique pas de sources récentes et se contente somme toute des thèses et arguments présentés par la chaire d'athéisme scientifique d'Iéna (voir chapitre 3).

Pourtant « le dépérissement » de la religion et de l'Église constitue un objet à étudier lors du nouvel essor de la discipline à partir de 1973 et donne lieu à nombre de travaux dont certains sont plus novateurs. Présent dès le premier stage intensif à Leipzig en juin 1973, il figure dans les plans de travail et rapports tout au long de la décennie²⁸⁶. D'abord compris dans le groupe thématique sur les « fondements de l'athéisme marxiste-léniniste »²⁸⁷, le suivi du dépérissement de la religion est rapidement considérée comme digne d'avoir un groupe dédié. Un cinquième groupe thématique sous la houlette du groupe de recherches de RDA entame donc ses travaux sous la direction de Kaul dans la première moitié de l'année 1975²⁸⁸. Cette initiative ne fait cependant pas l'unanimité, comme le prouve un document interne du ministère de l'Enseignement supérieur de juillet 1975. L'auteur appelle de ses vœux une concertation sur les orientations prises par les chercheurs en athéisme scientifique et objecte notamment :

Ainsi nous considérons par exemple l'acceptabilité politique et l'utilité pratique de la concentration actuelle de la recherche et des publications sur des questions du dépérissement de la religion et de l'Église sous le socialisme et notamment en RDA (e. a. le groupe de recherches prévoit de développer en son sein un cinquième groupe thématique qui analyse et « suit » en particulier « le processus de dépérissement de la religion et de l'Église en RDA ») comme discutables²⁸⁹.

Ces réticences de la part d'un ou plusieurs fonctionnaires du ministère n'ont cependant pas suffi pour empêcher les recherches sur le dépérissement de se développer. Il constitue

²⁸⁶ Différents documents dans BISKF Klohr 310 ainsi que BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Forschungsbericht 1973-1975, [1976], 18 p.

²⁸⁷ *Ibid.* et différents documents dans BISKF Klohr 310 et 311

²⁸⁸ Différents documents dans BISKF Klohr 310 et 311

²⁸⁹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975, p. 7s : « So halten wir z. B. die politische Vertretbarkeit und den praktischen Nutzen der derzeitigen Konzentration der Forschung und Publikation auf Fragen des Absterbens von Religion und Kirche im Sozialismus und besonders in der DDR (u. a. ist von der Forschungsgruppe vorgesehen, in ihrem Rahmen eine 5. Themengruppe zu entwickeln, die speziell den 'Prozeß des Absterbens von Religion und Kirche in der DDR' untersucht und 'verfolgt') für fragwürdig. »

dans ces années-là un axe de travail particulièrement recommandé aux chercheurs en athéisme scientifique²⁹⁰. Au sein du réseau de chercheurs, cet aspect est porté par les chercheurs de Warnemünde : Klohr, directeur du groupe thématique sur les « fondements » et en position de donner des impulsions, Kaul qui dirige le nouveau groupe thématique, Udo Lingk et plus tard Ulrike Lucas et Kurth²⁹¹. Le souci d'y voir plus clair dans le processus de dépérissement de la religion n'est pas étranger à d'autres collègues comme Heyde de Dresde, Kraye et Junick de Leipzig²⁹². L'intégration de Gabriele Müller de Dresde dans le groupe thématique est envisagée sans toutefois se concrétiser²⁹³. La réflexion sur le dépérissement est censé accompagner les travaux sur le protestantisme et le catholicisme en RDA²⁹⁴, sans toutefois connaître la fortune d'autres concepts. Quant à l'islam, lui aussi sera finalement voué à dépérir selon ces chercheurs. Mais la mention reste très rapide comme si la fin n'était pas encore à l'ordre du jour (WA 2/16, p. 24)²⁹⁵. Les travaux diffusés dans le réseau d'athéisme scientifique occultent qu'il existe des positions contraires entre spécialistes de l'islam dans les années 1980, avec d'un côté les Berlinoises avec Robbe qui doutent d'une évolution linéaire vers une société sécularisée, de l'autre des professeurs de Leipzig comme Preißler et Brentjes qui continuent à y croire²⁹⁶. Au demeurant le concept de dépérissement qui se veut transversal reste dans les faits cantonné à quelques exceptions près aux travaux du petit groupe thématique. Sans être considéré comme un tabou ou politiquement incorrect, sans être discuté, remis en cause ou combattu, il n'est simplement pas repris et utilisé par la majorité des chercheurs²⁹⁷.

²⁹⁰ *Ibid.*, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, p. 2 ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, 20 p. ; *ibid.*, Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht 1976, 20 p. ; *ibid.*, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, 8 p.

²⁹¹ Même si les archives de l'IHS ne sont pas accessibles, quelques plans et rapports retrouvés dans BISKF Klohr 310 et 311 en témoignent, de même que BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Forschungsbericht 1973-1975

²⁹² HEYDE, *Sozialismus*, *op. cit.*, p. 237, 298 ; BISKF Klohr 114 Kraye, Diplomarbeit, 1977, p. 87 et passim ; JUNICK, « Thesen », *art. cit.*, p. 10

²⁹³ BISKF Klohr 310 DDR-FG, Forschungsbericht 1978, p. 8

²⁹⁴ *Ibid.*, Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1973/74, Entwurf, p. 9

²⁹⁵ Kai Hafez et Gerhard Höpp soulignent même une volonté, entre autres chez Robbe, à partir de 1980 de recourir temporairement à l'islam et à son « potentiel révolutionnaire » pour servir la politique (*art. cit.*, p. 117s).

²⁹⁶ HAFEZ, *Orientwissenschaft*, *op. cit.*, p. 272, 276, 278s, 287, 290s

²⁹⁷ Cette évolution a été repérée par Almut Engelen dès 1982 (« Die theoretische Auseinandersetzung der SED mit der Religion », in : HENKYS, Reinhard (éd.). *Die evangelischen Kirchen in der DDR : Beiträge zu einer Bestandsaufnahme*. Munich : Chr. Kaiser, 1982, p. 136). Se limitant aux seules années 1960, Dirk Schuster en est resté à l'idée qu'il s'agirait pour le dépérissement de la religion d'un « dogme » « jamais remis en cause » (*unhinterfragt*, cf. « Das Postulat vom baldigen Ende der Religion. Die DDR-Religionssoziologie über eine Zukunft ohne Gott », in : FREITAG, Klaus, GROß, Dominik (éd.). *Zurück in die Zukunft. Die Bedeutung von Diskursen über « Zukunft » in der Wissenschaftsgeschichte*. Kassel : Kassel university press, 2017, p. 94).

Pour les membres du groupe thématique qui ont recours à la notion de « dépérissement », il s'agit tout d'abord de prendre acte que la religion est toujours présente, même dans l'ensemble des pays socialistes. Or « ce fait ne peut ni être ignoré, ni être balayé au motif qu'il s'agirait de résidus relativement pas importants, en train de dépérir, qui allaient se perdre progressivement et imperceptiblement »²⁹⁸. Parler du dépérissement de la religion dans les années 1970 revient à insister sur la longueur du processus qui est « fastidieux » (*langwierig*), « ralenti » (*verlangsamt*), « progressif » (*allmählich*)²⁹⁹. Cela revient également à prendre conscience et faire prendre conscience d'une longue cohabitation à venir entre marxisme et religion dans les pays qui construisent le socialisme puis accèdent au communisme. Il n'y a plus à espérer, selon Klohr et Kaul, à voir disparaître la religion avant l'étape communiste³⁰⁰. L'horizon s'allonge : là où Olof Klohr se montrait optimiste au milieu des années 1960 qu'un taux de religiosité inférieur à 10 % dans la population est-allemande serait atteint dans les dix à vingt ans³⁰¹, l'intervention de Kaul et Klohr au colloque « La religion et les Églises en RDA » en 1978 estime que cette marque sera atteinte probablement en l'an 2000. Les chercheurs de Warnemünde ne manquent pas de faire remarquer qu'il s'agirait là toujours de plus d'un million de croyants est-allemands³⁰².

Mais il y a plus : La religion va-t-elle vraiment entièrement disparaître ? La perspective est moins certaine qu'il n'y paraît. Les confrères polonais ont déjà pris leurs distances avec tout ce qui parle de dépérissement ou de sécularisation³⁰³ tandis que les soviétiques ont pris acte d'une religion qui peine à disparaître et se débattent avec des doutes sur l'avenir, ce qui les mène au contraire à un sursaut³⁰⁴. En RDA Klohr et Kaul prévoient en 1978 un scénario de groupes petits, dispersés mais stables, formés par plusieurs familles

²⁹⁸ Klohr dans F.u.B. 22, p. 15 : « Diese Tatsache kann man weder ignorieren noch damit abtun, es handle sich um relativ belanglose, absterbende Überbleibsel aus der Klassengesellschaft, die sich allmählich und unmerklich verlieren würden. »

²⁹⁹ Klohr dans WA 1/16 et dans F.u.B. 22, p. 16 et dans *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion*, op. cit., p. 46 et point 3.3 ; JUNICK, « Thesen », art. cit., p. 10 ; voir également HEISE, « Annäherung », art. cit., p. 134

³⁰⁰ BISKF Klohr 302 Klohr, Kaul, Ursachen und Tendenzen des Absterbens von Religion und Kirche in der DDR, Thesen, novembre 1978, p. 1s

³⁰¹ BISKF Kaul 13 Klohr, Jugend – Atheismus – Religion, p. 20

³⁰² BISKF Klohr 302 Klohr, Kaul, Ursachen und Tendenzen des Absterbens von Religion und Kirche in der DDR, Thesen, novembre 1978, p. 12s

³⁰³ EZA 2/16547 Ingeborg Gollert, Christlicher Atheismus, décembre 1971, p. I ; *ibid.*, Lettre circulaire de Henkys, 20/12/1971 ; BISKF Kaul 11 Kaul, Reisebericht Krakow, 10-14/10/1988, Teil II, p. 5s

³⁰⁴ WALTERS, Philip. « A survey of Soviet religious policy », in : RAMET, Sabrina Petra (éd.). *Religious policy in the Soviet Union*. Cambridge : Cambridge University Press, 1993 ; SMOLKIN, op. cit., p. 226

croyantes. « Au sujet de ces [groupes dispersés] il est incertain combien de temps ils vont exister, mais il faut prévoir des laps de temps plus longs. »³⁰⁵

Peut-on parler de dépérissement de la religion si la société est encore émaillée de groupes de croyants, voire compte encore un citoyen croyant sur dix ? La fin de l'Église couvrant tout le territoire (*Volkskirche*), le « processus de rétrécissement de l'Église » (*Schrumpfungsprozeß der Kirche*), la « mise en minorité » (*Minorisierung*) sont-ils suffisants pour proclamer que la prévision de Karl Marx s'est réalisée dans l'État allemand des ouvriers et paysans³⁰⁶ ? Bernd Schäfer constate « au plus tard à partir de 1979 » un « changement de théorie » (*Theoriewechsel*) dans l'athéisme scientifique : ses tenants ne tiendraient plus au dépérissement, comme objectif et horizon, mais se contenteraient d'une simple « tendance à la baisse » (*Rückläufigkeit*), c'est-à-dire le fait de voir la religion réduite à un « noyau actif »³⁰⁷. Les travaux de Klohr lui donnent raison. Dès 1975 le professeur de Warnemünde voit la thèse de Marx réalisée prochainement

*parce que la religion et l'Église auront alors été abolies comme des facteurs notables de la société, même si individuellement et dans de petits groupes dispersés il existe encore des personnes religieuses*³⁰⁸.

Pour pouvoir constater le « dépérissement » de la religion, il suffit de constater l'influence grandissante de la pensée marxiste et socialiste, une baisse de la religiosité, de l'attachement aux institutions religieuses, et d'indicateurs comme les membres d'Églises, la pratique, le nombre d'actes pastoraux, de clercs et d'employés ecclésiastiques, d'aisance financière des Églises. Ainsi l'influence de la religion et des Églises dans la société décline, faisant d'elles des « phénomènes marginaux » (*Randerscheinungen*)³⁰⁹. Les travaux du groupe thématique pour documenter le dépérissement sont donc, sans surprise, de nature sociologique

³⁰⁵ BISKF Klohr 302 Klohr, Kaul, Ursachen und Tendenzen des Absterbens von Religion und Kirche in der DDR, Thesen, novembre 1978, p. 2 : « Von diesen [verstreuten Gruppen] ist ungewiß, wie lange sie existieren werden, doch sind dafür größere Zeiträume anzusetzen. »

³⁰⁶ KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion*, op. cit. ; WA 1/16, p. 13 : « der Schrumpfungsprozeß der Kirche » ; HEYDE, *Sozialismus*, op. cit., p. 237 : « Prozeß der Minorisierung » (expression de Hempel)

³⁰⁷ SCHÄFER, Bernd. « Tendenzen und Inhalte von atheistischer Propaganda und wissenschaftlichem Atheismus 1957-1989 », in : Landtag Mecklenburg-Vorpommern. *Aufarbeitung und Versöhnung*, tome VI : *Zur Arbeit der Enquete-Kommission : « Leben in der DDR. Leben nach 1989 – Aufarbeitung und Versöhnung »*. Expertisen und Forschungsstudien zum Thema « Kultur und religiöses Brauchtum ». Schwerin 1997, p. 179, 185

³⁰⁸ WA 1/16, p. 40 : « weil dann Religion und Kirche als nennenswerte Faktoren der Gesellschaft aufgehoben werden, auch wenn individuell und in kleinen verstreuten Gruppen noch religiöse Menschen leben »

³⁰⁹ Pour des précisions sur ce qui est entendu par « dépérissement », voir WA 1/16, p. 3 ; BISKF Klohr 302 Klohr, Kaul, Ursachen und Tendenzen des Absterbens von Religion und Kirche in der DDR, Thesen, novembre 1978, p. 2

et contiennent beaucoup de statistiques, de critique des chiffres et de pronostics, dans la continuité des analyses déjà produites dans les années 1960 à Iéna³¹⁰.

Devant le constat d'un dépérissement « ralenti » se pose la question des causes de ce « ralentissement ». Pourquoi la religion est-elle toujours présente dans la société socialiste, quels facteurs favorisent son maintien ou au contraire jouent contre elle ? Olof Klohr les détaille à plusieurs reprises sans susciter de débats³¹¹. Selon lui, la religion ne possède plus de « racines sociales » dans une société socialiste. Les conditions sociales et économiques, l'état de développement des forces productives, la fin de l'exploitation de la classe ouvrière et de l'instrumentalisation de la religion au service de la bourgeoisie constituent autant de facteurs objectifs défavorables à la persistance de la religion. Des facteurs subjectifs viennent s'y ajouter comme autant de conséquences qui affaiblissent les positions de la religion : la confiance de l'homme en ses propres capacités, son attitude à l'égard des sciences de la nature et de la technique, l'adoption des sciences sociales marxistes-léninistes et l'augmentation du niveau éducatif, la participation du plus grand nombre et les perspectives optimistes d'avenir qui confèrent un sens à l'action présente sans recourir à la religion. Ainsi

façonner activement et avec conscience la vie sociale dans tous les domaines (pratique, mode de vie, démocratie) est le facteur décisif capable de faire reculer la religion (faire reculer la spontanéité). Ce faisant se détourner de la religion revient le plus souvent à se tourner vers la vision du monde marxiste-léniniste³¹².

En RDA un autre facteur encore jouerait en défaveur de la religion, à savoir une certaine fragilité inhérente à la confession protestante, la plus répandue, à l'organisation peu centralisée et à la théologie peu unifiée³¹³.

L'importance des facteurs subjectifs met cependant en garde qu'il ne faut pas s'attendre à un processus spontané. Au contraire, le parti se doit de favoriser le dépérissement et son versant positif, répandre la vision du monde marxiste-léniniste, par le biais de

³¹⁰ Comme note précédente ainsi que BISKF Klohr 311 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1. Halbjahr 1975, 3 p. ; BISKF Klohr 302 Notes manuscrites ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Atheismus 1976, 27/01/1977, 20 p. ; BISKF Kaul sans carton Klohr, Kaul, Der Prozeß des Absterbens von Religion und Kirchen in der DDR

³¹¹ *Ibid.* Junick n'y ajoute pas d'autres éléments (« Thesen », *art. cit.*, p. 10).

³¹² BISKF Klohr 302 Klohr, Kaul, Ursachen und Tendenzen des Absterbens von Religion und Kirche in der DDR, Thesen, novembre 1978, p. 4 : « Die aktive und bewußte Gestaltung des gesellschaftlichen Lebens in allen Bereichen (Praxis, Lebensweise, Demokratie) ist der entscheidende Faktor, der Religion zurückzudrängen in der Lage ist (Zurückdrängen der Spontanität). Dabei ist die Abkehr von der Religion zumeist mit der Hinwendung zur marxistisch-leninistischen Weltanschauung verbunden. »

³¹³ *Ibid.*, p. 6

l'éducation. Le maintien et la « reproduction » partielle de la religion et de l'Église sous la socialisme sont dus, selon Klohr, autant à des causes (*Ursachen*, à ne pas confondre avec les « racines sociales », *soziale Wurzeln*) objectives que subjectives. Au nombre des premiers il faut compter la forte place de la religion en 1949, les organisations ecclésiales, la famille et le poids des traditions et coutumes. Sans oublier des influences venant du monde capitaliste, de RFA ou d'instances œcuméniques, et la diversité des situations en Allemagne qui compte aussi des artisans et entrepreneurs privés, des régions moins industrialisées, des villages, des personnes âgées. Les Églises profitent des points faibles et « se tournent délibérément vers les personnes 'faibles', souffrantes, malades, âgées etc. Dans ce domaine l'Église dispose de positions matérielles, personnelles et idéologiques fortes. »³¹⁴

Dans les écrits des années 1975 et 1978, Klohr et Kaul reconnaissent ainsi encore des positions fortes à la religion sur le plan émotionnel et dans l'accompagnement de conflits de l'existence individuelle. La conséquence n'est pas présentée de manière très flatteuse pour les Églises qui proposeraient des solutions illusoires et se transformeraient en « un lieu de regroupement de ceux qui, pour différentes raisons, sont mécontents de leur vie »³¹⁵.

La faute en revient cependant en partie aux acteurs de la vie sociale et à des dysfonctionnements divers. Un changement de perspective commence à s'amorcer lors du II^{ème} symposium de Güstrow en 1980 : Klohr y déclare qu'il serait erroné de dénier des causes matérielles à la religion sous le socialisme et même pendant la première phase du communisme (F.u.B. 22, p. 15s). Dans les années 1980, l'idée même que la religion puisse un jour disparaître se trouvera remise en cause (voir chapitre 10).

Quoi qu'il en soit des bases de la religion encore existante sous le socialisme, l'éducation philosophique athée des jeunes générations continue à être perçue comme un moyen efficace pour la faire reculer. Étudier les modalités du processus de dépérissement de la religion permet d'affiner cette éducation, première préoccupation des chercheurs

³¹⁴ *Ibid.*, p. 9 : « orientieren sich bewußt auf die 'Schwachen', Notleidende, Kranke, Alte usw. In diesem Bereich verfügt die Kirche über starke materielle, personelle und ideologische Positionen. »

³¹⁵ BISKF Klohr 302 Klohr, Kaul, Ursachen und Tendenzen des Absterbens von Religion und Kirche in der DDR, Thesen, novembre 1978, p. 10 : « zu einem Sammelpunkt der aus verschiedenen Gründen mit ihrem Leben Unzufriedenen »

d'athéisme scientifique selon la volonté de leurs ministères de tutelle³¹⁶. Et avant tout, il importe de ne jamais perdre de vue l'objectif principal :

Notre mission principale est de gagner les chrétiens à la politique de notre État, mais pas de mener des débats sans fin et sans résultats avec des chrétiens concernant la vision du monde. Le « dialogue de vision du monde » n'est pas notre mission³¹⁷.

Au cours de la décennie leur contribution pour faire reculer l'influence de la religion se cristallise autour de la notion de « mode de vie socialiste » (*sozialistische Lebensweise*). Le groupe thématique sur le dépérissement de la religion a en effet pour charge également de se pencher sur le développement du mode de vie socialiste et la « diffusion de la vision du monde scientifique », des versants positifs tout comme le groupe sur le cléricalisme politique devait s'intéresser en parallèle à la coopération avec les croyants. Comme dans ce dernier groupe thématique, le plan le plus ancien conservé qui prévoit la création d'un groupe sur le dépérissement de la religion ne fait pas encore mention du versant positif³¹⁸. Adopté dans le titre dès la création du groupe, le mode de vie socialiste ne fait pas partie des sujets traités faute de moyens humains pendant deux ans. L'arrivée d'Ulrike Lucas en 1977 permet de développer ce volet du travail³¹⁹. La chercheuse donne également de la visibilité à ce sujet en intervenant à un congrès de sociologie en 1980 auquel participent également Klohr et Kaul. Peine tente parallèlement de faire le lien entre ses recherches sur la morale et le mode de vie socialiste³²⁰. Ce dernier est vu comme une « condition » (*Voraussetzung*) pour la dépérissement de la religion et de l'Église, ce qui a l'avantage de placer les marxistes en position d'acteurs³²¹.

³¹⁶ Le lien est explicité par exemple dans KLOHR, *Marxismus-Leninismus, Atheismus, Religion, op. cit.* ; cf. BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsprogramm 1976 bis 1980, 10/06/1975, p. 5 ; BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1976-1980, p. 3 ; BISKF Klohr 302 Klohr, Kaul, Ursachen und Tendenzen des Absterbens von Religion und Kirche in der DDR, Thesen, novembre 1978, p. 13

³¹⁷ WA 1/16, p. 38 : « Unsere Hauptaufgabe ist die Gewinnung der Christen für die Politik unseres Staates, nicht aber endlose und fruchtlose Debatten mit Christen auf weltanschaulichem Gebiet zu führen. Der 'weltanschauliche Dialog' ist nicht unsere Aufgabe. »

³¹⁸ BISKF Kaul sans carton S. t., 30/01/1975

³¹⁹ BISKF Klohr 311 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1. Halbjahr 1975, 3 p. ; *ibid.*, Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1975, 9 p. ; BISKF Klohr 308 Entwurf, DDR-FG, Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht 1973-1975, [1976], 18 p. ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 20

³²⁰ BISKF Klohr 310 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1980, 12/12/1980, p. 2 ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1980, 4 p.

³²¹ *Ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, p. 2 ; *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1976-1980, p. 3 ; *ibid.*, Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1976/77, p. 6 ; BISKF Klohr 302 Klohr, Kaul, Ursachen und Tendenzen des Absterbens von Religion und Kirche in der DDR, Thesen, novembre 1978, p. 1

5. 1978, un tournant dans la recherche en athéisme scientifique ?

Au cours des années 1970 les chercheurs en athéisme scientifique appréhendent la religion comme un phénomène en crise et en cours d'adaptation, entre cléricalisme politique, révisionnisme et nécessité de coopérer, voué néanmoins à disparaître ou presque. Devant leur exigence d'être en accord avec la ligne politique du moment et de proposer des pistes pour aider à la prolonger pour l'avenir, se pose la question de savoir dans quelle mesure leur approche des phénomènes religieux est en phase avec la politique religieuse du SED. La rencontre du 6 mars 1978 qui tombe au beau milieu d'un plan quinquennal de la recherche a-t-elle eu des répercussions pour infléchir les thèmes, les concepts ou le ton des travaux ? Hans Lutter l'affirmera quelques décennies plus tard et y verra le moment

*quand on nous a demandé de nous orienter vers le christianisme, la théologie et l'Église en RDA. À Güstrow nous avons alors repris la thématique 'Église dans le socialisme' et le groupe de Warnemünde a mené des recherches intensives dans la région très catholique de l'Eichsfeld*³²².

Ces recherches ne commencent toutefois pas avant la période quinquennale suivante, et peuvent aussi s'expliquer dans la continuité de l'un et l'autre groupe de recherches, sur le protestantisme de plus en plus est-allemand pour Güstrow, en sociologie religieuse pour Olof Klohr depuis une quinzaine d'années déjà (voir chapitre 9C). Deux documents de 1979 disent vouloir tenir compte pour le plan 1981-1985 des conséquences de la rencontre du 6 mars 1978 ou de « discussions dans des services centraux »³²³. Quelles directives ont été données et dans quelle mesure elles découlent indirectement du 6 mars 1978 reste difficile à établir. Le thème de la coopération entre marxistes et croyants était en tout cas présent avant cette date et les chercheurs trouvent des références bien antérieures pour le légitimer, en citant par exemple le VIII^{ème} congrès du SED de 1971 ou, très régulièrement, une conférence des partis communistes et ouvriers à Moscou en 1969 qui appelait déjà explicitement une coopération de ses vœux. Detlef Pollack voit les chercheurs en athéisme scientifique dans une position de

³²² LUTTER, « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », *art. cit.*, p. 14 : « als wir aufgefordert wurden, uns auf Christentum, Theologie und Kirche in der DDR zu orientieren. In Güstrow nahmen wir daraufhin das Thema 'Kirche im Sozialismus' auf und die Warnemünder Gruppe betrieb intensive Forschungen im stark katholischen Eichsfeld. »

³²³ BISKF Klohr 310 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1979, p. 2 : « Gespräche in zentralen Dienststellen » ; BISKF Klohr 96 Kaul, DDR-FG, 7. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, Abschlußbericht, 3 p.

récepteurs d'ordres à l'égard du SED³²⁴. La volonté de tenir toujours ensemble le cléricalisme politique et la coopération, le dépérissement de la religion et le mode de vie socialiste oblige à nuancer cette vision quelque peu linéaire. La vision de Bernd Schäfer qui considère les universitaires au contraire en retard par rapport à une évolution politique qui n'attend pas leur légitimation théorique, ne fait pas non plus entièrement justice à leur capacité d'innovation au cours des années 1970³²⁵. Pourvu de notions aussi bien négatives que positives, leur appareil conceptuel permet de condamner sans appel certains acteurs ecclésiaux, phénomènes ou théories tout comme de fournir des raisons cohérentes pour tendre la main à d'autres. Dans ce sens, l'athéisme scientifique s'avère être une discipline capable d'embrasser un éventail large de phénomènes contemporains et de fournir des explications et règles de conduite en toutes circonstances. Des remises en cause et débats théoriques animeront davantage la dernière décennie de l'athéisme scientifique est-allemand (voir chapitre 10A).

Un projet de publication a cependant été avorté suite à la rencontre de 1978, l'ouvrage *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus* (voir chapitre 6). En quoi l'orientation du livre déjà rédigé, déjà remis à l'éditeur, en a-t-elle soudainement interdit la publication ?

La table des matières se lit comme un récapitulatif des objets de recherche de l'athéisme scientifique depuis 1973 : le lecteur y trouve des considérations philosophiques tout à fait classiques sur l'incompatibilité entre matérialisme et religion, sciences de la nature et religion, la vision de l'histoire, un chapitre sur les « racines sociales » de la religion, des paragraphes sur le progrès scientifique et technique et l'éthique, des sujets nouveaux dans les années 1970. Les « déformations » de l'athéisme marxiste-léniniste sont présentes tout comme le cléricalisme politique. Le propos se concentre majoritairement sur le christianisme protestant et catholique tout en essayant de ménager une place au rôle de l'islam et du bouddhisme dans la lutte des classes. Outre les trente pages dédiées, la volonté de les intégrer dans le raisonnement pointe à différents endroits tout au long des manuscrits conservés³²⁶. Un long chapitre central sur la crise de la religion cède la place au fil des remaniements successifs à un traitement distinct entre le monde capitaliste, avec sa crise et les luttes communes contre impérialisme et guerre, pour la libération nationale et sociale, et le monde socialiste. Dans ce dernier point c'est la coopération qui doit dominer. Un sous-chapitre sur le mode de vie

³²⁴ POLLACK, *op. cit.*, p. 318

³²⁵ SCHÄFER, *art. cit.*, p. 185

³²⁶ Sous-chapitre 4.4. Islam und Buddhismus im gegenwärtigen Klassenkampf. Dans la version dans BISKF Klohr 92 et 93, voir p. 104s. Fait remarquable, elle mentionne le président de la fédération des communautés juives en RDA (p. 433). Dans la version dans BISKF Kliem 136, voir p. 65, 81s, 105-107, 119i [sic], 235ss

socialiste et le dépérissement de la religion est réorienté pour porter, plus positivement, sur le mode de vie socialiste et la vision du monde marxiste-léniniste, suivi d'un développement final sur « l'unité politique et morale » de la population plutôt que sur l'éducation athée³²⁷. Bref, avec l'avancement du projet au fil des ans la présentation adopte des formulations plus conciliantes, plus positives. Le directeur du projet Olof Klohr se dit dès le départ conscient de l'importance de mettre en avant la coopération entre marxistes et croyants, tout en maintenant, à sa juste place, l'opposition philosophique, les polémiques contre la religion et la lutte contre le cléricalisme politique³²⁸. Le rapport sur le projet achevé montre comment l'accent s'est déplacé. On y retrouve plusieurs idées déjà soulignées : la conception que les formes conservatrices, réactionnaires, néfastes de la religion fleurissent ailleurs, à savoir à l'ouest ; la retenue de stigmatiser les croyants est-allemands ; ainsi que la priorité à la coopération politique³²⁹. C'est essentiellement sur ces questions-là que l'ouvrage, comme tous les travaux depuis 1973, pouvait espérer apporter du nouveau. Au niveau de la théorie de l'athéisme scientifique, *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus* aurait donné lieu à des discussions fécondes pour préciser l'objet de l'athéisme scientifique et le distinguer du caractère athée du marxisme-léninisme³³⁰ : un débat qui intéresse davantage les universitaires que les censeurs ou hommes politiques, et qui préfigure les controverses des années 1980 (voir chapitre 10A).

Tout compte fait, *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus* se présente comme la somme des recherches conduites dans les années 1970 avec son mélange de thèses et arguments hérités de la chaire d'Iéna et de préoccupations nouvelles. Klohr est conscient des enjeux politiques, du lectorat en partie croyant qu'aura l'ouvrage, et de la nécessité d'un ton factuel et d'une présentation très fidèle des positions adverses. En lisant de près les manuscrits conservés dans les archives, un déséquilibre se fait cependant jour³³¹. La décision assumée de faire déboucher l'ouvrage sur un chapitre final consacré à la coopération entre marxistes et croyants en contexte socialiste conduit en effet à des dizaines, même centaines de pages en

³²⁷ Sur les structurations successives, voir BISKF Klohr 309 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus, 08/09/1985 [date erronée], 6 p. ; *ibid.*, Zentraler Forschungsplan 1976-1980 Gesellschaftswissenschaften, Erfüllungsbericht ; *ibid.*, Klohr, Erfüllungsbericht Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus, 6 p.

³²⁸ *Ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus, 08/09/1985 [date erronée], 6 p.

³²⁹ BISKF Klohr 309 Klohr, Erfüllungsbericht Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus, p. 5 : « Die Polemik mit DDR-Theoogen wurde bewußt ausgeklammert. Diese wurden nur im Zusammenhang mit progressiven politischen Auffassungen gelegentlich zitiert. Indirekt wurden jedoch konservative Auffassungen von DDR-Kirchenführern berücksichtigt. »

³³⁰ BISKF Klohr 309 Klohr, Erfüllungsbericht Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus, p. 4 ; *ibid.*, Zentraler Forschungsplan 1976-1980 Gesellschaftswissenschaften, Erfüllungsbericht

³³¹ Manuscrit conservé dans BISKF Klohr 92 et 93 et Kliem 136 (versions différentes pour certains chapitres).

tête d'ouvrage centrées sur l'opposition, la polémique contre la religion, la réfutation de thèses « révisionnistes », le caractère illusoire de la religion et son dépérissement à venir. Les développements sur l'origine de la religion, les oppositions passées au niveau des sciences ou la fonction sociale de la religion ont un fort goût de déjà-vu, le paragraphe sur la « psyché religieuse » (p. 98-102) ne reconnaît que des sentiments négatifs. La religion est identifiée à « l'irrationalisme et à la fuite du monde », une présentation qui n'est pas contrebalancée par une insistance sur la coopération ou le possible rôle mobilisateur de la religion contrairement à ce que Klohr affirme dans ses rapports. Au chapitre central intitulé « La crise de la religion à l'époque du passage du capitalisme au socialisme », fait suite un chapitre final beaucoup plus réduit sur la coopération. Les auteurs ne se privent pas de polémiques et ont tendance à balayer en passant des tendances nouvelles plus positives observées dans les religions. Ils passent en revue les mêmes théologies et théologiens traités dans leurs autres travaux (voir *supra*) sur le même mode, avec une unité de ton plus défavorable. Le sous-chapitre sur l'anticommunisme clérical ne donne pas dans la diplomatie. Parlant enfin de coopération, les auteurs retracent une histoire de la coopération depuis les années 1930 faite de nombreuses citations. Elle aboutit au constat d'un déséquilibre propre à discréditer le partenaire :

*L'attitude des partis communistes et des marxistes-léninistes à l'égard de la coopération avec des croyants est donc univoque. La position des croyants et des organisations religieuses à l'égard de cette coopération en revanche est ambiguë et compliquée*³³².

Le chapitre final se trouve alourdi d'une digression sur des « calomnies anticomunistes » venant de l'extérieur de la RDA et de réfutations tous azimutes d'accusations portées contre la politique religieuse du SED. Le propos glisse à plusieurs reprises vers la polémique, non pas contre des Est-Allemands, mais nécessairement au détriment d'une présentation positive et engageante de la coopération en cours. La place des citations, longues et nombreuses, dans ce chapitre ne laisse pas non plus d'interroger, car elles réduisent considérablement l'élaboration d'un discours propre sur la coopération, mis à part les polémiques. D'autant que, de l'aveu même de Klohr, c'est essentiellement sur ce point que le public pouvait espérer du nouveau.

Les fonctionnaires est-allemands en position de censurer l'ouvrage ont-ils partagé ces impressions ? En accord avec le département de la Propagande et le groupe de travail

³³² Dans la version de BISKF Klohr 93, p. 417 : « Die Haltung der kommunistischen Parteien und der Marxisten-Leninisten zur Zusammenarbeit mit Gläubigen ist also eindeutig. Die Stellung der Gläubigen und der religiösen Organisationen zu dieser Zusammenarbeit ist dagegen zwiespältig und kompliziert. » Voir aussi p. 431 pour le contexte est-allemand.

d’Affaires religieuses du Comité central, avec l’Académie des sciences sociales et le ministère de l’Enseignement supérieur l’éditeur renonce au projet après deux avis externes très négatifs. Le premier ne porte que sur une partie du manuscrit, pleine de lacunes, trop abstraite, à l’argumentation mal menée et pas convaincante selon son auteur³³³. Le deuxième, élaboré par un philosophe de l’Académie des sciences, fustige un propos trop descriptif, peu argumenté, abstrait, lacunaire, appuyé sur une littérature ancienne et incomplète, riche en fautes et en imprécisions qui lui font dire qu’à au moins un des auteurs « il manque les connaissances élémentaires sur le sujet »³³⁴. Sur vingt pages il en vient ainsi à apprendre aux spécialistes de l’athéisme scientifique comment il aurait fallu s’y prendre : pas seulement sur le christianisme, en commençant par des définitions, en traitant d’un objet clairement délimité, en prenant en compte les différentes facettes de la religion et les singularités de chaque confession, etc. Les griefs contre un ouvrage qui se veut scientifique pèsent plus lourd que les réserves politiques, même si celles-ci ne sont pas éludées. Selon l’avis du philosophe l’ouvrage semble à même de raviver inutilement des tensions – d’autant plus inutilement qu’il met en doute la pertinence même d’un manuel d’athéisme scientifique pour la RDA :

*Dans les documents pertinents de RDA on ne donne pas de missions concernant la propagation de l’athéisme scientifique, l’insistance sur la coopération avec les croyants [...] se trouve [...] au premier plan*³³⁵.

Toutes ces considérations l’amènent à la préconisation suivante :

*Ne devrait-on pas peut-être se limiter à traiter de la problématique de l’athéisme scientifique dans des publications plus restreintes, parce qu’un livre doit paraître comme une attaque massive contre la religion [...]?*³³⁶

Manifestement la légitimité de l’athéisme scientifique pour être promu (diffusé), mais même pour faire l’objet d’une publication d’envergure, est tout sauf acquise : c’est comme si le Bureau politique du SED n’avait jamais commandé de « mettre plus fortement en valeur le caractère athée du marxisme-léninisme ». Quand des critiques scientifiques et politiques

³³³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Erpenbeck, Bemerkungen zum « Atheismus-Buch », 3 p.

³³⁴ *Ibid.*, Kolesnyk, Gutachten zu : Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus, p. 18 : « die elementaren Kenntnisse zum Thema fehlen »

³³⁵ *Ibid.*, p. 2 : « In den entsprechenden Dokumenten der DDR werden Aufgaben hinsichtlich der Propagierung des wissenschaftlichen Atheismus nicht gestellt, die Betonung der Zusammenarbeit mit den Gläubigen [...] stehen [sic] [...] im Vordergrund. »

³³⁶ *Ibid.*, p. 12 : « Sollte man sich nicht vielleicht darauf beschränken, die Problematik des wissenschaftlichen Atheismus in kleineren Veröffentlichungen zu behandeln, weil ein Buch als Großangriff auf die Religion [...] erscheinen muß ? »

viennent s'ajouter, très facilement rien n'est considéré comme publiable à la fin de la décennie. Au lecteur qui a accès à la littérature grise et aux périodiques circulant uniquement à l'intérieur du réseau, *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus* ne réserve aucune surprise si ce n'est le déséquilibre entre les différents éléments et le ton parfois virulent. En soi tout a déjà pu être écrit et peut être connu par ailleurs. Dans ce sens l'échec du projet phare de la deuxième moitié des années 1970 sonne comme un désaveu des recherches conduites et de l'état de la réflexion atteint à la fin de la décennie. Sans débat sur le fond, sans critique des autres productions, les recherches ne semblent simplement pas présentables au tout venant dans un ouvrage disponible en librairie. Les instances qui décident de l'échec de *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus* n'en prévoient pas moins explicitement d'envisager une utilisation des chapitres à destination du cercle restreint d'enseignants du marxisme-léninisme, éventuellement par le biais de publications « inofficielles » de l'IHS³³⁷.

Le paradoxe s'accroît encore quand on considère un article d'Olof Klohr publié en 1980 dans *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*. Intitulé « La crise – la religion – l'anticommunisme », il relie la religion à l'idéologie bourgeoise la plus réactionnaire, à l'irrationalisme, à la peur, à l'anticommunisme clérical. Au bout de dix pages de critiques cinglantes, le tout dernier paragraphe mentionne qu'il existe aussi des travailleurs chrétiens qui participent du bon côté dans les luttes de classes³³⁸. Qu'en conclure, si ce n'est que la DZfPh peut publier ce qui ne saurait être proposé sous forme d'ouvrage ?

Les recherches en athéisme scientifique dans les années suivant sa réinstitutionnalisation sont faites à la fois de continuité – c'est bien la même discipline qui avait existé à Iéna auparavant – et d'ouverture de multiples nouveaux chantiers. Dans l'ensemble, ce n'est plus la configuration du conflit visant à éradiquer la religion qui domine le tableau. L'athéisme scientifique commence à être traversé de paires de concepts contradictoires : cléricalisme politique et coopération, dépérissement et mode de vie socialiste. Elles permettent de saisir la religion non plus par le biais d'une opposition philosophique de principe, mais selon une ligne de partage politique redécouverte au sein de chaque religion. Les recherches sociologiques de l'époque d'Iéna avaient déjà abouti à accorder le primat à la dimension politique au détriment des croyances religieuses (voir

³³⁷ *Ibid.*, Département des sciences, Betr. : *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus*, 23/05/1979, 2 p.

³³⁸ KLOHR, Olof. « Krise – Religion – Antikommunismus », in : DZfPh, n° 7, 1980, p. 827-837

chapitre 3). Cette approche se prolonge et s'incarne ainsi dans de nouveaux concepts, non plus au niveau de la religiosité individuelle, mais de mouvements religieux ou de théologiens étudiés par les chercheurs marxistes. Pour l'heure, ces derniers ne sont pas prêts cependant à renoncer à des idées négatives comme le dépérissement ou la définition de la religion comme « opium du peuple ». Les réflexions des années 1980 se caractériseront par une audace plus grande (voir chapitre 10A).

Chapitre 8 : Enseigner l'athéisme scientifique en RDA, un combat contre l'indifférence

En bas de l'escalier en pierre il s'arrêta et contempla les annonces affichées [...]. Il ne fit que parcourir les thèmes de la formation annuelle du Parti, ils lui paraissaient étrangement familiers, il avait le sentiment d'avoir déjà entendu les discussions ici annoncées, à l'époque, à son époque. [...] Enfin il trouva une note de Sylvia, une liste des livres à lire pour le séminaire en cours. C'est avec amusement qu'il lit les titres indiqués, c'étaient toujours les mêmes textes qui étaient lus, discutés, récités comme une prière, année après année. Et probablement, pensa-t-il, on continue à se disputer sur les mêmes passages, on s'échauffe sur les mêmes phrases. L'idée que c'était maintenant Sylvia qui posait les mêmes et si vieilles questions, l'amusait¹.

Chercheurs, les spécialistes de l'athéisme scientifique sont aussi et largement enseignants. Sous la responsabilité du ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel ou du ministère de l'Éducation populaire, la transmission occupe une large place dans toute leur activité ; s'ils cherchent à former, à fournir des outils, à publier des périodiques, brochures et manuels, c'est en vue de l'enseignement. Soumis à des remaniements fréquents, la réflexion sur les matériaux de cours accompagne les spécialistes est-allemands en athéisme scientifique pendant des décennies, si bien que l'analyse tire ici profit d'une durée plus longue². Car le contenu et les objectifs évoluent bel et bien. Les matériaux d'enseignement leur offrent des opportunités pour rendre visibles les fruits de leurs recherches et les obligent à se mettre d'accord, entre eux et avec leur institution tutelle, sur les contenus à transmettre. Sont-ils en phase ou en retard sur les thèses défendues ? Qu'est-ce qui est susceptible d'être repris par des collègues ? Se pencher sur l'enseignement de l'athéisme permet à la fois de

¹ HEIN, Christoph. *Der Tangospieler*. Berlin/Weimar : Aufbau, 1989/2^e édition 1990, p. 41s : « Am Ende der Steintreppe blieb er stehen und betrachtete die vielen Aushänge [...] Die Themen des Parteilehrjahrs überflog er, sie erschienen ihm merkwürdig bekannt, er hatte das Gefühl, die dort angekündigten Diskussionen bereits gehört zu haben, damals zu seiner Zeit. [...] Schließlich fand er eine Notiz von Sylvia, eine Liste der für das stattfindende Seminar zu lesenden Bücher. Er las amüsiert die angegebenen Titel, es waren noch immer die gleichen Texte, die jahraus, jahrein gelesen, diskutiert, gebetet wurden. Und vermutlich, dachte er, streitet man noch immer um die gleichen Stellen, erregt sich über dieselben Sätze. Ihn belustigte der Gedanke, daß nun Sylvia die gleichen und so alten Fragen stellte. »

² De premiers résultats ont fait l'objet d'une intervention au colloque de l'Association française des sciences des religions en février 2016, dont les actes ont été publiés : BRÉCHON, Pierre, ZWILLING, Anne-Laure (dir.). *Indifférence religieuse ou athéisme militant ? Penser l'irreligion aujourd'hui*. Fontaine : Presses universitaires de Grenoble, 2020 ; ainsi que d'une discussion à l'Institut Protestant de Théologie de Montpellier le 12/06/2017.

scruter la légitimité acquise par la discipline auprès d'autres acteurs du monde universitaire, de mieux connaître les intentions et objectifs des représentants de l'athéisme scientifique, et d'évaluer l'impact que ce dernier a pu avoir au-delà du cercle de spécialistes, en l'occurrence parmi le public étudiant même si les éléments de réponse restent partiels. Par le biais de l'athéisme scientifique, il sera également possible de gagner un aperçu du fonctionnement du monde universitaire est-allemand avec ses incohérences et ses résistances parfois. Les opportunités offertes dans le contexte des années 1973-1978 éveillent de grandes ambitions chez les enseignants-chercheurs en athéisme scientifique, dont il importera de connaître les objectifs (A). Ils se heurtent cependant à des obstacles tant au niveau des autres enseignants que des décideurs d'université et n'atteignent pas les étudiants visés (B).

A) Enseigner l'athéisme, une préoccupation majeure au contenu changeant

1. La « sclérose » de l'ère Honecker, une opportunité sans pareille pour ancrer l'athéisme scientifique dans l'enseignement

Vouloir transmettre les connaissances de l'athéisme scientifique aux étudiants n'a rien de nouveau, les expériences d'enseignement à Rostock dans les années 1950 puis à Iéna et Leipzig par la chaire de l'université Frédéric Schiller en témoignent (voir chapitre 4A). L'« éducation athée de la jeunesse » figurait dans les plans de la chaire universitaire depuis 1963 et en constituait la priorité depuis 1966 (voir chapitre 3D). Toutefois la remise à l'honneur de l'athéisme scientifique à partir de 1972 vaut à ses représentants un soutien comme jamais auparavant, et plus jamais par la suite, pour introduire leurs préoccupations à grande échelle dans les programmes de l'enseignement supérieur. Avec la bénédiction et même à la demande du ministère de l'Enseignement supérieur, le groupe de travail permanent présidé par Olof Klohr se lance dans une véritable offensive dans la première moitié des années 1970. Elle coïncide avec une stabilisation et une plus grande centralisation des enseignements obligatoires en marxisme-léninisme. Après vingt ans de discussions et changements incessants, ces derniers sont désormais régis par un programme conçu pour durer et qui s'impose à tous les établissements d'enseignement supérieur, assorti d'« instructions » (*Studienanleitungen*) publiés à rythme annuel également au niveau central. Pour la première fois, l'Allemagne de l'Est se dote de manuels en bonne et due forme pour les

trois cours obligatoires de marxisme-léninisme, ils sont introduits en 1974/75³. Ploenus a mis cette évolution en rapport avec une ère Honecker « davantage caractérisée par une ‘stabilité sclérotique’ et la stagnation que par le dynamisme et l’envie d’expérimenter »⁴. Wierling situe « l’apogée de la dictature éducative en RDA » dans les années 1960 : vers 1969 « ce projet éducatif était intérieurement déjà presque arrivé à son terme »⁵.

Les années 1971-1974 constituent assurément un moment charnière, et tant que ces différents outils ne sont pas achevés, une formidable opportunité pour infléchir d’un même coup l’enseignement à travers toute l’Allemagne de l’Est – car certains croient encore à ce projet éducatif pour façonner le « nouvel homme ». Aussi ce début de la décennie bouillonnait-il de colloques, de contacts avec les « pays frères », de discussions débouchant sur des directives, décisions et autres instructions. D’ailleurs l’enseignement du marxisme-léninisme ne fait pas que se figer sur ses trois cours obligatoires que sont le matérialisme dialectique et historique, l’économie politique du capitalisme et du socialisme et enfin le socialisme (ou communisme) scientifique combiné à l’histoire du mouvement ouvrier⁶. L’élargissement de l’offre de cours constitue un chantier important. Là encore, l’introduction de cours spécialisés adaptés à différents publics d’étudiants ou à destination d’étudiants de quatrième ou cinquième année n’est en soi pas nouvelle⁷. Or dans les années 1970 l’objectif du ministère est de compléter progressivement, jusqu’en 1980, les cours obligatoires par des cours appelés spéciaux (*Spezialkurse*) selon des programmes uniformes, validés par le ministère et qui s’imposent⁸. Leur introduction, qui commence en 1973/74, est supervisée maintenant par le ministère. Toute une série de thématiques peut ainsi être approfondie par des étudiants en

³ Pour un résumé des organisations successives des cours obligatoires de marxisme-léninisme, voir PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Cologne: Böhlau, 2007, p. 158-162, 166, 249s ; ROTHBARTH, Maria, BARTHEL, Hannelore, GROßKOPF, Fred-Rainer, HESSEL, Manfred, KLOHR, Olof. *Hochschule für Seefahrt Warnemünde-Wustrow. Erbe, Tradition, Verpflichtung*. Rostock : IHS, 1989 ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1550/3c Zur Geschichte des marxistisch-leninistischen Grundlagenstudiums in der DDR, janvier 1980 ; *ibid.*, Entwurf, Überblick zur Geschichte des marxistisch-leninistischen Grundlagenstudiums, 1981

⁴ PLOENUS, *op. cit.*, p. 159 : « die ‘sklerotische Stabilität’ und Stagnation eher kennzeichnete als Dynamik und Experimentierlust »

⁵ WIERLING, Dorothee. « Erzieher und Erzogene. Zu Generationenprofilen in der DDR der 60er Jahre », in : SCHILDT, Axel, SIEGFRIED, Detlef, LAMMERS, Karl Christian (éd.). *Dynamische Zeiten : Die 60er Jahre in den beiden deutschen Gesellschaften*. Hambourg : Christians Verlag, 2000 : « der Höhepunkt der Erziehungsdiktatur in der DDR » (p. 631) ; « war dieses Erziehungsprojekt innerlich fast schon an sein Ende gelangt » (p. 640)

⁶ Cet ensemble, qui s’agence de différentes manières au fil des ans, est d’abord appelé « gesellschaftswissenschaftliches Grundstudium » et à partir de 1961 « marxistisch-leninistisches Grundlagensstudium » (MLG).

⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1550/3c Entwurf, Überblick zur Geschichte des marxistisch-leninistischen Grundlagenstudiums, 1981 ; UAR SML/128 Wahl, Fachrichtung Philosophie, Protokoll der Fachrichtungssitzung vom 30.3.1963, mentionne ainsi une « Spezialvorlesung Probleme der sozialistischen Arbeitermoral auf dem Lande » donnée par Peine ; d’autres exemples des années 1960 dans UAR SML/85.

fonction de leur discipline d'études, selon une liste qui s'enrichit au fur et à mesure : « L'histoire du SED », « Questions fondamentales de l'éthique marxiste-léniniste et de la morale socialiste », « L'esthétique marxiste-léniniste » parfois associée à la « Théorie marxiste-léniniste de la culture », « Problèmes philosophiques des sciences naturelles et techniques », « Problèmes philosophiques et éthiques de la biologie et de la médecine et de l'activité du médecin sous le socialisme », et dans les années 1980 « Le socialisme et la paix ». Y figure également, dès le départ, un cours dédié aux « Fondements de l'athéisme scientifique ». Pour les représentants de certaines disciplines mineures de la philosophie marxiste-léniniste, les tendances à la centralisation du début de l'ère Honecker offrent ainsi des possibilités inespérées pour asseoir leur discipline dans l'enseignement supérieur.

L'athéisme scientifique devrait donc pouvoir tirer son épingle du jeu. D'autant que les objectifs fixés par le ministère de l'Enseignement supérieur en 1973 sont ambitieux. La résolution du Bureau politique du 7 novembre 1972 « Les missions de l'agitation et de la propagande dans la mise en œuvre des résolutions du VIII^{ème} Congrès du Parti » avait lancé la dynamique en ordonnant :

En propageant le marxisme-léninisme parmi la population de la RDA, [il faut] mettre davantage en valeur le caractère athée de la vision du monde marxiste-léniniste. Ce faisant, on vise plus généralement à apporter une contribution à l'éducation communiste⁹.

Le 20 août 1973 le ministre de l'Enseignement supérieur et professionnel adopte une conception élaborée par le département de Marxisme-Léninisme de son ministère en concertation avec Olof Klohr. Pendant deux décennies elle servira à légitimer les efforts et les prétentions des représentants de l'athéisme scientifique et fonde la stratégie double qui sera la leur dans le domaine de l'enseignement. D'une part elle stipule que « dans les cours fondamentaux en marxisme-léninisme, le caractère athée du marxisme-léninisme doit être davantage mis en valeur »¹⁰. D'autre part elle ordonne de préparer des cours dédiés

⁸ Sur les cours spéciaux tels que prévus par le MHF, voir notamment BArch DR 3, 2. Schicht, 576 Konzeption für die Durchführung der weiterführenden marxistisch-leninistischen Ausbildung der Studenten in den höheren Studienjahren, mai 1976, 11 p. ; *ibid.*, Richtlinie für die Durchführung von Spezialkursen, 30/09/1976

⁹ SAPMO-BArch DY 30/J IV 2/2/1421 : « bei der Verbreitung des Marxismus-Leninismus unter der Bevölkerung der DDR den atheistischen Charakter der marxistisch-leninistischen Weltanschauung stärker zur Geltung zu bringen. Damit soll insgesamt ein Beitrag zur kommunistischen Erziehung geleistet werden »

¹⁰ « Conception pour le développement de l'athéisme scientifique dans le domaine de l'enseignement supérieur », 20 août 1973, ministère pour l'enseignement supérieur et professionnel, citée dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544, Dienstberatung des Ministers, 20 août 1973 : « Stärker und in vielfältiger Weise ist der atheistischen Charakter des Marxismus-Leninismus zur Geltung zu bringen ». Citées dans de nombreux documents d'archives, ces dispositions sont parfois datées du 21 ou du 23 août 1973. BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Vorlage, Konzeption zur Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus im Hochschulbereich, 7 p., indique qu'une concertation avec

spécifiquement à l'athéisme scientifique. Cela inclut le contenu, les programmes et matériaux d'aide à l'enseignement, ainsi que la formation d'enseignants supplémentaires. De la volonté même du ministère, chaque université devra disposer d'au moins un enseignant de rang professeur ou *Dozent* et la plupart des hautes écoles techniques d'un assistant spécialisé en athéisme scientifique, à l'horizon de l'an 1980. Infléchir les cours obligatoires en marxisme-léninisme, élaborer et retravailler des cours d'athéisme scientifique, former des enseignants reviennent comme des préoccupations majeures à travers tous les plans de travail et rapports d'activités du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique jusqu'en 1989, comme des tâches toujours à reprendre, jamais terminées, et qui constituent la principale raison d'être du groupe de travail permanent.

Ces missions confiées par le ministère de l'Enseignement supérieur confèrent toute légitimité au groupe autour d'Olof Klohr pour s'intéresser à la manière dont le marxisme-léninisme s'enseigne partout sur le territoire. Le groupe de travail permanent est mandaté pour entrer en contact avec les commissions responsables des programmes des cours obligatoires et des manuels correspondants¹¹, et Olof Klohr intègre même le groupe de rédacteurs du manuel de matérialisme dialectique et historique. Le plaidoyer pour renforcer le « caractère athée » de l'enseignement du marxisme-léninisme revêt par ailleurs un caractère public. Les deux premiers stages intensifs de formation en athéisme scientifique pour les enseignants, en 1973 et 1975, font l'objet d'articles dans *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*¹². Leurs initiatives n'échappent ni à l'Église protestante¹³, ni aux journalistes occidentaux¹⁴.

Les efforts du groupe autour d'Olof Klohr s'intègrent dans une dynamique alors en cours dans plusieurs pays du bloc soviétique et à laquelle ils ne manquent pas de se référer pour donner plus de poids à leurs projets¹⁵. L'URSS est la plus engagée dans l'enseignement de l'athéisme scientifique : un cours appelé « Fondements de l'athéisme scientifique » y existe depuis 1959 déjà et est obligatoire pour certains cursus d'études depuis 1964¹⁶. Dans les

Klohr a eu lieu.

¹¹ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c St. AG, Arbeitsplan für das Studienjahr 1976/77, 4 p.

¹² DZfPh n° 4, 1974 et n° 9, 1975

¹³ KiS n° 5, 1978, p. 26ss ; KiS n° 4, 1975, p. 27ss ; EZA 2/16547 Lettre de Lingner à EKD Kirchenkanzlei Hannover et al., 10/01/1978 ; EZA 2/16547 Copie du programme de cours

¹⁴ BISKF Kaul 13 Klohr, Zum Artikel von Jochen Winters, FAZ, 07/02/1978, 2 p.

¹⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Vorlage, Konzeption zur Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus im Hochschulbereich, p. 2 ; *ibid.*, IH Zittau, IML, Vergleichende Darstellung der wissenschaftlich-atheistischen Bildung und Erziehung im Kurs « Marxistisch-leninistische Philosophie » und im Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus » in der UdSSR, 07/01/1981, 3 p.

¹⁶ THROWER, James. *Marxist-Leninist « scientific atheism » and the study of religion and atheism in the UdSSR*. Berlin/New York/Amsterdam : Mouton Publisher, 1983, p. 143s ; POWELL, David E. « Rearing the

années 1970 l'URSS et la Slovaquie sont perçues comme les plus avancées dans le domaine, suivies plus timidement par la Pologne, la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie¹⁷. Les camarades est-allemands examinent les différents programmes et manuels disponibles, font connaître dans leur réseau le fonctionnement dans les pays frères (WA 2/3), y compris des outils dont la RDA ne se dotera jamais comme le musée d'histoire de la religion et de l'athéisme à Léninegrad que le directeur du FMI a l'occasion de visiter en 1973¹⁸. Outre les ouvrages et périodiques étrangers qui circulent et les articles repris dans les périodiques est-allemands, les archives laissées par les chercheurs est-allemands prouvent qu'ils se tenaient au courant de la manière dont l'enseignement de leur discipline était appréhendé à Moscou et à Tallinn, en Ukraine comme en Biélorussie, mais également en Bulgarie, Roumanie, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie et même en République populaire de Mongolie¹⁹. Des professeurs soviétiques interviennent dans les stages intensifs en athéisme scientifique à Leipzig, ainsi Agafonov de Moscou en 1973²⁰. En 1976-1977 l'université de Halle accueille un autre grand spécialiste soviétique, Dmitri Ugrinovitch, pour un cycle de cours dont le manuscrit a été conservé et diffusé au sein du réseau est-allemand²¹. Un ouvrage collectif international intitulé « L'éducation athée des étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur de pays socialistes » est préparé avec des auteurs soviétiques, tchécoslovaques, bulgares, polonais, roumains, mongoles, hongrois et est-allemands (voir chapitre 6). Les contacts se multiplient, des conférences internationales s'enchaînent, des voyages et séjours divers de part et d'autre permettent de se familiariser avec les méthodes et les progrès faits ailleurs. Après une première conférence pansoviétique à Lviv en 1974, une conférence consacrée aux « questions de la méthode des cours d'athéisme scientifique dans l'enseignement supérieur » rassemble en décembre 1976 plus de 300 participants soviétiques et étrangers, dont Olof Klohr et Gerhard Peine²². Pour les années 1980 il faut surtout rappeler le symposium international intitulé « Marxisme et idéologie religieuse – théorie et critique de la religion dans la formation philosophique des étudiants » à Debrecen (Hongrie) en novembre 1985, en lien avec un autre ouvrage collectif alors en cours de préparation. Ce dernier est prévu dans un plan concerté

New Soviet Man : Anti-Religious Propaganda and Political Socialisation in the U.S.S.R. », in : BOCIURKIW, Bohdan R., STRONG, John W. (éd.). *Religion and Atheism in the U.S.S.R. and Eastern Europe*. Londres/Basingstoke : Macmillan, 1975, p. 156 ; VAN DEN BERCKEN, William. *Ideology and atheism in the Soviet Union*. Berlin : Mouton de Gruyter, 1989, p. 130

¹⁷ BISKF Kaul 11 Klohr, Reisebericht, 24/12/1976, 4 p.

¹⁸ UAL NA Handel 193 Handel, S. t., 29/05/1973, 7 p.

¹⁹ D'autres articles traduits se trouvent dans BISKF Kliem 5 et 42 et 59 et BISKF Kaul 1 et 11.

²⁰ BISKF Kaul 11 Agafanow, Einige Fragen der Forschungsarbeit, 20 p.

²¹ Manuscrit conservé dans BISKF Kliem 64 et 65 ; BISKF Klohr 310 Klohr, Forschungsabrechnung 1979 parle de sa diffusion en RDA.

²² BISKF Kaul 11 Klohr, Reisebericht, 24/12/1976

entre les ministres de l'Enseignement supérieur des pays socialistes²³. La thématique éducative s'invite également à d'autres colloques à la thématique plus large comme à Moscou en octobre 1986 ou à Pécs en Hongrie en novembre 1988²⁴. Un échange spécifique a lieu sur l'usage de films dans l'enseignement de la philosophie marxiste-léniniste et de l'athéisme scientifique ; les spécialistes est-allemands n'y participent pas directement mais en ont des échos²⁵.

Du côté est-allemand, il faut noter que les efforts restent très largement concentrés sur l'enseignement supérieur. Non pas que les universitaires se désintéressent complètement de l'enseignement secondaire : Klohr dirige un mémoire de diplôme sur l'éducation athée à l'école primaire et secondaire (*Oberschule*) en 1974²⁶, et un groupe au sein de l'Institut de pédagogie de Köthen se serait penché plus en détail sur l'éducation athée dans les cours du secondaire à partir de 1973²⁷. Les archives contiennent également une analyse, anonyme, datant de 1974 ou peu après, « L'importance de l'athéisme scientifique dans le processus de formation et d'éducation de l'*Oberschule* polytechnique générale socialiste » qui alerte sur des négligences et plaide pour une éducation athée plus massive²⁸. Toutefois y remédier n'est pas du ressort d'un groupe de travail non mandaté par le ministère de l'Éducation populaire, avec qui les contacts ont toujours été ténus, et le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique montre peu de velléités à transgresser son domaine de compétences. La thèse d'Anja Kirsch sur les manuels du cours d'éducation civique (*Staatsbürgerkunde*) dans les écoles secondaires fait ressortir des manières d'y parler de la religion et de l'athéisme très différentes de ce qui a cours dans le groupe autour d'Olof Klohr. L'auteur du paragraphe « La position du marxisme vis-à-vis de la religion » dans un des manuels n'est d'ailleurs pas issu de ce réseau²⁹. C'est seulement en 1987 que le groupe de travail permanent se penche sur les

²³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Brüll, Information über das Internationale Symposium zur kommunistischen Erziehung der Studenten, 12-14/11/1985 Debrecen. Sur ce projet et les échanges qu'il induit, voir également *ibid.*, Engel, Heidorn, Direktive für die Delegation der Abteilung ML des MHF für die Reise in die Ungarische VR, 06-08/02/1984

²⁴ BISKF Kliem 5 sur une conférence à Moscou le 01/10/1986, 2 p. ; BISKF Kaul 11 sur une conférence internationale à Pécs en novembre 1988

²⁵ BISKF Kliem 85 Dick, Bericht über die Teilnahme am Internationalen Seminar über den Einsatz von Filmen in Lehre und Studium der marxistisch-leninistischen Philosophie und des wissenschaftlichen Atheismus, 07/05/1981, 12 p.

²⁶ BISKF Klohr 120 Schneider, Diplomarbeit, septembre 1974

²⁷ BISKF Kaul 1 Kaspar, Zur wissenschaftlich-atheistischen Bildung und Erziehung im Biologieunterricht, copie d'un article de Wissenschaftliche Hefte, PI Köthen, HS 1974

²⁸ BISKF Kaul 13 Zur Bedeutung des Wissenschaftlichen Atheismus in Bildungs- und Erziehungsprozeß der sozialistischen allgemeinbildenden polytechnischen Oberschule, [1974 ou après], 9 p.

²⁹ KIRSCH, Anja. *Weltanschauung als Erzähkultur. Zur Konstruktion von Religion und Sozialismus in Staatsbürgerkundeschulbüchern der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2016, p. 347-381. Sur l'enseignement secondaire, le lecteur se référera utilement également à l'article de Horst DÄHN :

programmes de l'enseignement secondaire, en l'occurrence de la matière histoire – non sans susciter quelques interrogations et doutes chez des fonctionnaires de leur ministère de tutelle³⁰. Il reste à démontrer si leurs recommandations ont été entendues.

2. Des aides nombreuses pour « mieux mettre en valeur le caractère athée »

Le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique se concentre donc sur l'enseignement supérieur avec deux actions parallèles : infléchir les cours obligatoires en marxisme-léninisme, dispensés partout et à tous les étudiants, pour y « renforcer le caractère athée » du marxisme-léninisme ; élaborer des cours spéciaux en athéisme scientifique. Et il se montre productif ! Dès 1974 les trois cours obligatoires de marxisme-léninisme font l'objet de réflexions³¹, même si le cours philosophique s'y prête *a priori* le plus. Une première brochure, *Le caractère athée du marxisme-léninisme* connaît un premier tirage à 300 exemplaires en 1975, un deuxième à 750 exemplaires l'année suivante (voir également le tableau de synthèse au chapitre 6). Les *Indications sur le caractère athée de la philosophie marxiste-léniniste* sont également prêtes dès 1975 et transmises en 485 exemplaires à tous les établissements d'enseignement supérieur. Les matériaux pour les deux autres cours prennent du retard : ils sont publiés en 1980 pour le communisme scientifique (en 1 500 exemplaires) et en 1984 pour *Économie politique, athéisme et religion* (édité comme numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* à 300 ou 400 exemplaires, selon les sources)³².

Parallèlement les travaux pour un « cours spécial » battent le plein. D'abord sous le nom repris d'URSS « Fondements de l'athéisme scientifique » (*Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus*), un programme de cours est prêt en été 1974 et validé par le ministre en décembre, conçu sur 24, 32 ou 40 heures selon les étudiants visés. Remanié une première fois en 1982, il change de nom lors de sa deuxième refonte en 1988 pour devenir « Marxisme-léninisme et religion » (*Marxismus-Leninismus und Religion*)³³. Le projet de

« Wissenschaftlicher Atheismus und Erziehungssystem », in : Reinhard HENKYS (éd.), *Die evangelischen Kirchen in der DDR. Beiträge zu einer Bestandsaufnahme*. Munich : Chr. Kaiser, 1982, p. 144-157

³⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 St. AG, Arbeitsplan für das Studienjahr 1987/88, septembre 1987, annotation p. 1 : « Was soll dieser Punkt ? Wer ist der Auftraggeber ? » Projet également évoqué dans BArch DO 4/1023 p. 1317ss, 1332ss, 1357s ; le document « Empfehlung ... » lui-même n'a pas été retrouvé.

³¹ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kaul, St. AG, Protokoll der Beratung am 14.6.1974 in Berlin, MHF, 4 p.

³² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BArch DO 4/1023 p. 1335ss] Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF ; *ibid.*, Klohr, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 12 p.

³³ Sur ce changement de nom, débattu, voir chapitre 10A.

manuel intitulé *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus* est abandonné à la fin des années 1970 (voir chapitre 6). Mais les étudiants se voient proposer des « indications » (*Studienhinweise* ou *Studienmaterial*) de 74 pages, publiées à 3 000 exemplaires en 1986 et à nouveau à 3 500 l'année suivante, ce qui dépasse largement le nombre d'exemplaires envisagé initialement³⁴. Pour aider les enseignants, il existe bien sûr les périodiques *Wissenschaftlicher Atheismus* et *Forschungsberichte und Beiträge* et les divers stages et colloques (voir chapitre 6). Des cours modèles pour les premières séances sont également prévus³⁵. En 1989 les camarades sont en train d'élaborer un nouveau *Studienmaterial* que les bouleversements politiques rendent caduc³⁶.

Des cours destinés à un public étudiant bien particulier viennent s'y ajouter : ceux qui étudient la théologie protestante dans une des six universités publiques de la RDA. Ils sont environ 490 vers 1973, dont 220 femmes, et constituent la moitié des futurs pasteurs luthériens, réformés et unis est-allemands, l'autre moitié étant formée dans des écoles appartenant à l'Église³⁷. Pour le Parti-État, l'enjeu consiste à « les gagner comme partenaires alliés sur la base des objectifs humanistes du socialisme en vue d'une contribution active pour façonner et développer cet ordre social ». Les jeunes théologiens doivent eux aussi être formés pour devenir des « personnalités socialistes »³⁸. Les documents qui circulent entre les sections de théologie, les enseignants en marxisme-léninisme et le ministère de l'enseignement supérieur insistent particulièrement sur la nécessité de leur apprendre les « points communs » (*Gemeinsamkeiten*) entre marxistes et chrétiens, les objectifs humanistes partagés, les valeurs communes, et donc d'insister sur des thèmes susceptibles de les rallier à la politique du SED et de l'État est-allemand. La politique envers les Églises doit également

³⁴ BISKF Klohr 82 Klohr, Spezialkurs Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus – Lehrmaterial ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungen « Wissenschaftlicher Atheismus » 1981-1985, 11/11/1985, 3 p. ; BArch DO 4/1023 p. 1335ss [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF ; BISKF Kliem 91 Lettre d'Engel à Kliem, 19/06/1985

³⁵ Ils n'ont pas été retrouvés. Mention dans BISKF Klohr 308 St. AG, Bilanz 1981-1985 und Aufgaben 1986-1990, 8 p.

³⁶ BArch DO 4/1023 p. 1332ss St. AG, Arbeitsplan für das Studienjahr 1987/88

³⁷ Chiffres dans BArch DR 3, 2. Schicht, 960 Information, [vers 1973], 12 p. ; STAWINSKI, Richard. « Theologie in der DDR – DDR-Theologie ? », in : HENKYS, *op. cit.*, avance un chiffre de 400 étudiants.

³⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 960 Hinweise zur Durchführung des Lehrprogramms « Grundlagen des Marxismus-Leninismus an den Hochschulen und Universitäten der DDR » an den Sektionen Theologie, p. 1 : « sie als Bündnispartner auf der Grundlage der humanistischen Ziele des Sozialismus zur aktiven Mitarbeit an der Gestaltung und Entwicklung dieser Gesellschaftsordnung zu gewinnen ». Cf. aussi le témoignage de Dietmar Linke, ancien étudiant en théologie à l'université Humboldt (*Hochschule Ost*, juillet/août 1995, p. 26-39), qui cite plusieurs documents de 1970 et 1971 sur les objectifs de la formation, ce même MASER, Peter. *Kirchen und Religionsgemeinschaften in der DDR 1949-1989. Ein Rückblick auf vierzig Jahre in Daten, Fakten und Meinungen*. Constance : Christliche Verlagsanstalt, 1992, p. 86. Les objectifs étaient fortement soupçonnés déjà à l'époque, cf. STAWINSKI, *art. cit.*, p. 123.

leur être expliquée³⁹. D'abord soumis aux cours obligatoires en marxisme-léninisme à leur introduction en 1951, puis dispensés du matérialisme dialectique à partir de 1958, les étudiants en théologie suivaient en quatrième année un cours intitulé « État et Église en RDA ». Ces dispositions sont remises en cause dans la première moitié des années 1970. À partir de 1975 les études de théologie sont régies par un nouveau plan d'études (*Rahmenstudienplan*) et le ministère finit par imposer l'ensemble des trois cours aux étudiants en théologie⁴⁰. Le tableau n'est cependant pas homogène, différents séminaires spécifiques semblent exister selon les lieux, et à l'université d'Iéna les camarades de l'institut de philosophie – et de la chaire d'athéisme scientifique ! – ont enseigné aux étudiants en théologie déjà en 1965⁴¹. Karl Freese y est particulièrement impliqué sur la longue durée – des années 1960 jusqu'à 1987 au moins⁴² – et propose même au ministère un programme de cours spécialement adapté à ce public⁴³. Sur la côte baltique, Klohr se propose pour intervenir auprès des jeunes théologiens de l'université de Rostock⁴⁴. Les spécialistes en athéisme scientifique ne sont pas les seuls à imaginer des cours spécialement conçus pour les étudiants en théologie⁴⁵, alors même que deux questions de principe font beaucoup débat et resurgissent périodiquement au fil des décennies : quel équilibre trouver entre le respect des positions par nature non-matérialistes des futurs pasteurs et l'objectif de cours visant à consolider certaines convictions, avec des notes en fin de semestre ? Le marxisme-léninisme doit-il s'adapter au public ou être enseigné de la même façon à tous⁴⁶ ?

À partir des années 1970 le ministère de l'Enseignement supérieur semble trancher par un « oui » à l'ensemble des options évoquées : il renforce l'enseignement du marxisme-léninisme, impose le matérialisme dialectique, dispense les jeunes théologiens des cours spéciaux en voie d'élaboration⁴⁷ mais laisse les spécialistes en athéisme scientifique élaborer des enseignements qui leur sont spécifiquement destinés. Pour ces universitaires désireux de

³⁹ Les références sont nombreuses dans BArch DR 3, 2. Schicht, 960 ; voir également BArch DO 4/1025 p. 102s *Zielstellung der Ausbildung und Erziehung an den Sektionen Theologie*, p. 2

⁴⁰ Différents documents dans BArch DR 3, 2. Schicht, 960

⁴¹ BISKF Kaul 14 Scheidler, *Das gesellschaftswissenschaftliche Grundstudium*, 13/07/1966, 6 p.

⁴² BArch DR 3, 2. Schicht, 960 Freese, *Bemerkungen zum Entwurf « Ziele und Aufgaben des MLG an den Sektionen Theologie »* vom 1.4.1987, 30/04/1987, 2 p.

⁴³ *Ibid.* [Freese], *Entwurf*, s. t.

⁴⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 1542 *Stellungnahme*, p. 1

⁴⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 1223 *Entwurf, Aufgaben und Inhalt des Studiums der Grundlagen des Marxismus-Leninismus an der Theologischen Fakultät*, 4 p. Un autre exemple dans BArch DR 3, 2. Schicht, 960 Höfer, *Konzeption zur Durchführung vertiefender Lehrveranstaltungen*, juin 1986

⁴⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 960 *Entwurf, Ziele und Aufgaben des marxistisch-leninistischen Grundlagenstudiums an den Sektionen Theologie*, avril 1987, 2 p. ; *ibid.*, Brüll, *Stellungnahme zu 1. Hinweise*, 25/04/1972, 2 p. ; UAR SML/5 Vogel, *Protokoll der Sitzung der Institutsleitung vom 21.4.1958*, 3 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1550/3c *Entwurf, Überblick zur Geschichte des MLG*, 1981, introduction + 331 p.

promouvoir la coopération entre marxistes et chrétiens tout en endiguant des tendances « cléricales » ou « révisionnistes », ces étudiants constituent un public intéressant. En 1982 ils leur proposent un cours intitulé « L'État socialiste et les Églises » (*Sozialistischer Staat und Kirchen*) sur 27 heures, suivi en 1984 d'un séminaire (*Oberseminar*) appelé « La politique marxiste-léniniste à l'égard des Églises » (*Marxistisch-leninistische Politik in Kirchenfragen*) sur 30 heures. Un cours « Marxisme-léninisme et religion » (*Marxismus-Leninismus und Religion*) leur est par ailleurs dispensé à l'université Martin Luther de Halle. Le projet d'élaborer des instructions (*Lehrhinweise*) pour accompagner « Le marxisme-léninisme au sujet de la religion et de l'Église » (*Marxismus-Leninismus zu Religion und Kirche*), en 1988-1989, tourne court⁴⁸.

La réflexion sur les enseignements se poursuit en effet sans cesse, et le fonctionnement universitaire est-allemand laisse malgré tout suffisamment de marge de manœuvre pour expérimenter de nouvelles propositions. L'académie militaire « Frédéric Engels » possède son propre programme d'athéisme scientifique en 1979⁴⁹, les enseignants-chercheurs de l'école supérieure de pédagogie de Güstrow innovent en 1986/87 avec un cours sur « La mythologie biblique dans la littérature » (F.u.B. 55). Le dépouillement d'autres fonds d'établissements périphériques un peu partout en RDA en ferait peut-être réapparaître d'autres encore, si tant est que ces fonds soient accessibles aux chercheurs.

Dans les années 1980 les spécialistes en athéisme scientifique recherchent également des moyens pédagogiques plus innovants. Une série de quinze transparents accompagnés d'un livret est élaborée pour illustrer le cours spécial « Fondements de l'athéisme scientifique », en 1985. Elle est suivie d'une série de trois transparents et d'un livret appelée « Aspects de l'athéisme scientifique » (*Aspekte des wissenschaftlichen Atheismus*) pour renforcer l'orientation athée dans les cours obligatoires de marxisme-léninisme. Une série de diapositives consacrée aux « religions du monde » et plus particulièrement à l'islam, ainsi qu'un film sur cette religion, est en préparation dans les années 1987-1989⁵⁰. Des idées évoquées lors d'une conférence internationale en 1981 pour rendre accessibles des films

⁴⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, 576 MHF, Abteilung ML, Konzeption für die Durchführung der weiterführenden marxistisch-leninistischen Ausbildung der Studenten in den höheren Studienjahren, mai 1976, p. 5

⁴⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaul, St. AG, Arbeitsplan für das Studienjahr 1988/89, 12/10/1988, 2 p.

⁴⁹ BISKF Kliem 115 Militärakademie « Friedrich Engels », Studienanleitung für das Lehrfach Wissenschaftlicher Atheismus, livret, 16/07/1980, 10 p.

⁵⁰ Les documents préparatoires sont conservés dans BISKF Kaul 14. Pour des mentions dans les plans et les comptes rendus, voir BArch DO 4/1023, p. 1320ss ; BArch DO 4/1024 p. 1456-1468 St. AG, Arbeitsstandpunkt, 12/06/1987 [?], 13 p. ; DR 3, 2. Schicht, 544 Kaul, Protokoll Beratung der St. AG am 26.-27.5.1988 in Rostock-Warnemünde, 4 p.

produits dans d'autres pays socialistes pour les cours d'athéisme scientifique, ne semblent pas avoir connu de suite⁵¹.

Entretemps les cours obligatoires de marxisme-léninisme ont connu quelques changements, avec la deuxième conférence scientifique et méthodologique portant sur les cours obligatoires en octobre 1986 et un nouveau programme « Fondements du marxisme-léninisme » depuis l'année 1986/87. Les efforts des spécialistes en athéisme scientifique concernant les cours obligatoires se concentrent dans la deuxième moitié des années 1980 sur trois endroits. Délaissant les cours d'économie politique et de communisme scientifique, ils élaborent une esquisse pour un des thèmes du cours de matérialisme dialectique et historique (1988). Appelé « Vision du monde marxiste-léniniste et religion. Les principes de la coopération entre communistes et croyants pour façonner la société socialiste développée et dans la lutte pour la paix » (*Marxistisch-leninistische Weltanschauung und Religion. Prinzipien der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen bei der Gestaltung der entwickelten sozialistischen Gesellschaft und im Friedenskampf*), le traitement de ce thème est facultatif. Un séminaire sur l'ouvrage de Lénine *Socialisme et religion* (1986, sur quatre heures), doit s'insérer dans le même cours. Et enfin, un catalogue de propositions pour le concours étudiant « Jeunesse et socialisme » (*Jugend und Sozialismus*, 1988) doit susciter l'engagement des jeunes gens en dehors du strict cadre d'enseignement⁵².

Les spécialistes en athéisme scientifique tiennent en effet à donner aux étudiants les plus motivés des possibilités d'aller plus loin dans l'étude de l'athéisme scientifique. Ils n'oublient pas non plus de profiter de tous les moyens d'encadrement de la vie étudiante qui s'offrent à eux en Allemagne de l'Est grâce notamment à l'organisation de jeunesse FDJ. Le succès en est le plus patent, ou en tout cas le mieux documenté, concernant l'école d'Olof Klohr. Un groupe d'étudiants travaillant sur l'athéisme scientifique et encadré par la FDJ y est actif à partir de 1975 et perdure sur plusieurs années, en 1977 le directeur de l'institut de marxisme-léninisme fait même état de trois cercles d'étudiants distincts⁵³. Leur travail donne

⁵¹ BISKF Kliem 85 Dick, Bericht über die Teilnahme am Internationalen Seminar, 07/05/1981, 12 p. Le Dozent Wolfgang Dick, directeur du « Wissenschaftlich-methodisches Zentrum » du FMI de Leipzig, appartient au groupe de travail permanent « Lehr- und Lernmittel/Methodik » rattaché au conseil consultatif de marxisme-léninisme du MHF. Il s'y intéresse notamment aux outils pour enseigner la philosophie marxiste. Aucun spécialiste de l'athéisme scientifique ne fait partie de ce groupe permanent. Si un document du 21 avril 1974 évoque déjà la possibilité, parmi bien d'autres tâches, de contribuer à l'enseignement de l'athéisme, le groupe ne prend pas d'initiative dans ce sens (voir BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c).

⁵² Documents conservés et discussions attestées dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; BArch DO 4/1023 p. 1322-1331, 1332ss ; BArch DO 4/1024 p. 1456-1468 ; BArch DO 4/1025 p. 173s ; BISKF Klohr 308

⁵³ *Navigator*, n° 16, 12/10/1984, p. 7 ; n° 15, 27/09/1985, p. 8 ; BISKF Klohr 311 Polzin, Bericht, 19/12/1977, 3 p. ; de même dans BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan für 1977, 6 p.

lieu à plusieurs conférences ouvertes aux autres étudiants : sur « Sciences modernes de la nature et athéisme », « Le marxisme-léninisme au sujet de la religion et de l'Église », « L'éducation philosophique athée de la jeunesse », et « La coopération politique entre marxistes et chrétiens en RDA » en 1976, sur la politique religieuse du SED en 1977, « Islam et bouddhisme » en 1982⁵⁴. Le cercle d'étudiants participe également à une réunion plénière du groupe de recherches de RDA d'athéisme scientifique qui se tient en 1977 à l'IHS, et dont le journal de l'établissement se fait l'écho⁵⁵. Les journées étudiantes de la FDJ accueillent à plusieurs reprises des colloques relevant de l'athéisme scientifique, tant à Warnemünde qu'à Wustrow, les étudiants étant répartis entre les deux lieux en fonction de leur filière⁵⁶. Ces étudiants assistent également le groupe d'Olof Klohr dans ses travaux de recherche⁵⁷ et, avec l'aide des enseignants, sont à l'origine d'une brochure sur les aspects athées de l'économie politique. Un ancien étudiant d'Olof Klohr s'est souvenu avec emphase de cet approfondissement de l'athéisme scientifique à l'IHS qui répondait chez lui surtout à un intérêt de culture générale⁵⁸. Les prix que cet engagement vaut à un des cercles d'étudiants constituent une fierté particulière pour leurs professeurs et pour l'école⁵⁹.

Pour soutenir des initiatives du même genre y compris en dehors des établissements dotés d'un spécialiste de premier rang en athéisme scientifique, la FDJ adopte un guide pour étudier l'athéisme dans ses cellules durant l'année universitaire 1977-1978⁶⁰. Ses auteurs de Warnemünde n'ont cependant pas gardé de traces sur la mise en œuvre effective de cette initiative.

⁵⁴ UAR R 2133 IHS, FDJ-Studententage, Hochschulfestspiele, Hochschulleitungsschau, brochure, 28/04-01/05/1976, p. 23 ; *Mitteilungen der IHS* 1977 ; *Navigators* n° 9, 09/05/1979, p. 4-5 ; n° 9, 14/05/1982, p. 5 ; n° 15, 27/09/1985, p. 8

⁵⁵ *Mitteilungen der IHS*, juin 1977, p. 2

⁵⁶ BISKF Klohr 311 Polzin, Bericht 19/12/1977, 3 p. ; UAR R 2125 IHS, 11. FDJ-Studententage, 8. Hochschulfestspiele, 02/04-01/05/1980, Hochschulleistungsschau 25/04-04/05/1980, livret

⁵⁷ BISKF Klohr 310 DDR-FG, Forschungsplan 1978, 7 p. ; *ibid.*, DDR-FG, Forschungsplan 1980, p. 2 ; *ibid.*, Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1980, 12/12/1980, 5 p. ; *ibid.*, Klohr, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1976/77, 14 p.

⁵⁸ BRÄUNERT, Axel. « Wissenschaftler, Hochschullehrer, Mensch. Prof. Dr. Olof Klohr aus der Sicht eines ehemaligen Studenten », in : WA FB 40, p. 72

⁵⁹ *Mitteilungen der IHS* 1977 ; BISKF Klohr 310 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, p. 5

⁶⁰ EZA 101/1803 [aussi dans BISKF Kaul 13] Anleitung für das FDJ-Studienjahr ATHEISMUS, 3 p.

3. S'adapter aux étudiants : les indifférents comme nouveau public cible

Les enseignements relevant de l'athéisme scientifique évoluent avec le développement de la jeune discipline et avec le contexte politique. Mais les universitaires tentent aussi de s'adapter au public étudiant qu'ils ont en face et qui n'est pas partout aussi facile à mobiliser qu'à Warnemünde. Les étudiants font l'objet d'une recherche très fournie en RDA tout comme dans les autres pays du bloc de l'Est, et ce depuis les années 1960 (voir chapitre 3 et chapitre 7). Outre une partie des chercheurs en athéisme scientifique, au premier rang desquels Wolfgang Kaul, l'institut de recherches sur la jeunesse de Leipzig scrute et quantifie la part de l'athéisme et de la religiosité parmi les étudiants, mesure la stabilité des visions du monde et des différentes convictions politiques et philosophiques, à travers plusieurs enquêtes dans les années 1970 et 1980. Combien d'étudiants rassemblés dans les cours sont athées, combien religieux, combien « pas fixés sur une vision du monde » (*weltanschaulich nicht festgelegt*), « encore indécis » (*noch unentschieden*), « indifférents » (*indifferent*), ou « partisans d'autres opinions » (*Anhänger anderer Auffassungen*) ? Les catégories varient légèrement entre les différentes analyses sans brouiller les grandes tendances : les experts constatent une percée de la pensée matérialiste et dialectique après 1945, un accroissement de la proportion d'étudiants athées à partir du début des années 1960 suivi d'une baisse « significative » de leur part à la fin de la décennie⁶¹. Une analyse cosignée par Klohr et Friedrich et Förster de l'institut de recherches sur la jeunesse en 1971 alerte – mais sur la base de chiffres de 1964 et 1969 – sur l'augmentation des indécis (*Unentschiedene*) et des « partisans d'autres opinions », allant jusqu'à 50 % des 14-25 ans et jusqu'à 32 % des étudiants de l'université Karl Marx au détriment des jeunes athées. Les chiffres varient fortement en fonction des filières et des établissements. Les étudiants religieux, en moyenne autour de 10 %, seraient plus nombreux parmi les futurs médecins, en chimie ou mathématiques, et particulièrement rares en droit et dans les hautes écoles de pédagogie. En règle générale les athées avoisinent plutôt une soixante-dizaine pour cent étudiants, laissant une douzaine ou quinzaine de pourcents aux indifférents et aux tenants d'autres opinions⁶².

⁶¹ UAR Personalakte Klohr, Olof p. 91-96 Klohr, Gutachten zur Dissertation von Wolfgang Kaul, 26/08/1974, p. 1s ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 13/03/1978 ; ZIJ, Friedrich, Klohr, Förster, Zu einigen Problemen der weltanschaulich-atheistischen Erziehung, 1971, 44 p.

⁶² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 13/03/1978 ; BISKF Klohr 303 Baum, Jahresarbeit, avril 1978, 17 p. ; ZIJ, Schauer, Friedrich, Weltanschauliche Einstellungen von Studenten, janvier 1977, 45 p.

Ces travaux mettent à jour trois groupes d'étudiants qui posent chacun des défis différents aux défenseurs de l'athéisme scientifique. Sans surprise, les étudiants religieux n'ont pas les faveurs de ces derniers qui continuent à assimiler la religion à un obstacle pour atteindre l'objectif fixé, à savoir une position de classe socialiste. Les enseignants tiennent pour acquis qu'une position matérialiste dialectique de type marxiste-léniniste s'accompagne d'une position de classe plus affirmée et d'un engagement plus fort au service de la société, que les positions religieuses, idéalistes en général, ou même neutres. L'interaction entre les facteurs philosophiques et les convictions politiques est un des fils rouges étudiés dans ces travaux, qui confortent une opinion déjà répandue (voir chapitre 3)⁶³. Un mémoire de fin d'année de 1978 voit par exemple dans l'engagement moindre et dans la passivité des jeunes croyants une raison – objective et parfaitement recevable – pour expliquer l'accès plus difficile de ce groupe aux études supérieures, réfutant ainsi sans les expliciter les accusations de discrimination souvent avancées contre le système éducatif est-allemand⁶⁴.

Cette valorisation de l'attitude et de l'engagement politique remet l'athéisme à une place certes importante mais subordonnée, ou comme le formule la décision du Bureau politique, comme une « contribution à l'éducation communiste ». Ce point ne fait pas débat parmi les spécialistes de l'athéisme scientifique, avec les fonctionnaires du ministère de l'Enseignement supérieur ou les responsables des universités.

Si la faiblesse politique et sociale des croyants est considérée comme acquise, notamment une analyse de l'institut de recherches sur la jeunesse de 1977 s'efforce de tenir compte de la différenciation interne au groupe des croyants. Entre 20 et 30 % des étudiants religieux s'accorderaient ainsi avec les marxistes athées quant aux convictions politiques⁶⁵. D'autres analyses s'imposent, et la méfiance demeure. Le spécialiste de l'éthique religieuse Werner Lange écrit en 1974 : « À mon avis le problème consiste en ce que des convictions

⁶³ ZIJ, Friedrich, Klohr, Förster, Zu einigen Problemen der weltanschaulich-atheistischen Erziehung, 1971, 44 p. ; BISKF Klohr 305 ZIJ, Konzeption zur Untersuchung « Jugend und Weltanschauung » (überarbeitete Fassung), novembre 1973, p. 5 ; BISKF Klohr 303 Baum, Jahresarbeit, avril 1978, 17 p. ; BISKF Kaul 13 Kaul, Thesen zur Dissertation, janvier 1974, p. 4 ; BISKF Kliem 129 ZIJ, G. Lange, Dennhardt, Schubarth, Zum politisch-ideologischen Profil junger Christen, août 1989, 64 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 13/03/1978, 12 p. ; UAL Pror StuA 447 Damm, Studienvoraussetzungen und Studienaktivitäten von Chemie-Studenten an der KMU, juin 1983

⁶⁴ BISKF Klohr 303 Baum, Jahresarbeit, avril 1978, 17 p.

⁶⁵ ZIJ, Schauer, Friedrich, Weltanschauliche Einstellungen von Studenten, janvier 1977, 45 p.

socialistes peuvent se développer seulement *en dépit* d'idées religieuses »⁶⁶, il en faut donc beaucoup pour y parvenir.

Le relâchement est d'autant moins permis que les deux autres groupes identifiés, les marxistes athées et les indifférents ou indécis, appellent eux aussi un travail éducatif considérables. Pour ceux qui déclarent adhérer à la vision du monde marxiste-léniniste, les enquêteurs doivent se rendre à l'évidence que leurs positions sont bien moins solides qu'ils ne pourraient l'espérer. Non seulement les « bonnes » positions politiques ne s'accompagnent pas toujours d'une grande disposition à l'action politique⁶⁷, mais ces étudiants pèchent surtout par une méconnaissance flagrante des notions de base de leur propre vision du monde. À la question de savoir « Qu'est-ce qu'est l'athéisme ? », certains étudiants des années 1960 avaient répondu « Aucune idée »⁶⁸. En 1971 l'athéisme demeure un concept que seulement 21 % des étudiants savent expliquer avec précision, 20 % à peu près, et dont la connaissance est paradoxalement la plus répandue parmi les étudiants religieux⁶⁹. Une autre enquête apporte 63 % de réponses à peu près correctes à Magdebourg en 1975, 28 % parmi les étudiants en pédagogie en 1976 et 60 % en 1977. La connaissance exacte du terme et de ses tenants et aboutissants reste cependant réservée à 3-4 %⁷⁰. Le manque de connaissances sur les notions du marxisme-léninisme mais aussi sur les religions persiste parmi les jeunes Est-Allemands, comme le déplore encore une analyse de l'Institut de recherches sur la jeunesse d'août 1989⁷¹ : de quoi rester d'emblée très prudent sur l'impact des efforts d'enseignement déployés par les spécialistes d'athéisme scientifique.

Cette ignorance leur paraît grave de par la fragilité de positions qui ne permettent pas de se défendre contre l'influence de l'adversaire idéologique, ni de soutenir activement un débat d'idées avec des croyants : « donc pas de 'matérialisme suffisamment combatif' »⁷². L'analyse d'Olof Klohr et de l'Institut de recherches sur la jeunesse de 1971 affirme même une corrélation entre l'état de connaissances marxistes-léninistes et la force des convictions

⁶⁶ BISKF Kaul 1 Lange, Die bedeutung der atheistischen Erziehung für die Entwicklung sozialistischer Überzeugungen bei Studenten, 1974 ou 1975, p. 246 : « Das Problem besteht m. E. darin, daß sich sozialistische Überzeugungen nur *trotz* religiöser Vorstellungen entwickeln können. »

⁶⁷ ZIJ, Schauer, Friedrich, Weltanschauliche Einstellungen von Studenten, janvier 1977, p. 43

⁶⁸ BISKF Kliem 72 Questionnaires remplis par des étudiants, 61 exemplaires

⁶⁹ ZIJ, Friedrich, Klohr, Förster, Zu einigen Problemen der weltanschaulich-atheistischen Erziehung, 1971, p. 16

⁷⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 13/03/1978, p. 3

⁷¹ BISKF Kliem 129 ZIJ, G. Lange, Dennhardt, Schubarth, Zum politisch-ideologischen Profil junger Christen, août 1989, p. 18

⁷² ZIJ, Friedrich, Klohr, Förster, Zu einigen Problemen der weltanschaulich-atheistischen Erziehung, 1971, p. 17 : « also kein genügend 'streitbarer Materialismus' »

socialistes⁷³. Savoir si les notes des cours de marxisme-léninisme viennent sanctionner des connaissances ou un état de conscience atteint par l'étudiant est donc un faux débat, certes inextricable pour les étudiants en théologie. On est bien en présence des deux faces de l'expression *Bildung und Erziehung*, qui vise à cultiver un savoir mais également à parfaire une éducation⁷⁴. Comme le résume un document de l'école supérieure de pédagogie de Leipzig : « L'éducation idéologique constitue un combat pour le cœur et le cerveau, pour le ressenti socialiste et la pensée socialiste de tous les citoyens. »⁷⁵

Cette lutte que les spécialistes d'athéisme scientifique appellent de leurs vœux présuppose de dépasser l'idée qu'un athéisme « spontané », « naïf », « implicite », faisant l'économie d'expliciter la thématique et d'y confronter les jeunes, serait suffisant. Ils contredisent avec véhémence de telles positions exprimées par plusieurs responsables d'établissements d'enseignement supérieur en 1977⁷⁶. La thèse de Gottschling de 1969 avait déjà mis en garde contre « l'état spontané d'être sans religion » (*spontane Religionslosigkeit*)⁷⁷ et l'analyse de 1971 insiste en recourant à l'autorité de Lénine :

*Lénine souligne [...] qu'il importe d'intéresser les « masses non développées » (chez nous ce serait le grand nombre d'indécis, de religieux ainsi que d'athées « spontanés ») « à une attitude consciente envers les questions religieuses et une critique consciente de la religion »*⁷⁸.

Il est d'autant plus indispensable que le système éducatif prenne la question à bras le corps que les jeunes gens ne discutent guère entre eux de questions philosophiques et n'y sont pas confrontés dans leurs loisirs⁷⁹.

Les frontières avec l'indifférence se brouillent, une indifférence qui frappe à la fois la religion et l'athéisme. Or Klohr et ses camarades le répètent : « Le processus de consolidation

⁷³ *Ibid.*, p. 15 et annexe

⁷⁴ Sur « Bildung » et « Erziehung », leurs différences et association en RDA, voir les explications d'Emmanuel Droit dans : *La Stasi à l'école. Surveiller pour éduquer en RDA (1950-1989)*. Paris : Nouveau Monde, 2009, p. 210 et *Vers un homme nouveau ? L'éducation socialiste en RDA (1949-1989)*. Rennes : PUR, 2009, p. 27-32

⁷⁵ UAL PH 162 Bd. 3 Thema : Wesen und Hauptinhalt der ideologischen Erziehung, p. 3 : « Die ideologische Erziehung stellt einen Kampf ums Herz und Hirn, um sozialistisches Fühlen und sozialistisches Denken aller Bürger dar. »

⁷⁶ BISKF Klohr 301, avec de nombreux documents de 1976/1977

⁷⁷ BISKF Kaul 13 Gottschling, Thesen zur Dissertation, octobre 1969, p. 1

⁷⁸ ZIJ, Friedrich, Klohr, Förster, Zu einigen Problemen der weltanschaulich-atheistischen Erziehung, 1971, p. 31 : « Lenin betont [...], daß es darum geht, die 'unentwickelten Massen' (das wäre bei uns die große Zahl der Unentschiedenen, der Religiösen sowie der 'sponanten' Atheisten) 'für ein bewußtes Verhalten zu den religiösen Fragen und für eine bewußte Kritik der Religion zu interessieren.' »

⁷⁹ *Ibid.*, p. 25s

de la conscience socialiste chez notre jeunesse peut être entravé par une diffusion plus large d'attitudes philosophiques indifférentes. »⁸⁰ Consolider des convictions athées soutient également la mise en œuvre de la ligne politique envers les croyants et les Églises, en évitant une propagande agressive et ignorante, en réduisant les partisans d'une ligne politique dure et en confortant les camarades favorables à une coopération bien comprise, bien renseignée sur ses partenaires et solide dans ses propres positions⁸¹. L'objectif se trouve bien résumé dans l'énoncé suivant :

*La formation et l'éducation des étudiants dans le domaine de la vision du monde et de l'athéisme vise à [...] conduire les étudiants à une attitude correcte en termes scientifiques et politiques, et consciemment critique envers les religions et Églises*⁸².

Ainsi formulée, l'attitude visée exclut un rapport trop émotionnel, spontanée et agressif envers les religions et privilégie ce qui est politiquement correct et utile. Dans la mesure où il faut compter encore longtemps avec la religion et les Églises en contexte socialiste, éduquer les jeunes générations dans ce sens en vaut l'effort⁸³.

Le tournant des années 1960/70 voit donc les universitaires autour d'Olof Klohr sortir d'une opposition binaire entre athéisme et religion pour adopter un schéma organisé davantage autour de trois pôles. Entre la religion et l'indifférence, désignée même par Handel en 1973 de « problème principal de l'époque contemporaine »⁸⁴, les communistes convaincus et accomplis sont désormais clairement identifiés comme étant une minorité, n'en déplaise à des observateurs occidentaux toujours convaincus de la ferveur idéologique des marxistes⁸⁵. Une blague colportée par Radio Eriwan, une chaîne fictive, résume bien l'ambiance qui n'en est plus aux grands combats. À la question de savoir s'il est possible d'être à la fois communiste et chrétien, la radio répond : « Sur le principe oui, mais pourquoi se compliquer

⁸⁰ *Ibid.*, p. 22 : « Der Prozeß der Festigung des sozialistischen Bewußtseins unserer Jugend kann durch eine weitere Ausbreitung indifferenter weltanschaulicher Haltungen gehemmt werden. »

⁸¹ BISKF Klohr 301 Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten, 2. Entwurf, 1976/1977, 10 p. ; BISKF Kaul 13 Kaul, Thesen zur Dissertation, janvier 1974, p. 8

⁸² BISKF Klohr 85 Notes manuscrites, p. 3 : « Die weltanschaulich-atheistische Bildung und Erziehung der Studenten hat das Ziel [...] die Studenten zu einer wissenschaftlich-politisch richtigen und bewußt kritischen Haltung zu Religion und Kirche zu führen. »

⁸³ BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, p. 10

⁸⁴ UAL NA Handel 193 Handel, s. t., 29/05/1973, p. 5 : « Hauptproblem der Gegenwart »

⁸⁵ Ainsi BOCHENSKI, Joseph M. « Marxism-Leninism and Religion », in : BOCIURKIW, Bohdan R., STRONG, John W. (éd.). *Religion and Atheism in the U.S.S.R. and Eastern Europe*. Londres/Basingstoke : Macmillan, 1975, p. 5

doublement la vie ? »⁸⁶ Entre l'athée accompli et le chrétien cohérent, il existe des catégories intermédiaires à la vie moins dure peut-être et surtout, du point de vue des enseignants, aux convictions moins dures à ébranler. Les enquêtes des années 1970 confirment ce que Gerhard Gottschling préconisait dès 1969 et qui a déjà fait son chemin au ministère de l'Enseignement supérieur : à savoir que l'éducation athée doit moins viser les étudiants religieux que les indécis, les chrétiens par tradition, les athées peu réfléchis⁸⁷. Les statistiques le prouvent, c'est eux qui peuvent venir grossir les rangs des athées marxistes au cours de leur vie étudiante⁸⁸.

La focalisation des partisans de l'athéisme scientifique sur l'« athéisme pratique de l'indifférence » (*praktischer Atheismus der Gleichgültigkeit*)⁸⁹ identifié comme le nouvel adversaire à combattre, constitue une réponse partagée à un problème constaté alors dans plusieurs pays du bloc de l'est. La montée de l'indifférence n'a pas échappé à leurs collègues soviétiques, ni aux observateurs occidentaux⁹⁰. En URSS, comme l'a démontré Victoria Smolkin-Rothrock, ce constat conduit les partisans de l'athéisme à redoubler d'efforts pour « remplir un vide », notamment par le développement d'un « mode de vie socialiste » et par un contenu spirituel conféré à l'athéisme lui-même. Les conclusions différentes qu'en tirent leurs confrères est-allemands tiennent compte des expressions religieuses en présence et accompagnent la politique de coopération qui s'impose petit à petit en Allemagne de l'Est. Le regard plus nuancé sur les chrétiens, notamment protestants, le discours sur des valeurs communes aboutit même dans certains cas à préférer ouvertement les croyants aux indifférents et indécis, réputés plus égoïstes, plus fragiles, moins compatibles avec la vie en société. Telle est par exemple la conclusion d'une analyse « du profil politico-idéologique de jeunes chrétiens » élaborée par l'Institut de recherches sur la jeunesse quelques mois

⁸⁶ Cité dans HENKYS, Reinhard. *Gottes Volk im Sozialismus. Wie Christen in der DDR leben*. Berlin-Ouest : Wichern, 1983, p. 83 : « Im Prinzip ja, aber warum sich das Leben doppelt schwer machen ? »

⁸⁷ BISKF Kaul 13 Gottschling, Thesen zur Dissertation, octobre 1969, p. 8 ; UAL FMI 29 p. 41s Hentschel, Aktenvermerk : Aussprache zwischen Gen. Burckhardt MHF und Gen. Hentschel am 18.1.1973, p. 1

⁸⁸ ZIJ, Schauer, Friedrich, Weltanschauliche Einstellungen von Studenten, janvier 1977, p. 4 ; ZIJ, Friedrich, Kloth, Förster, Zu einigen Problemen der weltanschaulich-atheistischen Erziehung, 1971, 44 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kloth, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 13/03/1978, 12 p.

⁸⁹ Expression de Richard Schröder citée dans THIEDE, Simone. *Der Dialog zwischen Religionen und säkularen Weltanschauungen : Dargestellt am Beispiel des christlich-marxistischen Dialogs in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 1999, p. 62

⁹⁰ Un exemple : BISKF Kaul 1 Lebedew, Studentische Jugend und Atheismus, 19 p. Cf. TESAR, Jan. *The History of Scientific Atheism. A Comparative Study of Czechoslovakia and Soviet Union (1954-1991)*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2019, p. 316 ; BERCKEN, *op. cit.*, p. 140 ; WALTERS, Philip. « A survey of Soviet religious policy », in : RAMET, Sabrina Petra (éd.). *Religious policy in the Soviet Union*. Cambridge : Cambridge University Press, 1993, p. 28. Et surtout SMOLKIN, Victoria. *A Sacred Space Is Never Empty. A History of Soviet Atheism*. Princeton/Oxford : Princeton University Press, 2018, p. 13, 142s, 159-164, 206-214, 226

seulement avant l'effondrement de la RDA⁹¹. Hans Lutter parvient alors à des conclusions similaires. Un échange d'expériences à l'école régionale du SED de Magdebourg en 1979 fait également déjà ressortir des opinions selon lesquelles « les chrétiens travaillent bien », voire « de manière exemplaire », « consciencieusement », contrairement à des « athées non marxistes-léninistes »⁹². Que le lecteur ne s'y méprenne toutefois pas : ce qui compte aux yeux de tous les experts est-allemands sont les implications politiques. Si une déconnexion s'opère entre l'appartenance religieuse et la prise de position politique hostile au socialisme, la voie s'ouvre à un changement de perspective sans qu'il y soit véritablement question de religion.

En attendant cette reconsidération théorique, un des objectifs de l'enseignement en athéisme scientifique est donc d'« approfondir les convictions athées d'athées, [de] consolider le fondement sur lequel ils se tiennent »⁹³. La question de savoir comment renforcer le volet positif d'une notion à l'origine négative fait déjà l'objet de multiples réflexions chez le grand frère soviétique. Il ne suffit pas, comme avait prédit Engels, que les ouvriers en aient un jour « tout simplement terminé avec Dieu »⁹⁴. Quel contenu « positif » et non militant ou agressif conférer alors à l'athéisme dans le cadre d'un enseignement pouvant aller jusqu'à 32 heures ?

4. Des recommandations inégales pour les enseignants des cours obligatoires de marxisme-léninisme

Si l'analyse des multiples matériaux laissés par les enseignants est-allemands est riche en renseignements, une précaution méthodologique s'impose : même en absence de liberté académique et face à des programmes assez détaillés, rien n'assure que les cours se soient déroulés dans les faits dans le parfait respect des consignes. Certains comptes rendus de l'époque expriment même ouvertement le contraire, de même que des témoins interrogés⁹⁵.

⁹¹ BISKF Kliem 129 ZIJ, G. Lange, Dennhardt, Schubarth, Zum politisch-ideologischen Profil junger Christen, août 1989, p. 19 ; cf. aussi Steußloff cité dans HOFFMANN, *op. cit.*, p. 242 ainsi que Klohr dans F.u.B. HS 1985 p. 120.

⁹² BISKF Kliem 72 Kramer, Einschätzung des Erfahrungsaustausches zur atheistischen Arbeit der Partei, 19/10/1979, p. 2 : « Die Christen arbeiten ordentlich. » ; *ibid.*, Röser, Einschätzung der Ergebnisse des Erfahrungsaustausches zur atheistischen Arbeit, 10/10/1979 : « vorbildlich », « pflichtbewußt »

⁹³ BISKF Klohr 95 Eschke, Gutachten zu dem geplanten Sammelband « Wissenschaftlicher Atheismus », 15/12/1976, p. 12 : « der Vertiefung der atheistischen Überzeugungen von Atheisten, der Sicherung des Fundaments, auf dem diese stehen, dient »

⁹⁴ ENGELS, Friedrich. *Flüchtlingsliteratur*, in : MEW, vol. 18. Berlin : Dietz, 1962, p. 532

⁹⁵ UAR SML/5 Protokoll der Arbeitsbesprechung am 16.3.1959, p. 1 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1005/1760 p. 78-90 ; BArch DO 4/1023 p. 1317ss. Cf. l'entretien avec Kurt Fleming et Bernd Stoppe, en présence de Horst

L'examen des programmes apprend donc d'abord au lecteur les intentions des spécialistes en athéisme scientifique, ainsi que leur capacité à faire valider leurs vues par le ministère de l'Enseignement supérieur et le cas échéant par des commissions composées de collègues.

Avant de mesurer leur succès à imposer les thèmes qui leur sont chers dans les programmes des cours obligatoires en marxisme-léninisme, les brochures indépendantes destinées aux enseignants pour les y sensibiliser témoignent de ce qu'ils voulaient faire transmettre aux étudiants. *Le caractère athée du marxisme-léninisme* (1975) propose aux enseignants des « points de départ pour des commentaires polémiques sur la religion » surtout pour le cours « matérialisme dialectique et historique » (11 pages contre 3 pour l'économie politique et 4 pour le communisme politique et l'histoire du mouvement ouvrier)⁹⁶. Le propos s'oriente effectivement vers la confrontation, se focalise sur le « cléricalisme politique », sur le révisionnisme et le réformisme social. L'introduction offre une présentation « systematisch logisch » (p. 3) pour instiller l'athéisme et les polémiques anti-religieuses dans le cours. L'athéisme est à aborder dans la relation entre conscience et matière, laissant entendre que toute philosophie matérialiste est athée. Le propos recourt à deux arguments principaux bien connus des lecteurs d'Olof Klohr depuis les années 1950, à savoir l'opposition entre la science et la foi, ainsi que la classe ouvrière comme acteur de l'histoire à l'exclusion de toute force divine. Une des vingt leçons du cours doit être consacrée à « la religion en tant que forme de la conscience sociale » : la brochure se montre cependant peu détaillée sur le contenu à donner et préfère renvoyer à un numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus*. De nombreuses pages s'étendent à donner plutôt des exemples très détaillés de thèses et de questions à traiter en cours dans quinze des autres leçons. À part une rapide mention de la coopération (p. 10) et une phrase qui balaie l'idée que la « théologie de la révolution » changerait la donne (p. 11), le propos se cantonne à un niveau d'opposition philosophique. Aucune information n'est prévue sur les Églises présentes en RDA ou les religions du monde, aucun paragraphe sur les recherches plus novatrices, ne serait-ce que sur la morale, si bien que la teneur de la brochure de 1975 reste à la fois très abstraite et limitée aux connaissances des décennies précédentes.

Junginger, Leipzig, 27/07/2019 ; DAHMS, Hans-Joachim. « Philosophie an der Universität Jena 1945 bis 1989 », in : HOBFELD, Uwe, KAISER, Tobias, MESTRUP, Heinz (éd.). *Hochschule im Sozialismus. Studien zur Geschichte der Friedrich-Schiller-Universität Jena (1945-1990)*, tome 2. Cologne : Böhlau, 2007, p. 1595. La mise en garde est assez classique, cf. également la dissertation d'Anja Kirsch : *Weltanschauung als Erzählkultur. Zur Konstruktion von Religion und Sozialismus in Staatsbürgerkundeschulbüchern der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2016

⁹⁶ BISKF Klohr 85 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c] Klohr, St. AG, Entwurf, Der atheistische Charakter des Marxismus-Leninismus, Hinweise für ... MLG, décembre 1975, p. 6

Ce constat peut s'expliquer par la date de cette première brochure, trop précoce pour intégrer des apports de recherches plus récentes. Mais également par le fait que les trois cours sont conçus comme complémentaires pour apporter chacun une contribution spécifique à l'éducation athée⁹⁷. *Le caractère athée du marxisme-léninisme* affirme bien que « en tant que composante de la vision du monde marxiste-léniniste le communisme scientifique possède un caractère athée »⁹⁸ et fournit quelques indications pour parler de religion et d'athéisme, toutefois sans jamais indiquer concrètement à quel endroit, dans quelles leçons les intégrer. Presque au même moment deux jeunes chercheurs pointent du doigt les insuffisances dans l'enseignement de l'athéisme dans le cours de communisme scientifique, sur la base d'une enquête et de nombreuses observations aux alentours de Dresde⁹⁹. Leurs préconisations prévoient d'introduire les enjeux athées au moment de parler de la théorie de la révolution, ce qui permet d'aborder des questions d'alliance et de persistance de la religion en régime socialiste, de la théorie du socialisme, ainsi que du « processus mondial révolutionnaire » et de la lutte internationale des classes (p. 65). Quelques exemples concrets doivent aider les enseignants à ajouter à leur cours des questions subsidiaires « qui sont immanentes aux questions principales mais auxquelles les étudiants ne font pas attention »¹⁰⁰. Là encore, l'athéisme « implicite » ne suffit pas. Les conseils contenus dans *Le caractère athée du marxisme-léninisme* orientent de plus vers un traitement plus concret du fait religieux en pays socialiste à travers la position du SED envers la religion et l'Église, la séparation de l'État et de l'Église, la liberté de croyance, sans oublier l'horizon que constitue le dépérissement inéluctable de la religion. Le cléricalisme politique et l'engagement d'un nombre croissant de croyants en faveur de la paix, de la démocratie et du socialisme viennent compléter le tour d'horizon¹⁰¹.

Plus tardive et, avec une soixantaine de pages, bien plus détaillée, la brochure *Communisme scientifique, athéisme et religion* de 1980 élargit d'emblée la vue sur les religions dans le monde et les luttes à l'échelle internationale, et insiste sur la notion de coopération (dès p. 3)¹⁰². À travers six parties chaque fois explicitement reliées à des leçons

⁹⁷ *Ibid.*, p. 2 ; *ibid.*, S. t., seulement p. 41s

⁹⁸ *Ibid.*, p. 15 : « Der Wissenschaftliche Kommunismus trägt als Bestandteil der marxistisch-leninistischen Weltanschauung atheistischen Charakter. »

⁹⁹ BISKF Klohr 123 Hiller, Griebel, Diplomarbeit, Die atheistische Bildung und Erziehung, mai 1974

¹⁰⁰ *Ibid.*, p. 70 : « die den Hauptfragen immanent sind, vom Studenten aber nicht beachtet werden »

¹⁰¹ BISKF Klohr 85 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c] Klohr, St. AG, Entwurf, Der atheistische Charakter des Marxismus-Leninismus, Hinweise für ... MLG, décembre 1975, 19 p.

¹⁰² *Ibid.* [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] Klohr, Kaul, Lucas, Wissenschaftlicher Kommunismus, Atheismus und Religion, Entwurf, 1980, 62 p.

du cours, les auteurs Klohr, Kaul et Lucas traitent successivement de la coopération, du rôle de l'islam, de l'engagement des croyants en faveur de la paix dans le monde, de l'anticommunisme clérical, de la possible articulation entre mode de vie socialiste et religion et enfin de la politique des communistes est-allemands envers les Églises. Un annexe permet de se familiariser, à quelques approximations historiques et théologiques près, avec les religions présentes sur le territoire est-allemand. L'ensemble du texte expose à la fois les convictions des auteurs et fournit des connaissances, citations et références récentes issues de différents contextes religieux, nationaux et instances internationales. La partie sur l'anticommunisme clérical permet également de réfuter des arguments adverses ou objections. Celle sur le mode de vie socialiste va moins en profondeur, reflétant le stade moins avancé des recherches dans ce domaine (voir chapitre 6). Dans l'ensemble, ce matériau destiné aux enseignants de communisme scientifique illustre une volonté de rendre accessibles les résultats des recherches en cours, d'offrir une information complète, adopte une position plus favorable aux croyants et reflète l'état de la réflexion à la fin de la décennie.

La contribution des enseignants en économie politique à l'éducation athée des étudiants ne saurait manquer. L'exigence est entièrement nouvelle, comme l'illustrent les quelques pages que la brochure *Le caractère athée du marxisme-léninisme* y consacre en 1975 :

*En tant que composante de la vision du monde marxiste-léniniste l'économie politique possède un caractère athée. [...] il n'était guère d'usage jusqu'à présent d'insister sur le caractère athée de l'économie politique. Aussi il ne faut pas aspirer à faire ressortir des problèmes de l'athéisme outre mesure dans ce cours, mais de traiter ces questions uniquement là où il existe des conceptions contraires répandues par la religion*¹⁰³.

Quelques indications succinctes doivent suffire pour suggérer les points de divergence, avec ou sans mention des leçons visées. Ils vont du développement de la société conforme aux lois, déjà rappelé dans le cadre du cours de communisme scientifique, au lien entre exploitation des travailleurs et religion, à la fonction de la religion dans les pays capitalistes, et aux conceptions religieuses de la révolution scientifique et technique, du travail et de la performance.

¹⁰³ BISKF Klohr 85 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c] Klohr, St. AG, Entwurf, Der atheistische Charakter des Marxismus-Leninismus, Hinweise für ... MLG, décembre 1975, p. 13 : « Die Politische Ökonomie trägt als Bestandteil der marxistisch-leninistischen Weltanschauung atheistischen Charakter. [...] es bisher kaum üblich war, den atheistischen Charakter der Politischen Ökonomie zu betonen. Es soll auch nicht angestrebt werden, Probleme des Atheismus über Gebühr in diesem Kurs herauszuarbeiten, sondern nur dort sind diese Fragen zu behandeln, wo von seiten der Religion verbreitete Gegenkonzeptionen vorliegen. »

Un des cercles d'étudiants de l'école supérieure de navigation, aidé par un professeur d'économie politique et par Wolfgang Kaul, élabore en 1976-1977 des instructions (*Lehrhinweise*) bien plus fournies afin de « donner aux enseignants d'économie politique dans les cours obligatoires de marxisme-léninisme des suggestions pour mieux souligner le caractère athée de l'économie politique »¹⁰⁴. D'emblée les auteurs mettent en garde : « Le matériau oriente avant tout vers la confrontation aux conceptions cléricales. »¹⁰⁵ Les thématiques choisies sont proches de la brochure de 1975 et le propos en effet souvent assez négatif à l'égard des religions, vouées à disparaître, même si la nécessité d'une coopération et la mention de croyants plus progressistes affleurent ici et là. Il s'agit toujours de catholiques ou protestants, ouest- ou plus rarement est-allemands, ou de représentants du magistère romain. L'analyse a tendance à s'éloigner d'objets proprement économiques. Les possessions et richesses des Églises et institutions religieuses elles-mêmes acteurs de l'économie, ne jouent aucun rôle ; le professeur Hubert Mohr de Potsdam était plus sensible à ces implications très matérielles mais ne semble pas avoir été consulté pour cette brochure. Autre grand oublié, l'athéisme n'est mentionné qu'une seule fois au long des pages (p. 29) ! Après les polémiques contre les positions chrétiennes, que mettre à la place de la religion ? Le propos reste négatif, tout au plus un sens donné à la vie par le travail pourrait-il constituer un début de contenu, seulement en creux.

Un dernier matériau destiné aux enseignants d'économie politique, publié en 1984 dans la série *Wissenschaftlicher Atheismus*, reprend le dossier et innove (WA 1/28). La préface définit une double relation entre économie politique, athéisme et religion : d'une part l'économie politique permet d'expliquer scientifiquement les origines matérielles et le rôle social de la religion. D'autre part elle aide à démasquer et réfuter des doctrines sociales et économiques qui se présentent sous forme religieuse (p. 4). Tout comme dans les matériaux précédents, le lecteur cherchera en vain des indications directement applicables pour enrichir le cours, à l'instar de ce qui a été fourni pour les deux autres cours obligatoires de marxisme-léninisme. Après deux chapitres dus à Olof Klohr qui résument les fondements matériels de la religion et des phénomènes religieux récents en rapport avec la crise du capitalisme, Udo Pacholik livre trois développements nouveaux. L'ancien enseignant de l'école supérieure d'économie de Berlin-Karlshorst, passé à l'Académie des sciences sociales, est l'auteur de

¹⁰⁴ BISKF Kaul 1 Der atheistische Charakter der Politischen Ökonomie, Lehrhinweise, 1976/77, p. 3 : « den Lehrkräften für Politische Ökonomie im marxistisch-leninistischen Grundlagenstudium Anregungen geben, wie der atheistische Charakter der Politischen Ökonomie besser hervorgehoben werden kann » ; d'autres exemplaires et versions dans BISKF Klohr 83 et BISKF Kliem 1.

¹⁰⁵ *Ibid.*, p. 3 : « Das Material orientiert vornehmlich auf die Auseinandersetzung mit klerikalen Auffassungen. »

plusieurs analyses non publiées sur les conceptions socio-économiques de différentes institutions religieuses (voir chapitre 9). Son analyse et critique porte ici sur « l'éthique économique chrétienne » (*christliche Wirtschaftsethik*), son anthropologie, ses valeurs, ses oublis du point de vue marxiste-léniniste. Il analyse également la doctrine sociale catholique et particulièrement l'encyclique « *Laborem exercens* » de 1981, en comparant avec des auteurs protestants ouest-allemands. Enfin, il élargit le regard sur les discussions menées au sein du Conseil œcuménique des Églises depuis le début des années 1970, non sans renvoyer le lecteur aux numéros pertinents de *Wissenschaftlicher Atheismus* et *Forschungsberichte und Beiträge*.

5. Les cours dédiés à « l'athéisme scientifique », de 1965 à 1989 : du conflit à la coopération, de l'athéisme aux religions

Les cours entièrement consacrés à l'athéisme scientifique et dispensés par les spécialistes eux-mêmes offrent évidemment beaucoup plus de possibilités. Les premières traces retrouvées dans les archives datent des années 1950. Klohr donnait alors des cours magistraux sur religion et morale à l'université de Rostock, en conclusion d'un cycle d'enseignements sur le matérialisme dialectique et historique¹⁰⁶. En l'absence d'implication d'enseignants-chercheurs en communisme scientifique et en économie politique dans le réseau d'athéisme scientifique, ce dernier se situe en effet par défaut toujours du côté du matérialisme dialectique et historique, donc de la philosophie, hormis les efforts cités ci-dessus.

L'institutionnalisation de l'athéisme scientifique avec la chaire universitaire à Iéna ouvre la voie à des cours publics (voir chapitre 4A) et à l'élaboration de deux matériaux d'apprentissage dus à Siegfried Kirschke. Le premier, en 1965, est destiné à quelques étudiants en philosophie à distance. Loin des analyses du public étudiant de la décennie suivante, le programme fixe pour objectif de propager l'athéisme et de « faire reculer les opinions idéalistes de la foi chrétienne » en multipliant les polémiques contre la religion¹⁰⁷. L'introduction est bien plus axée sur le terme « scientifique » que sur l'athéisme. Le programme lui-même commence par la religion, présente l'athéisme presque comme un cas

¹⁰⁶ UAR SML/85 Klohr, Hinweise für die Vorlesungen über Religion und Moral

¹⁰⁷ BISKF Kaul 14 Kirschke, Fernstudium Philosophie, Wissenschaftlicher Atheismus, Studienmaterial, vorläufige Fassung, 1965, p. 1 : « die Zurückdrängung der idealistischen Ansichten des christlichen Glaubens »

particulier de la critique de la religion, et surtout suggère tout au long des leçons qu'il ne revient qu'à l'absence et au rejet de celle-ci. D'autant que les sciences naturelles, astronomie, physique et biologie, y tiennent une place importante : il s'agit de réfuter l'idée d'une création de l'homme et du monde par Dieu, or ce faisant, l'athéisme reste un phénomène de négation. Fait rare en Allemagne de l'Est, le programme de 1965 contient une leçon à caractère historique, avec une préférence accordée aux matérialistes français du XVIII^{ème} siècle, habituelle en RDA. Des attaques contre la doctrine sociale de l'Église catholique – d'autres confessions sont moins présentes que par la suite, et les autres religions, encore absentes – sont nuancées par une présentation des attitudes différentes dans le combat pour la paix et la construction du socialisme. Mais la méfiance demeure forte, et l'attitude foncièrement hostile à l'égard du religieux. La coopération entre marxistes et croyants est encore à peine présente et le cours s'achève sur le dépérissement futur de la religion. Deux ans plus tard, une liste de thèmes pour le même public d'étudiants témoigne d'un léger déplacement du centre de gravité en faveur de l'athéisme. La présentation et polémique contre la religion est amputée autant de la doctrine sociale que des mouvements progressistes. La logique menant de la religion comme phénomène social à son dépérissement reste la même¹⁰⁸.

Dans ce milieu des années 1960, l'enseignement de l'athéisme commence à intégrer les programmes d'un autre milieu universitaire qu'Iéna : la formation des professeurs en marxisme-léninisme (*Diplomlehrer für Marxismus-Leninismus*). L'université Karl Marx de Leipzig procède à une refonte de celle-ci, divisée en plusieurs branches, dont la branche philosophique comporte dans un plan transitoire de 1964/65 et 1965/66 des cours en athéisme¹⁰⁹. Pour autant on est encore loin des programmes qui s'imposent à l'échelle de toute la RDA.

Le premier programme valable pour l'ensemble du territoire, celui du cours spécial « Fondements de l'athéisme scientifique » (1974), renverse le rapport de force¹¹⁰. L'athéisme y occupe une place considérable comparée aux programmes précédents et suivants, dans lesquels la religion prédomine. « Expression des intérêts de la classe ouvrière » (*Ausdruck der Interessen der Arbeiterklasse*), il est aussi « l'expression du processus de libération de l'homme à l'égard de la domination par des forces élémentaires, spontanés, de la nature et de

¹⁰⁸ *Ibid.*, Kirschke, Fernstudium Philosophie, Wissenschaftlicher Atheismus, Themen und Literatur für 8 Konsultationen, 1967, 5 p.

¹⁰⁹ BArch DR 3, 1. Schicht, 2270 Übergangsplan für die Fachrichtung Lehrer für Marxismus-Leninismus (Philosophie), [1964], 3 p. ; *ibid.*, Übergangsplan für Lehrer Marxismus-Leninismus (jetzt II), 8 p.

¹¹⁰ Le programme est conservé dans BISKF Kliem 85 et 121 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 et 666 et B 1429c ; AP Düsing.

la société »¹¹¹. Sans surprise, il est lié au développement des sciences naturelles et conduit à récuser une vision religieuse de l'histoire : reconnaître les lois de la nature et ne pas croire en une providence caractérise l'athée. Le programme tente également de conférer un contenu positif, éthique, à l'athéisme, intimement lié au combat pratique, révolutionnaire, et profondément « optimiste », « disant oui à la vie » (« *lebensbejahend* »). La religion, quant à elle, est dépeinte sous les couleurs les plus sombres. Avant tout réactionnaire, elle est présentée comme en crise. Les tentatives contradictoires de ses partisans pour la moderniser n'enrayeront pas sa disparition sur laquelle le programme insiste lourdement, de manière répétée et sous divers angles. Dès 1974, cette perspective peu nuancée paraît un peu dur à un fonctionnaire du ministère de l'Enseignement supérieur qui juge que les auteurs en font « trop »¹¹². Il est vrai que les idées directrices citées dès l'introduction ne parlent que de visions irréconciliables, opposées, et d'anticommunisme clérical. « La dialectique entre l'opposition philosophique du marxisme et de la religion et la coopération politique » – coopération seulement politique ! –, mentionnée, ne se solde pas par une approche dialectique au fil du programme¹¹³. Les mouvements religieux jugés progressistes ont à nouveau disparus de l'enseignement de l'athéisme scientifique.

Si le programme « Fondements de l'athéisme scientifique » de 1974 ne s'appuie pas explicitement sur les expériences des années 1960, ses auteurs revendiquent une filiation avec son pendant soviétique. S'inspirer des programmes déjà existant dans les pays frères est une injonction maintes fois répétée tant par le ministère de l'Enseignement supérieur que par les universitaires de l'athéisme scientifique eux-mêmes. Le renvoi est systématique jusqu'à la fin du régime, et les auteurs des matériaux est-allemands affirment régulièrement s'en être inspirés¹¹⁴. De fait ils disposent de programmes de cours soviétiques, tchécoslovaques et hongrois en traduction allemande ou en russe, de même que d'une traduction allemande du

¹¹¹ *Ibid.*, Lehrprogramm Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus, 1974, p. 7 : « Ausdruck des Prozesses der Befreiung des Menschen von der Beherrschung durch elementare, spontane Kräfte der Natur und Gesellschaft »

¹¹² Voir l'exemplaire annoté dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544

¹¹³ Lehrprogramm Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus, 1974 (voir note 110), p. 5 : « die Dialektik von weltanschaulicher Gegensätzlichkeit von Marxismus und Religion und politischer Zusammenarbeit von Marxisten und Christen », cf. aussi p. 6, 9

¹¹⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Entwurf, Lehrprogramm für das Lehrgebiet Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus an Universitäten, Hoch- und Fachschulen der DDR ; *ibid.*, Klohr, Konstituierende Beratung der St. AG am 23.11.1973 in Warnemünde, 2 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF, p. 1 ; *ibid.*, IH Zittau, Vergleichende Darstellung der wissenschaftlich-atheistischen Bildung und Erziehung im Kurs « Marxistisch-leninistische Philosophie » und im Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus » in der UdSSR, 07/01/1981, p. 3 ; *ibid.* [aussi dans BISKF Klohr 308] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, 11 p. ; BISKF Klohr 308 Klohr, Bericht, Spezialkurs « Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus », p. 1

manuel soviétique de 1973¹¹⁵. Toute la question est de savoir si l'inspiration est réelle, au-delà des affirmations à la bienséance politique évidente.

La comparaison révèle que le programme du cours spécial est-allemand « Fondements de l'athéisme scientifique » de 1974 suit de près son pendant soviétique de 1971, parfois mot à mot. Il est cependant plus court et adoucit un propos par moments encore plus agressif. Le programme soviétique s'étend plus longuement sur le fonctionnement de la religion à travers une présentation concrète et peu favorable. Il fait la part belle à une diversité de religions due en partie à l'éventail des phénomènes présents sur le vaste territoire soviétique, alors qu'en RDA les religions non-chrétiennes n'entrent dans le champ de vision des universitaires que bien plus tardivement. Cette avance des collègues soviétiques se constate tant dans les manuels et publications que dans les programmes de recherche et dans les enseignements dispensés¹¹⁶. Le cycle de cours donné à Halle en 1977 par le professeur Ugrinovitch est un exemple parmi d'autres de ce décalage¹¹⁷. La place plus réduite accordée à l'histoire est également typique pour l'enseignement de l'athéisme scientifique en Allemagne de l'Est.

Si le programme du cours spécial de 1974 s'inspire dans les faits de l'exemple soviétique, un décrochage s'opère au début des années 1980. Les écarts constatés alors avec les autres pays du bloc soviétique permettent de faire ressortir les spécificités de la vision est-allemande. Face à un programme soviétique qui conserve la même structure dans ses versions de 1971 et 1980 et ne se départit pas d'une ligne dure, les camarades est-allemands préfèrent s'orienter vers les notions de tolérance, de coopération entre marxistes et croyants. Ils commencent à penser le christianisme comme venant en partie du judaïsme, et introduisent un développement sur l'antisémitisme absent des programmes soviétiques et tchécoslovaque conservés dans les archives. Ce dernier comporte à son tour des thématiques entièrement absentes des programmes soviétiques et est-allemands, par exemple sur l'art, si bien qu'aucune influence particulière venant de la ČSSR sur la RDA ne peut être affirmée au niveau des enseignements. Dans une évaluation du programme tchécoslovaque que Klohr rédige en 1986 à l'intention du ministère de l'Enseignement supérieur, le professeur assume

¹¹⁵ Les programmes soviétiques de 1971 et 1980 et tchécoslovaque sont conservés, en traduction allemande, dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544. BISKF Klohr 82 contient également un programme en russe. La traduction du manuel soviétique est conservée dans BISKF Kaul 10 et Kliem 62.

¹¹⁶ Des exemples peuvent en être trouvés dans les ouvrages suivants qui reprennent un manuel (Blakeley) et un programme de cours soviétique (Thrower) : BLAKELEY, Thomas J. « Scientific Atheism : An Introduction », in : *Studies in Soviet Thought*, vol. 4, n° 4, décembre 1964, p. 291-294 ; THROWER, *op. cit.*

¹¹⁷ Manuscrit conservé dans BISKF Kliem 64 et 65. Il traite tour à tour de l'orthodoxie, qui demeure la plus traitée par les auteurs soviétiques, du catholicisme, du protestantisme, de l'islam, du bouddhisme.

les différences avec les camarades, suggérant que l'athéisme scientifique est-allemand serait plus avancé :

Dans l'ensemble il en ressort une position que nous aussi avons encore défendue il y a de nombreuses années. Chez nous toutefois on a récolté depuis la fin des années 1970 des connaissances politiques et théoriques qui ont conduit à une nouvelle perspective conceptuelle¹¹⁸.

En détail, il leur reproche de ne pas suffisamment employer l'athéisme « comme un moyen scientifique et politique pour clarifier la politique de l'État socialiste et du parti marxiste-léniniste à l'égard des croyants et des communautés religieuses »¹¹⁹, c'est-à-dire de ne pas assez le subordonner à la politique. Ils ne tiendraient pas suffisamment compte des mutations positives en cours dans certaines religions, ni même de la situation religieuse en ČSSR, alors que le collectif de Warnemünde attache beaucoup d'importance aux données sociologiques. Pour autant, le dépérissement futur de la religion aurait mérité, selon Klohr, d'être davantage développé. Il ne cache donc pas les divergences qui opposent les camarades est-allemands et tchécoslovaques, mais montre peu d'enthousiasme à l'idée d'en discuter avec eux.

Rejeter ouvertement les options prises par le grand frère soviétique s'avère plus délicat. Jürgen Scholze, futur successeur de Klohr à la tête du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique, se livre à une analyse du programme soviétique de 1980 avant la refonte du programme est-allemand en 1982. Prétendant que les programmes des deux pays s'accordent « sur l'essentiel » (*im wesentlichen*), nonobstant une longue liste de divergences, il conclut par l'appréciation générale suivante non assortie de recommandations précises :

Le programme du cours « Fondements de l'athéisme scientifique » en URSS est une excellente base pour notre travail, c'est pourquoi il devrait être connu et pris en compte dans l'élaboration des programmes concrets dans nos établissements¹²⁰.

¹¹⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Klohr à Göhring, 30/04/1986, p. 1 : « In der Gesamttendenz kommt eine Position zum Ausdruck, die auch wir noch vor etlichen Jahren vertreten haben. Bei uns wurden jedoch seit Ende der 70er Jahre politische und theoretische Erkenntnisse gesammelt, die zu einer neuen konzeptionellen Betrachtungsweise geführt haben. »

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 1 : « als ein wissenschaftliches und politisches Mittel zur theoretischen Klärung der Politik des sozialistischen Staates und der marxistisch-leninistischen Partei gegenüber Gläubigen und Religionsgemeinschaften »

¹²⁰ *Ibid.*, IH Zittau, Vergleichende Darstellung der wissenschaftlich-atheistischen Bildung und Erziehung im Kurs « Marxistisch-leninistische Philosophie » und im Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus » in der UdSSR, 07/01/1981, p. 3 : « Das Programm des Kurses 'Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus' in der UdSSR ist eine ausgezeichnete Grundlage unserer Arbeit, sollte deshalb bekannt sein und bei der

Tout en prétendant qu'ils allaient s'en inspirer, les chercheurs est-allemands n'en empruntent pas moins un autre chemin pour leur propre programme et prennent leur indépendance sans la revendiquer.

Dès 1982, la deuxième version du cours spécial « Fondements de l'athéisme scientifique » tranche en effet avec le programme de 1974¹²¹. Plusieurs traits saillants frappent dès ce moment et vont en s'accroissant jusqu'à la fin des enseignements et de la production de matériaux en 1990. La coopération, la tolérance et la lutte commune avec les croyants pour la paix et le socialisme deviennent les idées directrices. Cette réorientation est également assumée pour le thème « D » du cours obligatoire. Finies les polémiques philosophiques, les questions des sciences se trouvent réduites tout comme l'histoire de l'athéisme et de la critique religieuse : « C'est très intéressant, mais n'apporte rien pour 'éclairer' », peut-on lire en marge d'un exemplaire des instructions (*Studienhinweise*) de 1984¹²². Les polémiques contre une histoire guidée par Dieu perdent de l'intérêt à vue d'œil, comme toutes les argumentations héritées des années 1950-60 qui reviennent à une opposition frontale, à un conflit entre religion et vision du monde marxiste-léniniste. La thèse de la disparition de la religion elle-même disparaît dès le début des années 1980. Autre élément à faire les frais de la refonte du programme : l'Union soviétique et sa politique envers les Églises, quitte à enlever l'orthodoxie, thème qui amènerait à parler du grand frère soviétique à la politique bien différente¹²³. L'évitement sur ce point ressort d'autant plus que les universitaires est-allemands se montrent soucieux de proposer un cours beaucoup plus riche en informations de tout genre, allant jusqu'à des extraits de constitutions d'autres pays socialistes et communistes jusqu'à la Corée du Nord incluse¹²⁴ – mais en écartant autant que possible l'URSS !

Ausarbeitung der konkreten Programme an unseren Hochschulen berücksichtigt werden. »

¹²¹ Les matériaux des années 1980 sont conservés comme suit, parfois en différentes versions et annotés : Lehrprogramm Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus » (1982) : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 et 666a ; Studienhinweise zum Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus » (1984) : BISKF Kliem 104 ; BISKF Klohr 82 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; Studienmaterial zum Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus » (1985/86) : BISKF Kliem 1 ; BISKF Klohr 82 ; AP Düsing ; Klassikerseminar « Die Bedeutung von Lenins Werk 'Sozialismus und Religion' » (1986) : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; Lehrprogramm für den Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus » puis « Marxismus-Leninismus und Religion » (1988) : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 et 1040 ; BArch DO 4/1025 p. 153ss, 219ss ; KMu-DS 0830 ; Wahlthema D : BArch DO 4/1023 p. 1352-1356 ; Wettstreit « Jugend und Sozialismus » : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; BArch DO 4/1025 p. 173s ; les transparents, diapositives, film et livrets correspondants (1987-1989) : BISKF Kaul 12 et 14 (avec de nombreuses versions et correspondance) ; BArch DO 4/1023 ; MfS HA IX Nr. 11070 p. 1-8, 10-12 (seulement les produits finis).

¹²² BISKF Kliem 104 Studienhinweise zum Spezialkurs, 1984, annoté : « das ist sehr interessant, bringt aber nichts zur 'Aufklärung' »

¹²³ BArch DO 4/1025 p. 231 Dohle, Notes manuscrites sur le programme de cours

¹²⁴ Ainsi dans les « Studienhinweise zum Spezialkurs » de 1984.

La religion et non plus l'athéisme ouvre le programme – ou plutôt les religions. Le livret accompagnant les transparents « Fondements de l'athéisme scientifique » de 1985 confirme ce que tous les programmes font sentir : que permettre aux étudiants de se familiariser avec les principales religions mondiales et leurs normes figure maintenant parmi les premiers objectifs de l'enseignement. Horst Dohle du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses soutient même : « Parmi la littérature il faudrait aussi inclure la Bible », et des théologiens comme Barth et Bonhoeffer¹²⁵. La série d'environ 25 diapositives « Les religions mondiales aujourd'hui » doit ainsi montrer des lieux de culte, des clercs, des rites, puis la lutte des religions pour la paix et le progrès social¹²⁶. Car les religions sont envisagées tout de suite sous un angle politique, notamment dans leur engagement pour la paix et face aux « problèmes globaux » des années 1980. Dans une réunion de 1981 Klohr évoque aussi les questions écologiques, l'art religieux et les festivités prévues autour du 500^{ème} anniversaire de Luther en 1983 comme autant de pistes possibles pour un cours davantage axé sur l'actualité¹²⁷. Le cours se trouve ainsi politisé au détriment des controverses philosophiques initiales. La coopération, non seulement pour la paix mais également pour construire le socialisme, les auteurs y insistent, « résulte de la théorie du marxisme-léninisme. Elle est donc sincère et conçue sur le long terme¹²⁸. » Comme il vaut mieux s'appuyer sur des traditions que revendiquer des innovations, les auteurs construisent une tradition de coopération dans l'histoire du mouvement ouvrier et distinguent plus nettement entre deux lignes divergentes dans la lutte des classes (la religion comme « opium du peuple » d'une part, comme force de protestation de l'autre). Rien n'interdit alors de se concentrer, à leur époque, davantage sur les mouvements religieux « progressistes » (voir également chapitre 10A). Ce dualisme permet cependant aussi de continuer à tenir ensemble les deux approches et de maintenir ou de réintroduire des mentions du « cléricalisme anticommuniste » si cela paraît opportun¹²⁹.

À la fin des années 1980 les spécialistes d'athéisme scientifique prévoient cependant plutôt de partager avec les étudiants la conviction acquise au cours des années 1970 (voir chapitre 7) : « La coopération entre communistes et croyants en tant que loi objective [du développement social] » (*Die Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen als*

¹²⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BArch DO 4/1025 p. 233-240] Dohle, Gutachten zu Entwurf des Lehrprogramms für den Spezialkurs, janvier 1988, p. 5 : « Zur Literatur sollte auch die Bibel gehören. »

¹²⁶ BSKA Kaul 12 Lettre de Kleinig à Kaul, 30/06/1987, 3 p. ; BArch DO 4/1023 p. 1322-1331, 1332ss

¹²⁷ BSKF Kaul sans carton Kaul, St. AG, Protokoll der Beratung vom 22.-23.5.1981, 4 p.

¹²⁸ BSKF Kliem 104 Studienhinweise zum Spezialkurs, 1984, p. 62 : « ergibt sich aus der Theorie des ML und ist somit aufrichtig und langfristig » Kliem insiste sur le même point dans son expertise conservée dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544.

¹²⁹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaul, Protokoll der Beratung der St. AG am 27.3.1987, 3 p.

objektive Gesetzmäßigkeit). Cette coopération implique le respect mutuel et la tolérance, elle exclut de vouloir imposer ses propres convictions¹³⁰. Sous l'intitulé « athéisme scientifique » il s'agit dorénavant d'éduquer les étudiants « dans le sens d'une capacité d'alliance et de dialogue, (non pas dans le sens d'une conscience de supériorité de la part des athées) »¹³¹. Comme le souligne Kliem dans un document préparatoire de 1985, des croyants individuels peuvent tout à fait accéder à une compréhension rationnelle¹³². Vers 1988 Horst Dohle résume

*que l'art politique consiste à édifier le socialisme réel avec des hommes ayant des visions du monde complètement différentes. Il ne s'agit donc pas de surmonter aussi vite que possible la conviction chrétienne par une stratégie missionnaire athée, mais de ne plus considérer les oppositions philosophiques comme un phénomène déficitaire pénible du socialisme réel, mais de rendre cette opposition féconde comme force motrice, comme enrichissement du socialisme réel*¹³³.

Dohle plaide donc pour que le changement de paradigme qui s'amorce alors dans l'athéisme scientifique soit déjà transposé dans l'enseignement : c'est aller plus vite et plus loin que les universitaires (voir chapitre 10A).

Des cours d'une des trois figures de proue de l'athéisme scientifique, Wolfgang Kliem de l'Académie des sciences sociales, à l'académie de l'armée est-allemande début 1981 donnent un aperçu de la mise en pratique de ces programmes. Le programme en vigueur dans l'académie militaire est certes des plus classiques, plus que d'autres il prend en compte les positions religieuses envers la guerre et le pacifisme et prévoit d'insister sur l'importance de l'éducation athée dans l'armée¹³⁴. Cela n'empêche que sur les trois séances dispensées par Kliem, on ne parle plus que de religion, de ses fonctions, des religions dans le monde, du christianisme et de ses développements contemporains¹³⁵. Les notes manuscrites de Kliem

¹³⁰ BISKF Kliem 104 Studienhinweise zum Spezialkurs, 1984, p. 62

¹³¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BArch DO 4/1025, p. 233-240] Dohle, Gutachten, janvier 1988, p. 3 : « im Sinne von Bündnis- und Dialogfähigkeit, (nicht im Sinne eines atheistischen Überlegenheitsbewußtseins.) »

¹³² *Ibid.* [aussi dans BISKF Kliem 91] Kliem, Gutachten zum Entwurf der Studienhinweise zum Spezialkurs, janvier 1985, 14 p.

¹³³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BArch DO 4/1025] Dohle, Gutachten zu Entwurf des Lehrprogramms für den Spezialkurs, janvier 1988, p. 4 : « daß die politische Kunst darin besteht, den realen Sozialismus mit Menschen ganz verschiedener Weltanschauung zu errichten. Es geht also nicht darum, mit einer atheistischen Missionsstrategie die christliche Überzeugung möglichst schnell zu überwinden, sondern darum, die weltanschaulichen Gegensätze nicht als lästige defizitäre Erscheinung des realen Sozialismus zu erfassen, sondern diesen Gegensatz als Triebkraft, als Bereicherung des realen Sozialismus fruchtbar zu machen. »

¹³⁴ BISKF Kliem 115 Militärakademie « Friedrich Engels », Studienanleitung für das Lehrfach Wissenschaftlicher Atheismus, livret, 16/07/1980, 10 p.

¹³⁵ *Ibid.*, Lettre de Scheler à Kliem, 12/12/1980

pour ces interventions révèlent un plaisir à s'étendre sur la religion, à dépasser le temps initialement alloué quitte à ne pas pouvoir traiter le dernier thème, à savoir non pas l'athéisme comme tel, mais la propagande athée et le travail avec les croyants. De toute façon, Kliem met en garde d'emblée, sans seulement mentionner le terme d'athéisme : « Ici il sera d'abord question – afin d'encourager ce rapport conscient et critique à la religion – de clarifier le phénomène de la religion. »¹³⁶

À force de parler des religions et des croyants, certains ont bien posé la question : « Où est passé l'athéisme¹³⁷ ? » En 1982 il a déjà disparu des intertitres. On continue à faire découler l'athéisme simplement du matérialisme, de l'opposition entre connaissance ou science et foi, tout en insistant qu'il ne s'agit pas d'une « simple négation du théisme »¹³⁸, pas d'un « combat contre Dieu » – en ajoutant : « il n'existe pas »¹³⁹. Son objet a tendance à se dissoudre, l'athéisme devient la discipline qui analyse les phénomènes religieux¹⁴⁰. En 1988-1989 l'élaboration de nouveaux matériaux de cours donne lieu à des débats très controversés parmi les spécialistes sur l'opportunité d'employer encore le terme d'« athéisme », que certains vont alors jusqu'à rayer systématiquement, et sur sa définition et son objet. Ces discussions qui rendent la notion plus saisissable, restent peu visibles dans les contenus proposés aux étudiants, juste avant la chute du régime (voir plus en détail au chapitre 10A). Ces derniers s'aperçoivent surtout que le cours change de titre : après de longs débats, « Fondements de l'athéisme scientifique » devient en 1988 « Marxisme-léninisme et religion ».

Les deux cours destinés aux étudiants en théologie protestante, « État socialiste et Églises » en 1982 et « La politique marxiste-léniniste à l'égard des Églises » en 1984, confirment les tendances¹⁴¹. Une mention du dépérissement de la religion et la propagation de l'athéisme scientifique, contenues encore dans une ébauche du programme de 1982¹⁴², sont éliminées. La version finale, très adoucie, cherche à faire comprendre la politique envers les

¹³⁶ *Ibid.*, Notes manuscrites, Vorlesung zum Wissenschaftlichen Atheismus (8h), février 1981, p. 3 : « Hier soll es – um dieses bewußte und kritische Verhältnis zur Religion zu fördern – zunächst um die Klärung des Phänomens Religion gehen. »

¹³⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lehrprogramm für den Spezialkurs, commentaire en marge, p. 1

¹³⁸ Studienhinweise (1984, voir note 121), p. 8 : « bloße Verneinung des Theismus »

¹³⁹ *Ibid.*, p. 9s : « 'Kampf gegen Gott' » et en marge : « den gibt es nicht »

¹⁴⁰ Voir les « Studienhinweise » (1984) et le livret accompagnant les transparents « Aspekte des wissenschaftlichen Atheismus » (1985).

¹⁴¹ Pour les programmes, voir BArch DR 3, 2. Schicht, 960 (dont un avis de Klohr du 12/07/1982) et 1223 ainsi que BArch DR 3, 2. Schicht, 1542 Lehrprogramm für den Kurs « Sozialistischer Staat und Kirchen », 6 p., et une version antérieure

¹⁴² BArch DR 3, 2. Schicht, 960 Freese, Entwurf, 6 p.

Églises et les possibilités de coopération entre marxistes et croyants. Ce dernier thème prend toute la place en 1984 si bien qu'on finit par ne plus parler du tout d'athéisme. Les étudiants en théologie aussi doivent se familiariser avec l'histoire relue par le prisme de la coopération. Pour eux le semestre se termine par un colloque qui fait venir des représentants de la CDU et des « Cercles chrétiens », pour indiquer aux futurs pasteurs les possibilités futures d'engagement. L'accent est également mis sur la « différenciation » à l'intérieur des religions et des Églises, entre les deux lignes « opium » et « force de protestation », pour que les étudiants choisissent les « bonnes » tendances à l'intérieur de leur Église. Ces cours sont proposés au moins à l'université de Halle en 1983, 1984/85 et 1987/88¹⁴³ et à Iéna¹⁴⁴. Pour les autres, il reste à savoir si tous ces efforts des enseignants-chercheurs en athéisme scientifique ont porté des fruits.

B) Des obstacles à tous les niveaux : un enseignement qui reste bien en-deçà des ambitions

1. L'athéisme, un sujet difficile à réintroduire dans les cours obligatoires de marxisme-léninisme

Le monde universitaire est-allemand ne manque donc *a priori* ni de matériaux, ni d'idées, d'exemples, d'indications diverses et variées pour « renforcer le caractère athée » de l'enseignement du marxisme-léninisme. Si les réalisations concrètes sont par nature plus difficiles à connaître que les plans et projections fixés par écrit, brosser un tableau aussi précis que possible de la réalité de l'enseignement athée s'avère néanmoins nécessaire pour mieux évaluer l'enracinement de la discipline « athéisme scientifique » dans le paysage universitaire, connaître sa place, son rayonnement, et identifier des résistances et obstacles. Des évaluations émanant des différents établissements d'enseignement supérieur et de la part du ministère ont été conservées et, loin de l'image de langue de bois souvent associée aux archives des pays de l'Est, elles nomment les insuffisances et explicitent des points de vue très divergents¹⁴⁵. Pour

¹⁴³ BArch DR 3, 2. Schicht, 1542 MLU, Sektion Theologie, Vorlesungsplan Studienjahr 1983/84, 2. Abschnitt, août 1983, 3 p. ; *ibid.*, de même pour 1984/85 (août 1984) ; DR 3, 2. Schicht, 564 MLU, tableau, 5. Welche Spezialkurse, in welchem Umfang werden an der MLU angeboten ?, 2 p.

¹⁴⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 564 FSU Jena, tableau

¹⁴⁵ Nous disposons d'évaluations de la part des universités et autres établissements d'enseignement supérieur et de la part du MHF. Une directive du MHF du 30/09/1976 prescrit même des rapports annuels sur les cours spéciaux (conservée dans BArch DR 3, 2. Schicht, 576). Voir BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klotz, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 13/03/1978, 12 p.

les cours non spécialisés, d'autres documents publics et plus « généralistes », comme les programmes des cours obligatoires de marxisme-léninisme ou les manuels associés, montrent dans quelle mesure les représentants de l'athéisme scientifique ont réussi à faire partager leurs préoccupations aux camarades responsables de ces orientations. Des comptes rendus des commissions en question se retrouvent également dans les archives. Éditer des brochures pour compléter les cours obligatoires peut en effet certes servir, mais leur utilisation demande un effort et un intérêt particulier à l'enseignant. Réussir à introduire les aspects athées directement dans les documents les plus officiels, incontournables pour l'ensemble des enseignants et des étudiants, donne des gages plus sûrs. Or l'examen systématique des programmes de cours entre la fin des années 1950 et la fin des années 1980 montre des difficultés considérables à infléchir le propos sur les religions ou l'athéisme pour l'aligner sur les positions défendues par les spécialistes d'athéisme scientifique – si tant est qu'il y ait un propos sur le sujet¹⁴⁶ ! Que les cours d'économie politique soient dépourvus de mentions, et ce sur toute la période, ne saurait étonner : les spécialistes d'athéisme scientifique n'ont jamais trouvé de véritables relais parmi les enseignants de cette matière, et de leur propre aveu défrichent un terrain entièrement nouveau, sans le labourer en profondeur. Les rares polémiques contre les valeurs occidentales risquent de rester strictement économiques, sans rapport avec la vision du monde, ni même nécessairement avec la politique d'ailleurs. D'autres formes de séduction des masses ouvrières que la religion peuvent être évoquées, de même l'essence humaniste du socialisme, mais la religion elle-même est tout simplement absente et indifférente.

Quant au cours de communisme scientifique et d'histoire du mouvement ouvrier, qui n'a été mis en place que dans la première moitié des années 1960, ses responsables ne laissent paraître aucune sensibilité aux thèmes chers à Olof Kloth¹⁴⁷. Au fil des programmes successifs, plusieurs thèmes pourraient se prêter à aborder des aspects religieux, en parlant des questions d'alliance – mais toujours entre des classes ou couches sociales ! –, du Front National (toujours sous l'aspect politique), de la lutte internationale, des mouvements de libération nationale, du maintien de la paix, du mode de vie socialiste ou encore de la morale. Jamais cependant les croyants, Églises, mouvements religieux ou croyances ne sont

¹⁴⁶ Sans pouvoir prétendre à l'exhaustivité, la RDA ayant connu un nombre important de *Lehrprogramme* et *Studienanweisungen* selon les filières, publics étudiants, types d'établissements etc., l'analyse qui suit s'appuie sur le dépouillement d'une soixante-dizaine de documents allant de 1958/59 à 1989, portant sur un des trois cours ou les trois, conservés dans BArch DR 3, 1. Schicht, 1757 et 2266 et 2514 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 245 et 666 et 666a et 1040 et B 1429c.

¹⁴⁷ Voir aussi BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kölsch, Information über die Beratung der AG WKG vom 24.6.1974, 3 p.

explicitement mentionnés. Quand on descend au niveau des différentes leçons de cours magistral, il est possible que la religion ou l'athéisme soient abordés. C'est le cas dans des exemples portant sur la théorie de l'État et de la révolution, sur la question nationale, l'organisation politique de la société, le couple et la famille ou encore la « grande révolution socialiste d'octobre ». Une conception de cours économique s'élève entre autres contre des théories religieuses de la nature et de la société¹⁴⁸. Ces mentions ont en commun d'être toutes à la fois très succinctes et entièrement négatives ou polémiques. Les efforts du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique pour imprégner ces deux cours obligatoires ne se sont donc pas soldés par une reprise des thèmes par les collègues plus directement concernés par ces cours.

La situation est *a priori* plus favorable pour le cours de matérialisme dialectique et historique, puisque les membres du réseau d'athéisme scientifique y sont eux-mêmes engagés dans l'enseignement, et qu'ils peuvent participer à des commissions chargés des programmes. Olof Klohr lui-même enseigne ce cours depuis sa création en 1951 et aurait largement contribué à l'élaboration du premier programme, comme le magazine de l'IHS le rappelle à l'occasion de distinctions reçues par Klohr et Peine pour les 35 ans des cours obligatoires de marxisme-léninisme¹⁴⁹. À leurs débuts, dans les années 1950, les matériaux ne manquent pas de polémiques contre la religion en adéquation avec la politique du moment, les affrontements autour de la *Jugendweihe*, et le ton des publications hostiles aux Églises. Les programmes de cours universitaires ne se privent pas de conseiller comme lectures les fleurons de la propagande antireligieuse est-allemande et soviétique d'après-guerre. Là où des propos explicites sur la religion ou l'athéisme étaient encore absents ou assez modérés et superficiels, les nouveaux programmes de la fin des années 1950 durcissent le ton. Des polémiques virulentes contre le cléricalisme font leur entrée et des développements beaucoup plus longs présentent la religion comme liée à une société primitive, à l'esclavage. Mauvais reflet du monde, hostile aux sciences de la nature et opposée au socialisme, elle est présentée comme instrumentalisée par la classe dominante et vouée à disparaître. L'athéisme se définit par réaction et opposition à la religion et se caractérise avant tout par un regard scientifique porté sur le monde. Il est foncièrement militant. Au moment où l'athéisme scientifique accède en RDA à une reconnaissance officielle et connaît sa première période de développement en partant d'Iéna, les universités se dotent de nouveaux programmes pour les cours obligatoires

¹⁴⁸ Les exemples du communisme scientifique sont issus de BArch DR 3, 1. Schicht, 2266. D'autres modèles ou exemples de cours magistraux conservés dans le même carton ne mentionnent pas la religion ou l'athéisme. L'exemple en économie se trouve dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c.

¹⁴⁹ *Navigator* n° 18, 07/11/1986, p. 1, 3

de marxisme-léninisme (1964-1966). Paradoxalement ceux-ci inaugurent une attitude d'indifférence totale à l'égard de la religion et de l'athéisme, qui s'avère tenace jusqu'à la fin du régime. Là où les thèmes ne sont pas tout simplement absents, la comparaison de différentes versions atteste qu'ils ont été ajoutés tardivement. Ils ne font pas partie des principes fondamentaux présents dès le départ, se trouvent très souvent en fin de paragraphe ou de liste et mal intégrés au développement, bref l'ajout ne saurait cacher un attachement des plus superficiels à cette cause. La présentation de la religion se situe dans la continuité des années 1950, donc dans une perspective très négative. De premières mentions de la coopération et la contribution des chrétiens au socialisme apparaissent dans les années 1960, encore marginales. L'athéisme, s'il est mentionné, se fige dans des expressions stéréotypées et peu explicites : celle du « caractère scientifique et athée » (*wissenschaftlich-atheistischer Charakter*) du matérialisme dialectique ou de la philosophie marxiste-léniniste, ou encore de « l'athéisme rigoureux en tant que propriété immanente » (*konsequenter Atheismus als immanente Eigenschaft*). Il est rare qu'il s'insère dans une relecture de l'histoire de la philosophie, comme moteur constant de lutte contre des religions oppresseurs et obscurantistes. L'athéisme n'a sa place que dans la polémique et par contraste avec la religion, et en lien avec la scientificité. Quand il est question d'une vision positive de l'homme et de la société socialiste, il est absent. Il ne figure pas parmi les notions à connaître par les étudiants.

Quand le Bureau politique ordonne de « mettre davantage en valeur le caractère athée du marxisme-léninisme » et ouvre la voie à un nouvel essor de l'athéisme scientifique, la religion et l'athéisme ont quasiment disparu des matériaux du cours de matérialisme dialectique et historique. Les quelques occurrences par-ci par-là confirment les tendances des années 1960 : l'athéisme ou la religion apparaissent dans l'affrontement entre matérialisme et idéalisme, dans les rapports entre matière et conscience. L'athéisme semble largement aller de soi avec des questions comme : « Pourquoi le matérialisme philosophique est-il nécessairement un athéisme et un combat contre 'le joug spirituel' qui pèse sur les masses populaires ? »¹⁵⁰ Un autre programme de 1977 indique « le matérialisme philosophique comme athéisme scientifique » (*Der philosophische Materialismus als wissenschaftlicher Atheismus*)¹⁵¹ : bref, parce que scientifique et matérialiste, l'homme serait nécessairement athée. Les responsables des programmes ne trouvent guère plus à dire sur le sujet, qui court un fort risque d'être éliminé faute d'enjeu. Quand la religion et l'athéisme sont encore

¹⁵⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 666 Studienanleitung Grundlagen des ML an den Universitäten und Hochschulen, Kurs DHM, Studienjahr 1977/78, livret, p. 8 : « Warum ist der philosophische Materialismus notwendig Atheismus und Kampf gegen 'das geistige Joch', das auf den Volksmassen lastet ? »

¹⁵¹ *Ibid.*, Lehrprogramm Grundlagen des ML an den Universitäten und Hochschulen 1977, 30/03/1977, p. 13

mentionnés, c'est typiquement en dernière place¹⁵². Un programme de 1977 est plus explicite. Mentionnant la religion à plusieurs reprises, il parle du

matérialisme philosophique comme athéisme scientifique. L'importance de Socialisme et religion de Lénine. Les principes de la coopération entre marxistes et hommes liés par la religion,

et propose entre autres cet ouvrage comme lecture à étudier en profondeur¹⁵³. Un programme de 1988 propose parmi sept thèmes au choix

la vision du monde marxiste-léniniste et la religion. Les principes de la coopération entre communistes et croyants dans la lutte pour la paix et pour façonner la société socialiste développée,

un condensé allant des racines sociales de la religion à la nécessité de la lutte commune et à la présentation en longueur des principes et conditions de la coopération. L'athéisme fait les frais de cette perspective¹⁵⁴.

A part les exceptions citées, la tendance est à l'indifférence. En 1989, la religion (et l'athéisme) sont toujours aussi absents : malgré le soutien de principe du ministère de l'Enseignement supérieur, les efforts des spécialistes d'athéisme scientifique n'auront pas porté de fruits visibles dans les programmes des cours obligatoires en marxisme-léninisme.

Leur influence a-t-elle été plus grande dans le manuel de matérialisme dialectique et historique ? C'est un de leurs objectifs déclarés et deux de leurs rapports transmis au ministère affirment des progrès pour une meilleure présentation du caractère athée de la philosophie marxiste-léniniste¹⁵⁵. Rappelons qu'Olof Klohr est associé à l'élaboration du manuel depuis sa première édition en 1974 jusqu'à celle de 1987¹⁵⁶. Or il figure ni parmi les

¹⁵² Plusieurs exemples dans *ibid.*

¹⁵³ *Ibid.*, Lehrprogramm Grundlagen des ML an den Universitäten und Hochschulen 1977, 30/03/1977, p. 13 : « Der philosophische Materialismus als wissenschaftlicher Atheismus. Die Bedeutung von Lenins 'Sozialismus und Religion'. Die Grundsätze der Zusammenarbeit von Marxisten und religiös gebundenen Menschen. »

¹⁵⁴ *Ibid.*, Lehrprogramm Grundlagen des ML an Fachschulen, Bildungsweg I, juin 1988, livret, p. 23s : « Marxistisch-leninistische Weltanschauung und Religion. Prinzipien der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen im Friedenskampf und bei der Gestaltung der entwickelten sozialistischen Gesellschaft. »

¹⁵⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung ... 1976/77, 13/03/1978, 12 p. ; *ibid.*, Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung, 09/07/1975, 10 p. ; *ibid.*, Brüll, Information über die Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus, 17/07/1975, 7 p.

¹⁵⁶ FIEDLER, Frank (éd.). *Dialektischer und historischer Materialismus : Lehrbuch für das marxistisch-leninistische Grundlagenstudium*. Les éditions consultées ont été les suivantes : 1974 (1^e éd.), 1978 (5^e éd.), 1981 (8^e, semblable à celle de 1978), 1983 (10^e), 1987 (14^e, équivalent de l'édition de 1983) et 1988 (15^e édition). Les éditions intermédiaires constituent des rééditions sans modifications.

deux directeurs, ni parmi les sept éditeurs, seulement parmi les dix-sept membres du collectif de rédaction (1976). Quelques documents d'archives retrouvés suggèrent que les discussions ne se sont pas cristallisées autour des thèmes qui lui sont chers¹⁵⁷. Ceux-ci ont-ils trouvé une place dans ce manuel de quelque 500 pages, selon l'approche défendue par Klohr aux différents moments de sa carrière ?

Destiné à accompagner le cours obligatoire de matérialisme dialectique et historique dans l'enseignement supérieur, l'ouvrage n'intègre pas d'éléments visuels mais seulement du texte. La critique de la religion et l'athéisme sont présents dès les développements introductifs, d'un point de vue historique, pour expliciter une opposition entre idéalisme et matérialisme, détailler la « question fondamentale de la philosophie » (1974, chapitre 3) et parmi les caractéristiques de la vision du monde promue par le manuel. Un sous-sous-chapitre nouveau en 1978 est consacré au « matérialisme dialectique comme athéisme scientifique » (*Der dialektische Materialismus als wissenschaftlicher Atheismus*, 1978, p. 94-96). Il reste présent en 1983 mais son contenu évolue. Centré en 1978 sur « le dépassement de la conscience religieuse » comme « une part idéologique essentielle de la lutte de la classe ouvrière pour l'émancipation »¹⁵⁸, le développement glisse en 1983 vers un discours plus rassembleur, affirmant :

*Puisque une foi chrétienne engagée dans l'humanisme actif et la responsabilité citoyenne pour le socialisme et la politique de paix représentée par l'État socialiste peuvent tout à fait être conciliées*¹⁵⁹.

La thématique religieuse réapparaît ensuite en tant que forme de la « conscience sociale » (*gesellschaftliches Bewußtsein*) dans les éditions de 1974 (8 pages, chapitre 16, p. 579-587), 1978 (6 pages, avec des doublons du chapitre 2), et 1983 (p. 409-414). La polémique se trouve renforcée en 1978 avec un nouveau développement sur « la philosophie religieuse-théologique et cléricale » (*die religiös-theologische und klerikale Philosophie*), une sous-rubrique de la philosophie bourgeoise contemporaine. Elle comporte notamment des

¹⁵⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Steußloff, H. Friedrich, Konzeption für die Überarbeitung des Lehrbuches DHM, 13/02/1976, 8 p. ; *ibid.*, Bohring, Protokoll über die Sitzung der ständigen Arbeitsgruppe DHM am 19.12.1975, 2 p.

¹⁵⁸ FIEDLER, *Dialektischer und historischer Materialismus*, *op. cit.*, édition de 1978, p. 94 : « die Überwindung des religiösen Bewußtseins », « eine wesentliche ideologische Seite des Emanzipationskampfes der Arbeiterklasse »

¹⁵⁹ *Ibid.*, édition de 1983, p. 95 : « Sind doch ein dem tätigen Humanismus verpflichteter christlicher Glaube und staatsbürgerliche Verantwortung für den Sozialismus und für die vom sozialistischen Staat vertretene Friedenspolitik durchaus zu vereinbaren. »

focus sur le néothomisme (toute une page) et la doctrine sociale de l'Église catholique (mais peu précis : aucune encyclique, aucun nom, aucun pape, aucune citation ou date). En 1983 les paragraphes sur les différents courants de la philosophie bourgeoise contemporaine ont disparu (chapitre 3) ; une tendance à se tourner vers la religion, l'Église et la théologie est mentionnée (p. 491), mais le ton est très différent. Ce chapitre constitue en effet une nouvelle rédaction sur la base de travaux scientifiques récents, parmi lesquels un ouvrage auquel Wolfgang Kliem a contribué (*Denken gegen die Zeit*, 1981, voir le manuel p. 461). La prise de distance avec la vision initiale centrée sur l'opposition se poursuit si bien qu'en 1988 les mentions présentes auparavant pour caractériser le matérialisme ont disparu. La religion peut encore être mentionnée, mais en passant et bien plus rarement ; le monisme matérialiste est encore dit athée (p. 70), mais sans insistance comme auparavant. Dans la suite du manuel, la religion n'est plus rangée dans les tendances bourgeoises hostiles au socialisme, mais dans un nouveau chapitre portant sur « le processus de vie spirituelle de la société socialiste » (*Der geistige Lebensprozeß der sozialistischen Gesellschaft*), sous-chapitre « La vie culturelle et spirituelle sous le socialisme » (*Das geistig-kulturelle Leben im Sozialismus*) qui intègre différents domaines de l'ancien chapitre 16. Les trois pages sur la conscience religieuse (p. 448-450) présentent celle-ci comme ayant une place dans les pays socialistes, place problématique certes, et problématisée. Enfin le chapitre entier consacré à guerre et paix fait l'impasse sur les mouvements d'inspiration religieuse pourtant chers à Wolfgang Kliem (voir chapitre 9A). Les changements dans l'index condensent cette évolution de la place accordée dans le manuel à la religion et à l'athéisme : à partir des deux termes présents en 1974, c'est la critique de la religion, l'athéisme et l'athéisme scientifique qui prend le dessus en 1978 pour disparaître à nouveau à partir de 1983.

Contrairement aux programmes des cours obligatoires de marxisme-léninisme, le manuel intègre donc plus facilement et la religion et l'athéisme. L'évolution de ces deux notions au fil des éditions successives partage avec la recherche universitaire, les travaux des spécialistes et les programmes de cours un point de départ centré sur les oppositions philosophiques. Les ajouts peu favorables à la religion en 1978 ont plutôt de quoi étonner, alors que les programmes de cours brillent à ce moment-là par leur indifférence et que la politique officielle en est plutôt à chercher le dialogue et à tendre la main aux chrétiens. Le début des années 1980 marque un tournant qui reflète de nouvelles perspectives y compris dans l'organisation et l'orientation de la recherche (voir chapitre 9).

2. Les partisans de l'athéisme scientifique conscients des obstacles

Le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique présidé par Olof Klohr se pose lui-même la question de l'efficacité de ses travaux. Dès 1975 il met en place des démarches pour évaluer si l'athéisme commence à être davantage pris en compte dans les cours obligatoires de marxisme-léninisme en Allemagne de l'Est¹⁶⁰. Dans les documents de 1975 et 1977 l'optimisme domine et leurs auteurs se félicitent d'« un progrès tangible », de « progrès clairement visibles » – non sans susciter chez un fonctionnaire du ministère la question de savoir « chez qui ? » et « quelle mesure est appliquée ? »¹⁶¹

Pour en avoir le cœur plus net, le ministère de l'Enseignement supérieur demande en 1977 aux 31 établissements d'enseignement supérieur est-allemand de rendre compte de « l'état de la formation et éducation athée des étudiants en tant que composante de leur éducation communiste »¹⁶². L'évaluation détaillée que Klohr et Kaul élaborent sur cette base conduit à un bilan nettement plus mitigé sur la mise en œuvre de l'éducation athée¹⁶³. Ils passent en revue les réalisations dans différents lieux et rendent compte d'attitudes extrêmement variées. Dans l'ensemble ils constatent un grand progrès dans le cours de matérialisme dialectique et historique et, sans surprise, des insuffisances dans les cours de communisme scientifique et histoire du mouvement ouvrier, et surtout d'économie politique. Ce manque de suivi, loin de constituer un début prometteur, est considérée comme dommageable, car « il faut supposer que ce qui a été commencé dans le [cours de] matérialisme dialectique et historique, puisque non poursuivi, est même soumis à une régression »¹⁶⁴. Les auteurs ont d'autant plus de regrets que le cours de matérialisme dialectique et historique se prête surtout à une approche philosophique abstraite et qu'il lui

¹⁶⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Lettre de Kaul à Schmieter, 17/12/1975 ; *ibid.*, Arbeitsplan der St. AG, 1975/76, 3 p. ; *ibid.*, St. AG, Arbeitsplan für das Studienjahr 1976/77, 4 p.

¹⁶¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung beim stellvertretenden Minister, 09/07/1975 : « ein spürbarer Fortschritt » (p. 3, en marge : « Woran wird gemessen ? ») ; « deutlich sichtbare Fortschritte » (p. 4, en marge : « bei wem ? »). Autre évaluation positive dans les rapports de travail de 1977 et 1976/77 dans BISKF Klohr 310 ainsi que dans *ibid.*, Bisherige Arbeiten zur weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten, DS, 2 p.

¹⁶² « Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten als Bestandteil ihrer kommunistischen Erziehung ». Les rapports des différents établissements sont conservés dans BISKF Klohr 301 (ils ont été adressés au MHF et visiblement transmis de ce dernier à Klohr) ; la synthèse est conservée dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544 et une version antérieure dans BISKF Klohr 301 (Entwurf, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten als Bestandteil ihrer kommunistischen Erziehung Stand 1/ 1977/78, 10 p.).

¹⁶³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1976/77, 13/03/1978, 12 p.

¹⁶⁴ BISKF Klohr 301, Entwurf, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ... 1977/78, p. 5 : « Es ist zu vermuten, daß das im DHM Begonnene, weil nicht fortgesetzt, sogar einer rückläufigen Entwicklung unterworfen ist. »

manque le lien avec la pratique politique qu'aurait tissé le cours de communisme scientifique et d'histoire du mouvement ouvrier¹⁶⁵.

Selon les retours obtenus, les différentes brochures que le groupe de travail permanent avait élaborées pour expliciter le caractère athée des cours obligatoires se trouveraient dans les bibliothèques d'environ deux tiers des établissements. Beaucoup d'enseignants ne les connaissent pas, et dans beaucoup d'endroits elles manquent ou demeurent introuvables, sont non disponibles et donc non utilisées. Il en est de même des séries de périodiques éditées à Warnemünde et à Güstrow. Où sont passés les quelques milliers d'exemplaires imprimés (voir chapitre 6) ? Le mystère reste entier.

La situation n'est pas toujours en rapport avec la présence sur place d'un membre du réseau d'athéisme scientifique. L'université Humboldt déclare ainsi ne pas posséder les brochures malgré l'engagement de son enseignant Helmut Dressler, les universités de Leipzig, Greifswald et Dresde figurent parmi les mauvais élèves elles aussi. Des établissements plus avancés dans le domaine, comme les écoles techniques de Magdebourg, de Leuna et d'Ilmenau ou l'école supérieure d'économie de Leipzig, ne sont à l'exception de l'université Frédéric Schiller pas parmi les établissements importants accueillant le plus d'étudiants. Pour l'université technique de Dresde, les archives attestent les difficultés de diffusion, les lacunes dans la documentation, et les efforts de quelques individus motivés pour y remédier. La confusion est si grande que le professeur Wollgast finit par élaborer lui-même une conception de cours, arguant qu'il n'en existe pas au niveau central, ce qui est pourtant le cas depuis deux ans¹⁶⁶ !

À Dresde son initiative est bien accueillie, ailleurs la situation peut être plus compliquée. Alors que trois stages intensifs en athéisme scientifique ont déjà été proposés aux enseignants, ceux qui y ont participé ont manifestement du mal à changer la donne au sein de leurs établissements respectifs. Les partisans d'une éducation athée plus réfléchie se trouvent confrontés à de nombreuses conceptions opposées aux leurs et qui constituent des obstacles sérieux. Parmi celles-ci figurent l'idée que l'athéisme n'aurait pas besoin d'être explicité, et une certaine réticence à entrer dans une thématique ressentie comme alourdissant inutilement les cours : « Nous ne pouvons pas mener partout toutes sortes de polémiques contre la pensée

¹⁶⁵ *Ibid.*, p. 5

¹⁶⁶ TUD 027 Striebing, Studienjahresanalyse 1975/76, 29/09/1976, p. 2 ; *ibid.*, Wollgast, Striebing, Bericht über das Philosophie-Fernstudium Studienjahr 1974/75, 23/09/1975, p. 2. Voir plus de détails sur Dresde au chapitre 9B.

religieuse », peut-on lire parmi d'autres exemples¹⁶⁷. D'autres établissements ne sont manifestement pas très au clair sur ce qu'est l'athéisme scientifique¹⁶⁸. Même des universités bien placées comme Halle, qui accueille en 1977 le professeur soviétique Ugrinovitch, laissent passer des occasions pour familiariser leurs enseignants et étudiants avec l'athéisme scientifique¹⁶⁹. L'université de Leipzig se montre assez fermée elle aussi, ce qui n'aura pas changé jusqu'à la fin du régime à en croire un état de la situation dressé en 1988 (voir également chapitre 9B)¹⁷⁰.

Comment remédier à ces insuffisances ? Les dirigeants du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique préconisent de poursuivre les efforts comme par le passé, de retravailler les matériaux, de les rendre davantage disponibles. De fait dans les années 1981/82 ils veillent à mieux accompagner l'introduction d'une nouvelle brochure¹⁷¹. Cependant dans l'analyse de 1978 ils commencent aussi à se rendre compte de la nécessité d'agir à un autre niveau. Car tous les établissements d'enseignement supérieur ne traitent pas de l'athéisme au niveau de leurs instances de direction : dans la plupart des institutions, il fallait la demande de rapport du ministère pour initier des discussions sur l'éducation athée jusque-là absentes. Or il faudrait, disent les partisans de l'athéisme scientifique, que les directeurs des sections de marxisme-léninisme soient amenés à prendre la question davantage au sérieux, il faudrait un « changement de positions et opinions de principe dans de nombreuses sections, instituts et départements de marxisme-léninisme »¹⁷².

¹⁶⁷ BISKF Klohr 301 Teichmann [?], TUD, Nichtperiodische Information über atheistische Bildung und Erziehung im Studienjahr 1976/77, 10/11/1977, p. 1 : « Wir können aber nicht an allen Stellen alle mögliche Polemik mit religiösem Denken führen. »

¹⁶⁸ C'est le cas de l'université de Greifswald, cf. BISKF Klohr 301.

¹⁶⁹ *Ibid.*, Luther, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten, 1976/77, 30/11/1977, p. 2s

¹⁷⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Hildebrandt, Information über eine Lehrkonferenz der Sektion Marxistisch-leninistische Philosophie der KMU auf dem Gebiet Theorie und Geschichte der Religionen und des wissenschaftlichen Atheismus, 21/04/1988, 3 p.

¹⁷¹ BISKF Kaul sans carton [aussi dans BISKF Kliem 85] Kaul, St. AG, Arbeitsplan Studienjahr 1981/82, 2 p.

¹⁷² REF, p. 6 : « Änderung von grundsätzlichen Einstellungen und Auffassungen an etlichen Sektionen, Instituten und Abteilungen Marxismus-Leninismus »

3. Enseignants et responsables d'université, des partenaires indispensables qui font défaut

Cet axe de réflexion n'est guère poursuivi au niveau du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique¹⁷³. Pourtant le document de 1978 touche du doigt les deux principaux points de blocage qui empêchent l'athéisme scientifique de se déployer dans l'enseignement supérieur est-allemand comme la décision du Bureau politique semblait l'y autoriser. Deux obstacles, à des niveaux différents dans la hiérarchie universitaire, se conjuguent. Le premier sont les enseignants censés mettre en œuvre l'éducation athée. Les spécialistes en athéisme scientifique ont pleinement conscience d'un problème de « cadres ». Comme toutes les personnes pressenties pour dispenser des cours spéciaux d'athéisme scientifique interviennent aussi et sur la majorité de leur service dans le cours obligatoire de matérialisme dialectique et historique, on peut considérer qu'il s'agit d'un même groupe d'enseignants parmi lesquels les plus aptes sont sélectionnés pour se voir confié le cours spécial en plus d'un cours obligatoire à la tournure athée bien développée¹⁷⁴. Or ce groupe cumule plusieurs handicaps : trop peu formés, trop peu nombreux, trop peu influents, ces enseignants du supérieur s'avèrent des relais insuffisants pour l'athéisme scientifique.

Les spécialistes en athéisme scientifique insistent en effet sur les exigences et défis auxquels les enseignants doivent faire face. À les en croire, parler de religion et d'athéisme aux étudiants nécessite un travail de préparation considérable, d'autant qu'ils appellent de leurs vœux des cours très ouverts aux questions des étudiants, ménageant une large place à la discussion. Or « il faut absolument maintenir le principe que seuls des camarades qualifiés d'un point de vue politique et scientifique peuvent dispenser ce cours »¹⁷⁵. Cette mise en garde est à double tranchant : elle fait de l'athéisme scientifique une spécialisation sérieuse et exigeante, elle légitime le travail du groupe de travail permanent et tous les efforts pour former les enseignants – stages au FMI, brochures, manuels, périodiques (voir chapitre 6). Mais en même temps elle fait peser un soupçon d'illégitimité sur les enseignants intéressés par l'éducation athée : à partir de quel moment sont-ils suffisamment qualifiés pour sauter le

¹⁷³ Voir p. ex. BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaul, Protokoll der Beratung der St. AG am 12.12.1986, 4 p., qui dresse à nouveau un bilan insatisfaisant mais a perdu de vue cet obstacle institutionnel.

¹⁷⁴ Sur les différents cercles distingués par les directeurs du réseau d'athéisme scientifique, voir chapitre 6.

¹⁷⁵ BISKF Kloth 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] Kloth, Bericht, Spezialkurs « Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus », p. 4 : « Es ist unbedingt das Prinzip beizubehalten, daß nur politisch und wissenschaftlich qualifizierte Genossen diesen Kurs lesen. » Même restriction dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Konzeption für die Aus- und Weiterbildung von Lehrenden auf dem Gebiet Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus im MLG, p. 2

pas ? Et en effet, de multiples documents d'archives attestent du fait qu'ils ne sont pas considérés comme assez formés encore ou ne se sentent pas tels. Pendant les stages intensifs qui leur sont proposés un an sur deux à partir de 1973 les organisateurs tendent d'abord à rattraper un « retard » (*Nachholebedarf*) dans les connaissances sur l'athéisme scientifique, et ce jusqu'à la fin de la décennie ! C'est seulement en 1979 qu'ils osent aborder, très partiellement, le programme du cours spécial « Fondements de l'athéisme scientifique » pendant le stage intensif. Un rapport interne envisage alors d'en traiter sérieusement et en profondeur en 1983¹⁷⁶. Il confirme également le sentiment exprimé par les participants de ne pas être capables de mettre l'éducation athée en pratique. Le manque d'assurance ne semble pas avoir diminué au cours de la décennie. Dès 1975 des enseignants se disaient « inquiets » (*besorgt*), « perplexes » (*ratlos*), se sentaient démunis, mal informés et préparés¹⁷⁷. En 1978 ils se montrent peu sûrs d'eux et se heurtent au problème que certains étudiants sont mieux renseignés qu'eux des évolutions récentes de la politique religieuse¹⁷⁸. Le quatrième stage intensif en 1979 se veut alors davantage centré sur les questions attendues des étudiants et la discussion entre enseignants pour mieux anticiper celle avec les étudiants¹⁷⁹. Ce sentiment de pouvoir trop facilement être mis en difficulté par les étudiants, et la demande d'aide à l'égard des spécialistes, est encore confirmée par une prise de parole au III^{ème} symposium de Güstrow en 1984¹⁸⁰.

Une réticence chez des non-spécialistes à aborder le religieux en cours n'est pas propre à l'Allemagne de l'Est, comme Béatrice de Gasquet l'a évoqué concernant la France¹⁸¹. En RDA la difficulté est d'autant plus grande que l'athéisme scientifique ne conquiert pas de place au sein des études initiales de philosophie : il reste une « spécialisation » (*Spezialisierungsrichtung*) dans laquelle il est possible de s'engager une fois déjà en poste. Selon Herbert Hörz, la légitimité de l'athéisme scientifique dans les études de philosophie aurait donné lieu à d'âpres débats, lui-même dit n'y avoir pas été favorable au motif « qu'on

¹⁷⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information über den 4. Weiterbildungslehrgang für Spezialisten auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus, p. 3

¹⁷⁷ *Ibid.* [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c] Zur Wirksamkeit der atheistischen Bildung und Erziehung im MLG, [1975], 3 p.

¹⁷⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Brüll, Kurzinformation über die Durchführung des Spezialkurses « Wissenschaftlicher Atheismus », 24/04/1978, 2 p.

¹⁷⁹ BISKF Klohr 100 St. AG, Vierter Sonderlehrgang, Abschlußbericht, 05-08/02/1979, 6 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Vierter Weiterbildungslehrgang (Konzeption), p. 1

¹⁸⁰ F.u.B. HS 1985, p. 365

¹⁸¹ de GASQUET, Béatrice. « Le fait religieux dans le canon sociologique : une analyse des maquettes de licence dans les universités françaises », in : BÉRAUD, DURIEZ, de GASQUET, *op. cit.*, p. 84s

ne peut édifier une science sur une négation »¹⁸². Un plan des études de philosophie (*Grundstudienrichtung marxistisch-leninistische Philosophie*) de 1982 cite certes l'athéisme scientifique comme un domaine (*Lehrgebiet*) parmi d'autres, mais contrairement à d'autres domaines comme l'éthique ou l'esthétique, ne prévoit pas de spécialisation possible dans ce sens à partir de la troisième année d'études. L'athéisme scientifique est également absent de la formation continue prévue¹⁸³. À titre d'exemple, des discussions à l'école régionale du SED à Magdebourg après une conférence de Wolfgang Kliem confirment la nouveauté du sujet, l'indifférence et le manque de réflexion ayant prédominé jusque-là parmi les participants¹⁸⁴. Ce manque d'institutionnalisation dans la formation n'échappe pas aux spécialistes en athéisme scientifique ni aux fonctionnaires du ministère de l'Enseignement supérieur, mais sans que cela ne change la donne¹⁸⁵. Il ne peut que se répercuter au niveau des « cadres » disponibles. Comme le rappelle le prorecteur de sciences sociales de l'université Karl Marx, c'est un effort de longue haleine que de former des « cadres » en sciences sociales, il faut bien s'y prendre sept ans à l'avance¹⁸⁶. À la fin des années 1980 le groupe de travail permanent tente de mettre en place un parcours d'études postdiplômantes (*postgraduales Studium*) en « théorie et histoire de la religion et de l'athéisme scientifique et de l'histoire de la politique de l'État socialiste en matière religieuse en RDA ». Il doit être dispensé par la section de philosophie marxiste-léniniste de l'université Humboldt à destination d'enseignants des cours obligatoires de marxisme-léninisme et de fonctionnaires travaillant dans le domaine des relations entre État et Églises. Initialement prévu pour commencer en 1988/89, son introduction se décale à 1990 et est empêchée par la fin du régime¹⁸⁷.

En attendant, les enseignants disponibles pèchent non seulement par leur manque réel, supposé ou ressenti de compétences, mais également par leur faible nombre. Dès 1974 l'objectif fixé qu'en 1980 chaque université et la plupart des écoles techniques disposent d'un

¹⁸² Cité dans LAUERMANN, Manfred. « Der Atheismus – das ungeliebte Stiefkind der DDR-Philosophie », in : FABER, Richard, LANWERT, Susanne (éd.). *Atheismus : Ideologie, Philosophie oder Mentalität ?* Würzburg : Königshausen & Neumann, p. 121 : « dass man keine Wissenschaft auf einer Negation aufbauen könne »

¹⁸³ Publié en partie dans DZfPh n° 1, 1982, p. 89-97, voir p. 90, 93, 94, 97. Cf. aussi SAPMO-BArch DY 30/IV A2/9.04/124 Rahmenstudienprogramm für das Grundstudium der Studienrichtung Marxistisch-leninistische Philosophie, Entwurf, 11 p., d'où l'athéisme est absent.

¹⁸⁴ BISKF Kliem 72 Différents documents « Erfahrungsaustausch » de la Bezirksparteischule der SED « Hermann Matern » Magdebourg, octobre 1979

¹⁸⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaul, Protokoll der Beratung der St. AG am 12.12.1986, p. 2

¹⁸⁶ UAL ZM 08464/46.3 1. Entwurf : Konzeption zur Entwicklung der Gesellschaftswissenschaften an der KMU, 10/04/1973, p. 4

¹⁸⁷ BArch DO 4/1023 p. 1322-1331 St. AG, Arbeitsstandpunkt

enseignant spécialisé en athéisme scientifique paraît difficile à atteindre¹⁸⁸. Les effectifs recensés régulièrement ne sont pas en eux-mêmes défavorables : les chiffres donnés dans les années 1980 varient, mais se situent entre 26 et 39 enseignants disponibles. Seulement ils sont loin de se répartir équitablement sur les 31 établissements d'enseignement supérieur est-allemands. La majorité reste concentrée à l'école supérieure de navigation de Warnemünde et à l'école supérieure de pédagogie de Güstrow : pour cette dernière les effectifs restent stables à neuf personnes jusqu'en 1989 où elles descendent à six, alors que le collectif de l'IHS fait état de six membres vers 1986, huit en 1987, dix à la fin des années 1980 avant de chuter à quatre en 1989. À elles deux, ces deux institutions marginales dans le paysage universitaire totalisent donc une bonne quinzaine de spécialistes¹⁸⁹. Or le départ à la retraite de Klohr et Lutter prévu au début des années 1990 risque de fragiliser également ces hauts lieux de l'athéisme scientifique.

Pour assurer leurs enseignements, des coopérations entre des établissements géographiquement proches sont fréquentes en Allemagne de l'Est. Une convention entre l'université Wilhelm Pieck et l'IHS permet par exemple que les étudiants, bien plus nombreux, de l'université de Rostock bénéficient également de cours dispensés par Olof Klohr et Gerhard Peine, eux-mêmes anciens enseignants de cette université¹⁹⁰. Malgré cet esprit de coopération certains territoires est-allemands restent dépourvus de solutions. Une analyse provisoire qui recense les enseignants potentiels à partir de 1975 pointe notamment un manque pour les régions de Leipzig, Halle et Dresde¹⁹¹. Un document datant d'environ 1975 se distingue par son optimisme en passant en revue de nombreux « cadres » prometteurs : à part quelques « problèmes » là encore dans la région de Leipzig et Dresde, la situation dans les universités s'annonce favorable. L'université Humboldt est considérée comme suffisamment pourvue en bons enseignants, à Iéna les auteurs du rapport imaginent recourir à une série d'anciens collaborateurs de la chaire d'athéisme scientifique tels que Klügl, Berg, Freese, Habel et Griebel, ainsi qu'au nouveau venu Borrmann. Pour l'université Karl Marx ils mettent leurs espoirs dans une possible arrivée de Wolfgang Kliem, à l'époque à l'école

¹⁸⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Vorschlag für die Einführung des Lehrprogramms Wissenschaftlicher Atheismus, 3 p. ; *ibid.*, Lettre de Burkhardt à Böhme, 31/07/1974, 2 p.

¹⁸⁹ *Ibid.*, St. AG, Positionsbestimmung – Teil : Kaderentwicklung, [1986], 3 p. ; BArch DO 4/1024 p. 1456-1468 St. AG, Arbeitsstandpunkt, 13 p.

¹⁹⁰ Différents documents conservés dans UAR SML/92 (1973, 1977) ; BISKF Kaul 12 Lettre de Kaul à Heilmann, 16/01/1989 ; ROTHBARTH et al., *op. cit.*, rappelle ce partenariat et nomme explicitement l'athéisme comme un des domaines concernés.

¹⁹¹ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Vorläufige Analyse der Kader und Kaderentwicklung für Lehrveranstaltungen über wissenschaftlichen Atheismus, [vers 1974]

supérieure d'ingénieurs de Leipzig, et dans la qualification de Paul Frost, un ancien lieutenant-colonel de l'armée nationale populaire. Plusieurs longs séjours d'études en cours ou prévus à Moscou, Kiev ou Rostov-sur-le-Don doivent augmenter les qualifications de six camarades (voir chapitre 6). À la fin de la décennie plusieurs situations se sont consolidées, notamment dans les universités de Halle avec Lange, Kirschke et Lehnhardt, d'Iéna avec Borrmann et Freese, ou sont au beau fixe comme à Greifswald avec Winter et Poppe et à Rostock où Bahl vient soulager les intervenants extérieurs venant de l'IHS. Plusieurs enseignants des cours obligatoires ont commencé la spécialisation en athéisme scientifique mais ne sont pas encore considérés comme aptes à dispenser le cours spécial (voir le tableau 6 ci-dessous, avec des croix entre parenthèses). Les manques déjà pointés à l'université de Leipzig et à l'université technique de Dresde, deux établissements importants, n'ont cependant pas pu être comblés. Toute une série d'établissements plus secondaires à Berlin, Leipzig, Bernburg, Weimar, Dresde, Mittweida, Erfurt, Halle et Zwickau manquent également d'un spécialiste¹⁹². Les efforts d'intervenants extérieurs se concentrent sur les établissements plus importants et qu'ils peuvent atteindre par des efforts raisonnables. Surtout le sud de la République Démocratique Allemande restent donc un territoire mal desservi. On peut y trouver des personnes engagées dans la recherche en athéisme scientifique, comme Gerhard Lewerenz, mais qui occupe un poste dans l'administration et n'enseigne *a priori* pas.

Tableau 6 : Disponibilité de spécialistes pour enseigner l'athéisme scientifique¹⁹³

N.B. Le lecteur pourra se rapporter aussi à la carte placée en annexe 1.

Ensembles régionaux	Prévu pour 1975	Vers 1975	1979	1981	Milieu des années 1980
Rostock et Warnemünde	X	X		X	X
Güstrow	X		X		X
Greifswald		X	X	X	X
Berlin	X	X	X	X	X
Potsdam			(X)	X	(X)

¹⁹² BISKF Klohr 308 St. AG, Kaderentwicklung für das Gebiet « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, novembre 1979

¹⁹³ Sources : *ibid.* ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Vorläufige Analyse der Kader ..., [vers 1974] ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, [fin 1975?] ; BISKF Klohr 308 Feuilles manuscrites avec noms et informations [années 1980] ; BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, DDR-FG, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 28

Magdebourg	X		X	X	X
Iéna	X	X	X	X	X
Halle	-	X	X	X	
Leipzig	-	X	(X)	X	
Dresde			(X)	X	X
Zittau			X	X	X
Freiberg			X	X	X
Karl-Marx-Stadt	X		-		X
Zwickau			(X)		
Cottbus			(X)	X	
Köthen			(X)	X	
Erfurt et Mühlhausen			(X)	X	X
Merseburg			(X)		
Wismar			(X)		

Les insuffisances persistantes au niveau de certains établissements ou ensembles géographiques ont des causes multiples. Tous les anciens qui s'étaient intéressés à l'athéisme scientifique dans les années 1960 ne répondent pas présents à l'appel, des nominations espérées comme celle de Kliem à l'université de Leipzig ne se concrétisent pas toujours, et certains autres camarades ne sont pas considérés comme ayant la carrure pour accéder au rang de *Dozent* ou professeur et implanter l'athéisme scientifique dans leur lieu. Force est cependant aussi de constater que les nouvelles recrues ne se pressent pas. La plupart des enseignants sont difficiles à gagner à la cause de l'éducation athée, manquent tout simplement d'intérêt ou, comme le fustigent les convaincus, n'ont pas conscience de la nécessité et des enjeux¹⁹⁴. Certains goûtent à l'athéisme scientifique mais, après un premier travail de qualification dans le domaine ou un premier stage intensif, changent de sujet¹⁹⁵. Difficiles à intéresser au sujet, beaucoup s'avèrent donc également difficiles à fidéliser. La baisse de participants aux activités du réseau d'athéisme scientifique en 1979 est ainsi autant

¹⁹⁴ Cela vaut également pour l'enseignement secondaire, cf. les documents afférents à la dissertation de Kaul (BISKF Kaul 13 et UAR Personalakte Klohr, Olof p. 91-96).

¹⁹⁵ BAArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaul, Protokoll der Beratung der St. AG am 12.12.1986 in Berlin, 4 p. ; *ibid.*, St. AG « Wiss. Athm », DS, Positionsbestimmung – Teil : Kaderentwicklung, [1986], 3 p.

quantitative que qualitative, presque la moitié des 38 participants viennent pour la première fois¹⁹⁶. Dans ces conditions une formation suivie et pointue est difficile à mener, or celle-ci constitue une condition préalable à la mise en œuvre de l'éducation athée des étudiants.

Ces obstacles ne sont ni propres à la RDA, ni à l'athéisme scientifique. Même l'URSS connaît dans les années 1970 des enseignants peu partants qui parfois refusent de s'engager sur le terrain du religieux, et sont insuffisamment préparés pour enseigner l'athéisme. Un article de 1975 souligne le manque d'intérêt des professeurs et également des étudiants soviétiques¹⁹⁷. Quant à la RDA, de même qu'elle manquait au tournant des années 1960/70 de professeurs habilités (voir chapitre 5), les moyens nécessaires pour assurer les « cours spéciaux » conçus dans les années 1970 sont considérables et pas aisés à trouver. Le ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel chiffre les besoins supplémentaires à trente enseignants à l'horizon de 1981, qu'il faudra puiser parmi le personnel existant¹⁹⁸. Les ambitions en matière d'enseignement du marxisme-léninisme se heurtent de manière générale à des problèmes structurels dont l'athéisme scientifique fait les frais.

La mise en place de l'éducation athée dans les divers établissements d'enseignement supérieur est d'autant moins aisée que les enseignants gagnés à la cause n'exercent en général pas assez d'influence dans leurs institutions respectives. Le manque d'assurance déjà souligné y est certainement pour beaucoup. Leur faible poids dans un univers dont les hiérarchies n'ont pas disparu joue également en défaveur de l'éducation athée. Délégués par leurs établissements, les participants des stages intensifs et colloques sont censés en rendre compte dans leurs collectifs et contribuer ainsi au rayonnement de l'athéisme scientifique¹⁹⁹. Or dans les faits, peu y parviennent²⁰⁰. La grande majorité sont en début de carrière et ont un statut institutionnel subordonné, notamment à partir de 1979²⁰¹, et la composition varie peu comme l'illustre le tableau 7.

¹⁹⁶ BISKF Klohr 100 [doublons dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] 2 Teilnehmerliste 4. Sonderlehrgang et Qualifizierungsstand der Teilnehmer 4. Sonderlehrgang et Wiederholte Teilnahme an Sonderlehrgängen

¹⁹⁷ POWELL, *art. cit.* ; SMOLKIN, *op. cit.*, p. 140s, 75

¹⁹⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 576 Konzeption für die Durchführung der weiterführenden marxistisch-leninistischen Ausbildung der Studenten in den höheren Studienjahren, mai 1976, 11 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 564 Analyse über die Durchführung von Spezialkursen zu ausgewählten Problemen des ML in den höheren Studienjahren 1979/80, 17 p.

¹⁹⁹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, 5 p.

²⁰⁰ BISKF Klohr 301 2. Entwurf, Zum Stand der atheistischen Bildung und Erziehung der Studenten ..., 1976/77, 10 p.

²⁰¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Qualifizierungsstand

Tableau 7 : Évolution des participants aux stages de formation intensifs en athéisme scientifique²⁰²

Année	Nombre de <i>Hochschullehrer</i> (professeurs ordinaires, extraordinaires, <i>Dozenten</i>)	Nombre de <i>wissenschaftliche</i> <i>Mitarbeiter</i>	Total
1981	10	25	35
1987	10	26	36
Fin des années 1980	13	26	39
1989	13	16	29

Certains *Dozenten* ou professeurs relativement isolés comme Scholze ou Lange ont carte blanche pour enseigner l'athéisme scientifique, à Zittau et Halle. Michael Düsing, *Dozent* à Freiberg, se souvient d'une ambiance propice à la discussion au sein de son institution. Bénéficiant d'une position un peu marginale, il dit avoir joui d'une « certaine liberté comme le fou du roi » (*eine gewisse Narrenreiheit*), favorisée également par la popularité de ses cours auprès des étudiants. Le soutien d'un des prorecteurs de sciences sociales l'aurait également aidé²⁰³.

D'autres lieux se montrent moins ouverts, pour autant qu'il est possible de le reconstituer. « La 'théorie marxiste-léniniste de la religion' n'évoque rien pour moi » écrit ainsi le prorecteur de sciences sociales de l'université Karl Marx encore en 1988, sans manifester de curiosité pour en savoir davantage²⁰⁴. L'athéisme scientifique n'y aura jamais été représenté que par des chercheurs très peu nombreux et en position subalterne (voir chapitre 9B). À Greifswald, à en croire un rapport de la Stasi de 1975, l'éducation athée se heurte au fait que « la majorité des membres du corps enseignant de la section M/L prétend avoir trop peu de connaissances dans le domaine ». Une « tolérance quant à la vision du monde » (*weltanschauliche Toleranz*) prédomine et les enseignants refusent d'aborder des enjeux philosophiques dans le cadre de leurs cours²⁰⁵.

À côté des enseignants, les responsables des sections de marxisme-léninisme ou de philosophie, et ceux de l'université plus largement, constituent un deuxième obstacle souvent

²⁰² Sources : BISKF Klohr 310 ; BArch DO 4/1023 p. 1330 ; BArch DO 4/1024 p. 1456-1468

²⁰³ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016 ; sur la situation à Freiberg, voir chapitre 9B.

²⁰⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 KMU, Prorektor, Stellungnahme zum Arbeitsstandpunkt der St. AG, 22/06/1988 : « Ich kann mir unter 'marxistisch-leninistischer Theorie der Religion' nichts vorstellen. »

²⁰⁵ BStU MfS BV Rostock, KD Greifswald Nr. 398 p. 162-165 Thiele, Die Situation bei der atheistischen Erziehung im Bereich Medizin ..., 23/10/1975, p. 2 : « Die Mehrzahl der Angehörigen des Lehrkörpers des

insurmontable pour faire progresser l'enseignement de l'athéisme. L'analyse de la situation dans les cours obligatoires en 1977/1978 les identifie comme tel. Plusieurs mesures de sensibilisation sont envisagées et mises en place pour surmonter l'ignorance et la résistance passive à l'égard de l'éducation athée. Les directeurs des sections, instituts et départements de marxisme-léninisme doivent participer à plusieurs rencontres organisées par le ministère de l'Enseignement supérieur ou stages de formation où le sujet est abordé, dans les années 1973-1977²⁰⁶. Les archives ne documentent pas si l'effort a été poursuivi, notamment à l'issue de l'analyse de 1977/1978. La nécessité de concerter l'éducation athée et l'introduction des cours spéciaux avec ces responsables est à nouveau évoquée dans la deuxième moitié des années 1980, sans que des mesures concrètes et massives soient attestées à l'exception d'une rencontre avec les prorecteurs de sciences sociales envisagée pour juillet 1985²⁰⁷. Même si le succès de telles mesures n'est pas donné d'avance, le système centralisé de la RDA où les responsables d'université reçoivent constamment des injonctions, directives et convocations de la part du ministère, aurait rendu possible un soutien beaucoup plus appuyé à l'athéisme scientifique. Dans les années 1980 le secrétaire d'État aux Affaires religieuses est également prêt à rencontrer les directeurs des sections de théologie. Les enseignants chargés des cours de marxisme-léninisme dans les sections de théologie semblent d'ailleurs plus preneurs pour se former sur les questions religieuses, pour des raisons évidentes²⁰⁸. L'impression qui se dégage de la lecture des archives est celle d'un faible soutien à la discipline « athéisme scientifique » par un ministère qui n'use guère, sauf exception, de ses pouvoirs étendus. Trop nombreux sont les documents les plus officiels à ignorer le religieux et l'athéisme et à conforter ainsi l'indifférence des responsables d'université et de la majorité des enseignants. Cela vaut par exemple pour les directives annuelles²⁰⁹. Cela vaut également pour les manuels que les instances du ministère chargées de suivre et de valider auraient pu orienter davantage vers la prise en compte de l'athéisme. Or elles n'ont pas apporté à la sous-discipline fragile qu'est

Sektion M/L schützt zu geringe Sachkenntnisse vor. »

²⁰⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 (documents du 09/07 et 17/07/1975) ; BArch DR 3, 2. Schicht, 576 Abteilung ML, Konzeption für die Durchführung der weiterführenden marxistisch-leninistischen Ausbildung ..., mai 1976, 11 p. ; BISKF Kloth 311 Kloth, Forschungsbericht 1973, 15/12/1973, 6 p. ; UAR R 684 Hinweise für den Lehrgang der Prorektoren für Gesellschaftswissenschaften, 29/01-01/02/1974, 3 p. ; UAL NA Handel 075 p. 198-219

²⁰⁷ BArch DO 4/1023 p. 1387ss. Plusieurs documents (Arbeitsstandpunkt de 1987 et documents afférents) indiquent que les partisans de l'athéisme scientifique étaient conscients de la nécessité de se concerter avec ces responsables.

²⁰⁸ BArch DO 4/1023 p. 1384, 1387ss ; BArch DO 4/1025 p. 48 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 960] ; BArch DR 3, 2. Schicht, 960 Lettre circulaire de Göhring, 18/03/1987 ; *ibid.*, Lettre d'Engel à Löffler, 01/08/1989 ; *ibid.*, Schleicher, Information über eine Arbeitsberatung, 25/07/1989

²⁰⁹ Exemples dans UAR R 185 et UAL PH 162 Bd. 1

l'athéisme scientifique le soutien dont elle aurait eu besoin, au-delà d'une impulsion initiale permettant la création de structures en 1973.

4. Des cours spéciaux d'athéisme scientifique en mal d'universités et d'étudiants

L'introduction des cours spéciaux d'athéisme scientifique se heurte encore plus massivement à ces obstacles situés au niveau des enseignants, des responsables d'universités et du ministère. Contrairement aux apparences, les changements dans l'enseignement du marxisme-léninisme ne se font pas sans malentendus, manque d'information et voies locales différentes. Une conception du ministère de 1976 pointe ainsi une certaine confusion, chaque établissement se préparant comme il peut et comme il l'entend²¹⁰. Encore en septembre 1989 un document interne mentionne « une série de cours en particulier qui n'ont pas été prévus au niveau central »²¹¹. Le choix des cours spéciaux relève dès le départ très officiellement des doyens des universités à l'exception de quelques cours imposés aux étudiants en médecine²¹². Le ministère n'impose donc à aucun public et aucun établissement de se confronter aux « Fondements de l'athéisme scientifique »²¹³. Or l'enquête de 1977 a bien montré que les responsables des universités n'en font guère une priorité. Olof Klohr fait ressortir les inconvénients de ce fonctionnement quand il écrit :

*Là où de tels camarades [qualifiés du point de vue politique et scientifique] existent, il faudrait aussi dispenser les cours spéciaux. Pour l'instant c'est encore une grande spontanéité qui domine dans l'application des cours*²¹⁴.

À la fin des années 1980 le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique prévoit de mieux se concerter avec les prorecteurs de sciences sociales afin d'implanter, enfin, davantage ses cours spéciaux, signe que ce n'est toujours pas fait²¹⁵. Parmi les cours spéciaux de plus en plus nombreux qui sont proposés aux doyens des universités, « L'histoire du

²¹⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 576 Abteilung ML, Konzeption für die Durchführung, mai 1976, 11 p.

²¹¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 574 Entwurf, Gesamtanalyse der Ein- und Durchführung von Spezialkursen, septembre 1989, p. 3 : « eine Reihe spezieller Kurse, die zentral nicht vorgesehen sind »

²¹² BArch DR 3, 2. Schicht, 576 Richtlinie für die Durchführung von Spezialkursen, 30/09/1976 ; *ibid.* Abteilung ML, Konzeption für die Durchführung, mai 1976, 11 p.

²¹³ Cette situation est confirmée par BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Burkhardt à Böhme, 31/07/1974 ; UAR R 686 Lettre circulaire de Brüll, 06/05/1976

²¹⁴ BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] Klohr, Bericht, Spezialkurs, p. 4 : « Dort, wo solche [politisch und wissenschaftlich qualifizierte] Genossen vorhanden sind, sollten die Spezialkurse auch durchgeführt werden. Noch herrscht eine große Spontaneität in der Ansetzung der Kurse vor. »

²¹⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Festlegungen zum Standpunkt der St. AG, 4 p.

SED » occupe une place à part : elle doit être implantée en priorité, ce qui ne peut que jouer en défaveur des autres cours spéciaux dont « Fondements de l'athéisme scientifique »²¹⁶.

De fait l'introduction du cours d'athéisme scientifique se fait plus lentement et moins massivement qu'espéré. Pourtant ses auteurs avaient pris de l'avance sur tous les autres cours spéciaux, en faisant valider un programme dès 1974 alors que d'autres en sont encore aux préparatifs deux ans plus tard²¹⁷. Les premiers plans en 1973-1974 prévoient qu'il soit utilisé dans l'enseignement supérieur dès l'année universitaire 1975/76, voire même dès 1974/1975²¹⁸. Or l'introduction s'avère plus complexe. Dès le printemps 1973 un fonctionnaire du ministère note en marge d'une note d'information qu'il faudra se contenter dans un premier temps de cours facultatifs et non obligatoires pour les étudiants²¹⁹. Une concertation au ministère l'année suivante va également dans le sens de cours purement facultatifs²²⁰, fin 1975 un document fait remarquer qu'aucune décision n'a encore été prise pour l'introduction du cours d'athéisme scientifique²²¹. Et en mars 1976 le ministère constate que « le programme de séances pour le cours 'athéisme scientifique' est validé depuis décembre 1974 sans que le cours ait été dispensé »²²².

Ce n'est pas tout à fait exact, comme le montre le tableau 8 recensant les cours d'athéisme scientifique dispensés dans les années 1970 et 1980. Même si les données restent lacunaires et parfois contradictoires, il en ressort que les membres les plus éminents du réseau d'athéisme scientifique tels que Klohr, Lutter et Dressler s'efforcent de donner des cours d'athéisme scientifique dans leurs institutions ou des institutions voisines aussi rapidement que possible, et au moins depuis l'année 1975/76. De nombreux cours étaient prévus au printemps 1974 et pour l'année 1975/76 mais il n'est pas attesté qu'ils aient eu lieu. C'est

²¹⁶Un autre cours censé être prioritaire est « Socialisme et paix », mais la décision n'est guère répétée dans les archives et ne se répercute pas dans les statistiques (BArch DR 3, 2. Schicht, 576 I/5. Die einzelnen Säulen der ml Ausbildung, 2 p.)

²¹⁷BArch DR 3, 2. Schicht, 576 Abteilung ML, Konzeption für die Durchführung, mai 1976, 11 p.

²¹⁸Voir différents documents de 1973/74 dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Zur Geschichte der St. AG, p. 1 ; *ibid.*, Abteilung ML, Vorschlag für die Einführung des Lehrprogramms Wissenschaftlicher Atheismus, [1974] ; *ibid.*, Vorlage, Konzeption zur Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus ; BISKF Klohr 308 Klohr, Bericht, Spezialkurs, 4 p. ; BISKF Klohr 310 Forschungsplan 1974 ; Klohr 100 Entwurf, Konzeption der Arbeitsgruppe « Wissenschaftlicher Atheismus », 2 p.

²¹⁹BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Abteilung ML, Information zu Fragen der Entwicklung des wissenschaftlichen Atheismus, 25/05/1973, p. 3

²²⁰BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Burkhardt à Böhme, 31/07/1974, 2 p.

²²¹BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, 4 p.

²²²BArch DR 3, 2. Schicht, 576 Abteilung ML, Stellungnahme zum Entwurf des Lehrprogramms « Grundlagen der marxistisch-leninistischen Ethik und der sozialistischen Moral », 04/03/1976 : « Das Lehrprogramm für den Kurs 'Wissenschaftlicher Atheismus' ist seit Dezember 1974 bestätigt, ohne das [sic] der Kurs durchgeführt wird »

donc véritablement à partir de 1976/77 et surtout 1977/78 que « Fondements de l'athéisme scientifique » est proposé aux étudiants dans différents lieux.

Tableau 8 : Présence des cours spéciaux d'athéisme scientifique dans l'enseignement supérieur et professionnel est-allemand

En italiques : prévu et dont la tenue n'est pas confirmée par d'autres documents.

N. B. Les lacunes et contradictions dans les archives ne permettent pas de prétendre à l'exhaustivité. La plupart des documents ne prennent pas en compte les établissements placés sous la tutelle d'un autre ministère, notamment les écoles supérieures de pédagogie²²³.

Le premier pourcentage correspond à l'ensemble des étudiants, le deuxième à ceux qui auraient été éligibles aux cours spéciaux.

Établissement (enseignant)	Nombre d'heures	Filière(s)	Nombre d'étudiants [absolu]	Nombre d'étudiants [proportion]
Année universitaire : 1973/74 (semestre de printemps 1974)				
<i>HUB (Dressler)</i>	24h			
<i>WPU (Klohr)</i>	24h			
<i>PHG (Lutter)</i>	24h			
<i>PH Magdeburg (Gottschling)</i>	24h			
Année universitaire : 1975/76				
WPU (Klohr)		Facultatif, toutes les sections		
PHG (Lutter)		Futurs enseignants du secondaire		
HUB (Dressler, <i>Preuß, Ley</i>)	32h/30h	Philosophie		
<i>FSU (Berg, Klügl)</i>	32h/30h	<i>Philosophie</i>		
<i>FSU (Berg, Klügl)</i>	24h	<i>Médecine</i>		
<i>WPU (Klohr)</i>	24h	<i>Médecine</i>		
<i>PHG (Lutter)</i>	24h	<i>Futurs enseignants</i>		
<i>PH Magdeburg (Gottschling)</i>	24h			
<i>KMU</i>	30h	<i>Philosophie</i>		
MLU, Leipzig, Jena (Ugrinovitch) [erreur dans les sources ? plutôt 1976/77]		Philosophie, futurs enseignants de ML		
<i>KMU</i>	30h	<i>Section Philosophie/Communisme scientifique</i>		
<i>MLU</i>	30h	<i>Section</i>		

²²³ Sources : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 et 564 et 574 et B 1429c ; BISKF Klohr 301 et 308 et 310 ; UAR SML/92 ; TUD 009 et 024 et 036

		<i>Philosophie/Communi- me scientifique</i>		
<i>PH Leipzig</i>	<i>24h</i>	<i>Éducation civique</i>		
<i>MLU</i>	<i>24h</i>	<i>Éducation civique</i>		
<i>PH Zwickau</i>	<i>24h</i>	<i>Éducation civique</i>		
TUD (Heyde)	10h	Philosophie		
<i>TUD (Herlitzius)</i>	<i>20h</i>	<i>Philosophie (distance)</i>	<i>100</i>	
Total d'étudiants touchés en 1975/76 :			[absolu]	[proportion]
Année universitaire : 1976/77				
FSU (Freese)				
Magdebourg (Geißler)				
Dresde (Heyde)				
TUD (Heyde) (ou seulement 1977/78?)		Philosophie (distance)		
KMU (Wollgast)	8h	Philosophie/Com. scientifique (distance)		
Berlin (Preuß)				
HUB (Preuß, Dressler e.a.)		Philosophie, enseignants en ML		
Weimar (Tauch)				
EMAU (Winter)		Philosophie (distance)		
MLU, FSU, KMU (Ugrinovitch)		Philosophie		
Total d'étudiants touchés en 1976/77 :			[absolu]	[proportion]
Année universitaire : 1977/78 – 3 ou 4 établissements, 4 cours				
WPU (Klohr)	24h	Sciences de l'Amérique latine	25	
HUB (Dressler)	24h	Physique	28	
<i>TUD (Heyde)</i>	<i>30h</i>	<i>Philosophie</i>		
HUB (Preuß, Pepperle, Irrlitz, Hartwig)	32h	Philosophie		
FSU (Borrmann/Freese)		Droit, Psychologie		
FSU (Borrmann/Freese)		Philosophie (distance)	15	
EMAU (Winter)		Mathématiques		
MLU (Ugrinovitch)		Philosophie e.a.		
Total d'étudiants touchés en 1977/78 :			[absolu]	[proportion]
Année universitaire : 1978/79 – 3 établissements, 6 cours				

HUB (Dressler)		Enseignants en ML	20	
HUB (Dressler)	24h	Physique, Mathématiques	25	
HUB (Dressler)	24h	Droit	50	
HUB (e.a. Preuß, Pepperle, Irrlitz)		Philosophie		
KMU (Stoppe)	20h	Communisme scient.		
KMU (Stoppe)	8h	Philosophie		
FSU (Borrmann/Freese/Kunze)	ca. 32h	Droit, Psychologie		
BAF (Düsing)	16h	Mathématiques	15	
BAF (Düsing)	16h	Sciences techniques	79	
Total d'étudiants touchés en 1978/79 :			[absolu]	[proportion]
1979 mais quel semestre ? EMAU (Winter) Philosophie (distance)				
Année universitaire : 1979/80 – 8 établissements (dont 5 nouveaux), 19 cours				
HUB (e.a. Preuß, Pepperle, Irrlitz)		Philosophie		
HUB (Dressler)		Enseignants en ML (distance)		
KMU (Stoppe)		Histoire		
MLU (Lange)		MLG ; Philosophie		
MLU (Lange, Lehnhardt)	16h	Histoire, Éducation civique	10	
FSU (Borrmann/Freese/Kunze)		Philosophie, Droit, Psychologie	ca. 50	
HUB (Dressler)	24h	Psychologie	26	
HUB (Dressler)	24h	Chimie, Physique	36	
HUB (Dressler)		Droit		
HfV (Heyde)	16h	Ingénieurs, Techniciens	30	
TH Magdeburg (Steinberg)	18h	Elektrotechniques	95	
BAF (Düsing)	24h	Mathématiques	18	
BAF (Düsing)	16h	Géotechniques, Exploitation minière e.a.	ca. 85	
Total d'étudiants touchés en 1979/80 :			environ 330	[proportion]
Année universitaire : 1980/81				
WPU (Klohr)		Chimie		
FSU		Philosophie, Droit,	ca. 50	

(Borrmann/Freese/Kunze)		Psychologie		
Total d'étudiants touchés en 1980/81 :			[absolu]	[proportion]
Année universitaire : 1981/82				
TH Magdebourg				? / 9 %
Total d'étudiants touchés en 1981/82 :			[absolu]	[proportion]
Année universitaire : 1982/83 – 10 établissements, davon 6 wahlobligatorisch, 2 obligatorisch				
HUB			60	2 % / 6 %
KMU			100	4 % / 17 %
MLU			50	3 % / ?
FSU			60	5 % / 21 %
WPU			35	3 % / 6 %
EMAU			14	3 % / 7,5 %
TUD			30	1 % / 1 %
BAF			135	24 % / 27 %
HfV Dresden			80	11 % / 14 %
IHS Zittau			41	18 % / ?
Total d'étudiants touchés en 1982/83 :			605	3 % / 5 %
Année universitaire : 1983/84				
Pas de données pour les années 1983/84 à 1987/88.				
Année universitaire : 1988/89 – 10 établissements				
KMU (Kraye, Kraetke, Zumpe, Frost)		Culture, Arts ; Allemand, Littérature ; Linguistique ; Psychologie ; Vétérinaires et apparentés	248	22 % des étudiants ayant suivi un cours spécial
FSU (Borrmann)		Mathématiques, Chimie, Physique, Histoire, Littérature, Arts	120	71 %
FSU (Freese) [pas pris en compte dans les totaux]		Theologie ; autre (non identifié)	26	
EMAU (Winter, Poppe)		Futurs enseignants	68	26 %
TUD			82	4 %
BAF (Düsing)		Toutes	110	31 %
Hochschule für Architektur und Bauwesen Weimar		Ingénieurs du bâtiment, Traitement des données	30	8 %
HfV Dresde (Heyde)		Toutes	90	23 %
TH Zittau (Scholze)		Ingénieurs (machines et	36	16 %

		électronique)		
IH Warnemünde-Wustrow (Klohr, Kaul, Zeugner)		Navigation, Exploitation de navires	19	10 %
IH Wartberg			60	13 %
PH Dresden (Klement) [n'apparaît pas dans tous les documents]		Histoire, Allemand	140	
PHG (Lutter, Werner, Klevenow, Okunowski, Schneider, Liebner) [pas pris en compte dans totaux]		Différentes filières d'enseignants	71	
MLU [pas pris en compte dans totaux]		Toutes		
MLU [pas pris en compte dans totaux]		Théologie	30	
Total d'étudiants touchés en 1988/89 :			803+140	6 % [+140 étudiants]
Pas de données pour 1989/90.				

Cette montée en puissance en 1977/78 est conforme aux nouveaux objectifs que le ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel avait fixés en 1975 et qui décalent l'introduction de l'athéisme scientifique à 1977/78 voire 1978/79 mis à part quelques cours facultatifs dans des lieux aux conditions particulièrement favorables²²⁴. Il est alors prévu que l'introduction de l'ensemble des cours spéciaux élaborés dans les années 1970 se termine avec l'année 1981/82 pour atteindre alors l'ensemble des étudiants est-allemands²²⁵. Les cours d'athéisme scientifique, présents dans quatre des six universités est-allemandes en 1977/78, ne se situent donc pas trop mal dans un mouvement plus général de longue haleine. Dans une évaluation d'avril 1978 un des fonctionnaires responsables de l'athéisme scientifique au ministère se montre plutôt satisfait de la progression²²⁶. Les décisions prises par plusieurs établissements d'enseignement supérieur en faveur d'une introduction prochaine de l'athéisme scientifique ont également de quoi rendre optimiste²²⁷. L'optimisme s'estompe

²²⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Brüll, Information über die Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus, 17/07/1975, 7 p. ; *ibid.*, Abteilung ML, Vorlage für die Dienstbesprechung, 09/07/1975, 10 p.

²²⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 564 AG Spezialkurse, Analyse über die Durchführung von Spezialkursen 1979/80, décembre 1980, 17 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 576 Tabelle 2, Voraussichtlicher Kaderbedarf 1981/82

²²⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Brüll, Kurzinformation über die Durchführung des Spezialkurses, 24/04/1978

²²⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung ... 1976/77, 13/03/1978, 12 p. ; BISKF Klohr 301 Entwurf, Zum Stand der atheistischen Bildung, Stand 1/ 1977/78, 10 p. Même à la KMU on y réfléchit : UAL Pror StuA 288 p. 44-60 Analyse zur Realisierung des Lehrprogramms « Grundlagen des ML », 22/07/1975, p. 3

toutefois avec le démarrage des autres cours spéciaux dont la plupart connaissent une augmentation forte entre 1978/79 et 1979/80. L'athéisme scientifique comme matière d'enseignement se fait largement doubler par d'autres cours comme le montrent les tableaux 9 et 10.

Tableau 9 : Poids du cours spécial « Fondements de l'athéisme scientifique » par rapport à d'autres cours spéciaux par le nombre de cours dispensés et d'établissements d'enseignement supérieur concernés ²²⁸

Cours spécial	1977/78		1978/79		1979/80		1982/83	1988/89
	Cours donnés	Établissements touchés	Cours donnés	Établissements touchés	Cours donnés	Établissements touchés	Établissements touchés	Établissements touchés
Histoire du SED	1	1	13	7	29	11	23 ou 24	23
Problèmes philosophiques des sciences naturelles et techniques (et mathématiques)	16	9	30	9	56	18	20	21
Problèmes philosophiques de la biologie et médecine (pour étudiants en médecine)	4	4	6	6	9	6		
Éthique	5	4	13	8	19	8	8	15
Théorie de la culture et esthétique	4	4	8	6	18	10	12	16
Athéisme scientifique	4	3	6	3	19	8	10	10
Problèmes de la reproduction industrielle	-	-	-	-	-	-	15	21
Politique militaire	-	-	-	-	-	-	1	

²²⁸ Sources : BArch DR 3, 2. Schicht, 564 Analyse über die Durchführung von Spezialkursen 1979/80, p. 2 ; *ibid.*, Information über die im Studienjahr 1982/83 durchgeführten Spezialkurse, p. 2 ; *ibid.*, Einrichtungen Teilnehmer Spez.-Kurs Teiln. [sic] 1988/89 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 574 Gesamtanalyse der Ein- und Durchführung von Spezialkursen, septembre 1989, 14 p.

Tableau 10 : Poids du cours spécial « Fondements de l'athéisme scientifique » par rapport à d'autres cours spéciaux par le nombre d'étudiants²²⁹

Cours spécial	1979/80	1982/83		1988/89
	Étudiants	Étudiants	% des étudiants éligibles	Étudiants
Histoire du SED	ca. 1200	3.434 ou 3304	23	1724
Problèmes philosophiques des sciences naturelles et techniques (et mathématiques)	ca. 2000	3.115 ou 3315	27	2644
Problèmes philosophiques de la biologie et médecins (pour étudiants en médecine)	ca. 870	ca. 1690		
Éthique	ca. 1000	1182	8	1871
Théorie de la culture et esthétique	ca. 800	1465	14	2118
Athéisme scientifique	330	605	5	803
Problèmes de la reproduction industrielle		1278	8	1820
Politique militaire		30		
Total	ca. 6.200	11.109 ou 10949	85	10980
Total avec d'autres cours que ceux listés				13862
Proportion d'étudiants est-allemands atteints par des cours spéciaux	ca. 56-57 %		50 % et 85 %	ca. 74 %

Avec 330 étudiants seulement, « Fondements de l'athéisme scientifique » se situe dès 1979/80 très loin en bas de l'échelle des six cours spéciaux alors dispensés en RDA. En 1982/83, sur les 11 109 étudiants est-allemands à avoir suivi un cours spécial, 605 seulement ont fréquenté « Fondements de l'athéisme scientifique », soit 3 % de la promotion est-

²²⁹ Sources : nombreux documents dans BISKF Klohr 301 ; SAPMO-BArch DO 4/1023, p. 1322-1331 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 et 564 et 574 et 576. Les statistiques ne comptent pas nécessairement les étudiants de tous types d'établissements (voir KOWALCZUK, Ilko-Sascha. « Universitäten in der SED-Diktatur. Ein Problemaufriss », p. 123-153, in : PRÜLL, Livia, GEORGE, Christian, HÜTHER, Frank (éd.). *Universitätsgeschichte schreiben. Inhalte – Methoden – Fallbeispiele*. Göttingen : V& R unipress, 2019). Dans les documents du MHF, les étudiants potentiellement concernés par les cours spéciaux sont définis comme « tous les étudiants sauf les étudiants de filières de sciences sociales, les étudiants d'écoles d'ingénieurs, les futurs enseignants et les étudiants en médecine » (BArch DR 3, 2. Schicht, 564 Information über die im Studienjahr 1982/83 durchgeführten Spezialkurse, p. 1). Le tableau vise donc plus modestement à donner un ordre de grandeur.

allemande ce qui en fait à nouveau le cours de loin le plus marginal. Après « L’histoire du SED », cours favorisé par le ministère, les « Problèmes philosophiques des sciences naturelles et techniques » s’appuient sur une filière de recherche du même nom ancienne et fortement implantée dans les sections et instituts de philosophie marxiste-léniniste, les défis ne sont donc pas comparables. Dès la fin des années 1970 l’athéisme scientifique a atteint un plafond qu’il n’arrive pas à percer, avec une présence dans seulement 8 à 10 des 31 établissements d’enseignement supérieur, même si davantage sont mentionnés dans certains documents d’archives (voir le tableau 8 sur les cours dispensés). Le bilan est moins négatif quand on considère les établissements concernés, parmi lesquels les six universités. Toujours est-il, comme le formule une analyse de septembre 1989, que « le cours ‘Marxisme et religion’ se situe en-dessous de la moyenne »²³⁰, et même largement. La volonté d’implanter davantage le cours spécial « Fondements de l’athéisme scientifique » puis « Marxisme-léninisme et religion » est réaffirmée dans les années 1980 : c’est un objectif pour la période quinquennale 1986-1990 puis 1991-1995, jamais atteint²³¹.

5. Les cours spéciaux d’autres matières, une manière détournée d’introduire l’athéisme ?

La présence d’autres cours spéciaux, si elle peut évincer le cours consacré à l’athéisme scientifique, pose la question de savoir si la thématique du religieux et de l’athéisme est abordé dans ces autres cours qui s’imposent de plus en plus aux étudiants. De même que les cours obligatoires de marxisme-léninisme devaient participer d’une « éducation philosophique et athée », le cours d’éthique aborde-t-il des conceptions religieuses, les « Problèmes philosophiques des sciences de la nature » intègrent-ils la confrontation à la religion ? L’éthique et les sciences naturelles ont été largement abordées sous l’angle de l’athéisme scientifique. Ses représentants ont également relu l’histoire du mouvement ouvrier, confronté à toutes ses étapes à des croyants et des institutions religieuses. Les sciences artistiques est-allemandes ont entretemps commencé à s’intéresser à la religion abordée sous la notion de patrimoine. Enfin, un cours spécial dont le programme date du 1^{er} septembre 1989 est intitulé « Problèmes globaux du développement de l’humanité » – une préoccupation

²³⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 574 Entwurf, Gesamtanalyse der Ein- und Durchführung von Spezialkursen, septembre 1989, p. 11 : « der Kurs 'Marxismus und Religion' unter dem Durchschnitt liegt »

²³¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Theorie und Kritik der Religion in der weltanschaulichen Bildung der Studenten, [pas avant 1981], 4 p. ; BISKF Kloth 308 St. AG, Bilanz 1981-1985 und Aufgaben 1986-1990, 8 p.

également des chercheurs en athéisme scientifique dans les années 1980. Avec les « Questions (ou problèmes) philosophiques posées par les sciences de la nature » et avec l'éthique il existe par ailleurs des liens de personnes : Ley, spécialiste de l'histoire de l'athéisme, est rattaché à la première spécialité, Peter Kroh, le bras droit de Hans Lutter, provient d'un département d'éthique.

Le débat de savoir si le religieux doit être considéré pour lui-même ou comme une dimension transversale dans le cadre de différentes disciplines est ancien. Une recherche exhaustive des traces du religieux et de l'athéisme à travers tous ces programmes de cours aurait dépassé le cadre du présent travail. Il est cependant important de noter que le groupe de travail permanent prévoyait de se servir de certains de ces cours et d'élaborer des indications pour l'éducation athée dans le cadre des cours « Histoire du SED », « Questions fondamentales de l'éthique marxiste-léniniste » et « Problèmes philosophiques posés par la technique et les sciences de la nature »²³².

Si l'éthique est souvent présente dans les travaux d'athéisme scientifique à partir des années 1970 (voir chapitre 7), l'inverse n'est pas nécessairement le cas. Le cours d'éthique introduit en 1976/77²³³ est régi par un programme datant de 1976 remanié en 1984²³⁴. Le premier programme prévoit bien une confrontation, parmi d'autres, à l'éthique théologique, et veut faire prendre conscience de la relation entre économie, politique, culture et vision du monde y compris religion et morale, ainsi que du « caractère contradictoire » (*soziale Widersprüchlichkeit*) de la morale chrétienne. À part ces mentions en introduction, l'athéisme et la religion sont absents d'un cours centré sur la société socialiste développée et en voie de développement. La religion et l'athéisme n'y jouent pas de rôle, si bien que le programme de 1984 contient pour seule mention « Le caractère social disparate de la 'morale religieuse' » (*Die soziale Uneinheitlichkeit « religiöser Moral »*).

Quelques sondages pour les autres cours spéciaux mentionnés suggèrent que « Histoire du SED » n'est pas utilisée pour parler d'athéisme ou de religion²³⁵. De même les « Problèmes globaux » de 1989 n'envisagent pas les croyants comme une force en soi et s'en tiennent à des catégories politiques (alliance avec d'autres partis) ou sociales (coopération

²³² Projet pas mis en œuvre ; voir BArch DO 4/1023 p. 1322-1331 St. AG, Arbeitsstandpunkt, p. 5

²³³ BArch DR 3, 2. Schicht, 576 Information über die Durchführung des Spezialkurses « Grundfragen der marxistisch-leninistischen Ethik und der sozialistischen Moral » im Studienjahr 1982/83, mars 1984, 11 p.

²³⁴ Documents conservés dans BArch DR 3, 2. Schicht, 576 et 666 et 666a

²³⁵ Programmes de 1979 et 1983 dans BArch DR 3, 2. Schicht, 666a

avec des scientifiques, artistes)²³⁶. « La théorie marxiste-léniniste de la culture et l'esthétique » n'est pas plus ouverte à la dimension religieuse, tout au plus les étudiants sont-ils invités à se pencher sur les idées de Lénine interprétant Feuerbach²³⁷. Cela n'empêche que dans les faits, certains enseignants de matières ayant trait à la culture et aux arts aient pu estimer important d'intégrer des éléments religieux et/ou bibliques dans leurs cours, comme en a témoigné un ancien professeur est-allemand d'histoire de l'art interrogé dans les années 2000²³⁸. Quant au cours sur les sciences naturelles,

à l'université Karl Marx on aborde le thème « le rapport entre les sciences de la nature et la religion » comme sujet transversal dans un cours de « Problèmes philosophiques des sciences naturelles » tant bien même qu'aucun cours d'« athéisme » n'est dispensé²³⁹.

Il est difficile de savoir si cette initiative a été suivie dans d'autres lieux.

6. Un public étudiant motivé mais peu porteur pour la discipline

Les partisans d'une éducation athée plus poussée ne peuvent donc ni compter sur les cours fondamentaux de marxisme-léninisme, ni sur la contribution des autres cours spéciaux. Restent les lieux où les cours « Fondements de l'athéisme scientifique » et « Marxisme-léninisme et religion » sont effectivement dispensés. Outre que ceux-ci sont minoritaires, les étudiants bénéficiaires des cours ne constituent pas nécessairement le public que les spécialistes en athéisme scientifique identifient comme priorité. De même que ces derniers privilégient les interventions devant des « multiplicateurs » capables de devenir à leur tour des conférenciers en faveur de l'athéisme, de même

en sélectionnant des filières il faut accorder une attention particulière à la formation de futurs multiplicateurs de la vision du monde scientifique, donc à la formation d'étudiants en pédagogie et en médecine²⁴⁰.

²³⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 576

²³⁷ Programmes de 1979 et 1983 dans BArch DR 3, 2. Schicht, 666a

²³⁸ « Interview mit Prof. Dr. Bernhard Wächter », in : STEINBACH, Matthias (éd.), avec Michael PLOENUS. *Universitätserfahrung Ost. DDR-Hochschullehrer im Gespräch*. Iéna/Quedlinburg : Dr. Bussert & Stadeler, 2005, p. 288s, 306, 324

²³⁹ BArch DR 3, 2. Schicht, 564 Analyse über die Durchführung von Spezialkursen 1979/80, décembre 1980, p. 9 : « An der KMU wird im Kurs 'Philosophische Probleme der Naturwissenschaften' zum Thema 'Verhältnis von Naturwissenschaften – Religion' als übergreifendes Thema gelesen, obwohl kein Kurs 'Atheismus' durchgeführt wird. »

Plus que les futurs médecins, rapidement délaissés, les futurs enseignants intéressent tout particulièrement Klohr et ses camarades : les étudiants en philosophie, les futurs professeurs de marxisme-léninisme (*Diplomlehrer für Marxismus-Leninismus*), et accessoirement les enseignants en éducation civique (*Staatsbürgerkunde*) dans le secondaire. Les deux premières catégories devraient suivre les cours spéciaux de façon obligatoire, si possible à partir de 1977/78²⁴¹. Cela reste cependant un vœu pieux qui revient à plusieurs reprises dans la deuxième moitié des années 1980 sans pouvoir se concrétiser²⁴². D'autres profils d'enseignants, à savoir ceux du secondaire, sont formés dans les instituts ou écoles supérieures de pédagogie sous la responsabilité du ministère de l'Éducation populaire. Or, à part Hans Lutter, recteur de celle de Güstrow, et quelques passionnés éparpillés à Köthen, Magdeburg ou ailleurs, le domaine de l'éducation populaire résiste à l'athéisme scientifique. Les contacts ne s'établissent guère malgré la volonté déclarée du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique et quelques déclarations reconnaissant l'importance de l'éducation athée sur le principe. Les futurs enseignants en éducation civique ne semblent pas avoir bénéficié de cours d'athéisme scientifique, en tout cas pas à Leipzig, d'autres sondages s'imposeraient pour d'autres lieux de formation²⁴³.

Quant aux futurs professeurs diplômés de marxisme-léninisme, rien n'interdit aux spécialistes en athéisme scientifique de les former si ce n'est les résistances passives déjà citées et une implantation défavorable dans le paysage universitaire. En particulier leur faible implantation à l'université de Leipzig joue en défaveur de l'athéisme scientifique. Car celle-ci joue un rôle clé dans tout l'enseignement du marxisme-léninisme en RDA, de la formation initiale aux programmes et manuels en passant par la formation continue. Ce n'est pas pour rien que la directrice de la section de philosophie marxiste-léniniste parle en 1989 « des sections qui forment les professeurs de marxisme-léninisme comme lieu où on forge des enseignants et propagandistes de notre vision du monde »²⁴⁴. Sur quatre puis cinq ans, elles

²⁴⁰ BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, p. 11 : « Besondere Aufmerksamkeit muß bei der Auswahl von Fachrichtungen der Ausbildung künftiger Multiplikatoren der wissenschaftlichen Weltanschauung, also der Ausbildung von Studenten der Pädagogik und der Medizin, gewidmet werden. »

²⁴¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Brüll, Information über die Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus, 17/07/1975, 7 p. ; BISKF Klohr 308 Klohr, Bericht, Spezialkurs « Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus », 4 p., fait une distinction entre les cours dispensés aux philosophes et enseignants en ML d'une part, les étudiants d'autres disciplines d'autre part, dans cet ordre de priorité.

²⁴² BArch DR 3, 2. Schicht, 544, Protokoll der Beratung der St. AG, décembre 1986, p. 2 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Festlegungen zum Standpunkt der St. AG, 4 p. ; BArch DO 4/1023 p. 1322-1331 St. AG, Arbeitsstandpunkt, p. 5

²⁴³ UAL PH 162 Bd. 1 et UAL PH 162 Bd. 3

²⁴⁴ UAL R 1399 p. 54-63 Thom, Erfahrungsbericht für die Beratung mit der Abteilung Wissenschaften beim ZK, 21/04/1989, p. 3 : « die ML-Lehrer ausbildenden Sektionen als Kaderschmieden von Lehrern und

forment depuis 1963 des « enseignants en sciences sociales » (*Lehrer für Gesellschaftswissenschaften*) puis « enseignants diplômés de marxisme-léninisme » (*Diplomlehrer für Marxismus-Leninismus*) de différentes spécialités (dont la philosophie) destinés à enseigner dans les universités est-allemandes, et qui sont encouragés à poursuivre dans la recherche²⁴⁵. Parmi eux les futurs enseignants de philosophie marxiste-léniniste de l'enseignement supérieur constituent au milieu des années 1960 des promotions autour de 17 personnes, les économistes une vingtaine et les historiens également des groupes de vingt. En 1979 38 spécialistes de philosophie marxiste-léniniste obtiennent leur diplôme, entre 1975 et 1983 ils auraient été 270. Les promotions des années 1980 se situent entre 22 et 38 personnes²⁴⁶. Même si ces chiffres incluent quelques étudiants étrangers appelés à rentrer dans leur pays d'origine, c'est un vivier non négligeable pour un petit pays comme la RDA et autant de renforts, ou pas, pour consolider l'athéisme scientifique.

Des plans transitoires datant de 1964 prévoient en effet d'initier les futurs professeurs de marxisme-léninisme (uniquement dans la spécialité philosophie) à l'athéisme pendant un semestre à hauteur de deux heures hebdomadaires²⁴⁷. Les archives ne permettent pas de savoir qui les aurait assurées et si elles ont bien eu lieu. Un programme pour la filière des enseignants en marxisme-léninisme élaboré en 1971-1972 sans associer de représentant de l'athéisme scientifique, ne prévoit pas de cours spécifique en athéisme scientifique mais intègre le religieux et l'athéisme dans différents autres cours (« Problèmes philosophiques du développement de la société socialiste », « Fondements de l'éthique marxiste-léniniste », « Problèmes philosophiques des sciences sociales », « Histoire de la philosophie marxiste-léniniste »)²⁴⁸. Un autre document également de 1971 contient plusieurs mentions à différents endroits, mais davantage dans le sens d'une confrontation. L'idéal-type de l'enseignant de marxisme-léninisme (en philosophie) doit présenter de nombreuses qualités, mais l'athéisme n'en fait pas partie²⁴⁹. Les cours spécifiquement consacrés à l'athéisme scientifique ne parviennent pas à s'implanter à l'université Karl Marx, comme le confirme un document de

Propagandisten unserer WA »

²⁴⁵ Sur la mise en place, le fonctionnement et les réorganisations successives de cette filière voir BArch DR 3, 1. Schicht, 2270 ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1550/3c ; UAL R 0603 et 1004 et 1012 et 1399.

²⁴⁶ BArch DR 3, 1. Schicht, 2270 Zum Stand der Ausbildung der Studenten der Fachrichtung Lehrer für ML an der KMU, Thesen, 5 p. ; UAL Pror. StuA 288 p. 1 KMU, Direktorat Erziehung und Ausbildung, 24.9.1975 ; UAL FDJ 451 p. 81-110 Tableau, Zulassung und Absolventen ; UAL Pror. StuA 298 p. 174-182 Teilplan 1 : Erziehung, Aus- und Weiterbildung ; UAL DirF 051 p. 57s Überblick 1 ; UAL R 1413 p. 1s Chitralla, Betr : Inform.-anforderung für Rektorbesuch am 15.12.1987

²⁴⁷ BArch DR 3, 1. Schicht, 2270

²⁴⁸ UAL R 1012 ; programme dans UAL R 1004 p. 50-123, mentions intéressantes p. 6, 15, 11, 12, 13, 18, 19, 21

²⁴⁹ UAL R 0603 p. 1-132 : voir p. 10, 16, 18, 95

1976 selon lequel les conditions ne seraient pas réunies²⁵⁰, et un rapport sur les expériences dans les années 1974-1980 dont il est absent²⁵¹. Un nouveau programme de la filière « professeurs diplômés de marxisme-léninisme » en 1977/78 prévoit pourtant de l'introduire et même dans sa version longue avec une trentaine d'heures, non seulement pour les philosophes mais également les économistes, spécialistes du communisme scientifique et de l'histoire du mouvement ouvrier²⁵². Si tant de cours ont été dispensés demeure une question, et est peu probable au regard des autres documents (voir chapitre 9B). Le programme suivant, de 1982, accorde même jusqu'à 45 heures de cours à l'athéisme scientifique²⁵³. On constate cependant qu'il devient facultatif à côté d'autres cours pour les étudiants de la spécialité économie politique et a tendance à disparaître parmi les objectifs. Le dernier programme, du 1^{er} septembre 1989, maintient encore la mention de l'athéisme scientifique²⁵⁴. Ces cours ont-ils vraiment eu lieu ? Sans doute différents séminaires de l'université de Leipzig ont-ils intégré des aspects athées²⁵⁵, la mise en place effective du cours spécial reste à démontrer.

Qui sont donc les étudiants qui ont effectivement suivi des cours spéciaux d'athéisme scientifique ? Des données existent pour l'année universitaire 1988/89 et qui donnent un profil d'étudiant en cohérence avec les établissements en question. Fini les cours à la Humboldt, l'athéisme scientifique a eu tendance à se replier sur des écoles d'architecture ou d'ingénieurs. À l'IHS les étudiants proviennent de la navigation et de la technique d'exploitation de navires, à Zittau ce sont de futurs ingénieurs spécialisés dans la construction de machines ou dans l'électronique, à Weimar également des ingénieurs ou de futurs spécialistes du travail des données. Le public de l'université technique de Dresde n'est pas très différent, alors que les étudiants venus s'initier à l'athéisme scientifique sont plus hétérogènes dans les universités de Leipzig, Iéna, Greifswald. On y trouve des étudiants en mathématiques, chimie, physique, production animale et médecine vétérinaire, mais aussi en littérature, allemand, arts, psychologie ou encore histoire. Quelques futurs enseignants se

²⁵⁰ UAL R 1004 p. 171s Lettre de Niemann à Piazza, 29/04/1976

²⁵¹ UAL FDJ 451 p. 81-110 Erfahrungen mit dem Studienplan der Grundstudienrichtung « Diplomlehrer für ML » in den Jahren 1974-1980, juillet 1980, 29 p.

²⁵² Différents documents UAL R 1009 p. 110-194

²⁵³ UAL FDJ 451 p. 1-35, 134-171

²⁵⁴ UAL R 1413 p. 16-29 Studienplan für die Grundstudienrichtung Diplomlehrer für ML, 01/09/1989 en vigueur, p. 10

²⁵⁵ Exemples : UAL R 1012 p. 50-54 Probleme der vorkapitalistischen Gesellschaftsformationen p. 3s ; UAL Pror StuA 288 p. 35-43 Sektion Geschichte, Ausbildung nach dem neuen Studienplan für Lehrer ML/Gesch., p. 2

sont glissés dans le lot dans différents établissements à travers la RDA. Plusieurs d'entre eux proposent d'ailleurs le cours d'athéisme pour l'ensemble des filières²⁵⁶. Dans tous les cas, la stratégie d'apprendre l'athéisme scientifique en priorité aux futurs « multiplicateurs » a bel et bien échoué.

Si aucun de ces cours n'a été imposé aux étudiants et qu'il est le plus souvent sans lien avec leur parcours d'études, reste à savoir leur motivation pour le suivre. Il va sans dire que la réception par les étudiants est particulièrement difficile à évaluer. Des documents et témoignages sont à prendre avec précautions – un ancien étudiant est-allemand a même affirmé que « le fonctionnaire d'agit[ation]-prop[agande] écrivait des rapports sur des années d'apprentissage à la FDJ qui n'ont jamais eu lieu »²⁵⁷ ! En général les cours de marxisme-léninisme ont plutôt laissé de mauvais souvenirs : « indigestes, secs, pleins de monologues », « un 'bla bla bla' général », souffrant d'« encroûtement structurel et doctrinal », trop schématiques et faibles sur le plan intellectuel, « sans joie et pleins de formulations [stéréotypées] », générant « de la frustration et de l'ennui » et des « manifestations d'épuisement », bref pas à prendre au sérieux ; ou au contraire pour les étudiants en théologie des occasions pour mieux connaître l'idéologie en face et « terrain d'essai pour des discussions avec des fonctionnaires d'État plus tard »²⁵⁸. Les phénomènes religieux suscitent cependant de l'intérêt et aussi des incompréhensions chez des étudiants désireux de mieux comprendre notamment l'actualité, d'obtenir davantage d'informations mais aussi travaillés par des questions de principe. C'est du moins ce qui ressort de nombreux rapports internes aux universités qui tentent de saisir l'état de l'opinion des étudiants et font la synthèse des questions débattues, dont beaucoup touchent à la religion²⁵⁹. Cet intérêt est également souligné expressément par plusieurs établissements lors des rapports sur l'état de l'éducation

²⁵⁶ Toute la documentation dans BArch DR 3, 2. Schicht, 564. Peter Kroh a confirmé une volonté d'ouvrir les cours à de nombreuses filières (Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016).

²⁵⁷ SIEBER, Malte, FREYTAG, Ronald. *Kinder des Systems. DDR-Studenten vor, im und nach dem Herbst '89*. Hambourg/Berlin : Morgenbuch Verlag Volker Spiess, 1993, p. 49 : « der Agit-Prop-Funktionär schrieb Berichte über nie stattgefundenen FDJ-Studienjahre » ; le problème de sources à ce sujet est également soulevé dans PLOENUS, *op. cit.*, p. 179ss.

²⁵⁸ PLOENUS, *op. cit.* : « ungenießbar, trocken, monologisierend » (expressions de Guntolf Herzberg, citées p. 165), « allgemeines 'Bla, bla, bla' » (expression de Sabine Hädicke, citée p. 249), « strukturelle und doktrinaire Verkrustung » (p. 274), « das freudlos Formelhafte » (p. 171), « Ermüdungserscheinungen » (p. 275). Voir également p. 158, 167s, 171, 181, 187. Ploenus recense quelques tentatives pour s'insurger contre les cours ou les ridiculiser (p. 194, 276). Témoignage de Dietmar Linke (*Hochschule Ost*, juillet-août 1995, p. 27) : « Frust und Langeweile », « Probierfeld für spätere Auseinandersetzungen mit Staatsfunktionären ». Sur les réactions des étudiants en théologie, voir aussi KRUSCHE, Hans-Martin. *Pfarrer in der DDR. Gespräche über Kirche und Politik*. Berlin : Verlag am Park, 2002, p. 204, 458 ; HILDEBRANDT, Bernd. « 'Wir alle mußten Kompromisse schließen.' Integrationsprobleme theologischer Fakultäten an staatlichen Universitäten der DDR », in : RENDTORFF, Trutz (éd.). *Protestantische Revolution ? Kirche und Theologie in der DDR : Ekklesiologische Voraussetzungen, politischer Kontext, theologische und historische Kriterien*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 121-136

athée en 1977. Les dirigeants du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique partagent bien entendu cette appréciation et mettent en doute le seul rapport reçu, de l'école supérieure d'ingénieurs de Wismar, qui affirme un manque d'intérêt de la part des étudiants pour la religion et la critique de la religion²⁶⁰. Plusieurs documents émanant du groupe soulignent cet intérêt des étudiants²⁶¹. L'université technique de Dresde affirme également un « vif intérêt » (*reges Interesse*) et ce dès 1975, de quoi réfléchir aux moyens d'y répondre davantage²⁶².

Les cours d'athéisme scientifique profitent de cette curiosité et semblent recevoir bon accueil, pour peu que les documents comportent un grain de vérité. Cela aurait déjà été le cas des cours d'Olof Klohr à l'époque de la chaire d'Iéna²⁶³. Contrairement à beaucoup de cours spéciaux, ils ont « un caractère transversal » (*Querschnittscharakter*)²⁶⁴ et ouvrent l'horizon. Les étudiants, dont la majorité a grandi dans un environnement areligieux, sont en recherche d'informations sur des sujets dont ils ignorent tout²⁶⁵. L'évolution des cours pour en augmenter la teneur d'informations, y compris sur l'islam, le judaïsme ou le bouddhisme, va dans leur sens. À la fin des années 1980 les mouvements et institutions religieux gagnent par ailleurs en visibilité et font partie de l'actualité. Contrairement à l'URSS, l'enseignement de l'athéisme scientifique reste cependant cantonné aux murs de l'université et évite les observations sur le terrain – ce qui évite d'en faire une passerelle pour amener des curieux voire de nouveaux croyants aux Églises. On peut cependant le rapprocher de la « métamorphose ironique » du périodique *Nauka i religija* relevée par plusieurs chercheuses qui, d'« armée athée » devient une source d'information pour des lecteurs avides de découvrir la religion²⁶⁶. En RDA l'envie de discuter semble avoir été très forte et les étudiants étaient davantage preneurs de séminaires susceptibles de se transformer en discussions et même

²⁵⁹ Pour l'exemple leipzigois, voir de nombreux exemples dans : UAL R 1263 S. 93-102, 103-106, 107-115, 132-135, 136-144, 148-154, 173, 194-197, 198-205, 214-218, 219ss, 222-226, 227ss, 232ss, 1-5 ; UAL ZM 08464/9.1 ; UAR R 185 Kribbel, Studienjahresbericht 1987/88, 20/08/1988, p. 3

²⁶⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Klohr, Kaul, St. AG, Zum Stand der atheistischen Bildung 1976/77, 13/03/1978, p. 10

²⁶¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 564 Analyse über die Durchführung von Spezialkursen 1979/80, p. 8-9 ; BISKF Kliem 85 Zur Überarbeitung des Lehrprogramms « Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus », p. 1 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Theorie und Kritik der Religion, p. 1

²⁶² TUD 027 Wollgast, Striebing, Bericht über das Philosophie-Fernstudium Studienjahr 1974/75, 23/09/1975, p. 2

²⁶³ PLOENUS, *op. cit.*, p. 179

²⁶⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 574 Entwurf, Gesamtanalyse der Ein- und Durchführung von Spezialkursen, 1989, p. 5

²⁶⁵ BISKF Klohr 308 Klohr, Bericht, Spezialkurs « Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus », p. 3 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Theorie und Kritik der Religion, p. 1 ; *ibid.*, Brüll, Kurzinformation über die Durchführung des Spezialkurses « Wissenschaftlicher Atheismus », 24/04/1978, 2 p. ; BISKF Kaul 14 Expose, Ausarbeitung einer Diapositiv-Reihe, p. 2 ; Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

controverses²⁶⁷. Or la plupart des cours spéciaux sont dispensés essentiellement si ce n'est exclusivement sous forme de cours magistraux, à l'exception notable de l'athéisme scientifique²⁶⁸.

Le bilan de deux décennies d'efforts en vue de « mettre davantage en valeur le caractère athée du marxisme-léninisme » dans l'enseignement reste mitigé. Mandatés par le ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel, les spécialistes d'athéisme scientifique regroupés dans le groupe de travail permanent ont étudié leur public, participé à des commissions, formé des enseignants, évalué la situation, élaboré des programmes, aides diverses et variées, transparents et livrets et auraient réalisé un film si la fin de la RDA ne les en avait empêchés. Leurs espoirs de voir « Fondements de l'athéisme scientifique » s'implanter dès le milieu des années 1970 à travers le pays ne se sont pas réalisés, malgré un début prometteur. Ce faisant, le problème de « cadres », régulièrement invoqué, n'a pas constitué le seul obstacle : au moins aussi importante aura été la résistance des décideurs des établissements, la plupart du temps simplement indifférents à leur cause. Or l'indifférence peut être tenace et constituer un obstacle sérieux quand il s'agit d'allouer des ressources. Les partisans de l'athéisme scientifique n'ont pas réussi à rendre leur perspective pertinente, malgré leur souci d'adapter les contenus toujours davantage à l'air du temps et aux intérêts des étudiants. Les matériaux de cours exemplifient la trajectoire qu'a suivie la discipline, de la perspective du conflit encore présente en 1974 à une perspective plus conciliante.

²⁶⁶ SMOLKIN-ROTHROCK, Victoria. « The Ticket to the Soviet Soul : Science, Religion, and the Spiritual Crisis of Late Soviet Atheism », in : *The Russian Review*, n° 73, avril 2014, p. 173 : « ironic metamorphosis » (expression de Marjorie Mandelstam Balzer), « an atheist weapon ». Cf. aussi p. 175, 196s.

²⁶⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, 574 Entwurf, Gesamtanalyse der Ein- und Durchführung von Spezialkursen, septembre 1989, 14 p. ; PLOENUS, *op. cit.*, p. 271, 308

²⁶⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 564 Im Studienjahr 1981/82 wurden folgende Spezialkurse durchgeführt, p. 10 ; *ibid.*, Analyse über die Durchführung von Spezialkursen 1979/89, décembre 1980, 17 p.

Dès la fin des années 1970, le développement de l'athéisme scientifique a atteint un plafond, les grandes ambitions nées du soutien du Bureau politique et du ministère de l'Enseignement supérieur en début de décennie se sont heurtées à une réalité faite de manques et de résistances. D'importants projets de publication ont échoué, parfois au dernier moment, renvoyant toujours à nouveau les représentants de la discipline à des circuits fermés, confidentiels, à un entre-soi tout au plus partagé avec leurs homologues d'autres pays socialistes. Le fonctionnement de ces circuits n'est pas assez fluide et bien rodé pour acheminer les travaux jusqu'à leurs destinataires, notamment les enseignants de marxisme-léninisme qui ne font pas partie du cercle le plus restreint. L'athéisme reste une préoccupation difficile à partager au sein du corps enseignant et avec les responsables d'université. L'indifférence accompagnée de pouvoir de décision et d'un *Eigen-Sinn* opposé à l'athéisme scientifique en freine l'implantation en dépit de décisions politiques favorables. Le réseau de spécialistes peine à s'étoffer, à attirer et à fidéliser de nouvelles recrues, et atteint les fréquentations les plus basses au sortir des années 1970. L'introduction de cours spéciaux en athéisme scientifique, une priorité dès 1973, se trouve d'ores et déjà loin derrière ceux d'autres disciplines. La stagnation associée au nom d'Erich Honecker a fini par rattraper l'athéisme scientifique. La fin de l'expansion ne doit cependant pas empêcher l'historien de faire justice au grand dynamisme qui a caractérisé les premières années après l'arrivée au pouvoir d'Honecker²⁶⁹. Il aura fallu plusieurs années avant d'atteindre les limites, qui se font jour après la césure que Gerd Dietrich a retenue dans sa monumentale *Kulturgeschichte der DDR* entre la « société d'éducation » et la « société de consommation »²⁷⁰. Thomas Ahbe et Rainer Gries se sont également arrêtés à ce moment où la RDA entre dans les « labours de la plaine » (*Mühen der Ebene*, selon une expression de Bertolt Brecht), une entrée marquée par l'exil forcé du chanteur Rolf Biermann, par des problèmes d'approvisionnement et une perte des visions d'avenir²⁷¹.

²⁶⁹ Contre Manfred Lauermann, qui construit une opposition entre une ère Ulbricht favorable à l'athéisme, et l'ère Honecker, et va jusqu'à affirmer que l'athéisme aurait été « enterré » lors d'une conférence (non précisée) de juin 1973. Malheureusement il ne définit pas ce qu'il entend par « athéisme » (LAUERMAN, Manfred. « Der Atheismus – das ungeliebte Stiefkind der DDR-Philosophie », in : FABER, Richard, LANWERD, Susanne (éd.). *Atheismus : Ideologie, Philosophie oder Mentalität ?* Würzburg : Königshausen & Neumann, p. 121).

²⁷⁰ DIETRICH, Gerd. *Kulturgeschichte der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2018 : tome II, *Kultur in der Bildungsgesellschaft 1957-1976* et tome III, *Kultur in der Konsumgesellschaft 1977-1990*

²⁷¹ AHBE, Thomas, GRIES, Rainer. « Gesellschaftsgeschichte als Generationengeschichte. Theoretische und methodische Überlegungen am Beispiel der DDR », p. 475-571, in : SCHÜLE, Annegret, AHBE, Thomas, GRIES, Rainer (éd.). *Die DDR aus generationengeschichtlicher Perspektive. Eine Inventur*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag, 2006, p. 548

Si dans le cas de l'athéisme scientifique le décrochage est réel et se vérifie dans les chiffres à différents niveaux, il ne remet pas fondamentalement en cause ce qui a été mis en place depuis 1973 : le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique poursuivra ses travaux jusqu'en 1990, les collectifs de recherche de Warnemünde et Güstrow de même, les périodiques *Wissenschaftlicher Atheismus* et *Forschungsberichte und Beiträge* éditent de nombreux numéros et les différents colloques et stages de formation gardent ou retrouvent leur rythme pour les années 1980. Une fois mis en place, l'athéisme scientifique continue à être enseigné à quelques centaines d'étudiants tous les ans. En attendant la création du *Problemrat* en 1981 (voir chapitre 9), l'organisation est fermement centralisée entre les mains d'Olof Klohr, qui a trouvé en Wolfgang Kaul un adjoint fidèle jusqu'en 1990. Et Güstrow a durablement conquis une place comme un des deux centres de l'athéisme scientifique. Cette discipline ne fait pas exception à un phénomène répandu en RDA dans les années 1970 : à savoir que la génération en place a mis fin à la mobilité sociale qui avait encore caractérisé les années 1950 et 1960 y compris dans le monde universitaire. L'athéisme scientifique étant l'œuvre de la génération des jeunesses hitlériennes, ses pionniers Olof Klohr et Hans Lutter sont encore dans la force de l'âge et ne songeront sérieusement à préparer la relève qu'à partir du milieu des années 1980. À des positions plus subalternes, des enseignants-chercheurs de la même génération ou plus jeunes comme Gerhard Peine, Peter Kroh ou Christa Naumann, Werner Lange, Ulrike Lucas ou encore Franklin Borrmann se font cependant un nom et contribuent à renouveler les idées et approches, face à un Olof Klohr d'abord très occupé à diffuser les acquis d'avant 1969. La (faible) fortune d'un concept comme le dépérissement de la religion, surtout utilisé par Klohr lui-même, est également un indice d'une discipline qui commence à se renouveler. L'évolution prise par les recherches sur le protestantisme, dont Hans Lutter est un acteur central, interdit cependant d'y voir un conflit générationnel. Sur sa trajectoire d'une configuration de conflit avec la religion à un dialogue, l'avant-dernière décennie de la RDA se caractérise par une superposition d'approches relevant du conflit, sur des sujets connus ou nouveaux, y compris par des nouveaux venus, et un changement de regard qui s'amorce. Après deux décennies d'existence, l'athéisme scientifique se présente comme une discipline faite de plusieurs strates de méthodes et de contenus qui s'ajoutent à différents moments du parcours, dont certains restent, d'autres s'effacent. Devant la montée de l'indifférence et face à des mouvements religieux perçus comme moins réactionnaires que par le passé, certains groupes de croyants commencent à ce stade à être sérieusement considérés comme des partenaires avec lesquels coopérer. Encore loin du dialogue des années

ultérieures, les spécialistes en athéisme scientifique s'en tiennent cependant encore majoritairement à parler des croyants plutôt que de leur parler.

Cette évolution dans la recherche se déroule en parallèle à une évolution de la politique religieuse et des relations entre le SED et les principales Églises est-allemandes pleine de contradictions, mais qui tend majoritairement vers une coopération elle aussi. Une discipline à l'origine militante comme l'athéisme scientifique peut alors être ressentie comme gênante, comme explicite au sujet du projet d'ouvrage *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus*. Aucune décision de principe sur son devenir n'est cependant prise, un fait révélateur du fonctionnement est-allemand. Alors que la décision de 1972 avoisine une résolution prise un an plus tôt en URSS, les collègues soviétiques bénéficient de piqûres de rappel régulières de la part des plus hautes instances²⁷². Rien de tel en RDA. Fragile, la discipline qui renaît de ses cendres, privée de certains outils pour s'affermir, a pourtant besoin de soutien. Ses représentants l'attendent de la part de leur ministère de tutelle et des instances du Comité central, que ce soit pour diffuser des documents, appuyer l'organisation d'un stage de formation, plaider la cause de l'athéisme auprès des responsables d'instituts et d'universités. Gottfried Handel du FMI l'avait prédit dès 1973 : « De la part du MHF [sic], ce groupe aura besoin d'un soutien particulier. »²⁷³ Ce soutien existe, mais force est de constater que le ministère de l'Enseignement supérieur ne maintient pas une attention particulière pour l'athéisme scientifique sur la durée. Le développement de cette discipline ne figure pas parmi les priorités au-delà de l'impulsion certes décisive mais non suffisante, du début des années 1970. Ce manque de continuité doit-il être imputé à la « perte, de plus en plus manifeste depuis la fin des années 1970, de visions et de conceptions d'avenir du côté du SED » soulignée par Ahbe et Gries²⁷⁴ ? L'éducation athée en tout cas a visiblement perdu en pertinence et en intérêt pour eux²⁷⁵.

Ainsi l'histoire de l'athéisme scientifique à partir de 1972 est aussi l'histoire de la fortune d'une petite phrase, une histoire révélatrice du fonctionnement du régime. « Le caractère athée de la vision du monde marxiste-léniniste doit être mis en valeur plus fortement

²⁷² WALTERS, Philip. « A survey of Soviet religious policy », in : RAMET, Sabrina Petra (éd.). *Religious policy in the Soviet Union*. Cambridge : Cambridge University Press, 1993, p. 27 ; SMOLKIN, *op. cit.*

²⁷³ BISKF Kloth 100 Handel, Über den Sonderlehrgang am FMI, 15/06/1973, p. 9 : « Vonseiten des MHF [sic] wird diese Gruppe besonderer Unterstützung bedürfen. »

²⁷⁴ AHBE, GRIES, *art. cit.*, p. 548 : « der seit den späten siebziger Jahren immer deutlicher werdende Verlust an Visionen und Zukunftskonzepten seitens der SED »

²⁷⁵ Ce manque de soutien n'est pas propre à la RDA, Daniel Peris l'a souligné au sujet de la Ligue soviétique des athées militants d'entre-deux-guerres (PERIS, Daniel. *Storming the heavens. The Soviet League of the Militant Godless*. Ithaca et Londres : Cornell University Press, 1998, p. 9).

et de diverses manières », la brève injonction du Bureau politique du SED avait suffi à légitimer la réémergence de tout un domaine de recherches et d'enseignement – de quoi prendre très au sérieux des déclarations « idéologiques » à la langue de bois souvent lourde. Pour certains, elles pouvaient revêtir une importance, en l'occurrence Klohr et Lutter ont su s'en servir et en faire un « alibi »²⁷⁶. Aucun revirement officiel n'est venu renier cette phrase, mais elle n'a pas suffi à soutenir à elle seule le développement de l'athéisme scientifique dans la durée. D'autres injonctions intervenues entretemps, accordant par exemple le privilège à d'autres cours spéciaux, ont permis à des acteurs de choisir entre des directives contradictoires et de faire l'impasse sur l'athéisme. Et pour certains, c'est comme si la phrase n'avait jamais existé : qu'on pense à l'avis déniait toute légitimation au projet même de *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus*.

Ces revers n'empêcheront pas les partisans de l'athéisme scientifique de persévérer durant les années suivantes. La dernière décennie sera plutôt le temps de consolidation des positions, d'un certain éclatement institutionnel et de débats plus vifs.

²⁷⁶ Ainsi Lutter dans WA FB 40, p. 32

Troisième partie : Les années 1980, reprise en main et renouveau de l'athéisme scientifique

Le tournant des années 1980 est marqué, pour l'athéisme scientifique, par l'émergence d'un troisième centre de l'envergure de Warnemünde et Güstrow, à l'Académie des sciences sociales (AfG) auprès du Comité central du SED et placé sous la direction de Wolfgang Kliem. Par sa subordination aux structures du parti et non d'un ministère, il suggère une volonté de reprendre politiquement en mains une discipline suivie jusque-là de près ou de loin par le ministère de l'Enseignement supérieur. Le ministère de l'Éducation populaire, responsable des écoles supérieures de pédagogie comme celle de Güstrow, ne s'est jamais engagé dans le développement de la discipline. La manière dont le nouveau professeur dépourvu de dissertation B et relativement nouveau dans l'athéisme scientifique se fait une place et prétend rapidement en occuper la première, est nécessairement faussée par la préséance du parti sur l'État dans l'esprit de tous les acteurs. Il faut cependant quelques années après la création du nouveau département à l'AfG en 1977 pour affiner la vision de ce que devrait être l'athéisme scientifique face aux enjeux des années 1980. Avec Wolfgang Kliem, des questions comme la paix, la coexistence pacifique, le « processus révolutionnaire mondial » et ses manifestations aux quatre coins de la planète, amènent à considérer les mouvements religieux sous d'autres angles. Les réflexions trouvent un aboutissement institutionnel par la création d'un nouvel outil, appelé « Conseil [consacré aux] Problèmes philosophiques de la coopération entre communistes et croyants » (*Problemrat*), en 1981, provoquant une restructuration des activités et un nouveau partage des tâches au sein du réseau d'athéisme scientifique. Le nom, qui n'est pas « athéisme scientifique », se veut le symbole de nouvelles priorités ; il faut cependant attendre 1988 pour voir « athéisme scientifique » officiellement abandonné par une partie des universitaires qui s'en réclamaient jusque-là. Après un développement théorique plutôt consensuel suite à la reprise des activités en 1973 (voir chapitre 7), le débat au sein de la discipline se fait plus vif, grâce en partie à l'émergence de nouveaux chercheurs et petits centres à travers le pays. Ainsi, la création d'une nouvelle structure pour chapeauter l'ensemble ne conduit pas à l'uniformisation de la discipline, loin de là. Ses tenants sont toutefois (presque) unis dans leur positionnement politique dans une Allemagne de l'Est traversée par de fortes tensions à la fin de la décennie. Les relations plus apaisées entre l'État et les principales Églises depuis 1978 sont mises à mal par l'activisme de nouveaux groupes dits « de base », « socioéthiques », « socio-critiques » ou encore « politico-alternatifs », pour reprendre des désignations traduites et discutées par Sylvie Le Grand-Ticchi¹. Abrités sous le toit et la protection des Églises, ces groupes militent

¹ LE GRAND, Sylvie. « Les Églises évangéliques de RDA dans les années quatre-vingt : 'refuge' de l'opposition au régime ? », in : KNOPPER, Françoise, PAUL, Jean-Marie (dir.). *L'homme et la cité allemande au XXe siècle*.

pour des causes diverses : la paix, l'écologie, les droits de l'homme (y compris en RDA), la justice pour le Tiers Monde, mais aussi la reconnaissance dans un régime qui n'accorde pas de place aux mouvements associatifs et initiatives citoyennes. Le parti au pouvoir, dont la direction refuse de traiter directement avec ces groupes, se montre divisé sur la conduite à tenir à l'égard des Églises. Alors que le ton se durcit, certains de ses permanents et de ses membres tentent au contraire un dialogue avec les croyants, une nouvelle pratique portée surtout par les universitaires de l'athéisme scientifique.

Chapitre 9 : L'athéisme scientifique entre restructuration et diversification

Dudei a terminé le compte rendu et le passe à Sichler.

« Votre opinion, Dudei ? »

« Qui sait ce qui se trouve au fond de l'homme et ce qu'il montre et ce qu'il cache ! »

« Est-ce que ça se trouve dans la bible ? »

« Selon l'esprit, tout se trouve dans la bible ! »

Possible, pense Wilm, le bouquin est bien assez épais pour ça, sans doute qu'on y trouve un peu de tout !¹

Avec le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique, le groupe de recherches de RDA et ses groupes thématiques, les colloques et symposiums réguliers de Warnemünde et Güstrow, les stages de formation intensifs et deux périodiques, l'athéisme scientifique fait figure d'une discipline extrêmement structurée et aux rythmes prévisibles. Ce fonctionnement rodé est momentanément remis en cause par la création d'un collectif d'athéisme scientifique à l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central (AfG) en 1977 puis d'une nouvelle entité dite *Problemrat* en 1981. Leur présence au premier plan et la direction du réseau désormais à deux têtes avec le groupe de travail permanent marque les dernières années de l'athéisme scientifique (A). Parallèlement la discipline se diversifie avec des personnes aux parcours et aux positionnements divers, dans des situations locales plus ou moins favorables : ancien théologien, philosophes, historiens, hommes de la « pratique » conduisent à un renouvellement certain (B). Les centres de Warnemünde et Güstrow consolident leur position, désormais « grands centres » avec celui de l'AfG entourés de « petits ». La retraite annoncée de la génération des fondateurs rebat cependant les cartes : assurer la relève et pérenniser les acquis à l'horizon des années 1990 devient un enjeu majeur (C).

¹ SEEGER, Bernhard. *Menschenwege*. Halle : Mitteldeutscher Verlag, 1974, p. 163 : « Dudei hat das Protokoll beendet und schiebt es Sichler hin. 'Ihre Meinung, Dudei ?' 'Wer weiß schon, was im Menschen steckt und was er zeigt und was verbirgt !' 'Steht das in der Bibel ?' 'Sinngemäß steht alles in der Bibel !' Kann sein, denkt Wilm, dick genug ist dieser Wälzer, sicher steht von allem etwas drin ! »

A) L'Académie des sciences sociales à la conquête de l'athéisme scientifique

1. Le collectif de l'AfG, acteur d'emblée incontournable de la recherche en athéisme scientifique

Au début des années 1980, l'athéisme scientifique est-allemand, jusque-là fermement tenu par Olof Klohr et Hans Lutter, voit un troisième professeur propulsé au premier plan, Wolfgang Kliem. Né en 1930, de la même génération donc, ce Leipzigeois de naissance avait soutenu en 1965 une thèse sur la sociologie rurale en RFA², un thème sans rapport religieux sur lequel il intervient encore à un congrès de sociologie est-allemand en 1970³. Jusqu'à la preuve du contraire, il n'est pas à confondre avec son homonyme Wolfgang (Konrad) Kliem, de neuf ans son cadet également né à Leipzig, juriste assistant à l'université Humboldt lorsque la Stasi le recrute sous le nom de « Otto » en 1957, et qui a poursuivi sa carrière également à Leipzig à partir de 1961⁴.

Comment le Wolfgang Kliem qui nous intéresse en est-il venu à s'intéresser aux questions religieuses ? Selon son épouse, il aurait été baptisé, aurait confirmé, reçu une éducation religieuse sans être attaché à l'Église, mais se serait toujours intéressé et de lui-même à cette thématique⁵. Un déménagement à Berlin en 1977 pour y diriger un nouveau collectif lui convenait. D'autres anciens collaborateurs ont supputé qu'il était arrivé à ce sujet « comme la Vierge en vint à l'enfant » (*wie die Jungfrau zum Kinde*)⁶. Dans tous les cas, il quitte Leipzig pour l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central (AfG) pour diriger un nouveau groupe de recherches d'athéisme scientifique (*Fachbereich*) en 1977⁷. Les

² UAL Phil. Fak. B 139 p. 27 n° 53 : Kliem, Wolfgang, Dissertation : Theoretisches System und ideologischer Gehalt der ländlichen Soziologie in Westdeutschland

³ Wissenschaftlicher Rat für Soziologische Forschung in der DDR (éd.). *Soziologie im Sozialismus. Die marxistisch-leninistische Soziologie im entwickelten gesellschaftlichen System des Sozialismus. Materialien der « Tage der marxistisch-leninistischen Soziologie in der DDR »*. Berlin : Dietz, 1970, p. 393-398 ; le lien entre le futur spécialiste de l'athéisme scientifique et la sociologie agraire est également attesté par plusieurs documents de 1973 dans BISKF Kliem 100.

⁴ Sur l'autre Wolfgang Kliem : BStU MfS BV Lpz AIM 765/67 Bd. 1, notamment p. 9 Personalbogen. Il existe quelques parallèles troublants, comme le nom et métier des épouses, des parallèles dans le parcours académique, mais autant de discordances. Les archives sur « Otto » ne vont pas au-delà de 1967 et n'ont aucun rapport avec les questions religieuses.

⁵ Entretien téléphonique avec Helga Kliem, 15/04/2017

⁶ Selon Joachim Heise (entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015) ; l'entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015, n'a pas fourni de pistes.

⁷ Ce Fachbereich a bien été fondé en 1977, contrairement au souvenir de Peter Kroh (Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016) et à ce que l'on peut lire dans : THIEDE, Simone. *Der Dialog zwischen Religionen und säkularen Weltanschauungen : Dargestellt am Beispiel des christlich-marxistischen Dialogs in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 1999, p. 288 (confusion entre ce groupe, le *Problemrat* et le groupe à l'université Humboldt) ; HARTWEG, Frédéric (éd.), avec HEISE, Joachim. *SED und Kirche : Eine*

archives consultées n'ont pas permis de savoir quelle instance de l'État ou du SED ou quelle personnalité fut à l'origine de cette nouvelle création. Toujours est-il que le collectif s'étoffe progressivement, d'abord avec Udo Pacholik qui arrive depuis l'école supérieure d'économie (*Hochschule für Ökonomie*) de Berlin-Karlshorst. Parlant de son parcours en 2010, Pacholik se dira fortement marqué par son éducation religieuse dans l'Église protestante, une diaconesse ayant même eu l'espoir de le voir devenir pasteur. Or il dit avoir perdu la foi et avoir quitté l'Église en 1974

parce que l'honnêteté devant moi-même et « devant Dieu et les hommes » l'imposait. Je commençais alors à m'intéresser comme chercheur à l'athéisme et à la critique de la religion et j'ai eu le sentiment qu'il aurait été inconvenable, en plus comme membre du SED depuis 1969, de continuer à faire partie d'une organisation qui devenait de plus en plus l'objet de mes réflexions scientifiques⁸.

Contrairement à Pacholik, le directeur du collectif n'a jamais soutenu de dissertation B, pourtant prévue dans plusieurs plans de travail de 1977⁹. Deux autres membres du collectif ont soutenu leurs thèses à l'institut d'athéisme scientifique de Moscou, Robert Broda en 1977 et Siegfried Hegenbarth en 1979¹⁰. Peter Gerstenberger, qui travaille sur sa thèse dans la deuxième moitié des années 1980, vient alors renforcer l'équipe¹¹, ainsi que Petra Kasimirski.

Dès la phase de constitution du domaine de recherches prévue jusqu'en 1980, le programme de travail se veut « positif », prenant le contre-pied d'une première version qui parle de la « conscience religieuse » comme « obstacle » et du cléricalisme politique¹². Très rapidement on préfère souligner l'apport de l'athéisme scientifique au développement de convictions et comportements socialistes et orienter le travail vers « la contribution active des croyants pour façonner la société socialiste développée » (*Die aktive Mitwirkung der*

Dokumentation ihrer Beziehungen. Tome 1 : *SED 1946-1967*. Neukirchen-Vluyn : Neukirchener Verlag, 1995

⁸ BISKF Pacholik Lettre de Pacholik à Manntz, 22/05/2010, p. 1 : « weil es mir die Ehrlichkeit vor mir selbst und 'vor Gott und den Menschen' gebot. Ich begann damals, mich mit dem Atheismus und der Religionskritik wissenschaftlich zu befassen und habe es, zumal als Mitglied der SED seit 1969, als nicht statthaft empfunden, noch formal einer Organisation anzugehören, die zunehmend zum Gegenstand meiner wissenschaftlichen Betrachtung wurde. »

⁹ Plusieurs versions successives (février-mars 1977) de Konzeption für den Aufbau des Forschungsbereiches « Wissenschaftlicher Atheismus » dans BISKF Kliem 86 [en partie aussi dans BISKF Kliem 116]. Les seules traces du projet au-delà des plans se trouvent dans : BISKF Kliem 42 Notes manuscrites, Für Prom. B.

¹⁰ BISKF Kloth 310 Themengruppe 2 ; *ibid.*, Kloth, Kaul, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, 44 p.

¹¹ Sur la dissertation A de Gerstenberger, voir BISKF Kliem 61

¹² Voir la conception (différentes versions) et les notes des réunions de consultation en 1977 dans BISKF Kliem 86, 116, 120. Le style de travail collectif génère de nombreuses versions différentes dûment conservées.

Gläubigen an der Gestaltung der entwickelten sozialistischen Gesellschaft). Des « questions fondamentales de la vision du monde et de l'idéologie » (*weltanschaulich-ideologische Grundfragen*), le style de vie socialiste (*sozialistische Lebensweise*) et la morale sont particulièrement recommandés aux chercheurs. Courant 1977 Kliem consulte non seulement le département des Sciences du Comité central, responsable des recherches de l'Académie des sciences sociales, et Eberhard Hüttner du groupe de travail d'Affaires religieuses du Comité central, par ailleurs membre du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique. Il rencontre également le secrétaire d'État adjoint Herrmann Kalb, représentant de la CDU, un contact qui ne trouve pas les faveurs des deux autres instances citées ; l'idée d'analyser les expériences de la CDU est-allemande avec les croyants ne sera d'ailleurs pas mise en œuvre.

Deux ans plus tard, les tentatives de préciser le profil du groupe de recherches qui s'étirent sur neuf mois sont intéressantes sous deux aspects¹³. Tout d'abord les accents inamicaux (l'idéologie bourgeoise, l'anticommunisme clérical) et les sujets philosophiques maintes fois traités dans le cadre de la discipline tendent à s'estomper au profit de travaux axés sur « l'adaptation » de la conscience religieuse au socialisme ainsi que sur le rôle des croyants dans la lutte des classes et des systèmes à l'échelle planétaire. Ensuite Wolfgang Kliem est amené à préciser sa vision de l'athéisme. Son insistance sur le côté positif et constructif de ce dernier n'est guère originale, d'autant qu'elle ne se répercute pas dans les travaux entrepris (voir *infra*). En tant que discipline, l'athéisme scientifique peut selon lui à la fois être revendiqué par tout chercheur (historien, sociologue, psychologue etc.) travaillant sur l'objet « religion et Église » – ce qui écarte à nouveau le caractère « positif » de l'athéisme, soit dit en passant. Et il définit l'athéisme scientifique

comme partie intégrante de la philosophie marxiste-léniniste ayant un objet spécifique [...] (comparable par exemple à l'éthique ou à l'esthétique). L'athéisme scientifique étudie la religion et l'Église dans leurs manifestations historiques et actuelles, dans leur genèse et leur déperissement, ainsi que le développement de la vision du monde matérialiste scientifique, grâce à des moyens proprement philosophiques¹⁴.

¹³ Différentes versions, entre février et octobre 1979, dans BISKF Kliem 86, 109, 116, 120.

¹⁴ BISKF Kliem 86 [aussi dans BISKF Kliem 120] Kliem, Überlegungen zur Präzisierung des Forschungsprofils, 1. Entwurf, p. 4 : « als Bestandteil der marxistisch-leninistischen Philosophie mit einem speziellen Gegenstandsbereich angesehen wird (vergleichbar etwa der Ethik oder der Ästhetik). Der wissenschaftliche Atheismus untersucht Religion und Kirche in ihren historischen und aktuellen Erscheinungsformen, in ihrer Entstehung und in ihrem Absterben sowie die Herausbildung der wissenschaftlich-materialistischen Weltanschauung mit spezifisch philosophischen Mitteln. »

D'où l'accent mis sur des « questions fondamentales » et un rapport très étroit avec les questionnements sur l'idéologie, notamment bourgeoise et petite-bourgeoise, très présents à l'AfG.

Dans les faits, les sujets traités par le domaine de recherches (*Fachbereich*) d'athéisme scientifique à l'AfG entre 1977 et le début des années 1980 reposent moins sur les plans que sur les centres d'intérêt des uns et des autres, validés par les instances du Comité central¹⁵. Quelques-uns opèrent avec les concepts très répandus alors de crise (*Krise*) et d'adaptation (*Anpassung*, voir chapitre 7). Un chapitre de la thèse de Hegenbarth comporte de nombreuses ressemblances avec ce qui se fait ailleurs au même moment¹⁶. La plupart des travaux produits à l'AfG se caractérisent cependant par une approche différente, problématisée autour d'autres grandes préoccupations que celles des confrères de Warnemünde ou de Güstrow. Applicables aussi bien au catholicisme qu'au protestantisme, elles révèlent un regard politisé à la fois plus pragmatique, plus philosophique, et moins tourné vers l'éducation ou la propagande, alors même que cette dernière est censée être prise en compte. Plus philosophes, les chercheurs de l'AfG veulent avoir le cœur net sur des convictions et doctrines présentes dans les mouvements religieux : plus précisément, des convictions et doctrines de première importance pour affronter éventuellement ensemble les grands défis de l'époque. Dans ce sens, leur démarche qui s'intéresse peu à la sociologie, jamais à des théologiens en particulier, ni beaucoup à des notions comme les racines de la religion ou son dépérissement, sans importance immédiate, est plus immédiatement tournée vers la « pratique ».

Les sujets d'éthique en constituent un bon exemple. Il ne s'agit pas d'étudier l'éthique individuelle, comme chez certains confrères du nord de la RDA, mais l'éthique sociale du protestantisme est-allemand et la doctrine sociale de l'Église catholique romaine¹⁷. Quelles conceptions de la société ou du progrès ont cours dans les institutions religieuses, voilà leur question. Udo Pacholik, auparavant enseignant dans une école supérieure d'économie, rédige en 1978 une longue étude sur la politique économique du SED vue par les Églises est-

¹⁵ BISKF Kliem 86 Notes manuscrites, Abstimmung mit G. Vogel und E. Hüttner am 18.11.1977, 4 p.

¹⁶ BISKF Kliem 119 Hegenbarth, Die Krise der religiösen Moral unter den Bedingungen der entwickelten sozialistischen Gesellschaft, 35 p. ; d'autres documents de ou sur Hegenbarth en témoignent également (*ibid.*), ainsi que des notes et écrits de Kliem et Broda dans BISKF Kliem 117 ; de même BISKF Kliem 120 Kliem, Religiöses Bewußtsein und geistige Krise im Kapitalismus (Entwurf), novembre 1978, 13 p.

¹⁷ Nombreux documents, parfois manuscrits, conservés dans BISKF Kliem 42, 57, 119, 137 ; sur l'éthique individuelle, seules quelques références bibliographiques et notes manuscrites sont conservées dans BISKF Kliem 85 et 119.

allemandes¹⁸ et différents travaux sur les conceptions économiques mises en avant par les Églises protestantes est-allemandes¹⁹. Sa connaissance du protestantisme est-allemand, objet de sa dissertation B, dépasse néanmoins largement les questions économiques et sociales²⁰. Dès 1979 il se spécialise sur le catholicisme, commentant entre autres plusieurs encycliques²¹. Les archives transmises par Wolfgang Kliem contiennent également des travaux et notes sur le pape Jean-Paul II, et témoignent plus largement de l'intérêt égal du groupe de recherches pour les deux confessions, à travers ses lectures, de nombreuses notes manuscrites, et les travaux produits. Kliem et Pacholik commentent également des synodes et analysent la situation dans les Églises protestantes²².

Être en mesure de faire le point sur la situation dans les Églises et leurs positions à un moment donné fait partie des attentes à l'égard des chercheurs de l'AfG. Kliem y répond en mai 1979 par une conférence dans le cadre d'une formation continue d'enseignants-chercheurs dont le manuscrit nous est parvenu. Son discours oscille entre la volonté d'intégrer les croyants, de montrer de la compréhension pour des Églises qui « sont des Églises, et elles 'proclament' justement non pas l'idéologie socialiste mais l'Évangile », et la tentation d'y déceler néanmoins de l'idéologie bourgeoise, une « doctrine de l'homme et de la société qui est bourgeoise et idéaliste et opposée au marxisme-léninisme »²³.

Un autre angle qui permet de scruter les positions des Églises, et dont Wolfgang Kliem se fait une spécialité, est la paix. Au fil des années il multiplie les écrits et interventions sur la manière dont la paix et la guerre sont pensées, l'articulation entre la paix et la justice, l'idée du shalom, ainsi que sur les déclarations officielles et les engagements concrets dans diverses Églises à travers le monde²⁴. « Religion et révolution » ne constitue qu'un sujet de lectures mais ne donne pas lieu à des productions propres²⁵, contrairement à « religion et progrès

¹⁸ BISKF Kliem 119 Pacholik, Sozialistische Wirtschaft und Wirtschaftspolitik der SED im religiösen Weltbild der christlichen Kirchen in der DDR, octobre 1978, 35 p.

¹⁹ SAPMO-BArch DY 30/IV B2/2.024/54 Pacholik, Information : Der weltanschauliche Inhalt und die Funktion wirtschaftsethischer Positionen der evangelischen Kirchen im Anpassungsprozess an die sozialistische Gesellschaft in der DDR, octobre 1980, 5 p.

²⁰ Voir les autres travaux de lui dans BISKF Kliem 119

²¹ Documents conservés dans BISKF Kliem 57, 119 et 137

²² Sur le catholicisme, voir BISKF Kliem 42, 43, 87, 105 ; sur le protestantisme, BISKF Kliem 42, 57, 119

²³ BISKF Kliem 115 Weltanschauliche und politisch-ideologische Standpunkte in den evangelischen Kirchen in der DDR, différentes versions : « sind Kirchen, und sie 'verkündigen' eben nicht die sozialistische Ideologie, sondern das Evangelium » ; « dem Marxismus-Leninismus entgegenstehende bürgerlich-idealistische Menschen- und Gesellschaftslehre »

²⁴ Pour les travaux avant 1981, voir BISKF Kliem 42, 100, 102, 125

²⁵ BISKF Kliem 42

social », auquel Pacholik consacre un travail en 1979²⁶. Kliem commence à élargir le regard aux conceptions religieuses de l'histoire, un thème déjà cher à Olof Klohr. Sous la plume du chercheur de l'AfG surgissent alors des réflexions intéressantes, mais pas rendues publiques. Il s'interroge sur la manière dont la religion pourrait dépérir. En s'alignant sur une conception de l'histoire sans Dieu, la religion ne perd-elle pas de sa substance, dépérissant ainsi de fait ? Dans plusieurs notes manuscrites, la conception de l'histoire se trouve ainsi au cœur de la religion telle que définie par Kliem. D'autres notes de sa main tentent justement de mieux cerner la religion, en recourant à des théologiens ou à Karl Marx, en parlant d'une « relation émotionnelle » (*emotionales Verhältnis*), d'un sentiment de dépendance qu'il faudrait surmonter²⁷. Quoi qu'il en soit des plans initiaux sur le côté « positif » de l'athéisme, cette notion ne se trouve jamais au centre de la réflexion du jeune collectif de l'AfG.

La localisation du groupe au sein de l'institut de philosophie marxiste-léniniste dans l'AfG auprès du Comité central favorise l'orientation esquissée. Plutôt que d'isoler l'athéisme scientifique, elle amène à le présenter comme un aspect pertinent dans des réflexions plus larges et à dialoguer avec d'autres groupes de recherches qui travaillent sur la philosophie bourgeoise, l'impérialisme et l'histoire de la philosophie, l'éthique et l'humanisme, la conscience socialiste, l'histoire du SED et sa politique d'alliances (*Bündnispolitik*)²⁸. L'institut des sciences sociales (*Institut für Gesellschaftswissenschaften*) fondé en 1951 et devenu Académie en 1976 n'est soumis à aucun ministère mais relève directement du département des Sciences du Comité central. En 1980 l'AfG emploie 500 personnes, dont 54 à l'institut de philosophie et 53 à l'institut du mouvement ouvrier international, les deux plus grandes entités²⁹. Une des principales institutions pour former les « cadres » du parti, l'AfG offre également aux chercheurs des bibliothèques, une équipe de traducteurs à demeure pour six langues, et différentes séries de publications dont Wolfgang Kliem et ses collègues font usage sans devoir lancer leur propre périodique d'athéisme scientifique³⁰. Leur position devant la problématique de publier ou non leurs travaux (voir chapitre 6) est singulière. Leur position dans une institution très en vue et leur insertion dans des problématiques philosophiques et politiques plus larges leur ouvrent bien des portes pour porter un discours

²⁶ BISKF Kliem 119 Pacholik, Religion und gesellschaftlicher Fortschritt in der Gegenwart, août 1979, 10 p.

²⁷ BISKF Kliem 42 Notes manuscrites

²⁸ Quelques traces s'en trouvent dans les plans de 1977 et 1979, dans BISKF Kliem 117 et dans les travaux publiés par les chercheurs du FB Wissenschaftlicher Atheismus.

²⁹ MERTENS, Lothar. *Rote Denkfabrik ? Die Akademie für Gesellschaftswissenschaften beim ZK der SED*. Münster : LIT, 2004, p. 17, 59ss

³⁰ Il s'agit de TID : « Thematische Information/Dokumentation », éditée en trois séries (A, B, C).

quasi officiel sur les religions et Églises. Or ce statut privilégié les oblige du même coup à une prudence voire retenue particulière. Et par ailleurs comme d'autres institutions de premier plan, le collectif d'athéisme scientifique de l'AfG est attendu pour fournir en premier lieu des analyses internes à la direction du parti dont il dépend³¹. Plusieurs fragments de « Parteitagstudien » à destination du Comité central et du Bureau politique sont effectivement élaborés³².

En attendant et pour entamer leurs travaux, le directeur de l'AfG ouvre aux chercheurs en athéisme scientifique les portes du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses est-allemand³³ et on dépêche Kliem à Moscou pour un mois dès 1977. L'Académie des sciences sociales auprès du Comité central du PCUS et son institut d'athéisme scientifique sont des partenaires naturels sur le plan institutionnel et pensés comme essentiels pour peaufiner le profil des recherches en RDA³⁴.

C'est bien sur les recherches est-allemandes dans leur ensemble que les chercheurs de l'AfG, Kliem en tête, entendent désormais exercer une influence. La prétention de reprendre la main fait explicitement partie des missions assignées au nouveau groupe en 1977 : on déplore la structure binaire peu claire entre groupe de travail permanent et groupes de recherches de RDA (voir chapitre 6), on insiste qu'il faut assurer la bonne orientation politique et le niveau scientifique, mieux définir les thématiques des uns et des autres, bref arriver à une efficacité plus grande, « 'apporter des clarifications dans les têtes', aligner des camarades dirigeants sur la ligne du collectif [de l'AfG] »³⁵. La charge en repose presque exclusivement sur Kliem. Du quatuor initial Kliem, Pacholik, Hegenbarth et Broda, au moins les trois premiers ont été repérés dans le réseau d'athéisme scientifique vers 1975. Pacholik, que Klohr espérait voir développer l'athéisme scientifique à l'école supérieure d'économie, et

³¹ BISKF Kliem 86 Konzeption für den Aufbau des Forschungsbereiches « Wissenschaftlicher Atheismus », novembre 1977, p. 2 montre bien les réserves

³² Sur ces analyses, voir : STEPHAN, Gerd-Rüdiger. « Ein 'moderner Sozialismus' für die neunziger Jahre ? Forschungsstand, Untersuchungsansatz und Untersuchungsschwerpunkte zum Verhältnis von DDR-Gesellschaftswissenschaften und SED-Politik am Ende der achtziger Jahre », in : BURRICHTER, Clemens, DIESENER, Gerald (éd.). *Auf dem Weg zur « Produktivkraft Wissenschaft »*. Leipzig : Akademische Verlagsanstalt GmbH, 2002, p. 225-291. Selon MERTENS, *op. cit.*, l'AfG n'était pas capable d'un travail original qui aurait été pris en compte par la direction du SED.

³³ BISKF Kliem 86 Lettre de Reinhold à Seigewasser, 23/02/1978 et Lettre de Seigewasser à Reinhold, 09/03/1978

³⁴ BISKF Kliem 86 [aussi dans BISKF Kliem 116] Kliem, Konzeption für den Aufbau des Forschungsbereiches « Wissenschaftlicher Atheismus » (Entwurf), février 1977, 11 p. ; *ibid.*, Kliem, Bericht über den wissenschaftlichen Studienaufenthalt von Gen. Prof. Dr. Kliem am Institut für Wissenschaftlichen Atheismus der AfG beim ZK der KPdSU in der Zeit vom 31.8. bis 27.9.1977, 5 p.

³⁵ BISKF Kliem 86 Notes manuscrites, Abstimmung mit G. Vogel und E. Hüttner am 18.11.1977 : « die 'Köpfe klären', führende Genossen auf FG-Linie [sic] bringen »

Hegenbarth (alors à l'université de Leipzig) ont participé au stage intensif cette année-là. Le doctorat de ce dernier à Moscou est intégré dans les plans tandis qu'on certifie dès 1975 que « le professeur Kliem dispose de connaissances solides dans le domaine de l'athéisme marxiste-léniniste »³⁶. La même année son nom est cité dans *Wissenschaftlicher Atheismus* (WA 1/16). Klohr recommande de le muter à l'université de Leipzig pour y asseoir la discipline³⁷, un souhait contrecarré par son transfert à l'AfG en 1977. Peu avant, Kliem prend pour quelques mois la direction d'un des groupes thématiques (voir chapitre 6), sur l'éducation athée, une greffe qui n'a pas pris comme Klohr et Kaul admettent dès janvier 1977³⁸. Hormis ce court intermède, il est frappant de constater qu'aucun des membres du collectif de l'AfG n'est intégré dans le système des groupes thématiques, ni avant 1977, ni ensuite. Ils publient peu dans les périodiques dédiés, surtout des recensions, et gardent une distance très critique à leur égard³⁹.

Cette distance n'empêche pas Kliem de rester membre de la direction du groupe de recherches de RDA et du groupe de travail permanent. Il se joint même au projet *Beiträge zum wissenschaftlichen Atheismus*, projet d'ouvrage abandonné en 1978 dont il n'était pas partie prenante et devient soudainement un des rédacteurs en 1977. En 1978 Olof Klohr lui adresse trois invitations pour le colloque particulièrement confidentiel sur « Religion et communautés religieuses en RDA »⁴⁰, et les camarades de l'AfG sont de toutes les rencontres scientifiques et stages de formation qui suivent. Il ne reste à Olof Klohr et à Wolfgang Kaul qu'à prendre acte du changement intervenu qui leur ôte une partie des responsabilités et déplace le centre de gravité de l'athéisme scientifique est-allemand. Les termes employés sont « une modification des structures » (*Strukturveränderung*), « un changement de profil pour le contenu de toutes les recherches sur l'athéisme » (*inhaltliche Umprofilierung der gesamten Atheismusforschung*)⁴¹, « des changements » (*Veränderungen*) entraînant une « précision et limitation » (*Präzisierung und Begrenzung*) pour les autres groupes du fait de la création d'un « groupe directeur » (*Leitgruppe*), qui devient aussi responsable des relations internationales

³⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, [fin 1975], p. 1 : « Prof. Kliem hat solide Kenntnisse auf dem Gebiet des marxistisch-leninistischen Atheismus »

³⁷ BISKF Klohr 100 Teilnehmer des zweiten Sonderlehrgangs ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, [fin 1975] ; BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, 4 p. [1975/1976]

³⁸ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, Atheismus 1976, 27/01/1977, p. 7 ; la direction par Kliem est attestée dans plusieurs programmes et rapports dans *ibid.*

³⁹ Voir leurs évaluations de WA en 1978 dans BISKF Kliem 94

⁴⁰ BISKF Klohr 302 Lettre de Klohr à Kliem, 04/08/1978

⁴¹ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 4

(voir chapitre 6)⁴². Reste à savoir si ce nouveau groupe et son directeur Kliem sont perçus comme légitimes⁴³.

Dans tous les cas, il faudra compter avec les anciens de l'athéisme scientifique. Dès 1976 Olof Klohr a prévenu le ministère au sujet d'un projet qui n'est pas allé très loin :

Indépendamment du transfert du centre d'athéisme à Leipzig (éventuellement en 1976/77), le groupe de recherches continuera à exister à titre de sous-groupe puisque certains domaines clés de la recherche en athéisme demeureront malgré tout sous la direction d'O. Klohr⁴⁴.

L'année 1977 ébranle le fonctionnement mis en place depuis 1972 (voir chapitre 6) sans pour autant le renverser, même si le risque en est réel :

À l'été 1977 il y a eu des réflexions visant à dissoudre le groupe de travail permanent « Athéisme scientifique » parce que le Conseil de recherches philosophiques pourrait se charger de ses missions spécifiques et que le nouveau groupe de recherches à l'AfG (Prof. Dr. Kliem) est bien placé entre autres comme futur organe dirigeant des recherches en athéisme en RDA. Le MHF [sic] n'a pas approuvé ces réflexions⁴⁵.

C'est donc ensemble avec Klohr et Lutter que Wolfgang Kliem doit tenter de réformer l'athéisme scientifique. Entre Berlin, Warnemünde et Güstrow des concertations s'engagent et s'intensifient à l'approche de la période quinquennale suivante (1981-1985)⁴⁶. L'harmonie ne règne pas d'emblée. Tandis que Klohr continue à parler de la nécessité de « surmonter la religion » (*Überwindung der Religion*), de « dépérissement » (*Absterben*) et de « recherche

⁴² BISKF Klohr 310 Klohr, Forschungsbericht für 1976/77, p. 12 ; *ibid.*, Forschungsbericht für 1977, 30/12/1977, p. 10

⁴³ Cela n'aurait pas toujours été le cas : Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016 ; entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016 ; entretien avec Sabine Kleinig, Berlin, 26/11/2015

⁴⁴ BISKF Klohr 310 Klohr, Forschungsplan 1976-80, 16/06/1976, p. 4 : « Unabhängig von einer Verlagerung des Atheismus-Zentrums nach Leipzig (evtl. [sic] 1976/77) bleibt die Forschungsgruppe als Untergruppe weiter bestehen, da wesentliche Schwerpunkte der Atheismus-Forschung auch dann unter der Leitung von O. Klohr verbleiben. »

⁴⁵ BISKF Klohr 308 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] St. AG, Tätigkeitsbericht 1973-1979, p. 3 : « Im Sommer 1977 gab es Überlegungen, die st. AG [sic] 'WA' [sic] aufzulösen, weil ihre spezifischen Aufgaben vom Rat für philosophische Forschungen übernommen werden könnten und weil sich als zukünftiges Leitorgan der Atheismusforschungen in der DDR u.a. auch die neue FG [sic] an der AfG [sic] (Prof. Dr. Kliem) anbieten würde. Das MHF [sic] stimmte diesen Überlegungen nicht zu. »

⁴⁶ Documents échangés et notes manuscrites de concertations dans BISKF Kliem 116 et 120. Plusieurs rencontres sont attestées : 27/04/1979 (avec Klohr), 15/04/1980 (avec Vogel, Klohr, Lutter), 02-04/07/1980 (au moins avec Lutter, probablement Klohr aussi).

fondamentale » (*Grundlagenforschung*) sur l'athéisme et pas que sur la religion⁴⁷, Kliem lui écrit :

*Nous ne pouvons pas définir la suite de notre travail par a) recherche fondamentale, b) anticomunisme clérical etc. Tu sais bien à quoi je fais allusion. N'en prend donc pas ombrage et aide-moi*⁴⁸.

Petit à petit les idées de Kliem pour l'athéisme scientifique est-allemand se précisent, au prix de critiques parfois cinglantes à l'égard du collègue de Warnemünde dont il taxe plusieurs projets d'« illusions »⁴⁹, et le comportement de « brouillant l'orientation politique »⁵⁰. Warnemünde serait par ailleurs trop périphérique pour servir de centre à l'athéisme scientifique⁵¹. Ce dernier doit être sorti de « l'éparpillement » (*Zersplitterung*), de « l'étroitesse théorique relativement importante de la recherche » (*die relative theoretische Enge der Forschung*), sa trop grande spécialisation, de son isolement à l'égard d'autres disciplines et de questionnements plus larges. On retrouve le positionnement que Kliem pratique à l'AfG pour décroiser l'athéisme. Il appelle de ses vœux l'intégration d'autres « capacités de recherche » dans les études en athéisme, sur l'islam et le bouddhisme, l'Amérique latine, l'Orient et l'Afrique : une idée qui n'est pas entièrement nouvelle même s'il la présente comme telle (voir chapitre 7). Conformément à sa position institutionnelle et au positionnement de son propre groupe de chercheurs, Kliem veut des recherches aux formulations plus politiques et entend instaurer une tutelle du SED sur des recherches jusqu'à supervisées par le ministère de l'Enseignement supérieur et largement concentrées sur des questions éducatives : « Trouver des solutions à même d'assurer à long terme une direction politique soumise au contrôle du parti », telle est sa mission⁵².

Une direction ainsi conçue peut-elle être assumée par un groupe de recherches de RDA refondu, par Klohr, Kliem, Lutter et Kaul ensemble ? « Dans tous les cas le domaine de

⁴⁷ BISKF Kliem 116 Klohr, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Stellungnahme zu den Schwerpunkten der Atheismusforschung, 4 p.

⁴⁸ BISKF Kliem 120 Lettre de Kliem à Klohr, 20/11/1979, p. 2 : « Wir können den Fortgang unserer Arbeit nicht nur definieren mit a) Grundlagenforschung, b) klerikalen Antikommunismus usw. Du weist schon, worauf ich anspiele. laß Dir's also nicht verdrießen und hilf mir. »

⁴⁹ BISKF Kliem 120 Forschungskonzeption 1981-1985, 1. Entwurf, 8 p.

⁵⁰ BISKF Kliem 116 Kliem, Zur Entwicklung der Forschung auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus (Diskussionsbeitrag), 04/01/1980, p. 4 : « politisch desorientierend »

⁵¹ *Ibid.*

⁵² *Ibid.*, p. 8 : « solche Lösungen zu finden, die dauerhaft eine politische, der Kontrolle durch die Partei unterworfenen, Leitung sichern »

recherches d'athéisme scientifique [de l'AfG] devrait exercer une fonction de conseil. »⁵³ Après des hésitations, Kliem plaide pour la création d'un *Problemrat*, notion qu'on peut traduire comme « conseil consacré à un problème », un organe qui avait été envisagé à terme dès la fondation du groupe de l'AfG en 1977⁵⁴. Ce sera chose faite en 1981.

2. Le *Problemrat*, acteur d'une recomposition majeure du réseau

Le *Problemrat* « Problèmes philosophiques de la coopération entre communistes et croyants » (*Weltanschauliche Probleme der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen*) est officiellement constitué le 13 février 1981 à l'Académie des sciences sociales sous l'égide d'Erich Hahn, directeur de l'institut de philosophie marxiste-léniniste de l'AfG (1971-1990)⁵⁵. Ce dernier, membre du Comité central, préside également le Conseil scientifique de philosophie marxiste-léniniste (*Wissenschaftlicher Rat für marxistisch-leninistische Philosophie*) auquel le *Problemrat* est rattaché, parmi d'autres sous-instances dédiées à des sujets en particulier. Les « conseils scientifiques » proviennent d'une volonté, à la fin des années 1960, d'améliorer la planification et l'efficacité des recherches en sciences sociales. Il s'agit d'en assurer une coordination plus serrée notamment par des instances relevant du SED et non de l'État. Étant le siège de six des 21 conseils scientifiques, l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central devient ainsi un haut lieu de coordination et de contrôle des sciences sociales est-allemandes⁵⁶. Erich Hahn a certes tenu à souligner que les conseils scientifiques ne disposaient pas de budget propre, pas de prérogatives administratives et ne dictaient pas les sujets aux chercheurs⁵⁷. Le *Problemrat*

⁵³ *Ibid.* (autre version des p. 7-9) : « Auf jeden Fall sollte der Forschungsbereich Wissenschaftlicher Atheismus eine Beraterfunktion [...] ausüben. »

⁵⁴ BISKF Kliem 86 [aussi dans BISKF Kliem 116] Kliem, Konzeption für den Aufbau des Forschungsbereiches « Wissenschaftlicher Atheismus » (Entwurf), février 1977, p. 2, 7

⁵⁵ Invitations, compte rendu et discours dans BISKF Kliem 74, 86, 120. Invitation aussi dans BISKF Kaul sans carton. Une information est publiée par Kliem dans DZfPh n° 7, 1981. L'instance en question a fait l'objet d'une étude, anonyme et non publiée, pas destinée à être citée, intitulée « Der Problemrat 'Weltanschauliche Probleme der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen' als Steuerungsinstrument der Marxistisch-Leninistischen Religionswissenschaft in den 1980er Jahren », 92 p., disponible au BISKF. L'auteur se présente comme « théologien protestant westdeutscher Sozialisation » (p. 5). La focalisation sur le *Problemrat* a tendance à l'amener à prendre pour argent comptant les affirmations de Kliem, notamment sur l'état de la recherche avant et sur les nouveautés (succès) introduites par le *Problemrat*. N'ayant pas étudié les autres groupes, l'auteur affirme que leurs profils n'ont guère été impactés par le *Problemrat* (p. 45), une affirmation à nuancer (voir *infra*). Ses propos sur la pratique de la censure mériteraient également d'y regarder de plus près.

⁵⁶ MARQUARDT, Bernhard. *Soziologie und Politik an der AdW der DDR : Fallstudie zur Entscheidungsvorbereitung der Politik der SED*. Erlangen : Institut für Gesellschaft und Wissenschaft, 1985, p. 64s ; MERTENS, *op. cit.*

⁵⁷ Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015

présidé par Wolfgang Kliem a cependant acquis de fait d'emblée de larges prérogatives sur la recherche en athéisme scientifique (voir *infra*). Concrètement il est régi par des principes formulés par le Conseil scientifique de philosophie marxiste-léniniste qui stipulent :

La mission la plus importante du Problemrat consiste à orienter politiquement, diriger dans son contenu et coordonner la recherche dans le domaine de l'athéisme scientifique [...]. Le Problemrat discute des questions de principe théoriques et politico-idéologiques, passe en revue des conceptions et résultats importants de la recherche, évalue l'état de la recherche, donne des informations sur le contenu des résultats du travail scientifique et stimule la discussion scientifique ainsi que le travail collectif socialiste⁵⁸.

L'athéisme scientifique – ou les « problèmes de la coopération entre communistes et croyants » – entre ainsi dans un nouveau cadre institutionnel. Wolfgang Kliem, directeur du nouveau *Problemrat*, participe au conseil scientifique de philosophie marxiste-léniniste et même à sa direction et y rend compte des travaux du *Problemrat*. Les congrès de philosophie de RDA constituent pour lui un repère important, peu perceptible chez ses confrères de Warnemünde et Güstrow, et ses archives montrent un regard fréquent et étroit de collègues et supérieurs de l'AfG (et du conseil scientifique, les deux se confondant) sur son travail⁵⁹. Au-delà de l'AfG, le *Problemrat* fournit de temps à autre des informations et matériaux au département des Sciences du Comité central⁶⁰ : les canaux sont donc autres que pour Klohr, rattaché au ministère de l'Enseignement supérieur, et Lutter, sous la responsabilité du ministère de l'Éducation populaire.

Sans surprise, les concertations, nombreuses, en amont de la création du *Problemrat* en février 1981 associent de près Erich Hahn, Wolfgang Kliem, un fonctionnaire du département des sciences, le plus souvent Gerhard Vogel, et un représentant du groupe de travail d'Affaires religieuses du Comité central (Bellmann). Des discussions ont lieu au niveau du conseil scientifique de philosophie marxiste-léniniste et de l'institut de philosophie

⁵⁸ BISKF Kliem 86 Grundsätze für die Tätigkeit des Problemrates « Weltanschauliche Probleme der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen », 24/11/1980, p. 1 : « besteht die wichtigste Aufgabe des Problemrates in der politischen Orientierung, inhaltlichen Leitung und Koordinierung der Forschung auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus [...] Der Problemrat diskutiert theoretische und politisch-ideologische Grundfragen, berät wichtige Konzeptionen und Ergebnisse der Forschung, schätzt den Stand der Forschung ein, gibt Informationen über inhaltliche Resultate der wissenschaftlichen Arbeit und fördert den wissenschaftlichen Meinungsstreit sowie die sozialistische Gemeinschaftsarbeit. » Différentes versions dans BISKF Kliem 86, 120, ; BISKF Pacholik ; d'autres documents officiels pour encadrer le *Problemrat* dans BISKF Kliem 116

⁵⁹ Exemples dans BISKF Kliem 109, 110, 115 ; BISKF Pacholik

⁶⁰ BISKF Kliem 109 Pacholik, Abgestimmte und von der Leitung des Problemrates bestätigte Konzeption für den Ablauf der Tagung des Problemrates am 26.11.1982, 2 p. ; différents exemples de ces liens aussi dans BISKF Pacholik

marxiste-léniniste. C'est la direction de l'AfG qui valide la création du *Problemrat*⁶¹. Les noms de Klohr et Lutter reviennent également régulièrement au fil des pages : s'ils ne sont pas au cœur de la réflexion, les préparatifs ne se font pas à leur insu⁶². La question de savoir « que peuvent faire Klohr et Lutter ? » témoigne à la fois de la conscience qu'il faudra bien les associer, et du fait que leur place dans le futur *Problemrat* ne va pas de soi⁶³. En fin de compte, ce dernier compte un directeur et trois adjoints, ce qui attribue des fonctions à Kliem, Klohr et Lutter et permet de faire entrer dans la direction du *Problemrat* un nouveau visage, Hellmuth Hartmann. Directeur de l'école du SED dans le district d'Erfurt, ce dernier accueille et organise certaines réunions dans cette ville, nouveau lieu dans l'histoire de l'athéisme scientifique, mais les archives consultées ne contiennent pas d'analyses ou de travaux dont il serait l'auteur. Pacholik, au lieu de Broda initialement prévu, se joint comme secrétaire du *Problemrat*⁶⁴. Parmi les membres du *Problemrat* des chercheurs déjà connus en athéisme scientifique comme Borrmann, Dressler, Kaul et Lange côtoient des représentants d'autres disciplines : des recherches sur d'autres aires géographiques pour couvrir l'islam, le bouddhisme, dont Kurt Büttner et Holger Preißler de l'université de Leipzig ; un collaborateur de l'Institut de recherches sur la jeunesse, Peter Förster ; des collègues berlinois travaillant sur le mouvement ouvrier ou la philosophie bourgeoise. Une troisième catégorie de membres représente des institutions du SED et de l'État, du département des sciences (Gerhard Vogel) au bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses (Hartwig), en passant par le département de la Propagande, le groupe de travail d'Affaires religieuses, la HV Verlage und Buchhandel (entité du ministère de la Culture en charge de la censure), sans oublier le ministère de l'Enseignement supérieur⁶⁵.

Le nom du nouveau *Problemrat* constitue un autre sujet d'intenses réflexions et discussions. Le groupe de recherches à l'AfG fondé en 1977 s'intitule bien « athéisme scientifique », mais cette option est rapidement écartée pour le *Problemrat*⁶⁶ parce que ce terme serait « ambigu et correspond[rait] seulement imparfaitement à l'intention du

⁶¹ Nombreux documents, souvent manuscrits, dans BISKF Kliem 86, 115, 116

⁶² BISKF Kliem 78 Lettres de Klohr à Kliem du 17/11/1980 et 08/12/1980 ; BISKF Kliem 86 Notes manuscrites, Vorbereitende Sitzung zur Konstituierung des Problemrates am 20.1.1981

⁶³ BISKF Kliem 116 Notes manuscrites : « Was können Klohr u. Lutter tun ? » D'autres documents dans BISKF Kliem 86 et 116 témoignent de cette réflexion.

⁶⁴ La composition de la direction et du *Problemrat* lui-même a mis du temps à être fixée, comme en témoignent de nombreux documents dans BISKF Kliem 86, 115, 116, 120.

⁶⁵ Pour les détails de la composition et des recoupements entre la direction du *Problemrat* et le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique, voir l'annexe 7.

⁶⁶ Voir BISKF Kliem 86, 115, 116, 120 ; BISKF Pacholik Notes manuscrites, Tagung wissenschaftlicher Rat für marxistisch-leninistische Philosophie, 04/12/1981, 3 p. ; Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015

Problemrat »⁶⁷. Les propositions s'orientent vers « questions relevant de la vision du monde (ou : de la vision du monde et de la philosophie) dans la coopération entre communistes et croyants » (*weltanschauliche (ou : weltanschaulich-philosophische) Fragen der Zusammenarbeit zwischen Kommunisten und Gläubigen*), éventuellement en ajoutant « dans la société socialiste de RDA et dans le processus révolutionnaire mondial » (*in der sozialistischen Gesellschaft der DDR und im revolutionären Weltprozeß*) – mais le nom ne doit pas non plus être trop long ! Vers août/septembre 1981 surgit l'idée de remplacer « questions » par « problèmes ». Car, comme l'indiquent des notes manuscrites de Kliem datées du 29 septembre,

*des millions de croyants
[ne sont pas] équivalents à progressifs
mais problème*⁶⁸.

Un document parle explicitement de « deux tendances contraires » (*zwei gegenläufige Tendenzen*) : d'un côté, l'engagement de croyants pour la paix et le socialisme, de l'autre le cléricalisme politique qu'il s'agit de combattre⁶⁹. De fait le premier axe primera nettement sur le deuxième. Dans une discussion au conseil scientifique de philosophie marxiste-léniniste qui soulève la question de savoir « qu'est-ce que des questions relevant de la vision du monde dans la coopération ... ? », Erich Hahn tient à préciser que « des problèmes de vision du monde dans la coopération entre communistes et croyants » (*weltanschauliche Probleme der Zusammenarbeit zwischen Kommunisten und Gläubigen*) ne sont pas à confondre avec des « problèmes de la coopération au sujet de la vision du monde » (*Probleme der weltanschaulichen Zusammenarbeit*). Le supérieur de Kliem prévoit que le *Problemrat* prenne à bras le corps les « problèmes intellectuels (ou : spirituels) qui naissent de la coopération, l'humanisme, le pacifisme », les « principes de la coopération », la

⁶⁷ BISKF Kliem 116 Vorlage für die Rektoratssitzung 17.11.1980, novembre 1980, p. 1 : « mehrdeutig ist und dem Anliegen des Problemrates nur unzureichend entspricht »

⁶⁸ BISKF Kliem 115 Notes manuscrites, Direktion zu Komm. u. Gläubige, 29/09/1981, p. 1 : « Millionen Gläubige / nicht gleich fortschrittliche / sondern Problem. » Les notes manuscrites de Kliem, souvent très succinctes et structurées par les retours à la ligne, sont reproduites en l'état. Pour la datation de cette idée, voir également BISKF Kliem 116 Notes manuscrites, Kliem, Information für E. Hahn zum Thema Problemrat, [avant le 20/08/1981], 2 p.

⁶⁹ BISKF Kliem 86 Konzeption des Vortrages zur Tagung des Wissenschaftlichen Rates für Marxistisch-Leninistische Philosophie zum Thema : « Weltanschauliche Probleme der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen », p. 1 ; autre exemple dans BISKF Kliem 120 Diskussionsbeitrag auf der GO-Versammlung am 30.11.1981, p. 1

« transmission du m[arxisme-]l[éninisme] aux croyants », mais aussi « les problèmes philosophiques qui s'opposent à ce que les croyants soient prêts à coopérer »⁷⁰.

Au-delà de ces considérations, les responsables tiennent à ne pas créer l'impression d'une campagne anti-religieuse (*kein Kampagneneindruck*)⁷¹. Quelques années plus tard Kliem rappelle que le terme « athéisme scientifique » était controversé et qu'il fallait déplacer l'accent de la fonction « négative » vers la fonction « positive » de l'athéisme scientifique⁷². Des doutes sont permis si cette stratégie de communication a porté les fruits espérés : Alfred Hoffmann et Bernd Schäfer en tout cas refusent d'y voir le signe d'une approche plus conciliante envers les Églises et chrétiens⁷³.

3. *Problemrat* et groupe de travail permanent, un équilibre à trouver

Le nouveau *Problemrat* entame ses travaux en février 1981 sans que le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique (*Ständige Arbeitsgruppe Wissenschaftlicher Atheismus*, voir chapitre 6) présidé par Olof Klohr ne soit dissout. Le groupe de recherches de RDA (*DDR-Forschungsgruppe*) a quant à lui cessé de se réunir. Le groupe de travail permanent avait depuis longtemps tendance à usurper ses fonctions et à coordonner aussi les recherches de la discipline ; à présent, il faudra trouver un mode de fonctionnement entre le groupe de travail permanent et le *Problemrat*, avec deux directeurs distincts et des équipes qui se confondent en partie.

Sur le papier, la situation est simple, faite d'un partage des tâches et d'une concertation exigée, attestée dans les archives, et que la présence de Klohr et de Lutter dans la direction du *Problemrat* devrait favoriser. Ce faisant c'est souvent le *Problemrat* qui doit

⁷⁰ BISKF Pacholik Notes manuscrites, Tagung wissenschaftlicher Rat für marxistisch-leninistische Philosophie, 04/12/1981, p. 1 : « was sind weltanschauliche Fragen der Zusammenarbeit ... ? » (Miller) ; « geistige Probleme, die aus der Zusammenarbeit entspringen, Humanismus, Pazifismus », « Grundsätze der Zusammenarbeit », « Vermittlung des ML [sic] an Gläubige », « die weltanschaulichen Probleme, die der Zusammenarbeitsbereitschaft von Gläubigen entgegenstehen » (Hahn)

⁷¹ BISKF Kliem 86 Notes manuscrites, Kliem : Begrüßung : Lutter Forschungsprogramm

⁷² *Ibid.*, Notes manuscrites

⁷³ HOFFMANN, Alfred. *Mit Gott einfach fertig : Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : Benno-Verlag, 2000, p. 273 ; SCHÄFER, Bernd. « Tendenzen und Inhalte von atheistischer Propaganda und wissenschaftlichem Atheismus 1957-1989 », in : Landtag Mecklenburg-Vorpommern. *Aufarbeitung und Versöhnung*, tome VI : *Zur Arbeit der Enquete-Kommission : « Leben in der DDR. Leben nach 1989 – Aufarbeitung und Versöhnung »*. Expertisen und Forschungsstudien zum Thema « Kultur und religiöses Brauchtum ». Schwerin 1997, p. 186

donner son aval aux projets du groupe de travail permanent et non l'inverse⁷⁴. Une information sur les travaux du groupe de travail permanent est donnée de temps à autre. Wolfgang Kliem suspend sa participation à ce dernier. Le partage entre recherches et enseignement que le groupe de recherches de RDA et le groupe de travail permanent n'ont pas su maintenir est réinstauré. Kliem préconise ainsi que le *Problemrat*

doit succéder au groupe de recherches de RDA d'athéisme scientifique comme organe de coordination et de conseil et aussi manifester délibérément une distance par rapport à la tradition du groupe de recherches de RDA et l'orientation vers de nouvelles missions. La formation d'un Problemrat ne touche pas au travail du groupe de travail permanent auprès du conseil consultatif de marxisme-léninisme, mais lui permet de se concentrer sur ses véritables tâches⁷⁵.

Un document de Klohr, de juin 1981, confirme ce vœu :

Depuis 1981 le travail de la recherche en athéisme spécifique aux établissements d'enseignement supérieur sous la direction du groupe de travail permanent (dir. : O. Klohr) s'oriente exclusivement sur des travaux pour faire avancer la qualification de la formation et l'éducation athée des étudiants⁷⁶.

Il reconnaît également que le *Problemrat* vient traiter un sujet important, celui de la coopération politique avec les croyants, que le réseau mis en place depuis 1972 n'a pas eu les moyens de travailler sérieusement⁷⁷.

Dans la pratique quotidienne cependant, leurs rôles s'imbriquent, pas toujours sans dissensions. Le groupe de travail permanent cède au *Problemrat* la définition des axes et projets de recherche, et poursuit ses autres missions : élaboration de matériaux pour

⁷⁴ Exemples de concertation dans : BISKF Kliem 109 Ergebnisprotokoll der Leitungssitzung am 4.11.1982, 2 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Stellungnahme zum Standpunkt der St. AG, février 1988 ; *ibid.*, Lettre de Göhring à Böhme, 02/06/1989 ; BArch DO 4/1023 p. 1317ss Protokoll Beratung der St. AG am 16.10.1987 ; BArch DO 4/1024 p. 1456-1468 St. AG, Arbeitsstandpunkt, 12/06/1987, 13 p. ; une fois Kliem prie Lutter de jouer un rôle d'intermédiaire avec Klohr : BISKF Kliem 85 Lettre de Kliem à Lutter, 31/01/1983

⁷⁵ BISKF Kliem 116 Kliem, Zur Entwicklung der Forschung auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus (Diskussionsbeitrag), 04/01/1980, autre version p. 9 : « soll die DDR-Forschungsgruppe Wissenschaftlicher Atheismus als Koordinierungs- und Beratungsorgan ablösen und seiner Konzeption nach auch bewußt eine Abhebung von der Tradition der DDR-Forschungsgruppe und die Einstellung auf neue Aufgaben demonstrieren. Die Bildung eines Problemrates berührt die Arbeit der St. AG beim Beirat für ML nicht, sondern ermöglicht ihr eine Konzentration auf die eigentlichen Aufgaben. »

⁷⁶ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, Forschungsbericht für den Planungszeitraum 1976-1980, juin 1981, p. 4s : « Seit 1981 ist die Arbeit der hochschulspezifischen Atheismusforschung unter der Leitung der ständigen Arbeitsgruppe (Ltg. : O. Klohr) ausschließlich auf die Arbeiten für die weitere Qualifizierung der atheistischen Bildung und Erziehung von Studenten orientiert. »

⁷⁷ *Ibid.*, p. 19

l'enseignement, formation d'enseignants, repérage de nouveaux « cadres » pour consolider ou implanter l'athéisme scientifique dans divers lieux (voir chapitre 6). Son ordre du jour fait toujours de la place à des informations sur l'actualité de la politique religieuse – tout comme celui du *Problemrat* et de sa direction⁷⁸. Ce dernier s'occupe lui aussi des « cadres » et du développement des divers centres d'athéisme scientifique, dont les responsables sont invités à rendre des comptes de temps à autre au *Problemrat*⁷⁹. Les conceptions pour deux nouveaux groupes de recherche, de Kroh à Neubrandenburg et de Heyde et Düsing à Dresde et Freiberg (voir *infra*), sont examinées en 1987. Pour ce dernier, une journée d'étude du *Problemrat* fait office de colloque d'inauguration en juin 1988⁸⁰. Pour les travaux de qualification en cours (dissertation B), on tente d'instaurer la règle qu'il faut les présenter à deux reprises au *Problemrat*⁸¹. Les archives n'attestent pas qu'elle aurait été suivie systématiquement. La dissertation B de Peter Kroh est effectivement discutée dans la direction du *Problemrat* en novembre 1981. Le compte rendu tente d'atténuer l'impression de contrôle exercé : « Le camarade Kliem souligna la responsabilité personnelle de l'auteur et le caractère de recommandation que revêtent les avis exprimés par la direction du *Problemrat*. »⁸²

Le contrôle s'étend également sur d'autres travaux individuels des chercheurs en athéisme scientifique dont un exemplaire doit, en théorie, être systématiquement remis à Wolfgang Kliem⁸³. Les recherches font d'ailleurs l'objet d'un double compte rendu dans le cadre de la planification, une fois dans l'institution de leur auteur, une fois via le *Problemrat*. La direction de ce dernier ne fait pas que les recenser, il en discute et les critique. C'est le cas d'une étude intitulée « L'Église sous le socialisme » de Lutter en 1981⁸⁴ ou encore d'un article de Lutter et Winter pour *Forschungsberichte und Beiträge* en 1988⁸⁵. Un compte rendu de réunion de 1982 illustre bien qu'il s'agit d'une validation et non d'une critique scientifique

⁷⁸ Les réunions du *Problemrat* et de sa direction sont documentées dans : BISKF Pacholik ; BISKF Kliem 74, 78, 98, 109, 121 ; BISKF Kaul sans carton

⁷⁹ BISKF Kliem 109 [aussi dans BISKF Kliem 78] *Problemrat*, Tagung 13/06/1986 ; BISKF Kliem 74 Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates am 17.2.1984

⁸⁰ BISKF Pacholik Leitung *Problemrat* 15/05/1987 ; *ibid.*, *Problemrat*, Einladung, Frühjahrstagung 24/06/1988

⁸¹ BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates vom 29.5.1981, p. 2

⁸² BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates vom 6.11.1981, p. 4 : « Gen. Kliem unterstrich die Eigenverantwortung des Autors und den empfehlenden Charakter der von der Leitung des Problemrates erfolgenden Meinungsäußerungen. » ; une autre discussion de dissertations B est prévue pour la direction du *Problemrat* du 12/03/1982 (BISKF Pacholik), une autre encore pour le 14/10/1983 (BISKF Kliem 85).

⁸³ BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates vom 29.5.1981

⁸⁴ BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates vom 6.11.1981 ; BISKF Kliem 85 Ergebnisprotokoll der Leitungssitzung vom 18.3.1983, 2 p.

⁸⁵ Réunion de la direction du *Problemrat* du 13/05/1988

entre pairs⁸⁶. L'intervention (de Kliem?) à une réunion de la cellule de base du parti, interne donc à l'AfG, en novembre 1981 confirme explicitement ce pouvoir de contrôle du *Problemrat*. Des périodiques comme *Deutsche Zeitschrift für Philosophie* y contribuent en lui adressant les manuscrits reçus avant publication⁸⁷. Difficile pour les chercheurs d'athéisme scientifique d'y échapper.

Quant aux stages de formation d'athéisme scientifique au FMI et aux colloques de Warnemünde et Güstrow, Kliem et ses collègues de l'AfG les fréquentent et contribuent à les animer même si le gros du travail se fait ailleurs et que leurs interventions viennent parfois s'ajouter à un programme élaboré d'abord sans eux⁸⁸. La direction du *Problemrat* s'arroge cependant un droit de regard sur les préparatifs, souhaite passer en revue les conceptions et intègre même parfois ces événements dans ses propres plans tout en les laissant sous la responsabilité de Warnemünde ou de Güstrow – de quoi brouiller encore davantage les frontières entre les différents groupes et les responsabilités. Entre le groupe de recherche de l'AfG et le *Problemrat*, la confusion prend parfois la forme de journées d'études annoncées comme conjointes, un procédé avantageux pour remplir les rapports d'activité de l'un et de l'autre.

Pour toutes ces activités qui recoupent celles du groupe de travail permanent, le *Problemrat*, tout subordonné au parti qu'il est, n'en coopère pas moins étroitement avec le ministère de l'Enseignement supérieur. En effet les « cadres » et la création de nouveaux groupes de recherche dans les universités relèvent bien du ministère, de même que les plans de travail de la presque totalité des collectifs existants⁸⁹. Les contacts internationaux, dont le *Problemrat*, ou l'AfG, assume désormais la responsabilité pour l'ensemble des chercheurs est-allemands en athéisme scientifique, mènent également à une concertation entre Kliem et le ministère de l'Enseignement supérieur⁹⁰. L'information sur des conférences internationales et séjours passés ou à venir est fréquente dans les réunions de la direction du *Problemrat*⁹¹. Pour les activités et contacts à l'intérieur de la RDA, il n'est pas question non plus que chacun fasse à sa guise ! La participation à un colloque d'éthique en 1981 à Halle est soigneusement préparée par la direction du *Problemrat*, notamment pour en garantir le caractère « interne »

⁸⁶ BISKF Pacholik Gemeinsame Beratung der Leitung des Problemrates und der St. AG, 02/04/1982, p. 2

⁸⁷ BISKF Kliem 120 Diskussionsbeitrag auf der GO-Versammlung am 30.11.1981, 3 p.

⁸⁸ BISKF Kloth 100 Konzeption für den VI. Sonderlehrgang, pour juillet 1986, différentes versions

⁸⁹ BISKF Kliem 86 Notes manuscrites, p. 10s

⁹⁰ BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates am 17.2.1984, 2 p.

⁹¹ Ainsi les 18/03/1983 (BISKF Kliem 85), 14/10/1983 et 24/11/1983 et 17/02/1984 (BISKF Kliem 74).

(entendez : confidentiel)⁹². Dans une autre réunion « la responsabilité du *Problemrat* pour la coordination politique de tous les contacts de ses membres avec des théologiens etc. a à nouveau été soulignée »⁹³.

En dépit du partage de tâches annoncé, le *Problemrat* ne s'abstient même pas de s'immiscer dans l'enseignement. Ce dernier est évoqué par-ci par-là, et la discussion de matériaux d'enseignement est prévue en 1981-1982⁹⁴. Le 2 avril 1982 une réunion conjointe entre le groupe de travail permanent et la direction du *Problemrat* à l'Académie des sciences sociales à Berlin et non à Warnemünde, a pour objet l'échange et la validation de deux matériaux d'enseignement. Les deux comptes rendus, de part et d'autre, divergent considérablement sur le ton et les conclusions qui auraient été tirées des échanges⁹⁵. L'expérience n'est pas renouvelée.

Si les prétentions et les pouvoirs du *Problemrat* paraissent donc importants, dans son intervention devant la cellule de base du SED en novembre 1981 Kliem évoque un surcroît de travail et se montre conscient qu'il est impossible de vouloir tout contrôler directement. Une solution peut-elle consister à déléguer à d'autres membres du *Problemrat*, ou faut-il y voir un danger ? Il conclut : « Le système de contrôle n'a pas vocation à être perfectionné », sous peine d'étouffer au lieu de stimuler la recherche et publication en athéisme scientifique. Mieux vaut que les autres chercheurs se disciplinent eux-mêmes en intériorisant les nouvelles orientations et contraintes : « Solution : Imposer notre conception dans la conscience des chercheurs en athéisme. »⁹⁶ Le succès en est mitigé, relativisant du même coup le pouvoir des camarades de l'AfG, quand on considère par exemple le changement de nom du cours spécial en 1988 auquel ils tentent en vain de s'opposer (voir chapitre 10A).

Pour expliciter et inculquer sa propre vision, le *Problemrat* prend pour habitude d'organiser deux journées d'études par an, au printemps (*Frühjahrstagung*, en mai ou juin) et à l'automne (*Herbsttagung*, en octobre). Kliem insiste à plusieurs reprises sur leur caractère

⁹² BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates vom 29.5.1981, 2 p.

⁹³ BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates vom 6.11.1981, p. 3 : « Es wurde nochmals die Verantwortung des Problemrates für die politische Koordinierung aller Kontakte seiner Mitglieder zu Theologen etc. unterstrichen. »

⁹⁴ Réunions du 06/11/1981 et 12/03/1982 (BISKF Pacholik), 12/03/1983 (Kaul sans carton).

⁹⁵ BISKF Kliem 85 Pacholik, Einladung, pour le 02/04/1982 ; BISKF Kaul sans carton Lettre de Pacholik à Kaul, 02/03/1982 ; BISKF Pacholik Pacholik Gemeinsame Beratung der Leitung des Problemrates und der St. AG, 02/04/1982, Ergebnisprotokoll, 3 p.

⁹⁶ BISKF Kliem 120 Diskussionsbeitrag auf der GO-Versammlung am 30.11.1981, p. 2 : « Kontrollsystem ist nicht zu perfektionieren » ; « Lösung : Durchsetzung unserer Konzeption im Bewußtsein der Atheismus-Forscher. »

de réunions de travail (*Arbeitstagen*), ce par quoi il entend qu'on fasse place à la discussion, à la critique, quitte à renoncer à un long exposé principal et/ou à des interventions préparées d'avance. La confidentialité est évidemment de mise⁹⁷. Cela n'empêche pas la plupart des journées de ressembler à des colloques scientifiques classiques, enchaînant jusqu'à une vingtaine d'interventions préparées à l'avance. Certaines visent à faire le tour de tous les savoirs disponibles sur le sujet. La publication est régulièrement envisagée. L'information sur les enjeux politiques du moment joue toujours un rôle primordial dans ces rencontres, comme également dans les réunions de la direction du *Problemrat*⁹⁸. Rien d'original à cela, le groupe de travail permanent et les groupes à Iéna dans les années 1960 en faisaient autant. Contrairement à eux et conformément à son enracinement institutionnel, le *Problemrat* est également un lieu où Kliem rend compte de la conférence des sciences sociales du Comité central (1984) et tente d'impulser une orientation à l'athéisme scientifique⁹⁹.

Plutôt que les enseignants visés par les activités sous la responsabilité du groupe de travail permanent, les journées du *Problemrat* – pas ouvertes au public, bien entendu – ouvrent davantage l'athéisme scientifique aux écoles régionales du SED (*Bezirksparteischulen*), en coopération avec un représentant du département de la Propagande du Comité central. Rappelons que le vice-président du *Problemrat* Hartmann en dirige une, celle d'Erfurt. Leurs attentes et expériences sont particulièrement à l'honneur au printemps 1984¹⁰⁰. L'année suivante c'est aux subordonnés du secrétaire d'État aux Affaires religieuses que l'on envisage de réserver quelque 25 places¹⁰¹.

Pour animer ses deux journées d'études par an, la direction du *Problemrat* peut faire appel à des partenaires : ils proviennent d'autres instituts de l'AfG et ne faisaient pas partie du réseau d'athéisme scientifique auparavant. C'est notamment le cas du groupe de recherches « Histoire de la politique à l'égard des Églises » dirigé par Rolf Leonhardt (voir *infra*) à qui le

⁹⁷ BISKF Kliem 78 Tagung des Problemrates 07/12/1984 ; *ibid.*, Notes manuscrites, Begrüßung zur Frühjahrstagung 1985 ; BISKF Kliem 85 Invitation pour le 13/05/1983 ; BISKF Kliem 109 Notes manuscrites ; BISKF Pacholik Notes manuscrites, Problemratstagung, 21/11/1986 ; *ibid.*, Herbsttagung Problemrat, 21/11/1981

⁹⁸ Cette composante est jugée si importante que BISKF Pacholik contient non seulement de nombreuses notes d'après des interventions, mais même des discours tapés à la machine.

⁹⁹ BISKF Kliem 74 Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates am 17.2.1984, 2 p.

¹⁰⁰ BISKF Kliem 74 Problemratstagung 18/05/1984, Ablaufplan ; *ibid.*, Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates am 17.2.1984 ; BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates am 17.2.1984

¹⁰¹ BISKF Pacholik Kliem, Pacholik, Konzeption für das wissenschaftliche Symposium des FB Wissenschaftlicher Atheismus und des Problemrats, 21-22/11/1985

Problemrat délègue la préparation de sa journée d'études de printemps 1984 (finalement ce sera pour le décembre 1984)¹⁰². D'autres groupes suscitent l'intérêt du *Problemrat* en ce qu'il s'intéresse avant tout au catholicisme et à l'islam. Un nouveau cercle de travail « catholicisme » (*Arbeitskreis Katholizismus*)¹⁰³ et un cercle de travail « islam » (au sein du groupe de travail « idéologie ») au Conseil central pour les sciences sur l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine (ZENTRAAL)¹⁰⁴ attirent leur attention. Olof Klohr avait déjà interpellé ces spécialistes de l'islam (voir chapitre 7). Au *Problemrat* les noms de Büttner et Preißler reviennent le plus souvent, Martin Robbe et Gerhard Höpp sont invités à une réunion en avril 1984¹⁰⁵. Une journée d'études en 1982 et une autre en 1985 sont consacrés à l'islam.

La volonté d'associer ces spécialistes de l'islam est explicitée dès la création du *Problemrat*¹⁰⁶. Wolfgang Kliem s'est dûment documenté sur l'islam, y compris en documents confidentiels. Ils concernent avant tout le Proche et Moyen Orient, seulement à la marge l'islam présent sur d'autres continents¹⁰⁷. Une conception d'Olof Klohr de 1982 voit plus large, sans pouvoir fournir des noms de spécialistes pour couvrir toutes les contrées potentiellement intéressantes dans le cadre d'une des prochaines journées d'études¹⁰⁸. Fait nouveau par rapport au réseau initié par Olof Klohr, le *Problemrat* parvient à faire un pas supplémentaire au-delà du christianisme et de l'islam : « Il faudra que nous arrivions à orienter ainsi jusqu'en 1985 la recherche sur l'islam et l'hindouisme »¹⁰⁹, lit-on en juin 1982. En novembre la même année Hans-Joachim Peuke et Hiltrud Rüstau sont invités pour ouvrir l'horizon respectivement sur le bouddhisme et l'hindouisme¹¹⁰. Ces religions ne sont cependant pas intégrées dans les plans de recherche du *Problemrat*.

Comme toutes les instances universitaires est-allemandes, le *Problemrat* travaille selon des plans quinquennaux (1981-1985, 1986-1990) et annuels. Ces derniers dressent

¹⁰² BISKF Kliem 74 Ergebnisprotokoll der Leitungssitzung des Problemrats am 24.11.1983

¹⁰³ BISKF Pacholik Gemeinsame Beratung der Leitung des Problemrates und der St. AG, 02/4/1982, Ergebnisprotokoll

¹⁰⁴ BISKF Kliem 74 Ergebnisprotokoll der Leitungssitzung des Problemrats am 24.11.1983

¹⁰⁵ BISKF Kliem 74 Notes manuscrites, Ideologie, Robbe, 24/04/1984, 6 p.

¹⁰⁶ BISKF Kliem 120 Diskussionsbeitrag auf der GO-Versammlung am 30.11.1981 ; BISKF Kliem Bd. 86 Notes manuscrites

¹⁰⁷ Diverses analyses et informations dans BISKF Kliem 117 ; BISKF Kliem 86 Information zur Situation und zur Entwicklung von Forschungen zu Problemen des Islam, 30/12/1980, 7 p.

¹⁰⁸ BISKF Pacholik Klohr, Zur Rolle der Religionen und religiösen Gemeinschaften im Kampf um Frieden und sozialen Fortschritt, 08/07/1982, 5 p.

¹⁰⁹ BISKF Kliem 86 Ergebnisprotokoll der Leitungssitzung vom 24.6.1982 : « Bis 1985 müssen wir die Forschung auf dem Gebiet des Islam und des Hinduismus entsprechend orientieren können. »

¹¹⁰ BISKF Pacholik 2. Tagung des Problemrates 1982 am 26.11.1982, Entwurf, 2 p.

surtout la liste des réunions et des manifestations scientifiques prévues. Plus intéressants, plusieurs documents de 1980/1981 précisent l'orientation thématique du nouveau *Problemrat*. Elle est formalisée autour de cinq axes. Le premier concerne l'intégration des croyants dans la société socialiste développée en RDA en mettant l'accent non seulement sur la politique à leur égard et les expériences de coopération, mais également sur la « conscience religieuse » et ses changements. Des enjeux comme les sciences de la nature, l'éthique, l'écologie, le « style de vie chrétien » (*christlicher Lebensstil*) et surtout l'engagement pour la paix entrent dans ce premier complexe thématique. Le deuxième invite à se pencher sur « le rôle des religions et des croyants dans le processus révolutionnaire mondial » (*Die Rolle der Religionen und der Gläubigen im revolutionären Weltprozeß*), en prenant en compte potentiellement toutes les religions, là encore surtout sous l'angle de la paix cher à Wolfgang Kliem et son collectif. Le troisième axe, « religions et idéologie religieuse dans les conditions du conflit idéologique exacerbé entre socialisme et impérialisme » (*Religionen und religiöse Ideologie unter den Bedingungen der verschärften ideologischen Auseinandersetzung zwischen Sozialismus und Imperialismus*) indique qu'ils n'oublient pas « l'abus de la religion », l'anticommunisme clérical et d'autres dérives à combattre. La conscience religieuse et ses « problèmes de philosophie et vision du monde » (*philosophisch-weltanschauliche Probleme*) font l'objet du complexe thématique suivant. Plutôt que de pencher vers la psychologie ou des sciences apparentées, il permet d'intégrer les conceptions de la société, du progrès et les doctrines sociales que le collectif de l'AfG a déjà commencé à étudier. Une ouverture sur l'islam et le bouddhisme est envisagée. Enfin, le dernier complexe laisse la place à l'athéisme : « Problèmes de la position et fonction de l'athéisme dans la vision du monde marxiste-léniniste » (*Probleme der Stellung und Funktion des Atheismus in der marxistisch-leninistischen Weltanschauung*), dans la continuité des travaux antérieurs en athéisme scientifique, éducation et propagande comprises. Un document préparatoire prévoyait même un complexe entier sur l'éducation communiste de la jeunesse¹¹¹. Des différents documents et notes manuscrites de 1980/1981 il ressort également un intérêt à conduire des travaux historiques voire même des recherches biographiques sur différents hommes d'Église est-allemands, ce qui ne sera pas fait. Plus globalement les idées clés, en accord avec le profil de l'AfG et qui apportent des accents nouveaux dans l'athéisme scientifique est-allemand, concernent l'engagement de croyants pour la paix, la conscience religieuse, « l'humanisme

¹¹¹ Deux versions qui concordent, du 17/11/1980 et 24/11/1980, dans BISKF Kliem 86, 116. Une autre version sans doute antérieure, sans date (BISKF Kliem 116, 8 p., annoté), avec la même structure intègre des travaux de sociologie religieuse absentes des versions de novembre 1980. D'autres documents préparatoires (parfois de la main de Kliem) se trouvent dans BISKF Kliem 116, 120.

chrétien » (volontiers entre guillemets)¹¹². Le plan quinquennal 1981-1985 du *Problemrat* reprend ces cinq axes¹¹³. En 1983 le *Problemrat* prévoit de contribuer aux honneurs rendus à Martin Luther lors du 500^{ème} anniversaire de la naissance sous la forme de quelques études, articles et d'une manifestation scientifique, même si le réformateur et sa théologie restent marginaux dans ses travaux. À l'approche du 500^{ème} anniversaire du réformateur Thomas Müntzer en 1989 d'autres articles sont prévus ainsi qu'une excursion que la chute du mur va empêcher (voir Épilogue). Les propositions de Kliem pour le plan couvrant les années 1986-1990 soulèvent deux critiques symptomatiques de l'évolution de l'athéisme scientifique comme discipline dans les années 1980 (voir chapitre 10A) :

Ce qui paraît problématique [...] est que – à la différence du plan en vigueur – les notions « athéisme » ou « recherche athée » ont été complètement éliminées. [...] De plus nous faisons remarquer s'il ne faudrait pas inscrire la confrontation avec l'anticommunisme cléricale explicitement comme [une des] missions¹¹⁴.

À ces plans généraux du *Problemrat* s'ajoute un plan spécial de recherches sur le catholicisme pour 1981-1985. Un programme de recherches spécifique sur l'islam est censé voir le jour selon plusieurs documents de 1981 mais n'a probablement pas été élaboré¹¹⁵.

Mis à part pour le catholicisme, le *Problemrat* n'a pas de velléités à réorganiser des groupes de recherche à l'instar des « cercles de travail » (*Arbeitskreise*) des années 1960 (voir chapitre 3) ou des groupes thématiques des années 1970 (voir chapitre 6). Les plans qu'il formalise restent de ce fait parfois peu incarnés. Les recherches continuent à reposer sur les collectifs de recherche déjà constitués, notamment les trois « grands » (considérés comme tels dans plusieurs documents) à l'AfG, à Warnemünde et à Güstrow. Le reste dépend du bon vouloir et des institutions sur lesquels le *Problemrat* n'exerce guère de pouvoir. « La recherche sur l'islam sera à effectuer en premier lieu par le groupe de recherches 'Islam et société' prévu à Leipzig (université Karl Marx, Section Proche et Moyen Orient) », dit

¹¹² BISKF Kliem 116 Notes manuscrites

¹¹³ BISKF Kliem 86, 116, 120 Forschungsplan 1981-1985 (différentes versions et documents préparatoires de Kliem, Pacholik, Lutter, Hegenbarth, il n'est pas toujours clair s'il s'agit du *Problemrat* ou de leur collectif de l'AfG).

¹¹⁴ BISKF Kliem 120 *Problemrat*, Zuarbeit zum Entwurf des « Zentralen Forschungsplanes 1986-1990 », 16/04/1983, p. 1 : « Problematisch erscheint [...], daß – im Unterschied zum gültigen Plan – die Begriffe 'Atheismus' oder 'atheistische Forschung' völlig eliminiert wurden. [...] Wir geben ferner zu bedenken, ob nicht die Auseinandersetzung mit dem klerikalen Antikommunismus ausdrücklich als Aufgabe gestellt werden sollte. » ; différentes versions préparatoires du Forschungsplan 1986-1990 (lui-même pas retrouvé) dans BISKF Kliem 74, 120.

¹¹⁵ BISKF Kliem 86 Notes manuscrites, Forschungsplan 1981-1985 ; *ibid.*, Notes manuscrites, Forschungsbereich am 26.2.[1981]

explicitement un document de 1980 ou 1981. Il classe les nombreux projets en trois catégories : « plan » (réalisable), « préparation » (*Vorlauf*) et « ouvert » (*offen*, c'est-à-dire pour lequel les conditions de ressources humaines et de compétences ne sont pas réunies)¹¹⁶. Comme si souvent, les ambitions se confrontent à la réalité et l'athéisme scientifique se déploie dans des limites dictées par ce qui est faisable.

4. Le collectif de l'AfG dans les années 1980 : sujets, concepts et thèses

C'est donc en premier lieu sur son propre collectif à l'AfG que Wolfgang Kliem peut compter pour fournir des travaux dans la droite ligne du *Problemrat*. Et encore : les rapports font état de nettes différences entre les quatre membres initiaux et de difficultés rencontrées par Siegfried Hegenbarth et Robert Broda à achever les analyses confiées et notamment leurs dissertations B. Si la soutenance est décalée d'année en année et finalement prévue pour juin 1989 pour le premier, le second interrompt sa dissertation B en 1987¹¹⁷. Les archives disponibles ne permettent pas d'accéder à d'autres avis que celui de Kliem. Le fonds laissé par ce dernier contient par ailleurs presque exclusivement des analyses et discours de lui-même et d'Udo Pacholik, alors que les programmes de recherche et rapports de travail attestent également des recherches et rédactions dues à Broda, Hegenbarth, plus tard Gerstenberger, Kasimirski et Vogt¹¹⁸. Il est vrai que Kliem et Pacholik ressortent comme les plus productifs. Par ailleurs la formalisation de différents axes constituant le « profil » du groupe (*Profillinien*) confiés à différents chercheurs en 1983¹¹⁹ n'empêche pas une grande cohérence de propos : les thèmes se rejoignent, se complètent, les chercheurs fournissent des documents préparatoires les uns aux autres et surtout à Kliem, porte-parole naturel du collectif et dont son ancien supérieur Hahn dit qu'il était meilleur orateur qu'auteur¹²⁰. Quoi qu'il en soit de cela, les idées et argumentations produites au sein du groupe d'athéisme scientifique de l'AfG au fil des années 1980 se présentent comme autant de modules à combiner, à

¹¹⁶ BISKF Kliem 86 Inhaltliche [?] Orientierungen für die Ausarbeitung eines Forschungsplanes des Problemrates für die Jahre 1981-1985, p. 1 : « Die Islamforschung wird in erster Linie von der in Leipzig projektierten Forschungsgruppe 'Islam und Gesellschaft' zu realisieren sein (Karl-Marx-Universität, Sektion Naher und Mittlerer Osten). »

¹¹⁷ Plusieurs fragments de rapports destinés à la cellule du SED (GO-Versammlung/GO-Leitung), avril 1983, octobre 1985, 09/12/1987 dans BISKF Kliem 120 ; Jahresforschungsplan pour 1987, 1988 et 1989 dans BISKF Kliem 86 ; BISKF Kliem 120 Kliem, Berichterstattung Forschungsplan '89, 24/08/1989, 3 p.

¹¹⁸ Pour les programmes de recherche et rapports, voir BISKF Kliem 74, 86, 109, 116, 120

¹¹⁹ Seule attestation : BISKF Kliem 120 Kliem, Zuarbeit zum Referat der GO-Parteileitung, avril 1983

¹²⁰ Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015

recombinaison, à enrichir et compléter, sans revirements majeurs, avec comme résultat tangible des centaines de pages de motifs et d'argumentations typés.

La continuité est grande avec les recherches déjà conduites avant la création du *Problemrat* (voir *supra*). Udo Pacholik continue à analyser les développements au sein de l'Église catholique¹²¹. L'Église protestante est-allemande fait l'objet de travaux de circonstance : compte rendu (très défavorable) d'un synode en 1989¹²², données factuelles à destination d'Erich Hahn la même année¹²³. L'éthique sociale continue également à intéresser les chercheurs de l'AfG¹²⁴.

Leur insertion plus large au sein de l'Académie des sciences sociales associe les spécialistes d'athéisme scientifique à trois projets plus larges dans la première moitié des années 1980 : « la crise intellectuelle (ou : spirituelle) de la société bourgeoise », « la politique d'alliances sous le socialisme », « les problèmes philosophiques de la guerre et de la paix »¹²⁵. Le thème de la paix, déjà largement exploré par Wolfgang Kliem, reste son sujet de prédilection qui permet d'insérer d'autres thèmes et enjeux selon les besoins. Kliem y consacre de très nombreuses interventions et conférences en RDA et à l'étranger, entre spécialistes ou pour grand public, des articles et contributions d'ouvrages, et le programme du *Problemrat* se ressent lui aussi de cette priorité accordée à la paix¹²⁶. Il faut dire que « la lutte pour la paix » est d'une actualité brûlante dans le contexte politique international et national des années 1980. Et les mouvements religieux qui s'engagent pour cette cause se font de plus en plus nombreux : de quoi faire remarquer au chercheur berlinois la forte religiosité toujours présente à travers le monde et le caractère indispensable, selon lui, de cet engagement religieux pour la paix. Il en étudie plus précisément les idées d'institutions et de groupes chrétiens, catholiques ou protestants, du Vatican au Conseil mondial des Églises et à la Conférence des Églises européennes en passant par les conférences d'évêques de plusieurs continents et des Églises protestantes de multiples obédiences, des États-Unis et du Canada au

¹²¹ Différentes analyses du catholicisme après la création du *Problemrat* dans BISKF Kliem 25, 109, 121, 125

¹²² BISKF Kliem 122 Zum Verlauf und zu den Ergebnissen der Synode des BEK in Eisenach, 20/09/1989, 8 p.

¹²³ BISKF Kliem 137 Kliem, Statistische Angaben zu Kirchen in der DDR, mai 1989, 4 p.

¹²⁴ BISKF Kliem 83 Kliem, Das sozialphilosophische Konzept der evangelischen Kirchen in der DDR und seine Entwicklungstendenzen, 40+11 p.

¹²⁵ « Die geistige Krise der bürgerlichen Gesellschaft » ; « Bündnispolitik im Sozialismus » ; « Philosophische Probleme von Krieg und Frieden », voir BISKF Kliem 120 Kliem, Teilanalyse zur Verwirklichung der Aufgabenstellung des Zentralen Forschungsplanes 1981-1985, 12/03/1984, 2 p. ; BISKF Kliem 74 Bericht über den Stand der Erfüllung des Zentralen Forschungsplanes 1981-1985, p. 12

¹²⁶ BISKF Kliem 5a, 77, 87, 91, 97, 102, 114, 116, 125, 137 ; 31 et 83 (Pacholik). On y trouve souvent des développements proches, parfois les mêmes mot à mot. Par commodité une seule source sera indiquée pour les citations qui suivent.

Japon, aux Pays-Bas, à l'Irlande, la RFA, la France, l'Autriche, l'Angleterre, le pays de Galles. Il différencie entre différents types de positions à l'égard de la paix et de la guerre : au « pacifisme absolu » il oppose une éthique de la « paix juste » elle-même subdivisée en sous-catégories. Les formes d'éthique de la paix s'inspireraient de la Bible, notamment du sermon sur la montagne, du christianisme primitif, de courants historiquement opposés à la guerre comme les mennonites et les quakers, mais aussi de la « doctrine de la guerre juste » réinterprétée pour imaginer une « paix juste » (*gerechter Frieden*).

Kliem et Pacholik prolongent cette réflexion en étudiant ce qu'ils appellent des « conceptions ecclésiales de l'unité de la paix et de la justice » (*Kirchliche Konzeptionen zur Einheit von Frieden und Gerechtigkeit*). Kliem approfondit alors des notions comme la justice et le shalom dans la Bible et à travers l'histoire du christianisme¹²⁷. Chaque fois l'objectif consiste à évaluer les idées chrétiennes à l'aune du marxisme et de la ligne politique en vigueur. Le travail entrepris part d'un certain optimisme, mais Kliem ne cesse de mettre en garde : l'engagement pour la paix et la réinterprétation de notions chrétiennes anciennes peut aussi se retourner contre le progrès. Les croyants jugés positivement se caractérisent par les éléments suivants, toujours selon Kliem : ils considèrent l'évangile comme un message de paix déjà pour le monde ici-bas ; ils ne prétendent pas à une connaissance supérieure mais prennent la compétence scientifique et politique et le bon sens (*Vernunft, Sachkenntnis*) pour guides ; ils ne visent pas non plus à atteindre des objectifs « chrétiens » particuliers, mais se comprennent comme partie prenante du mouvement plus global pour la paix. Ainsi,

sans renoncer à la vision spécifiquement chrétienne selon laquelle le problème de la paix serait in fine un problème du « monde pécheur » et ne saurait être résolu que par le « retour » de l'homme vers Dieu, ou par Dieu, les forces chrétiennes pour la paix mettent au centre la nécessité d'un engagement « adapté à l'objet », qui tâche de prendre aussi en compte les conditions politiques et militaires réelles de la sauvegarde de la paix¹²⁸.

Ces croyants qui ont les faveurs du chercheur en athéisme scientifique ont compris, comme Kliem, que la paix doit être gagnée par toutes les forces ensemble, puisque la guerre nucléaire menace toute l'humanité au même titre. Ils se rallient ainsi à la coexistence

¹²⁷ BISKF Kliem 1, 11, 80, 137 et surtout 123

¹²⁸ BISKF Kliem 5a Kliem, Vortrag, Der politische und ideologische Differenzierungsprozeß in den Religionen und das Friedensengagement christlicher Kreise, mars 1984, pour Moscou, 26-27/04/1984, p. 11 : « Ohne die spezifisch christliche Sicht aufzugeben, daß das Friedensproblem letztlich ein Problem der 'sündigen Welt' sei und endgültig nur durch die 'Umkehr' des Menschen zu Gott bzw. durch Gott bewältigt werden könne, stellen christliche Friedenskräfte das Erfordernis eines 'sachgerechten' Engagements in den Vordergrund, das die realen politischen und militärischen Bedingungen der Friedenssicherung mit berücksichtigen will. »

pacifique et à la « coalition du bon sens et du réalisme » (*Koalition der Vernunft und des Realismus*) qu'il appelle de ses vœux. Au passage il n'oublie jamais de souligner « que la foi chrétienne n'oblige pas à la fuite du monde et à l'antisocialisme et qu'une réflexion rationnelle et une action guidée par des idéaux humanistes ne lui sont pas opposées »¹²⁹.

Une réinterprétation du christianisme dans un sens humaniste fait justement partie des caractéristiques de ces « bons » croyants pour la paix. Pour eux la « sauvegarde du don sacré de la vie devant une catastrophe nucléaire » (*Rettung der heiligen Gabe des Lebens vor einer nuklearen Katastrophe*), pour reprendre le titre d'une conférence mondiale réunissant presque 600 représentants religieux à Moscou en 1982, est l'objectif suprême, et la vie humaine « la valeur suprême dans le monde réel » selon une expression de Kliem (*der höchste Wert in der realen Welt*)¹³⁰. L'athéisme scientifique rejoint ici le thème de l'humanisme, en plein essor parmi les collègues philosophes est-allemands¹³¹. Aux yeux de Kliem croyants et communistes partagent donc davantage que des objectifs politiques dictés par l'urgence. Des notes manuscrites révèlent une position qui va assez loin pour un tenant de l'athéisme scientifique est-allemand :

Un chrétien peut être socialiste
personnalité socialiste
(indispensable pour l'intégration des chrétiens) [...]
reconnaissance de la foi chrétienne comme une forme de l'humanisme
religion [n'est] pas [une] idéologie bourgeoise [...]
chrétien [n'est] pas [un] ennemi de classe
Chrétiens ont des chances de survie
*aussi dans la 2^e phase de la société communiste*¹³².

¹²⁹ KLIEM, Wolfgang. « Aktuelle Entwicklungen im Engagement christlicher Kirchen und anderer christlicher Kräfte für Frieden, Abrüstung und Entspannung », in : TID, série B, n° 59, 1986, p. 34 : « daß religiöser Glaube nicht zu Weltflucht und Antisozialismus verpflichtet und ihm vernünftiges Denken und an humanistischen Idealen orientiertes Handeln nicht entgegensteht »

¹³⁰ BISKF Kliem 5a Kliem, Vortrag (überarbeitet) auf dem wissenschaftlichen Symposium, 21-22/11/1986, Berlin, janvier 1986, p. 8 : « Eine am Humanismus orientierte Friedensethik ist heute die tragende geistige Grundlage jeglichen christlichen motivierten Friedensengagements. Sie beruht auf dem Postulat, daß das menschliche Leben bzw. der Frieden der höchste Wert in der realen Welt ist. »

¹³¹ Pour les travaux de Kliem, voir BISKF Kliem 5a, 11, 74, 125 ainsi que sa brochure « Es geht ums Leben – Gedanken zum sozialistischen Humanismus » (Berlin : Dietz, 1987, en 80 000 exemplaires, cf. SAPMO-BArch DY 30/21583).

¹³² BISKF Kliem 125 Notes manuscrites, Ethische Werte : « Ein Christ kann Sozialist sein / sozialistische Persönlichkeit / [...] Anerkennung des christlichen Glaubens als Form des Humansimus / Religion keine bürgerliche Ideologie [...] / Christ kein Klassenfeind / Christen haben Überlebenschance / auch für 2. Phase komm. Ges. [sic] »

Kliem tranche du même coup le débat de savoir s'il existe des « points intellectuels (ou : spirituels) communs » (*geistige Gemeinsamkeiten*) entre marxistes et chrétiens (voir chapitre 7), par un « oui » très appuyé. Certaines valeurs morales portées par les mouvements pour la paix en feraient décidément partie. La discipline de l'athéisme scientifique est ici attendue, selon le chercheur :

La mission principale de l'athéisme scientifique consiste à mon avis à contribuer à préciser davantage une telle compréhension politique commune et des valeurs humanistes communes dans la lutte pour garantir la paix, et ainsi à approfondir et élargir la coopération entre communistes et milieux chrétiens¹³³.

À notre connaissance ce n'est qu'à deux reprises que Wolfgang Kliem prend à bras le corps la question de savoir ce qui fait alors la spécificité des mouvements chrétiens pour la paix.

Y a-t-il seulement une telle spécificité, [écrit-il,]

L'expression « chrétien » est-elle justifiée, pour commencer, dans le contexte de forces pour la paix ? Pouvons-nous négliger ce qui est « chrétien » dans le travail pratique avec des chrétiens et des milieux chrétiens ?

Sa réponse ne se fait pas attendre, mais décevra peut-être le lecteur : Malgré l'hétérogénéité de ces mouvements,

tout de même, ainsi mon opinion, le mot « chrétien » n'est pas qu'une auto-désignation qu'on peut négliger. À mon avis il existe effectivement une spécificité. Elle consiste principalement à ce qu'une compréhension de soi chrétienne et religieuse et la tradition chrétienne jouent un rôle essentiel dans leur engagement pour la paix. Une autre particularité essentielle résulte de l'institutionnalisation de la religion qui est typique du christianisme sous forme d'Églises¹³⁴.

¹³³ BISKF Kliem 91 Kliem, Vortrag zur Theoretischen Konferenz « Religion und gegenwärtiger politisch-ideologischer Kampf », Moscou, 26-27/04/1984, mars 1984, p. 14 : « Eine Grundaufgabe des wissenschaftlichen Atheismus besteht nach meiner Auffassung darin, an der weiteren Ausprägung solcher gemeinsamen politischer Einsichten und humanistischen Wertvorstellungen im Kampf um die Sicherung des Friedens mitzuwirken und so die Zusammenarbeit von Kommunisten und christlichen Kreisen zu vertiefen und zu erweitern. »

¹³⁴ BISKF Kliem 5a Kliem, Vortrag (überarbeitet) auf dem wissenschaftlichen Symposium, 21-22/11/1986, Berlin, janvier 1986, p. 4s : « Gibt es überhaupt eine solche Spezifik ? Ist der Ausdruck 'christlich' im Zusammenhang mit Friedenskräften überhaupt gerechtfertigt ? Können wir in der praktischen Arbeit mit Christen und christlichen Kreisen das 'Christliche' vernachlässigen ? » ; « Dennoch, so meine ich, ist das Wort 'christlich' nicht nur eine zu vernachlässigende Selbstbezeichnung. Nach meiner Auffassung gibt es tatsächlich eine Spezifik. Sie besteht hauptsächlich darin, daß bei ihrem Friedensengagement ein christlich-religiöses Selbstverständnis und die christliche Tradition eine wesentliche Rolle spielen. Eine weitere wesentliche Besonderheit resultiert aus der für das Christentum typischen Institutionalisierung der Religion in Gestalt von

Les critères restent donc très formels : se considérer soi-même comme chrétien, puiser dans une tradition particulière, être organisé dans un certain cadre institutionnel, sachant que Kliem ne s'intéresse à ce dernier ni en sociologue ni en ecclésiologue.

Jusqu'ici les « problèmes philosophiques de la coopération entre communistes et croyants » ne paraissent guère très « problématiques ». Mais que personne ne s'y méprenne ! Kliem met en garde, et pas (seulement) pour légitimer son travail :

*Faire ressortir et mettre en avant les fondements spirituels de l'action commune entre communistes et forces chrétiennes pour la paix, notamment dans le domaine des valeurs morales, demande une grande diligence politique et théorique*¹³⁵.

Car l'éthique chrétienne de la paix est foncièrement ambivalente et toujours prête à se retourner contre le camp communiste, selon Kliem. Aux yeux de l'historien, la politique du SED en la matière, loin d'être univoque, y est sans doute pour beaucoup. La RDA connaît en effet un mouvement de militarisation qui a engendré de vives tensions avec les Églises présentes. Prêcher la « paix intérieure » comme préalable à la « paix extérieure », vouloir mettre en place une « éducation à la paix », revendiquer un « pacifisme absolu » ou voir dans les droits de l'homme un préalable à une « paix juste » peut donc très vite être ressenti comme une attitude hostile. Et puis le « grand frère » soviétique n'est-il pas lui aussi une puissance nucléaire et au premier rang de la course aux armements ? Rien de tel aux dires du chercheur de l'AfG qui défend une ligne officielle qui ne va pas nécessairement de soi. Pour beaucoup de groupes en faveur de la paix, ce n'est manifestement pas le cas. Aussi Kliem dessine-t-il une ligne de partage claire :

*En général on peut dire qu'aujourd'hui encore les forces chrétiennes engagées sur la question de la paix se séparent ou se différencient largement selon si oui ou non et dans quelle mesure elles se laissent guider [...] par des positions de départ anticomunistes ; si oui ou non et dans quelle mesure elles reconnaissent la politique de la coexistence pacifique entre des États ayant un ordre social différent comme fondement de leur action politique et rompent avec l'idéologie impérialiste belliqueuse*¹³⁶.

Kirchen. » L'autre référence trouvée, qui fait l'impasse sur l'Église : KLIEM, « Aktuelle Entwicklungen », *art. cit.*, in : TID, série B, n° 59, 1986, p. 8s

¹³⁵ *Ibid.* : « Die Herausarbeitung und Herausstellung von geistigen Grundlagen des Zusammenwirkens von Kommunisten und christlichen Friedenskräften, namentlich auf dem Gebiet der moralischen Wertvorstellungen, erfordert große politische und theoretische Sorgfalt. »

¹³⁶ BISKF Kliem 91 Kliem, Vortrag zur Theoretischen Konferenz « Religion und gegenwärtiger politisch-ideologischer Kampf », Moscou, 26-27/04/1984, mars 1984, p. 9s : « Allgemein kann man sagen, daß sich auch heute die in der Friedensfrage engagierten christlichen Kräfte weitgehend danach scheiden oder differenzieren,

Selon lui l'erreur (ou l'anticommunisme) peut revêtir différentes formes. Nier la différence qualitative entre les deux blocs et leur imputer à parts égales la responsabilité de la situation en est une. En rendre responsable la « nature de l'homme » (*Wesen des Menschen*), pécheur par nature, en est une autre. S'en prendre à la théorie marxiste-léniniste de la lutte des classes et méconnaître la nature profondément pacifique du socialisme affirmée par Kliem, en est une troisième. Certains érigeaient également l'athéisme marxiste en ennemi principal et refuseraient ainsi la main tendue. Toutes ces interprétations ont en commun selon lui de négliger les « racines socio-économiques et de classe de la guerre et du risque de guerre »¹³⁷, et de se bercer d'illusions dangereuses. Pourtant la lutte des classes se logerait à présent au cœur même des religions et Églises¹³⁸.

La réflexion de Kliem rejoint ici un autre thème plus large très étudié à l'AfG, l'idéologie bourgeoise. Le terme même d'idéologie lui importe peu, Kliem s'étend sur ce qu'on attend de lui : évaluer jusqu'à quel point et comment la religion a partie liée avec les occidentaux pourfendeurs du socialisme. Dans ce contexte, la notion de « conscience religieuse » revient régulièrement dans les programmes de recherche et sous la plume de Kliem, Hegenbarth et Broda¹³⁹. Pour eux la « religion est une forme institutionnalisée de la conscience sociale comme acceptation par la foi de l'existence d'un absolu surnaturel auquel l'homme se sent lié »¹⁴⁰. Kliem apporte un développement sur « conscience religieuse et crise spirituelle dans la société bourgeoise » à un ouvrage collectif de l'AfG paru en 1981 qui explicite nombre de ses idées¹⁴¹. Il y parle de la « crise de la religion », concept bien présent

ob und inwieweit sie sich von antikommunistischen Grundpositionen [...] leiten lassen ; ob und inwieweit sie die Politik der friedlichen Koexistenz zwischen Staaten unterschiedlicher gesellschaftlicher Ordnung als Grundlage ihres politischen Handelns anerkennen und den Bruch mit der imperialistischen Kriegsideologie vollziehen. »

¹³⁷ BISKF Kliem 5a Kliem, Vortrag (überarbeitet) auf dem wissenschaftlichen Symposium, 21-22/11/1986, Berlin, janvier 1986 : « sozialökonomische, klassenmäßige Wurzeln von Krieg und Kriegsgefahr »

¹³⁸ BISKF Kliem 91 Kliem, Vortrag zur Theoretischen Konferenz « Religion und gegenwärtiger politisch-ideologischer Kampf », Moscou, 26-27/04/1984, mars 1984, p. 4

¹³⁹ Elle devait faire partie de la dissertation B de Broda ; cf. aussi BRODA, Robert. « Sowjetische Gesellschaftswissenschaftler zu Problemen der Struktur des religiösen Bewußtseins (Literaturstudie) », AfG, Zentralstelle für philosophische Information und Dokumentation, Thematische Information Philosophie, vol. 6, n° 1, 1982

¹⁴⁰ BISKF Kliem 110 Notes manuscrites (Broda ou Hegenbarth) : « Religion ist eine institutionalisierte Form des gesellschaftlichen Bewußtseins als glaubensmäßige Annahme der Existenz eines übernatürlich Absoluten, an das sich der Mensch gebunden fühlt. »

¹⁴¹ FROMM, Eberhard, LOESDAU, Alfred, PLENER, Ulla (éd.). *Denken gegen die Zeit. Die geistige Krise des Imperialismus*. Berlin : Dietz, 1981, voir p. 90-111. D'autres réflexions sur la conscience religieuse se trouvent dans BISKF Kliem 78, 116, 117. Sur les concepts de « Wende zur Welt » et « Wende zur Religion », outre les écrits cités ci-dessous, voir : Militärakademie « Friedrich Engels » (éd.). *Die Philosophie des Friedens im Kampf gegen die Ideologie des Krieges*. Berlin : Dietz, 1984. Les interventions de Kliem consacrées majoritairement au versant négatif (« Wende zur Religion », anticommunisme clérical etc.) sont très rares : un exemple dans BISKF Kliem 115.

dans l'athéisme scientifique (voir chapitre 7), qui se traduit entre autres par ce que Kliem appelle un « tournant vers le monde » (*Wende zur Welt*), c'est-à-dire une ouverture à de multiples questions touchant l'homme, la société, l'histoire, la création, un mouvement qu'il juge positivement : « un tournant des religions vers une plus grande responsabilité pour le monde et un plus grand réalisme »¹⁴².

Dans les années 1970 il discerne cependant un retour du balancier et un « tournant vers la religion » (*Wende zur Religion*), terme fréquent sous sa plume et qui lui est également propre. Ce « tournant » n'a rien d'innocent. Il allie irrationalisme, illusions, légitimation religieuse de la politique dans les pays capitalistes, instrumentalisation de la religion par des hommes politiques occidentaux. Il y a bien deux camps, deux mouvements contraires, qui s'opposent au sein de chaque religion. De l'avis de Kliem aucun des deux ne peut prétendre à exprimer avec davantage d'authenticité le caractère profond de la religion.

*Ce qui a changé et [...] continue manifestement à changer, c'est un changement du rapport de force dans la religion entre deux traditions contraires dans l'histoire du christianisme – l'une humaniste, démocratique et l'autre antihumaniste, antidémocratique – au profit de [la tradition] humaniste et démocratique*¹⁴³.

Avec des concepts qui lui sont propres Kliem ne dit guère autre chose que ses collègues avant lui (voir chapitre 7) : le « complexe religieux », comprenant conscience religieuse, activités religieuses, relations et institutions, évolue et est contraint de « s'adapter » à son époque¹⁴⁴.

La notion d'époque est également un point central dans les discours de Wolfgang Kliem. Dans les années 1980 il situe le monde dans « l'époque de la transition du capitalisme au socialisme à l'échelle mondiale ». Parler des « religions mondiales dans le processus révolutionnaire mondial » (*Weltreligionen im revolutionären Weltprozeß*), titre d'une journée d'études du *Problemrat* en 1982 et de plusieurs travaux de Kliem, est une autre entrée pour parler de la « lutte pour la paix », du « tournant vers le monde » et du « tournant vers la

¹⁴² BISKF Kliem 137 Kliem, Zur Rolle der Weltreligionen im revolutionären Weltprozeß, Vortrag Mierki, 25/10/1983, p. 3 : « einer Hinwendung der Religionen zu größerer Weltverantwortung und größerem Realismus »

¹⁴³ BISKF Kliem 91 Kliem, Vortrag zur Theoretischen Konferenz « Religion und gegenwärtiger politisch-ideologischer Kampf », Moscou, 26-27/04/1984, mars 1984, p. 9 : « Was sich verändert hat und sich [...] offensichtlich weiter verändert, das ist eine Gewichtsverlagerung im Verhältnis zweier gegensätzlicher Traditionen in der Geschichte des Christentums – einer humanistischen, demokratischen und einer antihumanistischen, antidemokratischen – zugunsten der humanistischen bzw. demokratischen. »

¹⁴⁴ Le terme de « religiöser Komplex » est explicité dans BISKF Kliem 91, 137.

religion ». Ce faisant le chercheur berlinois s'efforce de tenir également compte d'évolutions au sein de l'islam¹⁴⁵.

Tout en exposant la conception marxiste-léniniste de « l'époque » et de ses luttes, Kliem, Pacholik et Hegenbarth s'intéressent aussi à ce que les croyants (en l'occurrence, les chrétiens catholiques et protestants) pensent de « l'époque », du progrès – social et/ou technique –, quelles sont leurs visions de l'avenir. Les liens avec des travaux antérieurs ou parallèles sur la paix, la justice, les doctrines sociales sont très étroits¹⁴⁶. Kliem les complète en se penchant sur les visions bibliques d'un « nouveau monde », « le royaume de Dieu », « le retour du Christ », il relit l'histoire du christianisme, suit des utopies, insiste sur Thomas Müntzer honoré en RDA en 1989¹⁴⁷.

Ces multiples travaux confirment ce que Wolfgang Kliem considère comme étant le propre de la religion : une tradition scripturaire et historique particulière, avant tout. Des distinctions à la Olof Klohr entre « religiosité » et « ecclésialité » (voir chapitre 3) ne lui importent guère. Qu'advient-il de la « conscience religieuse », ou de la foi, dans le processus d'adaptation et d'ouverture de la religion au monde ? Les deux ne se recouvrent pas, selon les très rares notes de la main de Kliem consacrées au sujet. La « conscience religieuse » (*religiöses Bewußtsein*) se décomposerait en « foi au sens plus étroit » (*Glauben im engeren Sinne*) et en « idéologie religieuse »¹⁴⁸. Ailleurs il précise que la « foi chrétienne » inclut la foi en la personne et l'œuvre de Jésus Christ, la foi en la vérité des Écritures bibliques (et pour les catholiques, de la tradition de l'Église) ; mais aussi qu'il n'existe pas un christianisme unifié, ni une « foi pure » (*reiner Glauben*), la foi étant toujours déjà liée à une idéologie¹⁴⁹. Une fois il pose la question – mais il n'est pas certain qu'il s'agisse de ses propres réflexions ou de notes inspirées d'une lecture : « La crise de la religion est-elle en premier lieu crise de la foi ? »¹⁵⁰ Une de ses lectures l'amène également à noter : « décomposition de la conscience religieuse »¹⁵¹. La conclusion de ces maigres références est sans appel : Kliem prend les « croyants » comme ils se déclarent, s'ils croient – « encore », un peu, beaucoup – ou pas et

¹⁴⁵ BISKF Kliem 85 (manuscrit), 103, 137

¹⁴⁶ BISKF Kliem 80, 83, 97, 120 ; BISKF Kliem, Band 137 Kliem, Gedanken « Wissenschaftlich-technischer Fortschritt und Weltanschauung », 14/08/1989, 4 p.

¹⁴⁷ Sur les visions d'avenir, la notion de shalom, l'apocalypse : F.u.B. 60 ; BISKF Kliem 5a et 80.

¹⁴⁸ BISKF Kliem 115 Notes manuscrites, 2 p.

¹⁴⁹ BISKF Kliem 125 Notes manuscrites, Stellung zur Ideologie / « Ideologie »

¹⁵⁰ BISKF Kliem 117 Notes manuscrites, Krise Religion : « ist Krise der Religion zuerst Glaubenskrise ? »

¹⁵¹ BISKF Kliem 117 Notes manuscrites, Gegensatz Fundamentalismus – Modernismus (Oisemann, S. 299), cité p. 1 : « Zersetzung des religiösen Bewußtseins »

en quoi, n'est pas un enjeu pour l'athéisme scientifique tel qu'il le conçoit. Les croyants et les Églises sont là : mieux vaut réfléchir sur ce qu'on peut en faire, au niveau international mais aussi dans une société socialiste.

La « perspective » des Églises sous le socialisme est l'objet d'un autre ensemble de travaux conduits par le collectif de Wolfgang Kliem qui n'oublie jamais que l'AfG est une entité au service du parti. L'engagement pour la paix ne présente un véritable enjeu politique pour eux que quand il émane de mouvements religieux hors RDA : au sein de celle-ci, les croyants sensibles à cette cause sont censés se fondre sans plus de façons dans le mouvement officiel en soutien à la politique du SED. Tout ce qui relève de l'idéologie bourgeoise reste, comme déjà chez les collègues de la discipline (voir chapitre 7), cantonnée au-delà du rideau de fer. Pour que l'athéisme scientifique apporte une contribution à la politique religieuse et à l'intégration des chrétiens est-allemands, il faut donc soulever des questions différentes. Le « mode de vie socialiste » est appréhendé comme un domaine dans lequel on peut mesurer l'étendue de l'intégration des chrétiens est-allemands, notamment étudié par Siegfried Hegenbarth¹⁵². Des documents sur « objectifs et valeurs des Églises pour façonner le socialisme » ou « visions/valeurs Églises en RDA » permettent d'articuler les valeurs et l'éthique individuels avec les visions et conceptions de « l'époque » déjà étudiées en se limitant à la RDA¹⁵³. Au-delà d'un « alignement » (*Übereinstimmung*) potentiellement large dans le domaine des valeurs et de « points communs spirituels » (*geistige Gemeinsamkeiten*), Kliem commence alors à réfléchir à la place que les Églises pourraient occuper dans une société socialiste, sujet débattu parmi les spécialistes de l'athéisme scientifique (voir chapitre 10A). Ses idées s'intègrent dans deux études officielles transmises au Bureau politique du SED.

Même si l'AfG s'affirme comme un centre majeur de l'athéisme scientifique au cours de la décennie et cherche à imposer ses sujets et préoccupations, le petit collectif de Wolfgang Kliem n'est pas seul à œuvrer au renouvellement et au renouveau de la discipline. À côté des trois grands, de nouveaux acteurs émergent et contribuent à rendre l'athéisme plus multiforme et plus vivant.

¹⁵² Voir les travaux et notes manuscrites dans BISKF Kliem 42, 127, 137 ; BISKF Kliem 86 Jahresforschungsplan 1987

¹⁵³ BISKF Kliem 110 Zielorientierungen und Werte der Kirchen für die Gestaltung des Sozialismus ; *ibid.*, Visionen/Werte Kirchen in DDR

B) Nouveaux lieux, nouveaux visages de l'athéisme scientifique est-allemand

1) Wolfgang Kleinig à l'université Humboldt, de la théologie à l'athéisme scientifique

À l'université Humboldt de Berlin, un « domaine d'enseignement et de recherche sur la théorie et l'histoire de la religion et de l'athéisme » (*Lehr- und Forschungsgebiet Theorie und Geschichte der Religion und des Atheismus*) est fondé en 1979 au sein du département de matérialisme historique de la section de philosophie marxiste-léniniste. Son nouveau directeur, Wolfgang Kleinig, se réclame de la philosophie religieuse et se voit dans la lignée de Hermann Ley, spécialiste de l'histoire de l'athéisme¹⁵⁴. L'athéisme scientifique n'est pas une matière nouvelle à l'université de Berlin-Est. Helmut Dressler, professeur à la section de marxisme-léninisme, est actif dans le réseau depuis le début des années 1970 et dispense le cours spécial dans cette université. Dans la continuité de sa thèse soutenue à Halle sous la direction de Dieter Bergner, il est responsable de la thématique « cléricalisme politique » (voir chapitre 6), mais est moins actif qu'espéré pour cause de maladie dans la deuxième moitié des années 1970¹⁵⁵. À la même section il faut également citer Fritz Welsch qui dirige un groupe de recherches sur la paix avec lequel Kleinig est appelé à coopérer¹⁵⁶. Welsch n'est cependant pas jugé en mesure de dispenser des cours d'athéisme scientifique¹⁵⁷.

Devant le constat d'un groupe thématique dirigé par Dressler qui ne prend pas son essor, Klohr et Kaul ont dès 1977 repéré Wolfgang Kleinig, à l'époque encore à l'institut de politique et économie internationales (*Institut für internationale Politik und Wirtschaft*)¹⁵⁸. Né en 1933, ce Berlinois a fait une partie de sa scolarité dans une école religieuse à Potsdam puis effectué des études de théologie protestante à l'université Humboldt¹⁵⁹. Le souhait lui en est

¹⁵⁴ KLEINIG, Wolfgang. « Lehre und Forschung von Religion und Atheismus an der Sektion/Institut für Philosophie der Humboldt-Universität zu Berlin (1980-1990) », p. 18-30, in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 1-4, HS 1994

¹⁵⁵ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, Atheismus 1976, 27/01/1977, 20 p.

¹⁵⁶ Il y a parfois des confusions entre les deux groupes, ainsi chez THIEDE, *op. cit.*, p. 288 ; une coopération est souhaitée dans BArch DO 4/1024 p. 1474-488 St. AG, Entwurf zu Aufgaben und Entwicklungsrichtungen des wissenschaftlichen Atheismus, mars 1987 ; voir également BISKF Klohr 308 Feuilles manuscrites de noms et lieux ; BArch DR 3, 2. Schicht, 1204, St. AG, Arbeitsstandpunkt, mars 1989, 11 p. ; BArch DO 4/1023 p. 1322-1331 St. AG, Scholze, s. t.

¹⁵⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Kleinig, Bemerkungen zum « Arbeitsstandpunkt », p. 2s

¹⁵⁸ BISKF Klohr 310 Klohr, Kaul, Atheismus 1976, 27/01/1977, p. 10

¹⁵⁹ Les informations sur la vie de Kleinig sont tirées de : HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang ; HUB Gewi Fac doc 22.01 ; Archiv HUB Staatsexamen Theologische Fak. nach 1945, 1950-1969, J-Knütt

venu après sa confirmation en 1948¹⁶⁰, sous l'influence du pasteur de quartier dira-t-il plus tard :

À l'époque je m'étais joint à ce pasteur parce qu'il impressionnait par son érudition diversifiée, ses connaissances de la philosophie classique allemande et antique, qu'il ne buvait pas et ne fumait pas,

contrairement à d'autres adultes de son entourage¹⁶¹. Kleinig dit avoir déchanté rapidement au cours des études, cherchant à les compléter par des cours de psychologie, pédagogie et philosophie. « Or cette recherche de 'nouvelles voies' dans le travail ecclésial n'était qu'un subterfuge au lieu de reconnaître d'avoir choisi la mauvaise filière. »¹⁶² Toujours selon cette version rétrospective, Kleinig aurait demandé à un conseiller d'études de pouvoir quitter la voie dans laquelle il s'était engagé, sans succès : « Le camarade Hahn m'a expliqué qu'avec mon attitude politique je pouvais le mieux servir notre État en restant théologien. »¹⁶³ Un document de 1958, l'année d'obtention de son diplôme, va dans le sens d'une carrière certes non comme pasteur, mais toujours au service de l'Église :

Après avoir terminé mes études en septembre prochain j'espère élargir et approfondir mes connaissances par des études spécialisées en psychologie des profondeurs à l'institut Jung à Zurich et par des cours à la faculté de théologie là-bas. J'aimerais ensuite mettre les connaissances acquises au service de l'Église protestante de l'union [Église unissant luthériens et réformés]¹⁶⁴.

Un séjour en Suisse n'est pas attesté. Kleinig semble avoir essayé d'entamer une carrière de théologien universitaire, commençant une thèse sur « l'évaluation théologique et philosophique de la notion de foi » (*Theologische und philosophische Beurteilung des Begriffs Glauben*). N'ayant obtenu de poste à l'université, le voilà toutefois contraint de

¹⁶⁰ Archiv HUB Staatsexamen Theologische Fak. nach 1945, 1950-1969, J-Knitt Kleinig, Lebenslauf, 01/03/1958

¹⁶¹ HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 1 : « Ich hatte mich damals diesem Pfarrer angeschlossen, weil er mir durch seine vielseitige Bildung, seinen Kenntnissen in der klassischen deutschen und antiken Philosophie imponierte, nicht trank und nicht rauchte. »

¹⁶² *Ibid.*, p. 2-5 Kleinig, Lebenslauf, décembre 1979, p. 2 : « Diese Suche nach 'neuen Wegen' in der kirchlichen Arbeit war aber nur eine Ausflucht vor dem Eingeständnis, eine falsche Studienrichtung gewählt zu haben. » À en juger d'après un carnet retrouvé dans ses archives privées, Kleinig a fréquenté des cours au Berliner Psychoanalytisches Institut dans les années 1958-60.

¹⁶³ *Ibid.*, p. 2 : « Gen. Hahn erklärte mir, dass ich mit meiner politischen Haltung unserem Staat am besten dienen könnte, wenn ich Theologe bliebe. »

¹⁶⁴ Archiv HUB Staatsexamen Theologische Fak. nach 1945, 1950-1969, J-Knitt Kleinig, Lebenslauf, 01/03/1958 : « Nach erfolgtem Abschluß meines Studiums im September ds. Js. hoffe ich, durch ein tiefenpsychologisches Fachstudium am Jung-Institut in Zürich und Vorlesungen an der dortigen theologischen Fakultät mein Wissen zu erweitern und zu vertiefen. Die erworbenen Kenntnisse möchte ich dann in den Dienst der Evangelischen Kirche der Union stellen. »

s'occuper d'une paroisse à Gröben dans la région de Potsdam. L'Église finit par le congédier un an plus tard. Selon ses propres dires Kleinig s'en désaffilia en mai 1960, un an avant de devenir candidat à l'adhésion au SED. Sa veuve a confirmé qu'il ne se définissait plus comme chrétien, que cette dimension avait « entièrement disparu » (*völlig weg*)¹⁶⁵. Suit alors une période de travail au conseil régional de la paix à Potsdam, comme ouvrier dans une usine à Teltow et deux mois à l'armée avant de pouvoir rejoindre l'école supérieure de pédagogie de Potsdam. Kleinig y devient assistant en 1961 à l'institut de marxisme-léninisme. L'ancien vicaire troque ainsi la théologie contre la philosophie marxiste-léniniste, non sans rencontrer parfois de l'incompréhension et de la méfiance.

À Potsdam Kleinig fait la connaissance de Hubert Mohr, auquel il restera toujours très lié. Il est également marqué par Eduard Winter, directeur de l'institut d'histoire des peuples d'URSS à l'université Humboldt dans les années 1960 qui s'intéressait dans ce contexte également à la politique du Vatican (voir chapitre 1). Kleinig définit son travail comme relevant de « problèmes de la crise de la philosophie bourgeoise dans sa variante catholique » (*Probleme der Krise der bürgerlichen Philosophie in ihrer katholischen Variante*) ; sa thèse soutenue à Potsdam en 1966 s'intitule « Réactions catholiques à la philosophie marxiste-léniniste en tant que manifestation de la crise du catholicisme » (*Katholische Reaktionen auf die marxistisch-leninistische Philosophie als eine Erscheinungsform der Krise des Katholizismus*). Il commence à grimper les échelons, devenant *Oberassistent* en 1967, puis l'école supérieure de Potsdam doit le laisser partir, à contrecœur selon Mohr¹⁶⁶. Le mystère plane sur les années 1968-1972. Kleinig s'y consacre à une « mission du parti » (*Parteiauftrag*) jamais spécifiée dans les archives. Un collègue écrit de lui en 1980, à tort ou à raison, que Kleinig faisait partie des « organes armés » de la RDA pendant cette période. Son engagement lui aurait valu la médaille du mérite de la RDA¹⁶⁷. Or cette dernière, Kleinig n'en fut décoré qu'en octobre 1974, soit deux ans après l'achèvement de la « mission » en question. Dans un Curriculum Vitae rédigé après 1989 Kleinig s'est fait passer pour un employé du ministère de l'Intérieur durant ces quatre années, sans qu'il soit possible d'en savoir davantage. Au moment de l'examen de quelque 780 enseignants de l'université

¹⁶⁵ Entretien avec Sabine Kleinig, Berlin, 26/11/2015

¹⁶⁶ HUB Gewi Fac doc 22.01 p. 17-18 Mohr, Gutachten über Herrn Dr. phil. Wolfgang Kleinig zur Erteilung der Facultas docendi, 08/05/1981

¹⁶⁷ HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 38-41 Lettre de Kumpf à D. Klein, 19/06/1980, p. 4

Humboldt pour leurs éventuels liens avec la Stasi, en 1992, rien n'a été trouvé pour relier l'ancien *Dozent* d'athéisme scientifique à cette dernière¹⁶⁸.

En 1972 Kleinig retourne à la vie universitaire et décroche un poste d'assistant à l'Institut de politique et économie internationales récemment fondé pour conduire des recherches sur « l'impérialisme » et le monde occidental. Le regard de Kleinig se dirige donc vers la République Fédérale voisine. Il s'y penche d'abord sur le néoconservatisme puis des « problèmes de la montée de conceptions bourgeoises religieuses de la société » (*Probleme der Zunahme religiöser bürgerlicher Gesellschaftskonzeptionen*) et des phénomènes de néofascisme en RFA, publiant des analyses et tribunes dans la presse et dans les périodiques de son institut et de l'école supérieure de pédagogie de Potsdam avec laquelle il garde des liens. Il va sans dire que le chercheur assume des responsabilités dans divers organismes, est actif dans la Ligue culturelle de la RDA, l'Urania, il anime également des émissions radiophoniques¹⁶⁹. Il n'est pas rare de le voir fustiger le gouvernement et la classe politique ouest-allemands. En 1974 il participe même au congrès de philosophie de la RDA pour parler du « conservatisme – une expression de la crise du capitalisme et de l'idéologie impérialiste »¹⁷⁰. La dimension religieuse continue à l'intéresser, non seulement le catholicisme, mais également l'hindouisme ou le bouddhisme. En 1979 – il s'est déjà fait connaître au sein du réseau d'athéisme scientifique – il accepte un poste d'assistant à la section de philosophie marxiste-léniniste de l'université Humboldt, transformé en poste d'*Oberassistent* dès 1980. Il y enseigne « Fondements de l'athéisme scientifique », mais aussi des cours sur la pensée bourgeoise et plus basiquement le matérialisme historique, y compris à la section de théologie. La *facultas docendi* pour le « domaine de spécialité fondements de l'athéisme scientifique » (*Fachgebiet Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus*) lui est décerné en 1982. La promotion au rang de *Dozent* devait suivre en 1985. En dépit d'avis dithyrambiques le ministère de l'Enseignement supérieur décide toutefois de le recalcr, arguant que « ce domaine de nomination se caractérise par une forte empreinte théorique, de sorte que le candidat doit nécessairement disposer de la promotion B »¹⁷¹. Cela aurait déjà dû

¹⁶⁸ HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 104 ; sur cette opération, voir LABRENZ-WEIß, Hanna. « Die Beziehungen zwischen Staatssicherheit, SED und den akademischen Leitungsgremien an der Humboldt-Universität in Berlin », in : *Hochschule Ost*, septembre/octobre 1994, p. 87

¹⁶⁹ Voir dans AP Kleinig de nombreux articles de cette période, ou de sujets travaillés pendant cette période et sur lesquels il publie encore occasionnellement après 1979, des discours radio et listes de publication.

¹⁷⁰ AP Kleinig Kleinig, Diskussionsbeitrag, Verstärkte Hinwendung zum Konservatismus ; *ibid.*, Notes manuscrites, 04/12/1974

¹⁷¹ HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 56 Lettre d'Engel à H. Klein, 09/01/1985 : « Dieses Berufungsgebiet zeichnet sich durch eine stark theoretische Prägung aus, so daß der Kandidat unbedingt über die B-Promotion verfügen sollte. »

être chose faite¹⁷². Plus grave qu'un an de retard dans la rédaction, cette promotion B connaît cependant des péripéties qui repoussent la soutenance « à échéance indéterminée » (*auf unbestimmte Zeit*)¹⁷³. Deux rapporteurs se désistent, dont l'un, un collègue de la HUB, considère le travail dans la forme (seulement 128 pages) et le fond (sans cohérence, sans analyse dit-il) comme irrecevable. Deux autres rapports s'avèrent positifs. Une réunion entre les professeurs concernés en décembre 1984 fait encore davantage monter les tensions. Le président désigné du jury reprocherait par ailleurs à Kleinig de ne pas lui avoir montré son travail, ce dernier accusant en retour le premier de ne pas avoir voulu investir du temps à lire le manuscrit pourtant proposé¹⁷⁴. Le professeur en question cède ensuite sa place dans le jury lui aussi. Wolfgang Kliem, qui semble avoir beaucoup de sympathie et d'estime pour Kleinig, ne peut se résoudre à un rapport favorable, mais ne souhaite pas non plus émettre un avis négatif sur un travail qui lui donne une « impression d'être mal ficelé » (*Eindruck des Unfertigen*)¹⁷⁵. Conscients de transgresser les règles, il est proposé que Kliem donne des conseils d'amélioration afin que la dissertation retravaillée puisse être présentée au cours d'une soutenance interdite au public. Le manuscrit « La fonction politique de l'Église catholique aujourd'hui » (*Die politische Funktion der katholischen Kirche heute*) est enfin présenté en novembre 1985 en petit comité : si petit qu'aucun collègue de Warnemünde, pourtant spécialisé sur le catholicisme (voir *infra*), ni Franklin Borrmann d'Iéna n'assistent, sans parler des camarades de Güstrow ou d'ailleurs. La venue d'Olof Klohr a été envisagée, mais sans avoir lieu semble-t-il. Le rapporteur si défavorable avait pourtant pointé du doigt la nécessité de solliciter l'avis des vrais spécialistes du sujet. Sa remarque n'a pas été entendue, et la soutenance reste une affaire des chercheurs de l'université Humboldt, du collectif de l'AfG (représenté par Kliem et Pacholik) et du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses : un huis clos berlinois. La promotion de Kleinig au rang de *Dozent* intervient enfin en 1987, en même temps que celle de ses collègues Borrmann d'Iéna et Scholze de Zittau.

Quasiment dès son arrivé à l'université Humboldt et bien avant d'être habilité et *Dozent*, Wolfgang Kliem travaille à la création d'une structure d'athéisme scientifique au sein du domaine de matérialisme historique. Sa veuve se rappelle de difficultés et résistances

¹⁷² HUB Gewi Fac doc 22.01 p. 21-22 Kumpf, Stellungnahme zum Antrag auf Ertelung der Facultas docendi für Gen. Dr. phil. Wolfgang Kleinig, 23/12/1981 prévoit la dissertation B terminée pour 1983

¹⁷³ HUB Gewi Hab 051 p. 63 Lettre de Stiehler à plusieurs destinataires, 11/12/1984 ; sur la dissertation B de Kleinig, voir : HUB Gewi Hab 051 ; BISKF Kliem 70 Kleinig, Dissertation B, octobre 1984 ; BISKF Kliem 91 Kliem, Gutachten zur Dissertation B Kleinig, 22/08/1985, 8 p.

¹⁷⁴ HUB Gewi Hab 051 p. 57-60 Lettre de Mohr à Falk, 02/01/1985, 4 p.

¹⁷⁵ HUB Gewi Hab 051 p. 51 Lettre de Kliem à Falk, 30/01/1985

contre cette innovation, mais aussi de quelques soutiens importants dont Dieter Klein, prorecteur en charge des sciences sociales, qui plaide effectivement pour la formation d'« étudiants spécialisés » (*Spezialisierungsstudenten*) en athéisme scientifique¹⁷⁶. Cela n'empêche qu'il ne semble pas y avoir eu de postes alloués outre celui de Kleinig lui-même, qui réclame encore en 1986 la mise à disposition d'une armoire et d'une pièce de travail adaptées aux documents confidentiels maniés par son groupe de travail¹⁷⁷.

Wolfgang Kleinig parvient en effet à rassembler toute une série de jeunes gens intéressés par l'athéisme scientifique. Certains sont aspirants ou doctorants à l'université Humboldt, d'autres des fonctionnaires déjà en poste, par exemple Müntz de la direction du SED dans le district de Potsdam. Jusqu'en 1990 neuf dissertations A auraient été soutenues dans ce domaine, les mémoires de diplôme seraient au nombre de 15, tandis que deux personnes n'y auraient pas eu le temps de terminer leur dissertation B avant la fin du régime¹⁷⁸. Sous la direction de Kleinig un séminaire se met en place que Horst Dohle s'est rappelé comme une expérience particulièrement enrichissante et exigeante. Selon la veuve de Wolfgang Kleinig la vie de groupe très active et stimulante se passait en partie à leur domicile¹⁷⁹. Le séminaire officiel a lieu un vendredi après-midi par mois, complété par une réunion de recherche (*Forschungstagung*) de trois jours une fois par an¹⁸⁰. Le séminaire mensuel se décompose en une partie « recherches » (*Forschungsteil*) et une partie de formation (*Bildungsteil*). Une tripartition pour mieux insister sur des aspects de politique religieuse, proposée par deux doctorants engagés déjà dans la « pratique », ne semble pas avoir été retenue¹⁸¹. Certes l'actualité politique ne saurait entièrement manquer dans un séminaire de philosophie est-allemand, et tel congrès du parti ou séance du Comité central s'invite par-ci par-là dans l'ordre du jour. En comparaison avec d'autres lieux de l'athéisme scientifique cependant, elle est beaucoup moins prégnante dans le cercle de Kleinig. La

¹⁷⁶ HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 38-41 Lettre de Kumpf à D. Klein, 19/06/1980 ; AP Kleinig Lettre de Kleinig à Heinrich, 11/12/1989 parle de nombreuses résistances ; Entretien avec Sabine Kleinig, Berlin, 26/11/2015. En fonction des documents, la création du *Lehr- und Forschungsgebiet* est datée de 1979 ou 1980.

¹⁷⁷ AP Kleinig Lettre de Kleinig à Griese, 26/06/1986, 2 p.

¹⁷⁸ Chiffres croisés de : HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 59s, 72-74, 88s, 92s ; HUB Gewi Hab 051 p. 77-78 ; AP Kleinig Lettre de Kleinig à Heinrich, 11/12/1989, 2 p. ; diverses listes dans AP Kleinig et dans KLEINIG, « Lehre und Forschung », *art. cit.* ; certains travaux sont conservés ou mentionnés (parfois sans avoir abouti) dans BISKF Klohr 119, 125, 126, 127, 128, 130, 136 ; BISKF Kliem 116.

¹⁷⁹ Entretien téléphonique avec Horst Dohle, 14/10/2015 ; entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015 ; entretien avec Sabine Kleinig, Berlin, 26/11/2015

¹⁸⁰ Tous les documents (notes manuscrites, listes de dates et de thèmes, réflexions préalables, invitations aux réunions) dans AP Kleinig ; liste des thèmes traités dans : KLEINIG, « Lehre und Forschung », *art. cit.*

¹⁸¹ AP Kleinig Müntz, Wachowitz, Vorschläge für den Arbeitsplan im Herbstsemester 1985, 01/08/1985, 3 p.

propagande athée en est entièrement absente, de même les questions d'enseignement, et on y cherchera en vain des conclusions rapides pour la « pratique ».

En l'état, la première partie du séminaire permet de discuter des travaux des uns et des autres. La partie « formation » vise à approfondir les connaissances de l'ensemble des participants en « théorie et histoire de la religion et de l'athéisme scientifique ». Ce faisant, elle reflète nombre des particularités du groupe que Kleinig a choisi de ne pas intituler « athéisme scientifique ». Le séminaire se veut philosophique : non pas dans le sens de l'AfG, avec ses polémiques contre l'idéologie bourgeoise et ses réflexions sur l'humanisme. Il s'agit bien plutôt d'élargir ses connaissances et d'approfondir certaines notions plus proches de la théologie et du monde ecclésial, ou utilisées dans les sciences des religions au-delà du monde communiste, mais sans polémiques. Définir la religion est perçu comme le défi théorique primordial. En 1984/85 Kleinig dit avoir traité en séminaire de la compréhension qu'en eut Ludwig Feuerbach. En 1990 le groupe se penche sur la philosophie de la religion de Hegel. En 1985 le catholicisme est ausculté sous des angles divers : la compréhension de soi, la structure, la hiérarchie, Vatican II, la messe, les croyances, la philosophie catholique. En 1986/87 des séances sur la théologie dogmatique côtoient des discussions sur la théologie de la libération, les théologies africaines et asiatiques. Des réflexions sur le mythe et d'autres sur le sacrifice intéressent beaucoup Wolfgang Kleinig, qui en parle dans ses cours et dans son séminaire doctoral¹⁸². Un des doctorants propose de travailler à une définition de la théologie (catholique)¹⁸³. Un autre s'est rappelé les efforts collectifs pour définir la religion, puis que chacun apportait des connaissances particulières à l'aune desquelles éprouver la définition élaborée¹⁸⁴. L'approche historique annoncée dans le titre du groupe vise à appréhender les religions dans leur genèse et évolution. Pour sa dissertation B Kleinig a même envisagé de traiter des « questions philosophiques et méthodologiques d'une science marxiste des religions » (*Philosophische und methodische Fragen einer marxistischen Religionswissenschaft*)¹⁸⁵. Le projet a tourné court : sans doute Wolfgang Kliem s'y est-il opposé, lui qui fustige en 1981 un projet d'article de Kleinig dans la même veine¹⁸⁶. Avec quelques autres chercheurs moins anciens, aux positions institutionnelles moins affirmées, Kleinig jette effectivement des pavés dans la mare de l'athéisme scientifique dans ces années

¹⁸² Confirmé dans : HUB Gewi Fac doc 22.01 p. 6 Lehrprobe

¹⁸³ AP Kleinig Lettre de Hansi à Wolfgang, 11/09/1986, 4 p.

¹⁸⁴ Selon un témoignage d'Opitz, au BISKF, Berlin, 26/04/2017

¹⁸⁵ BISKF Kliem 86 Kleinig, Arbeitsthema für eine B-Promotion

¹⁸⁶ BISKF Kliem 91 Kliem, Gutachten zum Artikel von Wolfgang Kleinig « Philosophische und methodologische Probleme der Religionswissenschaft heute », 09/03/1981, 2 p.

1980. Il n'en démord pas : il faut relire Marx et réinterpréter son expression désignant la religion « d'opium du peuple » (voir chapitre 10A)¹⁸⁷. Sa propre compréhension de la religion évolue, entre un article très négatif de 1980 et la veille de la chute du régime. Dans le premier, il est question d'irrationalisme, de mysticisme, de cléricisme et d'un catholicisme tout au plus prêt à « s'adapter »¹⁸⁸. Par la suite Kleinig concède aux religions au contraire une « dynamique propre » et des « lois propres » (*Eigendynamik, Eigengesetzlichkeit*), loin d'une simple « adaptation »¹⁸⁹.

Le cadre extérieur contemporain pour déployer cette « dynamique propre » est le même que celui tant mis en avant par Wolfgang Kliem :

*étudier des problèmes philosophiques de la coopération entre communistes et croyants pour façonner la société socialiste développée, lutter pour sauvegarder la paix et poursuivre le processus révolutionnaire mondial*¹⁹⁰

constitue un deuxième axe de travail, parallèle à celui, plus philosophique et historique, consistant à définir la religion. Plus précisément, il s'agit de faire ressortir les « motivations philosophico-théologiques et/ou théologico-philosophiques de l'action sociale » (*philosophisch-theologische und/oder theologisch-philosophische Motivationen gesellschaftlichen Handelns*)¹⁹¹. Le groupe de Kleinig s'intègre dans un « cercle de travail interdisciplinaire 'Recherches philosophiques sur la paix' » (*Interdisziplinärer Arbeitskreis 'Philosophische Friedensforschung'*), avec d'autres équipes de la section de philosophie marxiste-léniniste de l'université Humboldt¹⁹². Les travaux semblent avoir commencé seulement en 1988, et la documentation retrouvée reste très mince. Les thèses accompagnant la dissertation B de Kleinig (dans sa version d'octobre 1984 avant d'être retravaillée) illustrent comment le chercheur articule l'analyse sur l'essence de la religion et les questions politiques d'actualité. « Le concile Vatican II (1962-1965) n'est pas un simple réflexe aux

¹⁸⁷ Différents articles dans AP Kleinig, dont un publié dans WZ HUB vol. 37, n° 9, 1988, p. 893ss

¹⁸⁸ KLEINIG, Wolfgang. « Aspekte gegenwärtiger vatikanischer 'Ostpolitik' », in : WZ PH « Karl Liebknecht » Potsdam, vol. 24, n° 2, 1980, p. 207-212

¹⁸⁹ AP Kleinig Kleinig, Beitrag zum VII. Philosophie-Kongress der DDR, 7 p. ; il ne retient que cet aspect dans son article rétrospectif « Lehre und Forschung », *art. cit.*

¹⁹⁰ HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 72-74 Kleinig, Bericht über die bisherige Tätigkeit in Forschung, Lehre und Erziehung, 18/05/1986, p. 1 : « die Erforschung philosophischer Probleme der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen bei der Gestaltung der entwickelten sozialistischen Gesell, im Kampf um die Erhaltung des Friedens und die Fortführung des revolutionären Weltprozesses »

¹⁹¹ Nombreux documents dans AP Kleinig

¹⁹² AP Kleinig, Sektion marxistisch-leninistische Philosophie, Interdisziplinärer Arbeitskreis « Philosophische Friedensforschung », Vorträge/Studien/Materialien, n° 1, mai 1988, 8 p.

changements dans le monde », y lit-on. L'auteur tente de mettre en lumière des forces internes à l'Église catholique y ayant conduit, et attribue en même temps à cette dernière une vision « nouvelle, plus réaliste » qui ouvre la voie à davantage de coopération avec les communistes¹⁹³.

Si Kleinig se fait connaître comme un des spécialistes est-allemands du catholicisme, ses intérêts sont plus multiples, et son séminaire doctoral en témoigne. En 1986/87 des séances sont prévues sur le confucianisme, schintoïsme et le judaïsme, incluant la visite d'une synagogue. Le judaïsme n'est découvert, pour l'athéisme scientifique, qu'au cours des années 1980, et Kleinig est le chercheur qui s'y est le plus intéressé. Au printemps 1983 il entreprend par ailleurs un voyage d'une cinquantaine de jours en Inde, où il se montre impressionné de la pratique religieuse massive et de la piété de la population¹⁹⁴. Le protestantisme est peu abordé en tant que tel chez cet ancien candidat au ministère pastoral. Mais il lui arrive d'inviter une collègue de la section de théologie pour parler des tendances actuelles de l'exégèse biblique et de prévoir quelques lectures et discussions dans le cadre du séminaire doctoral.

Le séminaire du « domaine d'enseignement et de recherche sur la théorie et l'histoire de la religion et de l'athéisme », pour stimulant qu'il a dû être, reste un lieu à part : il est réservé aux seuls doctorants et étudiants de Kleinig. Les listes de participants qui nous sont parvenues présentent tout au plus deux noms au contact avec les cercles du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique et le *Problemrat*, Sybille Bachmann et Thomas Buhl¹⁹⁵. La dizaine d'autres participants ne fréquente ni les lieux de décision, ni les colloques, symposiums et autres journées d'études ou stages de formation existants. La seule exception est la présence systématique de Horst Dohle, collaborateur du secrétaire d'État aux Affaires religieuses (voir *infra*). Ces deux mondes sont perméables : le bureau du secrétaire d'État embauche d'ailleurs deux des anciens étudiants de Wolfgang Kleinig, Holger Rölfke et Marco Wiegand, renforçant encore davantage les liens¹⁹⁶. En 1994 Kleinig affirma même, à propos de certaines de ses idées un peu osées :

¹⁹³ HUB Gewi Hab 051 p. 4-13 Kleinig, Thesen zur Dissertation B, octobre 1984 : « Das Zweite Vatikanische Konzil (1962-1965) ist kein einfacher Reflex auf die Wandlungen in der Welt. »

¹⁹⁴ Trois carnets de notes manuscrites dans AP Kleinig

¹⁹⁵ Listes des participants dans AP Kleinig

¹⁹⁶ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015

Cela n'a toutefois été possible à affirmer dans l'enseignement et la recherche que parce que cette thèse a été soutenue par le secrétaire d'État aux Affaires religieuses de l'époque, Dr. KLAUS GYSI¹⁹⁷.

Le périodique du groupe de Kleinig, *Beiträge zur Theorie und Geschichte der Religion und des Atheismus*, est édité conjointement par ce dernier, Horst Dohle et Hans-Günther Stiehler dont Kleinig dirige la dissertation B. Il ne connaît que six numéros, en 1988 et 1989. Le premier numéro annonce :

Les éditeurs ont pour objectif, avec les contributions rassemblées sur la théorie et l'histoire de la religion et de l'athéisme – qui paraissent sans périodicité régulière –, de discuter des questions d'actualité de la coopération de marxistes et croyants, d'informer de développements essentiels à l'intérieur de la religion institutionnalisée et de contribuer au débat¹⁹⁸.

Malheureusement il n'est pas possible de savoir à quelles personnalités les 500 exemplaires imprimés ont été adressés¹⁹⁹. Plusieurs caractéristiques valent la peine d'être relevées, en comparaison aux périodiques *Wissenschaftlicher Atheismus* et *Forschungsberichte und Beiträge* de Warnemünde et Güstrow (voir chapitre 6). Tout d'abord, le propos ne se veut pas unificateur mais assume de provoquer des critiques et contradictions : « Les points de vue défendus dans les contributions ne doivent pas nécessairement correspondre à ceux des éditeurs », selon un avertissement de ces derniers²⁰⁰. Une traduction des préfaces en anglais, russe et espagnol rappelle ceux des membres du groupe qui sont spécialistes de l'Amérique latine, comme Bachmann et Buhl, et illustre une volonté de transcender le petit monde de l'athéisme scientifique. Plusieurs numéros reprennent des interventions à des séminaires du collectif de l'université Humboldt, les *Beiträge* n'ont guère vocation à fédérer plus largement ; sous cet aspect, ils s'apparentent davantage à F.u.B qu'à WA. Mais ils peuvent aussi reprendre des articles déjà publiés ou des discours tenus ailleurs, telle une intervention de Kliem. *Beiträge zur Theorie und Geschichte der Religion und des*

¹⁹⁷ KLEINIG, « Lehre und Forschung », *art. cit.*, p. 23 : « Dies war aber nur deshalb möglich in Lehre und Forschung zu vertreten, weil diese These von dem damaligen Staatssekretär für Kirchenfragen, Dr. KLAUS GYSI, gestützt wurde. »

¹⁹⁸ *Beiträge zur Theorie und Geschichte der Religion und des Atheismus*, n° 1, 1988, Vorwort : « Die Herausgeber stellen sich das Ziel, mit den gesammelten Beiträgen zur Theorie und Geschichte der Religion und des Atheismus – die in lockerer Folge erscheinen – aktuelle Fragen des Zusammenwirkens von Marxisten und Gläubigen zu diskutieren, über wesentliche Entwicklungen innerhalb institutionalisierter Religion zu informieren und zum Meinungsstreit beizutragen. »

¹⁹⁹ AP Kleinig Lettre de Kleinig à Heinrichs, 16/02/1990

²⁰⁰ *Beiträge zur Theorie und Geschichte der Religion und des Atheismus* : « Die in den Beiträgen vertretenen Auffassungen müssen nicht unbedingt mit denen der Herausgeber übereinstimmen. »

Atheismus est donc conçu comme un moyen de stimuler le débat et d'élargir le cercle de personnes qui peuvent y participer. À la fin de son existence le groupe autour de Kleinig souhaite ainsi gagner en visibilité. Ses membres publient certes des articles, mais un manuel sur la « théorie et l'histoire de la religion et de l'athéisme » qui viendrait présenter la vision qu'il porte, en reste au stade de projet²⁰¹.

De quels autres moyens Wolfgang Kleinig dispose-t-il pour faire entendre sa voix singulière au sein de la discipline « athéisme scientifique » en RDA ? Il est membre du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique dirigé par Klohr, à partir de 1984 même du conseil consultatif de philosophie auprès du ministère de l'Enseignement supérieur, et du *Problemrat* depuis sa création en 1981. De par de ses centres d'intérêt plus particuliers il siège au groupe de travail « catholicisme dans les pays en voie de développement », dans la commission d'un projet « philosophie et religion en Asie » sous la responsabilité de sa collègue Hiltrud Rüstau de la section des sciences de l'Asie, et dans la cellule de propagandistes de l'arrondissement (*Kreispropagandistenaktiv*)²⁰². Wolfgang Kliem, parfois très critique à l'égard de ses idées, n'en dit pas moins de lui en 1981 qu'« il fait partie de ces forces dans le domaine de l'athéisme scientifique en RDA qui contribuent à profiler cette discipline scientifique conformément aux exigences du parti »²⁰³. Sa voix est-elle pour autant entendue ? La veuve de Wolfgang Kleinig se rappelle de désaccords sur le fond. La domination des chercheurs de l'Académie des sciences sociales, moins connaisseurs de la matière que le théologien devenu philosophe marxiste, n'était pas toujours aisée à supporter selon elle. Le fait qu'il n'y ait jamais eu de poste de professeur à l'université Humboldt les aurait arrangé. Son époux n'avait pas non plus les mêmes facilités pour voyager, à moins de subvenir lui-même aux frais ; aux colloques internationaux, on préférait envoyer Klohr et d'autres professeurs²⁰⁴. À part le voyage d'étude en Inde en 1983, peu de voyages à l'étranger sont effectivement attestés : à Budapest en 1984, à Olomouc en 1987. C'est sans doute avec réalisme qu'un membre de son groupe de doctorants, lui proposant une thématique de discussion collective, écrit en 1986 à Kleinig :

²⁰¹ HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 92s Leistungseinschätzung, juillet 1989

²⁰² Sur les responsabilités de Kleinig, voir : HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 57-60, 64-66, 92s

²⁰³ HUB Gewi Fac doc 22.01 p. 15s Kliem, Gutachten zum Antrag auf Zuerkennung der Facultas docendi für das Lehrgebiet Wissenschaftlicher Atheismus für Genossen Oberassistent Dr. Wolfgang Kleinig, août 1981, p. 2 : « Er gehört zu jenen Kräften auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus in der DDR, die zur Profilierung dieser wissenschaftlichen Disziplin entsprechend den Anforderungen der Partei beitragen. » ; similaire dans BISKF Kliem 91 Kliem, Gutachten zur Dissertation B Kleinig, 22/08/1985 et dans HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 75s Kliem, Gutachten für die Berufung des Genossen Dr. phil. Wolfgang Kleinig zum Hochschuldozenten, 04/06/1984

²⁰⁴ Entretien avec Sabine Kleinig, Berlin, 26/11/2015

Probablement il sera aussi nécessaire d'associer Kliem, Pacholik et Klohr dans cette phase finale et de tenir compte de leurs remarques. Dans tous les cas tu devrais informer dès le départ les camarades cités sur le sujet entamé pour [...] c) obtenir la bénédiction sur le sujet.

Pour conclure il suggère de profiter d'une occasion dix jours plus tard pour en toucher d'ores et déjà un mot à Olof Klohr²⁰⁵ : mieux vaut être sûr d'emblée, un groupe de doctorants dirigés par un *Oberassistent* à l'université Humboldt ne fait pas le poids en cas de désaccord.

2. La Saxe, un statut périphérique qui ne passe pas

Avec des centres de recherche à Warnemünde, Güstrow et Berlin, la discipline « athéisme scientifique » est très inégalement présente sur le territoire est-allemand, une implantation qui ne correspond guère aux enjeux éducatifs et qui ne satisfait pas les responsables du réseau. Les districts du sud de la RDA sont régulièrement évoqués comme une préoccupation, en particulier ceux de Leipzig et Dresde qui concentrent des établissements d'enseignement supérieur de première importance et des étudiants nombreux. Un petit collectif d'athéisme scientifique a certes éclos à Halle avec Werner Lange, Viola Schubert-Lehnhardt, Heinz Thielecke et peut-être deux autres assistants²⁰⁶. Mais il ne rayonne pas sur les territoires voisins. Aussi la mutation de Wolfgang Kliem de l'école supérieure d'ingénieurs de Leipzig à l'AfG en 1977 laisse Olof Klohr perplexe, comme s'il n'y avait aucun « cadre » capable de créer un collectif dans l'extrême sud-est du pays. Il y a bien quelques noms qui reviennent au fil des ans. Certains sont intégrés aux groupes existants, notamment pour leurs travaux de qualification, comme Marco Wiegand (KMU puis HUB), Lewerenz et Heyde (Dresde/Güstrow), Scholze (Zittau/Güstrow), Gabriele Böhm (Leipzig/WPU), Hans-Joachim Kirchhoff (Leipzig/MLU). Si ce phénomène est inévitable, il se traduit parfois par un changement d'établissement, privant les lieux moins bien lotis de chercheurs prometteurs, et plus généralement par une coupure entre la vie de recherche et le lieu d'enseignement où l'athéisme scientifique reste méconnu. D'autres personnes ne font que passer dans la spécialité « athéisme scientifique ». Au fil des ans une petite poignée de

²⁰⁵ AP Kleinig Lettre de Hansi à Wolfgang, 11/09/1986, p. 3 : « Wahrscheinlich macht es sich auch erforderlich, in dieser Endphase Kliem, Pacholik und Klohr einzuschalten und deren Hinweise zu berücksichtigen. Auf jeden Fall sollten die genannten Genossen aber über das in Angriff genommene Thema bereits zu Beginn von Dir informiert werden, um : [...] c) das Thema abzusegnen »

²⁰⁶ BISKF Kliem 116 Notes manuscrites, Kontaktdaten der Atheismusforscher ; BISKF Klohr 308 Feuilles manuscrites de noms et lieux (Lange y manque)

chercheurs en athéisme scientifique émerge néanmoins dans les districts de Leipzig et de Dresde. Les tentatives de créer un véritable collectif de recherches à l'université Karl Marx se soldent par un échec dont il importe de scruter les causes. La solution face aux résistances, et compte tenu également de la pénurie de « cadres » ailleurs, doit-elle alors consister à muter les meilleurs pour pérenniser les collectifs existants ? La question se pose différemment pour un jeune chercheur très prisé en poste à Zittau, Jürgen Scholze. À Dresde et Freiberg en Saxe au contraire, quelques personnes intéressées tentent de faire équipe commune.

Leipzig, lieu de tous les obstacles

Institution « guide » (*Leitinstitution*) dans la formation en marxisme-léninisme, véritable « bastion[...] de la formation d'enseignants et de propagandistes de notre vision du monde » selon les paroles d'une de ses responsables²⁰⁷, l'université Karl Marx de Leipzig est un endroit stratégique pour une sous-discipline de la philosophie marxiste-léniniste comme l'athéisme scientifique. L'institut Franz Mehring (voir chapitre 6), les études – uniques en RDA – pour devenir enseignant diplômé de philosophie (voir chapitre 8), le rôle moteur dans l'élaboration des programmes de cours et manuels ainsi que les capacités de recherches importantes de cette grande université auraient constitué autant de moyens d'amplifier l'influence des partisans de la discipline. Un rapport de 1973 rappelle ainsi que

l'université Karl Marx dispose, à côté de l'université Humboldt de Berlin, du potentiel le plus important en sciences sociales dans l'enseignement supérieur de RDA. Avec 120 professeurs et 220 Dozenten, 20 % de tous les enseignants des sciences sociales des établissements dépendant du ministère de l'Enseignement supérieur travaillent à l'université Karl Marx.

53 % de l'ensemble des étudiants y sont alors inscrits en sciences sociales et la capacité de recherche avoisine les 240 équivalents temps plein²⁰⁸. Or l'implantation de l'athéisme scientifique y demeure très faible. Au FMI, après l'intérêt personnel de Gottfried Handel, décédé en 1980, il y a tout au plus Kurt Reiprich qui intervient parfois sur des sujets

²⁰⁷ UAL R 1399 p. 54-63 Thom, Erfahrungsbericht für die Beratung mit der Abteilung Wissenschaften beim ZK der SED, 21/04/1989, p. 3 : « Kaderschmieden von Lehrern und Propagandisten unserer Weltanschauung » ; le pluriel se réfère aux différentes sections de l'université.

²⁰⁸ UAL ZM 08464/46.7 Bericht über die Ergebnisse der Tätigkeit der Arbeitsgruppe des MHF an der KMU, p. 5 : « Die KMU [sic] verfügt neben der HUB über das größte gesellschaftswissenschaftliche Potential im Hochschulwesen der DDR. Mit 120 Professoren und 220 Dozenten sind an der KMU 20 % aller Hochschullehrer gesellschaftswissenschaftlicher Gebiete aus den dem MHF unterstellten Hochschulen tätig. »

relevant de l'athéisme scientifique ou sur la coopération avec les croyants dans les années 1980²⁰⁹. Les programmes de recherche du FMI sont consacrés à bien d'autres sujets, même s'il reste ouvert aux stages de formation intensive en athéisme scientifique quand l'occasion se présente²¹⁰. Dans les années 1970 une dimension religieuse est présente dans les travaux des historiens de l'université Karl Marx²¹¹ et dans les « sciences régionales », traitant de l'islam en Afrique ou au Proche Orient (voir chapitre 7). La section combinée « philosophie marxiste-léniniste / communisme scientifique » fondée en 1968 et la section de marxisme-léninisme restent cependant fermées à tout travail relevant de près ou de loin de l'athéisme scientifique²¹². Cela ne change guère quand la première est scindée en deux sections en 1981. La nouvelle section de philosophie marxiste-léniniste met l'accent, comme par le passé, sur la théorie de la connaissance, l'histoire de la philosophie et la logique²¹³. La situation n'est guère plus favorable à la section de marxisme-léninisme²¹⁴. Quant aux « cours spéciaux » en athéisme scientifique (voir chapitre 8), les responsables de la section de marxisme-léninisme traînent des pieds. Le prorecteur en charge des sciences sociales se voit ainsi expliquer en 1976 :

Pour les cours sur des « questions fondamentales de l'éthique marxiste-léniniste » et « l'athéisme scientifique » il n'existe des scientifiques ou des entités susceptibles d'aider ni à la section de philosophie / communisme scientifique, ni à d'autres sections de l'université Karl Marx²¹⁵.

²⁰⁹ UAL ZM 08464/9.1 Rochhausen, Einschätzung der Ergebnisse der Marxistisch-leninistischen Abendschule für Hochschullehrer, p. 5 ; UAL ZM 08464/11 Abschlußbericht der Studenten zum Sommerkurs 1989 der Fachrichtungen WK, Philosophie, Geschichte und PÖ am FMI Leipzig für Studenten an sowjetischen Hochschulen, 21/09/1989, p. 1 ; UAL R 1399 p. 30-32

²¹⁰ UAL DirF 081 p. 180ss ; UAL ZM 08464/28.2 Rahmenlehrprogramm für die Weiterbildung am FMI in den Jahren 1987-1991, février 1987, ne mentionne pas l'athéisme scientifique ; UAL ZM 08464/28.2 Entwicklungskonzeption des FMI der KMU Leipzig bis zum Jahre 2000, mai 1989, p. 9, prévoit des stages en athéisme parmi bien d'autres.

²¹¹ UAL DirF 29 ; UAL DirF 35 p. 59-69 ; UAL DirF 051 p. 106ss, 171-186 ; UAL ZM 08464/46.3 Problemstellungen der Forschung, p. 69

²¹² Nombreux documents des années 1970 dans UAL DirF 29 ; UAL ZM 08464/46.3 ; UAL DirF 35 p. 34-38, 41-77, 90-108, 110s, 113, 116-119, 204-215, 224-227, 229ss, 248ss, 266ss, 289ss ; UAL R 0535, Bd. 2 S. 138-171, 106ss

²¹³ UAL R 1004 p. 48 ; UAL ZM 8464/5.2 ; UAL DirF 081 et 082 ; FIEDLER, Frank. « Gründung der Sektion 'Marxistisch-Leninistische Philosophie' an der Karl-Marx-Universität Leipzig », in : *DZfPh* n° 1, 1982, p. 124s

²¹⁴ Programmes de recherche dans UAL DirF 065

²¹⁵ UAL R 1004 p. 171s Lettre de Niemann à Piazza, 29/04/1976, p. 1 : « Für die [...] Kurse zu 'Grundfragen der marxistisch-leninistischen Ethik' und 'Wissenschaftlicher Atheismus' existieren weder an der Sektion Philosophie/Wissenschaftlicher Kommunismus, noch an anderen Sektionen der Karl-Marx-Universität Wissenschaftler oder Einrichtungen, die Hilfe erweisen könnten. » Même argument 12 ans plus tard : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Stellungnahme zum Arbeitsstandpunkt der St. AG, 22/06/1988

Cinq ans plus tard l'athéisme fait certes partie d'une liste de cours spéciaux auxquels il serait bon de songer²¹⁶. Mais à la fin de la décennie on soupçonne que rien n'a été mis en place quand on lit : « Il faut élaborer une conception d'ensemble sur le long terme pour développer et dispenser des cours spéciaux. »²¹⁷ Dans les faits, l'enseignement de l'athéisme scientifique a débuté à l'université de Leipzig en 1978/79, sans doute avec de faibles effectifs (voir le tableau 8 au chapitre 8).

Les espoirs d'Olof Klohr ne se sont donc pas réalisés. À défaut de voir Kliem s'installer à l'université Karl Marx les dirigeants du réseau d'athéisme scientifique comptaient sur le camarade Paul Frost, un ancien lieutenant-colonel de l'armée en fin de thèse à la section de marxisme-léninisme vers 1980. Sans le destiner à une carrière académique plus poussée, ils prévoyaient de lui confier au moins l'enseignement de l'athéisme²¹⁸. Il ne réapparaît dans les archives que dans la seconde moitié des années 1980, au sujet d'une étude à mener pour le compte de l'école supérieure de pédagogie de Halle²¹⁹. L'université Karl Marx devait attendre quelqu'un d'autre pour entrer enfin sérieusement dans le giron de l'athéisme scientifique.

C'est en 1987 que la situation commence enfin à changer. Pendant la période quinquennale 1986-1990 un des projets de la section de philosophie marxiste-léniniste porte sur « Idéologie – processus idéologique – travail idéologique (exigences philosophiques pour façonner à l'avenir le processus idéologique dans la société socialiste développée) »²²⁰. Il inclut l'élaboration d'une étude sur le dialogue et la « coopération entre marxistes et chrétiens dans la lutte pour la paix ». Confidentielle, elle doit être remise au bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses et à la direction régionale de la FDJ. « Les institutions du parti n'ont pas montré d'intérêt », précise un rapport²²¹. Son auteur Bernd Stoppe, né en 1948 en Thuringe, avait fait un apprentissage d'éleveur de bétail et s'était engagé dans une carrière

²¹⁶ UAL ZM 08464/9.1 Zur Erhöhung der Effektivität des marxistisch-leninistischen Grundlagenstudiums durch die Zusammenarbeit der Leipziger Hochschulen, [1981], p. 5

²¹⁷ UAL R 1399 p. 12-26 KMU, Sektion Marxismus-Leninismus, Plan 1988, (~~Entwurf~~), p. 1 : « Es ist eine langfristige Gesamtkonzeption zur Entwicklung und Durchführung von Spezialkursen zu erarbeiten. »

²¹⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c] Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus », [fin 1975] ; BISKF Klohr 308 St. AG, Kaderentwicklung für das Gebiet « Wissenschaftlicher Atheismus », novembre 1979, 6 p. ; BISKF Kliem 86 Notes manuscrites, p. 11

²¹⁹ UAL DirF 065 p. 163 Forschungsplanung 1986-1990 ; la seule autre occurrence dans cette décennie le fait figurer parmi les participants de la soutenance de dissertation A de Stoppe, le 18/12/1981 (UAL WR 1981/262 p. 4).

²²⁰ Tous les documents sur « Ideologie – ideologischer Prozeß – ideologische Arbeit (weltanschauliche Anforderungen an die weitere Gestaltung des ideologischen Prozesses in der entwickelten sozialistischen Gesellschaft) » dans UAL DirF 082 et UAL ZM 08464/10.1

²²¹ UAL DirF 082 p. 64s Bemerkungen zum Stand des Z-Planprojektes des WB II, p. 2 : « Parteieinrichtungen zeigten kein Interesse »

militaire interrompue par des problèmes de santé avant d'entreprendre des études de socialisme scientifique et de philosophie à l'université de Leipzig²²². Diplômé en 1973, il y reste comme assistant à la section de philosophie marxiste-léniniste / communisme scientifique. Baptisé, ayant reçu une éducation religieuse par sa mère et sa grand-mère et dans l'Église protestante, il se dira plus tard « sans oreille musicale pour la religion » (*religiös unmusikalisch*). Juste après un mariage religieux subi à la demande de sa fiancée catholique, il a quitté une Église dont les enseignements ne lui paraissaient pas utiles pour affronter la vie²²³. En tant qu'objet de recherche, l'athéisme et la critique de la religion l'intéressent toutefois. En 1976-1977 il passe dix mois à Moscou pour se spécialiser en athéisme scientifique, au su des responsables du réseau est-allemand²²⁴. Depuis 1974 ou 1975 déjà il fréquente le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique dirigé par Olof Klohr²²⁵. Il dit faire partie également d'un « conseil consultatif d'athéisme scientifique » dont on ignore à quelle entité il est censé correspondre, et publie quelques articles dans *Wissenschaftlicher Atheismus*. Stoppe se souvient de bons contacts avec Klohr et avec Viola Schubert-Lehnhardt de Halle ainsi qu'avec le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses. Il n'y avait pas d'affinité particulière avec les collègues de Dresde ou de Zittau, mais de bonnes relations avec les responsables des questions religieuses au niveau du district de Leipzig²²⁶. Wolfgang Kliem était plutôt difficile à approcher selon ses souvenirs²²⁷. D'ailleurs le directeur du *Problemrat* n'intervient pas dans les démarches de qualification de Stoppe et ne semble pas avoir assisté à la soutenance de sa dissertation A en 1981. Celle-ci porte sur « La conception de la religion chez Karl Marx et une critique de sa critique théologique » (*Die Religionsauffassung von Karl Marx und Kritik ihrer theologischen Kritik*). Olof Klohr en est un des trois rapporteurs²²⁸. Dans ce travail Stoppe s'attelle notamment à préciser les termes « science des religions » (*Religionswissenschaft*), « critique de la religion » (*Religionskritik*), « athéisme » et « athéisme scientifique ». Son argumentation consiste à distinguer différents niveaux d'athéisme qui seraient présents déjà chez Marx et Engels. Il discute également les positions d'auteurs est-allemands comme Ley, Klohr ou encore Lange et conclut qu'il serait « utile de

²²² Sur le parcours de Stoppe, voir UAL StuA 17063 ; UAL PrüfA 29095 ; UAL PA-A 50991 ; UAL WR 1981/262

²²³ Entretien avec Kurt Fleming et Bernd Stoppe, en présence de Horst Junginger, Leipzig, 27/07/2019

²²⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, [fin 1975] : prévoit Kiev et non Moscou

²²⁵ UAL WR 1981/262 p. 6-8 Stoppe, Lebenslauf, janvier 1981, p. 3

²²⁶ Information également dans : UAL WR 1981/262 p. 24s Fiedler, Persönlichkeitsbeurteilung des Gen. Bernd Stoppe, 13/01/1981, p. 1 ; le document semble basé sur des dires de l'intéressé lui-même.

²²⁷ Entretien avec Kurt Fleming et Bernd Stoppe, en présence de Horst Junginger, Leipzig, 27/07/2019

²²⁸ Tous les documents dans UAL WR 1981/262 ; résumé dans WA FB 38 ; texte publié sous format numérique dans Max Stirner Archiv [consulté le 11/07/2019]

choisir l'expression 'science marxiste des religions' pour désigner la science marxiste portant sur la religion et de délester le terme 'athéisme scientifique' de sa polysémie »²²⁹. L'assistant de Leipzig apporte ici une contribution intéressante dans le cadre des discussions sur les notions de fond qui se développent dans les dernières années de la discipline est-allemande (voir plus en détail au chapitre 10A).

Au sein de sa propre université, Bernd Stoppe commence à représenter l'athéisme scientifique après son retour de Moscou au milieu de l'année 1977, ce qui se traduit notamment par des enseignements. C'est toutefois l'impression d'une position compliquée au sein de son institution qui se dégage des archives. Ses supérieurs parlent de retards, de problèmes de méthode de travail, d'idées pas suffisamment mûries qui conduisent à des critiques répétées à son égard²³⁰. La préparation d'une dissertation B tourne court. En 1982 Stoppe semble avoir été inscrit à l'AfG sur la base d'ententes orales et d'accords entre les structures du SED. Quatre ans plus tard, les deux établissements s'aperçoivent qu'il n'y a jamais eu de délégation formelle et que des désaccords de contenu, malheureusement non précisés, empêchent de la valider maintenant. Stoppe se retrouve ainsi au milieu de tensions dont on lui impute la faute et, selon ses souvenirs, sans directeur et sans sujet bien défini²³¹. Wolfgang Kleinig, avec lequel il semble avoir eu plus de contact et d'affinité qu'avec bien d'autres collègues, propose en juin 1989 de l'aider et d'envisager une soutenance plutôt à l'université Humboldt²³². La réunification allemande ne lui en laissera pas le temps.

Sa contribution au projet « idéologie » de la section de philosophie marxiste-léniniste en 1987 n'est pas à même de rétablir sa position à l'égard de ses supérieurs et collègues. Le sujet nécessite « des discussions étendues sur des questions de contenu et de théorie, ainsi que sur des énoncés politico-idéologiques », « des débats sur des questions politico-idéologiques et scientifiques [...] toujours en cours », voire « une discussion très tendue »²³³ ; les archives

²²⁹ UAL WR 1981/262 p. 32-42 Stoppe, Thesen zur Dissertation, p. 5 : « sinnvoll, zur Bezeichnung der marxistischen Wissenschaft von der Religion den Begriff 'marxistische Religionswissenschaft' zu wählen und den Begriff 'wissenschaftlicher Atheismus' von seiner Mehrdeutigkeit zu entlasten »

²³⁰ UAL WR 1981/262 p. 24s Fiedler, Persönlichkeitsbeurteilung des Gen. Bernd Stoppe, 13/01/1981, 2 p. ; UAL PA-A 50991 p. 19 Gottwald, Thom, Leitungseinschätzung für Dr. B. Stoppe im Studienjahr 1988/89, 30/06/1989

²³¹ Entretien avec Kurt Fleming et Bernd Stoppe, en présence de Horst Junginger, Leipzig, 27/07/2019. Nombreux documents dans : UAL ZM 08464/10.1 ; UAL PA-A 50991 p. 19 Gottwald, Thom, Leitungseinschätzung für Dr. B. Stoppe im Studienjahr 1988/89, 30/06/1989

²³² UAL PA-A 50991 p. 19 Gottwald, Thom, Leitungseinschätzung für Dr. B. Stoppe im Studienjahr 1988/89, 30/06/1989

²³³ UAL DirF 082 p. 81s Bönisch, Thom, Bericht über die Forschungsplanerfüllung 1987, 30/06/1987 : « umfängliche Diskussionen um inhaltlich-theoretische Fragen, sowie um politisch-ideologische Aussagen » (p. 1) ; « Auseinandersetzungen um politisch-ideologische und fachliche Fragen [...], die noch im Gange sind » (p. 2) ; UAL DirF 082 p. 72-74 Uhlig, Kurzprotokoll der Verteidigung der Z-Studie vom 5.11.1987 : « eine sehr

sont traversées des tensions qu'il a suscitées. Plusieurs pages de prolégomènes dans l'étude elle-même viennent plutôt les confirmer que les désamorcer²³⁴. Lors de sa présentation à un petit cercle d'universitaires le 4 novembre 1987, le directeur du projet « idéologie » se distancie nettement de l'étude en question en rappelant la genèse et le rôle personnel de Stoppe :

*Il a souligné le caractère de l'étude comme synthèse d'expériences personnelles que le dr Stoppe a faites dans de nombreux événements, dans d'innombrables échanges sur la politique religieuse de notre État, y compris des échanges avec des citoyens chrétiens. À plusieurs reprises il a parlé de ces expériences dans des conférences théoriques et ainsi suscité le désir de voir ces expériences mises par écrit. C'est ainsi qu'est née cette étude*²³⁵.

En effet la forme trouvée en fait une « analyse d'expériences » (*Erfahrungsanalyse*) sur la base d'environ 60 réunions dans le cadre de l'Urania, de la Ligue culturelle de la RDA et autres, et de 25 rencontres avec des chrétiens est-allemands. Le corps de l'étude détaille les thèmes particulièrement discutés et défend une certaine vision du « dialogue » (voir chapitre 10B). Cette forme, novatrice pour l'université Karl Marx, suscite de nombreux doutes et critiques. Celles du prorecteur en charge des sciences sociales sont les plus explicites. Il fustige une mauvaise articulation entre expériences et réflexion théorique, taxe certains propos d'« intenables scientifiquement et effrontés politiquement » mais est aussi en désaccord total sur ce que doit être le « dialogue »²³⁶. Plusieurs participants de la présentation en novembre 1987 réclament une analyse plus concrète. Roland Kraye, un collègue de la KMU, se sent invité à apporter des compléments tirés de ses propres expériences²³⁷. Selon Wolfgang Kliem l'étude « s'arrêterait là où elle devrait commencer »²³⁸. Il y voit peu d'intérêt et relève aussi quelques graves erreurs dans les formulations. Horst Dohle du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses s'est excusé ce jour-là. Les peines ne s'arrêtent pas

angespannte Diskussion »

²³⁴ UAL ZM 08464/10.1 KMU, Sektion marxistisch-leninistische Philosophie, WB Historischer Materialismus, Studie (Erfahrungsanalyse), 08/06/1987

²³⁵ UAL DirF 082 p. 72-74 Uhlig, Kurzprotokoll der Verteidigung der Z-Studie vom 5.11.1987 : « Er betonte den Charakter der Studie als Zusammenfassung persönlicher Erfahrungen, die Dr. Stoppe in vielen Veranstaltungen in unzähligen Aussprachen zur Kirchenpolitik unseres Staates gewann, auch in Aussprachen mit christlichen Bürgern. Er hat über diese Erfahrungen wiederholt auf theoretischen Konferenzen gesprochen und dabei den Wunsch geweckt, diese Erfahrungen sollten niedergeschrieben werden. So entstand diese Studie. »

²³⁶ UAL ZM 08464/10.1 Stübler, Stellungnahme zur « Studie zum Thema : Der Dialog zwischen Marxisten und Christen als eine spezifische Form der ideologischen Arbeit der SED », 11/06/1987, p. 2 : « wissenschaftlich für unhaltbar und politisch für unverschämte »

²³⁷ UAL ZM 08464/10.1 Kraye, Einige persönliche Bemerkungen zur Studie (Erfahrungsanalyse), 25/06/1987, 3 p.

²³⁸ UAL DirF 082 p. 72-74 Uhlig, Kurzprotokoll der Verteidigung der Z-Studie vom 5.11.1987 : « höre dort auf, wo sie eigentlich anfangen sollte »

là pour Bernd Stoppe. Un article pour la *Deutsche Zeitschrift für Philosophie* est rejeté, un autre scruté avec méfiance par ses supérieurs²³⁹, et dix mois plus tard un document de la cellule de base du SED revient encore sur cet épisode conflictuel. Rappelant une « reprise collective pénible » de l'étude et pointant – sans les préciser – « quelques positions contradictoires sur le plan de l'idéologie » chez Stoppe, il offre la version du parti :

Au cours de l'élaboration de la prestation du projet pour remplir le plan en 1987 des controverses idéologiques fastidieuses avec le camarade Stoppe ont été nécessaires [...]. Le secrétaire de la cellule de base s'y est engagé activement [...]. Il était inévitable d'infliger un blâme [à Stoppe]²⁴⁰.

Stoppe se rappellera plus tard des passages réguliers devant une commission de contrôle du SED et sa crainte d'être exclu du parti et de l'université pour son engagement dans le dialogue avec des croyants (voir chapitre 10B)²⁴¹.

Ces réprimandes ne suffisent cependant pas pour décourager cet assistant de la section de philosophie marxiste-léniniste. En avril 1988 il est la cheville ouvrière d'une conférence intitulée « Le marxisme-léninisme au sujet de la religion et de l'Église » (*Der Marxismus-Leninismus über Religion und Kirche*) : l'occasion de plaider, devant une quarantaine de collègues et étudiants, pour un retour aux méthodes de la critique religieuse de Karl Marx et d'insister sur les points communs entre chrétiens et communistes²⁴². Dans la discussion animée aussi par Reiprich du FMI, Kleinig et Krayner, un déficit en théorie dans les recherches est-allemandes sur la question est relevé. Y intervient également un étudiant destiné à une carrière scientifique (*Forschungsstudent*) de la section de communisme scientifique qui n'est pas nommé : il pourrait s'agir d'Uwe Funk. Ce dernier fait partie des six étudiants dont Stoppe dirige alors les travaux. Arrivé à Leipzig en 1982, Funk poursuit l'idée de faire du communisme scientifique une véritable science politique. Le sujet qu'il propose pour son mémoire de diplôme, « L'Église comme sujet et objet de la politique sous le socialisme »

²³⁹ UAL DirF 082 p. 66s Thom, Anmerkung zur beiliegenden Darstellung des Forschungsprojektleiters Prof. O. Uhlig

²⁴⁰ UAL ZM 08464/10.1 Vorlage für die Sitzung des Sekretariats der SED-Kreisleitung KMU am 21.9.1988 : « mühevoll kollektive Überarbeitung » (p. 5) ; « einige ideologisch widersprüchliche Positionen » (p. 6) ; « Im Verlauf der Erarbeitung der abrechnungspflichtigen Leistung des Z-Projektes im Jahre 1987 wurden aufwendige ideologische Auseinandersetzungen mit Genossen Stoppe notwendig [...]. Der GO-Sekretär schaltete sich aktiv ein [...]. Es war unumgänglich, ihm [Stoppe] eine Rüge auszusprechen » (p. 2)

²⁴¹ Entretien avec Kurt Fleming et Bernd Stoppe, en présence de Horst Junginger, Leipzig, 27/07/2019

²⁴² Conférence prévue dans : UAL DirF 082 p. 33ss, 71 ; UAL PA-A 50991 p. 19 ; UAL ZM 08464/10.1 KMU, Sektion marxistisch-leninistische Philosophie, WB Historischer Materialismus, Studie (Erfahrungsanalyse), 08/06/1987 ; voir également le compte rendu dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Hildebrandt, Information über eine Lehrkonferenz der Sektion Marxistisch-leninistische Philosophie der KMU, 21/04/1988, 3 p.

(*Kirche als Subjekt und Objekt von Politik im Sozialismus*), ne passe pas auprès de la section de communisme scientifique de l'université Karl Marx. Avec le soutien du secrétaire d'État aux Affaires religieuses, Funk se tourne alors vers Bernd Stoppe de la section voisine. Sans être intégré dans le réseau de Klohr, Kliem et Lutter, Funk noue plutôt des contacts à Leipzig même, y compris avec des théologiens. Holger Preißler, spécialiste de l'islam bien connu de Klohr et Kliem (voir chapitre 7), dirige en 1988-1989 un groupe de travail intitulé « Théorie marxiste-léniniste de la religion », un cadre interdisciplinaire qui réunit régulièrement une dizaine de participants souvent jeunes, dont Stoppe et Funk. Selon les souvenirs de ce dernier, la direction du SED à l'université Karl Marx le voyait d'un très mauvais œil, mais ne pouvait rien contre le puissant professeur Preißler²⁴³.

S'il est pionnier à l'université Karl Marx, Bernd Stoppe n'est donc pas entièrement isolé dans son intérêt pour la religion et l'athéisme. Certes Gabriele Böhm troque Leipzig pour l'université de Rostock et Siegfried Hegenbarth ne revient pas à Leipzig après sa thèse à Moscou, mais d'autres noms de jeunes chercheurs commencent à poindre dans la deuxième moitié des années 1980 : Jörg Voitsch, auteur d'une dissertation soutenue à la KMU en 1985²⁴⁴, Egon Krannich²⁴⁵. C'est à la doctorante Ramona Kraetke qu'un programme de « cadres » de 1989 envisage de confier à terme des cours de « science des religions » (*Religionswissenschaft*)²⁴⁶. Dépourvu de dissertation B, Bernd Stoppe est bien entendu mal placé pour diriger des travaux au-delà du diplôme et ainsi fédérer les jeunes chercheurs.

En attendant c'est plutôt avec un autre collègue que des réflexions commencent à s'engager pour envisager une plus grande institutionnalisation de l'athéisme scientifique à l'université Karl Marx. Car les débuts rappelés ci-dessus ne doivent pas tromper sur le fait que la discipline y dispose d'une assise institutionnelle quasi inexistante. Un récapitulatif des collaborateurs de la section de philosophie marxiste-léniniste de l'université Karl Marx en

²⁴³ Entretien avec Uwe Funk, Leipzig, 23/07/2019. Ce groupe est mentionné dans UAL PA-A 50991 p. 19 Gottwald, Thom, Leitungseinschätzung für Dr. B. Stoppe im Studienjahr 1988/89, 30/06/1989, p. 1 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Stoppe, Zum gegenwärtigen Stand des Lehrgebietes « wissenschaftlicher Atheismus » und Voraussetzungen der weiteren Entwicklung, 02/05/1987, 3 p.

²⁴⁴ Résumé dans WA FB 38 ; voir UAL, FMI 11, p. 206-210 Voitsch, Vorlage zur Dienstberatung des Institutsdirektors am 14.2.1983, p. 1

²⁴⁵ BISKF Kliem 114 Krannich, Die Entwicklung theoretischer Konzeptionen zur Krieg-Frieden-Problematik durch die Leitungen deutscher protestantischer Kirchen im Zeitraum 1945 bis zur Gegenwart, 25/01/1985

²⁴⁶ UAL ZM 08464/58.4 Wolter, Erste Konzeption zum Kaderentwicklungsprogramm 1989-1995, janvier 1989 ; UAL DirF 065 p. 41-52 Sektion ML, Teilplan 2 : Forschung, Qualifizierung und internationale Beziehungen, [1986] mentionne également Ramona Kraetke

janvier 1988 mentionne bien un sous-domaine « athéisme » dans le département de matérialisme historique : or Bernd Stoppe est bien seul à y figurer²⁴⁷.

Il existe cependant un collègue qui partage ce centre d'intérêt, Roland Kraye. Né en 1950, cet ancien cuisinier originaire de Dresde soutient une dissertation A sur « La vision du monde religieuse et la lutte commune des marxistes et des chrétiens contre la guerre impérialiste et pour le progrès social » (*Religiöse Weltanschauung und der gemeinsame Kampf von Marxisten und Christen gegen imperialistischen Krieg und für sozialen Fortschritt*) en 1985, à la section de philosophie marxiste-léniniste de l'université de Leipzig²⁴⁸. Il lui arrive d'intervenir sur le sujet dans la formation continue de marxisme-léninisme dispensé à Leipzig²⁴⁹, mais il ne fréquente pas les activités organisées par Klohr et Lutter. Une coopération particulière entre Stoppe et Kraye n'est pas attestée. En mai et juin 1987, le ministère de l'Enseignement supérieur recueille l'avis de ces deux assistants sur les perspectives de développer davantage l'athéisme scientifique à l'université Karl Marx. Bernd Stoppe fait valoir un domaine d'enseignement (*Lehrgebiet*) existant depuis neuf ans, ayant pour seul « cadre » lui-même, mais qui comprendrait également Kraye, Paul Frost, Ramona Kraetke et E. Krannich de la section de marxisme-léninisme et un jeune diplômé du nom de Holz. D'autres recrues seraient en vue. Pour regrouper toutes les bonnes volontés, la section de philosophie marxiste-léniniste lui paraît plus favorable, moins hostile que la section de marxisme-léninisme. Stoppe dit avoir sondé plusieurs responsables et personnes intéressées de part et d'autre. Dans la continuité de son propre travail depuis 1977 sa conception insiste beaucoup plus sur l'enseignement que sur la recherche²⁵⁰. Roland Kraye au contraire développe des idées pour orienter les travaux d'un futur groupe de recherche : il appelle notamment de ses vœux une « recherche fondamentale [...] à l'intention surtout philosophique » qui inclurait entre autres la conception marxiste-léniniste de la religion et les bases théoriques de la coopération avec les chrétiens. Kraye élargit également le regard pour envisager une coopération avec Warnemünde, Güstrow, Berlin, avec des sciences régionales et d'autres disciplines, par exemple à l'occasion de journées d'études annuelles. Enfin, il songe déjà à des possibilités de publication²⁵¹.

²⁴⁷ UAL R 1399 p. 1s Sektion marxistisch-leninistische Philosophie, Mitarbeiter der Sektion, janvier 1988, 2 p.

²⁴⁸ Texte conservé dans BISKF Klohr 134 ; résumé dans WA FB 38

²⁴⁹ UAL R 1399 p. 30-32 Rochhausen, Bericht der ML-Abendschule vom 37. und 38. Lehrgang – 1. und 2. Intensivkurs, 3 p.

²⁵⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Stoppe, Zum gegenwärtigen Stand des Lehrgebietes « wissenschaftlicher Atheismus » und Voraussetzungen der weiteren Entwicklung, 02/05/1987, 3 p.

²⁵¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kraye, Erste und vorläufige Überlegungen für die Arbeit einer Forschungsgruppe marxistisch-leninistische Religionswissenschaft (wissenschaftlicher Atheismus) an der KMU

La section de philosophie marxiste-léniniste de l'université de Leipzig est-elle si favorable à une structure d'athéisme scientifique formalisée et dotée de moyens que veut le croire – ou le faire croire – Stoppe en 1987 ? La lecture de ses archives amène plutôt à en douter. Outre qu'aucune démarche n'a été entreprise en faveur de l'athéisme scientifique depuis que le ministre de l'Enseignement supérieur en avait ordonné en 1972/73, les priorités sont clairement ailleurs : c'est le développement de l'éthique et de l'esthétique, outre les profils de recherche déjà bien enracinés. Quand il arrive que toutes les trois spécialités, l'éthique, l'esthétique et l'athéisme, soient mentionnées dans un même document, le dernier est systématiquement moins mis en avant²⁵². Parmi les chaires universitaires qui se libèrent, en 1987 ou à l'horizon de 1995, il y en a qui changent de profil pour être dédiées à l'éthique ou à l'esthétique : pour l'athéisme scientifique, il n'y a même pas de *Dozentur* de prévue. En février 1989 Bernd Stoppe figure en dernier sur une liste de « cadres » qui peuvent être appelés à des postes plus élevés – et seulement à condition qu'il soutienne sa dissertation B, l'auteur du document semble s'en méfier²⁵³. Invité à réagir à un document esquissant les perspectives d'avenir du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique en 1988, le prorecteur en charge des sciences sociales de la KMU fait valoir un manque de « cadres » en athéisme scientifique. Outre qu'il oublie de préciser que les injonctions sont connues depuis une quinzaine d'années, il exprime des réserves sur le domaine en tant que tel : « Je ne peux rien imaginer sous [l'intitulé] 'théorie marxiste-léniniste de la religion' (Ce n'est quand même pas aux communistes d'en développer une, et les chrétiens ont la théologie.) »²⁵⁴

Quelques mois plus tard, deux responsables de la section de marxisme-léninisme se retranchent à nouveau derrière le manque de personnes compétentes et de postes disponibles :

D'après la visibilité actuelle il n'est pas possible de développer une Dozentur dans le domaine de la théorie de la religion et de l'athéisme scientifique avant la fin des années quatre-vingts-dix. (La date la plus rapprochée serait l'an 1997 – départ à la retraite du

Leipzig bis zum Jahre 1995, juin 1987, p. 1 : « vornehmlich philosophisch intendierte [...] Grundlagenforschung »

²⁵² UAL R 1399 p. 3-6 Thom, Profil und Hauptaufgaben der Sektion Marxistisch-leninistische Philosophie – Entwicklungsprobleme, [avant le 11/05/1988], 4 p. ; UAL ZM 08464/46.7 Bericht über die Ergebnisse der Tätigkeit der Arbeitsgruppe des MHF an der KMU, octobre-décembre 1973, 66 p. ; de nombreux documents, surtout sur l'éthique, sont conservés dans UAL DirF 065 et 082 ; UAL ZM 08464/46.3

²⁵³ UAL ZM 08464/58.4 Sektion marxistisch-leninistische Philosophie, Kaderentwicklungsprogramm für die Sektion Marxistisch-leninistische Philosophie der KMU für den Planzeitraum 1989-1995, février 1989, p. 9 ; UAL ZM 08464/10.1 Lettre de Thom à Stübler, 31/10/1986, p. 2

²⁵⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 KMU, Prorektor für Gesellschaftswissenschaften, Stellungnahme zum Arbeitsstandpunkt der St. AG, 22/06/1988, p. 2 : « Ich kann mir unter 'marxistisch-leninistischer Theorie der Religion' nichts vorstellen (Die Kommunisten haben sie doch nicht zu entwickeln und die Christen haben die Theologie. [...]) »

professeur dr R. Kramer). Toutefois le cadre qui y serait destiné pourrait, après avoir satisfait aux conditions requises, être nommé Dozent hors cadre dès le début des années quatre-vingt-dix.

Les rédactions successives subies par ce paragraphe prouvent que les responsables à la KMU ne veulent pas laisser la moindre fenêtre ouverte : ils en retranchent une éventuelle embauche d'un *Forschungsstudent* et d'un assistant temporaire²⁵⁵. Pas question de dédier jusqu'à trois postes dont deux précaires à l'athéisme scientifique.

Les projets de la section de marxisme-léninisme sont moins transparents. En été 1988 Roland Kraye fait partie des jeunes chercheurs envisagés pour succéder à Olof Kloth à la tête du collectif de Warnemünde (voir *infra*). Voyant approcher sa retraite, le doyen de l'athéisme scientifique est-allemand aimerait le faire venir sur la côte baltique. Interrogé, le directeur de la section de marxisme-léninisme de l'université Karl Marx fait alors savoir au ministère :

Pour nous cette mutation n'est pas sans difficultés, car nous avons repris le dr Kraye en 1987 de la section de philosophie précisément pour qu'il assume des responsabilités dans l'enseignement du cours spécial d'athéisme. Maintenant nous allons devoir nous retourner²⁵⁶.

Aucune des deux sections n'entend cependant opposer la moindre résistance à ce transfert. Un des responsables en profite au contraire pour souligner que tout développement de l'athéisme scientifique qui aurait pu être envisagé à Leipzig s'en trouve à nouveau remis en cause : comme s'il craignait que le ministère lui réclame de tenir une promesse de créer un groupe et un poste vers l'an 1997²⁵⁷ !

Au-delà du cas leipzigois, les tractations de 1988-1989 mettent au jour un dilemme fondamental de l'athéisme scientifique dont les effectifs sont trop faibles pour pérenniser les centres existants tout en en créant de nouveaux. Vaut-il mieux alors transférer un des deux chercheurs les plus compétents, au risque de ne jamais voir de groupe solide à Leipzig ? Ni le

²⁵⁵ UAL ZM 08464/58.4 Lettre de Stübler à Engel, 12/10/1988, p. 1s ; *ibid.*, Thom, Stellungnahme zum Entwurf des Kaderentwicklungsprogramms für die Sektionen marxistisch-leninistische Philosophie an den Universitäten der DDR, 03/10/1988, p. 1s : « Die Entwicklung einer Dozentur auf dem Gebiet der Religionstheorie und des wissenschaftlichen Atheismus ist aus heutiger Sicht nicht vor Ende der neunziger Jahre möglich. (Der früheste Zeitpunkt wäre das Jahr 1997 – Emeritierung von Prof. Dr. R. Kramer.) Allerdings könnte der dafür vorgesehene Kader nach Erfüllung entsprechender Voraussetzungen, bereits zu Anfang der neunziger Jahre zum a.o. Dozenten berufen werden. »

²⁵⁶ UAL ZM 08464/11 Lettre de Wolter à Stübler, 17/11/1988 : « Für uns ist dieser Wechsel nicht ohne Schwierigkeiten, denn Dr. Kraye war von uns im Jahre 1987 gezielt von der Sektion Philosophie übernommen worden, um Verantwortung für die Lehre im Spezialkurs Atheismus zu übernehmen. Wir müssen nun anders disponieren. »

²⁵⁷ UAL ZM 08464/11 Lettre de Stübler à Engel, 29/11/1988

ministère de l'Enseignement supérieur ni le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique ne sont prêts à renoncer à l'idée d'implanter enfin pour de bon la discipline à l'université Karl Marx. Or un programme du ministère de juillet 1988 reste cantonné à des considérations générales et vœux pieux, si on peut dire²⁵⁸. Le groupe de travail permanent appelle de ses vœux la création d'un groupe à partir de 1990, comprenant au moins deux personnes ayant soutenu une dissertation B à l'horizon de 1995²⁵⁹. Les événements politiques de 1989-1990 rendent caducs ces projets. Il semblerait que Roland Kraye n'ait pas eu le temps de déménager à Warnemünde, d'autant qu'il devait d'abord terminer sa dissertation B.

À Zittau, pas l'ombre d'un centre d'athéisme scientifique

Le problème se pose différemment pour un autre spécialiste de l'athéisme scientifique qui s'affirme dans les années 1980 dans la région historique de la Saxe. Jürgen Scholze, né en 1943, est revenu à son Zittau natal à la frontière avec la Pologne et la Tchécoslovaquie après des études d'allemand et d'histoire à l'école supérieure de pédagogie de Leipzig. Comme il est d'usage, il avait d'abord appris un métier manuel, en l'occurrence celui d'électricien²⁶⁰. De 1968 à 1990 il enseigne à l'école supérieure de Zittau (*Fachhochschule für Energiewesen* puis *Ingenieurhochschule* puis *Technische Hochschule*). Baptisé à l'Église protestante luthérienne à l'âge de sept ans²⁶¹, il y fut confirmé²⁶² puis, comme il écrit plus tard, « j'ai ensuite [...] perdu le contact avec l'Église pour de multiples raisons »²⁶³. En 1977 il épouse en secondes noces une protestante pratiquante très active dans l'Église. L'année suivante il soutient sa dissertation A à l'école supérieure de pédagogie de Güstrow. Après un séjour d'études à Léninegrad en 1980/1981, la dissertation B suit, toujours à Güstrow, en 1986. Le chercheur de

²⁵⁸ UAL ZM 08464/58.4 MHF, Kaderentwicklungsprogramm für die Sektionen marxistisch-leninistische Philosophie an den Universitäten der DDR und Maßnahmen zu seiner Realisierung bis 1995 und darüber hinaus, juillet 1988, p. 11

²⁵⁹ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Festlegungen zum Standpunkt der St. AG ; BArch DO 4/1023 p. 1322-1331 St. AG, Arbeitsstandpunkt ; BArch DO 4/1024 p. 1474-488 St. AG, Entwurf zu Aufgaben und Entwicklungsrichtungen des wissenschaftlichen Atheismus, mars 1987

²⁶⁰ Sur le parcours de Scholze : AP Scholze qui contient surtout des CV de différentes époques, des diplômes et documents officiels et de la correspondance postérieure à 1990. Les archives de l'école supérieure d'ingénieurs de Zittau, dissoute depuis, n'ont pu être consultées. Scholze est né plus précisément à Pethau, commune intégrée à Zittau depuis, mais a grandi à Zittau et terminé sa vie à Olbersdorf, également limitrophe de Zittau.

²⁶¹ AP Scholze Evangelisch-lutherisches Pfarramt Zittau, Taufschein, 11/06/1950

²⁶² AP Scholze, Konfirmationsschein, 18/04/1957

²⁶³ AP Scholze Lebenslauf, 23/04/1991, p. 2 : « habe dann [...] aus verschiedensten Gründen Kontakt zur Kirche verloren »

Zittau est en effet entièrement intégré dans le collectif de Hans Lutter, dont il est très proche²⁶⁴. Il se rend souvent à l'autre bout de la République, fréquente les journées d'études et colloques et apporte des contributions de taille aux recherches qui font la marque de Güstrow (voir chapitre 7). Sa spécialité sont les positions protestantes sur la technique, le progrès technique, scientifique et social. Il élargit ensuite son regard aux instances œcuméniques et à d'autres enjeux d'actualité comme le processus conciliaire pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création. En cohérence avec ce profil, dans la liste de ses publications dressée en 1990, douze travaux sur 33 ont été publiés dans des revues de Güstrow (onze dans F.u.B, un dans *Wissenschaftliche Zeitschrift*), et onze dans le cadre de son propre établissement de Zittau. Dans *Wissenschaftlicher Atheismus*, pourtant ouvert à davantage d'auteurs que *Forschungsberichte und Beiträge*, Scholze ne figure qu'avec deux contributions²⁶⁵. Il n'entretenait pas de liens particuliers avec les collègues géographiquement plus proches de Dresde. Selon le souvenir de sa veuve, il était apprécié de ses étudiants mais mécontent de la situation à Zittau où son dernier supérieur lui mettait des bâtons dans les roues. La *facultas docendi* de 1985, la dissertation B et la promotion au rang de *Dozent* en 1987 valent toutes pour le matérialisme dialectique et historique sans mention de l'athéisme scientifique. Scholze semble avoir été bien isolé dans ce coin reculé de la RDA qui ne présente aucun intérêt particulier pour renforcer la discipline. Le développement d'un véritable centre ou la création d'un collectif n'est envisagé dans aucun plan ou programme du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique ou du ministère de l'Enseignement supérieur. Quand Hans Lutter lui propose de lui succéder à Güstrow à l'approche des années 1990, le chercheur de Zittau ne se fait pas prier longtemps (voir *infra*). Depuis 1986 déjà c'est lui qui a succédé à Klohr à la tête du groupe de travail permanent et œuvre au renouvellement de la discipline (voir *infra*).

Dresde et Freiberg, faire équipe commune

À quelque 75 kilomètres à l'ouest de Zittau, la ville de Dresde attire bien plus l'attention des responsables de l'athéisme scientifique est-allemand. Trois établissements, tous techniques, apparaissent dans leurs programmes : l'école supérieure technique de Dresde qui a

²⁶⁴ Entretien avec Dagmar Scholze, Zittau, mars 2018

²⁶⁵ AP Scholze Scholze, Liste der wissenschaftlichen Veröffentlichungen, 09/04/1990, 4 p. ; voir annexe 3 et annexe 4. D'autres textes de Scholze peuvent être trouvés dans BISKF Klohr 100 et 304 ; BISKF Kliem 83 ; BISKF Kaul 13 ; et un résumé de sa dissertation B dans WA FB 37.

été élevée au rang d'université technique en 1961, l'école supérieure des transports (*Hochschule für Verkehrswesen*, HfV) et, plus à la marge, l'école supérieure d'ingénieurs de Dresde. Rudolf Jentsch, professeur dans ce dernier lieu qui a publié un livre en 1964 intitulé *La religion abusée. Au sujet de l'éthique d'État « protestante » de Helmut Thielicke*, quitte cependant l'établissement en 1978²⁶⁶. Désormais l'attention se focalise sur les deux autres hautes écoles.

L'université technique de Dresde (TUD) est un établissement de taille, avec 376 professeurs et *Dozenten*, près de 2 000 assistants et presque 19 000 étudiants en 1970 ; le nombre d'étudiants baisse légèrement dans les années qui suivent²⁶⁷. Sur 22 sections la première est dédiée au marxisme-léninisme, la deuxième à la philosophie et à la science de la culture (*Philosophie und Kulturwissenschaft*). Comme un responsable de cette dernière l'écrit au ministère en 1983, la section de philosophie et science de la culture a un caractère très hétérogène²⁶⁸. On y trouve, selon des découpages qui évoluent, la philosophie marxiste-léniniste, l'histoire de la philosophie, la sociologie, l'histoire des forces de production, la théorie de la culture, l'esthétique et les sciences artistiques ou encore les sciences du langage²⁶⁹. À part l'art baroque saxon (*sächsischer Barock*), sujet dû à l'implantation géographique, de nombreux filons de recherche se veulent en cohérence avec le profil technique de l'université. Les enseignants-chercheurs de marxisme-léninisme et de philosophie marxiste-léniniste sont surtout attendus pour se pencher sur l'histoire des sciences et des techniques, la « révolution scientifique et technique » et ses conséquences, l'éthique de l'ingénieur sous le socialisme ou encore la « rationalité socialiste ». L'athéisme scientifique est *a priori* assez éloigné de leurs préoccupations.

Pourtant, loin des grands plans et discours, l'université technique de Dresde s'avère être dès les années 1970 un terreau favorable à la discipline : tout au long de la décennie, les sujets relevant de l'athéisme scientifique sont présents dans l'enseignement. Pas systématiquement tous les ans selon un schéma précis à en juger d'après les archives, mais très régulièrement et sans que leur présence ne soulève de débats²⁷⁰. Au début des années

²⁶⁶ BUCHWALD, Angela. Prof. Dr. phil. habil. Rudolf Jantsch, Kurzbiographie, 2018 ; Jantsch n'est plus mentionné après le document suivant : BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, [fin 1975], 4 p.

²⁶⁷ POMMERIN, Reiner. *Geschichte der TU [sic] Dresden 1828-2003*. Cologne/Weimar/Vienne : Böhlau, 2003

²⁶⁸ TUD 030 Lettre de Bächler à Weißfinger, 09/11/1983

²⁶⁹ Sur le profil et les recherches de cette section, voir TUD 007 et 30 et 31

²⁷⁰ Nombreux plans de cours dans TUD 009, 011, 024, 026, 027, 036, 077. L'université technique de Dresde proposait des études de philosophie à distance avec des semaines intensives sur place.

1970 les enseignants de l'université technique de Dresde profitent des compétences de Horst Dohle, alors responsable de ce secteur au niveau du district de Dresde ; il donne des conférences très appréciées à au moins quatre reprises entre 1971 et 1973²⁷¹. Dès 1970 d'ailleurs une correspondance se noue entre Dohle et les philosophes de l'université technique au sujet d'un étudiant qui voudrait approfondir ses connaissances sur les relations entre l'État et l'Église²⁷².

Plusieurs enseignants-chercheurs se montrent sensibles à l'athéisme scientifique. En 1970 et 1972 deux d'entre eux proposent par exemple des conférences sur « athéisme bourgeois et [athéisme] scientifique » pour agrémenter le programme culturel des résidences universitaires²⁷³. L'enseignement de l'athéisme scientifique n'est pas l'apanage d'un seul spécialiste mais partagé entre plusieurs collègues. Il y a Siegfried Wollgast, arrivé de Poméranie en 1945 à l'âge de douze ans, érudit au savoir encyclopédique et aux intérêts multiples qui manie le grec ancien et le latin tout comme le russe²⁷⁴. Sa thèse soutenue en 1964 à l'université Humboldt porte sur des mouvements hérétiques du début des Lumières en Allemagne. Cette période occupe le plus gros des forces de travail de ce chercheur prolifique, auteur d'une quarantaine d'ouvrages et brochures et de plus de 300 articles. À l'université technique de Dresde, où il grimpe les échelons à partir de 1968 et officie comme professeur ordinaire à partir de 1976, il occupe la chaire d'histoire de la philosophie fondée la même année au sein de la section de philosophie et de science de la culture²⁷⁵. Ses contacts avec des sujets religieux et l'histoire religieuse sont nombreux au quotidien, il siège au comité chargé de préparer les festivités du 500^{ème} anniversaire de Luther (*Lutherkomitee*, 1978), contribue aux hommages que la RDA rend à Thomas Müntzer, organise et introduit un colloque sur les matérialistes français, entretient une amitié avec Hermann Ley. Baptisé protestant, il était non croyant, selon sa veuve, elle-même catholique, et a pris une décision délibérée de se

²⁷¹ Outre les cartons cités pour les cours, voir sur sa participation à un colloque en mai 1973 : TUD 008 Albert, Plan der Sektionskolloquien im Studienjahr 1972/73, 02/10/1972 ; TUD 013 Lettre de Dohle à Striebing, 05/10/1972

²⁷² Correspondance conservée dans TUD 017

²⁷³ TUD 007 Lettre à Höntschi, 13/11/1970 ; TUD 008 Geistig-kulturelles Bildungsprogramm für die Wohnheime und Sektionsklubs der TUD, gültig ab Studienjahr 1972/73, p. 4

²⁷⁴ Sur le parcours de Wollgast : Entretien avec Madame Wollgast, Dresde, 26/02/2018 et CV (AP Wollgast) ; PETSCHER, Dorit. *Die Professoren der TU [sic] Dresden 1828-2003*. Cologne : Böhlau, 2003 ; <https://leibnizsozietat.de/nekrolog-auf-unser-mitglied-prof-dr-siegfried-wollgast/> [consulté le 10/10/2021]

²⁷⁵ TUD 009 Wollgast, Vorstellungen für die Forschungskonzeption für den Lehrstuhl Geschichte der Philosophie 1981-1985, 22/08/1978. Sur le travail de Wollgast, ses recherches et centres d'intérêt : TUD 009, 010, 012, 031, 044 et 045. Il publie très régulièrement dans WZ TUD, DZfPh, et en 1970 dans WZ FSU sur le panthéisme au XVI^e siècle (WZ FSU vol. 19, n° 5, 1970, p. 945-953).

désaffilier de l'Église²⁷⁶. Très intéressé dans ses travaux par le thème de la tolérance, il respectait les convictions d'autrui, ne supportait pas les sots et les fanatiques – toujours selon sa veuve – et fréquentait aussi des responsables religieux. Engagé dans la Ligue culturelle de la RDA et dans l'Urania, il appréciait l'ambiance intellectuelle propre à Dresde. « Rebelle » (*aufmüpfig*), plein d'humour, il avait du mal à s'adapter et à supporter des pressions ; son penchant à voir et exprimer aussi les phénomènes négatifs lui aurait valu une procédure disciplinaire et l'exclusion du SED. Son humour, y compris son autodérision, se vérifie dans les archives. En 1978 Wollgast prévient par exemple un de ses étudiants :

J'ai lu ton travail de très près jusqu'à la page 39. Ce faisant j'ai noté en marge une série de remarques cuisantes, moqueuses, cyniques et obscènes. Cela t'étonnera peut-être, mais je suis déjà connu pour ça ici. [...] Je t'encourage à transformer ce travail en un beau mémoire de diplôme. Ce faisant je te prie de prendre mes notes en marge comme des avis que tu peux prendre en compte ou rejeter. Je ne suis ni Dieu ni Lénine²⁷⁷.

Son attitude à l'égard du christianisme est la mieux explicitée dans une lettre en réponse à une interpellation venant d'une personne inconnue, un an plus tard :

À mon avis le matérialisme dialectique et historique a un fondement philosophique différent du christianisme. Il n'a pas non plus besoin d'être complété par le christianisme. [...] Ces oppositions philosophiques n'empêchent ni le communiste compréhensif ni le chrétien à la pensée politique progressiste d'édifier la société socialiste en RDA²⁷⁸.

Siegfried Wollgast assure donc une partie des enseignements en athéisme scientifique²⁷⁹, un domaine qu'il considère comme porteur et pour lequel il constate en 1975

²⁷⁶ Entretien avec Madame Wollgast, Dresde, 26/02/2018

²⁷⁷ TUD 009 Lettre de Wollgast à Reiche, 08/11/1978, p. 1s : « Ich habe Deine Arbeit bis Seite 39 sehr gründlich gelesen. Dabei habe ich eine Reihe von bissigen, spöttischen, zynischen und unflätigen Bemerkungen an den Rand geschrieben. Das mag Dich vielleicht wundern, ich bin aber hier dafür bereits berüchtigt. [...] Ich möchte Dich ermuntern, aus der vorliegenden Arbeit eine schöne Diplomarbeit zu machen. Dabei bitte ich, meine Randglossen als Meinungen aufzufassen, die Du beachten oder verwerfen kannst. Ich bin weder Gott noch Lenin. »

²⁷⁸ TUD 012 Lettre de Wollgast à Froboese-Kleffé, 11/04/1979 : « Der dialektische und historische Materialismus hat m.E. eine andere weltanschauliche Basis als das Christentum. Er bedarf auch keiner Ergänzung durch das Christentum [...] Diese weltanschaulichen Gegensätze hindern weder den einsichtigen Kommunisten noch den politisch progressiv denkenden Christen am Aufbau der sozialistischen Gesellschaft in der DDR. »

²⁷⁹ Souvent l'enseignant n'est pas précisé. Au moins en 1976, 1977 et en 1979 à la Volkshochschule il s'agit de Wollgast, cf. TUD 009 Lettre de Wollgast à Barthel, 10/12/1976 ; TUD 026 Lehrgangsprogramm für Intensivlehrgang 5. Studienjahr, 03-07/01/1977, p. 2 ; TUD 012 Lettre de Wollgast à Volkshochschule Dresden, 16/01/1979, 2 p.

un vif intérêt chez les étudiants²⁸⁰. Deux ans plus tard il revient à la charge : « Il faudrait absolument peaufiner la formation en athéisme scientifique. »²⁸¹

Son collègue Erwin Herlitzius ne saurait que souscrire à cet appel. Cet autre professeur ordinaire qui occupe une chaire de philosophie marxiste-léniniste à la section de philosophie et de science de la culture, est de douze ans l'aîné de Wollgast. Né en 1921 à Erfurt, il a passé une dizaine d'années à la Bergakademie de Freiberg (1951-1963) juste avant de rejoindre l'université technique de Dresde²⁸². Il est lui aussi lié à Hermann Ley²⁸³ et auteur de quelques articles, sur le doute ou encore sur Thomas Müntzer, qui confirment un intérêt pour le religieux, sans parler de son habilitation intitulée « Le marxisme au sujet de l'essence, du concept et de l'origine de la religion »²⁸⁴. Par la suite il s'est certes davantage consacré aux questions posées par les sciences techniques et les défis posés à l'ingénieur, comme demandé à l'université technique de Dresde. En 1975 il dispense plusieurs enseignements en athéisme scientifique²⁸⁵. En 1979 il demande même à en assumer dorénavant la responsabilité, comme le relate une note rédigée par un collègue :

Dans ce contexte le professeur Herlitzius a accentué sa demande pour que les problèmes de l'athéisme scientifique soient traités sous l'entière responsabilité de sa chaire. À ma connaissance cela s'est déjà fait en lien avec la consultation et validation de la conception de développement du département de philosophie, et cela s'est aussi manifesté dans l'attribution de l'aspirante G. Müller à la chaire du professeur Herlitzius²⁸⁶.

L'aspirante en question, Gabriele née Müller en 1944, épouse Christian, prépare depuis 1978 une thèse à l'université technique de Dresde sur la « Conscience socialiste de personnes religieuses sous le socialisme » (*Sozialistische Bewußtheit religiöser Menschen im*

²⁸⁰ TUD 027 Wollgast, Striebing, Bericht über das Philosophie-Fernstudium Studienjahr 1974/75, 23/09/1975, p. 2

²⁸¹ TUD 010 Festlegungsprotokoll Kontaktberatung 22.6.1977, p. 3 : « Die Ausbildung in wissenschaftlichen Atheismus sollte unbedingt profiliert werden. »

²⁸² PETSCHER, *op. cit.*

²⁸³ HERLITZIUS, Erwin. « Laudatio für Prof. Dr. sc. phil. Hermann Ley », in : WZ TUD, 1977, p. 991s

²⁸⁴ Der Marxismus über Wesen, Begriff und Ursprung der Religion, soutenue en 1965 à l'université Humboldt ; voir les articles d'Herlitzius dans WZ TUD vol. 15, n° 1, 1966, p. 191-208 et vol. 38, n° 1, 1989, p. 1-7

²⁸⁵ TUD 024 Entwurf Ausbildungsplan – Philosophie-Fernstudium für Studienjahr 1975/76, 20/02/1975, p. 2 ; *ibid.*, Rudolf, Protokoll über die Sitzung der Lehrbeauftragten im Fernstudium Philo am 19.3.1975, p. 2

²⁸⁶ TUD 011 Lettre de Voit à Bächler, 19/03/1979, Aktennotiz, p. 1s : « In diesem Zusammenhang unterstrich Prof. Herlitzius seine Forderung, daß Probleme des wissenschaftlichen Atheismus voll verantwortlich in seinem Lehrstuhl bearbeitet werden. Das ist meines Wissens im Zusammenhang mit der Beratung und Bestätigung der Entwicklungskonzeption des Wissenschaftsbereiches Philosophie bereits geschehen und hat auch in der Zuordnung der Aspirantin G. Müller zum Lehrstuhl von Prof. Herlitzius Ausdruck gefunden. »

Sozialismus), sous la direction d'Herlitzius. Elle l'y soutient en 1982²⁸⁷ et assure des cours d'athéisme scientifique à la TUD à plusieurs reprises pendant les années 1980²⁸⁸. En parallèle elle s'investit dans le groupe « Cercles chrétiens » du Front national qui vise à intégrer des responsables religieux dans le système politique est-allemand.

La note citée ci-dessus mentionne également un camarade Reiche. Deux ans plus tôt il était envisagé d'embaucher une personne du même nom qui, suite à des études en URSS, pourrait à partir de 1979 représenter le domaine de l'athéisme scientifique à la TUD. Elle reste inconnue par ailleurs²⁸⁹.

Si la TUD se montre très tôt favorable à des cours d'athéisme, la place de cette sous-discipline dans les structures et dans les recherches va beaucoup moins de soi. En décembre 1980 le directeur de la section de philosophie et de science de la culture aurait envisagé de demander la création d'un poste de *Dozent* en athéisme scientifique ; cela ne semble pas s'être fait²⁹⁰. Une année plus tard un des universitaires fait remarquer :

Les conditions en termes de cadres pour remplir les missions en athéisme scientifique ne sont pas favorables à la TUD. La concentration et l'instruction cohérente des forces [qui y sont] aptes sont indispensables. Il faut [...] reconsidérer l'attribution de la responsabilité d'ensemble pour la matière athéisme scientifique qui est intervenue il y a environ un an au profit de la section 02 [philosophie et science de la culture].

Une réunion pour discuter de l'organisation doit avoir lieu en janvier 1982²⁹¹. Les frictions entre les deux sections voisines autour de cette question reviennent à plusieurs reprises dans les archives. Au moment de quitter l'école supérieure de pédagogie pour la

²⁸⁷ Peu de documentation retrouvée, seulement : TUD 011 Albert, Plan der wissenschaftlichen Veranstaltungen der Arbeitsgruppe Historischer Materialismus im Herbstsemester 1979/80, 19/09/1979, p. 1 ; le résumé de la thèse est présenté dans WA FB 38.

²⁸⁸ Attesté pour 1985 et 1989 : TUD 077 Fernstudium Philosophie, Studienjahresablaufplan Matrikel 13 – 5. Studj., août 1985 ; *ibid.*, Fernstudium Philosophie, Studienjahresablaufplan Matrikel 17 – 5 Stdj., septembre 1989. Gabriele Christian n'ayant pu être retrouvée pour nous autoriser l'accès aux archives la concernant à la TUD (TUD 079), nous remercions l'archiviste madame Ludwig des informations issues de ce carton qu'elle nous a transmises pour notre sujet : dont l'information sur des cours d'athéisme scientifique dispensés par Gabriele Christian en 1987/88.

²⁸⁹ TUD 010 Striebing, Aktennotiz, Einsatz von SU-Absolventen Ehepaar Reiche, 07/02/1977 ; un Steffen Reiche est également mentionné dans TUD 009 Lettre de Wollgast à E. Lange, 23/05/1978

²⁹⁰ Selon les informations transmises par l'archiviste madame Ludwig.

²⁹¹ TUD 079 Stellungnahme zur Situation von Lehre und Forschung für das Fachgebiet Wissenschaftlicher Atheismus an der TU [sic] Dresden, 16/12/1981 : « sind die kadermäßigen Voraussetzungen zur Erfüllung der Aufgaben im wiss. [sic] Atheismus an der TUD nicht günstig. Die Konzentration und die einheitliche Leitung der geeigneten Kräfte sind unerlässlich. Die der Sektion 02 [Philosophie und Kulturwissenschaft] vor etwa einem Jahr zugeordnete Wahrnehmung der Gesamtverantwortung für das Fach wiss. [sic] Atheismus bedarf [...] der Überprüfung. »

TUD, Gabriele Müller aurait demandé explicitement à ne pas être rattachée à la section de marxisme-léninisme mais bien plutôt à celle de philosophie²⁹².

Quant à Siegfried Wollgast, son plaidoyer pour l'athéisme scientifique reste ambigu. Une ébauche des perspectives de recherche datant de 1975 envisage explicitement que la future chaire d'histoire de la philosophie inclurait l'athéisme scientifique²⁹³ : il n'en sera rien²⁹⁴. Esprit indépendant, il arrive au professeur que ses supérieurs essaient de le ramener à un profil moins large, à des recherches davantage cantonnées aux plans²⁹⁵. Un document de 1982 laisse cependant entendre qu'on le laisse s'adonner à l'histoire de la philosophie bourgeoise des XVI^{ème}-XVII^{ème} siècles en dehors des programmes de recherche validés²⁹⁶. Wollgast n'en profite pas pour implanter l'athéisme scientifique tel que promu par Klohr ou Kliem. La dimension religieuse est tout à fait naturelle pour lui, puisqu'il n'y a très longtemps

pas encore eu de séparation exacte entre l'histoire profane et l'histoire ecclésiale. Cela vaut aussi pour la philosophie. Celui qui recule devant l'histoire ecclésiale ne parviendra pas à une conception acceptable d'histoire de la philosophie pour cette période [jusque dans le XIX^{ème} siècle]²⁹⁷.

À partir de cette conviction, Wollgast peut un jour soutenir un étudiant pour un mémoire sur la théologie de Gollwitzer²⁹⁸, un autre jour répondre à la sollicitation d'une doctorante :

Je n'ai jamais travaillé sur le thème que vous mentionnez. Depuis quelques années je travaille exclusivement sur des problèmes du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècles. Je ne suis pas compétent pour des problèmes de l'athéisme²⁹⁹.

²⁹² Selon les informations transmises par l'archiviste madame Ludwig.

²⁹³ TUD 031 Lettre de Striebing à Liebscher, 28/05/1975, p. 3

²⁹⁴ TUD 009 Lettre de Wollgast à Buhr, 22/11/1978, 2 p.

²⁹⁵ TUD 007 ; TUD Personalakte Wollgast, Siegfried p. 20 Leistungseinschätzung für Gen. Prof. Dr. phil. habil. S. Wollgast im Studienjahr 1987/88, 25/06/1988

²⁹⁶ TUD 033 Lettre de Striebing à Hahn, 13/09/1982, 2 p.

²⁹⁷ WOLLGAST, Siegfried. *Volo prudentia. Nachträge zu meinen Aufsatzsammlungen 2005-2012*. Berlin : Weidler, 2017, p. 12 : « noch keine exakte Trennung von Profan- und Kirchengeschichte. Das betrifft auch die Philosophie. Wer die Beschäftigung mit der Kirchengeschichte scheut, wird für diese Zeit kein akzeptables philosophiehistorisches Konzept zustande bringen. »

²⁹⁸ TUD 010 Wollgast, Striebing, sur Herrmann, Die Anpassungstheologie H. Gollwitzers

²⁹⁹ TUD 044 Lettre de Wollgast à Strobel, 03/05/1985 : « Zu dem von Ihnen genannten Themenkreis habe ich nie gearbeitet. Ich beschäftige mich seit einigen Jahren ausschließlich mit Problemen des 16. bis 18. Jahrhunderts. Für Probleme des Atheismus bin ich nicht kompetent. »

Wollgast se situe donc lui-même en dehors de l'athéisme scientifique. Il ne participe ni aux stages de formation ni aux colloques, ni ne publie dans les périodiques de Warnemünde ou de Güstrow. Sa position à la marge ne l'empêche pas de dispenser des cours et d'entretenir des contacts personnels avec plusieurs représentants est-allemands de l'athéisme scientifique. Outre les liens avec Horst Dohle, Wollgast fait venir Wolfgang Kliem en décembre 1979 pour une formation interne à la section de philosophie et science de la culture³⁰⁰. Il est rapporteur de la dissertation A de Ramona Kraetke à l'université de Leipzig en 1986³⁰¹ et entretient de bons rapports sur le long terme avec Gerhard Lewerenz, lui aussi du conseil du district de Dresde, et Wolfgang Heyde de l'école supérieure des transports voisine (voir *infra*), tous les deux actifs dans le réseau d'Olof Klohr³⁰². C'est par personnes interposées qu'il peut avoir des échos de ce qui s'y dit et s'y fait. Un des enseignants-chercheurs de la TUD est par ailleurs membre du conseil de philosophie marxiste-léniniste et assiste dans ce cadre à une discussion avec Wolfgang Kliem sur la coopération entre communistes et croyants quelques mois après la création du *Problemrat*³⁰³.

Dans l'enseignement de l'athéisme scientifique, la position des camarades de la TUD est ambiguë. Elle constitue un bon exemple des limites de tous les efforts déployés par le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique depuis 1973 (voir chapitres 6 et 8). À la rentrée qui suit la validation du programme de cours « Fondements de l'athéisme scientifique » par le ministre de l'Enseignement supérieur et professionnel, Wollgast déplore pourtant :

*Il n'existe pas de documents pour l'athéisme scientifique. Le professeur Klohr nous a envoyé un exemplaire du programme de cours validé avec la mention « Seulement à usage interne ». À notre avis il faut clarifier aussi vite que possible d'après quels principes enseigner l'athéisme scientifique. D'après notre compréhension le programme de cours, très général, laisse en plus à chaque chargé de cours la décision sur le contenu des séances*³⁰⁴.

³⁰⁰ Correspondance dans TUD 011 et 012

³⁰¹ Correspondance dans TUD 045

³⁰² TUD 012 Lettre de Lewerenz à Wollgast, 14/11/1978 ; TUD 045 Lettre de Wollgast à Heyde, 05/09/1986

³⁰³ TUD 079 Stellungnahme zur Situation von Lehre und Forschung für das Fachgebiet Wissenschaftlicher Atheismus an der TU [sic] Dresden, 16/12/1981

³⁰⁴ TUD 027 Wollgast, Striebing, Bericht über das Philosophie-Fernstudium Studienjahr 1974/75, 23/09/1975, p. 2 : « Es gibt keine Unterlagen für Wissenschaftlichen Atheismus. Prof. Klohr sandte uns 1 Exemplar des bestätigten Lehrprogramms mit dem Vermerk 'Nur für den Dienstgebrauch'. Es ist u. E. möglichst bald zu klären, nach welchen Prinzipien Wissenschaftlicher Atheismus gelehrt werden soll. Nach unserer Auffassung überläßt auch das sehr allgemein gehaltene Lehrprogramm die Entscheidung über die inhaltliche Gestaltung des Unterrichts dem jeweiligen Lehrbeauftragten. »

Dans la deuxième moitié des années 1970, l'athéisme scientifique ne figure pas dans les listes des matériaux disponibles à la TUD ; la commande de documents est à plusieurs reprises envisagée³⁰⁵. Sans d'autres contacts avec Klohr ou le groupe de travail permanent, les camarades de Dresde décident de prendre les choses en mains : « Puisqu'un plan d'enseignement précisé pour l'athéisme manque, le professeur Wollgast a couché par écrit ses propres idées en tant que conception de cours. »³⁰⁶ Curieusement c'est auprès de l'université Humboldt qu'ils cherchent et obtiennent conseil.

Dans quelle mesure les cours dispensés à l'université technique de Dresde sous le nom « athéisme scientifique » correspondent-ils alors aux conceptions de Klohr et de ses proches collaborateurs ? Il est difficile de s'en faire une idée précise. Un compte rendu de 1979 affirme que le cours spécial d'athéisme scientifique a déjà été introduit à la TUD, laissant entendre qu'il s'agit du cours tel que prévu par le ministère³⁰⁷. Dans un avis de 1981 on apprend au contraire qu'il n'a pas encore été dispensé à la TUD³⁰⁸. Selon encore une autre source il y aurait débuté en 1983/84 : mais est-ce sur la base des matériaux officiels ou d'un programme élaboré sur place aux alentours de 1982³⁰⁹ ? Une conception pour le domaine d'enseignement (*Lehrgebiet*) « Fondements de l'athéisme scientifique » de 1985 est dite « élaborée sur la base du programme de cours obligatoire pour le domaine d'enseignement dans l'enseignement supérieur en RDA ». Si les objectifs de l'enseignement et la tendance globale y sont fidèles, les camarades de Dresde ont pris la liberté de réorganiser les séances et d'insister sur les thèmes qui les intéressent davantage, notamment l'histoire de l'athéisme depuis longtemps abandonnée par Klohr et ses proches. On y trouve également des thèmes comme l'écologie et le progrès scientifique et technique chers aux universitaires de Dresde. Le résultat est un cours qui leur est propre³¹⁰.

Le manque de proximité avec Olof Klohr et ses orientations a des racines plus profondes qu'un simple éloignement géographique et institutionnel ou la volonté de cultiver

³⁰⁵ Nombreux documents dans TUD 027

³⁰⁶ *Ibid.*, Striebing, Studienjahresanalyse 1975/76, 29/09/1976, p. 1 : « Auf Grund des fehlenden präzisierten Lehrplanes für Atheismus wurde eine eigene Vorstellung als Lehrkonzeption von Prof. Wollgast niedergelegt. »

³⁰⁷ TUD 036 Speer, Protokoll der 27. Sitzung der Fakultät für Gesellschaftswissenschaft des Wissenschaftlichen Rates am Montag, dem 5.2.1979, 4 p.

³⁰⁸ TUD 079 Stellungnahme zur Situation von Lehre und Forschung für das Fachgebiet Wissenschaftlicher Atheismus an der TU [sic] Dresden, 16/12/1981

³⁰⁹ Selon les informations transmises par l'archiviste madame Ludwig.

³¹⁰ TUD 077 TUD, Fernstudium Philosophie, Konzeption zum Lehrgebiet « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus », juin 1985 : « erstellt auf der Grundlage des verbindlichen Lehrprogramms für das Lehrgebiet an den Universitäten und Hochschulen der DDR »

des particularités dresdoises. Un avis de Herlitzius sur un manuscrit de Klohr en décembre 1978 fait ressortir des différences d'approche importantes. À plusieurs reprises, le professeur de Dresde, bien plus historien que celui de Warnemünde, insiste sur la nécessité d'un retour sérieux aux pères fondateurs, d'une inspiration véritable, intelligente et « créative » (*schöpferisch*), loin des citations plaquées et d'« un style de propagande superficielle [...] là où il y a un besoin urgent d'argumentation plus sérieuse ». Il se démarque également par une insistance plus forte sur le rôle fondamental de la classe ouvrière, du marxisme-léninisme comme « boussole ». Utilisé avec rigueur et persévérance, le marxisme-léninisme aurait permis de « maîtriser » la situation quand certains travailleurs s'imaginaient avoir d'autres intérêts que ceux de leur avant-garde : sans qu'il le dise ouvertement, le propos d'Herlitzius est loin de placer les marxistes et les croyants sur un pied d'égalité. Des ajouts manuscrits rappellent des phénomènes aussi condamnables aux yeux des communistes que « l'unité du trône et de l'autel ! » ou la politique de la CDU ouest-allemande sous Adenauer³¹¹.

Reste à savoir ce que les universitaires investis officiellement de la promotion de l'athéisme scientifique pensent de ces camarades qui s'obstinent à vouloir trouver leur propre chemin. Dans leurs programmes de « cadres », Siegfried Wollgast est mentionné comme ne faisant certes pas partie du groupe, mais tout à fait capable de dispenser des cours d'athéisme scientifique. Un certain Eckhart Franz, qui fréquente les stages de formation organisés au FMI mais est marqué ensuite comme « non disponible » (*nicht verfügbar*), pourrait soutenir Wollgast dans l'enseignement³¹². Quant à Herlitzius, Olof Klohr l'avait repéré dès les années 1960, quand le premier était encore à Freiberg et le second à Iéna³¹³. Or il n'y a guère de contacts attestés. En 1980, le jugement de Hegenbarth de l'Académie des sciences sociales sur ce vieux collègue et toute la situation à Dresde est sévère : « Le camarade Herlitzius semble être complètement déconnecté des développements plus récents, et à ce titre le sujet et la structure de la dissertation ne font qu'illustrer la confusion à Dresde. »³¹⁴

³¹¹ TUD 010 Herlitzius, Kurze Bemerkung zum Klohr-Manuskript, 15/12/1978 : « ein oberflächlich agitatorischer Stil [...], wo ernsthafteres Argumentieren dringend erforderlich » (p. 2) ; « Einheit von Thron und Altar ! » (p. 1)

³¹² BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544] Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, [fin 1975], 4 p. ; BISKF Klohr 308 St. AG, Kaderentwicklung für das Gebiet « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF – Zeitraum bis 1979, novembre 1979, 6 p. ; *ibid.*, Feuilles manuscrites de noms et lieux

³¹³ BISKF Kaul 14 Kartei der Wissenschaftler, die auf dem Gebiet des Atheismus arbeiten, 2 p.

³¹⁴ BISKF Kliem 72 Lettre de Hegenbarth à Erich, 25/01/1980, p. 1 : « Gen. Herlitzius scheint von den neueren Entwicklungen völlig abgekoppelt zu sein, und insofern geben das Thema und die Gliederung der Dissertation nur ein Bild von der Dresdener Konfusion. »

La dissertation en question est celle de Gabriele Müller/Christian, l'enseignante-chercheuse qui cherche peut-être le plus à s'insérer dans le réseau existant en RDA. Quand elle entame son *Aspirantur* à la TUD en 1978, Herlitzius note :

Sur des aspects particuliers de l'adaptation théologique aux effets idéologiques du progrès scientifique et technique, des concertations ont lieu avec le groupe de travail du professeur Klohr³¹⁵.

Vers la fin des années 1970 son nom apparaît également sous la plume de Wolfgang Kliem³¹⁶ et elle fréquente toute une série de stages de formation et colloques à partir de 1979. La soutenance imminente de sa thèse est annoncée dans une réunion de la direction du *Problemrat* et du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique en 1982³¹⁷. Elle ne publie cependant pas dans les périodiques spécialisés ni n'intervient dans les colloques. Hegenbarth dit la connaître depuis environ 1979 et se propose pour l'aider dans une thèse qui, selon lui, est très mal engagée³¹⁸.

La jeune femme propose manifestement de prolonger son mémoire de diplôme sur le dépérissement de la religion³¹⁹. Or Hegenbarth conteste l'utilisation du concept de « dépérissement » :

En ce qui concerne la religion, il ne saurait être question d'étudier le « dépérissement ». Vu les formulations accentuées de la camarade Müller - « éliminer la religion », « faire reculer la proportion des croyants » e. a. -, je dois dire, moi aussi par des formulations accentuées, que le « dépérissement » de la religion n'est pas une « caractéristique » de la société socialiste développée et n'est donc pas non plus une mission pour façonner celle-ci³²⁰.

³¹⁵ Selon les informations transmises par l'archiviste madame Ludwig, Herlitzius a écrit dans une Stellungnahme sur l'aspirantur de Müller/Christian, 15/07/1978 : « über spezielle Aspekte der theologischen Anpassung an ideologische Auswirkungen des wissenschaftlich-technischen Fortschritts erfolgen Absprachen mit der AG von Prof. Klohr »

³¹⁶ BISKF Kliem 119 Notes manuscrites, p. 2

³¹⁷ BISKF Pacholik Notes manuscrites, Leitung des Problemrates + St. AG, 02/04/1982

³¹⁸ BISKF Kliem 72 Lettre de Hegenbarth à Erich, 25/01/1980, 3 p.

³¹⁹ Selon les informations transmises par l'archiviste madame Ludwig

³²⁰ BISKF Kliem 72 Lettre de Hegenbarth à Erich, 25/01/1980, p. 1 : « Was die Religion anbetrifft, so kann es nicht um die Erforschung des 'Absterbens' gehen. Angesichts der zugespitzten Formulierungen von Genossin Müller - 'Beseitigung der Religion', 'Zurückdrängen des Anteils der Gläubigen' u.ä. -, muß ich auch zugespitzt sagen, daß das 'Absterben' der Religion kein 'Merkmal' der entwickelten sozialistischen Gesellschaft und mithin auch keine Aufgabenstellung bei ihrer Gestaltung ist. »

Hegenbarth ne conteste cependant pas l'idée même du dépérissement, mais plutôt ses modalités et l'insistance de Müller³²¹. Il en impute moins la faute à la doctorante qu'il n'insiste sur la nécessité de « mettre de l'ordre dans les pensées de la camarade Müller », de préférence en l'invitant à Berlin pour discuter³²². Malheureusement nous ignorons si une telle discussion a eu lieu³²³.

Avant l'arrivée de Gabriele Müller dans le giron de l'athéisme scientifique, les dirigeants est-allemands de la discipline misent sur un autre enseignant-chercheur pour l'implanter à Dresde : il s'agit de Wolfgang Heyde de l'école supérieure des transports, à ne pas confondre avec Wolfgang (Klaus Rudolf) Heyde, professeur de gestion d'entreprise socialiste à la TUD. Né en 1938 à Dresde, le Wolfgang Heyde qui nous intéresse a été envoyé faire des études de philosophie marxiste-léniniste à Leipzig par son entreprise, l'entreprise des transports propriété du peuple de Dresde (*VEB Verkehrsbetriebe Dresden*), en 1959³²⁴. Après un an comme permanent à l'Urania, il est embauché à l'école supérieure des transports de Dresde pour dispenser les cours obligatoires de marxisme-léninisme en 1965. L'établissement compte à ce moment 41 professeurs, 41 *Dozenten*, 84 collaborateurs scientifiques et *Oberassistenten* et 175 assistants temporaires. Les étudiants sont au nombre de 3 072, à peine 17 % des foules brassées à l'université technique de la même ville au même moment³²⁵. Entre 1952 et 1990 elle délivre des diplômes à environ 22 000 étudiants. Les deux écoles supérieures sont étroitement liées, car l'école supérieure des transports, qui reçoit le nom « Friedrich List » en 1962, est issue d'une faculté de sciences des transports de la TUD devenue indépendante. Elle voit officiellement le jour en 1952. Il s'agit du seul établissement d'enseignement supérieur est-allemand spécialisé dans le transport³²⁶. Sa mission consiste à former des ingénieurs pouvant travailler dans tous les domaines du transport (ferroviaire, naval, routier), maîtrisant les aspects de construction, de sécurité, de conception d'axes de transport, de rationalisation, ainsi qu'aux télécommunications. Plusieurs ministères gardent un

³²¹ BISKF Kliem 72 Hegenbarth, s.t., sur le document de Müller, 4 p.

³²² BISKF Kliem 72 Lettre de Hegenbarth à Erich, 25/01/1980, p. 2 : « Ordnung in die Gedanken von Genossin Müller zu bringen »

³²³ Seulement d'autres notes manuscrites, plutôt dubitatives, sur son projet de thèse dans BISKF Kliem 116

³²⁴ TUD HfV 000099 Personalakte Heyde, Wolfgang Heyde, Lebenslauf, 18/04/1989, 3 p. ; sur le parcours de Heyde, voir *ibid.* ainsi que TUD 009 et 044

³²⁵ Selon des statistiques fournies par les archives TUD.

³²⁶ Sur l'histoire et les caractéristiques de la HfV, voir GROSS, Werner, REHBEIN, Gerhard (dir.). *Geschichte der Hochschule für Verkehrswesen « Friedrich List », Dresden, für den Zeitraum von der Gründung bis zum Jahr 1981*. Berlin : Transpress VEB Verlag für Verkehrswesen, 1989 ; MEHLHORN, Achim, LIENERT, Matthias (éd.). *Geschichte der Technischen Universität Dresden in Dokumenten, Bildern und Erinnerungen*. Tome 3 : *Zur Wissenschaft in Dresden nach 1945*. Altenburg, 1996 ; BUCHWALD, Angela. « Geschichte der Hochschule für Verkehrswesen 'Friedrich List' Dresden (Abriß) »

œil sur cette école spécialisée, bien qu'elle relève du ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel pour toutes les nominations et restructurations. Au milieu des facultés puis sections techniques et mathématiques, elle comporte comme tous les établissements est-allemands une section de marxisme-léninisme. Les sujets de recherche mis en avant en philosophie sont les positions idéologiques de la jeunesse et « les problèmes soulevés par le développement des systèmes de transport pour la théorie de la société » (*gesellschaftstheoretische Probleme der Entwicklung von Transportsystemen*), profil technique oblige³²⁷. Wolfgang Heyde est pendant quelques années rattaché au département de communisme scientifique, mais il passe la plus grande part de sa longue carrière à la HfV en philosophie. *Oberassistent* en 1969, il obtient la *facultas docendi* dans les deux matières (en communisme scientifique en 1973 et en matérialisme dialectique et historique en 1977), devient *Dozent* (1978), professeur extraordinaire (1986) puis ordinaire de matérialisme dialectique et historique (1987), tout en assumant à tour de rôle de nombreuses directions et responsabilités administratives au sein de l'établissement. Il est également très actif dans l'Urania, véritable « propagandiste de notre vision du monde » dans le territoire³²⁸, occupe des fonctions dans le syndicat, est membre de la direction de l'organisation de jeunesse FDJ à la HfV et de la direction du SED à la HfV à plusieurs reprises et interrompt même son contrat d'enseignant-chercheur pour occuper à plein temps le poste de secrétaire de la FDJ.

Cet universitaire dont le parcours semble en tout point correspondre au modèle est-allemand – à part qu'il publie peu, comme le fait remarquer Wollgast³²⁹ – ne découvre l'athéisme scientifique qu'au cours de sa carrière. Après de premiers travaux en théorie de la connaissance et sur les idéaux politico-idéologiques d'étudiants, il s'y lance, et pleinement, à partir de 1973, date de la création du groupe de travail permanent et du groupe de recherches de RDA dirigés par Olof Klohr. Membre du groupe de travail permanent de 1974 à sa dissolution, il en est un des plus anciens et plus fidèles. Outre les stages et colloques est-allemands, il accompagne Klohr à un colloque international à Lviv en 1974 puis passe dix mois à la chaire d'histoire et théorie de l'athéisme à Moscou, dirigé par Ugrinovitch. À Dresde il entretient des contacts étroits avec les responsables de la politique ecclésiastique du district. Ensemble avec un des permanents, Gerhard Lewerenz, Heyde élabore une expertise sur la position des Églises régionales protestantes envers le socialisme (voir chapitre 7). Ses

³²⁷ Plusieurs documents sur le profil de recherches dans TUD HfV 3.2.1./a/024

³²⁸ TUD HfV 000099 Personalakte Heyde, Wolfgang Fries, Beurteilung von Genossen Prof. Dr. sc. phil. Wolfgang Heyde, 14/04/1989, p. 3 : « Propagandist unserer Weltanschauung »

³²⁹ TUD 009 Wollgast, Gutachten für die Berufung von Dr. phil. Wolfgang Heyde zum Hochschuldozenten, 20/04/1977, 3 p.

travaux portent sur le protestantisme, ainsi sa dissertation B soutenue en 1978 intitulée « Le socialisme en tant qu'idée et réalité dans sa réception par le protestantisme » (*Der Sozialismus als Idee und Realität in der Integration durch den Protestantismus*, voir chapitre 7). Olof Klohr et Siegfried Wollgast en sont les rapporteurs³³⁰.

La HfV soutient la spécialisation choisie et menée avec détermination par Wolfgang Heyde que rien ne laissait pourtant présager pour une école dédiée aux transports. À partir de 1977 la mise en place du cours spécial d'athéisme scientifique est souhaitée et il apparaît régulièrement dans les programmes et les rapports à partir de ce moment³³¹. La version choisie est de 30 heures, non de 24 heures. Pour 1979/80 un cercle d'étudiants doit être formé pour approfondir la « critique de la théologie protestante », sous la direction de Heyde, sans parler de séminaires supplémentaires sur *Socialisme et religion* de Lénine³³². Un collègue bulgare doit donner une conférence sur des « problèmes du néothomisme » en décembre 1978, suivi quelques mois plus tard d'une discussion théorique sur l'athéisme scientifique au sein du département de philosophie³³³. Cet élan à la HfV connaît une pause entre 1983 et 1986 due à l'absence de Wolfgang Heyde. Il est envoyé à l'université Dar es Salaam (ou à l'Institut d'études du développement, en fonction des sources) en République populaire de Tanzanie. Il y enseigne le marxisme-léninisme et remplit « d'autres missions que l'ambassade lui a confiées »³³⁴.

À son retour à Dresde Heyde reprend les cours d'athéisme scientifique, secondé à partir de 1988 par Karin Gania, 30 ans, née à Dessau, à mi-chemin entre Leipzig et Magdebourg³³⁵. Ses études ont eu entièrement lieu à l'université de Léninegrad en philosophie, sans spécialisation en athéisme scientifique, même si elle y a aussi suivi un cours³³⁶. Rentrée

³³⁰ BISKF Klohr 133 Heyde, *Der Sozialismus als Idee und Realität in der Interpretation durch den Protestantismus*

³³¹ Documents conservés dans TUD HfV 3.2.1./a/039 ; TUD HfV 3.2.1./a/063 ; TUD HfV 3.2.1./a/070 ; TUD HfV 3.2.1./d/004 ; mentions des cours dispensés également dans TUD 044 Heyde, *Einige Fakten zu meinem Werdegang*, 12/03/1985 ; TUD HfV 000099 Personalakte Heyde, Wolfgang Fries, *Beurteilung von Genossen Prof. Dr. sc. phil. Wolfgang Heyde*, 14/04/1989, 3 p.

³³² TUD HfV 3.2.1./d/004 HfV, WB Philosophie, *Arbeitsplan Studienjahr 1979/80*, juillet 1970, 14 p. ; TUD HfV 3.2.1./a/039 Sektion ML, WB 52130, *Arbeitsplan 1980/81*, p. 3

³³³ TUD HfV 3.2.1./d/004 HfV, Sektion ML, WB 58 130, *Arbeitsplan Studienjahr 1978/79*, p. 7

³³⁴ TUD HfV 000099 Personalakte Heyde, Wolfgang Fries, *Beurteilung von Genossen Prof. Dr. sc. phil. Wolfgang Heyde*, 14/04/1989, p. 2 : « weitere Aufgaben, die ihm von der Botschaft übertragen wurden » ; durant cette période, l'athéisme scientifique est en sommeil à la HfV comme attesté dans TUD HfV 3.2.1./a/063 ; TUD HfV 3.2.1./a/087 ; TUD HfV 3.2.1./a/088

³³⁵ Sur le parcours et les travaux de Karin Gania, voir TUD HfV Akte : zu 1.4.1./#98 Promotionsverfahren A Dipl-Phl. Gania, Karin

³³⁶ *Ibid.*, Attestation en russe des notes obtenues, 28/06/1983

en RDA en 1983, elle a d'abord enseigné dans une école supérieure de sciences agricoles à Bernburg avant de rejoindre la HfV en 1986. Il semblerait qu'elle découvre véritablement l'athéisme scientifique à partir de ce moment-là. Sous la direction de Wolfgang Heyde, elle parvient à soutenir une dissertation A quelques mois seulement avant la réunification allemande. En 1988 Karin Gania était censée prendre contact avec le collectif de l'Académie des sciences sociales³³⁷, mais n'assiste pas aux derniers colloques du réseau est-allemand. Kliem et Pacholik participent effectivement à sa soutenance, de même que Horst Dohle et plusieurs collègues impliqués dans l'athéisme scientifique dans le sud-est de la RDA : Wollgast et Voit de la TUD, Scholze de Zittau, Düsing de Freiberg, Stoppe de Leipzig, et évidemment Heyde. Les camarades de Güstrow n'ont pas fait le déplacement pour entendre parler du travail intitulé « La conception de l'homme dans la Fédération des Églises protestantes en RDA » (*Das Bild vom Menschen im Bund der Evangelischen Kirchen in der DDR*). Cette image de l'homme est mise en contraste avec celle que s'en fait le marxisme-léninisme. Le théologien protestant s'étonnera peut-être de certaines interprétations sur le « nouvel homme » comme « objectif » (*Ziel*) et comme « combat » à mener, compris comme « la résolution de la contradiction de l'homme comme pécheur et justifié »³³⁸. La discussion pendant la soutenance permet d'ailleurs de rectifier aussi des idées erronées sur le fonctionnement institutionnel de la Fédération des Églises protestantes en RDA³³⁹. L'historien de l'athéisme scientifique est surtout frappé par le regard éminemment positif porté sur la religion, à mille lieues des discours antérieurs. Selon Karin Gania,

*la foi chrétienne peut être une véritable aide pour vivre, car elle mène de la prise de conscience de la finitude de toute vie humaine à une liberté intérieure qui aide à surmonter les souffrances*³⁴⁰.

Elle insiste sur des « objectifs humanistes communs », « la responsabilité assumée ensemble », sur la tolérance à avoir et la légitimité de conceptions alternatives au marxisme-léninisme qu'elle appelle même « des compléments essentiels à la conception marxiste de l'homme »³⁴¹. Loin des travaux sociologiques menés par Olof Klohr, elle souligne : « Ce faisant la dialectique des opinions philosophico-théologiques et politiques doit absolument

³³⁷ BISKF Kliem 78 Lettre du Rektor de la HfV à Pacholik, 27/06/1988

³³⁸ TUD HfV Akte : zu 1.4.1./#98 Promotionsverfahren A Dipl-Phl. Gania, Karin Gania, Thesen « Das Bild vom Menschen im Bund der Evangelischen Kirchen in der DDR », mars 1990, p. 5 : die Auflösung des Widerspruchs vom Menschen als Sünder und als Gerechter »

³³⁹ *Ibid.*, Liebal, Protokoll, Verfahren zu einer Dissertation A, Kandidat : K. Gania, 25/05/1990, 5 p.

³⁴⁰ *Ibid.*, Gania, Thesen, p. 3, « kann der christliche Glaube eine wirkliche Lebenshilfe sein, denn er führt von der Einsicht in die Begrenztheit jeden menschlichen Lebens zu einer inneren Freiheit, die die Leiden überwinden hilft »

être soulignée. Des rapports linéaires ne peuvent pas être prouvés. »³⁴² Les rapporteurs Heyde, Stein et Woit lui attestent un travail « tout à fait orienté vers le dialogue » (*durchaus dialogorientiert*), selon l'expression de ce dernier³⁴³.

Des travaux de recherche en athéisme scientifique s'avèrent donc possibles dans le cadre de la HfV. Dès 1977 il est prévu que Heyde y développe l'athéisme scientifique non seulement pour l'enseignement, mais également comme domaine de recherches³⁴⁴. Ses collègues sont amenés à en discuter régulièrement dans le collectif³⁴⁵. Le sujet n'est pas une priorité à côté de ceux plus en phase avec le profil de la HfV³⁴⁶. Or, comme le précise un des responsables de la section de marxisme-léninisme en 1987,

*une orientation ne signifie pas que des petits groupes de recherches au profil différent
- histoire, athéisme doivent nécessairement être subordonnés.*

*Les missions de ces groupes de recherche doivent être assumées par l'intensification, la concentration sur des équivalents temps plein correspondants et la coopération avec l'extérieur*³⁴⁷.

La « coopération avec l'extérieur » se fait d'abord, et depuis longtemps, avec l'université technique voisine. Les sections de marxisme-léninisme des différents établissements du district de Dresde forment même une « fédération coopérative » (*Kooperationsverband*) depuis 1970³⁴⁸. Après le stage intensif en athéisme scientifique de 1975 les personnes intéressées de la HfV et de la TUD se retrouvent pour une discussion en commun³⁴⁹. À partir de 1976 ou 1977 Heyde dispense des cours d'athéisme scientifique à la

³⁴¹ *Ibid.* : « gemeinsame humanistische Ziele » (p. 9), « die gemeinsam wahrgenommene Verantwortung » (p. 9) ; « wesentliche Ergänzungen zum marxistischen Menschenbild » (p. 7)

³⁴² TUD HfV Akte : zu 1.4.1./#98 Promotionsverfahren A Dipl-Phil. Gania, Karin Gania, Thesen « Das Bild vom Menschen im Bund der Evangelischen Kirchen in der DDR », mars 1990, p. 2 : « Dabei ist die Dialektik von weltanschaulich-theologischen und politischen Auffassungen unbedingt hervorzuheben. Lineare Zusammenhänge sind nicht nachweisbar. »

³⁴³ *Ibid.*, Woit, Gutachten zur Dissertation A von Dipl-Phil. Karin Gania, 20/04/1990, p. 1

³⁴⁴ TUD 009 Lettre de Bellmann à Wolgast [sic], 15/02/1977

³⁴⁵ Différents documents dans TUD HfV 3.2.1./a/039

³⁴⁶ Voir les documents sur les recherches menées dans TUD HfV 3.2.1./a/076 ainsi que TUD HfV 3.2.1./a/063 Sektion ML, Wissenschaftskonzeption des WB Philosophie, 28/09/1982, 5 p.

³⁴⁷ TUD HfV 3.2.1./a/076 HfV, Sektion ML, Die Aufgaben der Sektion ML bei der weiteren Intensivierung der gesellschaftswissenschaftlichen Forschung, 23/11/1987, p. 1 : « Orientierung heißt nicht, daß kleine Forschungsgruppen mit anderem Profil / - Geschichte, Atheismus zwangsläufig suborientiert werden müssen. Die Aufgaben dieser Forschungsgruppen müssen über Intensivierung, Konzentration auf entsprechende VbE und Kooperation nach außen bewältigt werden. »

³⁴⁸ REHBEIN, Gerhard, HEINZE, Siegfried, PREUß, Dieter. « Chronik der Hochschule für Verkehrswesen 'Friedrich List' Dresden 1961-1971 », Teil 2, in : WZ HfV Friedrich List, Dresden, HS 16, 1984

³⁴⁹ TUD HfV 3.2.1./a/049 ML, tableau, 25/03/1976, p. 6

TUD en plus de Herlitzius et Wollgast, « puisqu'il n'y a pas de spécialiste avéré d'athéisme scientifique dans notre section », selon les paroles de ce dernier³⁵⁰. Son travail y est très apprécié :

Notre section a l'intention de gagner le camarade dr Heyde [...] comme intervenant invité pour ce cours de manière permanente. D'après la vision générale que j'en ai, le camarade dr Heyde est actuellement dans la région de Dresde le seul camarade qui s'est familiarisé si minutieusement avec l'athéisme scientifique et se trouve à jour [de l'état de la recherche],

souligne Wollgast qui préfère se situer à la marge de la sous-discipline³⁵¹.

Olof Klohr compte bien sur Heyde pour s'investir ainsi à la TUD, c'est en lui qu'il fonde ses espoirs de voir émerger un collectif de recherche solide à Dresde³⁵². Mais ne serait-il pas plus judicieux de le nommer alors *Dozent* directement à l'université technique, établissement ô combien plus important que la petite HfV ? L'idée apparaît dès 1975³⁵³ mais n'est pas rappelé dans le programme de « cadres » de 1979³⁵⁴. Wolfgang Kliem se demande également « où implanter Heyde e. a. ? »³⁵⁵ Pour des raisons inconnues, Heyde poursuit cependant sa carrière à la HfV, et en est récompensé en 1987 par la possibilité de créer son propre groupe de recherches : « Religion – Humanisme – Progrès scientifique et technique » (*Religion – Humanismus – Wissenschaftlich-technischer Fortschritt*)³⁵⁶.

En pleine période de plan quinquennal, Heyde et Gania – assistés éventuellement de deux ou trois jeunes chercheurs de la HfV – quittent ainsi un projet sur « le risque de l'ingénieur dans les transports et télécommunications » sans composante religieuse³⁵⁷. La

³⁵⁰ TUD 009 Wollgast, Gutachten für die Berufung von Dr. phil. Wolfgang Heyde zum Hochschuldozenten, 20/04/1977, p. 2 : « Da es an unserer Sektion keinen ausgewiesenen Spezialisten für wissenschaftlichen Atheismus gibt »

³⁵¹ *Ibid.*, p. 3 : « Unsere Sektion beabsichtigt, Gen. Dr. Heyde [...] ständig für diese Vorlesung als Gastdozent zu gewinnen. Nach meiner Übersicht ist Gen. Dr. Heyde z. Zt. im Raum Dresden der einzige Genosse, der sich so gründlich in die Probleme des wissenschaftlichen Atheismus eingearbeitet hat und auf dem neuesten Stand steht. » Les cours par Heyde à la TUD sont également attestés dans TUD 044 Heyde, Einige Fakten zu meinem Werdegang, 12/03/1985 ; TUD 009 Lettre de Striebing à Bellmann, 30/05/1977

³⁵² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Positionsbestimmung St. AG – zur Geschichte der Arbeitsgruppe, 13 p. ; *ibid.*, Anlage 1, Zur Geschichte der St. AG und zur Atheismusforschung im Bereich des MHF

³⁵³ *Ibid.* [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, B 1429c] Kaderentwicklung « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF, [fin 1975], 4 p.

³⁵⁴ BISKF Klohr 308 St. AG, Kaderentwicklung für das Gebiet « Wissenschaftlicher Atheismus » im Bereich des MHF – Zeitraum bis 1979, novembre 1979, 6 p.

³⁵⁵ BISKF Kliem 86 Notes manuscrites : « Wo Heyde u.a. ansiedeln ? »

³⁵⁶ Contre THIEDE, *op. cit.*, p. 289, selon laquelle le groupe n'avait ni nom ni profil de recherche particulier.

³⁵⁷ Le projet « Ingenieurrisiko im Transport- und Nachrichtenwesen » et le passage à des recherches propres sont documentés dans TUD HfV 3.2.1./a/088. Le nouveau groupe est également mentionné dans les plans et rapports de la HfV : TUD HfV 3.2.1./a/070 ; TUD HfV 3.2.1./a/088 ; TUD HfV 3.2.1./a/076. Düsing le mentionne, sous

préparation est accompagnée par la direction du *Problemrat* qui discute de la conception du futur groupe en octobre 1987³⁵⁸. Il est officiellement créé à la journée d'étude du *Problemrat* le 24 juin 1988³⁵⁹. Cinq mois plus tard Heyde est accueilli comme membre du *Problemrat*³⁶⁰.

Le nouveau groupe doit notamment étudier la manière dont des théologiens et Églises interprètent l'évolution technique, leur rapport aux sciences techniques et de la nature, la position des croyants dans la société socialiste avec la question de savoir s'ils possèdent une particularité et en quoi elle peut bien consister. Les travaux de Karin Gania sur la conception de l'homme entrent également dans le programme du groupe tout comme l'idée de préciser « l'humanisme réel » (*realer Humanismus*) qui se développe dans la société socialiste ; le tout dans la perspective de repérer de nouvelles possibilités de coopération entre communistes et chrétiens et de fournir une expertise au SED et au gouvernement. Les religions prises en compte sont le catholicisme et surtout le protestantisme³⁶¹. Wolfgang Heyde prévoit un colloque annuel dont les actes seraient publiés dans la *Wissenschaftliche Zeitschrift* de la HfV, une monographie publiable en 1995, différentes expertises et articles et des rencontres régulières y compris pour mener le dialogue avec des chrétiens³⁶².

Si c'est bien Wolfgang Heyde qui signe les documents relatifs au futur groupe « Religion – Humanisme – Progrès scientifique et technique », ce dernier repose en fait sur une coopération avec une autre université technique non loin de Dresde dont un chercheur est le deuxième orateur principal au colloque inaugurant le groupe. À 41 ans Michael Düsing est depuis peu *Dozent* de matérialisme dialectique à l'école des mines Bergakademie de Freiberg (BAF) et membre du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique depuis seulement six mois. D'après son souvenir, le contact avec le professeur Heyde n'était pas sans rapport hiérarchique³⁶³. À une trentaine de kilomètres au sud-est de Dresde, Freiberg en Saxe est le centre de l'Église de Jésus Christ des saints des derniers jours (mormons) en RDA. Erich Honecker y autorise en 1986 la construction d'un grand temple afin de favoriser l'indépendance à l'égard de la communauté ouest-allemande et comme symbole d'une

un nom légèrement différent, au symposium de Güstrow de 1988 (F.u.B. HS 1989, p. 119).

³⁵⁸ BISKF Pacholik Notes manuscrites, Leitung des Problemrates, 30/10/1987

³⁵⁹ BISKF Pacholik Einladung Problemrat, 20/05/1988

³⁶⁰ TUD HfV 000099 Personalakte Heyde, Wolfgang Fries, Beurteilung von Genossen Prof. Dr. sc. phil. Wolfgang Heyde, 14/04/1989, 3 p.

³⁶¹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BISKF Kliem 2] Heyde, Konzeption der Forschungsgruppe « Wissenschaftlich-technischer Fortschritt – Humanismus – Religion », 03/02/1988, 8 p. + 4 p. de Thesen

³⁶² *Ibid.* et TUD HfV 3.2.1./a/070 Bellmann, Arbeitsplan, 09/11/1989, p. 5s

³⁶³ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016 ; AP Düsing Hoell, Berufung von Doz. Dr. sc. Michael Düsing zum Mitglied der Arbeitsgruppe Atheismus, 01/12/1987

politique religieuse qui se voulait impartiale et favorable à toutes les communautés religieuses. Quant à la Bergakademie, ses origines remontent aux années 1765-1774³⁶⁴. Seul établissement universitaire sur le territoire est-allemand à ne pas avoir été détruit durant la Seconde Guerre mondiale, elle est rapidement favorisée par un régime qui mise sur l'industrie lourde et l'exploitation de ressources minières. Avec 170 professeurs et *Dozenten* et 2 629 ou 3 400 étudiants en 1989 (selon les sources), l'*Alma mater fribergensis* est de taille comparable à la HfV et tout aussi spécialisée, en l'occurrence dans tout ce qui est géosciences, charbon, acier, pétrole, gaz naturel, ingénierie, construction d'appareils, énergie, électronique et chimie. Son institut puis sa section de marxisme-léninisme a vu passer Erwin Herlitzius, Hermann Ley ou encore Kurt Reiprich. Michael Düsing y entre en 1970 après des études à l'université Humboldt. Issu d'une famille que la guerre avait amenée à Freiberg, il s'est souvenu ne pas avoir eu le choix de poursuivre sa carrière où bon lui semblait³⁶⁵. La section de marxisme-léninisme est alors dominée par deux sujets de recherche : le mouvement ouvrier et communiste notamment en France et la théorie de la science.

Il y eut aussi quelques rares « combattants solitaires » qui furent « tolérés », comme par exemple le professeur Kurt Reiprich et ses études sur l'histoire de la philosophie marxiste, qui pouvait aussi mener des assistants jusqu'à la soutenance de thèse avant de partir pour l'institut Franz Mehring à Leipzig [en 1977],

selon le témoignage d'un ancien de cette section³⁶⁶.

C'est justement sous la direction de Kurt Reiprich que Düsing prépare ses deux dissertations : « Le 'socialisme religieux' sous la République de Weimar » (*Der « religiöse Sozialismus » in der Weimarer Republik*), soutenu en 1977 à Freiberg en présence de Siegfried Wollgast (voir chapitre 7), suivie d'une dissertation B sur la théologie protestante et les sciences de la nature en Allemagne avant 1933, en 1985 à Leipzig.

³⁶⁴ Sur l'histoire de cette école, voir WAGENBRETH, Otfried. *Die Technische Universität Bergakademie Freiberg und ihre Geschichte*. Leipzig/Stuttgart : Deutscher Verlag für Grundstoffindustrie, 1994 ; STOYAN, Dietrich, ALBRECHT, Helmuth, HÄFNER, Frieder, KOHLSTOCK, Harald. *Technische Universität Bergakademie Freiberg, Festgabe zum 300. Jahrestag der Gründung der Stipendienkasse für die akademische Ausbildung im Berg- und Hüttenfach zu Freiberg in Sachsen*. Freiberg : TU Bergakademie, 2002

³⁶⁵ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

³⁶⁶ RICHTER, Frank. « Zur Geschichte des Marxismus-Leninismus an der Bergakademie von 1965 bis 1990 », in : STOYAN et al., *op. cit.*, p. 385 : « Auch einige wenige 'Einzekämpfer' wurden 'geduldet', so etwas Professor Kurt Reiprich mit einen Studien zur Geschichte der marxistischen Philosophie, der bis zu seinem Weggang an das Franz-Mehring-Institut, nach Leipzig auch Assistenten zur Promotion führen konnte. » ; voir p. 389 pour une mention des recherches sur les relations entre chrétiens et marxistes en RDA.

D'où lui venait cet intérêt pour la théologie et la religion ? Düsing avait certes été baptisé mais pas reçu d'éducation religieuse, son père ayant rapidement quitté l'Église. Selon son souvenir des lectures comme Roger Garaudy ne lui permettaient pas de se sentir à l'aise avec le communisme français, mais de découvrir des questionnements sur marxisme et religion³⁶⁷. Son premier contact avec le réseau est-allemand d'athéisme scientifique semble remonter au symposium de Güstrow de 1976, mais il n'est pas autrement intégré dans les groupes thématiques ou projets. Une lettre qu'il adresse à Wollgast en 1978 laisse entendre des difficultés avec Olof Klohr : « C'est [seulement?] une proposition de sujet [pour la dissertation B], qui n'a plus rien à voir avec celui que j'ai discuté auprès du professeur Klohr et dont je t'ai donné connaissance. » S'il dit préférer s'en expliquer oralement à Wollgast, il n'en lâche pas moins :

J'ai donc mis de côté les autres trucs [...]. Il est vrai que je crains que le professeur Klohr considère cette chose comme superflue, mais – pour être totalement franc – je m'en fiche pas mal pour le moment³⁶⁸.

Huit ans plus tard c'est Wolfgang Kliem qui entend infléchir le sujet de recherche de Düsing pour la dissertation B, dans des termes peu chaleureux qui font valoir un droit de contrôle et de validation par le *Problemrat*³⁶⁹. Rétrospectivement l'intéressé n'a pas caché son manque de sympathie pour le professeur de l'AfG³⁷⁰. Düsing préfère s'en tenir à Reiprich, qui le fait venir pour une année sabbatique au FMI à Leipzig en 1979/80, et a surtout gardé le souvenir de contacts avec les autres « habitants du sud » (*Südländer*) : Heyde, Scholze, Stoppe et un autre proche de Reiprich, Dreschler de Zwickau³⁷¹. À l'intérieur de la Bergakademie, on le laisse faire. Düsing y dispense des cours d'athéisme scientifique à partir de 1982/83 environ³⁷². Ses recherches sur la théologie et les sciences de la nature trouvent à s'abriter comme sous-groupe au sein d'un groupe de recherches « Théorie de la science »

³⁶⁷ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

³⁶⁸ TUD 009 Lettre de Düsing à Wollgast, 15/05/1978 : « Es ist nur[nun?] ein Themenvorschlag, der mit dem nichts mehr zu tun hat, den ich bei Prof. Klohr besprochen hatte und worüber ich Dir ja Kenntnis gab. » (p. 1) ; « Ich hab' also den anderen Krempel beiseitegelegt [...]. Freilich befürchte ich, daß Prof. Klohr diese Sache für überflüssig hält, aber es ist mir – um ganz ehrlich zu sein – im Moment auch ziemlich schnurz. » (p. 2)

³⁶⁹ BISKF Kliem 91 Lettre de Kliem à Richter, 14/03/1986, 2 p.

³⁷⁰ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

³⁷¹ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016 ; voir dans AP Düsing la correspondance avec Susanne Grjasnow, de Iéna/groupe de Kleinig, et avec Heyde sur des activités conjointes.

³⁷² Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

(*Wissenschaftstheorie*) avant la création du groupe conjoint avec Wolfgang Heyde en 1987. Düsing y entraîne deux doctorantes³⁷³.

Le caractère interuniversitaire du groupe de Heyde et Düsing est encore renforcé par les coopérations envisagées : notamment avec des professeurs de la TUD. Sur le progrès scientifique et technique un *Dozent* Friedel et surtout Ernst Woit, un proche collègue de Wollgast et Herlitzius, paraît compétent à Heyde et aux dirigeants du réseau d'athéisme scientifique³⁷⁴. Selon Kliem,

*c'est avec énergie et un grand engagement personnel que le camarade Woit de la section de Dresde a soutenu nos efforts de créer un groupe de travail « Révolution scientifique et technique et religion » [modifié en : Progrès scientifique et religion]*³⁷⁵.

Woit ne s'est cependant guère fait connaître par des travaux sur le sujet³⁷⁶. Interrogé vingt ans après, il s'est situé, lui aussi, en dehors de l'athéisme scientifique³⁷⁷. La courte existence du groupe de Dresde et Freiberg n'a pas permis d'aboutir aux coopérations et travaux envisagés.

3. Les historiens de l'AfG et le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses, indépendants mais complémentaires

La dernière décennie de la RDA se caractérise donc par une diversification des lieux de recherche en athéisme scientifique. Certains choisissent de se situer en dehors de l'étiquette « athéisme scientifique » ou adoptent sciemment une position marginale par rapport au réseau est-allemand. Cela n'empêche que leurs noms, y compris des universitaires de Dresde cités ci-dessus, apparaissent dans les programmes de « cadres » élaborés en

³⁷³ BISKF Klohr 308 Feuilles manuscrites de noms et lieux

³⁷⁴ *Ibid.* ; BISKF Kliem Lettre de Dressler à Pätzold, 20/11/1983, 3 p. ; BArch DO 4/1024 p. 1474-488 St. AG, Entwurf zu Aufgaben und Entwicklungsrichtungen des wissenschaftlichen Atheismus, mars 1987 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BISKF Kliem 2] Heyde, Konzeption der Forschungsgruppe « Wissenschaftlich-technischer Fortschritt – Humanismus – Religion », 03/02/1988, 8 p. ; une étude sous la direction de Friedl était prévue en 1985 selon les informations transmises par l'archiviste madame Ludwig.

³⁷⁵ BISKF Kliem 86 Notes manuscrites, p. 9 : « Mit Tatkraft und großem persönlichen Engagement hat Gen. Woit von der Dresdener Sektion unser Bemühen unterstützt, eine Agr. [sic] / 'WTR und Religion' [modifié en : WTF und Religion] ins Leben zu rufen. »

³⁷⁶ L'association entre Woit et l'athéisme scientifique n'a pas pu être consolidée par les archives : TUD 011, 034, 081, 093, Personalakte Woit, Ernst, ni par les articles dans WZ TUD ou l'article dans PETSCHER, *op. cit.*

³⁷⁷ Entretien avec Ernst Woit, Dresde, 27/02/2018

concertation entre le groupe de travail permanent et le ministère de l'Enseignement supérieur. D'autres n'y apparaissent pas alors qu'ils commencent à graviter autour de l'athéisme scientifique dans les années 1980, à fréquenter les stages et colloques, qu'ils sont coauteurs d'analyses relevant de la discipline ou en animent les formations. Un institut voisin de celui de Wolfgang Kliem à l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central du SED entre dans cette catégorie, de même que certains collaborateurs du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses (*Dienststelle des Staatssekretärs für Kirchenfragen*) : deux institutions qui ne relèvent pas du ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel.

Au début des années 1980, les relations entre communistes et chrétiens font leur entrée dans l'historiographie officielle est-allemande : c'est le domaine de recherches (*Forschungsbereich*) « Histoire de la politique d'alliances du SED » (*Geschichte der Bündnispolitik der SED*) de l'institut d'histoire du mouvement ouvrier allemand (*Institut für Geschichte der deutschen Arbeiterbewegung*) qui s'en saisit dans les années qui suivent la rencontre au sommet du 6 mars 1978³⁷⁸. L'histoire de la politique religieuse est-allemande apparaissait déjà dans les bibliographies publiées dans *Wissenschaftlicher Atheismus* en 1974 (WA 2/1 et 2/2). Eberhard Hüttner y était pionnier en soutenant en 1966 une dissertation (sur la période 1945-1949) avant de devenir permanent dans groupe de travail d'Affaires religieuses du Comité central et de fréquenter le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique dans les années 1970. Joachim Heise cite encore l'habilitation de Gerhard Wolter sur les années 1933-1950, soutenue à Leipzig en 1968. Le groupe de travail de l'AfG s'en saisit cependant de manière bien plus systématique et d'emblée sous l'angle de la « politique d'alliances ». La période à étudier est répartie entre plusieurs (jeunes) chercheurs qui produisent entre 1981 et 1988 des mémoires, dissertations A et/ou B sur les années imparties. La dissertation d'Eberhard Hüttner était allée jusqu'en 1949 ; Joachim Heise (1945/1949-1958), Monika Kaiser (1957-1961), Lothar Wöllner (1961-1965) et Horst Dohle (1968-1978) viennent couvrir la suite. Deux autres dissertations auraient été entamées pour traiter de 1978-1988 et n'ont selon toute vraisemblance pas pu aboutir avant la fin du régime³⁷⁹. Joachim Heise cite également une dissertation d'Ingolf Fenzel élaboré dans le cadre d'un échange avec l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central du Parti Communiste d'Union

³⁷⁸ Sur les structures voir MERTENS, *op. cit.* ; un témoignage détaillé se trouve dans HEISE, Joachim. « Persönliche Erfahrungen bei der wissenschaftlichen Beschäftigung mit dem Thema Geschichte der Kirchenpolitik der SED bzw. der DDR vor und nach dem Systembruch 1989/90 », in: DÄHN, Horst, HEISE, Joachim (éd.). *Staat und Kirchen in der DDR: Zum Stand der zeithistorischen und sozialwissenschaftlichen Forschung*. Francfort/M : Peter Lang, 2003, p. 55-67

³⁷⁹ BISKF Kliem 137 Kliem, Gutachten zur Dissertation B von Genn. Dr. phil. Monika Kaiser, décembre 1988, 8 p.

soviétique. Heise a également souligné comme nouveauté de cette entreprise collective par rapport aux rares travaux des années 1960 que les historiens de l'AfG s'efforçaient de s'appuyer sur des documents d'archives : une ambition qui ne va pas de soi face aux archivistes très frileux des archives centrales du SED (*Zentrale Parteiarhiv*). Quand elle aboutit, elle résulte dans un degré élevé de confidentialité du travail produit qui devient très difficilement accessible à des lectures potentiels³⁸⁰.

Le fruit de cette entreprise coordonnée au sein du groupe « Histoire de la politique d'alliances du SED » sont des travaux de qualification qui ne prennent pas toujours autant en compte les collègues que les rapporteurs le souhaiteraient, mais qui ne s'en caractérisent pas moins par une unité de perspective saisissante³⁸¹. La « politique d'alliances » impose d'emblée de se focaliser sur ce qui relie et non sur ce qui divise. Dans les rapports qu'il rédige régulièrement sur ces travaux universitaires, Wolfgang Kliem n'a de cesse de rappeler les idéaux humanistes partagés et affirme que l'on peut être chrétien tout en adoptant des comportements et schémas de pensée socialistes. Selon lui, on n'est donc pas seulement en présence d'une alliance de raison entre deux forces bien distinctes. Quelle que soit l'époque, le directeur du *Problemrat* insiste beaucoup sur l'enjeu de la paix, au point de risquer d'y projeter ses propres préoccupations des années 1980. D'autres ont une vision plus complexe de la « politique d'alliances » dans le sens où il ne faudrait pas oublier les forces réactionnaires quand même, tous les croyants n'ayant pas été disposés à s'allier aux communistes comme le rappelle Joachim Heise³⁸². Le professeur Heinz Hümmler du groupe « Histoire de la politique d'alliances du SED » assigne trois missions à la politique d'alliances : amener les chrétiens à contribuer activement à la nouvelle société, lutter contre les forces « cléricales » et réactionnaires, et développer des relations constructives entre Église et État³⁸³. Rolf Leonhardt, directeur de ce même domaine de recherches, parle de « cohérence tout autant que de flexibilité à l'égard des Églises », ou encore

*du rapport dialectique entre l'appropriation et la transmission de la vision du monde scientifique de la classe ouvrière d'une part, et la largeur possible et flexibilité dans le domaine des alliances et de la politique religieuse d'autre part*³⁸⁴.

³⁸⁰ HEISE, « Erfahrungen », *art. cit.*

³⁸¹ Sur Wöllner, voir BISKF Kliem 91, 100, 137 ; sur Kaiser BISKF Kliem 77 et 137 ; sur Heise BISKF Kliem 61 (manuscrit), 77, 100, 137

³⁸² BISKF Kliem 137 Heise, Gutachten über die Zulassungsarbeit von Gen. Lothar Wöllner, 16/07/1984, 4 p.

³⁸³ *Ibid.*, Hümmler, Gutachten zu Heise, Dissertation B, 4 p.

³⁸⁴ *Ibid.*, Leonhardt, Gutachten zur Dissertation A von Wöllner, 15/05/1986 : « Konsequenz wie auch Elastizität im Wirken gegenüber den Kirchen » (p. 2) ; « dialektisches Verhältniss zwischen der Aneignung und Vermittlung

En général c'est plus la « rigueur » (*Konsequenz*) du SED que sa « flexibilité » (littéralement : élasticité) qui retient l'attention des chercheurs. S'agissant des relations avec l'Église (protestante, dans les travaux en question), il s'agit de mettre en scène la continuité d'une politique qui a « fait ses preuves » (*bewährt*). Pas immuable pour autant, elle aurait connu un « développement créatif » (*schöpferisch entwickelt*). En faire l'histoire revient ainsi à apporter des éclairages sur une politique considérée comme toujours valide (*gültig*). Les auteurs et rapporteurs attestent au SED de l'avoir menée « avec rigueur » ou « cohérence » (*konsequent*) même contre toutes les adversités ; si les relations avec les croyants n'ont pas toujours été au beau fixe, la faute n'en incomberait sûrement pas au SED ! Au passage le rôle de la CDU et des « cercles chrétiens » du Front national qui visent à intégrer les chrétiens, se trouve également valorisé – une autre facette de la politique d'alliance dans le cadre d'un multipartisme que le SED se plaît à maintenir.

L'idée directrice selon laquelle la politique du SED se caractériserait et par sa continuité, et par son succès, subit cependant des fissures. Un « processus d'apprentissage » (*Lernprozeß*) ne s'est-il déroulé que dans l'Église, ou faut-il admettre avec Kliem que « ce fut un temps d'apprentissage y compris pour le parti »³⁸⁵ ? Plusieurs des chercheurs de l'AfG, auteurs des travaux et rapporteurs, le laissent entendre. Avec les années jusqu'à 1988 qui entrent dans le giron de l'histoire, l'athéisme scientifique lui-même commence à devenir un objet historique. Wolfgang Kliem soulève ainsi la question de savoir : « Comment évaluer la création d'une chaire universitaire d'athéisme scientifique à l'université d'Iéna en 1963 ? »³⁸⁶

L'image d'un parti qui « a toujours raison » vole en éclats quand les chercheurs évoquent la valeur que les travaux menés possèdent face à certains camarades à l'intérieur du parti. Heinz Hümmler parle de « tendances, positions et comportements sectaires chez des membres et permanents du parti ainsi que chez des fonctionnaires de l'État »³⁸⁷ et Heise de renchérir :

der wissenschaftlichen Weltanschauung der Arbeiterklasse einerseits und der möglichen Breite und Flexibilität auf bündnis- und kirchenpolitischem Gebiet andererseits » (p. 4). Même expression dans *ibid.*, Dohle, Gutachten zu Wöllner, Dissertation A, 30/05/1986, p. 3 : « sowohl flexibel wie konsequent »

³⁸⁵ *Ibid.* [aussi dans BISKF Kliem 100] Kliem, Gutachten zur Dissertation A von Heise, 05/11/1982, p. 4 : « Auch für die Partei war dies eine Zeit des Lernens. »

³⁸⁶ BISKF Kliem 91 [aussi dans BISKF Kliem 137] Kliem, Einschätzung des Dissertationsentwurfes des Gen. Lothar Wöllner, 03/01/1986, p. 4 : « Wie ist die Bildung eines Lehrstuhles für Wissenschaftlichen Atheismus an der Universität Jena im Jahre 1963 zu bewerten ? »

³⁸⁷ BISKF Kliem 137 Hümmler, Gutachten zu Heise, Dissertation B, p. 4 : « sektiererische Tendenzen, Positionen und Verhaltensweisen bei Mitgliedern und Funktionären der Partei sowie bei Staatsfunktionären »

*Par ailleurs [...] des ambiguïtés sur la ligne de politique religieuse du SED persistent chez bon nombre de membres et permanents du SED, il y a un manque de connaissances, des interprétations erronées et des méprises. Souvent c'est le terreau pour des comportements sectaires. Certains n'ont pas suivi en temps réel ou du moins après coup, le processus d'apprentissage du SED dans les questions touchant à la politique religieuse*³⁸⁸.

Le parti a donc raison – il y a juste, hélas, ses membres qui ne l'ont pas compris !

Il a déjà été noté que Wolfgang Kliem fait régulièrement partie des rapporteurs de ces travaux d'histoire des relations entre État et Église qui sont soutenus dans l'institut voisin à l'AfG. Dans un de ses rapports il affirme même que la série de travaux est certes portée par l'institut d'histoire du mouvement ouvrier allemand, mais concerté avec son *Problemrat*³⁸⁹. Dès la création de ce dernier Rolf Leonhardt fait partie des membres. Joachim Heise le rejoint à partir de 1983 ou 1984 et entre même dans la direction du *Problemrat* quelques années plus tard. Ils participent et interviennent dans des journées d'études quand le sujet s'y prête. Celle de fin 1984 est même préparée par ou avec le collectif de Leonhardt et a pour sujet « 35 ans de politique religieuse couronnée de succès. La continuité de la politique du SED à l'égard des Églises et communautés religieuses »³⁹⁰. Cette coopération permet au collectif d'athéisme scientifique dirigé par Kliem d'avoir accès à une perspective historique qui était prévue dans ses programmes initiaux et qu'il ne met finalement pas en œuvre lui-même. Comme Eberhard Hüttner et Horst Dohle, Joachim Heise multiplie d'ailleurs des interventions sur la politique religieuse qui sont loin de se cantonner uniquement aux années 1940 et 1950³⁹¹.

Les deux domaines de recherche de l'Académie des sciences sociales, institution censée conseiller et soutenir la politique du SED, sont amenés à travailler ensemble pour fournir des analyses au Comité central. Une des entrevues de Kliem avec Jarowsky, secrétaire du Comité central responsable de la politique religieuse, se fait en présence de Leonhardt et Heise, le 17 octobre 1985³⁹². Jarowsky leur demande d'élaborer des matériaux

³⁸⁸ *Ibid.*, Heise, Gutachten über die Zulassungsarbeit von Gen. Lothar Wöllner, 16/07/1984, p. 2 : « Zudem [...] bestehen nach wie vor bei einer nicht geringen Zahl von Mitgliedern und Funktionären der SED Unklarheiten über die kirchenpolitische Linie der SED, gibt es Unwissen, Fehl- und Mißdeutungen. Oftmals ist dies der Boden für sektiererisches Verhalten. Nicht mit- oder doch wenigstens nachvollzogen haben einige den Lernprozeß der SED in kirchenpolitischen Fragen. »

³⁸⁹ *Ibid.*, Kliem, Gutachten zur Dissertation B von Genn. Dr. phil. Monika Kaiser, décembre 1988, 8 p.

³⁹⁰ BISKF Pacholik Problemrat, Ergebnisprotokoll der Leitungssitzung 24.11.1983, 2 p.

³⁹¹ Un exemple dans : AP Düsing, Notes manuscrites, Dr. Achim Heise, AfG, Bündnis / Marx.-Christen / Staat-Kirche, 5 p.

³⁹² BISKF Kliem 120 Notes manuscrites, Gespräch mit Gen. Jarowsky, 17/10/1985, 8 p. ; *ibid.*, Kliem, Leonhardt, Information für den Rektor der AfG über eine am 17.10.1985 vom Gen. Werner Jarowsky durchgeführte Beratung zu Problemen der Kirchenpolitik, 20/10/1985, 3 p.

qui puissent venir alimenter le rapport du Comité central et le discours d'Erich Honecker au prochain congrès du SED³⁹³. Joachim Heise s'est souvenu de cette réunion avec Kliem, Leonhardt et Jarowinsky qui lui a surtout laissé l'impression d'un manque d'intérêt et de paroles creuses n'ayant rien à voir avec le travail des chercheurs³⁹⁴. Dans son témoignage publié en 2003 il cite encore une autre étude conjointe avec le collectif de Kliem, en 1988, et une autre commandée à Heise et Kliem en 1989 par Peter Krauß. Il déplore que ces analyses n'aient pas été prises en compte par les décideurs politiques³⁹⁵.

Les contacts semblent bien plus étroits avec Kliem et dans le cadre du *Problemrat* qu'avec le reste du réseau d'athéisme scientifique est-allemand. D'après son propre témoignage, Heise avait peu affaire à Klohr ; un peu plus à Lutter mais après 1990³⁹⁶. Peter Kroh, un des proches de Lutter, connaissait Heise pour avoir été lui-même à l'AfG avant de rejoindre le nord de la République³⁹⁷. Leonhardt, Heise et les autres ne publient pas dans les périodiques *Wissenschaftlicher Atheismus* et *Forschungsberichte und Beiträge*. Ils éditent leurs propres brochures, un tableau chronologique sur la politique d'alliances et la politique religieuse du SED (1971-1985), en 1986³⁹⁸, et *Beiträge zur Geschichte der Kirchenpolitik der SED*. Les deux numéros attestés (1987 et 1989) reprennent les actes de colloques organisés à l'AfG et sont lus du moins par Wolfgang Kleinig³⁹⁹. Les idées sur la coopération et le « combat commun des marxistes et chrétiens pour la paix et le progrès social », parfaitement en phase avec le discours de Wolfgang Kliem à la même époque, sont également présentées dans des lieux comme le congrès des historiens de RDA de février 1989 et publiées dans la brochure correspondante⁴⁰⁰.

Les historiens de l'AfG nouent également une collaboration singulière avec le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses. Interrogé en 2015, l'ancien directeur de ce bureau Horst Dohle affirmait qu'« officiellement cela ne nous intéressait même pas ». Après le secrétaire d'État Hans Seigewasser (1960-1979), la position se serait cependant assouplie sous Klaus Gysi (1979-1988) :

³⁹³ Différentes versions dans BISKF Kliem 102

³⁹⁴ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015

³⁹⁵ HEISE, « Erfahrungen », *art. cit.*

³⁹⁶ Entretien avec Joachim Heise, Berlin, 07/07/2014

³⁹⁷ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

³⁹⁸ AfG, « Zeittafel Zur Bündnis- und Kirchenpol. der SED vom VIII. zum XI. Parteitag (1971-1985) », 1986

³⁹⁹ Exemplaires conservés dans AP Kleinig

⁴⁰⁰ HEISE, « Erfahrungen », *art. cit.*

Non pas dans le sens où nous nous serions associés à la recherche athée, mais eux voulaient savoir de nous : comment donc est la situation générale dans la politique religieuse, qu'est-ce qui serait approprié et qu'est-ce qui ne le serait pas, dans quel cadre, quel cadre de politique religieuse, agissons-nous, où pourrions-nous causer des dommages, où pourrions-nous être utiles⁴⁰¹ ?

Des interventions à titre d'information n'ont rien de nouveau dans l'histoire de l'athéisme scientifique, elles se faisaient déjà à Iéna dans les années 1960 (voir chapitre 4). L'histoire que racontent les archives est toutefois plus complexe et documente un changement de positionnement du secrétariat d'État dans les années 1980. Klaus Gysi accepte en 1979 le poste à l'âge de 67 ans. Considéré par certains commentateurs comme une solution de transition après le décès en poste de son prédécesseur Seigewasser⁴⁰², ce diplomate ancien ambassadeur de la RDA à Rome marquera la politique religieuse jusqu'en 1988. « Athée avec un arrière-plan juif », il se disait lui-même « païen », « a-thée » ou « non-croyant »⁴⁰³. Son ancien assistant personnel Horst Dohle, qui lui a rendu hommage dans un ouvrage édité avec Joachim Heise en 2003, le caractérise aussi par l'anecdote suivante : En rentrant d'un déplacement, Gysi se serait enquis du contenu de la « Kirchenstudie 2000 » dirigé par Olof Klohr. Dohle résume « que nous aurions tous cherché à nous reconverter à ce moment-là, car il n'existera plus d'Église ». Sur quoi Gysi lui demande si Dohle s'est réconcilié avec sa propre mort. « Pas vraiment », répond ce dernier. Et Gysi de conclure : « Dans ce cas, il y aura encore des Églises en l'an 2000. »⁴⁰⁴

Le travail du secrétaire d'État et de Horst Dohle consiste entre autres à côtoyer beaucoup d'universitaires, de théologiens et de responsables ecclésiaux, auprès desquels ils invoquent le « dialogue » entre chrétiens et marxistes et des valeurs éthiques communes. Gysi parle volontiers de « nos Églises », de « nos évêques ». Certains de ses propos publics ressemblent fortement à ceux que tient Wolfgang Kliem⁴⁰⁵. Son successeur Kurt Löffler, sous

⁴⁰¹ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015 : « Offiziell interessierte uns das überhaupt nicht. » ; « Nicht in dem Sinne, dass wir uns an atheistischer Forschung beteiligt hätten, sondern die wollten von uns wissen : Wie ist denn die kirchenpolitische Großwetterlage, was wäre denn opportun und was nicht, in welchem Rahmen, kirchenpolitischen Rahmen, bewegen wir uns denn, wo könnten wir Schaden anrichten, wo könnten wir was nützen ? »

⁴⁰² Rundfunkkommentar von Peter WENSIERSKI vom 13.11.1979 im Deutschlandfunk zur Reaktion auf die Berufung, p. 115-117, in : DOHLE, Horst, HEISE, Joachim (éd). *Klaus Gysi : Staatssekretär für Kirchenfragen 1979-1988 : Dokumente, Selbstzeugnisse, Interviews und Kommentare*. Berlin : Edition Ost, 2002 (2e éd. 2003)

⁴⁰³ Citations dans *ibid.* : « Atheist jüdischen Hintergrunds » (Paul Oestreicher, p. 112), « Heide » (Christa Lewek, p. 67), « A-theist », « Heide », « Nichtglaubender » (Horst Dohle, p. 27)

⁴⁰⁴ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015

⁴⁰⁵ Conservés dans BArch DO 4/1023 et 1024 et BISKF Gysi 3 et 4

lequel Dohle fut ramené au poste de collaborateur scientifique, a laissé des souvenirs moins positifs et moins favorables aux Églises aussi à Heise⁴⁰⁶.

Durant les années Gysi, Horst Dohle met en œuvre la politique plus souple, plus diplomate de son supérieur en collaboration avec les universitaires spécialistes de l'athéisme scientifique. Quand il était un des responsables de la politique religieuse dans le district de Dresde entre 1963 et 1965 puis 1969 et 1974⁴⁰⁷, Dohle nouait des contacts avec les professeurs intéressés par la matière à l'université technique de Dresde (voir *supra*). Loin de se cantonner au rôle de distillateur d'informations sur la ligne politique en vigueur, c'était un « homme de la pratique, mais avec une exigence théorique » (*Praktiker, aber mit theoretischem Anspruch*) selon les paroles de Joachim Heise⁴⁰⁸. Dohle soutient plusieurs étudiants et dirige un groupe de travail qui se veut scientifique (*wissenschaftliche Arbeitsgruppe*) d'abord à Dresde, puis au bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses⁴⁰⁹. Il dit avoir soutenu une thèse en 1963 sur l'attitude de l'Église protestante envers la législation anti-juive sous le nazisme⁴¹⁰. Une dissertation B suit en 1988, sans que le permanent du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses ne compte se reconvertir dans une carrière universitaire. Il restera cependant attaché à son titre de professeur au-delà de 1990. La dissertation B en question porte sur la politique religieuse du SED de 1968 à 1978 et fait partie intégrante de la série de travaux du groupe « Histoire de la politique d'alliances du SED » de l'AfG au point que Joachim Heise l'insère tout naturellement quand il les passe en revue dans son article de 2003⁴¹¹. Le rapport, très élogieux, de Wolfgang Kliem sur la dissertation souligne entre autres « l'esprit de parti et l'engagement de l'auteur qui a lui-même façonné la politique religieuse durant de longues années et le fait toujours »⁴¹². En 1987 Dohle intervient tout comme Heise et Wöllner à un colloque du groupe « Histoire de la politique d'alliances du SED », publié dans *Beiträge zur Geschichte der Kirchenpolitik der SED* (n° 1).

⁴⁰⁶ HEISE, « Erfahrungen », *art. cit.*

⁴⁰⁷ Sur le parcours de Dohle, voir une interview avec lui « ... damit wir nicht glauben, die Zukunft sei bloß die Verlängerung der Gegenwart », in : *Berliner LeseZeichen*, n° 6, 1997, disponible sur https://berlingeschichte.de/lesezei/blz97_06/text03.htm [consulté le 30/08/2021]

⁴⁰⁸ Entretien avec Joachim Heise, Berlin, 07/07/2014

⁴⁰⁹ TUD 017 Lettre d'Oelsner à Striebing, 08/03/1970 et Lettre de Dohle à Oelsner, 20/03/1970 ; BArch DO 4/1024 p. 1556 Lettre de Rüstau à Dohle, 15/04/1986

⁴¹⁰ « ... damit wir nicht glauben, die Zukunft sei bloß die Verlängerung der Gegenwart », *art. cit.*

⁴¹¹ HEISE, « Erfahrungen », *art. cit.*

⁴¹² BISKF Kliem 77 Kliem, Gutachten zur Dissertation B von Dohle, février 1988, p. 2 : « die Parteilichkeit und das Engagement des Autors, der selbst über viele Jahre Kirchenpolitik mitgestaltet hat und weiter mitgestaltet »

Reconnu comme pair et spécialiste, son avis est sollicité sur la dissertation A de Lothar Wöllner⁴¹³ et par Wolfgang Kliem dans le cadre de ses propres travaux⁴¹⁴.

S'il est le plus respecté et avancé dans les honneurs universitaires, Horst Dohle n'est pas le seul parmi les collaborateurs du secrétaire d'État aux Affaires religieuses à passer des grades académiques et jouer sur une double compétence de « praticien » et « théoricien ». Horst Hartwig, dirigeant d'un département sur l'Église catholique dans les années 1960⁴¹⁵ et toujours collaborateur scientifique au bureau du secrétaire d'État dans les années 1980, fournit plusieurs études aux membres du réseau d'athéisme scientifique qui ne portent pas sur la politique est-allemande du moment (F.u.B. 35). Bertram Handel, qui travaille au bureau du secrétaire d'État dans les années 1980 et que Peter Kroh se rappelle comme un homme calme, agréable à côtoyer⁴¹⁶, rédige une thèse sur les activités de jeunesse de la Fédération des Églises protestantes en RDA sous la direction de Hans Lutter⁴¹⁷. Les permanents du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses fréquentent en effet autant les cercles de l'AfG que ceux du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique. Hartwig fait partie du *Problemrat* dès sa création et participe parfois à sa direction dans la première moitié des années 1980. Dohle est un habitué du *Problemrat* et est convié aux réunions de la direction lui aussi, plutôt vers la fin de la décennie. Quant à Handel, on le retrouve comme intervenant dans une journée d'études en 1987. En parallèle, tous les trois sont présents à tel stage de formation au FMI, à tel colloque à Warnemünde ou Güstrow. Hartwig assistait déjà en qualité d'invité au groupe de travail permanent dans les années 1970 et Dohle était présent à la réunion préparatoire à sa création en juin 1973. *Wissenschaftlicher Atheismus* et *Forschungsberichte und Beiträge* accueillent leurs écrits⁴¹⁸ et Kroh et Düsing n'avaient pas de difficultés à se rappeler Horst Dohle, grand orateur aux « capacités de démagogue » (*demagogische Fähigkeiten*) selon Heise⁴¹⁹. Il est également un habitué des séminaires de Wolfgang Kleinig à l'université Humboldt, avec lequel il édite *Beiträge zur Theorie und Geschichte der Religion und des Atheismus*. Son rôle dans le réseau est souvent celui d'un regard à moitié extérieur qui connaît bien la matière, peut porter un jugement, apporter une

⁴¹³ BISKF Kliem 137 Dohle, Gutachten zu Wöllner, Dissertation A, 30/05/1986, 5 p.

⁴¹⁴ BISKF Kliem 124 Hinweise von Horst Dohle

⁴¹⁵ Selon BEIER, Peter. *Missionarische Gemeinde in sozialistischer Umwelt. Die Kirchentagskongreßarbeit in Sachsen im Kontext der SED-Kirchenpolitik (1968-1975)*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1999, p. 148

⁴¹⁶ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

⁴¹⁷ Résumé dans F.u.B 54. Un autre article de sa plume (F.u.B 59) en reprend des éléments en les élargissant.

⁴¹⁸ Voir annexes 3 et 5.

⁴¹⁹ Selon une remarque faite fin août 2015 ; cf. entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016 ; entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

validation ou infléchir un contenu. C'est le cas par exemple dans l'élaboration de nouveaux matériaux d'enseignement (voir chapitre 10) : pas forcément la préoccupation la plus naturelle pour un secrétariat d'État aux Affaires religieuses. Le stage de formation intensif prévu par le groupe de travail permanent, entretemps dirigé par Scholze, pour 1990 est également soumis à son approbation⁴²⁰. À la fin des années 1980 le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses commence à se saisir des formations, un engagement nouveau pour lui. Le stage de 1990 doit être ouvert aux fonctionnaires responsables de la politique religieuse dans les districts, donc les subordonnés du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses, en plus des enseignants qui en constituent le public traditionnel. Le programme conçu par Dohle et Kleinig est essentiellement porté par eux-mêmes, il réoriente les contenus et évince aussi bien Klohr que Lutter ; à Kliem ils concèdent encore de faire l'introduction, mais guère davantage⁴²¹. Pour aller plus loin dans la formation des fonctionnaires, Kleinig et Dohle travaillent à mettre en place des études post-diplomantes à l'université Humboldt à partir de 1991, véritable entreprise commune entre le monde universitaire et les acteurs politiques. La fin de la RDA vient contrecarrer leurs projets⁴²².

C) Warnemünde et Güstrow, des centres solides mais à l'avenir incertain

L'émergence d'un nouveau collectif dominant à l'Académie des sciences sociales et de quelques nouveaux lieux de recherche, plus ou moins assumés, étoffe l'athéisme scientifique est-allemand et n'enduit pas le déclin des deux grands centres existant, à Warnemünde et Güstrow. La multiplication des personnalités et des lieux peut évidemment favoriser des rivalités, jamais montrées en public. Un des chercheurs plus jeunes et moins bien intégrés dans le réseau garde le souvenir d'un Hans Lutter prenant de l'ascendant à l'égard de son ancien maître Klohr dont la santé n'était plus ce qu'elle avait été⁴²³. Dans tous les cas, la création du *Problemrat* bouscule les habitudes et oblige l'un et l'autre centre à redéfinir sa place, puis à trouver une façon de passer le relais à une nouvelle génération capable de pérenniser l'existant.

⁴²⁰ BArch DO 4/1023 p. 1281-1285

⁴²¹ BISKF Klohr 100 Dohle, Kleinig, Vorlage zur Beratung in der St. AG, 2. Entwurf : Konzeption für den Weiterbildungslehrgang der Lehrkräfte des MLG, 1990, 17/01/1988, 4 p. ; différentes versions dans *ibid.* et BArch DO 4/1025 p. 175-178 ; voir également dans BISKF Kliem 78

⁴²² BArch DO 4/1023 p. 1297s Lettre de Löffler à Böhme, 06/12/1988

⁴²³ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

1. Warnemünde, une réorientation imposée

Au collectif de Warnemünde, Wolfgang Kliem assignerait volontiers les points suivants :

Priorité Warnemünde

- *Sociologie religieuse*

« *Dépérissement* »

- *Formation et éducation athées*⁴²⁴.

La réalité sera un peu plus diversifiée et consistera en trois domaines de recherche principaux : le premier est l'éducation et la formation des étudiants, le deuxième le catholicisme et le troisième la sociologie⁴²⁵. Les travaux ayant pour objectif l'éducation athée des étudiants relèvent de fait autant des projets du collectif de l'école supérieure de navigation que du groupe de travail permanent dirigé par Klohr. Ou, comme le formule un document, « de par l'union personnelle Klohr/Kaul, le groupe d'athéisme de Warnemünde a dans ce domaine une fonction de direction, stimulation et coordination »⁴²⁶. L'union personnelle est cependant vouée à prendre fin, aussi le programme quinquennal pour 1986-1990 prévoit :

*Les travaux sur le complexe Formation et éducation athées des étudiants vont être menés à une première conclusion et préparés pour être transmis au groupe de travail permanent d'athéisme scientifique du conseil consultatif de marxisme-léninisme auprès du ministère de l'Enseignement supérieur*⁴²⁷.

Ce même plan autorise d'entreprendre ou de poursuivre des projets particuliers en plus des lignes directrices. Sont concernés « Mode de vie socialiste et religion » (*Sozialistische Lebensweise und Religion*) et « Art – Église – Religion » (*Kunst – Kirche – Religion*). En effet l'infléchissement des centres d'intérêt du collectif de Warnemünde avec la création du

⁴²⁴ BISKF Kliem 120 1. Entwurf, Forschungskonzeption 1981-1985, p. 1 : « Schwerpunkt Warnemünde / - Religionssoziologie / 'Absterben' / - Atheistische Bildung und Erziehung »

⁴²⁵ Voir les programmes de travail et comptes rendus dans BISKF Klohr 310 et 311 ; BISKF Kliem 116 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544

⁴²⁶ BISKF Kliem 116 Forschungsthematik der Forschungsgruppe Atheismus Warnemünde (1981-1985), Entwurf, p. 2 : « Die Warnemünder Atheismus-Gruppe hat in diesem Bereich durch die Personalunion Klohr/Kaul eine anleitende, anregende und koordinierende Funktion. »

⁴²⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1986-1990, p. 1 : « Die Arbeiten zum Komplex Atheistische Bildung und Erziehung von Studenten werden zu einem ersten Abschluß gebracht und zur Überleitung an die Ständige Arbeitsgruppe 'Wissenschaftlicher Atheismus' des Wissenschaftlichen Beirates für Marxismus-Leninismus beim MHF vorbereitet. »

Problemrat, que certains documents en viennent à présenter comme une évolution naturelle, n'était pas prévu et anticipé par les intéressés. Klohr aurait aimé poursuivre l'interrogation qui lui est chère depuis les années 1950 sur les relations entre sciences de la nature, athéisme et religion. Ulrike Lucas se familiarise depuis 1977 avec les questions du « mode de vie socialiste ». Celui-ci est censé marquer le profil du collectif dans les années 1981-1985 et il est relié, dans l'esprit des Warnemündiens, au « dépérissement » de la religion et de l'Église. Le sujet ne sera pas abandonné, notamment par Ulrike Lucas qui prévoit encore en 1988/89 une publication empêchée finalement par la fin du régime (WA FB 45 p. 4). De petits travaux de Wolfgang Kaul sur le rapport à la mort et les obsèques laïques sont à inscrire dans la réflexion sur les rites socialistes, une des expressions du « mode de vie socialiste ». Mais le gros du travail devra être consacré au catholicisme, faisant de Warnemünde le pendant « catholique » du centre de recherches sur le protestantisme et l'œcuménisme de Güstrow. Le rapport de travail du collectif de 1982 exprime à la fois le caractère non anticipé de cette réorientation et sa cause :

*Les tâches principales du plan de recherches pour 1982 ont reçu une valeur différente de celle initialement prévue, par le programme de recherches spécifique « recherches sur le catholicisme »*⁴²⁸.

Le « programme spécifique Recherches sur le catholicisme » (*Sonderprogramm Katholizismusforschung*) est un outil du *Problemrat* visant à coordonner et contrôler l'ensemble des recherches sur le catholicisme en RDA, qui sont dispersées dans de nombreux lieux différents. Warnemünde n'en sera qu'un parmi d'autres, et n'aura pas la main sur le programme même si inversement Wolfgang Kliem déplore que « de la part du *Problemrat*, on ne peut exercer qu'une faible influence sur la discipline de ces camarades à remplir le plan »⁴²⁹. Olof Klohr tente bien de faire entrer dans ce cadre un livre de 150 pages consacré à « théologie catholique et science de la nature », qui ne verra pas le jour⁴³⁰. Il sera forcé d'admettre que

⁴²⁸ BISKF Klohr 311 IHS, IML, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsbericht 1982, p. 1 : « Die Hauptaufgaben des Forschungsplanes 1982 erfuhren durch das Sonderforschungsprogramm 'Katholizismusforschung' eine andere als die ursprünglich geplante Wertigkeit. »

⁴²⁹ BISKF Kliem 109 Kliem, Information, Ergebnisse und Probleme der Katholizismusforschung in der DDR seit 1981, mai 1982, p. 3 : « Seitens des Problemrates kann auf die Plandisziplin dieser Genossen nur in geringem Maße eingewirkt werden. » Sur le Sonderprogramm Katholizismusforschung, voir des documents dans *ibid.*, BISKF Kliem 86, 120 ; BISKF Pacholik ; BISKF Klohr 311 [aussi dans BISKF Kliem 78] Klohr, Forschungsergebnisse 1981-1985 im Hochschulwesen der DDR, 15/04/1986, 16 p.

⁴³⁰ BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsarbeiten – Katholizismus – FG Warnemünde (präzisiertes Programm Ende 1982), 01/12/1982, 2 p.

*l'opposition entre la science (de la nature) et la religion a perdu de l'importance dans le débat. Inversement la responsabilité commune dans le processus de la révolution scientifique et technique ainsi que l'écologie sont arrivées au premier plan*⁴³¹.

Publier des textes accessibles sur le marché reste d'ailleurs tout aussi compliqué que par le passé même quand le sujet semble rentrer dans le cadre prévu. Un livre sur le catholicisme en RFA rendu à l'éditeur n'a vraisemblablement jamais été imprimé⁴³² et « la brochure prévue intitulée 'L'Église catholique en RDA' n'a pas été élaborée, sur la recommandation d'instances centrales »⁴³³.

Ces obstacles n'arrêtent pas les camarades de Warnemünde, très productifs au fil des ans. La nouvelle spécialisation sur le catholicisme s'étend sur la RDA, la RFA et au-delà. Les exemples de travaux sur l'Église catholique, ses membres, ses activités, ses caractéristiques (notamment sociologiques), ses positions et déclarations, ses relations avec l'État sont nombreux : citons une intervention de Klohr à la journée d'étude du *Problemrat* au printemps 1983⁴³⁴, une analyse d'une nouvelle jeune chercheuse, Renate Paul⁴³⁵, les travaux de R. Dammasch pour sa dissertation A sur « La jeunesse catholique en RDA ». De nouvelles recrues permettent en effet de renforcer rapidement le travail sur le catholicisme. Il y a également D. Becker, *aspirant* extraordinaire (c'est-à-dire qui continue à travailler dans son entreprise tout en faisant sa thèse). En l'occurrence, il est officier radio sur un navire comme Klohr et Kaul ont dû en côtoyer beaucoup à l'école supérieure de navigation de Warnemünde-Wustrow⁴³⁶. Petra Zeugner rejoint également le collectif qui se féminise de plus en plus. La jeune chercheuse – elle a 27 ans à la soutenance de sa dissertation A en 1986 – multiplie les articles et interventions de colloques⁴³⁷. Un numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* de 69 pages sur « L'Église catholique et la contribution de chrétiens catholiques à la société sous le socialisme » rend accessibles les conclusions de sa thèse (WA FB 47). D'autres témoignent de

⁴³¹ BISKF Klohr 311 [aussi dans BISKF Kliem 78] Klohr, Forschungsergebnisse 1981-1985 im Hochschulwesen der DDR, 15/04/1986, p. 6 : « Der Gegensatz von Wissenschaft (Naturwissenschaft) und Religion ist in der Debatte zurückgetreten. Dafür sind gemeinsame Verantwortung im Prozeß der WtR [sic], Ökologie in den Vordergrund gerückt. »

⁴³² BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsbericht 1983

⁴³³ *Ibid.*, p. 3 : « Die vorgesehene Broschüre 'Die katholische Kirche in der DDR' wurde auf Empfehlung zentraler Stellen nicht ausgearbeitet. »

⁴³⁴ BISKF Klohr 86 Klohr, Zur Stellung und ideologischen Wirksamkeit der katholischen Kirche in der DDR, Referat Problemrat, überarbeitete Fassung Mai 1984, 27 p.

⁴³⁵ BISKF Klohr 105 Renate Paul, Studie zur Kinder- und Jugendarbeit der katholischen Kirche in der DDR, 26/07/1989

⁴³⁶ BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsbericht 1983, p. 4 ; cf. son intervention au colloque de Güstrow de 1988 dans WA FB 45

⁴³⁷ BISKF Klohr 135 Zeugner, Dissertation, février 1986

son engagement dans un projet collectif phare du groupe de Warnemünde, l'exploration de la région historique dite *Eichsfeld* à la frontière avec la RFA, une des rares régions à majorité catholique dans un pays à majorité d'abord protestante puis non affiliée (voir la carte en annexe 1)⁴³⁸. Elle est basée sur des observations et recherches de terrain, dont un voyage associant cinq membres du collectif de Warnemünde en juillet 1983 pour aller à la rencontre de permanents politiques et responsables de différents partis sur place⁴³⁹. La méthode est chronophage, mais jugée très positive, et une ouverture à de nouvelles rencontres avec des responsables ecclésiastiques s'esquisse⁴⁴⁰. Il est envisagé de conduire des analyses de terrain semblables dans d'autres endroits. En attendant, ce travail entrepris en 1983-1984 sert d'exemple à des réflexions plus larges, par exemple dans une intervention de colloque de Wolfgang Kaul sur « des chrétiens dans des positions dirigeantes dans l'État, l'économie, les sciences et la culture » (WA FB 45). L'Eichsfeld fait encore l'objet des « Kirchenstudien » (littéralement : études sur les Églises) de 1984 et 1987⁴⁴¹. Le collectif de l'IHS a en effet pris pour habitude d'éditer régulièrement, en concertation évidemment avec le ministère de l'Enseignement supérieur, une analyse d'envergure qui propose de faire le tour d'un sujet ou d'un territoire. La volonté encyclopédique et le caractère documentaire sont typiques pour les travaux produits à Warnemünde après 1981, alors que ceux de l'AfG s'articulent autour de problématiques directrices. Les destinataires du périodique *Wissenschaftlicher Atheismus* se voient également proposé un numéro long et détaillé sur l'Eichsfeld (WA FB 43). La volonté d'exhaustivité y est très nette, au plus près du terrain on découvre toutes les paroisses, tous les villages, parfois seulement de quelques centaines d'habitants, parfois assortis de noms de responsables. Devant ce travail descriptif et un peu aride, parfois en simples listes, on peut parfois se demander combien de lecteurs désirent connaître le moindre jardin d'enfants catholique dans la région. Le sous-titre avait prévenu : « une documentation », et la préface affirmait : « Nous avons pris le parti de renoncer à des jugements politiques. »⁴⁴² Cela n'empêche que les chercheurs en athéisme portent un regard très approbateur et intéressé sur cette région presque unique en RDA, sorte de laboratoire où le catholicisme et le socialisme font bon ménage et où le vivre-ensemble paraît facile (p. 9, 14).

⁴³⁸ BISKF Kloth 99 Zeugner, Besonderheiten des Säkularisierungsprozesses auf dem katholischen Eichsfeld, Thesen, p. 10-12 ; Zeugner dans WA FB 45 (IV. Güstrower Symposium 1988)

⁴³⁹ BISKF Kloth 311 Kloth, Forschungsbericht 1983, 14 p. ; BISKF Kaul 2 collection de matériaux sur le Eichsfeld

⁴⁴⁰ BISKF Kloth 311 Kaul, Forschungsbericht 1984, 15/01/1985, p. 4

⁴⁴¹ BISKF Kloth 55 Kloth, Kirchenstudie 1984 (Eichsfeldstudie) ; conservée également dans SAPMO-BArch DY 30/IV B2/14/46 p. 198ss ; BISKF Kloth 58 Kloth, Kirchenstudie 1987. Eichsfeldstudie II ; conservée également dans SAPMO-BArch DY 30/7516 et dans BArch DR 3, 2. Schicht, 1204

⁴⁴² WA FB 43, p. 6 : « Von politischen Wertungen wurde bewußt Abstand genommen. »

Les travaux de Petra Zeugner apportent un contre-point bienvenu à ces descriptions en étudiant l'implication politique des acteurs et leurs manières de coopérer sur le terrain. L'existence de deux *Kirchenstudien* consacrées au Eichsfeld illustre que ces documentations sont conçues pour être régulièrement actualisées. Pour ce faire le collectif se prépare dès 1984 à passer à l'ordinateur et milite pour en obtenir un qui lui soit dédié, imprimante comprise⁴⁴³. Au dernier colloque de Warnemünde, en mai 1989, il propose une explication et démonstration du « système de renseignement sur les Églises et communautés religieuses en RDA » (*Auskunftssystem Kirchen und Religionsgemeinschaften in der DDR*) qu'il a pu mettre en place⁴⁴⁴. L'élaboration d'un manuel très détaillé intitulé *Die katholische Kirche in der DDR* bénéficie de ces nouveaux outils⁴⁴⁵.

Ces entreprises encyclopédiques seraient bien incomplètes si elles se cantonnaient strictement au catholicisme. Même le numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* sur le Eichsfeld comporte une annexe détaillant les rares paroisses protestantes de la région. D'autres *Kirchenstudien* dressent le portrait du paysage religieux de Rostock (1983)⁴⁴⁶ et des districts du nord de la RDA (1986)⁴⁴⁷. D'autres encore tentent plus généralement de faire le point sur la vitalité des religions dans le pays et les avancées de la sécularisation⁴⁴⁸. En parallèle, Klohr édite avec Hans Lutter le pendant protestant du manuel de l'Église catholique en RDA⁴⁴⁹, ainsi qu'un manuel faisant le tour d'autres communautés religieuses présentes en RDA⁴⁵⁰ : seuls les orthodoxes et les juifs n'auront en 1989 pas fait l'objet d'une présentation systématique. À ce bilan Wolfgang Kaul ajoute encore une actualisation de sa documentation « Les Églises et communautés religieuses en RDA » (WA FB 31). Ainsi, la spécialisation sur le catholicisme ne parviendra jamais à évincer totalement les autres confessions. Les festivités et nombreuses manifestations scientifiques autour du réformateur Martin Luther en 1983, à

⁴⁴³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Klohr à Göhring, 01/12/1986

⁴⁴⁴ BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsplan 1984, p. 4 ; *ibid.*, Kaul, Forschungsbericht 1984, 15/01/1985 ; BISKF Kliem 78 Entwurf Einladung zum XI. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, 18-19/05/1989

⁴⁴⁵ Conservé dans BISKF Klohr 87, 88, 89, 90

⁴⁴⁶ Conservée dans BISKF Klohr 54 et dans SAPMO-BArch DY 30/IV B2/14/46 p. 128ss ; cf. BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsbericht – Kirchenstudie 1983, Kirchenporträt der Stadt Rostock ; BISKF Klohr 311 Klohr, Zentraler Forschungsplan 1981-1985, Erfüllungsbericht, 29/11/1983, nomme les bénéficiaires de la Studie

⁴⁴⁷ BISKF Klohr 57 Klohr, Kaul, Kirchenstudie 1986, Kirchen und Religionsgemeinschaften in den drei Nordbezirken der DDR ; également conservée dans SAPMO-BArch DY 30/IV B2/14/46 p. 339ss

⁴⁴⁸ Il y aurait eu une en 1979, « Über einige Tendenzen der Rückläufigkeit kirchlicher Lebensäußerungen in der DDR ». Les autres sont conservées comme suit : BISKF Klohr 53 et SAPMO-BArch DY 30/IV B2/14/46 Klohr, Kaul, Kirchenstudie 1981, Über Wirkungsfelder und Wirksamkeit kirchlicher Institutionen in der DDR ; BISKF Klohr 56 et SAPMO-BArch DY 30/IV B2/14/46 p. 266ss Klohr, Kaul, Kirchenstudie 1985 ; BISKF Klohr 59 Klohr, Kaul, Kirchenstudie 1988, Strukturwandel und missionarische Existenz

⁴⁴⁹ Conservé dans BISKF Klohr 77 et 78

⁴⁵⁰ BISKF Kliem 88, dû à Dieter Müntz et Harald Wachowitz, 1987/88

l'occasion des 500 ans de sa naissance, sont une occasion à ne pas manquer pour sillonner le terrain et apporter leur grain de sel, comme tous les autres spécialistes de l'athéisme scientifique.

Sans savoir qu'elle allait clore la série, Klohr et Kaul osent dans leur *Kirchenstudie* de 1989 dresser un pronostic pour 2000 qui est également édité comme numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* devenu *Religionswissenschaft Forschungsbericht* (n° 50)⁴⁵¹. Le dépérissement n'y constitue plus l'horizon : ils prévoient « sur la durée » (*dauerhaft*) environ 10 % de croyants dans la population (p. 22). Ce constat n'a rien d'alarmiste pour eux et ne doit plus stimuler la propagande ou l'éducation athée comme dans les décennies précédentes. Au contraire,

*du pronostic sur les limites et possibilités des communautés religieuses il découle de considérer leurs fonctions ainsi esquissées pour des hommes religieux et pour la société comme étant à très long terme, comme nécessaires et donc comme une composante normale de la vie sociale en RDA*⁴⁵².

Les recherches sociologiques constituent ainsi pour leurs auteurs une porte d'entrée particulière dans des débats qui animent le milieu de l'athéisme scientifique plus largement (voir chapitre 10A). Klohr et Kaul tendent même la main, un geste impensable quelques décennies plus tôt : « Nous espérons pouvoir à l'avenir élaborer de nouvelles analyses et nouveaux pronostics ensemble avec les communautés religieuses. »⁴⁵³

Si l'étude du catholicisme en RDA permet à Olof Klohr et à ses collègues, Kaul en tête, de poursuivre les travaux sociologiques pour lesquels ils sont reconnus, le catholicisme dans d'autres parties du monde exige d'autres méthodes de travail. L'autre Allemagne attire particulièrement leur attention : plusieurs numéros de *Wissenschaftlicher Atheismus* en témoignent (voir annexe 3). Outre Klohr lui-même, ils sont dus à Gabriele Böhm, doctorante à l'université de Rostock, et s'appuient essentiellement sur des sources publiées. Les sujets et groupes abordés recoupent ceux traités dans les rapports fournis par l'informateur non officiel « Aurora » à la Stasi dans les années 1980 pour autant qu'on puisse en juger d'après la base de données qui seule a été conservée (voir chapitre 1C). L'évolution et les positions de

⁴⁵¹ BISKF Klohr 60 Klohr, Kaul, *Kirchenstudie* 1989, Prognose 2000

⁴⁵² *Ibid.*, p. 23 : « Aus der Prognose über Grenzen und Möglichkeiten der Religionsgemeinschaften ergibt sich, ihre so umrissene Funktionen für religiöse Menschen und für die Gesellschaft als sehr langfristig, als notwendig und damit als normalen Bestandteil des gesellschaftlichen Lebens in der DDR zu betrachten. »

⁴⁵³ *Ibid.*, p. 6 : « Wir hoffen, in Zukunft gemeinsam mit den Religionsgemeinschaften neue Analysen und Prognosen erarbeiten zu können. »

« l'Église mondiale catholique » et surtout de son souverain, les papes de Léon XIII à Jean-Paul II, sont documentées par Renate Billinger (WA FB 34) qui a rejoint le collectif d'Olof Klohr en 1984. On y retrouve le caractère avant tout documentaire et descriptif assumé par les chercheurs de Warnemünde. Par la suite Billinger profite de l'autorisation donnée aux projets particuliers pour ouvrir un chantier nouveau au sein de l'athéisme scientifique, celui de l'art et de la religion. Son numéro de *Religionswissenschaft Forschungsbericht* (n° 51), le dernier à être édité, s'appuie entre autres sur des entretiens avec des personnes engagées dans l'art chrétien dans des églises berlinoises (p. 63).

Le « programme spécifique de recherches sur le catholicisme » du *Problemrat* prévoit d'élargir davantage l'horizon géographique et comporte tout un volet sur la théologie de la libération. À l'université de Rostock, qui couvre l'aire latino-américaine selon le partage en vigueur en RDA (voir chapitre 7), un groupe de travail dédié au catholicisme en Amérique latine voit le jour dans la première moitié des années 1980⁴⁵⁴. Des liens forts unissent certains des chercheurs de cette université au collectif de Klohr. Ce dernier travaille régulièrement avec Thomas Buhl. Ulrike Lucas fait également preuve d'une certaine compétence sur l'Amérique latine⁴⁵⁵. *Wissenschaftlicher Atheismus* fait à plusieurs reprises de la place aux phénomènes religieux en Amérique latine, en premier lieu la « théologie de la libération » catholique.

Aussi éloignés qu'ils soient de l'approche plus conceptuelle d'un Wolfgang Kliem, les chercheurs de Warnemünde ne peuvent se soustraire dans leurs travaux au thème de la paix tant mis en avant par le directeur du *Problemrat*. Contrairement à une vision rétrospective d'Olof Klohr au début des années 1990⁴⁵⁶, il est rarement mis au centre de la réflexion⁴⁵⁷. Un programme de 1980 prévoit de travailler sur l'engagement des Églises est-allemandes pour la paix dans le séminaire doctoral, sans être suivi d'effet⁴⁵⁸. C'est surtout dans le journal de

⁴⁵⁴ BISKF Klohr 311 [aussi dans BISKF Kliem 78] Klohr, Forschungsergebnisse 1981-1985 im Hochschulwesen der DDR, 15/04/1986, p. 5

⁴⁵⁵ BISKF Klohr 310 Lucas, Forschungsplan 1980 ; *ibid.*, Lucas, Abrechnung von gehaltenen Vorträgen im Kalenderjahr 1979, 07/11/1979

⁴⁵⁶ KLOHR, Olof, « Atheismus und Religion in der DDR », in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 290

⁴⁵⁷ Seuls exemples : BISKF Kliem 116 Klohr, Stellungnahme zu den Schwerpunkten der Atheismusforschung, 4 p. ; Klohr dans F.u.B. 35 ; BISKF Kaul 11 Klohr, Gerechtigkeit aus marxistischer Sicht

⁴⁵⁸ BISKF Klohr 310 FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1980, p. 2 ; la mention n'apparaît plus dans le rapport suivant.

l'IHS, *Navigator*, que les chercheurs en athéisme scientifique insistent sur l'importance de la paix, mais sans en appeler pour autant à la coopération avec les croyants⁴⁵⁹ !

Le collectif de Warnemünde s'avère donc prolifique et se consolide avec plusieurs nouvelles arrivées dans les années qui suivent la création du *Problemrat*. Les matériaux destinés à l'enseignement sont acheminés tant bien que mal vers leurs destinataires (voir chapitre 6). À qui profitent les autres travaux, notamment ceux de grande envergure : *Kirchenstudien*, manuels ?

Olof Klohr indique régulièrement à quels « partenaires de la pratique » les productions de son collectif ont été transmises⁴⁶⁰. Pour les organes de l'État, il s'agit en premier lieu du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses – confirmé par Horst Dohle⁴⁶¹ –, pour les études de territoires particuliers également des autorités locales. En juin 1986 Klohr, Kaul et Zeugner sont même accueillis par plusieurs collaborateurs du secrétaire d'État qui soulignent l'utilité des travaux de type *Kirchenstudie* et de la dissertation A de Petra Zeugner. Ils acquiescent à la suggestion des chercheurs d'« élaborer un catalogue des problèmes [à traiter] et d'assigner à notre groupe de recherches des tâches spécifiques dans le sens d'une recherche commanditée »⁴⁶².

Toujours parmi les organes de l'État est-allemand, le ministère compétent a reçu et conservé au moins une *Kirchenstudie* dans ses archives. Contrairement à ce qu'affirme Lauermann, ces études font bien suite à des ordres du ministère de l'Enseignement supérieur et ne sont pas « élaborées pour le ministère de la Sécurité de l'État » (*erarbeitet für das MfS*)⁴⁶³. La Stasi en a en effet conservé trois, sans les annoter, et récolté également une série de diapositives et son livret. Rien ne prouve cependant qu'elle soit intervenue et ne se soit pas

⁴⁵⁹ *Navigator* n° 14, 01/10/1981, p. 4s ; n° 19, 10/12/1981, p. 1 ; n° 5, 19/03/1982, p. 1 ; n° 1, 06/01/1984, p. 1 ; n° 5, 16/03/1984, p. 5 ; n° 2, 30/03/1984, p. 6 ; n° 11, 08/06/1984, p. 1 ; n° 15, 26/09/1986, p. 4 ; n° 1, 16/01/1987, p. 2 ; n° 5, 13/03/1987, p. 7 ; n° 13, 03/07/1987, p. 1 ; n° 17, 06/11/1987, p. 1 ; n° 19, 04/12/1987, p. 1s ; n° 3, 12/02/1988, p. 4s ; n° 4, 26/02/1988, p. 3 ; n° 12, 01/07/1988, p. 1

⁴⁶⁰ Voir les rapports de travail et programmes de travail dans BISKF Klohr 311 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544

⁴⁶¹ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015

⁴⁶² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaul, Aktennotiz, 10/06/1986 : « einen Problemkatalog zu erarbeiten und unserer Forschungsgruppe im Sinne einer Auftragsforschung spezifische Aufgaben zuzuweisen » ; sur la ou les rencontres de juin 1986, voir aussi *ibid.*, Kalb, Anlage zur Aktennotiz ; le Problemkatalog est mentionné encore dans *ibid.*, IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1986-1990, 3 p. ; un tel document n'a pas été retrouvé.

⁴⁶³ LAUERMANN, Manfred. « Der Atheismus – das ungeliebte Stiefkind der DDR-Philosophie », in : FABER, Richard, LANWERD, Susanne (éd.). *Atheismus : Ideologie, Philosophie oder Mentalität ?* Würzburg : Königshausen & Neumann, p. 145 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 IHS, FG Wissenschaftlicher Atheismus, Forschungsplan 1986-1990 rappelle que les projets sont assignés par le ministère de l'enseignement supérieur et professionnel.

contentée à un rôle d'observateur⁴⁶⁴. Parmi les instances du SED, le groupe de travail d'Affaires religieuses et le département des Sciences du Comité central figurent parmi les destinataires habituels, auxquels se joignent à l'occasion des études territoriales des responsables locaux ou régionaux. Klohr souligne à plusieurs reprises un retour positif, non documenté dans les archives. Les études ont-elles vraiment été lues de près ? Comme la grande majorité, un des exemplaires retrouvés comporte aucune annotation, et pour seule preuve d'être passé par les mains d'une personne humaine ... une tache de graisse⁴⁶⁵. La démarche de rencontrer des collaborateurs du secrétaire d'État aux Affaires religieuses en 1986 n'en est que plus intéressante, d'autant qu'elle fait suite à un regret exprimé deux mois plus tôt par le professeur de Warnemünde qui aurait aimé davantage d'échanges et de retours :

*Ce qui n'a pas encore été réglé est une discussion plus approfondie des résultats dans des instances correspondantes, qui devrait aboutir à de nouvelles impulsions pour le travail de recherches*⁴⁶⁶.

2. Güstrow, un collectif nombreux capable d'essaimer

L'évolution du collectif d'athéisme scientifique de Güstrow est beaucoup moins aisée à connaître. L'inaccessibilité des archives de l'ancienne école supérieure de pédagogie de Güstrow, aujourd'hui conservées par l'université de Rostock, et l'absence de suivi documenté au ministère de l'Éducation populaire ne laissent d'autre choix que de s'en tenir aux rares documents conservés par des collègues. Deux numéros des *Forschungsberichte und Beiträge* dressent la liste des « résultats de la recherche » (*Ergebnisse der Forschung*) de 1981-1985 et 1986-1988, en juxtaposant simplement les titres de dissertations, mémoires, articles, conférences et analyses (F.u.B 46 et 58). Quant aux travaux produits, la majorité est accessible dans les périodiques spécialisées F.u.B et WA, avec quelques rares ajouts dispersés dans les archives des autres⁴⁶⁷ et un article paru dans *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*

⁴⁶⁴ BStU MfS HA XX/4 Nr. 2217 p. 1-71 ; BStU MfS – HA XX/4 Nr. 3039 p. 1-65 ; BStU MfS BV Rostock Abt. XX Nr. 405 p. 1-87

⁴⁶⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Kirchenstudie 1987, Eichsfeldstudie II

⁴⁶⁶ BISKF Klohr 311 [aussi dans BISKF Kliem 78] Klohr, Forschungsergebnisse 1981-1985 im Hochschulwesen der DDR, 15/04/1986, p. 14 : « Noch nicht geregelt ist eine eingehendere Diskussion der Ergebnisse in entsprechenden Gremien, aus der weitere Impulse für die Forschungsarbeit hervorgehen müßten. »

⁴⁶⁷ BISKF Collection de travaux universitaires Lutter, Winter, Marxistisch-leninistische Einschätzung der theologischen Erklärung der 1. Bekenntnissynode der Deutschen Evangelischen Kirche Barmen 1934, janvier 1983 ; BISKF Klohr 137 Schelske, Inauguraldissertation, Die Widerspiegelung des revolutionären Weltprozesses in den Vollversammlungen des Ökumenischen Rates der Kirchen, 1985 ; BISKF Kliem 78 Hartwig, Anmerkungen zur Studie « Kirche im Sozialismus » vom Forschungskollektiv Wissenschaftlicher

(5/1989). Le tableau qui se dégage de ces maigres sources, et qui demande à être confirmé quand davantage de documents seront disponibles, est celui d'une grande continuité avec les années 1970. Plusieurs facteurs structurels confortent cette impression. Tout d'abord le fait, souligné par Lutter, que la majorité des membres de son collectif est engagée dans un travail de qualification personnel qui doit nécessairement se poursuivre au-delà de 1981 pour pouvoir aboutir. Ensuite rien dans les archives pourtant très riches de Wolfgang Kliem n'indique une volonté de la part du dirigeant du *Problemrat* de réorienter le travail des camarades de Güstrow. Il n'a pas transmis de notes à ce sujet, et ils ne sont pas concernés par un programme spécifique comme le collectif de Warnemünde avec sa nouvelle orientation vers le catholicisme.

Les quelques programmes de travail et rapports que nous avons pu consulter montrent que Lutter tient à poursuivre la focalisation exclusive de son collectif sur le protestantisme (ce qui n'exclut pas la poursuite des travaux sur l'œcuménisme). Comme ligne directrice il propose la coopération avec les croyants, leur intégration dans la société socialiste et le rôle et la fonction de l'Église en RDA⁴⁶⁸. Le III^{ème} symposium de Güstrow (1984) y est consacré. Tant les plans que les travaux conservés indiquent qu'il n'y a pas non plus de rupture dans l'appareil conceptuel : on continue à parler de « crise » et d'« adaptation », deux idées largement employées depuis la création du collectif de Güstrow (voir chapitre 7)⁴⁶⁹. Dans un rapport de travail Lutter se flatte de la reconnaissance par le secrétariat d'État aux Affaires religieuses qui lui a envoyé un de ses collaborateurs comme *aspirant* (voir *supra*) et lui commande des expertises⁴⁷⁰. Il est impossible d'en savoir davantage. Une des études non publiées de 1983, une « évaluation marxiste-léniniste de la déclaration théologique » de Barmen en 1934, dirigée contre les chrétiens séduits par le nazisme, illustre la perspective avant tout politique des auteurs spécialistes du protestantisme. À leurs yeux l'enjeu, historique tout comme actuel, est la lutte contre le conservatisme politique à l'intérieur de l'Église, une lutte souvent mais pas toujours favorisée par le recours à cette déclaration théologique⁴⁷¹.

Atheismus, Güstrow, 17 p. (l'étude elle-même n'a pu être retrouvée, les remarques sont parfois difficiles à interpréter).

⁴⁶⁸ BISKF Kliem 116 Lutter, Forschungsschwerpunkte und -projekte für den Zeitraum 1981-1985, 04/06/1980, 15 p. ; BISKF Kliem Bd. 86 Lutter, Forschungskonzeption für den Perspektivplanzeitraum 1981-1985, 11 p.

⁴⁶⁹ Cela semble aussi être le cas dans l'étude commentée par Hegenbarth dans BISKF Kliem 78.

⁴⁷⁰ BISKF Kloth 312 Lutter, Arbeitsbericht 1982, 21/12/1982, 7 p.

⁴⁷¹ BISKF Collection de travaux universitaires Lutter, Winter, Marxistisch-leninistische Einschätzung der theologischen Erklärung der 1. Bekenntnissynode der Deutschen Evangelischen Kirche Barmen 1934, janvier 1983

Le collectif dirigé par Hans Lutter dépasse en taille les centres de Warnemünde et de Berlin. En 1980/81 le doyen de l'école supérieure de pédagogie de Güstrow compte sept puis huit membres employés par l'école et six collaborateurs employés par d'autres institutions mais rattachés au collectif de recherches⁴⁷². En 1982 le nombre total s'élève même à 17, si bien que Lutter forme des sous-groupes à l'intérieur de son collectif pour remplir les missions assignées par les programmes de travail et assurer le suivi⁴⁷³. En 1989 ils sont toujours au nombre de 14⁴⁷⁴.

Cette taille confortable permet au collectif de Güstrow d'envisager en 1987 l'implantation d'un deuxième groupe consacré à l'athéisme scientifique à la nouvelle école supérieure de pédagogie de Neubrandenburg qui doit récupérer une partie des enseignants-chercheurs et moyens de celle de Güstrow. Parmi ceux-ci se trouve Peter Kroh, alors directeur de la section de marxisme-léninisme de l'école de Güstrow, proche collaborateur de Hans Lutter et destiné à diriger cette succursale dont la fin de la RDA empêchera le véritable démarrage⁴⁷⁵. Kroh, alors âgé de 43 ans, a travaillé comme serrurier avant d'étudier l'éthique marxiste-léniniste en terminant par une dissertation A sur l'éthique socialiste du travail, soutenue en 1980 à l'AfG⁴⁷⁶. Il n'y a pas de contact avec le collectif d'athéisme scientifique de Kliem, ni avec la thématique religieuse⁴⁷⁷. Il rejoint Güstrow en 1980 comme *Dozent* d'éthique marxiste-léniniste et commence à se familiariser avec l'éthique protestante, objet de sa dissertation B soutenue en 1985⁴⁷⁸. La grand-mère qui l'avait éduqué lui avait appris la tolérance et donné pour exemple son grand-père de la minorité sorabe, croyant d'origine catholique bien qu'adversaire de l'institution ecclésiale⁴⁷⁹. À Güstrow il noue des contacts amicaux avec un pasteur et théologien, Jens Langer. Selon le souhait de Kroh le nouveau groupe de recherches à Neubrandenburg devait s'appeler « Éthique marxiste-léniniste et

⁴⁷² BISKF Kliem 116 Lutter, Forschungsschwerpunkte und -projekte für den Zeitraum 1981-1985, 04/06/1980, 15 p. ; BISKF Kliem Bd. 86 Lutter, Forschungskonzeption für den Perspektivplanzeitraum 1981-1985, 11 p.

⁴⁷³ BISKF Kloth 312 Lutter, Arbeitsbericht 1982, 21/12/1982, p. 7

⁴⁷⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Lettre de Lutter à Göhring, 12/10/1989 12.10.1989

⁴⁷⁵ BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates zum Material « Problemansatz zur Konstituierung und Entwicklung der Forschungsgruppe 'Marxistisch-leninistische Ethik und wissenschaftlicher Atheismus (Grenzprobleme)' », mai 1987, 3 p. ; le document discuté est conservé dans BArch DR 3, 2. Schicht, 544 ; Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

⁴⁷⁶ Voir p.ex. KROH, Peter, SCHMOLLACK, Jürgen, THIEME, Karl-Heinz. *Wie steht es um die Arbeitsdisziplin ?* Berlin : Dietz, 1983 ; sur le parcours de Kroh, voir KROH, Peter. *Minderheitenrecht ist Menschenrecht. Sorbische Denkanstöße zur politischen Kultur in Deutschland und Europa*. Berlin : Beggerow, 2014

⁴⁷⁷ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

⁴⁷⁸ Voir le résumé dans WA FB 37 ; BISKF Kaul sans carton Notes manuscrites, Zu Dissertation B Peter Kroh, 2 p. ; *ibid.*, Kroh, Konzeption zur Dissertation B, août 1981, 10 p.

⁴⁷⁹ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

athéisme scientifique (problèmes à la frontière) » (*Marxistisch-leninistische Ethik und wissenschaftlicher Atheismus (Grenzprobleme)*) ; le *Problemrat* préfère « Problèmes éthiques de la coopération entre communistes et croyants dans la société socialiste développée » (*Ethische Probleme der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen in der entwickelten sozialistischen Gesellschaft*). Les archives de l'école de Neubrandenburg, dissoute depuis, ne sont pas accessibles. La conception que Kroh soumet à la discussion et approbation au *Problemrat* en mai 1987 reste fidèle à la maison mère en se limitant au seul protestantisme. L'objectif consiste à sonder les points communs, y compris intellectuels ou spirituels (*geistige Gemeinsamkeiten*), entre communistes et protestants, à favoriser la coopération sur la base de valeurs éthiques communes et d'intérêts communs, à intégrer les chrétiens, à favoriser un dialogue constructif. L'idée qu'il existe également des oppositions philosophiques est présente mais peu accentuée. Les perspectives sont prometteuses avec deux doctorants et huit étudiants préparant un diplôme en plus de Peter Kroh.

3. Passer le relais, véritable gageure pour la discipline

La poursuite et la solidité des centres déjà anciens de Warnemünde et Güstrow sont confrontées à l'approche de 1990 au défi d'assurer un passage de relais à une nouvelle génération d'enseignants-chercheurs. Pour Klohr et Lutter, nés en 1927 et 1928, la retraite s'annonce aux alentours de 1992/93. Le cours de l'histoire viendra renverser tous les projets échafaudés pour pérenniser leur œuvre. Néanmoins « le futur du passé », futur non advenu, fait partie de l'histoire de l'athéisme est-allemand, voire les futurs puisque, comme le rappelle Aleida Assmann à la suite de Reinhart Koselleck, différents futurs font partie d'un même passé⁴⁸⁰.

Le défi du changement de génération dans la première moitié des années 1990 est un phénomène largement partagé dans le monde universitaire est-allemand, qu'on pense à l'institut de marxisme-léninisme d'Iéna étudié par Ploenus, à la sociologie fermement tenue encore par la génération qui l'a mise en place à partir de 1964, ou aux sections de philosophie marxiste-léniniste à travers le pays. Partout, la « deuxième génération » est-allemande, celle née entre 1925 et 1935, occupe encore les positions dirigeantes et s'apprête à laisser la place

⁴⁸⁰ ASSMANN, Aleida. *Ist die Zeit aus den Fugen ? Aufstieg und Fall des Zeitregimes der Moderne*. Munich : Carl Hanser, 2013, p. 9

entre 1990 et 1995⁴⁸¹. L'immobilisme et la stagnation qui ont longtemps caractérisé le monde universitaire est-allemand n'auraient pu faire fi des contraintes biologiques.

Olof Klohr en est conscient et préfère prendre les devants. Rien ne semble l'avoir poussé à passer la main, sûrement pas son ministère :

*D'après l'avis du MHF [sic] il ne faut pas prévoir de changement dans la direction du groupe de travail permanent avant 1990. Par contre il faut gagner des cadres de la génération montante*⁴⁸².

La nécessité de rajeunir le groupe revient régulièrement⁴⁸³. Un an et demi plus tard, en décembre 1986, Klohr décide de quitter la direction et le groupe de travail permanent, provoquant une refonte de ce dernier avec le départ de plusieurs anciens et l'arrivée de plus jeunes collègues⁴⁸⁴. Avec Jürgen Scholze désormais à sa tête, qui vient d'arriver, c'est un nouveau départ pour le groupe de travail permanent. Wolfgang Kaul prévoit d'assurer la transition et de partir à son tour au bout de deux ans mais restera finalement jusqu'au bout, toujours comme secrétaire. Il y a toutefois clairement une nouvelle équipe qui prend les travaux en main et se répartit les responsabilités pour la préparation des matériaux de cours et la formation des enseignants. Il n'est pas anodin que trois acteurs accèdent au statut de *Dozent* au même moment, dans la première moitié de l'année 1987⁴⁸⁵. Le souci de renouveler le groupe de travail permanent continue⁴⁸⁶, jusqu'aux tout derniers membres nommés, Karin Gania de Dresde et Rainer Okunowski de Güstrow en octobre 1989⁴⁸⁷. Pour l'automne 1990 Hans Lutter songe à organiser une conférence de jeunes chercheurs, un projet annoncé au symposium de Güstrow en 1988 et soutenu par le ministère de l'Enseignement supérieur⁴⁸⁸.

⁴⁸¹ PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Cologne: Böhlau, 2007, p. 242 ; SPARSCHUH, Vera, KOCH, Ute. *Sozialismus und Soziologie. Die Gründergeneration der DDR-Soziologie. Versuch einer Konturierung*. Opladen : Leske+Budrich, 1997 ; UAL ZM 08464/58.4 MHF, Entwurf, Kaderentwicklungsprogramm für die Sektionen marxistisch-leninistische Philosophie an den Universitäten der DDR und Maßnahmen zu seiner Realisierung bis 1995 und darüber hinaus, juillet 1988, 20 p.

⁴⁸² BISKF Kliem 78 St. AG, Protokoll Beratung am 8.2.1985, p. 3 : « Nach Auffassung des MHF [sic] ist vor 1990 kein Wechsel in der Leitung der St. AG [sic] vorzusehen. Hingegen sind Nachwuchskader zu gewinnen. »

⁴⁸³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Positionsbestimmung St. AG – zur Geschichte der Arbeitsgruppe, 13 p. ; BISKF Klohr 308 St. AG, Bilanz 1981-1985 und Aufgaben 1986-1990, 8 p.

⁴⁸⁴ BISKF Klohr 308 St. AG, Kaul, s. t., 04/12/1986 ; DR 3, 2. Schicht, 544 Protokoll der Beratung der St. AG am 12.12.1986 in Berlin, 4 p.

⁴⁸⁵ Il s'agit de Borrmann, Kleinig et Scholze (BISKF Pacholik Problemrat, Tagung am 5.6.1987, Tagesordnung, Ablaufplan).

⁴⁸⁶ DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans DO 4/1025, p. 131-134] Protokoll Beratung der St. AG am 26.-27.5.1988 in Rostock-Warnemünde, 4 p.

⁴⁸⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Berufungen Gania und Okunowski, 23/10/1989

⁴⁸⁸ *Ibid.*, Lettre de Göhring à Lutter, 28/09/1989

Ce dernier a profité du renouvellement massif du groupe de travail permanent en décembre 1986 pour redire l'importance qu'il accorde à l'athéisme scientifique⁴⁸⁹. Le fonctionnaire responsable de la discipline au sein du ministère, lui-même invité permanent du groupe de travail, propose de renforcer les liens avec le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses en intégrant Horst Dohle au groupe et de fixer par écrit les orientations futures du travail pour les prochaines cinq à dix ans. L'une et l'autre suggestion seront suivies d'effet sans tarder.

Tout en poursuivant les travaux courants, Jürgen Scholze ouvre donc une réflexion qui occupera le groupe de travail permanent pendant plus de deux ans et dont le fruit, maintes fois remanié, porte le nom quelque peu alambiqué « Position de travail du groupe de travail permanent relative aux missions et directions de développement dans l'enseignement, la recherche et le développement de cadres dans le domaine de l'athéisme scientifique dans les universités et établissements supérieurs de la RDA d'ici 1995 » (*Arbeitsstandpunkt der Ständigen Arbeitsgruppe zu den Aufgaben und Entwicklungsrichtungen in Lehre, Forschung und Kaderentwicklung auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus an den Universitäten und Hochschulen der DDR bis 1995*, ci-après *Arbeitsstandpunkt*)⁴⁹⁰. Il est discuté à plusieurs reprises au sein du groupe de travail permanent, commenté par ses membres, dont Horst Dohle, et fait l'objet d'une étroite collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur. Ce dernier insiste pour associer également les ministères de l'Éducation populaire et de la Culture, et lance une consultation parmi les recteurs des universités et établissements d'enseignement supérieur⁴⁹¹. Le Conseil consultatif des sciences sur l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine auprès du ministère de l'Enseignement supérieur est invité à se pencher sur le papier tout comme le conseil consultatif scientifique de science historique. Le premier se montre très ouvert à une coopération future avec le groupe de travail permanent et promet de soutenir l'enseignement et la recherche en athéisme scientifique⁴⁹². Wolfgang Kliem est également associé à la réflexion, dont il n'est pas un des artisans principaux. Il participe néanmoins à une réunion au ministère de l'Enseignement supérieur et

⁴⁸⁹ DR 3, 2. Schicht, 544 Protokoll der Beratung der St. AG am 12.12.1986 in Berlin, p. 2

⁴⁹⁰ Cinq versions différentes sont conservées dans les archives (mars 1987 – mars 1989, et une sans date) : BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 ; BArch DO 4/1023 p. 1322-1331 ; BArch DO 4/1024 p. 1456-1468, 1474-488 ; DO 4/1025 p. 180-189

⁴⁹¹ BArch DO 4/1024 p. 1471s Göhring, Stellungnahme zum Entwurf « Zu Aufgaben und Entwicklungsrichtungen des Wissenschaftlichen Atheismus.... », avril 1987 ; sur le processus d'élaboration et de consultation et les avis des uns et des autres, voir de nombreux documents dans BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 ; BArch DO 4/1023 p. 1317ss ; BArch DO 4/1024 p. 1454s, 1473 ; BArch DO 4/1025, p. 166-168

⁴⁹² BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Erich A. Kliem, Position zum Entwurf eines Arbeitsstandpunktes der St. AG, 09/05/1988, 3 p.

professionnel aux côtés de Scholze et Klohr en mars 1988. On y discute avant tout des problèmes de « cadres »⁴⁹³. Il est vrai que ce sujet occupe une place importante dans le *Arbeitsstandpunkt* et que celui-ci préconise le renforcement de plusieurs lieux – Warnemünde, Leipzig, l’université Humboldt essentiellement – et la mise en place d’offres supplémentaires de formation d’enseignants et de fonctionnaires. Les thèmes proposés pour les recherches à venir en athéisme scientifique ne réservent pas de surprises, depuis une réflexion sur l’athéisme lui-même jusqu’à l’anticommunisme clérical en passant par la coopération entre communistes et chrétiens, la paix, la révolution scientifique et technique et les valeurs partagées. Bref, rien qui ne ferait pas déjà l’objet des recherches de l’un ou l’autre collectif est-allemand. Dans tous les cas, ce document très complet au ton assez déterminé active les camarades du ministère qui n’en espéraient pas autant :

*L’Arbeitsstandpunkt soumis par le groupe de travail permanent a largement dépassé les missions dont il a la responsabilité. Il a été désigné de condition importante pour en déduire une conception pour le développement de l’athéisme scientifique dans le domaine de responsabilité du MHF [sic]*⁴⁹⁴.

Les universitaires de l’athéisme scientifique semblent ici dominer les destins de la discipline. Le ministère en conclut à toute une série de mesures qui remettent à l’ordre du jour l’athéisme scientifique dans la recherche, l’enseignement et la formation en cette toute fin du régime⁴⁹⁵.

Parmi les recommandations formulées par le groupe de travail permanent figure comme priorité de maintenir le groupe de recherches en athéisme scientifique à l’école supérieure de navigation de Warnemünde au-delà du départ de Klohr. La volonté en est très présente également dans les archives du ministère de l’Enseignement supérieur et rappelée dans la réunion avec Scholze, Klohr et Kliem en mars 1988⁴⁹⁶. Ce dernier note dans ses papiers : « Souci : maintenir le centre de Warnemünde »⁴⁹⁷.

⁴⁹³ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Göhring, Zur Beratung des Arbeitsstandpunktes zur Entwicklung des Wissenschaftlichen Atheismus am 9.3.1988, 3 p.

⁴⁹⁴ BArch DO 4/1025, p. 166-168 Kaul, Protokoll der Beratung am 18.3.1988, p. 1 : « Der von der St. AG [sic] vorgelegte Arbeitsstandpunkt ging weit über die von ihr zu verantwortenden Aufgaben hinaus. Er wurde als wichtige Voraussetzung bezeichnet, um daraus für die Entwicklung des Wissenschaftlichen Atheismus im Bereich des MHF [sic] eine Konzeption abzuleiten. »

⁴⁹⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Festlegungen zum Standpunkt der St. AG, 4 p.

⁴⁹⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Göhring, Zur Beratung des Arbeitsstandpunktes am 9.3.1988, 3 p. ; *ibid.*, MHF, Abteilung ML, Stellungnahme zum Standpunkt der St. AG, février 1988, 2 p. ; DO 4/1024 p. 1471s Göhring, Stellungnahme zum Entwurf « Zu Aufgaben und Entwicklungsrichtungen des Wissenschaftlichen Atheismus ... », avril 1987

⁴⁹⁷ BISKF Kliem 86 Notes manuscrites : « Sorge : Zentrum Warnemünde erhalten »

L'approche de la retraite d'Olof Klohr révèle la position paradoxale qui est la sienne, et celle de la discipline qu'il représente, après deux décennies de présence à l'école de navigation. Non pas qu'il n'y soit pas aimé et reconnu ! Une dernière évaluation de son travail en 1987 est pour le moins élogieuse⁴⁹⁸. Très impliqués dans l'Amitié germano-soviétique (Peine)⁴⁹⁹ et l'Urania (Kaul)⁵⁰⁰, les spécialistes en athéisme scientifique de Warnemünde sont reconnus et décorés tant individuellement⁵⁰¹ que collectivement au fil des années, leur département de matérialisme dialectique et historique étant à plusieurs reprises mis en avant comme « collectif du travail socialiste » (*Kollektiv der sozialistischen Arbeit*, 1985, 1986, 1989)⁵⁰². Il obtient également la médaille « Pablo Neruda » en 1975 et une charte du doyen en 1981⁵⁰³. Ces distinctions viennent récompenser aussi un travail de recherche en athéisme scientifique connu et reconnu au sein de l'IHS dont l'histoire officielle se félicite explicitement de la présence de cette discipline rare⁵⁰⁴. Les cercles d'étudiants sont très actifs et nullement confidentiels. Les activités des chercheurs en athéisme scientifique sont portés à la connaissance des enseignants, personnel et étudiants de l'IHS, où ont lieu conférences et cours publics relevant de leur domaine de recherches⁵⁰⁵. À l'occasion des 60 ans de Klohr, un colloque sur « L'athéisme scientifique dans les combats de notre temps » (*Wissenschaftlicher Atheismus in den Kämpfen unserer Zeit*) s'y tient en janvier 1987⁵⁰⁶. Enseignant « méritant » (*Verdienter Hochschullehrer*, 1981), Klohr semble également populaire⁵⁰⁷ et toujours prêt à partager ses expériences avec les jeunes générations⁵⁰⁸. Sa responsabilité de prorecteur en

⁴⁹⁸ UAR PA W/W : 472 p. 27s Oesau, Beurteilung des Genossen Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr, 23/10/1987

⁴⁹⁹ *Navigator* n° 9, 05/05/1989, p. 6 ; n° 13, 09/07/1982, p. 2

⁵⁰⁰ Plusieurs mentions dans *Mitteilungen der IHS* courant 1977 ; *Navigator* n° 3, 14/02/1986, p. 5 ; n° 5, 11/03/1988, p. 2 ; n° 2, 27/01/1989, p. 6

⁵⁰¹ *Mitteilungen der IHS*, octobre 1974 ; octobre 1976, p. 1 ; janvier 1977, p. 1 ; *Navigator* n° 13, 06/09/1979, p. 2 ; n° 15, 11/10/1979, p. 3 ; n° 13, 17/09/1981, p. 1 ; n° 14/09/1984, p. 2 ; n° 18, 07/11/1986, p. 3 ; n° 9, 08/05/1987, p. 5 ; n° 13, 08/09/1989, p. 6 ; n° 15, 06/10/1989, p. 2 ; UAR Personalakte Klohr, Olof p. 83 ; Klohr est également mis en avant dans ROTHBARTH, Maria, BARTHEL, Hannelore, GROßKOPF, Fred-Rainer, HESSEL, Manfred, KLOHR, Olof. *Hochschule für Seefahrt Warnemünde-Wustrow. Erbe, Tradition, Verpflichtung*. Rostock : IHS, 1989

⁵⁰² Indiqué chaque fois dans *Navigator*.

⁵⁰³ *Mitteilungen der IHS*, août 1975 ; *Navigator* n° 5, 02/04/1981 p. 1

⁵⁰⁴ POLZIN, Martin, KLOHR, Olof, BERGER, Werner (dir.). *Erbe, Traditionen, Verpflichtung : Ingenieurhochschule für Seefahrt Warnemünde/Wustrow*. Warnemünde-Wustrow : IHS, 1979, p. 79, 84s, 92 ; ROTHBARTH et al., *op. cit.*, p. 54, 65

⁵⁰⁵ *Mitteilungen der IHS* février 1975, p. 3 ; novembre 1976, p. 8 ; mars 1976, p. 4 ; *Navigator* n° 4, 02/03/1984, p. 2 ; n° 1, 17/01/1986, p. 3 ; n° 3, 10/02/1989, p. 1, 3 ; n° 10, 02/06/1989, p. 2

⁵⁰⁶ *Navigator* n° 1, 16/01/1987, p. 2

⁵⁰⁷ Klohr est très actif dans le carnaval à l'IHS et Rostock, un engagement mis en avant avec sympathie dans *Navigator* n° 19, 22/11/1985, p. 8 ; n° 16, 24/10/1989, p. 8.

⁵⁰⁸ *Navigator* n° 4, 28/02/1986, p. 4

charge des sciences sociales dans les années 1970 s'accompagne d'une implication forte dans la vie de l'établissement⁵⁰⁹.

Quelques indices viennent cependant troubler le tableau et suggérer une fragilité plus grande qu'il n'y paraît au premier regard. Comme l'a souligné la spécialiste d'histoire universitaire Livia Prüll, la question de savoir

quelle science exactement prend de l'importance pour l'université à quel moment historique, ou quelle discipline peut servir dans un tel moment pour la représentation publique de soi et le rehaussement en tant qu'université

est souvent lourde de sens⁵¹⁰. Or les recherches sur l'athéisme scientifique sont à la fois mises en valeur dans l'histoire de l'école supérieure de navigation éditée en 1989 et n'y figurent pas parmi les priorités de la recherche⁵¹¹. Le paragraphe qui présente l'athéisme scientifique est rédigé au passé (p. 74). Un an plus tôt un article du journal de l'IHS avait déjà affirmé qu'après des années de focalisation quasi exclusive sur l'athéisme scientifique, il serait désormais temps de mener des recherches philosophiques davantage en phase avec une école supérieure à caractère technique⁵¹². La spécialité survivra-t-elle au départ de son principal représentant ?

D'après négociations s'engagent dès le milieu de l'année 1987 entre le ministère de l'Enseignement supérieur et les responsables de l'IHS. Ceux-ci entendent profiter du départ annoncé de Klohr pour mener d'autres projets et affirment :

L'athéisme scientifique n'est pas une ligne de recherches de l'école d'ingénieurs. La forte concentration sur l'athéisme scientifique a jusqu'ici empêché d'élaborer un profil de recherches propre à l'institut qui correspond à la spécificité de l'institution comme établissement technique. Il est prévu de réduire considérablement les recherches dans le domaine de l'athéisme scientifique et d'initier une recherche sur des questions philosophiques des sciences techniques⁵¹³.

⁵⁰⁹ *Mitteilungen der IHS*, avril 1973, p. 4 ; septembre 1974, p. 1 ; août 1976, p. 1s ; UAR R 2133 IHS, Ablaufplan, 23/11/1972 ; *ibid.*, Ablaufplan : 3. Wissenschaftliche Studentenkonferenz, 26/05/1970, 2 p.

⁵¹⁰ PRÜLL, Livia. « Die Universitätsgeschichte und ihr Verhältnis zur Wissenschaftsgeschichte. Problemstellung und Arbeitsansätze », in : PRÜLL, Livia, GEORGE, Christian, HÜTHER, Frank (éd.). *Universitätsgeschichte schreiben. Inhalte – Methoden – Fallbeispiele*. Göttingen : V & R unipress, 2019, p. 217 : « welche Wissenschaft genau in welchem historischen Augenblick für die Universität wichtig wird bzw. welche Disziplin einen solchen Augenblick für die eigene öffentliche Repräsentation und universitäre Elevierung nutzen kann »

⁵¹¹ *Hochschule für Seefahrt Warnemünde-Wustrow*, 1989, *op. cit.*

⁵¹² *Navigator* n° 5, 11/03/1988, p. 4s

Les représentants du ministère de l'Enseignement supérieur le ressentent comme une régression : selon eux, ce serait sacrifier un centre marquant et unique qui a nécessité de longues années de construction pour rejoindre des recherches déjà menées partout ailleurs. Ils ressortent la décision du ministère de 1973 de créer trois postes exclusivement dédiés à l'athéisme scientifique : pas question pour eux de les mettre maintenant à la libre disposition d'autres projets de l'IHS⁵¹⁴.

Les mois passent sans qu'un accord soit trouvé, sur fond d'une certaine urgence car son état de santé pourrait amener Olof Klohr à quitter ses fonctions plus tôt que prévu. Un semestre sabbatique est envisagé à l'automne 1988⁵¹⁵. Entre février et avril 1988 le ministère invite l'université de Rostock à rejoindre la table des négociations pour envisager un éventuel transfert du centre d'athéisme scientifique. Il est d'emblée sceptique car il craint que ce dernier n'y perde en nombre de collaborateurs et en facilités de travail : un ordinateur et une imprimante prêtés au groupe de recherches seraient à remplacer, il faudrait amener la bibliothèque de quelque 6 500 ouvrages, plus les périodiques, les archives et la documentation, sans parler de nouveaux locaux à trouver⁵¹⁶. Le prorecteur en charge des sciences sociales à l'université de Rostock se montre également réservé⁵¹⁷. Une liste des conditions qui seraient à remplir donne l'impression que l'université Wilhelm Pieck ne veut surtout pas d'un collectif d'athéisme scientifique⁵¹⁸.

Les efforts se concentrent donc à nouveau sur l'école supérieure de navigation, qui concède enfin, entre mars et septembre 1988, à continuer à abriter le centre d'athéisme scientifique⁵¹⁹. Son prorecteur en charge des sciences sociales tente encore de troquer le poste

⁵¹³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Göhring à Engel, 15/06/1987, p. 1 : « Der Wissenschaftliche Atheismus ist keine Forschungslinie der IH. Die starke Konzentration auf den Wissenschaftlichen Atheismus hat bisher den Aufbau eines eigenen Forschungsprofils am Institut, das der Spezifik der Einrichtung als technischer Einrichtung entspricht, verhindert. Es ist vorgesehen, die Forschungen auf dem Gebiet des Wissenschaftlichen Atheismus wesentlich zu reduzieren und eine Forschung zu philosophischen Fragen der Technikwissenschaften aufzubauen. »

⁵¹⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Göhring à Engel, 15/06/1987, 2 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Bemerkungen zur Vorbereitung auf das Gespräch mit dem Rektor der IH Seefahrt am 12.6.1987, 2 p.

⁵¹⁵ UAR PA W/W : 472 p. 31s Hartmann, Rothbarth, Protokoll des Kadergesprächs mit Prof. Dr. Olof Klohr vom 11.3.1988, 2 p.

⁵¹⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 MHF, Abteilung ML, Stellungnahme zum Standpunkt der St. AG, février 1988, 2 p. ; *ibid.*, Göhring, Zur Beratung des Arbeitsstandpunktes zur Entwicklung des Wissenschaftlichen Atheismus am 9.3.1988, 3 p.

⁵¹⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Lettre de Kirsten à Engel, 29/04/1988

⁵¹⁸ *Ibid.*, Aufrechnung der Bedingungen, die bei einer Überführung der Forschungsgruppe wissenschaftlicher Atheismus von der Ingenieurhochschule Warnemünde/Wustrow an die WPU Rostock zu erfüllen sind, 2 p.

⁵¹⁹ La position en mars 1988 reste contradictoire : UAR PA W/W : 472 p. 31s Hartmann, Rothbarth, Protokoll des Kadergesprächs mit Prof. Dr. Olof Klohr vom 11.3.1988, 2 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Göhring, Zur Beratung des Arbeitsstandpunktes zur Entwicklung des Wissenschaftlichen Atheismus am 9.3.1988, p. 3 ; puis

de professeur bientôt libéré par Klohr contre une *Dozentur* pour son successeur : « Nous pourrions la chaire 'philosophie' conformément au profil de notre établissement comme école supérieure technique suite au départ du camarade professeur Klohr. »⁵²⁰

Reste à trouver un successeur à Olof Klohr. Son fidèle second Wolfgang Kaul atteindra l'âge de la retraite lui aussi en 1992. Plusieurs noms circulent pendant l'été et l'automne 1988 dont celui de Roland Kraye, alors à l'université de Leipzig, la piste la plus sérieuse⁵²¹. Il est reçu par Klohr, Kaul et Zeugner, après des instructions d'un responsable de l'athéisme scientifique au ministère, fin juillet 1988. L'épouse de Roland Kraye y assiste également. En RDA une mutation de ce type implique en effet de trouver un poste convenable au conjoint, ce que l'économie planifiée devrait favoriser, ainsi qu'un logement. En l'occurrence les Kraye auraient un quatre pièces à troquer contre un logement dont l'occupant voudrait déménager de Rostock à Leipzig. Sur le plan plus professionnel, l'entretien donne satisfaction. Kraye ne se voit pas d'emblée proposé le poste de Klohr, mais travaillerait d'abord comme *Oberassistent* et ferait binôme avec Wolfgang Kaul. Klohr semble préférer garder différentes options ouvertes : « Il faudrait décider plus tard de la suite de sa carrière scientifique en considérant les perspectives et l'évolution du dr Zeugner ainsi que les besoins objectifs. »⁵²² L'université de Leipzig ne s'oppose pas au départ d'un de ses meilleurs cadres d'athéisme scientifique (voir *supra*). Des doutes sont cependant exprimés si la dissertation B pourra être menée à terme dès 1989⁵²³.

La mutation de Kraye à l'IHS est envisagée pour le premier septembre 1989⁵²⁴. Or le projet échoue, si bien que le ministère de l'Enseignement supérieur se souvient de Jürgen Scholze, désormais seule alternative selon les fonctionnaires⁵²⁵. Le nouveau directeur du groupe de travail permanent, qui a déjà soutenu sa dissertation B, figurait déjà dans leurs

quelques mois plus tard BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre d'Oesau à Engel, 29/09/1988, 4 p.

⁵²⁰ *Ibid.*, p. 3 : « Den Lehrstuhl 'Philosophie' würden wir nach Ausscheiden Genossen Prof. Klohr entsprechend dem Profil unserer Hochschule als Technische Hochschule neu besetzen. »

⁵²¹ Différentes pistes sont évoquées : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Göhring à Engel, 15/06/1987, p. 2 (Scholze) ; *ibid.*, Lettre d'Oesau à Engel, 29/09/1988 (Zeugner, Kraye) ; BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Bemerkungen zur Vorbereitung auf das Gespräch mit dem Rektor der IH Seefahrt am 12.6.1987 (Scholze, Zöllner)

⁵²² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kaul, Aktennotiz, p. 1 : « Über seinen weiteren wissenschaftlichen Werdegang würde in Abwägung der Perspektiven und Entwicklungslinien von Dr. Zeugner sowie der objektiven Erfordernisse später zu entscheiden sein. »

⁵²³ UAL ZM 08464/11 Lettre de Stübler à Engel, 29/11/1988

⁵²⁴ *Ibid.*, Lettre d'Engel à Stübler, 24/10/1988

⁵²⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Lettre de Göhring à Engel, 06/10/1989, Kaderentwicklung auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus

petits papiers pour ce poste en juin 1987⁵²⁶. Il y a seulement un obstacle, et que les fonctionnaires du ministère n'ignorent pas : c'est que Jürgen Scholze s'apprête à succéder à Hans Lutter à la tête du collectif de Güstrow.

En effet le doyen de l'école supérieure de pédagogie de Güstrow prépare lui aussi son départ à la retraite, précédé d'une année sabbatique⁵²⁷, et selon son ancien collaborateur Peter Kroh les rumeurs sur sa succession allaient bon train. On évoque un professeur d'économie de Güstrow, très érudit mais guère plus jeune que Lutter. Ou encore Gerhard Lewerenz, un permanent du district de Dresde qui travaille avec le groupe de Güstrow. Gerhard Winter de l'université de Greifswald, un compagnon de longue date de Hans Lutter, n'en aurait pas eu la personnalité. Kroh lui-même n'aurait pas souhaité se charger des tâches administratives d'un directeur de collectif, d'autant qu'il était engagé à créer une succursale à Neubrandenburg (voir *supra*)⁵²⁸.

Lutter lui-même s'est choisi Jürgen Scholze comme successeur, dont il a dirigé les deux dissertations. La proposition a été prononcée en avril 1987⁵²⁹ et depuis, des préparatifs se déroulent dans la discrétion : même l'épouse de Scholze n'en était pas au courant⁵³⁰, ce qui n'empêche pas son époux et Hans Lutter de pourvoir à un bon emploi pour elle, et évidemment un appartement comme il se doit. Tout est prêt en août 1989 et le ministère de l'éducation populaire est d'accord pour embaucher Scholze. Seulement son supérieur à Zittau ne compte pas le laisser partir⁵³¹ ! Il dit même l'école supérieure technique de Zittau prête à créer son propre centre d'athéisme scientifique pour pouvoir garder Scholze sur place, et propose de fait un transfert au moins partiel du centre existant à Warnemünde à l'extrême sud-est de la RDA⁵³². Le ministre de l'Enseignement supérieur lui-même empêche une mutation de Jürgen Scholze à Güstrow, non pas pour accéder aux demandes de l'école de Zittau, mais parce que

du point de vue du développement des cadres dans le domaine de l'athéisme scientifique dans son ensemble, il s'agit en premier lieu d'assurer la succession à moyen et long terme pour le groupe de recherches d'athéisme scientifique le plus ancien et le mieux profilé sous la

⁵²⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Göhring à Engel, 15/06/1987

⁵²⁷ Entretien avec Christa Lutter, Güstrow, 10/08/2016

⁵²⁸ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

⁵²⁹ AP Scholze Lettre de Lutter à Scholze, 14/04/1987

⁵³⁰ Entretien téléphonique avec Dagmar Scholze, 17/06/2016

⁵³¹ AP Scholze Lettre de Lutter à Scholze, 25/08/1989, 3 p.

⁵³² BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Lettre de Muschick à Engel, 02/10/1989, 2 p.

*responsabilité du ministère de l'Enseignement supérieur et professionnel, à l'école supérieure technique de Warnemünde-Wustrow*⁵³³.

Pour ce faire, le ministère a besoin de Jürgen Scholze. Les fonctionnaires n'ignorent pas que l'intéressé ne penche pas vers Warnemünde :

*Le problème consiste à ce que lui-même souhaite aller à l'école supérieure de pédagogie de Güstrow auprès du professeur Lutter [...] Comme raison il indique qu'il voit à Güstrow auprès du professeur Lutter sa patrie scientifique (dr Scholze y a soutenu ses dissertations A et B)*⁵³⁴.

Sa résistance ne fait que stimuler les efforts du ministère pour le convaincre. Pour ce faire, on lui propose directement la direction du groupe de recherches et la chaire universitaire d'Olof Klohr, ce qui revient à une belle promotion – et relance les désaccords avec le prorecteur de l'IHS qui entendait allouer ladite chaire à un autre usage⁵³⁵.

Entretemps deux ans et demi ont passé et les événements de novembre 1989 surprennent les acteurs toujours en plein désaccord sans toutefois les arrêter. Six jours après la chute du mur de Berlin, l'école supérieure de pédagogie de Güstrow fait encore une demande au ministre de l'Enseignement supérieur et professionnel d'autoriser la venue de Scholze⁵³⁶. Alors que la RDA moribonde ne connaît plus qu'un ministère de l'Éducation (*Ministerium für Bildung*) un des fonctionnaires essaie encore de convaincre un Scholze toujours réticent à renoncer à Güstrow en faveur de Warnemünde⁵³⁷. Face aux bouleversements que connaît alors le pays, le désaccord finit par ne plus avoir d'objet.

La discipline athéisme scientifique, parfois sous d'autres appellations, est désormais présente à Warnemünde, Güstrow et Neubrandenburg, à l'Académie des sciences sociales

⁵³³ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Lettre de Böhme à Muschick, 08/11/1989, p. 1 : « Aus der Sicht der Kaderentwicklung auf dem Gebiet des Wissenschaftlichen Atheismus insgesamt geht es zuvorderst darum, die Kadernachfolge für die älteste und profilierteste Forschungsgruppe 'Wissenschaftlicher Atheismus' im Bereich des Ministeriums für Hoch- und Fachschulwesen an der Technischen Hochschule Warnemünde-Wustrow mittel- und längerfristig abzusichern. »

⁵³⁴ *Ibid.*, Lettre de Göhring à Engel, 06/10/1989, p. 1 : « Das Problem besteht darin, daß er selbst an die PH Güstrow zu Prof. Luther gehen möchte [...] Als Gründe führt er an, daß er in Güstrow bei Prof. Luther seine wissenschaftliche Heimat sieht (Dr. Scholze hat dort A- und B-promoviert). »

⁵³⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Lettre de Göhring à Engel, 06/10/1989, Kaderentwicklung auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus, 2 p.

⁵³⁶ *Ibid.*, Lettre de Tichatschke à Böhme, 15/11/1989

⁵³⁷ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Notes manuscrites

auprès du Comité central du SED, à l'université Humboldt, à Freiberg, Zittau, Dresde et Leipzig, avec plus ou moins de facilités pour s'implanter. La création d'un *Problemrat* qui exerce naturellement un certain ascendant sur le réseau a obligé ce dernier à se réorganiser sans pour autant supplanter les structures créées par Olof Klohr. Outre la résistance de ce dernier, son ministère de tutelle n'entend pas abandonner les positions conquises dans l'athéisme scientifique. La reprise en mains par des instances du SED n'a pas conduit à une mise au pas, l'athéisme paraît même plus éclaté que jamais. Des universitaires comme Wollgast et Kleinig, qui préfèrent se situer en marge de la discipline ou cultiver leur propre réseau, ne rendent pas aisé de rassembler les forces. Le renouvellement et la diversification des lieux et figures de la discipline s'accompagne d'un renouveau des idées et pratiques alimenté par les apports des uns et des autres.

Chapitre 10 : Débattre et dialoguer

Questions convaincantes

« J'ai remarqué », dit monsieur K., « que nous repoussons beaucoup de monde de notre doctrine par le fait de connaître réponse à tout. Ne pourrions-nous pas, dans l'intérêt de la propagande, établir une liste des questions qui nous paraissent entièrement non résolues ? »¹

Les dernières années de la RDA correspondent à un renouveau théorique important dans l'athéisme scientifique. Le débat interne au réseau s'anime, et porte désormais sur des notions fondamentales de la conception marxiste-léniniste du religieux. Avec l'émergence de nouveaux spécialistes dans des lieux plus nombreux, des expressions comme « l'opium du peuple », « la fonction idéologique de la religion » ou « le dépérissement » viennent sur le devant de la scène pour être creusées, revisitées, questionnées, débattues et parfois abandonnées ou corrigées. L'intitulé même de la discipline en vient à être évité par certains. Le regard change et des horizons s'ouvrent au-delà de ce qui était pensable et dicible auparavant : si la religion est toujours là, se pourrait-il qu'elle revête une fonction y compris dans la société socialiste ? Y a-t-il une place à lui accorder (A) ? Une nouvelle pratique impossible jusque-là prend également son essor dans la deuxième moitié des années 1980, le dialogue direct avec des concitoyens croyants, en l'occurrence protestants et catholiques. Une pratique qui nécessite de surmonter de sérieuses appréhensions et suscite un débat interne intense là encore (B). Toutefois la sincérité de la démarche des spécialistes de l'athéisme scientifique convertis au dialogue se trouve soudainement remise en doute avec la création d'une association de libres penseurs début 1989. Plus que jamais le SED se montre divisé sur la stratégie à adopter à l'égard des religions et des croyants, et ses spécialistes de l'athéisme réagissent en ordre dispersé (C).

¹ BRECHT, Bertolt. *Kalendergeschichten*. Hambourg : Rowohlt, 1985 (1953), p. 116 : « Überzeugende Fragen. 'Ich habe bemerkt', sagte Herr K., 'daß wir viele abschrecken von unserer Lehre dadurch, daß wir auf alles eine Antwort wissen. Könnten wir nicht im Interesse der Propaganda eine Liste der Fragen aufstellen, die uns ganz ungelöst erscheinen ?' »

A) Un renouveau théorique sans tabous

1. La religion est-elle encore « l'opium du peuple » ?

L'appareil conceptuel développé à partir de 1973 (voir chapitre 7) est encore partiellement en usage une décennie plus tard, enrichi d'apports des camarades de l'Académie des sciences sociales et notamment du directeur du *Problemrat* (voir chapitre 9A). Une plus grande liberté de ton et un goût des controverses s'installent maintenant, dont les réunions du *Problemrat* deviennent un des lieux privilégiés. Les débats de fond sur des concepts gagnent également les colloques de Warnemünde et de Güstrow, et le souci d'« aiguïser l'ensemble des instruments conceptuels », comme le formule Roland Kraye², s'exprime aussi par articles interposés. Outre les périodiques à diffusion interne, désormais au nombre de trois (*Wissenschaftlicher Atheismus*, *Forschungsberichte und Beiträge*, *Beiträge zur Theorie und Geschichte der Religion und des Atheismus*), les différences d'approche percent même dans des publications accessibles à tout lecteur intéressé, comme la *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*. Certains théologiens y découvrent avec intérêt que le marxisme-léninisme tel que pratiqué en RDA ne constitue pas ou plus un bloc unifié mais est traversé de débats. Hans Lutter ne s'en cache nullement, ainsi dans une intervention à un colloque sur Karl Barth devant des théologiens et hommes d'Église. Il y aborde de front la question de savoir si « les marxistes ont modifié leur conception de la religion » (*haben Marxisten ihr Religionskonzept verändert*), parle de « l'hypothèse 'déperissement de la religion' » (« *Absterben von Religion* » *Hypothese*)³. Le temps où les camarades tentaient par tous les moyens d'atteindre un consensus et de présenter un front uni à l'égard du monde extérieur à leur petit cercle est bien révolu. Ils assument même des inconvénients majeurs qui en découlent comme le fait de ne plus pouvoir proposer aux étudiants de définition concise et officielle pour ainsi dire, de la religion et de l'athéisme, notions fondamentales des cours s'il en est ! Après presque trente ans d'athéisme scientifique en RDA, ses représentants ressentent le besoin de revenir aux points de départ et n'ont pas peur d'énoncer clairement les lacunes théoriques. Car, écrit Kliem, « quand on parle de religion on devrait savoir de quoi on parle »⁴. Les nouveaux

² AP Düsing Notes manuscrites, Symposium de Güstrow, 28-30/09/1988 : « begriff. [sic] Instrumentarium schärfen »

³ BISKF Kliem 85 Notes manuscrites, Symposium Barth, 3 p.

⁴ BISKF Kliem 72 Notes manuscrites, Religiöses Bewußtsein : « Wenn man über Religion spricht, sollte man wissen, worüber man redet. »

matériaux en cours d'élaboration dans la deuxième moitié des années 1980 sont mis en attente pour laisser le temps à la discussion⁵. Le régime prendra fin avant qu'elle ne puisse aboutir.

Les chantiers théoriques se multiplient : le « mode de vie socialiste », la « crise de la religion », la « conscience socialiste », parmi d'autres, et parfois la remise en cause de concepts des années 1970 comme « l'adaptation ». Or au-delà des termes récents forgés par les chercheurs est-allemands ou soviétiques, l'heure est venue de prendre à bras le corps quelques notions plus anciennes, bien mieux enracinées, car dues à Karl Marx en personne. Un des débats se cristallise sur l'idée que la religion serait « l'opium du peuple » (*Opium des Volks* [sic]).

Objet d'aucune réflexion pendant les années précédentes, la religion comme « opium du peuple » s'impose maintenant dans les discours, débats et écrits sous forme de question. Quelques chercheurs montants y sont pour beaucoup. Bernd Stoppe se contente dans sa dissertation A de 1981 de défendre l'expression de Marx et d'insister pour qu'elle soit correctement citée : non pas « l'opium *pour* le peuple » dû à la perfidie de prêtres, mais « l'opium du peuple », produit par ce dernier lui-même⁶. Wolfgang Kleinig entend aller plus loin et multiplie les discussions dans son groupe de doctorants, les interventions dans le réseau est-allemand et les articles à partir de 1986⁷. Roland Kraye s'y met lui aussi en 1989⁸. Car l'enjeu est de taille. La désignation est-elle encore valide pour les religions telles qu'elles se présentent dans les années 1980, y compris dans les communautés religieuses engagées pour la paix et « l'Église dans le socialisme » ? Oui, répondent certains, cette « pierre angulaire de toute la conception marxiste en matière de religion » comme disait Lénine, est toujours aussi pertinente⁹. Gerhard Winter, qui n'hésite pas à provoquer ses collègues, ajoute :

⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 St. AG, Protokoll Beratung der St. AG am 26.-27.5.1988 [aussi dans : BArch DO 4/1025 p. 131-134]

⁶ STOPPE, Die Religionsauffassung von Karl Marx und Kritik ihrer theologischen Kritik, publié en ligne dans Max-Stirner-Textarchiv [consulté le 11/07/2019] ; cf. également WA 1/4, p. 67

⁷ AP Kleinig, différents documents sur le sujet, dont une séance de séminaire du 24/10/1986) ; *Beiträge zur Theorie und Geschichte der Religion und des Atheismus*, n° 1, 1988, « Vorbemerkung » et article de Kleinig ; WA FB 40 et 41 ; WZ HUB, vol. 37, n° 9, 1988, p. 893ss ; BISKF Kaul 13 ; *DZfPh* Sonderdruck, 9/1988, p. 807-816 ; BArch DO 4/1025 p. 149 Kaul, Information für die Mitglieder der St. AG, 10/05/1988 ; BArch DO 4/1023 p. 1282-1285 St. AG, Konzeption zur Durchführung des VII. Sonderlehrgangs

⁸ BISKF Kliem 112 Kraye, « Verkehrtes » oder religiöses Bewußtsein ?, 21 p. ; BISKF Kloth 99 Kraye, Inwiefern und mit welchem Inhalt werden durch religiöse Auffassungen materielle Ursachen und Bedingungen widerspiegelt ?, p. 22-26 [aussi dans BISKF Kliem 110]

⁹ Expression de Lénine dans : *De l'attitude du parti ouvrier à l'égard de la religion*, 1909, ici dans la traduction française disponible sur : <https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1909/05/vil19090513.htm> [consulté le 24/09/2021]. Pour cette position, voir : Robbe dans WA 1/9, p. 42 ; Thielicke dans WA 1/23 ; Leist dans F.u.B. 10, p. 28ss ; Scholze dans F.u.B. 12, p. 29 ; BISKF Kliem 42 Notes manuscrites, Dissertation F. Borrmann ; BISKF Kliem 72 Hegenbarth, s.t., sur un envoi de G. Müller, p. 2

*Je sais que tous les marxistes ne partagent pas cette opinion, mais à mon avis il ne faut pas conclure du changement quantitatif à l'intérieur de la vision du monde religieuse et aussi à l'intérieur de la religion [...] à un changement de l'essence de la religion et à la disparition de sa fonction principale*¹⁰.

Il ne saurait être question de contredire Marx, toute la question est donc de savoir si la religion – qu'on peine à bien cerner – a changé depuis son époque, de sorte que l'objet se déroberait désormais à une désignation autrefois pertinente. Cette argumentation avancée par nombre de croyants a généralement été rejetée en bloc par les marxistes est-allemands. Seul un article n'émanant pas des spécialistes d'athéisme scientifique, dans *Deutsche Zeitschrift für Philosophie* en 1966, osait l'affirmer ouvertement¹¹.

Vingt ans plus tard des voix se multiplient pour dire que la religion n'est *pas uniquement* « l'opium du peuple ». Les idées de Marx continuent ainsi d'être valides, mais sous certaines conditions et dans certaines circonstances, tout phénomène religieux n'étant pas dominé par le caractère opioïde. La religion est considérée comme plus plurielle en elle-même, on y redécouvre deux lignes rivales, dont une serait « progressive » et « humaniste »¹². Comme le note Kliem dans une réunion au ministère de l'Intérieur en mai 1988,

*ce n'est pas pour cela que nous devrions pour autant abandonner un énoncé fondamental de la théorie ML [sic] du religieux « opium du peuple ». Or la théorie ML [sic] du religieux ne s'y réduit pas*¹³.

En effet les propos de Karl Marx sur la religion sont eux-mêmes multiples, et le temps est venu d'en revaloriser d'autres pour relativiser celle sur l'opium. Olof Kloth écrit en 1986 que « le rôle de la religion comme 'protestation contre la misère réelle' (Marx) a en général

¹⁰ Winter dans F.u.B. 63, p. 149 : « Ich weiß, daß nicht alle Marxisten diese Auffassung teilen, aber man darf m. E. aus der quantitativen Veränderung innerhalb religiöser Weltanschauung und auch innerhalb der Religion [...] nicht auf eine Wesensänderung der Religion und die Beseitigung ihrer Hauptfunktion schließen. » ; cf. le même auteur dans F.u.B. 52, p. 69

¹¹ RUPPRECHT, Frank. « Weltanschauung und Politik im Dialog zwischen katholischem Christentum und Marxismus », in : *DZfPh* n° 8, 1966, p. 944

¹² Poor dans F.u.B. 22, p. 13s et dans F.u.B. 24, p. 27 ; Lutter dans F.u.B. 30, p. 19 ; AP Kroh P. Kroh, Der Lernprozeß von Marxisten und Christen in der DDR als Impuls für die Entwicklung des schöpferischen Klimas in der DDR, 11 p. ; BISKF Kliem 109 Information über Problemstellungen und Ergebnisse der Tagung des Problemrates zum Thema « Weltreligionen im revolutionären Weltprozeß » am 26.11.1982 ; BISKF Kliem 137 Notes manuscrites, Mdi 04/05/1988

¹³ BISKF Kliem 137 Notes manuscrites, Mdi 04/05/1988 : « Deshalb müssen wir eine Grundaussage der ML [sic] Religionstheorie 'Opium des Volks' noch nicht aufgeben. Aber darin geht ML [sic] Religionstheorie nicht auf. » ; Mêmes idées et expressions dans BISKF Kliem 79 Religion – Opium des Volkes, 2 p.

augmenté »¹⁴. Quoi qu'il en soit, ce rôle de « protestation » se trouve en tout cas désormais mis en avant par les spécialistes de l'athéisme scientifique. Il semble le mieux se prêter à parler de mouvements religieux engagés dans les combats contemporains et légitimer la main tendue par les marxistes. D'autres expressions de Marx comme « expression de la misère réelle » (*Ausdruck des wirklichen Elends*) et « soupir de la créature accablée » (*Seufzer der bedrängten Kreatur*) ne connaissent pas le même engouement¹⁵.

À cette redécouverte du caractère « protestataire » de la religion s'ajoute une phrase de Friedrich Engels régulièrement citée maintenant, alors qu'elle était absente des argumentations jusque-là. L'ami de Karl Marx affirma que « la religion, une fois constituée, a toujours un contenu traditionnel [...]. Mais les changements que subit ce contenu ont leur source dans les rapports de classes. »¹⁶. Or ces derniers ont profondément changé dans les pays socialistes, argumentent les universitaires, il est donc normal que la religion change elle aussi, et partant la politique des marxistes à son égard. Ce changement va-t-il cependant jusqu'à l'essence de la religion, permet-il de dépasser l'ensemble des désignations négatives qui avaient cours jusque-là ? Autrement dit, s'agit-il d'une simple « adaptation » plus ou moins superficielle, ou la religion elle-même est-elle devenue différente ? Le point fait débat, et la plupart des représentants de l'athéisme scientifique préfèrent se montrer prudents¹⁷.

Le rapport entre la religion et son environnement a été saisi par Karl Marx en désignant la religion de « conscience erronée du monde » (*verkehrtes Weltbewußtsein*), reflet d'un monde lui-même « faux » (*verkehrt*). Aux yeux de ses artisans, la société socialiste a mis fin à un monde « faux », et il importe maintenant de déterminer les effets de ce bouleversement sur la religion. Est-elle encore « conscience erronée » ? En 1980 Broda part toujours de cet axiome et s'étonne du succès de la religion :

¹⁴ BISKF Klohr 311 [aussi dans BISKF Kliem 78] Klohr, Forschungsergebnisse 1981-1985 im Hochschulwesen der DDR, p. 5 : « Die Rolle der Religion als 'Protestation gegen das wirkliche Elend' (Marx) ist insgesamt angewachsen. »

¹⁵ Voir, parmi d'autres exemples : AP Kroh P. Kroh, Der Lernprozeß von Marxisten und Christen in der DDR als Impuls für die Entwicklung des schöpferischen Klimas in der DDR, DS, annoté, p. 9 ; BISKF Kliem 112 Dohle, Diskussionsbeitrag während des Ehrenkolloquiums zum 60. Geburtstag von Olof Klohr, 07/01/1987 ; les échanges sur les diapositives en 1988 dans BISKF Kaul 12

¹⁶ ENGELS, Friedrich. *Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande*, 1888, dans la traduction française disponible sur : https://www.marxists.org/francais/engels/works/1888/02/fe_18880221_4.htm [consulté le 24/09/2021]

¹⁷ Klohr dans F.u.B. 22 ; Düsing dans F.u.B. 24 ; Lange dans F.u.B. HS 1985 ; BISKF Kliem 109 Referat Problemratstagung 26/11/1982

Pourquoi certains contenus du reflet erroné de la vie réelle sous le socialisme par l'Église, la proclamation [de l'Évangile], la théologie sont-ils plus attirants pour le travailleur croyant que le reflet réel par le prisme de notre vision du monde ?¹⁸

Son supérieur Wolfgang Kliem parvient à une appréciation plus nuancée en écrivant :

Que la religion soit une conscience « erronée » ou « fausse » (à vérifier !), ne signifie pourtant pas en soi [qu'elle serait] de « l'opium » et encore moins qu'elle serait des idioties flagrantes. Elle est interprétation non-marxiste [...], un reflet en partie très réaliste pour ce qui est des problèmes globaux et de quelques autres questions du progrès à notre époque. Et ce qu'est la conscience religieuse sous le socialisme et ce qu'elle peut devenir, on n'a même pas encore commencé à l'étudier¹⁹.

Lutter va dans le même sens. Il joue sur la polysémie du terme allemand utilisé par Marx, qui peut signifier « à l'envers » (*verkehrt herum*) ou « erroné », et affirme qu'une conscience « verkehrt » n'est pas pour autant « fausse » (*falsch*)²⁰. Selon lui, la société environnante, désormais « à l'endroit », empreint un reflet positif sur la religion en en modifiant le contenu et la fonction (WA FB 48). De tous, c'est Roland Kraye qui se penche le plus sur la question, dans l'avant-dernière année de la RDA. Le chercheur de Leipzig partage le jugement que la religion n'est pas une conscience simplement « fausse », et conclut que la religion comme « conscience erronée » est spécifique à la société capitaliste. Selon lui la « conscience religieuse » elle-même a préexisté et survivra au capitalisme. Quant à l'époque présente, la religion peut continuer à être « erronée » parce que le monde « erroné » continue à exister, tout proche des croyants est-allemands et que le socialisme lui-même doit s'insérer dans un marché mondial dominé par l'impérialisme²¹.

¹⁸ BISKF Kliem 116 Broda, Gedanken zu Themen, die sich aus dem Forschungsprofil ergeben könnten, 12/03/1980 : « Warum sind bestimmte Inhalte der verkehrten Widerspiegelung des realen Lebens im Sozialismus durch Kirche, Verkündigung, Theologie für den gläubigen Werktätigen anziehender als die reale Widerspiegelung durch unsere Weltanschauung ? »

¹⁹ BISKF Kliem 79 Religion – Opium des Volkes, p. 2 : « Daß Religion 'verkehrtes' oder 'falsches' (prüfen!) Bewußtsein ist, bedeutet doch nicht schon 'Opium' und schon gar nicht, daß sie blanker Unsinn ist. Sie ist nichtmarxistische Interpretation [...], z. T. sehr realistische Widerspiegelung in Bezug auf die globalen Probleme und einige andere Fragen des Fortschritts in unserer Zeit. Und was religiöses Bewußtsein im Sozialismus ist und was aus ihm werden kann, ist noch nicht einmal ansatzweise untersucht. »

²⁰ BISKF Kliem 78 Notes manuscrites, XI. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, mai 1989

²¹ BISKF Kliem 112 Kraye, « Verkehrtes » oder religiöses Bewußtsein ? Zu einigen Fragen weltanschaulicher Bewußtseinsbildung und -entwicklung im Kontext unserer Epoche, 21 p. ; BISKF Kloth 99 [aussi dans BISKF Kliem 110] Kraye, Inwiefern und mit welchem Inhalt werden durch religiöse Auffassungen materielle Ursachen und Bedingungen widerspiegelt ?, p. 22-26

Dans leurs travaux sur les expressions héritées de Marx, Kraye et Kleinig introduisent dans l'athéisme scientifique une approche historique peu présente jusque-là. Bien entendu les pères fondateurs de l'idéologie dont se réclame le régime est-allemand n'étaient jamais absents des esprits et des écrits. Mais Kloth lui-même n'a pas d'intérêt particulier pour l'histoire, et le numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* sur les conceptions de Karl Marx en témoigne (WA 1/2). Le professeur de Warnemünde y prévient qu'il propose surtout une collection de matériaux, et de fait la soixantaine de pages ne contient pas de mise en contexte, seulement le minimum absolu de phrases de sa plume pour introduire, faire transition entre de longues citations, et très rarement en tirer une brève conclusion. Kleinig et Kraye au contraire font preuve de souci historique, rappellent les débats de l'époque, retracent l'usage de la métaphore de l'opium chez Goethe, Heine, Moses Hess ou encore Feuerbach. Par une meilleure connaissance de Marx lui-même il s'agit de relever ce que Kraye appelle un

défi historique (comparable à peu près à l'époque de Lénine) qui s'accompagne et doit s'accompagner d'une interrogation sur la solidité d'énoncés et de contenus de notions fondamentales²².

2. La religion peut-elle avoir une fonction positive et une place dans la société socialiste ?

Reconnue comme étant davantage « protestation contre la misère réelle » qu'« opium du peuple » dans la deuxième moitié des années 1980, la religion tend à perdre l'aura néfaste qui lui collait à la peau. D'autres questions se posent cependant, au-delà des expressions de Karl Marx et Friedrich Engels. Parmi elles, il y a l'articulation entre religion, idéologie et vision du monde. Peut-on continuer à parler d'« idéologie religieuse » (*religiöse Ideologie*), la religion revêt-elle le caractère et/ou la fonction d'une idéologie (*Ideologiekarakter, Ideologiefunktion*) ? Dans sa dissertation A Manfred Bartsch répond par un « oui » très appuyé (F.u.B. 10), Christa Naumann réfute ceux qui prétendent le contraire (F.u.B. 17), de même Gerhard Winter et certains collègues étrangers (F.u.B. 36, Triska dans F.u.B. 25). Wolfgang Kleinig et Gottfried Stieler de l'université Humboldt préfèrent parler de la « religion en tant que relation idéologique » (*Religion als ideologisches Verhältnis*), comme

²² BISKF Kloth 99 [aussi dans BISKF Kliem 110] Kraye, Inwiefern und mit welchem Inhalt, p. 22 : « historische Herausforderung (vergleichsweise etwa zur Zeit Lenins), die mit dem Hinterfragen der Tragfähigkeit von Grundaussagen und -begriffsinhalten begleitet ist und sein muß »

d'un intermédiaire parmi d'autres pour faire lien entre l'individu et la société²³. Viola Schubert-Lehnhardt opte également pour une articulation qui ne revient pas à identifier religion et idéologie : elle les considère comme liées sans que la religion soit dépendante d'une idéologie en particulier (F.u.B. HS 1985). Peter Kroh s'oppose catégoriquement à ces tentatives et œuvre en faveur de « l'élimination de l'opinion fausse et dommageable que la religion chrétienne serait *a priori* et pour toujours identique à l'idéologie bourgeoise »²⁴. Son approche, originale en RDA mais qu'il partage du moins avec le spécialiste moscovite de l'athéisme scientifique Timofeïev, consiste à rappeler l'affirmation d'Iemelian Iaroslavski, de la Ligue des militants athées soviétique de l'entre-deux-guerres, que « la réévaluation de l'idéologie religieuse [...] fait partie de notre révolution »²⁵. L'impact de la révolution socialiste serait suffisant pour sortir la religion de l'orbite de l'impérialisme et de la bourgeoisie.

Car tel est le risque, à identifier la religion à une idéologie : le marxisme-léninisme tel que professé officiellement en RDA à cette époque, ne conçoit que deux idéologies, celle de la bourgeoisie et celle de la classe ouvrière. La pensée dichotomique amène alors à associer idéologie socialiste, classe ouvrière, « vision du monde scientifique » (autrement dit marxisme-léninisme) d'une part, idéologie bourgeoise, classes exploitatrices et religion d'autre part. Or ces adéquations ne sont plus guère soutenables par des spécialistes d'athéisme scientifique qui insistent sur le caractère protestataire de la religion, sur les mouvements religieux pour la paix et pour la justice sociale, et qui plaident pour une coopération avec une partie des croyants. Aussi Hans Lutter prend-il publiquement ses distances avec ces schémas de pensée dans un discours devant 200 auditeurs dont de nombreux représentants des Églises protestantes est-allemandes, le 5 mars 1988. Il y déclare :

*La pensée et l'action de chrétiens qui sont déterminées par l'Évangile, la foi chrétienne, la religion chrétienne, je ne les conçois pas comme une idéologie. L'idéologie est une conscience de classe, ce qu'on ne peut vraiment pas dire de la religion chrétienne*²⁶.

²³ STIEHLER, Gottfried, KLEINIG, Wolfgang. « Materialismus – Religion – Engagement für Frieden und Fortschritt », in : *DZfPh*, Sonderdruck, 9/1988, p. 807-816

²⁴ AP Kroh P. Kroh, Der Lernprozeß von Marxisten und Christen in der DDR als Impuls für die Entwicklung des schöpferischen Klimas in der DDR, p. 8 : « die Beseitigung der falschen und schädlichen Auffassung, christliche Religion sei *a priori* und für alle Zeiten identisch mit bürgerlicher Ideologie » ; cf. aussi *ibid.*, Kroh, Geistige Gemeinsamkeiten von Marxisten und Christen – ideengeschichtliche Hintergründe et Kroh, Autorreferat zur Verteidigung der Dissertation B, 18 p. [1985]

²⁵ Cité par Timofeïev dans F.u.B. 24, p. 7 ; cf. AP Kroh P. Kroh, Autorreferat zur Verteidigung der Dissertation B, 18 p. [1985]

²⁶ Lutter dans F.u.B. 57, p. 398 : « Das vom Evangelium bestimmte Denken und Handeln der Christen, den christlichen Glauben, die christliche Religion, verstehe ich nicht als Ideologie. Ideologie ist Klassenbewußtsein,

Car, comme lui et ses collègues ne cessent de le rappeler, des croyants, on en trouve des deux côtés de la lutte des classes. Wolfgang Kliem réfléchit lui aussi sur la question et parvient à la conclusion : « Religion [n'est] pas de l'idéologie bourgeoise [...] Un chrétien [n'est] pas un ennemi de classe »²⁷, une position également affirmée dans une réunion de la direction du *Problemrat* en octobre 1988²⁸.

Si la religion n'exerce pas, ou plus, de fonction « idéologique » dans la société, les représentants de l'athéisme scientifique se demandent si elle en exerce alors une autre, ou plus aucune dans un contexte socialiste. Dès 1980 le symposium de Güstrow était consacré, en partie, au « rôle et [à] la fonction des Églises et de la théologie dans la société socialiste » (*Rolle und Funktion der Kirchen und Theologie in der sozialistischen Gesellschaft*). Le sujet continue à susciter de nombreuses discussions dans les années qui suivent²⁹. La question est à la fois individuelle et sociétale. Sur le premier plan, les marxistes ont tendance à considérer l'offre ecclésiale comme une concurrence. Comme le formule Peter Kraußer d groupe de travail d'Affaires religieuses du CC à propos d'un grand rassemblement d'Église à venir, « des jeunes [ne sont] pas là parce qu'ils [sont] à la recherche de Dieu, mais parce qu'ils cherchent autre chose, ce sur quoi nous devons leur donner une réponse »³⁰. Ou comme le dit Horst Dohle, « pourquoi des gens vont-ils à [l']Église ? Les Églises sont-elles toujours meilleures en quoi que ce soit que nous ? »³¹ – d'où l'intérêt de développer des réponses athées à certains problèmes de la vie individuelle, notamment par le biais de l'association des libres penseurs (voir *infra*). Dans le domaine de l'éthique, des valeurs, du sens à donner à l'existence, la religion continue à jouer un rôle, même si les marxistes préféreraient que leurs concitoyens ne se tournent pas vers elle. Le conflit initial, visant à éradiquer l'adversaire selon la définition de Georg Simmel, a fait place à une concurrence où il s'agit de faire une meilleure offre que son concurrent.

was man von der christlichen Religion ja nun schlechterdings nicht sagen kann. » Cette précision est en cohérence avec la définition de l'idéologie dans *Kleines Wörterbuch der marxistisch-leninistischen Philosophie*, édité par Manfred BUHR et Alfred KOSING. Berlin : Dietz, 1982, 4^e édition

²⁷ BISKF Kliem 125 Notes manuscrites, Ethische Werte : « Religion keine bürgerl. Ideologie [...] Christ kein Klassenfeind » ; voir également *ibid.*, Notes manuscrites sur Problemfelder et sur Stellung zur Ideologie

²⁸ BISKF Kliem 78 Notes manuscrites, Problemratsleitung 14/10/1988

²⁹ Outre les documents cités par la suite, voir : BISKF Kliem 78 Notes manuscrites, Problemratsleitung 14/10/1988 ; BISKF Kliem 110 Notes manuscrites, 3 p.

³⁰ AP Düsing Notes manuscrites, Problemrat, 23/06/1989, p. 4 : « Jugendliche nicht dort, weil sie auf Gottsuche, sondern weil sie was anderes suchen, auf das wir ihnen Antwort geben müssen »

³¹ BISKF Kliem 122 Notes manuscrites, Atheismus-Symposium 18-19/05/1989 : « Warum gehen Leute in Kirche ? Können Kirchen noch manches besser als wir ? » ; même discours dans BISKF Kliem 137 Problemerkatalog Kirchenpolitik, 3 p.

Peu à peu cependant l'idée fait son chemin, chez certains, qu'il existe peut-être des « besoins religieux réellement existants » (*real existierende religiöse Bedürfnisse*)³², des domaines propres où l'apport de l'Église est « irremplaçable », de sorte que l'Église aide peut-être même à mieux atteindre les objectifs du socialisme. Kliem en vient à parler de « sa fonction donnée objectivement » en parlant de l'Église (*ihre objektiv gegebene Funktion*)³³. Après avoir renvoyé la fonction « intégrative » de l'Église aux oubliettes de l'histoire, un autre chercheur n'en affirme pas moins maintenant que « les Églises apportent une contribution à ne pas sous-estimer à l'intégration des chrétiens dans la société socialiste »³⁴. Le centre de Güstrow abrite même un projet de thèse sur le rôle (possible) du pasteur protestant en RDA, qui vise à en faire un relais et instrument pour exercer une influence politique sur ses ouailles³⁵.

De plus en plus, leurs réflexions dépassent ainsi le niveau de l'utilité individuelle pour considérer la religion dans l'ensemble de la société. Comme le dit là encore Horst Dohle au sujet de l'Église, quelques mois seulement avant la chute du mur de Berlin, « comment peut-elle contribuer à stabiliser la société ? Quelle utilité peut avoir l'Église ? »³⁶ Deux années plus tôt, il avait déjà énoncé comme une question « stratégique » pour l'Église mais aussi pour le SED de voir quelle nouvelle fonction l'Église pourrait avoir, après avoir perdu sa fonction d'avant le socialisme³⁷. Définir la ou les fonctions de l'Église sous le socialisme est parallèlement une préoccupation de plusieurs théologiens, dont les propositions sont accueillies avec intérêt par les spécialistes marxistes du protestantisme³⁸. Plusieurs pistes reviennent sous la plume et dans la bouche de ces derniers, sans former une théorie systématisée et consensuelle avant 1990. Olof Klohr et Horst Dohle soulignent par exemple le statut des Églises comme minorité et posent la question de l'utilité de cette minorité, mais aussi de la manière dont la société traite ses minorités, une interrogation peu commune au sein

³² Zöllner dans F.u.B. HS 1989 ; BISKF Kliem 110 Hinweise der Direktion vom 8.2.1989, p. 1

³³ BISKF Kliem 125 Notes manuscrites, Perspektive von Kirchen

³⁴ Zöllner dans F.u.B. HS 1989, p. 130 : « leisten Kirchen einen nicht zu unterschätzenden Beitrag zur Integration von Christen in die sozialistische Gesellschaft »

³⁵ Okunowski dans F.u.B. 61

³⁶ BISKF Kliem 122 Notes manuscrites, Atheismus-Symposium 18-19/05/1989 : « Wie kann sie zur Stabilität der Gesellschaft beitragen ? Welchen Nutzen kann Kirche haben »

³⁷ BISKF Kliem 112 Dohle, Diskussionsbeitrag während des Ehrenkolloquiums zum 60. Geburtstag von Olof Klohr, 07/01/1987, 15 p.

³⁸ BISKF Klohr 99 [aussi dans BISKF Kliem 110] Zöllner, Funktion von Religion in der sozialistischen Gesellschaft, p. 13s ; *ibid.* [aussi dans BISKF Kliem 110], Schwebs, Positionen evangelischer Theologen zur Funktion von Religion im Sozialismus, p. 15-21 ; BISKF Kliem 112 Dohle, Diskussionsbeitrag während des Ehrenkolloquiums zum 60. Geburtstag von Olof Klohr, 07/01/1987, 15 p. ; Lutter dans F.u.B. HS 1989, p. 1-13. À ce sujet voir également POLLACK, Detlef. *Kirche in der Organisationsgesellschaft : Zum Wandel der gesellschaftlichen Lage der evangelischen Kirchen in der DDR*. Stuttgart : W. Kohlhammer, 1994, p. 27-33

d'un régime souvent taxé de totalitaire³⁹. Malgré leur faiblesse numérique, les Églises peuvent-elles avoir une « fonction de détecteur » (*Sensorfunktion*), faire office de « système d'alerte précoce sur des problèmes de société » (*Frühwarnsystem für gesellschaftliche Probleme*)⁴⁰ ? Le phénomène des groupes abrités sous le toit et la protection des Églises protestantes est-allemandes n'a pas échappé aux spécialistes de l'athéisme scientifique, et à leurs yeux, il a bien peu à voir avec la foi⁴¹. Hostiles à ce phénomène, ils se plaisent à reprendre l'expression d'un des évêques est-allemands, « l'Église est disponible pour tous, mais pas pour toute cause » (*Die Kirche ist für alle da, aber nicht für alles*). Plus fréquemment, ils répètent « l'Église doit rester l'Église » (*Kirche muss Kirche bleiben*), une affirmation qui les place toujours à nouveau devant la difficulté d'explicitier ce qu'est précisément l'Église. Gerhard Winter représente une compréhension très restrictive, et clairement minoritaire parmi les spécialistes de l'athéisme scientifique. Il plaide en effet pour que « l'Église demeure fidèle à sa raison d'être qu'elle a formulée elle-même, [à savoir] proclamer l'Évangile » et arrête de s'occuper d'autre chose que de rassembler les foules autour de la bible⁴². Pour lui, l'Église n'a simplement pas de fonction pour l'ensemble de la société et n'en constitue pas un « sous-système » (*Teilsystem*). Or c'est précisément ce qu'affirment des collègues de plus en plus nombreux. Ce faisant, ils se rendent bien compte que l'interrogation sur l'Église glisse vers une interrogation sur ce qu'est, ou doit être, le socialisme. Or ce dernier, comme le rappelle Kliem, n'est pas une « société pluraliste » qui accueillerait des « groupes » et des « associations »⁴³. Il ne saurait être question d'accorder aux Églises une place à part entière dans le système de la démocratie socialiste, avec ses partis politiques et ses organisations de masse. Mais il faut bien la faire participer d'une façon ou d'une autre et comme le soulève un collègue de l'Académie des sciences sociales, « nous attendons un engagement positif des Églises, mais elles n'ont rien à faire dans la démocratie socialiste. Comment peut-on comprendre ça ? Réfléchir sur la perspective. »⁴⁴ Le directeur du

³⁹ AP Düsing Notes manuscrites, Problemrat, 23/06/1987, p. 6s ; BISKF Kliem 137 Problemkatalog Kirchenpolitik

⁴⁰ BISKF Kliem 137 Problemkatalog Kirchenpolitik, p. 3 ; AP Düsing Notes manuscrites, Problemrat, 23/06/1987, p. 3

⁴¹ C'est par exemple très explicite dans BISKF Kliem 137 Notes manuscrites, MdI 04/05/1988 ; BISKF Kliem 112 Dohle, Diskussionsbeitrag während des Ehrenkolloquiums zum 60. Geburtstag von Olof Klohr, 07/01/1987, 15 p.

⁴² Winter dans F.u.B. 63, p. 166 : « daß Kirche ihrem selbstformulierten Daseinszweck, das Evangelium zu verkündigen, treu bleibt »

⁴³ BISKF Kliem 125 Notes manuscrites, Problemfelder

⁴⁴ BISKF Kliem 110 Hinweise der Direktion vom 8.2.1989, p. 2 : « Wir erwarten positives Engagement von Kirchen, aber in der sozialistischen Demokratie haben sie nichts zu suchen. Wie versteht sich das ? Perspektive überlegen. »

Problemrat reprend cette injonction et note : « (pas discriminer l'Église) mais montrer [une/la] perspective »⁴⁵. Hans Lutter lui donne raison (F.u.B. HS 1989 p. 9).

Un consensus se dessine, à travers des articles, fragments de discours et notes des dernières années est-allemandes, pour dire que l'Église ne peut pas faire l'objet d'une « intégration » dans la société socialiste au même titre que les concitoyens chrétiens et les clercs. Wolfgang Kliem insiste beaucoup sur cette limite et propose le terme de « beheimaten » pour les Églises (littéralement : faire en sorte que la RDA deviennent leur patrie, qu'elles s'y sentent et y soient chez elles). Reste toujours à savoir : « que concédons-nous aux Églises sous le soc[ialisme] ? »⁴⁶ Un « office de sentinelle » (*Wächteramt*) au-dessus des décideurs politiques est exclu, mais pas toute fonction politique, à les lire, d'autant qu'au moins Kliem s'oppose à de nombreuses reprises à l'idée de vouloir limiter les prises de parole publiques des Églises à certains sujets définis d'avance. Ni lui ni Horst Dohle ne souhaitent les cantonner à un rôle d'« Église culturelle » (*Kultkirche*) exclusivement consacré aux rites et célébrations. Kliem en vient à reconnaître à l'Église des « exigences légitimes » (*legitime Ansprüche*), pour lesquels un « nous » (les chercheurs en athéisme, les marxistes, les décideurs politiques ?) aurait beaucoup de compréhension⁴⁷. L'autonomie (*Eigenständigkeit*) de l'Église tient très à cœur à Wolfgang Kliem. Le principe de séparation de l'Église et de l'État, maintes fois réaffirmé, lui paraît à même de fixer les limites à chacun. Selon lui il faut également comprendre et prendre au sérieux l'idée que l'Église se fait de l'État et de la société, une idée qui ne lui permet pas de s'y fondre. Elle est nécessairement et naturellement politique, et Kliem n'y voit pas de mal en soi. L'enjeu consiste à canaliser l'activité politique « dans la bonne direction », selon les préférences des socialistes.

Le point jusqu'où les Églises (protestantes en l'occurrence) pourraient et devraient aller pour mieux s'enraciner dans la société socialiste ne fait pas consensus parmi les chercheurs. Tandis que Wolfgang Kliem considère qu'une « Église pour le socialisme » ne serait plus une véritable Église et que Hartwig se montre soucieux de préserver certaines « convictions fondamentales » (*Grundüberzeugungen*) et « contenus essentiels de la foi » (*substantielle Glaubensinhalte*) dont l'abandon détruirait à son avis l'Église⁴⁸, Klohr n'hésite pas à poser la question « pourquoi ne devrait-il pas pouvoir exister une 'Église pour le

⁴⁵ BISKF Kliem 110 Notes manuscrites : « (nicht Kirche diskriminieren !) sondern Perspektive zeigen »

⁴⁶ BISKF Kliem 122 Notes manuscrites, Löffler 21/03/1989 : « was räumen wir [?] Kirchen im Soz. [sic] ein ? »

⁴⁷ Pour le développement qui suit, voir les nombreuses notes manuscrites dans BISKF Kliem 125, souvent sans titre

⁴⁸ BISKF Kliem 78 Anmerkungen zur Studie « Kirche im Sozialismus »

socialisme' ? »⁴⁹ Dans l'ensemble, l'idée que « le parti doit bien sûr aussi concéder aux ecclésiastiques l'autonomie dans l'argumentation »⁵⁰, voire qu'il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils disent la même chose que le SED seulement en d'autres mots, fait son chemin.

Au-delà des discussions entre spécialistes et de notes manuscrites souvent succinctes, deux études très officielles apportent du grain à moudre à la politique religieuse est-allemande, peu avant la fin du régime. « L'Église sous le socialisme et ses perspectives » (*Kirche im Sozialismus und ihre Perspektiven*)⁵¹ est élaboré dans le cadre d'une « étude centrale » (*zentrale Studie*, destinée à la direction du SED) dont le sujet est plus largement « le socialisme dans les années 1990 ». Elle développe plus en détail les affirmations citées ci-dessus, et affirme une vision éminemment positive et constructive de l'Église en critiquant explicitement ceux des camarades qui refusent de faire avec l'Église telle qu'elle est ou qui voudraient lui prescrire sur quels sujets elle aurait droit à la parole. La deuxième étude officielle vise à donner des recommandations en vue de la politique religieuse du SED dans les années 1990⁵². Kliem et Pacholik s'associent pour cela aux historiens Rolf Leonhardt et Joachim Heise. Le ton des documents afférents est légèrement plus suspicieux et moins favorable aux Églises et croyants. De même, les idées audacieuses développées entre spécialistes sur la place qu'il faudrait accorder aux Églises en RDA ne sont pas destinées aux articles accessibles au grand public.

3. La religion ne va-t-elle pas « dépérir » ?

Définir la place de l'Église dans la société socialiste devient d'autant plus crucial que l'horizon d'un « dépérissement » (*Absterben*) de la religion s'éloigne de plus en plus. Le changement de paradigme avait déjà commencé à s'amorcer à partir de 1975 (voir chapitre 7). Désormais il ne s'agit plus seulement de « repousser continuellement le moment du dépérissement de la religion », comme l'a formulé après coup Horst Dohle⁵³. Tous, sauf

⁴⁹ BISKF Pacholik Notes manuscrites, Leitung Problemrat, 06/11/1981, p. 3 : « warum soll es nicht 'Kirche für Sozialismus' geben können ? »

⁵⁰ BISKF Kliem 137 Dohle, Gutachten zu Wöllner, 30/05/1986, p. 4 : « die Partei natürlich dem Geistlichen die Eigenständigkeit der Argumentation auch zugestehen muß » ; aussi dans ce sens Peine dans WA FB 40, p. 66

⁵¹ Différentes versions dans BISKF Kliem 100, 110, 125, 137

⁵² *Ibid.*

⁵³ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015 : « ständiges Herausschieben des Zeitpunkts des Absterbens der Religion »

Gerhard Winter, là encore s'accordent que le dépérissement n'est pas pour bientôt⁵⁴. Or le principe même est ouvertement remis en cause et abandonné par plusieurs chercheurs, au premier rang desquels Wolfgang Kliem. Là encore, c'est la vision du socialisme et du communisme qui se trouve interrogée par l'observation des phénomènes religieux, et qui évolue de manière significative juste avant la fin du socialisme réel en Allemagne. Hans Lutter déclare avoir fait sa paix avec l'idée d'une religion qui perdurera entre autres pour combler certaines « lacunes » (*Defizite*) de la société, incapable y compris dans le socialisme de combler tous les besoins des individus. Or il envisage qu'il n'existera jamais de société sans déficits, même pas la société communiste (WA FB 48). Son collègue Kliem note également que « les chrétiens ont des chances de survie y compris pour la 2e phase [à savoir] la société communiste »⁵⁵, pas juste pour l'étape intermédiaire, socialiste, qui y conduit. Il critique même que

*certaines camarades ne comprennent pas que le socialisme s'est développé dans l'histoire et continue à se développer. Ils ne peuvent s'imaginer le 'vrai' socialisme que sans religion et Église. Mais dans les faits le socialisme réel n'existe qu'avec la religion et des croyants et des Églises. Et on ne peut pas simplement les expulser. Ils font partie du socialisme réel, constituent une normalité du socialisme réel et ne sont pas un 'corps étranger', une 'insuffisance' ou un 'défaut', des 'résidus de formations sociales passées'*⁵⁶.

Lui aussi appelle donc ses camarades à adopter une attitude plus détendue devant cette question :

*Nous pouvons tranquillement laisser à l'histoire le soin de savoir comment les choses évoluent. Le pronostic du dépérissement relativement rapide de la religion sous le socialisme était faux*⁵⁷.

⁵⁴ Voir de nombreux documents dans BISKF Kliem 42, 72, 74, 78, 86, 110, 112, 116, 125, 137 ; BISKF Klohr 99 Klohr, Forschungsergebnisse 1981-1985 im Hochschulwesen der DDR, 15/04/1986, 16 p. ; *ibid.*, Klohr, Religionssoziologie und Prognose von Religion und Kirche, Thesen, pour les 18-19/05/1989, p. 2-6 ; F.u.B. 22, 36, 52, 54, HS 1989 ; WA FB 48 ; BISKF Gysi 3 Sektion Theologie Berlin, 07/09/1981, 7 p.

⁵⁵ BISKF Kliem 125 Notes manuscrites, Ethische Werte : « Christen haben Überlebenschance auch für 2. Phase komm. Ges. » [sic]

⁵⁶ BISKF Kliem 110 Kliem, Referat GO-Versammlung am 8.5.1989, p. 4 : « manche Genossen nicht begreifen, daß der Sozialismus historisch gewachsen ist und weiter wächst. Sie können sich den 'richtigen' Sozialismus nur ohne Religion und Kirche vorstellen. Tatsächlich gibt es aber den realen Sozialismus nur mit Religion und Gläubigen und Kirchen. Und diese können nicht einfach exmittiert werden. Sie gehören zum realen Sozialismus, sind Normalität des realen Sozm und kein 'Fremdkörper', kein 'Defizit' oder 'Mangel', 'Überreste vergangener Gesellschaftsformationen' »

⁵⁷ BISKF Kliem 137 Notes manuscrites, MdI, 04/05/1988 : « Wie die Entwicklung verläuft können wir getrost der Geschichte überlassen. Prognose vom relativ raschen Absterben von Religion im Soz. [sic] war falsch. »

Olof Klohr, le plus ancien du groupe, a nettement plus de difficultés à abandonner le principe même du dépérissement de la religion et de l'Église. Il faut attendre 1989 pour qu'il envisage un avenir ouvert (WA FB 48 p. 27). Entretemps Wolfgang Kleinig et Gottfried Stiehler ont facilité le pas, là encore en relativisant le poids de Karl Marx : « En réalité Marx réfléchit de manière très généralement seulement aux *conditions* qui doivent être réunies pour que la religion *puisse* disparaître. »⁵⁸ Abandonner ouvertement ce postulat ne cause même plus d'états d'âmes.

4. Faut-il encore parler d'athéisme scientifique ?

À la fin des années 1980, l'abandon d'un certain nombre de principes de la théorie marxiste-léniniste du religieux s'étend jusqu'au nom de la discipline « athéisme scientifique ». Lors de son implantation officielle en RDA en 1963, son intitulé n'a fait l'objet d'aucune réflexion critique. 25 ans plus tard, le collectif de recherche de Güstrow saute le pas et se renomme en « science marxiste-léniniste des religions » (*marxistisch-leninistische Religionswissenschaft*). La décision n'a échappé ni aux contemporains, collègues est-allemands ou d'autres pays socialistes ou croyants, ni aux analystes. Ces derniers y attachent cependant une valeur très variable : pour Alfred Hoffmann, le changement de nom ne va pas de pair avec un changement de fond et de contenu⁵⁹ tandis que Simone Thiede constate une évolution du contenu de la discipline dont elle présente « l'athéisme scientifique » comme aboutissement, alors que le contraire est le cas⁶⁰.

Loin d'être un geste superficiel ou purement symbolique pour se défaire d'une étiquette devenue encombrante, l'abandon par certains chercheurs du terme d'athéisme scientifique rend visible un mouvement de fond en cours depuis plusieurs années. Si le nom de la discipline n'a guère fait l'objet de débats jusqu'à récemment, l'interrogation sur son objet (*Gegenstand*) n'a jamais entièrement cessé. Il n'y a rien d'étonnant à la trouver dans des programmes de travail, et au début de la période quinquennale 1981-1985 surtout dans ceux de Warnemünde dont le directeur s'est toujours particulièrement préoccupé des fondements

⁵⁸ STIEHLER, KLEINIG, « Materialismus », *art. cit.*, p. 815 : « Tatsächlich reflektiert Marx in sehr allgemeiner Form lediglich die *Bedingungen*, die erfüllt sein müssen, damit Religion verschwinden *kann*. » ; voir également Kleinig dans WA FB 40

⁵⁹ HOFFMANN, Alfred. *Mit Gott einfach fertig : Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : Benno-Verlag, 2000, p. 291

⁶⁰ THIEDE, Simone. *Der Dialog zwischen Religionen und säkularen Weltanschauungen : Dargestellt am Beispiel des christlich-marxistischen Dialogs in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 1999, p. 55

philosophiques de la discipline⁶¹. La question de l'objet de l'athéisme scientifique s'impose toutefois sur le devant de la scène et dans l'ensemble des lieux de discussion, de réflexion et de formation, du *Problemrat* au groupe de travail permanent en passant par les colloques et journées d'étude, les stages de formation, les enseignements, sans oublier les rencontres internationales. Comme pour la notion de religion, « opium du peuple », « protestation », « conscience erronée » etc. (voir *supra*), de nombreux universitaires commencent à ressentir comme un manque de rigueur inadmissible dans l'usage des termes. Comme le note l'un d'eux, « nous manions en général les notions avec légèreté »⁶². Pour y remédier, « l'essence de l'athéisme scientifique en tant que discipline philosophique, son objet et son rôle » figurent en première place dans la liste des sujets à traiter par le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique sous la direction de Jürgen Scholze⁶³. Loin d'être arrivée à son terme, la réflexion est censée se poursuivre pendant la période quinquennale 1991-1995 dans le collectif de Warnemünde⁶⁴.

Parmi les chercheurs de la deuxième génération Bernd Stoppe est connu pour avoir apporté une contribution importante à ce débat, en l'occurrence dans sa dissertation A soutenue en 1981⁶⁵. Le chercheur de Leipzig s'y livre à une discussion critique des usages du mot athéisme et tente de mieux distinguer les termes. Dans son rapport pour la soutenance, Olof Klohr se montre en accord avec cette préoccupation et préconise :

Il serait bon si les marxistes pouvaient, suite à cette thèse, se mettre d'accord sur une présentation et un usage précis du contenu différencié des concepts « athéisme », « critique de la religion », « athéisme scientifique », « caractère athée du marxisme-léninisme » etc. Par ailleurs il faudrait discuter du domaine « science des religions » proposé par Stoppe (comme déjà autrefois par Robbe)⁶⁶.

⁶¹ Par exemple : BISKF Klohr 308 St. AG, Bilanz 1981-1985 und Aufgaben 1986-1990, 8 p.

⁶² BArch DO 4/1023 p. 1322-1331 St. AG, Arbeitsstandpunkt, note manuscrite p. 1 : « wir gehen überhaupt mit Begriffen lax um »

⁶³ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 St. AG, Arbeitsstandpunkt, mars 1989 : « das Wesen des wissenschaftlichen Atheismus als philosophische Disziplin, sein Gegenstand und seine Rolle »

⁶⁴ BISKF Kliem 137 Haupttrichtungen der Forschung im Fünfjahrplanzeitraum 1991-1995, 01/02/1989, 2 p.

⁶⁵ STOPPE, Die Religionsauffassung von Karl Marx und Kritik ihrer theologischen Kritik ; UAL WR 1981/262 p. 32-42 Stoppe, Thesen zur Dissertation, 11 p.

⁶⁶ UAL WR 1981/262 p. 15-18 Klohr, Gutachten zur Dissertation von B. Stoppe, p. 2 : « Es wäre gut, wenn sich Marxisten im Anschluß an diese Dissertation auf die präzise Darstellung und Verwendung des differenzierten Inhalts der Begriffe 'Atheismus', 'Religionskritik', 'wissenschaftlicher Atheismus', 'atheistischer Charakter des Marxismus-Leninismus' usw. einigen könnten. Darüber hinaus sollte das von Stoppe (wie früher schon von Robbe) vorgeschlagene Gebiet 'Religionswissenschaft' diskutiert werden. »

Olof Klohr mentionne des débats autour des positions de Stoppe au Weiterbildungslehrgang à Warnemünde en juin 1983⁶⁷. L'année suivante est particulièrement riche en discussions sur l'objet de l'athéisme scientifique au sein du *Problemrat*. Le professeur de Warnemünde soumet à ses collègues trois pages de thèses sur « l'objet et le contenu de l'athéisme scientifique »⁶⁸. Elles s'ouvrent sur la déclaration suivante : « L'athéisme scientifique (l'athéisme marxiste-léniniste) a pour objet la religion, en particulier son essence, causes, fonctions et les lois de son développement. Il est science marxiste-léniniste des religions. » Pour Olof Klohr, l'athéisme lui-même – le contenu « positif » parfois invoqué, ses caractéristiques, sa diffusion, différentes formes d'athéisme – ne constitue donc pas un objet. « Athéisme scientifique » devient ici l'équivalent d'une science des religions à la façon marxiste-léniniste. La liste des contenus qui suit confirme le désintérêt pour l'athéisme. En quatre points principaux, elle propose d'étudier la religion, l'opposition entre les visions du monde scientifique et matérialiste d'un côté, religieuse de l'autre, le rapport du mouvement ouvrier, de la société socialiste et de l'État à l'égard des religions, et enfin « l'anticommunisme à justification religieuse en tant qu'expression de l'idéologie et de la politique bourgeoises »⁶⁹. Ce dernier point témoigne d'une vision de la religion toujours largement négative, d'autant que la coopération entre communistes et croyants ne figure que dans un sous-point. L'insistance sur de nombreuses oppositions (*Gegensatz*) entre les deux « visions du monde » se situe dans la configuration du conflit qui dominait la discipline et les travaux de Klohr dans les années 1950 et 1960.

Les thèses d'Olof Klohr font l'objet d'une discussion à la journée d'études du *Problemrat* le 18 mai 1984⁷⁰. Les questions de savoir « qu'est-ce que l'athéisme scientifique ? » et « qu'est-ce que l'athéisme ? », « quel effet peut avoir l'athéisme scientifique ? » et quelle doit être sa mission (ou ses missions) ont déjà été soulevées au sein de la direction du *Problemrat* le 17 février précédent⁷¹. Les notes manuscrites de Kliem et Pacholik du 18 mai 1984 révèlent des discussions animées et aux nombreuses questions

⁶⁷ BISKF Pacholik [aussi dans Kliem 74] Pacholik, Ergebnisprotokoll der Leitungssitzung des Problemrats am 14.10.1983, p. 1

⁶⁸ BISKF Kliem 121 Klohr, Diskussionsthese zum Gegenstand und Inhalt des wissenschaftlichen Atheismus, p. 1 : « Der wissenschaftliche Atheismus (marxistisch-leninistische Atheismus) hat zum Gegenstand die Religion, insbesondere deren Wesen, Ursachen, Funktionen und Entwicklungsgesetze. Er ist marxistisch-leninistische Religionswissenschaft »

⁶⁹ *Ibid.*, p. 3 : « Der religiös begründete Antikommunismus als Ausdruck bürgerlicher Ideologie und Politik »

⁷⁰ BISKF Pacholik Problemrat 18/05/1984 ; *ibid.*, Pacholik, Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates am 17.2.1984, 2 p.

⁷¹ « Was ist wissenschaftlicher Atheismus », « was ist Atheismus », « was kann wissenschaftlicher Atheismus bewirken », cf. BISKF Kliem 74 Notes manuscrites, Leitung Problemrat, s.d., 4 p. ; *ibid.*, Notes manuscrites, Problemrat Leitung, 17/02/1984 ; BISKF Pacholik Notes manuscrites, Leitungssitzung Problemrat, 17/02/1984

ouvertes : « Pourquoi faisons-nous de l'athéisme scientifique ? Quelle en est la contribution spécifique ? », « peut-on déduire une éthique propre de l'athéisme ? », « qu'est-ce que le travail athée ? », ou vaut-il mieux parler de « propagande athée », à qui l'athéisme scientifique et la propagande athée s'adressent-ils ?⁷² Les termes à employer sont débattus pour mieux cerner ce qu'ils recouvrent et trouver des désignations plus adéquates : faut-il privilégier « science de l'athéisme » (*Atheismuswissenschaft*) ou « athéisme scientifique » (*wissenschaftlicher Atheismus*) ? Broda se prononce pour la première, Kliem semble préférer le second. En tant que discipline universitaire, l'athéisme scientifique doit-il faire partie de la philosophie ou du communisme scientifique ? On peut penser à l'exemple de Leipzig (voir chapitre 9), même s'il n'est pas explicité ici. En URSS, relate Broda, l'athéisme ne serait pas lié à une discipline. Ce même chercheur de l'AfG se prononce contre l'identification proposée par Klohr entre athéisme scientifique et science de la religion, moins large selon lui, alors que l'athéisme scientifique comporterait aussi des aspects positifs et aurait pour fonction « d'édifier la vision du monde » (*weltanschauungsbildend*). Enfin, le « caractère athée » du marxisme-léninisme et « l'athéisme comme un côté du ML » (*Atheismus als Seite ML* [sic]) renvoient à la place que doit occuper l'athéisme dans le marxisme-léninisme plus généralement. Comme le note Kliem, il faut bien « se mettre d'accord en gros sur ce qu'est l'athéisme scientifique »⁷³.

Le débat est loin d'être clos et se poursuit de plus belle dans le cadre du groupe de travail permanent. Derrière la disparition progressive mais inexorable de la notion d'athéisme dans les cours proposés aux étudiants (voir chapitre 8A) se cachent des échanges nombreux et controversés. Le partage du travail au sein du groupe fait que les archives ont gardé la trace des positions d'un éventail particulièrement large d'acteurs sur ce sujet. Les documents, avis, ébauches successives dont beaucoup annotées et les comptes rendus de réunion se comptent par dizaines⁷⁴. Les problèmes soulevés commencent avec les emplois multiples du mot « athéisme ». « Il apparaît dans une diversité déroutante » comme le formule Kliem⁷⁵. En effet il désigne aussi bien la discipline que le fait d'expliquer le monde en rejetant toute dimension

⁷² « warum machen wir wissenschaftlichen Atheismus ? was ist spezifischer Beitrag ? », « kann man aus Atheismus eigene Ethik machen ? », cf. BISKF Pacholik Problemrat 18/05/1984 ; *ibid.*, Pacholik, Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates am 17.2.1984, 2 p.

⁷³ BISKF Kliem 74 Notes manuscrites : « Im grobem einigen, was wissenschaftlicher Atheismus ist »

⁷⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 et 1040 ; BArch DO 4/1023 p. 1317-1331, 1352ss ; BArch DO 4/1024 p. 1470 et de nombreux documents dans BArch DO 4/1025 ; BISKF Kliem 1, 82, 85, 86, 91, 104 et 115 ; BISKF Kaul 12 ; BISKF Klohr 82

⁷⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans : BArch DO 4/1025 p. 211 et BISKF Kliem 86] Kliem, Gutachten zum Lehrprogramm für den Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus » (Entwurf), 05/12/1987, 7 p. : « Er erscheint in verwirrender Vielfalt. »

religieuse. Le premier usage renvoie ainsi à l'objet des recherches et de l'enseignement (*Gegenstand*), le second au « trait caractéristique » (*Wesenszug*) du marxisme-léninisme, à un principe philosophique. Bernd Stoppe n'a manifestement pas été suffisamment suivi dans son effort de distinction. En 1987 Wolfgang Kliem se livre lui aussi à un plaidoyer pour un langage plus rigoureux. Or sur les deux tableaux, tant sur l'objet de la discipline que sur l'athéisme philosophique au sein du marxisme-léninisme, les avis divergent.

L'athéisme comme « caractéristique du marxisme-léninisme » souffre de ce que Wolfgang Kleinig et Horst Dohle appellent une « surcharge » (*Überfrachtung*), c'est-à-dire

*d'une telle importance excessive [...], qu'on ne trouve pas ainsi chez les classiques [c'est-à-dire Marx, Engels, Lénine], comme cela a été d'usage pendant des décennies dans notre enseignement et propagande*⁷⁶.

Ailleurs Dohle note : « Le problème fondamental est l'objet inexpliqué, l'athéisme s'est émancipé ! »⁷⁷ Mal arrimé dans le système philosophique dans son ensemble, il devient difficile d'en déterminer la juste place et de l'y maintenir, notamment pour qu'il ne gêne pas la coopération et bientôt le dialogue avec les croyants (voir *infra*)⁷⁸.

Pour l'objet de l'athéisme scientifique en tant que discipline, c'est la question de son identification ou non à une « science des religions », à la sociologie des religions et à la critique religieuse qui fait débat. Son objet principal voire exclusif est-il d'étudier les phénomènes religieux ? Borrmann et Freese l'affirment dans un programme de cours⁷⁹, de nombreux matériaux d'enseignement à partir de 1984 commencent par là, parfois en ajoutant un volet sur les relations entre le mouvement ouvrier et les religions, ou sur le conflit entre science et religion, voire sur l'étude de l'anticommunisme clérical. Wolfgang Kliem milite contre cette tendance à assimiler athéisme scientifique et étude du religieux. Le directeur du *Problemrat* assigne un triple objet à la discipline athéisme scientifique : la religion, l'athéisme comme phénomène intellectuel et spirituel et courant philosophique, et enfin, plus terre-à-

⁷⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Dohle à Göhring, 21/03/1988 : « ein solcher überhöhter Stellenwert [...], wie er sich bei den Klassikern so nicht findet, wie er aber jahrzehntelang in unserer Lehre und Propaganda üblich war » ; même expression utilisée par Kleinig dans : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans DO 4/1025, p. 131-134] Kaul, Protokoll Beratung der St. AG am 26.-27.5.1988

⁷⁷ BArch DO 4/1024 p. 1470 Petite feuille manuscrite : « das Grundproblem ist der ungeklärte Gegenstand, der Atheismus hat sich verselbstständigt ! »

⁷⁸ Pour ces discussions, voir : BISKF Kliem 78 Notes manuscrites, Stieler, Problemrat, 05/06/1987 ; BISKF Pacholik Notes manuscrites, Problemratstagung, 20/11/1987

⁷⁹ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Borrmann/Freese, Seminarplan für das Klassiker-Seminar Die Bedeutung von Lenins Werk : « Sozialismus und Religion », juillet 1986, p. 1

terre, les relations avec les croyants, notamment sous le socialisme⁸⁰. Wolfgang Kliem ne partage donc pas les orientations proposées par Olof Klohr en 1984 ; aussi, il ajoute

+ *Athéisme et son histoire*

+ *a son objet en lui-même*

au manuscrit de ce dernier. Étudier seulement la religion en négligeant l'athéisme est trop restrictif à ses yeux⁸¹. Un an plus tôt il a déjà pointé du doigt la tendance à éliminer le terme « athéisme » des programmes de recherche⁸².

Le professeur de l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central s'exprime à de nombreuses reprises sur l'objet (*Gegenstand*) de l'athéisme scientifique dans les années à partir de 1984 et entend peser dans le débat⁸³. Lui dont le *Problemrat* a sciemment pris un autre nom (voir chapitre 9) tient pourtant beaucoup à l'athéisme scientifique comme « une discipline de la philosophie marxiste-léniniste avec toutes les conséquences [qui en découlent] ! »⁸⁴ De fait son travail consiste à développer le troisième domaine à l'intérieur de l'athéisme scientifique tel qu'il le conçoit, à savoir les relations entre le mouvement ouvrier et les religions et croyants. C'est le plus important à l'heure actuelle, selon Kliem, qui voit l'athéisme scientifique comme une discipline inscrite dans l'histoire et dont l'objet évolue⁸⁵. La coopération en fait résolument partie, selon lui. Car, dit-il encore, « nous ne pouvons pas attendre jusqu'à ce que tous soient devenus marxistes-léninistes »⁸⁶. Que son domaine de travail soit partagé avec d'autres disciplines – le socialisme scientifique et l'histoire du mouvement ouvrier –, comme le lui fait remarquer Udo Pacholik⁸⁷, ne le dérange pas le moins du monde (WA FB 41). Un volet « positif » dans la discipline, qui donnerait une orientation à

⁸⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BISKF Kliem 91] Kliem, Gutachten zum Entwurf der Studienhinweise zum Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus », 14 p. ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BISKF Kliem 86 et BArch DO 4/1025, p. 211] Kliem, Gutachten zum Lehrprogramm für den Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus » (Entwurf), 05/12/1987, 7 p.

⁸¹ BISKF Kliem 121 Klohr, Diskussionsthesen zum Gegenstand und Inhalt des wissenschaftlichen Atheismus, ajouts manuscrits p. 3 : « + Atheismus u. seine Geschichte / + hat sich selbst zum Gegenstand »

⁸² BISKF Kliem 120 Problemrat, Zuarbeit zum Entwurf des « Zentralen Forschungsplanes 1986-1990 », 16/04/1983, p. 1

⁸³ Nombreuses notes manuscrites de Kliem dans BISKF Kliem 74 ; nombreux documents dans BISKF Kliem 5a et 121 ; discours dans WA FB 41 et F.u.B. 60 ; AP Düsing Notes manuscrites d'un discours de Kliem

⁸⁴ BISKF Kliem 74 Notes manuscrites, Atheismus – Humanismus – Politik, Referat Problemratstagung, 18/05/1984, p. 1 : « eine Disziplin der marxistisch-leninistischen Philosophie mit allen Konsequenzen ! »

⁸⁵ BISKF Kliem 121 Notes manuscrites, Thesen für Lehrgang Leipzig und Artikel nach Bratislava [1985]

⁸⁶ BISKF Kliem 121 Notes manuscrites, Kliem, Referat zu Entwicklung Gegenstand u. Aufg. wissenschaftlicher Atheismus, Bratislava, 08/10/1985, p. 5 : « Wir können nicht warten, bis alle Marxisten-Leninisten sind. »

⁸⁷ BISKF Kliem 121 Pacholik, Bemerkungen zum Manuskript « Gegenstand des Wissenschaftlichen Atheismus », 11/11/1987, 4 p.

l'homme, un optimisme, du sens à sa vie, lui tient à coeur même s'il s'y attache moins dans ses propres travaux. Il l'appelle « l'aspect humaniste » de l'athéisme, un aspect cependant à ne pas surévaluer⁸⁸.

Avec ses réflexions sur l'objet de l'athéisme scientifique, Wolfgang Kliem participe aussi à un débat international avec des collègues de différents pays du bloc socialiste. Hegenbarth, membre de son collectif et diplômé en URSS, lui fournit en 1986 une synthèse sur l'état des discussions sur la discipline athéisme scientifique en Union soviétique, et la question est débattue à différentes rencontres internationales⁸⁹.

Attaché à ce que l'athéisme scientifique reste bien plus large qu'une science des religions, Wolfgang Kliem s'élève aussi contre des velléités d'éliminer l'intitulé traditionnel du titre des cours spéciaux. Fin 1987 il profite d'un avis qu'on lui a sollicité pour s'introduire dans le débat :

Je considère un changement de nom comme justifié uniquement au cas où on enseignerait autre chose que justement les « fondements de l'athéisme scientifique ». Or ce n'est pas le cas. Alors un changement de nom du cours conduirait à enseigner l'athéisme scientifique sous un autre nom et au final à renommer la discipline scientifique. Cela, j'estime [...] que c'est inacceptable et je m'oppose catégoriquement à toutes les entreprises qui vont dans ce sens⁹⁰.

Il faut noter que Kliem lutte à la fois contre une volonté de renommer le cours et contre les évolutions de contenu qui tendent vers davantage d'informations sur les religions au détriment des oppositions philosophiques entre athéisme et religion (voir chapitre 8). Dans les deux cas, c'est peine perdue. D'autres collègues mieux placés y oeuvrent, dont Olof Klohr qui argumente :

Comme les expériences le montrent régulièrement, le mot « athéisme » est une occasion permanente de malentendus et dérange la politique religieuse de notre État, parce que le

⁸⁸ BISKF Kliem 121 Notes manuscrites, Weltanschauliches Problem des Gegenstandes des Wissenschaftlichen Atheismus, 30/06/1986, p. 11

⁸⁹ BISKF Kliem 121 Hegenbarth, Sowjetische Publikationen über Gegenstand, Aufgaben und Struktur des wissenschaftlichen Atheismus, avril 1986, 8 p. ; voir de nombreux documents *ibid.* pour les discussions internationales sur ces sujets, ainsi que Kónya dans F.u.B. 60

⁹⁰ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BISKF Klim 86 et BArch DO 4/1025, p. 211] Kliem, Gutachten zum Lehrprogramm für den Spezialkurs « Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus » (Entwurf), 05/12/1987, p. 1s : « Ich halte eine Namensänderung nur dann für gerechtfertigt, wenn etwas anderes gelehrt würde als eben 'Grundlagen des wissenschaftlichen Atheismus'. Das ist aber nicht der Fall. So liefe eine Namensänderung des Kurses im Grunde darauf hinaus, den wissenschaftlichen Atheismus unter einem anderen Namen zu lehren und schließlich die Wissenschaftsdisziplin umzubenennen. Das halte ich [...] für unvertretbar und widerspreche entschieden allen Unternehmen, die in diese Richtung zielen. »

contenu du concept que nous associons aujourd'hui à « l'athéisme scientifique » n'est compris pleinement et immédiatement que par de petits cercles. Il serait donc pertinent de changer le titre du cours spécial⁹¹.

Dohle partage ce constat d'un concept largement mécompris⁹². La prise de position d'un responsable du ministère de l'enseignement supérieur résume la situation en mars 1988 :

Le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique dans sa totalité recommande la désignation Marxisme-léninisme et religion parce que le contenu du cours est exprimé plus clairement et de manière plus compréhensible pour le large public par cette désignation⁹³.

« Marxisme-léninisme et religion » s'impose ainsi contre la désignation « Fondements de l'athéisme scientifique » et contre différentes autres propositions, dont « Problèmes fondamentaux de la science marxiste-léniniste des religions » (*Grundprobleme der marxistisch-leninistischen Religionswissenschaft*)⁹⁴. Ce dernier terme commence en effet à se répandre, ce n'est pas comme si Hans Lutter l'utilisait tout seul, et soudainement, au symposium de Güstrow de 1988. Deux éditions précédemment, en 1980, le Rektor de Güstrow clôturait déjà un symposium en déclarant : « Par là je voudrais seulement avoir suggéré que nous pourrions avoir besoin d'un nouveau titre pour notre travail et quel il devrait être. »⁹⁵ Il faut cependant plusieurs années pour qu'il se détourne avec détermination de « l'athéisme scientifique »⁹⁶. C'est un cheminement, et Lutter ne le fait pas seul. En 1982

⁹¹ BArch, DR 3, 2. Schicht, 544 Kloth, Gutachten zum Lehrprogramm « Wissenschaftlicher Atheismus », p. 2 : « Wie die Erfahrungen immer wieder zeigen, ist das Wort 'Atheismus' ständiger Anlaß zu Mißverständnissen und wirkt störend hinsichtlich der Kirchenpolitik unseres Staates, weil der Begriffsinhalt, den wir heute mit 'wissenschaftlichem Atheismus' verbinden, nur von kleinen Kreisen wirklich und auf Anhieb verstanden wird. Es wäre daher richtig, den Titel des Spezialkurses zu verändern. »

⁹² BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans DO 4/1025 p. 233-240] Dohle, Gutachten zu Entwurf des Lehrprogramms für den Spezialkurs « Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus », p. 1

⁹³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Göhring, Stellungnahme zum Entwurf des Lehrprogramms für den Spezialkurs « Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus », 24/03/1988, p. 1 : « die gesamte Arbeitsgruppe 'Wissenschaftlicher Atheismus' empfiehlt die Bezeichnung Marxismus-Leninismus und Religion, da sich in dieser Bezeichnung der Inhalt des Kurses deutlicher und allgemeinverständlich ausgewiesen wird. »

⁹⁴ Sur la discussion pour renommer le cours spécial, voir : BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre de Dohle à Göhring, 21/03/1988 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BArch DO 4/1025, S. 241ss] Kloth, Gutachten zum Lehrprogramm « Wissenschaftlicher Atheismus » [novembre 1987] ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans cf. DO 4/1025 p. 233-240] Dohle, Gutachten zu Entwurf des Lehrprogramms für den Spezialkurs « Grundlagen des Wissenschaftlichen Atheismus », [janvier 1988] ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 [aussi dans BArch DO 4/1025 p. 165] Anhang zum Lehrprogramm als Diskussionsgegenstand ; BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Lettre de Kleinig à Brie, 12/07/1987 ; BArch DO 4/1025 p. 218 Lettre de Göhring à Dohle, reçue le 14/09/1987

⁹⁵ Lutter dans le livre relié en rouge sur le symposium de Güstrow de 1980, Schlußwort, p. 3 : « Ich möchte damit nur versucht haben anzudeuten, daß wir für unsere Arbeit wohl eine neue Überschrift brauchen und wie diese lauten müßte. »

⁹⁶ La perspective est encore différente dans F.u.B. 49 [1986] et dans BISKF Kliem 137 Lutter, Zu einigen spezifischen Bedingungen der Arbeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen Atheismus in der DDR, s. d., 7 p.

son futur doctorant Rainer Okunowski a déjà soutenu un mémoire de diplôme « À propos de quelques questions philosophiques et méthodologiques des sciences des religions » (*Zu einigen philosophischen und methodologischen Fragen der Religionswissenschaft*, voir F.u.B. 32). Un an plus tôt Wolfgang Kleinig a tenté de publier dans *Deutsche Zeitschrift für Philosophie* un article sur le même sujet : une entreprise que Wolfgang Kliem fait échouer, foncièrement hostile qu'il est au développement d'une telle discipline au détriment de l'athéisme scientifique déjà existant⁹⁷. Entretemps des propositions ont été faites de renommer le groupe de travail permanent d'athéisme scientifique en « Socialisme et religion », une proposition (entre autres?) portée par Kleinig mais pas suivie d'effet⁹⁸. Au bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses on se réjouit de la possible création de nouveaux postes en athéisme scientifique : « mais il ne faudrait pas qu'ils s'appellent comme ça ! »⁹⁹ À Leipzig, le terme d'athéisme scientifique était ressenti comme une « boulet » (*Kugel am Bein*)¹⁰⁰, imposant « un compromis, formel, pas dans le contenu »¹⁰¹, selon des témoignages ultérieurs. Et Stoppe de poser comme question de principe « si nous avons besoin de la matière 'athéisme scientifique' »¹⁰². Les termes « recherche de science religieuse » (*religionswiss. Forschung*, sic) et « science marxiste-léniniste des religions » (*marxistisch-leninistische Religionswiss.*, sic) apparaissent même dans un rapport de travail adressé au ministère de l'enseignement supérieur¹⁰³, ils ne comportent rien de choquant.

Au symposium de Güstrow de 1988 et à sa suite, ces termes sont utilisés par plusieurs chercheurs est-allemands mais aussi Hodovsky de Brno et Timofejew de Moscou¹⁰⁴. Ce dernier tient cependant une position ambivalente. Certes il considère son travail comme relevant des sciences des religions (F.u.B. HS 1989 p. 59). Or selon les notes prises par

⁹⁷ BISKF Kliem 91 Kliem, Gutachten zum Artikel von Wolfgang Kleinig « Philosophische und methodologische Probleme der Religionswissenschaft heute », 09/03/1981, 2 p.

⁹⁸ BArch DO 4/1024 p. 1454s Kaul, Protokoll der Beratung der St. AG am 12.6.1987 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Lettre de Kleinig à Brie, 12/07/1987

⁹⁹ BArch DO 4/1024 p. 1474-488 St. AG, Entwurf zu Aufgaben und Entwicklungsrichtungen des wissenschaftlichen Atheismus, mars 1987, annotation : « sie sollten aber nicht so heißen ! »

¹⁰⁰ Entretien avec Uwe Funk, Leipzig, 23/07/2019

¹⁰¹ STOPPE, Die Religionsauffassung von Karl Marx, *op. cit.*, p. 1 : « ein Kompromiss, formal, nicht inhaltlich »

¹⁰² BISKF Kliem 115 Notes manuscrites [discussion avec des collègues], p. 2 : « brauchen wir das Fach 'wissenschaftlicher Atheismus' »

¹⁰³ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Theorie und Kritik der Religion in der weltanschaulichen Bildung der Studenten in der DDR, 4 p.

¹⁰⁴ Düsing et Hodovsky dans F.u.B. HS 1989 ; Kroh dans F.u.B. 58 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 St. AG, Protokoll der Beratung am 28.4.1989, 2 p. ; le débat existait auparavant en ČSSR, voir p.ex. SMOLKIN-ROTHROCK, Victoria. *A Sacred Space Is Never Empty. A History of Soviet Atheism*. Princeton/Oxford : Princeton University Press, 2018, p. 225

Pacholik, Timofejew aurait préconisé de ne pas « se précipiter » concernant les appellations¹⁰⁵. Lutter, qui a déjà annoncé le changement de nom de son collectif de recherche dans le livret préparant au symposium de 1988 (F.u.B 58, p. 478), est obligé de s'en expliquer à plusieurs reprises au cours de la rencontre. Selon des témoignages postérieurs de Gerhard Winter et Hans Lutter lui-même, les réactions auraient été mitigées, et les réticences fortes notamment dans une conférence internationale à Moscou au cours de la même année. Ces témoignages sont cependant à prendre avec précaution en ce qu'ils présentent la décision comme courageuse et originale en faisant l'impasse sur toute la réflexion déjà en cours chez plusieurs collègues est-allemands¹⁰⁶. Au sein du collectif de Güstrow, la discussion aurait été « passionnée et animée » (*hitzig und lebendig*) mais très courte selon Peter Kroh, « longue » selon Hans Lutter¹⁰⁷.

Les raisons invoquées par Hans Lutter pour l'abandon de la vieille « enseigne » (*Firmenschild*) sont multiples¹⁰⁸. Il perçoit l'athéisme comme une négation et à ce titre pas comme adapté pour servir au développement d'une pensée constructive. Le fait que les spécialistes ne parviennent toujours pas à donner une définition claire et consensuelle de son objet le gêne également, dit-il. Quant à ses propres recherches, elles portent depuis longtemps sur la religion, il serait donc temps de mettre le titre en adéquation avec le contenu. Enfin, il souligne que ce n'est pas la raison principale, l'abandon d'une désignation provoquant toujours des « réactions névralgiques » (*neuralgische Reaktionen*) pourrait faciliter la coopération et le dialogue avec les croyants. La prétention à la scientificité, déniée du même coup à ces derniers, lui paraît n'avoir pas lieu d'être : c'est donc autant le mot « scientifique » que le mot « athéisme » qu'il vise. Toutefois la nouveauté connaît des limites, comme il tente de rassurer ses collègues : « Tout comme le marxisme-léninisme est dans son essence athée, cela vaudra bien évidemment aussi pour cette sous-discipline [au nouveau nom]. »¹⁰⁹ En clôturant le symposium de 1988, Hans Lutter esquisse des projets pour la suite que la chute du régime est-allemand rendra caducs :

¹⁰⁵ BISKF Pacholik Notes manuscrites, 28/09/1988 ; AP Düsing Notes manuscrites, Symposium Güstrow 28-30/09/1988

¹⁰⁶ BISKF Kliem 5a Winter, Laudatio auf Hans Lutter, p. 8 ; LUTTER, Hans. « Zur Geschichte des Atheismus in der DDR », in : *Beiträge zur Geschichte der Arbeiterbewegung*, vol. 43, n° 2, juin 2001, p. 72-83

¹⁰⁷ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016 ; LUTTER, Hans. « Marxismus – Atheismus - Religionskritik », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 1-4, numéro spécial 1994

¹⁰⁸ F.u.B. HS 1989 p. 11, 122, 143s ; BISKF Kliem 5a Winter, Laudatio auf Hans Lutter ; AP Düsing Notes manuscrites, Symposium Güstrow 28-30/09/1988

¹⁰⁹ Lutter dans F.u.B. HS 1989, p. 11 : « wie der Marxismus-Leninismus wesensmäßig atheistisch ist, so wird dies selbstredend auch für diese Teildisziplin gelten »

Nous allons essayer de constituer la science marxiste-léniniste des religions comme une discipline scientifique positive. Nous allons demander comment il faudrait formuler ses composantes et ainsi de suite.

Pour ce faire il prévoit de réunir une dizaine de camarades à une réunion de travail à huis clos sur deux à trois jours, pour traiter les questions qui se posent une à une : « Une thématique seulement, et celle-là, on la discute jusqu'au bout, on cherche une position commune. »¹¹⁰ Il s'agit de l'ultime tentative de remettre de l'unité dans une discipline dont les approches se sont considérablement éloignées les unes des autres.

Même si Lutter se défend d'y avoir pensé en premier lieu, la question de savoir ce qui favorise ou gêne les relations avec les croyants est désormais présente à tous les esprits. Car avec les idées qui évoluent sur la religion, l'Église et l'athéisme, un dialogue direct avec des croyants commence à faire partie des possibles : un autre sujet de réflexions et discussions approfondies d'abord entre spécialistes de l'athéisme scientifique.

B) Le dialogue entre marxistes et chrétiens, un long chemin semé d'embûches

1. Les usages du dialogue : atout, faire-valoir ou cache-misère ?

Le dialogue entre marxistes et chrétiens, qui fait nécessairement sortir ses participants marxistes de l'espace de communication clos habituel, ne pouvait manquer d'être remarqué par les contemporains. Angelika Senge y a consacré un sous-chapitre de son ouvrage de 1983, mais préféré des marxistes occidentaux moins dogmatiques à leurs confrères est-allemands¹¹¹. Dès 1975 les questions posées par un dialogue en URSS et dans le bloc de l'est ont été soulevées par plusieurs observateurs occidentaux¹¹², et plus récemment, elles ont réuni des

¹¹⁰ *Ibid.*, p. 143s : « Wir werden versuchen, die marxistisch-leninistische Religionswissenschaft als positive Wissenschaftsdisziplin zu konstituieren. Wir werden fragen, wie müßte man ihre Bestandteile formulieren und ähnliches mehr. » ; « Ein Thema nur, und das wird ausdiskutiert, es wird ein gemeinsamer Standpunkt gesucht. »

¹¹¹ SENGE, Angelika. *Marxismus als atheistische Weltanschauung : Zum Stellenwert des Atheismus im Gefüge marxistischen Denkens*. Paderborn : Ferdinand Schöningh, 1983

¹¹² BOCHENSKI, Joseph M. « Marxism-Leninism and Religion », in : BOCIURKIW, Bohdan R., STRONG, John W. (éd.). *Religion and Atheism in the U.S.S.R. and Eastern Europe*. Londres/Basingstoke : Macmillan, 1975, p. 1-17 ; BOŠNJAK, Branko. « Reflections on Religion », in : *ibid.*, p. 18-36

spécialistes de nombreux pays pour une conférence autour d'une équipe pluridisciplinaire de Koper et Ljubljana¹¹³. Le dialogue tel que pratiqué en RDA apparaît dans les souvenirs de pasteurs¹¹⁴ et, à l'époque, était observé de près par l'Église protestante¹¹⁵. Ce que Bernd Schäfer a jugé comme ayant été des « phénomènes marginaux [...] sans importance pour la politique religieuse » a été commenté par Pollack et par Hoffmann¹¹⁶. Surtout, Simone Thiede y a consacré une thèse soutenue à Brême en 1998, que le présent travail propose de compléter par une approche différente et en s'appuyant sur des sources nouvelles. Thiede tente de répondre à la question de savoir « dans quelle mesure les activités visant à la communication et à la coopération se sont transformées en dialogue en RDA »¹¹⁷. Ayant préconisé d'adopter la définition des participants de l'époque, elle finit par répondre par l'affirmative¹¹⁸. L'ancienne étudiante de Güstrow se réfère avant tout à neuf entretiens effectués en 1996 avec des personnes engagées dans le dialogue qu'elle avait côtoyées avant la fin de la RDA et/ou qu'elle côtoyait toujours dans le cadre de l'association visant à favoriser le dialogue entre chrétiens et marxistes (voir Épilogue). Ces entretiens ont été complétés par des comptes rendus transmis par Hans Lutter. Une perspective d'historienne permettra de replacer ce qui est souvent fragmenté, fragmentaire et pas nécessairement représentatif dans un contexte plus large et un cadre politique et institutionnel plus précis. Ainsi l'image d'un « dialogue de vieux messieurs » (*Dialog der alten Männer*)¹¹⁹ pourra être nuancée en élargissant le regard vers des hommes – et femmes ! - plus jeunes, moins avancés dans leur carrière, que l'athéisme scientifique a également amenés à vouloir entrer en dialogue. Le retour aux documents de l'époque permettra aussi de corriger quelques affirmations et de résoudre des contradictions comme autour du regard porté sur les dialogues des années 1960¹²⁰.

Les biais induits par le recours aux témoins, anciens universitaires de l'athéisme scientifique, s'avèrent d'autant plus importants que l'engagement dans un dialogue avec les

¹¹³ Colloque international « Crossing the lines between Marxism and Christianity in the 20th century East-Central Europe », organisé par le Science and Research Centre Koper, en ligne, 15-16/04/2021. La position des représentants est-allemands de l'athéisme scientifique y a fait l'objet d'une première présentation, intitulée « An Inner-Marxist Dialogue on the Dialogue » : East German Marxist Scholars Facing the Pitfalls of an Exchange with Christians » ; la publication des actes est prévue pour 2022.

¹¹⁴ Möckel dans KRUSCHE, Hans-Martin. *Pfarrer in der DDR. Gespräche über Kirche und Politik*. Berlin : Verlag am Park, 2002, p. 415s

¹¹⁵ Voir toute une collection d'articles dans ELAB 55.1/343

¹¹⁶ SCHÄFER, *op. cit.*, p. 186 : « Randerscheinungen [...] ohne kirchenpolitische Relevanz » ; POLLACK, *op. cit.*, p. 160, 319-323 ; HOFFMANN, *op. cit.*, p. 39s

¹¹⁷ THIEDE, *op. cit.*, p. 13 : « inwieweit sich die auf Kommunikation und Zusammenarbeit zielenden Aktivitäten in der DDR zu einem Dialog entwickelt haben »

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 276s, 279s

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 221

¹²⁰ Voir *ibid.*, p. 135, 242, 245

chrétiens était, après 1989, un moyen de se valoriser ou de valoriser autrui. Les exemples en sont légion, du dossier de soutenance de thèse de Karin Gania en passant par la campagne municipale de Sybille Bachmann aux interviews et interventions d'Olof Klohr, Hans Lutter et Gerhard Winter. Les « anciens » s'attestaient parfois mutuellement ouverture, courage et un rôle précurseur : une image de soi que Simone Thiede véhicule sans distance critique. Elle ne rebondit pas sur l'avis plus critique d'un de ses témoins qui y voyait aussi une fonction « stabilisatrice pour le système, conforme au système »¹²¹. Plusieurs participants chrétiens n'étaient pas en reste pour louer les bienfaits du dialogue qu'ils avaient su mettre en place. Seul Michael Düsing, interrogé en 2016, estimait : « Au fond nous avons contribué à ce que l'agonie de la RDA s'est prolongée encore un bout », tels une « feuille de figuier » (*Feigenblatt*) pour cacher la honte de la politique du SED, par référence aux pagnes de fortune qu'Adam et Ève se firent au jardin d'Eden¹²².

Enfin, la question de savoir s'il s'agissait d'un dialogue digne de ce nom ou pas a partagé les commentateurs. À l'opposé de la réponse affirmative de Simone Thiede, Alfred Hoffmann a détaillé les raisons empêchant un « dialogue véritable » et n'y a vu qu'« un mélange de vérité et d'instrumentalisation idéologique »¹²³. Plutôt que d'oser un autre jugement du même type, il importe de se pencher sur ce que les spécialistes en athéisme scientifique eux-mêmes entendaient pas « dialogue ».

2. Du « dialogue » au dialogue : vingt ans d'hésitations

Le dialogue est d'abord, en termes temporels et dans la perspective du présent travail, un objet de discussions et de débats entre spécialistes de l'athéisme scientifique. Simone Thiede a ainsi désigné le IV^e symposium international de Güstrow de 1988 de « dialogue entre marxistes sur le dialogue entre chrétiens et marxistes »¹²⁴. En adoptant une périodisation d'Olof Klohr, l'ancienne jeune chercheuse de Güstrow considère les années 1980 comme période consacrée à la coopération avec les chrétiens et au dialogue¹²⁵. Or les racines du débat

¹²¹ Témoin anonyme cité dans *ibid.*, p. 194 : « systemstabilisierend, systemkonform »

¹²² Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016 : « Eigentlich haben wir dazu beigetragen, dass diese Agonie der DDR noch ein Stück lang gehalten hat. »

¹²³ HOFFMANN, *op. cit.*, p. 287 : « eine Mischung aus Wahrheit und ideologischer Vereinnahmung » ; cf. aussi p. 35-40, 52, 262, 271, 282, 296

¹²⁴ THIEDE, *op. cit.*, p. 58 : « ein innermarxistischer Dialog über den christlich-marxistischen Dialog »

¹²⁵ *Ibid.*, p. 56s

vont jusqu'à l'époque où Klohr dirigeait une chaire universitaire à Iéna. Parmi les multiples missions assignées à celle-ci dans les programmes et ébauches et qui n'ont pas connu la même fortune que d'autres, figuraient « l'unité politico-morale du peuple » (*die politisch-moralische Einheit des Volkes*), la « politique d'alliances » (*Bündnispolitik*), la coopération entre marxistes et chrétiens¹²⁶. Ces documents pointaient comme une lacune à combler : « Par ailleurs il n'existe pas [...] d'idées suffisamment claires sur le soi-disant 'dialogue' entre marxistes et chrétiens, sur le contenu, l'objectif et les limites de ce dialogue. » Et Klohr de demander : « Que pensons-nous du dialogue entre marxistes et chrétiens ? »¹²⁷

En attendant une clarification qu'il appelait de ses vœux, Olof Klohr a noué de premiers contacts dans la dynamique des dialogues des années 1960. L'idée et la pratique n'étaient pas nouvelles, et en RDA on n'ignorait pas des figures comme Zdenko Roter en Yougoslavie ni même les premières tentatives en Union soviétique avec Lunacarskij dans les années 1920. En Pologne Leszek Kołakowski et Tadeusz Mazowiecki étaient actifs dans ce domaine dès les années 1950, en ČSSR Milan Machovec¹²⁸. Or dans les années 1960, tous les chemins menaient non pas à Rome mais à Vienne, comme se sont plus à le souligner Árpád von Klimó et Pavel Kolár¹²⁹. Le dialogue s'est fait international, grâce à la Paulus-Gesellschaft, une association catholique fondée en 1955. Le concile Vatican II appella ensuite à un dialogue avec le monde et ouvrit la voie à un temps de grandes conférences internationales. L'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968 a mis une fin brusque à cette dynamique à laquelle Erika Kadlecova, Hranika et Prokupek, spécialistes de l'athéisme scientifique de Prague, prenaient une part très active¹³⁰.

¹²⁶ BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 (Überarbeitete) Konzeption der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus der Universität Jena bis 1970, p. 4 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55 Ergänzungen zum Arbeitsplan des Instituts für Philosophie, [1966], 10 p.

¹²⁷ ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 46-55 Ergänzungen zum Arbeitsplan des Instituts für Philosophie, [1966] : « Ferner gibt es in diesem Zusammenhang auch keine genügend klaren Vorstellungen über den sog. [sic] 'Dialog' zwischen Marxisten und Christen, über Inhalt, Ziel und Grenzen dieses Dialogs. » (p. 7) ; « Was halten wir vom Dialog zwischen Marxisten und Christen ? » (p. 9) ; la première question est aussi posée dans BISKF Kaul 14 Perspektivische Grundrichtungen der Arbeit des Lehrstuhls für Wissenschaftlichen Atheismus der Universität Jena bis 1970, p. 5

¹²⁸ BISKF Kliem 112 Groth, Sowjetischer Atheismus und Theologie im Gespräch, Francfort 1986, 3 p. ; Robbe sur Zdenko Roter dans DZfPh n° 2, 1971 ; « Milan Machovec. Den Andersdenkenden entdämonisieren. Gespräch mit Simone Thiede », in : *Utopie kreativ*, n° 129/130, juillet-août 2001, p. 695-708

¹²⁹ Colloque international « Crossing the lines between Marxism and Christianity in the 20th century East-Central Europe », organisé par le Science and Research Centre Koper, en ligne, 15-16/04/2021

¹³⁰ Outre les articles et ouvrages déjà cités, voir : FEIEREIS, Konrad. « Möglichkeiten und Grenzen des Dialogs aus der Sicht eines katholischen Theologen », in : *Utopie kreativ*, n° 129/130, juillet-août 2001, p. 709-721 ; l'intervention d'Agathe JACQUIN DE MARGERIE au colloque international de Koper (publication des actes à venir en 2022) ; MATĚJKA, Ondřej. « Between the Academy and Power. Czech Marxist Sociology of Religion (1954-1970) », in : BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL (éd.). *Sociology and Ethnography in East-Central and South-East Europe : Scientific Self-Description in State Socialist Countries*. Munich : Oldenbourg Verlag, 2011, p. 120 ; NEŠPOR, Zdeněk R. « Czech sociology of religion under the communist regime 1948-

À ce moment Olof Klohr avait déjà pris ses distances avec le mouvement du dialogue, après des débuts pourtant prometteurs. En 1965 il a rendu compte publiquement, dans la *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*, d'une conférence organisée à Vienne par l'association catholique des universitaires d'Autriche (*Katholischer Akademikerverband Österreichs*) à laquelle il avait participé. Il a jugé l'expérience très positive, et l'atmosphère très propice¹³¹.

Dans le même numéro un communiste autrichien, le professeur Walter Hollitscher, proposait un résumé, là encore très favorable, d'une conférence de la Paulus-Tagung à Salzbourg presque aux mêmes dates en mai 1965. Asari Polikarow, professeur de philosophie à l'Académie des sciences bulgares que Klohr côtoyait dans le cadre du réseau d'athéisme scientifique, y avait également participé¹³². Un numéro plus tard Martin Robbe plaidait pour une discussion sur « des points communs qui sont reflétés de façon contraire » et pour un dialogue¹³³. Or ce début d'enthousiasme pour le dialogue transcendant les camps philosophiques et les blocs a rapidement trouvé des détracteurs dont l'un a adressé des critiques nominales et cinglantes à Olof Klohr, toujours dans *DZfPh*. Après avoir multiplié les mises en garde contre le « programme clérical » qui se cacherait derrière le dialogue, l'auteur ne niait pas la possibilité d'un dialogue différent qui soit fécond, et nécessairement lié à des actions communes. Le « dialogue », volontiers ici entre guillemets, représentait cependant à ses yeux un stade peu avancé :

*La formule « dialogue » [...] pour [désigner] des discussions sur la politique et la philosophie avec des représentants de la religion est trop étroite et réductrice pour la situation interne à la RDA, à savoir parce que nous sommes déjà plus avancés que cela*¹³⁴.

Dans les rapports internes le directeur de la chaire d'athéisme scientifique s'est toujours montré prudent : les contacts avec différentes organisations autrichiennes et même ouest-allemandes y figurent,

1989 », in : *ibid.*

¹³¹ KLOHR, Olof. « Neue Tendenzen im Katholizismus ? », in : *DZfPh* n° 9, 1965, p. 1123

¹³² HOLLITSCHER, Walter. « Ein Dialog zwischen Marxismus und Christentum », in : *DZfPh* n° 9, 1965, p. 1123-1131

¹³³ ROBBE, Martin. « Religionskritik im marxistisch-christlichen Dialog », in : *DZfPh* n° 10-11, 1965, p. 1337 : « gegensätzlich gespiegelte Gemeinsamkeiten »

¹³⁴ RUPPRECHT, Frank. « Weltanschauung und Politik im Dialog zwischen katholischem Christentum und Marxismus », in : *DZfPh* n° 8, 1966, p. 933 : « Die Formel 'Dialog' [...] ist für politisch-weltanschauliche Diskussionen mit Vertretern der Religion für die inneren Verhältnisse der DDR zu eng und einseitig, und zwar deshalb, weil wir schon weiter sind. » Le même argument se trouve dans : ROBBE, Martin. « Ideologische Aspekte des antiimperialistischen Bündnisses von Marxisten und Christen », in : *DZfPh* n° 2, 1971, p. 192

les relations avec des théologiens ouest-allemands et des instances ouest-allemandes pourraient être très conséquentes, mais jusqu'à présent nous avons décliné le grand nombre d'invitations et n'avons pas fait d'efforts pour élargir ces contacts. Or ceci pourrait à tout moment être résolu aussi d'une manière différente si c'était considéré comme utile¹³⁵.

Manifestement ces contacts n'ont pas été jugés utiles, car ils n'ont pas été poursuivis.

Avec la chaire universitaire le souvenir des expériences initiales positives s'est estompé aussi, et toute la décennie suivante a été dominée par un rejet des « dialogues » – entre guillemets maintenant – tels qu'ils avaient été pratiqués avant 1968¹³⁶. Leur réprobation frappait autant la Paulus-Gesellschaft que le secrétariat du Vatican pour le dialogue avec les non-croyants fondé en 1965 sous la direction du cardinal Franz König, archevêque de Vienne. Le « soi-disant dialogue » et ses représentants se sont retrouvés dans un numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus* consacré à la « critique bourgeoise de l'athéisme scientifique » (WA 1/4) au milieu de marxistes révisionnistes et autres personnages peu fréquentables aux yeux des auteurs. Les universitaires est-allemands comptaient le pourfendre dans *Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus*, manuel dont la publication a échoué en 1978, et l'ont fait dans des articles de *DZfPh* ainsi que dans de nombreux documents accessibles seulement à leur cercle. Un ouvrage du cardinal König a été désigné de « pamphlet anticomuniste » (*antikommunistische Streitschrift*)¹³⁷ et le secrétariat qu'il dirigeait de « centre important de la lutte contre le marxisme-léninisme et de l'anticommunisme clérical »¹³⁸. Les spécialistes est-allemands de l'athéisme scientifique n'ont pas trouvé de mots assez durs pour

¹³⁵ BISKF Kaul 14 Klohr, Aktennotiz, s. d., s. p. : « Die Beziehungen zu westdeutschen Theologen und westdeutschen Stellen könnten sehr umfangreich sein, aber wir haben bisher die große Zahl von Einladungen ausgeschlagen und waren nicht um die Ausdehnung dieser Kontakte bemüht. Das könnte aber jederzeit, wenn es für zweckmäßig erachtet wird, auch in anderer Weise gelöst werden. » ; voir aussi dans *ibid.* le document s. t. sur les contacts internationaux ainsi que BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus, Internationale Beziehungen, 3 p.

¹³⁶ *Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus* dans BISKF Klohr 92 et 93 p. 46, 53, 301, 342, 406, 408, 442, note 159 et dans Kliem 136 p. 46 et note 53 du chapitre 1 ; Klohr et Stoppe dans WA 1/4 ; BISKF Klohr 80 Lutter, Zur Kritik einiger modernistischer Konzeptionen der protestantischen Theologie, p. 9 ; BISKF Klohr 140 Klohr, Marxisten in der DDR zum Dialog, p. 1, 4 ; BISKF Kaul 7 Kliem sur König, Gibt es einen wissenschaftlichen Atheismus, p. 1 ; AP Düsing, Borrmann, Die Krise des Katholizismus und neuere Strömungen in der katholischen Theologie, notamment p. 3 ; BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Kolesnyk, Gutachten zu : Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus, p. 19 ; KAUL, Wolfgang, PEINE, Gerhard. « Zur weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung im mIG », in : *DZfPh* n° 9, 1975, p. 1221-1225

¹³⁷ BISKF Kaul 7 Kliem sur König, Gibt es einen wissenschaftlichen Atheismus, p. 1

¹³⁸ AP Düsing, Borrmann, Die Krise des Katholizismus und neuere Strömungen in der katholischen Theologie, p. 3 : « wichtiges Zentrum des Kampfes gegen den Marxismus-Leninismus und des klerikalen Antikommunismus » ; idem dans *Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus* in BISKF Klohr 93 p. 301

*le « dialogue » sur la vision du monde entre chrétiens et marxistes, organisé au milieu des années 1960 comme un moyen de diversion idéologique contre les États socialistes, par lequel, entre autres, la contre-révolution en Tchécoslovaquie a été préparée*¹³⁹.

C'était précisément en tant qu'il portait sur et affectait la « vision du monde » que le dialogue leur était insupportable, car il menait selon eux à des concessions inadmissibles, jusqu'à abandonner l'athéisme qu'ils considéraient comme une part intégrante du marxisme¹⁴⁰. Le « dialogue » était donc à ranger du côté du « révisionnisme », de la « diversion idéologique » et de la « théorie de la convergence ». Les deux partenaires étaient autant à blâmer les uns que les autres, à leurs yeux, les uns marxistes ayant trahi le marxisme véritable, les autres anticomunistes désireux de faire passer des idées bourgeoises dans les pays socialistes. Ou, comme le formula Martin Robbe, le dialogue correspondait à « une sorte de plate-forme commune d'idéologues cléricaux, de révisionnistes et de pseudo-marxistes [...] qui défigurent et combattent le marxisme-léninisme et les développements socialistes »¹⁴¹. Mieux valait la coopération (voir chapitre 7), centrée sur l'action commune et l'entente politique, qu'un soi-disant dialogue « abstrait ».

Le rejet d'éventuelles initiatives internationales était donc acté. Quant aux chrétiens présents en RDA, la question ne se posait même pas. Soit ils partageaient l'opinion citée plus haut selon laquelle le dialogue serait une forme dépassée quand la coopération se développe. Soit ils souscrivaient dans ces années-là au jugement d'un fonctionnaire chargé des relations avec les Églises :

¹³⁹ *Beiträge zum Wissenschaftlichen Atheismus* in BISKF Kloth 93 p. 342 : « den als Mittel der ideologischen Diversion gegen die sozialistischen Staaten Mitte der 60er Jahre organisierten 'weltanschaulichen Dialog' zwischen Christen und Marxisten, durch den die Konterrevolution in der ČSSR mit vorbereitet worden war » ; idem dans BISKF Kloth 80 Lutter, Zur Kritik einiger modernistischer Konzeptionen der protestantischen Theologie, p. 9

¹⁴⁰ Ce rejet d'un dialogue « weltanschaulich » est explicité dans : Junick dans F.u.B. 9 p. 33s ; JUNICK, Klaus. Zum Humanismus im Spätwerk von Emil Fuchs und in seinem Kampf für Frieden und Sozialismus an der Seite der Arbeiterklasse (1949-1971), Dissertation zur Promotion A, 1976, p. 236 ; Scholze dans F.u.B. 12 p. 34 ; ROBBE, Martin. « Ideologische Aspekte des antiimperialistischen Bündnisses von Marxisten und Christen », in : *DZfPh* n° 2, 1971, p. 180s ; il a été redit dans l'entretien avec Rosemarie Müller-Streisand, Berlin, 12/08/2015.

¹⁴¹ ROBBE, Martin. « Ideologische Aspekte des antiimperialistischen Bündnisses von Marxisten und Christen », in : *DZfPh* n° 2, 1971, p. 179 : « eine Art gemeinsamer Plattform von klerikalen Ideologen, Revisionisten und Pseudomarxisten [...], die den Marxismus-Leninismus und die sozialistischen Entwicklungen entstellen und bekämpfen »

*Nous ne menerons pas de discussions sur l'athéisme ou la religion avec les Églises sous forme de dialogue, que les Églises souhaitent, mais que nous refusons par principe. Le souhait d'un dialogue correspond à la théorie d'une société pluraliste*¹⁴².

Or il faudra attendre l'effondrement du système et l'effervescence de 1990 pour que le socialisme puisse être envisagé comme une société possiblement pluraliste.

Les lignes ne recommencent à bouger que bien plus tard, bien après la rencontre du 6 mars 1978 pourtant régulièrement invoqué comme étant fondamental pour les relations avec les Églises. Le *Problemrat* n'a pas non plus pour mission de stimuler le dialogue avec les croyants, seulement de réfléchir (entre marxistes) sur la « coopération ». Un changement de discours s'amorce vers 1984, sans doute sous l'influence de plusieurs évolutions et événements. L'heure en est au dialogue entre le SED et le SPD ouest-allemand¹⁴³. En RDA, les célébrations du cinquantenaire de Martin Luther en 1983 viennent de créer du lien entre représentants de l'État, du parti, du monde universitaire d'une part et des théologiens et milieux ecclésiaux protestants de l'autre.

En décembre 1989 et en 1994 Olof Klohr affirme, ou Lutter affirme de lui, que le professeur de Warnemünde aurait été le premier à réintroduire le terme de « dialogue », notamment au symposium international de Güstrow d'octobre 1984¹⁴⁴. À vrai dire la notion est déjà présente dans les discussions plus largement à ce moment-là. Dans une rencontre avec un groupe de « cercles chrétiens » le 21 mars 1983, Wolfgang Kliem a déjà noté « Dialog-Problem »¹⁴⁵. Un an plus tard, Klohr et Kleinig participent avec plusieurs homologues soviétiques, tchécoslovaques, hongrois et bulgares à un colloque à Budapest qui réunit des marxistes et des théologiens catholiques et protestants de renom des deux côtés du rideau de fer. Un rapport retrouvé dans les archives de Wolfgang Kliem insiste beaucoup sur l'initiative des camarades hongrois et la présence de philosophes soviétiques de premier plan ;

¹⁴² ThStA Rudolstadt 5-95-1005/2475 p. 65-77 Information über eine Beratung des Zentralkomitees – AG Kirchenfragen – und dem Staatssekretär für Kirchenfragen, 17/12/1971, p. 5 : « Wir werden mit den Kirchen keine Diskussion über Atheismus bzw. Religion in Form eines Dialogs führen, der von seiten der Kirche zwar gewünscht, von uns aber prinzipiell abgelehnt wird. Der Wunsch nach Dialog entspricht der pluralistischen Gesellschaftstheorie. »

¹⁴³ L'aboutissement en est le document conjoint « Der Streit der Ideologien und die gemeinsame Sicherheit », 1987.

¹⁴⁴ *Navigator* n° 20, 15/12/1989, p. 2 ; Lutter, Erinnerung an Olof Klohr, *Neues Deutschland*, 28/10/1994 (conservé dans ELAB 55.1/343)

¹⁴⁵ BISKF Kliem 137 Notes manuscrites, Teilnehmer Veranstaltung Christliche Kreise, 21/03/1983

l'événement était organisé par l'Académie des sciences hongroise. Le spectre des années 1960 n'est plus évoqué¹⁴⁶.

Les camarades est-allemands intègrent donc en 1983 un mouvement porté et rendu respectable par plusieurs pays frères, dont des représentants viennent largement parler du dialogue au symposium de Güstrow d'octobre 1984 (F.u.B. HS 1985). Veliković en parle ouvertement pour l'URSS, Konýa et Poór en rendent compte pour la Hongrie, Misov rappelle des expériences et théories datant même de l'entre-deux-guerre et Krištov affirme qu'en Bulgarie marxistes et croyants mèneraient des dialogues « d'après le contenu » (*der Sache nach*) depuis 40 ans déjà même sans les appeler ainsi. Tous ne s'y lancent cependant pas avec la même aisance, les piques contre les marxistes « révisionnistes » des années 1960 ne manquent pas, notamment chez les invités de Bratislava, et un participant polonais accuse ses concitoyens catholiques d'une intolérance préjudiciable à tout dialogue.

Quant aux Allemands de l'Est, le symposium de 1984 constitue un moment de transition. Nombreux sont ceux qui s'en tiennent à d'autres termes, veulent faire oeuvre commune (*Zusammenarbeit, Zusammenwirken*), faire participer les croyants (*Mitarbeit, Mitwirkung*), les associer (*Einbeziehung*), trouver des points de raccordement (*Anknüpfungspunkte*). Scholze préconise une discussion patiente avec des théologiens et responsables ecclésiaux pour leur expliquer les positions marxistes-léninistes – une communication plutôt unilatérale donc –, et surtout pas un dialogue philosophique. Le titre du symposium parle de coopération (*Zusammenarbeit*) et pas de dialogue, pas plus que son organisateur Hans Lutter ou Wolfgang Kliem. Le dialogue n'est somme toute présent que dans l'intervention de Rainer Okunowski qui imagine le pasteur protestant comme partenaire du dialogue avec les représentants de l'État, et surtout dans celle d'Olof Klohr. Le professeur de Warnemünde y rappelle que

ce terme a le plus souvent été évité dans la littérature, y compris en RDA, probablement à cause de sa charge négative par les soi-disant dialogues de la Paulus-Gesellschaft dans les années 1960.

Il y voit une facette de la coopération (*Zusammenarbeit*) qui consiste à discuter de sujets relevant de ce monde, notamment des « questions de vie [et de mort] de l'humanité » (*Lebensfragen der Menschheit*), ou encore de l'humanisme afin de stimuler des valeurs

¹⁴⁶ BISKF Kliem 91 Bericht über eine Veranstaltung zum Thema « Die Verantwortung des Menschen in der heutigen Welt », Budapest 28/02-01/03/1984, 8 p. ; *ibid.*, Anlage : Teilnehmerliste, 2 p.

communes et motivations semblables. Son objectif consiste à préparer l'action commune, n'a donc pas son but en lui-même : « Le dialogue est donc un moyen ou une méthode de se concerter sur des contenus et objectifs possibles pour agir ensemble. » Ce faisant le terme serait à réserver à des rencontres spécifiques, notamment entre universitaires marxistes et théologiens ou représentants ecclésiaux, éventuellement au sein du mouvement pour la paix ou dans les médias. Il l'exclut pour des discussions avec des fonctionnaires de l'État et dans le cadre du Front national¹⁴⁷. La discussion qui suit, bien documentée dans *Forschungsberichte und Beiträge*, souligne toute la difficulté et toutes les appréhensions devant ce terme. Tant Klohr que Lutter le considèrent comme « chargé négativement » (*belastet*), le premier conclut même : « Je me retiens donc [à utiliser le terme]. » Et le second d'ajouter, en rappelant les dialogues d'avant 1968 : « Peut-être suis-je un peu trop craintif ou conservateur, mais j'ai encore des scrupules à utiliser le concept de 'dialogue' pour désigner la discussion entre des communistes et des croyants. »¹⁴⁸

Ces réserves n'empêchent pas Olof Klohr d'apparaître effectivement en 1984 comme le principal utilisateur et partisan du terme « dialogue ». Suite au symposium de Güstrow il consacre un numéro entier, réunissant des parties de synthèse, des recherches propres, des remarques éparses sans plus de prétentions, aux « problèmes de la coopération entre marxistes et chrétiens » (WA 1/30). Le dialogue s'impose dans le corps du texte et les intertitres, tantôt avec, tantôt sans guillemets. Il reste « chargé négativement », « mais pour désigner ce côté (ou cette condition) de la coopération il n'existe à mon sens pas de désignation plus adaptée »¹⁴⁹. Une certaine frilosité se fait encore ressentir. Le ton dans l'ensemble a bien changé : plus de polémiques contre les adversaires d'antan, et même une appréciation positive des positions des jésuites, une grande nouveauté sous la plume de Klohr ! Son propos décrit l'exercice d'équilibriste qu'impose le dialogue : d'un côté la seule coopération pratique n'est pas assez, il faut bien parler de valeurs, de convictions, de motivations, de l'autre la discussion sur des questions touchant à la vision du monde, aux croyances, aux convictions profondes, irait trop loin pour lui. Le chemin d'un dialogue acceptable, justifiable, sera à trouver entre ces deux écueils. Des résultats tangibles permettront de juger : « Au final les critères d'un dialogue

¹⁴⁷ Klohr dans F.u.B. HS 1985, p. 306 : « dieser Terminus, wohl wegen seiner Belastung durch die sogenannten Dialoge der Paulus-Gesell in den 60er Jahren in der Literatur, auch in der DDR, zumeist vermieden worden ist » (p. 306) ; « Dialog ist also ein Mittel oder eine Methode der Verständigung über mögliche Inhalte und Ziele gemeinsamen Handelns. » (p. 307)

¹⁴⁸ *Ibid.*, p. 367 : « Ich halte mich da also zurück. » ; « Vielleicht bin ich ein wenig zu ängstlich oder konservativ, aber ich habe noch Hemmungen, den Begriff 'Dialog' für das Gespräch zwischen Kommunisten und Gläubigen überhaupt zu verwenden. »

¹⁴⁹ Klohr dans WA 1/30, p. 17 : « Aber zur Kennzeichnung dieser Seite (oder Voraussetzung) der Zsarbeit gibt es m. E. keine geeignetere Bezeichnung. »

réussi sont la concertation atteinte, les points communs trouvés et finalement la coopération réelle et l'action commune. »¹⁵⁰ Lutter souscrit pleinement à cet objectif « pratique » du dialogue¹⁵¹, qu'aucun auteur est-allemand n'osera contester. Quatre ans plus tard le dernier symposium de Güstrow permet de mesurer le chemin parcouru (F.u.B 58 et F.u.B. HS 1989). Lutter s'y essaie en proposant maintenant une définition concise du dialogue :

*Le dialogue entre communistes et chrétiens désigne une forme de communication entre partenaires pour se concerter sur des positions communes dans l'objectif de coopérer à résoudre des missions humanistes*¹⁵².

Lutter rappelle des positions largement partagées par ses collègues : que le dialogue ne sert pas à convaincre le partenaire, n'impose pas d'abandonner ses propres convictions – cela vaut tant pour les croyants que pour les marxistes, l'accent varie – et que l'action commune reste l'objectif.

La coopération continue par conséquent à faire l'objet de beaucoup de travaux. À la lecture des interventions on constate cependant que nombre de sujets sont maintenant référés au dialogue (Pacholik, Scholze, Winter, Kroh). Aux yeux de Düsing et de Volland, la perspective d'un dialogue avec les chrétiens vient stimuler le travail des marxistes pour clarifier leurs propres positions (F.u.B. HS 1989). Certains vont plus loin, ainsi Tanalski de Varsovie qui ose affirmer « que la culture socialiste future ne sera pas monolithique dans sa vision du monde, mais pluraliste »¹⁵³. La documentation, très succincte et peu précise sur les intervenants, permet du moins de constater qu'une nouvelle culture du dialogue doit s'étendre en RDA, qui supportera les frictions et conflits et qu'on ne regrette pas la culture de l'unanimité qui regnait jusque-là (p. 57).

Entretemps les spécialistes de l'athéisme scientifique ont pu faire des expériences concrètes du dialogue (voir *infra*) : le symposium de 1988 est aussi l'occasion d'en rendre compte. Tel est notamment l'objet des interventions de Fritz Welsch de l'université Humboldt et Karl Freese de l'université d'Iéna. Klohr n'est pas en reste en réfléchissant sur la question

¹⁵⁰ *Ibid.*, p. 23 : « Schließlich sind Kriterien erfolgreichen Dialogs die erzielte Verständigung, die gefundenen Gemeinsamkeiten und schließlich die reale Kooperation und gemeinsame Aktion. »

¹⁵¹ Cité dans BISKF Klohr 140 Klohr, Marxisten in der DDR zum Dialog

¹⁵² Lutter dans F.u.B. HS 1989, p. 4 : « Der Dialog zwischen Kommunisten und Christen bezeichnet eine Form partnerschaftlicher Kommunikation zur Verständigung über gemeinsame Standpunkte mit dem Ziel der Zusammenarbeit bei der Lösung humanistischer Aufgaben. »

¹⁵³ Tanalski dans *ibid.*, p. 60 : « daß die zukünftige sozialistische Kultur ihrer Weltanschauung nach nicht monolithisch sein wird, sondern pluralistisch »

de savoir « ce que le dialogue entre marxistes et chrétiens a apporté » (*Was hat der Dialog zwischen Marxisten und Christen geleistet*). Après avoir passé en revue les initiatives passées et en cours, il confirme que le dialogue interpelle les marxistes : « Sommes-nous suffisamment préparés et compétents pour le dialogue ? »¹⁵⁴ Son propos confirme également une vision de la société moins monolithique, plus plurielle, où les conflits se régleront par le dialogue et la coopération.

Les principales modalités d'un dialogue avec les chrétiens font consensus entre les spécialistes de l'athéisme scientifique est-allemand. Certains points restent cependant disputés entre eux, car déterminer le chemin sur une crête n'est pas chose aisée. Jusqu'où exactement faut-il s'avancer dans les contenus soumis au dialogue ? Olof Klohr inclut par exemple des questions de théologie en arguant : « Nous avons besoin de savoir 'qu'est-ce qui est chrétien' ? »¹⁵⁵ Wolfgang Kliem s'interroge lui aussi sur « ce qui est authentiquement chrétien » (*das genuin Christliche*), rejoint dans cet effort par Fritz Welsch. Kroh au contraire considère que « faire ressortir le noyau, le 'propre' de l'éthique chrétienne, n'est pas une mission des marxistes »¹⁵⁶.

Autre question qui reste en suspens : quel peut être l'impact d'un dialogue avec les croyants pour les marxistes ? Entrent-ils eux aussi dans un « processus d'apprentissage » (*Lernprozeß*, un terme revendiqué dans les Églises protestantes est-allemandes) au même titre que les chrétiens ? La question est délicate car chaque réponse entraîne des implications épineuses. Si les marxistes admettent un « processus d'apprentissage » pour eux-mêmes, ils seront vite amenés à reconnaître l'imperfection des positions passées, sans même parler d'erreurs. La continuité d'une politique qui a « fait ses preuves » et dont les échecs sont dus à l'immaturité des croyants (voir chapitre 9) sera plus difficile à affirmer. S'ils limitent au contraire l'effet d'apprentissage aux chrétiens, il devient difficile de se garder d'une certaine condescendance et de maintenir la fiction de partenaires égaux. D'autant que les chrétiens ne sont pas dupes. Olof Klohr a plutôt du mal à l'admettre et a tendance à attendre un changement d'attitude des chrétiens¹⁵⁷. De même que Hans Lutter¹⁵⁸, Horst Dohle n'a quant à

¹⁵⁴ Klohr dans F.u.B. HS 1989, p. 23 : « Sind wir zum Dialog hinreichend vorbereitet und befähigt ? »

¹⁵⁵ Klohr dans WA FB 45, p. 22 : « Wir müssen wissen, 'was ist christlich' ? »

¹⁵⁶ Kroh dans F.u.B. HS 1989, p. 99 : « die Herausfilterung des Kerns, des 'Propriums' chtl. Ethik [ist] keine Aufgabe für Marxisten »

¹⁵⁷ Klohr dans WA 1/30 et BISKF Klohr 99 Klohr, Religionssoziologie und Prognose von Religion und Kirche, Thesen, p. 5

¹⁵⁸ LUTTER, Hans. « Lernprozeß auf beiden Seiten », in : *Weißenseer Blätter* n° 5, 1985, p. 24-28 ; et après coup LUTTER, « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », *art. cit.*

lui aucun mal à affirmer que le « processus d'apprentissage est des deux côtés » (*Lernprozeß ist zweiseitig*)¹⁵⁹, une position tenue également par Peter Kroh, avec un peu moins de facilité¹⁶⁰.

Bien entendu ce que les chercheurs en athéisme scientifique considèrent comme devant être le dialogue entre marxistes et chrétiens en RDA ne constitue que la moitié de l'histoire. Dans le cadre du présent travail vouloir proposer une histoire à parts égales entre marxistes et chrétiens mènerait trop loin¹⁶¹. Dans la pratique du dialogue les interlocuteurs marxistes sont nécessairement confrontés à l'idée que les théologiens ou responsables ecclésiaux se font, eux, du dialogue. Parmi les spécialistes de l'athéisme scientifique, Wolfgang Kliem du moins s'est documenté, et les camarades du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses sont bien placés pour en savoir long également¹⁶². Le dialogue en RDA étant d'abord l'affaire de protestants, scruter les positions des partenaires croyants du dialogue est du ressort du collectif de Güstrow. Un numéro des *Forschungsberichte und Beiträge* d'avril 1984 (F.u.B 40) analyse 36 documents de théologiens ou Églises, mais au sujet de la « coopération » avec les communistes : le terme de « dialogue » est encore absent. Une analyse confidentielle de février 1989 porte ensuite sur les avis de protestants sur le dialogue¹⁶³. Hans Lutter semble avoir entrepris une sorte de sondage parmi des professeurs de théologie, pasteurs, anciens évêques, complété par plusieurs décisions et déclarations officielles. Les lettres reçues expriment toutes une vision positive du dialogue, certaines sont cependant « insignifiantes » (*nichtssagend*), et quelques personnes n'ont pas répondu. Les auteurs sont conscients des biais que cela peut induire. Une fois le principe du dialogue acquis, les opinions divergent et ne recouvrent pas nécessairement la liste des contenus à inclure ou exclure selon les marxistes. Certains thèmes doivent donc être récusés aux yeux des auteurs.

Parallèlement les représentants de l'athéisme scientifique mettent au premier plan, au cours des années 1980, plusieurs sujets sur lesquels ils tentent manifestement de désamorcer les suspicions des chrétiens avec lesquels ils souhaitent entrer en dialogue. Le soupçon qu'il

¹⁵⁹ BArch DO 4/1024 p. 1530, 1533 Notes manuscrites

¹⁶⁰ BISKF Pacholik Notes manuscrites, Problemratstagung 23/06/1989, p. 3 ; AP Kroh P. Kroh, « Lernprozeß » und « Lerngemeinschaft », 16 p. ; *ibid.*, Kroh, Zum Lernprozeß von Christen und Marxisten in der DDR, 15 p.

¹⁶¹ Le lecteur pourra trouver des éléments dans THIEDE, *op. cit.*, même si la perspective chrétienne n'y est pas aussi présente et présentée avec un peu moins d'assurance que celle des marxistes.

¹⁶² Voir des documents dans BISKF Kliem 11, 74, 77, 96, 126 et BArch DO 4/1024 et 1025

¹⁶³ AP Düsing [aussi dans BISKF Kaul sans carton] Lutter, Klevenow, Analyse der Meinungen von Christen zum Dialog, février 1989, 13 p.

pourrait s'agir là d'une simple tactique sans volonté réelle et durable est régulièrement entendu ou ressenti. Que la RDA constituerait un « État athée » (*atheistischer Staat*) est une autre de ces idées profondément enracinées, semble-t-il, et que notamment Olof Klohr ne se lasse pas de combattre, y compris dans la presse. La séparation de l'Église et de l'État et la liberté de conscience sont invoquées comme des garanties pour les chrétiens et mises en avant par les spécialistes de l'athéisme scientifique. Le grand professeur soviétique Timofejew voit explicitement dans la liberté de conscience un des fondements pour rendre possible une coopération entre athées et croyants¹⁶⁴.

3. Pratiquer le dialogue

Dans son intervention au symposium de Güstrow de 1988, Olof Klohr qualifie les années 1986-1988 de véritable « passage de la théorie du dialogue à la pratique du dialogue » au point qu'il serait difficile d'avoir une vue d'ensemble de toutes les initiatives et expériences¹⁶⁵. En donner une image d'ensemble est d'autant plus difficile que les frontières du « dialogue » restent imprécises. Quelle rencontre, quelle discussion doit être qualifiée de véritable dialogue entre marxistes et chrétiens, ou entre communistes et croyants¹⁶⁶ ?

Les témoignages cités par Simone Thiede sont symptomatiques d'une pratique qui fait fi des définitions, l'un disant : « Je ne sais même pas si j'étais dedans, dans le dialogue », le deuxième affirmant qu'il évitait le terme dans ses rapports et le troisième « menait des dialogues sans l'appeler lui-même ainsi »¹⁶⁷.

Pourtant les universitaires de l'athéisme scientifique tentent de s'organiser pour canaliser, superviser et encadrer cette nouvelle pratique. C'est surtout au niveau du *Problemrat* et de sa direction que le sujet est régulièrement évoqué. Peu après sa création « la responsabilité du Problemrat pour la coordination politique de tous les contacts de ses

¹⁶⁴ Timofejew dans F.u.B. HS 1989 p. 58s ; voir également Kurpakowa dans *ibid.*, p. 142 ainsi que F.u.B. 38

¹⁶⁵ Klohr dans F.u.B. HS 1989, p. 21 : « Übergang von der Theorie über den Dialog zur Praxis des Dialogs »

¹⁶⁶ Les notions « communistes » et « marxistes » d'un côté, « croyants » et « chrétiens » de l'autre sont le plus utilisées comme synonymes, même s'il est rappelé parfois qu'une position politique (communisme) et philosophique (marxisme) ne se situe pas sur le même plan. Le terme « croyants » n'est pas utilisé dans un but d'élargir la réflexion au-delà de la seule religion chrétienne.

¹⁶⁷ THIEDE, *op. cit.* : « Ich weiß gar nicht, ob ich im Dialog drin gewesen bin » (cité p. 111) ; « führte Dialoge, ohne es selbst so zu benennen » (p. 116)

membres avec des théologiens etc. a à nouveau été soulignée »¹⁶⁸. Sans que l'on puisse savoir si cette règle a toujours été suivie, les archives gardent effectivement des traces. Un professeur d'éthique marxiste-léniniste demande s'il peut accepter une invitation émanant d'une académie ecclésiale¹⁶⁹. On y rend compte de groupes qui fonctionnent et de rencontres et tente de les maintenir dans le cadre fixé, ainsi en mars 1986 : « Le consensus sur le fait que de telles rencontres ne doivent en aucune manière devenir des forums du dialogue philosophique a encore une fois été souligné. »¹⁷⁰ Cela n'empêche, selon différents témoignages, que des questions touchant à la vision du monde étaient parfois désirées par les interlocuteurs chrétiens et ont été abordées en dépit des consignes officielles¹⁷¹. Des notes datant de mai 1989 confirment que les représentants marxistes doivent s'en tenir aux règles en vigueur¹⁷². Entre eux ils organisent des échanges sur leurs expériences avec les chrétiens : ainsi le 3 novembre 1988 pour la première fois entre les « spécialistes du dialogue » (*Dialog-Spezialisten*) du nord de la RDA (Warnemünde et Güstrow)¹⁷³. Sybille Bachmann de l'université de Rostock s'est également souvenue d'une rencontre d'une quinzaine de marxistes intéressés par le dialogue pour clarifier leurs positions¹⁷⁴. Peut-être s'agit-il du groupe de travail « Marxistes et chrétiens » ou encore du groupe de travail « Dialogue » qui a existé en 1988-1989¹⁷⁵ ? Plusieurs documents élaborés par les uns et les autres illustrent une volonté de partager les expériences, de tirer des conclusions et aussi d'avoir une vue d'ensemble de ce qui se fait à travers la RDA. L'analyse des expériences de Bernd Stoppe si mal reçu à Leipzig en fait partie. L'idée de collecter les expériences de tous, évoquée dans la direction du *Problemrat*, semble avoir été mise en oeuvre par Hans Lutter à l'aide de questionnaires annuels pour 1987, 1988 et 1989. L'existence de synthèses est attestée par Simone Thiede¹⁷⁶.

¹⁶⁸ BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates vom 06/11/1981, p. 3 : « Es wurde nochmals die Verantwortung des Problemrates für die politische Koordinierung aller Kontakte seiner Mitglieder zu Theologen etc. unterstrichen. »

¹⁶⁹ BISKF Kliem 85 Lettre de Luther à Kliem, 18/01/1982

¹⁷⁰ BISKF Pacholik Ergebnisprotokoll der Beratung der Leitung des Problemrates am 14.3.1986, p. 2s : « Noch einmal wurde die Übereinstimmung darüber unterstrichen, daß derartige Veranstaltungen in keiner Weise zu Foren des weltanschaulichen Dialogs werden dürfen. »

¹⁷¹ Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015 ; THIEDE, *op. cit.*, p. 181, 185s

¹⁷² BISKF Kliem 78 Notes manuscrites, XI. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, mai 1989

¹⁷³ BISKF Pacholik Notes manuscrites, Leitung Problemrat, 14/10/1988 ; *ibid.*, Notes manuscrites, Leitung Problemrat, 17/02/1989

¹⁷⁴ BACHMANN, Sybille. « Zum Staat-Kirchen-Verhältnis und dem Miteinander von Christen und Marxisten in der DDR 1945-1990 (Referat an der Universität Würzburg) », mars 1991, p. 14

¹⁷⁵ BISKF Kliem, Bd. 85 AG Marxisten und Christen, Zum Dialog zwischen Marxisten und Christen, 23/06/1989 ; BISKF Kloth 140 Inhalte des Dialogs, 3 p., annotation : AG Dialog Dez. 88

¹⁷⁶ THIEDE, *op. cit.*, p. 106, 213

Mener un dialogue avec les chrétiens fait désormais partie de ce qu'il faut savoir faire, en bon spécialiste de l'athéisme scientifique. Le *Arbeitsstandpunkt* du groupe de travail permanent, soumis à des responsables universitaires et politiques multiples (voir chapitre 9), le prévoit pour thème à développer¹⁷⁷. Il est également prévu que le stage de formation intensif au FMI en 1990 « apporte sa contribution sur comment [sic] nous, en tant qu'universitaires [...], rendons les camarades aptes à diffuser notre vision du monde scientifique et à dialoguer avec les croyants »¹⁷⁸. Le dialogue fait même déjà son entrée dans les matériaux d'enseignement¹⁷⁹. Il n'est donc pas le fait de quelques individus isolés qui le pratiqueraient dans la discrétion. Toutes les formes prises par le dialogue ne s'y prêteraient d'ailleurs pas. Différentes classifications ont été proposées, qui souffrent toujours du manque d'une définition claire et consensuelle du terme, lui-même pas toujours assumé. Des rencontres internationales jouent indéniablement un rôle moteur, suite à la première expérience de Budapest en 1984. Les spécialistes est-allemands de l'athéisme scientifique ne sont pas de tous les dialogues internationaux¹⁸⁰. En octobre 1986 Klohr et Kliem se rendent à nouveau à Budapest, cette fois-ci pour une conférence internationale co-organisée par le secrétariat du Vatican pour le dialogue avec les non-croyants et l'université pontificale grégorienne de Rome¹⁸¹. Leur participation fait l'objet d'une autorisation au Bureau politique du SED¹⁸² ; le voyage est préparé avec le département des Sciences et le groupe de travail d'Affaires religieuses du Comité central¹⁸³. Leurs interventions ne s'écartent pas de ce qu'ils affirment ailleurs : Klohr y réfléchit sur le thème de la justice tandis que Kliem s'intéresse particulièrement à la sauvegarde de la paix.

C'est à Budapest en 1986 que les deux professeurs d'athéisme scientifique font la connaissance personnelle d'un troisième participant est-allemand, le théologien Konrad Feiereis, professeur au séminaire catholique d'Erfurt. De la même génération, très marqué par Machovec, il se fait le principal avocat catholique du dialogue avec les marxistes en RDA, en

¹⁷⁷ BArch DO 4/1024 p. 1456-1468 St. AG, Arbeitsstandpunkt, 12/06/1987 [?], p. 3

¹⁷⁸ BArch DO 4/1023 S. 1282-1285 St. AG, Konzeption zur Durchführung des VII. Sonderlehrgangs, p. 1s : « leistet einen Beitrag dafür, wie wir als Wissenschaftler [...] die Genossen [...] zur Verbreitung unserer wissenschaftlichen Weltanschauung und zum Dialog mit den Gläubigen befähigen »

¹⁷⁹ BArch DO 4/1023 p. 1352ss Wahlthema D, 8 Stunden, 5 p.

¹⁸⁰ Voir la liste dans THIEDE, *op. cit.*, p. 100-103

¹⁸¹ Sur cette rencontre, voir WA FB 45 ainsi que les documents dans : BISKF Kaul 5, 6 ; BISKF Kliem 91, 100 ; FEIEREIS, Konrad. « Möglichkeiten und Grenzen des Dialogs aus der Sicht eines katholischen Theologen », in : *Utopie kreativ*, n° 129/130, juillet-août 2001, p. 709-721

¹⁸² SAPMO-BArch DY 30/59660 p. 1-6 Protokoll Nr. 67, p. 6

¹⁸³ *Ibid.*, p. 15 Anlage Nr. 7 zum Protokoll Nr. 67

dépit d'une hiérarchie catholique soucieuse de garder le contrôle sur le dialogue¹⁸⁴. Or, comme le fait remarquer Reinhard Grütz, « le catholicisme de RDA était bien moins homogène à la fin des années 80 qu'on ne le suppose communément »¹⁸⁵. Sa position comme consultant du secrétariat pour le dialogue avec les non-croyants permet à Feiereis de participer à toutes les grandes rencontres internationales, à Ljubljana en 1984, Budapest en 1986 et Klingenthal près de Strasbourg en 1989 : il est bien plus impliqué dans le mouvement que les spécialistes de l'athéisme scientifique est-allemands. Les positions de ces derniers l'intéressent toutefois au plus haut point. Il scrute notamment de très près la *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*, mais n'a pas accès à leur pensée par ailleurs¹⁸⁶. Jusqu'à la chute du régime le théologien d'Erfurt les cite en exemple d'une philosophie marxiste qui se renouvelle, s'ouvre ; il les place du côté d'un marxisme-léninisme dynamique dans la mouvance de la nouvelle pensée gorbatchovienne¹⁸⁷. Il n'a pas tort dans la mesure où cette expression revient dans les discussions entre eux auxquelles les archives donnent accès. Le régime tombé, Feiereis loue leur ouverture au dialogue, non dépourvue de risques pour eux-mêmes¹⁸⁸. Mais il ramène leur rôle à des exceptions (*Ausnahmeerscheinungen*), et retient aussi qu'ils croyaient toujours au dépérissement de la religion sans se remettre en cause¹⁸⁹. Inversement Wolfgang Kliem se met à rassembler quelques travaux de Feiereis au-delà de leur rencontre à Budapest¹⁹⁰.

Le directeur du *Problemrat* est particulièrement informé de ce qui se fait, au niveau du dialogue, à l'international. Il reçoit des échos de rencontres comme en 1988 à Mariánské Lázně, où aucun Allemand de l'Est ne participe¹⁹¹. C'est lui qu'on sollicite pour avis quand il

¹⁸⁴ Rappelé dans divers témoignages de Feiereis et remarqué aussi dans BISKF Kloth 140 Kloth, Marxisten in der DDR zum Dialog, 20 p., DS

¹⁸⁵ GRÜTZ, Reinhard. *Katholizismus in der DDR-Gesellschaft 1960-1990. Kirchliche Leitbilder, theologische Deutungen und lebensweltliche Praxis im Wandel*. Paderborn : Ferdinand Schöningh, 2004, p. 469 : « Der DDR-Katholizismus war Ende der 80er Jahre weit weniger homogen als gemeinhin angenommen. » ; Erich Hahn s'est souvenu de plusieurs catholiques très désireux de participer à un dialogue (Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015).

¹⁸⁶ FEIEREIS, « Möglichkeiten und Grenzen », *art. cit.* ; FEIEREIS, Konrad. « Zusammenleben und Kooperation von Christen und Marxisten in der Gesellschaft », in : *Die Christenlehre*, vol. 42, n° 5, mai 1989, p. 141-152 ; BISKF Kliem 74 Feiereis, Wahrheit – Wissenschaft – Fortschritt

¹⁸⁷ FEIEREIS, Konrad. « Das gemeinsame europäische Haus. Bereiche der Zusammenarbeit zwischen Ost- und Westeuropa », in : *DZ/Ph* n° 5, 1990, p. 411-421

¹⁸⁸ Feiereis « Katholische Theologie in der DDR – Chance, Grenze, Selbstverständnis », in : *Hochschule Ost*, juillet/août 1995, p. 54

¹⁸⁹ FEIEREIS, Konrad. « Weltanschauliche Strukturen in der DDR und die Folgen für die Existenz der katholischen Christen », in : Deutscher Bundestag (éd.). *Materialien der Enquete Kommission « Aufarbeitung von Geschichte und Folgen der SED-Diktatur in Deutschland »* VI, 1 : *Rolle und Selbstverständnis der Kirchen in den verschiedenen Phasen der SED-Diktatur*. Baden-Baden : Nomos, 1995, p. 593, 599

¹⁹⁰ BISKF Kliem 74, 96, 126

¹⁹¹ BISKF Kliem 79

s'agit d'éditer en RDA un ouvrage de Fidel Castro en dialogue avec le dominicain Frei Betto¹⁹². C'est encore lui qui doit contribuer à un ouvrage réunissant des communistes et dignitaires d'Église d'une quinzaine de pays pour s'exprimer sur la coopération et le dialogue entre marxistes et croyants¹⁹³. Deux académies protestantes ouest-allemandes invitent le professeur de l'AfG en novembre 1988 et janvier 1989 pour des conférences de plusieurs jours ensemble avec des hommes politiques ouest-allemands et représentants d'Église de part et d'autre du mur¹⁹⁴. L'invitation suit les chemins officiels, via le directeur de l'AfG. Le statut de Wolfgang Kliem est quelque peu ambigu et il en est conscient, comme il le formule : « Je ne suis pas un représentant de la politique religieuse de l'État, mais évidemment je représente la politique religieuse de l'État. »¹⁹⁵ Le dialogue, l'humanisme, les valeurs communes et la séparation de l'Église et de l'État sont quelques-unes des idées clés évoquées dans ce cadre ouest-allemand où chaque mot est enregistré pour pouvoir ensuite être publié. Il s'agit de construire une « maison européenne commune » (*gemeinsames europäisches Haus*), le document conjoint entre le SPD ouest- et le SED est-allemands a valeur de référence.

Les camarades de Güstrow s'insèrent dans d'autres cercles de dialogue internationaux. Kroh et Volland participent, en compagnie de leur confrère hongrois Kónya, à la IIIe rencontre de la conférence internationale des théologiens systématiques des pays socialistes d'Europe organisée à Güstrow en mai 1986 par les théologiens de l'université de Rostock¹⁹⁶. Kroh est également présent à la IVe rencontre deux ans plus tard à Debrecen. Le ministère de l'enseignement supérieur et bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses s'assurent mutuellement après l'édition de 1986 du succès et de l'intérêt à poursuivre ce type de dialogue ; l'enjeu est surtout d'exercer une influence positive sur les théologiens est-allemands.

Les occasions pour ce faire se multiplient désormais sans devoir faire un détour par l'étranger. Pratique impensable quelques années plus tôt, les spécialistes de l'athéisme scientifique participent à des colloques organisés par des sections de théologie protestante, des

¹⁹² Nombreux documents dans BISKF Kliem 91

¹⁹³ Toutes les archives sur ce projet de 1988 dans BISKF Kliem 124

¹⁹⁴ Il s'agit des rencontres suivantes : Evangelische Akademie Mülheim/Ruhr, « Kirche im Sozialismus, Kirche im pluralen Staat », 11-12/11/1988 ; Evangelische Akademie Bad Boll, « Damit Verständigung verlässlich wird. Ost und West vor den Fragen gemeinsamer Sicherheit in Europa », 27-29/01/1989 (documentées dans BISKF Kliem 75, 82, 137).

¹⁹⁵ BISKF Kliem 75 Vortrag « Kirche im Sozialismus », Mülheim, 11/11/1988, p. 1 : « Ich bin kein Vertreter der staatlichen Kirchenpolitik, aber natürlich vertrete ich die staatliche Kirchenpolitik. »

¹⁹⁶ BAArch DO 4/1024 p. 1521-1525 ; cf. leurs interventions dans F.u.B. 51. L'intervention du théologien H.-H. Jenssen se trouve dans EZA 101/3302.

académies protestantes voire des Églises. La documentation conservée ne permet pas de prétendre à l'exhaustivité, mais au moins d'affirmer un partage des tâches qui ne saurait étonner : il se fait en fonction des spécialités (protestantisme/catholicisme) et du rang. Les universitaires de Güstrow répondent à des invitations d'académies protestantes : Greifswald (Winter en 1987), Meißen (Kroh en 1988), Berlin-Brandenburg (Lutter en 1988)¹⁹⁷, des conférences qui apparaissent dans les rapports de travail officiels. À partir de 1984, surtout, Wolfgang Kliem et Hans Lutter fréquentent des colloques de théologiens. Kliem est le premier, au III^e symposium œcuménique sur les questions de la paix en janvier 1984, un sujet qui l'intéresse particulièrement. Un professeur de théologie de l'université Humboldt lui adresse une invitation sur recommandation du Front National¹⁹⁸. En mai 1985 ils sont plusieurs à participer à un colloque organisé par plusieurs sections de théologie : Bernd Stoppe de Leipzig, Wolfgang Kleinig de l'université Humboldt et Wolfgang Kliem, au milieu de quelque 120 participants¹⁹⁹. Suit le Ve symposium oecuménique, consacré à Dietrich Bonhoeffer, également en présence de Wolfgang Kliem en février 1986. Étonnamment Gerhard Winter, pourtant spécialiste du théologien en question, ne s'y joint pas²⁰⁰. En février 1988 le VII^e symposium oecuménique, à nouveau sur le thème de la paix, permet à Wolfgang Kliem de se familiariser avec les idées d'Erhard Eppler, homme politique et protestant ouest-allemand, un de ses interlocuteurs dans les dialogues en RFA quelques mois après²⁰¹.

Jusqu'à présent la présence des représentants de l'athéisme scientifique se limitait à l'écoute, à la discussion et aux échanges informels. Cela change en mai 1986 lors d'un colloque sur Karl Barth. Le doyen de l'école supérieure de pédagogie de Güstrow y a l'occasion de parler de « Karl Marx au sujet de la 'religion en soi' » (*Karl Marx zur « Religion überhaupt »*) devant plus de 200 participants, majoritairement des théologiens universitaires, des évêques et des pasteurs²⁰². Dans un discours très intéressant, dénué de phrases toutes faites, il n'élude pas les points qui divisent pour invoquer surtout la lutte commune comme Wolfgang Kliem a souvent tendance à le faire. Pour Lutter, il vaut mieux clarifier au maximum ses propres positions et réduire autant que possible les malentendus. Ainsi il n'évite pas les sujets qui continuent à fâcher. Il affirme en particulier : « il n'y a là,

¹⁹⁷ Lutter dans F.u.B. 57 p. 396-406 ; « Ergebnisse unserer Forschung 1986-1988 (Aug.) » dans F.u.B. 58 p. 496-510

¹⁹⁸ Tous les documents dans BISKF Kliem 91

¹⁹⁹ BArch DO 4/1024 p. 1656 Lettre d'Engel à Gysi, 15/05/1985 ; nombreux documents dans les pages suivantes.

²⁰⁰ BArch DO 4/1024 p. 1557-1597

²⁰¹ Tous les documents dans BISKF Kliem 137

²⁰² BArch DO 4/1024 p. 1514, 1517-1520, 1549-1552 ; voir l'intervention de Lutter dans Weißenseer Blätter, n° 4, 1986, p. 19-25 et conservée dans ELAB 55.1/389

contrairement à des affirmations qui disent le contraire, rien du tout de nouveau, rien d'autre à déclarer au sujet de la thèse marxiste du dépérissement de la religion »²⁰³. Car celle-ci est, pour lui, « le produit d'une analyse objective, matérialiste et dialectique de l'essence de la religion » qui reste valable²⁰⁴. Tout au plus peut-on en relativiser l'importance immédiate et pratique : « Ce faisant ne met-on pas trop en avant une question qu'il faudrait à notre avis mettre à l'arrière-plan ? »²⁰⁵ De telles convictions ne doivent pas entraver la coopération. Lutter va même jusqu'à préférer celui qui est « stable dans sa vision du monde », fût-elle religieuse, à celui qui est « indifférent aux visions du monde », un partenaire beaucoup moins fiable selon lui²⁰⁶.

Il n'est pas rare dans ce type de colloques officiels de croiser des représentants du secrétariat d'État aux Affaires religieuses. Ce dernier donne un soutien très appuyé au dialogue en train de se développer. Sybille Bachmann de l'université de Rostock cite ainsi : « C'est pourquoi le secrétaire d'État aux Affaires religieuses soutient les camarades qui passent leurs week-ends dans les Églises, ils obtiennent les pleins pouvoirs pour ces discussions. »²⁰⁷ Dans un système qui relativise volontiers les structures et hiérarchies – il n'existe aucun lien officiel entre le secrétariat d'État et le monde universitaire des philosophes marxistes-léninistes –, ce soutien compte.

Rien ne semble moins normal pour un secrétaire d'État aux Affaires religieuses et son équipe que de cultiver des relations avec des Églises et des théologiens universitaires : aussi, les camarades par ailleurs insérés dans le réseau d'athéisme scientifique (voir chapitre 9) en profitent pour arpenter des rencontres auxquels d'autres membres du réseau n'ont pas accès. Un témoin cité par Simone Thiede, dont le poste correspond à Horst Dohle, se souvient :

Dans la dernière année de la RDA j'ai participé quasiment sans scrupules à de telles rencontres [...]. Évidemment ce n'était pas bien vu. [...] Mais en tant que dirigeant du groupe

²⁰³ *Ibid.*, p. 4 : « Es gibt da [...] im Gegensatz zu anders lautenden Behauptungen bzgl. der marxistischen These vom Absterben der Religion überhaupt nichts Neues, nichts anderes zu vermelden. »

²⁰⁴ *Ibid.*, p. 4 : « Produkt der sachlichen, materialistisch-dialektischen Analyse des Wesens der Religion »

²⁰⁵ *Ibid.*, p. 2 : « wird damit nicht eine Frage allzu sehr in den Vordergrund gerückt, die nach unserem Verständnis in den Hintergrund gehört ? »

²⁰⁶ ELAB 55.1/389 Lutter, « Karl Marx zur 'Religion überhaupt' », Vortrag, 08/05/1986, p. 4 ; de même dans F.u.B. HS 1989 p. 4 et BArch DO 4/1024 p. 1545s.

²⁰⁷ BACHMANN, Miteinander, *art. cit.*, cité p. 15 : « deshalb unterstützt das Staatssek. [sic] für Kirchenfragen die Genossen, die die Wochenenden in den Kirchen verbringen, sie erhalten alle Vollmachten für diese Gespräche »

*de travail scientifique [du Staatssek.] je pouvais toujours dire : 'Voyez donc, j'y ai ma place, je dois y assister ou des choses comme ça'*²⁰⁸.

Les exemples en sont nombreux, qu'il s'agisse de colloques aux sections de théologie, d'interventions devant des étudiants en théologie, de réunions avec leurs enseignants, régulièrement et sur plusieurs années. Horst Dohle, qui prépare en même temps une dissertation B à l'Académie des sciences sociales (voir chapitre 9), se trouve en première ligne²⁰⁹. Son activité peut être considérée comme complémentaire à celle de Lutter, Kliem ou d'autres. Des personnages comme Jens Langer, un théologien proche de Peter Kroh, et Annelie Feurich d'une fraternité protestante en Saxe, reviennent aussi dans ses contacts. Son supérieur le secrétaire d'État Klaus Gysi n'hésite pas à affirmer haut et fort que « la RDA fait une politique du dialogue. Cela vaut vers l'extérieur, cela vaut à l'intérieur. »²¹⁰

Olof Klohr n'est pas en reste, même si la documentation est trop lacunaire pour se faire une idée précise des activités de dialogue du professeur de Warnemünde. Conformément au partage habituel il semble plutôt l'interlocuteur désigné de la minorité catholique, alors que les efforts mentionnés ci-dessus concernent surtout les Églises protestantes majoritaires (luthériennes, réformées, unies)²¹¹. L'exemple le plus notable est un dialogue public entre Klohr et Konrad Feiereis à Erfurt en avril 1988 devant 350 à 400 auditeurs majoritairement jeunes²¹². Le théologien catholique dit avoir travaillé encore avec d'autres interlocuteurs, dont un professeur Wolfgang Heyden (sic) de Dresde. Il s'est souvenu plus tard de contacts avec Borrmann, spécialiste du catholicisme à Iéna, et Kraye de Leipzig²¹³. Ce dernier de son côté fait état d'expériences de dialogue majoritairement avec des catholiques²¹⁴. Une autre fois Wolfgang Kliem est invité à une rencontre réunissant marxistes, protestants et catholiques dont Feiereis²¹⁵.

²⁰⁸ Cité dans THIEDE, *op. cit.*, p. 116 : « Teilgenommen habe ich ziemlich hemmungslos an solchen Veranstaltungen im letzten DDR-Jahr [...]. Gern gesehen war das natürlich nicht. [...] Als Leiter der wiss. Arbeitsgruppe konnte ich immer sagen : 'Bitteschön, ich gehöre da hin, ich muß da dabei sein oder so'. »

²⁰⁹ Voir la documentation nombreuse dans BArch DO 4/1024 et 1025

²¹⁰ BISKF Gysi 3 Diktat vom 23.9.1987, p. 3 : « Die DDR macht eine Politik des Dialogs. Das gilt nach außen, das gilt nach innen. » Des exemples de discours et rencontres sont conservés dans BISKF Gysi 2 et 3

²¹¹ Selon les paroles de Hermann Kalb dans WA FB 40

²¹² FEIEREIS, « Möglichkeiten und Grenzen », *art. cit.* ; Feiereis « Katholische Theologie in der DDR – Chance, Grenze, Selbstverständnis », in : *Hochschule Ost*, juillet/août 1995, p. 54

²¹³ FEIEREIS, « Möglichkeiten und Grenzen », *art. cit.*, p. 718

²¹⁴ UAL ZM 08464/10.1 Kraye, Einige persönliche Bemerkungen zur Studie, 25/06/1987, p. 1

²¹⁵ BISKF Kliem 17 Einladungen für Kliem 1989, 2 p.

De tels exemples ponctuels sont légion. Les spécialistes de l'athéisme scientifique participent aux grands rassemblements dits *Kirchentage*, et sillonnent le pays pour parler ici devant des responsables ecclésiastiques – une proposition que Klohr rejetait totalement vingt ans plus tôt (voir chapitre 2) –, là dans le cadre de la Ligue culturelle de la RDA, de la CDU et du Front national. Ces derniers types de rencontres doivent-ils être comptés parmi les « dialogues » ? La question reste ouverte, les intéressés eux-mêmes hésitent. Toujours est-il que ces lieux presque tabou pour les représentants de l'athéisme scientifique au début de la discipline ne sont plus laissés à un face à face entre la CDU et des responsables ecclésiastiques. Wolfgang Kliem donne des discours autant devant des permanents de la CDU que dans des « cercles chrétiens » pour y plaider pour sa vision des choses et instiller les idées du dialogue²¹⁶. Le « dialogue entre marxistes et chrétiens » n'est donc pas si strictement bilatéral et limité au SED que son appellation le laisserait entendre. Karl Freese, qui enseigne le marxisme aux étudiants de théologie d'Iéna depuis bientôt trois décennies, considère même que les relations avec ses étudiants relèvent du dialogue. Éduquer ces futurs pasteurs pour en faire des partenaires et interlocuteurs capables de dialoguer fait désormais partie de ses priorités (F.u.B. HS 1989).

Les affinités personnelles façonnent évidemment aussi le dialogue qui se développe en RDA. Le collectif de Hans Lutter noue par exemple des relations qui sont déjà solides dès 1985 avec le théologien protestant Hanfried Müller de l'université Humboldt²¹⁷. Wolfgang Kliem se serait également bien entendu avec ce dernier²¹⁸. Peter Kroh se lie particulièrement à Jens Langer, pasteur de Güstrow puis enseignant-chercheur à la section de théologie de l'université de Rostock. Par ce biais, et à l'occasion de sa dissertation B, il serait encore entré en contact avec Hans-Hinrich Jenssen, professeur de théologie à l'université Humboldt²¹⁹. À l'autre extrémité de la RDA, Manfred Düsing cherche également le contact de théologiens dans le cadre de sa dissertation B, avec succès, et entre à partir de 1982 en correspondance entre autres avec Hans-Georg Fritzsche de l'université de Rostock malgré les réticences de son directeur Kurt Reiprich²²⁰.

Au-delà des invitations ponctuelles et liens personnels, l'idée émerge d'institutionnaliser des cercles de discussion suivis, en petit groupe, entre marxistes et

²¹⁶ Voir les nombreux documents dans BISKF Kliem 137. Kroh fait de même, cf. F.u.B. 58, p. 496-510.

²¹⁷ LUTTER, « Lernprozeß auf beiden Seiten », *art. cit.*

²¹⁸ Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015

²¹⁹ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

²²⁰ Voir la correspondance dans AP Düsing ; Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

chrétiens. Même un représentant du ministère de l'enseignement supérieur envisage cette idée, en 1986²²¹. Un tel lieu apparaît à l'université Humboldt sous la direction de Fritz Welsch de la section de marxisme-léninisme. Sous le titre « Marxistes et chrétiens ensemble pour l'humanisme, la paix et le progrès » (*Marxisten und Christen gemeinsam für Humanismus, Frieden und Fortschritt*), sept marxistes et trois théologiens rejoints par d'autres chrétiens ou des permanents de la CDU, se réunissent pour une discussion par mois. Elles portent sur des thèmes comme l'humanisme, les points communs, mais aussi sur ce qui constitue la spécificité de l'apport marxiste et surtout de l'apport chrétien. Un surintendant de Berlin appelle en décembre 1988 ses confrères à venir grossir les rangs de ce groupe. Welsch fait état d'un problème auquel une dynamique de dialogue est sans doute souvent confrontée : celle de ne rassembler que des personnes déjà convaincues par la cause²²². Côté marxistes, Klohr pointe également du doigt : « Pourquoi le dialogue entre marxistes et chrétiens est-il une affaire des spécialistes de l'athéisme ou du religieux – est-ce vraiment nécessaire ? »²²³

La hiérarchie de la Fédération des Églises protestantes en RDA a elle aussi fait beaucoup de chemin pour affiner sa position sur le dialogue. Son cheminement prend du temps, et comme chez ses interlocuteurs marxistes, débute par toute une réflexion théorique et théologique sur le dialogue. Un avis du département d'études théologiques (*Theologische Studienabteilung*) révèle en partie les mêmes réticences que chez leurs concitoyens marxistes : le « dialogue » y apparaît également entre guillemets, car il n'est pas « sans associations négatives » (*unbelastet*), faute aux tentatives de la Paulus-Gesellschaft dans les années 1960. Les protestants est-allemands sont-ils plus prêts aujourd'hui ? Rien n'est moins sûr, écrit ce théologien²²⁴. Comme chez leurs futurs interlocuteurs, il voit d'abord un travail à faire dans leurs propres rangs. Le synode et la conférence des dirigeants d'Églises régionales (*Konferenz der Kirchenleitungen*) sont prêts à l'entreprendre et ouvrent la voie à des consultations internes sur le dialogue avec les marxistes. Une première réunion a lieu fin janvier 1988 avec une vingtaine de personnes venues de toute la RDA, dont Fritzsche de l'université de Rostock, Jenssen et parmi les pasteurs W. Wohlleben qui avait déjà proposé un contact direct à Kliem dès la création du Problemrat²²⁵. Parallèlement le BEK commence à

²²¹ BArch DO 4/1024 p. 1517ss Winkler, Information Wissenschaftliches Kolloquium, « Karl Barth, Reformatorische Kritik der bürgerlichen Religion », 07-08/05/1986, p. 4

²²² EZA 101/3302 Lettre Generalsuperintendent des Sprengels Berlin à Zeddies, 12/12/1988 ; Welsch dans F.u.B. HS 1989

²²³ BISKF Pacholik Notes manuscrites, 28/09/1988, p. 2 : « Warum ist Dialog von Marxisten mit Christen eine Sache der Atheismus- oder Religions-spezialisten – muß das sein ? »

²²⁴ EZA 101/3071 Punge, s. t., 13/08/1986, p. 2

²²⁵ Nombreux documents dans EZA 101/3302

entrer officiellement dans le dialogue et fait figure d'hôte à une rencontre internationale avec des marxistes à Bad Saarow. Pour l'édition suivante, prévue en avril 1990 à Budapest, Wolfgang Kleinig fait partie des intervenants envisagés²²⁶. Nous ignorons si des contacts ont été pris. Avec Hans Lutter en tout cas, un contact a été noué courant 1989 : aux côtés de Fritzsche, il doit intervenir dans la deuxième consultation sur le dialogue avec les marxistes que le BEK propose à ses membres intéressés. « La discussion sur les exposés est conçue comme une tentative de pratiquer le dialogue »²²⁷, préviennent les organisateurs, sachant que Lutter est le seul marxiste convié. La réunion a lieu les 7 et 8 novembre à Buckow à l'est de Berlin, mais sans le doyen de Güstrow qu'une session extraordinaire du parlement régional oblige à s'excuser au dernier moment²²⁸.

De par leur position dans le monde universitaire Wolfgang Kliem, Hans Lutter et Olof Klohr sont prédestinés à focaliser l'attention et attirer les invitations. Il faut cependant nuancer le jugement de Simone Thiede qui en conclut à un « dialogue de vieux messieurs » et affirme que « de jeunes universitaires de la quatrième génération est-allemande n'ont participé au dialogue qu'à la marge, si jamais ils y ont participé »²²⁹. C'est souvent la documentation qui fait défaut pour connaître en détail ce qui a pu se passer aux quatre coins du pays, partout où l'athéisme scientifique avait ses représentants. À Dresde Wolfgang Heyde et Karin Gania auraient entretenu des contacts suivis avec des pasteurs et théologiens sans qu'il soit possible d'en savoir plus²³⁰. À Freiberg, Michael Düsing dit avoir participé à un groupe de travail comprenant des pasteurs vers 1989-1990, ensemble avec Bernd Stoppe de Leipzig²³¹. Düsing a également été engagé dans des activités d'une fraternité protestante avec Anneliese Feurich, dont au moins un symposium en avril 1988 à Dresde²³². Il fréquentait plusieurs pasteurs des environs et était invité à plusieurs reprises au centre de formation pour pasteurs voisin. Son collègue Jürgen Scholze a intégré un groupe de maison du surintendant

²²⁶ EZA 101/3302 Lettre de Schröder à Harmati, Kocsis, Fritzsche, 01/08/1989, 2 p.

²²⁷ EZA 101/3302 Zeddies, Konzept, an die leitenden Verwaltungsbehörden der Gliedkirchen, 17/05/1989, p. 1 : « Das Gespräch über die Referate ist als Versuch praktizierten Dialogs gedacht. »

²²⁸ Tous les documents dans EZA 101/3302 et EZA 101/3089

²²⁹ THIEDE, *op. cit.* : « Dialog der alten Männer » (cité p. 131) ; « junge Wissenschaftler aus der vierten DDR-Generation – wenn überhaupt – nur peripher am Dialog teilgenommen haben » (p. 108)

²³⁰ TUD 044 Heyde, Einige Fakten zu meinem Werdegang, 12/03/1985, p. 1 ; TUD HfV zu 1.4.1./#98 Heyde, Gutachten zur Dissertation von Frau Karin Gania, 18/04/1990, p. 1 ; TUD HfV 3.2.1./a/070 Bellmann, Arbeitsplan, 09/11/1989 prévoit des rencontres régulières

²³¹ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

²³² Documentation dans AP Düsing

de Zittau Dietrich Mendt, qu'il connaît depuis 1983 et avec lequel il a « un contact étroit, y compris d'accompagnement pastoral »²³³.

À l'université de Leipzig, des rapports internes rendent compte de rencontres de dialogue qui prennent leur essor au cours de l'année 1988. En mai de l'année suivante des enseignants et étudiants des sections de philosophie, marxisme-léninisme, Afrique et Moyen Orient et théologie discutent ensemble publiquement²³⁴. Des rencontres avec les collègues théologiens, par l'intermédiaire de Detlef Pollack, ont été confirmées par Bernd Stoppe et Uwe Funk en 2019²³⁵. Ce dernier dit s'être par ailleurs rendu dans des synodes, des groupes de travail de l'Église, bref d'avoir eu des contacts multiples un peu partout sans laisser de traces écrites, en partie avec les mêmes interlocuteurs que ses collègues. Il fréquentait peu les catholiques, et peu également les membres d'Églises libres, indépendantes de la Fédération des Églises protestantes, qu'il décrit comme davantage repliés sur eux-mêmes. Les documents produits dans le cadre du projet « Idéologie – processus idéologique – travail idéologique » à la section de philosophie marxiste-léniniste (voir chapitre 9) font état de nombreuses rencontres avec des chrétiens, certaines dans le cadre de l'Urania et de la Ligue culturelle de la RDA, mais donnent peu de détails²³⁶. En 1988 le marxiste Bernd Kraye et un enseignant de théologie systématique de Berlin Ouest, Winzeler, publient ensemble un article dans *Neue Stimme* et *Weißenseer Blätter*, deux périodiques protestants, sur le dialogue entre marxistes et chrétiens²³⁷.

Pour l'autre bout de l'Allemagne, Sybille Bachmann a consigné ses expériences et souvenirs du dialogue. Née en 1960, la jeune femme s'est spécialisée sur la religion en Amérique latine. En 1986 elle a pu associer des représentants d'institutions protestantes à la soutenance de sa dissertation A à la section des sciences de l'Amérique latine de Rostock, fait rare en RDA. Par la suite elle dit avoir entretenu des contacts réguliers avec des groupes ecclésiaux et pasteurs locaux, en dépit des sanctions qu'ils lui valaient (voir *infra*)²³⁸.

²³³ AP Scholze Mendt, Zeugnis zur Person von Dr. sc. Jürgen Scholze, 31/08/1990 : « ein enger, auch seelsorgerlicher Kontakt ». Voir différents documents dans *ibid.* et Entretien avec Dagmar Scholze, Zittau, mars 2018

²³⁴ UAL R 1263 p. 31ss, 132-135, 194-197, 232ss

²³⁵ Entretien avec Kurt Fleming et Bernd Stoppe, en présence de Horst Junginger, Leipzig, 27/07/2019 ; entretien avec Uwe Funk, Leipzig, 23/07/2019

²³⁶ UAL ZM 08464/10.1 Vertrauensvoller Dialog und Zusammenarbeit von Kommunisten mit christlichen Bürgern der Deutschen Demokratischen Republik, 08/06/1987, 25 p. ; *ibid.*, Kraye, Einige persönliche Bemerkungen zur Studie, 25/06/1987, 3 p.

²³⁷ KRAYE, Roland, WINZELER, Peter. « Marxisten und Christen auf dem Weg zur Kooperation », in : *Weißenseer Blätter* n° 4, 1988, p. 22-24

²³⁸ BACHMANN, « Miteinander », *art. cit.* et BACHMANN, Sybille. Vortrag s. t., 15/05/2007

L'université de Rostock se fait en effet connaître comme un haut lieu du dialogue ; plusieurs universitaires appartiennent de près ou de loin au réseau de l'athéisme scientifique, comme Bahl également spécialiste de l'Amérique latine. Ce dernier parle de colloques communs avec la section de théologie dès 1981 (F.u.B. HS 1985) ! La coopération se poursuit sur des projets de recherche comme la paix, la théologie de la libération ou des défis globaux de l'époque contemporaine. Il faut dire que les sections de théologie des universités se mettent à intégrer le thème du dialogue entre chrétiens et marxistes dans leurs profils, notamment celles de Berlin et de Rostock²³⁹. Les rencontres avec le secrétaire d'État aux Affaires religieuses ne peuvent que les y encourager²⁴⁰.

Cette dynamique atteint son apogée en avril 1989 avec la création d'un « centre universitaire pour la paix et la compréhension mutuelle » (*Universitätszentrum für Frieden und Verständigung*) à l'université de Rostock. Les sections de théologie, marxisme-léninisme et sciences de l'Amérique latine doivent le faire vivre conjointement, sans moyens propres. Le théologien Helmut Fritzsche en est la cheville ouvrière. Les préparatifs pour ce qui est aussi parfois appelé simplement un « Dialog-Zentrum » sont observés avec intérêt par les spécialistes de l'athéisme scientifique²⁴¹ et coordonnés aussi bien avec le ministère de l'enseignement supérieur qu'avec le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses et la Fédération des Églises protestantes. Il prévoit entre autres des coopérations avec des institutions semblables à Copenhague, Francfort sur le Main et Vienne. Pour le colloque d'ouverture, se souvient Sybille Bachmann, « des marxistes et chrétiens prêts au dialogue affluaient de toute la RDA »²⁴². Parmi les orateurs figurent Hans Lutter, Peter Kroh, Sybille Bachmann, Heinrich Bahl et Günter Hoffmann de la section de marxisme-léninisme, Fritzsche et Jens Langer de la section de théologie, et parmi les autres participants le professeur de théologie Hans-Hinrich Jenssen de Berlin, Olof Klohr, Manfred Punge du département d'études théologiques de la Fédération des Églises protestantes, Hannelore Volland et Gerhard Winter du collectif de Lutter, Christa Lewek et Helmut Zeddies de la

²³⁹ BArch DO 4/1025 p. 104-112 Winkler, Überblicksinformation zu ausgewählten Entwicklungsfragen des Arbeitsgebietes Sektionen Theologie

²⁴⁰ À titre d'exemples : BArch DO 4/1024 p. 1510s Gespräch des Staatssekretärs am 18.12.1986 mit den Direktoren der Sektionen Theologie ... ; BArch DO 4/1025 p. 190s ; BArch DO 4/1024 p. 1489ss Notes manuscrites

²⁴¹ BISKF Pacholik Notes manuscrites, Leitung Problemrat, 17/02/1989, 3 p. ; BISKF Kliem 78 Notes manuscrites, Problemratsleitung 14/10/1988 ; BISKF Kliem 122 Notes manuscrites, Problemrat Leitung, mai [?] 1989, 5 p. ; BISKF Kaul 13 [aussi dans DO 4/1023, p. 1272-1280]

²⁴² BACHMANN, « Miteinander », *art. cit.*, p. 14 : « Aus der ganzen DDR reisten dialogbereite Marxisten und Christen an. »

Fédération des Églises protestantes²⁴³. Cette forte présence des partisans du dialogue à l'université de Rostock figure parmi les arguments du transfert, un temps envisagé puis abandonné, du centre d'athéisme scientifique de Warnemünde à l'université voisine (voir chapitre 9)²⁴⁴. Une coopération entre les deux est envisagée dans tous les cas²⁴⁵.

Les efforts pour fonder ce centre de dialogue aboutissent trop tardivement pour qu'il puisse véritablement se mettre au travail avant la fin du régime et les restructurations massives du monde universitaire. Les derniers mois du régime permettent néanmoins une accélération et une intensification du dialogue, confirmées par plusieurs témoins²⁴⁶. C'est en dialoguant avec des chrétiens que les spécialistes de l'athéisme scientifique sont surpris par les événements. Hans Lutter était attendu à une consultation officielle avec une vingtaine de théologiens et pasteurs à Buckow la veille de la chute du mur de Berlin. Ce soir-là, le 9 novembre 1989, Horst Dohle du bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses se trouve à l'Église française de Berlin pour parler, du haut de la chaire, des Églises, des partis politiques et de la RDA, un sujet proposé par Manfred Stolpe²⁴⁷.

4. Le dialogue, une pratique surveillée, rejetée, risquée

Le dialogue avec les croyants n'a donc pas suffi pour infléchir la dynamique qui a conduit à la fin de la RDA. Loin d'être la panacée, l'idée de dialoguer avec les chrétiens et leurs Églises ne devient pas une pratique communément admise et partagée. Le dialogue ne passe pas toujours très bien auprès des autres membres du SED ou autres services de l'État, et il ne se passe pas toujours très bien non plus.

²⁴³ Sur ce centre universitaire, voir : BArch DO 4/1023 p. 1254-1257, 1259, 1269-1271 ; BArch DO 4/1025 p. 61-63 ; EZA 101/3302 ; UAR R 806 Übersicht über Vorschläge für komplexe, interdisziplinär zu bearbeitende Forschungsprogramme und -aufgaben 1991-1995, 16 p. ; AP Kroh P. Kroh, Zum Lernprozeß von Christen und Marxisten in der DDR, 15 p.

²⁴⁴ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Aufrechnung der Bedingungen, die bei einer Überführung der Forschungsgruppe wissenschaftlicher Atheismus von der IHS an die WPU Rostock zu erfüllen sind, p. 1

²⁴⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 Lettre d'Oeseau à Engel, 29/09/1988

²⁴⁶ Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015 ; entretien avec Kurt Fleming et Bernd Stoppe, en présence de Horst Junginger, Leipzig, 27/07/2019

²⁴⁷ Interview avec Horst DOHLE : « ... damit wir nicht glauben, die Zukunft sei bloß die Verlängerung der Gegenwart », in : *Berliner LeseZeichen*, n° 6, 1997, disponible sur https://berlingeschichte.de/lesezei/blz97_06/text03.htm [consulté le 30/08/2021]

Le ministère de la sécurité de l'État (Stasi) observe au moins sporadiquement ce qui se passe dans la discipline athéisme scientifique²⁴⁸ et tente, avec plus ou moins de succès, de surveiller des activités de dialogue en divers lieux. Les informateurs peuvent être autant des participants marxistes que des participants chrétiens. Du moins en Saxe, à Freiberg et Zittau, les activités en sont concernées²⁴⁹. Peter Kroh dit n'en avoir rien remarqué²⁵⁰ et Sybille Bachmann avoir envoyé une étude biblique en lieu et place de rapport, un moyen efficace pour dissuader d'autres prises de contact de la part de la Stasi²⁵¹. Sur Feiereis, ce professeur catholique particulièrement actif dans le dialogue, la Stasi se serait plainte²⁵². Dans l'ensemble, on peut tenter deux conclusions qui confortent l'état de la recherche : la première, avec Simone Thiede, est qu'il n'y a pas de preuves que le dialogue aurait été manipulé par la Stasi. La deuxième est que le bureau du secrétaire d'État aux Affaires religieuses était sur une position d'ouverture extrême qui n'était pas partagée par la Stasi : Stephen Brown a donné quelques exemples très parlants de leurs divergences de perspective²⁵³. À en croire Sybille Bachmann, le groupe de travail d'Affaires religieuses du Comité central était lui aussi bien plus opposé au dialogue que le secrétariat d'État, ce qui mettait les universitaires marxistes dans une position très délicate. Plus que jamais il est donc nécessaire de différencier entre les acteurs et instances²⁵⁴.

Les spécialistes de l'athéisme scientifique en sont parfaitement conscients : Kliem s'élève par exemple une fois contre la « criminalisation » (*Kriminalisierung*, entre guillemets) du dialogue²⁵⁵. Et Hans Lutter encourage le 21 octobre 1989 une dizaine de collègues à

²⁴⁸ BStU MfS – ZAIG Nr. 33295 p. 2 Streng geheim ! Wissenschaftlicher Atheismus in der DDR ; *ibid.*, p. 3-20 Wissenschaftlicher Atheismus in der DDR, s. d., 18 p.

²⁴⁹ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016 ; AP Scholze Mendt, Zeugnis zur Person von Dr. sc. Jürgen Scholz, 31/08/1990, 2 p. ; les archives BStU n'ont pas pu retrouver de documentation à ce sujet toutefois.

²⁵⁰ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

²⁵¹ BACHMANN, « Miteinander », *art. cit.*, p. 13

²⁵² FEIEREIS, « Möglichkeiten und Grenzen », *art. cit.*

²⁵³ BROWN, Stephen. *Von der Unzufriedenheit zum Widerspruch. Der Konziliare Prozess für Gerechtigkeit, Frieden und Bewahrung der Schöpfung als Wegbereiter der friedlichen Revolution in der DDR*. Francfort/M : Otto Lembeck, 2010, chapitre 7

²⁵⁴ Cet appel à mieux différencier dans l'attitude « du SED » à l'égard du dialogue se trouve chez plusieurs témoins ou acteurs de l'époque : Heidingsfeld dans HENKYS, Reinhard, « Kirche im Sozm. - Knotenpunkte im Verhältnis von ev. Kirche und Staat in der DDR », in : RENDTORFF, Trutz (éd.). *Protestantische Revolution ? Kirche und Theologie in der DDR : Ekklesiologische Voraussetzungen, politischer Kontext, theologische und historische Kriterien*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 32 ; Heinz Blauert et Jens Langer dans LANGER, Jens. « Dornbusch, flammender – staubige Wolkensäule im voraus : Gott und der staatlich verordnete Atheismus in der DDR », in : *Berliner Dialoghefte*, n° 5, 1994, p. 38. Il n'est pas toujours entendu, pex. chez Hoffmann (*op. cit.*, p. 272) et Goeckel (GOECKEL, Robert. « Der Weg der Kirchen in der DDR », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, *op. cit.*, p. 161).

²⁵⁵ BISKF Pacholik Notes manuscrites, Leitung Problemrat, 19/10/1989

« fortement intensifier le dialogue avec les chrétiens », à organiser eux-mêmes des rencontres et pas décliner d'invitations, en dépit d'obstacles, de « conceptions sectaires » (*sektiererische Auffassungen*) et d'interdictions dans certains lieux²⁵⁶. Sybille Bachmann dira en mars 1991 : « Nous, les marxistes du dialogue, étions exotiques aux yeux des marxistes et des chrétiens. »²⁵⁷ Les archives en tout genre – rapports internes, comptes rendus de discussions, analyses élaborées par les partisans du dialogue – regorgent de preuves que ceux que Gerd Dietrich appelle les « tenants d'une ligne dure » (*Hardliner*)²⁵⁸, d'autres des « têtes à béton » (*Betonköpfe*), des « sectaires » (*Sektierer*) ou simplement des camarades dépassés incapables de s'approprier la ligne proposée, n'ont pas faibli²⁵⁹. Les travaux sur la politique religieuse du SED qui prennent leur essor dans ces années-là (voir chapitre 9) visent aussi à faire de la pédagogie à l'intérieur de leur propre parti²⁶⁰.

Le conflit entre deux lignes au sein du SED n'est pas qu'un débat théorique : pour nombre d'universitaires il en résulte des obstacles très concrets et parfois un préjudice pour leur carrière. Ils sont fonction du lieu, des autorités locales, et aussi de l'assise institutionnelle de l'enseignant-chercheur en question. La direction du SED à l'université de Leipzig interdit tout dialogue²⁶¹ et tente même une procédure disciplinaire contre un des leurs, il doit s'agir de Bernd Stoppe²⁶². La création du centre universitaire à Rostock rencontre « un rejet brutal » et un « refus »²⁶³. Manfred Düsing se garde bien de parler de son engagement avec les autorités locales du SED en espérant qu'il n'y ait pas d'interdiction au dernier moment²⁶⁴. Selon une injonction du groupe de travail d'Affaires religieuses du Comité central, il aurait

²⁵⁶ AP Düsing Lettre de Lutter à Liebe Genossen (Heyde, Hoffmann, Kliem, Klohr, Winter, Lutter, Borrmann, Düsing, Kleinig, Kroh, Scholze, Stoppe, Volland, Zöllner), 21/10/1989, p. 2 : « den Dialog mit den Christen wesentlich zu intensivieren »

²⁵⁷ BACHMANN, « Miteinander », *art. cit.*, p. 18 : « wir Dialog-Marxisten waren für Marxisten und Christen Exoten »

²⁵⁸ DIETRICH, *Kulturgeschichte*, *op. cit.*, p. 2051-2056

²⁵⁹ Interview avec Horst DOHLE : « ... damit wir nicht glauben, die Zukunft sei bloß die Verlängerung der Gegenwart », in : *Berliner LeseZeichen*, n° 6, 1997, disponible sur https://berlingeschichte.de/lesezei/blz97_06/text03.htm [consulté le 30/08/2021] ; BISKF Gysi 3 Staatssekretär vor den Sektorenleitern, 08/11/1984, 7 p. ; SAPMO-BArch DY 24/20972 Klohr, Die weltanschaulich-atheistische Bildung, p. 17 ; THIEDE, *op. cit.*, p. 141, 157 ; Bachmann, Zum Staat-Kirche-Verhältnis, mars 1991, p. 5, 12s, 15 ; Entretien avec Joachim Heise et Horst Dohle, 25.11.2015 in Berlin

²⁶⁰ BISKF Kliem 137 Dohle, Gutachten zu Wöllner, Dissertation A, 30/05/1986, p. 4 ; *ibid.*, Heise, Gutachten zu Wöllner, 16/07/1984, p. 2 ; *ibid.*, Hümmeler, Gutachten zu Heise, Dissertation B, p. 4

²⁶¹ Entretien avec Uwe Funk, Leipzig, 23/07/2019

²⁶² FUNK, Uwe. « Regionalisierung als interne Differenzierung der DDR-Kirchenpolitik », in : HEISE, Joachim (éd.). *Staat-Kirche-Beziehungen*, p. 71

²⁶³ FRITZSCHE, Helmut. « Dialog und Verständigung. Erwägungen zu einer modernen Verständigungskultur », in : *DZjPh*, vol. 38, n° 5, 1990, p. 402 : « schroffe Zurückweisung », « Abfuhr »

²⁶⁴ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016 ; cf. aussi différents témoignages cités dans THIEDE, *op. cit.*, p. 202s.

pourtant fallu se concerter à chaque fois avec la direction régionale du SED²⁶⁵. Sybille Bachmann, excédée par ces tentatives de mise au pas, se retrouve interdite de quitter le territoire lorsqu'elle s'apprête en janvier 1987 à partir enseigner quelques mois au Nicaragua. Sa proposition de dissertation B est rejetée à Rostock, une possibilité de la faire à l'université Humboldt, où elle fréquente le séminaire de Wolfgang Kleinig, est bloquée par le directeur de la section de marxisme-léninisme du lieu²⁶⁶.

Konrad Feiereis, professeur dans une institution indépendante de l'État et trop connu pour être mis sur la touche, se plaint surtout de la censure qui interdit la publication des discours tenus dans des rencontres de dialogue et même parfois d'en rendre compte dans la presse²⁶⁷. Pour un régime désireux de soigner son image et de contrôler la communication, la question est toujours de savoir comment vont se comporter les femmes et hommes d'Église est-allemands dans les grands dialogues à l'étranger ou face à des journalistes occidentaux²⁶⁸.

Un moyen de contourner en partie ces obstacles pour mener malgré tout un dialogue avec des chrétiens consiste à consentir à une certaine discrétion, qui tend néanmoins à en restreindre l'impact et à limiter les participants²⁶⁹. Une autre stratégie consiste à ne pas assumer la responsabilité de l'événement et à attendre d'être invité par des interlocuteurs chrétiens²⁷⁰. La question de savoir qui doit inviter qui est tout un débat. Kliem y est attentif quand il passe en revue les activités prévues²⁷¹, l'ancien évêque Werner Krusche aimerait que les marxistes se mettent eux aussi à accueillir, tout en précisant « que les communistes ne doivent pas choisir eux-mêmes leurs partenaires car cela créerait l'impression qu'ils s'orientent seulement vers des partenaires qui leur sont agréables »²⁷². Lutter voit aussi les inconvénients à se faire inviter chez les chrétiens, dans des débats souvent pas paritaires où le seul intervenant marxiste est facilement sur la défensive²⁷³. Les chrétiens quant à eux

²⁶⁵ Selon BACHMANN, « Miteinander », *art. cit.*, p. 13

²⁶⁶ BACHMANN, Sybille. Vortrag s. t., 15/05/2007

²⁶⁷ FEIEREIS, « Möglichkeiten und Grenzen », *art. cit.*, p. 718, 720. Voir également HOFFMANN, *op. cit.*, p. 290 ; THIEDE, *op. cit.*, p. 208. Même type d'obstacle pour des acteurs moins connus : BISKF Kliem 88 Lettre de Pech à Kliem, 06/03/1988

²⁶⁸ L'enjeu est très perceptible dans les rapports de Kliem après les rencontres de Mühlheim et Bad Boll : BISKF Kliem 75 et 82, et dans FEIEREIS, « Möglichkeiten und Grenzen », *art. cit.*

²⁶⁹ THIEDE, *op. cit.*, p. 165s, 203 ; cf. Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

²⁷⁰ LUTTER, « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », *art. cit.* ; THIEDE, *op. cit.*, p. 132s

²⁷¹ BISKF Kliem 17 Einladungen für Kliem 1989, 2 p.

²⁷² AP Düsing [aussi dans : Kaul sans carton] Lutter, Klevenow, Analyse der Meinungen von Christen zum Dialog, février 1989, p. 10 : « daß sich die Kommunisten ihre Partner nicht selbst aussuchen sollen, weil sonst der Eindruck entstünde, daß sie sich nur auf ihnen genehme Partner orientieren »

²⁷³ Cité dans BISKF Kloth 140 Kloth, Marxisten in der DDR zum Dialog, p. 15s

déplorent encore en octobre 1989 qu'« à la recherche d'interlocuteurs différents nos interlocuteurs marxistes se retiennent malheureusement (encore) beaucoup »²⁷⁴. En cela le dialogue se distingue nettement de la « coopération » (*Zusammenarbeit*) tant favorisée par les spécialistes de l'athéisme scientifique dans les années précédentes, où ils se sentaient en position de force pour faire des propositions à des partenaires hésitants ou attentistes (F.u.B. 40 p. 562). Le cours de l'histoire n'a pas permis de mesurer si des changements étaient vraiment en cours. Pour le stage intensif qui n'a pas pu se tenir en été 1990, il était en tout cas envisagé d'inviter également un théologien, ce qui aurait été une première²⁷⁵.

Parallèlement ceux qui peuvent se le permettre, essentiellement Kliem, Lutter et Klohr, s'efforcent de plaider publiquement la cause du dialogue et de convaincre le plus grand nombre de leurs idées. Ils rédigent des articles et donnent des interviews dans de nombreux supports : *Einheit*, *Neue Zeit*, *DZfPh*, *Navigator*, *Probleme des Friedens und des Sozialismus*, *konsequent* (périodique du parti socialiste unifié de Berlin-Ouest), *Gewerkschaftsleben*, *Glaube und Heimat*, *Weißenseer Blätter*, *Union*, *Deutsche Volkszeitung Die Tat* – où Kliem mène un débat public par articles interposés avec le théologien catholique ouest-allemand Norbert Greinacher²⁷⁶. Leurs propos sont repris par nombre de journaux y compris ouest-allemands, pas toujours sans erreurs sur les personnes, noms et affiliations²⁷⁷. Les professeurs d'athéisme scientifique répondent également au courrier de lecteurs qui ont du mal à croire à la nouvelle ligne plus favorable aux Églises. Le directeur du *Problemrat* a même l'occasion de présenter ses idées à la radio est-allemande en février 1989²⁷⁸. Et bien entendu, avec Dohle, Heise, Gysi, Löffler, Düsing et sans doute beaucoup d'autres, il sillonne le pays pour tenter de convaincre d'autres membres du SED, des autres partis politiques, des permanents d'organisations de masse ou de simples citoyens²⁷⁹.

Ces nombreuses formations et soirées de discussion ne sont pas toujours couronnées de succès. Naturellement les archives ne permettent pas de mesurer quelle proportion des auditeurs a été convaincue par leurs propos, et les auteurs de rapports peuvent avoir tendance

²⁷⁴ BISKF Gysi 4 Lettre de Stolpe à Gysi, 02/10/1989 : « Auf der Suche nach untersch. Gesprächspartnern halten sich leider unsere marxistischen Gesprächspartner (noch) sehr zurück. »

²⁷⁵ BArch DO 4/1025, p. 166-168 St. AG, Protokoll der Beratung am 18.3.1988

²⁷⁶ Voir les nombreux documents dans BISKF Kliem 91, 96, 124, 126, 137 ; AP Scholze ; DZfPh n° 5, 1989 ; *Navigator* n° 2, 27/01/1989, p. 1, 3 ; *Weißenseer Blätter*, n° 5, 1985 ; n° 4, 1986 ; n° 1, 1987 ; 1988 ; n° 1, 1990

²⁷⁷ Articles conservés dans ELAB 55.1/343 et 389 ; BISKF Kliem 137

²⁷⁸ BISKF Kliem 137 Kliem, Religion heute, Vortrag Radio DDR 2, 23/02/1989, 6 p.

²⁷⁹ Nombreux exemples dans BISKF Kliem 74, 78, 124, 137 ; SAPMO-BArch DY 30/27216 p. 6-128 ; BArch DO 4/1023 p. 1250-1252 ; BISKF Gysi 3 et carton « Originale » ; AP Düsing ; confirmé dans l'entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015

à les embellir, mais elles rendent compte de quelques objections et incidents. Suite à une discussion avec de jeunes écrivains en novembre 1986, Kliem doit ainsi admettre que la soirée ne s'est pas bien passée et que ses arguments n'ont pas été entendus²⁸⁰. En 1984 il avait déjà tenté de convaincre un concitoyen que la religion et l'Église ne sont pas la cause de tous les maux qui existent²⁸¹. À Leipzig, Kraye et Reiprich font face à des universitaires qui rejettent explicitement l'égalité des chances entre chrétiens et marxistes et critiquent leurs exposés²⁸².

Auprès des partenaires ou potentiels partenaires chrétiens, la volonté de dialoguer se heurte aussi à des obstacles et soupçons. Comme en a témoigné une ancienne doctorante de Helmut Fritzsche à Rostock, qui était associée aux rencontres de dialogue et à la création du centre de dialogue, l'intérêt des marxistes pour la pensée chrétienne était faible, leur compréhension également, et on ne les a jamais vraiment cru qu'ils tenaient sincèrement au dialogue. Celui-ci avait tendance, d'après elle, à se résumer à des discours de part et d'autre sans véritable échange²⁸³. L'évêque émérite Werner Krusche s'ouvre sur ses frustrations à Hans Lutter en décembre 1988 et déplore : « Malheureusement je ne vois pas ici de grande disposition à entamer un dialogue. »²⁸⁴ Quant à Konrad Feiereis, il se montre déçu de ce que les contacts noués avec Wolfgang Kliem à partir de 1986 ne permettent pas d'influer sur le contenu des manuels scolaires qui relèvent du ministère de l'éducation populaire. L'espoir peut paraître peu réaliste, le professeur de l'AfG n'ayant aucun moyen d'interférer dans cette sphère fermement tenue par Margot Honecker. Que le théologien d'Erfurt indique régulièrement une affiliation erronée au sujet de Kliem est un indice de son peu de familiarité avec le fonctionnement et les responsabilités, ce qui a pu nourrir des attentes démesurées²⁸⁵.

Les participants marxistes en retirent eux aussi leur lot de déceptions et d'expériences désagréables. Pour le directeur du *Problemmrat*, on peut citer une table ronde au *Kirchentag* protestant de Berlin-Ouest le 9 juin 1989. L'emplacement et le bruit ne permettent pas de véritable échange et il est pris rapidement à parti par des personnes ayant fui la RDA puis par des journalistes dont il dit avoir été « harcelé avec insolence ». Le tout lui donne l'impression d'une mise en scène délibérée » de la part des organisateurs qui l'avaient

²⁸⁰ BISKF Kliem 91 Kliem, Information über einen Diskussionsabend mit jungen Schriftstellern, 06/11/1986, 3 p.

²⁸¹ BISKF Kliem 91 Kliem, Aktennotiz über ein Gespräch mit Herrn Karl Will aus Altenburg am 6.6.1984, 3 p.

²⁸² UAL R 1399 p. 30-32 Bericht der ML-Abendschule vom 37. und 38. Lehrgang, 3 p.

²⁸³ Entretien avec Susanne Höser, Paris, 29/08/2018 ; voir également THIEDE, *op. cit.*, p. 95-98

²⁸⁴ EZA 101/3302 Lettre de W. Krusche à Lutter, 16/12/1988 : « Ich kann hier leider keine große Bereitschaft zur Aufnahme des Dialogs erkennen. »

²⁸⁵ FEIEREIS, « Strukturen », *art. cit.* ; FEIEREIS, « Möglichkeiten und Grenzen », *art. cit.*

invité²⁸⁶. Dans un document beaucoup plus synthétique, Wolfgang Heyde semble revenu de ses expériences de dialogue avec des chrétiens qu'il dit résignés, dominés par l'émotion, dépourvus de connaissances et sans propositions constructives²⁸⁷.

À la fin de l'année 1988, un nouvel élément vient perturber et compliquer encore davantage la dynamique du dialogue : la création d'une association de libres penseurs.

C) L'association des libres penseurs de la RDA, une épreuve pour le dialogue

1. Une association qui crée la surprise

La création et la courte histoire de l'association des libres penseurs est-allemande (*Verband der Freidenker*, VdF) demeurent un sujet débattu dans le peu d'historiographie qui existe. Ses archives n'ont pas été versées aux archives fédérales avec celles des partis et organisations de masse de la RDA, et elles n'ont pas été retrouvées depuis. Il faut donc s'appuyer sur des documents émanant d'autres instances – Bureau Politique, ministère de la Sécurité de l'État – et des archives privées qui ont fait l'objet de publications²⁸⁸. Plusieurs anciens acteurs, notamment Horst Groschopp, alimentent l'état de la recherche²⁸⁹. Les publications de celui qui fut ensuite président fédéral de la Fédération humaniste d'Allemagne (*Humanistischer Verband Deutschlands*), la plus grande organisation libre-penseuse de l'Allemagne réunifiée, et directeur de l'Académie humaniste, peinent à prétendre à la neutralité. L'interprétation proposée par Klaus Hartmann, président de l'Union mondiale des libres penseurs et président fédéral de l'association allemande des libres penseurs (*Deutscher*

²⁸⁶ BISKF Kliem 84 Kliem, Information über ein Podiumsgespräch zum Dokument « Der Streit der Ideologien und die gemeinsame Sicherheit », juin 1989, p. 3 : « auf unverschämte Weise weiter bedrängt » ; « Eindruck einer vorbedachten Inszenierung »

²⁸⁷ BISKF Kliem 78 [aussi dans BISKF Kliem 80] Heyde, Einige Erfahrungen aus Diskussionen mit Christen, [juin 1988], 2 p.

²⁸⁸ GROSCHOPP, Horst, MÜLLER, Eckhard. *Letzter Versuch einer Offensive : Der Verband der Freidenker der DDR (1988-1990). Ein dokumentarisches Lesebuch*. Humanistische Akademie Berlin. Aschaffenburg : Alibri Verlag, 2013 ; BESIER, Gerhard, WOLF, Stephan (éd). « Pfarrer, Christen und Katholiken ». *Das Ministerium für Staatssicherheit der ehemaligen DDR und die Kirchen*. Neukirchen-Vluyn : Neukirchener, 1992, 2e édition

²⁸⁹ GROSCHOPP, MÜLLER, *op. cit.* ; Interview avec Horst GROSCHOPP : « Kampfgruppe gegen die Kirchen ? », in : MIZ, n° 4/13, janvier 2013, disponible sur : <https://hpd.de/node/17575> [consulté le 30.5.2019]. Un autre témoin est Dietrich MÜHLBERG, interviewé par Horst Groschopp sous le titre : « Gab es in der DDR Freidenker ? oder Was wurde 1989 gegründet ? », in : « Kein Jenseits ist, kein Aufersteh'n », *Freireligiöse in der Berliner Kulturgeschichte. Begleitbuch zur gleichnamigen Ausstellung im Prenzlauer Berg Museum Berlin vom 7. Juli 1998 bis 31. Januar 1999*. Berlin : Bezirksamt Prenzlauer Berg, 1998, p. 224-236

Freidenker-Verband, DfV), est également loin de faire l'unanimité. Andreas Fincke a ainsi relevé que ses affirmations sont impossibles à vérifier faute de sources, et insisté sur les tensions internes très fortes au tournant des années 1990 à ce qu'il appelle « le monde pluriel des sans-confession » (*die plurale Welt der Konfessionslosen*). Fincke lui-même écrit comme théologien protestant et conseiller scientifique du bureau central aux questions de vision du monde (EZW), avec un regard différent mais tout aussi situé²⁹⁰.

Les questions débattues se résument pour commencer à la formule suivante : Pourquoi (ou : pour quoi) une association des libres penseurs en RDA, et pourquoi à ce moment-là ? En effet, plusieurs tentatives de recréer une organisation dans la zone d'occupation soviétique dans les années 1945-1947 ont été rejetées par la direction du KPD puis SED²⁹¹. L'annonce à la fin de l'année 1988 crée donc la surprise et est perçue comme un revirement, salué par les uns, accueilli avec consternation par les autres. Elle intervient dans un contexte de durcissement des relations entre les autorités est-allemandes et les Églises protestantes qui se traduit par des arrestations et perquisitions, des rencontres bien plus tendues au sommet qu'on n'en avait l'habitude depuis 1978, le tout sur fond de cultes d'intercession et d'activisme de groupes divers sous le toit de l'Église. La création d'une association de libres penseurs satisfait manifestement une certaine frange du SED en suggérant un retour aux méthodes plus combatives des années 1950-1960 (voir chapitre 1)²⁹². Plusieurs anciens acteurs se sont cependant souvenus d'une certaine méfiance aussi au sein du SED pour des motifs différents, et pas nécessairement par tolérance envers les Églises. Groschopp cite ainsi des camarades qui trouvaient que le SED offrait suffisamment de possibilités pour penser librement, et qu'une nouvelle organisation serait plus difficile à contrôler. Selon Mühlberg d'autres s'interrogeaient sur les arrière-pensées de leur propre direction, se plaignaient de la surcharge et lourdeur par encore une organisation supplémentaire, alors que la plupart avait d'emblée de fortes attentes qui ne facilitaient pas la tâche²⁹³.

²⁹⁰ FINCKE, Andreas. *Freidenker – Freigeister – Freireligiöse. Kirchenkritische Organisationen in Deutschland seit 1989*. Berlin : Evangelische Zentralstelle für Weltanschauungsfragen, SZW-Texte n° 162, 2002 ; voir également édité par le même auteur : *Woran glaubt, wer nicht glaubt ? Lebens- und Weltbilder von Freidenker, Konfessionslosen und Atheisten in Selbstaussagen*. EZW-Texte n° 176, 2004

²⁹¹ Voir les documents I-1 et I-2 ainsi que l'introduction p. 11-22 dans : GROSCHOPP, MÜLLER, *op. cit.*

²⁹² HEISE, Joachim, « Kirchenpolitik von SED und Staat : Versuch einer Annäherung », in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 139s ; SCHÄFER, *art. cit.*, p. 192-194 ; Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015 ; un exemple en est conservé dans : SAPMO-BArch DY 30/26306 Lettre de Czepuck à Hager, 23/01/1989, 5 p.

²⁹³ Interview avec D. MÜHLBERG, « Kein Jenseits », *art. cit.*

Le manque de transparence déjà ressenti par les contemporains ne peut être surmonté, faute d'archives. Comme le formule sobrement l'archiviste de la Fédération humaniste d'Allemagne, « savoir qui étaient finalement les cerveaux derrière et les initiateurs pour fonder la VdF reste tributaire de recherches à venir »²⁹⁴. Dans une réunion du Bureau Politique du SED du 15 novembre 1988 il est question de l'association des libres penseurs dans le cadre d'une « offensive idéologique »²⁹⁵. À part cette mention il semble impossible de remonter au-delà d'une décision du Bureau Politique du SED du 6 décembre 1988 qui décide de la création de l'association, dotée de 80 postes à temps plein et financée par l'État²⁹⁶. Certains y voient la main d'Erich Honecker lui-même ; les suppositions sur différentes fractions au sein du Bureau Politique sur la question demeurent des suppositions²⁹⁷. L'association se caractérise d'emblée par une imbrication des responsabilités entre le SED et l'État : les « cadres » font partie de la nomenclature du Comité central, l'argent provient des caisses de l'État, le suivi est confié au département de la propagande du Comité central, les moyens comme des locaux doivent être mis à disposition par les districts et arrondissements. Le gouvernement valide la décision du Bureau Politique la veille du soir de Noël, « il n'est pas possible de demander des renseignements supplémentaires pour cette décision ! »²⁹⁸. Entretemps la direction centrale du SED a informé ses directions régionales de la création future de l'association²⁹⁹. Suite à la validation par le conseil des ministres, le ministère de la Sécurité de l'État donne à son tour des instructions à ses services. Le 13 janvier 1989 un comité de travail est institué pour préparer la création de l'association des libres penseurs, avec à sa tête le professeur Helmut Klein, ancien doyen de l'université Humboldt et député de la Chambre du peuple. La population est-allemande et le monde en sont informés par le quotidien officiel *Neues Deutschland*. Deux mois plus tard celui-ci annonce la création de comités dans tous les districts est-allemands, réunissant environ 230 personnalités et ayant reçu plus de 2 400 courriers de la population³⁰⁰. Le congrès de création officielle de l'association des libres penseurs a lieu le 7 juin 1989 en présence de 400 délégués. Elle atteint

²⁹⁴ MÜLLER, Eckhard. « Bericht zur Quellenrecherche und Einrichtung der Dokumentation », in : GROSCHOPP, MÜLLER, *op. cit.*, p. 58 : « Wer letztlich die Ideengeber und Initiatoren zur Gründung des VdF waren, das obliegt weiteren Forschungen. »

²⁹⁵ *Ibid.*, p. 57

²⁹⁶ Documents II-7 et II-8 dans : GROSCHOPP, MÜLLER, *op. cit.*

²⁹⁷ FINCKE, *Freidenker*, *op. cit.*, qui cite Hartmann ; HOFFMANN, Alfred. « Mit Gott einfach fertig » *Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : St. Benno Verlag, 2000, p. 292s

²⁹⁸ Document II-9 dans : GROSCHOPP, MÜLLER, *op. cit.*, p. 91-92, ajout manuscrit : « Nachfragen zum Beschluß sind nicht möglich ! »

²⁹⁹ Document II-8 dans : *ibid.*

³⁰⁰ Document II-22 dans : *ibid.*

plus de 11 000 adhérents à la fin du même mois, majoritairement des membres de l'intelligentsia du secteur éducatif et médical. L'ambition est effectivement de devenir une organisation de masse avec des groupes de quartier partout en RDA, une vie associative soutenue et conviviale et des bénévoles nombreux et engagés³⁰¹. À la fin de l'année l'association édite un premier numéro intitulé « Libres penseurs. Documents et informations » qui contient des photos et discours du premier congrès, un mot d'Erich Honecker, les statuts et des renseignements pour aller plus loin³⁰². Le périodique *Freidenker Journal* connaît cinq numéros au cours de l'année 1990.

Quels objectifs réunissent tous ces acteurs ? Les discours divergent et l'absence d'archives propres ne permet pas de juger dans quelle mesure l'association des libres penseurs s'est conformée à ce que d'autres avaient – peut-être – l'intention d'en faire : le Bureau Politique du SED, la Stasi, ou encore l'organisation de jeunesse FDJ. Le premier semble y voir un nouvel outil pour propager sa vision du monde et idéologie et de contrer l'influence des Églises et de « l'anticommunisme clérical », en concertation avec d'autres acteurs comme la FDJ, les comités pour la *Jugendweihe* et l'Urania. Pour lui

*l'association des libres penseurs de RDA a pour objectif de répandre la vision du monde libre-penseuse. Il est entendu que la vision du monde libre-penseuse signifie pour nous athéisme scientifique*³⁰³.

Différents documents de la Stasi insistent sur les forces « réactionnaires » au sein des Églises et l'influence religieuse qu'il faudrait combattre. Comme la religion ne disparaît pas aussi vite que prévu, il faudrait l'y aider. Mais on y lit aussi qu'il ne faut pas créer de « martyrs » et que « l'association répand notre vision du monde, mais on peut comprendre que nous n'avons pas intérêt à proclamer le caractère athée de l'association sur tous les toits »³⁰⁴.

³⁰¹ DIETRICH, Gerd. *Kulturgeschichte der DDR. Band III : Kultur in der Konsumgesellschaft 1977-1990*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2018, p. 2058-2061

³⁰² Zentralvorstand des VdF der DDR, BENSEL, Rudolf (éd.). *Freidenker. Dokumente und Informationen*. Leipzig : Urania-Verlag, 1989, 52 p.

³⁰³ Information zur Bildung des Verbandes der Freidenker der DDR an 1. Sekretäre der Bezirksleitungen vom 22.12.1988 bzw. 9.1.1988, document II-8 reproduit dans : GROSCHOPP, MÜLLER, *op. cit.*, p. 86 : « Der Verband der Freidenker der DDR hat das Ziel, die freigeistige Weltanschauung zu verbreiten. Es versteht sich, daß freigeistige Weltanschauung in unserem Verständnis wissenschaftlicher Atheismus bedeutet. »

³⁰⁴ Parteisekretariat des MfS, Notiz zur Bildung des Verbandes der Freidenker der DDR, document II-12 reproduit dans : *ibid.*, p. 108 : « Der Verband verbreitet unsere Weltanschauung, aber es gibt verständlicherweise kein Interesse, den atheistischen Charakter des Verbandes überall auf den Märkten auszurufen. » Pour d'autres documents et citations explicitant la position du MfS voir aussi p. 93-95 ainsi que dans SCHÄFER, *art. cit.*, p. 193.

Les responsables de l'association eux-mêmes démentent toute agressivité à l'égard des croyants et Églises et se présentent au contraire comme tolérants, ouverts au dialogue au sein de l'association et avec ceux qui pensent autrement. Ils voient leur organisation comme un lieu pour clarifier ses pensées sur des questions philosophiques, obtenir conseil et trouver de l'entraide face à des questions éthiques ou des situations difficiles de la vie individuelle. Des permanences, un téléphone du type SOS Amitié, des groupes d'entraide doivent être mis en place. Une attention particulière doit être accordée à certains groupes : des parents d'enfants handicapés, des handicapés moteurs, des homosexuels. La tradition des libres penseurs d'avant 1933 est invoquée, mais on dit surtout en quoi on s'en démarque : des demandes comme la séparation de l'État et de l'Église, de l'école et de l'Église, sont déjà satisfaites. Plutôt que de rentrer dans un combat contre les Églises, pourquoi pas envisager des groupes intitulés « La religion et les Églises à notre époque » « dans lesquels il pourrait aussi y avoir un dialogue confiant avec des concitoyennes et concitoyens croyants »³⁰⁵ ?

Ces déclarations ont du mal à convaincre les observateurs de tout bord. On taxe l'association de secte ou d'« 'Église' athée » (*atheistische « Kirche »*) du SED, on le raille comme « SED de luxe » ou « fédération des bons Samaritains » (*Samariterbund*)³⁰⁶. Certains y voient une tentative de détourner l'attention des problèmes de société qui éclatent au grand jour dans le pays. Ou encore, selon Fincke,

*les libres penseurs de RDA étaient censés absorber le potentiel de protestation qui s'accumulait dans les Églises, se présenter comme une organisation alternative en apparence inoffensive pour ceux qui pensaient autrement et compenser des insuffisances dans le travail social avec des groupes marginaux (handicapés, homosexuels etc.)*³⁰⁷.

L'idée d'une telle instrumentalisation par le parti au pouvoir ne plaît pas à tout le monde³⁰⁸.

³⁰⁵ KLEIN, Helmut. « Offen sein für alle Fragen, die die Menschen bewegen », in : *Freidenker. Dokumente und Informationen*, op. cit., p. 11 : « in denen auch ein vertrauensvoller Dialog mit gläubigen Mitbürgerinnen und Mitbürgern stattfinden könnte » ; cf. aussi l'article d'Eberhard SCHINCK, « Über den Verband der Freidenker der DDR », in : *Einheit*, n° 3, 1989, p. 276-278.

³⁰⁶ DIETRICH, *Kulturgeschichte*, op. cit., p. 2060 ; GROSCHOPP, MÜLLER, op. cit., p. 28, 175

³⁰⁷ FINCKE, *Freidenker*, op. cit., p. 6 : « Die DDR-Freidenker sollten das sich in den Kirchen sammelnde Protestpotential auffangen, als scheinbar unverfängliche organisatorische Alternative für Andersdenkende auftreten und Defizite in der sozialen Arbeit mit Randgruppen (Behinderten, Homosexuellen usw.) ausgleichen. » Dans le même sens DIETRICH, *Kulturgeschichte*, op. cit., p. 2057

³⁰⁸ SÜHL, Klaus. « Freidenker-Verband in der DDR gegründet », in : *Diesseits*, mars 1989, n° 6, p. 16s, reproduit en document II-21 dans : GROSCHOPP, MÜLLER, op. cit., p. 126-128

Où l'association serait-elle dirigée contre les Églises, dans la tradition de ses prédécesseurs ? Et quid d'une possible manipulation par la Stasi ? Ainsi, sur fond de rumeurs, de documents rendus publics à la faveur du délitement de la RDA, les responsables du VdF enchaînent les démentis sur plusieurs fronts, affirment leur indépendance à l'égard du SED et de la Stasi, leur volonté de dialogue avec les Églises. Leur argumentation consiste à affirmer une divergence entre les projets initiaux de la Stasi et du parti et la réalité vécue sur le terrain : sans archives, le débat est difficile à trancher et se poursuit bien au-delà de la fin de l'association.

Attaquées publiquement sur leurs liens avec la Stasi par la table ronde centrale le 12 mars 1990 et par leurs homologues de Berlin-Ouest, les libres-penseurs est-allemands tentent une refondation sous le nom « Association allemande des libres penseurs e.V. » (*Deutscher Freidenker-Verband e.V.*, DFV) à Dresde en juin 1990, mais les effectifs s'érodent et au milieu de l'année suivante la majorité rejoint l'association allemande des libres penseurs anciennement ouest-allemande.

2. Une association qui inquiète les chrétiens

Les soupçons et appréhensions à l'égard de l'association des libres penseurs ne sont pas étrangers aux croyants et responsables ecclésiastiques est-allemands. Le sujet revient dans la presse protestante et catholique tout comme dans les rencontres avec le secrétaire d'État aux Affaires religieuses et il anime des débats et des craintes parmi les étudiants. Certains y voient la preuve que le dialogue n'était jamais un souhait sincère chez les marxistes. Les souvenirs laissés par les libres penseurs d'avant 1933 nourrissent des craintes et font parler d'« anachronisme ». L'idée que les libres penseurs pourraient dispenser par exemple des cours dans les écoles, inquiète également. Pour les croyants est-allemands c'est la remise en cause de nombre de principes auxquels ils avaient dû se faire : le statut juridique incertain – quel lien avec l'État, quel lien avec le SED ? – et les moyens considérables alloués ne seront-ils pas contraires à la séparation de l'Église et de l'État, au détriment de l'Église et au bénéfice d'une organisation potentiellement concurrente ? Faut-il y voir la fin de l'organisation de jeunesse unique – rouvrant éventuellement enfin la porte à des initiatives ecclésiastiques dans le domaine ? Comment l'association va-t-elle s'articuler avec les comités de *Jugendweihe* ? Toutes ces interrogations reviennent au final à se demander ce que la nouvelle

association fait au système politique est-allemand : soit elle fait partie des structures de l'État, au mépris de tous les principes jusque-là proclamés, et apporte la preuve que ce dernier est bien « athée » (*atheistischer Staat*), ce qu'Olof Klohr s'efforce de démentir. Soit il s'agit d'une association distincte, sur le même plan et concurrente aux Églises, dans une concurrence faussée par le soutien politique affiché.

Sous le titre « La libre pensée – un problème pour les chrétiens ? », le professeur de théologie catholique Konrad Feiereis publie une série d'articles en avril 1989 dans un hebdomadaire catholique. Parmi les objectifs affichés par la VdF, il se demande : « Qu'est-ce qui prendra le dessus, maintenir le 'vivre ensemble' dans ce pays ou répandre de manière offensive la vision du monde marxiste. L'avenir le dira ! »³⁰⁹ Feiereis ne pouvait se douter que l'avenir allait consister en l'effondrement du régime. Quant au dialogue entre chrétiens et marxistes dont il est un partisan fervent, « ce bon chemin sera-t-il mis à mal par la fondation de 'l'association des libres penseurs de RDA' ? »³¹⁰

La question, il la pose également à ses interlocuteurs du SED. Pour lui, « la création d'une association de libres penseurs cette année, sans demande parmi la population, équipé du statut d'une personnalité juridique refusé aux Églises » appartient à un modèle du marxisme-léninisme qui n'est pas le leur³¹¹.

Ainsi, Olof Klohr et ses confrères sont interpellés par des croyants inquiets devant la création de l'association des libres penseurs. Deux collaborateurs du département d'études théologiques de la Fédération des Églises protestantes en RDA adressent même une lettre au professeur de Warnemünde³¹². Wolfgang Kaul et Hans Lutter ont affaire à un concitoyen proche des témoins de Jéhova qui voit en l'école supérieure de pédagogie de Güstrow « une sorte de place forte en matière d'athéisme et de libre pensée » (*eine Art Hochburg in Sachen*

³⁰⁹ FEIEREIS, Konrad. « Das Freidenkertum – ein Problem für Christen ? », in : *Tag des Herrn*, n° 13, 02/04/1989, p. 6 : « Was wird den Vorrang haben, die Wahrung des 'Miteinander' in diesem Land oder die offensive Verbreitung der marxistischen Weltanschauung. Die Zukunft wird es zeigen ! »

³¹⁰ FEIEREIS, Konrad. « Das Freidenkertum – ein Problem für Christen ? », in : *Tag des Herrn*, n° 15, 16/04/1989, p. 6 : « Wird dieser gute Weg durch die Gründung des 'Freidenkerverbandes der DDR' Schaden nehmen ? »

³¹¹ FEIEREIS, Konrad. « Das gemeinsame europäische Haus. Bereiche der Zusammenarbeit zwischen Ost- und Westeuropa », in : *DZfPh* n° 5, 1990, p. 417 : « die Gründung eines Freidenkerverbandes in diesem Jahr, ohne Bedarf dafür im Volk, ausgestattet mit dem Status einer juristischen Person, der den Kirchen vorenthalten wird »

³¹² Lettre mentionnée dans : HOFFMANN, *op. cit.*, p. 292s ; ELAB 55.1/343 epd Landesdienst Berlin Nr. 53 vom 15.3.1989, Kritik an Freidenker-Verbandsgründung in der DDR

Atheismus und Freidenkertum) et s'insurge contre « la libre pensée d'État » (*Staatsfreidenkertum*)³¹³.

3. Façonner la VdF ou la fuir ? Dilemme et divisions chez les spécialistes d'athéisme scientifique

Ce n'est pas pour rien que l'institution de Hans Lutter est regardée comme un haut lieu de la libre pensée en train de s'institutionnaliser. La création d'une association de libres penseurs en RDA oblige les spécialistes de l'athéisme scientifique à se positionner. Leur attitude est scrutée d'autant plus près qu'ils se sont exposés aux regards en devenant les défenseurs d'un dialogue avec les chrétiens. La VdF les divise, pour autant que l'on peut se fier à leurs témoignages. Ils sont plusieurs à dire qu'ils étaient consternés (Heise, Dohle), qu'ils faisaient « front » contre l'association (Kleinig), qu'ils la trouvaient « totalement abjecte » (*ganz abscheulich*, Düsing)³¹⁴. Sybille Bachmann dit avoir été la seule à oser exprimer son « déplaisir » (*Unmut*) au-delà de son entourage proche³¹⁵. Düsing aurait été sollicité mais refusé de faire partie de l'association³¹⁶ tandis que Peter Kroh n'y voyait pas d'intérêt et s'en tenait à l'écart³¹⁷. Viola Schubert-Lehnhardt de Halle écrit dans *Freidenker Journal*³¹⁸. Bernd Stoppe se souvient avoir été envoyé à une réunion de l'association des libres penseurs à Berlin : n'en ayant pas compris l'intérêt, il se fait dispenser pour la suite³¹⁹. À Leipzig l'association soulève de vifs débats, de l'intérêt mais aussi des réticences ; Uwe Funk se rangeait dans cette dernière catégorie³²⁰. Le secrétariat d'État aux Affaires religieuses répond à une sollicitation de l'association des libres penseurs comme suit : « Nous ne sommes pas en mesure d'apporter un soutien direct à l'événement que vous prévoyez en envoyant un

³¹³ BISKF Kaul 14 Gebhard, Notiz in Sachen Freidenkerverband, 12.8.1989, p. 1-2 ; nombreux autres documents ici.

³¹⁴ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015 ; entretien avec Horst Dohle, Berlin, 27/07/2016 ; entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016 ; KLEINIG, Wolfgang. « Lehre und Forschung von Religion und Atheismus an der Sektion/Institut für Philosophie der Humboldt-Universität zu Berlin (1980-1990) », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 1-4, 1994, p. 18-30. Seule confirmation de la position de Kleinig : BISKF Kliem 78 Notes manuscrites du 24/11/1989

³¹⁵ BACHMANN, Sybille. « Zum Staat-Kirchen-Verhältnis und dem Miteinander von Christen und Marxisten in der DDR 1945-1990 (Referat an der Universität Würzburg) », mars 1991

³¹⁶ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

³¹⁷ Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

³¹⁸ *Freidenker Journal* n° 1 et 4

³¹⁹ Entretien avec Kurt Fleming et Bernd Stoppe, en présence de Horst Junginger, Leipzig, 27/07/2019

³²⁰ UAL R 1263 p. 164 et 176 KMU, Sektion ML, Informationsberichte de février et mars 1989 ; Entretien avec Uwe Funk, Leipzig, 23/07/2019

collaborateur. »³²¹ Une note interne de la main du secrétaire d'État lui-même est même plus explicite :

« *NON*

Le bureau du secrétaire d'État

*n'a aucune relation avec la VdF. »*³²²

On recommande plutôt à la VdF les camarades universitaires de l'athéisme scientifique, en l'occurrence Roland Kraye et Bernd Stoppe. Wolfgang Kliem ne s'expose guère, impossible, en l'état des sources, de connaître son opinion sur cette nouvelle association. Au sein du *Problemrat* le sujet est peu abordé, et absent des comptes rendus : les notes manuscrites suffisent pour montrer qu'il fait débat. « Pourquoi [une] association de libres penseurs maintenant ? » (*Warum jetzt Freidenkerverband ?*) demande ainsi Klohr en février 1989, et détaille comme raisons un retard à rattraper en matière de conseil et accompagnement éthique, pour un nombre plus important de personnes sans confession, sur fond d'une activité missionnaire renforcée des Églises. Un autre participant plaide pour que le *Problemrat* intervienne pour influencer sur le profil de la nouvelle association. Un engagement de Lutter et Klohr est envisagé. Ce dernier plaide également pour que l'association des libres penseurs soit évoquée dans les cours d'athéisme scientifique³²³. Quelques mois plus tard la direction du *Problemrat* évoque à nouveau la nécessité d'influer sur le développement de l'association, peut-être avec une brochure confiée à Klohr et Lutter « contre des athées militants » (*gegen militante Atheisten*)³²⁴.

Le groupe de travail permanent de son côté ne partage pas le refus de principe du secrétariat d'État aux Affaires religieuses. Le *Arbeitsstandpunkt* est concerté entre autres avec la direction de l'association des libres penseurs³²⁵ et prévoit que le groupe de travail permanent soutienne cette dernière par des expertises³²⁶. Le président de la VdF Helmut Klein est prévu comme intervenant au stage de formation intensif d'athéisme scientifique de l'été 1990, qui n'a pas eu lieu³²⁷. Un seul document va à l'encontre de cette prise en compte

³²¹ BArch DO 4/1023 p. 1239 Lettre de Handel à Albert, 03/11/1989 : « Wir sehen uns nicht imstande, die von Ihnen geplante Veranstaltung durch einen Mitarbeiter direkt zu unterstützen. »

³²² BArch DO 4/1023 p. 1240 Notes manuscrites sur la lettre d'Albert du 27/10/1989 : « NEIN / Die Dienststelle des Staatssekretärs / hat keinerlei Beziehungen zum VdF »

³²³ BISKF Pacholik Notes manuscrites, Leitung Problemrat, 17/02/1989

³²⁴ BISKF Kliem 122 Notes manuscrites, Leitung Problemrat, mai (?) 1989

³²⁵ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Lettre de Göhring à Böhme, 02/06/1989

³²⁶ BArch DR 3, 2. Schicht, 1204 Arbeitsstandpunkt, mars 1989, 11 p.

³²⁷ BArch DO 4/1023 p. 1282-1285 St. AG, Konzeption zur Durchführung des VII. Sonderlehrgangs

officielle et harmonieuse, en indiquant qu'il faut enlever toutes les mentions du mouvement des libres penseurs d'une ébauche de cours³²⁸. Le successeur de Klohr à la tête du groupe de travail permanent, Jürgen Scholze, fait lui-même partie d'un comité local de l'association des libres penseurs, en mars 1989³²⁹.

L'engagement de Scholze est peu documenté : contrairement à celui de deux collègues plus anciens et plus connus, Olof Klohr et Hans Lutter. Le premier fréquentait déjà de loin, quand l'occasion se présentait, des milieux de la libre pensée en Allemagne de l'Ouest et Autriche et s'intéressait, alors directeur de la chaire d'Iéna, aux congrès internationaux des libres penseurs³³⁰. Lors de la création de l'association est-allemande, Olof Klohr fait partie des 43 personnalités qui forment le comité préparatoire en janvier 1989³³¹. Selon sa fille il aurait été un des initiateurs de l'association³³² ; son rôle exact reste impossible à déterminer. En tout cas il fréquente plusieurs réunions, en janvier, avril et octobre 1989, sans exhaustivité³³³. Ses déclarations sont régulièrement reprises dans la presse, comme d'une personnalité connue ou même d'un des porte-paroles de l'association³³⁴. Le groupe régional de l'association dans le district de Rostock est fondé en juin 1989 avec plusieurs membres du collectif d'athéisme scientifique de Warnemünde comme chevilles ouvrières. Le sujet des libres penseurs s'introduit même dans les conférences à l'école supérieure de navigation³³⁵. Hans Lutter pour sa part prend la présidence dans le district de Schwerin. Il intervient même au congrès de fondation de l'association des libres penseurs elle-même, une occasion pour lui de plaider pour le « dialogue fait de confiance et dans l'esprit de partenariat » (*vertrauensvoller und partnerschaftlicher Dialog*) et de rejeter toute propagande antireligieuse³³⁶.

Quelle est la motivation de ces deux grands professeurs de l'athéisme scientifique, et de plusieurs de leurs proches collaborateurs – Wolfgang Kaul, Renate Billinger, Hannelore Volland – pour s'engager dans cette association qui crée tant de tensions au sein de leur

³²⁸ BArch DR 3, 2. Schicht, 544 St. AG, Protokoll der Beratung am 28.4.1989 in Berlin, 2 p.

³²⁹ AP Scholze Coupure de presse SZ 11/12/03/1989, Verband der Freidenker wird im Kreis Zittau gebildet

³³⁰ BISKF Kaul 14 Document s. t. sur les contacts internationaux, p. 10 ; *Atheistische Forschungen*, n° 2, p. 10-12. Olof Klohr aurait également contribué à un ouvrage de libres penseurs édité à Munich en 1983.

³³¹ Articles de presse reproduits en documents n° 13 et 14 dans : GROSCHOPP, MÜLLER, *op. cit.* ; « Initiative zur Bildung des Verbandes der Freidenker », in : *Berliner Zeitung*, n° 12, 14-15/01/1989, p. 1, 5

³³² Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019

³³³ BISKF Klohr 140 Lettre de Klohr à Bachmann, 06/01/1989 ; document n° 25 dans : GROSCHOPP, MÜLLER, *op. cit.* ; « Mitwirken an Veränderungen », in : *Berliner Zeitung*, n° 252, 26/10/1989, p. 4

³³⁴ Outre les documents déjà cités : documents n° 42 et 26 dans : GROSCHOPP, MÜLLER, *op. cit.*

³³⁵ *Navigator*, n° 3, 10/02/1989, p. 2

³³⁶ LUTTER, Hans. « Vertrauensvoller Dialog mit Gläubigen », in : *Freidenker. Dokumente und Informationen*, *op. cit.*, p. 32s

propre parti, leur réseau d'enseignants-chercheurs et avec leurs interlocuteurs chrétiens ? Sybille Bachmann dit d'eux : « À moitié contraints, ils voulaient désamorcer l'orientation anti-ecclésiale de l'intérieur »³³⁷. Cette interprétation peut être considérée comme étant en cohérence avec les quelques fragments des débats au sein du *Problemrat* cités ci-dessus. Klohr et Lutter rédigent en effet un petit cahier sur « Le rapport de l'association des libres penseurs à la religion, aux chrétiens, aux Églises » (*Das Verhältnis des Verbandes der Freidenker zu Religion – Christen – Kirchen*). Par leurs déclarations et écrits ils occupent efficacement le terrain, tant en interne que dans les médias. Dans la petite brochure en question ils affirment par exemple que « l'association des libres penseurs n'est par conséquent pas un instrument de lutte contre la religion et l'Église », qu'il faut toujours différencier entre les croyants, et ils insistent sur le dialogue, les objectifs humanistes communs, la séparation de l'Église et de l'État, autant de thèmes bien connus sous leur plume³³⁸.

La même argumentation revient dans le premier numéro d'une collection lancée par la direction régionale de la VdF à Rostock, et dont les deux numéros parus sont alimentés en grande partie par les spécialistes de l'athéisme scientifique³³⁹. Klohr y explicite également quelle utilité l'association revêt à ses yeux :

Des personnes religieuses trouvent en RDA des possibilités multiples de rejoindre des organisations pour trouver des personnes au même état d'esprit, pour obtenir conseil, pour vivre en communauté,

ce qui ne serait pas le cas des autres³⁴⁰. Il lui paraît donc légitime de se regrouper pour discuter. L'issue en est même ouverte, selon lui :

*Comme toute science, le marxisme-léninisme dépend lui aussi d'hypothèses. [...] C'est une insinuation que de dire que dans le cadre d'une vision du monde scientifique il n'existerait que des réponses prêtes et finalisées mais plus de questions*³⁴¹.

³³⁷ BACHMANN, « Miteinander », *art. cit.*, p. 14 : « halb gezwungen, wollten sie von innen her die antikirchliche Stoßrichtung entschärfen »

³³⁸ SAPMO-BArch DY 24/11713 Klohr/Lutter, *Das Verhältnis des Verbandes der Freidenker zu Religion – Christen – Kirchen*, p. 1 : « Der Freidenkerverband ist folglich kein Instrument des Kampfes gegen die Religion und die Kirche. » p. 1

³³⁹ Bezirksvorstand Rostock des VdF (éd.). *Freidenker. Argumente, Aufgaben, Informationen*, n° 1, 1989 (entre juin et septembre 1989) ; « ... den Sinn des Menschen hat der Mensch geschaffen ... ». *Anregungen für die Gestaltung weltlicher Trauerfeiern*, n° 2, 1990

³⁴⁰ KLOHR, Olof. « Warum heute Verband der Freidenker ? », in : *Freidenker. Argumente, Aufgaben, Informationen*, n° 1, p. 7 : « Religiöse Menschen finden in der DDR vielfältige Möglichkeiten, sich Organisationen anzuschließen, um Gleichgesinnte zu finden, sich Rat zu holen, gemeinschaftlich zu leben. »

³⁴¹ *Ibid.*, p. 10s : « Wie jede Wissenschaft ist auch der Marxismus-Leninismus [...] auf Hypothesen angewiesen. [...] Es ist eine Unterstellung zu meinen, im Rahmen einer wissenschaftlichen Weltanschauung gäbe es nur

Au vu des différents écrits et déclarations de Klohr sur le sujet et à titre d'hypothèse, on pourrait tenter de joindre une deuxième motivation pour l'engagement chez les libres penseurs à celle avancée par Bachmann : à savoir qu'il croit en l'utilité positive d'une telle association pour accompagner spirituellement certaines personnes et qu'elle naît du fait même que la RDA n'est pas un « État athée », comme il le défend toujours. L'accompagnement sur le plan philosophique doit être dévolu à une association distincte de l'État ; le SED, un parti politique, a bien d'autres fonctions et préoccupations et ne saurait pas l'assumer.

Le contenu constructif, dans un sens d'« aide à la vie » (*Lebenshilfe*), que les spécialistes de l'athéisme scientifique du nord de la RDA proposent s'exprime dans les deux numéros publiés en 1989 et 1990. Renate Billinger s'y penche sur la culture des fêtes, où l'association pourrait jouer un rôle de collecte de traditions, de transmission, faire l'intermédiaire avec des prestataires de qualité ou proposer des modèles. Wolfgang Kaul envisage des mesures comme des permanences ou un « téléphone de la confiance » (*Telefon des Vertrauens*). Mais il anime surtout un groupe de travail régional sur les obsèques laïques, un domaine dans lequel il discerne un grand besoin d'amélioration que les libres penseurs seraient bien placés pour combler. Après un premier article sur le sujet dans le premier numéro, le second y est entièrement consacré, assorti d'exemples, de conseils, de littérature, de propositions de musique appropriées, de réflexions philosophiques et d'indications juridiques. Hannelore Volland, une collègue du collectif de Güstrow dont la dissertation B portait sur l'accompagnement des mourants et la mort, fait partie de ce groupe régional. Le sujet n'est pas non plus nouveau pour Wolfgang Kaul, et des liens entre les spécialistes d'athéisme scientifique de Warnemünde, les autorités locales des environs et des acteurs des funérailles existaient depuis de longues années³⁴². En avril 1990 une « association professionnelle pour une culture laïque d'obsèques et de deuil » (*Fachverband für weltliche Bestattungs- und Trauerkultur*) est créé au sein de la VdF³⁴³. Les événements politiques ne

fertige und abgeschlossene Antworten, aber keine Fragen mehr. »

³⁴² BISKF Kaul sans carton 5. Themengruppe : « Das Absterben von Religion und Kirche in der DDR », p. 1s ; BISKF Klohr 310 Lucas, Forschungsabrechnung 1979, 2 p. ; BISKF Klohr 311 Klohr, Forschungsbericht 1983 ; *ibid.*, Klohr, Forschungsplan 1984, p. 4 ; *ibid.*, Kaul, Forschungsbericht 1984, p. 6 ; DIEDERICH, Georg. « Die staatlich erzwungene Einführung atheistischer Riten in der DDR am Beispiel des Bezirkes Rostock », in : DIETRICH, Georg, SCHÄFER, Bernd. « Religiöses Brauchtum und kirchliches Leben im Alltag der DDR – zwischen Anfechtung und Behauptung » in : Landtag Mecklenburg-Vorpommern. Aufarbeitung und Versöhnung, Bd. VI. Zur Arbeit der Enquete-Kommission : « Leben in der DDR. Leben nach 1989 – Aufarbeitung und Versöhnung ». Expertisen und Forschungsstudien zum Thema « Kultur und religiöses Brauchtum ». Schwerin 1997, p. 216

³⁴³ KAUL, Wolfgang. « Bestattungskultur und Trauerarbeit », in : *Freidenker Journal*, n° 3, 1990

remettent pas en cause cet engagement au service d'obsèques plus dignes et mieux accompagnées qui a trouvé une place dans l'association des libres penseurs.

Au prix d'efforts théoriques considérables et de longs débats, l'athéisme scientifique de la fin des années 1980 présente un visage considérablement changé, celui d'une discipline moins sûre de ses postulats et théories, et qui ose pourtant davantage s'exposer au regard extérieur et se laisser interpeler. Ce faisant, tout comme dans la décennie précédente, le renouveau n'est pas l'affaire d'une génération contre une autre, même si Olof Kloth peine plus que d'autres à abandonner l'idée même d'un dépérissement de la religion ; il est précurseur dans d'autres débats, comme la réhabilitation du terme dialogue. Le rapport à l'héritage de Marx change très sensiblement : en l'historicisant, il devient possible d'abandonner des postulats traditionnels sans être taxé de révisionniste. L'affirmation de Peter Kroh, « il ne peut rien arriver à celui qui s'en tient à Marx »³⁴⁴, sûrement pas ironique sous sa plume, confirme qu'il n'y va pas de la fidélité aux pères fondateurs. L'enjeu des débats finit par se déplacer, la réflexion sur les Églises et le contact avec les croyants pose de plus en plus la question de savoir quel socialisme, quelle société socialiste il s'agit de construire. La réponse des universitaires de l'athéisme scientifique est claire au moins sur un point : ils n'envisagent pas de la construire sans leurs concitoyens croyants. L'avenir paraît plus ouvert et prometteur que jamais, loin de « l'état durable et dépourvu d'illusions que de s'installer dans une réalité est-allemande qui a perdu l'avenir »³⁴⁵. Conscients de la révolution interne à la discipline, les uns préfèrent la renommer, d'autres tiennent à l'athéisme scientifique sans pour autant ignorer les changements. Pleins d'ironie ou de malice cette fois-ci, les chercheurs de l'AfG auront laissé à la postérité la réflexion suivante sur l'évolution de leurs idées :

La Genèse du Forschungsbereich d'athéisme scientifique (librement adaptée de l'Écriture Sainte)

Et le jour vint où le Seigneur voulut moissonner la semence abondante de la compréhension qu'ils avaient acquise de Dieu, et ils fournirent des écrits savants. Or l'Esprit planait sur les eaux dont ils se rafraîchissaient dans le désert, et il les illumina, et voici bientôt qu'ils

³⁴⁴ AP Kroh P. Kroh, Autorreferat zur Verteidigung der Dissertation B, [1985], p. 17 : « Wenn man sich an Marx hält, kann einem eigentlich nichts passieren. »

³⁴⁵ Citation de Hubert LAITKO dans PLOENUS, *op. cit.*, p. 249 : « das lange illusionslose 'Sich-Einrichten in einer DDR-Realität, der die Zukunft abhanden kam' »

*écrivirent comme ils n'avaient pas parlé au début. Paix à leurs papiers, et pour cela, Seigneur, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font*³⁴⁶.

³⁴⁶ BISKF Pacholik Die Genesis des Forschungsbereichs Wissenschaftlicher Atheismus (frei nach der Heiligen Schrift) : « Und es kam die Zeit, da der Herr ernten wollte die reiche Saat ihrer Gotteserkenntnis, und sie lieferten gelahrte Schriften. Doch der Geist schwebte über den Wassern, an denen sie sich labten in der Wüste, und er erleuchtete sie, und so schrieben sie bald, wie sie anfangs nicht geredet hatten. Friede sei ihren Papieren, und darum Herr, vergib ihnen, denn sie wissen nicht, was sie tun. »

Après le bouleversement des plans et structures induit par le collectif de Wolfgang Kliem et la création du Problemrat au début de la décennie, l'athéisme scientifique a connu des années relativement stables. Des collectifs solides existent dans plusieurs lieux, une nouvelle génération de chercheurs grimpe les échelons de la carrière universitaire, même si elle est moins nombreuse que les espoirs nés en 1972 ne le laissaient présager. Le travail interdisciplinaire avec différents collègues sur l'islam ou l'Amérique latine est entré dans les habitudes ; les méthodes de travail sont bien rodées, sociologiques pour les uns, plus tournées vers la philosophie pour d'autres. Traversé de débats animés et d'idées nouvelles, l'athéisme scientifique est loin d'être à bout de souffle au moment où la réunification allemande vient mettre un terme à son développement. Néanmoins elle surprend la discipline à un moment charnière qui est aussi un moment de fragilité, en pleines tractations pour pérenniser les centres phares de Warnemünde et Güstrow. Les difficultés rencontrées par Olof Klohr, Hans Lutter et les responsables au ministère de l'enseignement supérieur sont révélatrices de l'état interne de la discipline tout comme de son statut dans le paysage universitaire est-allemand. Dans ce dernier, l'athéisme scientifique est à nouveau mis sur la touche, après quinze ans de travail ininterrompu. Comme les décideurs de l'université de Leipzig, récalcitrants depuis des années, leurs homologues de Rostock et de l'école supérieure de navigation de Warnemünde s'avèrent hostiles à l'accueil de cette discipline, visiblement mal aimée en RDA.

Cela n'empêche que la religion et l'athéisme intéressent toute une série de chercheurs et chercheuses dans la force de l'âge à travers le pays. Or ils ne se rattachent plus nécessairement à l'un ou l'autre centre comme du temps des groupes thématiques des années 1970. Les pionniers de la discipline n'ont pas d'héritiers naturels désireux de perpétuer leur tradition, sauf éventuellement Scholze pour Güstrow. Ceux qui en ont la possibilité préfèrent implanter leur propre projet et rassembler un petit collectif dans le lieu où ils sont. Au groupe de travail permanent en revanche le relais se fait depuis 1986 et met aux manettes une nouvelle équipe prête à redéfinir les priorités et à inventer de nouvelles formules pour les cours et les formations.

Enfin, dans une période de fortes tensions dans la société est-allemande, les spécialistes de l'athéisme scientifique – ou désormais de la science marxiste des religions, selon le vœu de certains – ont choisi leur camp. À de très rares exceptions près (Winter), ils ont rejoint la frange plus ouverte, plus progressiste et réformatrice d'un SED lui-même plus divisé que jamais. Le conflit avec la religion a cédé la place, dans certains domaines, à la

concurrence qui stimule les efforts, et au dialogue pour coopérer avec les croyants en vue de la paix et d'un socialisme où les Églises auraient une place.

Épilogue

La propriété

Je suis là encore et mon pays passe à l'Ouest.

GUERRE AUX CHAUMIERES, PAIX AUX PALAIS !

Je l'ai mis à la porte comme on fait d'un vaurien.

Il brade à tout venant ses parures austères.

L'été de la convoitise succède à l'hiver.

On me dit d'aller voir là où le poivre pousse.

Et à mon texte entier on ne comprend plus rien.

On m'arrache ce que je n'ai jamais possédé.

Ce que je n'ai vécu va toujours me manquer.

Comme un piège sur la route : l'espoir était à vif.

Ma propriété, la voici dans vos griffes.

Quand redirai-je à moi en voulant dire à tous ?¹

Pour les participants au *Problemrat* « Problèmes philosophiques de la coopération entre communistes et croyants », l'année 1989 devait se conclure par une conférence de deux jours à Erfurt les 23-24 novembre, avec une excursion au panorama de la guerre des paysans à Bad Frankenhausen. Sous le signe du réformateur radical Thomas Müntzer, dont la RDA fêtait alors les 500 ans de la naissance, le groupe avait prévu de se pencher sur « Religion et révolution dans l'histoire et à l'époque présente » (*Religion und Revolution in Geschichte und Gegenwart*)² : un thème prévu depuis 1985³, dont la concomitance avec ce qui a rapidement été appelé une « révolution protestante » ne manque pas d'interpeler⁴. Au vu des événements le voyage a été annulé et remplacé par une seule journée, à Berlin, le 24 novembre⁵. Les spécialistes de l'athéisme scientifique débattirent à chaud de l'avenir de leur groupe. Le

¹ BRAUN, Volker. « Das Eigentum », 1990, traduit par Alain Lance (traduction retouchée), in : *Le massacre des illusions*. LIEU : L'Oreille du Loup, 2011, disponible sur <https://www.lyrikline.org/de/gedichte/das-eigentum-235> (consulté le 6.5.2019) : Da bin ich noch: mein Land geht in den Westen. / KRIEG DEN HÜTTEN FRIEDE DEN PALÄSTEN. / Ich selber habe ihm den Tritt versetzt. / Es wirft sich weg und seine magre Zierde. / Dem Winter folgt der Sommer der Begierde. / Und ich kann *bleiben wo der Pfeffer wächst*. / Und unverständlich wird mein ganzer Text. / Was ich niemals besaß wird mir entrissen. / Was ich nicht lebte, werd ich ewig missen. / Die Hoffnung lag im Weg wie eine Falle. / Mein Eigentum, jetzt habt ihrs auf der Krallen. / Wann sag ich wieder *mein* und meine alle.

² Tous les documents dans BISKF Pacholik

³ Selon les plans de travail conservés dans BISKF Kliem 109

⁴ L'expression est due à Ehrhart Neubert (plusieurs publications dès 1990) et utilisée au même moment par Gerhard Rein. En français voir notamment LE GRAND, Sylvie. « Le 'tournant' de 1989-1990 en RDA : une 'révolution protestante' ? », in : *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 146, octobre-décembre 1998, p. 218-237

directeur du *Problemrat* plaida pour la création d'un groupe de travail indépendant politiquement et réunissant des « chercheurs marxistes-léninistes des sciences des religions » (*marxistisch-leninistische Religionswissenschaftler*). Sybille Bachmann de Rostock se prononça également pour un groupe propre, tandis que Fritz Welsch préférait l'intégration dans une nouvelle société de philosophie (*philosophische Gesellschaft*) et que Jürgen Scholze présagea la « mort » du groupe de travail permanent d'athéisme scientifique (*wird sterben*). Le 30 novembre la direction du conseil scientifique de philosophie marxiste-léniniste décida de sa dissolution immédiate qui entraîna aussi celle de ses *Problemräte*. Le 22 décembre Wolfgang Kliem s'adressa aux anciens membres du Problemrat pour appeler néanmoins à la poursuite du travail et à une réorganisation, peut-être comme section « Théorie de la religion » (*Religionstheorie*) dans la future société philosophique de RDA⁶. En attendant, le travail se poursuivait au quotidien. Olof Klohr édita encore un dernier numéro de *Wissenschaftlicher Atheismus*, devenu *Religionswissenschaft Forschungsbericht*. Wolfgang Kaul poursuivait sa réflexion et ses activités au sein de l'association des libres penseurs (voir chapitre 10C) et continuait à préparer les diapositives et un projet de film pédagogique jusqu'en juin 1990⁷. À Zwickau Manfred Düsing conseillait un collègue en passe de créer « un groupe de recherches, petit et modeste » (*eine kleine bescheidene Forschungsgruppe*) intéressé par l'époque de la Réforme⁸. Wolfgang Kliem s'apprêtait à intervenir dans une nouvelle table ronde à Mühlheim sur la Ruhr, prévue le 7 mars 1990 sur « Brade-t-on la RDA ? » (*Ausverkauf der DDR ?*) et finalement annulée⁹. À Warnemünde Olof Klohr avait déjà participé le 25 octobre 1989 à une « discussion ouverte sur la perspective de notre pays après le tournant » (*Offene Aussprache über die Perspektive unseres Landes nach der Wende*)¹⁰. Par la suite, les camarades de l'athéisme scientifique n'étaient pas en première ligne dans les débats sur la direction que devait prendre le pays, tout comme en général « ni les

⁵ BISKF Pacholik Lettre manuscrite [de Kliem] à Pacholik, s. d. ; *ibid.*, Notes manuscrites, Problemratstagung, 24/11/1989

⁶ BISKF Pacholik [aussi dans BArch DR 3, 2. Schicht, 1204] Lettre circulaire de Kliem, 22/12/1989, 3 p. ; BISKF Kliem, Bd. 85 contient deux réponses, de Schmidt (KMU) et de G. Lange (ZIJ).

⁷ Voir la correspondance dans BISKF Kaul 14

⁸ AP Düsing Lettre de Gerd [Drechsler] à Mischa [Düsing], 06/12/1989

⁹ Voir la correspondance entre Bach et Kliem dans BISKF Kliem 75

¹⁰ *Navigator* n° 17, 03/11/1989, p. 3. Le « tournant » en question fait référence à l'allocution télévisée d'Egon Krenz le 18/10/1989 qui dit vouloir « initier un tournant », voir DROIT, Emmanuel. *24 heures de la vie en RDA*. Paris : PUF, 2020, 181 ; sur le terme « Wende » et les différentes autres expressions utilisées aujourd'hui pour désigner l'ensemble du processus, voir également ARP, Agnès, GOUDIN-STEINMANN, Élisabeth. *La RDA après la RDA. Des Allemands de l'Est racontent*. Paris : Nouveau Monde, 2020, p. 9, 11s, 24 ainsi que MIARD-DELACROIX, Hélène. « La réunification de l'Allemagne : quelques précisions contre certaines idées reçues », in : *La clé des langues*, ENS de Lyon, novembre 2007, disponible sur <http://cle.ens-lyon.fr/allemand/civilisation/histoire/la-reunification/la-reunification-de-l-allemande-quelques-precisions-contre-certaines-idees-recues> (consulté le 02/02/2021).

professeurs ni les étudiants n'étaient le fer de lance du changement de société »¹¹. Comme beaucoup de leurs confrères également, en RDA mais aussi en URSS¹², les représentants de l'athéisme scientifique changeaient rapidement les intitulés et structures : à Warnemünde naquit une groupe de recherches en « sciences des religions » (*Forschungsgruppe Religionswissenschaft*) qui proposait désormais un « Studium generale », remplacé ensuite par un « Centre d'information de sciences des religions » (*Religionswissenschaftliches Informationszentrum Rostock e.V.*)¹³. Hans Lutter a fondé une chaire universitaire « sciences des religions »¹⁴. Peter Kroh fit bientôt des propositions de nouveaux enseignements au nom d'un groupe de travail d'« éducation éthique » (*Arbeitsgruppe Ethische Bildung*)¹⁵, à Dresde Heyde et Gania travaillaient en « théorie de la religion » (*Religionstheorie*) ou « philosophie de la religion » (*Religionsphilosophie*)¹⁶ et Wolfgang Kleinig se dépêcha de faire changer sa nomination par le nouveau ministère de l'enseignement (*Ministerium für Bildung*) en « philosophie de la religion »¹⁷. Wolfgang Kliem était rattaché à un nouveau département de « science des religions » dans un institut de recherche en sciences sociales (*Institut für sozialwissenschaftliche Forschung*), nouveau lui aussi¹⁸. Quant à Bernd Stoppe et Uwe Funk, ils intervenaient sur « Religion – Théologie – Politique » et « Église et politique » dans des stages de formation de « science politique » (*Politikwissenschaft*) proposés par un Franz-Mehring-Institut qui tentait de se refaire ; Kurt Reiprich dispensait des séminaires complémentaires¹⁹.

Les anciens spécialistes de l'athéisme scientifique profitaient de la disparition d'un certain nombre de contraintes pour nouer, ou tenter de nouer, de nouveaux contacts et

¹¹ PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990*. Cologne: Böhlau, 2007, p. 301 : « Weder Professoren noch Studenten bildeten die Speerspitzen des gesellschaftlichen Umbruchs. » Même appréciation dans JESSEN, Ralph. *Akademische Elite und kommunistische Diktatur. Die ostdeutsche Hochschullehrerschaft in der Ulbricht-Ära*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1999, p. 13 ; FISCHER, Bernd-Reiner. « Bildung und Wissenschaft im Einigungsprozeß », in : JESSE, Eckhard, MITTER, Armin (éd.). *Die Gestaltung der deutschen Einheit. Geschichte – Politik – Gesellschaft*. Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung, 1992, p. 336-364

¹² Sur les changements de nom, voir PLOENUS, *op. cit.*, p. 312-314 ; même phénomène pour les professeurs et institutions d'athéisme scientifique en URSS, voir SMOLKIN-ROTHROCK, Victoria. *A Sacred Space Is Never Empty. A History of Soviet Atheism*. Princeton/Oxford : Princeton University Press, 2018, p. 237ss

¹³ LUTTER, Hans. « Zur Geschichte des Atheismus in der DDR », in : *Beiträge zur Geschichte der Arbeiterbewegung*, vol. 43, n° 2, juin 2001, p. 83 ; différents documents dans BISKF Kaul 14 et EZA 101/3303

¹⁴ AP Düsing Lettre de Lutter à Düsing, 09/07/1990, 3 p.

¹⁵ BISKF Kaul 14 Kroh, Vorschlag für ein Gesamtkonzeption Ethik in den Schulen ostdeutscher Länder, 03/09/1990, 3 p.

¹⁶ TUD HfV 000099 Personalakte Heyde, Wolfgang Heyde, Personalbogen, 07/05/1990 ; nombreuses occurrences dans TUD HfV Akte : zu 1.4.1./#98 Promotionsverfahren A Dipl-Phl. Gania, Karin

¹⁷ HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 18 et 22 et AP Kleinig Lettre de Kleinig à Kallenbach, 12/03/1990

¹⁸ BISKF Kliem 82 Lettre de Kliem à Metzger, 05/02/1990, 2 p.

¹⁹ UAL FMI 33 p. 1s, 5, 11s, 15-62, 66, 69s, 71, 73s

coopérations. Düsing invita au moins deux professeurs de théologie, un pasteur et un représentant du judaïsme à intervenir à la Bergakademie²⁰. Klohr et Kaul envoyaient leurs travaux, jusque-là réservés à un usage interne « comme malheureusement beaucoup de nos travaux » (*wie ja leider viele unserer Arbeiten*), à plusieurs personnalités protestantes dans l'idée d'une discussion ouvrant peut-être de nouvelles perspectives d'avenir. La demande et proposition générait des discussions internes et une certaine perplexité à la Fédération des Églises protestantes en RDA, qui débouchèrent finalement sur un refus de cautionner la poursuite de ce travail. *Beiträge zur Geschichte und Theorie der Religion und des Atheismus* commençait également à circuler parmi les théologiens²¹. Wolfgang Kleinig se montrait très actif à la recherche de nouveaux réseaux, mais plutôt en direction des sciences des religions ouest-allemandes²². Düsing prévoyait lui aussi de s'y faire connaître avec l'aide d'un professeur de Bochum²³.

Nombreux étaient ceux qui poursuivaient et intensifiaient les activités de dialogue avec des chrétiens est-allemands. Les conditions se libéralisaient et les rencontres se multipliaient, dans le cadre du groupe de Fritz Welsch à l'université Humboldt, en présence également de Wolfgang Kliem, Dohle et Kleinig ; ou encore à l'AfG avec Hahn, Heise, Kliem et Pacholik²⁴. Manfred Düsing poursuivait ses contacts amicaux avec de nombreux hommes et femmes d'Église et dirigeait des rencontres entre marxistes et pasteurs ; avec l'un d'eux il co-animait par ailleurs des séminaires à destination d'enseignants du secondaire dans un collège pastoral (*Pastoralkolleg*)²⁵. Ses partenaires officiels dans l'Église de Saxe ont fini par suspendre les rencontres²⁶.

Entretemps le *Dozent* de Freiberg et Jürgen Scholze avaient été force motrice dans la création d'un « groupement d'intérêts en science des religions » (*Interessengemeinschaft Religionswissenschaft*). D'abord conçu sous le nom de « conseil consultatif sud/sciences des religions » (*Konsultativrat Süd/Religionswissenschaften*) – en référence à un groupe analogue fondé à Warnemünde le 10 janvier 1990 –, il s'agissait d'un groupe indépendant ouvert aux universitaires et aux théologiens. C'était aussi l'occasion pour Düsing de maintenir le lien

²⁰ Correspondance dans AP Düsing

²¹ Nombreux documents dans EZA 101/3303 et BISKF Kaul 14, de janvier à octobre 1990

²² AP Kleinig correspondance avec Martin Wolf, Hubert, Johannes Heinrichs, Klaus Heinrich, B. Beitz

²³ AP Düsing Lettre de Düsing à M. Büttner, 15/03/1990

²⁴ BISKF Kliem 85 et 137 Notes manuscrites, interventions des uns et des autres, invitations et correspondance, comptes rendus, articles de presse

²⁵ Correspondance et programmes dans AP Düsing

²⁶ AP Düsing Lettre de Wohllebe à Heyde et Düsing, 27/09/1990

avec plusieurs anciens collègues de l'athéisme scientifique, Susanne Grjasnow d'Iéna, Hans Lutter, Kleinig, Klohr, Kroh. L'aventure a tourné court suite à la perte d'emploi de ses organisateurs. Düsing ne se considérait plus alors comme légitime pour poursuivre les dialogues avec les chrétiens²⁷.

L'année 1990 était particulièrement riche en semblables initiatives. Les conférences et colloques réunissant universitaires marxistes et chrétiens se succédaient, généralement avec une participation ouest-allemande voire au-delà. Le cercle d'études sur la paix de l'université Humboldt invita le public à une conférence sur « Le dialogue en tant que culture – la culture du dialogue » le 7 ou 8 juin 1990²⁸. Au nom de la Fondation d'analyses sociales (*Stiftung Gesellschaftsanalyse e.V.*), un des successeurs de l'AfG, Joachim Heise convia des collaborateurs de la Fédération des Églises protestantes à plusieurs « discussions berlinoises sur l'Église et la société » (*Berliner Gespräch über Kirche und Gesellschaft*). Ensemble avec Horst Dohle il a imaginé une « société du dialogue de Berlin » (*Berliner Dialog-Gesellschaft e. V.*). Ce dernier et un pasteur invitèrent à deux conférences sur plusieurs jours en 1991 qui faisaient appel à bon nombre d'anciens spécialistes de l'athéisme scientifique²⁹. Entretemps Roland Kray et Kurt Reiprich avaient présidé une conférence scientifique internationale à Leipzig en juillet 1990 qui devait aboutir à la création d'une « société du dialogue » (*Dialog-Gesellschaft*) elle aussi (ce qui ne fut pas le cas)³⁰. Une initiative de Hans Lutter s'avéra plus durable (voir *infra*).

Dans ce bouillonnement d'initiatives, de rencontres, grandes ou restreintes, de prises de contact qui ont si souvent abouti dans les archives de l'Église, un trait mérite d'être souligné. Un curieux rapprochement s'opérait entre une grande partie des tenants de l'athéisme scientifique et certains milieux chrétiens sous l'effet de l'ébranlement qu'ont constitué la chute du mur de Berlin et l'évolution vers une unification avec la RFA. Ce rapprochement s'exprimait aussi sous forme de soutien psychologique voire spirituel offert par certains amis chrétiens à des universitaires placés devant un avenir incertain³¹. Parfois une aide tout à fait concrète fut proposée ou quémandée : ainsi même par Olof Klohr qui pria Manfred Stolpe d'user de son autorité auprès d'un ministre pour permettre à son groupe de

²⁷ *Ibid*, Lettre de Düsing à Karstädt, 31/05/1990

²⁸ « Dialog als Kultur – Kultur des Dialogs », la date varie en fonction des sources, voir BISKF Kliem 78 et 85.

²⁹ Correspondance et programmes pour ces différentes initiatives dans EZA 101/3303

³⁰ *Ibid.*, ainsi que la notice de Kray dans *DZjPh* 1990 n° 10, p. 952

³¹ Voir la correspondance nombreuse dans AP Düsing ainsi que BISKF Kliem 82 Lettre de Kliem à Metzger, 05/02/1990, 2 p.

poursuivre le travail³². Il y a également un recours au langage religieux frappant dans les lettres de cette époque : comme si l'imaginaire de la bible était le plus à même d'exprimer le vécu des anciens enseignants-chercheurs en athéisme scientifique. Ce phénomène ne leur est pas propre, Emmanuel Droit a souligné le recours fréquent à un vocabulaire religieux en 1989³³. De la part de personnalités ayant passé une bonne part de leur vie à se démarquer de la religion, il peut sonner curieusement. Il ne constituait par ailleurs pas une fatalité, il suffit de lire Siegfried Hegenbarth qui préférait s'en tenir aux contes populaires : « Peut-être ferai-je moi aussi bientôt partie de ceux qui peuvent et doivent considérer les décennies de leur vie sous la fameuse perspective des contes : Il était une fois ... »³⁴

Ce qui reliait ces marxistes spécialistes du religieux et leurs interlocuteurs chrétiens, et les singularisait dans la société allemande, est qu'ils continuaient à se prendre mutuellement très au sérieux comme forces incontournables pour façonner la société qui allait émerger. La protestante Annelie Feurich a parlé d'« une vocation similaire » (*eine ähnliche Berufung*)³⁵, Kleinig tout comme Stolpe d'une « communauté de responsabilité » (*Verantwortungsgemeinschaft*)³⁶, et un des pasteurs proches de Düsing a constaté avec une certaine ironie qu'il menait les mêmes combats que le président local de l'association des libres penseurs³⁷. C'est aux chrétiens que Klaus Gysi s'est comparé en déclarant : « Ma vie a eu un sens ; je ne permettrai pas qu'on m'ôte cette croyance, car je sais depuis longtemps déjà qu'on demande bien plus de choses aux communistes en termes de foi qu'aux chrétiens. »³⁸ Les expériences de dialogue déjà accumulées étaient vues par les uns et les autres comme une avance et un avantage dans une époque où le dialogue allait prendre de plus en plus d'importance, selon eux³⁹. Konrad Feiereis était bien seul à formuler une question que

³² EZA 101/3303 Lettre de Klohr à Stolpe, 25/06/1990, 2 p.

³³ DROIT, Emmanuel. « Temps et histoire du temps présent : le moment 1989 », conférence à la Maison Heinrich Heine, Paris, 23/05/2019

³⁴ AP Düsing Lettre de Hegenbarth à Düsing, 18/02/1990 : « Vielleicht gehöre ich auch bald zu denen, die Jahrzehnte ihres Lebens aus der bekannten Märchenperspektive betrachten können und müssen : Es war einmal ... »

³⁵ *Ibid.*, Lettre de Feurich à Düsing, 02/07/1990, p. 1

³⁶ BISKF Kliem 85 Protokoll des Gesprächskreises Welsch/Krusche vom 5.2.1990, p. 3 ; *ibid.*, Festvortrag von Stolpe, « Verantwortungsgemeinschaft von Christen und Marxisten in der DDR in den Herausforderungen unserer Zeit », 14/11/1989

³⁷ AP Düsing Lettre de Körner à Düsing, 31/12/1989

³⁸ Cité dans : DOHLE, Horst, HEISE, Joachim (éd). *Klaus Gysi : Staatssekretär für Kirchenfragen 1979-1988 : Dokumente, Selbstzeugnisse, Interviews und Kommentare*. Berlin : Edition Ost, 2002 (2e éd. 2003), p. 7 : « Mein Leben hatte einen Sinn ; diesen Glauben lasse ich mir nicht nehmen, weil ich schon lange weiß, dass Kommunisten im Glauben wesentlich mehr abgefordert wird als Christen. »

³⁹ EZA 101/3302 Lettres de Lutter à Zeddies, 03/11/1989, p. 2, et 23/11/1989 ; BISKF Kliem 137 Kliem, *Der Dialog von Marxisten und Christen und die geistige und moralische Erneuerung*, 27/11/1988 [sans doute 1989], p. 1

l'historien perçoit plus facilement au vu de l'évolution des rapports de force politique ultérieure :

La question qui se pose à nous, chrétiens, est la suivante : Allons-nous éviter le dialogue avec des marxistes à cause d'expériences blessantes ou allons-nous à notre tour essayer de les pousser à la marge de la société⁴⁰ ?

Parmi plusieurs collègues conscients de leur statut minoritaire, Hegenbarth était bien le seul à exprimer de sérieux doutes sur la pertinence de leur voix singulière :

Qui donc, en effet, s'intéresse encore à la vision spécifiquement ecclésiale/théologique de questions d'importance sociétale à part quelques experts ? [...] Il se peut que tous les anciens ne l'aient pas encore compris⁴¹.

La parole rapportée de Klaus Gysi, « que les chrétiens sont quasiment les seuls chez qui il rencontre de nos jours de véritables écoutants comme partenaires », a de quoi faire réfléchir⁴². Wolfgang Kliem notamment n'avait pas non plus perdu les réflexes et croyait devoir fournir des propositions sur les relations avec les croyants et communautés religieuses au PDS, parti successeur du SED⁴³.

Le licenciement de l'ensemble des enseignants des sections de marxisme-léninisme, décidé en conseil des ministres de la RDA le 23 mai 1990 pour tourner la page du passé, a changé les priorités et fait entrer la grande majorité des anciens spécialistes de l'athéisme scientifique dans la lutte pour la survie professionnelle et matérielle. Comme beaucoup de collègues universitaires toutes disciplines confondues, ils ont connu un temps d'incertitude difficile à vivre, la « file d'attente » (*Warteschleife*) et la « liquidation » (*Abwicklung*) prévues dans le traité d'unification entre RFA et RDA, phénomènes qui ont créé tant de ressentiments. La décision était dévolue aux gouvernements des *Länder* reconstitués, sans évaluation sauf

⁴⁰ FEIEREIS, Konrad. « Möglichkeiten und Grenzen des Dialogs aus der Sicht eines katholischen Theologen », in : *Utopie kreativ*, n° 129/130, juillet-août 2001, p. 721 : « Die Frage an uns Christen lautet : Werden wir auf Grund erfahrener Verletzungen den Dialog mit Marxisten meiden oder sie nun unsererseits an den Rand der Gesell. zu drängen versuchen ? »

⁴¹ AP Düsing Lettre de Hegenbarth à Düsing, 18/02/1990 : « Denn wer interessiert sich denn außer einigen Experten noch für die spezifisch kirchliche/theologische Sicht gesellschaftsrelevanter Fragen ? [...] Möglicherweise haben das noch nicht alle Ehemaligen begriffen. »

⁴² BISKF Gysi sans carton Lettre de Hahn à Lewek et Gysi, 20/06/1991, p. 1 : « daß Christen nahezu die einzigen seien, bei denen er heutzutage wirkliche Zuhörer als Partner antreffe »

⁴³ Différents documents dans BISKF Kliem 85. Le 15/03/1990 le PDS a rendu public un document intitulé « Positionen der PDS zu Gläubigen, Religionen, Kirchen und Religionsgemeinschaften » (conservé dans BISKF Gysi 4) : il faudrait le comparer en détail aux préconisations de Kliem pour constater s'il y a eu une influence.

pour les institutions extra-universitaires⁴⁴. Contrairement à d'autres pays socialistes⁴⁵, les universitaires est-allemands devaient s'attendre à ce que des Allemands de l'Ouest soient tout disposés à reconstruire une science des religions sans eux. Comme l'a formulé Jürgen Kocka,

*l'unification des deux systèmes allemands de la recherche [...] s'est déroulée pour l'essentiel, comme l'ensemble de la réunification, sous forme de transfert du modèle ouest-allemand vers l'est sous conduite ouest-allemande*⁴⁶.

Ou encore Margit Szöllösi-Janze d'affirmer : « les restructurations de la RDA [dans le domaine universitaire] sont restées un épisode »⁴⁷.

Dans les faits, les parcours ont été plus divers qu'il n'y paraît, chaque Land et chaque établissement procédant à sa façon. Klohr a perdu son poste au 30 septembre 1990⁴⁸. Düsing s'attendait à être licencié au 1^{er} octobre 1990 mais la Bergakademie Freiberg n'avait pas pris soin de notifier correctement ses décisions aux intéressés et les faisait patienter en chômage technique⁴⁹. Heyde a été rétrogradé et, enchaînant plusieurs contrats courts, quitta l'école supérieure des transports au 30 juin 1991 tout comme sa collègue Karin Gania. Cette dernière avait encore réussi à soutenir sa dissertation A en mai 1990, déjà sous de nouvelles prémisses et une nouvelle appellation⁵⁰. De même le doctorant Rainer Opitz à l'université Humboldt était-il parvenu à respecter le délai imposé par le contrat d'unification entre les deux Allemagnes, qui allait créer de sérieuses difficultés à tous ceux qui n'avaient pas remis leurs

⁴⁴ FISCHER, *art. cit.* ; cf. également les articles, dossiers, documentations et bibliographies détaillées dans *Hochschule Ost* tout au long des années 1990 qui assurent le suivi d'une situation complexe et changeante.

⁴⁵ Les différences sont relevées par Zdeněk R. NEŠPOR dans : « Czech sociology of religion under the communist regime 1948-1989 », in : BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL (éd.). *Sociology and Ethnography in East-Central and South-East Europe*. Munich : Oldenbourg, 2011, p. 85

⁴⁶ KOCKA, Jürgen. « Einleitung », in : KOCKA, Jürgen, MAYNTZ, Renate (éd.). *Wissenschaft und Wiedervereinigung. Disziplinen im Umbruch*. Berlin : Akademie-Verlag, 1998, p. 7 : « Die Vereinigung der beiden deutschen Wissenschaftssysteme [...] ist im wesentlichen, wie die Wiedervereinigung insgesamt, als Übertragung des westdeutschen Modells auf den Osten unter westdeutscher Regie vor sich gegangen. »

⁴⁷ SZÖLLÖSI-JANZE, Margit. « Die institutionelle Umgestaltung der Wissenschaftslandschaft im Übergang vom späten Kaiserreich zur Weimarer Republik », in : vom BRUCH, Rüdiger, KADERAS, Brigitte (éd.). *Wissenschaften und Wissenschaftspolitik. Bestandsaufnahmen zu Formationen, Brüchen und Kontinuitäten im Deutschland des 20. Jahrhunderts*. Stuttgart : Franz Steiner, 2002, p. 63s : « die Umstrukturierungen der DDR sind Episode geblieben »

⁴⁸ UAR PA W/W : 472 p. 1s

⁴⁹ Différents documents dans AP Düsing ; RICHTER, Frank. « Zur Geschichte des Marxismus-Leninismus an der Bergakademie von 1965 bis 1990 », in : STOYAN, Dietrich, ALBRECHT, Helmuth, HÄFNER, Frieder, KOHLSTOCK, Harald. *Technische Universität Bergakademie Freiberg, Festgabe zum 300. Jahrestag der Gründung der Stipendienkasse für die akademische Ausbildung im Berg- und Hüttenfach zu Freiberg in Sachsen*. Freiberg : TU Bergakademie, 2002

⁵⁰ TUD HfV Akte : zu 1.4.1./#98 Promotionsverfahren A Dipl-Phl. Gania, Karin

travaux avant le 1^{er} septembre 1990⁵¹. À Leipzig Bernd Stoppe a connu lui aussi l'incertitude, il devait partir au 30 juin 1991 puis a été prolongé de trois mois⁵² - sachant que ces délais incluaient généralement six, voire neuf mois de chômage technique à 70 % de traitement. Siegfried Wollgast a quitté l'université technique de Dresde au 15 juin 1992⁵³, suivi six mois plus tard par Wolfgang Kleinig de l'université Humboldt⁵⁴.

Plusieurs des écoles supérieures qui avaient abrité l'athéisme scientifique n'ont d'ailleurs elles-mêmes pas survécu aux restructurations de l'après 1989. C'est le cas de l'école supérieure de navigation de Warnemünde-Wustrow et de l'école supérieure des transports de Dresde, fermées en 1992⁵⁵, de l'école supérieure de pédagogie de Güstrow l'année suivante⁵⁶ ainsi que de sa succursale encore toute neuve à Neubrandenburg. Le successeur de l'école supérieure technique de Zittau est aujourd'hui la Hochschule Zittau/Görlitz, tandis que la Bergakademie est devenue université technique Bergakademie Freiberg en 1993. L'institut Franz Mehring avait déjà succombé au tournant de l'an 1990/91, et l'Académie des sciences sociales a donné naissance à deux institutions autonomes⁵⁷.

Dans ces situations qui se ressemblent, l'âge était un facteur décisif, et les difficultés étaient les plus grandes pour ceux que Thomas Ahbe et Rainer Gries ont appelé la « génération qui fonctionne » (*funktionierende Generation*). Nés entre le milieu des années 1930 (ou à partir de 1940) et le milieu/la fin des années 1940, ses membres avaient encore été en position d'attente pour accéder aux responsabilités en RDA, et n'eurent à nouveau pas leur chance après 1990⁵⁸. Agnès Arp et Élisa Goudin-Steinmann parlent plutôt des « nés dedans » (*Hineingeborene*), nés dans les années 1940 et 1950, avec le même constat : « Pour eux, la

⁵¹ AP Kleinig W. Kleinig, Gutachten zur Dissertation A, Rainer Opitz, 15/03/1990, 5 p. ; sur les règles en 1990, voir SCHIMUNEK, Franz-Peter. *Die unheilige Neugier. Glanz und Elend sozialwissenschaftlicher Forschung in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 2002

⁵² UAL PA-A 50991 p. 15s Lettre de König et Leutert à Stoppe, 19/12/1990, 2 p. ; *ibid.*, p. 18, Document signé Leutert et Stoppe, 17/01/1991

⁵³ TUD Personalakte Wollgast, Siegfried p. 23, 25s, 27s

⁵⁴ HUB Personalakte Kleinig, Wolfgang p. 98, 103, 105, 107

⁵⁵ MEHLHORN, Achim, LIENERT, Matthias (éd.). *Geschichte der Technischen Universität Dresden in Dokumenten, Bildern und Erinnerungen*. Tome 3 : *Zur Wissenschaft in Dresden nach 1945*. Altenburg, 1996 ; BUCHWALD, Angela. « Geschichte der Hochschule für Verkehrswesen 'Friedrich List' Dresden (Abriß) »

⁵⁶ BUSCHBECK, Rolf et al. *Beiträge zur Geschichte der Universität Rostock, vol. 20 : Aus der Geschichte der Pädagogischen Hochschule Güstrow (Außenstelle der Universität Rostock von 1991 bis 1993)*. Rostock : Universität, 1995

⁵⁷ Il s'agit de la Stiftung « Gesellschaftsanalyse » e. V. und du Berliner Institut für Sozialwissenschaftliche Studien GmbH ; Kliem était rattaché à la première, cf. BISKF Kliem Lettre de Thieme à Stolpe, 19/04/1990

⁵⁸ La délimitation est quelque peu flottante : AHBE, Thomas, GRIES, Rainer. « Gesellschaftsgeschichte als Generationengeschichte. Theoretische und methodische Überlegungen am Beispiel der DDR », in : SCHÜLE, Annegret, AHBE, Thomas, GRIES, Rainer (éd.). *Die DDR aus generationengeschichtlicher Perspektive. Eine Inventur*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag, 2006, p. 475-571

révolution de 1989 est souvent dans un premier temps difficile à vivre car, à 50 ans, il est difficile de se réinventer sur le plan personnel et professionnel. »⁵⁹ Aussi, différents types de parcours ou de groupes peuvent être distingués parmi les anciens chercheurs en athéisme scientifique.

Le premier est constitué par les professeurs et les fondateurs de la discipline, pour lesquels la pré-retraite était la solution. Ce fut le cas pour Olof Klohr, qui est parti à 63 ans, deux ans plus tôt que prévu. Pour autant il paraît difficile de l'intégrer dans ce que Matthias Steinbach a appelé la « génération sereine » (*gelassene Generation*), sereine du seul fait que la « liquidation » les a frappés moins durement que leurs cadets⁶⁰. Le doyen de l'athéisme scientifique est-allemand avait plutôt l'habitude de dire, selon les souvenirs de sa fille : « Je suis sorti de la boue et je me suis à nouveau retrouvé dans la boue. »⁶¹ Occupé par la famille, avec un sentiment de déclassement et en mauvaise santé, il s'est éteint le 28 septembre 1994⁶². La rumeur dit qu'il aurait reçu les derniers sacrements d'un professeur de théologie catholique dont il s'était lié d'amitié après 1989⁶³. Hans Lutter avait bien du mal lui aussi à se faire à la pré-retraite intervenue trois ans avant son terme (le 1^{er} juin 1990), et se sentait trahi par d'anciens camarades⁶⁴. Il a encore joué un rôle important pour ce qui restait du réseau des anciens de l'athéisme scientifique (voir *infra*), jusqu'à son décès en 2009. Siegfried Wollgast a atteint 59 ans en quittant l'université en 1992, et consacré sa retraite à ses recherches et ouvrages⁶⁵. Son ami Kurt Reiprich du FMI, 56 ans en 1990, se préparait lui aussi à la préretraite⁶⁶. Wolfgang Kliem, âgé alors de 60 ans, avait encore l'ambition d'élaborer « une théorie marxiste moderne de la religion » (*eine moderne marxistische Religionstheorie*)⁶⁷. Mais rapidement, mis à la retraite lui aussi, en colère et déçu par d'anciens camarades

⁵⁹ ARP, GOUDIN-STEINMANN, *op. cit.*, p. 9 ; Michael Ploenus partage ce constat (*op. cit.*, p. 322).

⁶⁰ STEINBACH, Matthias. « Einführung : 'Lob des Dialogs' », in : STEINBACH, Matthias (éd.), unter Mitarbeit von Michael PLOENUS. *Universitätserfahrung Ost. DDR-Hochschullehrer im Gespräch*. Dr. Bussert & Stadel, 2005, p. 15

⁶¹ Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019 : « Ich bin aus dem Dreck gekommen und wieder im Dreck gelandet. »

⁶² LUTTER, Hans. « Erinnerung an Olof Klohr », in : *Neues Deutschland*, 28/10/1994 (conservé dans ELAB 55.1/343)

⁶³ Selon Rainer Opitz au BISKF, Berlin, 26/04/2017

⁶⁴ AP Düsing Lettre de Lutter à Düsing, 03/02/1991 ; entretien avec Christa Lutter, Güstrow, 10/08/2016

⁶⁵ WOLLGAST, Siegfried. *Volo prudentia. Nachträge zu meinen Aufsatzsammlungen 2005-2012*. Berlin : Weidler, 2017, p. 9 ; entretien avec Madame Wollgast, Dresde, 26/02/2018

⁶⁶ AP Düsing Lettre de Drechsler à Düsing, 10/10/1990

⁶⁷ FEIEREIS, « Möglichkeiten und Grenzen », *art. cit.*, p. 719

communistes, il préférerait abandonner la thématique et seconder son épouse, médecin pédiatre dans son cabinet⁶⁸. Il est mort en 2005.

Les plus jeunes, comme Düsing (43 ans en 1990), Kroh (46 ans) et Scholze (47 ans), étaient bien obligés de se reconverter. Sans parler de la génération encore en dessous, comme Sybille Bachmann (30 ans), Simone Thiede (26 ans), Uwe Funk et tant d'autres. La trace de nombreuses personnes s'est perdue. On peut néanmoins distinguer trois autres groupes à côté des (pré-)retraités. Il y a ceux qui ont abandonné, de gré ou de force, la carrière universitaire et le travail sur l'objet religieux. Ainsi Bernd Stoppe qui s'est essayé dans l'immobilier, dans différentes entreprises et finalement dans la vente de voitures⁶⁹. Udo Pacholik a trouvé une place au bureau d'urbanisme de Großbeeren près de Berlin, sa commune natale, où il cherchait à entrer en contact avec le pasteur⁷⁰. Un doctorant handicapé aurait également été embauché dans une administration⁷¹. Un autre étudiant se serait lancé dans l'entrepreneuriat, un dans la vente⁷² ; un autre aurait mis fin à ses jours⁷³. Uwe Funk a perdu son statut de doctorant, tenté d'abord en vain d'obtenir une bourse dans l'Allemagne unifiée, puis recommencé une thèse interrompue faute de moyens. Il travaille aujourd'hui dans l'édition⁷⁴. Plus âgé et mieux établi en 1990, Peter Kroh a également tenté de garder une place dans le système universitaire, en accentuant sa compétence en matière d'éthique et avec l'aide du théologien Hans-Hinrich Jenssen. Après presque deux ans de chômage, il a finalement fondé et dirigé un « centre de communication et d'information pour enfants et adolescents pour la prévention contre les addictions et la violence » (*Kommunikations- und Informationszentrum für Kinder und Jugendliche zur Sucht- und Gewaltprävention*), travaillé comme assistant de plusieurs parlementaires du parti d'extrême gauche Die Linke dans le Mecklenbourg et pris en 2007 une retraite consacrée à l'histoire et la culture de la minorité sorabe⁷⁵.

⁶⁸ Entretien téléphonique avec Helga Kliem, 15/04/2017

⁶⁹ Entretien avec Kurt Fleming et Bernd Stoppe, en présence de Horst Junginger, Leipzig, 27/07/2019

⁷⁰ Voir des documents conservés dans BISKF Pacholik (dont une lettre de Pacholik à Manntz, 22/05/2010) ainsi que des traces de ses responsabilités administratives disponibles sur https://www.teltow.de/fileadmin/user_upload/Lokale_Agenda_21/Rad-Reit-Wanderwegekonzept_Teltow_2004_1.pdf et https://www.deutschland-im-internet.de/Archive/Sonstige/Archiv_bis_2009/brb/ludwigsfland/verw.html (consulté le 28/09/2021)

⁷¹ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015

⁷² Entretien avec Sabine Kleinig, Berlin, 26/11/2015

⁷³ Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015

⁷⁴ Entretien avec Uwe Funk, Leipzig, 23/07/2019

⁷⁵ KROH, Peter. *Minderheitenrecht ist Menschenrecht. Sorbische Denkanstöße zur politischen Kultur in Deutschland und Europa*. Berlin : Beggerow, 2014 ; entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016 ; différents travaux de 1990 et après également dans AP Kroh ; sur son engagement pour les Sorabes, voir également <http://www.sorbisches-gymnasium.de/deutsch/schuljahr/2010-11/bericht04.htm> et

Sybille Bachmann est à cheval entre ce groupe et le suivant qui a réussi à poursuivre sa carrière universitaire dans l'Allemagne d'après 1990. Très engagée dans la politique locale à Rostock et en faveur des employés de son université, elle s'est lancée dans une carrière politique et travaille toujours comme *wissenschaftliche Mitarbeiterin*, non plus sur l'Amérique latine mais en pédagogie⁷⁶.

Aux extrémités de leur carrière, Wolfgang Kleinig (57 ans en 1990) et Simone Thiede (26 ans) constituent d'autres exemples d'une poursuite de la carrière possible au-delà de la rupture de 1990. L'enseignant-chercheur de l'université Humboldt se mit à enseigner les faits religieux aux futurs enseignants du secondaire, d'abord toujours à Berlin puis en terminant sa carrière où elle avait commencé, à l'école supérieure de pédagogie de Potsdam, institut de sciences religieuses. Ses travaux tardifs portent surtout sur les cultes voués aux déesses, les cultes de fécondité et les religions aux temps les plus anciens de l'humanité⁷⁷. Simone Thiede pour sa part a pu commencer une nouvelle thèse à l'université de Brême et transformer une partie du vécu est-allemand en matière de réflexion. En rejoignant ensuite une institution caritative de l'Église, elle a préfiguré le dernier type de parcours d'anciens chercheurs d'athéisme scientifique.

Deux quadragénaires ont en effet trouvé refuge, pour ainsi dire, en tout cas de quoi subvenir à leurs besoins, dans des institutions appartenant à l'Église protestante. Il s'agit de Jürgen Scholze et de Manfred Düsing. Le premier a lui-même démissionné de son poste à l'école supérieure technique de Zittau pour aller enseigner au Gymnasium de la ville dès le 1^{er} septembre 1990. Un mois plus tard, il a réadhéré à l'Église protestante⁷⁸. La pression était partie, dit sa veuve⁷⁹, « un contact étroit, y compris d'accompagnement pastoral » le liait au surintendant du lieu depuis de longues années, qui a témoigné que « le dr S. s'est tourné vers

<https://www.sorben.org/gedanken-zum-70-von-dr-phil-habil-peter-kroh.html> (consulté le 28/09/2021).

⁷⁶ Sur le parcours de Bachmann, voir : BACHMANN, Sybille. « Zum Staat-Kirchen-Verhältnis und dem Miteinander von Christen und Marxisten in der DDR 1945-1990 (Referat an der Universität Würzburg) », mars 1991, 18 p. ; BACHMANN, Sybille. Vortrag s. t., 15/05/2007 ; plus récents, ses présentations en ligne : <https://ob2019.wordpress.com/biografie-2/> ainsi que <https://ob2019.files.wordpress.com/2011/12/ziele-und-person.pdf> ainsi que sa page à l'université de Rostock : <https://www.iasp.uni-rostock.de/mitarbeiterinnen/wissenschaftliche-mitarbeiterinnen/dr-phil-sybille-bachmann/> [consulté le 28/09/2021]

⁷⁷ Entretien avec Sabine Kleinig, Berlin, 26/11/2015 ; voir correspondance, matériaux, projets d'ouvrages dans AP Kleinig

⁷⁸ AP Scholze St. Johanniskirche zu Zittau, Aufnahmeschein, 01/10/1990 ; sur le parcours de Scholze à partir de 1990, voir *ibid.*

⁷⁹ Entretien avec Dagmar Scholze, Zittau, mars 2018

la foi chrétienne depuis un certain temps »⁸⁰. Avec son épouse Jürgen Scholze formait un couple désormais très investi dans l'Église. À partir de 1991 il a travaillé comme directeur d'une académie de formation dans le domaine de la diaconie (*Diakonische Bildungsakademie*) en Saxe (Görlitz, Moritzburg, Bautzen), y compris en dispensant des cours : « c'était son univers »⁸¹. Après trois ans de chômage, il prit sa retraite en 2003. De tous les anciens de l'athéisme scientifique, Scholze est le seul dont des obsèques religieuses sont attestées, conformément à ses dernières volontés, au printemps 2015⁸². Son ancien collègue de Freiberg, Manfred Düsing, est décédé en novembre 2020⁸³. Licencié en 1990, il a pu retrouver un emploi précaire dans le nouveau Freibergkolleg, après avoir même tenté de trouver des pistes par une petite annonce dans la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*⁸⁴. En 1992 il a été embauché au « village chrétien des jeunes » (*christliches Jugenddorf*), où la présence d'un ancien enseignant de marxisme-léninisme a rapidement provoqué un scandale. Selon ses souvenirs c'est surtout Manfred Stolpe qui lui a sauvé l'emploi grâce au témoignage favorable d'un ancien étudiant chrétien⁸⁵. À Freiberg Düsing s'est ensuite fait connaître et reconnaître pour avoir mis en lumière le passé juif de la petite ville et avoir sensibilisé la population et ses jeunes à la mémoire des persécutions perpétrées entre 1933 et 1945⁸⁶.

La diversité des parcours, les difficultés rencontrées et parfois les déceptions personnelles n'ont pas été favorables à maintenir le réseau d'avant 1990. Il est vrai aussi que les anciens de l'athéisme scientifique n'ont pas, à l'instar des sociologues par exemple, fondé leur propre société pour défendre leur métier⁸⁷. Pour autant il paraît exagéré de dire avec Erich Hahn qu'ils seraient « partis dans tous les sens comme des poules » (*wie ein Hühnerhaufen auseinander*)⁸⁸. Certains liens personnels ont encore été entretenus, en fonction des affinités et

⁸⁰ AP Scholze Mendt, Zeugnis zur Person von Dr. sc. Jürgen Scholze, 31/08/1990 : « ein enger, auch seelsorgerlicher Kontakt » (p. 1) ; « Dr. S. [sic] hat sich seit längerem dem christlichen Glauben zugewandt » (p. 2)

⁸¹ Entretien avec Dagmar Scholze, Zittau, mars 2018 : « Das war seine Welt. »

⁸² *Gemeindebrief der evangelisch-lutherischen Kirchengemeinden Olbersdorf, Bertsdorf, Jonsdorf, Lückendorf-Oybin*, n° 76, avril-mai 2015, p. 3 ; AP Scholze J. Scholze, Mein Beerdigungswunsch, 23/03/2014

⁸³ Selon une information trouvée dans la presse locale, disponible sur : <https://www.freiepresse.de/mittelsachsen/freiberg/trauer-ueber-den-tod-von-michael-duesing-artikel11217903> [consulté le 28/09/2021]

⁸⁴ Correspondance et annonces dans AP Düsing

⁸⁵ Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

⁸⁶ Selon différents hommages disponibles sur <http://www.freiepresse.de/NACHRICHTEN/SACHSEN/Der-Mann-der-nicht-vergessen-will-artikel9030860.php> et <http://www.juden-in-mittelsachsen.de/shalom/index.html> [consulté le 15/09/2021]

⁸⁷ MEYER, Hansgünter. « Rückblick : Es gab eine Gesellschaft für Soziologie in Ostdeutschland », in : *Hochschule Ost*, juillet 1993, p. 26-34

⁸⁸ Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015

pour se soutenir mutuellement en cette période difficile⁸⁹. Au-delà Hans Lutter a pris l'initiative de recréer des outils pour maintenir un réseau désormais ouvert aux partenaires chrétiens. Il s'agit de la « société destinée à favoriser le dialogue entre chrétiens et marxistes » (*Gesellschaft zur Förderung des christlich-marxistischen Dialogs*), entreprise personnelle et risque financier pour le retraité. Car il a commencé à éditer à ses propres frais les *Berliner Dialog-Hefte. Die Zeitschrift für den christlich-marxistischen Dialog* puis *Neue Dialog-Hefte*, jusqu'en 2001⁹⁰. La liste des contributeurs est remplie d'anciens spécialistes de l'athéisme scientifique, mais aussi de pasteurs et théologiens de renom, plusieurs évêques émerites et responsables du BEK, Hans Modrow, Ernesto Cardenal et Dorothee Sölle. Les noms Scholze et Heyde manquent entièrement à l'appel. La société organisait régulièrement des conférences, était présente au grand rassemblement protestant *Kirchentag* et a tenu un colloque en l'honneur des 70 ans de Hans Lutter en 1998. Klaus Hartmann, le président de l'Union mondiale des libres penseurs et président de l'association allemande des libres penseurs (*Deutscher Freidenker-Verband*), figure parmi les intervenants. Il est vrai que, de tous les anciens spécialistes de l'athéisme scientifique, l'ancien recteur de Güstrow était le plus actif dans le mouvement des libres penseurs au-delà de 1990, égalé seulement par Viola Schubert-Lehnhardt, vice-présidente de l'association humaniste d'Allemagne (*Humanistischer Verband Deutschlands*). Hans Lutter s'engageait plutôt dans l'association allemande des libres penseurs, dont il occupa la vice-présidence au début des années 1990 et où il était encore actif en l'an 2000⁹¹.

Une deuxième structure, au profil bien différent, a pu servir de point de rencontre et d'ancrage de certains qui avaient gravité autour de l'athéisme scientifique. Il s'agit du *Berliner Institut für vergleichende Staat-Kirche-Forschung* (BISKF), fondé en 1993 par

⁸⁹ Voir la correspondance nombreuse dans AP Düsing ; entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016 ; entretien téléphonique avec Helga Kliem, 31/05/2017

⁹⁰ Douze volumes entre n° 1, 1990, et n° 1, 2001 ; puis seulement trois numéros sous le nom *Neue Dialog-Hefte* ; à ne pas confondre avec les *dialog-hefte* initiés par Jürgen Fuchs et Roland Jahn (voir GOEPFER, Sibylle. « Les *dialog-hefte* : un détour par l'Ouest afin de réaffirmer quelques libertés fondamentales en RDA », in : CAMARADE, Hélène, GOEPFER, Sibylle (dir.). *Résistance, dissidence et opposition en RDA 1949-1990*. Villeneuve d'Ascq : Septentrion, 2016, p. 157-170). Une correspondance montrant les efforts de Lutter pour mettre sur pied cette structure et y gagner ses anciens camarades, et des documents sur les activités de l'association sont conservés dans AP Düsing, AP Kleinig, AP Kroh et EZA 101/3303 ; cf. également les témoignages de Peter Kroh (Neubrandenburg, 07/10/2016) et Sabine Kleinig (Berlin, 26/11/2015). L'article déjà cité de Konrad Feiereis, « Möglichkeiten und Grenzen », est issu d'une des conférences de l'association. C'est en son nom que Simone Thiede a mené une interview avec Milan Machovec (publié dans *Utopie kreativ*, n° 129/130, juillet-août 2001, p. 695-708).

⁹¹ Entretien avec Christa Lutter, Güstrow, 10/08/2016 ; FINCKE, Andreas. *Freidenker – Freigeister – Freireligiöse. Kirchenkritische Organisationen in Deutschland seit 1989*. Berlin : Evangelische Zentralstelle für Weltanschauungsfragen, SZW-Texte n° 162, 2002, p. 15 ; des traces de cet engagement sont encore disponibles sur www.freidenker.de et http://www.freidenker.org/cms/dfv/index.php?option=com_content&view=article&id=97%3Ahans-lutter&catid=1%3Alatest-news&Itemid=27

Joachim Heise et l'historien ouest-allemand Horst Dähn. Il a recueilli entre autres les archives d'Olof Klohr, d'Udo Pacholik, de Wolfgang Kaul, de Wolfgang Kliem et de Klaus Gysi, conserve une littérature grise considérable et a gardé les coordonnées de certains anciens chercheurs et de responsables d'Église est-allemands. Son positionnement se veut cependant scientifique, avec la complexité que cela entraîne pour un ancien chercheur de l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central du SED comme Joachim Heise⁹². Ainsi cet institut, dont les fonds sont incontournables pour étudier l'athéisme scientifique est-allemand, participe à ce que Pasternack appelle une

*deuxième culture scientifique [...], c'est-à-dire le monde académique parallèle aux institutions scientifiques financées par l'État, qui est composé de nombreuses associations dans lesquelles des chercheurs et chercheuses est-allemands se sont rassemblés pour compenser la perte de leurs lieux de travail précédents*⁹³.

La mise en valeur de l'oeuvre de toute leur vie est cependant plus évidente chez des auteurs davantage au centre de l'athéisme scientifique à l'époque. Le dialogue avec les chrétiens, la prise de distance avec des thèses comme « l'opium du peuple » ou le « dépérissement de la religion » ont pu servir d'arguments à Kliem, Lutter et Klohr pour se placer, devant eux-mêmes et autrui, du « bon côté » de l'histoire⁹⁴. L'engagement courageux dans le dialogue a également été mis en avant dans une campagne municipale menée par Sybille Bachmann⁹⁵. Simone Thiede a contribué à accentuer cette présentation de l'athéisme scientifique, et même vu dans la « structure non-dialogale de la société est-allemande »

⁹² HEISE, Joachim. « Persönliche Erfahrungen bei der wissenschaftlichen Beschäftigung mit dem Thema Geschichte der Kirchenpolitik der SED bzw. der DDR vor und nach dem Systembruch 1989/90 », in: DÄHN, Horst, HEISE, Joachim (éd.). *Staat und Kirchen in der DDR: Zum Stand der zeithistorischen und sozialwissenschaftlichen Forschung*. Francfort/M : Peter Lang, 2003, p. 55-67

⁹³ PASTERNAK, Peer. « Hochschule in der DDR als Gegenstand von Forschung und Erinnerung. Die DDR-hochschulgeschichtliche Literatur seit 1990 », in : HÖBFELD, Uwe, KAISER, Tobias, MESTRUP, Heinz (éd.). *Hochschule im Sozialismus. Studien zur Geschichte der Friedrich-Schiller-Universität Jena (1945-1990)*, tome 2. Cologne : Böhlau, 2007, p. 2264 : « Zweite Wissenskultursystem [...], d.h. die akademische Parallelwelt zu den öffentlich finanzierten Wissenschaftseinrichtungen, die aus zahlreichen Vereinen besteht, in denen sich ostdeutsche Wissenschaftler und Wissenschaftlerinnen zusammengeschlossen haben, um den Verlust ihrer früheren Wirkungsstätten auszugleichen. »

⁹⁴ *Navigators* n° 19, 01/12/1989, p. 4 ; n° 20, 15/12/1989, p. 2 ; BISKF Kliem 82 Lettre de Kliem à Metzger, 05/02/1990 ; LUTTER, Hans. « Zur Geschichte des Atheismus in der DDR », in : *Beiträge zur Geschichte der Arbeiterbewegung*, vol. 43, n° 2, 2001, p. 72-83 ; KLOHR, Olof, « Atheismus und Religion in der DDR », p. 282-293, in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993 ; voir également l'introduction dans *ibid.* ; LUTTER, Hans. « Erinnerung an Olof Klohr », in : *Neues Deutschland*, 28/10/1994 (conservé dans ELAB 55.1/343) ; BISKF Kliem 5a Gerhard Winter, Laudatio, sur Hans Lutter, [printemps 1998] ; le mécanisme s'est également observé dans l'entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015.

⁹⁵ Sybille Bachmann, powerpoint « Ziele und Person », disponible sur <https://silo.tips/download/dr-sybille-bachmann-aus-liebe-zu-rostock-ziele-und-person> [consulté le 28/04/2021]

(*nicht-dialogische Struktur der DDR-Gesellschaft*) un de ses problèmes majeurs⁹⁶. De même le théologien Konrad Feiereis, lui-même fervent partisan du dialogue avec les marxistes, a écrit :

L'incapacité du régime du SED à dialoguer n'était-elle pas une des causes principales pour qu'autant de personnes quittaient le pays [...] ? [...] Et la RDA ne s'est-elle pas effondrée en bonne partie à cause de son incapacité à dialoguer⁹⁷ ?

Porter un regard critique sur ce type de discours ne doit rien enlever au courage et à la tolérance dont ont pu faire preuve des acteurs historiques. Il veut seulement alerter sur le fait que cette interprétation de l'effondrement de la RDA valorise du même mouvement le rôle de ceux qui la répandent.

Dans l'ensemble, il faut cependant admettre que les anciens spécialistes en athéisme scientifique ont été des « entrepreneurs de mémoire » d'une efficacité relative⁹⁸. Malgré les efforts surtout de Hans Lutter, ils n'ont plus formé un groupe suffisamment cohérent, comme cela semble avoir été le cas des universitaires est-allemands en général⁹⁹. Ce n'étaient pas des militants à la mémoire particulière qui aurait survécu aux chocs et fractures du début des années 1990¹⁰⁰. Les discours qui ont été conservés oscillent entre les différents types de mémoires théorisés par Martin Sabrow, en fonction des personnes mais aussi avec des ambiguïtés chez chacun¹⁰¹.

⁹⁶ THIEDE, Simone. *Der Dialog zwischen Religionen und säkularen Weltanschauungen : Dargestellt am Beispiel des christlich-marxistischen Dialogs in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 1999

⁹⁷ FEIEREIS, « Möglichkeiten und Grenzen », *art. cit.*, p. 710 : « War nicht die Dialogunfähigkeit des SED-Regimes einer der Hauptgründe, warum so viele ausreisten [...] ? [...] Und ist die DDR nicht zuletzt wegen ihrer Dialogunfähigkeit zugrunde gegangen ? » Même idée dans FEIEREIS, Konrad. « Das gemeinsame europäische Haus. Bereiche der Zusammenarbeit zwischen Ost- und Westeuropa », in : *DZfPh* n° 5, 1990, p. 420, ainsi que dans FEIEREIS, Konrad. « Die Christen und die 'anderen'. Das bleibende Problem des Atheismus und der missionarische Auftrag der Kirche », in : MÄRZ, Claus-Peter (éd.). *Die ganz alltägliche Freiheit. Christsein zwischen Traum und Wirklichkeit*. Leipzig : St. Benno, 1993, p. 93. Plus nuancé : FRITZSCHE, Helmut. « Dialog und Verständigung. Erwägungen zu einer modernen Verständigungskultur », in : *DZfPh*, vol. 38, n° 5, 1990, p. 403

⁹⁸ Sur ce phénomène en contexte est-allemand, voir DROIT, Emmanuel. *La Stasi à l'école. Surveiller pour éduquer en RDA (1950-1989)*. Paris : Nouveau Monde, 2009

⁹⁹ PASTERNAK, Peer. « Kopfarbeiter im Umbruch und Wissenschaft im Umbau. Drei Typologisierungen », in : *Hochschule Ost*, mai/juin 1995, p. 29-43

¹⁰⁰ Contrairement au groupe étudié par Melchior, in : DROIT, Emmanuel, MIARD-DELACROIX, Hélène, REICHERZER, Frank (dir.). *Penser et pratiquer l'histoire du temps présent. Essais franco-allemands*. Villeneuve d'Ascq : Septentrion, 2016, p. 49

¹⁰¹ SABROW, Martin. « Die DDR erinnern » [sic], in : SABROW, Martin (éd.). *Erinnerungsort der DDR*. LIEU : ÉDITEUR, 2009, p. 11-27

Conclusion

« L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son coeur. » Le docteur Martin Luther voulait me faire croire que nous ne pouvons qu'approuver ou refuser, être ami ou ennemi. Que votre parole soit oui, oui, non, non. Ce qu'on y ajoute vient du malin. Comme le docteur Luther rouspétait contre le pape, la truie vorace, puis contre les paysans, les chiens enragés. Heureux l'homme qui peut placer son pire ennemi en dehors de lui-même. Dans ma langue on n'applique des noms d'animaux qu'aux animaux, jamais je ne pourrais appliquer, comme d'autres l'ont fait, les noms de porcs et de chiens, ni même de furets ou de reptiles, aux jeunes messieurs [de la Stasi] assis devant ma porte. Ce qui me manquait, c'était probablement une bonne haine qui nivelle tout¹⁰².

L'athéisme scientifique est-allemand n'est plus. Ses postes, supports, réseaux, principaux représentants ont disparu et personne ne réclame leur héritage. Au sens de Koselleck, il constitue un « passé pur », un passé qui n'est plus présent, dans lequel il n'est pas prévu de puiser pour répondre à des besoins d'aujourd'hui¹⁰³. Faut-il en conclure que, comme l'association des libres penseurs (selon Bernd Schäfer), voire comme la RDA tout entière selon l'expression de l'écrivain Stefan Heym, il n'aura été qu'« une note de bas de page dans l'histoire mondiale » ? D'autres auteurs ont parlé d'« impasse » ou souligné le caractère épisodique, temporaire et sans laisser d'empreinte, de la RDA dans le domaine universitaire ou en général¹⁰⁴. La question de savoir « ce qui reste », pour reprendre le titre du

¹⁰² WOLF, Christa. *Was bleibt*. Francfort/M : Luchterhand, 1990, p. 17s : « 'Es reuete ihn, daß er die Menschen gemacht hatte, und es bekümmerte ihn in seinem Herzen.' Doktor Martin Luther, der mir weismachen wollte, daß wir nur zustimmen oder ablehnen, Freund oder Feind sein können. Deine Rede sei ja, ja und nein, nein. Was darüber ist, ist vom Übel. Des Doktor Luthers Geschimpf auf den Papst, die gefräßige Sau, dann auf die Bauern, die tollwütigen Hunde. Glücklicher Mensch, der seinen Erzfeind aus sich herausstellen kann. In meiner Sprache werden Tiernamen nur auf Tiere angewendet werden, nie würde ich, wie andere es taten, die Namen von Schweinen und Hunden, nicht einmal die von Frettchen oder Reptilien auf die jungen Herren da draußen münzen können. Was mir fehlte, war wahrscheinlich ein gesunder nivellierender Haß. » Les versets bibliques (Gn 6,6 et Mt 5,37) sont ici reproduits dans la traduction Louis Segond 1910.

¹⁰³ ASSMANN, Aleida. « Le temps qui déraile ? Splendeur et misère du rapport au temps à l'époque contemporaine », conférence à l'Institut Historique Allemand, Paris, 13/11/2014

¹⁰⁴ SCHÄFER, Bernd. « Die KPD/SED und ihr Umgang mit religiösem Brauchtum und kirchlichem Leben », *art. cit.* p. 194 ; « Eine Fußnote in der Weltgeschichte » aurait été utilisé par Stefan Heym à la télévision est-allemande en commentant les résultats des élections du 18/03/1990, cf. FAULENBACH, Bernd. « Nur eine 'Fußnote der Weltgeschichte' ? Die DDR im Kontext der Geschichte des 20. Jahrhunderts », in : EPPELMANN, Rainer, FAULENBACH, Bernd, MÄHLERT, Ulrich (éd.). *Bilanz und Perspektiven der DDR-Forschung*. Paderborn : Schöningh, 2003, p. 1–23. « Sackgasse » selon Hans-Ulrich Wehler (*Deutsche Gesellschaftsgeschichte 1949-1990*. Munich : Beck, 2008) ; « Episode » selon Margit Szöllösi-Janze (« Die institutionelle Umgestaltung der Wissenschaftslandschaft im Übergang vom späten Kaiserreich zur Weimarer

célèbre essai de Christa Wolf, mérite d'être posée : que reste-t-il après trente ans de recherches et d'enseignement, d'expertise et d'« activité de propagandistes » (*propagandistische Tätigkeit*) ? Faut-il conclure avec Manfred Riedel et Hans-Joachim Dahms, particulièrement sévères au sujet de la philosophie à l'université d'Iéna et de Georg Mende : « À part la coupe à blanc intellectuelle et un nom de rue dans le nouveau lotissement entre Winzerla et Ammerbach : rien »¹⁰⁵ ?

Matériellement et par la nature des choses, ce sont d'abord les analyses et résultats des recherches effectuées sous l'étiquette « athéisme scientifique » qui demeurent aujourd'hui, dans les archives et publications. Et la question se transforme très vite en interrogation sur ce qu'il convient d'en faire. Elle porte en premier lieu sur les travaux les plus connus, ceux de sociologie religieuse dirigés par Olof Klohr à Iéna puis à Warnemünde.

Évaluer des recherches effectuées est un exercice dont la liquidation de pans entiers de l'université est-allemande au début des années 1990 a montré à quel point il est délicat. Au sujet de l'historiographie est-allemande, Martin Sabrow a résumé trois discours principaux sur la valeur de leurs recherches d'avant 1989. L'un consiste à ne rien en vouloir garder, le deuxième à admettre la possibilité d'une validité scientifique et à la considérer comme une discipline assez « normale », tout compte fait, et le troisième à adopter une position intermédiaire entre ces deux extrêmes¹⁰⁶. Les sciences sociales ont été particulièrement soumises aux critiques par principe : « quasiment rien que de l'idéologie communiste sous couvert de 'science' », conduites par « non des scientifiques, mais des travailleurs du parti », « en premier lieu des médiateurs de l'idéologie et pas des chercheurs »¹⁰⁷, elles auraient été « largement empreintes de propagande » et uniquement servi à légitimer le régime. Et

Republik », in : vom BRUCH, Rüdiger, KADERAS, Brigitte (éd.). *Wissenschaften und Wissenschaftspolitik. Bestandsaufnahmen zu Formationen, Brüchen und Kontinuitäten im Deutschland des 20. Jahrhunderts*. Stuttgart : Franz Steiner, 2002, p. 63s).

¹⁰⁵ Manfred Riedel cité dans DAHMS, Hans-Joachim. « Philosophie an der Universität Jena 1945 bis 1989 », in : HOFELD, Uwe, KAISER, Tobias, MESTRUP, Heinz (éd.). *Hochschule im Sozialismus. Studien zur Geschichte der Friedrich-Schiller-Universität Jena (1945-1990)*, tome 2. Cologne : Böhlau, 2007, p. 1615 : « Außer dem geistigen Kahlschlag und einem Straßennamen im Neubaugebiet zwischen Winzerla und Ammerbach : nichts. »

¹⁰⁶ SABROW Martin, « Dealing with the GDR past among German historians », in : *Transition*, vol. 44, n° 2, 2003, p.79-92

¹⁰⁷ VOIGT, Dieter, GRIES, Sabine. « Zur wissenschaftlichen Qualität von Doktorarbeiten (Dissertationen A) und Habilitationsschriften (Dissertationen B) in der DDR », in : *Hochschule Ost*, septembre/octobre 1994 : « praktisch nur kommunistische Ideologie unter dem Deckmantel von 'Wissenschaft' » (p. 52) ; « keine Wissenschaftler, sondern Parteiarbeiter » (p. 54) ; « in erster Linie Ideologievermittler und nicht Forscher » (p. 56). L'article est rempli de présomptions et s'appuie sur une base tant documentaire que méthodologique insuffisante.

l'historien Hermann Weber de conclure : « Ainsi leurs exposés empiriques étaient eux aussi la plupart du temps à oublier. »¹⁰⁸

Les recherches sur la religion n'ont pas plus trouvé grâce aux yeux de la postérité : Dahms juge les travaux de sociologie religieuse de la chaire d'athéisme scientifique d'Iéna « très grossiers sur le plan de la méthode » (*methodisch sehr grob*) et ses résultats « par conséquent très maigres » (*entsprechend dürftig*)¹⁰⁹. Graf balaie en quelques phrases tout travail empirique sur la réalité du protestantisme en RDA, conduit par des historiens ou théologiens (il n'évoque pas l'athéisme scientifique), et parle d'une « terra incognita »¹¹⁰. En présentant la « sociologie religieuse en Allemagne depuis 1945 », Detlef Pollack ne prend simplement pas en compte « l'autre Allemagne »¹¹¹. Les anciens chercheurs tchécoslovaques n'ont pas connu un sort plus heureux, un spécialiste de la sociologie religieuse dans ce pays ne leur concédant « guère de trouvailles scientifiques du tout » (*hardly any scientific findings*) ; il utilise lui aussi le terme de « déguisement » (*disguise*) et préfère encore ce que d'autres ont pu écrire depuis l'exil¹¹². Un de ses collègues au contraire a trouvé des mots élogieux sur la recherche conduite en 1963 dans le nord de la Moravie, dont « la valeur scientifique [...] était incontestable déjà dans les années 1960. C'était une initiative pionnière qui suscitait de l'intérêt même à l'étranger. »¹¹³ De même, pour l'Allemagne, il a pu être rappelé que des recherches d'excellent niveau étaient « tout à fait possibles » (*sehr wohl möglich*) même sous une dictature¹¹⁴. Et des voix se sont élevées en faveur de l'histoire du droit en RDA ou des recherches sur les pays en voie de développement. L'argument consiste

¹⁰⁸ WEBER, Hermann. « Die Entwicklung der DDR-Forschung vor und nach der Herstellung der deutschen Einheit », in : DÄHN, Horst, HEISE, Joachim (éd.). *Staat und Kirchen in der DDR : Zum Stand der zeithistorischen und sozialwissenschaftlichen Forschung*. Francfort/M : Peter Lang, 2003, p. 17 : « weithin propagandistisch geprägt » ; « und so waren auch ihre empirischen Darlegungen meist vergessenswert »

¹⁰⁹ DAHMS, *art. cit.*, p. 1609. L'auteur s'appuie sur un entretien avec un ancien professeur plus que sur les travaux en question.

¹¹⁰ GRAF, Friedrich Wilhelm. « Eine Ordnungsmacht eigener Art. Theologie und Kirchenpolitik im DDR-Protestantismus », in : KAEUBLE, KOCKA, ZWAHR, *op. cit.*, p. 299s ; l'article présente lui aussi un problème de sources.

¹¹¹ POLLACK, Detlef. « Religionssoziologie in Deutschland seit 1945 : Tendenzen – Kontroversen – Konsequenzen », in : *Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*, vol. 67, 2015, p. 433-474

¹¹² NEŠPOR, Zdeněk R. « Czech sociology of religion under the communist regime 1948-1989 », in : BRUNNBAUER, KRAFT, SCHULZE WESSEL (éd.). *Sociology and Ethnography in East-Central and South-East Europe*. Munich : Oldenbourg, 2011, p. 82 ; cf. aussi p. 79 et 83

¹¹³ MATĚJKA, Ondřej. « Between the Academy and Power. Czech Marxist Sociology of Religion (1954-1970) », in : *ibid.*, p. 120 : « The scientific value [...] was already indisputable in the 1960s. It was a pioneering initiative, which aroused interest even from abroad. »

¹¹⁴ Le rappel concerne d'abord ici le régime nazi, pour élargir ensuite : LINK, Fabian. « Sozialwissenschaften im Kalten Krieg : Mathematisierung, Demokratisierung und Politikberatung », p. 64, disponible sur <http://hsozkult.geschichte.hu-berlin.de/index.asp?id=3095&view=pdf&pn=forum&type=forschungsberichte> [consulté le 10/10/2021]

soit à y voir uniquement un vernis idéologique très superficiel, qu'il suffirait d'enlever pour retrouver des travaux de qualité ; soit à distinguer entre des travaux très en vue, de synthèse ou théoriques, jugés sans pertinence après 1989, et des recherches empiriques à l'abri de l'idéologie¹¹⁵. Ce sont justement les travaux empiriques qui ont été mis en avant comme ce qu'il y aurait éventuellement à garder, parfois par leurs auteurs mais pas que ; ainsi dans les domaines voisins de l'athéisme scientifique qu'étaient la sociologie et les recherches sur la jeunesse¹¹⁶. Et même les travaux d'Olof Klohr ont pu se voir décerner la reconnaissance d'avoir « en effet un meilleur niveau » (*durchaus niveauvoller*) qu'une simple polémique athée¹¹⁷. Manfred Lauermann qualifie lui aussi certaines analyses de l'ouvrage collectif dirigé par Klohr et Masula de 1966 d'« utiles empiriquement » (*empirisch brauchbar*), mais attention : seulement celles sur d'autres pays socialistes – comme s'il était plus facile d'admettre ce qui nous concerne moins¹¹⁸.

Interpelés par Klohr et Kaul en 1990, des permanents de la Fédération des Églises protestantes en RDA (BEK) ont dû se positionner sur la valeur des travaux sociologiques auxquels ils venaient d'avoir accès. Leur jugement en interne était : « conduits avec beaucoup de soin [...] et – malgré l'attitude marxiste clairement perceptible des auteurs – dénués de toute polémique ». Le département d'études théologiques s'est réjoui d'en obtenir la conservation « pour pouvoir les utiliser à l'occasion ». C'était donc plutôt pour des raisons politiques qu'il était « totalemtent exclu » que l'Église s'associe à la poursuite des travaux¹¹⁹. Comme l'a formulé un autre permanent de la BEK, « on ne peut exonérer Klohr de son

¹¹⁵ STOLLEIS, Michael. *Sozialistische Gesetzlichkeit. Staats- und Verwaltungsrechtswissenschaft in der DDR*. Munich : C.H. Beck, 2009, p. 166s ; VAN DER HEDEN, Ulrich. « Standpunkte, Hintergründe und Diskussionen zum Für und Wider der Beseitigung der Afrikawissenschaften aus der DDR », in : *Hochschule Ost*, n° 1, 2001, p. 180s

¹¹⁶ SPARSCHUH, Vera, KOCH, Ute. Sozialismus und Soziologie. Die Gründergeneration der DDR-Soziologie. Versuch einer Konturierung. Opladen : Leske+Budrich, 1997, p. 26s ; GRIESE, Hartmut M. « Nachwort », in : FRIEDRICH, Walter, FÖRSTER, Peter, STARKE, Kurt (éd.). *Das Zentralinstitut für Jugendforschung Leipzig 1966-1990. Geschichte, Methoden, Erkenntnisse*. Berlin : Edition Ost, 1999, p. 556 ; BRUNNBAUER, Ulf, KRAFT, Claudia, SCHULZE WESSEL, Martin, « Introduction », dans l'ouvrage par eux dirigé, *op. cit.*, p. 18. Même François Bafail envisage cette possibilité (« A quoi servait la sociologie en RDA », in : *Revue française de sociologie*, vol. 32, 1991, p. 281s).

¹¹⁷ KÜHN, Ulrich. « Die Auseinandersetzung mit dem Atheismus in der evangelischen Kirche und in der evangelischen Theologie in der (ehemaligen) DDR », in : BEINERT, Wolfgang, FEIEREIS, Konrad, RÖHRIG, Hermann-Josef (éd.). *Unterwegs zum einen Glauben : Festschrift für Lothar Ullrich*. Leipzig : Benno Verlag, 1997, p. 264

¹¹⁸ LAUERMAN, Manfred. « Der Atheismus – das ungeliebte Stiefkind der DDR-Philosophie », in : FABER, Richard, LANWERD, Susanne (éd.). *Atheismus : Ideologie, Philosophie oder Mentalität ?* Würzburg : Königshausen & Neumann, p. 132

¹¹⁹ EZA 101/3303 Vermerk betr. Forschungsstelle Religionswissenschaft, 10/08/1990 : « sehr sorgfältig gearbeitet [...] und – unbeschadet der klar erkennbaren marxistischen Einstellung der Verfasser – frei von jeder Polemik » ; « um sie gelegentlich benutzen zu können » ; « völlig ausgeschlossen ». L'appréciation positive est communiquée à Kaul : BISKF Kaul 14 Lettre de Pabst à Kaul, 20/08/1990

activité néfaste, stabilisatrice pour le système, pour le faire entrer sur un terrain scientifique neutre »¹²⁰.

Les deux positions extrêmes soulignées par Sabrow se retrouvent donc bel et bien au sujet des recherches sociologiques de l'athéisme scientifique. Ces dernières ont connu encore une autre attitude, en étant reprises comme source de connaissances, pour leurs données mais pas seulement. Ce phénomène fait fi de la césure de 1989. Ainsi il y a eu une réception de nombreux auteurs est-allemands chez Richard Sorg, dans sa thèse soutenue en RFA en 1973. Dans un article de 1982 Wolfgang Büscher a quant à lui utilisé des travaux de Klohr, Lutter et surtout de Masula, présenté comme « sociologue marxiste des religions » (*marxistischer Religionssoziologe*). Il en a repris non seulement les chiffres, mais aussi les catégories d'analyse et partant certaines conclusions, dont il a certifié ainsi sans le dire ouvertement la validité¹²¹. L'année précédente Reinhard Henkys s'était rallié aux statistiques avancées par Olof Klohr, de même qu'un auteur de la fondation ouest-allemande Friedrich Ebert¹²². Après la fin de la RDA, on ne s'étonnera pas de voir Simone Thiede et Joachim Heise puiser dans les travaux produits à l'époque¹²³ ; ni Horst Dähn, cofondateur du Berliner Institut für vergleichende Staat-Kirche-Forschung¹²⁴. Mais il y a également Diederich qui s'y est référé¹²⁵ et même Mary Fulbrook¹²⁶. Sans oublier Andreas Fincke, théologien de l'Evangelische

¹²⁰ EZA 101/3303 Hohmann, Stellungnahme zur Anfrage von Prof. Olof Klohr, 29/08/1990, p. 1 : « Man kann Klohr nicht aus seiner verhängnisvollen, systemstabilisierenden Wirksamkeit ins wissenschaftlich Neutrale entlassen. » L'auteur insiste davantage sur les conflits passés, tout en admettant l'intérêt d'analyses conduites avec un regard extérieur sur l'Église.

¹²¹ BÜSCHER, Wolfgang. « Unterwegs zur Minderheit : Eine Auswertung konfessionsstatistischer Daten », in : HENKYS, Reinhard (éd.). *Die evangelischen Kirchen in der DDR : Beiträge zu einer Bestandsaufnahme*. Munich : Chr. Kaiser Verlag, 1982, p. 422-436

¹²² Friedrich-Ebert-Stiftung (éd.). *Kirche und Staat in der DDR und in der Bundesrepublik*. Bonn : Verlag Neue Gesellschaft, 1981, p. 36 (Henkys) et 41 (éditeur)

¹²³ THIEDE, Simone. *Der Dialog zwischen Religionen und säkularen Weltanschauungen : Dargestellt am Beispiel des christlich-marxistischen Dialogs in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 1999, p. 287 ; HEISE, Joachim. « Kirchenpolitik von SED und Staat : Versuch einer Annäherung », in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, p. 126ss

¹²⁴ DÄHN, Horst. « Jugend, FDJ und Religion am Vorabend des 21. August 1968. Empirische Befunde zur Mitglieder- und Sozialstruktur der FDJ, zu politischen Einstellungen sowie Verhaltensweisen von DDR-Jugendlichen in der zweiten Hälfte der sechziger Jahre und die Reaktionen der Machteliten », in : GOTSCHLICH, Helga (éd.). « Links und links und Schritt gehalten ... » *Die FDJ : Konzepte – Abläufe – Grenzen*. Berlin : Metropol Verlag, 1994, p. 251-267

¹²⁵ « Die staatl erzwungene Einführung athst. Riten in der DDR am Bsp. des Bezirkes Rostock », Georg Diederich in : DIETRICH, Georg, SCHÄFER, Bernd. « Religiöses Brauchtum und kirchliches Leben im Alltag der DDR – zwischen Anfechtung und Behauptung » in : Landtag Mecklenburg-Vorpommern. *Aufarbeitung und Versöhnung*, Bd. VI. Zur Arbeit der Enquete-Kommission : « Leben in der DDR. Leben nach 1989 – Aufarbeitung und Versöhnung ». Expertisen und Forschungsstudien zum Thema « Kultur und rel. Brauchtum ». Schwerin 1997, p. 209

¹²⁶ FULBROOK, Mary. *Anatomy of a dictatorship : Inside the GDR 1949-1989*. Oxford : Oxford University Press, 1995, p. 103s

Zentralstelle für Weltanschauungsfragen, qui a utilisé un article de Wolfgang Kaul de 2000 comme source¹²⁷.

Tous ces auteurs, qui ont assuré une postérité à des résultats produits par l'athéisme scientifique, l'ont fait sans partager avec leurs lecteurs d'interrogation critique à ce sujet. Or, au-delà des crispations et implications politiques, universitaires et personnelles d'une évaluation des recherches est-allemandes, celle-ci pose des défis sérieux en termes de méthode. Lutz Raphael a mis en garde contre « le risque de ne faire que répéter, sans faire de mal à personne, des constructions déjà connues et acceptées de situations sociales ». Face aux travaux de sciences sociales légués par le passé, il a rappelé l'importance cruciale d'une critique de ces sources, pour permettre « un accès aux données qui soit contrôlé par une méthode », plutôt que de s'en servir comme d'un fournisseur commode de données prétendument neutres sur des réalités passées. Ce que Raphael a appelé de ses vœux consiste à « connaître et analyser les principes de construction des processus de sciences sociales, d'examiner le choix des méthodes et la valeur probante des résultats »¹²⁸. Le présent travail a voulu oeuvrer dans ce sens et donner quelques clés sur la construction des catégories sociologiques et les postulats théoriques en vigueur à un moment donné. Savoir ce qui a été rassemblé derrière l'appellation « athée » ou celle de « sans confession », comment ont été récoltées les informations et quel traitement ont subi des réponses ambiguës et les non-réponses, doit éclairer le choix, quand il est fait, de colporter les chiffres proposés par Klohr et ses confrères. Le constat qu'il n'en existe guère d'autres pour connaître le paysage religieux et philosophique de la population est-allemande à un instant donné, ne saurait suffire.

Le rejet en bloc des travaux est-allemands au motif de leur agenda politique, mérite à son tour d'être questionné par leur mise en perspective avec des sciences des religions pratiquées ailleurs à la même époque. De même que la distinction hâtive entre travaux théoriques et empiriques, ne risque-t-il pas de reposer sur l'idée difficilement tenable qu'il pourrait y avoir une science sans présupposés et sans biais ? Le concept de sécularisation en constitue un exemple de choix. Ce n'est pas pour rien que Céline Béraud a rappelé à quel point il a longtemps été communément admis, y compris en France, que le religieux était

¹²⁷ FINCKE, Andreas. *Freidenker – Freigeister – Freireligiöse. Kirchenkritische Organisationen in Deutschland seit 1989*. Berlin : Evangelische Zentralstelle für Weltanschauungsfragen, SZW-Texte n° 162, 2002 p. 9

¹²⁸ RAPHAEL, Lutz. « Die Verwissenschaftlichung des Sozialen als methodische und konzeptionelle Herausforderung für eine Sozialgeschichte des 20. Jahrhunderts », in : *Geschichte und Gesellschaft*, vol. 22, n° 2, avril-juin 1996 : « die Gefahr, eine harmlose Nacherzählung bereits bekannter und akzeptierter Konstruktionen sozialer Zustände zu sein » (p. 189) ; « ein methodisch kontrollierter Zugriff auf die Daten » (p. 191) ; « die Konstruktionsprinzipien der sozialwissenschaftlichen Vorgänge kennen und analysieren, Methodenauswahl und Auswertung der Ergebnisse prüfen » (p. 191)

condamné à disparaître¹²⁹. La position de départ a, bien entendu, été différente et même opposée entre la France et la RDA. Or ce que Pierre Bourdieu appelle « l'intérêt » peut jouer dans les deux sens, sous forme d'une appartenance positive ou d'un rejet à l'investissement personnel tout aussi fort, comme il a tenu à le rappeler aux sociologues français du religieux en 1987. Pour ceux qui travaillent sur le religieux, Bourdieu admet une « véritable sociologie scientifique » « à condition seulement qu'elle s'accompagne d'une sociologie scientifique du champ religieux ». Car, dit-il, « qui peut dire ne pas y appartenir, au moins, négativement, à travers la non-indifférence ? »¹³⁰ Danièle Hervieu-Léger a à ce propos parlé d'« objet douteux par excellence »¹³¹.

Ce caractère particulièrement problématique du religieux comme objet d'étude n'empêche pas des recherches de qualité, l'affermissement des sciences sociales du religieux au cours du XX^{ème} siècle dans de nombreux pays en témoigne. Le changement de nom de la discipline initialement appelée « athéisme scientifique » en RDA entre 1988 et 1990 suggère un rapprochement pour faire d'elle le pendant « marxiste-léniniste » de la science pratiquée ailleurs. A-t-elle pour autant réussi à dépasser le statut « douteux » et à acquérir une légitimité comparable ? Pour le cas de la France, la « crédibilité intellectuelle » tient, aux yeux de Philippe Portier, à la probité méthodologique des sciences sociales du religieux qui allient des techniques partagées avec d'autres terrains à un savoir propre à leur domaine. En deuxième lieu il évoque les apports cognitifs des enquêtes menées, qui se soldent par une réception dans d'autres disciplines¹³². Dans le cas de l'athéisme scientifique est-allemand, la validité des méthodes se vérifie, ou pas, par les « regards dans les ateliers de fabrication des 'faits' sociaux dans une perspective d'histoire des sciences » préconisés par Lutz Raphael¹³³. Pour vérifier l'exactitude des savoirs exprimés, il faudrait les soumettre à une comparaison avec des chercheurs travaillant dans d'autres contextes à la même époque, bien plus que cela n'a pu être fait dans le cadre du présent travail. Il pourra servir d'appui pour aller plus loin.

Quant à la réception, elle a été sérieusement entravée et même largement empêchée par la confidentialité de la quasi-totalité des travaux produits. Le peu de réception qu'il y a eu, entre chercheurs de différents pays et par des expertises sollicitées par exemple avant la

¹²⁹ BÉRAUD, *art. cit.*, p. 8

¹³⁰ BOURDIEU, Pierre. « Sociologues de la croyance et croyances de sociologues », in : *ASSR*, vol. 63, n° 1, janvier-mars 1987, p. 156, 159

¹³¹ Citée par Béraud in : BÉRAUD, DURIEZ, de GASQUET, *op. cit.*, p. 8

¹³² PORTIER, Philippe. « Conclusion », in : *ibid.*, p. 219s ; voir également les interrogations p. 17, 55

¹³³ RAPHAEL, *art. cit.*, p. 191 : « wissenschaftshistorische Blicke in die Fertigungshallen sozialer 'Fakten' »

publication d'ouvrages, est souvent néanmoins fortement significative : car ce n'est pas toujours pour des motifs politiques qu'une publication a échoué, qu'une coopération a tourné court, loin de là. Tout écrit ne satisfaisait pas à la qualité attendue par les chercheurs est-allemands eux-mêmes, révélant par là des standards scientifiques peut-être pas atteints, mais présents à leur esprit. Les quelques contacts constatés au-delà du rideau de fer, notamment par Olof Klohr et Wolfgang Kliem, inviteraient également à approfondir la réception – même très limitée – qu'il a pu y avoir dans le monde occidental. De même le semblant de communauté scientifique internationale socialiste, avec des camarades de nombreux pays du bloc de l'est, mériterait une analyse approfondie pour mieux connaître le rôle qu'elle a joué, les entraves, les influences qui ont pu s'exercer.

Pour ce qui est enfin des apports cognitifs fournis par l'athéisme scientifique est-allemand, ils ne peuvent être jugés significatifs que s'ils s'écartent de ce qui était attendu, prenant le contre-pied de l'idée très répandue que le résultat était connu d'avance dans ce type de discipline. L'évolution de la notion de dépérissement de la religion, confrontée aux données empiriques, en est l'exemple le plus frappant. Après des réinterprétations du concept, dans un premier temps, c'est l'ouverture à d'autres possibles qui s'est imposée plutôt qu'un déni. Aussi, à part les travaux empiriques qui ont connu une certaine réception, il y a tout le versant plus réflexif de l'athéisme scientifique est-allemand qui reste, et attendait d'être redécouvert. Étudié ici pour la première fois dans toute sa trajectoire, des années 1950 à 1990, il apporte des enseignements dans deux domaines : d'une part sur les sciences dans un contexte aussi contraint que la RDA ; d'autre part, comme un exemple d'irreligion éclairant un débat très d'actualité.

Du conflit au dialogue : un athéisme capable de changer et de s'ouvrir

Lors du licenciement de ses représentants en 1990, l'athéisme scientifique est-allemand n'était nullement à bout de souffle, au contraire : son renouvellement théorique était en plein cours, le débat n'avait jamais été aussi vif et aussi ouvert, et un passage de relais était en cours, malgré un plafond atteint depuis la fin des années 1970 et des difficultés persistantes de recrutement. C'est en plein travail que ses représentants ont été surpris par la fin du régime. Contrairement à une opinion très répandue dans l'historiographie¹³⁴, en tout cas les

¹³⁴ Contre POLLACK, Detlef. *Kirche in der Organisationsgesellschaft : Zum Wandel der gesellschaftlichen Lage der evangelischen Kirchen in der DDR*. Stuttgart : W. Kohlhammer, 1994, p. 323 ; contre KOWALCZUK,

enseignants-chercheurs dont l'activité a été étudiée ici, ont bien connu et exprimé des doutes et été capables, certains plus, d'autres moins, d'impulser un développement théorique propre à leur discipline. Contrairement à ce qu'ont pu affirmer Thomas Ahbe et Rainer Gries, l'occupation des postes élevés par des membres de la deuxième génération est-allemande n'a pas en soi empêché l'innovation¹³⁵. L'évolution de l'athéisme scientifique, qui n'est jamais parvenu à véritablement percer sur le plan institutionnel et n'a cessé d'être remis en cause, se distingue nettement de celle de la sociologie est-allemande, par exemple : Frank Ettrich en a parlé comme d'une « science établie » (*etablierte Wissenschaft*), confortablement dotée en institutions et structures, sans être pour autant une « science mûre » (*reife Wissenschaft*), puisqu'elle n'a jamais développé un profil théorique propre¹³⁶. Bien entendu le renouvellement de l'athéisme scientifique n'est pas allé sans références à l'oeuvre de Marx et Engels et les universitaires se sont défendus de « faire comme si nous avions découvert quelque chose de nouveau »¹³⁷. Or les propos des pères fondateurs ont pu donner lieu à bien des interprétations, et ce cadre global n'a pas empêché par principe toute idée nouvelle lui non plus¹³⁸. Leur manière de se positionner par rapport à des théories qui n'ont pas fait leurs preuves constitue par ailleurs un exemple de « l'échec dans les sciences », un volet relativement nouveau dans l'histoire des sciences qui redécouvre les impasses et erreurs comme partie intégrante de l'histoire¹³⁹.

Une des conséquences les plus visibles des changements traversés par l'athéisme scientifique a été l'évolution des thématiques de recherche et l'abandon, très progressif, de la configuration du conflit au sens de Georg Simmel. De publications très combattives dans les années 1950 et 1960, les auteurs sont passés à des études très empiriques et descriptives mais aussi à des réflexions sur la coopération et finalement le dialogue avec les croyants. Non sans réticences et ambivalences nombreuses : la concurrence, visant à supplanter l'autre « vision

Ilko-Sascha, « Die Durchsetzung des Marxismus-Leninismus », in : SABROW, Martin (éd.). *Historische Forschung und sozialistische Diktatur*. Leipzig, 1995 ; contre SPERLICH, Peter W. *Rotten Foundations : The conceptual basis of the Marxist-Leninist regimes of East Germany and other countries of the Soviet bloc*. Westport (Connecticut) : Praeger, 2002, p. 9

¹³⁵ AHBE, Thomas, GRIES, Rainer. « Gesellschaftsgeschichte als Generationengeschichte. Theoretische und methodische Überlegungen am Beispiel der DDR », p. 475-571, in : SCHÜLE, Annegret, AHBE, Thomas, GRIES, Rainer (éd.). *Die DDR aus generationengeschichtlicher Perspektive. Eine Inventur*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag, 2006

¹³⁶ Expressions entre guillemets (la deuxième est attribuée à Parsons), dans ETTRICH, Frank. « DDR-Soziologie : Après la lutte », in : BERTRAM, Hans (éd.). *Soziologie und Soziologen im Übergang : Beiträge zur Transformation der außeruniversitären soziologischen Forschung in Ostdeutschland*. Opladen : Leske + Budrich, 1997, p. 267

¹³⁷ Lutter dans WA FB 40, p. 33 : « so zu tun, als hätten wir etwas Neues entdeckt »

¹³⁸ Contre SPERLICH, *op. cit.*, p. 6

¹³⁹ « Scheitern in den Wissenschaften » a été l'objet d'un récent colloque (septembre 2021) organisé par Michael Jungert d'Erlangen.

du monde » par d'autres moyens, entre autres par l'engagement dans l'association des libres penseurs, a constitué le point final de cette histoire brusquement interrompue. À l'exclusion de Jürgen Scholze il n'y a pas eu d'abandon attesté des convictions athées personnelles des tenants de la discipline. Que reste-t-il de cette dernière en tant qu'athéisme, en tant qu'une forme particulière, historiquement située, de l'irreligion ?

Comme l'équipe conduite par Monika Wohlrab-Sahr l'a fait remarquer, la « spiritualité agnostique » (*agnostische Spiritualität*) très répandue dans les nouveaux Länder allemands s'est développée encore longtemps après 1990 en se confrontant à l'athéisme tel que propagé en RDA¹⁴⁰. Au-delà de cette interpellation indirecte, l'athéisme scientifique que le présent travail s'est attaché à cerner avec plus de précision, appelle trois remarques.

La première est de savoir s'il lègue un quelque apport « positif », au-delà de la négation contenue dans son nom même. Selon Victoria Smolkin-Rothrock, c'était le principal défi de l'athéisme scientifique en URSS. Or elle conclut à un échec, à une incapacité à remplir le vide laissé par les croyances religieuses en proposant des réponses convaincantes aux interrogations existentielles de la population¹⁴¹. La même nécessité était ressentie par les représentants de la discipline en RDA. Hans Lutter l'a invoquée pour justifier le changement de nom de son collectif de recherches, et a même affirmé en 1994 : « À cette époque nous nous sommes aussi posé la question d'une possible transcendance dans le marxisme, mais n'avions pas alors les moyens théoriques de la maîtriser. »¹⁴² Une affirmation qui ne se vérifie pas dans les archives accessibles aujourd'hui. Certains ont bien été investis dans l'amélioration des « rites de substitution », mais tardivement, partiellement, et sans jamais en faire un chantier prioritaire. De même l'élaboration des valeurs de la société socialiste et de l'homme nouveau était au final plutôt du ressort de l'éthique marxiste-léniniste : un domaine voisin, mais distinct et pour lequel l'opposition entre la religion et l'athéisme était majoritairement déjà dépassée.

Le défi de l'indifférence constitue justement le deuxième domaine dans lequel l'athéisme scientifique est-allemand apporte un éclairage en tant que forme d'irreligion. Car le

¹⁴⁰ WOHLRAB-SAHR, Monika, KARSTEIN, Uta, SCHAUMBURG, Christine. « 'Ich würd' mir das offenlassen.' Agnostische Spiritualität als Annäherung an die 'große Transzendenz' eines Lebens nach dem Tode », in : *Zeitschrift für Religionswissenschaft*, vol. 13, n° 2, 2005, p. 172

¹⁴¹ SMOLKIN-ROTHROCK, Victoria. « The Ticket to the Soviet Soul : Science, Religion, and the Spiritual Crisis of Late Soviet Atheism », in : *The Russian Review*, n° 73, avril 2014, p. 171-197

¹⁴² LUTTER, Hans. « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 1-4, 1994, p. 13 : « Wir stellten uns in jener Zeit auch die Frage nach der Möglichkeit einer Transzendenz im Marxismus, konnten sie aber derzeit theoretisch noch nicht bewältigen. »

phénomène a été massif en RDA, et ce sont les spécialistes de l'athéisme scientifique qui l'ont constaté, et déploré ! La fin du régime n'a pas conduit à un renversement de la tendance, pour autant qu'il est possible d'en juger, puisque l'exploration des différentes formes de non-croyance n'en est qu'à ses débuts. Or cet « athéisme pratique de l'indifférence » (*praktischer Atheismus der Gleichgültigkeit*)¹⁴³ s'est tôt invité dans les travaux de l'athéisme scientifique comme troisième terme dans le conflit entre l'athéisme et la religion, et en a modifié l'articulation. Comme l'a formulé publiquement Hans Lutter en 1986,

*celui qui est indifférent aux visions du monde est ambigu, imprévisible et par conséquent un partenaire peu sûr. L'autre en revanche dont la vision du monde est stable, est peut-être compliqué, mais potentiellement compréhensible et donc potentiellement aussi un allié plus sûr [...] [Cela] inclut la question de savoir si les marxistes et les chrétiens ne devraient pas être de bons alliés par leur substance même*¹⁴⁴.

Leur alliance devait d'abord avoir des objectifs politiques, mais c'était aussi et du même mouvement une alliance contre l'indifférence. Dans une société où la religion et l'athéisme tendaient à devenir indifférents à une part de plus en plus nombreuse de la population, les représentants de l'athéisme étaient de ceux qui maintenaient le lien : d'abord dans le combat, lui aussi une forme de socialisation (*Vergesellschaftung*, Simmel), finalement par le dialogue. En 1989-1990 c'étaient encore eux et leurs partenaires chrétiens qui s'attestaient mutuellement leur importance dans une société en plein bouleversement. Grace Davie a bien posé la question de savoir « pourquoi le gros de la sociologie, ou même toute autre discipline, devrait-il prendre au sérieux un phénomène dont on dit qu'il disparaît avec le cours inévitable du processus de modernisation »¹⁴⁵. Pour les représentants de l'athéisme scientifique, il ne s'agissait de rien moins que de la réussite de leur projet de société socialiste, mis à mal par les indifférents. En cela, leur action révèle que la RDA n'a jamais réussi à sortir des cadres hérités d'un monde croyant, et a toujours eu besoin de citoyens qui croient en quelque chose, de préférence le marxisme-léninisme, par défaut en autre chose, fût-ce Dieu ou Jésus.

¹⁴³ Expression de Richard Schröder cité dans THIEDE, *op. cit.*, p. 62

¹⁴⁴ ELAB 55.1/389 Lutter, « Karl Marx zur 'Religion überhaupt' », Vortrag, 08/05/1986, p. 4 : « Der weltanschaulich Indifferente ist mißverständlich, unberechenbar und folglich ein unsicherer Partner. Der weltanschaulich stabil, andere hingegen möglicherweise kompliziert, aber potentiell verstehbar und also potentiell auch ein sicherer Verbündeter [...] schließt die Frage ein, ob Marxisten und Christen nicht geradezu substantiell gute Verbündete sein müssen. » Dans le même sens également Lutter dans F.u.B. HS 1989 p. 4 et dans les notes manuscrites prises d'après un de ses discours dans BArch DO 4/1024 p. 1545s.

¹⁴⁵ DAVIE, Grace. *The sociology of religion*. Londres : SAGE Publications, 2007, p. 4 : « Why should mainstream sociology, or indeed any other discipline, take seriously a phenomenon which is reputedly disappearing as the modernization process takes its inevitable course ? »

Cet enseignement sur la RDA comme régime et comme projet va de pair avec une question qui interpelle les chercheurs en sciences sociales du religieux indépendamment de leur contexte : à savoir la définition du religieux. La question de savoir comment l'appréhender était à nouveau en plein débat à la fin des années 1980. Cela n'empêche qu'il y a eu des spécificités à cette approche dans le cadre de l'athéisme scientifique est-allemand. Alfred Hoffmann les a décrit comme le geste d'« abolir comme sujet' le chrétien en tant que chrétien », un phénomène que ce théologien catholique (prêtre?) juge avec sévérité¹⁴⁶. Il a consisté selon lui à ce que « des marxistes et des chrétiens se rencontraient sur un terrain où on n'évoquait pas Dieu », c'est-à-dire sur un « terrain quasiment sans religion »¹⁴⁷, au mépris de ce qui pour Hoffmann fait le propre du croyant. La pertinence, dans le cadre de l'athéisme scientifique, de la question de ce qui est propre au christianisme ou qui en fait la spécificité, faisait débat entre ses spécialistes. Elle peut effectivement constituer une interpellation pour les croyants, les théologiens et les Églises. Pour les chercheurs qui se déclaraient athées et étaient chargés de la promotion de la discipline athéisme scientifique, la « réduction du divin à l'humain » (Gabriel Le Bras)¹⁴⁸ constituait un postulat de départ, pleinement assumé et rappelé par Hans Lutter encore en 1994¹⁴⁹. Aurait-il pu en être autrement ? La question de savoir si et dans quelle mesure un professionnel d'une discipline ou institution non-religieuse, non-confessionnelle, est prêt ou non à s'engager sur le terrain d'un débat sur Dieu n'est pas propre à la RDA et constitue un choix de principe.

La définition du religieux dans l'athéisme scientifique est-allemand ne s'appuyait donc pas sur la dimension croyante, ni sur des institutions, rites ou tradition ; elle était éminemment politique. Dans les années 1960, elle prenait la forme d'une corrélation statistique affirmée entre religion et attitude politique réactionnaire. Par la suite tout mouvement religieux était scruté sous l'angle de ses conséquences politiques et la religion, comprise comme une motivation possible parmi d'autres, comme une source de valeurs pour la vie en société. La coopération, dans le domaine politique exclusivement, pouvait s'envisager à partir du moment où des phénomènes comme la théologie de la libération avaient prouvé, aux yeux des chercheurs marxistes, que la religion n'excluait pas un engagement politique à gauche. Ce constat sur les auteurs est-allemands n'est pas nouveau : tant Engelien que Schlosser et Hoffmann ont déjà souligné que « le marxisme-léninisme interprète la religion comme un

¹⁴⁶HOFFMANN, *op. cit.*, p. 78ss

¹⁴⁷ *Ibid.*, p. 297 : « trafen sich Marxisten und Christen in einem Bereich, in dem Gott nicht thematisiert wurde » ; « quasi religionsloses Feld », cf. aussi p. 122, 210

¹⁴⁸ Expression citée dans ASSR HS 2006, p. 17

¹⁴⁹ LUTTER, « Marxismus – Atheismus – Religionskritik », *art. cit.*

phénomène politique » (Schlosser)¹⁵⁰. Or Schlosser n'en a pas moins rapidement préféré une approche philosophique, tandis que les deux autres auteurs ont mis en doute la réalité de ce constat au-delà des discours¹⁵¹. Au terme de l'analyse déployée ici, cette grille de lecture s'avère au contraire cohérente avec les revirements et ambiguïtés qu'a connus l'athéisme scientifique. Ce qui reste est une discipline en effet « idéologique », au sens est-allemand : c'est-à-dire pour laquelle la « mission historique de la classe ouvrière » constituait la valeur fondamentale et le critère pour séparer les adjuvants et alliés (potentiels) des adversaires. En ce sens, l'athéisme scientifique aura été surtout politique. Pour un parti politique qui prétendait mener une politique scientifique, il n'y avait pas là de contradiction ou de réduction de sa valeur en tant que science.

En tant que forme d'irréligion, l'athéisme scientifique attire l'attention sur un troisième aspect caractéristique. Il s'agit de l'abandon par lui d'une attitude agressive à l'égard des formes de vie religieuse auxquelles il avait affaire. Il est permis de juger sa capacité à dialoguer limitée, dans la pratique et à cause de sa vision peut-être réductrice du religieux. Il n'en reste pas moins que l'athéisme scientifique du moins dans sa phase finale était moins militant et plus nuancé que certaines formes d'athéisme qui se sont développées depuis. Dans la typologie des athéismes proposée par Olli-Pekka Vainio et Aku Visala, il est à ranger dans l'athéisme philosophique, qui cherche et valorise des arguments¹⁵². Le « nouvel athéisme » qui a fait grand bruit au début du siècle suivant a au contraire eu tendance à présenter les chrétiens comme soit arriérés, soit hypocrites, comme l'a résumé Winfried Löffler¹⁵³. Lors du même colloque de 2008 sur le « nouvel athéisme », Armin Kreiner a constaté ce qui s'apparente fort à un retour au conflit au sens de Simmel, à savoir « l'attente qu'au final, dans le conflit entre la foi et la non-foi il ne peut y avoir qu'un qui sorte vainqueur, et que l'issue doit enfin être connue – le plus tôt, le mieux »¹⁵⁴.

¹⁵⁰ SCHLOSSER, Herta. *Marxismus und Religion. Die politische Interpretation des Religiösen in der DDR, unter besonderer Berücksichtigung der Auseinandersetzung mit der Schönstattbewegung*. Meisenheim am Glan : Verlag Anton Hain, 1970, p. 1 : « Der Marxismus-Leninismus deutet die Religion als politisches Phänomen. »

¹⁵¹ HOFFMANN, *op. cit.*, p. 243s ; ENGELIEN, Almut. « Die theoretische Auseinandersetzung der SED mit der Religion », in : HENKYS, *Kirchen, op. cit.*, p. 136, 138

¹⁵² VAINIO, Olli-Pekka, VISALA, Aku. « Varieties of Unbelief : A Taxonomy of Atheistic Positions », in : *NZSTh*, vol. 57, n° 4, 2015, p. 483-500

¹⁵³ LÖFFLER, Winfried. « Zur Argumentationsstruktur und Pragmatik gegenwärtiger atheistischer Positionen », in : ANGLBERGER, Albert J.J., WEINGARTNER, Paul (éd.). *Neuer Atheismus wissenschaftlich betrachtet*. Francfort/M/Heusenstamm : Ontos Verlag, 2010, p. 21-49

¹⁵⁴ KREINER, Armin. « Was ist neu am 'Neuen Atheismus' ? » in : *ibid.*, p. 18 : « die Erwartung, dass in der Auseinandersetzung zwischen Glaube und Unglaube letztlich nur einer den Platz als Sieger verlassen kann und dass die Entscheidung endlich fallen muss – je früher, desto besser » ; ZENK, Thomas. « New atheism », in : BULLIVANT, Stephen, RUSE, Michael (éd.). *The Oxford Handbook of Atheism*. Oxford : Oxford University Press, 2013, p. 245-260, souligne également l'agressivité comme un des traits caractéristiques.

Le dialogue entre croyants et non-croyants reste souvent une gageure, pour les deux cotés. Certains non-croyants ont également fait part de leur impression que pour des chrétiens « un dialogue n'est réussi qu'à condition que l'athée s'incline. Et qu'il respecte les règles d'un dialogue que bien entendu, seul le théologien est autorisé à fixer. »¹⁵⁵

La nécessité de faire vivre ensemble, et peut-être dialoguer, des citoyens aux convictions très divergentes dépasse largement le cadre de la RDA. Sur celle-ci plus spécifiquement, en tant que régime politique, l'athéisme scientifique apporte cependant aussi des éclairages.

Des universités défavorables et une volonté politique insuffisante

Connu jusqu'ici surtout pour sa chaire à Iéna dans les années 1960 et à titre de curiosité, l'athéisme scientifique a pendant trois décennies fait partie du paysage universitaire est-allemand. Son histoire, et ses difficultés, apportent une contribution à l'histoire du monde universitaire sous ce régime. Force est de constater, sur l'ensemble de ces trois décennies, que les difficultés à son implantation et à son épanouissement ont été nombreuses et persistantes. La discipline n'a jamais atteint des positions aussi confortables qu'en URSS, en Tchécoslovaquie ou ailleurs ; il n'y a jamais eu d'institut d'athéisme scientifique à Berlin comme Stefan Heym s'est plu à l'imaginer dans son roman *Ahasver*. Les problèmes de « cadres » s'étirent comme un fil rouge à travers toute son existence. À ce problème généralisé en RDA s'ajoutait un désintérêt voire une résistance particulière dans nombre d'établissements, dont Leipzig mais même Warnemünde après vingt ans de bons et loyaux services d'Olof Klohr. L'indifférence aux phénomènes religieux et athées parmi les collègues et décideurs des universités constituait un obstacle impossible à surmonter.

Parmi les disciplines universitaires, l'athéisme scientifique a eu des difficultés à trouver sa place et à sortir de l'isolement. Sous-discipline de la philosophie marxiste-léniniste au départ, il n'a jamais réussi à nouer des liens véritables avec les domaines voisins communisme scientifique et économie politique, ni à s'inscrire dans une filiation et s'enrichir d'une dimension historique, ni même à se faire admettre comme un enjeu pertinent pour

¹⁵⁵ KREBS, Siegfried R. dans une recension dans : *Humanismus Aktuell*, vol. 3, n° 1, 2012, p. 6 : « ist ein Dialog nur dann gelungen, wenn der Atheist zu Kreuze kriecht. Und wenn er die Regeln für einen Dialog beachtet, die selbstverständlich nur der Theologe aufzustellen hat. »

d'autres sous-disciplines du marxisme-léninisme comme l'éthique. Il est vrai que la subordination de l'athéisme à l'égard du combat politique, un principe énoncé par Lénine et régulièrement rappelé, ne rendait pas la valorisation aisée. Or comme l'a rappelé Philippe Portier, « pour qu'une discipline s'affirme au-delà de son champ, il faut que son objet d'étude apparaisse décisif dans la compréhension des faits sociaux »¹⁵⁶ : dans l'ensemble, un échec en RDA. Une ouverture sur d'autres aires culturelles, sur l'Amérique latine, le Moyen Orient, beaucoup moins l'Asie, avec le catholicisme et l'islam, a davantage été couronnée de succès. Cette coopération n'a cependant pas affermi les positions institutionnelles de l'athéisme scientifique, d'autant que chacun pouvait quitter l'aventure et se replier sur sa spécialité de départ, comme cela avait déjà été le cas avec plusieurs collaborateurs d'Olof Klohr à Iéna. Cela n'a pas évité aux départements sur les aires géographiques, à Rostock et Leipzig, de largement succomber eux aussi aux restructurations et licenciements du début des années 1990, liquidant ainsi jusqu'aux dernières traces de l'athéisme scientifique.

Pour conclure sur la fragilité d'implantation de la discipline, 1990 constitue cependant un moment inopportun dans le sens où il était charnière. L'histoire de l'athéisme scientifique se termine au moment où le « temps des pionniers » allait s'achever ; les années suivantes auraient montré si les positions difficilement acquises auraient pu être pérennisées voire renforcées ou pas. La génération en attente de responsabilité comportait par ailleurs pas mal de chercheuses, dans une discipline jusque-là dominée par les hommes¹⁵⁷. Le flambeau du collectif de Warnemünde aurait-il pu passer à une Petra Zeugner ? Le cours de l'histoire a empêché d'en avoir le cœur net.

Face aux résistances du monde universitaire, le secrétariat d'État puis ministère de l'enseignement supérieur et professionnel s'est révélé bien impuissant, et même les injonctions venues du Bureau politique du SED. L'athéisme scientifique a connu, en RDA, deux moments de fort soutien politique, autour de 1963-1964 puis 1972-1973. La résolution du Bureau politique de 1972 a servi de support et de légitimation à tout le développement ultérieur de la discipline, une preuve que des discours officiels souvent considérés comme de la langue de bois peuvent avoir un impact. En même temps ils ont été insuffisants, d'autant qu'en RDA l'athéisme scientifique n'a pas bénéficié de piqures de rappel régulières comme en URSS. Dès que le soutien politique s'estompait, les oppositions internes à l'université

¹⁵⁶ PORTIER, *art. cit.*, p. 223

¹⁵⁷ Je remercie Angelika Schaser d'avoir attiré mon attention sur ces enjeux (séminaire Zoom avec Hélène Miard-Delacroix, 18/06/2021).

reprenaient le dessus. La discipline n'a pas pu s'étendre sans soutien politique massif, si bien que les objectifs énoncés en 1973 n'ont jamais pu être atteints.

L'athéisme scientifique n'a donc pas suffisamment compté aux yeux des fonctionnaires et permanents du SED. Là encore, il prête à comparaison avec la sociologie, dont Vera Sparschuh et Ute Koch ont écrit « qu'il ne semblait [...] néanmoins pas y avoir suite à l'acceptation de la sociologie, de stratégie explicite du parti pour savoir comment la manier »¹⁵⁸. Elles ont relevé notamment un manque d'attentes de la part de décideurs qui ne savaient finalement que faire de la nouvelle discipline et de son expertise. Pour l'athéisme scientifique, sa mise à profit a été la plus systématique et la plus pensée du temps de la chaire d'Iéna, en tout cas selon l'état actuel des archives. C'est à cette époque qu'Olof Klohr a été sollicité pour faire partie d'une commission au niveau national et travaillait avec la direction régionale du SED. Dans les années 1980 Wolfgang Kliem et des collègues historiens de l'Académie des sciences sociales préparaient certes des rapports et documents de réflexion pour le Comité central : une activité qui tient plus de l'épisodique que d'une influence sur la politique. Inversement des structures du SED ou de l'État ont eu du mal à jouer le rôle du « critique compétent » (*kompetenter Kritiker*, selon une expression de Radnitzky)¹⁵⁹, à exercer la « Kompetenz-Kompetenz » (Lepsius) que les chercheurs leur reconnaissaient en principe. Car il était justement difficile, selon l'aveu d'Olof Klohr, de réunir des groupes véritablement compétents pour présenter ses travaux et les faire avancer. En dépit de la « tendance à revenir sur la différenciation fonctionnelle et à fusionner les institutions » qui selon Jürgen Kocka et d'autres constituait une spécificité est-allemande¹⁶⁰, des instances politiques n'ont pas pu ou pas voulu prendre la place des universitaires dans l'histoire de l'athéisme scientifique est-allemand.

Un régime incapable de changer ?

Les représentants de l'athéisme scientifique, eux, ne s'en sont pas pour autant repliés sur leurs recherches, mais ont fini par s'affirmer comme un groupe à l'agenda politique

¹⁵⁸ SPARSCHUH, KOCH, *op. cit.*, p. 82 : « daß es [...] nach der Akzeptierung der Soziologie dennoch keine explizite Parteistrategie im Umgang mit ihr zu geben schien »

¹⁵⁹ Expression citée dans SCHIMUNEK, *op. cit.*, p. 119

¹⁶⁰ KOCKA, Jürgen. « Eine durchherrschte Gesellschaft », in : KÄELBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994, p. 549s : « Tendenz zur funktionalen Entdifferenzierung und institutionellen Fusionierung »

particulier. En entente avec le secrétariat d'État aux Affaires religieuses, ils étaient partie prenante des dissensions internes au SED à la fin du régime, contre d'autres acteurs comme la Stasi, restée « paralysée par une grille d'interprétation idéologique manichéenne »¹⁶¹. Les discussions entre chercheurs sur ce qui a permis pendant si longtemps à la RDA de se maintenir, puis a précipité sa chute, ne sont pas closes. L'analyse des dernières années de l'athéisme scientifique éclaire à sa manière le « moment 1989 ». Elle confirme l'interprétation de Martin Sabrow, qu'il y a eu une « dissolution de la communauté de discours socialiste » (*Auflösung des [sic] sozialistischen Diskursgemeinschaft*), qu'un « monde imaginaire » (*Vorstellungswelt*) commun s'est fissuré (ce qu'il appelle la *Konsensdiktatur*)¹⁶². Mary Fulbrook a caractérisé les années Honecker par une « conformité passive », perçue comme « un compromis acceptable si l'engagement idéologique direct était impossible à obtenir », et finalement par « l'effondrement de la volonté à régner »¹⁶³. La même « impression d'impuissance » d'un « socialisme gestionnaire qui abandonne l'idée de diriger les processus et les hommes » a été soulignée par Emmanuel Droit¹⁶⁴. Hartmut Zwahr en a incriminé « le manque de dynamique propre », « sa vision de l'avenir depuis longtemps devenue creuse »¹⁶⁵ et Goeckel parlé d'un « monopoliste paresseux » incapable et d'atteindre ses objectifs et de les modifier¹⁶⁶. Dans cette ambiance de fin de règne, le petit groupe de spécialistes de l'athéisme scientifique, qu'on ne peut soupçonner de dissidence, avait, lui, encore des visions pour l'avenir : un avenir différent, dans un État certes pas pluraliste, mais où les Églises et le dialogue auraient leur place. Dans leur domaine de spécialistes, ces « idéologues » du SED commençaient à entamer une réflexion sur le traitement des minorités, à reconsidérer l'État séparé des religions. Il serait intéressant, pour aller plus loin dans ce sens, d'étudier plus en détail comment l'association des libres penseurs était en train de changer le régime lui-même ; l'historien ne peut qu'espérer que ses archives soient un jour redécouvertes. Les idées des tenants de l'athéisme scientifique, ou de la toute récente science marxiste des religions, n'ont pas été entendues ; la longue habitude à réfléchir en interne et à se garder de publier, n'a pas

¹⁶¹ DROIT, Emmanuel. *La Stasi à l'école. Surveiller pour éduquer en RDA (1950-1989)*. Paris : Nouveau Monde, 2009, p. 19s

¹⁶² SABROW, Martin. « Der Konkurs der Konsensdiktatur. Überlegungen zum inneren Zerfall der DDR aus kulturgeschichtlicher Perspektive », in : JARAUSCH, Konrad, SABROW, Martin (éd.). *Weg in den Untergang. Der innere Zerfall der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1999, p. 97

¹⁶³ FULBROOK, *op. cit.*, p. 5 : « passive conformity », « an acceptable compromise if outright ideological commitment was unattainable » ; « the collapse of the will to rule »

¹⁶⁴ DROIT, *Stasi, op. cit.*, p. 208

¹⁶⁵ ZWAHR, Hartmut. « Kontinuitätsbruch und mangelnde Lebensfähigkeit. Das Scheitern der DDR », in : KAEUBLE, KOCKA, ZWAHR, *op. cit.* : « Mangel an Eigendynamik » (p. 555) ; « seine längst ausgehöhlte Zukunftsvision » (p. 557)

¹⁶⁶ GOECKEL, Robert. « Der Weg der Kirchen in der DDR », in : HEYDEMANN, KETTENACKER, *op. cit.*, p. 180 : « fauler Monopolist »

aidé. Les universitaires pour lesquels la « nouvelle pensée » (Gorbatchev) n'était pas un mot à éviter, n'ont pas cherché à faire face à une élite dirigeante hostile aux réformes. La RDA aurait-elle pu rester la RDA, « premier État socialiste sur le sol allemand », si elle avait évolué dans le sens que les spécialistes de l'athéisme scientifique commençaient à esquisser ? Sans tomber dans la spéculation, rappelons simplement une remarque de Mary Fulbrook :

Toute élite communiste est-allemande qui aurait défendu un degré de libéralisation se serait par ces arguments elle-même mise au chômage et même privé d'État. [...] dans tout système réellement ouvert, il n'y aurait très vite plus eu de RDA du tout à réformer¹⁶⁷.

¹⁶⁷ FULBROOK, *op. cit.*, p. 179 : « any East German communist political élite [sic] arguing for a degree of liberalization would essentially also be arguing itself out of a job and indeed out of a state. [...] in any genuinely open system, there would very soon have been no GDR at all for them to reform »

Sources archivistiques

N.B. Les signatures sont celles au moment du dépouillement, nonobstant des changements de signature intervenus par la suite.

Archives publiques

Archives de l'État est-allemand au Bundesarchiv (BArch) :

DEFA Studio für Spielfilme : DR 117/6193

Ministerium für Kultur, HA Verlage und Buchhandel :

DR 1/3530	DR 1/3678/a	DR 1/5398	DR 1/3309a
DR 1/3676/a	DR 1/3678/a	DR 1/5137	DR 1/5251
DR 1/5398			

Ministerium für Volksbildung :

DR 2/8059	DR 2/25891	DR 2/26647	DR 2/27621
DR 2/28700	DR 2/29095		

Ministerium für Hoch- und Fachschulwesen :

DR 3 1. Schicht :

1757	2239	2266	2270
2514	2960		

DR 3 2. Schicht :

245	470	544	564
574	576	666	666a
957	960	1040	1204
1222	1223	B 1429c	B 1550/3c

Staatssekretariat für Kirchenfragen :

DO 4/1011	DO 4/1023	DO 4/1024	DO 4/1025
DO 4/2503	DO 4/3959	DO 4/5491	DO 4/5517

Zentralinstitut für Jugendforschung : DC/401/13

Stiftung der Parteien und Massenorganisationen der DDR im Bundesarchiv (SAMPO-BArch) [Fondation pour les archives des partis et des organisations de masse de la RDA] :

Politbüro der SED : DY 30/59660 DY 30/J IV 2/2/1421

Sekretariat des ZK der SED : DY 30/56248

Bureau Kurt Hager :

DY 30/27216 DY 30/27238 DY 30/IV B2/2.024/54

Commission idéologique auprès du Bureau Politique :

DY 30/IV A2/9.01/7	DY/30/IV A2/9.01/16	
DY/30/IV A2/9.01/31	DY 30/60657	DY 30/82593
DY 30/82617	DY 30/92593	

Abteilung Wissenschaften beim ZK der SED [Département des Sciences auprès du CC du SED] :

DY 30/7516 DY 30/IV 2/904/169 DY 30/IV A2/9.04/124

Arbeitsgruppe Kirchenfragen beim ZK der SED : DY 30/IV B2/14/46

Freie Deutsche Jugend :

DY 24/8691 DY 24/8691 Teil 2 (von 2) DY 24/9433

DY 24/11713	DY 24/20972	DY 24/20975	DY 24/20976
DY 24/21216			

Verband der Freidenker : DY 30/26306

Dietz Verlag :

DY 30/21583	DY 30/21584	DY 30/21585	DY 30/24381
DY 30/24382	DY 30/24383		

Landesarchiv Thüringen - Staatsarchiv Rudolstadt (ThStA Rudolstadt) :

Bezirksleitung der SED Gera (5-95-1005) :

1735	1760	1767	1859
2368	2475		

Grundorganisation der SED Friedrich-Schiller-Universität Jena (5-95-1625) :

9	16	22	23

SED-Universitätsparteileitung der Friedrich-Schiller-Universität Jena (5-95-1630) :

4	5	6	7	12	13	26	27	32	50	103	
104	148	200	205	250	257	270	272	282	332	347	
440	441	460	468	663	670	671	725	726	727	737	
738	758	761	818	838	867	877	905	909	919	1034	
1047	1068	1131	1152	1178	1179	1183	1226	1232	1258	1366	
1400	1465	1514	1525	1568	1578	1585	1591	1597	1598	1600	
1761	1763	1771	1805	1828	1894	1934	1951	1962	1967	2060	
2061	2062	2080	2081	2085	2086	2087	2088	2140	2265	2427	
2467	2468	2482	2507	2512	2520	2558	2577	2580	2582	2587	2589
2592	2593	2654	2682	2754	2771	2772	2775	2780			

Rudolstadt, Urania, Kreisvorstand Rudolstadt : 5-95-9600/15

Archives de la Stasi (Bundesbeauftragte für die Unterlagen des Staatssicherheitsdienstes der ehemaligen Deutschen Demokratischen Republik, BStU)

Fiches numérisées liées à « Aurora » :

BStU MfS F16/HVA zur Reg.-Nr. XV 2564/77

BStU MfS F22/HVA zur Reg.-Nr. XV 2564/77

Dans la base de données SIRA :

BStU MfS HVA/MD/6 SIRA-TDB 21 zur Reg.-Nr. XV 2564/77

BStU MfS HVA/MD/3 SIRA-TDB 12 zur Reg.-Nr. XV 2564/77

BStU MfS HVA/MD/3 SIRA-TDB 12 zu Ausgangsinfos der Reg.-Nr. XV 2564/77

Dossiers consultés :

BStU MfS BV Rostock Abt. XX Nr. 405

BStU MfS BV Rostock, KD Greifswald Nr. 398

BStU MfS BV Rst AIM 906/71, Bd. 1 et Bd. 2

BStU MfS BV Lpz AIM 765/67 Bd. 1 et Bd. II/1 et Bd. II/2

BStU MfS HA IX Nr. 11070

BStU MfS HA XX Nr. 25163

BStU MfS HA XX/4 Nr. 2217

BStU MfS HA XX/4 Nr. 2835 Bd. 1 et Bd. 2

BStU MfS HA XX/4 Nr. 3039

BStU MfS ZAIG Nr. 33295

Archives universitaires

Archives universitaires de Rostock (UAR) :

Institut für Marxismus-Leninismus (SML) :

5	8	50	51
52	60	61	80
85	89	91	92
103	120	121	128
129	130	149	

Dossiers personnels :

Personalakte Klohr, Olof

PA W/W : 472 sur Olof Klohr

Rektorat (R) :

185	641	648	650
664	684	686	806
810	814	1911	1919
1921	2125	2127	2132
2133			

Archives de l'université Humboldt de Berlin :

Sektion de Marxisme-Léninisme :

Dr. phil. Ralf Frisch Promotion B 1979/80

Dr. Helmut Gregor Promotion B 1984

Dr. Wolfram Neubert Promotion B 1972

Dossier n° 4081

Autres dossiers :

HUB, Verwaltungsdirektor, 61

Gewi Fac doc 22.01

Gewi Hab 051

Personalakte Kleinig, Wolfgang

Karton Staatsexamen Theologische Fak. nach 1945, 1950-1969, J-Knitt

Archives universitaires d'Iéna UAJ :

Bestand Senat : BC

118, 149, 635, 84, 90, 117, 144, 153, 235, 236, 320, 402, 413, 477, 602, 623, 628, 639, 962
008, 85, 97, 150, 151, 152, 155, 203, 455, 457, 603, 627, 629, 638, 640, 828, 847, 963, 966

Bestand D, Personalakten : Nr. 3216 Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr

Bestand M Philosophische Fakultät : 825, 872, 872 Sondermappe, 656-4, 776-1, 777, 778,
779, 783, 784, 785, 790, 791, 792, 796, 803, 0809, 840, 900, 772, 776, 781, 795, 800, 895

UAJ Bestand S Abt. XXV Akte 82 (Inst. für Gewi / ML)

Sozialistische Universität, Friedrich-Schiller-Universität Jena, 1963 et 1965 et 1965

Universitätsarchiv Jena, Bestand T, Abt. IV/II, Nr 7

Archives universitaires de Leipzig (UAL) :

Dossiers sur des personnes :

PA-A 37491 sur Olof Klohr

PA-A 50991 sur Bernd Stoppe

PrüfA 17963 sur Olof Klohr

PrüfA 29095 sur Bernd Stoppe

StuA 17063 sur Bernd Stoppe

StuA 65868 sur Olof Klohr

StuA 83929 sur Olof Klohr

WR 1981/262 sur Bernd Stoppe

Rektorat (UAL R) :

60 Bd. 1	81 Bd. 4	113 Bd. 5	158 Bd. 17	320
Bd. 1				
0384 Bd. 2	0538 Bd. 2	0603	1004	1009
1012	1014	1047	1263	1399
1413	1818			

Direktorat Forschung (UAL DirF) :

27	29	35	39	051	065	081	082	184	185

Prorektorat Studienangelegenheiten (UAL Pror StuA)

288	298	447

Phil. Fak. (UAL Phil. Fak.) :

B1/14:32	B1/14:68	B1/14:79	B 139	B 140
G06/005				

Sektion Mathematik (UAL Sektion Mathematik) :

50	53

Thlg. Fakultät (UAL Theol. Fak.)

314	373	383	525

544 Bd. 1 et Bd. 2

576 Bd. 1 et Bd. 2

FMI (UAL FMI) :

7 8 9 10 11 12 14 16 19 20 29 30 31
32 33

FDJ (UAL FDJ) : 451 586

Fonds privé Dietze : UAL NA Dietze 023

Fonds privé Eichler (UAL NA Eichler) : 489/1 et 489/2

Fonds privé Gottfried Handel (UAL NA Handel) :

036 075 87 193 525 526 527 528 529 530 531 532 533
534 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639

Fonds privé Franz Lau (UAL NA Lau) : 181 183

Fonds privé Lips (UAL NA Lips, Julius und Eva) : 10.82 et 83 et 84

PH Leipzig (UAL PH) : 162 Bd. 1 162 Bd. 3

Zugangsmagazin (UAL ZM) :

4431 8464/5.2 08464/9.1 08464/10.1
 08464/11
08464/28.2 08464/46.3 08464/46.6 08464/46.7
 08464/58.4

Archives de l'université technique de Dresde (TUD) :

Personalakte Woit, Ernst

Personalakte Wollgast, Siegfried

Bereich Philo 007

TUD, Sektion 02 :

008 009 010 011 012 013 017 024 025 026 027 030 031
033 034 036 044 045 077 081 093

Archives de l'école supérieure des transports, Section de marxisme-léninisme (TUD HfV, Sektion ML 3.2.1./a) :

024 039 049 063 070 076 086 087 088

Autres archives de l'école supérieure des transports conservées par l'université technique de Dresde :

TUD HfV Sektion ML WB Philo 3.2.1./d/004

TUD HfV Rektorat 616

TUD HfV 000099 Direktorat Kader und Qualifizierung Personalakte Heyde, Wolfgang

TUD HfV Akte : zu 1.4.1./#98 Promotionsverfahren A Dipl-Phl. Gania, Karin

Archives de l'école supérieure d'ingénieurs de Dresde, conservées par l'université technique de Dresde :

TUD IH Dresden Akte 8-3277 Bd. 03 et 04 et 05

Berliner Institut für Staat-Kirche-Forschung (BISKF)

Fonds Gysi :

1	2	3	4
« Originale »	Bild-Archiv	Ein deutsches Leben	Geschenk

Tod 1999

Documents hors carton

Fonds Klohr :

1	2	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
15	16	18-21.1		18-21.2		25	26	27	29	30	31	32
33	34	35	36	37-38		39	40	42	43	45	46	48
49	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62
63	64	65	66	67	68	69-72		73	74	75	76	77
78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103
104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115	116
117	118	119	120	121	122	123	124	125	126	127	128	129
130	131	132	133	134	135	136	137	138	139	140	301	302
303	304	305	306	307	308	309	310	311	312	313	314	

Fonds Kliem :

1	2	3	4	5	5a	11	14	17	25	26	28	31
33	35	38	40	42	43	46	49	51	56	57	59	60
61	62	63	64	65	70	72	74	75	76	77	78	79
80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	91	92	94
95	96	97	98	100	102	103	104	105	109	110	112	114
115	116	117	119	120	121	122	123	124	125	126	127	129
136	137											

Fonds Kaul :

1	2	3	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Documents hors carton				Livre relié en vert				Livre relié en rouge				

Fonds Pacholik : 8 unités sans désignations

Collection de dissertations A et B (I et II)

Evangelisches Zentralarchiv Berlin (EZA) :

Kirchenkanzlei der EKD (EZA 2) :

366	2353	2364	2365	2367	2368
2369	16547	16568	16569	16570	16571
16572					

Kirchenkanzlei der EKD : EZA 4/454

Union Evangelischer Kirchen – Oberkirchenrat : EZA 7/3575

Bund Evangelischer Kirchen in der DDR (EZA 101)

1803	2845	3071	3089	3255	3302	3303

EZA, 102/471

EKU : EZA 107/327

Fonds privé Stappenbeck (EZA 726/98) :

5	6	8	10

ELAB 35/455

ELAB 55.1/343 Pressearchiv

ELAB 55.1/389

ELAB 55.2/519

ELAB Gossner_G1_1677

EZA 104/1102

Archives privées

Archives privées Manfred Düsing

Archives privées Wolfgang Kleinig

Archives privées Peter Kroh

Archives privées Hans Lutter

Archives privées Jürgen Scholze

Archives privées Siegfried Wollgast

Sources secondaires, publiées et littérature grise hors archives

Athéisme et religion et ouvrages des chercheurs en athéisme

AfG, « Zeittafel Zur Bündnis- und Kirchenpolitik der SED vom VIII. zum XI. Parteitag (1971-1985) », 1986

BORRMANN, Franklin, ESCHE, Paul Gerhard, KOUSCHIL, Kurt. *Schwarzer Freitag für die Manager in Oberkochen. Zum Ausgang des Prozesses vor dem Londoner High Court am Freitag, dem 6. März 1964*. Édité par la commission de propagande de l'organisation du SED dans l'entreprise VEB Carl Zeiss Iéna, 37 p.

BORRMANN, Dr. Franklin. « Theologie der Befreiung. Geistliche an der Seite revolutionärer Volksbewegungen in Mittelamerika »

BORRMANN, Franklin. *Vatikanum II. Zehn Jahre danach. Zu einigen neuen Tendenzen und Strömungen in der römisch-katholischen Kirche und Theologie*, Dissertation A, FSU, 1978

BORRMANN, Franklin. *Sozialkritischer Katholizismus in der Epoche des Übergangs vom Kapitalismus zum Kommunismus*, Dissertation B, FSU, 1986

BRODA, Robert. « Sowjetische Gesellschaftswissenschaftler zu Problemen der Struktur des religiösen Bewußtseins (Literaturstudie) », AfG, Zentralstelle für philosophische Information und Dokumentation, *Thematische Information Philosophie*, vol. 6, n° 1, 1982

FROMM, Eberhard, LOESDAU, Alfred, PLENER, Ulla (éd.). *Denken gegen die Zeit. Die geistige Krise des Imperialismus*. Berlin : Dietz, 1981

HAECKEL, Ernst. *Die Welträtsel*, avec une introduction d'Olof KLOHR. Berlin : Akademie-Verlag, 1960

HEYDEN, Günter, MOLLNAU, Karl A., ULLRICH, Horst (éd.). *Vom Jenseits zum Diesseits. Wegweiser zum Atheismus*, Bd. I. Leipzig/Jena : Urania, 1959

HEYDEN, Günter, MOLLNAU, Karl A., ULLRICH, Horst (éd.). *Vom Jenseits zum Diesseits. Wegweiser zum Atheismus*, Bd. II. Leipzig/Jena : Urania, 1960

HÜMMLER, Heinz, LEONHARDT, Rolf, STÖCKIGT, Rolf (éd.). AfG beim ZK der SED, Institut für Geschichte der deutschen Arbeiterbewegung. *Bündnispolitik im Sozialismus*. Berlin : Dietz, 1981

JÓRI, János, ANDRÁSSY, György (éd.). *Theory and sociology of religion, International conference Pécs, 15-17 November, 1988, Proceedings*. Pécs 1989, Studia philosophica et sociologica, Auctoritate Universitas Pécs publicata

JUNICK, Klaus. *Zum Humanismus im Spätwerk von Emil Fuchs und in seinem Kampf für Frieden und Sozialismus an der Seite der Arbeiterklasse (1949-1971)*, Dissertation A, KMU, 1976

KIRCHHOFF, Rolf (éd.). *Die marxistisch-leninistische Philosophie und der ideologische Kampf der Gegenwart*. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1970

KLEINIG, Wolfgang. « Aspekte gegenwärtiger vatikanischer 'Ostpolitik' », in : WZ PH « Karl Liebknecht » Potsdam, vol. 24, n° 2, 1980, p. 207-212

KLIEM, « Aktuelle Entwicklungen im Engagement christlicher Kirchen und anderer christlicher Kräfte für Frieden, Abrüstung und Entspannung », Thematische Information und Dokumentation, AfG, série B, n° 59, 1986

KLOHR, *Naturwissenschaft, Religion und Kirche*. Berlin : Dietz, 1958

KLOHR, Olof. *Über den Gegensatz zwischen Naturwissenschaft und Religion*. Schriftenreihe für den jungen Sozialisten, Serie dialektischer Materialismus, Beilage zur Zeitschrift « Junge Generation », n° 23, éd. par le Zentralrat der FDJ, éditions Junge Welt, 1958, 40 p.

KLOHR, Olof (éd.). *Sechs Jahrzehnte Weltgeschehen : Geschichtliche Ereignisse, Erfahrungen, Erkenntnisse*. Leipzig : Urania-Verlag, 1964

KLOHR, Olof, avec D. Alexander, A. Häusler, S. Kirschke (éd.). *Moderne Naturwissenschaft und Atheismus*. Berlin : Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1964

KLOHR, Olof, avec Johann Klügl et Wolfgang Masula (éd.). *Religion und Atheismus heute. Ergebnisse und Aufgaben marxistischer Religionssoziologie*. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1966

KLOHR, Olof. *Marxismus-Leninismus – Atheismus – Religion*. Rostock : IHS, 1978

KOSING, Alfred (éd.). *Die Grundfrage der Philosophie*. Berlin : Dietz, ABC des Marxismus, 1974

KROH, Peter, SCHMOLLACK, Jürgen, THIEME, Karl-Heinz. *Wie steht es um die Arbeitsdisziplin ?* Berlin : Dietz, 1983

Militärakademie « Friedrich Engels » (éd.). *Die Philosophie des Friedens im Kampf gegen die Ideologie des Krieges*. Berlin : Dietz, 1984

LANGE, Werner, PEINE, Gerhard. *Moral, Marxismus, Religion*. Rostock-Warnemünde : IHS, 1981

LUTTER, Hans, WINTER, Gerhard, Forschungskollektiv Wissenschaftlicher Atheismus PHG. « Marxistisch-leninistische Einschätzung der theologischen Erklärung der 1. Bekenntnissynode der Deutschen Evangelischen Kirche Barmen 1934 », janvier 1983

PACHOLIK, Udo (éd.). Materialien des wissenschaftlichen Symposiums des Problemrates Weltanschauliche Probleme der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen und des Forschungsbereichs Wissenschaftlicher Atheismus der AfG, 21-22/11/1985, Berlin.

ROBBE, Martin. « Marxismus und Religionsforschung », in : *Internationales Jahrbuch für Religionssoziologie*, n° 2, 1966, 157-182

SCHACHNOWITSCH, M. I. *Lenin und die Fragen des Atheismus*. Berlin : Dietz, 1966

SCHELER, Hermann. *Philosophische Probleme des Übergangs vom Kapitalismus zum Kommunismus*. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1959

SCHELER, Hermann. *Die Stellung des Marxismus-Leninismus zur Religion*. Berlin : Dietz, 1958 (1957)

STEIGERWALD, Robert. *Marxismus – Religion – Gegenwart*. Berlin : Akademie-Verlag, 1973

STOPPE, Bernd. *Die Religionsauffassung von Karl Marx und Kritik ihrer theologischen Kritik*, Dissertation A, numérisée par le Max Stirner Archiv Leipzig 2014

TIMOFEEJEW, Wiktor. *Kommunismus und Religion. Über die sozialen Prinzipien*. Berlin : Neues Leben, 1975

VOGEL, Heinrich. *Naturwissenschaft und Weltanschauung*, éd. par Bezirksvorstand der Gesellschaft zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse Neubrandenburg, 1970 ?, 19 p.

Zentralinstitut für Jugendfragen

ZIJ, FRIEDRICH, FÖRSTER, KLOHR. Expertise, Zu einigen Problemen der weltanschaulich-atheistischen Erziehung, 1971, 44 p.

ZIJ, FRIEDRICH, SCHAUER. Weltanschauliche Einstellungen von Studenten, janvier 1977, 45 p.

ZIJ, SCHAUER, Parlamentsstudie 80, Teilbericht 5, mars 1980

ZIJ, SCHAUER, ZEUGNER, Zu einigen weltanschaulichen Einstellungen von Studenten künstlerischer Hoch- und Fachschulen im Vergleich zur SIL-Untersuchung, octobre 1987

ZIJ, FSU, WÄCHTER, BATHKE et al. Vor dem Studium – Studentenintervallstudie Leistung (VOSIL) – Forschungsbericht, août 1982

ZIJ, MÜLLER. Teilforschungsbericht zur IS [Intervallstudie] II, 1. Etappe 1979/80, juin 1981

ZIJ, SCHAUER, Weltanschauliche Einstellungen von Studenten, SIS-Entwicklungsstudie, janvier 1977, 45 p.

ZIJ, STARKE. Studenten aus christlichem Elternhaus. Studenten-Intervallstudie SIS – spezieller Bericht, 1972, 26 p.

ZIJ, Der religiöse Technik-Student, janvier 1979

ZIJ, Schauer, Parlamentsstudie 80, Teilbericht 5 : « Einstellung zum Marxismus-Leninismus, zu Atheismus und Religion », mars 1980

ZIJ, H. Müller, Teilforschungsbericht zur Intervallstudie II, 1. Etappe 1979/80, « Entwicklungsstand und Bedingungen der Herausbildung kommunistischer Überzeugungen bei Schülern », juin 1981

Libres penseurs en RDA

VdF (éd.). *Argumente, Aufgaben, Informationen*, Rostock 1989, n° 1

VdF, KLOHR, Olof et al. (éd.). *Freidenker. Dokumente und Informationen*, 1989, 52 p.

VdF, KAUL, Wolfgang (dir.) « ... den Sinn des Menschen hat der Mensch geschaffen ... ». Anregungen für die Gestaltung weltlicher Trauerfeiern, n° 2, Rostock 1990

Manuels et ouvrages de référence est-allemands

BUHR, Manfred, KOSING, Alfred. *Kleines Wörterbuch der marxistisch-leninistischen Philosophie*. Berlin : Dietz, 1982, 4e édition

Deutsche Akademie für Staats- und Rechtswissenschaft « Walter Ulbricht » (éd.). *Das System der sozialistischen Gesellschafts- und Staatsordnung in der Deutschen Demokratischen Republik. Dokumente*. Berlin : Staatsverlag der DDR, 1970

EINHORN I, Wolfgang et al. *Wörterbuch der marxistisch-leninistischen Soziologie*. Berlin : Dietz, 1969

FIEDLER, Frank (éd.). *Dialektischer und historischer Materialismus : Lehrbuch für das marxistisch-leninistische Grundlagenstudium*. Les éditions suivantes ont été consultées : 1974 (1^e édition), 1978 (5^e édition), 1981 (8^e édition, équivalente à celle de 1978), 1983 (10^e édition), 1987 (14^e édition, équivalente à celle de 1983) et 1988 (15^e édition)

HAHN, Erich. *Wörterbuch der marxistisch-leninistischen Soziologie*, 1969

KLAUS, Georg, BUHR, Manfred (éd.). *Philosophisches Wörterbuch*. Bd. 1, 1971

Wissenschaftlicher Rat für Soziologische Forschung in der DDR (éd.). *Soziologie im Sozialismus. Die marxistisch-leninistische Soziologie im entwickelten gesellschaftlichen System des Sozialismus. Materialien der « Tage der marxistisch-leninistischen Soziologie in der DDR »*. Berlin : Dietz, 1970

WITTICH, Dietmar, TAUBERT, Horst. *Lebensweise und Sozialstruktur. Materialien des 3. Kongresses der marxistisch-leninistischen Soziologie in der DDR, 25. bis 27. März 1980*. Berlin : Dietz, 1981

Ouvrages de Hermann Ley

Studie zur Geschichte des Materialismus im Mittelalter. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1957

Geschichte der Aufklärung und des Atheismus, t. 1. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1966

Geschichte der Aufklärung und des Atheismus, t. 3/1. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1978

Geschichte der Aufklärung und des Atheismus, t. 3/2. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1980

Geschichte der Aufklärung und des Atheismus, t. 4/1. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1982

Geschichte der Aufklärung und des Atheismus, t. 4/2. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1984

Geschichte der Aufklärung und des Atheismus, t. 5/1. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1986

Geschichte der Aufklärung und des Atheismus, t. 5/2. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1989

Ouvrages des fondateurs du marxisme-léninisme

ENGELS, Friedrich. *Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande*, 1888, dans la traduction française disponible sur :

https://www.marxists.org/francais/engels/works/1888/02/fe_18880221_4.htm (consulté le 24/09/2021)

MARX, Karl. *Einleitung zur Kritik der Hegelschen Rechtsphilosophie*

MARX, Karl, ENGELS, Friedrich. *Über Religion*. Berlin : Dietz, 1958

LÉNINE, Vladimir Ilitch. « Le programme militaire de la révolution prolétarienne » (1916), dans la traduction française disponible sur :

<https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1916/09/pmrp.htm> [dernière consultation 21/07/2021]

LÉNINE, Vladimir Ilitch. « Socialisme et religion », 1905, dans la traduction disponible sur <http://vivelepcf.fr/1663/socialisme-et-religion-lenine-1905/> [consulté le 28/07/2021]

LÉNINE, *De l'attitude du parti ouvrier à l'égard de la religion*, 1909, dans la traduction française disponible sur :

<https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1909/05/vil19090513.htm> (consulté le 24/09/2021)

LENIN, W. I. *Über die Religion. Eine Auswahl*. Berlin : Dietz, 1981

Publications est-allemandes officielles

Die Aufgaben der Agitation und Propaganda bei der weiteren Verwirklichung der Beschlüsse des VIII. Parteitag der SED. Konferenz des Zentralkomitees der SED über Agitation und Propaganda, Berlin 16./17. November 1972. Berlin : Dietz, 1972

Panorama DDR Auslandspresseagentur. *La R.D.A. se présente*. Dresde : Grafischer Großbetrieb Völkerfreundschaft, 1976

Verfassung der Deutschen Demokratischen Republik vom 6. April 1968. Berlin : Staatsverlag der DDR, 1968

Périodiques dépouillées

Wissenschaftlicher Atheismus (intégralité, voir annexe 2)

Forschungsberichte und Beiträge (intégralité, voir annexe 4)

Atheistische Forschungen (1963-1965, intégralité)

Religionssoziologie. Internationale Forschungsberichte (1966-1968, intégralité)

Berliner Dialog-Hefte (1990-2001, intégralité) puis *Neue Dialog-Hefte* (un seul numéro paru)

Beiträge zur Geschichte der Kirchenpolitik der SED (2 numéros parus, 1987 et 1989)

Beiträge zur Theorie und Geschichte der Religion und des Atheismus (6 numéros parus)

Wissenschaftliche Zeitschrift, Ingenieurhochschule für Seefahrt (1974-1991)

Wissenschaftliche Beiträge, Ingenieurhochschule für Seefahrt (1974-1983)

Wissenschaftliche Veröffentlichungen, Ingenieurhochschule für Seefahrt (1969-1973)

Mitteilungen der Ingenieurhochschule für Seefahrt (1973-1978)

Navigator (1978-1989)

Wissenschaftliche Zeitschrift des Pädagogischen Instituts Güstrow (1962/63-1971)

Wissenschaftliche Zeitschrift des Pädagogischen Instituts Güstrow, Fachbereich
« Grundstudium » (1964/65-1966/67)

Wissenschaftliche Zeitschrift der Pädagogischen Hochschule Güstrow (série G 1974-1977,
l'ensemble 1978-1989)

Wissenschaftliche Schriften der Pädagogischen Hochschule Güstrow (1976/77-1989)

Güstrower Beiträge (1976-1989)

Wissenschaftliche Zeitschrift der FSU, série G (1951-1990)

Wissenschaftliche Zeitschrift der HUB, série G (1951-1991)

Wissenschaftliche Zeitschrift der TU Dresden (1961-1991)

Wissenschaftliche Zeitschrift der WPU, série G (1951/52-1990)

Deutsche Zeitschrift für Philosophie (1953-1990)

Einheit (1956-1989)

Hochschule Ost (1991-2001)

URANIA

Evangelisches Pfarrerblatt (1960-1970)

Standpunkt (1974)

EZW Materialdienst

Weißenseer Blätter

EZW Informationen

Berliner Zeitung (sondages)

Neues Deutschland (sondages)

Neue Zeit (sondages)

Entretiens

Entretien avec Joachim Heise, Berlin, 07/07/2014

Entretien avec Rosemarie Müller-Streisand, Berlin, 12/08/2015

Entretien téléphonique avec Horst Dohle, 14/10/2015

Entretien avec Erich Hahn, Berlin, 24/11/2015

Entretien avec Horst Dohle et Joachim Heise, Berlin, 25/11/2015

Entretien avec Sabine Kleinig, Berlin, 26/11/2015

Entretien téléphonique avec Dagmar Scholze, 17/06/2016

Entretien avec Manfred Düsing, Freiberg/Saxe, 07/07/2016

Entretien avec Horst Dohle, Berlin, 27/07/2016

Entretien avec Christa Lutter, Güstrow, 10/08/2016

Entretien avec Peter Kroh, Neubrandenburg, 07/10/2016

Entretiens téléphoniques avec Helga Kliem, 15/04/2017 et 31/05/2017

Entretien avec Madame Wollgast, Dresde, 26/02/2018

Entretien avec Ernst Voit, Dresde, 27/02/2018

Entretien avec Dagmar Scholze, Zittau, mars 2018

Entretien avec Susanne Höser, Paris, 29/08/2018

Entretien avec Uwe Funk, Leipzig, 23/07/2019

Entretien avec Kurt Fleming et Bernd Stoppe, en présence de Horst Junginger, Leipzig, 27/07/2019

Entretien avec Simone Mönch et son époux, Tempel, 29/07/2019

Merci également à Rainer Opitz, Sybille Bachmann, Viola Schubert-Lehnhardt.

Bibliographie

Méthodes et approches historiographiques

MORRIS, Warren Frederick. *Understanding ideology*. UPA, 2009

SIMMEL, Georg. *Soziologie. Untersuchungen über die Formen der Vergesellschaftung*. Berlin : Duncker & Humblot, 4^e éd., Gesammelte Werke, 2. Band, 1958

Écrire l'histoire du temps présent – généralités

ASSMANN, Aleida. « Europe : A Community of Memory ? », in : *GHI Bulletin*, n° 40, printemps 2007, p. 11-25

—. « Theories of Cultural Memory and the Concept of 'Afterlife' » in : TAMM, Marek (éd.). *Afterlife of Events : Perspectives of Mnemohistory*. Houndsmills, Basingstoke : Palgrave MacMillan, 2014

CORNELIEN, Christoph. « 'Vergangenheitsbewältigung' - ein deutscher Sonderweg ? », in : HAMMERSTEIN, Katrin, MÄHLERT, Ulrich, TRAPPE, Julie, WOLFRUM, Edgar (éd.). *Aufarbeitung der Diktatur – Diktat der Aufarbeitung ? Normierungsprozesse beim Umgang mit diktatorischer Vergangenheit*. Göttingen : Wallstein, 2009, p. 21-36

—. « Erinnerungskulturen », in : BÖSCH, Frank, DANYEL, Jürgen (éd.). *Zeitgeschichte – Konzepte und Methoden*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2012, p. 166-184

DROIT, Emmanuel, MIARD-DELACROIX, Hélène, REICHHERRZER, Frank (éd.). *Penser et pratiquer l'histoire du temps présent. Essais franco-allemands*. Villeneuve d'Ascq : Septentrion, 2016

DUCANGE, Jean-Numa, KEUCHEYAN, Razmig, ROZA, Stéphanie (éd.). *Histoire globale des socialismes XIXe-XXIe siècle*. Paris : PUF, 2021

DULLIN, Sabine. « Des frontières s'ouvrent et se ferment. La mise en place d'un espace socialiste derrière le rideau de fer, 1953-1970 », in : *Relations internationales*, vol. 147, n° 3, 2011, p. 35-48

FILLIEULE, Olivier, BLANCHARD, Philippe, AGRİKOLIANSKY, Eric, BANDLER, Marko, PASSY, Florence, SOMMIER, Isabelle. « L'altermondialisme en réseaux.

Trajectoires militantes, multipositionnalité et formes de l'engagement : les participants du contre-sommet du G8 d'Évian », in : *Politix*, vol. 17, n° 68, 2004, p. 13-48

JARAUSCH, Konrad H., SABROW, Martin (éd.). *Verletztes Gedächtnis. Erinnerungskultur und Zeitgeschichte im Konflikt*. Francfort : Campus, 2002

KOTT, Sandrine. *Organiser le monde. Une autre histoire de la guerre froide*. Paris : Seuil, 2021

LAVABRE, Marie-Claire. « Usages du passé, usages de la mémoire », in : *Revue française de science politique*, n° 44, 1994, p. 480-493

NORA, Pierre. « Gedächtniskonjunktur », in : *Eurozine*, 19 avril 2002

OFFENSTADT, Nicolas. *L'historiographie*. Paris : PUF, Que sais-je, 2017 (rééd.)

ASSMANN, Aleida. *Ist die Zeit aus den Fugen ? Aufstieg und Fall des Zeitregimes der Moderne*. Munich : Carl Hanser, 2013

SABROW, Martin (éd.). *Erinnerungsort der DDR*. München : Beck, 2009

Histoire orale

BESIER, Gerhard. « Psychophysiologie und Oral History als Faktoren der Sozietät.

Anmerkungen zur Akkuratess von Erinnerungen », in : *Kirchliche Zeitgeschichte*, vol. 7, n° 1, 1994, p. 102-116

BESIER, Gerhard. « Einleitung », in : *Kirchliche Zeitgeschichte*, vol. 7, n° 1, 1994, p. 3-5

Perspective générationnelle

AZÉMA, Jean-Pierre. « La clé générationnelle », in : *Vingtième Siècle*, n° 22, avril-juin 1989, p. 3-10

BLAVIER, Pierre. « La notion de génération en histoire », in : *Regards croisés sur l'économie*, 1/2010, n° 7, p. 44-46

RENOUARD, Yves. « La notion de génération en histoire », in : *Revue Historique*, t. 209, fasc. 1, 1953, p. 1-23

SCHÜLE, Annegret, AHBE, Thomas, GRIES, Rainer (éd.). *Die DDR aus generationengeschichtlicher Perspektive. Eine Inventur*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag, 2006

SCHULZ, Andreas, GREBNER, Gundula. « Generation und Geschichte. Zur Renaissance eines umstrittenen Forschungskonzepts », *Historische Zeitschrift*, Beihefte, New Series, vol. 36, 2003, p. 1-23

Approche des archives

COMBE, Sonia (éd.). *Archives et histoire dans les sociétés post-communistes*. Paris : La Découverte/BDIC, 2009

Fonctionnement d'un État

ALLISON, Graham T. *Essence of decision : Explaining the Cuban Missile Crisis*. New York : Harper Collins, 1971 (édition de 1991)

CROZIER, Michel. *Le phénomène bureaucratique*. Paris : Seuil, 1963

SIMON, Herbert Alexander. *Administrative behavior : a study of decision-making processes in administrative organizations*. New York : Free Press, 1997, 4ème édition

Histoire et historiographie de la RDA

Généralités

BEIER, Peter. « Lebenswege in der DDR I. Persönlichkeiten aus dem kirchlichen Bereich. Autobiographien, Biographien und verwandte Literatur », in : *Verkündigung und Forschung* n°43. Jg., H. 1, p. 23-40, 1998

BUCH, Günther. *Namen und Daten wichtiger Personen der DDR*. Berlin/Bonn : J.H.W. Dietz Nachf. GmbH, 1987, 4^e éd.

MÜLLER-ENBERGS, Helmut, WIELGOHS, Jan, HOFFMANN, Dieter et al. *Wer war wer in der DDR ? Ein Lexikon ostdeutscher Biographien*. Berlin : Links-Verlag, 2010, 2 vol.

SIMOLON, Anke. « Lebenswege in der DDR II. Persönlichkeiten aus dem staatlichen Bereich. Autobiographien, Erinnerungen, Interviews und sonstige Veröffentlichungen zum Leben ehemaliger DDR-Funktionäre », in : *Verkündigung und Forschung* n°43. Jg., Heft 1, p. 40-51, 1998

STEPHAN, Gerd-Rüdiger, HERBST, Andreas, KRAUSS, Christine, KÜCHENMEISTER, Daniel, NAKATH, Detlef. *Die Parteien und Massenorganisationen der DDR. Ein Handbuch*. Berlin : Dietz, 2002

Histoire de la RDA

ARP, Agnès, GOUDIN-STEINMANN, Élisabeth. *La RDA après la RDA. Des Allemands de l'Est racontent*. Paris : Nouveau Monde, 2020

AMOS, Heike. *Die Entstehung der Verfassung in der Sowjetischen Besatzungszone / DDR 1946-1949*. Münster : LIT Verlag, 2006

BESSEL, Richard, JESSEN, Ralph (éd.). *Die Grenzen der Diktatur. Staat und Gesellschaft in der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996

BYTWERK, Randall L. « The Failure of the Propaganda of the German Democratic Republic », in : *Quarterly Journal of Speech*, vol. 85, n° 4, 1999, p. 400-416

CAMARADE, Hélène, GOEPPER, Sibylle (dir.). *Résistance, dissidence et opposition en RDA 1949-1990*. Villeneuve d'Ascq : Septentrion, 2016

CHRISTIAN, Michel, DROIT, Emmanuel. « Écrire l'histoire du communisme : l'histoire sociale de la RDA et de la Pologne communiste en Allemagne, en Pologne et en France », in : *Genèses*, 2005/4 n°61, p. 118 à 133

CHRISTIAN, Michel. « Le parti et la vie privée de ses membres en RDA », in : *Histoire@Politique*, 2009/1 n° 7, p. 1-13

CHRISTIAN, Michel. *Camarades ou apparatchiks ? Les communistes en RDA et en Tchécoslovaquie (1945-1989)*. Paris : PUF, 2016

DDR-Führer. Das Buch zur Dauerausstellung des DDR Museums. Reise in einen vergangenen Staat. Ed. Robert Rückel. Berlin : DDR Museum Verlag, 2012

DIETRICH, Gerd. « Karrieren im Schnellverfahren : die HJ-Generation in der frühen DDR », in : *Hochschule Ost*, n° 2, 1996, p. 25-34

- . *Kulturgeschichte der DDR. Bd I : Kultur in der Übergangsgesellschaft 1945-1957*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2018
- . *Kulturgeschichte der DDR. Bd II : Kultur in der Bildungsgesellschaft 1957-1976*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2018
- . *Kulturgeschichte der DDR. Band III : Kultur in der Konsumgesellschaft 1977-1990*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2018
- DROIT, Emmanuel. *Vers un homme nouveau ? L'éducation socialiste en RDA (1949-1989)*. Rennes : PUR, 2009
- . *La Stasi à l'école. Surveiller pour éduquer en RDA (1950-1989)*. Paris : Nouveau Monde, 2009
- DROIT, Emmanuel, KARILA-COHEN, Pierre (dir.). *Qu'est-ce que l'autorité ? France-Allemagne(s), XIXe-XXe siècles*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2016
- DROIT, Emmanuel. *24 heures de la vie en RDA*. Paris : PUF, 2020
- FULBROOK, Mary. *Anatomy of a dictatorship : Inside the GDR 1949-1989*. Oxford : Oxford University Press, 1995
- . « Methodologische Überlegungen zu einer Gesellschaftsgeschichte der DDR », in : BESSEL, Richard, JESSEN, Ralph (éd.). *Die Grenzen der Diktatur. Staat und Gesellschaft in der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996, p. 274-296,
- HÜBNER, Peter (éd.). *Eliten im Sozialismus. Beiträge zur Sozialgeschichte der DDR*. Cologne/Weimar/Vienne : Böhlau, 1999
- JARAUSCH, Konrad, SABROW, Martin (éd.). *Weg in den Untergang. Der innere Zerfall der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1999
- JESSE, Eckhard, MITTER, Armin (éd.). *Die Gestaltung der deutschen Einheit. Geschichte – Politik – Gesellschaft*. Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung, 1992
- KAELBLE, Hartmut, KOCKA, Jürgen, ZWAHR, Hartmut (éd.). *Sozialgeschichte der DDR*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994
- KAISER, Monika. *Machtwechsel von Ulbricht zu Honecker. Funktionsmechanismen der SED-Diktatur in Konfliktsituationen 1962 bis 1972*. Berlin : Akademie Verlag, 1997
- KOTT, Sandrine, DROIT, Emmanuel (éd.). *Die ostdeutsche Gesellschaft. Eine transnationale Perspektive*. Berlin : Ch. Links, 2006

KOTT, Sandrine, FRIDENSON, Patrick. « Alf Lüdtke est décédé », 2019, disponible sur <https://www.lhistoire.fr/hommage/alf-l%C3%BCdtke-est-d%C3%A9c%C3%A9d%C3%A9> [consulté le 10/10/2021]

KROH, Peter. *Minderheitenrecht ist Menschenrecht. Sorbische Denkanstöße zur politischen Kultur in Deutschland und Europa*. Berlin : Beggerow, 2014

LINDENBERGER, Thomas (dir.). *Herrschaft und Eigen-Sinn in der Diktatur. Studien zur Gesellschaftsgeschichte der DDR*. Cologne : Böhlau, 1999, p. 13-44

LINDENBERGER, Thomas, MEUR Diane. « La police populaire de la RDA de 1952 à 1958. Une micro-étude sur la gouvernementalité de l'État socialiste », in : *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 53e année, n°1, 1998. p. 119-152

LÜDTKE Alf, KALINOWSKI Isabelle. « La République démocratique allemande comme histoire. Réflexions historiographiques », in : *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 53e année, n°1, 1998. p. 3-39

MIARD-DELACROIX, Hélène. « La réunification de l'Allemagne : quelques précisions contre certaines idées reçues », 06/11/2017 sur <http://cle.ens-lyon.fr/allemand/civilisation/histoire/la-reunification/la-reunification-de-l-allemande-quelques-precisions-contre-certaines-idees-recues> (consulté le 02/02/2021)

NEUBERT, Ehrhart. *Geschichte der Opposition in der DDR 1949-1989*. Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung, 2000, 2e éd.

OFFENSTADT, Nicolas. *Le pays disparu. Sur les traces de la RDA*. Paris : Stock, 2018

PATZELT, Eva. *Un haut fonctionnaire est-allemand aux prises avec l'intelligentsia (1963-1989). Kurt Hager face aux écrivains Volker Braun, Stefan Heym, Helmut Sakowski et Erwin Strittmatter*. Paris : L'Harmattan, 2014

SABROW, Martin (éd.). *Wohin treibt die DDR-Erinnerung?*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2007

SABROW, Martin. « Vorwort », in : PETZOLD, Joachim. *Parteinahme wofür ? DDR-Historiker im Spannungsfeld von Politik und Wissenschaft*. Potsdam : Verlag für Berlin-Brandenburg, 2000

SCHILDT, SIEGFRIED, LAMMERS (éd.). *Dynamische Zeiten, Die 60er Jahre in den beiden deutschen Gesellschaften*, Hamburg : Christians, 2000

Ministère pour/de la Sécurité de l'État (Stasi)

BESIER, Gerhard, WOLF, Stephan (éd). *"Pfarrer, Christen und Katholiken" Das Ministerium für Staatssicherheit der ehemaligen DDR und die Kirchen*. Neukirchen-Vluyn: Neukirchener, 1992, 2e édition

BStU. *Abkürzungsverzeichnis. Häufig verwendete Abkürzungen und Begriffe des Ministeriums für Staatssicherheit*. Berlin : BStU, 2015

GIESEKE, Jens. *Die hauptamtlichen Mitarbeiter des Ministeriums für Staatssicherheit (MfS-Handbuch)*. Hg. BStU. Berlin, 1996.

<http://www.nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0292-97839421302572>

—. *Wer war wer im Ministerium für Staatssicherheit (MfS-Handbuch)*.

Hg. BStU. Berlin, 2012.

<http://www.nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0292-97839421303250>

MÜLLER-ENBERGS, Helmut. *Die inoffiziellen Mitarbeiter (MfS-Handbuch)*.

Hg. BStU. Berlin, 2008.

<http://www.nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0292-97839421302647>

SÜß, Walter. *Die Staatssicherheit im letzten Jahrzehnt der DDR (MfS-Handbuch)*.

Hg. BStU. Berlin, 2009.

<http://www.nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0292-97839421300356>

VOLLNHALS, Clemens. *Die kirchenpolitische Abteilung des Ministeriums für Staatssicherheit*. Berlin : Ch. Links, 1997

WIEDMANN, Roland. *Die Dienstseinheiten des MfS 1950–1989. Eine organisatorische Übersicht (MfS-Handbuch)*. Hg. BStU. Berlin, 2012.

<http://www.nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0292-97839421302889>

Histoire universitaire et histoire des sciences

Histoire universitaire, histoire des sciences

BACKHOUSE, Roger, FONTAINE, Philippe (éd.). *A Historiography of the Modern Social Sciences*. New York : Cambridge University Press, 2014

- BOURDIEU, Pierre. « Le champ scientifique », in : *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 2, n° 2-3, juin 1976, p. 88-104
- BOURDIEU, Pierre. *Homo academicus*. Paris : Les Éditions de Minuit, 1992
- BROWN, Stephen. « Am Rande der Hochschulen. Die Theologiesektionen an DDR-Universitäten », in : *KiS*, déc. 1984, 6/84, p. 9-23
- vom BRUCH, Rüdiger. « Wissenschaft im Gehäuse : Vom Nutzen und Nachteil institutionengeschichtlicher Perspektiven », in : *Berichte zur Wissenschaftsgeschichte*, vol. 23, 2000, p. 37-49
- BRÜCKWEH, Kerstin, SCHUMANN, Dirk, WETZELL, Richard F., ZIEMANN, Benjamin (éd.). *Engineering Society : The Role of the Human and Social Sciences in Modern Societies, 1880-1980*. Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2012
- GESTWA, Klaus, ROHDEWALD, Stefan. « Verflechtungsstudien. Naturwissenschaft und Technik im Kalten Krieg », in : *Osteuropa* n°59, 10 (2009), p. 5-14
- GRELAK, Uwe, PASTERNAK, Peer. *Theologie im Sozialismus. Konfessionell gebundene Institutionen akademischer Bildung und Forschung in der DDR. Eine Gesamtübersicht*. Berlin : Berliner Wissenschafts-Verlag, 2016
- HOLLINGS, Christopher D. *Scientific Communication Across the Iron Curtain*. Springer 2016
- LATOURETTE, Bruno, WOOLGAR, Steve. *La Vie de laboratoire. La production des faits scientifiques*. Paris : La Découverte, 1988.
- MÜLLER, Bertrand. « Critique bibliographique et stratégie disciplinaire dans la sociologie durkheimienne », in : *Regards sociologiques* n° 5, 1993, p. 22
- NIEDERHUT, Jens. *Wissenschaftsaustausch im Kalten Krieg. Die ostdeutschen Naturwissenschaftler und der Westen*. Köln : Böhlau, 2007
- PORTER Theodore, ROSSAND, Dorothy. *The Cambridge History of Science*, vol. 7 : The Modern Social Sciences, Cambridge, 2003
- PRÜLL, Livia, GEORGE, Christian, HÜTHER, Frank (éd.). *Universitätsgeschichte schreiben. Inhalte – Methoden – Fallbeispiele*. Göttingen : V& R unipress, 2019
- REINECKE, Christiane, MERGEL, Thomas (Ed.). *Das Soziale ordnen. Sozialwissenschaften und gesellschaftliche Ungleichheit im 20. Jhd*. Frankfurt/M : Campus Verlag, 2012

RAPHAEL, Lutz. « Die Verwissenschaftlichung des Sozialen als methodische und konzeptionelle Herausforderung für eine Sozialgeschichte des 20. Jahrhunderts », in : *Geschichte und Gesellschaft*, 22. Jg., H. 2, Apr-Juni 1996, p. 165-193

SIEBER, Malte, FREYTAG, Ronald. *Kinder des Systems. DDR-Studenten vor, im und nach dem Herbst '89*. Hamburg/Berlin : Morgenbuch Verlag Volker Spiess, 1993

ZIEMANN, WETZELL, SCHUMANN, BRÜCKWEH, « Introduction : The Scientization of the Social in Comparative Perspective », in : BRÜCKWEH, Kerstin, SCHUMANN, Dirk, WETZELL, Richard F., ZIEMANN, Benjamin (Ed.). *Engineering Society : The Role of the Human and Social Sciences in Modern Societies, 1880-1980*. Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2012, p. 1-40

Les universitaires et la Stasi

COMBE, Sonia. *Une société sous surveillance. Les intellectuels et la Stasi*. Paris : Albin Michel, 1999

Les intellectuels en RDA

PASTERNAK, Peer. « Kopfarbeiter im Umbruch und Wissenschaft im Umbau. Drei Typologisierungungen », in : *Hochschule Ost*, Mai/Juin 1995, p. 29-43

LAND, Rainer, POSSEKEL, Ralf. « 'Symbolhafte Verweigerung' und 'Konspirativer Avantgardismus'. Abgrenzungen in pol. Diskursen von DDR-Intellektuellen », in : *Hochschule Ost*, Mai/Juin 1995, p. 18-28

KOOP, Dieter. « Intellektuelle in der DDR oder Die Kunst beherrscht zu werden » [sic], in : *Hochschule Ost*, Mai/Juin 1995, p. 9-17

Histoire universitaire – RDA

Vom BRUCH, Rüdiger, BOTT, Marie-Luise. *Jahrbuch für Universitätsgeschichte (JbUG), Wissenschaftsgeschichte*. Stuttgart : Franz Steiner Verlag, 2000-2005

- GESTWA, Klaus, ROHDEWALD, Stefan. « Verflechtungsstudien. Naturwissenschaft und Technik im Kalten Krieg », in : *Osteuropa* 59, 10 (2009), p. 5-14
- JESSEN, Ralph, JOHN Jürgen, Bd. 8, 2005 : « Wiss. und Univ.n im geteilten Dtl.d. der 1960er Jahre », *Jahrbuch für Universitätsgeschichte*, 2005, p. 7-23
- JESSEN, Ralph. « Vom Ordinarius zum sozialistischen Professor. Die Neukonstruktion des Hochschullehrerberufs in der SBZ/DDR, 1945-1969 », in : BESSEL, Richard, JESSEN, Ralph (Ed.). *Die Grenzen der Diktatur. Staat und Gesellschaft in der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996, p. 76-107
- JESSEN Ralph, KALINOWSKI Isabelle. « Dictature communiste et milieu universitaire. Étude d'histoire sociale des professeurs d'université de la RDA, 1945-1961 », in : *Annales. Histoire, Sciences Sociales*. 53e année, n°1, 1998. p. 91-117
- JESSEN, Ralph. *Akademische Elite und kommunistische Diktatur. Die ostdeutsche Hochschullehrerschaft in der Ulbricht-Ära*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1999
- KOCKA, Jürgen, MAYNTZ, Renate (éd.). *Wissenschaft und Wiedervereinigung. Disziplinen im Umbruch*. Berlin : Akademie-Verlag, 1998
- KOWALCZUK, Ilko-Sascha. *Geist im Dienste der Macht. Hochschulpolitik in der SBZ/DDR 1945 bis 1961*. Berlin : Ch. Links, 2003
- KOWALCZUK, Ilko-Sascha, « Die Durchsetzung des Marxismus-Leninismus », in : SABROW, Martin (éd.). *Historische Forschung und sozialistische Diktatur*. Leipzig, 1995
- LAITKO, Hubert. « Umstrukturierung statt Neugründung : die dritte Hochschulreform der DDR », in : *Berichte zur Wissenschaftsgeschichte*, vol. 21, n° 2-3, juillet 1998, p. 143-158
- LAST, Bärbel, SCHAEFER, Hans-Dieter, unter Mitarbeit von Renate GRALKI. *Die Wissenschaftsbeziehungen der HSn der ehemaligen DDR mit Osteuropa. Kompendium*. Berlin : Verlag Constructiv, 1992
- MALYCHA, Andreas. « Neue Forschungen zur DDR-Wissenschaftsgeschichte. Aspekte des Verhältnisses zwischen Wissenschaft und Politik », in : *Archiv für Sozialgeschichte*, vol. 41, 2001, p. 663-676
- MEHLIG, Johannes. « Das 'Parteilehrjahr' an den Universitäten der DDR », in : GRIGAT, Felix (éd.). *Zeitzeugen berichten. Wie die DDR die Universitäten unterdrückte*. Bonn : Deutscher Hochschulverband, p. 133-153
- MERTENS, Lothar. « Forschung für den Panzerschrank – geheime DDR-Dissertationen », in : *Hochschule ost*, sept/oct 1994, p. 59-67

SCHIRMER, Gregor. « Gedanken zur III. Hochschulreform », in : *Alma Mater und moderne Gesellschaft. Hochschulpolitische Reformansätze in jüngerer und jüngster Zeit unter besonderer Berücksichtigung von Jenaer Erfahrungen aus den 50er-70er Jahren*. Thüringer Forum für Bildung und Wissenschaft e.V.. Jena 2004, p. 27-44

SPERLICH, Cordula. *Die Umwandlung des Staatssekretariats für das Hoch- und Fachschulwesen in ein Ministerium für Hoch- und Fachschulwesen und die sich daraus ergebende Organisation und Arbeitsweise - Eine institutionengeschichtliche Betrachtung – Diplomarbeit zur Erlangung des Titels Diplom-Archivarin (FH)*, Fachhochschule Potsdam, 2009

TESCH, Joachim. « Dissertationen in der DDR. Einwände und Ergänzungen zu zwei Beiträgen in *hochschule ost* 5/94 », in : *Hochschule ost mars-avril* 1995, p. 122-126

VOIGT, Dieter, GRIES, Sabine. « Zur wissenschaftlichen Qualität von Doktorarbeiten (Dissertationen A) und Habilitationsschriften (Dissertationen B) in der DDR », in : *Hochschule Ost*, sept/oct. 1994, p. 46-58

Histoire universitaire – réunification allemande

FISCHER, Bernd-Reiner. « Bildung und Wissenschaft im Einigungsprozeß », in : JESSE, Eckhard, MITTER, Armin (éd.). *Die Gestaltung der deutschen Einheit. Geschichte – Politik – Gesellschaft*. Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung, 1992, p. 336-364

KRAUTH, Wolf-Hagen, WOLZ, Ralf (éd.). *Wissenschaft und Wiedervereinigung. Asien- und Afrikawissenschaften im Umbruch*. Berlin : Akademie Verlag, 1998

« Neue Strukturen für die Geisteswissenschaften. Pressemitteilung des Wissenschaftsrates », in : *Hochschule Ost*, août 1992, n° 8, p. 78-80

PASTERNAK, Peer. « Kopfarbeiter im Umbruch und Wissenschaft im Umbau. Drei Typologisierungen », in : *Hochschule Ost*, vol. 5, mai-juin 1995, p. 29-43

Histoire de l'université d'Iéna

BOCK, Norman. « Die disziplinierte Universität. Kurze politische Geschichte der Alma Mater Jenensis zwischen 1945 und 1990 », in : *Gerbergasse* n°18, 2008, p. 26-30

vom BRUCH, Rüdiger, KADERAS, Brigitte (éd.). *Wissenschaften und Wissenschaftspolitik. Bestandsaufnahmen zu Formationen, Brüchen und Kontinuitäten im Dtld. des 20. Jhd.* Stuttgart : Franz Steiner, 2002

FIEDLER, Peter, RIEGE, Gerhard. *Die Friedrich-Schiller-Universität Jena in der Hochschulreform.* Berlin : MHF, 1969

HOßFELD, Uwe, KAISER, Tobias, MESTRUP, Heinz (éd.). *Hochschule im Sozialismus. Studien zur Geschichte der Friedrich-Schiller-Universität Jena (1945-1990)*, Bd. 1 et 2. Cologne/Weimar/Vienne : Böhlau, 2007

HERTZSCH, Klaus-Peter. *Sag meinen Kindern, dass sie weiterzieln. Erinnerungen.* Stuttgart : Radius-Verlag, 2005 (Neuausgabe)

KAISER, Tobias. « ‘Sowjetisierung’, ‘Reform’ und Konflikt. Zur Geschichte der Universität Jena von der Wiedereröffnung 1945 bis zur sogenannten ‘Dritten Hochschulreform’ 1968 », in : *Zeitschrift des Vereins für Thüringische Geschichte*, vol. 58, 2004, p. 161-186

KAISER, Tobias, STUTZ, Rüdiger, HOßFELD, Uwe. « Modell- oder Sündenfall ? Die Univ. Jena und die ‘Dritte HSreform’ », p. 45-69, in : *Jahrbuch für Universitätsgeschichte (JbUG), Wissenschaftsgeschichte*, Franz Steiner Verlag Stuttgart, éd : Rüdiger vom Bruch, Marie-Luise Bott

MEHLIG, Johannes. « Das ‘Parteilehrjahr’ an den Universitäten der DDR », in : *Zeitzeugen berichten. Wie die DDR die Universitäten unterdrückte.* p. 133-153

METZLER, Helmut. « Vorbereitung und Einführung des Fachstudiums Philosophie », in : WEIßBECKER, Manfred (éd.). *Gewalten, Gestalten, Erinnerungen. Beiträge zur Geschichte der FSU [sic] Jena in den ersten Jahren nach 1945.* Jéna : Thüringer Forum für Bildung und Wissenschaft e.V., 2002, p. 135-154

PLOENUS, Michael. « ... so wichtig wie das tägliche Brot » *Das Jenaer Institut für Marxismus-Leninismus 1945-1990.* Cologne : Böhlau, 2007

STEINBACH, Matthias (éd.), *Unter Mitarbeit von Michael PLOENUS. Universitätserfahrung Ost. DDR-Hochschullehrer im Gespräch.* Jéna/Quedlinburg : Dr. Bussert & Stadelers, 2005

WEGNER, Michael. « Die gescheiterte Modernisierung. Anmerkungen zur Hochschulreform von 1968 in Jena », in : DWARS, Jens F. (éd.). *Erinnerung an die Zukunft. Jenas Aufbruch in die Moderne. Anspruch und Scheitern eines komplexen Reformversuchs am Ende des NÖS [sic].* Jena : quer Verlag, 2001, p. 85-93

WEIßBECKER, Manfred (Ed.). *Gewalten, Gestalten, Erinnerungen. Beiträge zur Geschichte der FSU [sic] Jena in den ersten Jahren nach 1945*. Jéna : Thüringer Forum für Bildung und Wissenschaft e.V., 2002

Histoire de l'université de Leipzig

FEIGE, Hans-Uwe. « Die Gesellschaftswissenschaftliche Fakultät an der Universität Leipzig (1947-1951) », in : *Deutschland Archiv*, n° 323, 1993, p. 572-583

HEIN, Markus, JUNGHANS, Helmar (éd.). *Die Professoren und Dozenten der Thlg. Fakultät der Universität Leipzig von 1409 bis 2009*. Leipzig : Evangelische Verlagsanstalt, 2009

WUSTMANN, Markus. *Die Gesellschaftswissenschaftliche Fakultät in Leipzig 1947-1951. Experimentierfeld konst. HSpolitik in SBZ und früher DDR*. Leipzig : Evangelische Verlagsanstalt, 2004

Histoire de l'IHS de Warnemünde-Wustrow

WANGEMANN, Klaus. *Ingenieurhochschule für Seefahrt Warnemünde/Wustrow*. Rostock : Ostsee-Druck, 1979

POLZIN, Martin, KLOHR, Olof, BERGER, Werner (éd.). *Erbe, Tradition, Verpflichtung : Ingenieurhochschule für Seefahrt Warnemünde/Wustrow*. Warnemünde-Wustrow : IHS, 1979

ROTHBARTH, Maria, BARTHEL, Hannelore, GROßKOPF, Fred-Rainer, HESSEL, Manfred, KLOHR, Olof. *Hochschule für Seefahrt Warnemünde-Wustrow. Erbe, Tradition, Verpflichtung*. Rostock : IHS, 1989

Histoire de la PHG

BUSCHBECK, Rolf et al. *Beiträge zur Geschichte der Universität Rostock, vol. 20 : Aus der Geschichte der Pädagogischen Hochschule Güstrow (Außenstelle der Universität Rostock von 1991 bis 1993)*. Rostock : Universität, 1995

Histoire de la Bergakademie Freiberg

STOYAN, Dietrich, ALBRECHT, Helmuth, HÄFNER, Frieder, KOHLSTOCK, Harald. *Technische Universität Bergakademie Freiberg, Festgabe zum 300. Jahrestag der Gründung der Stpendienkasse für die akademische Ausbildung im Berg- und Hüttenfach zu Freiberg in Sachsen*. Freiberg : TU Bergakademie, 2002

WAGENBRETH, Otfried. *Die Technische Universität Bergakademie Freiberg und ihre Geschichte*. Leipzig/Stuttgart : Deutscher Verlag für Grundstoffindustrie, 1994

Histoire de la TUD

BUCHWALD, Angela. *Prof. Dr. phil. habil. Rudolf Jantsch, Kurzbiographie*, 2018

<https://leibnizsozietat.de/nekrolog-auf-unser-mitglied-prof-dr-siegfried-wollgast/>

PETSCHER, Dorit. *Die Professoren der TU [sic] Dresden 1828-2003*. Cologne : Böhlau, 2003

POMMERIN, Reiner. *Geschichte der TU [sic] Dresden 1828-2003*.

Cologne/Weimar/Vienne : Böhlau, 2003

MEHLHORN, Achim, LIENERT, Matthias (éd.). *Geschichte der Technischen Universität Dresden in Dokumenten, Bildern und Erinnerungen*. Bd. 3 : Zur Wissenschaft in Dresden nach 1945. Altenburg, 1996

Histoire de la HfV

BUCHWALD, Angela. « Geschichte der Hochschule für Verkehrswesen 'Friedrich List' Dresden (Abriß) »

GROSS, Werner, REHBEIN, Gerhard (éd.). *Geschichte der Hochschule für Verkehrswesen « Friedrich List », Dresden, für den Zeitraum von der Gründung bis zum Jahr 1981*. Berlin : Transpress VEB Verlag für Verkehrswesen, 1989

REHBEIN, Gerhard, HEINZE, Siegfried, PREUß, Dieter. « Chronik der Hochschule für Verkehrswesen 'Friedrich List' Dresden 1961-1971 », Teil 2, in : *WZ HfV Friedrich List*, Dresden, HS 16, 1984

Histoire de l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central

AfG (éd.). Akademie für Gesellschaftswissenschaften beim ZK der SED, 1951-1981. Berlin : Dietz, 1981

MERTENS, Lothar. *Rote Denkfabrik ? Die Akademie für Gesellschaftswissenschaften beim ZK der SED* Münster : LIT, 2004

Histoire de l'Académie des sciences

MARQUARDT, Bernhard. *Soziologie und Politik an der AdW der DDR : Fallstudie zur Entscheidungsvorbereitung der Politik der SED Erlangen*. Institut für Gesellschaft und Wissenschaft, 1985

Histoire de l'université Humboldt de Berlin

ECKERT, Rainer. « Die Berliner Humboldt-Universität und das Ministerium für Staatssicherheit », in : *Deutschland Archiv*, 26. Jg., Juillet 1993, p. 770-785

JENSSEN, Hans-Hinrich. « Zwei Pole kontextbezogener Theologie », in : *Hochschule Ost*, n° 4, 1996, p. 167-175

LABRENZ-WEIß, Hanna. « Die Beziehungen zwischen Staatssicherheit, SED und den akademischen Leitungsgremien an der Humboldt-Universität in Berlin », in : *Hochschule Ost*, septembre/octobre 1994, p. 82-96

LINKE, Dietmar. « Existenzweisen institutionalisierter Theologie in der DDR », in : *Hochschule Ost*, juillet/août 1995, p. 26-39

MÜLLER, Hanfried « Zu 'Kirche & Hochschule, Theologie & Politik' », in : *Hochschule Ost*, n° 2, 1996, p. 203-206

RABEHL, Bernd. « Verlust an Autonomie und an wiss. Qualität – die Ewg der Humboldt-Universität in der DDR », in : *Hochschule Ost*, vol. 3, n° 10-11, octobre-novembre 1993, p. 70-74

Histoire des sciences sociales en régime socialiste

Généralités

BURRICHTER, Clemens, DIESENER, Gerald (éd.). *Auf dem Weg zur « Produktivkraft Wissenschaft »*, Beiträge zur DDR-Wissenschaftsgeschichte Reihe B/Band 1, Leipzig : Akademische Verlagsanstalt GmbH, 2002

GRAHAM, Loren R. *Science in Russia and the Soviet Union. A Short History*. Cambridge : Cambridge University Press, 1993

LAINÉ-FRIGREN, Tuomas. « Expert Knowledge and Politics in Hungary after 1956 – Case of psychology », présentation à une PhD conference organisée par l'Association for Political History, Lucca, 5-8 mars 2014

LINK, Fabian. « Sozialwissenschaften im Kalten Krieg : Mathematisierung, Demokratisierung und Politikberatung », 2018, disponible sur <http://hsozkult.geschichte.hu-berlin.de/index.asp?id=3095&view=pdf&pn=forum&type=forschungsberichte> [consulté le 10/10/2021]

SEICKERT, Heinz. *Produktivkraft Wissenschaft im Sozialismus*. Berlin : Akademie-Verlag, 1974

Zentralinstitut für Jugendforschung

BRAUN, Karl-Heinz, SCHLEGEL, Uta. *Walter Friedrich und die Jugendforschung in der DDR. Autobiografische und wissenschaftsgeschichtliche Dialoge*. Baltmannsweiler : Schneider Verlag Hohengehren, 2014

FRIEDRICH, Walter, FÖRSTER, Peter, STARKE, Kurt (éd.). *Das Zentralinstitut für Jugendforschung Leipzig 1966-1990. Geschichte, Methoden, Erkenntnisse*. Berlin : Edition Ost, 1999

FRIEDRICH, Walter, HENNIG, Werner (éd.). *Jugendforschung – Methodologische Grundlagen, Methoden und Techniken*. Berlin : VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1976

Sociologie en RDA et dans les pays du bloc de l'Est

BAFOIL, François. « A quoi servait la sociologie en RDA », in : *Revue française de sociologie*, Vol. 32, n° 2 (Avril. - Juin 1991), p. 263-284

BERGER, Horst, JETZSCHMANN, Horst. *Der soziologische Forschungsprozeß (Methodologische und methodische Aspekte)*. Berlin : Dietz, 1973

BERTRAM, Hans (éd.). *Soziologie und Soziologen im Übergang : Beiträge zur Transformation der außeruniversitären soziologischen Forschung in Ostdeutschland*. Opladen : Leske + Budrich, 1997

BRUNNBAUER, Ulf, KRAFT, Claudia, SCHULZE WESSEL, Martin (éd.). *Sociology and Ethnography in East-Central and South-East Europe : Scientific Self-Description in State Socialist Countries*. Munich : Oldenbourg, 2011

DULLER, Matthias et PAWLAK, Mikołaj, « Introduction: varieties of sociology under state socialism », in : *Stan Rzeczy*, 2017 vol. 13, n° 2, p. 7-18

GREENFELD, Liah. « Soviet Sociology and Sociology in the Soviet Union », *Annual Review of Sociology*, vol. 14, 1988, p. 99-123

MEYER, Hansgünter. « Rückblick. Es gab eine Gesellschaft für Soziologie in Ostdeutschland », in : *Hochschule Ost*, juillet 1993, p. 26-35

—. « Soziologie in der DDR. Erfahrungen mit einer erodierten Disziplin », in : *Hochschule Ost*, septembre-octobre 1994, p. 114-122

MINK, Georges. « Sociology of social structure and sociologists working in totalitarian and post-totalitarian regimes in Central Europe, 1945-1989 », in : *Stan Rzeczy*, vol. 13, n° 2, 2017
Revue d'histoire des sciences humaines, « Quelle sociologie derrière le rideau de fer », 2007/1, n° 16

SCHIMUNEK, Franz-Peter. *Die unheilige Neugier. Glanz und Elend sozialwissenschaftlicher Forschung in der DDR*. Frankfurt/M : Peter Lang, 2002

Soziologie im Sozialismus. Die marxistisch-leninistische Soziologie im entwickelten gesellschaftlichen System des Sozialismus. Materialien der « Tage der marxistisch-leninistischen Soziologie in der DDR », édité par le Wissenschaftlicher Rat für Soziologische Forschung in der DDR, Wissenschaftliche Redaktion ; Teil I Dietmar Wittich, Teil II Horst Taubert ; Berlin : Dietz, 1970

SPARSCHUH, Vera, KOCH, Ute. *Sozialismus und Soziologie. Die Gründergeneration der DDR-Soziologie. Versuch einer Konturierung*. Opladen : Leske+Budrich, 1997

Philosophie en RDA

BIALAS, Wolfgang. « DDR-Philosophie – Ideologie der Macht oder Wissenschaft des Geistes ? », in : *DZfPh*, 1996, n°44/3, p. 513-516

FÖRSTER, Wolfgang. « Zur ‘Geschichte der Aufklärung und des Atheismus’ von Hermann Ley (Teil I) », in : *Zeitschrift Marxistische Erneuerung*, n° 81, mars 2010, disponible sur <http://www.zeitschrift-marxistische-erneuerung.de/article/94.zur-geschichte-der-aufklaerung-und-des-atheismus-von-hermann-ley-teil-i.html> [consulté le 13/03/2016]

KAPFERER, Norbert. *Das Feindbild der marxistisch-leninistischen Philosophie in der DDR 1945-1988*, in : *Hochschule Ost*, n° 6, juin 1992, p. 71-74

LAITKO, Hubert. « In memoriam Hermann Ley », in : Hans-Christoph RAUH, Peter RUBEN (éd.), *Denkversuche : DDR-Philosophie in den 60er Jahren*. Berlin : Ch. Links, 2005, p. 367-378

LAUERMANN, Manfred « Der Atheismus – das ungeliebte Stiefkind der DDR-Philosophie », in : FABER, Richard, LANWERD, Susanne (éd.). *Atheismus. Ideologie, Philosophie oder Mentalität ?* Würzburg : Königshausen & Neumann, 2006, p. 121-147

RAUH, Hans-Christoph. *Personenverzeichnis zur DDR-Philosophie 1945-1995*. Berlin : de Gruyter, 2021

WESSEL, Karl-Friedrich, LAITKO, Hubert, DIESNER, Thomas (éd.). *Hermann Ley : Denker einer offenen Welt*. Grünwald : Kleine, 2012

Discipline historique en RDA

KOWALCZUK, Ilko-Sascha. *Legitimation eines neuen Staates. Parteiarbeiter an der historischen Front. Geschichtswissenschaft in der SBZ/DDR 1945 bis 1961*. Berlin : Ch. Links, 1997

SABROW, Martin, WALTHER, Peter Th. *Historische Forschung und sozialistische Diktatur. Beiträge zur Geschichtswissenschaft der DDR*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag, 1995

Autres disciplines

BARTHEL, Günter. « Die Asien-, Afrika- und Lateinamerikawissenschaften in der ehemaligen DDR. Versuch eines Resümees », in : *Hochschule Ost*, mai 1993, p. 5-13

HAFEZ, Kai. *Orientwissenschaft in der DDR. Zwischen Dogma und Anpassung, 1969-1989*. Hamburg : Deutsches Orient-Institut, 1995

HAFEZ, Kai, HÖPP, Gerhard. « Gegenwartsbezogene Orientwissenschaft in der DDR und in den neuen Bundesländern : Kontinuität oder Neubeginn ? », in : KRAUTH, Wolf-Hagen, WOLZ, Ralf (éd.). *Wissenschaft und Wiedervereinigung. Asien- und Afrikawissenschaften im Umbruch*. Berlin : Akademie Verlag, 1998

POMMERENING, Christian. « Vertretenes Schweigen – Afrikanistik in Leipzig », in : *Hochschule Ost*, mai 1993, p. 33-36

ROBBE, Martin. « Spezialstudie und Gesamtschau : 25 Jahre *asien, afrika, lateinamerika* », in : *Hochschule Ost*, n° 3-4, 1997, p. 70-76

—. « Verlorene Visionen ? Entwicklungsländerforschung in der DDR », in : *Hochschule Ost*, mai 1993, p. 14-24

STOLLEIS, Michael. *Sozialistische Gesetzlichkeit. Staats- und Verwaltungsrechtswissenschaft in der DDR*. Munich : C.H. Beck, 2009

VAN DER HEDEN, Ulrich, recension de : HAFEZ, *Orientwissenschaft in der DDR*, in : *Hochschule Ost*, juillet/août 1995, p. 151-155

—. « Standpunkte, Hintergründe und Diskussionen zum Für und Wider der Beseitigung der Afrikawissenschaften aus der DDR », in : *Hochschule Ost*, n° 1, 2001, p. 171-200

WAHL, Detlef. « Abwicklung und gegenwärtige Situation der Lateinamerikawissenschaften an der Universität Rostock », in : *Hochschule Ost*, mai 1993, p. 29-32

WINTER, Heinz-Dieter. « Bemerkungen zum Verhältnis von Politik und Entwicklungsländerwissenschaft in der DDR », in : *Hochschule Ost*, mai 1993, p. 25-28

WOLZ, Ralf (éd.). *Wissenschaft und Wiedervereinigung. Asien- und Afrikawissenschaften im Umbruch*. Berlin : Akademie Verlag, 1998, p. 96-163

Athéisme, athéisme scientifique et sciences des religions

Athéisme – généralités

ANGLBERGER, Albert J.J., WEINGARTNER, Paul (Ed.). *Neuer Atheismus wissenschaftlich betrachtet*. Frankfurt / Heusenstamm : Ontos Verlag, 2010

BRÉCHON, Pierre, ZWILLING, Anne-Laure (éd.). *Indifférence religieuse ou athéisme militant ? Penser l'irréligion aujourd'hui*. Fontaine : Presses universitaires de Grenoble, 2020

BULLIVANT, Stephen, RUSE, Michael (éd.). *The Oxford Handbook of Atheism*. Oxford : Oxford University Press, 2013

HASSENFORDER, Jean. « Comment pensent les agnostiques ? Pour un dialogue entre les chrétiens et les 2/3 de la population », août 2003, disponible sur :

<http://www.temoins.com/comment-pensent-les-agnostiques-pour-un-dialogue-entre-les-chretiens-et-les-2-3-de-la-population/>

consulté le 3.1.2019

MCGRATH, Alister e. « Evidence, Theory, and Interpretation :The “New Atheism” and the Philosophy of Science » in : *Midwest Studies in Philosophy*, n°37, 2013, p. 178-188

PIGLIUCCI, Massimo. « New Atheism and the Scientific Turn in the Atheism Movement ». in : *Midwest Studies In Philosophy*, n°37, 2013, p. 142-153

Témoins, « L'impact social de la non-religion au Québec et dans le monde par témoins », Juin n°16, 2021

https://www.temoins.com/limpact-social-de-la-non-religion-au-quebec-et-dans-le-monde/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=temoins-newsletter-n-14_25
[consulté le 18/06/2021]

VAINIO, Olli-Pekka, VISALA, Aku. « Varieties of Unbelief : A Taxonomy of Atheistic Positions », in : *NZSth*, vol. 57, n° 4, 2015, p. 483-500

Études religieuses – généralités et autres contextes

ASSR, « Les Archives ... cinquante ans après », vol. 51, n° 136, octobre-décembre 2006

ASSR, Hors série, « Cinq vies de recherche. À la naissances des *Archives* », dir. Pierre LASSAVE, 2020

AZRIA, Régine, HERVIEU-LÉGER, Danièle (dir.). *Dictionnaire des faits religieux*. Paris : PUF, 2010

BÉRA, Matthieu, LASSAVE, Pierre. « Analyse d'un groupe à travers son 'BB' » [Bulletin Bibliographique], manuscrit non publié distribué dans un séminaire du Césor en 2016, 5 p.

BÉRAUD, Céline, DURIEZ, Bruno, de GASQUET, Béatrice (dir). *Sociologues en quête de religion*. Rennes : PUR, 2018

BOBINEAU, Olivier, TANK-STORPER, Sébastien. *Sociologie des religions*. Paris : Armand Colin, 2^e éd., 2012

BOCHINGER, Christoph, FRANK, Katharina. « Das religionswissenschaftliche Dreieck. Elemente eines integrativen Religionskonzepts », in : *ZfR*, vol. 23, n° 2, 2015, p. 343-370

BOURDIEU, Pierre. « Sociologues de la croyance et croyances de sociologues », in : *ASSR*, vol. 63, n° 1, janvier-mars 1987, p. 155-161

DAVIE, Grace. *The sociology of religion*. Londres : SAGE Publications, 2007

GABRIEL, Karl, REUTER, Hans-Richard (éd.). *Religion und Gesellschaft*, Paderborn : Ferdinand Schöningh, 2010 (rééd.)

GORSKI, Philip S. ALTINORDU, Ateş. « After Secularization ? », in : *Annual Review of Sociology*, vol. 34, 2008, p. 55-85

JUNGINGER, Horst. « Einführung : Das Überleben der Religionswissensnchaft im Nationalsozialismus », in : *Zeitschrift für Religionswiss*, n°9, 2001, p. 149-167

— (éd.). *The Study of Religion under the Impact of Fascism*, Leiden, Boston, Brill, 2007

LASSAVE, Pierre. *La sociologie des religions. Une communauté de savoir*. Paris : Éditions de l'EHESS, 2019

MÜLLER, Bertrand. « Critique bibliographique et stratégie disciplinaire dans la sociologie durkheimienne », in : *Regards sociologiques*, n° 5, 1993, p. 9-23

- PACE, Enzo. « Le langage sociologique et son laboratoire. À propos du Bulletin Bibliographique et des Notes de lecture dans les Archives de Sciences sociales des Religions », in : *ASSR*, vol. 58, n° 1, juillet-septembre 1984, p. 5-27
- POLLACK, Detlef. « Religionssoziologie in Deutschland seit 1945 : Tendenzen – Kontroversen – Konsequenzen », in : *Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*, n°67, 2015, p. 433-474
- RENDTORFF, Trutz. « Zur Säkularisierungsproblematik. Über die Weiterewg der Kirchensoziologie zur Religionssoziologie », in : *Internat. Jahrbuch für Religionssoziologie*, Köln/Opladen, 1981, p. 51-70
- SIMMEL, Georg. « Zur Soziologie der Religion » 1898 erstmals, in : GABRIEL, Karl, REUTER, Hans-Richard (éd.). *Religion und Gesellschaft. Texte zur Religionssoziologie*. Paderborn : Ferdinand Schöningh, 2004, p. 74-91
- SIMMEL, Georg. « Die Religion », 1906 erstmals, Berlin : Verlag der Contumax GmbH & Co. KG, 2020
- WILKE, Annette. « Säkularisierung oder Individualisierung von Religion ? Theorien und empirische Befunde », in : *ZfR*, n°21(1), 2013, p. 29–76
- WILLAIME, Jean-Paul. *Sociologie des religions*. Paris : PUF, Que sais-je ?, 1995, 5^e éd 2012

Marxisme et athéisme, marxisme et religion

- KOCH, Hans-Gerhard. *Abschaffung Gottes ? Der materialistische Atheismus als heutige Existenzform. Geschichte, Problematik, Widerlegung*. Stuttgart : Quell-Verlag, 1961
- . *Neue Erde ohne Himmel. Der Kampf des Atheismus gegen das Christentum in der « DDR » - Modell einer weltweiten Auseinandersetzung*. Stuttgart : Quell-Verlag, 1963
- LÉNINE, Vladimir Ilitch. « Socialisme et religion », 1905
- LENIN, Vladimir Illitch. *Über die Religion. Eine Auswahl*. Berlin : Dietz, 1981
- LÉNINE, Vladimir Ilitch. « Le programme militaire de la révolution prolétarienne » (1916). Nous reprenons ici la traduction disponible sur : <https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1916/09/pmrp.htm> [dernière consultation 21/07/2021]
- MARX, Karl, ENGELS, Friedrich. *Über Religion*. Berlin : Dietz, 1976 (1958), 2^e éd.

- SCHLOSSER, Herta. *Marxismus und Religion. Die politische Interpretation des Religiösen in der DDR, unter besonderer Berücksichtigung der Auseinandersetzung mit der Schönstattbewegung*. Meisenheim am Glan : Verlag Anton Hain, 1970
- SENGE, Angelika. *Marxismus als atheistische Weltanschauung : Zum Stellenwert des Atheismus im Gefüge marxistischen Denkens*. Paderborn : Verlag Ferdinand Schöningh, 1983
- SORG, Richard. *Marxismus und Protestantismus in Deutschland : Eine religionssoziologisch-sozialgeschichtliche Studie zur Marxismus-Rezeption in der evangelischen Kirche 1848-1948*. Köln : Pahl-Rugenstein, 1974
- THIELICKE, Helmut (Hamburg). « Studie zum Atheismus-Problem », in : *Zeitschrift für Evangelische Ethik*, vol. n°4, n°1, 1960, p. 129-136
- TILLICH, Paul. *Der Mensch im Christentum und im Marxismus. Protestantische Vision*. Stuttgart : Ring Verlag, s. d. (ca. 1952)
- VORPAHL, Jenny, SCHUSTER, Dirk (éd.). *Communicating Religion and Atheism in Central and Eastern Europe*. Berlin : Walter de Gruyter, 2020

Athéisme, religion et athéisme scientifique dans d'autres pays socialistes et communistes

- BAUQUET, Nicolas. *Pouvoir, Église et société en Hongrie communiste, 1944-1964. Histoire intérieure d'une domination*. Thèse soutenue le 13 décembre 2013, IEP de Paris, Centre d'histoire de Sciences Po
- BEEMANS, Pierre. « Scientific Atheism in the Soviet-Union : 1917-1954 », in : *Studies in Soviet Thought*, Vol. 7, n° 3, sep., 1967, p. 234-242
- BLAKELEY, Thomas J. « Scientific Atheism: An Introduction », in : *Studies in Soviet Thought*, Vol. 4, No. 4 (Dec., 1964), p. 277-295
- BOCIURKIW, Bohdan R., STRONG, John W. (éd.). *Religion and Atheism in the U.S.S.R. and Eastern Europe*. Londres/Basingstoke : Macmillan, 1975
- BOLDYREV, Ivan, KIRTCHIK, Olessia. « On (im)permeabilities : Social and human sciences on both sides of the 'Iron Curtain' », in : *History of Human Sciences*, vol. 29, n° 4-5, 2016, p. 3-12
- DOBSON, Miriam. « The Social Scientist Meets the "Believer": Discussions of God, the Afterlife, and Communism in the Mid-1960s », in : *Slavic Review*, Vol. 74, No. 1, printemps 2015, p. 79-103

- HUSBAND, William B. *Godless communists: atheism and society in Soviet Russia, 1917-1932*. DeKalb (Ill.) : Northern Illinois university press, 2000
- KÄÄRIÄINEN, Kimmo. *Discussion on scientific atheism as a soviet science 1960-1985*. Helsinki : Suomalainen Tiedeakatemia, 1989
- . *Atheism and Perestroika*. Helsinki : Suomalainen tiedeakatemia, 1993
- KLIMOVA, Svetlana M., MOLOSTOVA, Elena S. « 'Scientific Atheism' in Action. Soviet Sociology of Religion as an Agent of Marxist-Atheist Propaganda from the 1960s to the 1980s », in : *Forum philosophicum* 18, no. 2, 2013 169–190
- PERIS, Daniel. *Storming the heavens. The Soviet League of the Militant Godless*. Ithaca et Londres : Cornell University Press, 1998
- RAMET, Sabrina Petra (éd.). *Religious policy in the Soviet Union*. Cambridge : Cambridge University Press, 1993
- SMOLKIN-ROTHROCK, Victoria. « The Ticket to the Soviet Soul : Science, Religion, and the Spiritual Crisis of Late Soviet Atheism », in : *The Russian Review* n°73, Avril 2014, p.71–97
- . *A Sacred Space Is Never Empty. A History of Soviet Atheism*. Princeton/Oxford : Princeton University Press, 2018
- TESAŘ, Jan. *The History of Scientific Atheism. A Comparative Study of Czechoslovakia and Soviet Union (1954-1991)*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2019
- THROWER, James. *Marxist-Leninist 'scientific atheism' and the study of religion and atheism in the UdSSR*. Berlin/NY/Amsterdam : Mouton Publisher, 1983
- VAN DEN BERCKEN, William. *Ideology and atheism in the Soviet Union*. Berlin : Mouton de Gruyter, 1989
- WEINBERG, Elizabeth Ann. *The Development of Sociology in the Soviet Union*. London 1974

Athéisme et sécularisation en RDA

- CHAULIAC, Mariana. « La Jugendweihe : continuités et changements d'un rite hérité de la RDA », in : *Revue française de science politique*, 2003/3 Vol. 53, p. 383 à 408
- DÄHN, Horst. « Jugend, FDJ und Religion am Vorabend des 21. August 1968. Empirische Befunde zur Mitglieder- und Sozialstruktur der FDJ, zu politischen Einstellungen sowie

Verhaltensweisen von DDR-Jugendlichen in der zweiten Hälfte der sechziger Jahre und die Reaktionen der Machteliten », p. 251-267, in : GOTSCHLICH, Helga (Ed.). « *Links und links und Schritt gehalten ...* » *Die FDJ : Konzepte – Abläufe – Grenzen*. Berlin : Metropol Verlag, 1994

GÄRNTNER, Christel, POLLACK, Detlef, WOHLRAB-SAHR, Monika (éd.). *Atheismus und religiöse Indifferenz*. Opladen : Leske + Budrich, 2003

GROSCHOPP, Horst. « Worum geht es in der Debatte über den "ostdeutschen Volksatheismus"? », in : *Kulturation : Online Journal für Kultur, Wissenschaft und Politik*, n°16, 2013, sur : http://www.kulturation.de/ki_1_thema.php?id=127

HOFFMANN, Alfred « *Mit Gott einfach fertig* » *Untersuchungen zu Theorie und Praxis des Atheismus im Marxismus-Leninismus der Deutschen Demokratischen Republik*. Leipzig : St. Benno, 2000

von KORTZFLEISCH, Siegfried (éd.). *Die Antiklerikalen und die Christen*. Stuttgart : Kreuz Verlag, 1963

KIRSCH, Anja. *Weltanschauung als Erzählkultur. Zur Konstruktion von Religion und Sozialismus in Staatsbürgerkundeschulbüchern der DDR*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2016

KOCH, Hans-Gerhard. *Neue Erde ohne Himmel. Der Kampf des Atheismus gegen das Christentum in der « DDR » - Modell einer weltweiten Auseinandersetzung*. Stuttgart : Quell-Verlag, 1963

KÜHN, Ulrich. « Die Auseinandersetzung mit dem Atheismus in der evangelischen Kirche und in der evangelischen Theologie in der (ehemaligen) DDR », in : BEINERT, Wolfgang, FEIEREIS, Konrad, RÖHRIG, Hermann-Josef (éd.). *Unterwegs zum einen Glauben : Festschrift für Lothar Ullrich*. Leipzig : Benno Verlag, 1997

MORCHE, Torsten. *Weltall ohne Gott – Erde ohne Kirche – Mensch ohne Glaube. Zur Darstellung von Religion, Kirche und « wiss. Weltsicht » in Weltall, Erde, Mensch zwischen 1954 und 1974 in Relation zum Staat-Kirche-Verhältnis und zur Ewg der Jugendweihe in der DDR*. Leipzig/Berlin : Edition Kirchhof & Franke, 2006

RENDTORFF, Trutz. « Unkirchlichkeit ? Historisch-theologische Überlegungen zu einem unklaren Begriff aus Anlaß des Endes der DDR », in : HARDTWIG Wolfgang, BRANDT [vérif]. *Deutschlands Weg in die Moderne. Politik, Gesell. und Kultur im 19. Jhd.* Munich : C.H. Beck, 1993, p. 83-94

SCHMIDT-LUX, Thomas. *Wissenschaft als Religion : Szientismus im ostdt.*

Säkularisierungsprozess. Würzburg : Ergon Verlag, 2008

SCHNEIDER, Iloa Katharina. *Weltanschauliche Erziehung in der DDR. Normen – Praxis – Opposition. Eine kommentierte Dokumentation.* Opladen : Leske + Budrich, 1995

SPERLICH, Peter W. *Rotten Foundations : The conceptual basis of the Marxist-Leninist regimes of East Germany and other countries of the Soviet bloc.* Westport (Connecticut) : Praeger, 2002

TIEFENSEE, Eberhard. « Homo areligiosus : Überlegungen zur Entkonfessionalisierung in der ehem. DDR », p. 197-215, in : SEIDEL, Thomas A. (éd.). *Gottlose Jahre ? Rückblicke auf die Kirche im Sozm der DDR. im Auftrag der Ev. Ak. Thüringen und der Gesell. für Thüringische Kirchengeschichte.* Leipzig : Ev. Verlagsanstalt, 2002

WOHLRAB-SAHR, Monika, KARSTEIN, Uta, SCHMIDT-LUX, Thomas. *Forcierte Säkularität. Religiöser Wandel und Generationendynamik im Osten Deutschlands.* Francfort/New York : Campus, 2009, Mitarbeit Anja Frank und Christine Schaumburg

WOHLRAB-SAHR, Monika, KARSTEIN, Uta, SCHAUMBURG, Christine.

« »Ich würd' mir das offenlassen «Agnostische Spiritualität als Annäherung an die »große Transzendenz « eines Lebens nach dem Tode », in : *ZfR*, n° 13, 2005, 153-173

Athéisme scientifique en RDA

Étude, anonyme et non publiée, pas destinée à être citée, intitulée « Der Problemrat 'Weltanschauliche Probleme der Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen' als Steuerungsinstrument der Marxistisch-Leninistischen Religionswissenschaft in den 1980er Jahren », 92 p., disponible au BISKF

HEISE, Joachim. « '... die Arbeit auf dem Gebiet des Atheismus intensivieren und qualifizieren' : Zum Wandel in der ath. Propaganda und Lehre in der DDR von den Anfängen bis Ende der siebziger Jahre », p. 150-167, in : DÄHN, Horst. GOTSCHLICH, Helga (éd.). « *Und führe und nicht in Versuchung...* » *Jugend im Spannungsfeld von Staat und Kirche in der SBZ/DDR 1945 bis 1989.* Berlin : Metropol, 1998

KLEINIG, Wolfgang. « Lehre und Forschung von Religion und Atheismus an der Sektion/Institut für Philosophie der Humboldt-Universität zu Berlin (1980-1990) », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 2, 1994, p. 18-30

KLOHR, Olof, « Atheismus und Religion in der DDR », p. 282-293, in : HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993

LANGER, Jens. « Dornbusch, flammender – staubige Wolkensäule im voraus : Gott und der staatlich verordnete Atheismus in der DDR », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 2, p. 38-45

LUTTER, Hans. « Marxismus – Atheismus - Religionskritik », in : *Berliner Dialog-Hefte*, vol. 5, n° 2, 1994, p. 2-17

MÜLLER, Sarah Fatima. *Atheismus als politische Religion – Das Beispiel des Forschungskollektives « Wissenschaftlicher Atheismus »*. Universität Rostock, Institut für Politik- und Verwaltungswissenschaften, Bakkalaureus-Artium-Abschlussarbeit, Sommersemester 2010

Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR und anderen ehemals realsozialistischen Ländern 1945 bis 1989. Wissenschaftliches Kolloquium im Adam-von-Trott-Haus vom 17. bis 19. Dezember 1993.

darin : PAWELZIK, Ralf. « Der Lehrstuhl für Wissenschaftlichen Atheismus an der Universität Jena und die Internationalen Kolloquien über Soziologie der Religion in den sozst. Ländern », p. 81-86

PAWELZIK, Ralf. « Zum Säkularisierungsprozess der DDR-Jugend : Eine Analyse ausgewählter marxst. religionssoziologischer Arbeiten des Lehrstuhls für Wiss. Athm. an der Univ. Jena (1963-1969) », p. 184-192, in : DÄHN, Horst. GOTSCHLICH, Helga (éd.). « *Und führe und nicht in Versuchung...* » *Jugend im Spannungsfeld von Staat und Kirche in der SBZ/DDR 1945 bis 1989*. Berlin : Metropol, 1998

PLOENUS, Michael. « ‘... einmalig von Eisenach bis Wladiwostock’. Olof Klohr (1927-1994) », in : STEINBACH, Matthias, PLOENUS, Michael (éd.). *Ketzer, Kätze, Querulanten. Außenseiter im universitären Milieu*. Jena : Bussert & Stadelers, 2008, p. 366-380

REICHELT, Torsten. « Kritik der Kritik: Wissenschaftlicher Atheismus und Religion », in : *felixedde*, 21 mars 2004.

<http://www.felixedde/weltformel/texte/WA.HTML>

SCHUSTER, Dirk. « Das Postulat vom baldigen Ende der Religion. Die DDR-Religionssoziologie über eine Zukunft ohne Gott », in : FREITAG, Klaus, GROß, Dominik (éd.). *Zurück in die Zukunft. Die Bedeutung von Diskursen über « Zukunft » in der Wissenschaftsgeschichte*. Kassel : Kassel university press, 2017, p. 91-102

Libres penseurs en Allemagne

FINCKE, Andreas. *Freidenker – Freigeister – Freireligiöse. Kirchenkritische Organisationen in Dtl. seit 1989*. Ev. Zentralstelle für WAfragen, SZW-Texte 2002, Nr. 162, Berlin

— (éd.). *Woran glaubt, wer nicht glaubt ? Lebens- und Weltbilder von Freidenker, Konfessionslosen und Atheisten in Selbstaussagen*. EZW-Texte Nr. 176, 2004

GROSCHOPP, Horst, MÜLLER, Eckhard. *Letzter Versuch einer Offensive : Der Verband der Freidenker der DDR (1988-1990). Ein dokumentarisches Lesebuch*. Humanistische Akademie Berlin. Aschaffenburg : Alibri Verlag, 2013

Interview avec Horst GROSCHOPP. « Kampfgruppe gegen die Kirchen ? », 14.1.2014
<https://hpd.de/node/17575> (consulté le 30.5.2019)

Interview avec Dietrich MÜHLBERG. « Gab es in der DDR Freidenker ? oder Was wurde 1989 gegründet ? », in : « Kein Jenseits ist, kein Aufersteh'n », Freireligiöse in der Berliner Kulturgeschichte. Begleitbuch zur gleichnamigen Ausstellung im Prenzlauer Berg Museum Berlin vom 7. Juli 1998 bis 31. Januar 1999. Berlin : Bezirksamt Prenzlauer Berg, 1998, p. 224

Coopération et dialogue entre marxistes et chrétiens

BAERWALD, Friedrich. « Soziologische Perspektiven zum Dialog mit dem atheistischen Humanismus », in : *JCSW* vol. 07/08, 1966/67, p. 401-412

FEIEREIS, Konrad. « Die Christen und die ‘Anderen’. Das bleibende Problem des Atheismus und der missionarische Auftrag der Kirche », in : MÄRZ, Claus-Peter (éd.). *Die ganz alltägliche Freiheit. Christsein zwischen Traum und Wirklichkeit*. Leipzig : St. Benno, 1993, p. 85-94

—. « Das Freidenkertum – ein Pb für Christen ? », in : *Tag des Herrn*, 2 avril 1989, p. 6 ; 9.4.1989, p. 4 ; 16.4.1989, p. 6

—. « Wa. Strukturen in der DDR und die Folgen für die Existenz der kaht. Christen », in : *Materialien der Enquête-Kommission ‘Aufarbeitung von Gesch und Folgen der SED-Diktatur in Deutschland.’*, Bd. VI/1, Rolle und selbstverständnis der Kirchen, 1995

—. « Zusammenleben und Kooperation von Christen und Marxisten in der Gesellschaft », in : *Die Christenlehre. Zeitschrift für den katechetischen Dienst. Ev. Verlagsanstalt Berlin*, 1989, 42. Jg., H. 5, Mai 1989, p. 141-152

—« Möglichkeiten und Grenzen des Dialogs aus der Sicht eines katholischen Theologen », in : *UTOPIE kreativ*, H. 129/130 (juillet-août 2001), p. 709-721

— « Weltanschauliche Strukturen in der DDR und die Folgen für die Existenz der katholischen Christen », in : Deutscher Bundestag (éd.). *Materialien der Enquete Kommission « Aufarbeitung von Geschichte und Folgen der SED-Diktatur in Deutschland »* VI, 1 : Rolle und Selbstverständnis der Kirchen in den verschiedenen Phasen der SED-Diktatur. Baden-Baden : Nomos

KADLECOVÁ, Erika. « Kirche und Gesell. Ergebnisse einer soziologischen Erhebung in der CSSR », S. 235-253, in : STÖHR, Martin (éd.). *Disputation zwischen Christen und Marxisten*. München : Chr. Kaiser, 1966

KÜHN, Ulrich. « Die Auseinandersetzung mit dem Atheismus in der evangelischen Kirche und in der evangelischen Theologie in der (ehemaligen) DDR », p. 256-273

LANGER, Jens. « Dornbusch, flammender – staubige Wolkensäule im voraus : Gott und der staatlich verordnete Atheismus in der DDR », in : *Berliner Dialog-Hefte. Die Zeitschrift für den chtl-marxst. Dialog*. 5. Jg., 1994, Heft 2, p. 38-45

MACHOVEC, Milan. « Den Andersdenkenden entdämonisieren. Gespräch mit Simone Thiede », in : *Utopie kreativ*, H. 129/130, Juillet-Août 2001, p. 695-708

THIEDE, Simone. *Der Dialog zwischen Religionen und säkularen Weltanschauungen : Dargestellt am Beispiel des christlich-marxistischen Dialogs in der DDR*. Francfort/M : Peter Lang, 1999

Histoire religieuse

Histoire religieuse – généralités

BAIER, Karl, RENGGER, Almut-Barbara. « Buddhismus im Natinoalsozialismus »,
Einleitung, in : *ZfR*, 25/1, 2017, p. 1-5

BAIER, Karl. « NS-Mystik und militanter Zen. Die Geschichte einer Konvergenz am Beispiel
Graf Dürckheims », in : *ZfR*, vol. 25, n° 1, 2017, p. 90-131

CUCHET, Guillaume. *Faire de l'histoire religieuse dans une société sortie de la religion*.
Paris : Publications de la Sorbonne, 2013

von DIRINGSHOFEN-GONIN, Verena. *Les relations entre État et Église en Allemagne. Genèse et fonctionnement du « modèle allemand »*. Thèse en études germaniques à
l'Université Paris III soutenue en 2002

GROßBÖLTING, Thomas, GROßE KRACHT, Klaus. « Religion in der Bundesrepublik.
Eine Einleitung », in : *Zeithistorische Forschungen*, vol. 7, n° 3, 2010, p. 334-342

—. « Debatte : Religion und Zeitgeschichte. Neuere Ansätze der Forschung », in :
Zeithistorische Forschungen, vol. 7, 2010, p. 431-432

GROßE KRACHT, Klaus. « Von der 'Rechristianisierung der Gesellschaft' zur 'sauberen
Bewältigung der Realität'. Wandlungen im Sendungsbewusstsein katholischer Intellektueller
in der frühen Bundesrepublik (1945-1960) », in : KERSTING, Franz-Werner, REULECKE,
Jürgen, THAMER, Hans-Ulrich (éd.). *Die zweite Gründung der Bundesrepublik :
Generationswechsel und intellektuelle Wortergreifungen 1955-1975*. Stuttgart : Franz Steiner
Verlag, 2010, p. 133-152

—. « Fritz Fischer und der deutsche Protestantismus », in : *ZNThG/JHMTh*, vol. 10, 2003, p.
224-252

—. « Vom Tischrücken zur ethischen Religion ? Zur Unterscheidung der Geister im
Spiritismus des 19. Jahrhunderts », in : WOLF, Hubert (Ed.). « *Wahre » und « falsche »
Heiligkeit : Mystik, Macht und Geschlechterrollen im Katholizismus des 19. Jahrhunderts*.
München : Oldenbourg Verlag, 2013, S. 149-166

LE GRAND, Sylvie (éd.). *La laïcité en question. Religion, État et société en France et en
Allemagne du 18e siècle à nos jours*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du
Septentrion, 2008

SCHUSTER, Dirk. « 'Dem politischen Zeitgeschehen vollkommen interessenlos gegenüber'. Deutsche Buddhisten im 'Dritten Reich' am Beispiel der Buddhistischen Gemeinde Berlin », in : *ZfR*, vol. 25, n° 1, 2017, p. 53-70

ZOTZ, Volker. « Zum Verhältnis von Buddhismus und Nationalsozialismus », in : *ZfR*, vol. 25, n° 1, 2017, p. 6-29

Églises et communautés religieuses en RDA – généralités

BESIER, Gerhard. « Einleitung » du numéro spécial « Kirche und Diktatur : Zum Lebensmuster der Religionsgemeinschaften im SED-Staat », in : *Kirchliche Zeitgeschichte*, vol. 7, n° 2, 1994, p. 183-186

Friedrich-Ebert-Stiftung (éd.). *Kirche und Staat in der DDR und in der Bundesrepublik*. Bonn : Verlag Neue Gesellschaft, 1981

HEYDEMANN, Günther, KETTENACKER, Lothar (dir.). *Kirchen in der Diktatur : Drittes Reich und SED-Staat : Fünfzehn Beiträge*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993

KIRSCH, Anja. « Religionen im Realsozialismus – Widerspruch oder Tatsache ? Eine wissenschaftliche Expertise zum aktuellen Forschungsstand », in : *Zeitschrift für junge Religionswissenschaft*, vol. 3, n° 1, 2008, p. 43-72

MASER, Peter. *Kirchen und Religionsgemeinschaften in der DDR 1949-1989. Ein Rückblick auf vierzig Jahre in Daten, Fakten und Meinungen*. Constance : Christliche Verlagsanstalt, 1992

MEINECKE, Werner. *Die Kirche in der volksdemokratischen Ordnung der Deutschen Demokratischen Republik*. Berlin : Union Verlag, 1962

Catholicisme en RDA

FEIEREIS, Konrad. « Weltanschauliche Strukturen in der DDR und die Folgen für die Existenz der kath. Christen », in : Deutscher Bundestag (éd.). *Rolle und Selbstverständnis der Kirchen in den versch. Phasen der SED-Diktatur. Materialien der Enquete Kommission « Aufarbeitung von Geschichte und Folgen der SED-Diktatur in Dtld. »*, Band VI, 1, p. 583-614

GRÜTZ, Reinhard. *Katholizismus in der DDR-Gesellschaft 1960-1990. Kirchliche Leitbilder, theologische Deutungen und lebensweltliche Praxis im Wandel*. Paderborn : Ferdinand Schöningh, 2004

HAESE, Ute. *Katholische Kirche in der DDR : Geschichte einer politischen Abstinenz*. Düsseldorf : Patmos Verlag, 1998

MECHTENBERG, Theo. « Zwischen ‘Bengschkurs’ und gesellschaftlichem Engagement. Zur inneren Konfliktlage der katholischen Kirche in der DDR in der zweiten Hälfte der sechziger Jahre », in : *Deutsche Studien*, vol. 36, H. 1, 1999, p. 47-60

MECHTENBERG, Theo. « Der Arbeitskreis ‘Pacem in terris’. Ein Beitrag zur Rezeption katholischer Soziallehre in der DDR », in : *Deutschland Archiv*, vol. 31, n° 4, juillet/août 1998, p. 617-623

PATT, Helmut J. « Der Arbeitskreis ‘Pacem in terris’ in Leipzig », in : JANISZEWSKI, Reinhold, MÜLLER, Wolfgang, PATT, Helmut Josef, SCHIGULSKI, Günter, SCHMEJA, Brigitte (éd.). *Kirche zwischen Vertröstung und Klassenkampf. 100 Jahre Rerum Novarum*. Leipzig : St. Benno, 1991, p. 117-120

PILVOUSEK, Josef. « Die Rezeption des Zweiten Vatikanischen Konzils in der katholischen Kirche in der DDR », (Colloquia Theologica 14), Opole 2011, 51-68.

Protestantisme en RDA

ALBRECHT-BIRKNER, Veronika. *Freiheit in Grenzen. Protestantismus in der DDR*. Leipzig : EVA, 2018

BALZER, Friedrich-Martin. *Miszellen zur Geschichte des deutschen Protestantismus : « Gegen den Strom »*, mit einem Nachwort von Gert Wendelborn, Rostock. Marburg : Verlag Arbeit & Gesellschaft, 1990

BALZER, Friedrich-Martin, STAPPENBECK, Christian (éd.). *Sie haben das Recht zur Revolution bejaht : Christen in der DDR*. Ein Beitrag zu 50 Jahre « Darmstädter Wort ». Bonn : Pahl-Rugenstein, 1997

BEIER, Peter. *Missionarische Gemeinde in sozialistischer Umwelt. Die Kirchentagskongreßarbeit in Sachsen im Kontext der SED-Kirchenpolitik (1968-1975)*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1999, p. 148

BESIER, Gerhard. Commentaire de : *Friedrich Winter: Der Fall Defort. Drei Brandenburger Pfarrer im Konflikt. Eine Dokumentation.*, in : Frankfurter Allgemeine Zeitung, 10.04.1997, Nr. 83, disponible sur <http://www.faz.net/aktuell/feuilleton/politik/rezension-sachbuch-kirche-in-der-welt-11310957.html> [consulté le 15/09/2016]

BOCKMEYER, Caroline. *Das Evangelische Pfarrerblatt. Eine Zeitschrift im Dienst einer Neuorientierung*. Dissertation A, faculté de théologie de Rostock, août 1988

BROWN, Stephen. *Von der Unzufriedenheit zum Widerspruch. Der Konziliare Prozess für Gerechtigkeit, Frieden und Bewahrung der Schöpfung als Wegbereiter der friedlichen Revolution in der DDR*. Francfort/Main : Otto Lembeck, 2010

EZW Orientierungen und Berichte Nr. 10, Stuttgart XI/1980, « Die charismatische Bewegung in der DDR »

FUCHS, Emil. *Mein Leben. Erster Teil*. Leipzig : Koehler & Amelang, 1957

HAENDLER, Gert. *Rostocker Theologen im Urteil der Marxisten*, p. 259-264

HEINRICH, Gerd. « ‘Positive Kräfte’ und ‘negative Kräfte’ : Zeitgeschichte im Spiegel neuer Arbeiten zum Weg der evangelischen Kirche während der Besatzungszeit im östlichen Deutschland unter besonderer Berücksichtigung der Evangelischen Kirche in Berlin-Brandenburg », in : *Kirchliche Zeitgeschichte*, vol. 7, n° 2, 1994, p. 336-364

HENKYS, Reinhard (éd.). *Die evangelischen Kirchen in der DDR: Beiträge zu einer Bestandsaufnahme*. München: Chr. Kaiser Verlag, 1982

—. *Gottes Volk im Sozialismus. Wie Christen in der DDR leben*. [West-]Berlin : Wichern, 1983

HOH, Woo-Jung. *Theologie und Praxis der Diakonie in der SBZ und DDR 1945-1989. Das Erbe der Diakonie im geteilten Deutschland mit Perspektive auf das geteilte Korea*. Dissertation, Faculté de théologie de l’université de Heidelberg, 2005

JACOB, Günter. *Umkehr in Bedrängnissen. Stationen auf dem Weg der Kirche von 1936 bis 1985*. Munich : Chr. Kaiser, 1985

Klassenkampf und Koexistenz. Pfarrer und Theologen in der politisch-geistigen Auseinandersetzung. Berlin : Union Verlag, 1973

KRAFT, Dieter (éd.). *Aus Kirche und Welt. Festschrift zum 80. Geburtstag von Hanfried Müller*. Berlin : Druckerei Well, 2006

KRUSCHE, Hans-Martin. *Pfarrer in der DDR. Gespräche über Kirche und Politik*. Berlin : Verlag am Park, 2002

- LE GRAND, Sylvie. « 'Kirche im Sozialismus' : Fortune d'une formule », in : *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, t. 27, n° 4, oct-déc. 1995, p. 563-579
- LE GRAND, Sylvie. « Le 'tournant' de 1989-1990 en RDA : une 'révolution protestante' ? », in : *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 146, octobre-décembre 1998, p. 218-237
- LE GRAND, Sylvie. « Les Églises évangéliques de RDA dans les années quatre-vingt : 'refuge' de l'opposition au régime ? », in : KNOPPER, Françoise, PAUL, Jean-Marie (dir.). *L'homme et la cité allemande au XXe siècle. Souffrance et résistance*. Nancy : Presses Universitaires de Nancy, 2000, p. 333-348
- Lutherisches Kirchenamt (éd.). *Der Atheismus als Frage an die Kirche. Handreichung der Vereinigten Evangelisch-Lutherischen Kirche Deutschlands*. Berlin/Hambourg : Lutherisches Verlagshaus, 1962
- MÜLLER, Hanfried *Erfahrungen, Erinnerungen, Gedanken. Zur Geschichte von Kirche und Gesellschaft in Deutschland seit 1945*. Schkeuditz : GNN, 2010
- PATZELT, Eva. Le théologien allemand Emil Fuchs (1784-1971) et la doctrine luthérienne des deux règnes (1918-1945). Mémoire de master professionnel soutenu à l'Institut Protestant de Théologie, faculté de Paris, en septembre 2016
- POLLACK, Detlef. *Kirche in der Organisationsgesellschaft : Zum Wandel der gesellschaftlichen Lage der evangelischen Kirchen in der DDR*. Stuttgart : W. Kohlhammer, 1994
- RENDTORFF, Trutz (éd.). *Protestantische Revolution ? Kirche und Theologie in der DDR : Ekklesiologische Voraussetzungen, politischer Kontext, theologische und historische Kriterien*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1993
- TALANDIER, Catherine. *Au delà des murs : Les Églises évangéliques d'Allemagne de l'Est, 1980-1993*. Genève : Labor et Fides, 1994
- TALANDIER, Catherine. « Le 'travail ouvert' : une forme d'action des Églises évangéliques de RDA à l'avant-garde de leur engagement auprès des jeunes », in : *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, t. 27, n° 4, oct-déc. 1995, p. 553-562
- VIGNEULLE, Cécile. « Réception historique de Thomas Müntzer chez les chrétiens socialistes d'Allemagne orientale dans les années 50 : L'exemple de Karl Kleinschmidt et de Heinrich Schwartz », in : *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, t. 27, n° 4, oct-déc. 1995, p. 539-551

WERNER, Heinrich (éd.). *Christen und Revolution : Konvergenz und Theologie*. Köln : Pahl-Rugenstein, 1971

Wider die Resignation der Linken. Kirchen- und Zeitgeschichte im Spiegel der Weißenseer Blätter (Nachdrucke aus den Jahren 1982-1992). Cologne : GNN, 1994

WIRTH, Günter. *Christliche Ethik und sozialistische Wirklichkeit*, Hefte auf Burgscheidungen, 1969

WIRTH, Günter. « Kulturprotestantische Öffentlichkeit in der DDR : Die evangelische Monatszeitschrift STANDPUNKT », in : *Hochschule Ost*, n° 1, 1996, p. 104-121

Relations entre État et Églises en RDA

DÄHN, Horst. GOTSCHLICH, Helga (éd.). « *Und führe und nicht in Versuchung...* » *Jugend im Spannungsfeld von Staat und Kirche in der SBZ/DDR 1945 bis 1989*. Berlin : Metropol, 1998

DÄHN, Horst, HEISE, Joachim (éd.). *Staat und Kirchen in der DDR : Zum Stand der zeithistorischen und sozialwissenschaftlichen Forschung*. Francfort/M : Peter Lang, 2003

Interview avec Horst DOHLE : « ... damit wir nicht glauben, die Zukunft sei bloß die Verlängerung der Gegenwart », in : *Berliner LeseZeichen*, n° 6, 1997, disponible sur https://berlingeschichte.de/lesezei/blz97_06/text03.htm [consulté le 30/08/2021]

DOHLE, Horst, HEISE, Joachim (éd.). *Klaus Gysi : Staatssekretär für Kirchenfragen 1979-1988 : Dokumente, Selbstzeugnisse, Interviews und Kommentare*. Berlin : Edition Ost, 2002 (2e éd. 2003)

HARTWEG, Frédéric, avec Joachim HEISE (éd.). *SED und Kirche : Eine Dokumentation ihrer Beziehungen. Band 1 : SED 1946-1967*. Neukirchen-Vluyn : Neukirchener Verlag, 1995

HEINRICH, Gerd. « ‘Positive Kräfte’ und ‘negative Kräfte’. Zeitgeschichte im Spiegel neuer Arbeiten zum Weg der evangelischen Kirche während der Besatzungszeit im östlichen Deutschland unter besonderer Berücksichtigung der Evangelischen Kirche in Berlin-Brandenburg », in : *Kirchliche Zeitgeschichte*, vol. 7, n° 2, 1994, p. 336-364

HEISE, Joachim (éd.). *Staat-Kirche-Beziehungen in der DDR und anderen ehemals realsozialistischen Ländern 1945 bis 1989*. Berlin : Evangelische Akademie Berlin-Brandenburg, 1994 (dactylographié)

Théologie universitaire en RDA

PASTERNAK, Peer (éd.). *Hochschule & Kirche. Theologie & Politik. Besichtigung eines Beziehungsgeflechts in der DDR*. Berlin : Berliner Debatte Wissenschaftsverlag, 1996

FEIEREIS, Konrad. « Katholische Theologie in der DDR – Chance, Grenze, Selbstverständnis », in : *Hochschule Ost*, juillet/août 1995, p. 46-56

Ouvrages littéraires cités

BRECHT, Bertolt. *Kalendergeschichten*. Hambourg : Rowohlt, 1985 (1953)

BREDEL, Willi. *Ein neues Kapitel. Drittes Buch*. Berlin/Weimar : Aufbau, 1974

BRUNS, Marianne. *Uns hebt die Flut*. Halle/Leipzig : Mitteldeutscher Verlag, 1952, 14^e édition

CIBULKA, Hanns. *Das Buch Ruth : Aus den Aufzeichnungen des Archäologen Michael S.* Halle/Leipzig : Mitteldeutscher Verlag, 1978

HEIN, Christoph. *Der Tangospieler*. Berlin/Weimar : Aufbau, 1989/2^e édition 1990

HEYM, Stefan. Ahasver. Francfort/M : Fischer, 1983 (1981)

MARON, Monika. *Flugasche*. Francfort/M : Fischer, 1981 (1996)

NOLL, Dieter. *Kippenberg*. Berlin/Weimar : Aufbau, 1979

REINHARD, Annemarie. « Kleine Erlebnisse im großen Land », in : *Gesehen – erlebt – niedergeschrieben. Neun deutsche Schriftsteller besuchten die Sowjetunion*. Berlin : Tribüne, 1955

SEEGER, Bernhard. *Menschenwege*. Halle : Mitteldeutscher Verlag, 1974

Annexe 1 : L'implantation des collectifs de recherche d'athéisme scientifique sur le territoire est-allemand



Tous nos remerciements les plus chaleureux pour le concours précieux et compétent de Viera.

Annexe 2 : Réunions du *DDR-Arbeitskreis* d'athéisme scientifique près de la chaire d'Iéna

22/03/1963	Réunion constitutive ; questions de la propagande athée
05/10/1963	Préparation de la conférence « Sciences naturelles modernes et athéisme » (Klohr) ; recherches sur les sectes (Klügl) ; recherches sur les fondements historiques de la religion (Pätsch)
[données manquantes]	
27/11/1964	Petites communautés religieuses en RDA
18/12/1964	Jeunesse et religiosité
22/01/1965	Le problème de l'Église catholique
26/02/1965	Religiosité en milieu rural (village de paysans et village industriel)
26/03/1965	Classe ouvrière et athéisme
23/04/1965	Classes moyennes, intelligentsia et religion
28/05/1965	Causes, motifs et contenu de la foi chrétienne
30/09/1965	Sociologie religieuse, enquête à la FSU (Berg)
28/10/1965	Sociologie marxiste des religions (Klohr)
25/11/1965	Livre <i>Aufbruch in die Illusion</i> – annulé
16/12/1965	Politique éditoriale et écrits chrétiens en RDA (Marquart) – annulé
27/01/1966	Vatican II, Église catholique en RDA (Bellmann)
31.3.1966	Église protestante, socialisme, paix
28.4.1966	Mouvement des libres penseurs en RFA (Freistühler) – annulé
26.5.1966	Psychologie religieuse marxiste (Schütz) – annulé
23.6.1966	Situation de politique religieuse actuellement (Wilke)
20.10.1966	Groupe « L'éducation athée de la jeune génération » : Jugend – Atheismus – Religion (conception par Klohr, Berg, programme de travail)
03/11/1966	Questions théoriques de l'athéisme scientifique ; objet et contenu de l'athéisme marxiste (Klügl)
10.11.1966	Groupe « L'éducation athée de la jeune génération » (Jugend – Atheismus – Religion) ; les cours de biologie (Bischoff)
24.11.1966	Groupe « L'éducation athée de la jeune génération » (Jugend – Atheismus – Religion) ; typologie de la pensée athée parmi la jeunesse (Klohr, Berg), préparation pour le IIe colloque international
15.12.1966	Groupe « L'éducation athée de la jeune génération » (Jugend – Atheismus – Religion) ; le rôle de la famille dans l'éducation religieuse (Mittelsdorf)

22.12.1966	Colloques sur des questions théoriques de l'athéisme scientifique ; compte-rendu du IIe colloque international à Prague (Klohr)
12.1.1967	Groupe « L'éducation athée de la jeune génération » (Jugend – Atheismus – Religion) ; la jeunesse étudiante dans les deux États allemands (Berg)
19.1.1967	Colloquien über theoretische Fragen des wiss. Athm Naturwiss – Athm – Cht (Konzeption Monographie), Klohr, Alexander
9.3.1967	Groupe Jeunesse et athéisme ; la famille et la religion (Mittelsdorf)
16.3.1967	Groupe La théorie de l'athéisme et de la religion ; pronostic de l'évolution de l'attachement ecclésial (Masula)
30.3.1967	Groupe La théorie de l'athéisme et de la religion ; pronostic de l'évolution de la pensée religieuse en RDA (Masula)
6.4.1967	Groupe Jeunesse et athéisme ; l'importance de l'école socialiste pour développer une vision du monde scientifique et athée (Karger)
27.4.1967	Groupe Jeunesse et athéisme ; les missions de la FDJ (Wieland)
11.5.1967	Groupe La théorie de l'athéisme et de la religion ; le catholicisme au Eichsfeld (Geier) – annulé
18.5.1967	Groupe Jeunesse et athéisme ; motifs pour se détourner de la religion (Klohr, Masula) – annulé
23.5.1967	Groupe La théorie de l'athéisme et de la religion ; le processus de sécularisation dans les arrondissements d'Eisenberg et de Schleiz (Seelheim) – annulé
1.6.1967	Groupe Jeunesse et athéisme ; diffusion et structure de la pensée athée et religieuse parmi la jeunesse (Klohr)
19.10.1967	Tous conviés : les missions de la chaire et du DDR-Arbeitskreis (Klohr)
2.11.1967	Groupe Jeunesse et athéisme (Berg, Klohr) ; la pensée et le comportement athées et politiques de la jeunesse étudiante (PI Magdebourg, Gottschling)
9.11.1967	Cercle Problèmes de la politique religieuse (Klügl, Klohr) ; questions d'actualité dans les relations entre État et Église en RDA (Barth)
23.11.1967	Groupe Jeunesse et athéisme (Berg, Klohr) ; la pensée et le comportement athées et politiques des écoliers (arrondissements d'Eisenberg et de Schleiz, Seelheim)
7.12.1967	Problèmes de la politique religieuse [?] ; catholicisme en RDA (Scheidler), catholicisme au Eichsfeld (Geier)
14.12.1967	Groupe Jeunesse et athéisme (Berg, Klohr) ; la pensée philosophique et politique d'étudiants en théologie (Berg, Freese)
11.1.1968	Cercle Problèmes de la politique religieuse (Klügl, Klohr) ; politique religieuse dans l'arrondissement de Mühlhausen (Krebs)
25.1.1968	Pronostics : Religion et Église en RDA en 1985 (Klohr)
21.3.1968	Jeunesse et religion : discussion des contributions au IIIe colloque international (Klohr, Berg) – annulé
25.4.1968	L'articulation entre la vision du monde et la politique dans la pensée des

	écoliers et les missions de l'éducation et formation athées (Seelheim, Gottschling, Berg, Hartmann)
9.5.1968	Humanisms socialiste et coopération entre marxistes et chrétiens, soutenance d'un mémoire de diplôme (Habel) – annulé
13.6.1968	Pronostics de l'évolution de la pensée athée parmi les jeunes en RDA (Klohr)

Sources : BArch DR 3, 1. Schicht, 2960 ; BISKF Klohr 314 ; BISKF Kaul 12 et 14 ; ThStA Rudolstadt 5-95-1630/727 p. 93-112 ; *Atheistische Forschungen*, n° 5

Annexe 3 : Numéros parus dans *Wissenschaftlicher Atheismus*

En gras, les numéros marqués par Olof Klohr.

N°	Année	Nom bre de pages	Titre	Auteur(s)
Wissenschaftlicher Atheismus Reihe 1				
1	1976	56 p.	Der atheistische Charakter des Marxismus-Leninismus	Klohr
2	1976	66 p.	Karl Marx über Religion, Kirche und Atheismus	Klohr
3	n'est pas paru ; devait porter sur Engels			
4	1977 ?	94 p.	Zur bürgerlichen Kritik des wissenschaftlichen Atheismus	Klohr, Stoppe
5		54 p.	Wesen, soziale Wurzeln und soziale Funktion der Religion	Klügl
6		32 p.	Religionen in Entwicklungsländern	Robbe
7		44 p.	Krise, Anpassung und Modernismus der protestantischen Theologie in der Epoche des Übergangs vom Kapitalismus zum Kommunismus	Lutter
autre 8			Politischer Klerikalismus : n'est pas listé comme paru	Dressler, Hartwig
8	1980 ?	62 p.	Zur Kritik des klerikalen Antikommunismus. Vorträge vom VIII. Warnemünder Atheismus-Kolloquium, 28. bis 29. März 1980	Klohr, Dressler, Garadja, Piekarski, Elm
9		42 p.	Die Haltung der Kommunisten zur Religion und zu ihrer Zusammenarbeit mit Gläubigen im Kampf für den gesellschaftlichen Fortschritt	Robbe
10		50 p.	Katholizismus nach dem II. Vatikanischen Konzil	Borrmann
11		80 p.	Gegenwärtige protestantische Theologie und Naturwissenschaft	Steinberg
12		61 p.	Die Unvereinbarkeit von wissenschaftlicher Weltanschauung und religiösem Glauben	Klohr
13		64 p.	Naturwissenschaft, Atheismus und Religion	Klohr

			[suite du n° 12]	
14		41 p.	Materialistische Geschichtsauffassung, Atheismus und Religion	Klohr
15		39 p.	Marxistisch-leninistische und christliche Ethik zu Rolle und Charakter der Arbeit	Peine
16	1975	41 p.	Das Absterben von Religion und Kirche im Sozialismus und die Aufgaben der weltanschaulich-atheistischen Bildung und Erziehung	Klohr
17	n'est pas listé comme paru			
18		67 p.	Zur Geschichte des Atheismus, 1. Teil	Ley
19		74 p.	Zur Geschichte des Atheismus, 2. Teil	Ley
20		112 p.	Zur Geschichte des Atheismus, 3. Teil	Ley
21	avant 1983	70 p.	Zur Geschichte des Atheismus, 4. Teil	Ley
22	1983	67 p.	Religion und Kirchen in sozialistischen Ländern	Kurth, préface Klohr
23	1983	61 p.	Der marxsche Atheismus – nur politisches oder weltanschauliches Grundprinzip ? Über Marx' Weg zum wissenschaftlichen Atheismus	Thielicke, préface Klohr
24	1983	54 p.	Politik – Religion – Kirche. Die Haltung der CDU/CSU in der BRD zu Religion und Kirche (Dokumente und Kommentare)	Klohr
25	1983	68 p.	Religionen im revolutionären Weltprozeß, 1. Christentum, 1983 = Materialien Herbsttagung 1982 des Problemrates	Klohr, Pacholik, Kliem, Borrmann, Dessau, Stoppe, Lutter, Hartwig
26	1983	66 p.	Religionen im revolutionären Weltprozeß, 2. Islam – Hinduismus – Buddhismus, Materialien der Herbsttagung Problemrat 1982	Preißler, Fuchs, Sturm, Rüstau, Peuke, Hoffmann und U. Schmidt
27	1983	62 p.	Christen und sozialistische Lebensweise	Lucas, préface Klohr
28	1984	53 p.	Politische Ökonomie, Atheismus und Religion	Klohr, Pacholik
29	1984	63 p.	Die Entwicklung gesellschaftskritischer Positionen in der katholischen Studentenbewegung der BRD	Böhm, introduction Klohr
30	1984	61 p.	Zu politischen und weltanschaulichen Problemen der Zusammenarbeit von Marxisten und Christen	Klohr

Wissenschaftlicher Atheismus – Reihe 2 (Informationshefte)				
1	été 1974	58 p.	Marxstistische Veröffentlichungen in der DDR zum Atheismus und zur marxistischen Religionskritik von 1945-1973 (selbständige Publikationen)	Kaul, Lingk, Sawitzki
2		85 p.	Marxstistische Veröffentlichungen in der DDR zum Atheismus und zur marxistischen Religionskritik 1945-1973 (Zeitschriften-Artikel)	Kaul, Lingk, Sawitzki
3	Janv. 1974	48 p.	Neuere sowjetische Literatur 1964-1974 (Überblick)	Dressler, Kauschanskij, Kurpakova
4	1975 ou 1974	53 p.	Marxistisch-leninistischer Atheismus in der VR Bulgarien	Neschan Neschanjan
5	Dez. 1975	37 p.	Marxstistische Veröffentlichungen in der DDR zum Atheismus und zur marxistischen Religionskritik (Ergänzungen 1974/75 und Nachtrag)	Kaul, C. Sawitzki, [avec U. Lingk]
6		53 p.	Die Religionsgemeinschaften in der DDR, eine Dokumentation	Kaul
7		94 p.	Marxstistische Veröffentlichungen in der DDR zum Atheismus und zur marxistischen Religionskritik 1976-1977 (Dissertationen, Bücher)	Klohr, Thielicke, Düsing, Junick, Reckling, Kunzendorf, Borrmann ; Mohr, Frank
8		59 p.	Wissenschaftlicher Atheismus und Religionskritik in der VR Polen	Klohr, Nowicki, Sikorski, Pawlica, Kawecki
9		80 p.	Bürgerlich-theologische Literatur der Jahre 1977-1978, Informationen, 1. Teil	Klohr/Lutter ; Broda, Kliem, Pacholik
10		82 p.	Bürgerlich-theologische Literatur der Jahre 1977 und 1978, Informationen, 2. Teil	Broda, Kliem, Pacholik
11		70 p.	Bürgerlich-theologische Literatur der Jahre 1977 u. 1978, Informationen, 3. Teil	Broda, Hegenbarth, Kliem, Pacholik
12		70 p.	Bürgerlich-theologische Literatur der Jahre 1977 u. 1978, Informationen, 4. Teil	Broda, Hegenbarth, Kliem, Pacholik
13		66 p.	Glaube – Wissenschaft – Zukunft. Eine Dokumentation zur Weltkonferenz des ÖRK in Boston (USA), 1979	Bahl, Klohr
14	1981	65 p.	Grundlagen und Entwicklung der politischen Zusammenarbeit von Marxisten und Christen in der DDR	Kurpakowa, Kaul
15	1981	35 p.	Religion und gesellschaftlicher Fortschritt in	Hoffmann, préface

			Tropisch-Afrika	Klohr
16	1981	36 p.	Islam, Beiträge vom VIII. Warnemünder Atheismus-Kolloquium vom 28. bis 29. März 1980	Brentjes, Auch, Leipzig, préface Klohr
17	1982	98 p.	Bürgerlich-theologische Literatur der Jahre 1978 bis 1980, Informationen, 5. Teil	Broda, Gerstenberger, Kliem, Pacholik
18	1982	39 p.	Bürgerlich-theologische Literatur der Jahre 1978 bis 1980, Informationen, 6. Teil	Broda, Hegenbarth, Kroh, Lutter, Winter, préface Klohr
19	1982	74 p.	Bürgerlich-theologische Literatur der Jahre 1978-1980, Informationen, 7. Teil	Broda, Gerstenberger, Kroh, Lutter, Pacholik, Winter, préface Klohr
Wissenschaftlicher Atheismus Forschungsbericht				
31	1984	69 p.	Kirchen und Religionsgemeinschaften in der DDR, Eine Dokumentation	Kaul
FB 32	1985	51 p.	Zur Rolle von Religion und Kirche in den USA	Hartwig
FB 33	1985	88 p.	Restaurative katholische Bewegungen in der BRD	Mohr
FB 34	1985	90 p.	Die katholische Weltkirche im XX. Jahrhundert	Billinger, préface Klohr
FB 35	1985	93 p.	Theologie der Befreiung	Buhl, Klohr
FB 36	1985	85 p.	Christen im Friedenskampf – CFK und BK	Gerstenberger, Zeugner, préface Klohr
FB 37	1986	46 p.	Dissertationen zum Wissenschaftlichen Atheismus 1981-1985, Teil 1, Dissertationen B	Préface Klohr ; Borrmann, Kirchhoff, Kleinig, Kroh, Scholze, Volland, Winter, Zöllner, Düsing, Poppe
FB 38	1986	54 p.	Dissertationen zum Wissenschaftlichen Atheismus 1981-1985, Teil 2, Dissertationen A	Préface Klohr ; Böhm, Dammaschke, Gläser, Jatzek, Kaspar, Kraye, Lewerenz, G. Müller, Schelske, Schubert-Lehnhardt, Voitsch, Werner, Hoffmann, Stoppe
FB 39	1986	22 p.	Religion und Politik	Klohr
FB 40	Janv. 1987	83 p.	Wissenschaftlicher Atheismus in den Kämpfen unserer Zeit. Prof. Dr. phil. habil. Olof Klohr zum 60. Geburtstags	Salutations puis Garadja, Kliem, Lutter, Borrmann, Kleinig, Scholze, Peine, Zeugner, Bräunert

FB 41		50 p.	Wissenschaftlicher Atheismus in den Kämpfen unserer Zeit.. Protokoll des Ehrenkolloquiums anlässlich des 60. Geburtstags von Klohr am 7.1.1987	Kaul, Kliem, Lutter, Kleinig, Dohle, Mohr
FB 42	Août 1987	52 p.	Der Bund der Deutschen Katholischen Jugend (BDKJ) – Gesellschaftskritische Positionen	Gabriele Böhm, préface Klohr
FB 43	Sept. 1987	96 p.	Die katholische Kirche auf dem Eichsfeld – Information und Dokumentation	Klohr, Kaul, Lucas, Paul
FB 44	Sept 1987	107 p.	Die « Theologie der Befreiung » in Lateinamerika in den achtziger Jahren. Konferenzprotokoll der Frühjahrstagung des Problemrates am 5.6.1987 in Berlin	Préface Klohr ; Stieler, Bachmann, Buhl, Rölfke, Pacholik, Mazalova, Borrmann, Grjasnow
FB 45	1988	64 p.	Katholische Christen und katholische Kirche in den politischen und geistigen Kämpfen unserer Zeit. Beiträge zum IV. Internationalen Güstrower Symposium 1988 « Über Christen und Kirchen in den politischen und geistigen Kämpfen unserer Zeit »	Klohr, Becker, Zeugner, Kaul
FB 46	1989		Kirchen und Religionsgemeinschaften in der VR Polen	Paľubicki, préface Klohr
FB 47	1988	69 p.	Katholische Kirche und gesellschaftliche Mitarbeit katholischer Christen im Sozialismus	Zeugner
FB 48			Religion heute	Préface Kaul ; Kliem, Klohr, Lutter
FB 49			Judentum	Bill Rebiger, préface Kaul
Religionswissenschaft Forschungsbericht				
FB 50	1989	29 p.	Prognose 2000. Kirchenstudie 1989	Collectif IHS (Klohr, Kaul)
FB 51	1990		Christliche Kultur und Kunst in der DDR	Billinger, préface Klohr

Wissenschaftlicher Atheismus Sonderdruck : Bibliothek der Forschungsgruppe, Deskriptoren-Katalog

Wissenschaftlicher Atheismus HS 1975 : Religion und Atheismus im ideologischen Klassenkampf, 37 p., Lutter, Hüttner, Klohr

Annexe 4 : Numéros parus dans *Forschungsberichte und Beiträge*

Auteurs étrangers

Consacré à une rencontre scientifique

Bibliographie

En lien avec un travail de qualification

Documentation

N°	Date	Pagination	Titre d'ensemble et/ou article(s)	Auteur(s)
1	1976		Krise, Anpassung und Modernismus der protestantischen Theologie	Lutter
2	1976	1-52	Die Krise des modernen Protestantismus und die Suche nach einer « neuen Theologie »	Garadja
3	1976	1-56	Thesen zu den Referaten des Symposiums Güstrow 1976	
4	1976	1-44	Marxistisch-leninistische Publikationen in der Sowjetunion von 1965 bis 1975 (Auswahl)	Naumann
5	1977	1-56	Referate I. Güstrower Symposium	
6	1977	1-36	Referate I. Güstrower Symposium	
7	1977	1-55	Referate I. Güstrower Symposium	
8	1977	1-49	Referate I. Güstrower Symposium	
9	1977	1-55	Referate I. Güstrower Symposium	
10	1977	1-46	Thesen zu Dissertationen und Diplomarbeiten (1977)	Kopmann, Bartsch, Leist, Käppel
11	1978	1-47	Informationen über sowjetischen Veröffentlichungen zum Wissenschaftlichen Atheismus	Naumann
12	1978	1-38	Zur Kritik ggwärtiger protestantisch-theologischer und kirchlicher Interpretationen des Verhältnisses Mensch-Technik	Scholze
13	1978	III, IV, 1-58	Die Theologie Dietrich Bonhoeffers in der ersten Periode seines Schaffens (1927-1931/32)	Winter
14	1978	1-65	Zur Kritik neuer Strömungen in der protestantischen Theologie	Garadja
SH	1978	1-70	Zu einigen Tendenzen in der protestantischen Theologie	Lutter
15	1979	1-45	Die gegenwärtige protestantische Theologie in der BRD : Krise – Anpassung – Tendenzen ; Die	Lutter, Lobovik

			Besonderheiten des Übernatürlichen im religiösen Alltagsbewusstsein	
16	1979	1-42	Die Darstellung und Interpretation des Verhältnisses Mensch-Technik durch die protestantische Theologie ; Die Theologie vom Tode Gottes – ein Ausdruck der Krise des Protestantismus	Scholze, Heyde, Werner
17	1979	1-46	Fortschritte und Grenzen protestantischer Geschichtsschreibung ; Die Annäherung der Standpunkte zwischen der Russisch Orthodoxen Kirche und den protestantischen Kirchen in der DDR zum Wirken der Kirche in der sozialistischen Gesellschaft	Lutter, Naumann
18	1979	1-68	Informationen über sowjetische Veröffentlichungen zum wissenschaftlichen Atheismus	Feurich, Naumann
19	1980	1-57	Das Kirchenverständnis in den evangelischen Kirchen der DDR ; Zur Wirksamkeit und ideologischen Relevanz der sogenannten Schöpfungstheologie	Winter, Poppe
20	1980	1-74	Wandlungen des religiösen Sozialismus – Ideologie und Politik	Kurpakowa, Heyde
21	1980	1-57	Moral und Ethik als Gegenstand der weltanschaulichen Auseinandersetzung zwischen Religion und Atheismus	Lange
22	1980	1-66	Thesen und Resumes zum II. Güstrower Symposium	
23	1980		Referate II. Güstrower Atheismus-Symposiums	Lutter, Klohr
24	1980	1-46	Referate II. Güstrower Atheismus-Symposiums	
25	1981	1-38	Referate II. Güstrower Atheismus-Symposiums	
26	1981	1-44	Referate II. Güstrower Atheismus-Symposiums	
27	1981	1-49	Referate II. Güstrower Atheismus-Symposiums	
28	1982	1-57	Informationen über sowjetische Veröffentlichungen zum wissenschaftlichen Atheismus	Naumann
29	1981/ 1982	1-75	Thesen zu Diss. A und B : Die Theologie Dietrich Bonhoeffers ; Ökologie und protestantische Theologie ; Zur Kritik protestantisch-theologischer und kirchlicher Auffassungen ; Zum Problem der Gewissens- und Glaubensfreiheit	Winter, Poppe, Gläser, Werner
30	1982	1-62	Werte und Religion ; Möglichkeiten gemeinsamer Wertorientierungen von Marxisten und Christen ; Wertauffassungen von Protestanten zur Leistung im Sozialismus ; Atheistische Aspekte der Arbeit und Leistung als Werte des Sozialismus ; Der Wandlungsprozeß von Wertvorstellungen im Bewußtsein der Gläubigen unter den Bedingungen der entwickelten sozialistischen Gesellschaft ; Publikationen und wissenschaftliche Arbeiten des Forschungskollektivs der PHG	Lutter, Klohr, Kroh, Peine, Lucas

31	1982	1-65	Wissenschaft und christliche Interpretation der Geschichte	Garadja
32	1983	66-134	Zur Kritik antikommunistisch-klerikaler Verfälschungen des Marxismus in der Religionsfrage ; Zu einigen philosophischen und methodologischen Fragen der Religionswissenschaft ; Atheistische Motive in sowjetischen literarischen Werken der 20er Jahre ; Wissenschaftlich-technischer Fortschritt, Atheismus und Religion	Lutter, Okunowski, Schulzki, Scholze
33	1983	135-176	Kleine Dokumentation 1982	
34	1983	177-227	Einige Beiträge und Resümees des internationalen Symposiums Brno, September 1982	
35	1983	228-293	Zur Moskauer Weltkonferenz religiöser Kräfte gegen Kernwaffen ; Zum Friedensengagement im Katholizismus der BRD ; Die EKD und die westeuropäische Friedensbewegung ; Der « Weltbund für Freundschaftsarbeit der Kirchen » und die ökumenische Bewegung ; Zu den Traditionen der Zusammenarbeit von Marxisten und Christen	Lutter, Klohr, Hartwig, Schelske, Jatzek
36	1983	294-374	Konferenzbericht über das internationale Symposium Bratislava ; Sozialistischer Staat und Evangelische Kirche Kirche in der DDR ; « Krise der Religion » - ein Beitrag zur Diskussion ; Der « protestantische Typ » ; Das lutherische Arbeitsethos	Lutter, Volland, Winter, Okunowski, Kroh
37	1984	375-430	Vancouver 1983	Scholze
38	1984	431-479	Dokumentation zu den Festlegungen zur Gewissens- und Glaubensfreiheit in den Verfassungen ; Wissenschaftliche Konferenz « Karl Marx und unsere Zeit », Dokumentation zu Problemen von Religion und Kirche	
39	1984	480-547	Kleine Dokumentation 1983	
40	1984	548-594	Standpunkte evangelischer Christen in der DDR zur Zusammenarbeit von Kommunisten und Christen, Eine Dokumentation	Naumann, Jatzek, Volland, Werner
41	1984	1-63	Stellung und Funktion der Orden und ordensähnlichen Gemeinschaften im Klassenkampf der Gegenwart	Mohr
42	1984	64-117	Thesen und Resümees zum III. Internationalen Güstrower Symposium	
SH	1985	274-552	Beiträge zum III. Internationalen Güstrower Symposium	
43	1984/	118-	Informationen über sowjetische Veröffentlichungen	Naumann

	1985	169	zum wissenschaftlichen Atheismus 1981-1983	
44	1985	170-226	Die Wissenschaft als Kultur im Spiegel protestantisch-theologischen Denkens – die Bezugnahme von Theologen auf ökologisches Denken bei der Aufarbeitung eines alten Themas	Poppe
45	1985	227-273	Kleine Dokumentation 1984	
46	1986	1-65	80 Jahre Lenins « Sozialismus und Religion » ; Ergebnisse der Forschung von 1981-1985 ; Thesen zur Dissertation I	Lutter, Schelske, Brüske
47	1986	66-126	Analyse und Wertung erzählender religiöser Literatur evangelischer Schriftsteller der DDR (Studie)	Naumann, Brüske
48	1986	127-192	Thesen zur Dissertation B	Kroh, Scholze, Volland, Zöllner
49	1986	193-265	Theorie und Praxis des wissenschaftlichen Atheismus ; Kleine Dokumentation 1985	Lutter
50	1986	266-326	Auswertung der Materialien des III. Internationalen Symposiums in Güstrow ; Die Bedeutung von Dietrich Bonhoeffers Grundüberzeugung für die Vertiefung der Zusammenarbeit von Kommunisten und Christen	Winter
51	1987	1-58	Religiosität im Sozialismus ; Bericht über die III. Tagung der internationalen Konferenz der systematischen Theologen aus den sozialistischen Ländern Europas ; Arbeiten wir, um zu leben, oder leben wir, um zu arbeiten ; Zum Zusammenhang von Lebenssinn und Endlichkeit des Lebens	Lutter, Volland, Kroh
52	1987	59-127	Perspektiven und Perspektivlosigkeit der Religion	Winter
53	1987	128-198	Kleine Dokumentation 1986	
54	1987	199-258	Evangelische Theologie in der DDR zur Zukunft von Religion und Kirche in der sozialistischen Gesellschaft – eine kritische Analyse ; Thesen zur Dissertation A	Lutter, Winter, Jatzek, Handel
55	1987	259-320	Biblische Mythologie in der Literatur ; Ideologie und Politik der Römisch-katholischen Kirche im heutigen Polen ; Einige Aspekte gegenwärtiger Mensch-Natur-Interpretation durch die protestantische Theologie	Naumann, Myslek, Poppe
56	1988	321-395	Dokumentation zu den Grundpositionen deutscher Kommunisten zur Zusammenarbeit von Kommunisten und Gläubigen ; Zur Entstehung von Religiosität im Sozialismus	Werner, Mocek
57	1988	396-462	Auf bewährtem Wege weiter voran ; Kleine Dokumentation 1987	Lutter
58	1988	463-	Ablaufplan, Thesen und Resümees des IV.	

		510	Internationalen Symposiums	
SH	1989	1-144	IV. Internationales Güstrower Symposium	
59	1988	511-564	Zu einigen weltanschaulichen Problemen evangelischer Kinder- und Jugendarbeit ; Zur Funktion und Wirksamkeit sowie zu Entwicklungen in der Jugendarbeit der Kirchen des BEK in der DDR ; Christ und Wehrdienst in der DDR ; Zugänge zum gesellschaftlichen Engagement von jungen Gläubigen aus christlicher Sicht (Erfahrungen der CDU)	Broda, Handel, Müller, Kasimirski
60	1988	565-622	60. Geburtstag von Lutter ; Laudatio ; Beiträge zum Ehrenkolloquium	
61	1989	1-69	Lerngemeinschaft und Lernprozeß in den Evangelischen Kirchen, eine Studie ; Der evangelische Pfarrer in der DDR- historische Voraussetzungen und gegenwärtigen Situation, Thesen zur Dissertation I	Kroh, Okunowski
62	1989	70-133	Grundpositionen christlicher Theologie und Kirche zur friedlichen Nutzung der Kernenergie (Scholze), Thesen zur Dissertation A	Scholze, Mocek, Schmidt
63	1989	134-193	Religion in den Wechselbeziehungen von Politik und Weltanschauung : Ein Essay ; Das Menschenbild der sozialistischen Gesellschaft ; Zu einigen Aspekten der Arbeit der evangelischen Gemeindekirchenräte	Winter, Poppe, Okunowski

Annexe 5 : Auteurs des *Forschungsberichte und Beiträge*

En gras les auteurs également représentés dans WA

En gris ceux qui n'apparaissent qu'au titre de colloques

En jaune, ce qui est dû à une entreprise de recension des travaux de qualification

N.B. Les pages entamées sont comptées, aboutissant ainsi à une somme pas entièrement fidèle. Les articles co-signés sont comptabilisés pour chacun des auteurs.

Nom	Interventions			Pages	Affiliation pour la recherche
	Nombre			Nombre	
	total	dont lié à des colloques	dont travail de qualification		
Lutter, Hans 32	14	0	402 = 10,9 %	PHG	Naumann, Christa
19	9	0	225	PHG	Kroh, Peter
18	9	1	184	PHG	Winter
15	7	1	294	PHG	Scholze
12	6	1	257	PHG	Volland, Hannelore
12	8	1	100	PHG	Poppe
11	6	1	167	PHG	Klohr, Olof
9	6	0	50	IHS	Okunowski
8	5	2	109	PHG	
Werner, I.	8	3	1	91	PHG
Jatzek, Karin 8	5	1	89	PHG	Peine, Gerhard
8	7	0	53	IHS	Düsing
8	8	0	45	BAF	Kónya
7	7	0	41	Hongrie	Mohr
6	5	0	85	PH Potsdam	Lange, Werner
6	4	2	62	Halle	
Poór	6	6	0	32	Hongrie
Garadza	5	2	0	185	URSS
Gläser, Karin 5	4	1	71	PHG	Schelske
5	3	1	41		Kliem
5	5	0	35	AfG	

Kopmann	5	4	1	35	PHG
Bahl5	5	0	19		Heyde
4	2	0	92	Dresde	
Brüske, Roswitha	4	2	1	81	
Handel, Bertram4	2	1	45	(PHG)/ Secrétaria t d'État	
Triska	4	4	0	26	CSSR
Kaul, Wolfgang4	4	0	11	IHS	Zeugner, Petra
4	4	0	10	IHS	
Tanalski	4	4	0	9	
Bartsch	3	2	1	29	(PHG)
Hartwig3	2	0	28		
Zöllner	3	2	1	24	
Lucas, Ulrike3	2	0	21	IHS	Pacholik
3	3	0	15	AfG	
Kvasnička	3	3	0	14	
Timofejew	3	3	0	14	URSS
Hlavoň	3	3	0	10	
Fryckowski	3	3	0	9	Pologne
Kristov	3	3	0	8	
(Schubert-)Lehnhardt	3	3	0	8	Halle
Trochan	3	3	0	8	
Kurpakowa	2	1	0	73	
Schmidt, H.	2	1	1	60	
Daňhel	2	2	0	25	
Mocek	2	0	1	24	
Junick	2	2	0	18	
Zimmermann	2	2	0	18	
Lobovik/Lobowik	2	1	0	17	
Robbe, Martin2	2	0	16	Académie des sciences	
Frank, Peter	2	2	0	14	IHS
Kirchhoff	2	2	0	14	
Konovalov	2	2	0	10	

Loukotka	2	2	0	10	
Hodovský	2	2	0	9	
Hroch	2	2	0	9	
Malachova	2	2	0	9	
Misoff/Misov	2	2	0	9	
Svoboda	2	2	0	9	
Ugrinowitsch	2	2	0	9	URSS
Hoffmann, G.-R.	2	2	0	8	
Büttner2	2	0	7		
Godlewski	2	2	0	7	
Velikoviç	2	2	0	7	
Meier, K.	2	2	0	6	
Palubicki	2	2	0	6	Pologne
Schmidt, U.	2	2	0	6	
Welsch2	2	0	6	HUB	
Guenha	2	2	0	5	
Holitsch/Holiç	2	2	0	5	
Kwasniewska	2	2	0	4	
Schulzki	1	0	0	22	
Kasimirski	1	0	0	21	AfG
Müller, Günter1	0	0	12		
Myslek	1	0	0	10	Pologne
Speß	1	1	0	9	
Broda1	0	0	8	AfG	
Käppel	1	0	1	8	
Rupprecht	1	1	0	8	
Girbig (Laudatio)	1	1	0	7	pas en athéisme
Luther, E.	1	0	0	6	
Borrmann1	1	0	5	FSU	
Leist	1	0	1	5	
Lewerenz, Gerhard1	1	0	5	(PHG)	Hegenbart h
1	1	0	4	AfG	
Reichenau	1	1	0	4	
Dolsdorf	1	1	0	3	

Grjasnow1	1	0	3	FSU	
Dietze	1	1	0	2	
Freese1	1	0	2	FSU	
Owsienko	1	1	0	2	
Palenik	1	1	0	2	
Walach	1	1	0	2	
Feurich, Rolf	1	0	0		
	368 au total			3704 pages au total	

Table des tableaux

Tableau 1 : Moyens financiers alloués à l'athéisme scientifique entre 1963 et 1967.....	357
Tableau 2 : Personnel enseignant-chercheur de l'institut de philosophie d'Iéna, 1963-1968	359
Tableau 3 : Matériaux pour les cours obligatoires de marxisme-léninisme.....	430
Tableau 4 : Matériaux pour le cours spécial « Fondements de l'athéisme scientifique ».....	431
Tableau 5 : Échanges internationaux impliquant des chercheurs d'athéisme scientifique est-allemand, 1973-1990.....	434
Tableau 6 : Disponibilité de spécialistes pour enseigner l'athéisme scientifique.....	584
Tableau 7 : Évolution des participants aux stages de formation intensifs en athéisme scientifique.....	587
Tableau 8 : Présence des cours spéciaux d'athéisme scientifique dans l'enseignement supérieur et professionnel est-allemand.....	591
Tableau 9 : Poids du cours spécial « Fondements de l'athéisme scientifique » par rapport à d'autres cours spéciaux par le nombre de cours dispensés et d'établissements d'enseignement supérieur concernés	596
Tableau 10 : Poids du cours spécial « Fondements de l'athéisme scientifique » par rapport à d'autres cours spéciaux par le nombre d'étudiants.....	597

Index

- Alexander, Dietrich...162, 166, 168 sv, 181, 250 sv, 263, 280, 282, 297, 359 sv, 847, 858, 895
Aurora.....87, 101, 315, 317 sv, 710, 837
Bachmann, Sybille. .659 sv, 753, 765, 770, 775 sv, 778 sv, 790, 793 sv, 801, 810 sv, 814, 854, 902
Bahl, Heinrich.....407, 487, 585, 776, 900, 910
Bellmann, Rudi.....144 sv, 193, 629, 894
Bergner, Dieter 78, 168, 283, 651
Billinger, Renate.....385, 465, 711, 792, 794, 901 sv
Borrmann, Franklin. .117, 368, 435, 445, 475 sv, 507, 512, 522, 584 sv, 593 sv, 610, 630, 655, 745, 771, 846, 898 sv, 912
Brentjes.....473, 516, 525, 901
Broda, Robert.....422, 436, 515, 619, 624, 630, 641, 647, 731, 744, 846, 900 sv, 908, 912
Buhl, Thomas.....659 sv, 711, 901 sv
Büttner, Kurt.....407, 470, 630, 638, 912
Dohle, Horst.....136, 333, 401, 568 sv, 656, 659 sv, 668, 677, 682, 689, 696, 699 sv, 712, 718, 735 sv, 738 sv, 745, 748, 762, 770 sv, 777, 781, 790, 803 sv, 854, 890, 902
Dressler, Helmut.....221, 395 sv, 421, 434 sv, 444, 461, 509, 511 sv, 516 sv, 579, 592 sv, 630, 651, 898, 900
Düsing, Manfred...79, 399, 405 sv, 495 sv, 501, 521 sv, 588, 594, 596, 634, 689, 692 sv, 703, 753, 761, 772, 774, 779, 781, 790, 801, 803 sv, 807, 810 sv, 845, 854, 900 sv, 910
Feiereis, Konrad.....766 sv, 771, 778, 780, 782, 789, 805, 815, 880, 883, 886, 891
Freese, Karl. .117, 162, 248 sv, 251, 263, 280, 296, 359 sv, 362, 368, 392, 547, 584 sv, 593 sv, 745, 762, 772, 895, 912
Fritzsche, Helmut.....143, 145, 466 sv, 486, 772 sv, 776, 782
Frost, Paul.....392, 407, 585, 595, 665, 671
Fuchs, Emil.....63, 76, 150, 448, 494 sv, 499 sv, 507, 847, 888 sv, 899
Gania, Karin.....688 sv, 691 sv, 717, 753, 774, 802, 807, 842
Gerstenberger, Peter.....422, 511, 619, 641, 901
Gläser, Karin.....388, 407, 485, 499, 901, 905, 910
Gottschling, Gerhard.....394, 396, 554, 556, 592, 895 sv
Grjasnow, Susanne.....368, 405, 407, 804, 902, 912
Gysi, Kurt.....387, 660, 700 sv, 771, 781, 805 sv, 814, 842, 890
Hahn, Erich.....443, 447, 628 sv, 631, 641 sv, 652, 803, 812, 850, 854
Handel, Gottfried.....261, 283, 359, 399, 401, 407, 459, 555, 611, 663, 703, 841, 907 sv, 911
Harig.....84 sv, 114
Hartwig, Horst.....408, 512, 516, 593, 630, 703, 738, 898 sv, 901, 906, 911
Häusler, Almut.....168 sv, 218, 263, 359 sv, 362, 847
Hegenbarth, Siegfried. .408, 422, 435 sv, 619, 621, 624 sv, 641, 647, 649 sv, 670, 684 sv, 747, 805 sv, 900 sv, 912
Heise, Wolfgang. .4, 24, 58, 131, 165, 333, 380 sv, 402, 438, 454, 465, 519, 522, 696 sv, 739, 781, 790, 803 sv, 814, 820, 854
Herlitzius, Erwin.....593, 679 sv, 684 sv, 691, 693, 695
Heyde, Wolfgang.....405, 407, 412, 435, 461, 483, 491, 496 sv, 502, 505 sv, 511, 521 sv, 524, 593 sv, 596, 634, 662, 682, 686 sv, 694 sv, 774, 783, 802, 807, 813, 842, 905, 911
Hörnig, Hannes.....122, 226 sv, 307
Hüttner, Eberhard.....400, 445, 447, 482, 494, 620, 696, 699, 902
Jarowinsky.....699 sv
Jatzek, Karin.....407 sv, 499, 901, 906 sv, 910

Jenssen, Hans-Hinrich.....507, 772 sv, 776, 810, 870
Jesper.....89, 93, 100, 107, 232
Kaul, Wolfgang 333, 384 sv, 389, 391, 394, 396, 407, 409 sv, 416, 431, 436 sv, 443, 445, 452, 456, 460 sv, 510, 519, 523 sv, 528, 530, 551, 560 sv, 578, 596, 610, 625, 627, 630, 651, 705 sv, 712, 717, 720, 723, 789, 792, 794, 801, 803, 814, 819, 821, 843, 849, 896, 900 sv, 911
Kirschke, Siegfried.....78, 168, 181, 247, 250 sv, 254, 263, 282 sv, 324, 359 sv, 562, 585, 847
Kleinig, Wolfgang.....8, 401, 445, 473, 651 sv, 667, 669, 700, 703 sv, 726, 729, 733, 741, 745, 749, 758, 769, 774, 780, 790, 802 sv, 808, 811, 839, 845, 847, 854, 881, 901 sv
Kliem, Wolfgang.....1, 393 sv, 396, 403, 405, 407 sv, 422, 433, 437, 440, 443, 445, 473, 493, 522, 569 sv, 577, 583 sv, 586, 615, 618, 620, 622 sv, 655, 657 sv, 660 sv, 665 sv, 668, 670, 681 sv, 685, 689, 691, 694 sv, 704 sv, 711, 714 sv, 718 sv, 728, 730, 732, 735 sv, 743 sv, 749, 758 sv, 762 sv, 766 sv, 771 sv, 778, 780 sv, 791, 797, 801 sv, 806, 809, 814, 823, 831, 843, 847, 854, 899 sv, 910
Klohr, Olof...1, 5 sv, 16, 20, 22 sv, 26, 28 sv, 46, 48, 52, 54, 79 sv, 91 sv, 111 sv, 123, 125 sv, 128, 132 sv, 138 sv, 151 sv, 154 sv, 157 sv, 161 sv, 171 sv, 177, 181 sv, 186 sv, 192 sv, 195 sv, 203 sv, 207, 210 sv, 216 sv, 220 sv, 231 sv, 236 sv, 243 sv, 250 sv, 261, 263 sv, 268 sv, 273, 275 sv, 278 sv, 281 sv, 286 sv, 302 sv, 306 sv, 311 sv, 320 sv, 324 sv, 344, 349, 351 sv, 361 sv, 373, 375, 382 sv, 387 sv, 396 sv, 404 sv, 409 sv, 415 sv, 424 sv, 433 sv, 443 sv, 449 sv, 452 sv, 459 sv, 472, 474 sv, 485, 496 sv, 499, 502, 507, 509 sv, 513 sv, 518 sv, 521 sv, 539, 541 sv, 547, 549 sv, 553 sv, 558, 560 sv, 565 sv, 568, 572 sv, 575 sv, 578, 584, 590, 592 sv, 595 sv, 602, 606, 610, 612, 618, 623 sv, 629 sv, 632 sv, 638, 649, 651, 655, 661 sv, 665 sv, 670 sv, 673, 675, 681 sv, 687 sv, 691, 694, 700 sv, 704 sv, 709 sv, 716 sv, 719 sv, 725 sv, 730, 733, 736, 738, 741 sv, 746 sv, 753 sv, 758 sv, 762, 764, 766, 771 sv, 776, 781, 789, 791 sv, 797, 801, 803 sv, 807, 809, 814, 817, 819 sv, 823, 829 sv, 838 sv, 843, 846 sv, 868, 882, 894 sv, 898 sv, 905 sv, 910
Klügl, Johann. .144, 161, 163, 181, 183 sv, 210, 217 sv, 221 sv, 231 sv, 250 sv, 253, 263, 273, 276, 280, 282, 287, 289, 297, 303, 324, 331, 359 sv, 368, 392, 416, 418, 584, 592, 847, 894 sv, 898
Kónya, Istvan.....100, 222, 405, 408, 435, 437 sv, 768, 910
Krauß, Peter.....435, 700, 735
Kraye, Roland.....498, 501, 522, 524, 595, 668 sv, 671, 673 sv, 723, 728 sv, 732 sv, 771, 775, 782, 791, 804, 901
Kroh, Peter 386, 395, 407, 413, 422, 425, 442 sv, 464, 493, 502, 504, 600, 610, 634, 700, 703, 715 sv, 724, 734, 750, 761 sv, 768 sv, 771 sv, 776, 778, 790, 795, 802, 804, 810, 845, 847, 854, 861, 901, 905 sv, 910
Kurth.....385, 416, 437, 452, 524, 899
Lange, Werner.78, 251, 263, 356 sv, 359, 394, 396, 407, 434, 442, 449, 464, 467 sv, 510, 521, 552, 585, 588, 594, 610, 630, 662, 666, 848, 905, 910
Leonhardt, Rolf.....637, 697, 699 sv, 739, 846
Levada, Iouri.....194, 221 sv, 324
Lewerenz, Gerhard.....388, 408, 491, 585, 662, 682, 687, 724, 901, 912
Ley, Hermann 79, 96, 114, 167, 178 sv, 416, 418, 445, 464, 592, 600, 651, 666, 677, 679, 693, 850, 873, 899
Lucas, Ulrike.....384 sv, 394, 452, 462, 493, 524, 529, 560, 610, 706, 711, 899, 902, 905, 911
Lutter, Hans.....99, 116, 128, 142, 192, 201, 205 sv, 215, 219, 221, 332 sv, 335, 375, 381, 383, 386 sv, 394 sv, 405 sv, 412 sv, 416, 422, 424, 426, 431, 434, 437 sv, 442, 452, 456 sv, 479 sv, 484 sv, 487 sv, 496, 504, 506 sv, 510, 518, 520, 530, 557, 584, 592, 596, 600, 602, 610, 612, 618, 626 sv, 629 sv, 632, 634, 658, 670 sv, 675, 697, 700, 703 sv, 709, 714 sv, 724 sv, 728, 732, 734, 738, 740, 748, 750 sv, 758 sv, 765, 769 sv, 774, 776 sv, 780 sv, 789 sv, 797, 802, 804, 809, 813 sv, 820, 825 sv, 845, 848, 854, 882, 898 sv, 904 sv, 910
Malorny, Heinz.....263, 266, 287, 359 sv

Masula, Wolfgang....183 sv, 193, 204, 210, 221, 232, 263, 272 sv, 276, 287, 289, 291, 359 sv,
819 sv, 847, 895

Mende, Georg. 84, 86, 96, 104 sv, 112 sv, 123, 125, 146, 178, 254, 280, 296, 321, 351 sv, 356,
359, 475, 817

Mohr, Hubert.....78, 146, 407 sv, 475, 561, 653, 900 sv, 906, 910

Mollnau, Karl.....98, 313, 846

Naumann, Christa.....388, 405, 407, 412, 422, 435, 492 sv, 523, 610, 733, 904 sv, 910

Oberländer, Karl-Heinz.....94, 97, 102, 108, 166, 184, 221, 232

Okulov.....222, 435

Okunowski, Rainer.....388, 407, 596, 717, 749, 759, 906, 908, 910

Pacholik, Udo 408, 422, 429, 431, 493, 561, 619, 621 sv, 630, 641 sv, 649, 655, 662, 689,
739, 743, 746, 750, 761, 803, 810, 814, 843, 848, 899 sv, 911

Pätsch, Gertrud.....176 sv, 263, 469, 894

Peine, Gerhard.....6, 25, 31, 35, 94, 99, 102, 107, 109, 197, 245, 259, 301, 366, 384 sv, 407 sv,
435 sv, 442 sv, 449, 452, 461, 464 sv, 493, 510, 526, 530, 543, 563, 573, 584, 609 sv, 636,
660, 686, 720, 730, 747, 795, 848, 899, 901, 905, 910

Poppe, Joachim.....388, 464, 487, 493, 585, 595, 901, 905, 907 sv, 910

Preißler, Holger.....517, 525, 630, 638, 670, 899

Reiprich, Kurt.....663, 669, 693 sv, 772, 782, 802, 804, 809

Richter.....89, 99, 107

Robbe, Martin....176, 198, 200, 203, 211, 215, 416, 419, 470 sv, 507, 517, 522, 525, 638, 742,
755, 757, 848, 874, 898, 911

Schelske.....407 sv, 901, 906 sv, 910

Scholze, Jürgen....388, 393, 399, 405, 408, 438, 464, 486, 566, 588, 596, 655, 662 sv, 674 sv,
689, 694, 703, 717 sv, 723 sv, 742, 759, 761, 774, 792, 797, 801, 803, 810 sv, 825, 845, 854,
901, 904 sv, 910

Schubert-Lehnhardt, Viola.....662, 666, 734, 790, 813, 854, 901

Seemann, Ulrich.....88, 93 sv, 97, 100, 107, 232, 321

Stahl.....93 sv, 100, 107

Stoppe, Bernd....399, 435 sv, 515, 594, 665 sv, 689, 694, 729, 742 sv, 745, 749, 765, 769, 774
sv, 779, 790 sv, 802, 808, 810, 840, 848, 854, 898 sv, 901

Timofeïev.....407, 413, 432, 435 sv, 441, 734

Ugrinovitch.....148, 206, 221 sv, 332, 432, 435, 437, 441, 480, 543, 565, 580, 593 sv, 687

Verner, Paul.....331, 380

Vogel, Gerhard.....89, 93, 96, 107, 151, 166, 169, 175, 313, 447, 629 sv, 848

Volland, Hannelore.....388, 414, 437, 465, 509, 761, 768, 776, 792, 794, 901, 906 sv, 910

Welsch, Fritz.....405, 407, 651, 761 sv, 773, 801, 803, 912

Winter, Gerhard 78, 388, 405, 408, 422, 425, 427, 479, 492, 494 sv, 503 sv, 508, 585, 593 sv,
634, 653, 724, 729, 733, 737, 740, 750, 753, 761, 769, 776, 797, 848, 874, 888, 901, 904 sv,
910

Wollgast, Siegfried..579, 593, 677 sv, 681 sv, 687 sv, 691, 693 sv, 726, 808 sv, 842, 845, 854,
869

Zeugner, Petra. 239, 385, 405, 407, 412, 416, 443, 499, 596, 707, 709, 712, 723, 830, 849, 901
sv, 911

Du conflit au dialogue : L'athéisme scientifique en RDA (1963-1990)

Résumé :

L'athéisme scientifique, une discipline universitaire à l'origine soviétique, a été présente dans la recherche et l'enseignement supérieur est-allemands pendant près de trois décennies. Entre 1963 et 1968 une chaire lui a été dédiée à l'université d'Iéna, dirigée par Olof Klohr qui en est resté le spécialiste est-allemand le plus en vue. Pour donner un contenu à la nouvelle sous-discipline de la philosophie marxiste-léniniste, il s'est rapidement tourné vers la sociologie religieuse. Le conflit entre athéisme et religion, science et foi, était un autre axe fondamental de sa réflexion. Une réforme de l'enseignement supérieur en 1968/69 s'est soldée par la suppression des moyens alloués à l'athéisme scientifique. Muté à Warnemünde près de Rostock, Klohr a pu reprendre le travail grâce à un revirement politique en 1972 et reconstruire un réseau de chercheurs, dont l'expansion a atteint son plafond vers la fin de la décennie. En 1981 la création d'une nouvelle entité confiée à Wolfgang Kliem a placée l'athéisme scientifique directement sous la responsabilité du parti au pouvoir. Loin de l'image d'une RDA déclinante et sclérosée, les dernières années du régime se sont caractérisées dans le domaine de l'athéisme scientifique par une diversification des profils, un renouvellement théorique et l'engagement dans un dialogue avec des concitoyens protestants et catholiques. Dans le cadre de la réunification allemande, l'ensemble des collectifs de recherche a été démantelé.

Mots clés : [RDA ; Athéisme ; Marxisme-léninisme ; Communisme et religion ; Klohr, Olof]

From conflict to dialogue : Scientific atheism in the GDR (1963-1990)

Abstract :

Scientific atheism was an academic discipline from the Soviet Union that has also been present in the East German university research and education for nearly thirty years. From 1963 to 1968 it had its own chair at the Jena university under the direction of Olof Klohr, its main East German specialist. While trying to define the contents of the new academic field – which was in fact part of the marxist-leninist philosophy – Klohr focused on two areas. The first one was to underline a conflict between atheism and science on the one hand, religion on the other. The second led him to study religion by sociological means. A reform of the East German higher education system in 1968/69 put an end to scientific atheism. After a change for Warnemünde near Rostock a resolution of the Politburo in 1972 allowed Klohr to get back to scientific atheism and to build up a new research network ; it reached its maximal extension at the end of the 1970s. In 1981 a new council was created and, lead by Wolfgang Kliem, supposed to put scientific atheism under the communist party's direct control. However during the last years, which are often said to have been the least dynamic of the GDR's history, scientific atheism developed in several new places, hosted very animated debates and new ideas, and led to dialogue with protestants and catholics inside and outside the GDR. All research groups got shut down by the German reunification.

Keywords : [GDR ; Atheism ; Marxism-Leninism ; Communism and religion ; Klohr, Olof]

UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE :

ED 020 – Civilisations, cultures, littératures et sociétés
Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, 75006 Paris, FRANCE

DISCIPLINE : Études germaniques